

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

**OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,**

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

*QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :*

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS, IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID, NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

## SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

## ACCURANTE J.-P. MIGNE,

**Bibliothecæ Cleri universæ,**

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARE NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT, ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ SECUNDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

---

*PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCV.*

---

S. JOANNES DAMASCENUS.

---

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1864

# AVIS IMPORTANT

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 24 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répeter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait quelle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une revision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle revision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur les imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*, Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la revision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux revisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA

*SÆCULUM VIII. ANNUS 730.*

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ,

## ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

**ΜΟΝΑΧΟΥ, ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,**

## ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS DAMASCENI,

**MONACHI ET PRESBYTERI HIEROSOLYMITANI,**

## OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

*ET EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,*

EX VARIIS EDITIONIBUS, ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS ET ANGLICIS, COLLECTA, RECENSITA, LATINE VERSA, ATQUE ANNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM PRÆVIIS DISSERTATIONIBUS ET COPIOSIS INDICIBUS,

CURA ET STUDIO

## P. MICHAELIS LEQUIEN,

MORINO-BOLONIENSIS, ORDINIS FF. PRÆDICATORUM :

variorum curis adaucta, nempe,

*ANDR. GALLANDII, ANG. MAII*, ETC.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS.

VENEUNT 3 VOL., 35 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA

1864

TRADITIO CATHOLICA

*SÆCULUM VIII. ANNUS 756.*

# ELENCHUS

## AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCV CONTINENTUR

S. JOANNES DAMASCENUS.






Ex typis MIGNE

Joannes Vegelinus Augustanus opusculum quod subjungo, *De sancta Trinitate*, Joannis Damasceni nomine inscriptum, Augustæ Vindelicorum cum Cyrillianis quibusdam et Damascenicis, Græce et Latine adjectis adnotationibus edidit anno 1611. Hujus initium perinde Damasceno nostro attributum reperi in codicibus mss. Reg. 2909, et Colb. 6044, cum titulo Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, *De sancta Trinitate*, quem operi toti præmittendum existimavi; quia in primis est de hoc mysterio, quamlibet nonnulla passim de incarnatione interjecerit. Mihi dubium non est quin genuinus lucubrationis hujus parens sit Joannes Damascenus, aut saltem ex genuinis ejus libris excerpta sit. Vegelini translationem paucis in locis mutavi, ejusque notas una edendas censui.

---

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΠΕΡΙ [a] ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ.

## S. JOANNIS DAMASCENI

# DE SANCTA TRINITATE.

A α'. Περὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος τῆς ὁμοουσίου, ζωοποιοῦ, μίαν φύσιν ὁμολόγει, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, μίαν δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν, καὶ κυριότητα, ὅτι καὶ μία θεότης τρεῖς ὑποστάσεις, ἤτοι τρία πρόσωπα, φυλασσομένης ἑκάστῳ προσώπῳ τῆς ἰδιότητος. Ἐπὶ δὲ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἤτοι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύο φύσεις, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, δύο θελήσεις ὡσαύτως καὶ ἐνεργείας, μίαν ὑπόστασιν, ἤγουν ἓν πρόσωπον, ὅτι εἷς καὶ αὐτός ἐστιν, ὁ πρὸ τῶν αἰώνων γεννηθεὶς ἀῤῥεύστως καὶ ἀσωμάτως, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκ τῆς ἁγίας ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς Θεοτόκου κυηθεὶς ἀῤῥήτως καὶ ἀῤῥυπώτως· ὅλος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς καὶ Θεὸς, ἐν μιᾷ ὑποστάσει γνωριζόμενος ἀπαθὴς θεότητι, καὶ B παθητὸς τῷ προσλήμματι· σῶα μετὰ τόκον φυλάξας δηλαδὴ τῆς παρθενίας τὰ σήμαντρα, τουτέστι τὰς

A 1. In sancta quidem Trinitate (1) consubstantiali et vivifica unam naturam, unam voluntatem, unam actionem, unam et virtutem et potentiam et dominationem profitere: quia etiam una est deitas, tres hypostases, sive tres personæ; ut sua cuique personæ proprietas custodiatur. In unius autem ex Trinitate, hoc est Domini nostri Jesu Christi, dispensatione cum carne, duas naturas deitatis et humanitatis, duas voluntates itidem et actiones; sed unam hypostasin sive personam [confitere], quia unus et idem est, qui ante sæcula ex Patre sine fluxu et sine corpore genitus; et postremis temporibus ex sancta semperque virgine Maria Deipara, inenarrabiliter, [et citra inquinationem conceptus est: idem totus homo et Deus, qui in una persona B agnoscitur Deitate impassibilis (2), et passibilis assumpta natura: qui salvas post partum (3), virgi-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Vegelin. habet περὶ αὐτοῦ, *de eodem*, mysterio scilicet Trinitatis.

JOAN. VEGELINI NOTÆ.

(1) *In sancta quidem Trinitate*, etc. Vide etiam Damascenum lib. III *Orth. fid.*, c. 5 toto, ubi hoc ipsum docet in Trinitate unam naturam, sed tres hypostases: vicissim autem in Christo incarnato duas naturas et unam personam exsistere. Hinc etiam Leontius Byzantinus lib. *De sectis*, actione 1ª sub finem, p. 400: Καὶ ἔστι τὸ ἀνθρωπήσεως δόγμα ἀντίστροφον τῷ περὶ τῆς θεολογίας, ὥς φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ ἓν παρέχομεν τῇ φύσει· τὸ δὲ διάφορον ταῖς ὑποστάσεσιν. Ἐνταῦθα δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου, τὸ μὲν ἓν, τῇ ὑποστάσει· τὸ δὲ διάφορον ταῖς φύσεσιν.

(2) *Deitate impassibilis*. Vide etiam Damascenum, lib. III, cap. 26, quod totum est de passione corporis et impassibili divinitate illius.

(3) *Qui salvas post partum*, etc. Sic Damascenus, lib. IV, cap. 15, Ὥσπερ (ὁ Δημιουργὸς) συλληφθεὶς παρθένον τὴν συλλαβοῦσαν ἐτήρησεν· οὕτω καὶ τεχθεὶς τὴν αὐτῆς παρθενίαν ἐφύλαξεν ἄτρωτον, μόνος διελθὼν δι' αὐτῆς καὶ κεκλεισμένην τηρήσας. Quem-

nitatis scilicet, notas, hoc est signacula conservavit. *Quæst.* Qua de causa Filius homo factus est (4), non Pater, nec Spiritus; et quid homo factus effecit? *Resp.* Pater est Pater, non Filius: Filius est Filius, et non Pater: Spiritus sanctus est Spiritus, et non Pater, **475** nec Filius. Proprietas enim dimoveri non potest: aut quomodo esset proprietas, si dimoveretur, vel recideret? Eapropter Filius Dei etiam Filius hominis fit, qui ex sancta Virgine incarnatus est, nec tamen a filiali proprietate discessit. Homo autem factus est Filius Dei (5), ut ad quod fecit hominem, hoc rursus ei concederet, immortalitatem et vitam æternam ad æternis bonis perfruendum. Amen: fiat, fiat.

2. Pater et Filius non sunt duo principii expertia (6), sed sine medio conjunctissima. Mistio corruptionem operatur, et sic miscetur, ut aqua et vinum. Unio est, quando conjunctio quædam fit, ut non minuatur, neque corrumpatur alterum, sed ut maneat in quo est: ut corpus et anima. Sic etiam Christus Deus Verbum perfectum, et homo perfectus; unitus quidem est, non tamen confusus. Unus Deus, Pater (7) Verbi viventis, sapientiæ subsistentis et virtutis et characteris æterni, perfectus perfecti genitor, Pater Filii unigeniti. Et unus Dominus, solus ex solo, Deus, et Dei, character et imago divinitatis, Verbum efficax, sapientia quæ constitutas res universas continet, et virtus quæ omnem creaturam condidit: Filius verus veri Patris, invisibilis ex invisibili, incorruptibilis ex incorruptibili, et immortalis ex immortali, et æternus ex æterno. Et unus Spiritus sanctus, qui ex Deo habet exsistentiam et per Filium splenduit, videlicet hominibus: imago Filii perfecta et vita, viventium causa, fons sanctus, sanctitas, sanctificationis suppeditator: in quo manifestus redditur Pater, qui est super omnia et in omnibus, et Deus Filius, qui est per omnia; Trinitas perfecta, gloria et æternitate et

A σφραγῖδας. *Ἐρώτ.* Διὰ τί ὁ Υἱὸς ἐνηνθρώπησε, καὶ οὐχ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα; καὶ τί ἐνανθρωπήσας κατώρθωσε; *Ἀπόκρ.* Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός. Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ Πατήρ· Πνεῦμα ἅγιον τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐ Πατὴρ, οὐδὲ Υἱός· ἡ γὰρ ἰδιότης ἀκίνητος. Ἢ πῶς ἂν ἰδιότης, κινουμένη, ἢ μεταπίπτουσα; Διὰ τοῦτο ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς γίνεται ἀνθρώπου, ὁ σαρκωθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ οὐκ ἐξέστη τῆς υἱϊκῆς ἰδιότητος. Ἐνηνθρώπησε δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵν᾽ ἐφ᾽ ᾧπερ ἐποίησεν τὸν ἄνθρωπον, πάλιν αὐτῷ χαρίσηται ἀθανασίαν, καὶ αἰώνιον ζωὴν εἰς ἀπόλαυσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. Ἀμήν· γένοιτο, γένοιτο.

βʹ. Πατὴρ καὶ Υἱὸς, οὐ δύο ἄναρχα, ἀλλὰ ἀμεσί-
B τευτα· μίξις φθορὰν ἐργάζεται, καὶ οὕτω μίγνυται, ὡς τὸ ὕδωρ καὶ ὁ οἶνος· ἕνωσις, ὅταν συνάφειά τις γένηται, μὴ ἐλαττουμένου ἑτέρου, μηδὲ φθειρομένου, ἀλλὰ μένοντος ἐν ᾧ ἐστιν· ὡς ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ Θεὸς Λόγος τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, ἥνωται μὲν, οὐ συγκέχυται δέ. Εἷς Θεὸς, Πατὴρ Λόγου ζῶντος, σοφίας ὑφεστώσης καὶ δυνάμεως καὶ χαρακτῆρος ἀϊδίου, τέλειος τελείου γεννήτωρ, Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς, καὶ εἷς Κύριος, μόνος ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργὸς, σοφία τῆς τῶν ὅλων στάσεως περιεκτικὴ, καὶ δύναμις τῆς ὅλης κτίσεως ποιητικὴ, Υἱὸς ἀληθινὸς ἀληθινοῦ Πατρὸς, ἀόρατος ἀοράτου, καὶ ἄφθαρτος ἀφθάρτου, καὶ ἀθάνατος ἀθανάτου, καὶ ἀΐδιος ἀϊδίου· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον,
C ἐκ Θεοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχον, καὶ διὰ Υἱοῦ πεφηνὸς, δηλαδὴ τοῖς ἀνθρώποις. Εἰκὼν τοῦ Υἱοῦ τελεία καὶ ζωὴ, ζώντων αἰτία, πηγὴ ἁγία, ἁγιότης, ἁγιασμοῦ χορηγὸς, ἐν ᾧ φανεροῦται Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι· καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὁ διὰ πάντων· Τριὰς τελεία, δόξῃ καὶ ἀϊδιότητι καὶ βασιλείᾳ, μὴ μεριζομένη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη. Οὔτε οὖν κτιστόν τι, ἢ δοῦλον ἐν Τριάδι, οὔτε ἐπείσακτον, ὡς

## JOAN. VEGELINI NOTÆ.

*admodum (omnium conditor) cum conceptus est virginem concipientem servavit; sic et natus virginitatem illius servavit illæsam: solus transivit per eam, et clausam servavit ipsam.* Et paulo post: Οὐ γὰρ ἀδύνατος ἦν καὶ διὰ τῆς πύλης διελθεῖν, καὶ ταύτης μὴ παραβλάψαι τὰ σήμαντρα. *Non impossibile illi erat per clausam portam transire et illius non lædere signacula.* Vide Ignat. Ep. ad Heronem I, 53; Athanas. tom. III; Nazianz. orat. 42; Basil. tom. I; Cyrill. *De Trinit.*; imo Damascenus ipse.

(4) *Qua de causa Filius homo est.* Vide de hac quæst. Aug. sermone 3, *De temp.* ubi pulchre eam explicat.

(5) *Homo factus est Filius Dei.* Vide Damasc. lib. III, c. 1, ubi ostendit quomodo in divina dispensatione demonstrata sit simul et bonitas, et sapientia, et justitia, et potentia Dei. Item, c. 12 contra Nestorianos.

(6) *Pater et Filius non sunt duo principii expertia.* Hoc mihi ideo dicere videtur, quia Filius non est sine principio, nempe Patre. Unde idem Damasc. Dialogo contra Manich. p. 235: Εἰ καὶ τρεῖς ὑποστάσεις λέγω, ἀλλὰ μίαν ἀρχὴν φημι· ἀρχὴ γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱοῦ καὶ Πνεύματος, οὐ κατὰ χρόνον, ἀλλὰ
D κατ᾽ αἰτίαν. Hoc est: *Quanquam tres hypostases dico, tamen unum esse principium aio. Pater enim Filii Spiritusque principium, non ratione temporis, sed causæ.* Quæ ille. Nihilominus tamen et ipse Filius principium est, non tantum creaturarum, sed etiam Spiritus sancti respectu. Unde Cyrillus, lib. VIII in Joan. c. XXIV, super verba: *Principium qui et loquor vobis*, scribit: *Ipsum vero Dei Filium etiam principium dici, præsens Evangelii locus apertissime testatur: non tamen idcirco contendas duo esse principia, Patrem et Filium, sed unicum principium, quemadmodum et Pater est Deus, et Filius est Deus; non tamen duo dii, sed unus est Deus.*

(7) *Unus Deus Pater.* Sunt hæc per versus sequentes omnes usque ad οὔτε οὖν, *nec igitur*, desumpta ex confessione S. Greg. Neocæsariensis, quæ inter opera ejus anno 1604 a Gerardo Vossio edita reperitur, p. 11, et non ita dudum etiam a nobis cum alia quadam ejusdem Gregorii hactenus inedita Theologia Cyrillo de Trinitate subjecta fuit. [Liber iste de Trinitate Cyrilli non est, sed Damasceni, pars nimirum sat ampla libri De fide orthodoxa.]

πρότερον μὲν οὐχ ὑπάρχον, ὕστερον δ' ἐπεισελθόν. A Οὔτε γὰρ ἐνέλιπέ ποτε Υἱὸς Πατρὶ, οὔτε Υἱῷ Πνεῦμα· ἀλλ' ἄτρεπτος καὶ ἀναλλοίωτος ἡ αὐτὴ Τριὰς ἀεί. Οὕτως γὰρ ἡμεῖς πιστεύομεν τὴν μακαρίαν καὶ ζωοποιὸν καὶ ἀδιαίρετον ἁγίαν Τριάδα. Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, τρία πρόσωπα, μία εἰκών· τρεῖς χαρακτῆρες, μία ἐκτύπωσις· τρεῖς ὑποστάσεις, μία θεότης· τρία ἰδιώματα, μία οὐσία· τρεῖς ἐνέργειαι, μία χάρις· τρεῖς ὑπάρξεις, μία ἰσότης· τρεῖς ἐπιγνώσεις, μία δόξα· τρία ὀνόματα, μία ὁμολογία· τρεῖς ὁμολογίαι, μία πίστις. Θεός ἐστιν, ἀΐδιος οὐσία καὶ ἀπαράλλακτος, δημιουργικὴ τῶν ὄντων. Θεός ἐστι φῶς ἀκρότατον καὶ ἀπρόσιτον, οὔτε νῷ καταληπτὸν, οὔτε λόγῳ ῥητόν.

regno : quæ non dividitur, nec abalienatur. Nec igitur aliquid creatum aut servile est in æternitate, nec adventitium, ut quod prius non exstabat, postea supervenerit. Neque enim unquam Patri defuit Filius, neque Filio Spiritus sanctus : sed commutationis et alterationis expers est eadem semper Trinitas. Sic enim nos beatam et vivificam et individuam Trinitatem credimus. Pater, Filius, et Spiritus sanctus, tres personæ, una imago : tres characteres, una expressio : tres hypostases, una deitas : tres proprietates, una essentia : tres actiones, una gratia : tres exsistentiæ, una æqualitas : tres cognitiones, una gloria : tria nomina, una confessio : tres confessiones, una fides. Deus est substantia (8) æterna et invariabilis, quæ res exsistentes condidit. Deus est lumen supremum et inaccessum quod nec mente comprehendi, nec oratione explicari potest.

γ'. *Ἐρώτ.* Ὁσαχῶς ὁ Θεός; *Ἀπόκρ.* Θεὸς B ὁ Πατήρ· Θεὸς ὁ Υἱός· Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ μακαρία φύσις, ἡ ἄφθονος ἀγαθότης· τὸ ἀγαπητὸν πᾶσι τοῖς τοῦ λόγου μετειληφόσι, τὸ πολυπόθητον κάλλος, ἡ ἀρχὴ τῶν ὄντων, ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, ἡ ἀπρόσιτος σοφία, ἡ ἄτρεπτος φύσις, ἡ ἀνενόχλητος ζωὴ, ἡ ἄλυπος διαγωγὴ, περὶ ἣν οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις, ἧς οὐχ ἅπτεται μεταβολή· ἡ βρύουσα πηγὴ, ἡ ἄφθονος χάρις, ὁ ἀδαπάνητος θησαυρός.

3. *Quæst.* Quot modis [dicitur] Deus? *Resp.* Deus Pater, Deus Filius Deus Spiritus **476** sanctus. Beata natura, invidentiæ expers bonitas, dilecta omnibus ratione præditis et multum desiderata pulchritudo, principium entium, fons vitæ, inaccessa sapientia, inconvertibilis natura, vita vacans molestiis, dolorum nescia conversatio, circa quam non est alteratio, quam non attingit mutatio, fons scaturiens, abundans gratia, thesaurus qui consumi nequit.

δ'. Ὁμολογοῦμεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Πατρὸς, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας ἐνδόξου Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Θεὸν τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπον τέλειον, C ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, χωρὶς ἁμαρτίας γενόμενον ἄνθρωπον· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν ἐν δυσὶ φύσεσιν, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀδιαιρέτως γνωριζόμενον. Δύο γὰρ φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον, ἀσύγχυτον, ἄτρεπτον. Ἡ γὰρ σὰρξ, σάρξ ἐστι, καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σάρξ· ὁμοίως καὶ ὁ Λόγος, Θεός ἐστι καὶ οὐ σὰρξ, εἰ καὶ D μίαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα διὰ τῆς οἰκονομίας· δύο τοίνυν τὰς φύσεις εἶναί φαμεν, ἕνα δὲ Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον. Οὐ γὰρ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν

4. Confitemur Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Filium et Verbum Patris, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, incarnatum et hominem factum esse ex Spiritu sancto et ex sancta gloriosa Deipara et semper virgine Maria : eumdem Deum perfectum, et hominem perfectum, unum et solum Filium, tum ante incarnationem, tum post incarnationem : ejusdem essentiæ cum Patre quoad deitatem : quoad omnia similem nobis, ejusdemque essentiæ nobiscum quoad humanitatem sine peccato factum hominem : ante sæcula quidem ex Patre, postremis autem diebus eumdem propter nos et propter nostram salutem ex sancta Deipara et semper Virgine Maria natum, qui unus et solus Filius in duabus naturis citra confusionem, citra conversionem, citra divisionem agnoscitur. Duæ enim naturæ congressæ sunt inter se invicem per unionem indivulsam, inseparabilem, confusionis et conversionis expertem. Caro enim est caro, non deitas, etsi Dei caro facta est. Pari modo et Verbum Deus est (9), et non caro, tametsi unam effecerunt carnem per dispensationem. Duas igitur naturas esse dicimus (10), sed unum Christum et Filium et Dominum, Dei Verbum, quod homo

## JOAN. VEGELINI NOTÆ.

(8) ***Deus est substantia.*** Vide similem descriptionem Dei apud Cyrillum de Trinitate, p. 2; Damasc. lib. I, c. 2.

(9) ***Et Verbum Deus est; et non caro, tametsi unam effecerunt carnem per dispensationem.*** Puto pro vocabulo, *carnem*, esse legendum *hypostasin*; quod Deus Verbum et caro assumpta unam hypostasim fecerint. Quod enim unam carnem fecerint, dictu durum videtur, et auctoritate veterum quod sciam destituitur. Aliud est cum Cyrillus dixit unam esse Dei Verbi incarnatam naturam, quod ab ipso orthodoxe, et apud Damasc. lib. III, 11, explicatur.

(10) *Duas naturas esse dicimus, sed unum Christum,* etc. Vide etiam Damascenum lib. III, c. 7, quod est de composita Dei Verbi hypostasi.

factum et incarnatum est. Non enim suam gloriam imminuit Dominus; quia carnem assumpsit. Antequam enim carnem sumpsit, et humiliavit semetipsum (11), soli angeli cognoscebant eum. Posteaquam autem humiliavit seipsum, universa hominum natura cognovit eum. Vides quomodo humiliatio non operata sit imminutionem, sed magis gloriam fecerit elucescere. Quod si vero curiosorum aliquis quærat, an deitas in cruce fuerit, aut non fuerit (12), is illam non esse in omni loco, et circumscriptam in uno loco statuit: nos autem circumscriptionis et comprehensionis expertem esse dicimus.

5. *Quæst.* Unde dicitur vox Θεὸς, id est Deus (13) *Resp.* a θῶ, quod est, *compono* et *efficio*, quia omnium est effector et compositionis omnium auctor. Vel a θέω, quod significat *curro*. Deus enim ubique adest. Vel Θεὸς a θεᾶσθαι, hoc est *videre*: **477** ἐθεάσατο, hoc est, vidit enim omnia antequam facta essent. Κύριος, id est, *Dominus* dicitur a κῦρος, quod Dominum et potestatem significat. *Quæst.* Quid est unio? *Resp.* Res quæ secundum hypostasin et ex diversis naturis subsistit. *Quæst.* Communicat ne divina natura: an vero accipit? *Resp.* Communicat. *Quæst.* Quid est *synalœpha*? *Resp.* Confusio. *Quæst.* Qualibus nominibus honoratur Pater, et qua de causa Pater dicitur? *Resp.* Unus Pater, sanctus Deus, et omnipotens, principii expers, sempiternus, immortalis, invisibilis, inexplicabilis, fine carens, successorem non habens, a motu alienus, imperscrutabilis, qui muneribus non corrumpitur. Dictus est Πατὴρ, quod πάντα τηρεῖ, hoc est omnia conservat. *Quæst.* Quibus nominibus honoratur Filius, et quo respectu dictus est Filius? *Resp.* Unus Filius, Verbum sanctum, progenies ineffabilis, Verbum inenarrabile, mens invisibilis, lumen vitæ, sol justitiæ, pastor, via, agnus. Filius dictus est, quia ex Patre est. *Quæst.* Quibus nominibus honoratur Spiritus sanctus, et quo respectu dictus est Πνεῦμα, hoc est Spiritus? *Resp.* Unus Spiritus sanctus, vivificus, humanus, substantivus exsistentia atque subsistentia præditus, firmus, acutus, securus, virtus sanctificandi potestate prædita, ejusdem essentiæ cum Patre et Filio. Vapor enim est supernarum Dei virtutum. Πνεῦμα vero, hoc est Spiritus dictus est, quod quocunque voluerit, inclinetur et spiret.

A ἠλάττωσεν ὁ Δεσπότης, ὅτι σάρκα ἀνέλαβε· πρὶν μὲν γὰρ λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, καὶ ταπεινῶσαι ἑαυτὸν, ἄγγελοι μόνον ἐγίνωσκον αὐτόν· ἐπειδὴ δὲ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, ἅπασα ἡ τῶν ἀνθρώπων φύσις ἐπέγνω αὐτόν. Ὁρᾷς, πῶς ἡ ταπείνωσις οὐκ ἐλάττωσιν εἰργάσατο, ἀλλὰ πλεῖον αὐτοῦ τὴν δόξαν διαλάμψαι ἐποίησεν. Εἰ δέ τις τῶν περιέργων λέγει, ὅτι ἡ θεότης ἐν τῷ σταυρῷ ἦν, ἢ οὐκ ἦν, ποιεῖ αὐτὴν μὴ ἐν παντὶ οὖσαν, καὶ περιγραπτὴν εἰς ἕνα τόπον· ἡμεῖς δὲ λέγομεν τὸν Θεὸν ἀπερίγραπτον καὶ ἀκατάληπτον.

ε'. Ἐρώτ. Πόθεν ἐτυμολογεῖται Θεός; Ἀπόκρ. Παρὰ τὸ, θῶ, τὸ κατασκευάζω, καὶ ποιῶ· ὡς πάντων ποιητὴς, καὶ τῆς τῶν πάντων κατασκευῆς αἴτιος, B ἢ παρὰ τὸ, θέω, τὸ τρέχω. Καὶ γὰρ Θεὸς πανταχοῦ πάρεστι. Ἢ Θεὸς, παρὰ τὸ θεᾶσθαι· ἐθεάσατο γὰρ ὁ Θεὸς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Κύριος δὲ παρὰ τὸ κῦρος, ὃ σημαίνει τὴν ἐξουσίαν. Ἐρώτ. Τί ἐστιν ἕνωσις; Ἀπόκρ. Τὸ καθ' ὑπόστασιν, καὶ τὸ ἐκ διαφόρων φύσεων ὑφεστὼς πρᾶγμα. Ἐρώτ. Μεταδοτική ἐστιν ἡ θεία φύσις, ἢ μεταληπτική; Ἀπόκρ. Μεταδοτική. Ἐρώτ. Τί ἐστι συναλοιφή; Ἀπόκρ. Ἡ σύγχυσις. Ἐρώτ. Ποίοις ὀνόμασι τιμᾶται ὁ Πατὴρ, καὶ κατὰ τί εἴρηται Πατήρ; Ἀπόκρ. Εἷς Πατὴρ, ὁ ἅγιος Θεὸς, καὶ παντοκράτωρ, ἄναρχος, ἀΐδιος, ἀθάνατος, ἀπερίβλεπτος, ἀνερμήνευτος, ἀτελεύτητος, ἀδιάδοχος, ἀκίνητος, ἀνεξερεύνητος. Εἴρηται Πατὴρ, διὰ τὸ πάντα τηρεῖν. C Ἐρώτ. Ποίοις ὀνόμασι τιμᾶται ὁ Υἱὸς, καὶ κατὰ τί εἴρηται Υἱός; Ἀπόκρ. Εἷς Υἱὸς, ὁ ἅγιος Λόγος, ἄῤῥητον γέννημα, ἀμύθητος Λόγος, ἀπερίβλεπτος νοῦς, φῶς ζωῆς, ἥλιος δικαιοσύνης, ποιμὴν, θύρα, ὁδὸς, ἀμνός. Υἱὸς δὲ εἴρηται, ὅτι ἐκ τοῦ Πατρός. Ἐρώτ. Ποίοις ὀνόμασι τιμᾶται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; κατὰ τί εἴρηται Πνεῦμα; Ἀπόκρ. Ἓν Πνεῦμα ἅγιον, κύριον, ζωοποιὸν, φιλάνθρωπον, ἐνούσιον, ἐνύπαρκτον, ἐνυπόστατον, βέβαιον, ὀξὺ, ἀμέριμνον, δύναμις ἁγιαστικὴ, ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ. Ἀτμὶς γάρ ἐστι τῶν ἄνω δυνάμεων τοῦ Θεοῦ· Πνεῦμα δὲ εἴρηται, διὰ τὸ καθ' ὃ ἐὰν βουληθῇ νεύειν καὶ πνεῖν. Ἐρώτ. Τί ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός; Ἀπόκρ. Κύριος χωρὶς ἁμαρτίας ἐνανθρωπήσας. Ἐρώτ. Τί ἐστι Χριστός; Ἀπόκρ. Σύμβολον θεότητος D καὶ ἐμψύχου σαρκὸς, ἄτρεπτος ἕνωσις· Χριστὸς δὲ

NOTÆ.

(11) *Antequam enim carnem assumpsit, et humiliavit seipsum*, etc. Sic etiam de hac assumptione humanæ naturæ Damascenus loquitur lib. III Orth. fidei, cap. 1: *Benigna Dei et Patris voluntate unigenitus Filius, Deique Verbum ac Deus, qui in Dei et Patris sinu erat; ille, inquam, ejusdem cum Patre ac Spiritu substantiæ: ille ævo omni antiquior; ille principio carens, et qui in principio erat, et apud Deum et Patrem erat, et Deus erat; ille, inquam, qui in forma Dei erat, inclinatis cœlis descendit, nimirum sua depressionis omnis experte sublimitate citra demissionem ullam depressa; atque ad servos suos se dimisit, demissione plane hujusmodi, quæ nec verbis ullis exprimi, nec mente comprehendi queat (id enim descensus vocabulo significatur); quique Deus perfectus erat, perfectus homo fit, quodque novarum omnium rerum maxime novum est, imo quod unum sub sole novum est, infinitamque Dei potentiam perspicue declarat, efficitur*,

(12) *An deitas in cruce fuerit, aut non fuerit.* Confer ad hanc quæstionem quod etiam Damascenus lib. IV, c. 7, inquit: *Christus duplici natura constans, ea natura perpessus, crucique affixus est quæ perpetiendis doloribus obnoxia est. Carne enim in cruce pendebat, non divinitate.*

(13) *Unde dicitur* Θεοῦ, *id est Deus*. Etymologia Θεοῦ: Vide etiam Cyrillum, *De Trinitate*, p. 58 et 214; Athanasium *De definitionibus*. [Sed nec Athanasii sunt.]

λέγεται, ἐπειδὴ καθ' ἡμᾶς ἐχρήσατο σαρκί. Ἐρώτ. Τί ἐστιν ἅγιος; Ἀπόκρ. Ὁ ἁγιάζων καὶ ἁγιαζόμενος. Ἐρώτ. Τί ἐστιν, Λόγος; Ἀπόκρ. Λόγος ἐστὶν οὐσιώδης, ἀεὶ τῷ Πνεύματι συμπαρών· Ἐρώτ. Ἐν ποίᾳ ὑποστάσει προσκυνεῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἀπόκρ. Ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσει μίαν φύσιν σεσαρκωμένην καὶ προσκυνουμένην, μίαν προσκύνησιν, ἐπεὶ ἐκ δύο συνελθουσῶν ἓν τὸ προσκυνούμενον πρόσωπον. Οὐσίαι δύο, ἐνέργειαι δύο, θελήματα δύο, αὐτεξούσια δύο· πενταχῶς δὲ ἡ ὑπόστασις· ὑπόστασις, καὶ πρόσωπον, καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἴδιον, καὶ ἄτομον.

*Quæst.* Quid est Jesus Christus? *Resp.* Dominus sine peccato factus homo *Quæstio.* Quid est Christus *Resp.* Symbolum deitatis et animatæ carnis, unitio immutabilis. Christus autem dictus est, quia carne instar nostri usus est. *Quæstio.* Quid est sanctus *Resp.* Qui sanctificat et sanctificatur? *Quæstio.* Quid est Verbum? *Resp.* Verbum substantivum est (14), quod semper cum Spiritu præsto est. *Quæstio.* In quanam hypostasi adoras Filium Dei (15)? *Resp.* In Dei Verbi subsistentia unam naturam incarnatam, quæque adoratur una adoratione; quoniam ex duabus essentiis congressis una persona facta est, quæ adoratur. Duæ sunt essentiæ (16), actiones duæ, duæ voluntates, duo libera arbitria. Quinque autem modis dicta est hypostasis (17): hypostasis seu subsistentia, et persona, et character, et proprium, et individuum.

NOTÆ.

(14) *Verbum substantivum est*, etc. Damasc. lib. III, c. 18: Λόγος ἐστὶν ὁ οὐσιωδῶς τῷ Πατρὶ ἀεὶ συμπαρών· *Verbum est quod semper est cum Patre substantialiter.*

(15) *In qua hypostasi adoras Filium Dei*. Vide Damasc. lib. IV, c. 3. Ubi docet quomodo cum caro Christi in se et per se considerata non sit adorabilis, propter unionem tamen cum Verbo Filio Dei, adoranda sit: idque pulchris similitudinibus regis purpura induti declarat. Cum autem Cyrillus epistola ad Nestorium, inquit, *Christum et Dominum unum confitemur, non ut hominem cum Verbo coadorantes*, etc., negat hominem cum Verbo coadorandum, quatenus sensu Nestoriano homo ille alius et diversus esse a Verbo Filio Dei statuitur; quemadmodum ibi seipsum explicat. Nequaquam autem negat carnem Christi in persona Christi propter unionem personalem adorandam, quod multis testimoniis illius convinci posset.

(16) *Duæ sunt essentiæ*. Vide Damascen. lib. III, cap. 13, 14, 17, 18, quibus ostendit, ut in Christo sunt duæ naturæ, divina et humana, ita et in eodem esse duas naturales voluntates, duas naturales actiones, duas liberas voluntates, divinam et humanam.

(17) *Quinque autem modis dicta est hypostasis.* Vide Cyrillum *De Trinitate;* Damascen. in primis institutionibus, et Dialectica, cap. 11 et 30.

# 478 ADMONITIO.

Operæ pretium non esse puto, multis probare Epistolam ad Jordanem Archimandritam *De hymno Trisagio*, quæ multiplici jam editione prodiit, fuisse scriptam a Joanne Damasceno: quippe quam criticorum nemo ei eripere hactenus tentaverit; quin potius asserant ipsi certissimæ rerum, temporum, sententiarum, et locutionum, quæ in ea passim obviæ sunt, notæ. De illo hymno auctor disputat, qui apud Orientales celebratissimus est, Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς, *Sanctus Deus*, *sanctus fortis*, *sanctus immortalis*, *miserere nobis;* adductisque Ecclesiæ doctorum auctoritatibus non paucis, contendit quodvis canticum, quo Deus ter *Sanctus* inclametur, sive Seraphicum sit, desumptum ex cap. VI Isaiæ, sive ecclesiasticum, de tota Trinitate, non de Filio, seu Christo solo, debere accipi. Quocirca monumentum aliud non reperias, in quo disertius explicentur causæ, propter quas exosum adeo Catholicis fuerit additamentum, quo Petrus Cnapheus, seu Fullo, Antiochenæ Ecclesiæ tyrannus, sacram hanc oden labefactarat, interjecta voce, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, *qui crucifixus es pro nobis*.

Trisagium hoc Proclo CP. vetustius non esse astruerent Epistolæ ad Fullonem, quæ Felicis III papæ, Acacii, Quintiani, Justini, aliorumque episcoporum nominibus insignitæ sunt, si modo genuinas illas esse constaret. His enim perinde fertur, Theodosio Juniore, et Proclo CP. Præsule, cum ob terræ motum Byzantini cives in urbis pomœrio supplicationes ad Deum haberent, raptum in aerem puerum, ab angelis didicisse carmen istud, quod populus caneret. Verum epistolæ illæ Cl. Valesio, aliisque adulterinæ visæ sunt, quod etsi confutare nititur vir doctissimus Antonius Pagius post Guillelmum Cave, ad annum Baronii 483; attamen ad annum 478 fassus erat, utramque epistolam ad Fullonem, aliamque ad Zenonem, quæ Felicis nomen præferunt, Simplicio potius debere ascribi: quia Felix dudum ante quam Cnapheum in Antiochenam sedem jam tertio irrupisse didicisset, communione et episcopali gradu privaverat Acacium; qui tamen his in litteris tanquam legitimus, *dilectissimusque Deo*, θεοφιλέστατος, urbis regiæ pastor et patriarcha commendatur. Enimvero anno 484 anathema dictum Acacio fuit, et anno insequenti 485, Petrus, ejecto Calendione Catholico, Antiochenam sedem recuperavit. At vero in epistola quæ *Quintiani episcopi* esse dicitur, non Simplicius, sed Felix litteras ad Petrum scripsisse fertur. *Multis episcopis te præmonentibus*, inquit, μάλιστ

τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Φήλικος, *maxime sanctissimo archiepiscopo Felice*. Ad hæc non capio, impurum Fullonem a Romano Pontifice amantissima *Religiosissimi* voce compellari, ἡ σὴ θεοφιλία : Fullonem, inquam, qui Martyrio Antiochenum solium eripuerat, subindeque depositus fuerat a legitima synodo; qui paulo post indicta causa Basilisci hæretici tyranni auctoritate sedem repetierat. Quinimo Simplicio admodum displicuerat altera hæc tertii throni invasio ; ita ut Basilisco ad ordinem redacto, Acacio statim scripserit, ut a Zenone Augusto obtineret, Petrum ejusque socios procul amandari, *Mandaveram*, inquit in genuina ad Zenonem epistola, *ut, facta suggestione pietati tuæ, prædictus* (Petrus) *ut et cæteri, qui per occasionem tyrannicæ dominationis* (Basilisci) *invaserant Ecclesias Dei, extra metas pellerentur imperii*. Alia subjungit, quæ satis innuunt Petrum ejusque sequaces auctores fuisse necis Stephani Junioris Antiocheni. Præterea narrat Liberatus in Breviario cap. 18, post auctorem Breviculi historiæ Eutychianistarum, Acacium Simplicio una suggessisse, ut Petrum, et Joannem Apamenum, et Paulum Ephesinum perinde damnaret : imo Felix idem testatur in Epistola ad clericos et monachos Orientales : *Quos tunc hypocrita Acacius ita fecit ab apostolica sede damnari, ut his etiam vocabulum Christianorum tolleretur : quod gesta apud eum manifestant*. Atqui in illis epistolis nulla horum Petri sociorum fit mentio. Insuper **479** Hormisdas papa, ejusque apocrisiarii, monachis Scythis similem Cnapheanæ propositionem ingerentibus, scilicet, *unum de Trinitate crucifixum esse*, nusquam objecisse leguntur, Petrum Fullonem ob adjectam Trisagio crucifixionem a sede apostolica fuisse proscriptum. Jobius monachus apud Photium cod. 222, cum medio circiter sæculo sexto scriberet, Proclo ipsi, non puero, hymnum de quo nunc agitur, imo potius ejus compositionem ex Seraphico cantico et his verbis psal. XLI : Τὸν Θεὸν, ἰσχυρὸν, ζῶντα, *Deum, fortem, vivum*, angelos revelasse dixit, juxta atque didicerat a Judæo, qui Christianus ex animo factus, Catechistæ munere in Ecclesia fungebatur, ὡς τῷ μακαρίῳ Πρόκλῳ ἡ τοῦ εἰρημένου μελωδήματος δι' ἀποκαλύψεως ἐμυήθη σύνθεσις, ἀγγέλων μὲν τὴν ἱερολογίαν ταύτην ἀναμελπόντων, ἐκείνου δὲ τὴν μύησιν πρώτου ἐκεῖθεν ἐκδεξαμένου. Nicephorus Callistus, lib. XVIII, cap. 51, Trisagium istud censet ab apostolis ipsis Ecclesiæ per manus datum esse. In fine actionis I concilii Chalcedonensis, postquam Dioscorus depositione dignus est judicatus, Orientales, seu diœcesis Antiochenæ episcopi, præ cæteris ipsum cecinerunt. Quia vero id gestum fuit post aliquot annos ab obitu Procli, addam auctorem alium antiquiorem, scriptorem nempe vitæ sancti Basilii Magni, qui a multis Amphilochius Iconiensis fuisse putatus fuit : cæterum recentior non est Proclo, aut Chalcedonensi concilio ; quippe qui, contra ac ætatis istius usus tulit, tres Trinitatis divinæ personas esse docet, τρία ἐνυπόστατα, μιᾶς οὐσίας, μιᾶς δυνάμεως, μιᾶς ὑποστάσεως, nihil discernendo hypostasim ab essentia. Hic porro narrat Basilium, cum Nicææ in templo Sancti-Diomedis versaretur. Trisagium carmen istud pronuntiasse.

Quod ad ejus interpolationem attinet, Calendio præsul Antiochenus, ut turbas, quas Cnapheus concitabat, sedaret, ante voces istas, *qui crucifixus es pro nobis*, duas alias præmisit, Χριστὲ βασιλεῦ, *Christe Rex*, quæ veluti versiculi secundi initium forent, ita ut celebrata primum Trinitate, Christi deinde clementia invocaretur. Hoc vero additamentum cum suo auctore Fullo postmodum pessumdedit, cæterique deinceps synodi quartæ adversarii canticum retinuerunt, uti fuerat a Petro immutatum. Quocirca Severus horum antesignanus, Julianusque Halicarnassensis, Anastasio imperatori suggerunt, ut Macedonium Constantinopolitanum cogat Fullonis interpolationem admittere; quod cum pro votis non cessisset, Macedonio ejecto, Timotheus in ejus locum ordinatur, qui, cum illam denuo introducere tentasset, imo edicto decreto in Ecclesiis sanxisset, populo ob novitatem, Deipassianorumque hæresis suspicionem tumultuante, cœptis aliquantum desistere coactus fuit. Cæterum ex Chronico Alexandrino et ex Joannis Malalæ Annalibus apparet, paucis post annis Byzantinos non admodum illud additamentum exhorruisse. Anno quippe Justiniani VI, die 12 Novembris, cum tota civitas ob terræ motum in forum Constantini concurrisset, omnes in hunc modum precatos esse referunt : *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis*. Tunc deinde diluculo conclamasse : *Vince, fortuna Christianorum. Crucifixe, serva nos, et urbem nostram. Auguste Justiniane, vincas :* Ἆρον, καῦσον τὸν τόμον τὸν ἐκτεθέντα ἀπὸ τῶν ἐπισκόπων τῆς συνόδου Χαλκηδόνος. *Tolle, exure tomum editum ab episcopis synodi Chalcedonensis*. Verum is furor diutinus non fuit, et imperatoris cura et edictis Trisagium canticum expurgatum fuit, firmataque fides Chalcedonensis. Interim vero Severus, arrepta sub Anastasio sede Antiochena, Orientalibus persuaserat, ut Trisagium hoc in Christi honorem cum additamento Fullonis recitare pergerent. Fragmenta quædam orationis ipsius de hoc argumento et in Annuntiationem, apud me habeo, in quibus fatetur Trisagium Seraphicum, quod Isaiæ cap. VI legitur, ad *Dominum Sabaoth*, tresque Trinitatis personas terminari, εἰς ἕνα Κύριον Σαβαὼθ καταλήγουσα, τὴν μίαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι κυριότητα καὶ θεότητα · at Trisagium ecclesiasticum ad Christum Filiumve proprie referri, qui ejusdem ac Pater et Spiritus sanctus gloriæ consors hoc pacto declaretur; adeoque extremæ impietatis esse nolle vocem hanc addere, *Qui crucifixus es pro nobis :* Ἤδη τινὲς εἰς τοῦτο ἦλθον ἀσεβείας, ὡς τῇ Τρισαγίῳ ᾠδῇ, ἣν ἀναφέρομεν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, λέγοντες· Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, μὴ ἀναπέμπειν τὸ, ὁ σταυρωθείς. Eos enim qui sibi repugnarent, ceu **480** Nestorianos traducebat. Cum itaque Severus Orientalibus persuasisset Trisagium totum Christo potius cani debere, quam Trinitati, Ephræmius qui paulo post ipsum Antiochenam Ecclesiam rexit, etsi catholicæ fidei studiosissimus erat, ne turbis seditionibusve occasionem præberet, satius duxit concedere, ut Trisagium ab Orientalibus secundum interpretamentum istud cum inter-

polatione caneretur. Ejus verba recitabo, ut habentur apud Photium, cod. 228, ex epistola ad Zenobium Monophysitam. *Illi quidem qui Orientis partes incolunt, quia hymnum istum ad Dominum Jesum Christum referunt*, διὰ τοῦτο μηδὲν ἁμαρτάνειν ἐπισυνάπτοντας τὸ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, *idcirco nequaquam peccant apponendo, « qui crucifixus es pro nobis »* (hoc est Theopaschitarum erroris suspicione liberantur); *Byzantini vero et Occidentales* (Græci utique) *carmen istud sublimissimo et sacrosancto bonitatis fonti, consubstantiali Trinitati tribuentes, eam ob rem non sustinent ut ea vox, « qui crucifixus es pro nobis, » interseratur, ne passionem Trinitati affingant. Cæterum* ἐν πολλαῖς ταῖς κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐπαρχίαις, ἀντὶ τοῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, τὸ, ἁγία Τριὰς, ἐλέησον ἡμᾶς, ἐπάγειν, *in multis Europæ regionibus, pro his verbis, « qui crucifixus es pro nobis, » istæc alia injiciunt, « Trinitas sancta, miserere nobis. »* Ephræmio tamen assentiri veretur Photius, propter auctoritatem Patrum, qui Petri Fullonis additamentum rejecerunt, eo quod Trinitas hoc hymno celebretur : τῆς γὰρ τριαδικῆς θεολογίας ὕμνον εἶναι τὸ δοξολόγημα. Et certe, cum Damascenus interpolationem hanc proscripserit, etiam in libris quos Damasci scripsit nomine metropolitæ et antistitis sui Petri, hinc collegero patriarchas Antiochenos, qui Ephræmio successerunt, cum catholicæ doctrinæ tenaces essent, Trisagium etiam hymnum expurgasse, ne quæ superessent Monophysitici veneni reliquiæ.

Epistolæ Damasceni in editione Basileensi 1575 contextus Græcus innumeris mendis et erratis typothetarum scatet, quæ omnia subnotare piguit. Eum vero contuli ac recensui ad tres codices Regios 1991, 2930 et 3441, nec non ad chartaceum alterum recentissimum, et fragmentum quod reperi in Reg. 3451.

---

# ΕΠΙΣΤΟΛΗ

## ΠΡΟΣ ΙΟΡΔΑΝΗΝ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗΝ

# ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΤΡΙΣΑΓΙΟΥ ΥΜΝΟΥ.

—

# EPISTOLA

## AD JORDANEM ARCHIMANDRITAM

# DE HYMNO TRISAGIO.

—

A *Τῷ θεοτιμήτῳ, καὶ ζήλῳ θείῳ κεκοσμημένῳ, κυρίῳ Ἰορδάνῃ ἀρχιμανδρίτῃ, Ἰωάννης ὁ Δαμασκηνὸς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

α'. Τοῦ πρὸς σέ μου πόθου ἡ ἀκρότης, ὦ Πατρῶν ἄριστε, οὐκ ἐξ ἀστάτου προφάσεως τὰς ἀφορμὰς κέκτηται, ἀλλ' ἐκ θείας ἀγάπης, ἣ οὐδέποτε ἐκπίπτειν πέφυκεν. Ἴσμεν γάρ σου τῆς πίστεως τὸ ὀρθόδοξον, τὸ ὀρθότομον τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας, τὸ τοῦ ζήλου διάπυρον [a], τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸ ἀκραιφνὲς, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν πρὸς τὸν πέλας πέφυκας δέσμιος· ἡ μὲν ἐστιν ὥσπερ πηγῆς πρώτης σύμβολον. Χαρακτηρίζειν γὰρ οἶδεν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη τὸν πρὸς Θεὸν ἔρωτα. Ἴσμεν σου τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων τὴν ἐπιπόθησίν τε καὶ κατατρύφησιν, ἣ σοι μέλιτος γλυκυτέρα λογίζεται· ἐφαντάσθης [b] γὰρ τὸ θεῖον κάλλος, καὶ πρὸς αὐτὸ ὑπόπτερος ἀνεφοίτησας, καὶ γέγονας B Θεοῦ καὶ τῶν θείων ἐμφάσεων ἀκηλίδωτον ἔσοπτρον, κάλλος ἔχων τὴν ἀρετὴν, καὶ ταῖς αὐτῆς ἀκριβεστάταις γραμμαῖς, ἀψευδὲς τοῦ θείου κάλλους, ὡς ἀρχετύπου παντὸς ἀγαθοῦ, ἐκμαγεῖον γενόμενος. Διὸ σὲ

*Venerando in Deo, ac divino zelo flagranti, Domino Jordani archimandritæ, Joannes Damascenus, in Domino salutem.*

1. Summum meum quo te prosequor studium, o Patrum optime, non ex instabili quadam occasione natum est; sed ex divina charitate, quæ ita comparata est, ut nunquam excidat. Novimus enim quam recte de fide sentias; quam recte tractes sermonem veritatis; quam ardenti æstues zelo; quam sincerus adversus Deum amor, ex quo, et propter quem proximo quoque naturali veluti nodo devinctus sis. Ille enim instar primi fontis est: hic vero secundi; imo prioris argumentum : quia dilectio proximi amorem erga Deum certissimis notis exprimit. Non nos fugit, quo divinorum eloquiorum desiderio tenearis, ut voluptatem 481 quam ex illis percipis, ipso quoque melle dulciorem experiaris. Divinam enim pulchritudinem animo concipiens, mentis pennis alisque subvectus, Dei divinorumque simulacrorum purissimum speculum eva-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Edita διάπειρον. [b] R. 1 ἐφαντάσθη σοι.

sisti, ut virtutis formositate niteas, per cujus accuratissima lineamenta divini decoris, qui boni totius exemplar est, in te referas imaginem. Quapropter cum tui amore flagramus, virtutem redamamus, ipsumque Deum, a quo eximiæ virtutis dotes accepisti. Sed, o rem miseram, Pater, o rem miseram! Qui fit ut Ecclesiæ hostis, hanc semper turbare contendat; quodque gravius est, per ipsosmet pietatis alumnos? Etenim frater noster religiosissimus abbas Sergius, gentilis meus, familiaris et amicus, per litteras quas ingenuus frater noster abbas Job attulit, me certiorem fecit, abbatem Anastasium, præclarum illum monasterii sancti Euthymii præpositum, nonnulla ex sanctorum Patrum libris loca protulisse, quibus scilicet Trisagium hymnum ad Filium duntaxat referatur. Quo quidem concesso, nihil erit quod prohibeat, quin lues illa, quam maligne Cnapheus invexit, omnes penitus inficiat. Cæterum miror, ac valde miror, si hæc ita sint: ac rursum demiror, si ita non sint. Nam et rectam venerabilis illius viri, Anastasium dico, fidem perspectam habemus; ejusque, tum in sermone, tum in virtute, quæ in actione sita est, præclaras dotes haud ignoramus. Ac rursum quam a mendacio accusator alienus sit, plane novimus. Cum enim Dei amantissimus sit, ipsique vivat, eum adduci potuisse non puto, ut mendacio suo, in insontem virum, eximiisque virtutibus ornatum calumniam strueret: quod utique animum nostrum non parum vexavit. Multis autem idem Sergius per venerabilem abbatem Job, germanum suum fratrem, eum condemnavit, ursitque ut absque mora, quid de hac re sentirem, sibi significarem. Illud vero etiam ascripsit, Anastasium hoc affirmare, nos quoque huicce sententiæ annuisse, eamque calculo ac suffragio nostro comprobasse. Id quod plane majori me stupore perculit. Protulerat nobis loca (nec enim mentiar) quæ sanctorum probatorumque Patrum esse pronuntiavimus: quod vero ex iis Trisagium hymnum ad Filium solum referri constaret, minime censimus. Quin et beatissimum quoque sanctæ Christi Dei nostri civitatis patriarcham, divinissimum Joannem, Deique hominem, ejusdem secum sententiæ fuisse, asserit, hocque in causa esse ut suam hac in re mentem aperuerit. Quamobrem operæ pretium duximus, ut colendæ propter Deum sanctitati tuæ hæc perspecta fierent, nec, quid sentiamus, nostrorum quispiam ignoraret. Id quippe usitatum nobis est ac familiare.

A ποθοῦντες, ἀρετὴν ποθοῦμεν, καὶ Θεὸν, ἐξ οὗ σοι τὰ τῆς ἀρετῆς προτερήματα. Ἀλλ', οἴμοι, ὦ Πάτερ, οἴμοι! Πῶς ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἐχθρὸς ταύτην ἀεὶ κυκᾷν κατεπείγεται· καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, εἴγε διὰ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων. Γράμμασι γὰρ ἡμῖν κατεμήνυσεν ὁ θεοσεβέστατος ἡμῶν ἀδελφὸς ὁ ἀββᾶς Σέργιος, ὁ ἀστὸς, καὶ συνήθης, καὶ φίλος, διὰ τοῦ γνησίου ἀδελφοῦ τοῦ ἀββᾶ Ἰὼβ, ὡς ὁ ἱερώτατος ἡμῶν Πατὴρ ὁ ἀββᾶς Ἀναστάσιος, ὁ κλεινὸς τῆς εὐαγοῦς μονῆς Εὐθυμίου τοῦ μάκαρος καθηγεμὼν, χρήσεις τινὰς τῶν ἁγίων Πατέρων προκεκόμικε, δῆθεν εἰς τὸν Υἱὸν μόνον ἀναφερούσας τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Οὗ δοθέντος, οὐδὲν κωλύσει τὴν ἐκ τοῦ Κναφέως κακῶς ἐπεισφρήσασαν λύμην, πάντας ἄρδην καταλυμήνασθαι. Τεθαύμακα δὲ, λίαν τεθαύμακα, εἴγε ταῦτα B οὕτως ἔχει, καὶ πάλιν τεθαύμακα εἴγε μὴ ταῦτα οὕτως ἔχει. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ σεβασμίου ἀνδρὸς ὀρθόδοξον ἐπιστάμεθα, καὶ τὸ εὐπρεπὲς τοῦ αὐτοῦ ἐν λόγῳ καὶ ἀρετῇ τῇ κατὰ πρᾶξιν οὐκ ἀγνοοῦμεν, τοῦ κυρίου ἀββᾶ Ἀναστασίου φημί· οὐ μὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀψευδὲς τοῦ κατηγόρου σαφῶς γινώσκομεν. Θεὸν γὰρ ποθῶν, καὶ αὐτῷ ζῶν, οὐκ ἂν οἶμαι ὡς ψεύσαιτο, καὶ συκοφάντης ἔσται ἀθῴου ἀνδρὸς, κἂν τοῖς τῆς ἀρετῆς προτερήμασι διαπρέποντος· ὃ δὴ, οὐ μετρίως ἡμῶν τὸν λογισμὸν ἐβασάνισε. Κατέκρινε δὲ ὅτι πλεῖστα, διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου ἀββᾶ Ἰὼβ, τοῦ γνησίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ [c], καὶ κατήπειξε, πάσης ἀναβολῆς ἄτερ καὶ ὑπερθέσεως, τὴν ἡμετέραν περὶ τούτου ἐπισημήνασθαι γνώμην· γέγραφε δὲ καὶ τοῦτο αὐτὸν βεβαιώσασθαι, C ὅτιπερ καὶ ἡμεῖς τῇ γνώμῃ ταύτῃ καθυπεκύψαμεν, συναίνεται [d], καὶ σύμψηφοι αὐτῷ περὶ τούτου γενόμενοι, ὃ καὶ μᾶλλον τεθαύμακα· προκεκόμικε γὰρ ἡμῖν τὰς χρήσεις, οὐ ψεύσομαι, καὶ τῶν ἁγίων καὶ ἐγκρίτων εἶναι ταύτας Πατέρων ἀπεφηνάμεθα· οὐ μὴν, εἰς τὸν Υἱὸν μόνον δηλοῦν ἀναφέρεσθαι τὸν Τρισάγιον ὕμνον τὰς χρήσεις, συνῃνέσαμεν· καὶ τὸν τρισμακάριστον δὲ πατριάρχην τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, Ἰωάννην (1) τὸν θειότατον καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, τῆς αὐτῆς αὐτῷ γεγενῆσθαι [e] ἐννοίας· τούτου γε ἕνεκεν γέγραφεν αὐτὸν ἀποφήνασθαι. Δεῖν οὖν ᾠήθημεν τὰ περὶ τούτων ἀρίδηλα καταστῆσαι τῇ θεοτιμήτῳ ὑμῶν ἁγιότητι, καὶ ὅπως γνώμης ἔχομεν, τοῦ μηδὲν ἀγνοῆσαι [f] τῶν ἡμετέρων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν D φίλον καὶ σύνηθες.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Edit. αὐταδέλφου. [d] Sic. Reg. 2 edit. σύνναιοι. [e] Mss. γενέσθαι. [f] Reg. 2 ἀγνοεῖν.

NOTÆ.

(1) *Joannem.* Tabulæ chronologicæ Annalium Theophanis Joannem hunc 30 annos Ecclesiæ Hierosolymitanæ præfuisse, et tandem 19 Leonis Isauri obiisse testantur. Ipse est, quem Theophanes eidem Leoni ob bellum sacris imaginibus indictum, anathema dixisse refert. De ejus successore dicemus in observationibus ad vitam nostri auctoris. Joannes hic dicitur Patriarcha τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, *Sanctæ Christi Dei nostri civitatis*, quibus verbis urbs sancta Jerusalem vulgo significatur a Græcis sequioribus: v. gr. Sophronius epistolam suam ad Sergium CP. quæ lecta est in VI synodo, act. 12, hoc modo inscripsit: Σωφρόνιος ἀχρεῖος δοῦλος τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, *Sophronius servus inutilis sanctæ Christi Dei nostri civitatis*. Plura non addo, ne rem testatissimam velle comprobare videar.

β'. Φαμὲν τοίνυν ὡς οἱ ὅροι καὶ αἱ κληρώσεις, οἱ A λόγῳ γινόμενοι πρέποντι, βεβαιότατοι τυγχάνουσι. Φησὶ γὰρ ἡ θεία Γραφὴ, ὅτι «Ἤγαγεν ὁ Θεὸς πάντα τὰ ζῶα πρὸς τὸν Ἀδὰμ τοῦ ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά. Καὶ πᾶν ὃ ἂν ἐκάλεσεν αὐτῷ Ἀδὰμ, ψυχὴν ζῶσαν, τοῦτο ὄνομα αὐτῷ.» Ὁρῶμεν οὖν ὀνόματα χωρίζοντα εἶδος ἐξ εἴδους, καὶ ὀνόματα ἐπιτιθέμενα χωρίζοντα ὑπόστασιν ἐξ ὑποστάσεως, καὶ ὅρον δὲ καὶ νόμους τεθέντας, καὶ μέχρι νῦν κεκρατηκότας. Οὕτω φημὶ ὁριστικῶς, ἀποκεκαλύφθαι τῷ Ἡσαΐᾳ ἐκ Θεοῦ διὰ τῶν Σεραφὶμ, καὶ διὰ τοῦ Τρισαγίου ὕμνου, τὴν μίαν τρισυπόστατον θεότητά τε καὶ κυριότητα, ὡς διά τινος ἀριθμητικῆς ἐκφαντορίας. Διὰ τί γὰρ οὐ δὶς, ἢ τετράκις, ἢ μυριάκις, τὸ *Ἅγιος* ὕμνησαν; καὶ διὰ τί μὴ δὶς, ἢ τρὶς, ἢ τετράκις, ἢ μυριάκις, τὸ, *Κύριος Σαββαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ* B *τῆς δόξης αὐτοῦ*, τὰ Σεραφὶμ ἐξεφώνησαν; ἀλλὰ τὸ μὲν *Ἅγιος* τρὶς, *ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*· τὸ δὲ *Κύριος* μοναδικῶς; Ἢ δεικνύντα τρεῖς μὲν τὰς ἁγίας ὑποστάσεις, μίαν δὲ κυριότητα τῶν τριῶν, καὶ μίαν ἀρχὴν καὶ δόξαν, οὐσίαν τε καὶ θεότητα, καὶ ἕνα τὰς τρεῖς εἶναι Θεὸν ἅγιον· ἅγιον μὲν τὸν Πατέρα, ἅγιον τὸν Υἱὸν, ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἀλλ' ἕνα ἅγιον, οὐ τρεῖς ἁγίους· καὶ ἕνα Κύριον, οὐ τρεῖς κυρίους. Αἱ μὲν γὰρ τρεῖς ὑποστάσεις, Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς, ἀλλ' εἷς ἅγιος Θεὸς, καὶ οὐ τρεῖς θεοί· ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, ἀλλ' εἷς ἅγιος, καὶ οὐ τρεῖς ἅγιοι· Κύριος καὶ Κύριος καὶ Κύριος, ἀλλ' εἷς Κύριος, καὶ οὐ τρεῖς κύριοι. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου*, καὶ οὐκ, *αὐτῶν*. C Ἡ μὲν οὖν θεότης, ἤτοι οὐσία, τριαδικῶς ἐξαπλοῦται, ἀδιαιρέτως ἐν τρισὶ γνωριζομένη ὑποστάσεσι, καὶ αἱ τρεῖς ὑποστάσεις εἰς μίαν οὐσίαν, ἤτοι θειότητα, ἑνοῦνταί τε καὶ συνάπτονται. Καὶ ἡ μὲν θεότης, τριαδικῶς ἁγιάζεται καὶ δοξάζεται, *ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*· καὶ αἱ τρεῖς ὑποστάσεις μοναδικῶς δοξολογοῦνται, *Κύριος Σαββαὼθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*. Εἷς γὰρ Θεὸς ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι, καὶ τὰ τρία ἕν, ἤτοι μία φύσις, οὐχ ὑπόστασις μία· οὐχ ἑκάστη δὲ τῶν ὑποστάσεων τρισσῶς δοξολογεῖται καὶ ἁγιάζεται. Ἡ μὲν γὰρ θεότης, τριὰς ὑποστάσεων οὖσα, οἰκείως καὶ προσηκόντως τριαδικῶς ἁγιάζεται· *ἅγιος* ὁ Πατὴρ, *ἅγιος* ὁ Υἱὸς, *ἅγιον* τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Κύριος Σαβαώθ. Εἷς γὰρ τὰ τρία Θεός τε καὶ Κύριος. Ἑκάστη δὲ τῶν ὑποστάσεων D μία οὖσα ὑπόστασις, καὶ οὐ τρεῖς, τίνος ἕνεκεν τρὶς [g] ἁγιασθήσεται, καὶ οὐχ ἅπαξ, ἢ δὶς, ἢ τετράκις, ἢ μυριάκις; Οὐ γὰρ ἑκάστη τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, Τριάς· οὕτω γὰρ ἂν ἐννὰς ἔσται ἡ θεότης, καὶ οὐ Τριάς. Διὰ τί γὰρ μὴ δισάγιον, ἢ τετράγιον, ἢ μυριάγιον ὕμνον ὕμνησαν, ἀλλὰ τρισάγιον, κατὰ τὸν τῶν ὑποστάσεων ἀριθμόν; Ὥσπερ [h] γὰρ τὸν Πατέρα ὑπόστασιν φαμεν, καὶ τὸν Υἱὸν ὑπόστασιν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπόστασιν, καὶ τὴν θεότητα, ἤτοι οὐσίαν τρισυπόστατον, ὡς τὰς τρεῖς περιέχουσαν

482 2. Hoc igitur dicimus, terminos et nuncupationes, quæ congruenti ratione assignantur, certissima esse. Ait quippe Scriptura: «Adduxit Dominus omnia animantia ad Adam, ut videret, quid vocaret ea: et omne quodcunque vocavit ipse animam viventem, hoc est nomen ejus [1].» Videmus itaque vocabula, quæ speciem a specie distinguant, rursumque imposita nomina quæ hypostasim ab alia hypostasi secernant, ac demum regulas legesque statutas etiamnum vigentes. Ad hunc porro modum definite pronuntio, Deum per Seraphim ac per Trisagium hymnum unam in tribus hypostasibus divinitatem ac dominationem, tanquam per arithmeticam quamdam declarationem, Isaiæ revelasse. Cur enim non bis, aut quater, aut sexcenties vocem hanc *Sanctus* cecinerunt? quid item est, cur nec bis, aut ter, aut quater, aut sexcenties, hæc verba: *Dominus Sabaoth, pleni sunt cœli et terra gloria ejus* [2], pronuntiarunt, verum vocem *Sanctus* ter, vocabulum autem *Dominus* semel duntaxat Seraphim exclamarunt? Annon ut ostenderent tres quidem esse sanctas hypostases, unam vero trium dominationem, unum imperium, gloriam unam, essentiamque et Deitatem, ac unum tres illas esse sanctum Deum; sanctum nimirum Patrem, sanctum Filium, sanctum Spiritum sanctum: unum nihilominus sanctum, non tres; unum Dominum, non tres dominos. Nam tres hypostases, Deus et Deus et Deus sunt; cæterum unus Deus, et non tres dii. Item sanctus, sanctus, sanctus, sed unus sanctus, et non tres sancti: Dominus et Dominus et Dominus; sed unus Dominus, et non tres domini. Idcirco subjunxit: *Pleni sunt cœli et terra gloria tua*, non *eorum*. Ac deitas quidem, hoc est essentia, trine explicatur, ut quæ in tribus hypostasibus absque divisione agnoscatur: ac rursum tres hypostases in una essentia, deitate scilicet, uniuntur ac copulantur: sicque divinitas trine sanctificatur et glorificatur, *sanctus, sanctus, sanctus*, ac tres personæ una tantum gloria celebrantur, *Dominus Sabaoth: pleni sunt cœli et terra gloria ejus*. Unus quippe Deus est in tribus personis, et tres unum; hoc est una natura, non una persona. Non autem quæque persona triplici repetitione sanctificatur et celebratur. Deitas etenim, cum tres hypostases complectatur, propria convenientique ratione ter sancta prædicatur, *sanctus* Pater, *sanctus* Filius, *sanctus* Spiritus sanctus, *Dominus Deus Sabaoth*; cum hæc tria et Deus, et Dominus unus sint. Quælibet autem, cum una persona sit, non tres, cur tandem ter sancta prædicabitur, ac non semel, aut bis, aut quater, aut millies? Non enim quælibet deitatis persona Trinitas est. Nam ad hunc modum novennitas foret deitas, non Trinitas. Ecce cur enim non bis, non ter, non quater, aut millies

[1] Gen. II, 19. [2] Isa. VI, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Edit. τρεῖς. [h] Contuli hanc partem cum prolixo fragmento quod reperi in Reg. 3451.

sanctum accinerunt; sed ter sanctum, secundum personarum numerum? Quemadmodum enim Patrem personam dicimus, et Filium personam, et Spiritum sanctum personam, deitatem quoque, sive essentiam, tersubstantem, utpote tres hypostases complectentem, ac neque Patrem in triplici persona subsistentem, nec item Filium et Spiritum sanctum dicere fas est: sic nec unam personam ter sanctam dicere licet. Quin potius sanctum Patrem, sanctum Filium, sanctum **483** Spiritum sanctum: ac ter sanctam deitatem tres personas amplectentem. Quocirca si tres personas non indicat Trisagius hymnus, bis duntaxat, *sanctus*, canamus, atque ita subnectamus, *Dominus Sabaoth*. At id non licet, nec ita Seraphim cecinerunt. Ne simus sapientes nimium, nec Seraphim doctiores nobis esse videamur.

A ὑποστάσεις, καὶ οὔτε τὸν Πατέρα τρισυπόστατον, οὔτε τὸν Υἱὸν τρισυπόστατον, οὔτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρισυπόστατον, εἰπεῖν θεμιτὸν, οὕτως οὐδὲ τρισάγιον μίαν τῶν ὑποστάσεων· ἀλλ' ἅγιον τὸν Πατέρα, ἅγιον τὸν Υἱὸν, ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρισάγιον δὲ τὴν τρισυπόστατον θεότητα. Εἰ οὖν μὴ τῶν τριῶν ὑποστάσεών ἐστιν σημαντικὸς ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ὑμνήσωμεν δὶς τὸ *ἅγιος*, καὶ ἐπαγάγωμεν τὸ, *Κύριος Σαββαώθ*· ἀλλ' οὐ θέμις, οὐδ' οὕτω τὰ Σεραφὶμ ὕμνησαν. Μὴ σοφισώμεθα περιττὰ, μηδὲ τῶν Σεραφὶμ σοφώτεροι εἶναι δόξωμεν.

3. Quod si Deo pleni Patres, quorum sermo vim legis habet, dicant, Seraphim Filium celebrando clamare, *sanctus, sanctus, sanctus*; si quidem dixissent ea Filium duntaxat canere, suspicari liceret de solo quoque Filio Trisagium hymnum recitatum esse. Cum autem Filius nec a Patre, nec a Spiritu sancto separari queat, profecto nec hymnus etiam dividi potest. Una enim cum Patre et Spiritu sancto Filius laudatur ac glorificatur. At vero tum de solo Filio hymnum dici concedimus, cum ea quæ ejus personam designant, canimus: qualia sunt ista, Dei Filius, Verbum, Dei sapientia et virtus, ex Patre natus, incarnatus, carne crucifixus, resurgens, in cœlos scandens, sedens ad dexteram Patris, et alia id genus. Quemadmodum igitur hæc unam personam indicant, nec alteri prorsus personæ, aut etiam communi deitati conveniunt, ita et Trisagius hymnus, quandoquidem tres personas indicat, uni duntaxat personæ nequaquam convenit. Nam, sicut quamlibet humanitatis hypostasim hominem appellamus; aliunde vero civitatem quæ multos homines contineat, πολυάνθρωπον; id est, hominibus frequentem, vocamus, non autem quemvis hominem πολυάνθρωπων: et sicut numerando et unum dicimus, nec de unoquoque ternum numerum dicere possumus, ita et in hymno Trisagio, quamlibet personam *sanctam* dicimus, ter sanctam item deitatem, quæ tres personas complectitur: unam autem personam ter sanctam dicere minime possumus. Ac rursum veluti lucem, et lucem, et lucem dicimus, iisque inter se copulatis, trilucidum splendorem dicimus, non autem trilucidam unamquamque lucem: sic in hymno Trisagio. Quamobrem ea omnia quæ unica dictione, simpliciter et absolute de tota divinitate dicuntur; de unaquaque etiam persona enuntiantur. At ternarius numerus in sancta Trinitate tres personas indicat. Præclare enim ac valde congruenter a divino Epiphanio dictum est: Quid causæ est, cur non bis, aut quater *sanctus* proclamant Seraphim, sed ter; nisi ut trium personarum in unam divinitatem ac domina-

B γ'. Εἰ δὲ λέγοιεν οἱ θεοφόροι [i] Πατέρες, ὧν νόμος [j] ὁ λόγος, ὅτι τὸν Υἱὸν ὑμνοῦντά φασιν, *ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*· εἰ μὲν ἔφησαν, ὅτι τὸν Υἱὸν [k] μονομερῶς ὕμνουν, εἶχεν ἂν ὑποψίαν, καὶ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον εἰρῆσθαι τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Εἰ δὲ ἀχώριστος ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, ἀχώριστος καὶ ὁ ὕμνος. Συμπροσκυνεῖται γὰρ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁ Υἱὸς, καὶ συνυμνεῖται καὶ συνδοξάζεται. Τότε δὲ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον φαμὲν τὸν ὕμνον λέγεσθαι, ὅτε τὰ ἐνδεικτικὰ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ λέγομεν· οἷον ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Λόγος, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δύναμις, ὁ ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, ὁ σαρκωθεὶς, ὁ σταυρωθεὶς σαρκὶ, ὁ ἀναστὰς, ὁ ἀνελθὼν εἰς οὐρανοὺς, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὥσπερ οὖν ταῦτα ἐνδεικτικὰ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, C καὶ οὐδαμῶς ὑφ' ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ [l] ἐπὶ τοῦ κοινοῦ τῆς θεότητος χώραν ἔχει, οὕτω καὶ ὁ Τρισάγιος ὕμνος ἐνδεικτικὸς ὢν τῶν τριῶν ὑποστάσεων, ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων χώραν οὐκ ἔχει. Ὥσπερ γὰρ ἑκάστην ὑπόστασιν τῆς ἀνθρωπότητος ἄνθρωπον λέγομεν, φαμὲν δὲ τὴν πολλοὺς ἀνθρώπους περιέχουσαν πόλιν, πολυάνθρωπον, οὐ δυνάμεθα δὲ εἰπεῖν ἕκαστον ἄνθρωπον πολυάνθρωπον, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου, ἑκάστην τῶν ὑποστάσεων ἅγιον λέγομεν, Τρισάγιον δὲ, τὴν τρισυπόστατον θεότητα· μίαν δὲ τῶν ὑποστάσεων Τρισάγιον, εἰπεῖν οὐ δυνάμεθα. Καὶ ὥσπερ ἀριθμοῦντες, ἕνα καὶ ἕνα καὶ ἕνα λέγομεν, καὶ οὐ δυνάμεθα ἐφ' ἑκάστου λέγειν τρισάριθμον, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου· καὶ ὥσπερ φέγγος καὶ φέγγος καὶ φέγγος λέγομεν, καὶ συνD άψαντες δὲ, τριφεγγὲς σέλας φαμὲν, οὐ λέγομεν δὲ ἕκαστον τριφεγγὲς, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Τρισαγίου. Πάντα μὲν οὖν ἑνιαίως καὶ ἁπλῶς καὶ ἀπολύτως τὰ ἐφ' ὅλης τῆς θεότητος λεγόμενα, καὶ ἐφ' ἑκάστης τῶν ὑποστάσεων λέγονται. Ὁ δὲ τρὶς ἀριθμὸς ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, τῶν τριῶν ὑποστάσεών ἐστιν δηλωτικός. Καλῶς γὰρ ἔφη καὶ λίαν καιρίως ὁ θεοφόρος Ἐπιφάνιος, ὅτι Διὰ τί μὴ δὶς, ἢ τετράκις τὸ, *ἅγιος*, λέγει τὰ Σεραφὶμ, ἀλλὰ τρὶς, εἰ μὴ ὅτι τὸν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἀριθμὸν καταμηνύουσιν, εἰς μίαν θεότητά τε καὶ κυριότητα ἑνούμενον; *ἅγιος ὁ Θεὸς*

VARIÆ LECTIONES.

[i] Leg. οἱ θεῖοι. [j] Edit μόνος. [k] V. int. *Jesum*. Legebat per abbreviationem ῦν, ut in uno cod. reperi.
[l] Reg. 3451 hic addit λεχθείη.

A καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗ Θεὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· *ἅγιος ἰσχυρὸς* ὁ Υἱὸς ἡ ἐνυπόστατος Θεοῦ δύναμις· *ἅγιος ἀθάνατος* τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ζωοποιὸν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· «Ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς.» Οὐχ ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐδ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἰσχυρὸς ὁ Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐδ' ὅτι οὐκ ἔστιν ἀθάνατος ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ καθὼς ὁ Ἀπόστολος τὰς ὑποστάσεις δεῖξαι βουλόμενος, φησίν· «Ἡμῖν δὲ, εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα,» οὕτω κἀνταῦθα. Τοῦτο δὲ καὶ Δαβὶδ προανεφώνησεν εἰπών· «Ὃν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεός.» Ἰδοὺ κοινῶς τὴν θεότητα εἰπὼν, ἐπήγαγε, καὶ τὰς ὑποστάσεις σημᾶναι βουλόμενος· «Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα.» Ὁ γὰρ ἀεὶ ζῶν, ἀθάνατος. B Εἰπὼν τοίνυν, «Ἐπιποθεῖ ἡ ψυχή μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς,» ἐσήμανεν τὴν μίαν θεότητα. Εἶτα εἰπὼν, «Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα,» τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων ἔδειξε. Καὶ πάλιν ἐπανῆλθεν εἰς τὸ ἑνιαῖον τῆς φύσεως· «Πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;»

δ'. Εἰ δέ τις εἴποι ὅτι πολλάκις καὶ ἐπὶ μιᾶς ὑποστάσεως λέγεται τὸ τρισόλβιος, καὶ τριπόθητος, καὶ τρισμακάριστος, γινωσκέτω ὅτι τὸ *τρεῖς*, ὅτε μὲν διὰ τῆς, ει, διφθόγγου γράφεται, τὸν τριαδικὸν ἀριθμὸν σημαίνει, C ὅτε δὲ διὰ ψιλοῦ τοῦ ι, τάττεται ἀντὶ τοῦ, *πολλάκις*, ὡς φαμὲν *τρεῖς* ἄνθρωποι, καὶ «*Τρεῖς* εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ τὸ πνεῦμα,» καὶ *τρὶς* διὰ τοῦ *ἰῶτα* ἐπιῤῥηματικῶς, ἀντὶ τοῦ, *πολλάκις*, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος, «Περὶ τούτου *τρὶς* τὸν Κύριον παρεκάλεσα,» ἀντὶ τοῦ, *πολλάκις*. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ, ὅταν ἐπιῤῥηματικῶς λέγηται, διὰ τοῦ *ἰῶτα* γράφεται. Οἷον ἅπαξ, καὶ *δὶς*, καὶ *τρὶς*, καὶ *τετράκις*, καὶ ἐν τῇ συνθέσει δὲ, εἴτε τὸν τριαδικὸν, εἴτε τὸν πολλὰ ἀριθμὸν σημαίνει, διὰ τὸ *ἰῶτα* γράφεται· *τριώνυμος* γὰρ ὁ τρία ὀνόματα ἔχων, καὶ *τριπόθητος* ὁ πολυπόθητος, *τρισμακάριστος* ὁ πολλάκις μακάριστος, *τρισόλβιος*, ὁ πολλάκις ὄλβιος. Καὶ ταῦτα

tionem coeuntium numerum declarent (2)? *sanctus Deus* (3) et Pater, ex quo Deus Filius, et Deus Spiritus sanctus: *sanctus fortis* Filius, Dei subsistens virtus: *sanctus immortalis* Spiritus sanctus, vivificans, quemadmodum ait Apostolus: «Lex spiritus vitæ [a].» **484** Non quod Deus non sit Filius, aut Spiritus sanctus; neque etiam quod fortis non sit Pater, aut Spiritus sanctus; nec demum quod Pater immortalis non sit, nec Spiritus sanctus: verum, sicut Apostolus personas indicare cupiens, ait: «Nobis autem unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia: et unus Spiritus sanctus, in quo omnia [b];» ita etiam hoc in loco. Hoc autem David his quoque verbis astruxerat: «Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus [c].» Ecce postquam commune deitatis vocabulum assumpsit, ut personas deinde significaret, subjunxit: «Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum [d]» (nam qui semper vivit, immortalis est). Cum itaque dixit: «Desiderat anima mea ad te, Deus,» unam expressit divinitatem. Cum autem subjecit, «Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum,» personarum trinitatem commonstravit. Ac rursum ad unitatem naturæ regressus est, «quando veniam et apparebo ante faciem Dei [e].»

4. Quod si quis objiciat de una persona sæpe dici, ter felicem, ter charum, ter beatum: noverit, τρεῖς, cum per diphthongum ει, scribitur, ternarium numerum significare: cum autem per simplex ι, idem valere quod, *multoties*. Sic dicimus τρεῖς, tres homines, et τρεῖς: «Tres sunt, qui testimonium dant, aqua, et sanguis, et spiritus [f].» Τρὶς, vero per simplex ἰῶτα adverbialiter, pro *multoties*, quo sensu ait Apostolus: «Propter quod τρὶς, ter Dominum rogavi [g],» hoc est pluribus vicibus. Illud porro sciendum est numerum ternarium, dum per adverbium enuntiatur, per ἰῶτα scribi: v. gr. semel, et δὶς, *bis*, et τρὶς, *ter*, et τετράκις *quater*: in compositione item, sive ternarium numerum, sive plura simul denotet, per ἰῶτα, scribi ut τριώνυμος dicitur tria nomina habens, τριπόθητος, *maxime charus*, τρισμαχάρισος, *multipliciter beatus*, τρισόλβιος, *multis nominibus felix*. Quæ quidem in

[a] Rom. VIII, 2. [b] I Cor. VIII, 6. [c] Psal. XLI, 2. [d] ibid. 3. [e] ibid. [f] I Joan. V, 8. [g] I Cor. XII, 8.

## NOTÆ.

(2) Epiphan. in Ancorato; cujus verborum sensum duntaxat proposuit Damascenus: nec enim ὑπόστασιν pro persona sumendam concessit unquam Epiphanius.

(3) *Sanctus Deus*. Hymnum Trisagium ex hymno Cherubico, seu Seraphico, *sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth*, et his verbis psal. XLI: *Sitivit anima mea ad Deum, fortem, vivum*, conflatum esse dixerat ante Damascenum Jobius monachus, ut discimus ex Photio cod. 222, hancque interpretationem traditam sibi fuisse aiebat a Judæo, qui Christianam amplexus fidem sapientia et vitæ sanctimonia clarus evaserat: scilicet *Deum sanctumque* D *dici, ut differre significetur ab idolis, quæ terrena sunt, et manuum hominum opera, vereque abominanda; fortem, cum illa muta et infirma sint; immortalem denique, eo quod illa spiritu et actione, omnique vita careant.* Insuper sanctum hunce virum sibi narrasse, ὡς τῷ μακαρίῳ ἢ τοῦ εἰρημένου μελῳδήματος δι' ἀποκαλύψεως ἐμυήθη σύνθεσις· ἀγγέλων μὲν τὴν ἱερολογίαν ταύτην ἀναμελπόντων, ἐκείνου δὲ τὴν μύησιν πρώτου ἐκεῖθεν ἐκδεξαμένου· *Beato Proclo Constantinopolitano præsuli, prædicti carminis compositionem explicatam fuisse, angelis quidem divinas voces modulantibus, illo omnium primo ab eis expositionem earum excipiente.*

una persona perquam chara, beata et felice locum habent. At vero, dum ternarium numerum exprimit, nonnisi de ipsomet numero proprie enuntiari potest : v. gr. διώνυμος dici nequit, qui nomina duo non habet, nec τρίχροος, qui tribus coloribus præditus non est. Quare cum trinominem aliquem vocamus, indicamus ipsum tribus tantum nominibus insigniri. Dum autem τρισάγιον, *ter sanctum* dicimus, in sancta quidem Trinitate locum habet : quippe cum tres duntaxat personas complectatur, quarum quælibet et sancta est ac celebratur, jureque ac proprie τρισάγιος *ter sancta* prædicatur. Verum si de una persona caneretur, suspicari quis posset, eam vel tribus essentiis, vel tribus hypostasibus constare : quorum utrumque de unica divinitatis persona asserere nefarium et impium est. Quin potius hoc dicimus absurdum prorsus esse, ad unam ex divinitatis personis Trisagium hymnum referre ; ut qui tres divinitatis personas aperte declaret. Nam si communem essentiam significaret, de unaquaque persona pronuntiaretur. Cum autem trium personarum numerum designet, ab re prorsus fuerit illum 485 de una efferre, ne alioqui novies-sanctam esse Trinitatem effutiamus. Siquidem ternarius in se multiplicatus, novenarium numerum gignit.

5. Diximus eum qui duo nomina habeat, binominem dici, et qui tria nomina, nec plura, nec pauciora, trinominem. Cur ergo ter tantum sanctus Pater, aut Filius, aut Spiritus sanctus dicitur ? numquid solus Pater in tribus personis subsistit, aut solus Filius, aut solus Spiritus sanctus, ut quilibet ter sanctus prædicetur ? absit ! Imo infinities infinite sanctus. At sancta divinitas, in tribus personis exsistens, merito ter sancta proclamatur. Cum itaque Trisagius hymnus tres deitatis personas indicet, de una persona dicendus non est. Nam definitum numerum indefinitæ deitati assignare non possumus, præter essentiæ unitatem, et personarum Trinitatem. Enim vero si quis a nobis sciscitetur, cur baptizando triplicem immersionem facimus, quidnam aliud respondebimus, nisi quod pro qualibet persona semel immergamus, ac ter, quia tres personæ sunt, non autem ter pro qualibet persona ? nam alioqui novem immersiones adhibendæ forent, quod omnino nefas esset. Eaque etiam ratione ad unamquamque immersionem nomen unius e tribus personis pronuntiamus. Eodem modo si quæratur a nobis, cur hæc vox *sanctus* ter canitur, non bis aut quater ; propter Trinitatem in tribus personis subsistentem id fieri, vere dixerimus. Quanam itaque ratione Trisagium hymnum de una persona canere possemus ? sic etenim nos ipsos mendaces, verborumque nostrornm refractarios constitueremus. Unaquæque deitatis persona,

A μὲν ἐφ' ἑνὸς προσώπου, πολυποθήτου καὶ πολυολβίου καὶ πολυμάκαρος χώραν ἔχει. Τὸ δὲ σημαντικὸν τοῦ τριαδικοῦ ἀριθμοῦ οὐ δυνατὸν, εἰ μὴ ἐπ' αὐτοῦ κυρίως τοῦ ἀριθμοῦ λεχθῆναι· οἷον, ἀδύνατον μὴ δύο ὀνόματα ἔχοντα, *διώνυμον* εἰπεῖν, καὶ τὸν τρεῖς χροιὰς μὴ ἔχοντα, *τρίχροον*. Ὅταν οὖν λέγωμεν *τριώνυμον*, δηλοῦμεν, τρία μόνον ἔχειν ὀνόματα ὃν τριώνυμον προσαγορεύομεν[m]. Ἐὰν δὲ εἴπωμεν *τρισάγιον*, ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος χώραν ἔχει. Τρεῖς γὰρ μόνας ὑποστάσεις ἔχουσα, ἑκάστης ἁγίας οὔσης καὶ ὑμνουμένης, οἰκείως ἂν λεχθείη *τρισάγιος*. Εἰ δὲ ἐπὶ μιᾶς ὑποστάσεως ῥηθείη, ὑποτοπάσει τις, ἢ ὡς τρεῖς ἁγίας οὐσίας, ἢ τρεῖς ἁγίας ὑποστάσεις κέκτηται· ὧν ἑκάτερον ἀθέμιτόν τε καὶ ἀσεβὲς ἐπὶ μιᾶς τῶν τῆς θεότητος εἰπεῖν ὑποστάσεων. Καὶ τοῦτο B δὲ φαίημεν, ὡς τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἄτοπον μιᾷ τῶν τῆς θειότητος ὑποστάσεων[n] ἀνατιθέναι. Εἰ μὲν γὰρ τοῦ κοινοῦ τῆς οὐσίας εἴη[o] σημαντικὸς, ἐλέγετο ἂν ἐφ' ἑκάστης τῶν ὑποστάσεων· σημαντικὸν δὲ ὄντα τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τριῶν ὑποστάσεων, οὐκ εὔκαιρον ἐπὶ μιᾶς αὐτὸν λέγειν, ἵνα μὴ ἐννάγιον τὴν ἁγίαν Τριάδα ἀποφηνώμεθα. Ὁ γὰρ τρὶς ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολυπλασιαζόμενος, τὸν ἐννέα ἀπογεννᾷν ἀριθμὸν πέφυκεν.

ε'. Εἴπομεν, ὡς ὁ δύο κεκτημένος ὀνόματα, διώνυμος λέγεται, καὶ τριώνυμός ἐστιν ὁ τρία ἔχων ὀνόματα, καὶ οὔτε πλείονα, οὔτε ἐλάττονα. Τί οὖν τρίτον μόνον ἅγιος ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ C ἅγιον ἢ τρισυπόστατος ὁ Πατὴρ μόνος, ἢ ὁ Υἱὸς μόνος, ἢ μόνον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵν' ἕκαστος λεχθείη τρισάγιος ; μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις ἀπείρως. Ἡ δ' ἁγία θεότης, ὡς τρεῖς μόνας ὑποστάσεις ἔχουσα ἁγίας, εἰκότως ἂν ῥηθείη τρισάγιος. Ὥστε οὐκ ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων χρὴ λέγειν τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ἐνδεικτικὸν ὑπάρχοντα τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων. Ὡρισμένον γὰρ ἀριθμὸν οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ἀορίστου θεότητος, εἰ μὴ μονάδα μὲν οὐσίας, Τριάδα δὲ ὑποστάσεων. Εἰ γάρ τις ἡμᾶς ἔροιτο, ἀνθ' ὅτου βαπτίζοντες, τρίτον ποιούμεθα τὴν κατάδυσιν, τί ἂν ἄλλο φαίημεν, ἢ ὅτι καθ' ἑκάστην τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, μίαν κατάδυσιν, καὶ τρεῖς διὰ τὸ τρισσὸν τῶν ὑποστάσεων, καὶ D οὐ τρεῖς καταδύσεις καθ' ἑκάστην τῶν ὑποστάσεων ; ἢ οὕτω γε, ἐννέα τὰς καταδύσεις ἐποιούμεθα· ὅπερ ἀθέμιτον[p]. Διὸ καθ' ἑκάστην τῶν καταδύσεων, τὸ ὄνομα μιᾶς τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐπιλέγομεν. Οὕτω καὶ ἐὰν ἐρωτώμεθα, τίνος χάριν τρὶς[q] τὸ, *ἅγιος*, λέγεται, ἀλλ' οὐ δὶς ἢ τετράκις ; διὰ τὴν τρισυπόστατον θεότητα ἀληθεύοντες φαίημεν. Πῶς οὖν τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων εἴποιμεν ; ψεύστας γὰρ ἑαυτοὺς καὶ παραβάτας τῶν ἡμετέρων συνιστάνομεν λόγων· ἑκάστη τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ὥς φησιν ὁ θεῖος Βασίλειος

## VARIÆ LECTIONES.

[m] Edita προσαγορευόμενον. [n] Reg. 1 τῶν αὐτῶν ὑποστάσεων, deest τῆς θεότητος. [o] Duo codd. ἦν. [p] Sic Mss. Vet. interpr. *nefarium* : edit. ἀδύνατον. [q] Regii 2 τρίτον. Vet. interpr. *tertium*.

[illegible] ἐξαγγέλλεται. Εἷς Πατὴρ [a], ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς ἅγιος, ὅτι μία ὑπόστασις, μία τρισάγιος φύσις ἡ θεότης, ὅτι τρεῖς ὑποστάσεις· οὐ τρισάγιος ὁ Πατὴρ, ὅτι μία ὑπόστασις· οὐ τρισάγιος ὁ Υἱὸς, ὅτι μία ὑπόστασις· οὐ τρισάγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὅτι μία ὑπόστασις· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ παν-[illegible], σύμπας ὁ τῶν θεοφόρων καὶ θεοπνεύστων Πατέρων χορὸς ἀεὶ σὺν ἀναπνοῇ πάσῃ συνεκφωνεῖ. [illegible]ιάγιον δὲ τοῦτο, οὔπω καὶ νῦν ἔν τινι λόγῳ τῶν ἱερῶν Πατέρων εὑρήκαμεν. Τοῦ Κναφέως τοῦτο τὸ [illegible] ἐξ ἀπονοίας, ὅτι πλείστης τολμήσαντο, γυμνῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, κεφ[illegible]· ὃ τῶν ἀκολάστων γυναικῶν δεικνύει τὸ ἀναιδές· ὡς σοφωτέρου δῆθεν τῶν Σεραφὶμ καὶ ὑψηλοτέρου τὴν μύησιν, οἷόν τι [illegible]ον ὕφασμα κναφεῦσαι τὸν Τρισάγιον [illegible]. Εἰ γὰρ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον τὸν Τρισάγιον [illegible]μεν ὕμνον, λέλυται τὸ ἀμφίβολον ἀνενδυάστως, [illegible] ἡμεῖς Μαρωνίσομεν (4), προστιθέμενοι τῷ Τρισ[illegible] τὴν σταύρωσιν. Ἀλλὰ μὴ γένοιτο διὰ χειλέων [illegible] ἄγειν. Ἵλεῳ τυχόντι Θεῷ, θάνατος αἱρετώτε-[illegible]. Ἆρον ἀπ' ἐμοῦ τὸν θάνατον τοῦτον, θάνατος [illegible] τούτῳ τῷ λέβητι.

A ut divinus ait Basilius, per unitatem enuntiatur. Unus Pater, et unus Sanctus, eo quod una sit hypostasis: una ter sancta natura divinitas, quia tres hypostases sunt: non ter sanctus est Pater, quia unica persona; non item ter sanctus Filius, quia una quoque persona; non item ter sanctus Spiritus sanctus, quia unica persona. Sanctorum Patrum cunctus Spiritum sanctum et πανάγιον, id est, modis omnibus sanctum, ex imis præcordiis simul una voce proclamat; at ter sanctum illum concini, in nullo prorsus eorum libro hactenus invenimus. Cnaphei hoc deliramentum est, qui ingenti tumens arrogantia, aperto, ut dicitur, capite (quod quidem impudicarum mulierum impudentiam exprimit) ac si ipsismet Seraphim sapientior foret, ac mysteriorum intelligentior, Trisagium hymnum tanquam inelegantem pannum quemdam fullonum more expurgare veritus non est. Etenim si ter sanctum hymnum de Filio solo dicamus, omnis prorsus sublata est ambiguitas, atque cum Maronitis Trisagio crucifixionem adjicimus. Verum absit, ut vel labiis hoc usurpemus: propitius nobis sit Deus; [illegible] da potius mors est. Aufer a me mortem hanc: mors enim in hac olla est [18].

[18] IV Reg. IV, 40.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] In R. 3451 εἷς τελειος Πατήρ.

## NOTÆ.

(4) Μαρωνίσομεν. [illegible] Regg. 1829 et 3442, ἀνενδοιάστως [illegible]μεν, καὶ ἡμεῖς προσθῶμεν. Edita Basil. C [illegible] καὶ ἡμεῖς παροινήσομεν, προσθῶμεν. [illegible] vero illos codices sequor, Reg. 2930, cum quibus con[illegible] [illegible] aiter et nos Maronizabimus, apponentes Trisagio crucifixionem. Jam ante vidimus Damascenum in libello De recta sententia Maronitas heterodoxis adnumerasse, καὶ μὴ κοινωνεῖν ἑτεροπίστῳ οὕτως [illegible] ὁμολογοῦντι, ἐξαιρέτως τοῖς Μαρωνίταις, nec [illegible] municaturum cum altero qui fidem istam non [illegible]atur, et præsertim cum Maronitis. Maronitas [Tr]isagio crucifixionem, perinde atque Jacobitas, apposuisse perhibent acta synodi quæ coram Hieronymo Dandino Clementis VIII ad eos nuntio in Libano monte celebrata est, in quibus legimus: [illegible]tissimum duobus modis in eorum libris usurpari. [illegible] ad totam Trinitatem refertur, nihil addi: cum [illegible] secundam personam, Verbi propter assumptam [illegible]n, nativitatem, crucifixionem, et mortem inter-[illegible]. Sic etiam vir Cl. Faustus Naironus, ipse Ma[ronita], in dissertatione De origine, nomine, ac religione Maronitarum, p. 132, testatur Trisagium, [illegible] crucifixione interpolatum a suis identidem [illegible]. Esto additamentum istud interpretentur ca[illegible]sensu, qui a sancto Ephræmio Antiocheno [patriar]cha approbatus reperiatur apud Photium [cod.] 228; attamen Damasceni ætate hæreticus ha[bebatu]r, qui ad solam Verbi personam hymnum [illegible] restringeret, adjecta in primis crucifixione, non solum quia ejusmodi cantica, quibus [illegible]us ter sanctus celebraretur, ad Trinitatem re[fer]ri debere Patres censuerant, sed etiam quia, [ut] can. 81 Trullano declaratur, interpolationis hujus [auctor] fuerat Petrus Fullo Monophysita, qui passiones carnis in divinam Christi naturam refunderet. Unde in synopsi operis Timothei CP. de receptione hæreticorum, quam Combefisius edidit II Auctarii Biblioth. PP. Græc. hæc de Maronitis traduntur: Μαρωνῖται, οἱ τὴν δ', καὶ τὴν ε', καὶ τὴν ς', ἀποβαλλόμενοι σύνοδον, καὶ τὴν σταύρωσιν τῷ Τρισαγίῳ προστιθέμενοι, καὶ μίαν θέλησιν, καὶ μίαν ἐνέργειαν τοῦ Χριστοῦ πρεσβεύοντες. Μαρωνῖται δὲ κέκληνται ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου αὐτῶν Μαρ[illegible] [illegible] Maronitæ, qui quartam, quintam et sextam synodum rejiciunt, adduntque Trisagio crucifixionem, et unam voluntatem, unamque operationem docent. Appellati sunt Maronitæ a monasterio suo quod Maro nuncupatur in Syria. Ad hæc quam proxime accedunt quæ Eutychius Alexandrinus de Monotheletarum primordiis narrat, tom. II Annal. p. 190: Fuit tempore Mauricii imperatoris Romanorum, monachus quidam nomine Maron, qui asseruit Domino nostro Christo duas naturas, et voluntatem unam, operationem et personam unam, fidemque hominum corrupit. Maxima autem qui doctrinam ejus amplexi sunt pars erant incolæ Hama et Kannesrim et Awasam, cum Romanorum nonnullis, appellatique sunt ipsius asseclæ, qui idem cum ipso assererent, Maronitæ, nomine ab ipso Marone D deducto: quo mortuo incolæ urbis Hama, monasterium ibi exstructum Der Maron (monasterium Maronis) appellarunt, ejusque fidem professi sunt. Orientales quidem haud alio quam Maronitarum nomine Monotheletas vocitarunt: at Maronitas illos duas naturas in Christo non agnovisse innuit epitomator Timotheanus, asserens eos, non sextam modo, verum et quartam, quintamque synodos exhorruisse; itemque Trisagii interpolationem admisisse quam Fullo Monophysita invexerat, ejusdemque factionis alii propugnabant. Nisi forte eam præ cæteris Syris Maronitæ servare voluerint, quam Ephræmius, aliique forsan Antiocheni patriarchæ orthodoxi absque detrimento fidei duarum naturarum aliquando approbarant. Insuper allucinatus est Eutychius, narrando monasterium Maronis Apameæ civitati vicinum, a Marone hæretico nomen accepisse. Nam ex actis synodi CP. sub Menna apparet monasterium juxta Apameam de sancti Maronis nomine dictum tunc floruisse, ac præterea ejus-

486 6. Nec quisquam dicat (quod quidem a multis audivi) quid probibeat, quominus, quemadmodum post, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto* subjungimus, *crucifixo voluntarie, atque a mortuis resurgenti*, aut aliud quid hujusmodi; sic etiam Trisagium hymnum canentes, addamus, qui *crucifixus est pro nobis*. Respondemus enim ritus et traditiones Ecclesiæ suum vigorem obtinere debere. « Ne transgrediaris terminos antiquos, inquit Scriptura [11], quos posuerunt patres tui. » Atque ut magnus monet Basilius [12], « quidquid antiquitate excellit, venerationem meretur. » Igitur hic ritus antiquitus Ecclesiæ traditus fuit, ut ad modum textus dicatur, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*. Sicut ergo cum textum aliquem, puta psalmi cujuspiam, aut cantici dicimus, sæpe subjungimus *troparium* (5), vel modulum, qui ad præcedentis textus sensum nequaquam accedit: sic postquam ad instar textus (6),

ς'. Εἰ δέ τις ἐρεῖ· Πολλῶν λεγόντων ἀκήκοα· ὅτι τίνος ἕνεκα, *Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι* λέγοντες, ἐπιλέγομεν πολλάκις, *τῷ σταυρωθέντι βουλήσει, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντι*, ἢ τοιουτότροπον, ἕτερον· τὸ Τρισάγιον λέγοντες, μὴ ἐπενέγκωμεν τὸ, *ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*; φήσωμεν πρὸς αὐτόν· ὅτι τὰ ἔθη καὶ αἱ παραδόσεις τῆς Ἐκκλησίας, κρατείτωσαν. « Μὴ μέταιρε γὰρ, φησὶν, ὅρια αἰώνια ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. » Καὶ, « Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον, αἰδέσιμον, » ὁ μέγας Βασίλειος ἀπεφήνατο. Τῇ οὖν Ἐκκλησίᾳ ἔθος ἐστὶν ἄνωθεν παραδεδομένον, εἰς ῥητοῦ τάξιν λέγεσθαι τό· « Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. » Ὥσπερ οὖν ῥητὸν λέγοντες, ψαλμοῦ τυχὸν ἢ ᾠδῆς, ἐπιλέγομεν πολλάκις *τροπάριον* ἢ μελῴδημα, μὴ τῆς τοῦ ῥητοῦ διανοίας ἐχόμενον· οὕτως ὅταν ἐν ῥητοῦ τάξει, εἰς τὸ, « *Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι*, λέγομεν, ἐπιλέγομεν τροπάριον ἁρμόζον τῷ Υἱῷ μόνῳ, μὴ ἐχόμενον τῆς διανοίας, ἢ τῆς συντάξεως

[11] Prov. xxii, 28. [12] orat. 1 De jejunio.

NOTÆ.

dem cœnobii monachos catholicæ fidei studiosissimos fuisse, ita ut Petri Apamensis, socii Severi, depositionem persequerentur, tum apud episcopos secundæ Syriæ, tum etiam apud Hormisdam papam, ad quem etiam Latine exstat ea de causa epistola *Alexandri presbyteri et archimandritæ monasterii S. Maronis, aliorumque monachorum*. Quapropter, ut conjecturis tantisper indulgeam, existimavero horum successores, virus tandem Jacobiticæ hæresis ebibisse, eo tempore quo Athanasius nefandus Jacobitarum patriarcha, varia loca et regiones peragrando, complures dementavit, ac præ cæteris Heraclio imperatori, quem Hierapolim usque convenerat, persuasit, ut unam duntaxat voluntatem operationemque Christo tribueret. De hoc Athanasio sanctus Antiochus, hom. 130, scribit: *Audivimus venisse in Oriente præcursorem Antichristi, qui sedem Antiochenam ambiat obtinere. Is Athanasius* Ἀθανάσιος *quidem nominatur, melius vero dicendus foret* θάνατος ἀθάνατος, *mors immortalis, qui Apollinarii, Eutychis, Severi, Jacobique dogmata prædicat.* Ἐπεὶ οὖν, ὡς γέγραπταί μοι, πολλὰς χώρας καὶ τόπους καὶ νήσους ἐξ ἀνάγκης ἀμείβει, καὶ συμβαίνει πολλὰς αἱρέσεις εἰς διαφόρους τόπους εἶναι· *Quandoquidem igitur, ut mihi scriptum est, in regiones multas, locaque et insulas pergere cogitur, hinc contingit ut variæ variis in locis hæreses nascantur.* Cæterum multa jam sæcula præteriere, ex quo inclyta gens Maronitarum relicto errore ad Ecclesiam ea devotione rediit, ut alias religione vincere videatur. Hic obiter monebo in parochia, seu diœcesi Cyrensi exstitisse monasterium aliud sancti Maronis, cujus vitam Theodoretus in *Historia religiosa* scripsit. Ex quo certum videri possit, duos eadem circiter ætate, ejusdem nominis archimandritas in Syria floruisse. Anastasius Sinaita in Ὁδηγῷ, non semel meminit alterius Maronis; sed qui Nestorianus, non Monophysita, aut Monotheleta fuit.

(5) Vox τροπάριον, in officiis ecclesiasticis Græcorum communis est. Goarius *modulum* transtulit. *Versiculum* potius dixero. Cæterum μελῴδημα troparii synonymum esse innuit Damasceni contextus quod *modulum* interpretati sumus.

(6) *Sic postquam*, etc. Jacobus Sirmondus in epistolam 3 Aviti Viennensis, qui de hymno Trisagio dicendum susceperat, postquam ex Damasceno ostendit, Orientales Patres nunquam de Filio solo hymnum hunc accepisse, quem et τριαδικὸν ea de causa nuncuparent, subjungit: « Quanquam hæc, inquam, in Cnaphei additione, si pravum ejus consilium demas, incommodi nihil futurum: ita nimirum, ut post Trinitatis laudationem, converso ad Filium sermone, his ille verbis supplicetur: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis.* Quod et Calandionem sensisse manifestum est, quando Cnaphei additioni τὸ, Χριστὲ βασιλεῦ, præmisit, et ab Ecclesiæ usu non abhorrere agnoscit Damascenus; cum post Trinitatis doxologiam, quæ his verbis continetur, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, subjungi sæpe soleat, τῷ σταυρωθέντι βουλήσει, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστάντι, *et qui voluntate crucifixus est, et qui resurrexit a mortuis*, quæ ad Filium proprie spectant. » Imo vero latissimum discrimen ponit Damascenus, nec quidquam interjici patitur inter has voces *miserere nobis*; et ut tres personas indicando, has unum esse Deum significetur, conjunctim dici ait numero singulari *miserere nobis*. Cæterum una est Jacobitarum tam Syriæ, quam Ægypti sententia, hymno Trisagio de quo nunc agitur, Filium seorsim ut ita dicam celebrari, qui assumpta carne crucifixus est pro nobis, et resurrexit. Sic anonymus Jacobita satis antiquus, in tractatu *De hymno Trisagio*, cujus mihi fragmentum concessum fuit a doctissimo clarissimoque viro D. abbate Renaudot, « omnes fideles in eo quidem consentire ait, in sua sanctificatione Dei et Trinitatis sanctæ Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nempe potentis, vivi, et bonorum largitoris, sanctificationem (seu hymnum) angelorum ad eam pertinere quæ tribus sanctificationibus constat, dicentium, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth; pleni sunt cœli et terra gloria ejus sancta*; quæ est confessio de sancta Trinitate. Sed Græcos Melchitas sanctificare Patrem incorporeum seorsim: quamvis non abhorreant a sanctificatione Verbi incarnati, dicendo *ter* ante evangelium liturgiæ, *sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*. Verum Coptitæ Jacobitæ (idem de Syris dicendum) cum Evangelium Christum Dei Filium incarnatum præcipue spectet, qui est Verbum Dei Patris, et Psalmi Davidis prophetia de eo sint, non vero de Patre, dicunt ante illud: *Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui natus es ex Virgine, miserere nobis. Sanctus Deus*,

τοῦ, « Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. » A Καὶ γὰρ τὸ μὲν, « Δόξα Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, » πρὸς δοτικὴν εἴρηται· τὸ δὲ μελῴδημα πολλάκις πρὸς γενικὴν, ἢ αἰτιατικὴν, ἢ εὐθεῖαν, ἢ κλητικήν. Κἀντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ τῆς ἐννοίας ἔχεται τὸ μελῴδημα τοῦ, « Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. » Οὕτως ἐν ῥητοῦ τάξει φαμὲν οὐδαμῶς τὸν σταυρὸν, ἤ τι τῶν ἀφοριστικῶν τῆς τοῦ Πατρὸς μόνης, ἢ τοῦ Υἱοῦ, ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὑποστάσεως ἐπιλέγομεν· *Ἅγιος ὁ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἅγιος ἰσχυρὸς ὁ Υἱὸς ὁ σαρκωθεὶς σαρκὶ καὶ ἀναστὰς, ἅγιος ἀθάνατος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.* Τὰς ὑποστάσεις εἰπὼν, καὶ ἕνα Θεὸν εἶναι τὰς τρεῖς ὑποστάσεις δεῖξαι βουλόμενος, συνάπτω καὶ λέγω· *Ἐλέησον ἡμᾶς*, ὥς φησιν ὁ Θεὸς νομοθετῶν τῷ Μωσῇ· « Κύριος, ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι· » A καὶ τὰ Σεραφὶμ, *ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ.* Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ', Εἷς Θεὸς, ἔφησαν οἱ θεηγόροι Πατέρες· καὶ ἅγιος ὁ Πατὴρ, καὶ ἅγιος ὁ Υἱὸς, καὶ ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' εἷς τὰ τρία ἅγιος· καὶ Κύριος, καὶ Κύριος, καὶ Κύριος, ἀλλ' εἷς δὲ Κύριος. Θεὸς δὲ, καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς Πατὴρ, ἢ Θεὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἢ Θεὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἢ ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, ἢ Κύριος, Κύριος, Κύριος, ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων, οὐδείς που τῶν ἐγκρίτων Πατέρων ἡμῶν διηγόρευσεν. Ὥσπερ γὰρ τὴν Τριάδα ἀδύνατον λέγειν μίαν ὑπόστασιν, οὕτως οὐδεμίαν τῶν ὑποστάσεων, Τριάδα λέγειν ὅσιον. Οὕτω καὶ ἐπὶ Πρόκλου τοῦ τρισμακαρίου ἐξ ἀποκαλύψεως θείας τὸν Τρισάγιον ὕμνησαν C ὕμνον, *ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς*, ὅτε τὸ παιδίον ἐκ μέσης τῆς πληθύος τῶν λιτανευόντων ἡρπάχθαι φασὶ, καὶ μεμυῆσθαι τὸν ὕμνον, ἐν ἀέρι γενόμενον, ἔκ τινος ἀγγελικῆς δυνάμεως, καὶ μαρτυρίαν τῆς τοῦ ὕμνου θειότητος γεγενῆσθαι, τῆς ἐπαγωγῆς τὴν λώφησιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ θείῳ βακχευόμενος[a] Πνεύματι τῶν χλ' θειότατος θίασος ὕμνησε. Καὶ τίς ἡ καινὴ διδαχὴ αὕτη ἡ νῦν κυκῶσα τὸν τοῦ Θεοῦ λεὼν, καὶ ἀτάκτως διαταράττουσα;

*Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, 487 recitavimus, troparium addimus soli Filio conveniens, nec cum horum verborum, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, sententia ac constructione cohærens. Etenim hæc verba, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, dandi casu dicta sunt, modulus autem, persæpe patrii, aut accusativi, aut nominativi, aut vocativi casus est. Ex quo perspicuum est, modulum minime ex horum verborum, *Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto*, sensu pendere, nec admodum textus dici. Sic nequaquam crucem, aut aliquid quod Patris duntaxat, aut Filii, aut Spiritus sancti personam secernat, subjungimus; puta, *Sanctus Deus Pater, sanctus fortis Filius, qui incarnatus est et resurrexit : sanctus immortalis Spiritus sanctus.* Postquam tres personas dixi, ut eas tres unum esse Deum demonstrem, conjunctim dico, *miserere nobis*. Quemadmodum Deus legem Moysi tradens ait : « Dominus Deus tuus, Dominus unus est[12]. » Et, Seraphim, *sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth.* Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus; verum Deus unus, inquiunt divini Patres. Sanctus Pater, sanctus Filius, sanctus Spiritus sanctus; verum hi tres unus sanctus sunt. Et Dominus, Dominus, Dominus, sed unus Dominus. At Deus et Deus et Deus Pater, aut Deus et Deus et Deus Filius, aut Deus et Deus et Deus Spiritus sanctus, aut sanctus, sanctus, sanctus, aut Dominus, Dominus, Dominus, de una duntaxat persona, nemo probatorum Patrum ad hunc usque diem pronuntiavit. Quia sicut Trinitatem personam unam dicere non possumus, ita nec personam ullam, Trinitatem dicere fas est. Ad hunc etiam modum sub beatissimi Procli pontificatum ex divina revelatione Trisagium hymnum cecinerunt, *sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, miserere nobis*; nempe cum puerum ex media solennes supplicationes habentium turba raptum fuisse aiunt, subvectumque virtute quadam angelica in aerem, carmen istud didicisse, sedatamque tempestatem testimonio fuisse, quantum in hoc hymno divinitatis esset. Eadem etiam mente divinissimus sexcentorum et triginta Patrum chorus[13], Dei Spiritu plenus cum esset, illum cecinit. Quæ igitur hæc nova doctrina est, quo nunc Dei populus exagitatur, temereque perturbatur?

ζ'. Ἀλλ' ἐρεῖ τις αὖθις τυχόν· Διὰ τί ὑπόστασιν, D ὑπόστασιν, καὶ ὑπόστασιν λέγοντες, τρεῖς ὑποστάσεις φαμέν· Θεὸν δὲ, καὶ Θεὸν, καὶ Θεὸν λέγοντες οὐ τρεῖς θεοὺς λέγομεν; Πρὸς ὅπερ ἀποκρινούμεθα, ὅτι τὰ μερικὰ, οὐ κοινοποιοῦνται, τὰ δὲ κοινὰ, εἰ

7. Verum fortasse dicet rursus quispiam : qui fit, ut hypostasim, hypostasim, hypostasim fatentes, tres hypostases asserimus; cum autem Deum et Deum et Deum dicimus, tres deos non dicamus? Ad hoc respondemus, quæ particularia sunt, com-

[12] Deut. VI, 4. [13] *Chalced. synod.* act. 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Reg. 2 βεβακχευμένος.

NOTÆ.

*sanctus fortis, sanctus immortalis, qui crucifixus es pro nobis, miserere nobis : sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortalis, qui surrexisti a mortuis et ascendisti in cælos, miserere nobis.* Istæc omnino conveniunt cum his quæ ex Severo Antiocheno recitavi in præfatione. Quia vero Severus episcopus Ashumin in opere *De exercitiis Christianorum*, quo magnam partem rituum Copticorum illustrat, ter sanctum hymnum recitat sine additione, hinc conjici potest additionem illam ante annum 970 Coptis incognitam fuisse; vel eos, quemadmodum Maronitæ, carmen istud identidem sine adjectione cecinisse. Atqui Maronitarum ritus nihil a Jacobiticis olim discrepabant.

munia non fieri; communia vero, tametsi ab unoquoque particulari participentur, ast una communique ratione: et quidem quælibet persona privatim consideratur; non autem ipsis communis est hypostasis. Deitas vero, sanctitas et dominatio, etsi in unaquaque personarum reperitur; communis tamen trium personarum est, quia una. Neque enim alia est Patris, alia Filii, alia Spiritus sancti deitas, neque alia sanctitas aut dominatio; verum una et eadem in totum aut et indivise in unaquaque personarum exsistit; tota Patris, tota Filii, tota Spiritus sancti; una **488** Patris, una Filii, una Spiritus sancti. Personarum autem non eadem est ratio: verum alia Patris, alia Filii, alia Spiritus sancti. Quamobrem quælibet persona secundum se Deus, et sanctus, et Dominus, et si qui aliud id generis est, dicitur. Dum vero simul numerantur, non tres dii, aut sancti, et Domini, sed hæc tria, unus Deus, unus Dominus, unus sanctus: quia Deus et ejus virtutes, Verbum nempe et Spiritus, unus Deus, unus sanctus, unus Dominus, et non tres; etsi Deus et Deus et Deus sunt: eo quod perfecta quælibet persona sit. Item sanctus et sanctus et sanctus: Dominus quoque et Dominus et Dominus, non vero tres dii, aut sancti, aut domini. Verbum enim et Spiritus, virtutes Patris sunt; virtutes, inquam, subsistentes, quæ proinde a Patre, ex quo, et in quo sunt, et ad quem uti ad causam referuntur, separari nequeunt. Neque enim loco, aut voluntate, aut actione, aut viribus, aut auctoritate, aut ulla alia re ex his quæ de Deo dicuntur, ab eo secernuntur: sed subsistentiis duntaxat ac proprietatibus, quibus unaquæque persona sigillatur. Nos etenim, cum gignimur, omnino a patribus scindimur ac disjungimur: quod Theologus Gregorius declarans [15], his verbis usus est, *dimittentes dimissi*. Non enim apud nos filius patris sui virtus est, aut verbum, aut sapientia. At in Deo hæc duo simul concurrunt, quod Filius et Spiritus Patris virtutes sint, veluti sermo et spiritus mentis virtutes sunt: item quod personæ perfectæ sint; quod quidem soli Deo qui supra essentiam est, convenit. Nos vero sententia et potestate et loco scindimur: quo etiam fit ut ille et ille, non homo, sed homines dicantur; id quod in Deo locum non habet, ut jam diximus.

Sed ea quoque loca, quæ ipsi proferunt, inspicere et accurate excutere juvat. Patrum enim sunt (neque id inficiabimur), at decet ut sanctos Patres ac magistros, quorum unam et ab omni varietate alienam de fide sententiam, una sancti Spiritus vis et illuminatio monstravit, concordes, non invicem contrarios, ac multo minus sibimetipsis adversantes secumque pugnantes ostendamus.

καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν μερικῶν μετέχεται, ἀλλ' ἑνιαίως καὶ κοινῶς· καὶ ἑκάστη μὲν ὑπόστασις, ἰδιαζόντως θεωρεῖται, οὐκ ἔστιν δὲ αὐτῶν κοινὴ μία ὑπόστασις. Ἡ δὲ θεότης, καὶ ὁ ἁγιασμὸς, καὶ ἡ κυριότης, εἰ καὶ ἐφ' ἑκάστης τῶν ὑποστάσεων μετέχεται, ἀλλὰ κοινὴ τῶν τριῶν ἐστιν ὑποστάσεων, μία τυγχάνουσα. Οὐ γὰρ ἄλλη θεότης Πατρὸς, καὶ ἄλλη Υἱοῦ, καὶ ἄλλη ἁγίου Πνεύματος, οὐδὲ ἁγιασμὸς, ἢ κυριότης, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτὴ ὁλικῶς, καὶ ἀδιαιρέτως ἐν ἑκάστῃ τῶν ὑποστάσεων οὖσα· πᾶσα Πατρὸς, πᾶσα Υἱοῦ, πᾶσα ἁγίου Πνεύματος, μία Πατρὸς, καὶ μία Υἱοῦ, καὶ μία ἁγίου Πνεύματος. Αἱ δὲ ὑποστάσεις, οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἑτέρα Πατρὸς, ἑτέρα Υἱοῦ, καὶ ἑτέρα ἁγίου Πνεύματος. Ἑκάστη μὲν οὖν ὑπόστασις καθ' ἑαυτὴν Θεὸς, καὶ ἅγιος, καὶ Κύριος λέγεται, καὶ εἴ τι τοιοῦτον, ὅτε δὲ συναριθμοῦνται, οὐ τρεῖς θεοὶ, ἢ ἅγιοι, ἢ κύριοι, λέγονται, ἀλλ' εἷς Θεὸς τὰ τρία, εἷς Κύριος, εἷς ἅγιος, ὅτι Θεὸς, καὶ αἱ αὐτοῦ δυνάμεις, Λόγος καὶ Πνεῦμα, εἷς Θεὸς, εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος, καὶ οὐ τρεῖς. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν, καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς, διὰ τὸ τέλειον τῆς ἑκάστου [1] ὑποστάσεως, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ Κύριος, καὶ Κύριος, καὶ Κύριος· οὐ τρεῖς δὲ θεοὶ, ἢ ἅγιοι, ἢ Κύριοι. Διότι ὁ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα δυνάμεις εἰσὶ τοῦ Πατρός· δυνάμεις δὲ ἐνυπόστατοι ἀχώριστοι τοῦ Πατρὸς, τοῦ ἐξ οὗ, καὶ ἐν ᾧ εἰσι, καὶ πρὸς ὃν ὡς αἴτιον ἀναφέρονται. Οὔτε γὰρ τόπῳ ἢ βουλήσει, ἢ ἐνεργείᾳ, ἢ ἰσχύϊ, ἢ ἐξουσίᾳ χωρίζονται, ἢ τινι τῶν ὅσα ἐπὶ Θεοῦ λέγεται· εἰ μὴ μόνον ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἑκάστης ὑποστάσεως ἰδιώμασιν. Ἡμεῖς γὰρ γεννώμενοι, τεμνόμεθα διάμπαξ τῶν Πατέρων, καὶ χωριζόμεθα, καὶ τοῦτο δηλῶν ἔφησεν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, *ἀφιέντες ἀφιέμενοι*. Οὐ γὰρ δύναμις τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐφ' ἡμῶν καθέστηκεν, οὐδὲ λόγος ἢ σοφία· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, τὰ δύο συντρέχουσι, τὸ καὶ δυνάμεις εἶναι τοῦ Πατρὸς, τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ὡς Λόγον νοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα, καὶ ὑποστάσεις τελείας, ὅπερ [2] πρέπον μόνῳ τῷ ὑπερουσίῳ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ καὶ γνώμῃ τεμνόμεθα, καὶ δυνάμει, καὶ τόπῳ. Διὸ καὶ ἄνθρωποι, οὐκ ἄνθρωπος ὁ δεῖνα, καὶ ὁ δεῖνα λεγόμεθα· ἐπὶ δὲ Θεοῦ, οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καθὼς προειρήκαμεν.

Ἀλλ' ἄγε καὶ δὴ καὶ ἃς προφέρουσι χρήσεις, ἐπισκεψώμεθα, καὶ τὴν ἀκριβῆ τούτων ἐξέτασιν ποιησώμεθα. Πατρικαὶ γὰρ αὗται, καὶ οὐδαμῶς ἀντεροῦμεν· ἀλλὰ χρὴ συμφώνους, καὶ μὴ ἀλλήλοις ἐναντίους, οὐδὲν δὲ ἔλαττον ἑαυτοῖς ἀντιλόγους καὶ μαχομένους ἀποδεικνύειν τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ διδασκάλους· ὧν τὸ περὶ πίστεως φρόνημα ἑνιαῖον καὶ ἀπαράλλακτον ἔδειξεν ἡ μία τοῦ Πνεύματος δύναμίς τε καὶ ἔλλαμψις.

[15] Orat. 36.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Reg. 1991 in fragm. ἑκάστης. [2] Reg. 2930 ὡς ὑποστάσεις τελείας, νοῦν λόγον, καὶ πνεῦμα, ὅπερ.

η'. Ὁ μὲν οὖν ἐν μακαρίᾳ τῇ [v] λήξει Ἀθανάσιος ὁ θεσπέσιος, ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριάδος λόγῳ, τάδε φησί· « Θεὸς οὖν ἐστιν ὁ γεννηθεὶς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος· καὶ ἡμεῖς φαμεν, ὅτι Θεός ἐστιν, ὅτι καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος. Ἀλλ' οὐ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς, ὁ εἷς τῆς Τριάδος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἅγιος· ἀλλ' οὐχ ἅγιος, καὶ ἅγιος, καὶ ἅγιος. Οὐδὲ τρὶς μόνον ἅγιος, ἀορίστως, καὶ ἀπειράκις ἅγιος καὶ ὑπεράγιος. » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· « Εἴδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος. Ἦν γὰρ αὐτὸν πρὸ τούτου θεωρήσας ἐν τῇ θείκῇ καὶ ἐνδόξῳ μορφῇ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, ὅτε τὰ Χερουβὶμ ἐδοξολόγουν αὐτὸν λέγοντα, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. Καὶ μετὰ ταῦτα ὁρᾷ αὐτὸν μορφὴν δούλου λαβόντα, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενον. » Ταῦτα προφέρουσιν, ἃ καὶ ἡμεῖς ἀσπαζόμεθα· ἀλλ' εἰπάτωσαν· μόνον εἶδον [x] τὸν Υἱὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου, ἢ τῷ Πατρὶ συνεδρεύοντα; μόνον δοξολογούμενον, ἢ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι; Εἰ μὲν οὖν μόνον, εἰπάτωσαν τῷ Υἱῷ μόνῳ καὶ τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Εἰ δὲ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, ἐπιγνώτωσαν τῆς Τριάδος εἶναι ἀχώριστον, τὸν ἐμφαντικὸν τῶν τριῶν ὑποστάσεων, καὶ τῆς μιᾶς οὐσίας καὶ κυριότητος ὕμνον. Ἅγιος γὰρ, ἅγιος, ἅγιος, ὑμνοῦντα τὰ Σεραφὶμ, καὶ τῇ Τριάδι τὸν ὕμνον προσάγοντα ὑμνοῦσιν τὸν Ἰησοῦν. Εἷς γὰρ τῆς Τριάδος ὁ Ἰησοῦς· οἱ δὲ τῷ Υἱῷ μόνῳ τὸν Τρισάγιον ἀνατιθέντες ὕμνον, ἀμέτοχον τοῦ ὕμνου τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τιθέασι. Τὰ μὲν γὰρ κοινὰ συμπεριλαμβάνει τὰ μερικά· τὰ δὲ μερικὰ, τὰ καθόλου οὐκέτι. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπον εἰπὼν, πάντας τοὺς κατὰ μέρος ἐσήμανεν· ὁ δὲ Πέτρον εἰπὼν, αὐτὸν μόνον ὑπέφηνεν, ἀφεὶς τὰς λοιπὰς ὑποστάσεις τῆς ἀνθρωπότητος.

8. Divinus itaque, beatæque memoriæ vir Athanasius [15] in oratione de Incarnatione ac Trinitate, hæc ait: « Itaque Deus est, qui genitus est, atque homo factus est: nosque profitemur eum esse Deum, qui propter nos factus est homo. Sed non Deum et Deum et Deum, qui ex Trinitate unus est, Dei Filius, ac Deus sanctus; verum non, sanctus et sanctus et sanctus; neque ter duntaxat sanctus, sed interminate atque infinite sanctus, omnique sanctitate sublimior. » Rursum alio loco ait: « Vidimus eum non habentem speciem, neque decorem. Siquidem ipsum prius in divina et illustri forma in solio excelso et elevato sedentem conspexerat. Cum Cherubim gloriam ipsius his verbis celebrarent, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth. Postea vero ipsum cernit, servi forma indutum, atque in similitudinem hominum factum. » Hæc illi proferunt, quæ nos etiam amplectimur. Verum (dicant ipsi) solumne Filium in throno sedentem viderit, an cum Patre **489** sedentem? solumne glorificatum, an vero cum Patre ac Spiritu? si solum; tersanctum hymnum Filio soli attribuant. Sin autem cum Patre ac Spiritu; agnoscant canticum istud a Trinitate separari non posse quoties personæ declarantur unaque essentia et una dominatio. Etenim cum Seraphim sanctus, sanctus, sanctus canunt, atque hunc hymnum Trinitati offerunt, Filium una prædicant, utpote qui ex Trinitate unus est. Qui autem ter sanctum hymnum ad Filium tantummodo referunt, ab hymno Patrem et Spiritum sanctum excludunt: quia sub communibus particularia comprehenduntur; sub particularibus autem communia non item. Nam qui hominem dixit, singulos omnes homines significavit: qui autem Petrum, ipsum solum designavit, omissis cæteris humanæ naturæ personis.

θ'. Πάλιν προβάλλονται τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου, ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον λόγου· « Ἡ μακαρία ἐν γυναιξὶν, ἡ τὸν Λόγον ἐκ σοῦ σαρκωθέντα τεκοῦσα, Λόγον τὸν τοῦ Πατρὸς Υἱὸν, Λόγον τὸν προαιώνιον Θεὸν, Λόγον τὸν ἄναρχον καὶ ἀΐδιον, Λόγον τὸν ὁμοούσιον τῆς ἀχωρίστου Τριάδος, Λόγον τὸν σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι προσκυνούμενον, Λόγον τὸν σύνθρονον τοῦ Πατρὸς, Λόγον τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ καθήμενον, Λόγον, ὃν τετράμορφα ζῶα δοξολογοῦσι, λέγοντα, « Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου. » Εἰ μὲν ἑτέρα ἡ δόξα αὐτοῦ παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, μόνου αὐτοῦ καὶ τὸν ὕμνον φήσομεν. Εἰ δὲ μία δοξολογία, καὶ κοινὴ τῆς ἁγίας Τριάδος, εἷς καὶ κοινὸς καὶ ὁ ὕμνος. Ἅγιος γὰρ, ἅγιος, ἅγιος λέγοντα, δοξολογοῦσι τὸν Υἱὸν, ἀλλ' οὐ τὸν Υἱὸν μόνον, ἀλλ' ὡς ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, μέσον Πατρός τε καὶ Πνεύματος.

9. At vero hoc rursum ex sancti Epiphanii oratione de sancta Dei Genitrice proferunt: « Beata tu inter mulieres, quæ Verbum ex te incarnatum peperisti; Verbum inquam Patris Filium, Verbum ab æterno Deum, Verbum initii expers et sempiternum, Verbum consubstantiale indivisæ Trinitatis, Verbum quod cum Patre et Spiritu sancto adoratur, Verbum Paterni solii socium, Verbum sedens super Cherubim, Verbum, cujus gloriam animalia quadriformia celebrant, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth: pleni sunt cœli et terra gloria ejus. » Si ipsius gloria a Patris gloria diversa est ad ipsum quoque solum hymnum pertinere dicemus. Sin autem una et communis sanctæ Trinitatis laus est, unus atque communis sit hymnus necesse est. Nam cum *sanctus, sanctus, sanctus* canunt, Filium laudant; verum non Filium modo, sed ut ex Trinitate unus est, inter Patrem et Spiritum sanctum medius.

[15] orat. *de salut. adv. Christi.*

VARIÆ LECTIONES.

[v] *Reg.* 2930 in marg. τῇ μνήμῃ. [x] Reg. 1991 εἶδεν, Isaias scilicet, nec male.

10. Deinde ex Chrysostomo in illud : *Benedictus*, cujus principium est, *Ex miraculis miracula*, hæc afferunt [17] : « Hodie Rex gloriæ in terra voce prophetica celebratur, atque cœlestis epuli terrigenas socios facit : ut ostendat utrorumque se Dominum esse ; quippe qui ab utrisque consona voce laudetur. Quamobrem superi quidem salutem illam, quæ in terra facta est, declarando canebant : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth : pleni sunt cœli et terra gloria ejus*. Qui autem hic infra degebant, una cum cœlitibus festivitatem agentes clamabant : *Hosanna in excelsis, hosanna filio David*. » Ecquis tandem sanæ mentis Davidis filium ab hymni Trisagii laude secretum dixerit ? Siquidem unus de Trinitate simul cum Patre et Spiritu sancto collaudatur ; sed ad ipsum solum ter sanctus hymnus refertur. Neque enim cum Seraphim, *sanctus, sanctus, sanctus*, dicebant, solum Patrem, aut solum Filium, aut solum Spiritum sanctum significabant ; sed divinitatem in tribus personis exsistentem, velut ter sanctam dominationem Ejusdem itaque sursum cum Patre et Spiritu gloria celebratur ; Seraphim non ipsum solum, sed cum Patre ac Spiritu canentibus et clamantibus, *sanctus, sanctus, sanctus*. Atque idem rursus hunc in modum in terra laudatur *Hosanna in excelsis, Hosanna filio David* : cum tamen hoc hymno una tantum (etsi Davidis filius fuit) sublimium divinitatis personarum indicetur.

**490** 11. Quod si etiam divinus ille Pater dicat, quod superi partam in terra salutem nuntiantes canebant, optime prorsus et divinissimo afflatus instinctu hæc ait. Scimus enim cœlum et terram divina gloria semper plena fuisse : siquidem « omnia opera Domini Dominum benedicunt, ipsiusque gloriam enarrant [18]. » At quia in cœlis angeli veri Dei gloriam agnoscebant, humana autem natura, quæ terræ domicilium nacta est, eo exciderat, ut incorruptibilis Dei gloriam in corruptibilis hominis et volucrum et quadrupedum similitudinem mutaret : idcirco vir Deo plenus terram divina gloria impletam fuisse ait, quia terræ incolæ ad divinæ gloriæ cognitionem pervenerunt : id quod quidem, nec aliud quidquam præterea, iis, qui in terra erant, salutem attulit. Manifestum est autem divinam gloriam, quemadmodum Patris, ita et Filii et Spiritus sancti esse. Sic enim Dominus etiam, qui mentiri non potest, ad Patrem dixit : « Pater, opus consummavi, quod dedisti mihi : manifestavi nomen tuum [19]. » Et rursum : « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum [20]. » Hoc modo, uti natura, ita etiam gloria trium divinitatis personarum communis est.

12. Ex sancti item Cyrilli Alexandrini libro *De*

A ι'. Εἶτα τοῦ Χρυσοστόμου εἰς τὸ, *Εὐλογημένος*, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Ἐκ τῶν θαυμάτων εἰς θαύματα*· « Σήμερον ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης ἐπὶ γῆς προφητικῶς δοξάζεται, καὶ κοινωνοὺς τῆς ἐπουρανίου εὐωχίας τοὺς γηγενεῖς ἀναδείκνυσιν· ἵνα δείξῃ, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριος ἀμφοτέρων, ὡς ἑκατέρωθεν συμφώνως ἀνυμνούμενος. Διὰ τοῦτο οἱ μὲν ἄνω, τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν καταμηνύοντες ἔψαλλον, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ· πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ*. Οἱ δὲ κάτω, τῇ ἐπουρανίῳ εὐφροσύνῃ συμπανηγυρίζοντες ἐκραύγαζον, *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβίδ*. » Καὶ τίς εἴποι εὐφρονῶν, τὸ Υἱὸν Δαβὶδ κεχωρίσθαι τῆς τοῦ τρισαγίου ὑμνολογίας ; Εἷς γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος συνδοξολογεῖται Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἀλλὰ οὐ τὸ Τρισάγιον εἰς αὐ- B τὸν μόνον ἀναφέρεται. Οὐ γὰρ *ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος* λέγοντα τὰ Σεραφὶμ, μόνον τὸν Πατέρα, ἢ μόνον τὸν Υἱὸν, ἢ μόνον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐσήμανεν, ἀλλὰ τὴν τρισυπόστατον θεότητα, ὡς μίαν Τρισάγιον κυριότητα. Ὁ αὐτὸς τοίνυν ἄνω μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἐδοξολογεῖτο, τῶν Σεραφὶμ αὐτὸν, οὐ μόνον, ἀλλὰ σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ὑμνούντων καὶ βοώντων, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος*. Αὐτὸς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνυμνεῖται, *Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβίδ*, μονονουχὶ διὰ τοῦ ὕμνου μίαν τῶν τῆς θεότητος ὑψίστων, εἰ καὶ υἱὸς Δαβὶδ ἐχρημάτισεν, ἀποδεικνύμενος ὑποστάσεων.

C ια'. Εἰ δὲ καὶ λέγοι ὁ θεοφόρος Πατὴρ ἡμῶν, ὅτι οἱ μὲν ἄνω τὴν ἐπὶ γῆς σωτηρίαν καταμηνύοντες ἔψαλλον, λίαν ἄριστα καὶ ἐνθεαστικώτατά φησιν. Ἴσμεν γὰρ, ὡς ἀεὶ μὲν τῆς θείας δόξης, πεπλήρωτο [y] ὁ οὐρανός τε καὶ γῆ. « Πάντα γὰρ τὰ ἔργα Κυρίου εὐλογεῖται [z] τὸν Κύριον, καὶ διηγεῖται τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἐπεὶ ἐν οὐρανοῖς μὲν οἱ ἄγγελοι τὴν τοῦ ὄντος Θεοῦ ἐπεγίνωσκον δόξαν· ἐξώκειλε δὲ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἡ τῆς γῆς λαχοῦσα [a] τὴν οἴκησιν, καὶ ἠλλάξατο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων· πεπληρῶσθαί φησιν ὁ θεοφόρος ἀνὴρ τὴν γῆν, κατ' ἐπίγνωσιν τῶν τὴν γῆν κατοικούντων θείας δόξης· ὅπερ καὶ οὐκ ἄλλο τοῖς ἐπὶ γῆς σωτηρία γεγένηται. Ἡ δὲ θεία δόξα δῆλον, ὡς Πατρός D ἐστιν, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ ἀψευδὴς ἔφησε Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, τὸ ἔργον ὃ ἔδωκάς μοι, ἐπλήρωσα· ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα. » Καὶ πάλιν· « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν τὸν ζῶντα, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὕτως, ὥσπερ ἡ φύσις, οὕτω καὶ ἡ δόξα κοινὴ τῶν τριῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων.

ιβ'. Ἔτι τοῦ ἁγίου Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἀπὸ

[17] *Tom.* v. *Edit. Savil.* p. 882. [18] Dan. III, 57; Psal. XVIII, 1. [19] Joan. XVII, 4, 6. [20] ibid. 3.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Cod. 1 πεπλήρωται. [z] Reg. 3442 εὐλογεῖται. [a] Reg. 2 εἴληχυῖα.

ἕκτου λόγου τοῦ *Περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος*, οὗ ἡ ἀρχή, Ἰσότητος μὲν οὖν· « Ἡσαΐας μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος οὐκ ἐν μείζονι δόξῃ τεθεᾶσθαί φησι τὸν Υἱόν, *Εἶδον γὰρ*, ἔφη, *τὸν Κύριον Σαβαὼθ, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης δόξης ὁ οἶκος αὐτοῦ. Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ, κατεκάλυπτον τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶ ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγον ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον*, τὸν ἐν τρίτῃ μὲν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἑνάδα, καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν. » Ἰδοὺ τρανῶς ἔφη, ὅτι τὸν Κύριον Σαβαὼθ ὑμνοῦντα, ὅς ἐστιν εἷς Θεὸς ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν γνωριζόμενος, ἔλεγον τὸν ὕμνον, τὸν ἐν τριττῇ μὲν ἀρχῇ, τουτέστι τὸν ἐν ἀρχῇ μὲν τριττόν, ὕμνον τῶν τριῶν ὑποστάσεων, καταλήγοντα δὲ εἰς ἑνάδα, καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν· τουτέστιν, ὅτι ἑνὸς οὐσίας, καὶ μία κυριότης τῷ τρισσῷ ἁγιασμῷ δηλουμένη ἡ τριττὺς [b] τῶν ὑποστάσεων. Ὥστε τὸ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, τῶν τριῶν ὑποστάσεών ἐστιν ἐνδεικτικόν, οὐ μιᾶς· τὸ δὲ, *Κύριος Σαβαώθ*, τῆς μιᾶς θεότητος καὶ κυριότητος ἐμφαντικόν.

ιγ'. Ἔτι τοῦ αὐτοῦ ἀπὸ θ' λόγου *Περὶ τῆς ἐν πνεύματι προσκυνήσεως*· « Τὸ δὲ τῶν ἀνωτάτω δυνάμεων οἱονεί πως ἐντενές τε καὶ ἀκόρεστον, εἰς θεοπτίαν ὑποφαίνειν ἔοικεν, τὸ βλέπειν ἀεὶ τὰ Χερουβὶμ ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον ἐν τῷ τοιῷδε σχήματι. Γράφει καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγων· *Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ, καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ*. Καὶ ἓξ μὲν ἑκάστῳ πτέρυγας ἐκπεφυκέναι φησί· καλύπτειν δὲ αὐτὰ, ταῖς μὲν δυσὶ τοὺς πόδας, ταῖς δὲ δυσὶ τὰ πρόσωπα, πετᾶσθαι δὲ ταῖς ἑτέραις. » Καὶ μετὰ βραχέα· « Τὸ ἱλαστήριον ἄρα Χριστὸς, ὃς καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς καὶ Κύριος φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ, περιεστώσας ἐν κύκλῳ δουλοπρεπῶς καὶ αὐτὸς ἔχων τὰς ἀνωτάτω δυνάμεις. » Εἴ γε μὴ πεπήρωταί τις τὰς τοῦ νοῦ αἰσθήσεις, εἰδέναι ἔχει τὸ, *καὶ αὐτὸς*, ἐνδεικτικὸν ὑπάρχειν τοῦ μὴ μόνον αὐτὸν ἔχειν κύκλῳ τὰς δυνάμεις ᾀδούσας, μηδὲ μόνῳ ἀναπέμπεσθαι τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Τὸ γὰρ λέγειν, *καὶ αὐτὸς*, διὰ τοῦ, *καὶ*, συνδέσμου δηλοῖ, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα. Τὸ γὰρ *καὶ*, προσθήκην δηλοῖ, συμπλεκτικὸς [c] ὢν σύνδεσμος. Ὁμολογουμένως οὖν τοῦ Πατρὸς ἔχοντος κύκλῳ τὰς δυνάμεις ᾀδούσας, ἔφη ὡς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς σὺν Πατρὶ ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις κύκλῳ ᾀδούσας. Εἰ δὲ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, κύκλῳ ἔχει δυνάμεις ᾀδούσας τὸ, ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, οὐ προσακτέον τῷ Υἱῷ μόνῳ τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ἐμφαντικώτατον ὄντα τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Εἰ μὲν γὰρ ἅπαξ, ἢ δὶς, ἢ τετράκις ὕμνησαν τὸ, Ἅγιος, τριῶν οὐσῶν τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἐφ' ἑκάστης τῶν ὑποστάσεων μόνης ἐλέγομεν ἀναφέρε-

sancta Trinitate [21], cujus initium est: *Æqualitatis quidem*, illud proferunt. « Divinus vates Isaias, non in ampliori gloria Filium se vidisse ait? *Vidi enim*, inquit, *Dominum Sabaoth sedentem super thronum excelsum et elevatum: et plena erat gloria domus ejus. Et Seraphim stabant circa illum, sex alæ uni et sex alæ alteri. Et duabus velabant pedes et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum* [21*] sanctitatem, quæ a ternario quidem incipiens, in unitatem unamque dominationem desinebat. » En perspicue dixit, quod Dominum Sabaoth laudando (qui quidem Deus est in tribus personis exstans) hymnum canerent qui a ternario quidem incipiens, hoc est triplici cantu tres personas initio celebrans, ad unitatem unamque dominationem desinebat; quia Trinitas personarum, terna sanctitate declarata, substantiæ unitas est unaque dominatio. Atque adeo hæ voces, *sanctus, sanctus, sanctus*, tres personas, non unam, demonstrant: istæ vero, *Dominus Sabaoth*, divinitatem unam ac dominationem.

13. Præterea ex ejusdem libro IX, *De adoratione in spiritu*: « Supremarum autem virtutum velut defixam oculorum aciem, et inexplebile divini prospectus desiderium, illud videtur ostendere, quod Cherubim in propitiatorium semper intuerentur. Atque etiam Isaias propheta de ejusmodi habitu ita scribit: *Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum. Seraphim stabant circa illud*: atque sex quidem alas utrique fuisse ait: velare autem ipsa, duabus quidem pedes, duabus vero faciem, ac denique duabus reliquis volare. » Ac paucis interjectis: « Propitiatorium itaque Christus est; qui etsi in carne apparuit, nihilominus natura et veritate Deus ac Dominus est; ipse quoque supremas virtutes sese undequaque circumstantes habens. » Si compos mentis est, 491 potest intelligere, his verbis, *ipse quoque*, indicari, non eum solum virtutes canentes circum se habere, neque ad ipsum duntaxat ter sanctum hymnum referri. Nam, cum dicit, *ipse quoque*, per hanc copulam, *quoque*, liquido demonstrat, Patrem etiam et Spiritum simul celebrari. Nam quia vox, *quoque*, copulans est, accessionem innuit. Cum igitur constet, Patrem virtutibus a quibus canatur, circumcingi, Christum quoque ipsum iisdem virtutibus circumcingi dixit. Quod si Pater et Filius et Spiritus sanctus, virtutibus, *sanctus, sanctus, sanctus*, concinentibus cingantur, profecto soli Filio trisagius hymnus ascribendus non est; quandoquidem tres personas declarat. Nam si semel, aut bis, aut quater *sanctus* cecinissent, cum tres personæ sint, ad unamquamque etiam personam singulatim hym-

[21] Dial. 6 *ad Herm*. [21*] Isa. VI, 1, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Sic Reg 3441. Edita τριττός. [c] R. 2930 συναπτικός.

num referendum esse fateremur: quia communia de singulis particularibus enuntiantur. Verum, quia consentaneo modo tersanctus hymnus tres personas indicat, absurdum est, ut qui tres ostendat, de uno duntaxat dicatur. Nam si de uno dicatur, tres personas nequaquam indicat: sin autem tres omnino indicat, non utique de uno dicetur.

14. Ejusdem rursum ex quarto ad Hermiam libro cujus initium est, *Deum igitur ex Deo*, hæc afferunt: « Etsi quis illum angelis æqualem statuat, qui tandem fit, ut, dum ille quidem paternis in sedibus splendet, simulque sedet cum Patre, illi in orbem astent, famulatus, quo ei adsunt, gradum non aspernantes: atque hic quidem Dominus Sabaoth et sit et dicatur; illi autem dominationis eum acclamationibus ornent, cœlumque et terram gloria ipsius plena esse dicant? Quocirca eum, quem illi etiam qui summum gloriæ apicem obtinent, demirantur, esse factum asserere, frigidæ sane ac rancidæ mentis morbus est. » Quisnam autem inficias iverit, Seraphim Filio astare, aut eum cum Patre et Spiritu collaudari, et cum Patre et Spiritu hymnum suscipere, sanctumque esse et Dominum Sabaoth dici; itemque plena esse cœlum et terram gloria ipsius? profecto qui hæc dicit, hymnum ter sanctum soli Filio non ascribit. Perinde ac si quis duodenarium divinorum apostolorum numerum, Spiritus sancti δωδεκάχορδον, id est, *duodecim fidibus constantem* lyram ipsum esse dicat; is neminem quidem apostolorum honoris expertem relinquit (nam quilibet illorum spiritus chorda dictus est) non tamen propterea ad unumquemque illorum hujusmodi laus refertur. Neque enim Petrus solus duodecim chordarum lyra spiritus est, nec item Andreas; verum universus apostolorum numerus. Quod si quis, Petrum fortasse laudans, hymnum hunc dicat, hujusmodi tamen hymnus non ipsum solum significabit, verum simul cum ipso universum apostolorum chorum celebrabit. Siquidem dixerit cum duodecim chordarum lyram esse, qui Bethsaida ortus, Joannæ filius fuit, ac Romæ sub Nerone martyrio functus est, mendacem se præbebit. Pari modo si quis dicat, *sanctus*, **492** *sanctus, sanctus, pro nobis crucifixus*, hic blasphemiæ reus erit: necnon ille qui dixerit: *Tersanctus qui pro nobis crucifixus est*.

15. Ejusdem rursum ex quinto cum Hermia dialogo, qui incipit, *Age, ex omni nobis*, hæc proferunt: « Atqui Seraphim thronum omni natura sublimiorem et excelsum, in orbem circumstant, glorificantes, sanctumque et Dominum virtutum appellantes, ac cœlum et terram ipsius gloria plena esse dicentes. Quibus sane rebus omnibus æque dominatur, hic Patri potentia et robore par est (plena siquidem omnia ejus gloria sunt) quo-

A σθαι τὸν ὕμνον. Τὰ γὰρ κοινὰ καθ' ἑκάστου τῶν μερικῶν φέρεται, ἀλλ' ἐπειδὴ κατάλληλος ὁ Τρισάγιος ὕμνος, καὶ ἐνδεικτικὸς τῶν τριῶν ὑποστάσεων, ἀπρεπὲς τὸ τῶν τριῶν ἐπιδεικτικὸν ἐφ' ἑνὸς λέγεσθαι. Εἰ γὰρ ἐφ' ἑνὸς λέγοιτο, οὐ τριῶν ὑποστάσεων ἐνδεικτικόν· εἰ δὲ τριῶν πάντως ἐνδεικτικὸν, οὐκ ἐφ' ἑνὸς λεχθήσεται.

ιδʹ. Ἔτι τοῦ αὐτοῦ Κυρίλλου, ἐκ τοῦ πρὸς Ἑρμείαν δʹ λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Τὸν δὴ Θεὸν ἐκ Θεοῦ*· « Κἂν γοῦν ἐν ἰσότητι τεθέντος τοῖς ἀγγέλοις ἀνθ' ὅτου δὴ οὖν, ὁ μὲν πατρικοῖς ἐναγλαΐζεται θώκοις [d], καὶ συνεδρεύει τῷ Πατρί· οἱ δὲ οἷον παρεστᾶσιν ἐν κύκλῳ τῆς ἐπ' αὐτῷ δουλείας, οὐκ ἀτιμάζοντες τὸ μέτρον· καὶ ὁ μὲν ἔστι τε καὶ λέγεται Κύριος Σαβαὼθ, B οἱ δὲ, ταῖς εἰς κυριότητα καταγεραίρουσιν εὐφημίαις, πλήρη τε εἶναί φασι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ἆρα οὖν [e] τὸ πεποιῆσθαι λέγειν τὸν ὧδε τεθαυμασμένον καὶ πρὸς τῶν ἐχόντων λῆξιν εὐκλείας τῆς ἀνωτάτω, ψυχρᾶς καὶ ἑώλου νόσημα φρενός. » Καὶ τί ἀντερεῖ, μὴ παρεστάναι τῷ Υἱῷ τὰ Σεραφὶμ, ἢ μὴ συνευφημεῖσθαι τοῦτον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τὸν ὕμνον δέχεσθαι, καὶ ἅγιον εἶναι, καὶ Κύριον Σαβαὼθ, καὶ πλήρη εἶναι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; Ἀλλ' οὐχ ὁ ταῦτα λέγων, μόνῳ τῷ Υἱῷ τὸν Τρισάγιον ἀνατίθησιν ὕμνον, ὥσπερ εἴ τις ὑμνήσοι τὴν δωδεκάδα τῶν θείων ἀποστόλων, λέγων αὐτὴν δωδεκάχορδον λύραν τοῦ Πνεύματος, οὐδένα μὲν τῶν ἀποστόλων ἀφῆκεν ἀγέραστον· ἕκα- C στος γὰρ μία χορδὴ τοῦ Πνεύματος εἴρηται, οὐκ εἰς ἕκαστον δὲ μόνον ὁ ὕμνος ἀναφέρεται. Οὐ γὰρ Πέτρος μόνος δωδεκάχορδος λύρα τοῦ Πνεύματος, οὐδὲ μὴν Ἀνδρέας, ἀλλ' ἡ δωδεκὰς ἅπασα. Κἂν τις ὑμνῶν τὸν Πέτρον τυχὸν, ἐρεῖ μὲν τὸν ὕμνον, ἀλλ' οὐκ αὐτὸν μόνον ὁ ὕμνος αἰνίξαιτο [f], ἀλλὰ συνανυμνήσοι σὺν αὐτῷ ἅπαντα τὸν ἀποστόλων χορόν· εἰ δέ γε εἴποι, Ἡ τῶν ἀποστόλων δωδεκάχορδος λύρα, ὁ ἐκ Βηθσαϊδὰ Ἰωάννα υἱὸς, ὁ ἐν Ῥώμῃ μαρτυρήσας ἐπὶ Νέρωνος, ψεύστην ἑαυτὸν ἀπέδειξεν. Οὕτως εἴ τις εἴποι Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, *ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*, βλάσφημος ἀποφανθήσεται· ὁμοίως καὶ ὁ φάσκων [g], *Τρισάγιος ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*.

ιεʹ. Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἀπὸ τοῦ πέμπτου λόγου τοῦ πρὸς Ἑρμείαν, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Εἶεν, ἐκ παντὸς ἡμῖν*. « Καὶ μὴν ἐν κύκλῳ τὸν ὑπερφυᾶ τε, καὶ ἐπηρμένον περιεστᾶσι θρόνον δοξολογοῦντα τὰ Σεραφὶμ, ἅγιόν τε αὐτὸν, καὶ μὴν ὅτι καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὁ δὲ δὴ κατάρχων ἐν ἴσῳ τῶν ὅλων, ἰσόχειρ τε καὶ ἰσοσθενὴς τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεῖον εὐκλεής. Ἔμπλεα γὰρ τὰ

## VARIÆ LECTIONES.

[d] Apud Cyrill. et in R. 1 θάκοις. [e] Apud Cyrillum ἆρα οὖν, et infra οὐ ψυχρᾶς, ut in cod. R. 3442. R. 2930 ἆρα τὸ μὴ οὕτω πεπεῖσθαι λέγειν. [f] Mss. 2 αἰνίξοιτο. [g] R, λόγων.

πάντα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ ταῦτα τῆς προτέρας ἐν- A νοίας ἔχεσθαί φαμεν, ἀληθῆ λέγοντες.

ιϛʹ. Ἔτι τοῦ αὐτοῦ [h], ἀπὸ τοῦ προγεγραμμένου λόγου· « Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἀκλεὴς καὶ τοῦ προσκυνεῖσθαι μακρὰν, τί μαθόντα τὰ Σεραφὶμ, ἐν τῷ τῆς θεότητος θώκῳ καθιζάνοντα τὸν Υἱὸν κύκλῳ περιεστᾶσιν, ὕμνοις καὶ δοξολογίαις καταγεραίροντα, καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζοντα, πλήρη τε εἶναι λέγοντα τόν τε οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ; » Ἴσμεν ταῦτα καὶ ἡμεῖς καὶ σύμφαμεν, ἀλλ' οὐ ταῦτα τὸν Υἱὸν τρισάγιον νομοθετεῖ.

ιζʹ. Τοῦ μακαρίου Πρόκλου Κωνσταντινουπόλεως, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον· « Ἐπὶ B σταυροῦ ἐπήγνυτο [i], καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ἐν οὐρανοῖς οὐκ ἐγυμνοῦτο, ἐν τάφῳ κατεκλείετο, καὶ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινεν ὡσεὶ δέῤῥιν. Ἐν νεκροῖς ἐλογίζετο, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκύλευσε. κάτω πλάνος ἐσυκοφαντεῖτο, καὶ ἄνω ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος ἐδοξολογεῖτο. » Ἐγὼ μὲν οὖν καὶ ἐν μιᾷ, καὶ ἐν δυσὶ, καὶ πλείοσι παλαιαῖς βίβλοις ἅπαξ τὸ, *ἅγιος*, ἀνέγνων τὸν ἱερώτατον Πρόκλον λέγοντα. Εἰ δὲ τρὶς αὐτὸν φάναι [j] τὸ, Ἅγιος, δώσομεν, τῆς αὐτῆς ἐννοίας ἔχεται τοῖς προγεγραμμένοις. Ὅτιπερ ὡς εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος συνδοξολογεῖται Πατρὶ καὶ Πνεύματι, τῶν Σεραφὶμ βοώντων, *Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ.*

C ιηʹ. Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Πρόκλου, ἐκ τοῦ ἐγκωμίου τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Θεογενικὸν [k], οὗ ἡ ἀρχὴ, *Πᾶσαι μὲν αἱ μαρτυρίαι καὶ πανηγύρεις·* « Οὐδὲν τοίνυν ἐν βίῳ οἷον ἡ Θεογενικὸς Μαρία· περίελθε οὖν, ὦ ἄνθρωπε, πᾶσαν τὴν κτίσιν τῷ λογισμῷ, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν ἴσον ἢ μεῖζον τῆς ἁγίας Θεογενικοῦ. Περινόστησον τὴν γῆν, περίβλεπε τὴν θάλασσαν, πολυπραγμόνησον τὸν ἀέρα, τοὺς οὐρανοὺς [l] τῇ διανοίᾳ ἐρεύνησον, τὰς ἀοράτους πάσας δυνάμεις ἐνθυμήθητι, καὶ βλέπε, εἰ ἔστιν τοιοῦτον θαῦμα ἐν πάσῃ τῇ κτίσει· οἱ οὐρανοὶ μὲν γὰρ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ἄγγελοι λειτουργοῦσι μετὰ φόβου, ἀρχάγγελοι προσκυνοῦσι μετὰ τρόμου, τὰ Χερουβὶμ μὴ φέροντα τὴν δόξαν αὐτοῦ φρίττει, τὰ Σεραφὶμ οὐ πλησιάζουσι περιιπτάμενα, καὶ κεκραγότα τρόμῳ, *Ἅγιος, ἅγιος,* D *ἅγιος Κύριος· πλήρης ἡ γῆ τῆς αἰνέσεως αὐτοῦ.* » Καὶ τοῦτο δῆλον ὡς τῆς τῶν προτέρων ἐννοίας ἤρτηται. Ἀλλὰ ἀκουέτωσαν οἱ ταῦτα προφέροντες, καὶ ἐπιγινωσκέτωσαν· πέπεισμαι δὲ ὡς ἐπιγνώσονται, καὶ τὴν περὶ τούτων φωτισθήσονται πληροφορίαν, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτοῖς.

nam pacto eamdem gloriam non haberet? » At hæc quoque omnia ex priori explicatione pendere vere dicimus.

16. Ejusdem ex eodem dialogo : « Quod si gloriæ expers est, atque ab adoratione secernendus, a quonam, quæso, edocta Seraphim fuerunt, ut Filium in deitatis throno sedentem cingerent, hymnisque et laudibus afficientes, Dominum Sabaoth appellarent, ac hymnis et laudibus celebrantes, Dominum Sabaoth vocitarent, cœlum denique et terram gloria ipsius plena esse prædicarent? » Nos etiam isthæc novimus et assentimur : sed nec ea legem nobis statuunt, ut Filium ter sanctum appellemus.

17. Adhæc beati Procli Constantinopolitani archiepiscopi ex oratione de sancta Dei Genitrice, illud adducunt : « Cruci affigebatur; et thronus ejus in cœlis minime vacuus erat : sepulcro claudebatur, et cœlum sicut pellem extendebat : cum mortuis æstimabatur, et infernum spoliabat : impostor deorsum audiebat, ac sursum sanctus, sanctus, sanctus, prædicabatur. » Ego quidem in uno et altero ac in multis codicibus vetustis semel tantum *sanctus*, sacerrimum Proclum dixisse legi. Tametsi vero ipsum ter, *sanctus*, dixisse concedamus, hoc eodem sensu atque illa quæ præcedunt, accipiendum erit; nempe quod, cum unus ex Trinitate sit, simul cum Patre et Spiritu a Seraphim celebretur, clamantibus, *sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth.*

18. Ejusdem sancti Procli ex laudatione sanctæ Dei Genitricis, cujus initium est, *Omnia testimonia ac festivitates*, id etiam proferunt : « Nihil igitur in mundo cum Dei Genitrice Maria conferri potest : creaturam omnem, o homo, peragra, ac perspice, an quidquam sit, quod sanctam Deiparam exæquet, aut superet. Terram undique lustra, mare circumspice, aerem ac cœlos animo perscrutare, virtutes omnes invisibiles investiga, cogita et vide, an in omnibus conditis rebus ullum sit ejusmodi miraculum. Etenim cœli quidem enarrant gloriam Dei [22], Angeli cum metu famulantur, Archangeli cum tremore adorant, Cherubim gloriæ magnitudinem non ferentia, cohorrescunt, Seraphim circum volantia propius non accedunt, sed cum tremore clamant : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus : plena est terra laudis ejus.* » Hunc quoque locum ex eorum quæ ante diximus sensu pendere perspicuum est. Ast audiant qui ista proferunt, et agnoscant. Mihi sane persuadeo fore, ut, si Spiritus Dei **493** habitat in illis, agnoscant tandem, inditaque animis luce certitudinem horum percipiant.

[22] Psal. XVIII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Hæc non habent edita, sed mss. [i] Cod. 1 in textu, ἐκρέματο, in marg. ἐπήγνυτο [j] Edit. τρεῖς αὐτὸν εἶναι. [k] R. 1 et alter cod. hic et infra Θεοτόκον. [l] Edit. ἀνθρώπους.

19. Athanasius oratione de incarnatione et Trinitate cujus initium : *Qui maligne*, hæc habet : « Et cum Seraphim gloriam canunt, tertio dicentes : *Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Sabaoth*, Patrem et Filium et Spiritum sanctum prædicant. »

20. Quia et Basilius libro de Spiritu sancto ad Amphilochium : « Quonam modo Seraphim dicerent, sanctus, sanctus, sanctus, Dominus, nisi a Spiritu sancto, quot vicibus hujusmodi laudem proferre pium esset, didicissent? » Nimirum hic Pater longis verborum nugis nos liberavit, cum disertis verbis dixit, quot vicibus hujusmodi laudem proferre pium esset. Neque enim pium est bis, aut quater; verum ter et semel; ter *sanctus* ob personarum trinitatem; semel autem *Dominus* ob essentiæ et imperii unitatem. Si enim ad Filium solum referretur, cur non semel tantum *sanctus*, et semel *Dominus* dixerunt. cur non bis aut quater? non enim ternarius numerus uni personæ consecratus est, aut ei plusquam alii numeri familiaris est.

21. Idem etiam astruit ipse Basilius lib. IV, *Adversus Eunomium*, cujus initium : *Si natura Deus Filius*; [« Quod nec visio nec oraculum separatim Patris et Filii et Spiritus sancti sit.] Isaias propheta ait : *Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum. Et Seraphim stabant circa illud; sex alæ uni et sex alæ alteri* [22]. Et paulo post inquit : *Et dixit Dominus ad me : Vade et dic populo huic* : *Auribus audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi ejus* [23], » etc. Quantum itaque ad propositum nostrum et propheticæ litteræ seriem attinet, Pater est, qui prophetæ apparuit, et oraculum edidit. » Cæterum tonitrui filius, qui stupenda et tonitru terribiliora locutus est, cujusque proprium fuit, non quod *non erat*; verum quod *erat Verbum* [24], hic Filium esse dixit, qui prophetæ apparuit, eique oraculum reddidit. Ait enim in suo volumine : « Propterea non poterant Judæi credere in Jesum, quia Isaias de ipsis dixit [25] : *Excæcati sunt oculi eorum, et induratum est cor eorum, ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos.* Hæc dixit Isaias, cum vidit gloriam ipsius. » Paulus autem visionem hanc et oraculum Spiritus sancti esse declaravit dicens : « Bene Spiritus sanctus per Isaiam prophetam ad patres vestros dixit : *Aure audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus* [27]. » Propheta personam inducit Patris, in quem credebant Judæi; evangelista, Filii; Paulus, Spiritus sancti : unum Dominum Sabaoth, qui se videndum præbebat, communiter appellantes. De persona autem sermo ipsis divisus fuit, indivisa manente in ipsis de uno

A ιθ'. Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐκ τοῦ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριάδος λόγου, οὗ ἡ ἀρχή, Οἱ κακοτέχνως· Καὶ ὅτε δοξολογοῦσι τὰ Σεραφὶμ λέγοντα τρίτον, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ, Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ Πνεῦμα ἅγιον δοξολογοῦσι. »

κ'. Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ πρὸς Ἀμφιλόχιον περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « Πῶς εἶπον τὰ Σεραφὶμ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος, μὴ διδαχθέντα παρὰ τοῦ Πνεύματος, ποσάκις ἐστὶν εὐσεβὲς τὴν δοξολογίαν ταύτην ἀναφέρειν; » Ἀπήλλαξεν ἡμᾶς ὁ Πατὴρ λογολεσχίας, ἀριδήλως εἰπὼν ποσάκις ἐστὶν εὐσεβὲς τὴν δοξολογίαν ταύτην ἀναφέρειν. Οὐ γὰρ εὐσεβὲς δὶς ἢ τετράκις, ἀλλὰ τρὶς καὶ ἅπαξ· τρὶς μὲν τὸ, [Ἅγιος, διὰ τὸ] τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων,
B ἅπαξ δὲ τὸ, *Κύριος*, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς οὐσίας, καὶ τὴν μοναρχίαν. Εἰ γὰρ εἰς τὸν Υἱὸν μόνον, διὰ τί μὴ ἅπαξ τὸ, Ἅγιος, καὶ ἅπαξ τὸ, *Κύριος*; διὰ τί μὴ δὶς ἢ τετράκις; οὐ γὰρ ὁ τρὶς ἀριθμὸς τῇ μιᾷ ἀφιέρωται ὑποστάσει, ἢ πλέον τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ᾠκείωται.

κα'. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ τετάρτου λόγου τοῦ *Κατ' Εὐνομίου*, οὗ ἡ ἀρχή, *Εἰ φύσει Θεὸς ὁ Υἱός* · « Ὅτι οὔτε ὀπτασία, οὔτε χρησμῳδία χωρισμένως Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, Ἡσαΐας ὁ προφήτης, *Εἶδον*, ἔφη, *Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί.* Καὶ μετ' ὀλίγα φησίν· *Καὶ εἶπε Κύριος*
C *πρός με, Πορεύου, καὶ εἰπὲ τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσητε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψητε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου,* » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅσον μὲν οὖν κατὰ ταύτην τὴν θέσιν καὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ προφητικοῦ γράμματος, ὁ ἐπὶ πάντων ἐστὶν Πατὴρ, ὁ ὀφθεὶς καὶ χρησμοδοτήσας τῷ προφήτῃ. Ὁ μέντοι τῆς βροντῆς υἱὸς, ἐξαίσια φθεγξάμενος, καὶ βροντῆς εἰρηκὼς φοβερώτερα, οὗ ἴδιον, οὐχὶ τὸ, *Οὐκ ἦν*, ἀλλὰ τὸ, *Ἦν ὁ Λόγος*, τὸν Υἱὸν ἔφησε τὸν ὀφθέντα καὶ χρησμοδοτήσαντα τῷ προφήτῃ. Λέγει γὰρ ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι· « Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο οἱ Ἰουδαῖοι πιστεύειν εἰς τὸν Ἰησοῦν, διότι εἶπεν Ἡσαΐας περὶ αὐτῶν· *Τετύφλωνται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ πεπώρωται αὐτῶν ἡ καρδία, ὅπως μὴ ἴδωσι τοῖς*
D *ὀφθαλμοῖς καὶ συνῶσι τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς. Ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ.* » Ὁ δὲ Παῦλος τοῦ Πνεύματος ἀπεφήνατο τὴν ὀπτασίαν, καὶ τὴν χρησμῳδίαν εἶπεν, λέγων· « Καλῶς ἔφη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν· *Ἀκοῇ μὲν ἀκούσητε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε· καὶ βλέποντες βλέψητε, καὶ* [οὐ] *μὴ ἴδητε· ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου.* » Ὁ προφήτης πατρὸς εἰσηγεῖται τὸ πρόσωπον, τοῦ παρὰ Ἰουδαίων πεπιστευμένου· ὁ εὐαγγελιστὴς τοῦ Υἱοῦ· ὁ Παῦλος, τοῦ Πνεύματος, ἕνα Κύριον Σαβαὼθ τὸν ὀφθέντα,

[22] Isa. VI, 1, 2. [23] ibid. 9, 10. [24] Joan. I, 2. [25] Joan. XII, 40. [27] Act. XXVIII, 25, 28.

κοινῶς ὀνομάζοντες· διῄρηται αὐτοῖς ὁ περὶ τῆς ὑποστάσεως λόγος, ἀδιαιρέτου μένοντος ἐν αὐτοῖς τοῦ περὶ ἑνὸς Θεοῦ φρονήματος. Διῄρηται γὰρ ἀδιαιρέτως ὁ περὶ τῆς ὑποστάσεως τρόπος καὶ λόγος, διὸ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, τριαδικῶς διὰ τὸ τρισσὸν τῶν ὑποστάσεων· *Κύριος* δὲ ἅπαξ, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς θεότητος. Ζήτει καὶ ἐκ τοῦ Θεολόγου ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὰ γενέθλια· «Θεοῦ[a] δὲ ὅταν εἴπω, λέγω Πατρὸς Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος·» ἕως τὸ, «Κάλλιστά τε καὶ ὑψηλότατα.»

κγ'. Ὁ ἅγιος Κύριλλος Ἀλεξανδρείας, ἐν τῷ περὶ Πνεύματος λόγῳ πρὸς Ἑρμείαν, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Πόνων ἀγαθῶν*· «Τί δὲ, οὐχὶ καὶ αὐτοὺς τοὺς Θεοῦ λόγους εἶναι Πνεύματός[b] φησιν ἡ Γραφή; Ἡσαΐας μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος τὴν ἐξαίσιον ἡμᾶς καὶ φρικωδεστάτην ἐκείνην θεοπτίαν ἀφηγούμενος, *Εἶδον*, φησὶν, *τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου*, καὶ τὰ διὰ μέσου τούτοις ἐπενεγκὼν, *Ἤκουσα*, φησὶν, *Κυρίου Σαβαὼθ λέγοντος· Τίνα ἀποστελῶ; καὶ τίς πορεύσεται πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον; Καὶ εἶπον· Ἰδοὺ ἐγὼ, ἀπόστειλόν με. Καὶ εἶπε, Πορεύου, καὶ εἶπον τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῇ ἀκούσητε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψητε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.* Ἀλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος Ἰωάννης περὶ τοῦ Μονογενοῦς φησιν· *Ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας, ἡνίκα εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.* Στέφανός γε μὴν ὁ σοφώτατος Ἰουδαίοις ἔφη προσλαλῶν· *Σκληροτράχηλοι καὶ ἀπερίτμητοι τῇ καρδίᾳ, ὑμεῖς ἀεὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀντιπίπτετε, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν.* Ἆρα οὐκ ἐναργὲς ἤδη πως, ὡς ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν, τί μέν ἐστιν Πατὴρ, τί δὲ καὶ Υἱὸς, τί δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα, εὖ μάλα διαγινώσκεται; συμβάσει γε μὴν τῇ πρὸς ἑνότητα φυσικὴν, πάντα δὴ πάντων παρουσία τε καὶ λόγοι, καὶ μέθεξις, ἐνέργειά τε καὶ δόξα, καὶ ὅσα τὴν θείαν καταχαλλύνει φύσιν.» Τί δὲ οὐχὶ ἄρα γε καὶ ὁ μικρὸν γοῦν δογματικῆς ἐπιστήμης γεγευσμένος, εἴσεται σαφῶς, ὡς ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἑτερότητι μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἰδικὴν, ὡς καὶ ὁ θεοφόρος ἔφη Πατὴρ, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα δείκνυσι· συμβάσει δὲ τῇ πρὸς ἑνότητα φυσικὴν καὶ μοναρχίαν τὸ, *Κύριος*. Ὁ γὰρ τρὶς ἀριθμὸς, τριῶν ἐστι σημαντικὸς, ἑνὸς δὲ ἡ μονάς. Οὐκοῦν Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, καὶ τρισάγιος, ὅτι τρεῖς ὑποστάσεις. *Κύριος*, ὅτι εἷς αἱ τρεῖς ὑποστάσεις· εἷς δὲ τὰ τρία Θεὸς, ὅτι μία θεότης, καὶ πρὸς ἓν τὰ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀναφορὰν ἔχει, οὐκ ἐξισταμένων, οὔτε μὴν συντιθεμένων, ἢ συναλειφομένων τῶν ὑποστάσεων.

κδ'. Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ *Κατ' Εὐνομίου* πρώτου λόγου· «Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ Σεραφὶμ, παρ' ὧν ἐναργῶς τὸ τῆς Τριά-

Deo sententia. Divisus enim est sine ulla divisione de persona sermo. Quapropter, *sanctus*, *sanctus*, *sanctus*, ter ob personarum trinitatem dicitur: *Dominus* autem semel, ob deitatis unitatem. Consule etiam ex Theologi oratione in Christi nativitatem **494** hunc locum: «Deum autem cum dico, Patrem, Filium, et Spiritum sanctum intelligo,» usque ad hæc verba: «Præstantissime ac sublimissime.»

23. Eadem mente Cyrillus Alexandrinus in libro de Spiritu sancto ad Hermiam, qui incipit, *Bonorum laborum*, ait: «Quid autem, nonne ipsos quoque Dei sermones Spiritus sancti esse Scriptura testatur? Etenim divinus Isaias, stupendam illam ac valde tremendam Dei visionem enarrans: *Vidi*, *inquit*, *Dominum Sabaoth, sedentem super solium excelsum et elevatum*. Et paucis interjectis subdit: *Audivi Dominum Sabaoth dicentem: Quem mittam, et quis ibit ad populum hunc? Et dixi: Ecce ego, mitte me. Et dixit: Vade, et dic populo huic: Auribus audietis, et non intelligetis: videntes videbitis, et non perspicietis.* At vero divinus Joannes de Unigenito dixit: *Hæc dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de ipso*[28]. Sapientissimus porro Stephanus Judæos alloquens, dixit: *Dura cervice et incircumcisis cordibus, vos semper Spiritui sancto restitistis, quemadmodum et patres vestri*[29]. Annon jam quodam modo perspicuum est, quod ex personali diversitate, quidnam Pater, quidnam Filius, quidnam Spiritus sanctus sit dignoscitur: ex naturalis autem unitatis coitione, omnia quidem omnium sunt, hoc est præsentia, sermones, participatio, operatio, gloria, cæteraque omnia, quæ divinam naturam condecorant.» Quid igitur? annon is etiam, qui dogmatum fidei scientiam vel leviter delibarit, perspicue noscet, ter sanctum hymnum, quantum ad personæ particularis diversitatem attinet, velut Deo plenus hic Pater dixit, Patrem, Filium et Spiritum sanctum demonstrare: coitionem vero in unam naturam, unumque principatum, per vocabulum, *Dominus*, ostendi? Ternarius quippe numerus tria significat; unitas autem, unum. Quapropter, *sanctus*, *sanctus*, *sanctus*, et ter *sanctus*, quia tres personæ: *Dominus* autem, quia tres personæ unus Deus sunt. Unus porro Deus tres personæ; quia deitas una, atque ad unum ea quæ ex ipso sunt, referuntur.

24. Sancti Gregorii Nysseni lib. I. *Contra Eunomium*: «Eodem autem modo Seraphim illa apud Isaiam, a quibus Trinitatis mysterium aperte

[28] Joan. XII, 41 [29] Act. VII, 51.

VARIÆ LECTIONES.

[a] In Regiis duobus Nazianzeni locus habetur integer, contra propositum auctoris, qui hunc indicare satius duxit, quam ad longum recitare. [b] Reg. 2 τοῦ πνεύματος εἶναι.

prædicatum est, quando cujusque personæ Trinitatis pulchritudinem ad stuporem usque mirantes, vocem illam, *sanctus*, exclamarunt. » En quo pacto divinus Pater per trisagium hymnum Trinitatis mysterium prædicatum esse dixit; nempe ter, *sanctus*, proclamando, personarum trinitatem; semel vero, *Dominus*, naturæ ac dominationis unitatem.

25. Quinimo sanctus quoque et admirandus Epiphanius, in libro Ancorato hoc modo loquitur: « Per triplex autem testimonium Spiritum sanctum accipiant, ac Seraphim et Cherubim ter perspicue clamantium, *sanctus*, *sanctus*, *sanctus*, vocibus impleantur. Per duas enim voces glorificatio **495** in cœlo non perficitur, neque sancta, et invisibilia et spiritualia animalia rem eamdem quater accinunt; neque item quartam vocem aut unam, nec dicunt, sancti, sancti, sancti, ne quod singulare est, multiplicis esse nominis declarent, nec rursus ternarium trium numerum occultent. Verum ter quidem sanctitatem tribuunt, uno autem et singulari modo sermonem enuntiant, ne deorum multitudinem exprimant. » Negotio nos hic divinorum interpres Pater liberavit, cum nec per unam, aut quatuor, sed per tres, atque ipsas singulares gloriam in cœlo minime persolvi clare pronuntiat. Quorsum autem hoc? Quoniam hic hymnus non unam personam, sed tres indicat. Sicut igitur non per duas, aut quatuor voces; verum per tres, ob personarum Trinitatem hymnus penditur; ad eumdem modum cum trisagius hymnus tres personas indicet, de una persona minime dici potest. Quamobrem, ut superius dixi, certus numerus in Deo assignari non potest, nisi singularis et ternarius, propter naturæ unitatem et personarum Trinitatem. Ac singularis quidem numerus de personis dicitur: Deus et Deus et Deus; sed unus Deus, non tres dii, Pater, Filius et Spiritus sanctus; ne alioqui principatus unus, deorum multitudo potius esse censeatur, atque unus indivisusque Deus a subsistentibus suis virtutibus dirimatur. Deus enim etiam est ipsius Verbum et Spiritus sanctus, ac tria hæc unus Deus; etiamsi unumquodque horum, quia naturam divinitas superat, perfecta persona sit. At vero ternarius numerus ad unam personam minime pertinet: non enim quælibet persona ter per se subsistit, ut per ternarium numerum unamquamque personam per se constitui demonstretur. Absit, absit: hæc piæ cogitationis non sunt, sed a sano sensu aliena.

26. Hæc, divinissime Pater, columna et fundamentum veritatis, ut omnibus Patribus fratribusque et universo Ecclesiæ cœtui recitentur, obsecramus, verbisque placidis rogetur venerandus Pater noster

A δος ἐκηρύχθη μυστήριον, ὅτε τὴν, Ἅγιος [o], φωνὴν τῷ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἐν Τριάδι κάλλει καταπλησσόμενα θαυμαστικῶς ἐξεβόησεν. » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς ἔφη ὁ θεηγόρος Πατὴρ, Διὰ τοῦ Τρισαγίου ὕμνου ἐναργῶς τὸ τῆς Τριάδος ἐκηρύχθη μυστήριον· διὰ μὲν τοῦ τρὶς [p] βεβοῆσθαι τὸ, Ἅγιος, τὴν τῶν προσώπων Τριάδα. Διὰ δὲ τοῦ ἅπαξ κεκράχθαι τὸ, *Κύριος*, τὸ ἑνιαῖον τῆς φύσεώς τε καὶ κυριότητος.

κε'. Καὶ ὁ ἅγιος δὲ καὶ θαυμαστὸς Ἐπιφάνιος [q], ὧδέ πῃ φησιν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ Ἀγκυρωτῷ λόγῳ· « Διὰ δὲ τῆς τριττῆς μαρτυρίας λάβωσι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πληρωθῶσι φανερῶς τῶν φωνῶν τῶν Σεραφὶμ καὶ Χερουβὶμ, κραζόντων τριττὸν τὸ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος· οὐ γὰρ διὰ δύο φωνῶν ἡ B δοξολογία ἐν οὐρανῷ τελεῖται. Οὐδὲ τέταρτον ἐπιφωνοῦσι τὰ αὐτὰ ἅγια, καὶ ἀόρατα, καὶ πνευματικὰ ζῶα, οὐδὲ τετάρτην φωνὴν ἀποδίδωσι τὰ αὐτὰ, οὐδὲ μίαν μόνην· ἀλλὰ τρεῖς φωνὰς ἑνικὰς τὸ, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος· καὶ οὐ λέγουσιν, Ἅγιοι, ἅγιοι, ἅγιοι, ἵνα μὴ τὸ ἑνικὸν πολυώνυμον ἀποφήνωσι, μηδὲ τῶν τριῶν τὸ τρισάριθμον ἀποκρύψωσιν· ἀλλὰ τρὶς μὲν διδόασι τὴν ἁγιαστίαν, μονοειδῶς δὲ, ἑνικῶς ἀποφθέγγονται τὸν λόγον, ἵνα μὴ πολυθεΐαν ὀνομάσωσιν. » Ἀπήλλαξεν ἡμᾶς ὁ θεοφάντωρ οὗτος Πατὴρ, περὶ τῶν πραγμάτων ἀριδήλως ἀποφηνάμενος, ὡς οὐ διὰ δύο φωνῶν ἡ δοξολογία ἐν οὐρανῷ τελεῖται, οὐδὲ μιᾶς, ἢ τετάρτης φωνῆς, ἀλλὰ τριῶν [r] καὶ αὐτῶν ἑνικῶν. Τίνος ἕνεκα; Ὅτι οὐ μιᾶς ὑποστάσεως ἐνδεικτικὸς ὁ ὕμνος, ἀλλὰ τῶν τριῶν· ὥσπερ οὖν οὐ C διὰ δύο φωνῶν ἢ τεσσάρων ὁ ὕμνος ἐκτελεῖται, ἀλλὰ διὰ τριῶν διὰ τὸ τρισσὸν τῶν ὑποστάσεων, οὕτω τῶν τριῶν ὑποστάσεων ἐνδεικτικὸς ὢν ὁ Τρισάγιος ὕμνος, ἐπὶ μιᾶς τῶν ὑποστάσεων λέγεσθαι χώραν οὐκ ἔχει. Ἀδύνατον οὖν, ὡς ἔφην ἀνωτέρω, ὡρισμένον ἀριθμὸν ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, εἰ μὴ τὸν ἑνικὸν καὶ τὸν τριαδικὸν διὰ τὸ ἑνιαῖον τῆς φύσεως, καὶ τὸ τριαδικὸν τῶν ὑποστάσεων. Καὶ ὁ μὲν ἑνικὸς ἀριθμὸς, κατὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων φέρεται, Θεὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Θεὸς, ἀλλ' εἷς Θεὸς, καὶ οὐ τρεῖς θεοὶ, ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα μὴ πολυθεΐα νομισθῇ ἡ μοναρχία, καὶ διαιρεθῇ ὁ εἷς καὶ ἀδιαίρετος Θεὸς τῶν ἑαυτοῦ ἐνυποστάτων δυνάμεων. Θεὸς γὰρ καὶ ὁ τούτου Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὰ τρία, εἷς Θεὸς, εἰ καὶ ἕκαστον τελεία ὑπόστασις, διὰ τὸ ὑπερ- D φυὲς τῆς θεότητος. Ὁ δὲ τριαδικὸς ἀριθμὸς κατὰ μιᾶς ὑποστάσεως οὐκ ἔστιν. Οὐ γὰρ τρισυπόστατος ἑκάστη ὑπόστασις, ἵνα διὰ τοῦ τρισσοῦ ἀριθμοῦ τὸ τρισυπόστατον δειχθῇ ἑκάστης ὑποστάσεως. Ἄπαγε, ἄπαγε· οὐκ εὐσεβοῦς λογισμοῦ, ταῦτα, ἀλλ' ἔξω νοῦ τοῦ καθήκοντος.

κς'. Ταῦτα, ὦ Πάτερ θειότατε, στῦλε καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας, πᾶσι τοῖς πατράσι καὶ ἀδελφοῖς καὶ παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματι ἀναγνωσθῆναι ἐκλιπαροῦμεν, καὶ λόγων ἐπιεικείᾳ παρακλη-

VARIÆ LECTIONES.

[o] Edit. ἁγίαν. [p] Edita τρεῖς. [q] Vet. int. *Sed et sanctus et multis nominibus suspiciendus vir Epiphanius.* [r] Edita, τριττῶν.

θῆναι τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν κύριον ἀββᾶν Ἀναστάσιον, τὸν κλεινὸν καθηγεμόνα τῆς εὐαγοῦς μονῆς τοῦ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Εὐθυμίου, παύσασθαι μὲν τῆς τοιαύτης ἐνστάσεως, σὺν ἡμῖν δὲ, τοῖς θεολήπτοις Πατράσι κατ' ἴχνος ἀκολουθοῦντα, « Ἅγιος, λέγειν, ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἅγιος ἰσχυρὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σαρκωθεὶς καὶ σταυρωθεὶς σαρκὶ δι' ἡμᾶς, ἅγιος ἀθάνατος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὁ εἷς Κύριος, Σαβαὼθ, ἐλέησον ἡμᾶς. » Καὶ μήτε ἡμῶν κατηγορεῖν, μήτε τοῦ τρισμάκαρος Ἰωάννου τοῦ πατριάρχου, ὡς πεπεισμένων ἐπὶ μιᾶς τῶν θεαρχικῶν ὑποστάσεων λέγειν τὸν Τρισάγιον ὕμνον. Πᾶς γὰρ ὅστις οὕτω φρονεῖ, ἢ λέγει, κοινωνός ἐστι τῆς τοῦ Κναφέως τοῦ βαναύσου σκαιότητος. Τίς γὰρ οἶδε τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ πατριάρχου νόημα ἐμοῦ πλέον; Οὐδείς· ὃς, ἵνα τἀληθὲς εἴπω, οὐκ ἀνέπνευσε πνοὴν πνευματικήν πώποτε, ἣν ἐμοὶ ὡς μαθητῇ οὐκ ἀνέθετο· τί μὴ ζῶντος καὶ φθεγγομένου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς, ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέλεκτο; Οὐκ ἔστι ταῦτα, ἀλλ' ἢ σκήψεις τινὲς, πλεῖστον ὅτι τὸ βέβαιον οὐκ ἔχουσαι. Μὴ δυσφημείτωσαν τὸν ζηλωτὴν, καὶ πῦρ ὀρθοδοξίας πνεύσαντα, μόσχον φημὶ, τὸν ἀοίδιμον Ἰωάννην, τὸν πάσης καινοφωνίας ἐξοριστὴν καὶ ἀναιρέτην, ὡς τῆς θεολογίας τοῖς ἱεροῖς κεκοινωνηκότα Πατράσιν. Ἀλλὰ τούτου τὸν ζῆλον ἀποδεχέσθωσαν, καὶ ὡς ἱερὸν καὶ ἀοίδιμον εὐφημείτωσαν. Ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ Πατὴρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν (αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν), ἐμπλήσει τὰς καρδίας ἡμῶν Πνεύματος ἁγίου, εἰς τὸ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα, καὶ ἀπελάσει πᾶσαν τὴν πονηρὰν ἔνστασιν ἀφ' ἡμῶν, εἰρηνοποιῶν τὴν ἁγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν, ἣν ἐκτήσατο αὐτῷ ὁ ἀγαπητὸς αὐτοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς ὁ ὑπέρθεος, τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι. Εὔχου ὑπὲρ ἡμῶν, θεοτίμητε, ὡς θεόληπτος.

κζ'. Προσθετέον δὲ τῷ λόγῳ καὶ τάδε, ἐν τῇ ἱερᾷ προσκομιδῇ τῆς τελετῆς τῶν θείων μυστηρίων, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λαὸν τὸν Τρισάγιον ὕμνον, ὁ ἱερεὺς ὥσπερ ἑρμηνεύων τὸν ὕμνον φησίν· *Ἅγιος εἶ βασιλεῦ τῶν αἰώνων, καὶ πάσης ἁγιωσύνης Κύριος καὶ δοτὴρ· ἅγιος καὶ ὁ μονογενής σου Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα ἐποίησας· ἅγιον δὲ καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ πανάγιον, τὸ ἐρευνῶν τὰ πάντα, καὶ τὰ βάθη σοῦ τοῦ Θεοῦ.* Διὰ τί μὴ λέγει Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, *ὁ μονογενής σου Υἱὸς*, ἀλλὰ κοινῶς μὲν τῇ Τριάδι, Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, καθ' ἑκάστην δὲ τῶν ὑποστάσεων τὸ, Ἅγιος, ἅπαξ; καὶ ἐν τῇ ὑψώσει δὲ τοῦ ἄρτου τῆς εὐχαριστίας, οὐ λέγομεν, Τρὶς ἅγιος, ἢ Τρὶς *Κύριος*, ἀλλ', *Εἷς ἅγιος, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, ᾧ ἡ δόξα.*

κη'. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Τρισάγιον ὕμνον ἐν ταῖς συνήθεσιν εὐχαῖς τρίτον φαμὲν, ἄξιον καὶ περὶ τούτου διαλαβεῖν, ὅτιπερ οὐχ ἅπαξ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐχ ἅπαξ τῷ Υἱῷ, καὶ ἅπαξ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὸν Τρισάγιον ὕμνον προσάγομεν, ἀλλὰ κοινῶς τῇ ἁγίᾳ Τριάδι τρὶς τὸν τρισάγιον ὕμνον προσφέρομεν. Τὰ μὲν γὰρ Σεραφὶμ ἀεὶ τῷ Θεῷ παριστάμενα, ἀκαταπαύστως τὴν Τρισάγιον προσάγει

A ac dominus abbas Anastasius, inclytus sacri monasterii sancti Patris nostri Euthymii præpositus, ut ejusmodi contentioni finem imponat, Deique afflatu correptorum Patrum vestigia premens, nobiscum dicat : « Sanctus Deus, et Pater, sanctus fortis, Filius Dei incarnatus, et pro nobis crucifixus carne, sanctus immortalis Spiritus sanctus, non Dominus Sabaoth, miserere nobis. » Non nos deinceps accuset, nec beatum Patriarcham Joannem, quasi certum habeamus, de una duntaxat divina persona trisagium hymnum dicendum esse. Quisquis enim ita sentiat, sordidi Cnaphei, Fullonisve nequitiæ se socium præbet. Quis enim beatissimi Patriarchæ Joannis mentem me melius novit? Nullus : quippe qui, ut vera loquar, nullam unquam spiritualem B doctrinam efflavit quam mihi ceu discipulo suo non commendaverit? cur de viro jam mortuo, quique amplius loqui non valeat, talia divendunt? Nihil sane hæc sunt, nisi prætextus et colores quidam, nihil firmi habentes. Desinant obtrectare homini divino zelo ornato, quique rectæ doctrinæ ignem, moschumque spiravit; celebratissimo, inquam, Joanni, omnis vocum novitatis exterminatori et interemptori, **496** qui theologiam cum sanctis Patribus communem semper habuit. Quin zelum potius ipsius complectantur, cumque uti sacrum et illustrem virum, laudibus prosequantur. Deus pacis, Pater Domini nostri Jesu Christi, (ipse enim est pax nostra) repleat corda nostra C Spiritu sancto, ut probemus quæ sunt potiora : atque improbam omnem contentionem a nobis submoveat, sanctam Ecclesiam suam pacificando, quam ipsi dilectus Filius ejus Jesus, supremus Deus, pretioso suo cruore acquisivit. Ora pro nobis, honorate a Deo Pater, qui divino spiritu ageris.

27. Ad ea quæ diximus, hæc quoque sunt adjicienda. In sacra oblatione divinorum mysteriorum, postquam populus trisagium hymnum cecinit, sacerdos, velut hymnum interpretans, subjungit : *Sanctus es Rex sæculorum, atque sanctitatis omnis Dominus et largitor : sanctus etiam unigenitus Filius tuus, per quem omnia fecisti : sanctus item Spiritus unus sanctissimus, qui omnia scrutatur, etiam pro*D *funda tua Deus*. Quare non dicit, *sanctus, sanctus, sanctus, unigenitus Filius tuus*, sed communiter Trinitati *sanctus, sanctus, sanctus :* singulis autem personis semel *sanctus?* Atque etiam in elevatione panis Eucharistiæ, non dicimus ter *sanctus*, aut ter *Dominus*, sed, *Unus sanctus, unus Dominus Jesus Christus, in gloria Dei Patris, cum sancto Spiritu, cui gloria.*

28. Quoniam autem trisagium hymnum in consuetis precibus ter dicimus, operæ pretium est monere, cur non semel Patri, et semel Filio, et semel Spiritui sancto hymnum hunc tribuamus; quin potius illum communiter sanctæ Trinitati offeramus. Seraphim quippe Deo semper astantia, tersanctam laudem sine fine offerunt : nos autem,

quia certis horis præscriptum hymnum ad Deum transmittimus, apte et congruenter trisagium hymnum sanctæ Trinitati ter tribuimus: eamque ob causam ternarium numerum præ cæteris veneramur; quia sanctam Trinitatem declarat, a qua etiam perfectionem et plenitudinem accepit. Unitas enim quantitatis est expers: binarius numeri initium est: ternarius vero perfectus numerus. Nec propter ternarium numerum deitas in Trinitate est; sed quia deitas in Trinitate est, idcirco numerus ternarius perfectus est. Unitas quippe a principio in binarium progrediens, atque ad ternarium perveniens, in eo stetit. Principium enim et causa eorum quæ sunt, Deus est. Quare ex principio et causa eorum quæ sunt, hanc vim numerus accepit. Quia nimirum, sicut Pater Filii genitor, et Spiritus sancti productor est; sic etiam numerus ad binarium progrediens, et usque ad ternarium perveniens, in eo constitit: ac propterea singularis numerus est, qui unum significat, dualis, qui duos; pluralis, qui tres designat: neque alia certa nota est. ἄνθρωπος, enim dicitur de uno homine; τὼ ἀνθρώπω, de duobus; οἱ ἄνθρωποι de tribus. Item in Deo una est hypostasis Patris, duæ hypostases Patris et Filii; tres hypostases Patris et Filii et Spiritus sancti: quia ratione hypostasis differunt Pater et Filius et Spiritus sanctus. Eodem etiam modo tres hypostaticæ **497** proprietates. At in iis, in quibus hypostasis ab hypostasi non differt, hoc est in naturalibus, cum de Deo loquimur, plurali numero uti non licet: sed in qualibet hypostasi, ea quæ ad naturam pertinent, singulariter oportet enuntiare: eaque singulariter copulando, rursum communiter de tribus hypostasibus prædicare, quæ naturalia sunt; uti Deus et Deus et Deus, sed unus Deus, non autem tres dii: quoniam Deus, ejusque subsistentes per se virtutes Deus unus est. Quia quodlibet propriam hypostasim habet, perfectus Deus per se dicitur: quoniam autem simul numerantur, idcirco non tres dii, sed unus Deus; eo quod Verbum et Spiritus, Patris virtutes sint. Pater, Pater est, ac non Filius (non enim ex quoquam est) Filius, Filius est (ex Patre enim) ac non Pater; ut unus duntaxat sit Pater, Spiritus sanctus, Spiritus sanctus est (ex Patre siquidem per Filium et Verbum procedens, non tamen filiationis modo). Nam si Filius, Patris filius est, ac Spiritus item filius, alios quoque filios habebit, idque in infinitum. Rursum, si Spiritus, Filii filius est, habebit ipse quoque filium alterum, et sic in infinitum: eruntque adeo dii multi et domini multi, ac deorum caterva, non unus Deus. At nobis unus Deus est, Pater et Verbum ipsius et Spiritus ipsius. Verbum porro, genitum quiddam est, per se subsistens, ac proinde Filius. Spi-

A δοξολογίαν· ἡμεῖς δὲ, ἐπειδὴ ἐν ὡρισμέναις ὥραις τεταγμένον τὸν ὕμνον τῷ Θεῷ ἀναπέμπομεν, οἰκείως καὶ προσφόρως τὸ Τρισάγιον ἐκ τρίτου κοινῶς τῇ ἁγίᾳ Τριάδι προσνέμομεν. Καὶ ἐν πᾶσι δὲ τούτου χάριν τὸν τρὶς [a] ἀριθμὸν τῶν λοιπῶν προτιμῶμεν, ὡς τῆς ἁγίας Τριάδος ὄντα δηλωτικὸν, καὶ ὡς ἐξ αὐτῆς τὴν τελειότητα καὶ πληρότητα κεκτημένον. Μονὰς γὰρ ἄποσος· δυὰς δὲ ἀρχὴ ἀριθμοῦ· τριὰς ἀριθμὸς τέλειος. Ἀλλ' οὐ διὰ τὸν ἀριθμὸν ἡ θεότης ἐν Τριάδι, ἀλλὰ διὰ τὸ εἶναι τὴν θεότητα ἐν Τριάδι ὁ τρὶς ἀριθμὸς τέλειος. Μονὰς γὰρ ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινηθεῖσα, μέχρι Τριάδος ἔστη· ἀρχὴ γὰρ τῶν ὄντων καὶ αἰτία ὁ Θεός. Ἐκ τῆς ἀρχῆς οὖν καὶ τῆς τῶν ὄντων B αἰτίας ἔλαβεν ἀριθμὸς ταύτην τὴν δύναμιν· ὅτι ὥσπερ ὁ Πατὴρ γεννήτωρ Υἱοῦ, καὶ προβολεὺς Πνεύματος, οὕτως καὶ ὁ ἀριθμὸς, εἰς δυάδα ἀρχόμενος, καὶ καταντῶν μέχρι τριάδος ἵσταται· διὸ καὶ ὁ ἑνικὸς ἀριθμὸς, ὁ ἕνα σημαίνων· καὶ δυϊκὸς, ὁ δύο σημαίνων· καὶ πληθυντικὸς, ὁ τρία σημαίνων, καὶ οὐκ ἔστιν ἕτερος χαρακτήρ. Ὁ γὰρ *ἄνθρωπος*, λέγομεν ἐπὶ ἑνὸς ἀνθρώπου, καὶ τὼ *ἀνθρώπω* ἐπὶ δύο, καὶ *οἱ ἄνθρωποι* ἐπὶ τριῶν. Καὶ Θεοῦ μία ὑπόστασις Πατρὸς, δύο ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, τρεῖς ὑποστάσεις Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ ὑποστάσει διαφέρει ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὁμοίως καὶ τρεῖς ὑποστατικαὶ ἰδιότητες· ἐν οἷς δὲ οὐ διαφέρει ὑπόστασις ὑποστάσεως, τουτέστιν ἐν τοῖς φυσικοῖς, οὐκ ἔστιν ἐπὶ Θεοῦ πλη- C θυντικῶς ἀριθμῆσαι, ἀλλ' ἐφ' ἑκάστης ὑποστάσεως μοναδικῶς τὰ φυσικὰ εἰπεῖν, καὶ συνάπτοντας δὲ μοναδικῶς πάλιν εἰπεῖν κοινῶς ἐπὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων [σέβειν [1]] τὰ φυσικὰ, καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεός· ἀλλ' εἷς Θεὸς, καὶ οὐ τρεῖς θεοί· διότι ὁ Θεὸς καὶ αἱ αὐτοῦ ἐνυπόστατοι δυνάμεις, εἷς Θεός· διὰ μὲν τὸ ἰδίαν ἔχειν ἕκαστον ὑπόστασιν, ἕκαστον τέλειον Θεὸν καθ' αὑτὸ λεγόμενον· ὅτι δὲ συναριθμοῦνται, οὐ τρεῖς θεοὶ, ἀλλ' εἷς Θεὸς, διὰ τὸ δυνάμεις εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα. Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· οὐ γὰρ ἔκ τινος· Υἱὸς ὁ Υἱός· ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ, καὶ οὐ Πατὴρ, ἵνα εἷς ᾖ ὁ Πατήρ· Πνεῦμα ἅγιον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ, διὰ τοῦ Υἱοῦ καὶ Λόγου προϊὸν, οὐχ υἱικῶς δέ. D Εἰ γὰρ Πατρὸς Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ υἱὸς τὸ Πνεῦμα, ἕξει καὶ ἄλλους υἱοὺς, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον. Εἰ δὲ υἱὸς τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα, ἕξει καὶ τοῦτο υἱὸν, κἀκεῖνο ἕτερον, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον, καὶ ἔσονται θεοὶ πολλοὶ, καὶ κύριοι πολλοὶ, καὶ δῆμος θεῶν, καὶ οὐχ εἷς Θεός· ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ· Λόγος δὲ, ἐνυπόστατον γέννημα, διὸ Υἱός· καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐνυπόστατον ἐκπόρευμα καὶ πρόβλημα· ἐκ Πατρὸς μὲν, Υἱοῦ δὲ, καὶ μὴ ἐξ Υἱοῦ, ὡς Πνεῦμα στόματος Θεοῦ, Λόγου ἐξαγγελτικόν. Πάντως δὲ καὶ στόμα οὐ μέλος σωματικὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐ πνοὴ λυομένη καὶ διαχεομένη· ἀλλὰ ταῦτα ἄλλης πραγματείας χρῄζει. Τὸ δὲ νῦν ἔχον διευκρι-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Edit. τριάγιον, absone prorsus. Quibus tamen concinit vet. interpr. [1] Edita hic interjiciunt, σέβειν.

νήσαντες ὅση δύναμις, καταπαύσωμεν τὸν λόγον. Οἶδα δὲ ὡς καὶ αὐτοὶ θείου πεπληρωμένοι Πνεύματος, τὰ λείποντα νόμῳ φιλίας πληρώσετε, ἀδιαλείπτως ἡμῶν ὑπερευχόμενοι.

A ritus item per se subsistens processio est ac emanatio; ex Patre quidem, Filii vero. sed non ex Filio, utpote Spiritus oris Dei Verbum enuntians. Quod quidem os membrum corporeum nullo modo est : nec Spiritus flatus est, qui dissolvatur ac diffundatur. Verum hæc aliam elucubrationem desiderant. Nunc autem explicato pro viribus quod propositum erat argumento, dicendi finem faciamus. Illud autem exploratum habeo, vos quoque, utpote Dei spiritu plenos, ea quæ desunt. amicorum more impleturos, nec finem pro nobis orandi facturos.

---

# 498 ADMONITIO.

In lucem prodit Joannis Damasceni ad Cometam monachum epistola *De Jejuniis*, cujus fragmenta aliquot cum Turrianus protulisset in libris quos pro defensione epistolarum pontificiarum edidit, et in adnotationibus ad Constitutiones apostolicas, David Blondellus non dubitavit affirmare, eam cum multis ecclesiasticorum scriptorum monumentis, quæ perinde a Turriano citata sunt, asservanturque in Europæ bibliothecis, *nec ad manus esse, nec esse posse*. Epistolæ hujus magnam partem acceperam ab eruditissimo clarissimoque viro D. Joanne Ernesto Grabe, ut jacet in cod. Barocciano n. 196; integram vero mihi tandem procuravit doctissimus reverendusque admodum P. D. Anselmus Bandurius ex bibliotheca Medicea descriptam. Hujus porro parentem esse Joannem Damascenum nihil repugnat : quin suadet inscriptio, quam mss. codd. varii præferunt. Suadet familiare nostro auctori adagium istud, οὐδὲ τὸ καλὸν καλὸν, εἰ μὴ καλῶς γίνηται· *Ne bonum quidem est bonum, nisi bene geratur*. Suadent isthæc alia quibus Hierosolymitanæ Ecclesiæ presbyter agnoscitur : *Hæc est regula lexque Ecclesiæ, quam in sancta Christi Dei nostri Resurrectionis Ecclesia novimus observari*. Quinimo exordium in primis Damascenicum prorsus est, ut epistolæ dictionem et stylum taceam. Auctoritates Patrum ob nimiam tabellarii festinationem, διὰ τὴν ἐπιστοληφόρου σπουδὴν, Noster omiserat; quæ vero subnexæ sunt, ætatem ipsius referunt, ipsique missas potius a Cometa putaverim, tanquam certa traditionis, cui refragatus dicebatur, testimonia, receptæque alterius apud hæreticos, præsertim Jacobitas, consuetudinis.

Narrat auctor sibi versum crimini fuisse, quod Quadragesimæ jejunium ad octo hebdomades prorogari posse, alicubi concessisset. Enimvero numerus hic hebdomadum, quibus hebdomas Paschæ, seu Passionis sancta succederet, apud hæreticos duntaxat in Oriente receptus erat, ut testatur auctor quæstionis inter Anastasianas 64, qui ritus hujus primordia arcessere videtur ab Arianis : Ἰστέον δὲ ὅτι, οὐ δεῖ νηστεύειν ἑβδομάδας ὀκτὼ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, ὡς οἱ Ἀρειανοί. *Sciendum est quod non oporteat jejunare octo hebdomades in magna Quadragesima, sicut Ariani, qui transcendunt numerum quadraginta dierum*, etc. Et paulo post : *Si enim jejunandum est octo hebdomades, non debet amplius nominari Quadragesima, sed Quadragesima septima*; ἥτις Τεσσαρακοστὴ πληροῦται εἰς τὴν ἑορτὴν τῶν Βαΐων, *quæ Quadragesima finitur ad festum Palmarum. Magnam enim hebdomadem jejunamus propter Domini passionem, et Pascha, et non propter Quadragesimam*. Αἱρετικὸν οὖν ἐστι τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ οὐχ ὀρθόδοξον. *Hoc itaque decretum hæreticum est, non rectæ fidei*. Non abnuit Noster hanc fuisse consuetudinem hæreticorum, idque evincebatur ex Severi Antiocheni et Benjamini Alexandrini pseudo-patriarcharum testimoniis, quæ epistolæ adjecta sunt; id quod agnoscunt omnes qui de Jacobitis scripsere. Non ita pridem Joseph. Abudacnus, c. 19 *Historiæ Jacobitarum* narrabat nobis, Coptitas suos *a Septuagesima usque ad Pascha jejunium observare, tam laicos, quam religiosos*. Quocirca apud Anastasium pro *Arianis*, arbitror posse restitui *Severianos*. Alcuinus, Epist. de Septuagesima, Sexagesima, et Quinquagesima ad Carolum Magnum refert, *audivisse se, cum Romæ esset, quosdam magistros dicentes, quod Orientales populi octo hebdomadas* (emendo ex Epistola Caroli Magni ad ipsum, itemque ex Ænea Parisiensi, lib. *Cont. Græc.* et ex Rabano lib II *De instit. cleric.* novem hebdomadas), *Græci octo, Latini septem jejunare soleant, et inde ex consuetudine Romanam sumpsisse Ecclesiam, Septuagesimam et Sexagesimam, et Quinquagesimam, dies Dominicos nuncupare*. Ubi Orientalium nomine, non Antiochenos, aut Hierosolymitanos significatos puto sed Jacobitas, Armenos, imo et Nestorianos, quos Petrus a Valle ejusdem esse ritus tenaces testatur. Græcos autem magistri illi narrabant octo hebdomades jejunare, propter ambas hebdomades ἀπόκρεω et τυροφάγου, quæ magno Quadragesimæ jejunio præmittuntur, in quarum prima sic jejunare incipiunt, ut a carnibus primum duntaxat abstineant, in secunda deinde a piscibus, minime tamen demptis lacticiniis.

Ut porro prolixioris illius octo hebdomadum ante Dominicam Palmarum jejunii auctores fecerim Severianos potius quam Arianos, in causa fuit Sozomeni silentium, qui lib. VII *Hist.* cap. 19, ubi accuratius fusiusque, quam Socrates, diversas diversarum Ecclesiarum et sec-

tarum consuetudines explicat, nusquam vero refert Arianos numerum hunc hebdomadum jejunio Quadragesimali consignasse; quin nec genti ulli proprium fuisse. Hoc solum tradit, *Illyrios et Occidentales omnes, sex solemnium jejuniorum hebdomades numerare; itemque Libyam et Ægyptum cum Palæstinis: alios vero septem, uti Constantinopolitanos, circumvicinasque nationes ad Phœnices usque*; id est Asiam et Syriam. Quod de Occidentalibus narrat Sozomenus, hoc Latinorum scriptorum, Cassiani, Leonis Magni et Gregorii itidem Magni, aliorumque testimoniis constat. Perinde vero certum est morem, quem tenemus hodie, incundi jejunii solemnis a feria quarta Quinquagesimæ, Photiano schismate vetustiorem esse; quandoquidem ejus meminit Amalarius lib I *De Eccles. offic.*, cap. 7, quem cum aliis tribus Ludovico Pio imperatori ante annum 827 nuncupavit.

Ægyptios olim a Romanis hac in parte non dissensisse extra dubium fit ex epistolis homiliisque Paschalibus patriarcharum Alexandrinorum, Theophili et Cyrilli, **499** in quibus sex tantummodo hebdomades assignantur a capite jejunii usque ad festum Resurrectionis. Ex. gr. Theophilus Hieronymo scribens, in fine epistolæ ait: *Incipientes Quadragesimam a tricesima die mensis Mechir, et hebdomadam salutaris Paschæ quinta die Pharmuthi, finientesque jejunia secundum evangelicas traditiones decima die Pharmuthi, ut, illucescente statim Dominica, festa celebremus* XI *die ejusdem mensis*. Ita nempe ut illo anno jejunii initium, seu feria secunda primæ hebdomadis Quadragesimæ contigerit die 26 Februarii, et festum Resurrectionis sexta Aprilis. Plura non addo ex triginta Homiliis Cyrilli, ne fastidiosus fiam. Constantinopolitani vero et Asiatici sic septem hebdomades jejunabant, ut postrema ad Quadragesimam non pertineret, sed propter Domini passionem ageretur. Quem etiam morem Antiocheni sectabantur: hoc tamen excepto, ut cum Byzantini et Asiani secundum Laodiceni canonis 50 præscriptum Quadragesimam ξηροφαγοῦντες, *aridis cibis vescendo* transigerent, xerophagias sola hebdomade Passionis Orientales admitterent. Nam Epiphanius, hæres. 70 adversus Audianos, qui in Syria morabantur, contendit, ex traditione majorum *non posse neque a decima sexta luna, neque a nona incipi hebdomas Xerophagiæ et Paschatis sancta.* Hæresi 75 narrat, Aerianos, qui in Oriente et in Armenia innotuere, fideles irrisisse, qui in diebus Paschatis xerophagiis indulgerent. In fine Panarii eamdem esse Catholicæ Ecclesiæ consuetudinem audaciuscule asserit. *Cæterum ante septem Paschatis dies*, inquit, *Quadragesimam observare solet Ecclesia; et in jejuniis perseverare: Dominicis vero nullis, nec in ipsa Quadragesima;* τὰς δὲ ἓξ ἡμέρας τοῦ Πάσχα ἐν ξηροφαγίᾳ διατελοῦσι πάντες οἱ λαοί· *Præterea sex Paschatis dies cum xerophagiis, seu siccis eduliis agunt omnes populi.* Hierosolymitanis vero et Palæstinis eo ævo cum Ægyptiis Romanisque convenisse, consulto scripsit Sozomenus. Nam Cyrillus Hierosolymitanus, catech. XVIII, quam postremam habuit Sabbato sancto, *austeriori Paraceves jejunio, vigiliaque prolixiori transactis,* ἔκ τε τῆς ὑπερθέσεως τῆς νηστείας τῆς παρασκευῆς, καὶ τῆς ἀγρυπνίας; cum proxime instaret sanctus Paschatis dies, in quo regenerandi per baptismum erant catechumeni: in hac, inquam, Catechesi diserte enuntiat, Sabbatum sanctum postremam fuisse diem Quadragesimæ, ἐν ταῖς διελθούσαις ταύταις τῆς Τεσσαρακοστῆς ἡμέραις, *in hisce qui desinunt Quadragesimæ diebus.* Verum subsequenti ætate, Palæstinos Antiochenorum, Phœnicum, Cypriorum vicinorum suorum morem æmulatos esse deducitur, non solum ex hac quam damus epistola Damasceni, sed etiam ex testimonio, quod in fine epistolæ cum aliis subjicitur, Petri Hierosolymitani, qui sexto sæculo medio sub Justiniano I florebat; cui addi potest, Vita sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, in qua monachi feruntur Quadragesimam consuesse agere in deserto trans Jordanem, usque ad Dominicam Palmarum, seu hebdomadem sanctam Passionis. Hos porro Alexandrini Melchitæ, seu orthodoxi imitati sunt; Coptitæ vero, Jacobitas et Severianos.

---

## ΙΩΑΝΝΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΝΗΣΤΕΙΩΝ.

## JOANNIS PRESBYTERI DAMASCENI

# DE SACRIS JEJUNIIS.

*Benedicto sinceroque Christi servo, domino Cometæ, spirituali fratri, Joannes minimus.*

Ex multis infinitisque donis, quæ concessit

A Τῷ εὐλογημένῳ καὶ γνησίῳ δούλῳ Χριστοῦ, κυρίῳ Κομητᾷ, πνευματικῷ ἀδελφῷ, Ἰωάννης ἐλάχιστος.

Πολλῶν καὶ ἀπείρων δωρεῶν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀν-

θρώποις δεδωρημένων, ἐξαίρετον καὶ πρῶτον τὸ τῆς A φρονήσεως δῶρον καθέστηκεν. Διάκρισις γάρ ἐστιν ἀγαθοῦ τε καὶ κακοῦ· ὁ δὲ ἄριστα διελὼν, ἄριστα καὶ τὸ συμφέρον ἐξελέξατο, τὸν λόγον ἔχων τῶν αὐτῷ κατηκόων ἡνίοχον. Ταύτης ἐστὶ τῆς φρονήσεως τόκος ὥριμος τὸ Σολομώντειον ἐκεῖνο ῥητὸν, « Καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι· » τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅτι τὸ πᾶν ἐστι τὸ ἀγαθόν· οὐχ ἐν τοῖς οὖσι γὰρ τὸ κακὸν, φυγὴ δὲ μᾶλλον τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀναίρεσις. Ὅτε τοίνυν ἕκαστον καλὸν κριθείη· φημὶ δὴ ὀρθῷ λόγῳ· ἀκρισία γὰρ μᾶλλον, ἤπερ κρίσις, τὸ κακῶς κεκριμένον· καιρὸς τοῦ σιωπᾷν, ὅτε τοῦτο καλόν· καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν, ὅταν ἐρωτῷτό τις. Πρὶν γὰρ ἐρωτηθῆναι λαλῆσαι, καὶ πρὶν ἀποσταλῆναι πορευθῆναι, μωρία τῷ λαλοῦντι καὶ βαίνοντι. Ἡ δὲ τῶν πραγμάτων περίστασις, ὅταν ἀνάγκη λαλεῖν, καὶ τὸ B μὴ λαλεῖν οὐκ ἀκίνδυνον. Ἔστι δ' ὅτε καὶ τὸ πρέπον τοῦ δοκοῦντος καλοῦ προτιμητέον. Ἐμοὶ μὲν οὖν πᾶς καιρὸς τοῦ σιωπᾷν· τὸ γὰρ λαλεῖν ὑπὲρ τῆς [a] ἐμαυτοῦ ἀπροσεξίας ἀφῄρημαι, καὶ ἄλλως· κατὰ πρόσωπον σοφῶν καὶ ὑψηλῶν τὴν διάνοιαν, οἷς ἡ ἀρετὴ τὸ ἄρχειν ἐνδίκως [b] περιεποιήσατο, πῶς ὁ πένης τὴν ἀρετὴν φθέγγοιτο; Ταῦτα κατὰ νοῦν ἔχων, καὶ νῦν ἂν ἐσιώπησα, εἰ μὴ τὸ αἰδέσιμον τῆς σῆς, ὦ προσφιλέστατε, θεοφρουρήτου εὐκλείας πρὸς τὸ γράφειν ἐξεβιάσατο. Πολλὴν γὰρ τὴν τῶν τιμίων ἡμῶν γραμμάτων ἔπειξιν ἰδὼν, ἔκρινα μὴ ἄλλως καὶ μάτην ὑμᾶς πρὸς τὸ λέγειν προτρέπεσθαι, εἰ μή τις ἀνάγκη πρὸς τοῦτο κατήπειγε. Γράφω τοίνυν τῇ ἀρετῇ καὶ φιλίᾳ σου βιασθεὶς, καί μοι συγγνώτω πᾶς ὅστις C οἶδε τῶν βιασαμένων τὸ ἰσχυρόν· γράφω δὲ μηδὲν τῆς ἀληθείας, ὡς οἷόν τε προτιθεὶς, ἣν ἁπάντων προτιμητέον, καὶ τοῦ ζῆν, μεθ' ἧς τὸ ζῆν αἱρετὸν, καὶ δι' ἣν θάνατος τοῦ ζῆν αἱρετώτερος.

Deus hominibus, eximium præcipuumque munus est prudentia. Est enim boni malique discretio : qui autem optime distribuit, optima quoque et quidquid convenientius elegit, ductum sequens rationis, qua reguntur illi qui ipsi morem gerunt. Hujus prudentiæ genimen maturum est illud Salomonis **500** effatum : « Suum cuique rei tempus est [1]; » quo significatur, universum id quod est, hoc esse bonum. Non enim malum est ex illis quæ sunt, quin potius boni fuga et interemptio. Quando itaque unumquodque bonum (recta utique ratione, sine qua imprudentia magis erit, quam judicium, quod judicatum male fuerit) tum erit tacendi tempus, quando hoc bonum appositumque erit : tunc et suum loquendi tempus accidet, ubi quis rogatus fuerit. Nam quempiam ante loqui, quam quæsitus sit, aut ante proficisci, quam mittatur, hoc illi qui loquitur, et pergit, stultitiæ vertetur. Horum vero regula sunt circumstantiæ rerum; ut dum loquendi necessitas urget, periculo non vacet conticescere. At contingit aliquando, ut et illud quod convenientius est præferri debeat ei quod esse bonum existimatur. Cæterum nullo non tempore incumbit mihi ut taceam; idque mihi merita est inconsiderantia mea, ut mihi non sit fas loqui. Insuper vero coram sapientibus celsissimæque intelligentiæ viris, qui suapte virtute hoc nacti sunt ut aliis præficerentur, quonam pacto loqui audeat, qui virtute inops est? Hæc cum animo versarem, nunc quoque silentium tenuissem, nisi eximia tuæ, quam Deus tuetur, o amantissime, claritatis veneratio ad scribendum me compulisset. Cum enim pretiosis litteris vestris vos admodum instare viderem, omnino judicavi, me haud alia de causa, nec frustra prorsus ad loquendum excitari, nisi quia magna ad hoc necessitas urgeret. Scribo itaque, ea vi compulsus quam virtus amicitiaque tua inferat, mihique adeo veniam dare velim, quisquis apprime norit, quam potentes validique sint, qui mihi vim faciunt. Scribo autem, nihil quantum per me erit, anteponendo veritati, quæ cæteris omnibus, ipsique vitæ, præferenda sit, cum qua vivere, expetenda res est, et propter quam mors vita est optabilior.

β'. Γεγράφηκεν ἡ ὑμετέρα πάντιμος ἀρετὴ, ὥς τινες διεφήμισαν ἡμᾶς εἰρηκέναι [c] ὀκτὼ τὰς τῶν νηστειῶν ἑβδομάδας ὑπάρχειν· προὐτρέψατό τε γράφειν, εἰ οὕτως ἔχοι τὰ πράγματα· πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης οὐδὲν ὑψηλότερον, δι' ἣν νόμος καὶ προφῆται, δι' ἣν Θεὸς ἄνθρωπος γέ- D γονε· τοῦτο δὴ τὸ μέγα καὶ ἀνεξιχνίαστον ὄντως μυστήριον· ἣν ἦλθε Χριστὸς εὐαγγελίσασθαι· ἣν αὐτὸς Χριστὸς τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς πρὸ τοῦ πάθους, καὶ μετὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀνάστασιν ἐδωρήσατο· ἣν καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνιὼν μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ὅθεν κατεληλύθει ἄσαρκος, ὡς κλῆρον τοῖς ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ κατέλιπεν. Εἰρήνη δέ ἐστιν ἡ ἐν τῷ ἀγαθῷ συμφωνία. Τὸ γὰρ κακῶς συμ-

2. Scripsit vestra omnino mihi colenda virtus ejusmodi rumorem sparsisse quosdam, dixisse nos, hebdomadibus octo jejunandum esse, præcepitque ut rescriberemus, num ita res habeant. Ad hoc dicimus ecclesiastica pace nihil esse sublimius, propter quam lex et prophetæ, propter quam Deus factus est homo; quod plane magnum atque impervestigabile mysterium est : quam Christus annuntiatum venit : quam Christus discipulis suis, sive prius quam pateretur, sive postquam a passione resurrexit, pro summo munere largitus est : quam et ipse, cum ad cœlos ascenderet cum carne sua, unde sine carne descenderat, in partem sortemque apostolis, perque eos Ecclesiæ reliquit [2]. Pax

[1] Eccle. III, 1. [2] Joan. XX, 19-22.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Barroc. ὑπὸ τῆς. [b] Barroc. ἐκδίκως. [c] Barroc. εἰρημένους.

autem est consonantia in bono. In malum siquidem conspiratio, seditio potius quam pax dicenda est. Mihi itaque cæterorum minimo hic propositus est finis, in primis quæ ad pacem spectant procurare, et quidquid ad id conducit, rogantibus quantum in me erit, eloqui.

3. Igitur cum dissensionem de sanctis jejuniis, in aerem usque attolli cernerem, graviter lugebam, mœrebamque, quod peccatum mortem mihi per bonum operaretur. Ecquod enim jejuniorum emolumentum sit iis, qui ad jurgia contentionesque jejunant? quocirca illis quidem qui septem hebdomades **501** sacris jejuniis impendendas esse dicerent, consilium dabam ne litigarent, pulchrumque Christi corpus, Ecclesiam dico, dissidiis scinderent; quinimo morem potius gererent iis quibus præsulatus verbique dispensatio credita essent. In bono quippe abundare et proficere, atque ad majora et sublimiora ascendere, et adjicere super omnem laudem Domini [a], eorum esse qui belle se habeant; illis vero qui octo hebdomades statuunt, suggerebam, nec bonum ipsum esse bonum, nisi bene geratur. Etenim virginitas bonum est: at si nupseris, non peccasti [b]. Diem totam jejunando consumere bonum est: qui vero non manducat, manducantem non judicet [c]. In ejusmodi rebus neutiquam convenit sancire, aut cogere, aut necessitate imposita commissum gregem adigere, sed suasione magis, mansuetudine et sermone sale condito. Atque hæc sunt quæ istis suggerimus. Sin vero quæ nostra sententia sit palam facere oportet, hoc dicimus, quod, cum sanctus Pater noster Basilius, veritatis doctor in sermone *De ebriosis* septem esse jejuniorum sacrorum hebdomades dixerit, aliundeque Gregorius cognomento Theologus in sermone *De baptismo*, jejunia hæc quadraginta dierum quos Dominus jejunando transegit, figuram exprimere et imitari definierit, necessarium omnino sit ambo hæc mutuo conciliare, ne divinorum virorum documenta dissonare reperiantur. Nam hoc est quod turbas excitat, non expendere vim eorum quæ dicuntur. Non enim, ut quidam autumarunt, lege sancitum nobis fuit, ut decimas anni totius jejunando solveremus (1).

A φωνοῦν, στασιάζειν μᾶλλον ἢ εἰρηνεύειν λεχθήσεται. Κἀμοὶ τοίνυν τῷ ἐλαχίστῳ σκοπὸς ἦν προηγουμένως τὰ τῆς εἰρήνης βραβεύειν, καὶ ὅσα πρὸς τοῦτο φέρει, τοῖς ἐρωτῶσι λέγειν ὅση δύναμις.

γʹ. Ἑωρακὼς τοιγαροῦν τὴν περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν στάσιν μέχρις ἀέρος κορυφωθεῖσαν, δεινῶς ἐποτνιώμην καὶ ἠνιώμην, ὅτι καὶ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι ἡ ἁμαρτία τὸν θάνατον κατεργάζεται. Τί γὰρ ὄφελος τῆς νηστείας, τοῖς εἰς ἔριδας καὶ μάχας νηστεύουσι; διὸ τοῖς μὲν ἑπτὰ τὰς τῶν ἁγίων νηστειῶν ἑβδομάδας λέγουσι συνεβούλευον μὴ ζυγομαχεῖν, καὶ στασιάζειν τὸ καλὸν σῶμα Χριστοῦ, τουτέστιν τὴν Ἐκκλησίαν· πειθαρχεῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τὴν προεδρίαν καὶ οἰκονο- B μίαν τοῦ λόγου πεπιστευμένοις. Τὸ γὰρ περισσεύειν ἐν τῷ ἀγαθῷ, καὶ προκόπτειν, καὶ ἀναβαίνειν ἐπὶ τὰ μείζονά τε καὶ ὑψηλότερα, καὶ προστιθέναι ἐπὶ πᾶσαν αἴνεσιν τοῦ Κυρίου, τῶν εὖ ἐχόντων ἐστί. Τοῖς δὲ τὰς ὀκτὼ ἑβδομάδας νομοθετοῦσιν ὑπετιθέμην, ὡς οὐδὲ τὸ καλὸν καλὸν, εἰ μὴ καλῶς γένηται. Καλὸν μὲν γὰρ παρθενία· ἀλλ' ἐὰν γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες· Καλὸν τὸ νηστεύειν πᾶσαν ἡμέραν· ἀλλ' ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. Ἐν τοῖς τοιούτοις οὐ νομοθετεῖν, οὐ βιάζεσθαι, οὐκ ἀναγκαστῶς ἄγειν τὸ ἐγχειρισθὲν προσήκει ποίμνιον, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, καὶ ἠπιότητι, καὶ λόγῳ ἅλατι ἠρτυμένῳ, ταῦτα καὶ τούτοις ὑποτιθέμεθα. Εἰ δὲ τὸ ἡμῖν δοκοῦν δημοσιεύειν χρεὼν, τοῦτό φαμεν, ὅτι τοῦ μύστου τῆς ἀληθείας C ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Βασιλείου ἑπτὰ τὰς πάσας τῶν ἁγίων νηστειῶν ἑβδομάδας φήσαντος ἐν τῷ *Κατὰ μεθυόντων* λόγῳ, καὶ τοῦ τῆς θεολογίας ἐπωνύμου Γρηγορίου τῇ τεσσαράκοντα ἡμερῶν νηστείᾳ τοῦ Κυρίου, τύπον καὶ μίμημα τὰς νηστείας ταύτας θεωρησαμένου ἐν τῷ *Περὶ βαπτίσματος* λόγῳ, ἀνάγκη ἀμφότερα συμβιβάζειν ἀλλήλοις, ἵνα μὴ ἀσύμφωνα τὰ τῶν θείων ἀνδρῶν φωραθείη δόγματα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τὴν στάσιν κινοῦν, τὸ μὴ διακρίνειν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ, ὥς τινες ὑπενόησαν, δεκάτας τῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ νηστεύειν νενομοθετήμεθα· κανὼν γάρ ἐστι διατετυπωμένος ἀριδήλως Τεσσαρακοστὴν νηστεύειν νομοτεθῶν· αἱ δὲ τοῦ ἐνιαυτοῦ δεκάδες [d], οὐ τεσσαράκοντα. Πῶς οὖν οἱ πέντε τῆς ἑβδομάδος νηστεύοντες, τὸν ἀριθμὸν περανοῦμεν τῶν

[a] Psal. LXX, 14. [b] I Cor. VII, 28. [c] Rom. XIV, 3,

VARIÆ LECTIONES.

[d] Lego, δεκάται.

NOTÆ.

(1) *Ut decimas anni jejunando solveremus.* Hoc tamen statuerat Cassianus collat. 21, cap. 25 et 27, cujus libros Noster abs se lectos alibi significat. Cassianum secuti sunt e Latinis, Gregorius Magnus hom. 16 in Evangelia, Albinus Flaccus et alii: e Græcis vero Dorotheus abbas doctrina 15, ubi postquam narravit, præter septem hebdomades, solemnium jejuniorum, alteram veluti præparatoriam indictam fuisse, quo quadragesimale, quod Dominus integrum jejunavit, honoratius redderetur, subjungit, septem hebdomadas absque Dominicis et D Sabbatis, numerum triginta quinque dierum conflare, quibus adjecto Sabbato sancto, et media parte illustris illius splendidissimæque noctis (Resurrectionis scil.) triginta sex cum dimidio computari dies, quæ decima pars sit trecentorum sexaginta quinque dierum anni, ut quadragesimali jejunio decimatio totius anni Deo veluti persolvatur per pœnitentiam. Florebat Dorotheus circa sæculi VI finem Tiberio, Mauritio, Phoca et Heraclio impp. E Græcis recentioribus Christophorus Angelus idem tradit.

τεσσαράκοντα, εἰ μὴ τῶν ὀκτὼ ἑβδομάδων τὰς πεντάδας νηστεύσαιμεν; Πρὸς ταῦτα τοίνυν φαμὲν, ὡς ἀνεγνωκότες τὰς τῶν ἁγίων ἀποστόλων διαταγὰς, ἐντεταγμένην εὕρομεν· Χρὴ νηστεύειν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν, ἀρχομένους ἀπὸ δευτέρας, καὶ λήγοντας εἰς Παρασκευὴν, μεθ' ἣν τῆς ἑβδομάδος τοῦ πάθους ἀρχόμεθα. Εἰ τοίνυν δι' ὀκτὼ ἑβδομάδων ἡ Τεσσαρακοστὴ τελειοῦται, μετὰ δὲ ταύτας τῆς τοῦ πάθους ἀρχόμεθα, ἐννέα τὰς πάσας ἑβδομάδας νηστεύειν χρεών. Ὁ μέντοι πολὺς τὴν θείαν γνῶσιν καὶ ἀρετὴν Ἀθανάσιος, ἐν τοῖς ἑορταστικοῖς αὐτοῦ λόγοις ἓξ τὰς τῆς Τεσσαρακοστῆς ἑβδομάδας ἐκφανέστερον ἀπεφήνατο· μεθ' ἃς τῆς τοῦ πάθους ἑβδομάδος προστάττει ἀπάρχεσθαι. Ἐξ ὧν ἁπάντων εἰς τοιαύτην κατηντήσαμεν ἔννοιαν, ὅτι νηστεία ἐστὶν οὐ μόνον ἡ παντελὴς ἕωθεν μέχρις ἑσπέρας ἀσιτία, ἀλλὰ καὶ ἡ τινῶν βρωμάτων ἀποχή· νηστεύειν γὰρ οἴνου καὶ κρεῶν λεγόμεθα. Ἐπεὶ τοίνυν κανὼν τῶν ἁγίων ἀποστόλων διατετύπωται, μὴ νηστεύειν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ, καὶ νηστεύειν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν, τυχὸν τὰς μὲν πέντε τῆς ἑβδομάδος τὴν παντελῆ ἀσιτίαν νηστεύειν· τὰς δὲ δύο τοῦ Σαββάτου καὶ τῆς Κυριακῆς ἡμέρας τὴν τινῶν βρωμάτων ἀποχὴν προστέταχεν. Ἰστέον γὰρ ὅτι ὡς δύο πόνων προκειμένων ἰσχυρότερος ἐκνικᾷ καὶ προκρίνεται· οἷον νενομοθέτηται περιτομὴ ὀκταήμερος, καὶ ἡ τοῦ Σαββάτου τήρησις. Τὸ τοίνυν Σαββάτῳ γεγεννημένον, τῷ Σαββάτῳ περιτμηθήσεται, καὶ λύει τὸν τοῦ Σαββάτου νόμον ἡ τῆς περιτομῆς νομοθεσία· οὕτω κἀνταῦθα ταῖς πέντε τῆς ἑβδομάδος τὴν μέχρι τῆς ἑσπέρας νηστείαν νομοθετήσαν διὰ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ λόγου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Σαββάτῳ καὶ τῇ Κυριακῇ τὴν τινῶν βρωμάτων ἀποχὴν διωρίσατο, διὰ τὸ ἐπικρατὲς τῆς ἀναστάσεως, ἣν τὴν Κυριακὴν ἡμέραν οἴδαμεν, καὶ τὴν ὑπὲρ πάντων τῶν προκεκοιμημένων ἁγίων προσφορὰν, ἣν κατὰ πᾶν Σάββατον ἐπιτελεῖν προστετάγμεθα, διὰ τὸ πρὸ τοῦ Πάσχα Σάββατον, ἐν ᾧ τὸν ἰσχυρὸν Χριστὸς ἔδησε, καὶ τὰ τούτου σκεύη διήρπασεν, ὃ μόνον Σάββατον νηστεύειν χρεὼν τοὺς τὴν τῆς ἀναστάσεως χαρὰν ἀναμένοντας.

A Canon siquidem quo Quadragesimam jejunare statuitur omnibus palam manifestus est. Anni vero decimationes quadraginta non sunt. Qui fit igitur, inquiunt, ut quinque dies hebdomadis jejunando, quadragenarium numerum insumamus, nisi totis octo hebdomadibus quinquies jejunemus? Ad hæc itaque dicimus, legisse nos sanctorum apostolorum Constitutiones, et reperisse, oportere jejunare sanctam Quadragesimam incipiendo a secunda feria, et desinendo in parasceve, qua transacta passionis Domini hebdomadem auspicamur. Si itaque octo hebdomadibus Quadragesima completur, quibus exactis Passionis aliam auspicamur: Novem proinde hebdomades integras jejunare necessum est. At vero Athanasius, tam divinarum B rerum scientia, quam virtutibus eximius, in festivis suis orationibus, clarius pronuntiavit sex esse hebdomadas Quadragesimæ, quibus exactis, jubet hebdomadem passionis inchoare. Ex quibus omnibus in hanc sententiam venimus, jejunium esse, non modo a cibis a summo mane usque ad vesperam, verum et a quibusdam eduliis abstinere. A vino siquidem et carnibus jejunare dicimur. Quoniam igitur sanctorum apostolorum canon [a] sanxit, non jejunandum esse Sabbato et Dominica, sanctamque Quadragesimam jejunandum, ut omnigena abstinentia quinque dies singulis **502** hebdomadibus agamus; duobus vero, Sabbato puta et Dominica, ab aliquibus duntaxat cibis abstineamus. C Scire siquidem attinet, cum opera duo laboriosa proponuntur, illud quod fortius est, aliud superare, eique præferri. Ex. gr. lege præcepta circumcisio fuerat, necnon observantia Sabbati. Puer itaque Sabbato natus, Sabbato circumcidendus erat, circumcisionisque sanctio Sabbati solvit legem: eodem perinde modo, Spiritus sanctus, cum per eos qui ministri verbi fuerunt, quinque diebus hebdomadis ad vesperam usque producere jejunium instituerit, Sabbato quoque et Dominica, a quibusdam duntaxat abstinere cibis injunxit, propter auctoritatem resurrectionis, quam Dominicam esse diem scimus, et propter oblationem quam pro sanctis omnibus qui dormierunt quolibet Sabbato agere jussi sumus, quia Sabbato quod Pascha antecedit, Christus fortem alligavit, et vasa ejus diripuit: quod quidem Sabbatum jejunando transigere oportet eos qui resurrectionis lætitiam præstolantur.

ε'. Οὕτως τοίνυν καὶ τὴν συνήθειαν τῆς Ἐκκλησίας ἐξ ἀγράφου παραδόσεως ἐπιστάμεθα, μίαν προνήστιμον ἑβδομάδα, ἐν ᾗ μόνων τῶν κρεῶν ἀποχὴ καὶ ἡ μέχρις ἑσπέρας νηστεία ἐπετελεῖτο, μηδαμῶς τρίτης, ἢ ἕκτης, ἢ ἐννάτης, ἢ τῆς τῶν ἁγίων προηγιασμένων τελετῆς γενομένης. Ἓξ δὲ, ἐν αἷς αἱ τριτοεκτοεννάται καὶ προηγιασμέναι ἐπιτελοῦνται, ᾠῶν τε, καὶ τυροῦ, καὶ τῶν τοιούτων μετὰ τῶν κρεῶν ἀποχαί. Τῇ δὲ τοῦ πάθους ἑβδομάδι ξηροφαγία νενομοθέτητο, οὐ μέντοι προηγιασμένων τελετή· εἶτα τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ ἡ τῶν μυστηρίων τελετὴ, ἐν ᾗ καὶ ἀπήρξατο. Εἶτα τῇ Παρασκευῇ τῇ ἁγίᾳ καὶ φρικτῇ παντελὴς ἀσιτία μέχρι τῆς τοῦ Σαββάτου ἑσπέρας·

D 5. Sic igitur Ecclesiæ quoque consuetudinem ex traditione non scripta novimus, ut hebdomadem jejuniis præviam observaremus, in qua tantummodo a carnibus, et usque ad vesperam jejunando abstineretur, horæ tertiæ, aut sextæ, aut nonæ, aut præsanctificatorum officio neutiquam peracto: tum sex deinde, in quibus cum Tertiæ, Sextæ, Nonæ, et Præsanctificatorum officia agerentur, tum etiam ab ovis, caseoque, et aliis ejusmodi, simulque a carnibus abstinentia esset. Hebdomade vero passionis xerophagia, seu, ut ex siccis cibis constaret, lege cautum fuit. Ita tamen ut præsanctificatorum missa non fieret; feria vero quinta

[a] Canon. apost. 64.

sancta, mysteria celebrarentur, in qua sunt instituta: tum deinde in sancta tremendaque Parasceve, omnimoda abstinentia esset usque ad Sabbati vesperam: cæterum vespera Sabbati omnibus quidem eduliis vesci liceret, præterquam carnibus: demum Dominica sancta resurrectionis, ipsa prima Sabbati, carnes comederent, quibus placeret.

A καὶ τῇ μὲν ἑσπέρᾳ τοῦ Σαββάτου, τῶν μὲν λοιπῶν ἐσθιομένων, τῶν κρεῶν οὐ μετέχουσι· τῇ δὲ ἁγίᾳ τῆς ἀναστάσεως Κυριακῇ, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν κρεῶν μετέχουσιν οἱ βουλόμενοι.

6. Atqui ordinem istum persecuti sumus, hæcque communis est Ecclesiæ lex et sanctio, quam in sancta Christi Dei nostri Resurrectionis Ecclesia observatam cernimus. In bono autem abundare, exuberantemque virtutem præferre vertendum crimini non est nec improbandum, sed Deo hominibusque, prudentibus utique, hoc prorsus, acceptum est; ita tamen ut nulla vis, nulla necessitas imponatur, sed suasio potius adhibeatur, nuncque præsertim propter temporum difficultatem, et rerum iniquitatem. Utrumque enim nunc utile et necessarium est, ad bonum adjicere, et a vi temperare. Quis hoc præstaret, ut omne vitæ nostræ tempus uno jejunio transigeremus? Verum aliud est adhortari, et aliud legem ferre. Sufficiant quæ a Spiritu sancita sunt. Suadeatur amplificatio boni.

ϛ'. Ταύτην τὴν ἀκολουθίαν ἐφθάσαμεν· οὗτος ὁ κοινὸς ὅρος καὶ νόμος τῆς Ἐκκλησίας, ὃν καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει ἐπιτελούμενον οἴδαμεν· τὸ δὲ περισσεύειν ἐν τῷ καλῷ, καὶ ἐπιδαψιλεύσασθαι τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀδόκιμον, οὐδὲ ἀπόβλητον, ἀλλὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις εὐάρεστον, τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν· οὐ μέντοι ἐκ βίας, ἢ ἐξ ἀνάγκης, πειθοῖ δὲ μᾶλλον, καὶ μάλιστα διὰ τὸ τοῦ καιροῦ B δυσχερὲς, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἀνωμαλίαν. Ἀμφότερα γὰρ νῦν μᾶλλον χρήσιμα καὶ ἀναγκαῖα, τό τε προστιθέναι τῷ καλῷ, καὶ τὸ τῆς βίας ἀπέχεσθαι. Τίς δοίη πάντα τὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν χρόνον μίαν ἐπιτελεῖσθαι νηστείαν; Ἀλλ' ἕτερος ὁ τῆς παραινέσεως, καὶ ἕτερος ὁ τῆς νομοθεσίας τρόπος. Ἀρκείτω τὰ νομοθετηθέντα ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Νουθετείσθω ἡ προσθήκη τοῦ ἀγαθοῦ.

7. Hæc quidem videntur nobis consentanea et apposita, de quibus hoc modo cum omnibus loquimur; auctoritates vero quibus isthæc muniantur, in præsenti omisimus, propter nimiam tabellarii festinationem; cum tamen haud difficulter haberi possint. Deus vero pacis, qui est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ dissolvit, inimicitiam scilicet, in cruce sua; qui Patri suo nos reconciliavit, pacem suam **503** quæ exsuperat omnem sensum [7], Ecclesiæ sanctæ suæ tribuat, scandala auferat, præstetque ut acceptabile jejunium quod elegit, expleamus; solvendo obligationes violentarum cautionum, frangendo esurientibus corporeum panem, nihiloque minus animi; sermonem utique salutis: faciatque ut spiritualiter jejunemus, edamusque et festa agamus, omnia in ejus gloriam faciendo, sentiendo et loquendo; ne propter nos nomen ejus blasphemetur in gentibus, quin gloriosum magis sit, quia ipsi gloria in sæcula. Amen.

ζ'. Ταῦτα μὲν ἡμῖν δοκοῦντα, καὶ πᾶσιν οὕτως περὶ τούτων διαλεγόμεθα· τὰς δὲ περὶ τούτων χρήσεις πρὸς τὸ παρὸν διὰ τὴν τοῦ ἐπιστοληφόρου σπουδὴν, εὐλήπτους οὔσας παρ' ἡμῖν, παρήκαμεν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, C καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ· ὁ καταλλάξας ἡμᾶς τῷ ἑαυτοῦ Πατρί· τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν, βραβεύσει τῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ Ἐκκλησίᾳ, καὶ περιελεῖ τὰ σκάνδαλα, καὶ ἀξιώσει νηστεύειν νηστείαν δεκτὴν, ἣν οὗτος ἐξελέξατο, λύειν στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων, καὶ διαθρύπτειν πεινῶσι τὸν ἄρτον, τόν τε τοῦ σώματος, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς οὐκ ἔλαττον, ὃν λόγον φημὶ σωτήριον, καὶ ποιήσει πνευματικῶς νηστεύειν, καὶ ἐσθίειν, καὶ ἑορτάζειν, πάντα εἰς δόξαν αὐτοῦ ποιοῦντας, καὶ φρονοῦντας, καὶ λέγοντας· ἵνα μὴ δι' ἡμᾶς βλασφημῆται τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν τοῖς ἔθνεσι, δοξάζηται δὲ μᾶλλον· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

---

*Sancti martyris Ignatii, ex epistola ad Ephesios.*

Qui castus est et continens, non extollatur, ne perdat mercedem suam. Dies festos nolite inhonestare. Quadragesimam pro nihilo ne habeatis: imitationem enim continet Dominicæ conversationis. Hebdomadem Passionis nolite despicere. Quarta sextaque feria jejunantes, reliquias pauperibus erogate. Quicunque Dominicam aut Sabbatum jejunaverit, uno Sabbato excepto, hic Christi interfector est.

D *Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολῆς.*

Εἴ τις ἁγνεύει ἢ ἐγκρατεύεται, μὴ ἐπαιρέσθω, ἵνα μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθόν· τὰς ἑορτὰς μὴ ἀτιμάζετε. Τὴν Τεσσαρακοστὴν μὴ ἐξουθενεῖτε· μίμησιν γὰρ περιέχει τῆς τοῦ Κυρίου πολιτείας. Τὴν τοῦ πάθους ἑβδομάδα μὴ παροράτε· Τετραδοπαρασκευὴν νηστεύοντες, πένησιν ἐπιχορηγεῖτε τὴν περισσείαν. Εἴ τις Κυριακὴν ἢ Σάββατον νηστεύει, πλὴν ἑνὸς Σαββάτου, οὗτος Χριστοκτόνος ἐστί.

[7] Philipp. IV, 7.

*Διάταξις τῶν ἁγίων Ἀποστόλων* (2). A

Μεθ' ἧς ἡμῖν φυλακτέα ἡ νηστεία τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, μνήμην περιέχουσα τῆς τοῦ Χριστοῦ πολιτείας τε καὶ νομοθεσίας. Ἐπιτελείσθω δὲ ἡ νηστεία αὕτη πρὸ τῆς νηστείας τοῦ Πάσχα, ἀρχομένη μὲν ἀπὸ δευτέρας, πληρουμένη δὲ εἰς Παρασκευήν. Μεθ' ἃς ἀπονηστεύσαντες ἄρξασθε τῆς ἁγίας τοῦ Πάσχα ἑβδομάδος, νηστεύοντες αὐτὴν ἅπαντες μετὰ φόβου καὶ τρόμου. Προσευχόμενοι ἐν αὐτῇ περὶ τῶν ἀπολλυμένων, [e] ἐν ᾗ ἤρξατο τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου βουλὴν ποιεῖσθαι. Παρήγγειλε γὰρ ἡμῖν αὐτὸς νηστεύειν τὰς ἓξ ἡμέρας ταύτας διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων δυσσέβειαν.

*Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τοῦ κατὰ μεθυόντων λόγου.* B

Εἰ γὰρ ἐπὶ τοσαύταις παραινέσεσιν, ἅς ἔν τε τῷ προλαβόντι χρόνῳ παρακαλοῦντες ὑμᾶς οὐ διελίπομεν, καὶ ἐφεξῆς τῶν ἑπτὰ τούτων τῆς νηστείας ἑβδομάδων νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαμαρτυρόμενοι ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐπαυσάμεθα, οὐδὲν γέγονεν ὄφελος. Ἐπὶ ποίαις ἐλπίσι διαλεχθῶμεν, [f] γυναῖκες ἀκόλαστοι ἐπιλαθόμεναι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τοῦ πυρὸς αἰωνίου καταφρονήσασαι, ἐν ἡμέρᾳ τοιαύτῃ, ὅτε αὐτὰς ἐχρῆν διὰ τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἀναστάσεως καθῆσθαι ἐν τοῖς οἴκοις.

*Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ Πρὸς τῷ τέλει τῆς νηστείας λόγου.*

Τεσσαράκοντα λοιπὸν ἡμέραι παρῆλθον· ἐὰν τοίνυν παρέλθῃ τὸ Πάσχα τὸ ἱερὸν, οὐδενὶ συγγνώσομαι λοιπὸν, οὐδὲ παραίνεσιν προσάξω. C

*Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου, Κωνσταντινουπόλεως* [g], *ἐκ τῆς Ἐγκυκλίου.*

Τὸ μέντοι ἅγιον Πάσχα τῆς ἑνδεκάτης Ἰνδικτίωνος σὺν Θεῷ ἐπιτελοῦμεν· κατὰ μὲν Αἰγυπτίους, μηνὸς Φαρμουθὶ εἰκάδι πέμπτῃ· κατὰ δὲ Ῥωμαίους, μηνὸς Ἀπριλλίου εἰκάδι, πρὸ δεκαδύο καλανδῶν Μαΐων· ἀρχόμενοι τῆς νηστείας τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων ἐξ αὐτῆς δευτέρας ἡμέρας, κατὰ μὲν Αἰγυπτίους, ὀγδόῃ τοῦ Φανεμὼθ μηνός· κατὰ δὲ Ῥωμαίους Μαρτίου τρίτῃ.

*Τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου Κύπρου, ἐκ τοῦ εἰς Μοναχούς.*

Τὴν Τεσσαρακοστὴν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ ἁγίου Πάσχα παρατετηρημένως D φυλάττετε.

*Constitutio apostolorum.*

Una nobis observandum est jejunium sanctæ Quadragesimæ, quod recordationem continet Christi conversationis et legis. Celebretur autem jejunium hoc ante jejunium Paschæ, ut incipiat quidem a secunda feria, inque Parasceven desinat. Quibus transactis, finito hoc jejunio, incipite sanctam hebdomadem Paschæ, jejunantes eam omnes cum timore et tremore: orantes in iis diebus pro pereuntibus, quo tempore cœperunt consilium contra Dominum inire. Nam et ipse præcepit nobis, sex dies istos jejunare propter Judæorum iniquitatem.

*Sancti Basilii, ex sermone contra ebriosos.*

Si enim post tot admonitiones, quibus et superiore tempore vos adhortari non cessavimus, et deinceps septem istis jejunii hebdomadibus noctu diuque per evangelicam doctrinam sine intermissione vos sumus obtestati, nihil prorsus profecimus: qua spe ad vos hodie verba faciamus . . . . . [mulieres lascivæ, Dei timoris oblitæ, ignem æternum nihili pendentes] ea die, qua domi illas honeste considere oporteret ob memoriam resurrectionis, etc.

*Sancti Joannis Chrysostomi, ex sermone de fine jejunii.*

Quadraginta jam dies præterierunt. Si igitur Pascha sanctum præterierit, nemini parcam deinceps, nec exhortationibus utar.

*Sancti Anastasii patriarchæ Constantinopolitani, ex Encyclica.*

Sanctum itaque Pascha undecima indictione Deo **504** dante agemus, secundum Ægyptios quidem vicesimo quinto die Pharmuthi mensis, secundum Romanos vero vicesimo Aprilis, duodecimo kalendas Maias: jejunium septem hebdomadum auspicati a feria ipsa secunda, quæ incidit secundum Ægyptios, in octavum mensis Phanemoth; secundum Romanos vero, in tertium Martii.

*Sancti Epiphanii Cypri, ex epistola ad monachos.*

Quadragesimam sanctæ Ecclesiæ, et hebdomadem sancti Paschatis districtim observate.

VARIÆ LECTIONES.

[e] Desunt hæc in editis: habentur vero quæst. 64 Anastasiana: ubi etiam post ἀπολλυμένων, additur Ἰουδαίων. [f] Multa hic desunt, quæ apud Basilium leguntur: ac nonnulla saltem supplenda sunt, quibus prætermissis, sensus mancus foret. [g] Quis sit iste Anastasius Constantinopolitanus qui *Indictione* 11 Pascha celebrandum annuntiaverit, *Pharmuthi secundum Ægyptios* 25, *et Aprilis* 20 *secundum Romanos*, nondum assecutus sum. Ante Anastasium Iconoclastam Damasceno æqualem ejusdem nominis patriarcha Constantinopolitanus non fuit. Sub utroque Anastasio Θεοπόλεως, seu Antiocheno Pascha non incidit in 20 Aprilis cum indictione 11, ubi nec sub Athanasio juniore Alexandrino, neque sub Anastasio Celite Monophysitis. Athanasii magni homiliam quam citavit auctor spuriam esse non dubito propter Theophili et Cyrilli ejus successorum testimonia.

NOTÆ.

(2) Constitutionis hujus Epiphanius meminit hæres. 70, n. 12.

*Joannis episcopi Athenarum.*

Ut per venerandum septenarium jejuniorum certam nec lubricam viam exitumque existimemus. Septenarius quippe perpetuo versatus et rediens, et velut ex eadem ad eamdem metam volutus et circumactus, sæculum septenariis constans absolvit.

A *Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀθηνῶν.*

Ἵνα διὰ τῆς σεπτῆς ἑπτάδος τῶν νηστειῶν ἀσφαλῆ τε καὶ ἀκατάπτωτον τὴν διέξοδον ὑποπτεύσωμεν. Ἡ ἑβδομὰς γὰρ ἀεὶ στρεφομένη τε καὶ συννεύουσα, καὶ οἷον ἐκ τ' αὐτοῦ περὶ ταυτὸ σημεῖον εἱλουμένη καὶ περιπολίζουσα, τὸν ἑβδοματικὸν ἡμῖν αἰῶνα συμπερατοῖ.

*Sancti Anastasii Patriarchæ Theopolis, sive Antiochiæ Syriæ.*

Deinceps itaque consideremus, qua de causa septem hebdomadibus quadraginta dierum jejunium agitur. Nequaquam plane Quadragesima esse desinit; sed arcanam quamdam insuper honestatem accipit. Perfectus quippe, sacrosanctusque septenarius numerus apparuit; quinimo sacrorum certaminum dies, nobis concessit septempliciter per septem hebdomades exactus.

*Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Θεουπόλεως, ἤγουν Ἀντιοχείας Συρίας.*

Δεῦρο δὴ κατανοήσωμεν, ὅτου χάριν ἑπτὰ ἑβδομάσιν ἡ τεσσαρακονθήμερος τελεῖται νηστεία. Οὐδαμῶς μὲν ἐξισταμένη τοῦ εἶναι Τεσσαρακοστή, προσλαμβάνουσα δὲ καὶ ἑτέραν μυστικὴν ἀστειότητα· ἄρτιος μὲν γάρ, καὶ πανίερος διαπέφηνεν ὁ ἑπτὰ B ἀριθμός, καὶ μᾶλλον κεχαρίτωκε τῶν ἱερῶν ἡμῖν ἀγώνων τὰς ἡμέρας, ἑπτάκις διὰ τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων τελούμενος.

*Sancti Petri patriarchæ Hierosolymitani.*

Jejunii porquam opportune facta mentione, hæc quoque vobis dixerimus, ut Dei beneficio constitutum jejunium septem hebdomadum exordiamur a septima die Februarii mensis; quo solemnitatem Passionis salutaris et Resurrectionis Christi celebremus vicesima septima mensis, qui Martius appellatur.

*Τοῦ ἁγίου Πέτρου πατριάρχου Ἱεροσολύμων.*

Νηστείας δὲ ἐπιμνησθέντες εὐκαιρότατα, κἀκεῖνα πρὸς ὑμᾶς εἴποιμεν ἄν, ὡς Θεοῦ χάριτι, τῆς νενομισμένης ἀπαρξώμεθα νηστείας, τῶν ἑπτὰ ἑβδομάδων, ἀπὸ τῆς ἑβδόμης τοῦ Φεβρουαρίου μηνός, τὴν τοῦ σωτηρίου Πάθους, καὶ τῆς Χριστοῦ Ἀναστάσεως ἐπιτελοῦντες πανήγυριν, τῇ εἰκάδι ἑβδόμῃ τοῦ λεγομένου Μαρτίου μηνός.

---

*Evictio, quod hæretici omnes jejunia sancta octo hebdomadibus constare asserant, hoc modo delirantes.*

Testimonia Severi Acephali, hæresisque principis et Pagani, qui Antiochiæ Syriæ factus fuit archiepiscopus, ex ejus de sua inauguratione sermonibus in sanctam Quadragesimam. Hic autem pronuntiatus est in Parasceve, quæ eam præcedebat, in Cassiani Ecclesia, ejusque orationis hoc initium est: *Lex est quæ et in corporeis quoque certaminibus locum habet*, et in medio sermonis: « Qui præditi sunt quinque sensibus, inquit, per quos peccatum aditum habet (auditum dico, visumque, tactum, gustum, et odoratum) octuplici emundatione quadraginta dies jejunio impendunt, ut beatæ illius diei octavæ et primæ compotes evadant. Nam quinarius numerus octuplici revolutione versatus, quadraginta dierum numerum complet. »

*Ἀπόδειξις, ὅτι ὀκτὼ λέγουσιν ἑβδομάδας τῶν ἁγίων οἱ αἱρετικοὶ πάντες νηστειῶν, ληροῦντες οὕτως.*

Χρήσεις Σευήρου τοῦ Ἀκεφάλου καὶ αἱρεσιάρχου, καὶ Ἕλληνος, γενομένου ἀρχιεπισκόπου Ἀντιοχείας C τῆς Συρίας, ἐκ τῶν ἐνθρονιαστικῶν αὐτοῦ λόγων, εἰς τὴν τῶν νηστειῶν Τεσσαρακοστήν· ἐλέχθη δὲ τῇ πρὸ αὐτῆς Παρασκευῇ, ἐν τῇ Κασιανοῦ Ἐκκλησίᾳ· οὗ ἡ ἀρχή· *Νόμος ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν παλαισμάτων*· καὶ ἐν τῷ μέσῳ τοῦ λόγου· « Οἱ γὰρ τὰς πέντε αἰσθήσεις, δι' ὧν ἡ ἁμαρτία λαμβάνει παρείσδυσιν· ἀκοήν, φημί, καὶ ὅρασιν, καὶ ἀφήν, καὶ γεῦσιν καὶ ὄσφρησιν· ὀκτάκις καθαίροντες, τεσσαράκοντα ἡμέρας νηστεύουσιν, ἵνα τῆς μακαρίας ἐκείνης ἡμέρας τύχωσι τῆς ὀγδόης καὶ πρώτης. Ὁ γὰρ πέντε ἀριθμὸς ὀκτάκις ἐνελιττόμενος, τὸν τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἀριθμὸν ἐκτελεῖ. »

**505** [*Ejusdem, ex libro capitum variorum manu propria subsignatorum. Subsignatio secunda hæc est.*]

Quod quadraginta diebus, nullo prætermisso, jejunare oportet (qui quidem ex octo hebdomadibus constant,) uniuscujusque hebdomadis diebus duobus, Sabbatum dico et Dominicam, requiei assignatis: ut exinde sit manifestum, quod nec Sabbato, nec Dominica sit jejunandum, ne per sanctam quidem ipsammet jejuniorum Quadragesimam.

D *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς βίβλου τῶν ὑποσημειωθέντων ἰδιοχείρως διαφόρων κεφαλαίων· ὑποσημείωσις δευτέρα ἐστὶν αὕτη.*

Ὅτι δεῖ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπαραλείπτως νηστεύειν· αἵ τινες ἐκ τῶν ὀκτὼ ἑβδομάδων συνάγονται· ἑκάστης ἑβδομάδος τῶν δύο ἡμερῶν, λέγω δὴ Σαββάτου καὶ Κυριακῆς, τῇ ἀναπαύσει προσκεκληρωμένων· ὡς ἐντεῦθεν εἶναι δῆλον, ὅτιπερ οὐ χρὴ ἐν Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ νηστεύειν, οὐδὲ ἐν τῇ ἁγίᾳ τῶν νηστειῶν Τεσσαρακοστῇ.

*Τοῦ καταράτου καὶ θεοστυγοῦς Βενιαμὶν, γενομένου ψευδεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Αἰγύπτου, τῆς κακίστης συνωρίδος τυγχάνοντος Διοσκόρου καὶ Σευήρου, ἐκ τοῦ τετάρτου βιβλίου τῶν ἑορταστικῶν αὐτοῦ, ψευδεορταστικῇ τριακοστῇ, ἧς ἡ ἀρχή· « Φαιδρὰ καὶ ἀξιάγαστος. » Καὶ πρὸς τὰ τέλη.*

Ἀρχόμενοι τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν τῆς νηστείας, ἤγουν τῶν ὀκτὼ ἑβδομάδων, καὶ νηστεύοντες σωφρόνως ἐπὶ καθαιρέσει τῶν ἐπανισταμένων κατὰ τῆς ψυχῆς ὀκτὼ λογισμῶν, ἀπὸ εἰκάδος ἑβδόμης τοῦ κατὰ Αἰγυπτίους Μεχὴρ μηνὸς, μέχρι εἰκάδος μηνὸς Φαρμουθί.

*Τοῦ αὐτοῦ, ψευδεορταστικῇ τριακοστῇ πρώτῃ, ἧς ἡ ἀρχὴ οὕτως ἐστίν· « Καὶ νῦν ἀκούειν δοκῶ. » Καὶ πρὸς τῷ τέλει.*

Ἀρχόμενοι τῶν ὀκτὼ ἑβδομάδων τῆς νηστείας, τουτέστι τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, διὰ τὸ μὴ συναριθμεῖσθαι τὸ Σάββατον καὶ τὴν Κυριακὴν ταῖς ἁγίαις νηστείαις, ἀπὸ ἐννεακαιδεκάτης τοῦ κατὰ Αἰγυπτίους Μεχὴρ μηνὸς, κατὰ δὲ Ῥωμαίους εἰδοῖς Φεβρουαρίου, ἥτις ἐστὶ Φεβρουαρίου τρισκαιδεκάτη· τῆς δὲ ἁγίας ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀγδόης τοῦ κατὰ Αἰγυπτίους Φαρμουθὶ μηνός· κατὰ δὲ Ῥωμαίους πρὸ τριῶν νόννων Ἀπριλλίων, ἥ τις ἐστὶν Ἀπριλλίου τρίτη· καὶ ἐφεξῆς, τελέσαντες τὰς ἁγίας τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ τοῦ ἁγίου Σαββάτου καταπαύσομεν τὴν νηστείαν.

A *Maledicti, invisique Deo Benjamin* (3), *qui profanus Alexandriæ Ægypti episcopus fuit, pessimæ illius catervæ Dioscori et Severi. Ex quarto ejus libro festalium orationum, falso dicta festalis oratio, cujus initium est: « Jucunda et admiratione digna, » etc. Et versus finem.*

Cœpto quadraginta dierum jejunio, seu octo hebdomadum, modeste et caste jejunantes, ad exstinctionem octo cogitationum quæ adversus animum insurgunt, a vicesima septima Mechir Ægyptiaci, usque ad decimum mensis Pharmuthi.

*Ejusdem, ex tricesima prima oratione, festalis nomine falso inscripta, quæ et hoc modo incipit: « Et nunc audire mihi videor, » et in fine.*

Jejunium octo hebdomadarum auspicati, hoc est, B sanctæ Quadragesimæ; quia inter jejuniorum sanctorum dies, neque Sabbatum, neque Dominica numerantur; a decima nimirum octava mensis Mechir secundum Ægyptios, et Idibus Februarii secundum Romanos, quæ est decima tertia Februarii: sancta vero hebdomade salutaris Paschæ incipiente ab octava. Pharmuthi mensis Ægyptiorum: secundum Romanos vero tertio Nonas Aprilis, sive die tertia Aprilis, ac deinceps, et sanctis Paschæ diebus transactis, profundo vespere Sabbati sancti jejunium absolvemus.

### VARIÆ LECTIONES.

[a] Lego πρὸς τῷ τέλει.

### NOTÆ.

(3) Benjamin iste Alexandrinus Jacobitarum Coptitarumve patriarcha fuit sub Heraclio imp. Sed cum diu latitasset, postquam Saraceni Ægyptum occupavere, horum fretus auctoritate, Ecclesias pene omnes invasit. Hujus meminit Sophronius in epistola ad Sergium CP.: et perinde *maledictum* vocat. Βενιαμὶν ὁ Ἀλεξανδρεὺς, καὶ Ἰωάννης, καὶ Σέργιος, καὶ Θωμᾶς, καὶ Σεύηρος οἱ Σύροι, οἱ ἔτι ζῶντες ζωὴν τὴν ἐπάρατον. *Benjamin Alexandrinus, et Joannes, et Sergius, et Thomas, et Severus, Syri, qui maledictam exsecrandamque adhuc vitam agunt.* De hoc Benjamin videsis Elmakin, pag. 30 Chronicum patriarch. Alexandrin. ab Ecchellensi Latine translatum, Vanslebium, et alios. Cæterum Severi et Benjamini testimoniis constat C octo hebdomadum ante Passionem Domini jejunium apud Jacobitas Heraclio imperatore vetustius esse, falsique Eutychius Alexandrinus convincitur, qui, ut et alii Ægyptii, in Annalibus tradit, hos Christianos, velut etiam Melchitas, voto se suosque nepotes obstrinxisse jejunandi per hebdomadem *Tyrophagi* eodem modo quo in Quadragesima, ut Heraclius immunis apud Deum fieret, qui contra fidem Judæis datam multos eorum interfecisset, ob stragem quam ediderant, Christianorum. Græculi vero aiunt, Heraclium jejunium suum τυροφάγου instituisse, cum in Persas pergeret; Dorotheus vero, ut supra vidimus, jejunii istius præparatorii jam ante meminerat.

# ADMONITIO.

Opusculum quod sequitur, Epistola est Joannis Damasceni ad quemdam monachum, quem vitiorum capitalium genera docet, modosque ea tum vitandi, tum superandi. Quæ omnia strictim exsequitur, in compendium redigens, quæ de eodem argumento Cassianus, Nilus, aliique præstantissimi asceticæ vitæ magistri multis edisseruerunt. In anterioribus nostri auctoris editionibus **506** hoc opus etiam Latine habetur ex translatione Bilibaldi Pircheymeri Norimbergensis; quam quidem, quia sæpe diversissima est a Græco contextu quem damus, typis idcirco rursus edendam censui. In primis enim nihil est in Pircheymeri translatione quod epistolæ modum referat, uti nec in codice Cæsareo num. 384, ex quo titulum hunc, et principium, utrumque mendosissimum prorsus, Lambecius descripsit: Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν λογισμῶν, καὶ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς. Χρὴ γινώσκειν πάντες οἱ Χριστιανοὶ πάντες οἱ περιεκτικώμενοι λογισμοί εἰσιν η'. οἱ πολεμοῦντες τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, καὶ πρὸς τὴν καρτερίαν καὶ ἐν-

ἐργειαν καὶ ἁμαρτίαν διαιρετίζονται (legend. διερετίζοντες) πρῶτον, ὁ τῆς γαστριμαργίας, κ. τ. ἑ. *Joannis Damasceni de cogitationibus, et triplex animæ pars. Nosse oportet Christianos omnes, cogitationes quæ universas complectuntur, octo esse, quibus anima nostra continuis præliis lacessitur, atque tum ad continentiam tum ad actionem, tum etiam ad peccatum excitatur. Prima est, gulæ*, etc. Græcum epistolæ textum peramanter mihi ex Anglia transmisit, dum in vivis adhuc ageret, vir humanissimus doctissimusque Abrahamus Sellerus, descriptum ex Bibliothecæ suæ codice, in quo itidem proxime subsequebatur tractatus ille alter Damasceni, quem statim subjiciam, *De virtutibus et vitiis*. Hunc enim epistolæ velut appendicem fuisse conjicio, tum quia in eo de triplici parte animæ disputatur, cujus mentio fit in titulo codicis Cæsarei, tum etiam ob epilogum, qui Epistolæ veluti postscriptum est. Et certe, priora verba hæc, si cod. Regium 2928, sequamur, Ἰστέον οὖν, *Scire agitur attinet*, tractatus seriem, quam alia præcesserint, indicant, non ejus exordium. Hujus porro posterioris lucubrationis translationem vir pereruditus Leo Allatius Combefisio nostro miserat: Græca vero reperi in cod. Regio.

---

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

## ΠΕΡΙ

# ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΤΗΣ ΠΟΝΗΡΙΑΣ ΠΝΕΥΜΑΤΩΝ.

# JOANNIS DAMASCENI

# DE OCTO SPIRITIBUS NEQUITIÆ.

1. Noveris, frater, octo cogitationes vitiosas esse, A quibus monachus infestatur, quemadmodum Patres narrant. Prima est cogitatio gulæ, secunda malæ et turpis cupiditatis, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acediæ, septima vanæ gloriæ, et octava superbiæ.

α'. Γίνωσκε, ἀδελφὲ, ὅτι ὀκτώ εἰσιν οἱ λογισμοὶ οἱ πολεμοῦντες τὸν μοναχὸν, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες. Πρῶτον ὁ τῆς γαστριμαργίας· δεύτερος ὁ τῆς κακῆς καὶ αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἕβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας ὄγδοος.

2. Incumbit itaque tibi, o monache, ut cognoscas, animumque diligenter advertas, quanam affectione, quæ ab adversariis nostris et nequitiæ spiritibus proficiscatur, commoveri te et turbari sentias, et in quamnam cogitationem mens tua cum affectu, sive passione, proclivis sit.

β'. Ὀφείλεις οὖν γινώσκειν, ὦ μοναχὲ, καὶ προσέχειν ἀκριβῶς, εἰς ποῖον πάθος παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν καὶ πνευμάτων τῆς πονηρίας ἐκταράττῃ καὶ θορυβῇ, καὶ πρὸς ποῖον ἐμπαθὲς νόημα ὁ νοῦς σου συγκατατίθεται.

3. Ac si quidem te gulæ aut voluptatis æstu cieri cognoscis, ventrem coerce, definito in pondere et mensura cibo et potu: separationem animæ B a corpore, judicium venturum, horrendamque gehennæ flammam, necnon regni cœlestis desiderium, perpetuo memoria tene. Hoc pacto siquidem voluptatem ventris superare, atque abominari poteris.

γ'. Καὶ εἰ μὲν συνορᾷς, ὅτι ὑπὸ γαστριμαργίας, καὶ ὑπὸ τρυφῆς ταράττῃ, στένωσόν σου τὴν γαστέρα, περιορίζων ἐν σταθμῷ καὶ μέτρῳ τὴν τροφὴν καὶ τὸ πόμα· ἔχε μνήμην διηνεκῆ τοῦ χωρισμοῦ τῆς ψυχῆς, τῆς τε μελλούσης κρίσεως καὶ τῆς φοβερᾶς γεέννης· ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ πόθου τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Οὕτω γὰρ δυνήσῃ τὴν ἡδονὴν διὰ γαστρὸς νικῆσαι, καὶ βδελύξασθαι.

4. Sin vero rursum a turpis vesanæque cupiditatis spiritu occuparis, frenando corpori, conterendæ animæ, vigiliis, cum assiduis precibus teipsum exerce. **507** Insuper modestiam cole; neminem judices, aut laceres nec prorsus abomineris. Quin et mortem animo versa, sitim libens tolera, nullam prorsus cum mulieribus consuetudinem habe, ut nec earum vultum intuearis: atque hoc modo ab hac passione liberaberis.

δ'. Εἰ δὲ πάλιν ὑπὸ τοῦ πνεύματος τῆς αἰσχρᾶς καὶ κακῆς ἐπιθυμίας κατέχῃ, ἄσκησον ἐγκράτειαν σώματος, καὶ συντριβὴν ψυχῆς, καὶ ἀγρυπνίας, μετὰ ἐκτενοῦς προσευχῆς· πρὸς τούτοις ἔχε καὶ τὸ ἀπαῤῥησίαστον, καὶ τὸ μὴ κρίναι τινὰ ἢ καταλαλῆσαι, ἢ τὸ παράπαν βδελύξασθαι. Ἐνθυμοῦ δὲ καὶ τὸν θάνατον, καὶ ἀγάπησον τὴν δίψαν· καὶ μηδόλως θέλε παραβάλλειν ταῖς γυναιξὶν, ἢ κἂν ὅλως τὴν τούτων ὄψιν ἰδεῖν, καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγήσῃ.

ε'. Εἰ δὲ θέλεις νικῆσαι τὴν φιλαργυρίαν, ἀγάπα A τὴν ἀκτημοσύνην, καὶ τὴν ἀτέλειαν· καὶ ἐνθυμοῦ τὴν τοῦ Ἰούδα κατάκρισιν καὶ ὅτι δι' αὐτῆς προδέδωκε τὸν Κύριον τοῖς ἀνόμοις· καὶ ὅτι πᾶς φιλάργυρος καὶ εἰδωλολάτρης καλεῖται παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· καὶ ὅτι τῆς ἐλπίδος ἡμᾶς ἀφιστᾷ τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτι ἡ ἀπόλαυσις τῶν χρημάτων πρόσκαιρος, τοῖς δὲ φιλαργύροις ἡ κόλασις ἀθάνατος· ταῦτα οὖν λογιζόμενος, καὶ μηδὲν πλέον τῆς αὐταρκείας ζητῶν, τὸ πάθος τοῦτο νικήσεις.

ς'. Εἰ δὲ πάλιν ἐκ τῆς κοσμικῆς λύπης ἐκταράττῃ, καὶ θορυβῇ, ὀφείλεις εὔχεσθαι συνεχῶς, καὶ τὴν ἐλπίδα πᾶσαν πρὸς τὸν Θεὸν θεῖναι, καὶ μελέτην ἀσκεῖν τῶν θείων Γραφῶν, καὶ μετ' εὐλαβῶν μοναχῶν καὶ φοβουμένων τὸν Κύριον συναναστρέφεσθαι, καὶ πάντων τῶν παρόντων, ὡς μὴ ὄντων B καταφρονεῖν, καὶ τὴν χαρὰν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐννοεῖν, τάς τε τῶν δικαίων ἀπολαύσεις. Καὶ ἐὰν τυφθῇς ὑπό τινος, ἢ ἀτιμασθῇς, ἢ ἐκδιωχθῇς, μὴ λυπηθῇς, ἀλλὰ μᾶλλον χαῖρε· τότε δὲ μόνον λυποῦ, ὅταν εἰς Θεὸν ἁμάρτῃς· οὕτω γὰρ πνεύματι δυνήσῃ τοῦ πάθους ἀπαλλαγῆναι.

ζ'. Ὅταν δὲ πάλιν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ὀξυχολίας ταράττῃ, συμπάθειαν ἀναλαβοῦ[a], καὶ δούλευσον πρὸς τοὺς ἀδελφούς, καὶ εἰ δυνατὸν, νίπτε τοὺς πόδας αὐτῶν συνεχῶς ἐν ταπεινοφρονήματι, καὶ συγχώρησιν ζήτει παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, καὶ τοὺς ἀσθενοῦντας συνεχῶς ἐπισκέπτου, τήν τε γλῶσσαν κίνει πρὸς ψαλμῳδίαν, καὶ τάχιστα τοῦ πάθους ἀπαλλαγήσῃ.

C

η'. Εἰ δὲ τὴν ἀκηδίαν θέλεις νικῆσαι, κάμνε τί ποτε μικρὸν ἐργόχειρον, καὶ ἀναγίνωσκε, καὶ προσεύχου πυκνῶς μετ' ἐλπίδος βεβαίας τῶν καλῶν· ἐννόει τούς τε ψυχοῤῥαγοῦντας, καὶ τὴν βίαν καὶ τὸν πνιγμὸν τῶν ἁμαρτωλῶν, πῶς ἀνηλεῶς τιμωροῦνται καὶ βασανίζονται, καὶ οὕτω τοῦ πάθους ἕξεις ἀνάπαυσιν.

θ'. Εἰ δὲ ὑπὸ τῆς κενοδοξίας καὶ τοῦ τῶν ἀνθρώπων ἐπαίνου δεινῶς τυραννῇ, ὀφείλεις μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν τῶν ἀνθρώπων ποιεῖν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ἐργασίαν σου ποιεῖν ἐν κρυπτῷ, μηδενὸς ἄλλου εἰδότος, ἢ τοῦ Θεοῦ μόνου· καὶ μὴ ἀγάπα τοὺς ἐπαίνους, μηδὲ τὰς τιμὰς τῶν ἀνθρώπων, μηδὲ τὰ καλὰ ἱμάτια, μηδὲ τὴν προτίμησιν, καὶ τὴν πρωτοκαθεδρίαν· D μᾶλλον δὲ ἀγάπα ἵνα σε ψέγωσιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ κατηγορῶσι καὶ ἀτιμάζωσι ψευδόμενοι· καὶ ἔχε ἑαυτὸν[b] παντὸς ἁμαρτωλοῦ ἁμαρτωλότερον.

ι'. Εἰ δὲ ὑπὸ τοῦ δαιμονιώδους πάθους τῆς χαχίστης ὑπερηφανίας σεαυτὸν ὁρᾷς πολεμούμενον, ὀφείλεις μηδένα λοιδορῆσαι, ἢ κρῖναι, ἢ ἐξουδενῶσαι τὸ σύνολον, ἀλλ' ἑαυτὸν περίψημα πάντων λογίζεσθαι, καὶ ἐννοεῖν συνεχῶς, ὅτι ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ

Quod si pecuniæ cupiditatem vis superare, ama paupertatem et vilitatem. Condemnationem Judæ animo versa, quodque propter avaritiam Dominum iniquis prodiderit; quod omnis avarus simulacrorum quoque servus vocatur in divinis Litteris; quod ea nos a spe in Deum ponenda avertit; quod demum pecuniarum possessio temporaria est, avaros vero manet immortalis pœna. Hæc tecum reputans, nec quidquam amplius quam sufficiat, quæritans, vitium hoc coercebis.

Quod si etiam mundanus mœror te percellit et turbat, assiduæ debes orationi operam dare, cum religiosi Deumque timentibus monachis conversari, præsentia omnia ac si non essent aspernari, lætitiam cœlestem animo concipere, non remunerationes justorum. Si te quispiam verberat, contumeliave afficeris, aut te persequuntur, ne concidas animo : quin potius bono animo sis. Atque tunc solum mœre, cum in Deum peccaveris. Sic enim per spiritum poteris ab hoc morbo sanari.

Quando autem ira te rursum, effervescensque bilis concitabit, mansuetudinem indue, teque fratrum tuorum servum præbe. Sed et si fieri possit, cum humilitatis sensu horum frequenter pedes lava, indulgerique tibi postula a quovis homine. Infirmos sæpe visita, linguam ad psalmorum cantum move; ac brevi a vitio illo curaberis.

Si vero acediam velis subigere, labore manuum tantisper defatigere : incumbe lectioni, et assiduæ orationi vaca, cum certa bonorum obtinendorum spe. Animo versa eos qui extremos spiritus agunt, asperos quoque cruciatus, et præfocationem peccatorum; quo pacto sine misericordia plectantur torqueanturque : atque hac ratione vitii huius sedationem obtinebis.

Sin a vana gloria et laudibus hominum graviter exagiteris, operæ pretium est, ut nihil quod hominibus ostentetur agas, sed omne tuum opus in abscondito facias, quod nemo nisi Deus solus videat. Caveris etiam ne laudari cupias, aut ab hominibus honorari, neve pulchras vestes, neque primas partes, neque primum locum ambias. Quinimo nihil tibi charius sit et antiquius, quam ut homines mendacibus te conviciis, criminationibus, et contumeliis proscindant; ac teipsum habe quovis peccatore nequiorem.

Quod si tandem a dæmoniaca pessimæ superbiæ passione oppugnari te sentias, neminem prorsus debes sannis appetere, aut spretim habere; quin potius teipsum reputare tanquam omnium peripsema et purgamentum, et perpetuo pensare, nisi

[1] Coloss. III, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Percheym. legisse videtur ἀναβαλοῦ. *mansuetudinem indue.* [b] Ισ. ἔχε σεαυτόν.

Dominus ædificaverit domum, in vanum laborasse qui ædificant eam[1]. Omnibus te debitorem existimes oportet, nihilique facias coram Deo et cunctis hominibus. Ne præfidens sis **508** donec sententiam audias; cum videris illum, qui, tametsi in nuptiali convivio recubuerat, vinctis manibus pedibusque ejectus est in tenebras sempiternas[2]. Sed et quantumvis, seu jejuniis, seu vigiliis des operam; quantumvis humi cubes, psallas, patientiam colas, corpus frequenter inclines, aut boni quodlibet aliud facias, ne dixeris: Id meo labore meaque strenuitate gestum est: sed Dei adminiculo et auxilio totum ascribe, non tuæ diligentiæ. Omni studio cura, frater, ut simplex rectaque semper conversatio tua sit, nec aliud in corde habeas, et aliud in ore. Hoc enim fraudulentum est. At perenni cum lacrymarum fonte orationi incumbe. Quod si ita egeris, funestam pessimamque offensam et ruinam effugies.

Vitiorum porro alia quidem corporis sunt, alia animi. Corporis vitia dicimus, gulam, scortationem, ebrietatem, petulantiam: animi vero, odium proximi, invidentiam, vanam gloriam, superbiam. Atqui hæc in animum nostrum agunt, ubi charitas et continentia absunt: illa vero jejunio et vigiliis coercentur. Tunc enim mens lucem propriam recipit, et absque ullo obice Deum intuetur.

A οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες· καὶ πάντοτε χρεωφειλέτην λογίζεσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐξουθενεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ πάντων ἀνθρώπων. Καὶ μὴ θάρσει, ἕως οὗ τὴν ἀπόφασιν δέξῃ· ὁρῶν ἐκεῖνον, τὸν καὶ μετὰ τὴν ἐν νυμφῶνι κατάκλισιν, χεῖρας καὶ πόδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος αἰώνιον ἐξοριζόμενον· ἀλλὰ κἂν νηστεύῃς, κἂν ἀγρυπνῇς, κἂν χαμαικοιτῇς, κἂν ψάλλῃς, κἂν διαμονῇς, κἂν μετανοίας πολλὰς ποιῇς, κἂν ἄλλο τι καλὸν ποιῇς, μὴ λέγου, ὅτι ἐξ ἰδίου μου κόπου, ἢ ἀπὸ ἰδίας προθυμίας γεγένηται, ἀλλ' ἐκ τῆς Θεοῦ βοηθείας καὶ ἀντιλήψεως γίνεται, καὶ οὐχὶ ἐκ τῆς ἐμῆς σπουδῆς. Σπούδασον πάντοτε, ἀδελφὲ, ἵνα ὑπάρχῃς ἀεὶ ἁπλοῦς καὶ ἄμωμος· καὶ μὴ ἔχε ἄλλα ἐν τῇ καρδίᾳ, ἄλλα ἐν τῷ στόματί σου· τοῦτο γὰρ
B δόλιόν ἐστι· καὶ συνεχῶς μετὰ δακρύων προσεύχου· καὶ οὕτω ποιῶν ἀπαλλαγήσῃ τοῦ ὀλεθρίου καὶ πονηροῦ παραπτώματος.

Τῶν παθῶν, τὰ μέν ἐστι σωματικὰ, τὰ δὲ ψυχικά· καὶ σωματικὰ μὲν λέγομεν, γαστριμαργίαν, πορνείαν, μέθην, ἀσέλγειαν. Ψυχικὰ δὲ, μῖσος πρὸς τὸν πλησίον, φθόνον, ἔριν, κενοδοξίαν, ὑπερηφανίαν. Αὐτὰ δὲ ἐνεργοῦσιν εἰς τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, ἀπούσης ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας· τὰ δὲ ὑπὸ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας. Τότε γὰρ ὁ νοῦς καὶ τὸ οἰκεῖον φῶς ἀπολαμβάνει, καὶ τὸν Θεὸν ἀπαρεμποδίστως ὁρᾷ.

### *Ex sanctissimi Patris Joannis Damasceni sermonibus sententiarum aliquot fragmentum, quas Bilibaldus Pirckheymerus Norimbergensis Claræ sorori suæ, apud S. Claram Norimbergæ moniali ex Græcis Latinas fecit.*

Octo sunt passiones, quibus admodum (præcipue spirituales) impugnantur homines, gula videlicet, turpis concupiscentia, avaritia, ira, adversitas, acedia, vana gloria et superbia.

Hæc itaque vitia discerni, et summa diligentia cognosci debent, ut cum aliquo illorum tentatur homo, semper arma, quibus se munire possit, præparata habeat.

Si gula impugnaris, ventrem coerce: numero et mensura cibus et potus sumatur; animæ separatio a corpore, judicium venturum, et horrenda gehennæ flamma, pariter et regni cœlestis desiderium, assidue coram oculis obversentur: sicque ventris opprimetur voluptas.

Si turpis et carnalis te male vexat concupiscentia, illam vigiliis, labore, orationibus et inedia expelle: proderit et mortis meditatio, mortiferique gaudii supplicium, ac sexus-alterius declinatio.

Avaritia vincitur liberalitate, et rei pecuniariæ contemptu, pariter et cogitatione illa, quod ob avaritiam Dominum et magistrum Judas tradidit, et quod omnis avarus a Scriptura divina idolola-

C tra vocatur, quodque pecuniis ad breve tempus frui datur, morsque amara vitam acerbam avari sequatur: quapropter si nihil ultra quam sufficiat quæretur, passio hæc evitatur.

Si adversitate aliqua perturbaris, ora et spem cunctam ad Deum dirige, et passionem Christi, nostræque imbecillitatem naturæ contemplare; præsentia cuncta et vana despice; gratiam cœlestem et justorum fruitionem venturam perpende. Id si feceris, nulla injuria seu contumelia contristaberis: sed solum Dei offensio te perturbabit.

Si te ira exstimulat, mansuetudinem indue et ad Psalmorum decantationem perfuge; malum in bono vince, majori cede, æqualem perfer, minori parce, prudentemque concordiam cum omnibus
D exerce hominibus, memor quam mansuetus agnus innocens ad mortem deductus sit.

Si acedia infestaris, teipsum laborando, meditando, orando et legendo excita: spes firma te instiget, ut considerare possis, quantum inter frigidam pigritiam et calidum intersit fervorem: quorum unum, a ventura separat gloria, alterum regni cœlestis te hæredem creat.

[1] Psal. CXVI, 1.

Quodsi vana tentaris gloria, teipsum scrutare, nihilque ad laudem seu demonstrationem perage humanam. Sed omnis operatio tua in occulto fiat, nemine præterquam Deo solo vidente, ad quem universa referantur opera. Hominum laudes, honores, prælationes, et similia contemne : et magis amplectere, si te accusant et contumelia afficiunt, mentientes et odio habentes, peccatores.

Si a dæmoniaca et pessima superbiæ oppugnaris passione, neminem judica ; sed solum teipsum circumspice et cognosce : humilem te coram Deo ostende, et inferiorem omnibus te existima hominibus, audaciam et animi tumorem rejice, jejuniis, orationibus, vigiliis insiste : et cum te quid recte facere contigerit, non potentiæ tuæ illud ascribe, sed divinæ pietati id totum acceptum refer : simplex B et recta sit tua conversatio, nec aliud in corde, aliud in ore habe : dolosum etenim hoc est. Proin A omnis animi elatio lacrymarum fonte exstinguatur.

At turbæ vitiorum universæ resisti poterit, si semper et assidue homo cogitaverit, Deum operum suorum inspectorem, angelum custodem, virtutis nobilitatem, voluptatem momentaneam, peccati spurcitiem, vitam labilem, mortem incertam, gaudium seu cruciatum sempiternum, puræ **509** conscientiæ pacem, hominis dignitatem, Dei beneficia, et super omnia Christi vitam, mortem, et crucem. Quæ enim et qualis vita ? vix homo ex sepulcro progressus, rursum ad sepulcrum perget, et demum in perpetua gehennæ flamma sepelietur. Deum igitur amemus, et ejus præcepta ita observemus, ut exantlata fragili et misera vita, ad perpetuæ beatudinis gloriam feliciter pervenire valeamus. Amen.

---

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

### *Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ, Περὶ ἀρετῶν καὶ κακιῶν* [c], *ψυχικῶν καὶ σωματικῶν.*

Ἰστέον οὖν ὅτι διπλοῦς [d] ὢν ὁ ἄνθρωπος, ἤγουν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, διπλᾶς ἔχει καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ τὰς τούτων ἀρετάς· καὶ πέντε μέν εἰσι τῆς ψυχῆς, καὶ πέντε τοῦ σώματος. Καὶ αἱ μὲν ψυχικαὶ αἰσθήσεις, ἃς καὶ δυνάμεις αὐτὰς οἱ σοφοὶ λέγουσιν, εἰσὶν αὗται· νοῦς, διάνοια, δόξα, φαντασία, καὶ αἴσθησις. Αἱ δὲ σωματικαὶ, ὅρασις, ὄσφρησις, ἀκοὴ, γεῦσις, καὶ ἁφή· ὅθεν τοι διπλαῖ τούτων αἱ ἀρεταὶ, διπλαῖ καὶ αἱ κακίαι· ὥστε ἀναγκαῖον C εἰδέναι σαφῶς πάντα ἄνθρωπον, πόσα μέν εἰσι τὰ ψυχικὰ πάθη, ποῖα δὲ τὰ σωματικά· καὶ ψυχικὰς μὲν ἀρετὰς λέγομεν εἶναι προηγουμένως γενικωτάτας τέσσαρας ταύτας, αἵτινές εἰσιν αὗται, ἀνδρεία, φρόνησις, σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη· καὶ ἐκ τούτων ἀποτίκτονται ψυχικαὶ ἀρεταί· πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, προσευχὴ, ταπείνωσις, πραότης, μακροθυμία, ἀνεξικακία, χρηστότης, ἀοργησία, γνῶσις θεία, τὸ ἄθυμον, τὸ ἁπλοῦν, τὸ ἀτάραχον, τὸ ἀνυπόκριτον, τὸ ἄτυφον, τὸ ἀνυπερήφανον, τὸ ἄφθονον, τὸ ἄδολον, τὸ ἀφιλάργυρον, τὸ συμπαθὲς, τὸ ἐλεημονητικὸν, τὸ μεταδοτικὸν, τὸ ἄφοβον, τὸ ἄλυπον, τὸ D κατανυκτικὸν, τὸ αἰδεστικὸν, ἡ εὐλάβεια, ἡ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἔφεσις, ἡ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ὄρεξις, ἡ τῆς υἱοθεσίας ἐπιθυμία.

Ἀρεταὶ δὲ σωματικαὶ αὗται, μᾶλλον δὲ ἐργαλεῖα ἀρετῶν, ἐν γνώσει καὶ κατὰ Θεὸν γινόμεναι, ἔξω τε πάσης ὑποκρίσεως καὶ ἀνθρωπαρεσκείας, εἰς προκοπὴν ταπεινώσεως, καὶ ἀπαθείας φέρουσαι τὸν ἄνθρωπον· ἐγκράτεια, νηστεία, δίψα, ἀγρυπνία,

## SANCTI PATRIS NOSTRI.

### *Joannis Damasceni. De virtute et vitio.*

Animadvertendum est, hominem, cum ex duobus constet, anima scilicet et corpore, duplices quoque sensus habere, eorumque duplices esse facultates. Quinque porro sunt animi sensus, et quinque corporis. Et animi quidem sensus, quos facultates philosophi nuncupant, ii sunt : C mens, cogitatio, opinio, imaginatio, et sentiendi vis. Corporis vero, visus, odoratus, auditus, gustus, et tactus. Hinc earum virtutes, et vitia duplicia. Quare necesse fuerit, quemcunque aperte dignoscere quot animæ sint virtutes, et quot corporis ; et rursum quæ ægritudines animæ, et quæ corporis. Et animæ virtutes dicimus esse, in primis fortitudinem, prudentiam, temperantiam, justitiam : ex quibus etiam animæ virtutes adnascuntur, fides, spes, charitas, oratio, humilitas, placiditas, toleranlia, clementia, bonitas, lenitas, Dei cognitio, alacritas, simplicitas, tranquillitas, sinceritas, modestia, incuriositas, liberalitas [e], sui demissio, integritas, pecuniarum contemptus, compassio, misericordia, securitas, munificentia, in- D dolentia, compunctio, pudor, reverentia, pietas, futurorum bonorum desiderium, regni Dei appetentia, ut tandem in filios adoptemur concupiscentia.

Virtutes vero corporis hæ sunt, seu potius instrumenta virtutum, in cognitione et secundum Deum actitatæ, præter omnem simulationem et ambitionem et placendi hominibus studium, in progressum humilitatis atque indolentiæ manu-

[a] Matth. xxii, 13.

### VARIÆ LECTIONES.

[c] Hujus opusculi titulus apud Allatium in *Symmictis* est, Περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας, *De virtute et vitio*. In cod. Reg. Λόγος ψυχωφελιμώτατος καὶ θαυμάσιος· *Sermo animis utilissimus et admirandus*. Cl. Selleri codicem sequor. [d] Codd. Allatii et Selleri. Reg. Ἰστέον οὖν, ὅτι διπλοῦς ἐστιν. [e] Quid si : *Alienus ab invidia animus ?* Græce ἄφθονον. Hæc enim summa præclaraque virtus est.

ducentes homines: continentia, jejunium, fames, sitis, vigilia, per totam noctem statio, genuum spissa flexio, a balneis abstinentia, unica tantum tunica contentum esse, cibis siccis uti, sero et paucis cibari, aquæ potus, humi dormitio, paupertas, inopia, austeritas [e], cultus corporis negligentia, sui ipsius contemptus, vita solitaria, quieta, domi se continere, penuria, frugalitas, silentium, propriis manibus opus conficere, et quæcunque malorum tolerantia, et corporea exercitatio. Quæ omnia, si corpus valeat, beneque illi sit, et carnis perturbationibus vexetur, quam maxime necessaria et conducibilia sunt: si male se habet, Deique ope perturbationibus superior est, non adeo necessaria sunt, cum sancta sui demissio et gratiarum actio omnia impleat.

A στάσις παννύχιος, κάμψις γονάτων συνεχής, ἀλουσία, μονοχιτωνία, ξηροφαγία, βραδυφαγία, βραχυφαγία, ὑδροποσία, χαμευνία, πτωχεία, ἀκτημοσύνη, τὸ αὐχμηρὸν, τὸ ἀκαλλώπιστον, τὸ ἀφίλαυτον, τὸ μεμονωμένον, τὸ ἥσυχον, τὸ ἀπρόϊτον, τὸ ἐνδεὲς, τὸ αὐταρκὲς, τὸ σιωπηλὸν, τὸ ταῖς οἰκείαις χερσὶν ἐργόχειρον μετέρχεσθαι, καὶ πᾶσα κακοπάθεια, καὶ ἄσκησις σωματική· ἅπερ ἅπαντα, τοῦ σώματος ῥωστοῦντος, καὶ ὑπὸ τῶν σαρκικῶν παθῶν ὀχλουμένου, ἀναγκαιότατα καὶ ὠφελιμώτατα· ἀσθενοῦντος δὲ, καὶ Θεοῦ βοηθείᾳ τούτων περιγενομένου, οὐ τοσοῦτον ἀναγκαῖά εἰσιν, ὡς τῆς ἁγίας ταπεινώσεως, καὶ εὐχῆς τὰ πάντα ἀναπληρούσης.

510 Dicendum consequenter est de animi et corporis vitiis, ægritudinibus nempe. Animæ ægritudines hæ sunt: oblivio, ignavia, et inscitia. Ex his tribus animi oculus, sive mens obtenebrata, obnoxia fit omnibus affectibus, qui sunt, impietas, prava opinio, hoc est hæresis quæcunque, blasphemia, furor, iracundia, amaror, subita ira, inhumanitas, injuriarum memoria, obtrectatio, condemnatio, tristitia absque ratione, timor, metus, contentio, æmulatio, invidentia, vana gloria, superbia, simulatio, mendacium, infidelitas, avaritia, rerum materialium amor, affectio in terrena propensio, acedia, pusillanimitas, ingratitudo, murmuratio, jactantia, opinio de seipso, tumor, arrogantia, dominandi appetitus, studium placendi hominibus, dolus, imprudentia, vecordia, adulatio, fictio, simulatio [f], duplicitas, peccatorum approbationes ex ea parte quæ perturbationibus obnoxia est, et continua eorumdem meditatio, cogitationum error, suiipsius amor, quæ est malorum mater malorumque omnium radix avaritia, et improbitas, et malitia.

B Ὀφείλομεν οὖν εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν, ἤγουν παθῶν· καὶ ψυχικὰ μέν εἰσι πάθη ταῦτα, λήθη, ῥᾳθυμία, καὶ ἄγνοια· ὑφ' ὧν δηλαδὴ τῶν παθῶν τούτων ὁ ὀφθαλμὸς τῆς ψυχῆς, ἤτοι ὁ νοῦς, σκοτιζόμενος, κυριεύεται ὑπὸ πάντων τῶν παθῶν, ἅτινά εἰσι ταῦτα, ἀσέβεια, κακοδοξία, ἤγουν πᾶσα αἵρεσις, βλασφημία, θυμὸς, ὀργὴ, πικρία, ὀξυχολία, μισανθρωπία, μνησικακία, καταλαλία, κατάκρισις, λύπη ἄλογος, φόβος, δειλία, ἔρις, ζῆλος, φθόνος, κενοδοξία, ὑπερηφανία, ὑπόκρισις, ψεῦδος, ἀπιστία, πλεονεξία, φιλοϋλία, προσπάθεια, σχέσις γηΐνων, ἀκηδία, μικροψυχία, ἀχαριστία, γογγυσμὸς, τῦφος, οἴησις, σοβαρότης, ἀλαζονεία, φιλαρχία, ἀνθρωπαρέσκεια, δολιότης, ἀναίδεια, ἀναισθησία, κολακεία, ὑπουλότης, εἰρωνεία, διψυχία, C αἱ συγκαταθέσεις τῶν ἁμαρτημάτων ἐκ τοῦ παθητικοῦ μέρους, καὶ ἡ συνεχὴς τούτων μελέτη, πλάνη λογισμῶν, φιλαυτία ἡ τῶν κακῶν γεννήτρια, καὶ ἡ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν φιλαργυρία, κακοήθειά τε καὶ πονηρία.

Corporis vero vitia sunt, gula, voracitas, luxus, ebrietas, latens comestio, variæ voluptates, fornicatio, adulterium, incontinentia, impuritas, incestus, puerorum stuprum, cum jumentis coitus, desideria prava, et quæcunque præter naturam sunt, et affectus improbi, furtum, sacrilegium, latrocinium, homicidium, quæcunque corporis relaxatio, et voluptatum carnis usus, et potissimum si corpus valeat: vaticinia, incantationes, auguria, sortilegia, ornatus appetitio, superfluitates, mollities, elegantiæ nimium studium, facierum fricationes, exsecrandum otium, ambitiones, alearum ludus, nimius deliciarum mundi abusus, vita corpus deperiens, quæ mentem saginando terrestrem et pecudibus non absimilem reddit, neque eam usquam ad Deum et ad virtutis opera regredi permittit.

Σωματικὰ δὲ πάθη· γαστριμαργία, λαιμαργία, τρυφὴ, μέθη, λαθροφαγία, φιληδονία ποικίλη, πορνεία, μοιχεία, ἀσέλγεια, ἀκαθαρσία, αἱμομιξία, παιδοφθορία, κτηνοβατία, ἐπιθυμίαι κακαὶ, καὶ πάντα τὰ παρὰ φύσιν καὶ αἰσχρὰ πάθη, κλεψία, ἱεροσυλία, λῃστεία, φόνος, σωματικὴ ἄνεσις καὶ ἀπόλαυσις τῶν θελημάτων τῆς σαρκὸς, ὑγιαίνοντος D μᾶλλον τοῦ σώματος, μαντεῖαι, μαγεῖαι, γοητεῖαι, οἰωνισμοὶ, κληδονισμοὶ, φιλοκοσμίαι, περπερεῖαι, βλακεῖαι, καλλωπισμοὶ, ἐπιτρίμματα προσώπων, ἡ κατάκριτος ἀργεία, μετεωρισμοὶ, κυβεῖαι, ἡ ἐμπαθὴς τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων παράχρησις, ἡ φιλοσώματος ζωὴ, ἥ τις παχύνουσα τὸν νοῦν, γεώδη καὶ κτηνώδη τοῦτον ἀποτελεῖ, καὶ οὐδέποτε πρὸς Θεὸν, καὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν ἀνανεοῦσθαι [g] ἐᾷ.

Radices vero vitiorum omnium, et, ut alius quis-

Ῥίζαι δὲ πάντων τῶν παθῶν, καὶ, ὡς ἂν εἴποι

VARIÆ LECTIONES.

[e] Quid etiam si *squalorem*, ponas? [f] *Ironia* scilicet. Sic per *approbationes*, consensum peccatis præstitum innuit. [g] Allatius legit melius ἀνανεύεσθαι, *regredi*.

τις προπέτειαι, φιληδονία, φιλοδοξία, φιλαργυρία, ἀφ' ὧν ἀποτίκτεται πᾶν κακόν. Οὐχ ἁμαρτάνει δὲ ὁ ἄνθρωπος οὐδεμίαν ἁμαρτίαν, εἰ μὴ πρότερον οἱ κραταιοὶ οὗτοι γίγαντες, καθώς φησιν ὁ ἐν ἀσκηταῖς σοφώτατατος, Μάρκος περιγένωνται καὶ κατακυριεύσωσιν αὐτοῦ· ἤτοι λήθη, ῥᾳθυμία, καὶ ἄγνοια· ταύτας δὲ ἀποτίκτει ἡδονὴ καὶ ἄνεσις, τὸ ἀγαπᾷν τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸν περισπασμόν· πρωταίτιος δὲ τούτων ἁπάντων, καὶ οἷα μήτηρ κακίστη, ὡς προείρηται, ἡ φιλαυτία, ἤγουν ἄλογος φιλία τοῦ σώματος καὶ ἐμπαθὴς προσπάθεια· διάχυσις γὰρ καὶ ἔκλυσις νοὸς μετὰ εὐτραπελίας καὶ αἰσχρολογίας, πολλῶν κακῶν καὶ πτωμάτων πρόξενοι, ὡς ἡ παῤῥησία, καὶ ὁ γέλως.

Πρὸς τούτοις δὲ πᾶσι χρὴ γινώσκειν, ὡς ποικίλη τίς ἐστι καὶ πολύτροπος ἡ ἐμπαθὴς φιληδονία, καὶ πολλαὶ αἱ ἀπατῶσαι τὴν ψυχὴν ἡδοναί, ὅταν μὴ νήφουσα πρὸς Θεὸν, αἴρεται τῷ θείῳ φόβῳ, καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπῃ, τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας ἐπιμελουμένη. Μυρίαι γὰρ φέρονται ἡδοναὶ πρὸς ἑαυτὰς ἕλκουσαι τοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς· αἱ τῶν σωμάτων, αἱ τῶν χρημάτων, αἱ τῆς τρυφῆς, αἱ τῆς δόξης, αἱ τῆς ῥᾳθυμίας, αἱ τῆς ὀργῆς, αἱ τῆς δυναστείας, αἱ τῆς φιλαργυρίας, αἱ τῆς πλεονεξίας· καὶ φαίνονται ἐν ἀπάτῃ λαμπρὰς ἔχουσαι τὰς ὄψεις, καὶ εὐαρέστους· ἱκαναὶ ἐπισπάσασθαι τοὺς περὶ ταῦτα ἐπτοημένους, καὶ μὴ σφόδρα τῆς ἀρετῆς ἐρῶντας, καὶ τὴν ταύτης ὑπομένοντας σκληρότητα. Καὶ πᾶσα γὰρ σχέσις γηΐνη, καὶ ἡ πρός τι τῶν ὑλικῶν προσπάθεια, ἡδονὴν καὶ τέρψιν ποιεῖ τῷ προσπαθητικῷ, καὶ ἀνόνητον καὶ βλαβεράν. Τὸ τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικὸν ἐμπαθὲς ἐν τούτῳ δεικνύει, ὡς τούτου ἕνεκεν, θυμῷ καὶ ὀργῇ, λύπῃ τε καὶ μνησικακίᾳ, τῇ τοῦ ποθουμένου ἀποστερήσει τὸν ἡττώμενον καθυποβάλλεσθαι. Εἰ δὲ μετὰ τῆς προσπαθείας καὶ μικρὰ ἐπικρατήσει συνήθεια, ἀναισθήτως φάναι, καὶ ἀνιάτως ἄχρι τέλους τῆς ἀλόγου προσπαθείας ἔχεσθαι, διὰ τῆς ἐνταῦθα κεκρυμμένης ἡδονῆς τὸν ἁλόντα παρασκευάζει. Πολυσχεδὴς γάρ ἐστιν ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἡδονὴ, ὡς προείρηται· καὶ οὐ μόνον τῇ πορνείᾳ, καὶ τῇ ἄλλῃ σωματικῇ ἀπολαύσει ἀποπληροῦται, ἀλλὰ καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεσιν. Ἐπεὶ τὸ σωφρονεῖν οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ, τὸ πορνείας ἀπέχεσθαι, καὶ τῶν ὑπογαστρίων ἡδονῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν ἡδονῶν ἐκτὸς εἶναι. Ἔνθεν καὶ ὁ φιλοχρηματίας καὶ ὁ φιλαργυρίας, καὶ ὁ πλεονεξίας ἐρῶν, ἀκόλαστος· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος σώματος ἐρᾷ, οὕτω καὶ οὗτος χρημάτων. Μᾶλλον δὲ οὗτος ἀκολαστότερος, ὅσῳ οὐδὲ τοσαύτην ἔχει βίαν ἐκ τῆς φύ-

[a] In *Moral.*

quam diceret, primæ causæ [b], intemperantia [1], ambitio, et avaritia, ex quibus malum omne adnascitur; neque unquam homo in aliquo delinquit, ni prius gigantes isti validi, ut inter ascetas sapientissimus Marcus ait [a], advenerint, eumque debellarint: vel oblivio, ignavia, et inscitia. Eas progenerant voluptas et recreatio, humanæ gloriæ salutationisque ambitus. Ac horum omnium prima causa, et veluti mater pessima, ut supra diximus, sui ipsius amor est, absque ratione nempe corporis amor et impensus affectus. Diffusio ac dissolutio mentis cum scurrilitate, et verborum obscenitate in multa mala atque errores impellunt, quemadmodum dicendi libertas, et risus.

Ante vero omnia sciendum est, variam et multiplicem esse perturbationibus obnoxiam intemperantiam, et plerasque quæ animum deludunt voluptates; dum anima non usquequaque vigil et sobria, divino non fulcitur timore, et erga Christum amore, in virtutum cultu segniter se gerit. **511** Namque innumeræ circumaguntur voluptates, quæ oculos animæ in se pelliciunt: quales sunt rerum corporearum, pecuniarum, luxus, gloriæ, negligentiæ, iræ, dominii, quæstus, cupiditatis, avaritiæ. Apparentque cum fraude, faciem splendidam ac desiderabilem præ se ferentes, eosque qui circa similia inserviunt, nec sunt virtutum studiosi, sed coacte ac resistenter eas sustinent, abducere comparatæ. Etenim quicunque ad res terrenas affectus, et ad aliquid materiale propensio voluptatem et gaudium inutile, imo noxium, in patiente excitant, partem eam animæ, quæ voluptate alitur, non sine perturbatione, ostendunt: adeo ut propterea furori, et iræ, et mœrori, et injuriarum recordationi, concupiti privatione, quæ superatur ab illis, subdatur. Si vero (1) cum affectione usus quoque licet pusillus invaluerit, proh stuporem! facit, ut qui ab eis captus fuerit, ad finem usque rationis expertis affectionis per clanculum in ea delitescentem voluptatem incurabilis permaneat. Etenim, ut diximus, concupiscentiæ voluptas multiplex est, nec fornicatione tantum aliave corporis oblectatione completur, sed cæteris etiam affectibus: quandoquidem et continentia non id solummodo est, a fornicatione, et iis quæ sub ventre sunt, voluptatibus liberum esse. Quapropter qui avaritiæ operam navat, intemperans est. Quemadmodum enim ille corpus, ita et hic pecunias deperit. Imo hic eo

## VARIÆ LECTIONES.

[b] Vox Græca *proclivitates*, significat. [1] Seu *voluptatum amorem.*

## NOTÆ.

(1) Periodus hæc sic etiam reddi potest: *Sin autem cum affectione vel modica consuetudo obtinent, id efficit, ut ille a delitescente voluptate victus et captus, insensibili quodam modo, ac sine ullo remedio, ad finem usque irrationabili voluptati addictus perseverat.*

intemperantior, cum non tanta vi ex natura eum compellente agatur. Nam sane ille vere ignarus et multo maxime habebitur [auriga] non qui effrenem equum agere [aut continere] nescit, sed qui mansuetum et obedientiorem sibi subdere non potest. Et undequaque manifestum est, supervacaneum, nec secundum naturam esse pecuniarum appetitum; tanquam qui non a natura, sed ex prava electione vim patiatur. Ideoque citra veniæ spem peccat, qui ab eo libens volensque superatur. Quapropter plane nos addiscere decet, non in luxu tantum et corporum usu voluptatem sitam ac præfinitam esse, sed in quocunque affectu (2) dilecto. Ut vero affectus secundum trinam animæ divisionem dignoscantur, hæc etiam quam brevissime addere propter continentiam (3) opportunum judicavimus.

*De triplici parte animæ.*

Anima itaque dividitur in tres partes: in eam quæ ratione, et in eam quæ ira ducitur, et in eam quæ voluptate alitur. Illius quæ ratione ducitur, peccata sunt hæc: infidelitas, hæreses, stultitia, blasphemia, ingratitudo, approbationes peccatorum ex ea parte quæ perturbationibus obnoxia est, procedentium. At horum malorum sanatio et medicina sine ulla hæsitatione fuerit, fides in Deum, vera firmaque et recta dogmata, eloquiorum Spiritus assidua meditatio, pura et nunquam cessans oratio, et erga Deum gratiarum actio.

*De facultate irascente.*

Illius vero quæ ira ducitur, peccata sunt: crudelitas, **512** odium, immisericordia, injuriarum recordatio, invidentia et continua circa hæc meditatio. Horum sanatio et medicina, humanitas, amor, placiditas, in fratres charitas, commiseratio, injuriarum tolerantia, et bonitas.

*De facultate concupiscente.*

Illius quæ voluptate alitur, peccata sunt hæc: gula, voracitas, ebrietas, fornicatio, adulterium, impuritas, intemperantia, avaritia, inanis gloriæ ambitio, necnon auri et argenti, et corporearum voluptatum desiderium. Eorum vero sanatio et medicina, jejunium, continentia, labor, paupertas, pecuniarum in pauperes distributio, immortalium futurorum desiderium, regni Dei appetentia, et ut in filios adoptemur concupiscentia.

Tradenda præterea est cognitio cogitationum obnoxiarum perturbationibus, per quas omnia peccata committuntur.

Cogitationes quæ malitiam includunt, sunt octo. Prima est gulæ, secunda fornicationis, tertia avaritiæ, quarta iræ, quinta tristitiæ, sexta acediæ, septima inanis gloriæ, octava superbiæ.

A σεως συνωθοῦσαν αὐτόν. Καὶ γὰρ ἀμαθὴς ἡνίοχος ἐκεῖνος ἂν, ὡς ἀληθῶς καὶ μάλιστα λέγοιτο, οὐχ ὁ τὸν σκληρὸν καὶ δυσήνιον μὴ κατέχων ἵππον, ἀλλ' ὁ τὸν ἥμερον καὶ ἐπιεικέστερον, μὴ δυνάμενος ὑποτάξαι. Καὶ δῆλόν ἐστι πανταχόθεν, ὡς περιττὴ καὶ οὐ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἅτε μὴ ἐκ φύσεως τὴν βίαν ἔχουσα, ἀλλ' ἐκ τῆς μοχθηρᾶς προαιρέσεως. Διὸ καὶ ἀσύγγνωστα ἁμαρτάνει ὁ ταύτῃ ἑκὼν ἡττώμενος· ὥστε χρὴ σαφῶς ἐπιγινώσκειν ἡμᾶς, οὐκ εἰς τρυφὴν μόνον, καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀπόλαυσιν ἡ φιληδονία ὁρίζεται, ἀλλ' ἐν παντὶ τρόπῳ καὶ πράγματι προαιρέσει ψυχῆς ἀγαπωμένῳ καὶ προσπαθείᾳ. Ἵνα δὲ σαφέστερον ἔτι τὰ πάθη κατὰ τὸ τῆς ψυχῆς τριμερὲς διαγινώσκηται, καὶ τάδε ἐν ἐπιτόμῳ προσθῆναι διεκρί-
B ναμεν.

*Περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς.*

Ἡ ψυχὴ διαιρεῖται εἰς τρία· λογιστικὸν, θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικόν. Ἐκ τοῦ μὲν λογικοῦ τὰ ἁμαρτήματά εἰσι ταῦτα· ἀπιστία, αἵρεσις, ἀφροσύνη, βλασφημία, ἀχαριστία, καὶ αἱ συγκαταθέσεις σωματικῶν ἁμαρτημάτων, αἳ γίνονται ἐκ τοῦ παθητικοῦ μέρους. Ἡ δὲ τούτων τῶν κακῶν ἴασις καὶ θεραπεία ἡ ἀδίστακτός ἐστι πίστις πρὸς τὸν Θεὸν, τὰ ἀληθινὰ καὶ ἀπλανῆ καὶ ὀρθόδοξα δόγματα τῆς εὐσεβείας, ἡ συνεχὴς μελέτη τῶν λογίων τοῦ πνεύματος, ἡ καθαρὰ προσευχὴ καὶ ἀδιάλειπτος, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν εὐχαριστία.

*Περὶ τοῦ θυμικοῦ.*

C Τοῦ δὲ θυμικοῦ τὰ ἁμαρτήματά εἰσι ταῦτα· ἡ ἀσπλαγχνία, τὸ μῖσος, τὸ ἀσυμπαθὲς, τὸ μνησίκακον, ὁ φθόνος, καὶ ὁ φόνος, καὶ ἡ συνεχὴς πρὸς τὰ τοιαῦτα μελέτη. Ἡ δὲ τούτων ἴασις καὶ θεραπεία, ἡ φιλανθρωπία, ἡ ἀγάπη, καὶ ἡ χρηστότης.

*Περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.*

Τοῦ δὲ ἐπιθυμητικοῦ τὰ ἁμαρτήματά εἰσι ταῦτα· ἡ γαστριμαργία, ἡ λαιμαργία, ἡ οἰνοφλυγία ἡ πορνεία, ἡ μοιχεία, ἡ ἀκαθαρσία, ἡ ἀσέλγεια, ἡ φιλοχρηματία, ἡ τῆς κενῆς δόξης ἐπιθυμία, χρυσοῦ τε καὶ πλούτου, καὶ τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν. Ἡ δὲ τούτων ἴασις καὶ θεραπεία, ἡ νηστεία, ἡ ἐγκράτεια, ἡ κακοπάθεια, ἡ ἀκτημοσύνη, ὁ τῶν χρημάτων πρὸς
C πένητας σκορπισμὸς, ἡ τῶν μελλόντων ἐκείνων ἀθανάτων ἀγαθῶν ἔφεσις, ἡ τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ ὄρεξις, καὶ ἡ τῆς υἱοθεσίας ἐπιθυμία.

Δέον οὖν ἐνθῆναι ἡμᾶς καὶ τὴν διάγνωσιν τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, δι' ὧν πᾶσα ἁμαρτία τελεῖται.

Ὀκτώ εἰσι πάντες οἱ περιεκτικοὶ τῆς κακίας λογισμοί· ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς φιλαργυρίας, ὁ τῆς ὀργῆς, ὁ τῆς λύπης, ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ τῆς κενοδοξίας, καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας.

NOTÆ.

(2) Græc. habet τρόπῳ, clariori sensu, *in quocunque modo*. Legit Allatius τόπῳ.

(3) Nihil prorsus de continentia habet Græcus contextus.

Τούτους ὀκτὼ λογισμοὺς παρενοχλεῖν μὲν, καὶ μὴ παρενοχλεῖν, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι· ἐμμένειν δὲ, ἢ πάθος κινεῖν, ἢ μὴ κινεῖν, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν.

Ἄλλο δέ ἐστι προσβολὴ, καὶ ἄλλο συνδοιασμὸς, καὶ ἄλλο πάλη, καὶ ἄλλο πάθος, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, ἡ ἐγγίζουσα καὶ παρομοιοῦσα τῇ πράξει, καὶ ἄλλο ἐνέργεια, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία.

Καὶ προσβολὴ μέν ἐστιν ἡ ἁπλῶς γινομένη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ὑπόμνησις· οἷον, *ποίησον τόδε ἢ τόδε*. Ὡς ἐπὶ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν· « Εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτος γένωνται[a]· » τοῦτο ὡς εἴρηται, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι.

Συνδοιασμὸς δέ ἐστιν ἡ παραδοχὴ τοῦ ὑποβαλλομένου λογισμοῦ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οἷον μετ' αὐτοῦ μελέτη καὶ ἐνήδονος ὁμιλία ἡ παρὰ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν. Πάθος δὲ, ἡ ἀπὸ τοῦ συνδοιασμοῦ ἕξις γινομένη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ὑποβαλλομένου πάθους, καὶ οἱονεὶ συνεχὴς μελέτη καὶ φαντασία. Πάλη δὲ, ἡ ἀντίστασις τοῦ λογισμοῦ, ἡ πρὸς ἀναίρεσιν τοῦ ἐν τῷ λογισμῷ πάθους, ἤτοι τοῦ ἐμπαθοῦς λογισμοῦ, ἢ πρὸς συγκατάθεσιν, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκειται[b]. » Αἰχμαλωσία δέ ἐστι βιαία καὶ ἀκούσιος τῆς καρδίας ἀπαγωγὴ, ἀπὸ προλήψεως καὶ μακρᾶς συνηθείας τυραννουμένης· συγκατάθεσις δὲ, ἡ κατάνευσις πρὸς τὸ πάθος τοῦ λογισμοῦ. Ἐνέργεια δὲ, αὐτὴ ἡ πρᾶξις τοῦ ἐν συγκαταθέσει ἐμπαθοῦς λογισμοῦ· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος, ἢ ἀντιῤῥήσει καὶ ἐμβριθείᾳ ἐκ πρώτης ἀποπεμπόμενος, ἤγουν τὴν προσβολὴν, πάντα τὰ ἔσχατα ὑφ' ἓν περιέκοψε.

Ἀναιρεῖται μὲν ὑπὸ ἐγκρατείας ἡ γαστριμαργία· ὑπὸ δὲ θείου πόθου καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐφέσεως, ἡ πορνεία· ὑπὸ δὲ συμπαθείας τῆς πρὸς τοὺς πένητας, ἡ φιλαργυρία· ὑπὸ δὲ τῆς ἀγαθότητος καὶ τῆς πρὸς πάντας ἀγάπης, ἡ ὀργή· ὑπὸ δὲ τῆς πνευματικῆς χαρᾶς, ἡ κοσμικὴ λύπη· ὑπὸ δὲ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς καρτερίας, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας, ἡ ἀκηδία· ὑπὸ δὲ τῆς κρυπτῆς μέντοι τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ τῆς ἐν συντριβῇ καρδίας συνεχοῦς προσευχῆς, ἡ κενοδοξία· ὑπὸ δὲ τοῦ μὴ κρίνειν τινὰ ἢ ἐξουθενεῖν, ὡς ὁ μεγάλαυχος Φαρισαῖος[c], ἀλλ' ἡγεῖσθαι ἑαυτὸν ἔσχατον πάντων, ἡ ὑπερηφανία. Οὕτως οὖν τῶν εἰρημένων παθῶν ὁ νοῦς ἐλευθερωθεὶς, καὶ πρὸς Θεὸν ἀνυψωθεὶς, ἀπεντεῦθεν ζῇ τὴν μακαρίαν ζωὴν, τὴν ἀῤῥαβῶνα δεχόμενος τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἀποδημήσας, μετὰ ἀπαθείας καὶ γνώσεως ἀληθοῦς, παρίσταται τῷ φωτὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, μετὰ τῶν θείων ἀγγέλων, εἰς αἰῶνας ἀπεράντους καταλαμπόμενος.

[a] Matth. III, 4. [b] Galat. V, 17. [c] Luc. XVIII.

A Has octo cogitationes turbas ac molestiam conciere vel non conciere in nostra potestate non est. At immanere vel non immanere, affectus movere vel non movere, in nostra potestate est.

Et aliud quidem est aggressio, aliud hæsitatio, aliud lucta, aliud affectio, aliud approbatio, quæ proxima est operationi et ei assimilatur, aliud actio, aliud captivitas.

Aggressio est, cum quid simpliciter ab hoste in memoriam suggeritur, veluti, *fac hoc*, vel etiam de Domino Deoque nostro: « Dic ut lapides isti panes fiant[a]. » Et hoc, ut diximus, non est in nostra potestate.

Hæsitatio est cogitationis, quæ ab hoste suggeritur, exceptio, et quasi una cum eo meditatio, et B quæ ab electione nostra profluit, voluptuosa consuetudo. Affectio est ab hæsitatione habitus, qui ab hoste suggerente inditur, et quasi continua meditatio et imaginatio. Lucta est cogitationis repugnantia ad affectum, qui in cogitatione est, aut ad cogitationem perturbationibus concitam exstirpandum aut approbandum (4), ut ait Apostolus: « Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem. Hæc autem sibi invicem opponuntur[b]. » Captivitas est violenta coactaque cordis tractio, per anticipationem et longam consuetudinem, veluti per tyrannidem occupati. Approbatio est ad affectum cogitationis consensus. Actio est ipsum opus cum approbatione cogitationis, quæ affectibus subditur. Qui itaque C primum sine ulla perturbatione animo volvit, vel contradictione, aut gravitate, et constantia ab ipso primo impetu aggressionem ex sese ablegat, quæ postmodum sequuntur, omnia in uno solo resecavit.

Tollitur autem a temperantia gula; a divino desiderio et futurorum bonorum appetentia, fornicatio; a commiseratione erga pauperes, avaritia; **513** a probitate et charitate in omnes, iracundia; a spirituali lætitia, mundanus mœror; a patientia et tolerantia, et in Deum gratiarum actione, acedia; ab occulto virtutum exercitio et continua in compunctione cordis oratione, vana gloria; a non dijudicando, aut contemnendo ali- D quem, uti jactabundus ille Pharisæus[c], sed semetipsum omnium esse infimum existimando, superbia. Hac itaque ratione a jam dictis affectibus mens liberata, et ad Deum sublata, hic beatam vivit vitam, sancti Spiritus recipiens arrhabonem, et ex hisce postmodum emigrans, nullis perturbationibus obnoxia, et cum cognitione vera, sanctæ Triadis splendoribus astat cum divinis angelis in infinita sæcula collustrata.

NOTÆ.

(4) Ob Pauli locum sic vertendum est: *Aut ad cogitationem perturbationibus concitam exstirpandam, sive etiam ad rationis a passione obsessæ consensum impediendum.*

Cum itaque in tres partes, ut supra exposuimus, dividatur anima: tres namque, ut dictum est, sunt illius partes, altera quæ ratione, altera quæ ira, altera quæ concupiscentia ducitur: si in ea quæ iræ deservit, fuerit amor atque humanitas, et in ea quæ concupiscentiæ, puritas et temperantia, cogitatio est illustrata. Si vero in irascente inhumanitas, et in concupiscente intemperantia, cogitatio est obtenebrata. Cogitatio itaque tunc bene et temperanter se habet et illustratur, cum perturbationes illi subduntur, et creaturarum Dei rationes spiritaliter meditatur, et ad sanctam beatamque Triadem sublevatur. Ita tunc quoque rursum, id quod secundum naturam est, movet, cum omnes homines amore, et nullum ipsorum, aut odio aut excandescentia prosequitur; concupiscentia, cum humilitate, continentia, et paupertate affectus mortificaverit, hoc est voluptatem carnis, pecuniarum et gloriæ transeuntis appetentiam, et sese in divinum et immortalem amorem converterit. Concupiscentia etenim ad tria movetur, ad voluptatem carnis, ad inanem gloriam, et ad pecuniarum fraudem, et ob hoc præter rationem desiderium, Deum, divinaque ejus præcepta spernit, divinæque nobilitatis obliviscitur, in proximum efferatur, cogitationem obtenebrat, cui facultatem non facit ut in veritatem oculos dirigat. Quorum qui sublimiorem cogitationem possederit, antequam ex hac vita excedat, ut ante dictum est, regni cœlorum particeps fit, beatamque vivit vitam, non extra spem reposita iis, qui diligunt Deum, beatitate potiundi: cujus nos quoque per gratiam Christi utinam digni efficiamur. Amen.

Sed hæc quidem ita exposuimus quasi imparati, de virtutibus et vitiis compendiosum et apertum tractatulum digerentes, ut quilibet facili negotio eorum differentiam ac discrimen, hac singularum partium expositione dignoscere possit ac dijudicare. Hanc enim ob causam earum varias species, et singula quæque exposuimus, ut nulla virtutis aut vitii species, si fieri posset, ignoraretur, et ut virtutes quidem alacri animo ad nosmetipsos attrahamus, et eas potissimum, quæ animæ sunt, quibus et Deo proxime accedimus: vitia vero toto conatu declinantes fugiamus. Vere enim beatus ille est, qui virtutem quærit, et illam ambit **514** et diligenter conquirit, tanquam qui per eam Deo proximus fit, et mente cum eo conjungitur. Hoc namque proprie prudentia, fortitudo, sapientia, et cognitio est infallibilis, ac divitiæ quæ subripi non possunt: per virtutem actuosam ad speculationem Creatoris adduci. Virtus enim (ἀρετὴ) ita dicitur, διὰ τὸ αἱρεῖσθαι, id est, *quod seligatur*. Eam eligimus et volumus, quod nostra electione et voluntate, non coacte, et inconsulte bonum operemur. Prudentia etiam dicitur φρόνησις παρὰ τὸ νοῒ φέρειν, *ab eo quod menti afferat utilia*.

A Τριμερὴς τοίνυν οὖσα, ὡς προδεδήλωται, ἡ ψυχή· τρία γὰρ, ὡς εἴρηται, τὰ μέρη ταύτης εἰσὶ, λογισμὸς, θυμὸς καὶ ἐπιθυμία· ἐάν ἐστιν ἐν τῷ θυμικῷ ἀγάπη, καὶ φιλανθρωπία, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ καθαρότης καὶ σωφροσύνη, ὁ λογισμός ἐστι πεφωτισμένος. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ ᾖ μισανθρωπία, καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ ἀκολασία, ὁ λογισμός ἐστιν ἐσκοτισμένος· ὁ μὲν οὖν λογισμὸς τότε ὑγιαίνει καὶ σωφρονεῖ καὶ φωτίζεται, ὅτε τὰ πάθη ἔχει ὑποτεταγμένα, καὶ τοὺς λόγους τῶν κτισμάτων ἀγνικῶς θεωρεῖ, καὶ πρὸς τὴν μακαρίαν καὶ ἁγίαν Τριάδα ἀνάγεται. Ὁ δὲ θυμὸς τότε πάλιν κινεῖ τὸ κατὰ φύσιν, ὅτε πάντας ἀνθρώπους ἀγαπᾷ, καὶ πρὸς οὐδένα αὐτῶν ἢ λύπην, ἢ μνησικακίαν κέκτηται. Ἡ δὲ ἐπιθυμία, ὅταν ὑπὸ ταπεινοφροσύνης καὶ ἐγκρατείας καὶ ἀκτημοσύνης νε- B κρώσῃ τὰ πάθη, τουτέστιν ἡδονὴν σαρκὸς, καὶ χρημάτων καὶ δόξης παρερχομένης ἔφεσιν, καὶ τραπῇ πρὸς τὸν θεῖον καὶ ἀθάνατον ἔρωτα· καὶ γὰρ ἡ ἐπιθυμία πρὸς τὰ τρία τὴν κίνησιν ἔχει, ἢ πρὸς ἡδονὴν σαρκὸς, ἢ πρὸς δόξαν κενὴν, ἢ καὶ πρὸς ἀπάτην χρημάτων, καὶ διὰ τὴν παράλογον ταύτην ἔφεσιν καταφρονεῖ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν, καὶ τῆς θείας εὐγενείας ἐπιλανθάνεται, καὶ πρὸς τὸν πλησίον ἐκθηριοῦται, καὶ τὸν λογισμὸν σκοτίζει, καὶ οὐκ ἐᾷ ἀναβλέψαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν· ὧν ὁ ἀνώτερον κτησάμενος φρόνημα, ἀπεντεῦθεν, ὡς προείρηται, ἀπολαμβάνει τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ζῇ μακαρίαν ζωὴν, προσδοκίᾳ τῆς ἀποκειμένης μακαριότητος, τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν· ἧς καὶ ἡμεῖς ἀξιωθείημεν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ. Ἀμήν.

C Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως, ὡς εἴχομεν ἀμαθίας, ἀφελῶς ἐξεθέμεθα, εὐσύνοπτον καὶ σαφῆ σχεδιάσαντες τὸν περὶ ἀρετῶν καὶ παθῶν λόγον, ἵν' εὐχερῶς ἔχῃ τις διακρίνειν τε καὶ διαγινώσκειν τὴν τούτων διαίρεσίν τε καὶ διαφορὰν, τῇ μὲν τούτων λεπτομερίᾳ καὶ σαφηνείᾳ. Δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτο, καὶ ποικίλον ἑκάστου καὶ πολυειδὲς ἐξεθέμεθα, ὡς μηδεμίαν, εἰ δυνατὸν, ἰδέαν ἀρετῆς καὶ κακίαν ἀγνοεῖσθαι· καὶ οὕτως τὰς μὲν εὐθύμως πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπασώμεθα, τὰς ἀρετὰς δηλονότι καὶ μᾶλλον ψυχικὰς, δι' ὧν καὶ τῷ Θεῷ ἐγγίζομεν, τὰς δέ γε κακίας καὶ σφόδρα ἐκκλίναντες διαδιδράσκομεν· μακάριος γὰρ, ὡς ἀληθῶς, ὁ ἀρετὴν ζητῶν, καὶ ταύτην μετιών· καὶ ὅτι τί ἐστιν ἀρετὴ ἐπιμελῶς ἐρευνῶν, ὡς δι' αὐτῆς ἐγγίζων τῷ Θεῷ, καὶ τούτῳ νοερῶς D συγγινόμενος. Τοῦτο γὰρ κυρίως, φρόνησις [1]...., σοφία τε καὶ γνῶσις ἀψευδὴς, καὶ πλοῦτος ἀναφαίρετος, τὸ διὰ πρακτικῆς ἀρετῆς πρὸς θεωρίαν ἀνάγεσθαι τοῦ ποιήσαντος. Ἀρετὴ δὲ καλεῖται, διὰ τὸ *αἱρεῖσθαι*· αἱρετὴ γὰρ καὶ θελητὴ, διὰ τὸ αἱρετῶς καὶ αὐτεξουσίως τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν ἡμᾶς, οὐχὶ ἀβουλήτως καὶ ἀναγκαστῶς· φρόνησις δὲ λέγεται, τὸ *παρὰ τῷ νοῒ φέρειν* τὰ ὠφέλιμα.

VARIÆ LECTIONES.

1 Deest ἀνδρεία. nam Allatius, *fortitudinem*, posuit.

Εἰ βούλει δὲ, προσθήσωμεν τῷ ἀφελεῖ τούτῳ λόγῳ, ὡς χρυσοῦν ἐπισφράγισμα, καὶ περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν, μικρὸν τοῦ τιμιωτάτου πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων, τὸ νοερὸν καὶ λογικὸν ζῶον ὁ ἄνθρωπος, μόνος ἐκ πάντων *κατ' εἰκόνα* ἐστὶ, *καὶ καθ' ὁμοίωσιν* Θεοῦ. Κατ' εἰκόνα μὲν λέγεται πᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸ τοῦ νοὸς ἀξίωμα, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς, ἤτοι τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀθεώρητον, τὸ ἀθάνατον, τὸ αὐτεξούσιον, ναὶ μὴν καὶ τὸ ἀρχηγὸν, καὶ τεκνογονικὸν, καὶ οἰκοδομικόν· καθ' ὁμοίωσιν δὲ, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, καὶ τὰς θεωνύμους ταύτας καὶ θεομιμήτους πράξεις, ἤγουν κατὰ τὸ φιλανθρώπως πρὸς τὸ ὁμογενὲς διακεῖσθαι· οἰκτείρειν τε καὶ ἐλεεῖν, καὶ ἀγαπᾷν τὸ ὁμόδουλον, εὐσπλαγχνίαν τε πᾶσαν καὶ συμπάθειαν ἐνδείκνυσθαι. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς οἰκτίρμων ἐστί. » Καὶ τὸ μὲν κατ' εἰκόνα, πᾶς ἄνθρωπος κέκτηται· ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν, σπάνιοι, καὶ μόνοι οἱ ἐνάρετοι καὶ ἅγιοι, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις μιμούμενοι· οὕτως ὑπεραγάθου φιλανθρωπίας ἀξιωθείημεν καὶ ἡμεῖς, εὐαρεστήσαντες αὐτῷ δι' ἀγαθοεργίας, καὶ μιμηταὶ γενόμενοι τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων Χριστῷ· ὅτι αὐτῷ ἐστιν ἔλεος, καὶ αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις, καὶ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Quod si tibi ingratum non fuerit, huic quoque simplici orationi tanquam aureum signaculum appingamus; illius nempe expositionem, quod de pusillo, omnium tamen divinarum creaturarum pretiosissimo, dictum est, *secundum imaginem et similitudinem*. Intellectu et ratione præditum animal homo, inter reliqua omnia solus secundum imaginem est et similitudinem Dei. Et secundum quidem imaginem dicitur homo quilibet, mentis et animæ dignitate, incomprehensibili nempe, inscrutabili, immortali, libero, necnon in alios dominatione, fabrilis artis et exstruendarum ædium scientia. Secundum similitudinem vero, virtutis ratione, et actionibus nostris a Deo præscriptis (5), et quas cum exsequimur, Deum imitamur : hoc est humano animo homines amplecti, eadem servitute obstrictos commiserescere et diligere, omnem in alios misericordiam et commiserationem impendere : « Estote namque, ait Christus Deus, misericordes quemadmodum et Pater vester cœlestis misericors est *. » Et ea, quæ sunt secundum similitudinem (6), singuli homines possident : donorum namque suorum Deum non pœnitet; at quæ secundum imaginem sunt, perrari, et soli illi, qui virtuti operam navant, et sancti sunt, et Dei bonitatem pro virium humanarum imbecillitate æmulantur : cujus humanitatis, omnem bonitatem superantis, digni utinam et nos efficeremur per bona opera, placiti Deo, et grati, et eorum, qui a prima rerum creatione ei (7) placuerunt, imitatores facti. Quoniam ipsius est misericordia, et ipsi debetur gloria, honor, et adoratio cum Patre, sine principio, et sanctissimo et bono et vivifico Spiritu ipsius, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

* Luc. v, 36.

NOTÆ.

(5) Hæc auctoris mentem non satis promere videntur : non enim quia a Deo præscriptæ sunt actiones nostræ, θεώνυμοι, dicuntur; sed magis quia quiddam divinum sunt, hominesque Deos faciunt.

(6) Imo etiam *secundum imaginem*, κατ' εἰκόνα, et paulo post rursum secundum omnes Scripturæ interpretes vertendum erat, *secundum similitudinem*, καθ' ὁμοίωσιν : quæ quidem similitudo, juxta Græciæ potissimum tractatores, in virtutum cultu sita est.

(7) In Græco legitur Χριστῷ, *Christo*, ad quem statim glorificationem dirigit Damascenus, qua tractatum suum absolvit, ac deinde ad Patrem, ac Spiritum sanctum.

# 515 DE INSTITUTIONE ELEMENTARI

## ET TRIBUS QUÆ SUBSEQUUNTUR DISSERTATIONIBUS.

# ADMONITIO.

Introductionem hanc elementarem Joannes Damascenus viva voce dictavit, quæ veluti præparatoria esset, ad intelligenda quæcunque de fidei dogmatis, orationibus tribus quæ proxime subsequuntur, edisseruit adversus Acephalos seu Monophysitas, Monotheletas, et Nestorianos. Nondum enim dialecticum opus conscripserat, nec proinde librum *De fide orthodoxa*, in quo postea pressiori, compendiariaque magis ratione omnia contulit, quæ in tribus istis dissertationibus fusius explicatiusque digesserat. In editionibus Coloniensi et Basileensibus,

in codd. mss. S. Hil. et Colbert. Institutio ista librode duabus Christi voluntatibus operationibusque præit : eum vero ordinem sequor, quem codex Regius 2926 assignat; ut prima disputatio sit, de natura composita contra Acephalos, secunda de duabus voluntatibus contra Monotheletas ; ac tertia tandem contra Nestorianos. Versionem aliam institutionis elementaris et libri de duabus voluntatibus iterum cudendam non censuit Cl. Billius, ceu illa quam Joachimus Perionius adornaverat, sufficeret : a qua tamen sæpe dissentire necesse habui, quia mihi liberior visa est. Insuper codice Sancti Hilarii quem præ manibus teneo, Perionius usus est, in quo multa a prætensis nescio quibus emendatoribus passim inserta sunt, quæ cæteri non habent, inter quos Colbertini duo vetustiores sunt 1639 et 4730 meliorisque notæ, aut quæ auctori nostro satis familiaria esse mihi non videntur.

—

## *INSTITUTIO ELEMENTARIS AD DOGMATA* A

*Viva voce Joannis monachi Damasceni, ad sanctissimum Joannem Laodicenæ urbis episcopum.*

1. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius trinæ subsistentis atque adorandæ deitatis, consubstantialis ac vitæ auctricis Trinitatis, Dei unius, a quo « omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum ad nos descendit [1] : » peccator ego et miser, balbutientia tardæque linguæ labia aperio, in ipso fidem habens fore, ut spectata humilitate illorum, qui hoc a me ut loquerer efflagitaverunt, propter eorum qui audiunt utilitatem, Dominus gratiæ, omniumque bonorum largitor, sapientiæ spiritum impertiatur, « sermonemque in apertione oris mei [2], qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [3]. »

### CAP. I.

*De substantia, natura et forma.*

Substantia, et natura, et forma, ut sanctis Patribus placet, idem sunt. Ac rursus : Hypostasis, et persona, et individuum, idem sunt. Rursus **516** vero differentia, et qualitas, et proprietas, idipsum significant. De his ergo ac similibus agere proposuimus; de quibus etiam impensiori modestia sanctitas vestra ex me quæsivit. In hunc itaque modum ordiendo dicimus.

Est quidem incomprehensibilis Deitas substantia supra substantiam, naturaque, et forma : hypostases autem ac personæ sunt, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Quisque enim illorum perfecta hypostasis est, ac perfecta persona. Præterea omnis creatura substantia est. Multa autem sunt a Deo condita, quæ inter se plurimum differunt. Alia enim creatura est angelus, alia homo, alia bos, alia canis, alia cœlum, alia terra, alia ignis, alia aqua. Atque uno verbo, multæ sunt in rebus a Deo conditis species. Quælibet igitur species una natura est : ut puta angeli omnes, una sunt natura; omnesque homines, una natura; ac boves omnes, una natura, et similiter creaturæ cæteræ. Alia item est angelorum, alia

## *ΕΙΣΑΓΩΓΗ ΔΟΓΜΑΤΩΝ ΣΤΟΙΧΕΙΩΔΗΣ,*

*ἀπὸ φωνῆς Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, πρὸς Ἰωάννην τὸν ὁσιώτατον ἐπίσκοπον Λαοδικείας.*

Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μιᾶς τρισυποστάτου καὶ προσκυνητῆς θεότητος· τῆς ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τοῦ ἑνὸς Θεοῦ· παρ' οὗ « πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτεισιν. » ἀνοίγω τὰ μογίλαλα καὶ βραδύγλωσσά μου χείλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλας ἐγὼ, πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν αἰτησάντων τὸν λόγον [a] ταπείνωσιν, καὶ τὴν τῶν ἀκουόντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ « λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, » ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ταμίας, « ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς B αἰῶνας » Ἀμήν.

### ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Περὶ οὐσίας, καὶ φύσεως, καὶ μορφῆς.*

Οὐσία, καὶ φύσις, καὶ μορφὴ [b], κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας, ταὐτόν ἐστι. Καὶ πάλιν· ὑπόστασις καὶ πρόσωπον καὶ ἄτομον [c] ταὐτόν ἐστι. Καὶ πάλιν· διαφορὰ, καὶ ποιότης καὶ ἰδίωμα [d] ταὐτόν ἐστι. Περὶ τούτων οὖν, καὶ τῶν τοιούτων σκοπὸς ἡμῖν ἐστι εἰπεῖν, περὶ ὧν καὶ ὑμετέρα συγκαταβατικῶς ἠρώτησεν ὁσιότης. Ἀρχόμενοι τοίνυν, λέγομεν οὕτως.

Ἔστι μὲν ὑπερούσιος οὐσία καὶ φύσις καὶ μορφὴ, ἡ ἀκατάληπτος θεότης· ὑποστάσεις δὲ καὶ πρόσωπα, C Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἕκαστον γὰρ αὐτῶν, τελεία ὑπόστασις, καὶ τέλειόν ἐστι πρόσωπον. Ἔτι δὲ πᾶν κτίσμα Θεοῦ, οὐσία ἐστί· πολλὰ δέ εἰσι τὰ κτίσματα καὶ πολλὴν ἔχουσι πρὸς ἄλληλα τὴν διαφοράν. Ἄλλο γὰρ κτίσμα ὁ ἄγγελος, καὶ ἄλλο ὁ ἄνθρωπος· καὶ ἕτερον ὁ βοῦς καὶ ἄλλο κύων· ἕτερον οὐρανὸς, καὶ ἄλλο γῆ· καὶ ἕτερον πῦρ, καὶ ἄλλο ὕδωρ· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πολλὰ εἴδη εἰσὶν ἐν τοῖς κτίσμασιν. Ἕκαστον οὖν εἶδος, μία φύσις ἐστίν· οἷον πάντες οἱ ἄγγελοι, μία φύσις εἰσί [e]. Καὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι μία φύσις εἰσί. Καὶ πάντες οἱ βόες, μία φύσις εἰσίν· ὁμοίως καὶ τὰ λοιπὰ κτίσματα· καὶ ἄλλη φύσις ἡ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἑτέρα ἡ τῶν ἀνθρώ-

[1] Jac. I, [2] Ephes. III, 19. [3] Rom. IX, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Cod. S. Hil. deest τὸν λόγον. [b] Cod. Hil. καὶ γένος καὶ μορφή. [c] Ibid. pro καὶ ἄτομον, habetur καὶ χαρακτήρ. [d] Cod. S. Hil. καὶ ἰδιότης καὶ ἰδίωμα. [e] Desunt hæc edit.

των, καὶ ἑτέρα ἡ τῶν βοῶν· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν.

### ΚΕΦΑΛ. Β'.

*Περὶ ὑποστάσεως καὶ προσώπου καὶ ἀτόμου.*

Ἐπειδὴ δὲ πολλοί εἰσιν ἄνθρωποι, ὁ καθένα ἄνθρωπος ὑπόστασίς ἐστιν· οἷον, Ἀδὰμ ὑπόστασίς ἐστι, καὶ Εὔα ἄλλη ὑπόστασις, καὶ ὁ Σὴθ ἑτέρα ὑπόστασις. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, ἕκαστος ἄνθρωπος ὑπόστασις ἑτέρα παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐστί· καὶ ἕκαστος βοῦς ὑπόστασίς ἐστι, καὶ ἕκαστος ἄγγελος ὑπόστασίς ἐστιν. Ὥστε φύσις, καὶ οὐσία, καὶ μορφή ἐστι τὸ κοινὸν, καὶ περιέχον τὰς ὁμοουσίους [f] ὑποστάσεις. Ὑπόστασις δὲ, καὶ ἄτομον, καὶ πρόσωπον, τὸ μερικὸν, ἤγουν ἕκαστον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος περιεχομένων.

### ΚΕΦΑΛ Γ'.

*Περὶ διαφορᾶς, καὶ ποιότητος, καὶ ἰδιώματος.*

Εἴπομεν, ὅτι πολλὰ εἴδη εἰσὶ, καὶ διάφοροι οὐσίαι· ὁμοίως δὲ καὶ καθ' ἑκάστην οὐσίαν καὶ εἶδος, διάφοροι ὑποστάσεις. Διαφέρουσιν οὖν ἑκάστη οὐσία τῆς ἑτέρας οὐσίας, καὶ ἑκάστη ὑπόστασις τῆς ἑτέρας ὑποστάσεως, ἐκεῖνο τοίνυν τὸ πρᾶγμα, ἐν ᾧ διαφέρει οὐσία οὐσίας, καὶ εἶδος εἴδους, καὶ ὑπόστασις ὑποστάσεως, λέγεται διαφορὰ, καὶ ποιότης, καὶ ἰδίωμα· οἷον, διαφέρει ὁ ἄγγελος [g] τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι ὁ μὲν ἄγγελος, ἀθάνατός ἐστι, ὁ δὲ ἄνθρωπος θνητός. Τὸ οὖν ἀθάνατον καὶ θνητὸν, διαφορὰ, καὶ ποιότης, καὶ ἰδίωμα ἐστί. Πάλιν, διαφέρει ὁ Ἀδὰμ τοῦ Σὴθ, ὅτι ὁ μὲν Ἀδὰμ πατήρ ἐστι τοῦ Σὴθ, ὁ δὲ Σὴθ, υἱὸς τοῦ Ἀδάμ· [[h] καὶ ὅτι ὁ μὲν Ἀδὰμ ἀγέννητος, ὁ δὲ Σὴθ γεννητός.] Ἡ πατρότης οὖν, καὶ ἡ υἱότης διαφοραί εἰσιν· ἐν τούτοις γὰρ διαφέρουσιν ἀλλήλων, ὁ Ἀδὰμ καὶ Σὴθ, καὶ κατὰ τὸ γεννητὸν καὶ ἀγέννητον· καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, διαφοραὶ λέγονται καὶ ποιότητες καὶ ἰδιώματα· οἷον, τὸ λογικὸν, καὶ τὸ ἄλογον, τὸ θνητὸν, καὶ τὸ ἀθάνατον, τὸ δίπουν, καὶ τὸ τετράπουν, τὸ αἰσθητικὸν [i] καὶ τὸ ἀναίσθητον, τὸ σιμὸν, καὶ τὸ γρυπὸν, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, τὸ μακρὸν καὶ τὸ κολοβὸν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα.

### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Περὶ οὐσιώδους καὶ ἐπουσιώδους διαφορᾶς, ἤγουν φυσικῆς διαφορᾶς, καὶ συμβεβηκότος.*

D Πᾶν πρᾶγμα, ᾧ τινι διαφέρει εἶδος ἑτέρου εἴδους, καὶ οὐσία ἑτέρας οὐσίας, οὐσιώδης, καὶ φυσικὴ, καὶ συστατικὴ, λέγεται διαφορὰ, ποιότης, καὶ φυσικὸν ἰδίωμα, καὶ ἰδίωμα φύσεως. Οἷον διαφέρουσιν ἄγγελος καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀλλήλων, κατὰ τὸ ἀθάνατον καὶ τὸ θνητόν· τὸ ἀθάνατον οὐσιώδης διαφορὰ καὶ συστατικὴ τοῦ ἀγγέλου ἐστὶ, καὶ ἰδίωμα φυσικόν. Ὁμοίως καὶ τὸ θνητὸν, τοῦ ἀνθρώπου. Διαφέρουσι πάλιν ὁ ἄνθρωπος [j] καὶ ὁ

A hominum, boumque alia natura; ac sic de cæteris.

### CAP. II.

*De hypostasi, persona et individuo.*

Quoniam autem multi sunt homines, quisque singularis homo, hypostasis est: v. g. Adam est hypostasis; Evaque, alia hypostasis; ac Seth, alia hypostasis. Similiter etiam in reliquis, quilibet homo alia hypostasis præter reliquos homines exsistit: quilibet item bos, hypostasis est; ac quilibet angelus, hypostasis. Quamobrem natura, substantia, et forma, illud sunt, quod commune est, et quod substantiæ ejusdem et naturæ hypostases complectitur. Hypostasis autem, individuum, ac persona, id quod particulare est: hoc B est singula eorum quæ sub eadem specie continentur.

### CAP. III.

*De differentia, qualitate, ac proprietate.*

Diximus multas esse species diversasque substantias seu naturas: itemque in unaquaque substantia ac specie, diversas esse hypostases. Differunt itaque tum unaquæque substantia a substantia alia: tum quælibet hypostasis ab alia hypostasi. Illud itaque in quo differt substantia a substantia, ac species a specie, aut in quo hypostasis ab hypostasi, hoc differentia dicitur, et qualitas, et proprietas. v. g. differt angelus ab homine, quod angelus quidem immortalis sit, homo autem C mortalis: immortale ergo et mortale, differentia, et qualitas, et proprietas sunt. Rursus inter Adam ac Seth, hoc refert, quod Adam sit pater Seth; Seth autem sit filius Adam; quodque Adam ingenitus sit, ac Seth genitus. Patris ergo ac filii propriæ rationes, differentiæ sunt: quippe Adam ac Seth penes eas invicem differunt [penesque ingenitum esse et genitum]: et omnia ejusmodi, differentiæ dicuntur, et qualitates, et proprietates, ut rationale et irrationale; mortale et immortale; bipes et quadrupes; sensibile et insensibile; esse simum et aduncis naribus, album ac nigrum; magnum ac parvum, aliaque id genus omnia.

### 517 CAP. IV.

*De differentia substantiali ac adventitia; id est, naturali differentia et accidente.*

Id omne quo differt species ab alia specie, ac substantia ab alia substantia, substantialis, naturalisque, et constituens differentia, ac qualitas vocatur, proprietas item naturalis, proprietasque naturæ. Puta differunt inter se angelus et homo, penes immortale et mortale: sicque immortale est substantialis ac naturalis atque constituens differentia angeli, ac proprietas naturalis; et similiter

### VARIÆ LECTIONES.

[f] Cod. S. Hil. ὁμοουσίας. Supra lin. manu eadem ὁμοίους οὐσίας, contra Damasceni et Græcorum doctrinam, quæ plures οὐσίας intra eamdem naturam non agnoscit. [g] Cod. S. Hil. ἄνθρωπος τοῦ ἀγγέλου. [h] Cod. S. Hil. hæc inserta habet. [i] Colb. τὸ αἰσθητόν. [j] Edit. οὐρανούς.

mortale, hominis. Item differunt invicem homo et bos, quod homo quidem sit rationalis, bos autem irrationalis. En rationale substantialis hominis differentia est ac constituens: irrationale vero, bovis. Idemque in reliquis speciebus, ac substantiis, naturisque ac formis. Id autem omne quo differt hypostasis ab alia ejusdem speciei ac substantiæ hypostasi, adventitia differentia ac qualitas appellatur, proprietas itemque hypostatica, expresse certoque designans proprietas: id est accidens: v. g. differt unus homo ab alio homine, quod ille magno, hic parvo corpore sit; ille sit albus, hic niger; ille sanus, hic æger; ille pater, hic filius: hæc atque his similia omnia, adventitiæ differentiæ sunt, ac qualitates, proprietatesque hypostaticæ ac certo denotantes, et accidentia. Atque uno verbo, quæcunque in omnibus hypostasibus sub una aliqua specie contentis, pari ratione considerantur, ac sine quibus, nec essentia, nec species stare queat, hæc substantiales differentiæ dicuntur: quæcunque autem in quibusdam ejusdem speciei singularibus exsistunt, in quibusdam non exsistunt, ea accidentia sunt, et adventitia.

A βοῦς ἀλλήλων, ὅτι ὁ μὲν ἄνθρωπος λογικός ἐστι, ὁ δὲ βοῦς ἄλογος. Ἰδοὺ τὸ λογικὸν οὐσιώδης διαφορὰ καὶ συστατικὴ τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ, τὸ δὲ ἄλογον, τοῦ βοός. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν εἰδῶν καὶ οὐσιῶν καὶ φύσεων καὶ μορφῶν. Πᾶν πρᾶγμα ᾧ ἐνδιαφέρει ὑπόστασις τῆς ὁμοειδοῦς καὶ ὁμοουσίου ὑποστάσεως, λέγεται ἐπουσιώδης διαφορὰ, καὶ ποιότης καὶ ὑποστατικὸν ἰδίωμα, χαρακτηριστικὸν ἰδίωμα, τουτέστι τὸ συμβεβηκός· οἷον διαφέρει ὁ ἄνθρωπος ἑτέρου ἀνθρώπου, ὅτι ὁ μέν ἐστι μακρὸς, ὁ δὲ κολοβός· ὁ μὲν λευκὸς, ὁ δὲ μέλας· ὁ μὲν ὑγιαίνει, ὁ δὲ νοσεῖ· ὁ μέν ἐστι πατὴρ, ὁ δὲ υἱός· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα ἐπουσιώδεις εἰσὶ διαφοραὶ, καὶ ποιότητες, καὶ ὑποστατικὰ καὶ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα, καὶ συμβεβηκότα· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἐν πάσαις ταῖς B ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ὑποστάσεσιν ὁμοίως θεωροῦνται, καὶ ὧν ἄνευ ἀδύνατον συστῆναι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ εἶδος οὐσιώδεις λέγονται διαφοραί [k]· ὅσα ἔν τισι τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων εἰσὶν, ἔν τισι δὲ οὐκ εἰσὶ, συμβεβηκότα καὶ ἐπουσιώδη εἰσί.

## CAP. V.

*De accidenti separabili et inseparabili.*

Accidentium alia separari possunt, alia non possunt. Inseparabilia sunt ea quibus res singularis ab alia differt; ipsa autem non differt a seipsa: v. g. hic homo ab alio differt, quod iste quidem sit simus, ille vero aduncis naribus; quod hic cæsiis sit oculis, ille nigris. Ipse tamen a seipso ea parte non differt. Nam qui simus est, semper simus est; qui aduncis est naribus, aduncis semper naribus est. Nec enim fieri potest, ut quis quandoque pressis, quandoque aduncis naribus sit. Hæc porro accidentia dicuntur, quod ut semel in aliquo exstant, nunquam ab eo separentur. Nihilominus autem accidentia sunt; quippe quod fieri possit ut quis non pressis naribus sit homo, utque item quis non aduncis. Non enim omnis homo simus est, neque item naribus aduncis. Omnis vero homo rationalis est.

Accidentia vero separabilia ea sunt, quæcunque idem homo, seu eadem hypostasis, aliquando quidem habet, aliquando vero non habet: ut ægrotare, et sanum esse; sedere ac stare; gaudere et tristari, ac similia.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ χωριστοῦ καὶ ἀχωρίστου συμβεβηκότος.*

Τῶν δὲ συμβεβηκότων, τὰ μέν εἰσι χωριστὰ, τὰ δὲ ἀχώριστα. Ἀχώριστα μὲν, ἐν οἷς διαφέρει ὑπόστασις ἄλλης ὑποστάσεως, αὕτη δὲ ἑαυτῆς οὐ διαφέρει· οἷον ὁ δεῖνα ὁ ἄνθρωπος διαφέρει ἄλλου ἀνθρώπου, C ὅτι αὐτὸς μὲν σιμός ἐστιν, ἐκεῖνος δὲ γρυπός· ὅτι ὁ μὲν γλαυκὸς, ὁ δὲ μελανόφθαλμος. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ οὐ διαφέρει. Ὁ γὰρ σιμὸς πάντοτε σιμός ἐστι, καὶ ὁ γρυπὸς πάντοτε γρυπός ἐστι· καὶ οὐκ ἐνδέχεται, τὸν αὐτὸν ποτὲ μὲν σιμὸν εἶναι, ποτὲ δὲ γρυπόν. Ταῦτα δὲ λέγονται ἀχώριστα συμβεβηκότα, διότι ἐπειδὰν γένωνται ἔν τινι, οὐκέτι χωρίζονται αὐτοῦ. Ὅμως δὲ συμβεβηκότα εἰσίν· ἐνδέχεται γὰρ καὶ μὴ εἶναι σιμὸν, καὶ εἶναι ἄνθρωπον· καὶ μὴ εἶναι γρυπὸν, καὶ εἶναι ἄνθρωπον· οὐ πᾶς γὰρ ἄνθρωπος γρυπὸς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος [l] λογικός· ὁ μὴ ὢν λογικὸς, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος.

Χωριστὰ δέ εἰσιν, ὅσα καὶ ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος, ἤγουν ἡ αὐτὴ ὑπόστασις ποτὲ μὲν ἔχει, ποτὲ δὲ D οὐκ ἔχει· οἷον τὸ νοσεῖν, τὸ ὑγιαίνειν, τὸ καθέζεσθαι καὶ ἀνίστασθαι, τὸ χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι, καὶ τὰ τοιαῦτα.

## CAP. VI.

*De iis quæ sunt ejusdem ac diversæ substantiæ.*

Ejusdem substantiæ, naturæ, formæ, speciei 518 ac generis ea sunt, quæ sub eadem specie, eademque essentia continentur; puta Petrus, Paulus ac reliqui singulares homines; omnesque boves, et canes omnes, aliaque similiter. Diversæ

## ΚΕΦ. Ϛ'.

*Περὶ ὁμοουσίων καὶ ἑτεροουσίων.*

Ὁμοούσια, καὶ ὁμοφυῆ, καὶ σύμμορφα, καὶ ὁμοειδῆ, καὶ ὁμογενῆ εἰσιν, ὅσα ὑπὸ τὸ εἶδος, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτὴν οὐσίαν εἰσίν· οἷον, ὁ Πέτρος, Παῦλος, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄνθρωποι, καὶ πάντες οἱ βόες, καὶ πάντες οἱ κύνες, ὁμοίως καὶ τὰ λοιπά. Ἑτερο-

### VARIÆ LECTIONES.

[k] Colb. οὐσιώδης λέγεται διαφορά. Sic vetus interpr. *substantialis dicitur differentia.* [l] In cod. S. Hil. hæc inserta habet: Πᾶς δὲ ἄνθρωπος γρυπὸς ἄνθρωπος. Et mox post λογικός· οὐκέτι δὲ πᾶς λογικὸς ἄνθρωπος.

ουσια δὲ, καὶ ἑτεροφυῆ, καὶ ἑτερόμορφα, καὶ ἑτερο- A
ειδῆ, καὶ ἑτερογενῆ, τὰ ὑπὸ ἄλλο καὶ ἄλλο εἶδος, καὶ ἄλλην οὐσίαν ὄντα· οἷον, ἄνθρωπος, καὶ ἵππος, καὶ βοῦς, καὶ κύων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

autem substantiæ, naturæ, formæ, speciei, ac generis ea sunt, quæcunque sub alia et alia specie continentur, atque alia ratione substantiæ: v. gr., homo, et equus, et bos, et canis, et similia.

## ΚΕΦ. Ζ'.

### *Περὶ γένους καὶ εἴδους.*

## CAP. VII.

### *De genere et specie.*

Τὸ γένος εἰς εἴδη διαιρεῖται· οἷον, τὸ ζῶον, εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον. Ἰδοὺ τὸ μὲν ζῶον, γένος ἐστὶ τοῦ λογικοῦ καὶ τοῦ ἀλόγου· τὸ δὲ λογικὸν καὶ τὸ ἄλογον, εἴδη εἰσὶ τοῦ ζώου. Πάλιν, τὸ λογικὸν διαιρεῖται εἰς θνητὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀθάνατον ἄγγελον. Τὸ γοῦν λογικὸν, γένος ἐστὶ τοῦ θνητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου· τὸ δὲ θνητὸν καὶ τὸ ἀθάνατον, εἴδη τοῦ λογικοῦ. Ἵνα οὖν σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἄνωθεν τὸν λόγον ποιησώμεθα.

B
Γένος ἐστὶ γενικώτατον, τὸ πρῶτον γένος, ὃ γένος ὂν, οὐκ ἔστιν εἶδος, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἐπάνω αὐτοῦ ἕτερον γένος. Εἰδικώτατον δὲ εἶδος, τὸ ἔσχατον καὶ ὑποβεβηκὸς εἶδος, ὅπερ εἶδος ὂν, οὐκ ἔστι γένος, διὰ τὸ μὴ ἔχειν ἕτερα εἴδη ἐξ αὐτοῦ τεμνόμενα. Εἰσὶ δὲ μεταξὺ τοῦ γενικωτάτου γένους καὶ τῶν ἰδικωτάτων εἰδῶν, γένη τε καὶ εἴδη· γένη μὲν τῶν ὑποκάτω, εἴδη δὲ τῶν ἐπάνω· ἅτινα καλεῖται ὑπάλληλα. Οἷον, γενικώτατον γένος ἐστὶν ἡ οὐσία· οὐ γὰρ ἔχει ἐπάνω αὐτῆς ἄλλο γένος· διὸ οὐδὲ ἔστιν εἶδος· αὕτη διαιρεῖται, εἰς σῶμα καὶ ἀσώματον. Τὸ σῶμα, τέμνεται εἰς ἔμψυχον καὶ ἄψυχον· τὸ ἔμψυχον, τέμνεται εἰς αἰσθητικὸν καὶ ἀναίσθητον· τὸ αἰσθητικὸν, εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον· τὸ λογικὸν, εἰς θνητὸν καὶ ἀθάνατον· ἔστι μὲν οὖν τὸ ἀσώματον, λογικὸν καὶ ἀθάνατον· ἀσώματον δὲ ἐνταῦθα λέγω, οὐσίαν· οἷον, C ψυχὴν, ἄγγελον, δαίμονα· ἕκαστον τούτων εἰδικώτατον εἶδός ἐστι. Σῶμα δὲ ἔμψυχον αἰσθητικὸν, τὸ ζῶον· ζῶον δὲ λογικὸν θνητὸν, ὁ ἄνθρωπος· ὅς ἐστιν εἰδικώτατον εἶδος. Ζῶον δὲ ἄλογον ὑλακτικὸν, κύων· ὅς ἐστιν εἰδικώτατον εἶδος. Εἶτα σῶμα ἔμψυχον ἀναίσθητον, τὸ φυτόν· σῶμα παντελῶς ἄψυχον, γῆ, ἀὴρ, ὕδωρ, πῦρ· ὧν ἕκαστον, εἰδικώτατον εἶδος ὑπάρχει. Πρὸς δὲ πλείονα σαφήνειαν, οὕτω λέγομεν.

Genus dividitur in species: v. gr., animal in rationale ac irrationale. En animal genus est rationalis et irrationalis: rationale autem et irrationale, animalis sunt species. Rursus dividitur rationale, in mortalem hominem, ac angelum immortalem. Rationale ergo, genus est mortalis et immortalis; mortale vero et immortale, species rationalis. Ut autem quod dico dilucidius fiat, a principio sermonem resumamus.

Genus generalissimum est primum genus, quod cum sit genus, non est species, eo quod nullum aliud supra se genus habeat. Specialissima autem species, est species extrema et infime subjecta; quæ cum sit species, non est genus, quia nullas alias ex se divisas species obtinet. Sunt porro inter genus generalissimum, et species specialissimas genera alia et species: genera quidem eorum, quæ superiora sunt, species autem eorum, quæ inferiora: quæ quidem subalterna vocantur. V. gr., genus generalissimum est substantia: nullum enim illa supra se genus habet: quapropter neque species est. Dividitur autem in corpus et incorporeum. Corpus dividitur in animatum et inanimum. Animatum dividitur in sensibile et insensibile: sensibile in rationale et irrationale; rationale in mortale et immortale. Incorporeum igitur, rationale ac immortale est. Porro incorporeum hic substantiam dico, velut animam, angelum, dæmonem. Hæc enim singula, species specialissimæ sunt. Corpus autem animatum sentiens, animal est: animal vero rationale mortale, homo, qui est species specialissima; animal irrationale latrabile, canis, qui est species specialissima. Tum vero corpus animatum insensibile, est planta: corpus omnino inanimum, terra, aer, aqua, ignis; quæ sunt species specialissimæ. Ad majorem rursus elucidationem hoc dicimus.

Ἡ οὐσία, ἥτις περιέχει ὑπερουσίως μὲν τὴν ἄκτιστον θεότητα, γνωστικῶς δὲ καὶ περιοχικῶς, πᾶσαν τὴν κτίσιν[m], γενικώτατόν ἐστι γένος. Αὕτη D ἡ ἀσώματός ἐστι καὶ νοερὰ καὶ ἀθάνατος, ὡς Θεὸς, ἄγγελος, ψυχὴ, δαίμων· ἡ σῶμα ἄψυχον, ὡς πῦρ, ἀὴρ, ὕδωρ, γῆ· ἡ σῶμα φυτικὸν, ὡς ἄμπελος, φοίνιξ, ἐλαία, καὶ τὰ τοιαῦτα· ἡ σῶμα ἔμψυχον αἰσθητικὸν, τουτέστι ζῶον, ὡς ἵππος, κύων, ἐλέφας, καὶ τὰ τοιαῦτα· ἡ σύνθετον, ἐκ σώματος καὶ ἀσωμάτου ψυχῆς, ὡς ἄνθρωπος. Τούτων ἡ μὲν οὐσία, ὡς πρώτη καὶ καθολικωτέρα, καὶ περιεκτικὴ πάντων, γενικώτατόν ἐστι γένος. Τούτου δὲ τοῦ γενικωτάτου γένους εἴδη εἰσὶ, τὸ ἀσώματον, τὸ ἄψυχον σῶμα, τὸ φυτικὸν σῶμα, τὸ ἔμψυχον καὶ αἰσθητικὸν σῶμα,

Substantia, quæ complectitur, sublimiori quidem supra substantiam modo, deitatem increatam, notitia vero sua, et complexu suo, naturam omnem creatam, genus est generalissimum. Hæc aut incorporea, intellectualis, atque immortalis substantia est, uti Deus, angelus, anima, dæmon; aut corpus inanimum, ut ignis, aer, aqua, terra; aut corpus vegetabile, ut vitis, palma, olea, et similia: aut corpus animatum sensibile, hoc est animal, ut equus, canis, elephas, ac similia; vel quid ex corpore et incorporea anima concretum, ut homo. Ex his substantia, quia prima est ac universalissima, omniaque complectitur, genus generalissimum est. Ejus generis generalissimi species sunt,

VARIÆ LECTIONES.

[m] Edit. φύσιν.

incorporeum, corpus inanimum, corpus vegetabile, corpus animatum ac sentiens, hoc est animal. Dicuntur hæc genera subalterna ac species. **519** Sunt quippe species substantiæ, ut quæ ex ea dividantur; singula vero eorum in alias species dividuntur, quas contineat, et quibus universaliora sunt. Nam substantia quidem incorporea Deum complectitur, angelum, animam, dæmonem: corpus autem inanimatum, terram, aquam, aerem, ignem; corpus vegetabile, vitem, oleum, palmam, et similia: animatum et sensibile, sive animal, equum, bovem, canem, et similia. Ad hæc vero hominem quoque ex incorporali anima et corpore concretum.

Est itaque hypostasis quidem, individuum ac persona; veluti, Pater, Filius, et Spiritus sanctus: species autem ea complectens, Deitas omni substantia superior ac incomprehensa. Præterea sunt hypostases Michael, Gabriel, ac reliqui singuli angeli: species vero quæ illos complectitur, est natura angelica. Item sunt hypostases, Petrus, Paulus, Joannes, et alii particulares homines: quæ autem illos continet species, est humanitas. Ad hæc, hypostases sunt, hic equus, ac ille; eosque complectens species, equus est absolute et simpliciter. Rursus sunt hypostases, hæc, et illa olea arbor; eas autem complectens species, olea simpliciter.

Porro sciendum est ea, quæ individua complectuntur, vocari solum species specialissimas; uti angelus, homo, equus, canis, olea, palma, ac similia: quæ autem complectuntur species specialissimas, dici tantum genera et species subalternas; ut incorporeum, corpus inanimum, insensibile, vegetabile, animatum sentiens, nempe animal, rationale, irrationale, mortale, immortale, bipes, quadrupes, reptile, volatile, ac ejusmodi omnia; quæ quidem continent specialissimas species, ac earum sunt genera, ac differentiæ constituentes; continentur tamen sub generalissimo genere, nempe substantia.

Sed et alia quoque ratione de istis philosophari licet. Quæcunque Deus una jussione creavit, ejusdem generis sunt. Puta, præcepit Deus, ut pisces fierent, moxque emerserunt multæ piscium distinctæ classes [4]; omnes tamen pisces unius generis sunt; singulæ autem classes ejusmodi singulas efficiunt piscium species. Rursum præcepit ut aquæ volucres producerent; suntque procreatæ plures item volucrum classes [5]. Omnes porro volucres unum genus habent. Singulæ autem volucrum classes illæ, singulæ sunt generis volucrum species. Idemque est de reptilibus, bestiis, herbis, oleribus, arboribus. Dicitur quoque unum

A τουτέστι ζῶον. Ταῦτα λέγονται γένη καὶ εἴδη ὑπάλληλα. Εἴδη γάρ εἰσι τῆς οὐσίας, ὡς ἐξ αὐτῆς τεμνόμενα· ἕκαστον δὲ αὐτῶν διαιρεῖται εἰς ἕτερα εἴδη, καὶ περιεκτικὸν καὶ καθολικώτερον αὐτῶν ἐστι. Περιέχει γάρ, ἡ μὲν ἀσώματος οὐσία, Θεὸν, ἄγγελον, ψυχὴν, δαίμονα· τὸ δὲ ἄψυχον σῶμα, γῆν, ὕδωρ, ἀέρα, πῦρ· τὸ δὲ φυτικὸν σῶμα, ἄμπελον, ἐλαίαν, φοίνικα, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸ δὲ ἔμψυχον καὶ αἰσθητικὸν, ἤτοι τὸ ζῶον, ἵππον, βοῦν, κύνα, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἔτι δὲ καὶ τὸν ἐξ ἀσωμάτου ψυχῆς καὶ σώματος συντεθειμένον ἄνθρωπον [a].

Ἔστι μὲν οὖν ὑπόστασις μὲν, καὶ τὸ ἄτομον καὶ πρόσωπον, οἷον, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον B Πνεῦμα· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ὑπερούσιος καὶ ἀκατάληπτος θεότης. Ἔτι ὑποστάσεις εἰσὶ, Μιχαὴλ, Γαβριὴλ, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄγγελοι· εἶδος δὲ περιεκτικὸν αὐτῶν, ἡ ἀγγελικὴ φύσις. Ἔτι ὑποστάσεις εἰσὶ, Πέτρος, Παῦλος, Ἰωάννης, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄνθρωποι· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ἀνθρωπότης. Αὖθις ὑποστάσεις εἰσὶν ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα ἵππος· καὶ περιεκτικὸν αὐτῶν εἶδος, ὁ ἵππος ἁπλῶς. Πάλιν ὑποστάσεις εἰσὶ τόδε, καὶ τόδε φυτὸν τῆς ἐλαίας· περιεκτικὸν δὲ αὐτῶν εἶδος, ἡ ἁπλῶς ἐλαία.

Ἰστέον οὖν, ὡς τὰ περιεκτικὰ τῶν ἀτόμων, μόνον εἴδη λέγονται εἰδικώτατα, οἷον ὁ ἄγγελος, ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἵππος, ὁ κύων, ἡ ἐλαία, ὁ φοῖνιξ, καὶ τὰ τοι- C αῦτα· τὰ δὲ περιεκτικὰ τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν, μόνον γένη τε λέγονται καὶ εἴδη ὑπάλληλα· οἷον τὸ ἀσώματον, τὸ σῶμα, τὸ ἄψυχον, τὸ ἀναίσθητον, τὸ φυτικὸν, τὸ ἔμψυχον, τὸ αἰσθητικὸν, τὸ ζῶον, τὸ λογικὸν, τὸ ἄλογον, τὸ θνητὸν, τὸ ἀθάνατον, τὸ δίπουν, τὸ τετράπουν, τὸ ἑρπυστικὸν, τὸ πτηνὸν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα, τὰ περιέχοντα μὲν τὰ εἰδικώτατα εἴδη, καὶ γένη αὐτῶν ὄντα, καὶ συστατικαὶ αὐτῶν διαφοραί· περιεχόμενα δὲ ὑπὸ τοῦ γενικωτάτου γένους, ἥτις ἐστὶν ἡ οὐσία.

Καὶ ἄλλως δὲ περὶ τῶν αὐτῶν διαληπτέον· πάντα ὅσα ἐνὶ προστάγματι Θεοῦ ἐγένοντο, ἑνὸς γένους εἰσίν· οἷον, προσέταξεν ὁ Θεὸς γενέσθαι ἰχθύας [b], καὶ ἐγένοντο διαφοραὶ ἰχθύων πολλαί· πάντες οἱ D ἰχθύες, ἑνὸς γένους εἰσίν· ἑκάστη δὲ διαφορὰ τῶν ἰχθύων, εἶδός ἐστιν· πάλιν προσέταξεν ὁ Θεὸς ἐξαγαγεῖν τὰ ὕδατα πετεινὰ, καὶ ἐγένοντο διαφοραὶ πολλῶν πετεινῶν. Πάντα μὲν οὖν τὰ πετεινὰ, ἑνὸς γένους εἰσίν· ἑκάστη δὲ διαφορὰ τῶν πετεινῶν, εἶδός ἐστι τοῦ γένους ἐκείνου τῶν πετεινῶν· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἑρπετῶν, καὶ κτηνῶν, καὶ θηρίων, καὶ βοτανῶν, καὶ λαχάνων, καὶ δένδρων· λέγεται καὶ ἓν γένος ὅλων τῶν ζώων, καὶ ἓν γένος τῶν φυτῶν ὅλων,

[4] Gen. I, 21. [5] Ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Additur in cod. S. Hil. Οὐσία δέ ἐστιν εἶδος ὑφεστός· πολλαχῶς δὲ λέγεται· οἷον Θεὸς, ἄγγελος, οὐρανὸς, γῆ, ὕδωρ, πῦρ, ἀὴρ, ζῶον, ἄλογον, πτηνὸν, φυτὸν, λίθος, ἄνθρωπος, βίος, κτῆσις, ὕπαρξις, πλοῦτος. [b] Edit. et S. Hil. ἰχθύες.

καὶ ἓν γένος παντελῶς ἀψύχων, καὶ μὴ ἐχόντων ὅλως A αὐξητικὴν ἢ θρεπτικὴν δύναμιν. Καὶ πάλιν ἓν γένος τῶν ἀσωμάτων, καὶ ἓν γένος τῶν σωμάτων· λέγεται δὲ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ἓν γένος· καὶ πολλὰ εἴδη ὑπὸ τὸ γένος τῆς κτίσεως αἱ p διαφοραὶ τῶν κτισμάτων, καὶ πᾶσα ἡ οὐσία q ἓν γένος.

que sub eo creaturæ genere species, classes sunt unum est.

### ΚΕΦΑΛ. Η'.

*Περὶ ἐνεργείας.*

Ἐνέργειά ἐστι κίνησις δραστικὴ τοῦ ποιοῦντος· ἐνέργεια δὲ φυσική, ἐστὶ κίνησις τῆς φύσεως δραστική· οἷον ἡ λογικὴ τοῦ νοῦ κίνησις, τὸ ζωτικὸν, τὸ αἰσθητικὸν, τὸ θρεπτικὸν, τὸ αὐξητικὸν, τὸ γεννητικὸν, καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις· τουτέστιν, αἱ κινήσεις τοῦ σώματος, καὶ τὸ φανταστικὸν, καὶ τὸ μνη- B μονευτικὸν, τό τε θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν, καὶ θελητικὸν, ἤγουν ὀρεκτικὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα· πεντάτροπος δέ ἐστιν αὕτη· ἡ νοερὰ, ὡς ἐπὶ ἀγγέλων, καὶ πασῶν τῶν ἀσωμάτων οὐσιῶν ἁπλῇ προσβολῇ νοούντων· ἡ λογική, ὡς ἐπὶ ἀνθρώπων τῶν ἐκ ψυχῆς ἀσωμάτου καὶ σώματος συντεθειμένων· οὐχ ἁπλῇ, ἀλλὰ ποικίλῃ καὶ διαλογιστικῇ προσβολῇ νοούντων· ἡ ζωτική, ὡς ἐπὶ ἀλόγων ζώων, αἴσθησιν μὲν ἐχόντων, μὴ λογιζομένων δὲ, μηδὲ νοούντων· ἡ φυτική, ὡς ἐπὶ ἀναισθήτων μὲν, ἐχόντων δὲ θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν καὶ γεννητικὴν δύναμιν· ἢ ἡ ἄζωος παντελῶς, ὡς ἐπὶ γῆς καὶ λίθων, τῶν μήτε ζωτικὴν, μήτε θρεπτικὴν, μήτε αὐξητικὴν δύναμιν ἐχόντων, μὴ ἀμοιρούντων μέντοι φυσικῶν τινων ἐνεργειῶν r. C

### ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Περὶ πάθους.*

Πάθος ἐστὶ φυσικὸν, κίνησις φύσεως παθητικὴ τοῦ πάσχοντος, ἥτις τῆς μὲν φύσεώς ἐστιν ἐνέργεια. Πάθος δὲ τούτου περὶ ὃ ἡ ἐνέργεια· οἷον, γένεσις, χαρὰ, λύπη, ἀγωνία, ἀδημονία, φόβος, ὄκνος, κόπος, ὕπνος, ἡδονὴ, πόνος, θυμὸς, ἐπιθυμία, τομὴ, ῥεῦσις, φθορὰ, καὶ τὰ τοιαῦτα· ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα, πάθη φυσικά εἰσι, καὶ ἀδιάβλητα, οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντα· μόνη δὲ ἡ ἁμαρτία παρὰ φύσιν ἐστὶν, ἑκούσιον καὶ αὐθαίρετον τῆς ψυχῆς πάθος κάκιστον οὖσα, καὶ φθορά.

### ΚΕΦΑΛ. Ι'. D

*Περὶ θελήσεως* s.

Θέλησίς ἐστι φυσική, λογικὴ ὄρεξις· καὶ πάλιν, θέλησίς ἐστι φυσικὴ, λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος ὀρεκτικὴ τοῦ νοῦ κίνησις· τὰ μὲν γὰρ ἄλογα, οὐκ αὐτεξουσίως κινεῖται πρὸς ὄρεξιν. Φυσικῶς γὰρ κινουμένης ἐν αὐτοῖς τῆς ὀρέξεως, μὴ ἔχοντα ἐπιστατοῦντα τὸν λόγον, ἄγονται ὑπὸ τῆς φύσεως, τῇ ταύτης ὀρέξει ἡττώμενα. Ὅθεν εὐθέως ὁρμᾷ πρὸς τὴν πρᾶξιν, εἰ

genus omnium animalium, unumque genus omnium plantarum, ac genus rerum anima penitus carentium, omnique prorsus augescendi, aut nutriendi virtute; rursusque unum genus incorporeorum, ac unum genus corporeorum. Sed et creaturæ omnes, unum vocitatur genus; multæ- creaturum. Omnis denique substantia, genus

### CAP. VIII.

520 *De operatione.*

Operatio est motus efficax ejus qui agit. Naturalis autem operatio est efficax naturæ motus; ut rationalis motus intellectus, vivere, sentire, nutrire, crescere, generare, ac motus ex impulsu, hoc est motus corporis. Item motus imaginationis, memoriæ, iræ, cupiditatis, voluntatis, seu appetitus animi, ac similia. Hæc autem quinque se modis habet: aut enim intellectualis est, ut in angelis et in omnibus substantiis incorporeis, quæ simplici intuitu intelligunt; aut rationalis, ut in hominibus, qui ex incorporea anima ac corpore concreti, non simplici, sed varia ac ratiocinante animi applicatione intelligunt; aut ex virtute animali proficiscitur, ut in brutis animantibus, quæ sensu quidem prædita sunt, minime tamen ratiocinantur, nec intelligunt: aut vegetante, ut in iis quæ sensu destituta, vi tamen altrice, auctrice, ac generatrice pollent: aut denique vis illa vitalis omnino non est; ut in terra ac lapidibus, quibus nec animalis, nec altrix, auctrixve facultas inest; quanquam nec eis omnino quædam operationes desint.

### CAP. IX.

*De passione.*

Passio naturalis [a] est motus patiens naturæ ejus qui patitur; qui quidem est actus naturæ; passio vero illius in quo hic recipitur; veluti ortus, gaudium, tristitia, angor, mœror, dolor, cupiditas, sectio, fluxus, interitus, et alia id genus. Hæc ac similia, passiones sunt naturales et inculpatæ, quæ in nostra potestate minime sitæ sunt. Solum autem peccatum naturæ adversatur, ut quod voluntaria liberaque animi passio sit, ejusque corruptela.

### CAP. X.

*De voluntate.*

Voluntas naturalis est appetitus rationalis. Ac rursus voluntas naturalis est cupiendi motus, animi rationalis ac liber. Quæ enim ratione carent, libere non moventur ad appetendum. Excitato namque appetitu, cum rationem præsidem non habeant, trahuntur a natura, cujus appetitu vincuntur. Quapropter statim etiam feruntur ad

[a] Greg. Nyss. orat. 5 *contr. Eunom.* p. 170.

### VARIÆ LECTIONES.

p Edit. ἤγουν. q Edit. κτίσις. r Cod. S. Hil. μήτε οὖν πάλιν ἐν ἄλλῳ, μὴ ἀμοιρούντων. Quæ sic reddere conatus est Perionius: *Neque rursus aliqua alia, nisi statu participant.* Quæ certe quem sensum exhibeant hactenus assequi non potui. Clarius Reg. et Colb. μὴ ἀμοιρούντων δέ. s S. Hil. et Colb. θελήματος.

agendum, nisi ab altero quopiam prohibeantur; atque adeo non sui juris ac arbitrii sunt, sed mancipiorum instar. Rationalis autem natura potestatem habet, ut vel cedat appetitui vel non cedat, sed eam superet. Idque ostendit ipsa natura, cum vitæ cupiditas rationi cedit, etsi naturæ penitius insita est. Hanc enim multi ratione duce vincentes, sponte mortem adierunt; cibique, ac somni reliquorumque abjecto appetitu, naturam egerunt libera ratione, non se ab ea agi passi sunt. Uti igitur naturalis appetitus naturæ omni sensibili inest, sic et arbitrii libertas, omni rationali naturæ. Quidquid enim est, rationale omnino et liberum est; atque in hoc positum, quod esse ad imaginem Dei dicimur. Est ergo naturalis voluntas, rationalis et libera appetendi vis ac motus. Quæ autem voluntati subjecta sunt ad appetendum, ea judicii voluntates et appetitus dicuntur. Nam cum animus sit liber, arbitratu suo ad eorum usum fertur. **521** Hæc porro sunt, ut comedere, et non comedere; bibere, et non bibere; ambulare, et non ambulare; nubere, et non nubere, aliaque ejusmodi quæ in nostra voluntate sita sunt; quæ et ipsa possumus, quæque iis contraria sunt.

A μὴ ὑφ' ἑτέρου κωλυθῇ [t]. Διὸ οὐκ αὐτεξούσιά εἰσιν, ἀλλ' ὑπεξούσια· ἡ δὲ λογικὴ φύσις ἐξουσίαν ἔχει ὑποκύψαι τῇ φυσικῇ ὀρέξει, καὶ μὴ ὑποκύψαι, ἀλλὰ νικῆσαι· καὶ δηλοῖ ἡ φύσις, ζωῆς ἔφεσις φυσικὴ οὖσα, καὶ ὑποκύπτουσα τῷ λόγῳ· πολλοὶ γὰρ ταύτην τῷ ἡγεμόνι [u] λόγῳ νικήσαντες, ἑκουσίως ἐχώρησαν πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τροφῆς ὄρεξιν ἀπεβάλοντο, καὶ ὕπνου, καὶ τῶν λοιπῶν, ἄγοντες τὴν φύσιν τῷ αὐτεξουσίῳ λόγῳ, οὐχ ὑπ' αὐτῆς [v] ἀγόμενοι· ὥσπερ οὖν ἡ φυσικὴ ὄρεξις πάσῃ αἰσθητικῇ φύσει ἔγκειται, οὕτως ἡ αὐτεξουσιότης πάσῃ λογικῇ φύσει ἔγκειται. Πᾶν γὰρ λογικὸν αὐτεξούσιον· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Θέλησις οὖν ἐστι φυσική, ἡ λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος ὀρεκτικὴ δύναμίς τε καὶ κίνησις· τὰ δὲ τῇ θελήσει ὑποκείμενα, ὧν ἐφίεται ἡ θέλησις, λέ-B γονται θελήματα γνωμικά· οἰκείᾳ γὰρ γνώμῃ ὁρμῇ πρὸς τὴν τούτων χρῆσιν ὁ νοῦς, αὐτεξούσιος ὤν. Ταῦτα δέ εἰσιν· οἷον, φαγεῖν, καὶ μὴ φαγεῖν· πιεῖν, καὶ μὴ πιεῖν· ὁδεῦσαι, μὴ ὁδεῦσαι· γῆμαι, μὴ γῆμαι· καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅτινα ἐφ' ἡμῖν εἰσιν· ἅτινα καὶ αὐτὰ δυνάμεθα, καὶ τὰ ἀντικείμενα αὐτοῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Edit. κωλυθείη. [u] R. 1 ἡγεμονικῷ. [v] Edit. ὑπὸ ταύτης.

---

## IN DISSERTATIONEM CONTRA ACEPHALOS ADMONITIO.

Præter dissertationem contra Jacobitas, seu Monophysitas, quæ in hoc priore nostro volumine excusa est, breviorem noster auctor hanc alteram *De natura composita* scripsit adversus ejusdem hæresis professores, qui alio etiam nomine *Acephali* tunc temporis appellabantur; quemadmodum explicuimus in adnotationibus ad librum *De hæresibus*. Hæc quidem Græce Latineque in Basileensi postrema editione prodiit, ut vero castigatior rursum exiret, Græca contuli cum codicibus Regio 2926 et altero bibliothecæ collegii Parisiensis soc. Jesu.

---

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
# ΠΕΡΙ ΣΥΝΘΕΤΟΥ ΦΥΣΕΩΣ
### ΚΑΤΑ ΑΚΕΦΑΛΩΝ.

# S. JOANNIS DAMASCENI
# DE NATURA COMPOSITA
### CONTRA ACEPHALOS.

1. Ex diversis naturis natura una composita exsurgit, quando post naturarum conjunctionem diversum quid ab unitis naturis efficitur: atque id

C α' Μία φύσις σύνθετος ἐκ διαφόρων φύσεων γίνεται, ὅταν ἑνουμένων φύσεων, ἕτερόν τι παρὰ τὰς ἑνωθείσας φύσεις ἀποτελεσθῇ· καὶ τὸ ἀποτελούμενον ἓν,

οὔτε τοῦτο κυρίως ᵃ ἐστὶν, οὔτε λέγεται, οὔτε τοῦτο, A ἀλλ' ἕτερον· οἷον, ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων, πυρὸς λέγω, καὶ ἀέρος, καὶ ὕδατος, καὶ γῆς συνίσταται σῶμα, ἑνουμένων τῶν τεσσάρων, καὶ συγκιρναμένων· καὶ τὸ ἀποτελούμενον σῶμα, οὔτε πῦρ ἐστιν, οὔτε λέγεται, οὔτε ἀὴρ, οὔτε ὕδωρ, οὔτε γῆ· ἀλλ' ἐκ τούτων ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα ᵇ. Ὁμοίως καὶ ἀπὸ ἵππου καὶ ὄνου γίνεται ἡμίονος· καὶ οὔτε ἵππος ἐστὶν, οὔτε ὄνος, οὔτε λέγεται, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκ θεότητος ὢν καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, καὶ Θεός ἐστι καὶ λέγεται τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ ὅλος Θεὸς, καὶ ὅλος ἄνθρωπος· ὅπερ ἐπὶ τῆς συνθέτου φύσεως οὐκ ἔστιν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ὅλον τὸ σῶμα πῦρ ἐστιν, οὐδ' ὅλον ἀήρ· ὁμοίως οὔτε γῆ, οὔτε ὕδωρ· οὔτε ὅλη ἡ ἡμίονος ἵππος ἐστὶν, B οὔτε ὅλη ὄνος, οὐδὲ τέλειος ἵππος, οὐδὲ τέλειος ὄνος. Ὁ δὲ Χριστὸς, ὡς εἶπον, τέλειός ἐστι Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος· καὶ ὅλος Θεὸς καὶ ὅλος ἄνθρωπος· διὸ οὐ μία ἐστὶ σύνθετος φύσις, ἀλλὰ μία ὑπόστασις ἐν δυσὶ φύσεσι γνωριζομένη· καὶ δύο φύσεις ἐν μιᾷ συνθέτῳ ὑποστάσει.

quod efficitur, neque hoc proprie est et dicitur, neque istud, verum aliud quidpiam. V. gr., ex quatuor elementis, puta ex igne, aere, aqua et terra inter se conjunctis permistisque corpus conflatur, corpusque illud quod efficitur, neque ignis est, aut dicitur, neque aer, neque aqua, neque terra; sed ex his aliud quiddam ac diversum. Consimili modo ex equo et asino gignitur mulus, qui tamen neque equus, neque asinus est ac dicitur, sed aliud quiddam ab his diversum. At vero Dominus noster Jesus Christus, quandoquidem ex divinitate et humanitate constat, atque in divinitate est, et in humanitate, Deus proinde perfectus est ac dicitur, itemque perfectus homo; totusque Deus, et totus homo, quod quidem de composita natura dici non potest. Neque enim totum corpus ignis est neque totum aer, eodem modo neque totum terra, neque totum aqua: nec rursum totus mulus est equus, nec totus asinus; nec etiam perfectus est equus, nec perfectus asinus. Verum Christus, ut modo dicebam, perfectus est Deus, et perfectus homo; totusque Deus, et totus homo. Non est igitur una composita natura, sed una in naturis duabus existens **522** persona; duæ item naturæ in una composita persona.

2. Ἐρωτήσωμεν τοίνυν αὐτοὺς αἱρετικούς· Ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν λέγοντες, ποίων φύσεων λέγετε; Ἐροῦσιν οὖν· Ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Εἶτα εἴπωμεν· Καὶ πῶς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι λέγοντες τὸν Χριστὸν, οὐ λέγετε αὐτὸν ἐν δύο φύσεσιν; Οὐ γὰρ δύνανται εἰπεῖν μὴ εἶναι τὸν Χριστὸν ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι. Πάλιν ἐρωτήσωμεν αὐτούς· Μία φύσις σύνθετός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἢ δύο; Καὶ C ἐροῦσι, Μία σύνθετος. Εἶτα λέγομεν· Τὸ ἁπλοῦν καὶ τὸ σύνθετον, ὁμοούσιόν ᶜ ἐστι; καὶ οὐ δύνανται εἰπεῖν, ὅτι ὁμοούσιά εἰσι τὸ ἁπλοῦν καὶ τὸ σύνθετον. Εἶτα λέγομεν· Ἐὰν οὖν συνθέτου φύσεώς ἐστιν ὁ Χριστὸς μιᾶς, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, οὐκ ἔστιν ὁμοούσιος τῷ Πατρί· ὁ γὰρ Πατὴρ οὐκ ἔστι συνθέτου φύσεως, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, ἀλλ' ἁπλῆς. Ἀλλ' οὐδὲ τῇ Μητρὶ ἔσται ὁμοούσιος· οὐδὲ γὰρ ἡ Μήτηρ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητός ἐστι συντεθειμένη. Ἡμεῖς δὲ τὸν Χριστὸν μίαν ὑπόστασιν ἐν δυσὶ φύσεσι λέγοντες, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι, κατὰ μὲν τὴν θεότητα, φαμὲν αὐτὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, τῇ Μητρὶ ὁμοούσιον· καὶ οὔτε διαιροῦμεν αὐτὸν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, οὔτε συγχέομεν, δύο φύσεις ἡνωμένας ὁμολογοῦντες.

2. Quamobrem hæreticos istos sic compellare juvat: Qui Christum esse compositum ex duabus naturis asseritis, ex quibus tandem naturis illud vos dicitis? Respondebunt: Ex divinitate et humanitate. Tum nos: Quinam fit ut, cum Christum in divinitate et humanitate esse concedatis, non item eum in duabus naturis fateamini? Neque enim dicere possunt Christum in divinitate et humanitate non esse. Rursum itaque ex ipsis sciscitemur: Aut una est in Christo composita natura, aut duæ? Dicent profecto unam esse compositam. Tum sic excipiemus: Quod simplex est, ejusdemne est essentiæ atque illud quod compositum est? Profecto dicere non possunt eamdem essentiam esse, tum rei simplicis, tum rei compositæ. Ex quo ita inferimus: Igitur si Christus unius est naturæ, ex divinitate pariter et humanitate compositæ, ejusdem cum Patre substantiæ, sive essentiæ, neutiquam fuerit. Nam Pater naturæ ex deitate et humanitate compositæ non est, sed simplicis: quin nec matri consubstantialis erit: quippe cum nec mater ex divinitate et humanitate constet. At nos, ubi Christum personam unam in duabus naturis, hoc est in divinitate et humanitate, asseveramus, hunc Patri consubstantialem secundum divinitatem dicimus, matri vero consubstantialem secundum humanitatem. Nec ipsum dividimus, qui eum unam personam esse prædicamus: nec rursum confundimus, cum duas naturas invicem unitas confitemur.

3. Πάλιν λέγομεν οὕτως· Εἰ μία φύσις τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, μία δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Χριστοῦ, μία φύσις ἔσται τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκὸς

Insuper sic disputamus: Si divinitatis Christi et carnis ipsius una est natura, itemque natura una Patris et Christi: omnino una etiam erit natura Patris et carnis.

VARIÆ LECTIONES.

ᵃ Edit. τὸ κύριον; at translatio Latina, *quod proprie nec est*. Locum hunc emendavi ex codd. 2, et ex Petav. l. IV Theolog. dogm. c. 9, n. 5. ᵇ Cod. 1 παρ' αὐτά. ᶜ Cod. Soc. Jes. ὁμοούσια, edit. vero et Reg. ut in textu.

Præterea, quonam modo naturarum discrimen confitemini? Nam differentia duas ut minimum res inter se discrepantes inducit, sive illæ naturæ sint, sive personæ: aut unam personam quæ varietur et immutetur secundum accidens separabile. Quod quidem personarum in Christo discrimen non admittatis, perspicuum est. Quod etiam neque de differentia ex accidente separabili proficiscente, illud intelligatis, et hoc etiam constat. Neque enim eum, modo immortalem, et modo mortalem dicitis, ita ut ab immortalitatis statu ad mortalitatem commutetur, quemadmodum et nos a morbo ad sanitatem. Restat igitur ut naturarum differentiam dicatis (quod et vos ipsi conceditis) naturarumque discrimen fatentes, primum naturas ipsas agnoscatis quæ inter se discrepant: sublatis quippe naturis et substantiis, ne substantiales quidem differentiæ supererunt. Sin autem quemadmodum una persona, ita quoque una est in Christo natura: eccur igitur, admisso naturarum discrimine, personarum etiam in ipso diversitatem non constituatis? Cur item Christum ex naturis duabus constantem ita docetis, ut tamen eumdem ex duabus componi personis inficiemini?

A Καὶ πάλιν· Πῶς ὁμολογεῖτε τὴν τῶν φύσεων διαφοράν; Ἡ γὰρ διαφορὰ τοὐλάχιστον δύο εἰσάγει τὰ διαφέροντα, ἢ φύσεις, ἢ ὑποστάσεις· ἢ μίαν ὑπόστασιν ἀλλοιουμένην καὶ μεταβαλλομένην, κατὰ τὸ χωριστὸν συμβεβηκός. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ὑποστάσεων διαφορὰν λέγετε, δῆλον ἐπὶ Χριστοῦ. Ὅτι οὐδὲ περὶ τοῦ χωριστοῦ συμβεβηκότος [d], καὶ τοῦτο δῆλον· οὐ γὰρ, ποτὲ μὲν λέγετε αὐτὸν ἀθάνατον, ποτὲ δὲ θνητὸν, ἐξ ἀθανασίας τραπέντα εἰς θνητότητα, ὥσπερ ἡμεῖς ἐκ νόσου εἰς ὑγείαν· λείπεται οὖν τῶν φύσεων λέγειν ὑμᾶς [e] διαφορὰν, ὡς καὶ ὁμολογεῖτε· καὶ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν ὁμολογοῦντας, πρῶτον τὰς φύσεις ὁμολογεῖν ὧν ἐστιν ἡ διαφορά· τῶν μὲν γὰρ οὐσιῶν μὴ οὐσῶν, οὐδὲ αἱ οὐσιώδεις ἔσονται διαφοραί. Εἰ δὲ μία φύσις ἐστὶν, ὥσπερ καὶ μία ὑπόστασις B ἐπὶ Χριστοῦ, διὰ τί φύσεων διαφορὰν λέγοντες, οὐ λέγετε καὶ ὑποστάσεων διαφορὰν ἐπ' αὐτοῦ [f]; Διὰ τί ἐκ δύο φύσεων λέγοντες τὸν Χριστὸν, οὐ φατε αὐτὸν καὶ ἐκ δύο ὑποστάσεων;

Si Christus unius est compositæ naturæ, nequaquam consubstantialis est Patri. Simplicis quippe naturæ est Pater: quod autem simplex est, quodque compositum est, ejusdem substantiæ non sunt.

Εἰ μιᾶς συνθέτου φύσεως ὁ Χριστός ἐστιν, οὐκ ἔστιν ὁμοούσιος τῷ Πατρί· ἁπλῆς γὰρ φύσεως ὁ Πατήρ· τὸ δὲ ἁπλοῦν καὶ σύνθετον, οὐχ ὁμοούσια.

**523** Si Christus secundum naturam eamdem consubstantialis est Patri, ac nobis item consubstantialis, profecto unius substantiæ nos erimus ac Pater.

Εἰ κατὰ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ, καὶ ὁμοούσιος ἡμῖν ὁ Χριστὸς, μιᾶς οὐσίας ἔσται ὁ Πατὴρ καὶ ἡμεῖς.

Si Christus ejusdem est essentiæ et naturæ ac Pater, qui quidem natura simplici præditus est: cum Christus compositam naturam habeat, duplicem profecto naturam habebit, unam simplicem, compositam alteram.

Εἰ ὁμοφυὴς τῷ Πατρὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁμοούσιος, C ἁπλῆς ὄντι φύσεως, ἔχει δὲ καὶ σύνθετον φύσιν ὁ Χριστός· δύο ἕξει φύσεις, μίαν ἁπλῆν, καὶ μίαν σύνθετον.

Si unum et idem sunt, uti placet vobis, natura et persona, sequetur, ut, cum tres sint in Deitate personæ, totidem etiam naturæ sint; vel, quia una natura est, una quoque sit persona; vel tandem ut communem naturam aliam agnoscatis, et aliam in individuo consideratam, quam particularem nominare amatis; adeoque non Christum modo, sed etiam Patrem et Spiritum sanctum duplici natura constare necessario fatebimini; altera nempe communi, et altera composita.

Εἰ ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις καθ' ὑμᾶς, ἢ τριῶν οὐσῶν ὑποστάσεων τῆς ἁγίας θεότητος, τρεῖς ἔσονται αὐτῆς καὶ φύσεις· ἢ μιᾶς οὔσης φύσεως, μία ἔσται καὶ ἡ ὑπόστασις· ἢ ἑτέραν τὴν κοινὴν φύσιν φατὲ, καὶ ἑτέραν τὴν ἐν ἀτόμῳ θεωρουμένην, ἣν καὶ μερικὴν ὀνομάζετε· οὐ μόνον τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἔχειν ἀναγκασθήσεσθε δύο φύσεις ὁμολογεῖν, μίαν κοινὴν, καὶ μίαν σύνθετον.

Quod si increata et sine principio est divinitas, humanitas vero creata, et initium habuit: quonam pacto id quod initio caret, et quod initium habuit, unius erunt naturæ?

D Εἰ ἄκτιστος καὶ ἄναρχος ἡ θεότης, κτιστὴ δὲ καὶ ἠργμένη ἡ ἀνθρωπότης· πῶς τὸ ἄναρχον καὶ τὸ ἠργμένον μιᾶς ἔσται φύσεως;

3. Quia vero [1] unum ex SS. Athanasio et Cyrillo locum proferunt, quo, *unam Dei Verbi naturam incarnatam* aiunt: Respondemus eamdem esse horum verborum intelligentiam, ac istorum quæ apud sanctum Gregorium Theologum [2] habentur: « Quorum hoc quidem deificat, istud vero deificatum est. » Quemadmodum enim vox ista,

γ'. Ἐπειδὴ δὲ προφέρουσιν ἡμῖν τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου καὶ Κυρίλλου τοῦ ἁγιωτάτου τὴν χρῆσιν, τὴν λέγουσαν, *μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην*, φαμὲν, ὅτι, ἴσον ἐστὶ τούτῳ κἀκεῖνο τὸ τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ῥητὸν, τὸ φάσκον· « Ὧν τὸ μὲν ἐθέωσε, τὸ δὲ ἐθεώθη. » Ὥσπερ γὰρ τὸ *πυρούμενον*, οὐ μεταβολὴν δηλοῖ τοῦ πυρουμένου,

[1] Lib. III, *De fide*, cap. 11. [2] Epist. ad Cled.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Edit. ὅτι δὲ παρὰ τοῦ Χριστοῦ συμβ. [e] Edit. ἡμᾶς, Basil. *restat ergo ut... dicatis.* [f] Edit. ἐπ' αὐτῷ.

ἀλλ' ἕνωσιν τὴν πρὸς τὸ πῦρ· οὕτω καὶ ἡ *θέωσις*, A ἕνωσιν δηλοῖ πρὸς τὴν θεότητα, καὶ ἡ σάρκωσις ἕνωσιν πρὸς σάρκα. Μίαν οὖν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου γινώσκομεν, τουτέστι τῆς θεότητος αὐτοῦ, σεσαρκωμένην, τουτέστιν ἡνωμένην σαρκί· καὶ μίαν φύσιν τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου τεθεωμένην, τουτέστιν ἡνωμένην θεότητι· ὥστε δύο εἰσὶ φύσεις ἡνωμέναι ἀλλήλαις. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε *μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου*, καὶ οὐ [g] *σεσαρκωμένην*, ἀναντιῤῥήτως μίαν ἐδήλου φύσιν τὸ συναμφότερον· εἰπὼν δὲ, *μίαν τοῦ Λόγου φύσιν*, καὶ προσθεὶς τὸ, *σεσαρκωμένην*, διὰ τὸ εἰπεῖν, σεσαρκωμένην, ἐδήλωσε τῆς σαρκὸς τὴν οὐσίαν· καθὼς καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἑρμηνεύων ἐν τῇ πρὸς Σούκενσον ἐπιστολῇ φησιν· « Εἰ μὲν γὰρ εἰπόντες *μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου*, σεσιγήκαμεν, μὴ ἐπενεγκόντες τὸ, *σεσαρκωμένην*, ἦν αὐτοῖς ἄρα καὶ οὐκ ἀπίθανος B ὁ λόγος, προσποιουμένοις ἐρωτᾷν· Εἰ μία φύσις τὸ ὅλον, ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι; Ἐπειδὴ δὲ, διὰ τοῦ, *σεσαρκωμένην*, εἰσηνέχθη τῆς σαρκὸς ἡ δήλωσις, παυσάσθωσαν καλαμίνην ῥάβδον ἑαυτοῖς ὑποστήσαντες. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀνεῖλε τὸ μίαν φύσιν λέγειν τὸ ὅλον, τουτέστι, τὸ συναμφότερον· καὶ διὰ τοῦ [f] *σεσαρκωμένην*, ἔφησεν εἰσενηνέχθαι σαρκὸς τὴν δήλωσιν· ἔχομεν οὖν τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ διὰ τοῦ, *σεσαρκωμένην*, ἔχομεν τὴν σάρκα. Ἡ δὲ σὰρξ, οὐκ ἀνούσιος· φύσις οὖν τοῦ Λόγου, καὶ ἡ ἐνούσιος σὰρξ, δύο οὐσίαι ἔσονται.

A *ignescens*, non ejus rei quæ ignem concipit, conversionem significat, sed solam cum igne conjunctionem: eodem modo *deificatio*, conjunctionem cum deitate, et incarnatio conjunctionem cum carne. Unam igitur agnoscimus naturam Dei Verbi, hoc est divinitatis ipsius, incarnatam, sive carni unitam, ut et unam Verbi Dei naturam deificatam, hoc est cum deitate conjunctam. Ex quo conficitur ut duæ naturæ simul unitæ sint. Nam si *unam* duntaxat *Verbi Dei naturam* dixisset, nec subjunxisset *incarnatam*, sine controversia uterque locus naturam unam indicaret: sed cum *unam Dei Verbi naturam* dicendo, adjecerit *incarnatam*, hoc ipso quod incarnatam dixit, carnis substantiam declaravit. Quemadmodum et ipsemet Cyril- B lus in epistola ad Successum dictum istud suum exponens, ait [3]: « Nam si, cum *Dei Verbi naturam* diceremus, illic substitissemus, nec subjunxissemus, *incarnatam*, probabilis fortasse foret ipsorum ratio, ubi hoc a nobis anquirere se fingunt: Si totum una natura, ubinam sit in humanitate perfectio? Quia vero per hanc vocem, *incarnatam*, carnis declaratio invecta est, desinant arundineo baculo niti. » En perspicue id sustulit, quod totum, id est utrumque conjunctim, una duntaxat natura sit: ac per vocem *incarnatam*, carnis declarationem invectam fuisse asseruit. Unam ergo Dei Verbi naturam habemus, ac rursum per hoc vocabulum, *incarnatam*, carnem etiam habemus. Porro caro substantia sua non caret, ac proinde natura Verbi et caro subsistens, duæ substantiæ sunt.

8. Διὰ τί δὲ φύσιν θεότητος, καὶ φύσιν σαρκὸς C ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο λέγοντες, δύο φύσεις οὐ λέγετε; ἐκεῖ φοβούμενοι φόβον, οὗ οὐδεὶς φόβος; Καί φασιν, ὅτι Ὁ ἀριθμὸς ἀρχή ἐστι τῆς διαιρέσεως· καὶ τὴν διαίρεσιν φεύγοντες, οὔ φαμεν δύο τοῦ Χριστοῦ τὰς φύσεις. Πρὸς οὓς λέγομεν, ὅτι Πᾶς ἀριθμὸς τῆς ποσότητος τῶν ἀριθμουμένων ἐστὶ σημαντικὸς, οὐ τῆς σχέσεως [h]. Τρεῖς γὰρ ἀνθρώπους λέγοντες, οὐ τρεῖς φύσεις διῃρημένας σημαίνομεν· καὶ τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς θεότητος λέγοντες, οὐ διῃρημένας ταύτας ὁμολογοῦμεν. Οὕτω καὶ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ φάσκοντες, καὶ τὸν ἀριθμὸν σημαίνοντες, οὐ προσιέμεθα τὴν διαίρεσιν· ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις ἀδιαιρέτως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως ἥνωνται· ἀδιαιρέτως μὲν, διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς φύσεως, καὶ τὴν ἐν ἀλλή- D λαις ἀσύγχυτον περιχώρησιν· ἀσυγχύτως δὲ, διὰ τὴν ὑποστατικὴν διαφορὰν, ἤτοι τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον· τὸ ἀγέννητόν φημι, καὶ τὸ γεννητὸν, καὶ τὸ ἐκπορευτόν· καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν ὑποστάσεων οὐκ εἰσάγει διαίρεσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, αἱ δύο φύσεις ἀδιαιρέτως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως ἥνωνται· ἀδιαιρέτως μὲν, διά τε τὸ μοναδικὸν τῆς ὑποστάσεως, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν

C **524** 4. Quid autem causæ est, cur divinitatis naturam et carnis naturam fateamini, atque aliud et aliud dicatis, duas tamen naturas minime concedatis; illic utique trepidantes timore, ubi non est timor [4]? Illi respondent: Quia numerus divisionis est origo, idcirco duas in Christo naturas negamus, ne divisionem admittamus. Tum nos hoc illis dicimus, numerum omnem quantitatem eorum quæ numerantur, designare, non divisionem. Nam cum tres homines dicimus, tres distinctas naturas non significamus: et cum tres personas in Deitate dicimus, disjunctas illas neutiquam confessi fuerimus [5]. Ad eumdem modum duas in Christo naturas sic asserimus, et numerum exprimimus, ut divisionem minime agnosca- D mus. Ut enim in sancta Trinitate tres personæ indivise et inconfuse copulantur: indivise quidem propter unitatem naturæ, et quod in se invicem citra confusionem insideant; inconfuse autem, propter personalem differentiam, sive modum exsistendi (puta ingenitum esse et genitum et procedere), neque personarum numerus divisionem infert: pari quoque modo in Verbi Dei incarnatione, naturæ duæ simul et sine divisione, necnon

[3] Epist. 2. [4] Psal. XLIII, 6. [5] Lib. III *De fide*, cap. 8.

VARIÆ LECTIONES.

[g] Deest καὶ οὐ in edit. Basil. et in translatione totum istud membrum omissum est. [f] Edit. τοῦτο. [h] Lego φύσεως.

sine confusione inter se conjunguntur : sine divisione quidem, tum ob unitatem personæ, tum quia ambæ naturæ citra confusionem in se invicem insident; sine confusione autem, ob substantialem differentiam, creatum, inquam, et increatum, mortale et immortale, circumscriptum et incircumscriptum, aliaque id genus : neque etiam numerus naturarum divisionem inducit.

φύσεων ἀσύγχυτον περιχώρησιν· ἀσυγχύτως δὲ, διὰ τὴν οὐσιώδη διαφοράν· τὸ κτιστὸν λέγω, καὶ τὸ ἄκτιστον καὶ τὸ θνητὸν καὶ τὸ ἀθάνατον· καὶ τὸ περιγραπτὸν καὶ ἀπερίγραπτον, καὶ τὰ τοιαῦτα· καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν φύσεων οὐχ εἰσάγει διαίρεσιν.

5. Quoniam autem a nobis quærere videntur qui ea proferunt, quæ sibi minime cohærent, quod nimirum nulla sit essentia quæ hypostasi sua careat, nullave natura sine persona : atque adeo inquiunt, Si duas in Christo essentias ponitis, duas itidem hypostases personasque statuatis oportet : nos nullam quidem essentiam esse dicimus sine hypostasi, nullamque naturam sine persona; natura quippe et essentia in hypostasibus et personis considerantur : at essentia ipsa nullatenus est hypostasis, neque natura est persona. Nam si substantia et natura idem sunt ac hypostasis, omnino necessarium est, ut in sancta Trinitate, quemadmodum essentiam unam, unamque naturam dicimus, sic unam quoque hypostasim et personam unam confiteamur : aut cum tres hypostases et personas prædicemus, ita tres etiam naturas et essentias confiteamur. Consimiliter in humanitate, aut unamquamque personam naturam unam esse fatendum erit nobis; aut innumeras essentias, quemadmodum et personas, admittemus : quinimo Christum ex duabus naturis compositum dicendo, ipsum quoque ex duabus personis concretum asserere oporteret.

ε'. Ἐπειδὴ δὲ ἀπορεῖν δοκοῦσιν ἡμῖν ἀβέβαια λαλοῦντες, ὅτι Οὐκ ἔστιν Οὐσία ἀνυπόστατος, οὐδὲ φύσις ἀπρόσωπος· δύο οὐσίας καὶ φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης δύο ἐρεῖτε ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα· φαμὲν, ὅτι Οὐσία μὲν ἀνυπόστατος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ φύσις ἀπρόσωπος· ἐν γὰρ ταῖς ὑποστάσεσί τε καὶ προσώποις ἡ φύσις θεωρεῖται. Οὐ μὴν δὲ ἡ οὐσία ὑπόστασίς ἐστιν, οὐδὲ ἡ φύσις, πρόσωπον. Εἰ γὰρ ἡ οὐσία ὑπόστασίς ἐστι, καὶ ἡ φύσις, πρόσωπον, ἀνάγκη ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας θεότητος, ἢ μίαν λέγοντας οὐσίαν, καὶ μίαν φύσιν, μίαν ὁμολογεῖν ὑπόστασιν, καὶ ἓν πρόσωπον· ἢ τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογοῦντας καὶ πρόσωπα, τρεῖς ὁμολογεῖν οὐσίας καὶ φύσεις. Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἢ μίαν φύσιν καὶ μίαν ὑπόστασιν ὁμολογεῖν, ἢ ἀπείρους λέγειν οὐσίας, ὥσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις· ἀλλὰ καὶ ἐκ δύο φύσεων λέγοντας τὸν Χριστὸν, ἐκ δύο αὐτὸν ὁμολογεῖν ὑποστάσεων.

6. Dicimus igitur essentiam in hypostasibus considerari : quapropter et in hypostasi subsistit, sed hypostasis non est : ac proinde necessarium non est, ut quod subsistit, hypostasis dicatur. Duplici quippe modo, tum hypostasis, tum ἐνυπόστατον, accipitur. Hypostasis enim simplicem exsistentiam quandoque significat : atque hoc sensu non essentiam modo simpliciter dictam, **525** sed et ipsummet accidens designat. Quandoque vero individuum significat, hoc est personam, quæ quidem seorsim sumpta, hypostasis dicitur, ut Petrus, Paulus, hic equus, et similia. Ἐνυπόστατον vero interdum essentiam significat, ut in hypostasi consideratam, et per se exsistentem : interdum etiam quodlibet eorum, quæ ad hypostasis alicujus compositionem concurrunt, uti anima et corpus. Deitas itaque et humanitas Christi reipsa subsistunt. Habet enim utraque communem unam hypostasim compositam. Deitas nimirum ante sæcula et ab æterno : caro autem animata et intelligens, ab ea in novissimis temporibus assumpta, et in ipsa exsistens, ipsamque hypostasim habens.

ς'. Φαμὲν οὖν, ὅτι ἐν ὑποστάσεσι μὲν ἡ οὐσία θεωρεῖται, διὸ καὶ ἐνυπόστατός ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασις. Οὐκ ἀνάγκη τοίνυν τὸ ἐνυπόστατον, ὑπόστασιν λέγεσθαι. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, καὶ τὸ ἐνυπόστατον, διττῶς λέγεται. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις [1], ποτὲ μὲν τὴν ἁπλῶς ὕπαρξιν δηλοῖ, καθὸ σημαινόμενον, οὐ μόνον τὴν ἁπλῶς οὐσίαν σημαίνει, ἀλλὰ καὶ τὸ συμβεβηκός. Ποτὲ δὲ τὸ ἄτομον, ἤτοι τὸ πρόσωπον· ἥτις καθ' αὑτὸ λέγεται ὑπόστασις· ἥτις δηλοῖ Πέτρον, Παῦλον, τόνδε τὸν ἵππον, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐνυπόστατον, ποτὲ μὲν τὴν οὐσίαν σημαίνει, ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρουμένην, καὶ αὐθύπαρκτον οὖσαν· ποτὲ δὲ ἕκαστον τῶν εἰς σύνθεσιν μιᾶς ὑποστάσεως συνερχομένων· ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος. Καὶ ἡ θεότης τοίνυν καὶ ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ ἐνυπόστατός ἐστιν. Ἔχει γὰρ ἑκατέρα κοινὴν τὴν μίαν σύνθετον αὐτοῦ ὑπόστασιν· ἡ μὲν θεότης, προαιωνίως καὶ ἀϊδίως· ἡ δὲ ἔμψυχος σὰρξ καὶ νοερὰ, ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ὑπ' αὐτῆς προσληφθεῖσα καὶ ἐν αὐτῇ ὑπάρξασα, καὶ αὐτὴν ἐσχηκυῖα ὑπόστασιν.

7. Aiunt præterea sanctos Patres in Christi mysterio exponendo hominis exemplum adhibuisse : sicut ergo una est hominum natura, sic unam quoque Christi naturam fore.

Sed audiant, velim. Nomen naturæ de specie

ζ'. Ἔτι φασὶν, ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες τῷ παραδείγματι τοῦ ἀνθρώπου ἐχρήσαντο ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου· μία δὲ φύσις τῶν ἀνθρώπων ἐστί· μία τοίνυν καὶ τοῦ Χριστοῦ ἔσται φύσις.

Ἀκουσάτωσαν τοίνυν· Τὸ τῆς φύσεως ὄνομα τέτ-

VARIÆ LECTIONES.

1 Reg. ἡ δὲ ὑπόστασις.

τεται καὶ ἐπὶ τοῦ εἴδους· πάντες μὲν γὰρ [j] οἱ ἄν- A θρωποι λέγονται μιᾶς φύσεως εἶναι, ὡς ὑφ' ἓν εἶδος ταττόμενοι, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος. Οὐ [k] μιᾶς δὲ φύσεως ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς ὢν [l] καὶ σώματος, καὶ ἀόρατος ψυχὴ, τῷ ὁρατῷ σώματι ὁμοούσιος. Ὅταν μὲν οὖν ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον συγκρίνηται, ὁμοούσιοι λέγονται, ὡς ὑφ' ἓν εἶδος τελοῦντες, καὶ ὡς ἅπαντες ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συντεθειμένοι, καὶ ὡς ἅπαντες δύο [m] φέροντες φύσεις. Ὅταν δὲ φυσιολογεῖται ὁ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἐπ' αὐτῷ θεωροῦνται· ψυχῆς λέγω καὶ σώματος· ἐν μιᾷ συντεθειμέναι ὑποστάσει. Ἐν γὰρ τῇ συγκρίσει τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα, τίς οὕτως ἀνόητος, ὡς μίαν ἀμφοτέρων φύσιν εἰπεῖν; Ἐπὶ δὲ Χριστοῦ, εἶδος οὐκ ἔστιν· οὐ γὰρ πολλοὶ Χριστοὶ, ἐκ θεότητος καὶ ἀν- B θρωπότητος συγκρινόμενοι, ἵνα πάντες ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ταττόμενοι, μιᾶς λεχθῶσι φύσεως· ἀλλ' εἷς ἐστι Χριστὸς, ἐκ δύο καὶ ἐν δυσὶ γνωριζόμενος φύσεσι. Φησὶ γὰρ ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· « Φύσεις μὲν γὰρ δύο, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ἐπεὶ καὶ ψυχὴ καὶ σῶμα· υἱοὶ δὲ οὐ δύο. »

etiam usurpatur: quapropter omnes homines unius esse naturæ dicuntur, ut qui sub una specie, humanitatis scilicet, collocantur. At non perinde unius naturæ est homo, ex corpore et anima constans. Neque invisibilis anima visibili corpori consubstantialis est. Quare cum homo homini comparatur, ejusdem esse naturæ dicuntur; quippe qui sub una specie comprehenduntur, et quia omnes ex anima et corpore concreti sunt. At quando hominis natura physicorum more consideratur, duplex in eo natura perspicitur, puta animæ et corporis, in una hypostasi composita. Quis enim tam rudis fuerit, qui, ubi anima cum corpore confertur, unam amborum esse naturam dicat? Porro Christi nulla est species: neque enim multi Christi sunt ex deitate et humanitate constantes, ut omnes sub eadem specie collocati, unius naturæ dicantur. Quin potius unus est Christus, ex duabus, inque duabus naturis agnoscendus. Gregorius siquidem Theologus ait [a]: « Duæ quidem sunt naturæ, Deus et homo, quemadmodum anima et corpus: at non item duo filii. »

η'. Ἔτι, πῶς μία καὶ αὐτὴ φύσις, τὰς ἐναντίας ἕξει οὐσιώδεις διαφοράς; Εἰ γὰρ τῶν ἐπουσιωδῶν διαφορῶν ἡ οὐσία ἀναμέρος καὶ οὐ [n] κατὰ ταυτόν ἐστι δεκτική· πῶς τῶν οὐσιωδῶν; Δῆλον γὰρ, ὡς ἀδύνατον ἐν τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ τὰς ἐναντίας οὐσιώδεις εὑρεθῆναι διαφοράς· οὐ γὰρ ἡ αὐτὴ οὐσία λογικὴ ἔσται, καὶ ἄλογος· ἢ κτιστὴ καὶ ἄκτιστος. C

8. Ad hæc, quinam fieri potest, ut una eademque natura substantiales differentias habeat, quæ secum invicem pugnent? Nam si accidentalium differentiarum vicissim duntaxat, et non secundum idem, capax sit, quonam pacto substantiales admiserit? Perspicuum est enim fieri non posse ut in una eademque natura differentiæ contrariæ reperiantur· nam alioqui eadem essentia tum rationalis erit, tum rationis expers, creata pariter et increata.

Ἔτι, τὰς οὐσίας αἱ συστατικαὶ τῶν οὐσιῶν διαφοραὶ συνιστῶσι· διὸ καὶ οὐσιώδεις καὶ συστατικαὶ λέγονται, καὶ ἐν ταῖς οὐσίαις ὑφίστανται. Εἰ οὖν τὰς συστατικὰς τῶν οὐσιῶν διαφορὰς ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογεῖτε, ἀνάγκη καὶ τὰς οὐσίας ὁμολογεῖν. Τίνων γὰρ ἔσονται; καὶ μὴ συνιστῶσαι οὐσίας, περιττῶς ἔσονται.

Præterea, differentiæ essentiales essentias constituunt: quapropter, tum essentiales dicuntur, tum constituentes, atque in essentiis subsistunt. Quod si igitur constituentes essentiam differentias in Christo confitemini, essentias quoque confiteri necessarium erit vobis. Quarum enim alioqui forent? ac nisi essentias constituant, frustra utique fuerint.

Ἔτι, εἰ μίαν φύσιν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ λέγετε, εἴπατε ἡμῖν, ποίᾳ φύσει ὁ Χριστὸς πέπονθεν; Τῇ συνθέτῳ, δῆλον ἐρεῖτε· μίαν δὲ λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης αὐτῇ καὶ τὸ πάθος προσάψετε· καὶ ἔσται καθ' ὑμᾶς, καὶ ἡ θεότης D καὶ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ παθητή.

**526** Insuper, si unam duntaxat ex deitate et humanitate naturam Christi esse asseveratis, qua tandem natura passus sit, velim indicetis nobis. Composita, utique dicetis: cumque unam esse statuatis, ipsi quoque perpessionem ex necessitate attribuetis. Igitur ex vestra sententia fiet, ut in Christo tam deitas, quam humanitas passa fuerit.

Ἔτι, εἰ μία φυσις σύνθετός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἢ παθητὴ ἔσται μόνον, ἢ ἀπαθὴς μόνον, ἢ παθητοαπαθὴς, καὶ κατὰ ταυτὸν παθητὴ καὶ ἀπαθής· ἢ τρεπτή· καὶ ποτὲ μὲν παθητὴ, ποτὲ δὲ ἀπαθής· ἢ μέρος αὐτῆς παθητὸν, καὶ μέρος αὐτῆς ἀπαθές· οἷον οὖν βούλεσθε τῶν ἀσεβειῶν ἕλεσθε. Εἰ γὰρ πα-

Rursumque, si una Christi natura composita est, vel illa passibilis solum est, vel impassibilis tantum, vel simul passibilis et impassibilis, et secundum idem, vel denique pars illius passibilis est, alia impassibili manente. Ex his igitur impietatibus, quam malueritis, eligite. Nam si duntaxat

[a] loc. cit.

VARIÆ LECTIONES.

[j] Mss. μὲν οὖν. [k] Deest οὐ in edit. [l] Deest etiam ὤν. [m] Edit. ἐκ δύο, cod. Soc. Jes. ἐκ δύο φερόμενοι φύσεων. [n] Edit. καὶ οὐκ αὐτῶν.

passibilis est, profecto Christus non est Deus. Si autem tantummodo impassibilis est, Christus homo non fuerit. Quod si modo passibilis, et modo impassibilis, ex suapte natura perpessioni obnoxius non est, neque natura a perpessione liber, sed per accidens. Quod enim a natura insitum est, id non mutatur. Sin autem pars illius passibilis est, et pars impassibilis, atque utrique parti a natura paratum est ut sit hoc quod est, ejusdem naturæ omnino partes non fuerint: atque adeo duplici natura constabit Christus; ut proinde non natura quædam sit, sed hypostasis. Nam fieri non potest, ut eadem natura passibilis sit simul et impassibilis: quippe cum una et eadem essentia essentialium differentiarum, quæ invicem pugnant, neutiquam capax sit.

θνητὴ μόνον, οὐ Θεὸς ὁ Χριστός· εἰ δὲ ἀπαθὴς μόνον, οὐκ ἄνθρωπος ὁ Χριστός. Εἰ δὲ ποτὲ μὲν παθητή, ποτὲ δὲ ἀπαθής, οὐ φύσει ἔσται παθητικὸς [o], οὐδὲ φύσει ἀπαθής, ἀλλὰ κατὰ συμβεβηκός. Τὸ γὰρ φύσει πεφυκὸς, οὐ μεθίσταται. Εἰ δὲ καὶ μέρος αὐτῆς παθητὸν, καὶ μέρος ἀπαθὲς, φύσει δὲ ἑκάτερόν ἐστιν, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, οὐ τῆς αὐτῆς ἔσται τὰ μέρη φύσεως· καὶ οὕτω δύο φύσεων ἔσται ὁ Χριστὸς, ὃς οὐ φύσις ἐστὶν, ἀλλ' ὑπόστασις. Τὴν γὰρ αὐτὴν φύσιν παθητὴν, ἅμα καὶ ἀπαθῆ εἶναι, ἀμήχανον· ἅμα γὰρ τῶν ἐναντίων οὐσιωδῶν διαφορῶν δεκτικὴ εἶναι, ἡ μία καὶ αὐτὴ οὐσία οὐ δύναται.

9. Denique hoc nobis velim dicatis, num divinam naturam Christus habeat. Habere profecto dicetis. Sed nunquid et humanam habet? Atque istud omnino fatebimini, nisi aperto capite impietatem ostentare vultis. Divina igitur natura et humana natura, aut una est natura, aut duæ. Si unam dixeritis; Pater ejusdem nobiscum essentiæ erit. Sin autem duæ, et non una; cur ergo, abjecto fastu, ejusque parente diabolo, unum Christum, unum Filium, unum Dominum, unam hypostasim ex duabus naturis, et duas naturas, in duabusque naturis, nobiscum non confitemini? Nam si Christum duas naturas nunquam habuisse pronuntiatis, quid frustra unius ipsum naturæ post unitionem esse dicitis? Sin autem ante unitionem duplicis ipsum naturæ sic concedatis, ut unius duntaxat ipsum post unitionem esse profiteamini; recta prorsus veritatem impugnatis. Nam cum ante unitionem, sive ante divinam incarnationem, unius simplicis naturæ, divinæ scilicet, una esset hypostasis, ne Christus quidem erat, aut dicebatur: nisi forte cum prophetico sermone id prænuntiabatur quod futurum erat. Quamobrem aut duas in Christo naturas prorsus auferte; aut si duas naturas proprias post unitionem Christo attribuere non sustinetis, duplici ipsum constitisse natura dicite, priusquam ex Virgine carnem assumeret. Nos autem non ita sentimus, neque hæc est pars Jacob [r]: sed intra pietatis repagula consistentes, unam ex deitate et humanitate compositam hypostasim dicimus. Nam ipsa antiquior sæculis Dei Verbi hypostasis, in sanctæ et perpetuæ Virginis utero habitando, carnem anima et ratione instructam in eo sumpsit in unitatem personæ, et **527** carni animatæ et rationali facta est hypostasis; atque unus Christus ex perfecta divinitate et humanitate perfecta factus est; unus ipse Dei hominisque Filius, idem ipse unus Dominus; perfectus Deus et perfectus homo; totus Deus, et totus homo, unitis inter se sine confusione, mutatione ac divisione naturis. Sine

θ'. Ἔτι, τοῦτο εἴπατε ἡμῖν· ἔχει θείαν φύσιν ὁ Χριστός; Ναὶ, ἐρεῖτε, πάντως. Ἔχει δὲ καὶ ἀνθρωπίνην; Καὶ τοῦτο οὖν ὁμολογήσετε, εἰ δὴ μὴ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀσεβεῖν βουληθείητε. Φύσις οὖν θεία καὶ φύσις ἀνθρωπίνη, μία φύσις ἢ δύο; Ἀλλ' εἰ μίαν εἴπητε, ἔσται ὁ Πατὴρ ἡμῖν [p] ὁμοούσιος. Εἰ δὲ δύο καὶ οὐ μία, τί μὴ τὸν τῦφον σὺν τῷ τούτου γεννήτορι, διαβόλῳ φημὶ, μακρὰν ἀποῤῥίψαντες, μεθ' ἡμῶν ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον, μίαν ὑπόστασιν ἐκ δύο φύσεων, καὶ δύο φύσεις, καὶ ἐν δυσὶ φύσεσι, μετὰ τὴν ἕνωσιν ὁμολογήσητε; Εἰ μὲν γὰρ οὐδέποτε δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὁμολογεῖτε, τί μάτην μιᾶς αὐτὸν φύσεως μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγετε; Εἰ δὲ πρὸ τῆς ἑνώσεως δύο φύσεων αὐτὸν φάσκοντες, μιᾶς ὁμολογεῖτε μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἄντικρυς ἀπομάχεσθε τῇ ἀληθείᾳ. Πρὸ γὰρ τῆς ἑνώσεως, ἤτοι τῆς θείας σαρκώσεως, μιᾶς φύσεως ἁπλῆς, ἤτοι τῆς θείας, μία τελῶν ὑπόστασις, οὐδὲ Χριστὸς ἦν, οὐδὲ ὠνομάζετο, εἰ μὴ προφητικῷ λόγῳ τὸ μέλλον προεκηρύττετο. Ἢ τοίνυν παντελῶς τὰς δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ ἀναιρήσητε, ἢ διφυᾶ πρὸ τῆς ἐκ Παρθένου λέξητε τὸν Χριστὸν σαρκώσεως, μὴ διδόναι αὐτῷ τὰς κυρίως οὔσας αὐτοῦ δύο φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀνεχόμενοι. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φρονοῦμεν, οὐδ' αὕτη μερὶς τοῦ Ἰακώβ. Ἀλλ' ἐν τοῖς ὅροις τῆς εὐσεβείας ἱστάμενοι, φαμὲν ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος μίαν ὑπόστασιν σύνθετον. Αὕτη γὰρ ἡ προαιώνιος τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασις, σκηνώσασα ἐν τῇ γαστρὶ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου, ἐν αὐτῇ ὑπεστήσατο σάρκα ἔμψυχον λογικὴν, αὐτὴ χρηματίσασα τῇ ἐμψύχῳ καὶ λογικῇ σαρκὶ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν ἐκ τελείας θεότητος καὶ τελείας ἀνθρωπότητος, εἷς Χριστός· εἷς Υἱὸς ὁ αὐτὸς, Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου· εἷς Κύριος ὁ αὐτός· Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος. Ὅλος Θεὸς καὶ ὅλος ἄνθρωπος· ἀσυγχύτως ἑνωθεισῶν τῶν φύσεων ἀλλήλαις, καὶ ἀτρέπτως, καὶ ἀδιαιρέτως. Ἀσυγχύτως μέν· φυλάττει γὰρ ἑκάστη φύσις τὴν ἑαυτῆς διαφοράν· τὸ ἄκτιστον, ἡ θεότης· τὸ κτιστὸν, ἡ ἀνθρωπότης· τὸ ἀπαθὲς, ἡ θεότης· τὸ παθητὸν, ἡ ἀνθρωπότης, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἀτρέπτως

[r] Jerem. x, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Edit. παθητή. [p] Edit. ἡμῶν.

δὲ, ὅτι μεμένηκεν ἑκάστη φύσις ἀναλλοίωτος· οὐ A τραπεῖσα εἰς ἑτέραν, οὐδὲ μία σύνθετος χρηματίσασα φύσις, ἀλλὰ δύο ὑπάρχουσαι καὶ διαιωνίζουσαι. Ἀδιαιρέτως δὲ, ὅτι ἥνωνται ἀλλήλαις καθ' ὑπόστασιν, μίαν ἔχουσαι ὑπόστασιν, τὴν προαιώνιον μὲν, ἀσώματον, καὶ ἁπλῆν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων, ἐκ τῆς ἁγίας Ἀειπαρθένου σωματωθεῖσαν ἀμεταβλήτως· ὑπάρχει γὰρ τοῦτο κἀκεῖνο· ἀσώματος μὲν, τῇ ἀνάρχῳ θεότητι· ἐνσώματος δὲ, τῇ ἠργμένῃ, ἤτοι τῇ προσληφθείσῃ σαρκί· αὕτη δέ ἐστιν ὁ προαιώνιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ ὅς αὐτός τέ ἐστιν ἀσώματος ὡς Θεὸς, καὶ ἐνσώματος, ὡς ἐπ' ἐσχάτων γενόμενος ἄνθρωπος. Ἥνωνται τοίνυν αἱ φύσεις, καθ' ὑπόστασιν μίαν, καὶ περιχωροῦσιν.

confusione quidem : utraque etenim natura differentiam suam conservat : divinitas, ut increata sit; humanitas, ut creata : divinitas ut impassibilis; humanitas, ut pati possit, aliaque id genus. Sine mutatione vero; quia ambæ naturæ variationem nullam admiserunt, adeo ut neutra in alteram conversa sit, nec una composita coaluerit, sed duæ exsistant, atque in æternum maneant. Tandem sine divisione; quippe cum in unitatem personæ conjungantur, unamque habeant hypostasim, illam videlicet quæ cum ante sæcula incorporea ac simplex esset, extremis temporibus ex sancta et perpetua Virgine citra conversionem facta est corporea. Nam et hoc et illud est, id est, incorporea quidem ob divinitatem expertem principii; corporea vero propter carnem assumptam quæ initium habuit. Illa autem est sempiternus Dei Filius et Dei Verbum, qui idem ipse tum corporis expers est uti Deus, tum corpore præditus, in quantum in novissimis diebus factus est homo. Unitæ sunt igitur naturæ in una persona, atque in se invicem immeant.

[1 Ὅτι ἡ μὲν ψυχὴ παθητὴ οὖσα, τοῦ σώματος B τεμνομένου, αὕτη μὴ τεμνομένη, συναλγεῖ καὶ πάσχει τῷ σώματι· ἡ δὲ θεότης οὐ συνέπασχε τῷ σώματι, ὥστε θεότητα μὲν παθοῦσαν οὐ λέγομεν· οὐδὲ πάλιν Θεὸν διὰ σαρκὸς παθόντα.]

[Quoniam anima, ut quæ pati potest, inciso corpore, etiamsi non incidatur, nihilominus una cum corpore patitur et dolet : verum divinitas simul cum corpore non patiebatur. Atque ea de causa passam esse divinitatem non dicimus, nec rursus Deum passum esse per carnem.]

VARIÆ LECTIONES.

1 Desunt hæc in Regio cod., et inutilia censuit Billius. Spectare videntur ad argumentum 12.

## IN DISSERTATIONEM QUÆ SUBSEQUITUR ADMONITIO.

Combefisius t. II Auctar. Biblioth. PP. Græc. Joannis Damasceni dissertationem *De duabus voluntatibus* edidit cum opusculis aliis ad hæresim Monotheletarum spectantibus. Hujus Græcam dictionem, ut jacet in editione Basileensi anni 1575, contulerat cum Regio cod. 2926; necnon cum duobus aliis, quorum alter est decantatissimus codex sancti Hilarii Pictaviensis, alter recentissimus chartaceus ; qui ambo ex Tiliana quondam bibliotheca in nostram transierunt. Ex duobus hisce codicibus, ac præsertim ex recentiori, vir doctus deprompsit ea omnia, quæ intra textum, sed uncinis clausa, edenda censuit : quæ vero ipse adjectitia ut plurimum esse nullus dubito; quippe quæ in Colbertinis 4780 et 1690 vetustissimis, optimæque notæ, non compareant ; uti nec in antiqua translatione Latina, quam Henricus noster Gravius una cum aliis Damasceni operibus Coloniæ evulgavit. In hac veteri translatione lucubratio ista in varia capita distribuitur.

Singulari ista dissertatione Monophysitas una expugnat auctor cum Monotheletarum reliquiis : quia, ut alibi dictum est, ac theologi omnes norunt, postremæ hujus hæresis progenitores, unius in Christo naturæ assertores erant : quod ut faciliori negotio **528** conficerent, unicam Christo voluntatem et operationem ascripserant; hoc in primis causati, quod ex duplicis operationis confessione, persona duplex, nedum duplex natura, subsequeretur. Joannis nostri Damasceni ævo, Monotheletarum, qui Monophysitæ non essent, sectam ex toto fuisse exstinctam affirmare non ausim : non solum quia initio sæculi octavi Philippicus imperator horum errorem, synodo Constantinopoli coacta anno 712, instaurare curaverat, sed etiam propter Maronitas, quos Eutychius Alexandrinus, aliique Orientales scriptores perhibent, exosos fuisse tam Catholicis, quam Jacobitis : illis quidem propter voluntatis unius et operationis confessionem ; istis vero, quia duas naturas forsitan agnoscebant. Quanquam diximus olim non uno in loco, auctorem opusculi, *De hæreticis qui veniunt ad Ecclesiam*, quod Combefisius, t. II Auctar. edidit, hoc Maronitis attribuere, quod quartam Chalcedonensemve synodum, uti quintam et sextam exhorrerent : insuper Joannem Damascenum eosdem Theopaschitarum atque adeo Monophysitarum hæresis reos peragere. Quidquid id est, ad auctoris etiam nostri ætatem quam proxime accedit Harmasius Monotheleta Alexandrinus, de quo

fit mentio in insigni illa epistola sancti Sophronii ad Sergium CP. interpolatione, quam doctissimus Joannes Cotelerius edidit ex Regio cod. in notis tomi I *Monum. Eccles. Græcæ*, quamque hic denuo Græce Latineque recitare supervacaneum fore non puto. Post hæc itaque sancti patriarchæ Hierosolymitani verba, quæ leguntur t. VI *Concil.* Labb. col. 91: Καὶ τὴν ἀσέβειαν σύστοιχοι, habetur in laudato codice: Πρὸς τούτοις ἀνάθεμα ἔστωσαν καὶ κατάθεμα, Κῦρος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων μοιχὸς ἀθεσμότατος, Θεόδωρος Φαρανίτης, Σέργιος Κωνσταντινουπόλεως, Ὀνώριος Ῥώμης, οἱ τῆς τῶν Μονοθελητῶν αἱρέσεως ἀρχηγοὶ καὶ συνήγοροι· Πύῤῥος, Παῦλος, Πέτρος, οἱ τῆς βασιλίδος πρόεδροι, τῆς ἀσεβείας δὲ πρόβολοι, ἑαυτοῖς καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχεσάμενοι· Μακάριος Ἀντιοχείας, καὶ Στέφανος ὁ τούτου μαθητὴς, καὶ ἀπονοίας διδάσκαλος Πολυχρόνιος, νέος Σίμων μάγος· καὶ ὁ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν μέχρι νῦν τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος, Ἁρμάσιος, τὸ κάθαρμα, οἵ τε σὺν αὐτοῖς αἱρετικοὶ, καὶ τῆς ὀρθοδοξίας πολέμιοι, Σαρακηνικῷ φρυάγματι σεμνυνόμενοι· *Præter hos anathema sint et catathema Cyrus Alexandrinæ Eclcesiæ scelestissimus adulter, Theodorus Pharanita, Sergius Constantinopolitanus, Honorius Romanus. Monotheletarum hæresis duces et patroni, Pyrrhus, Paulus, Petrus, regiæ quidem urbis antistites, verum impietatis propugnatores; secum et cum veritate pugnantes; Macarius Antiochenus, ejusque discipulus simulque amentiæ magister Stephanus: Polychronius, novus Simon Magus; et qui Alexandriæ adhuc veritatem oppugnat Harmasius piacularis homo, quique cum illis hæretici atque orthodoxæ fidei hostes, Sarracenico fastu elati.* Hoc postremo loco discimus, qui essent Harmasitæ illi, quorum mentio fit in scholio ad Anastasii *Hodegum*, p. 252: Οὕτως ἁρμόσασθε πρὸς αὐτοὺς κατὰ τὸν προκείμενον σκοπὸν, τοὺς μὲν Ἰακωβίτας, περὶ φύσεως· τοὺς δὲ Ἁρμασίτας, περὶ θεανδρικῆς ἐνεργείας· *Sic ad propositum modum finemque agite, contra Jacobitas quidem, de natura: contra Harmasitas vero de operatione theandrica.* Ubi sane puri puti Monotheletæ, a Monophysitis seu Jacobitis, diversi indicantur: qui tamen iidem prorsus non erant ac Maronitæ Libani montis ejusque viciniæ incolæ, qui ea ætate *Mardaitæ* audiisse referuntur. In illo additamento Honorius quidem de more censetur inter Monotheleticæ hæresis patronos et duces. Cæterum Damascenus noster eum omisit in opusculo *De recta sententia*, et in alia fidei Expositione, quam posthac Latine saltem dabimus ex interpretatione Arabica. S. Germanus CP. in synodo centum episcoporum, quam celebravit circa annum 715, anathemati subjecit, Σέργιον, Κῦρον, Πύῤῥον, Πέτρον, Παῦλον, καὶ Ἰωάννην. *Sergium, Cyrum, Pyrrhum, Petrum, Paulum et Joannem*, nuperum scilicet decessorem suum, prætermisso Honorio, ut colligitur ex libello Synodico, syn. 137. Hunc itidem excusatione dignum esse innuit Eutychius Alexand. t. II *Annal.* p. 329 et 330. Ambo utique, quantum capio, propter apologias quas sanctus Maximus pro ejus defensione scripserat.

---

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

# ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΕΝ ΤΩ ΧΡΙΣΤΩ ΔΥΟ ΘΕΛΗΜΑΤΩΝ

### ΚΑΙ ΕΝΕΡΓΕΙΩΝ ΚΑΙ ΛΟΙΠΩΝ ΦΥΣΙΚΩΝ ΙΔΙΩΜΑΤΩΝ· ΕΞ ΕΠΙΔΡΟΜΗΣ ΔΕ ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΔΥΟ ΦΥΣΕΩΝ, ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΜΙΑΣ ΥΠΟΣΤΑΣΕΩΣ.

---

## 529 EJUSDEM

# DE DUABUS IN CHRISTO VOLUNTATIBUS

### ET OPERATIONIBUS, DEQUE NATURALIBUS RELIQUIS PROPRIETATIBUS UBI OBITER DE DUABUS NATURIS ET UNA HYPOSTASI.

---

1. Qui duas naturas et unam personam in Domino nostro Jesu Christo esse profitentur, hi certe duplices ac diversas naturarum proprietates naturales, simplices autem illas quæ personæ conveniunt, confiteri debent. Fieri enim non potest, ut natura consistat sine proprietatibus, quæ sunt ipsi A

α'. Οἱ δύο φύσεις καὶ μίαν ὑπόστασιν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες, διπλᾶ μὲν καὶ διάφορα τὰ τῶν φύσεων φυσικὰ ἰδιώματα συνομολογεῖν ὀφείλουσιν, ἁπλᾶ δὲ τὰ τῆς ὑποστάσεως. Ἀμήχανον γὰρ φύσιν συστῆναι ἐκτὸς τῶν κατ' αὐτὴν [a] φυσικῶν ἰδιωμάτων, συνιστώντων τε

VARIÆ LECTIONES.

[a] Basil. καὶ αὐτῶν.

αὐτὴν, καὶ ἀποδιαιρούντων ἐκ τῶν λοιπῶν φύσεων· ὧν τὸ ἄθροισμα ἐν ἑτέρῳ οὐ θεωρηθήσεται [b] εἴδει. Ἀδύνατον δὲ αὖ πάλιν, τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν [c] μὴ κεχρῆσθαι τοῖς χαρακτηριστικοῖς καὶ συστατικοῖς αὐτῆς, καὶ ἀφοριστικοῖς ἐκ τῶν λοιπῶν [ ὁμοειδῶν [d] ] ὑποστάσεων· τοῖς ὑποστατικοῖς, φημὶ, ἰδιώμασι [e]. Συμβεβηκότα δὲ ταῦτα καὶ ἐπουσιώδη καλεῖν ἔθος τοῖς περὶ ταῦτα δεινοῖς, ὧν τὸ ἄθροισμα ἐφ' ἑτέρας ὑποστάσεως θεωρηθῆναι ἀμήχανον. Πᾶσα ὑπόστασις σύνθετος ἐκ διαφόρων φύσεων συντεθειμένη, τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν τοιούτων φύσεων κατ' ἀνάγκην ἔχει· κἂν σύγχυσις θεωρῆται [f] ἐν τῇ ἑνώσει. Τὸ γὰρ πῦρ, καὶ τὸ ὕδωρ ἐναντία εἰσὶ παντελῶς· τὸ μὲν γὰρ πῦρ θερμὸν καὶ ξηρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ἀλλ' ἡνίκα συντεθῇ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, τὰς τέσσαρας ἔχει ποιότητας, θερμότητα, καὶ ξηρότητα, καὶ ψυχρότητα, καὶ ὑγρότητα. Εἰ οὖν ἔνθα σύγχυσις θεωρεῖται, ἀνάγκη θεωρεῖσθαι τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν συνθέτων [g], πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως.

β'. Φύσις μὲν γὰρ φύσει συγκρίνεται, καὶ φύσεως διαφέρειν λέγεται, ἤτοι εἶδος εἴδους, ταῖς οὐσιώδεσι καὶ φυσικαῖς διαφοραῖς. Ὡσαύτως ὑπόστασις ὁμοειδεῖ ὑποστάσει συγκρίνεται καὶ διαφέρειν τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων λέγεται, τοῖς τῶν ὑποστάσεων χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασιν· οὐ μὴν ὑπόστασις ἑτεροειδεῖ ὑποστάσει συγκρίνεται, ὡς ὑπόστασις. Τὰ γὰρ ὑποστατικὰ τοῦ Πέτρου τυχὸν ἰδιώματα, πρὸς τόνδε τὸν βοῦν συγκρινόμενα, φύσιν μᾶλλον ἀφορίζει, καὶ οὐχ ὑπόστασιν· οὐ γὰρ λέγομεν διαφέρειν τόνδε τὸν ἄνθρωπον τοῦδε τοῦ ἵππου, ὅτι ὁ μὲν φαλακρὸς, ὁ δὲ εὐχαίτης· οὐδὲ ὅτι ὁ μὲν μακρὸς, ὁ δὲ κολοβός· ἀλλ' ὅτι ὁ μὲν λογικὸς, ὁ δὲ ἄλογος· οὐδὲ ὅτι ὁ μὲν υἱὸς τοῦδε, ὁ δὲ τοῦδε. Εἰ δὲ εἴπομεν, ὅτι ὁ μὲν υἱὸς Νέστορός ἐστιν, ὁ δὲ υἱὸς τοῦδε τοῦ ἵππου· καὶ ὁ μὲν σοφὸς, ὁ δὲ ἄσοφος, φυσικαὶ διαφοραὶ τάττονται. Αἱ γὰρ ὑποστατικαὶ διαφοραὶ τῶν ἀνθρώπων πρὸς ὑποστατικὰς διαφορὰς ἵππων, φυσικαὶ λογίζονται· διὸ καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸ τοῦ σώματος σχῆμα, καὶ ὁ τῆς ὄψεως, εἴτουν τοῦ προσώπου, χαρακτὴρ, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν υἱὸν τῆς Παρθένου, πρὸς τὸ εἶναι αὐτὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀσχημάτιστον, οὐχ ὑποστάσεών ἐστιν ἀφοριστικὰ, ἀλλὰ διαφόρων φύσεων. Ὅτε γὰρ ἐκ δύο φύσεων μία ὑπόστασις σύνθετος γένηται, ταῦτά τε κἀκεῖνα· τουτέστι τά τε τῆς θείας φύσεως [ φυσικά τε καὶ [h] ] ὑποστατικὰ ἰδιώματα, τά τε τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως ὑποστατικὰ γίνεται [i].

γ'. Σοφῶς [j] οὖν ὁ Δημιουργὸς φύσεών τε, τουτέστι τῶν εἰδῶν, πλείστην διαφορὰν ἐποιήσατο, πρὸς ἐν-

naturales, a quibus constituitur, et a cæteris naturis distinguitur: ita ut universæ nunquam in alia specie considerentur. Fieri rursus non potest, ut una et eadem persona designantibus suis constituentibusque, ac discernentibus a cæteris ejusdem speciei personis, proprietatibus personalibus, inquam, careat, quas eruditi accidentia et adventitia vocare solent, quæque universæ in una alia persona nunquam reperiuntur. Natura omnis composita, ex diversis naturis constans, naturarum illarum proprietates necessario complectitur; tametsi confusio in unione occurrat. Quanquam enim ignis et aqua omnino contraria sunt; estque ignis calidus ac siccus; aqua vero frigida et humida: cum tamen conflatur corpus ex quatuor elementis, quatuor habet qualitates, calorem, et siccitatem, et frigus, et humorem. Si igitur ubi confusio perspicitur, naturales rerum ex quibus compositio fit, proprietates perspici necesse est; quanto magis in ea conjunctione quæ confusionis omnis expers est!

2. Enimvero natura cum natura comparatur; atque ab alia natura, id est, species a specie, essentialibus naturalibusque differentiis secerni dicitur. Similiterque hypostasis cum ejusdem generis hypostasi confertur, atque ab ejusdem speciei hypostasibus, per proprietates illas quibus hypostases sigillantur, differre dicitur: haud vero hypostasis, qua hypostasis, cum diversæ speciei hypostasi comparatur. Hypostaticæ enim Petri, v. gr., proprietates, si cum hoc bove conferantur, naturam potius, non hypostasim discernent. Neque enim hunc hominem ab illo equo differre dicimus, quod hic calvus sit, ille bene comatus; nec quod ille magno sit corpore, hic parvo: sed quod ille rationis sit compos, hic expers: neque item quod hic hujus, ille illius sit filius. Sin hunc Nestoris, 530
illum equi filium dicamus: atque alterum quidem sapientem, alterum vero sapientiæ expertem, jam statuuntur naturales differentiæ. Hominum enim singulorum hypostaticæ differentiæ, si cum equorum hypostaticis differentiis comparantur, naturales censentur. Quamobrem etiam in Domino nostro Jesu Christo, si figuram corporis, vultusque aut oris lineamenta, et quod sit Virginis Filius, ad eam rationem referas, qua Dei Filius omnis expers figuræ exsistit, non ad personas, sed ad naturas discernendas hæc pertinebunt. Quod enim ex duabus naturis una composita hypostasis efficiatur, tam hæ, quam illæ, id est, tam divinæ, quam humanæ naturæ, naturales pariter et personales proprietates, unius ac ejusdem personæ fiunt proprietates hypostaticæ.

3. Sapienter igitur universi Conditor plurimas naturarum specierumve differentias procreavit ut

VARIÆ LECTIONES.

[b] Nostri 2 ἐν οὐθετέρῳ ῥηθήσεται. [c] Reg. διαφέρειν. Noster chartac. διαφέρειν αὐτοῖς τοῖς. [d] Hanc vocem in solis codicibus nostris reperi. [e] In N. chart. additur ὑποστῆναι. [f] Basil. καὶ θεωρεῖται. Colb. θεωρεῖτο. [g] Lege συντεθέντων, ut versus finem dissertationis, et sensus postulat. [h] Hæc cod. S. Hil. [i] Deest in Basil. [j] Basil. Colb. 1 σοφός.

tum sapientiæ, tum potentiæ suæ divitias ostenderet; quo injecta sui admiratione, desiderabilis amplius fieret; desideratus cogitaretur, et cogitatus intellectusque, ad divinam similitudinem transferret animal, quod mentis et rationis est particeps [1]; cujus gratia multitudinem specierum fabricatus est: « Invisibilia enim ipsius a creatura mundi per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur [2]. » Et: « A specie creaturarum per proportionem Creator comprehendi potest [3]. » Rursus vero in unaquaque specie hypostasium, cum differentiam, tum earum inter se convenientiam fecit: ita tamen ut convenientia quidem sit naturarum; quia hypostases omnes, quæ eidem speciei subjiciuntur, naturæ ratione cohærent: hypostasium vero differentia, eo quod propter impressas quasdam proprietates inter se discrepant. Quoniam enim solitudo quidpiam est a consortio abhorrens et morosum; societas autem cum ejusdem naturæ rebus, dulce quiddam ac suave: quia omne animal diligit sui simile [4]; eam ob causam, prima hæc et sola beata, principio carens, atque immortalis natura, in tribus personis conspicitur. Ait enim subsistens Sapientia: « Ego sum, qua oblectabatur [5]; » nempe Deus et Pater, quamobrem non in singulis modo angelicarum virtutum ordinibus hypostases varias condidit, verum etiam in quacunque specie: uti naturæ communione consociatæ, invicem gauderent, ac naturali devinctæ consuetudine, mutuam sui curam gererent, amica erga se invicem necessitudine. Hypostasium autem differentia, quod cujusque est discernit, tum generis ratione, tum possessionis et rei: ut quisque quod suum est dignoscens, ejus curam agat, nec rem alienam uti suam invadat; et ut cujusque exstantia definiatur et innotescat. Operæ igitur pretium sit, ut qui de re aliqua moturus est quæstionem, primum cognoscat, quid illa sit; tumque sitne unum, an duo, exquirat. Hoc autem dico de Domini nostri Jesu Christi voluntatibus et operationibus, **531** necnon de proprietatibus reliquis, de quibus hic nobis quæritur. Quod ut fiat planius, dicamus primo quid naturam inter et personam intersit; tuncque liquido cognoscemus, quænam naturæ, ac quænam hypostasis proprietates constituentes sint, ac tum demum, num ea, quæ in Domino nostro Jesu Christo exsistunt, simplicia sint, an duplicia, considerabimus.

δειξιν τοῦ πλούτου τῆς αὐτοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμεως· ὡς ἂν θαυμαζόμενος ποθοῖτο πλέον· ποθούμενος δὲ νοοῖτο [k]· νοούμενος δὲ, θεοειδὲς ἀπεργάζοιτο τὸ νοερὸν ζῶον καὶ λογικόν· δι' ὃ καὶ τὰ πλήθη τῶν εἰδῶν ἐτεκτήνατο· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται· » καὶ, « Ἐκ καλλονῆς [l] κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς καταλαμβάνεται. » Ὑποστάσεων δὲ πάλιν καθ' ἕκαστον εἶδος διαφοράν τε καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας συνάφειαν ἐποιήσατο· συνάφειαν μὲν φυσικήν· πᾶσαι γὰρ αἱ ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ὑποστάσεις, τῷ λόγῳ τῆς φύσεως ἥνωνται· διαφορὰν δὲ ὑποστατικήν· διακέκριται γὰρ ἀλλήλων χαρακτηριστικοῖς τισιν ἰδιώμασιν· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μοναδικὸν [m], ἀκοινώνητον καὶ ἀμείλικτον, ἡ δὲ πρὸς τὰ ὁμοειδῆ κοινωνία ἡδὺ καὶ μειλίχιον· [πᾶν γὰρ ζῶον τὸ ὅμοιον ἀγαπᾷ·] καὶ αὕτη πρώτη ἡ [μόνη] μακαρία, καὶ ἄναρχος καὶ ἀνώλεθρος φύσις, τρισὶν ὑποστάσεσιν ἐνθεωρεῖται· φησὶ γὰρ ἡ ἐνυπόστατος σοφία· « Ἐγώ εἰμι ᾗ προσέχαιρεν· » ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς δηλαδή· διὰ τοῦτο καθ' ἕκαστον τάγμα τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων διαφόρους ὑποστάσεις ἐδημιούργησεν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος, ὡς ἂν κοινωνοῦντες ἀλλήλοις φύσεως [n], χαρεῖεν ἐν ἀλλήλοις· καὶ φυσικῇ σχέσει συναπτόμενοι, ἀλλήλων κήδοιντο καὶ φιλικῶς πρὸς ἀλλήλους [o] διάκοιντο. Ἡ δὲ τῶν ὑποστάσεων διαφορὰ, τὸ οἰκεῖον διακρίνει τοῦ ἀλλοτρίου [οὐ [p]] κατὰ γένος καὶ κτῆμα· ὡς ἂν ἕκαστος τὸ οἰκεῖον ἐπιγινώσκων φροντίζοι, καὶ μὴ ἐπιβαίνοι ὡς οἰκείῳ, τῷ ἀλλοτρίῳ· καὶ ὡς ἂν ἡ ἑκάστου ὕπαρξις γνωρίζοιτο. Χρὴ τοιγαροῦν τὸν περί τινος ποιούμενον ζήτησιν εἰδέναι πρῶτον [q], τί ἐστιν· εἶθ' οὕτως, εἰ ἓν ἢ δύο εἰσί. Τοῦτο δέ φημι περὶ τῶν ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ζητουμένων, καὶ θελημάτων, καὶ ἐνεργειῶν, καὶ λοιπῶν ἰδιωμάτων. Ἀλλ' ἵνα τοῦτο σαφέστερον γένηται, εἴπωμεν πρῶτον τί διαφέρει φύσις ὑποστάσεως· καὶ τότε ἀριδήλως [r] γνωσόμεθα, τά τε συστατικὰ τῆς φύσεως, καὶ τὰ τῆς ὑποστάσεως ἰδιώματα. Καὶ εἶτα σκεψόμεθα, περὶ τῶν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, εἴτε ἁπλᾶ εἴη, εἴτε διπλᾶ.

4. Natura quidem, secundum sanctos Patres, commune quiddam est et indefinitum; sive species specialissima; puta homo, bellua, volucre, equus, bos, canis: hypostasis autem quiddam est

δ'. Φύσις μὲν οὖν ἐστι κατὰ τοὺς ἁγίους εἰπεῖν Πατέρας, τὸ κοινὸν καὶ ἀόριστον· ἤτοι τὸ εἰδικώτατον εἶδος· οἷον, ἄνθρωπος, θηρίον, ζῶον, πτηνὸν, ἵππος, βοῦς, [κύων.] Ὑπόστασις [s] δὲ, τὸ μερικὸν,

[1] Vide Greg. orat. 34, p. 543. [2] Rom. I, 20. [3] Sap. XIII, 5. [4] Lib. I *Rhet.*, et VIII et X *Moral.* [5] Prov. VIII, 30.

## VARIÆ LECTIONES.

[k] Edit. ἐνοῖτο. Vetus interpr. *desideratus* uniatur. [l] Reg. ἐκ καλλονῆς καὶ μεγέθους. Sap. XIII, 5 ἐκ μεγέθους καλλονῆς. [m] In Nostro additur τουτέστι τοῖς συμβεβηκόσι. Quod esse Scholium autumo. [n] Ambo Nostri κοινωνῶσι, καὶ φυσικῇ σχέσει συναπτόμενοι ἀλλήλοις βοηθῶσι, καὶ φροντίζωσιν. Ἡ δὲ τῶν. [o] Basil. πρὸς ἀλλήλων. Colb. 1 ἀλλήλοις. [p] Soli Nostri negationem οὐ habent. Combefisius legendum putat οὐ κατὰ γένος, καὶ κατὰ κτῆμα, vel ἀλλὰ κατὰ κτῆμα. Annon vero auctor significat discrimen esse personarum, ut quælibet idquod sibi ex genere, seu ortu proprium est, possideat. [q] Nostri: πρότερον. [r] Nostri φανερῶς, expositio est vocis, ἀριδήλως. [s] Reg. et Colbertini cum Basil. ὑπόστασιν. Vetus interpr. *hypostasin*.

καὶ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὸς, οὐσία τις μετὰ συμβεβηκό- A των, τὴν καθ' αὐτὸ ὕπαρξιν, ἰδιαιρέτως καὶ ἀποτετμημένως τῶν λοιπῶν ὑποστάσεων, ἐνεργείᾳ καὶ πράγματι, κληρωσαμένη· τὸ κοινωνοῦν μὲν τοῖς ὁμοειδέσιν ἀτόμοις τῷ λόγῳ τῆς φύσεως· συμβεβηκόσι δέ τισι καὶ χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι τὴν πρὸς τὸ ὁμοφυές τε καὶ ὁμοειδὲς ἄτομον, ἔχον διαφοράν. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, φύσις ἐστὶ τὸ κοινόν· οἷον ἡ ἀνθρωπότης [t]. Ὁ Πέτρος γὰρ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ ὁ Παῦλος, καὶ οἱ λοιποὶ κατὰ μέρος ἄνθρωποι. Ὑπόστασις δὲ, τὸ μερικόν· ὁ δεῖνα. Ὁ Πέτρος ὑπόστασίς ἐστι, καὶ ὁ Παῦλος ἄλλη ὑπόστασις. Οὐκέτι δὲ ὁ Πέτρος φύσις [ἄλλη] καὶ ὁ Παῦλος ἄλλη φύσις· ἀλλ' ὁ Πέτρος ὑπόστασις, ἔχων τελείαν τὴν αὐτὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος, διὸ καὶ τέλειός ἐστιν ἄνθρωπος. Καὶ ὁ Παῦλος ἄλλη ὑπόστασίς B ἐστιν, ἔχων τελείαν τὴν αὐτὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος· καὶ τὴν μὲν φύσιν τὴν αὐτὴν τελείαν ἔχει ἑκάστη ἀνθρώπων ὑπόστασις, οὐ τὴν αὐτὴν δὲ ὑπόστασιν [u]. Οὐδὲ γὰρ μίαν ὑπόστασιν ἔχουσι πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἄλλος γάρ ἐστιν ὁ Πέτρος, καὶ ἄλλος ὁ Παῦλος. Ἄλλη ὑπόστασις καὶ ἄλλη· οὐκ ἄλλη δὲ φύσις ὁ Παῦλος, καὶ ἄλλη ὁ Πέτρος· πάντες γὰρ οἱ ἄνθρωποι μιᾶς φύσεώς εἰσιν [οὐχὶ δὲ ὑποστάσεως. Ὁμοίως καὶ ὁ ἵππος, ὁ λευκὸς, καὶ ὁ ὀξύς· ὡσαύτως καὶ ὁ βοῦς ὁ μονόκερως, καὶ ὁ κύων ὁ μικρὸς, καὶ ὁ λέων ὁ χωλός.] Καὶ ταῦτα μὲν περὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως πρὸς τὸ παρόν. Εἴπωμεν δὲ καὶ τί ἐστι φυσικὸν ἰδίωμα, καὶ τί ἐστιν ὑποστατικὸν ἰδίωμα, καὶ τὴν τούτων διαφοράν. C

ε'. Φυσικὸν μὲν οὖν ἰδίωμά ἐστι, τὸ τὴν φύσιν συνιστῶν, οὗ χωρὶς οὐ δύναται συστῆναι ἡ φύσις, ἧς ὑπάρχει ἰδίωμα· οἷον τὸ ζωτικὸν, τὸ λογικὸν [v], τὸ θελητικὸν, τὸ αἰσθητικὸν, τὸ βαδιστικὸν, τὸ ἀναπνευστικὸν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὁ γὰρ μὴ λογιζόμενος, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος. Οὐκ ἐγένετο γὰρ ἄνθρωπος μὴ λογιζόμενος, εἴτε καλῶς, εἴτε κακῶς. Ὁμοίως οὐδὲ ὁ μὴ αἰσθανόμενος, μηδὲ βαδίζων, μηδὲ ἀναπνέων. Φυσικὸν οὖν ἰδίωμά ἐστι τὸ συνιστῶν τὴν φύσιν, καὶ χωρίζον εἶδος ἀπὸ εἴδους, τουτέστι φύσιν ἀπὸ ἄλλης φύσεως, καὶ ἐν ἑκάστῃ ὑποστάσει τοῦ αὐτοῦ εἴδους θεωρούμενον· οἷον τὸ λογικόν. Συνιστᾷ γὰρ τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐν τῷ ὅρῳ αὐτοῦ λαμβανόμενον. Ἄνθρωπος γάρ ἐστι, ζῶον λογικὸν θνητόν· καὶ χωρίζει τὸ λογικὸν, D τὸν ἄνθρωπον ἐκ πάντων τῶν ἀλόγων· καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος λογικός ἐστιν. Ὁ γὰρ μὴ ὢν λογικὸς οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος· ἀδύνατον γὰρ ἄνθρωπον μὴ εἶναι ζῶον λογικὸν θνητόν.

ς'. Ὑποστατικὸν δὲ ἰδίωμα, τὸ χωρίζον ὑπόστασιν ἀπὸ ἄλλης ὑποστάσεως· οἷον, τὸ σιμὸν, τὸ λευκὸν, τὸ μέλαν, τὸ φαλακρὸν καὶ τὰ τοιαῦτα. Οὐ γὰρ

A singulare per se consistens; nimirum substantia quædam instructa suis accidentibus, quæ suam per se, proprie, ac seorsim a reliquis hypostasibus, actu ac reipsa sortita sit exsistentiam: ut quidem naturæ ratione, cum ejusdem naturæ individuis communionem habeat; quibusdam vero accidentibus proprietatibusque quibus sigillatur, ab ejusdem naturæ et speciei individuis differat. Quin etiam, ut uno verbo dicam, natura est illud quod commune est, ut humanitas. Petrus enim homo est, et Paulus, ac reliqui singuli homines. Hypostasis vero, quod est singulare, ut hic et ille. Petrus hypostasis est, ac Paulus alia hypostasis: non item Petrus alia natura est, ac Paulus alia: sed Petrus est hypostasis, perfectam habens na- B turam humanitatis, atque adeo est perfectus homo. Itemque Paulus alia est hypostasis, eamdem ipsam habens perfectam humanitatis naturam. Ac eamdem quidem perfectam naturam habet unaquæque humana hypostasis: non autem universi homines eamdem hypostasim habent. Alius enim est Petrus, et alius Paulus; alia atque alia ambo hypostasis: haud vero alia Paulus natura est, ac alia Petrus. Omnes enim homines unius naturæ sunt; at non item unius hypostasis. Simili quoque ratione equus albus aut velox; bos unicornis; canis item parvus, ac leo claudus. Atque hæc quidem de natura et hypostasi: modo dicendum, quid naturæ, quidve personæ proprietas sit, C quidve inter ea discriminis intersit.

5. Naturæ quidem proprietas est id quod constituit naturam, sine quo natura cujus est proprietas, constare non potest: ut vita, ratio, voluntas, sensus, incessus, respiratio in homine, ac similia. Quod enim ratione non utitur, homo non est. Nec enim fuerit homo, qui non ea bene utatur, aut male: neque etiam ille, qui non sentiat, non incedat, non respiret. Naturæ igitur proprietas est, quod constituit naturam, speciemque a specie secernit; hoc est naturam unam ab alia natura: quod item in qualibet ejusdem speciei hypostasi perspicitur, ut rationale. Efficit enim hominis naturam, cum in ejus definitione sumatur. Est enim homo animal rationale mortale: D discernitque rationale hominem ab omnibus quæ rationis expertia sunt. Omnis enim homo rationis est particeps. Neque enim qui rationis particeps non est, **532** is est homo. Quippe fieri non potest, ut homo non sit animal rationale mortale.

6. Hypostatica autem proprietas est, quod hypostasim ab hypostasi alia secernit; ut puta simitas, candor, atror, calvitium, et hujusmodi. Neque

VARIÆ LECTIONES.

[t] In cod. S. Hil. Σχόλ. Ὑπόστασίς ἐστι, κατὰ τοὺς φιλοσόφους, ἰδιωμάτων συναγωγή· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ὁ καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον (lege ἄνθρωπος) προσωπικῶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος. Schol. *Hypostasis est, uti quidem censent philosophi, proprietatum collectio; ut autem Patres, quisque homo personaliter discretus ab hominibus aliis.* [u] Nostri ὑπόστασιν μίαν ἔχουσι, πάντες δέ, sicque edidit Combefis. [v] Noster 1. λογικόν. Sicque emendatum reperi in Colb. 4780; cod. S. Hil. πολιτικόν.

enim omnes homines pressis sunt naribus; sed alius est pressis, alius aduncis, alius recte compositis: nec omnis homo est albus; sed hic albus, ille niger, alter triticeo colore ac utroque temperatus: nec omnis calvus; sed unus calvus, alter comatus, sive capillorum multitudine ornatus. Atque, ut summa dicam, in natura humana, omnia quæ fuerunt a conditore Deo quibusque hominibus concessa, naturæ proprietates sunt, velut et sanctis Patribus visum est, ac vera ratio suadet; quæ nimirum constitutionis sunt ac distinctionis.

A πᾶς ἄνθρωπος σιμός· ἀλλ' ὁ μὲν σιμὸς, ὁ δὲ γρυπὸς, ὁ δὲ εὔρινος. Οὔτε πᾶς ἄνθρωπος λευκός· ἀλλ' ὁ μὲν λευκὸς, ὁ δὲ μέλας, ὁ δὲ σιτόχρους· οὐδὲ πᾶς ἄνθρωπος φαλακρός· ἀλλ' ὁ μὲν φαλακρὸς, ὁ δὲ κομήτης· τουτέστι δασύθριξ. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὅσα πάντες οἱ ἄνθρωποι ἔχουσιν ἐκ τοῦ Δημιουργοῦ δοθέντα, φυσικά εἰσιν ἰδιώματα, κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας, καὶ τὸν ἀληθῆ λόγον· τά τε τῆς πλάσεως, καὶ τὰ τῆς κατακρίσεως [x].

7. Natura siquidem vis est divino jussu speciei cuique concessa, pro cujus ratione comparata est agere et pati. Quamobrem habere oculos et nares, membraque reliqua, hoc naturæ est. Qui enim uno horum aliquo privatus est, is haudquaquam homo est perfectus. Eorum autem differentia ad hypostasim spectat. Puta aspectus et videre naturæ sunt; diversitas autem aspectus, id est valentis et imbecilli, penes hypostasim est. Cibi appetitus et comestio sunt naturæ; diversorum autem ciborum cupiditas, cupiditas item vel intensa vel remissa, ad hypostasim pertinent. Voluntas ac velle, est quid naturæ: diversa quidem voluntas, diversisque modis velle, hypostasis est. Si qua porro ejusdem speciei hypostases habent, ac quædam non habent, ea hypostaticæ proprietates sunt.

B Φύσις γάρ ἐστι δύναμις, ἐκ θείου προστάγματος δοθεῖσα ἑκάστῳ εἴδει, καθ' ἣν ἐνεργεῖν καὶ πάσχειν πέφυκεν. Ὥστε τὸ μὲν ἔχειν ὀφθαλμοὺς, καὶ ῥῖνας, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν, φυσικόν ἐστιν. Ὁ γὰρ ἑνὸς τούτων ἐστερημένος, οὐκ ἔστι τέλειος ἄνθρωπος. Ἡ δὲ τούτων διαφορὰ, ὑποστατική· ἡ ὅρασις, καὶ τὸ ὁρᾷν, φυσικόν· ἡ δὲ διάφορος ὅρασις, τουτέστιν ἡ καλὴ καὶ ἡ κακὴ, ὑποστατική ἐστιν. Ἐπιθυμία τῆς βρώσεως, καὶ αὐτὴ ἡ βρῶσις, φυσική ἐστιν· ἡ δὲ τῶν διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμία, καὶ ἡ διάφορος ἐπιθυμία, ἡ ἐπιτεταμένη τε καὶ ἀνειμένη, ὑποστατική· ἡ θέλησις καὶ τὸ θέλειν, φυσικόν· ἡ δὲ διάφορος θέλησις, καὶ τὸ διαφόρως θέλειν, ὑποστατικόν [y]. Ὅσα δὲ τινὲς ἔχουσι τῶν ὁμοειδῶν ὑποστάσεων, τινὲς δὲ οὐκ ἔχουσιν, ὑποστατικά εἰσιν C ἰδιώματα.

8. Itaque scire convenit humanam omnem hypostasim habere ut sit; utque ex nihilo a Conditore rerum producta sit; hoc est ut ait aliquid creatum: ut vita, facultate agendi, sentiendi, intelligendi, ratione, et appetitu, seu voluntate præditum sit: ut ex essentia et accidentibus consistat. Hæc igitur essentialia sunt ac naturalia: eorum vero peculiaris ac diversus motus, hypostatica differentia est. Eamdem naturam designat horum participatio: exsistendi autem modus, et cujusque discreta seorsim ac propria per se subsistentia et compactio, peculiarisque ac proprius modus et motus, diversusque naturalium usus, discretas ostendit hypostases, et facit ut multi homines dicantur. Atque adeo *, quandoquidem in Patre et Filio et Spiritu sancto exsistantia diversa est, tres sunt hypostases: quod vero quæque illarum, non seorsim ac separatim velit et operetur, sed conjunctim, unaque ratione, ideo non tres dei sunt, sed unus Deus. His ita statutis, videamus, num in Christo duæ sint naturæ; tumque sciemus, num duplices habeat naturæ proprietates. Natura enim sine suis naturalibus ac constituentibus proprietatibus constare non potest.

ζ'. Εἰδέναι τοίνυν χρὴ, ὅτι πᾶσα ἀνθρώπων ὑπόστασις, ἔχει τό τε εἶναι, καὶ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἰς τὸ εἶναι ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ παρῆχθαι· τουτέστι τὸ κτιστὸν, τό τε ζωτικὸν, καὶ ἐνεργητικὸν, καὶ αἰσθητικὸν, καὶ νοερὸν, καὶ λογικὸν [z], καὶ ὀρεκτικὸν, τουτέστι θελητικόν· καὶ τὸ ἐξ οὐσίας [a] καὶ συμβεβηκότων ὑφίστασθαι· ταῦτα οὖν οὐσιώδη εἰσὶ καὶ φυσικά. Ἡ δὲ τούτων ἰδιότροπος καὶ ἰδιαίρετος κίνησις, ὑποστατικὴ διαφορά. Τὸ μὲν γὰρ μετέχειν τούτων, τὸ ταυτὸν τῆς φύσεως παρίστησιν. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ὑπάρξεως, καὶ ἡ ἀποτετμημένη [b], καὶ ἰδιοσύστατος ὑπόστασις, καὶ σύμπηξις ἑκάστου, καὶ ἡ ἰδιότροπος καὶ ἰδιοκίνητος καὶ ἡ διάφορος τῶν D φυσικῶν χρῆσις, ἀποτετμημένας τὰς ὑποστάσεις δείκνυσι, καὶ πολλοὺς λέγεσθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖ. Ὥστε ἐπὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, ἐπειδὴ μὲν διάφορος ἡ ἑκάστου ὕπαρξις, τρεῖς ὑποστάσεις εἰσίν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἰδιοτρόπως, οὐδὲ ἀδιαιρέτως, καὶ ἀποτετμημένως ἑκάστη θέλει καὶ ἐνεργεῖ, ἀλλ' ἑνιαίως, οὐ τρεῖς θεοὶ, ἀλλ' εἷς Θεός· τούτων οὕτως εἰρημένων, ἴδωμεν εἰ δύο φύσεις εἰσὶν ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ οὕτω γνωσόμεθα, εἰ διπλᾶ ἔχει τὰ φυσικὰ ἰδιώματα· ἀδύνατον γὰρ φύσιν συστῆναι ἐκτὸς τῶν φυσικῶν καὶ συστατικῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων.

* Greg. orat. 29, ac passim alibi.

## VARIÆ LECTIONES.

[x] Reg. τῆς κράσεως. [y] Hæc habent codd. mss. [z] Mss. λογιστικόν. [a] Basil. ἐξ οὐσιῶν. [b] Edit. ὑποτετμημένη. Vid. Petav. t. IV Theol. dogm. lib. v, c. 7, n. 5.

η'. Τέλειος Θεὸς ὁ Χριστὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος, A καὶ μετὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν τῶν φύσεων ἕνωσιν; τέλειος ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπότητι; Ναὶ πάντως. Θεότης δὲ καὶ ἀνθρωπότης, μία φύσις, ἢ δύο; Δύο ὡς ἀληθῶς· ἄλλη γὰρ φύσις θεότητος, καὶ ἄλλη φύσις ἀνθρωπότητος. Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ἐν δύο φύσεσιν ὁ Χριστὸς, εἴπερ Θεός ἐστι τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος.

8. Christusne Deus perfectus est, ac perfectus homo, post ipsam quoque naturarum unitionem: perfectus in deitate ac perfectus in humanitate?
533 Sic plane. Deitas autem et humanitas, una natura, an duæ? Duæ revera. Alia namque est deitatis natura, et alia natura humanitatis. Ergo duæ sunt in Christo naturæ estque Christus in duabus naturis; siquidem perfectus Deus et homo perfectus exsistat.

Καὶ πάλιν· Ἐκ δύο φύσεων τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦμεν; Πάντως. Διά τί ἐκ δύο; Ὅτι ἐκ θεότητός ἐστι καὶ ἀνθρωπότητος. Τί γάρ; τὸ εἰπεῖν θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, δύο φύσεις παριστᾷ; Πάντως· οὐ γὰρ μία φύσις θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος.

Præterea: Christumne ex duabus naturis confitemur? Utique. Quorsum ex duabus? Quia ex deitate et humanitate. Quid enimvero? voces illæ, deitas, et humanitas, naturas duas exhibent? Plane: non enim est una natura deitatis et humanitatis.

Εἶτα· Ὁμολογοῦμεν τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν B ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι; Πάντως. Οὐκοῦν εἰ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὁμολογοῦμεν αὐτόν· θεότης δὲ καὶ ἀνθρωπότης δύο φύσεις, καὶ οὐ μία· ἐν δυσὶ φύσεσιν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν.

Tum vero. Nunquid Christum confitemur post unitionem in deitate et humanitate exsistere? Omnino. Ergo cum post unitionem in deitate et humanitate ipsum confiteamur, sintque deitas ac humanitas duæ naturæ, non una; in duabus ipsum naturis confitemur.

Καὶ πάλιν· Εἰ ἔχει ὁ Χριστὸς [e] τὴν φύσιν τοῦ Πατρὸς, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ, ἄτρεπτον καὶ ἀσύγχυτον παντὶ τρόπῳ, ἔχει καὶ τὴν φύσιν τῆς μητρὸς, τουτέστι τὴν φύσιν τοῦ Ἀδὰμ, τελείαν, ἀνελλιπῆ, ἄτρεπτον καὶ ἀσύγχυτον, ἐκ παντὸς ἡ φύσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ φύσις τῆς ἁγίας Παρθένου, μία, ἢ δύο; Πάντως δύο. Οὐκοῦν δύο φύσεις ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν. Πρὸ γὰρ τῆς ἑνώσεως, οὐ δύο φύσεις ἐν τῷ Θεῷ Λόγῳ, ἀλλὰ C μία, ἡ τοῦ Πατρός· ἀδύνατον δὲ τὴν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν φύσιν κτιστὴν εἶναι καὶ ἄκτιστον· ἠργμένην καὶ ἄναρχον· παθητὴν καὶ ἀπαθῆ. Εἰ γὰρ ἤρξατο, οὐκ ἄναρχος. Καὶ εἰ ἄκτιστος, οὐκ ἐκτίσθη. Ὥστε οὐ μία φύσις ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ μία ὑπόστασις, δύο φύσεις [φέρουσα, ἤτοι] ἔχουσα, μίαν ἄκτιστον, καὶ κτιστὴν μίαν· μίαν ἄναρχον, καὶ ἄλλην ἠργμένην.

Ad hæc. Cum Christus, etiam post unitionem, paternam naturam perfectam sine ullo defectu, immutabilemque et omnis prorsus confusionis expertem habeat; habeatque nihilominus maternam, Adami scilicet, naturam perfectam, cui nihil desit, inconvertibilemque et inconfusam: Dei ac Patris natura, ac natura sanctæ Virginis, unane omnino sunt natura, an duæ? Plane duæ. Sunt ergo duæ naturæ in Christo post unitionem. Nam ante unitionem non duæ sunt naturæ in Deo Verbo, sed una, nempe Patris. Porro fieri nequit ut una ac eadem natura creata sit et increata; inceperitque, ac sit initii expers; sit passibilis, et a passione immunis. Nam si cœpit, non caret principio: ac si est increata, creata non fuit. Itaque Christus non una natura est, sed una persona quæ duas sustinet, sive habet, naturas; unam increatam et creatam aliam; unam expertem initii, alteram quæ initium agnoscat.

Καὶ πάλιν· Εἰ ἐκ διαφόρων φύσεων συντεθειμένη ἡ φύσις, οὐδεμιᾷ αὐτῶν ἐστιν ὁμοούσιος. Ἡ μὲν γὰρ ἑκάστη [d] τὸν ἑαυτῆς ὅρον ἔχει μόνον· ἡ δὲ σύνθετος, ἄλλον ὅρον ἔχει σύνθετον. Ἀδύνατον δὲ τὰ ἕτερον καὶ ἕτερον ὅρον δεχόμενα, ὁμοούσια εἶναι. Εἰ D οὖν μία φύσις ὁ Χριστὸς, πῶς τῷ Πατρὶ ἔσται ὁμοούσιος, καὶ τῇ Μητρί; ὁ μὲν γὰρ, Θεός· ἡ δὲ, ἄνθρωπος. Θεὸς δὲ [e] καὶ ἄνθρωπος οὐ μία φύσις· οὐ γὰρ εἷς ὅρος θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Ὁ μὲν γὰρ κτίστης, ὁ δὲ κτίσμα.

Rursus vero: Si natura ex diversis naturis composita est, neutri illarum consubstantialis est. Quævis enim natura simplex, suam duntaxat definitionem habet: composita vero, compositam aliam definitionem habet. Fieri autem non potest, ut quæ aliam et aliam definitionem admittunt, ejusdem essentiæ sint: Si igitur una natura Christus est, quinam possit ejusdem eum esse substantiæ cum Patre et matre? quippe cum ille Deus sit; hæc homo: Deus autem et homo, non sint eadem natura?. Non ergo eadem definitio est deitatis et humanitatis. Est enim Deus, creator homo, creatura.

Καὶ πάλιν· Μία καὶ ἡ αὐτὴ φύσις ἑτεροουσίοις ὁμοούσιος εἶναι [f] οὐ δύναται. Καὶ πάλιν· φύσις φύ-

Præterea, una eademque natura nequit esse diversæ ac ejusdem substantiæ; nec rursus natura

VARIÆ LECTIONES.

[c] Basil. ὁ Θεός, male. [d] Ambo nostri ἁπλῆ; at in recentiori γρ. ἑκάστη· leg. ἁπλῆ ἑκάστη. [e] Desunt hæc duo verba in Basil. Petav. t. IV Theol. dogm. cap. 9, n. 5. Supplendum putarat Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου οὐ μία φύσις. [f] Noster ? ἑτεροούσιος καὶ ὁμοούσιος εἶναι. quem sequor cum Combefisio.

consubstantialis esse naturæ; neque hypostasis unius naturæ, ejusdem substantiæ est cum hypostasibus diversæ substantiæ. Si ergo Christus una natura est post unitionem; quomodo ejusdem substantiæ erit cum Patre et matre, qui sunt diversæ substantiæ?

Ad hæc : si una Christi natura est post unitionem, **534** quomodo nominatur? Christitas? illa nempe, ut sic dicam, Deo-humanitas. A qua enim natura? Utique, cum una sit, una illa ejus natura passus est. Ergo ejus Deo-humanitas, quæ passa est; passibilisque in Christo est deitas.

Rursum : Passusne est Christus? utique. Ejusne passa deitas; an humanitas? utra natura? Humana certe. Ejusne divinitas remansit impassibilis? Ita plane. Ejus natura quæ passa est, et quæ passa non est, eademne, an alia et alia natura? Alia prorsus et alia. Quod si alia et alia; quomodo una, quæ sunt duæ? Ast duæ quidem naturæ, non una natura sunt, sed una hypostasis: duæ vero naturæ; altera passibilis, et impassibilis altera; atque hoc modo recte procedet disputatio.

9. Quod autem una etiam sit Christi hypostasis, non duæ, hinc cognosci potest. Unusne Filius Christus est, an duo? Unus certe. Qui autem duæ hypostases, si Filius unus est? si duæ sunt hypostases, alius profecto atque alius est; ac vel erunt duo Christi; vel erit alter Christus, alter Deus Verbum; ac non jam unus Filius.

Præterea, si duæ Christi hypostases sunt; sane cum ad Patris dexteram in Cherubico throno sedeat, ac simul cum Patre et Spiritu sancto a creatis omnibus adoretur; non jam Trinitatem, sed quaternitatem adorabimus. Absit autem ut aliud quidquam adoremus præter sanctam Trinitatem, unum Patrem, hypostasim unam; unum Filium ac Dei Verbum incarnatum, hypostasim unam cum sua carne, unum Spiritum sanctum, hypostasim unam; Trinitatem sanctissimam, et glorificatam. Ut enim gladius igne candens, postquam ignem recepit, unus et idem est: sic, potiori ratione, Christus unus est et una hypostasis, post ipsammet etiam incarnationem. Ac quemadmodum gladium igneum tangere vereor, non propter ferri naturam, sed propter conjunctam ei naturam ignis: sic Deum incarnatum adoro, unaque carnem veneror, non propter carnis naturam, sed propter unitum ipsi Deum Verbum. Regem cum purpura adoro, ac propter regem purpuræ honorem habeo. Atqui regis et vestis nec unio hypostatica est, nec indivulsa, nec perpetua: in Christo autem Deo nostro, hypostatica unio est, indivulsaque et sempiterna. Quamobrem, tanquam

A σει ὁμοούσιος οὐ λέγεται· οὐδὲ ὑπόστασις μονοφυὴς ἑτεροουσίοις ὑποστάσεσιν ὁμοούσιος. Εἰ οὖν μία φύσις ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, πῶς τῷ Πατρὶ καὶ τῇ Μητρὶ ἑτεροουσίοις οὖσιν, ἔσται ὁμοούσιος;

Καὶ πάλιν· Εἰ μία φύσις τοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν, πῶς ὀνομάζεται; Χριστότης· δηλαδὴ ἡ θεανθρωπότης [g]· ποίᾳ φύσει; εἰ μία, δηλονότι τῇ μιᾷ αὐτοῦ φύσει. Οὐκοῦν ἡ θεανθρωπότης αὐτοῦ· καὶ ἔσται ἡ ἐν Χριστῷ θεότης παθητή.

Καὶ πάλιν· Ἔπαθεν ὁ Χριστός; Πάντως. Ἡ θεότης αὐτοῦ ἔπαθεν, ἢ ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ; ποία φύσις; Ἡ ἀνθρωπότης. Ἡ δὲ θεία αὐτοῦ φύσις ἀπαθὴς ἔμεινε; Ναί. Ἡ παθοῦσα αὐτοῦ φύσις, καὶ ἡ μὴ παθοῦσα, B ἡ αὐτή ἐστιν, ἢ ἄλλη καὶ ἄλλη; Ἄλλη πάντως καὶ ἄλλη. Καὶ εἰ ἄλλη καὶ ἄλλη, πῶς μία αἱ δύο; Ἀλλ' αἱ μὲν δύο φύσεις, μία φύσις οὐκ εἰσὶν, ἀλλὰ μία ὑπόστασις, δύο δὲ φύσεις· μία παθητὴ, καὶ μία ἀπαθής· καὶ ἔσται ὁ λόγος εὔδρομος.

θ'. Ὅτι δὲ καὶ μία ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δύο, ἐντεῦθεν γνωσόμεθα· εἷς Υἱὸς ὁ Χριστὸς, ἢ δύο; Εἷς πάντως. Καὶ πῶς δύο ὑποστάσεις ὁ εἷς Υἱός; Εἰ δύο ὑποστάσεις, ἄλλος καὶ ἄλλος· καὶ ἔσονται δύο Χριστοί· ἢ ἄλλος ὁ Χριστὸς, ἢ ἄλλος ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ οὐκέτι εἷς Υἱός.

Καὶ πάλιν· Εἰ δύο ὑποστάσεις τοῦ Χριστοῦ· κάθ-C ηται δὲ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐπὶ θρόνου Χερουβικοῦ, καὶ λατρεύεται ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι· οὐκοῦν τετράδι [h], καὶ οὐ Τριάδι λατρεύομεν· ἀλλ' ἡμᾶς μὴ γένοιτο ἄλλως λατρεύειν, ἀλλ' ἢ Τριάδι ἁγίᾳ· ἑνὶ Πατρὶ, μιᾷ ὑποστάσει· ἑνὶ Υἱῷ καὶ Λόγῳ τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένῳ, μιᾷ ὑποστάσει μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· ἑνὶ ἁγίῳ Πνεύματι, μιᾷ ὑποστάσει· Τριάδι παναγίᾳ καὶ δεδοξασμένῃ. Ὥσπερ γὰρ μάχαιρα πυρακτωθεῖσα μία ἐστὶ καὶ μετὰ τὴν πύρωσιν, οὕτω καὶ ὑπὲρ τοῦτο ὁ Χριστὸς [i], εἷς ἐστι καὶ μία ὑπόστασις, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν· καὶ ὥσπερ φοβοῦμαι ἅψασθαι τῆς πεπυρουμένης [j] μαχαίρας, οὐ διὰ τὴν σιδήρου φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ πυρὸς φύσιν, οὕτω D προσκυνῶ τῷ σαρκωθέντι Λόγῳ, καὶ συμπροσκυνῶ τῇ σαρκὶ, οὐ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἑνωθέντα αὐτῇ Θεὸν Λόγον. Προσκυνῶ τῷ βασιλεῖ μετὰ τῆς ἁλουργίδος, καὶ τιμῶ τὴν ἁλουργίδα διὰ τὸν βασιλέα. Καὶ μὴν ὅτι ἐπὶ μὲν βασιλέως καὶ τῆς ἐσθῆτος [k], οὐ καθ' ὑπόστασιν ἡ ἕνωσις, οὐδὲ ἀδιάσπαστος [l], οὐδὲ διαιωνίζουσα· ἐπὶ δὲ Χριστοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καθ' ὑπόστασιν ἀδιάσπαστος καὶ διαιωνίζουσα ἡ ἕνωσις. Διὸ ὡς ἑνὶ τῆς Τριάδος συμπροσκυνῶ τῷ

VARIÆ LECTIONES.

[g] Basil. ἡ ἀνθρωπότης. Posthac Billius emendat. ποίᾳ φύσει ἔπαθεν: et paulo post legit, ut Basil. et Colb. εἰ μία, *si una*; ut bene procedat argumentatio, imo et oratio, quæ hoc in articulo luxata admodum videtur. [h] Sic mss. edita vero οὐκ οὖν τριάδι, ἀλλὰ τετράδι. [i] Noster 1 καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ. [j] Reg. et Colb. πεπυρακτωμένης. [k] Noster ἁλουργίδος. [l] Cod. S. Hil. ἀδιάπαυστος, quod idem paulo post etiam habet

Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, Χριστῷ, τῷ σαρκωθέντι Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ.

ι'. Δέδεικται τοίνυν ὅτι δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ, καὶ μία ὑπόστασις. Εἰ οὖν φύσεις ἔχει, ἀνάγκη ὁμολογεῖν ἐν αὐτῷ τὰ τῶν δύο φύσεων φυσικὰ ἰδιώματα τελείως καὶ ἀνελλειπῶς, εἴπερ γινώσκομεν αὐτὸν Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον.

ια'. Ἔχει μὲν οὖν ἐκ τῆς θείας καὶ Πατρικῆς φύσεως τὸ ἄκτιστον, τὸ ἄχρονον, τὸ ἄναρχον. Οὐ γὰρ πρότερον οὐκ ὤν, ἤρξατο [m] τοῦ εἶναι· ἀλλ' ἀεὶ ἦν γεννητῶς, τῷ Θεὸς εἶναι τὸ θελητικὸν ἔχων [n], τὸ ἐνεργητικόν, τὸ παντοδύναμον, τὸ ἀπειροδύναμον, τὸ δημιουργικόν, τὸ παντουργικόν, τὸ ἄπειρον, τὸ ἀπερίγραπτον, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀνεξερεύνητον, τὸ ἀθάνατον, τὸ παντοκρατορικόν, τὸ συνεκτικόν, τὸ ἀγαθόν, τὸ σοφόν, τὸ δίκαιον, τὸ σωστικόν, τὸ ἁπλοῦν κατὰ φύσιν καὶ ἀσύνθετον, τὸ ἄτρεπτον, τὸ ἀναλλοίωτον, τὸ παντεποπτικόν, τὸ τῶν μελλόντων προγνωστικόν, τὸ περιεκτικὸν τῶν πάντων, ἤτοι τὸ περιληπτικόν, τὸ ἀμέτοχον· μεθεκτὸν δὲ κατ' ἐνέργειαν, οὐ κατὰ φύσιν [o]· τὸ αὐτεξούσιον, τὸ εὐεργετικόν, τὸ μεταδοτικόν, τὸ φωτιστικόν, τὸ ἀόρατον, τὸ ἀναφές, τὸ ὑπέρθεον, τὸ ὑπερούσιον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, τοῦ Υἱοῦ εἰσιν, πλὴν τῆς ἀγεννησίας. Καὶ μάρτυς τούτου ἀληθὴς αὐτὸς ὁ Κύριος, εἰπών· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατήρ, ἐμά ἐστι. » Καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πατέρα λέγει· « Πάντα τὰ ἐμά, σά ἐστι. »

ιβ'. Τῆς δὲ ὑποστάσεως αὐτοῦ ἴδιον, τὸ Υἱὸν εἶναι γεννητὸν ἐκ τοῦ Πατρός, καὶ οὐ Πατέρα ἀγέννητον, οὐδὲ γεννήτορα. Ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ γεγέννηται ἀπαθῶς, ἀσυνδυάστως· τουτέστιν ἄνευ μίξεως, ὡς φῶς ἐκ πυρός· μᾶλλον δὲ ὡς φῶς τέλειον ἐκ τελείου φωτός. Ἐκ τοῦ Πατρὸς οὖν ἔχει τὸ εἶναι, καὶ πάντα ὅσα ἔχει. Διὸ καὶ λέγει· « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν· » ἐγὼ γὰρ ἐξ αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτόν· οὐκ αὐτὸς ἐξ ἐμοῦ. Διὸ καὶ τιμᾷ τὸν Πατέρα.

ιγ'. Εἰπόντες τοίνυν τὰ τῆς θείας φύσεως τοῦ Χριστοῦ ἰδιώματα, ἃ ἔχει ἐκ τοῦ Πατρός, εἴπωμεν καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως φυσικὰ ἰδιώματα, ἅπερ ἐκ τῆς ἡμῶν ἔσχε προσλήψεως. Εἰ γὰρ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονε δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τέλειος, δῆλον ὡς πάντα ἔχων τὰ φυσικὰ τῆς θεότητος ἰδιώματα, καὶ κατὰ τοῦτο Θεὸς ὢν τέλειος, καὶ πάντα ἔχει τὰ φυσικὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώματα· τουτέστι, πάσας τὰς φυσικὰς δυνάμεις τῆς ἀνθρωπότητος, τὰς ἐνεργητικάς τε καὶ παθητικάς, ἵνα τέλειος ᾖ ἄνθρωπος. Εἰ γάρ τι τῶν φυσικῶν οὐκ

A unum de Trinitate, una cum Patre ac Spiritu sancto, Christum incarnatum Dei Filium et Deum adoro.

10. Ostensum ergo est duas esse Christi naturas, ac unam hypostasim. Cum itaque naturam duplicem habeat, plane necesse est, ut duarum naturarum naturales proprietates in eo perfecte, et ut nihil desit, inesse confiteamur : si modo eum, et perfectum Deum, et hominem perfectum cognoscamus.

11. Quocirca a divina quidem et paterna natura habet, ut sit increatus, principii ac temporis exsors. Neque enim cum prius non esset, esse incepit; **535** sed erat ab æterno genitus, quatenus nempe Deus est, voluntatis actionisque facultatem B habens, omnipotentiam, infinitam virtutem, vim creandi, virtutem omnium effectricem; ut sit infinitus, incircumscriptus, incomprehensus, impervestigabilis, immortalis, omnipotens, omnia conservans, bonus, sapiens, justus, sospitator, natura simplex, non compositus, immutabilis, alterationis incapax, omnium inspector, futurorum præscius, omnia ambiens, sive complectens; nullius ipse particeps; suæ autem operationis, non naturæ participes faciens; ut sit liber, munificus, communicans, illuminans, invisibilis, sub tactum non cadens, divinum omne substantiamque superans; et, ut paucis dicam, ea omnia quæ Pater habet, Filii sunt, excepta ingeniti proprietate [7]; cujus rei C testis locuples est ipse Dominus, cum ait : « Omnia quæ habet Pater, mea sunt [8]. » Ad ipsum quoque Patrem dicit : « Omnia mea tua sunt [9]. »

12. Personæ autem [10] ejus proprium est, Filium esse a Patre genitum, non Patrem ingenitum, aut genitorem. Est enim genitus a Patre sine ulla passione, ullave copula, id est sine permistione, uti lumen ab igne : seu potius ut lumen perfectum a perfecto lumine. A Patre igitur habet quod sit, et universa quæ habet. Idcirco ait : « Pater meus major me est [11]; » ego enim ex illo, quanquam non post illum [12]. Unde etiam honore Patrem prosequitur.

13. Postquam igitur naturales Christi proprietates diximus, quas habet a Patre; ejus etiam hu- D manæ naturæ proprietates enarrandæ sunt, quas ex nostræ carnis assumptione habuit. Si enim, cum perfectus esset Deus, nostri causa homo perfectus similis nostri factus est; palam est, qui divinæ naturæ proprietates omnes habeat, eaque ratione perfectus Deus sit, omnes quoque habiturum humanæ naturæ proprietates : hoc est ejus omnes naturales vires, tum quæ ad agendum pertinent, tum quæ ad patiendum; ut sit perfectus homo.

[7] Greg. orat. 25, versus finem et 24. [8] Joan. XVI, 15. [9] Joan. XVII, 10. [10] Greg. orat. 29. [11] Joan. XIV, 28. [12] Greg. orat. 29, non longe a fine.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Noster I οὐκ ἦν, καὶ ἤρξατο. [n] Sic Basil. et cod. S. Hil. alii γεννητῶν· τὸ θελητικὸν ἔχων. In nostris deest ἔχων. [o] In nostris μεθεκτὸν δὲ τῆς ἐνεργείας, οὐ τῆς φύσεως, male.

Nam si quid eorum quæ ad naturam spectant, A non assumpsit, non homo perfectus erit, ut cui desit aliquid.

14. Id vero primum constitutum sit, omnis nos functionis, actionis et passionis vim ab opifice rerum accepisse; eaque omnia ad naturam pertinere. Fieri enim non potest, ut ulla creatura vel agendi munere fungatur, vel operationem exserat, aut patiatur, quorum vim a natura non acceperit. Velut, non potest terra ex se germen edere, nisi natura vim generandi a Creatore acceperit: neque aqua pisces producere, aut ad terræ fecunditatem conferre, nisi virtute ejusmodi ab universi Conditore accepta. Quin nec stirpes crescere possunt, aut volucres volare, aut terrenæ bestiæ incedere, aut serpentes repere, nisi quodlibet illorum B crescendi, volandi, gradiendi, ac rependi, acceperit facultatem. Sic sane homo ipse, nec cernere potest, nec intelligere, nec velle libere, nec operari, nisi cujusque horum vim in sua natura acceperit a Creatore.

**536** 15. Homo itaque mundus minor est [18]. Nam quia constat anima et corpore, locum medium inter mentem et materiam obtinet. Est enim cum visibilis, tum invisibilis, sive sentientis et intelligentis creaturæ vinculum. Mens siquidem animæ oculus est, ejusque purissima pars. Quapropter illi cum inanimis corporibus commune est, quod ex quatuor elementis contemperatus sit et C concretus. Cum stirpibus et arboribus, nedum hæc ei communia sunt, verum etiam altrix facultas et auctrix, visque genitalis: cum brutis item animantibus, non illa solum, sed et communis est animalis vita, appetitusque rationis expers; irascens nimirum et concupiscens; item imaginandi vis et memoria; sensusque et motus impulsionis, qui quidem totius corporis est motus: denique vocis facultas et respiratio. Cum incorporeis, intelligentiaque præditis virtutibus, ratio communis est, et intellectum sequens appetitus, qui est voluntas, primus ipsa motus animi. Homo siquidem appetendo, ad cogitandum movetur; et appetendo judicat. Hæc porro appetitio libera est, qua libere appetendo cogitat, ratiocinatur et D judicat.

16. Propria quidem corporis sunt, sectio, fluxio, et qualitatum mutatio; id est, frigoris, caloris, humoris et siccitatis, membrorumque conformatio. Anima autem rationalis, ipsa per se et sola habet vitam, intelligentiam, appetitumque rationalem, quæ est voluntas proprie dicta. Ad hæc autem illud specialissimum, quo ab angelorum substantia

ἀνέλαβεν, οὐ τέλειος, ἀλλ' ἐλλιπής ἐστιν ἄνθρωπος.

ιδ'. Ἔστω δὲ προδιωρισμένον, ὅτι πάσης ἐνεργείας καὶ χρήσεως, καὶ πράξεως, καὶ πάθους τὴν δύναμιν φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ εἰλήφαμεν, καὶ ταῦτα φυσικά ἐστιν· ἀδύνατον γὰρ οἱανοῦν φύσιν χρήσασθαι πράξει, ἢ ἐνεργῆσαι ἐνέργειαν, ἢ παθεῖν πάθος, ὧν τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν ἔλαβεν. Οἷον, οὐ δύναται ἡ γῆ βλαστῆσαι, μὴ κατὰ φύσιν λαβοῦσα παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν βλαστικὴν δύναμιν· οὐδὲ τὸ ὕδωρ ζωοβλαστεῖν, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν τῶν ἰχθύων γέννησιν, καὶ πρὸς βλάστησιν τῶν τῆς γῆς συντελεῖν ἐκφορειῶν [p], εἰ μὴ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τὴν τοιαύτην εἴληφε δύναμιν· οὐδὲ φυτὸν αὐξῆσαι δύναται, εἰ μὴ τὴν αὐξητικὴν ἔλαβε δύναμιν· οὐδὲ τὸ πτηνὸν πέτασθαι, τὴν τοῦ ἵπτασθαι μὴ λαβὸν δύναμιν· οὐ χερσαῖον βαδίζειν· οὐχ ἑρπετὸν ἕρπειν, εἰ μὴ ἕκαστον τὴν τοιαύτην ἔλαβε δύναμιν. Οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐ δύναται ὁρᾷν, ἢ νοεῖν, ἢ αὐτεξουσίως θέλειν, ἢ ἐνεργεῖν, εἰ μὴ ἑκάστου τὴν δύναμιν ἔλαβε φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ.

ιε'. Ὁ ἄνθρωπος τοίνυν μικρόκοσμός ἐστιν· ἔχει γὰρ καὶ ψυχὴν, καὶ σῶμα, καὶ μέσος ἕστηκε νοῦ καὶ ὕλης· σύνδεσμος γάρ ἐστιν ὁρατῆς καὶ ἀοράτου, ἤτοι αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς κτίσεως. Ὀφθαλμὸς γὰρ καὶ τὸ καθαρώτατον τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς. Κοινωνεῖ οὖν τοῖς μὲν ἀψύχοις σώμασι κατὰ τὴν ἐκ τεσσάρων στοιχείων κρᾶσιν καὶ σύνθεσιν· τοῖς δὲ φυτοῖς κατά τε ταῦτα, καὶ κατὰ τὴν θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν δύναμιν, ἔτι δὲ καὶ τὴν σπερματικήν· τοῖς δὲ ἀλόγοις ζώοις, καὶ ἐν τούτοις μὲν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ ζωτικὸν, καὶ κατὰ τὴν ἄλογον ὄρεξιν, ἤγουν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν· κατά τε τὸ φανταστικὸν καὶ μνημονευτικὸν, καὶ κατὰ τὴν αἴσθησιν, καὶ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν. Καθ' ὁρμὴν δὲ κίνησίς ἐστιν, ἡ κίνησις ὅλου τοῦ σώματος, καὶ τὸ φωνητικὸν [q], καὶ ἀναπνευστικόν· συνάπτεται δὲ ταῖς ἀσωμάτοις καὶ νοεραῖς δυνάμεσι διὰ τοῦ λογικοῦ, καὶ τῆς λογικῆς [r] τοῦ νοῦ ὀρέξεως, ἥτις ἐστὶ θέλησις, ἡ πρώτη τοῦ νοῦ κίνησις. Ὀρεγόμενος γὰρ λογίζεται· καὶ λογιζόμενος κρίνει. Αὕτη δὲ ἡ ὄρεξις, αὐτεξούσιός ἐστιν· αὐτεξουσίως γὰρ ὀρεγόμενος, νοεῖ καὶ λογίζεται καὶ κρίνει.

ις'. Ἴδια μὲν τοῦ σώματος, τομὴ, καὶ ῥεῦσις, καὶ μεταβολὴ ἡ κατὰ ποιότητα· ἤτοι ψύξιν, θέρμανσιν, ὑγρότητα, καὶ ξηρότητα· καὶ ἡ τῶν μελῶν διοργάνωσις. Ἴδια δὲ ψυχῆς λογικῆς, μόνης αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν, ζωὴ, νόησις, καὶ λογικὴ ὄρεξις, ἥτις κυρίως [s] ἐστὶ θέλησις. Καὶ πρὸ τούτων [t] ἰδικώτατον ψυχῆς, χωρίζον αὐτὴν ἐκ τῆς τῶν ἀγγέλων οὐσίας,

[18] Homo mundus minor, μικρόκοσμος. Non bene apud Greg. orat. 38 et 43, μέγας ἐν μικρῷ.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Nostri συντελεῖν εὐφορίαν. [q] Nostri τὸ φανταστικόν. [r] Combefisius posuit τῆς νοερᾶς, quo auctore nescio. [s] Hæc Combefisius omisit, quæ Basil. et mss. habent. [t] Reg. Colb. 1, N. 1 πρὸς τούτοις.

τὸ ἐν σώματι πολιτεύεσθαι, καὶ τούτῳ μεταδιδόναι ζωῆς καὶ κινήσεως· καὶ τὸ αὐτεξουσίως κατ' οἰκείαν ὄρεξιν, ἤτοι θέλησιν, ἄγειν τὸ σῶμα καὶ τὴν ἄλογον ὄρεξιν, ἐπιθυμίαν, καὶ θυμὸν, καὶ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν, καὶ φυσικῶς ἄρχειν, ὡς ἰδίου καὶ φυσικοῦ δούλου, τοῦ οἰκείου σώματος. Διὸ καὶ πλέον τῶν ἀγγέλων κατ' εἰκόνα ὁ ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ ἄγγελος οὐκ ἔχει φυσικὸν δοῦλον, οὐδὲ φυσικῶς ἐστι δεσπότης.

ιζ'. Κοινὰ δὲ ψυχῆς καὶ σώματος, ὧν ἡ ψυχὴ τῷ σώματι μεταδίδωσι, τὸ ζωτικὸν, τὸ φανταστικόν· τουτέστι, τὸ τῶν αἰσθητῶν ἀντιληπτικὸν ἢ διαγνωστικόν· αὐτὸ τὸ αἰσθητικὸν, ἤγουν αἱ πέντε αἰσθήσεις, ὅρασις, ἀκοὴ, ὄσφρησις, γεῦσις, ἁφή. Ἔτι καὶ τὸ μνημονευτικὸν, καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις, τό τε θρεπτικὸν, καὶ αὐξητικὸν, καὶ ἡ ἄλογος ὄρεξις· θυμὸς, λέγω, καὶ ἐπιθυμία [u], πεινᾶ τε, καὶ δίψα, καὶ κόπος, καὶ πτύελος, ἡδονὴ, καὶ ἀηδία [v], [φόβος, δειλία, καὶ ἀγωνία, ἀδημονία,] ταραχὴ, ἱδρὼς, καὶ θάνατος. Θάνατος γάρ ἐστι χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος· καὶ πᾶσα ἡ τῆς τροφῆς καὶ αὐξήσεως οἰκονομία.

ιη'. Ταῦτα πάντα ἄλογα πάθη εἰσὶ, καὶ ἐνέργειαι· ἐνέργειαι μὲν καὶ δυνάμεις τῆς φύσεως· διὸ καὶ πάντα τὰ φυσικὰ, παρὰ Θεοῦ δεδωρημένα τῇ φύσει εἰσί· πάθη δὲ ὅτι πᾶσα κτίσις [x] κτιστὴ παθητικῶς κινεῖται, καὶ ἐνεργεῖ· μόνη δὲ ἡ θεία φύσις ἐστὶν ἀπαθὴς, ἀπαθῶς κινουμένη, καὶ ἀκινήτως ἐνεργοῦσα. Ἔτι δὲ τινὲς μὲν αὐτῶν δοκοῦσι μᾶλλον εἶναι ἐνέργειαι· τινὲς δὲ πάθη· πρεπωδέστερον γὰρ εἰπεῖν τὴν ζωὴν μᾶλλον ἐνέργειαν, τὸν δὲ θάνατον, καὶ τὴν τομὴν, καὶ τὴν ῥεῦσιν, πάθος. Ἡ μὲν οὖν τομὴ, καὶ ἡ ῥεῦσις, καὶ ἡ κατὰ ποιότητα μεταβολὴ, τουτέστι λεύκανσις, μέλανσις, ψύξις, θέρμανσις, νόσος, καὶ τὰ τοιαῦτα, πάθη εἰσίν. Ὁμοίως καὶ ἡ τῶν μελῶν διοργάνωσις, ἤτοι διάπλασις. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἐνεργεῖ, διοργανοῦσα καὶ διαπλάττουσα. Πάσχει δὲ τὸ σῶμα, διοργανούμενον. Φύσιν δὲ λέγω, τὸν ἐξ ἀρχῆς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ δοθέντα ἑκάστῳ εἴδει νόμον καὶ δύναμιν, καθ' ἣν κινεῖται ἢ ἠρεμεῖ. Κινεῖται μὲν, πρὸς ἃς ἔχει δύναμιν, ἐνεργείας, νοῶν, λογιζόμενος, θέλων, αἰσθανόμενος, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβων· τούτων γὰρ ἔχει τὴν δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἠρεμεῖ δὲ, μὴ κινούμενος, πρὸς ἃς οὐκ ἔλαβε δύναμιν, ἐνεργείας, ἀλλ' ἱστάμενος [y]. Κινήσεις δέ εἰσι, γένεσις, καὶ φθορὰ, καὶ ἀλλοίωσις, αὔξησις, μείωσις καὶ ἡ τοπικὴ κίνησις. Ἑξάτροπος δέ ἐστιν αὕτη, ἔμπροσθεν, ὄπισθεν [z], δεξιὰ, ἀριστερὰ, ἄνω, καὶ κάτω· καὶ πάντα δὲ τὰ λοιπὰ τὰ εἰρημένα, κινήσεις εἰσίν· ἡ δὲ νόησις, καὶ ἡ λογικὴ ὄρεξις, ὅ τε διαλογισμὸς, καὶ ἡ ζήτησις, καὶ σκέψις, καὶ βουλὴ, καὶ κρίσις, καὶ διάθεσις, καὶ προαίρεσις, γνώμη τε, καὶ ἡ πρὸς τὴν χρῆσιν ὁρμὴ, ἐνέργειαί

secernitur: ut in corpore versetur, cui vitam et motum donet; quo item libere appetitu suo, seu voluntate, corpus moveat, rationisque expertem appetitum; concupiscentem scilicet et irascentem, necnon corporis motum ex impulsu proficiscentem: ac demum, ut naturali imperio in corpus, tanquam in servum proprium polleat. Eapropter, homo magis quam angeli ad imaginem est. Angelus enim nullum habet a natura servum, unde nec natura dominus est.

17. Animæ et corporis communia sunt, quæ anima corpori dat, nempe animalis vita, imaginandi vis; id est, quæ res sensibus subjectas percipit vel discernit: vis ipsa sentiendi, seu quinque sensus, aspectus, auditus, olfactus, gustus, et tactus. Ad hæc etiam, memoria, ac motus ex impulsu, vis quoque altrix et auctrix, necnon appetitus rationis expers, ira, inquam, et cupiditas, esuries quoque, sitis, fatigatio, saliva, voluptas, tristitia, molestia, languor, metus, timor, angor, tædium, turbatio, sudor, ipsaque mors. Est enim mors discessus animæ a corpore: omnis denique nutrimenti et accretionis ordo et ratio.

18. Omnia hæc, passiones sunt sine ratione, et actus. Actus quidem ac naturæ facultates: unde etiam naturalia omnia, Dei munere naturæ concessa sunt. Passiones vero, eo quod creata omnis natura patiendo moveat et agat; sola autem natura divina sine passione se movens et agens **537** sine motu, a passione immunis est. Præterea quædam ex illis actionis magis rationem habent; quædam autem passionis. Rectius enim vitam actionem appellaveris; mortem vero excisionemque, et fluxionem, congruentius passionem. Excisio ergo, et fluxio, ac mutatio qualitatis; puta dealbatio, denigratio, frigefactio, calefactio, morbus, et similia, sunt passiones. Similiter membrorum apparatus et fictio. Natura enim corpus organis instruendo et formando agit: corpus vero compaginatione illa patitur. Porro naturam dico, quam a principio cuique speciei legem vimque Conditor universi indidit, pro cujus ratione res movetur, acquiescit. Movetur quidem ab ea, in quæ actionis vim accepit, intelligendo, ratiocinando, volendo, sentiendo, loca ex locis commutando. Horum enim acceptam a Creatore habet facultatem. Quiescit autem, cum ad eas functiones, ad quas vim non accepit, non movetur, sed sistit. Sunt autem hi motus, ortus, interitus, alteratio, incrementum, decrementum, ac demum loci mutatio; cujus sex istæ sunt species, ante, pone, dextrorsum, sinistrorsum, sursum, deorsum. Sed et reliqua omnia quæ superius recensuimus, perinde motus sunt. Cæterum intellectio, appetitus item

VARIÆ LECTIONES.

[u] Reg. λέγω, καὶ ἐπιθυμίαν. [v] Sic Basil. et cod. S. Hil. alii ἀκηδία. [x] Legerim φύσις. [y] Cod. S. Hil. Reg. et Colb. 4780 μὴ ἱστάμενος· at vetus interpr. *sed stans*. Neutrum in nostro altero habetur. [z] Basil. et mss., excepto nostro chartaceo, quod tamen sequitur Combefisius, habent ἔμπρος, ὀπίσω.

rationalis, ratiocinatio, inquisitio, consideratio, consilium, judicium, affectio, electio, sententia, necnon impulsionis motus, actiones censentur. Quanquam intellectio, actio potius videtur esse: appetitus vero, passio (patitur enim quisquis appetit), attamen rationis appetitum, actionem etiam dicimus; propterea quod liber est, imperatque passionibus irrationabilibus, judicatque, et gubernat, et veluti freno illas temperat: iram nempe, et cupiditatem, sensumque, et motum ex impulsione proficiscentem. Passiones enim sine ratione, rationi subjectæ sunt et obsequuntur, Hæc enim omnia in hominibus, qui naturam ducem sequuntur, rationi obtemperant, subjectaque sunt, ut eo moveantur et inclinent, quocumque illa præscripserit.

A εἰσι. Δοκεῖ δὲ μᾶλλον ἡ νόησις εἶναι ἐνέργεια, ἡ δὲ ὄρεξις, πάθος· πᾶν γὰρ ὀρεγόμενον, πάσχει· λέγομεν δὲ αὐτὴν λογικὴν ὄρεξιν, τὴν ἐνέργειαν, διότι αὐτεξούσιός ἐστιν, ἐξουσιάζουσα [a] τῶν ἀλόγων παθῶν, καὶ κρίνουσα, καὶ κυβερνῶσα, καὶ χαλιναγωγοῦσα ταῦτα· θυμὸν, καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ αἴσθησιν, καὶ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν· ταῦτα γὰρ ὑπήκοα, καὶ ἐπιπειθῆ τῷ λόγῳ εἰσὶν, ἄλογα πάθη· πέφυκε γὰρ πείθεσθαι τῷ λόγῳ, καὶ ὑποτάσσεσθαι, καὶ κινεῖσθαι, ὡς ἂν ὁ λόγος κελεύῃ [b], ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν ἀνθρώπων.

18 bis. Hæ porro passiones substantiam animalis constituunt: nam absque illis vita non potest consistere. Sunt autem a rerum Opifice datæ homini ad obsequium: concupiscendi quidem facultas, uti Deum, ejusque mandata persequamur; irascendi vero ut diabolo resistamus et peccato, masculescatque cupiditas. Quæ itaque sine ratione est appetitio, ideo data est, ut animalis naturam conservet: rationalis vero ac libera, ut libere quasi freno ducat naturalem omnem motum; eumque Conditoris legi subjiciat, cui ipsa subjecta sit. Quocirca conjunctæ in homine sunt intelligentia et appetitio, ne invitis nobis, qui ratione utimur, ea accidant, quæ rationis expertibus. Mens enim quæ libere, et cum ratione atque intelligentia appetit, appetendo quoque intelligit, anquirit, considerat, deliberat, dijudicat, afficiturque erga id quod est judicio probatum, eligit, atque ad agendum convertitur. Pars enim rationalis, ei quæ rationis expers est, suapte natura imperat. Quod si homo, **538** tanquam ratione pollens, brutæ omnis creaturæ rex creatus fuit, quomodo in illas passiones, quæ in ipso sine ratione sunt, imperium non habeat? Cum ergo appetitus, rationisque et intellectus sit particeps, appetitu ad intelligendum et ad ratiocinandum ducitur; vicissimque rationem ac mentem libera appetitione sequitur. Eorum porro, quæ animæ et corporis communia sunt, vitalis quidem facultas actio magis est: deinde imaginatio, sensus, et memoria, necnon appetitus, actiones sunt patibiles, sive actioni conjunctæ passiones. Ira autem ac cupiditas, esuries, sitis, et fatigatio; metus quoque, pavor, angor, voluptas, tristitia, despumatio, ac sudor; facultas item alendi et augescendi, mors denique, passiones sunt [14].

B ιη' δίς. Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα τὰ πάθη συστατικὰ τῆς ζωώδους οὐσίας· ἄνευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστι συστῆναι τὴν ζωήν. Ταῦτα δὲ εἰς ὑπηρεσίαν ἐδόθησαν τῷ ἀνθρώπῳ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· ἡ μὲν ἐπιθυμία, πρὸς Θεὸν καὶ τὰ αὐτοῦ θελήματα· ὁ δὲ θυμὸς, κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ πρὸς τὸ ἀνδρειοῦν τὴν ἐπιθυμίαν· ἡ μὲν οὖν ἄλογος ὄρεξις πρὸς σύστασιν τῆς ζωώδους οὐσίας δέδοται. Ἡ δὲ λογικὴ καὶ αὐτεξούσιος, ὅπως αὐτεξουσίως χαλιναγωγήσῃ πᾶσαν φυσικὴν κίνησιν, καὶ ὑποταγῇ καὶ ὑποτάξῃ τῷ νόμῳ τοῦ Κτίσαντος. Συνέζευκται ἡ τοίνυν νόησις καὶ ἡ ὄρεξις ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅπως μὴ ἀκουσίως πάσχωμεν τὰ τῶν ἀλόγων, λογικοὶ ὄντες. Καὶ γὰρ ὁ νοῦς αὐτεξουσίως ὀρεγόμενος, καὶ λογικῶς καὶ νοητικῶς ὀρεκτικῶς, νοεῖ καὶ ζητεῖ, C καὶ σκέπτεται, καὶ βουλεύεται, καὶ διακρίνει, καὶ διατίθεται πρὸς τὸ κριθὲν, καὶ προαιρεῖται, καὶ ὁρμᾷ πρὸς τὴν πρᾶξιν. Φύσει γὰρ κατάρχει τοῦ ἀλόγου τὸ λογικόν. Εἰ οὖν ὡς λογικὸς πάσης ἀλόγου κτίσεως βασιλεὺς ἐδημιουργήθη ὁ ἄνθρωπος, πῶς οὐκ ἔσται τῶν ἐν αὐτῷ ἀλόγων παθῶν αὐτεξούσιος; Ὀρεκτικὸς οὖν, καὶ λογικὸς, καὶ νοητικὸς ὢν, ὀρεκτικῶς νοεῖ καὶ λογίζεται· καὶ λογικῶς καὶ νοητικῶς, αὐτεξουσίως ὀρέγεται. Τῶν δὲ κοινῶν ψυχῆς καὶ σώματος, τὸ μὲν ζωτικὸν ἐνέργεια μᾶλλόν ἐστι· καὶ τὸ φανταστικὸν δὲ καὶ αἰσθητικὸν, καὶ μνημονευτικὸν, καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις, παθητικαί εἰσιν ἐνέργειαι, ἢ πάθη ἐνεργητικά· ὁ δὲ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία, πεῖνά τε, καὶ δίψα, καὶ κόπος, φόβος, D δειλία τε, καὶ ἀγωνία, ἡδονὴ, λύπη, πτύελος, καὶ ἱδρὼς, τό τε θρεπτικὸν καὶ αὐξητικὸν, καὶ ἐπὶ πᾶσιν ὁ θάνατος, πάθη εἰσίν.

19. Universa hæc naturalia sunt et inculpata, ab Opifice beneficii loco humanæ naturæ concessa. Ille siquidem cum esse, tum sic esse donavit: nec est quisquam qui horum particeps non sit. Ac quod hæc quidem nos habeamus, id Creatoris tum sapientiam, tum virtutem declarat: nobis autem nec

ιθ'. Ταῦτα πάντα φυσικά εἰσι καὶ ἀδιάβλητα, παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων δεδωρημένα. Αὐτὸς γὰρ, καὶ τὸ εἶναι, καὶ τὸ οὕτως εἶναι ἐδωρήσατο· καὶ οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων οὐδεὶς, ὃς τούτων ἀμέτοχος γέγονε. Τὸ δὲ ἔχειν ταῦτα, τὴν μὲν Δημιουργοῦ σοφίαν καὶ ἀρετὴν παρίστησιν,

[14] Greg. Nyss. lib. II *De opific. hom.*

## VARIÆ LECTIONES.

[a] N. 1 αὐτεξουσίως ἐνεργεῖ, ἐξουσιάζ. [b] Colb. uterque κελεύοι.

ἡμῖν δὲ οὔτε ἀρετὴ, οὔτε κακία λογίζεται. Καλὰ μὲν γάρ εἰσι, καὶ ἐπ' ἀγαθῷ ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ δεδωρημένα. Ὁ δὲ τρόπος τῆς χρήσεως αὐτῶν, ἀρετὴν καὶ κακίαν συνίστησιν. Ἂν μὲν γὰρ ὑποταγῇ τὸ θέλημα τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ ὁ νοῦς κυβερνήσῃ τὰ ὑπήκοα αὐτοῦ, πάσας φημὶ τὰς ψυχικὰς κινήσεις, κατ' ἐξαίρετον δὲ, θυμὸν, ἐπιθυμίαν· ταῦτα γὰρ ὑπήκοα τῷ λόγῳ· ἀρετὴν εἰργασάμεθα, καὶ δικαιοσύνην ἐπληρώσαμεν. Ἐπὶ τούτῳ γὰρ ἐλάβομεν τὴν τούτων ἐξουσίαν· καὶ ὡς ἐξουσίαν λαβόντες, καὶ νόμον ἐδεξάμεθα, καὶ ὑπὸ νόμον γεγόναμεν· τὰ γὰρ ἄλογα μὴ ἔχοντα τὸν ἡγεμόνα νοῦν τὸν αὐτεξούσιον θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, οὐκ ἔλαβον νόμον. Φύσει τοιγαροῦν τοῦ Δημιουργοῦ δοῦλοι ὑπάρχοντες, καὶ τὸ αὐτεξούσιον ἔχοντες, τὸ ἀρετῆς συστατικὸν (οὐ γὰρ ἀρετὴ, οὐδὲ τερπνὸν, τὸ βίᾳ γινόμενον), νόμον ἐλάβομεν, ὅπως ἐπιγνῶμεν ὅτι δεσπότην ἔχομεν· ἵνα μὴ ἐν σκότει διαπορευόμενοι, βόθροις περιπέσωμεν· «Λύχνος γὰρ τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου,» ἔφη ὁ Δαβίδ· ὅπως γνωσθῇ ἡμῶν ὁ πρὸς τὸν Δεσπότην πόθος καὶ ἡ εὔνοια· ὅπως τῷ Θεῷ τοῦ ἀγαθοῦ κοινωνήσωμεν· «ἵν' ᾖ τοῦ ἑλομένου τὸ ἀγαθὸν, οὐχ ἧττον, ἢ τοῦ παρασχόντος τὰ σπέρματα.» Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὴν δύναμιν τῆς ἀγαθοεργίας ἐδωρήσατο· αὐτεξουσίους δὲ ἡμᾶς ἐποίησεν, ἵνα ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐξ ἡμῶν τὸ ἀγαθὸν γίνοιτο. Παντὶ γὰρ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν, ὁ Θεὸς συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὅπως τὸ κατὰ φύσιν φυλάξαντες, τῶν ὑπὲρ φύσιν τύχωμεν· ἤγουν τῆς ἀφθαρσίας καὶ τῆς θεώσεως, ἐκ τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἑνώσεως, διὰ τῆς κατὰ δύναμιν τοῦ θελήματος πρὸς αὐτὸν οἰκειώσεως [c]· ὅπως μὴ ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσιν ἀλόγως χρώμενοι, παρασυμβληθῶμεν τοῖς ἀνοήτοις κτήνεσι, καὶ ὁμοιωθῶμεν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ μὴ ὑποτάγῃ ἡ θέλησις ἡμῶν τῷ θείῳ θελήματι, ἀλλὰ κατ' οἰκείαν γνώμην καὶ προαίρεσιν χρήσηται ὁ αὐτεξούσιος νοῦς θυμῷ καὶ ἐπιθυμίᾳ, κακίαν εἰργάσατο. Κακία γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, εἰ μὴ ἁμαρτία, καὶ ἀποτυχία, καὶ παρακοὴ τοῦ δεσποτικοῦ νόμου. Ὥστε τὸ αὐτεξούσιον, πρῶτον ἀγαθὸν, τῇ λογικῇ φύσει πρέπον· καὶ τῷ κεχρῆσθαι τῷ αὐτεξουσίῳ, καὶ κατεξουσιάζειν καὶ κρατεῖν τῶν ἀλόγων παθῶν, θυμοῦ λέγω, καὶ ἐπιθυμίας, ἀρετή· τὸ δὲ προδιδόναι τὸ αὐτεξούσιον καὶ ἡττᾶσθαι τοῖς ἀλόγοις πάθεσι, καὶ ἀλόγως καὶ κτηνωδῶς βιοῦν, τοῦτο κακία, τοῦτο ἁμαρτία. Μὴ οὖν ἀσχημονῶμεν τὰ τῶν ἀλόγων πράσσοντες, ἀλλ' ἐπέχωμεν λόγῳ τὰς ὁρμὰς τῆς φύσεως. Οὐ γὰρ πρέπει τῷ λογικῷ ἡ τῶν ἀλόγων πολιτεία, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τοῖς ἀλόγοις πάθεσι λογικῶς κεχρῆσθαι, καὶ λόγῳ ταῦτα ῥυθμίζειν, καὶ κατ' ἐξουσίαν ἄγειν, καὶ ἡνιοχεῖν, καὶ ἄγεσθαι καὶ ὑπείκειν τῷ θείῳ νόμῳ, καὶ τούτοις κεχρῆσθαι, καθὼς ὁ Κύριος διετάξατο.

laudi, nec vitio ducitur. Sunt enim illa quidem bona, atque in bonum ab eo qui bonus est, data: at modus quo illis utimur, virtutem facit et vitium. Etenim si voluntas divinæ legi subjecta sit, exque ejus legis ratione, mens ea quæ sibi subsunt gubernet; omnes, inquam, animales motus, iram in primis, et cupiditatem (hæc quippe rationi subjacent) plane virtutem operati sumus, ac implevimus justitiæ partes. Eo enim horum potestatem accepimus; at tanquam accepta potestate, legem etiam accepimus, factique sub lege sumus. Bruta siquidem, quia mentem ducem non habent, quæ irascenti parti ac concupiscenti dominetur, legem non acceperunt. Quia igitur natura servi Dei sumus, liberique arbitrii facultate, qua virtus constat, præditi (nec enim virtutis nomen obtinet, nec jucunditatem habet, quod sponte ac libere non fit [15]), idcirco legem accepimus, ut nos herum habere intelligamus, ne in tenebris ambulantes, incidamus in foveam. «Lucerna enim pedibus meis lex tua, inquit David, et lumen semitis meis [16]:» ut nostrum erga Dominum desiderium, nostraque benevolentia cognoscatur: ut in boni consortium cum Deo veniamus; «ut bonum non minus ejus sit, qui elegit, quam ejus, qui semina præbuit [17].» Ipse enim boni nobis operis potestatem dedit, liberique nos arbitrii fecit, ut tum ex ipso, tum ex nobis oriatur bonum. Deus quippe omni qui bonum eligit, adjutor est in bonum; ut servato quod naturæ consentaneum est, consequamur illa, quæ naturam superant; immortalitatem scilicet, divinitatisque participationem, per unionem cum Deo, pro nostræ cum eo voluntatis, quoad ejus fieri potest, necessitudine: ne si iis naturæ facultatibus, contra quam ratio præscribit, utantur, comparemur jumentis insipientibus, eisque similes efficiamur [18]. Si enim voluntati divinæ nostra minus obtemperet, sed ex privato consilio suo et electione, libera mens ira et cupiditate utatur, malitiæ rea erit. Malitia enim nihil aliud est, quam peccatum, et aberratio, ac transgressio legis Domini. Quamobrem liberum arbitrium, primum bonum est, quod ratione præditis conveniat: eo **539** autem uti, ac passionibus ratione carentibus, puta iræ et cupiditati imperare, iisque dominari, hoc virtus est. Ab his vere passionibus, prodita liberi arbitrii facultate, superari, brutorumque ac jumentorum more vivere, hoc vitium malitiaque, hoc peccatum est. Ne ergo turpiter agamus, ea perpetrando quæ pecudum moribus congruant; quin potius, naturæ motus ratione compescamus. Nequaquam enim rationis compotem decet, is vivendi modus qui brutorum sit: sed magis passionibus ipsis quæ exsortes rationis sunt, ex præscripto rationis uti, eas ratione moderando, et sibi mancipatas veluti freno

[15] Greg. orat. 1 et 42. [16] Psal. CXVIII, 105. [17] Greg. verba. [18] Psal. XLVIII, 21.

## VARIÆ LECTIONES.

[c] Hoc membrum deest in nostris codd. In Reg. et Colb. pro οἰκειώσεως, legitur ὁμοιώσεως.

ducendo, agique ac divinæ voluntati cedere, earum adhibito usu, quemadmodum a Domino constitutum est.

20. Jam vero operæ pretium est scire, mitti A hæreticos in errorem ex nominum ambiguitate. Quemadmodum enim Monophysitis, uniusve naturæ assertoribus; Acephalis, inquam, inde contigit, ut unam naturam in Christo pronuntiarent, quod unum et idem naturam et hypostasim esse dicerent, ne scilicet in duas personas Christum dividerent: itemque Nestorianis, ut duas hypostases profiterentur, ne duas Christi naturas in unam confunderent: sic et Monotheletis, eo quod nescirent, quid inter voluntatem naturalem, et personalem, sive arbitrariam, discriminis interesset, hoc in causa fuit, ut unam in Christo dicerent voluntatem. Ut igitur errorem caveamus, quem nominum ambiguitas parit, in hunc modum quæstionem de voluntate explicemus. B

21. Voluntatis nomen ambiguum est. Quandoque enim eam vim significat, qua volumus: interdum id quod volumus, quodque volendi facultati subjectum est; hoc est rem ipsam quam aliquis vult. Aliud est autem vis qua volumus, aliud res quam volumus, sicut aliud est aspectus, aliud quod sub aspectum cadit. Aspectus enim est ipsa videndi facultas, qua cernimus, quæ in oculo munere suo fungitur: quod autem sub aspectum cadit, res est quam cernimus, sive lapis, sive lignum, aut quid ejusmodi. Sic plane voluntas vis ipsa animæ est, qua volumus: quod autem sub eam cadit; res ea est quam vult aliquis. Puta, volo navigare: navigatio, res est quæ cadit sub voluntatem. Omnino C autem quod voluntati subjectum est, aut operatio, sive actio est, aut passio. Videamus modo cujus sit voluntas naturæ, an personæ.

22. Rogo itaque: habet quilibet homo volendi facultatem, necne? Liquet sane universos homines facultate qua velint præditos esse, nec esse quemquam, qui non habeat ut velit. Quis enim homo sit, qui nihil unquam voluerit? non omnis autem homo vult eodem modo; sed alius bene, alius improbe, pro suo quisque arbitratu. Itaque voluntas quidem, id est vis qua volumus, et velle absolute, hæc naturæ sunt: quod vero sub voluntatem cadit, seu velle hoc aliquid, aut sic velle, hoc arbitrii est ac personæ.

23. Rursus vero: Cum voluntas, uti diximus, D ex iis sit, quæ æquivoca sunt: interdum potentiam illam significat, qua volumus: interdum
540 rem quam volumus. Sciendum enim aliud esse voluntatem; aliud, velle omnino; aliud, velle hoc aliquid, ac sic velle; aliud, quod est voluntati subjectum; aliud, rem volendi facultate præditam, et aliud, volentem: quemadmodum aliud est aspectus; aliud, aspicere; aliud, quiddam ac certo modo aspicere; aliud, quod aspectui subji-

κ'. Εἰδέναι τοίνυν χρεὼν, ὡς ἡ τῶν ὀνομάτων σύγχυσις ποιεῖ τοῖς αἱρετικοῖς τὴν πλάνην. Καθὼς οὖν τοῖς Μονοφυσίταις, τοῖς Ἀκεφάλοις, φημὶ, τὸ ταυτὸν λέγειν φύσιν καὶ ὑπόστασιν, αἴτιον γέγονε λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ μίαν φύσιν, ἵνα μὴ εἰς δύο ὑποστάσεις τὸν Χριστὸν διέλωσιν. Ἔτι δὲ καὶ τοῖς Νεστορίου ὁμόφροσι, τοῦ λέγειν δύο ὑποστάσεις, ἵνα μὴ τὰς δύο Χριστοῦ φύσεις εἰς μίαν συγχέωσιν. Οὕτω καὶ τοῖς Μονοθελήταις, τὸ μὴ εἰδέναι τὴν διαφορὰν τοῦ φυσικοῦ καὶ τοῦ ὑποστατικοῦ θελήματος, τουτέστι, τοῦ γνωμικοῦ, αἴτιον γέγονε τοῦ ἓν λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ θέλημα· ἵνα οὖν τὴν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας διαφύγωμεν πλάνην, οὕτω τὸν περὶ τοῦ θελήματος ἀναπτύξωμεν λόγον.

κα'. Τὸ θέλημα ὁμώνυμόν ἐστι· ποτὲ μὲν γὰρ σημαίνει τὴν θέλησιν· τουτέστι τὴν θελητικὴν δύναμιν· ποτὲ δὲ αὐτὸ τὸ θελητὸν, τὸ τῇ θελήσει ὑποκείμενον· τουτέστιν αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ τις θέλει· ἄλλο δέ ἐστι θέλησις, καὶ ἄλλο τὸ θελητὸν, ὥσπερ ἄλλο ὅρασις, καὶ ἄλλο τὸ ὁρατόν· ὅρασις μὲν γάρ ἐστιν αὐτὴ ἡ ὁρατικὴ δύναμις καθ' ἣν ὁρῶμεν, ἡ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ ἐνεργοῦσα. Ὁρατὸν δὲ, αὐτὸ τὸ ὁρώμενον πρᾶγμα, ἢ λίθος, ἢ ξύλον, ἤ τι τοιοῦτον. Οὕτω γοῦν καὶ θέλησίς ἐστιν αὐτὴ ἡ θελητικὴ τῆς ψυχῆς δύναμις, καθ' ἣν θέλομεν· θελητὸν δὲ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ τις θέλει. Οἷον, θέλω πλεῦσαι· τὸ πλεῦσαι, θελητόν ἐστι [d]· πάντως δὲ τὸ θελητὸν, ἢ ἐνέργειά ἐστι, τουτέστι πρᾶξις, ἢ πάθος· ἴδωμεν τοίνυν εἰ φυσική ἐστιν ἡ θέλησις, ἢ ὑποστατική.

κβ'. Ἆρα πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὴν δύναμιν τὴν θελητικὴν, ἢ οὔ; Δῆλον ὡς πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὸ δύνασθαι θέλειν, καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὸ θέλειν. Τίς γὰρ ἄνθρωπος γέγονεν, ὃς οὐκ ἠθέλησεν οὐδέν; οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος ὡσαύτως θέλει· ἀλλ' ὁ μὲν καλῶς, ὁ δὲ κακῶς· ἕκαστος κατ' οἰκείαν γνώμην. Ὥστε ἡ μὲν θέλησις, τουτέστιν ἡ θελητικὴ δύναμις, καὶ αὐτὸ τὸ ἁπλῶς θέλειν, φυσικόν· τὸ δὲ θελητὸν, τουτέστι τὸ τοιῶσδε θέλειν [e], γνωμικὸν καὶ ὑποστατικόν.

κγ'. Καὶ πάλιν· Τῶν ὁμωνύμων, ὡς εἴπομεν, ὂν τὸ θέλημα, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν θέλησιν, ποτὲ δὲ τὸ θελητόν. Δεῖ γὰρ εἰδέναι, ὅτι ἄλλο ἐστὶ θέλησις, καὶ ἄλλο τὸ θέλειν, καὶ ἄλλο τὸ τί καὶ πῶς θέλειν, καὶ ἄλλο τὸ θελητὸν, καὶ ἄλλο τὸ θελητικὸν, καὶ ἄλλο ὁ θέλων. Ὥσπερ ἄλλο ὅρασις, καὶ ἄλλο τὸ ὁρᾷν, καὶ ἄλλο τὸ [f] τί καὶ πῶς ὁρᾷν· καὶ ἄλλο τὸ ὁρατὸν, καὶ ἄλλο τὸ ὁρατικὸν, καὶ ἕτερον ὁ ὁρῶν. Ὅρασις μὲν γάρ ἐστιν, αὐτὴ ἡ ὁρατικὴ δύναμις τῆς ψυχῆς, ἡ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ ἐνεργοῦσα, καθ' ἣν ὁρῶμεν· ὁρᾷν δέ

VARIÆ LECTIONES.

[d] In Colb. 1636 additur γῆμαι. τὸ γῆμαι θελητόν ἐστι. [e] N. τὸ τί θέλειν. [f] Mss. ἕτερον τό.

ἐστι, τὸ κεχρῆσθαι τῇ ὁρατικῇ δυνάμει, καὶ ἐνεργεῖν, καὶ βλέπειν· οὐδεὶς γὰρ ὁρᾷ, μὴ ἔχων ὅρασιν, τουτέστι δύναμιν τοῦ ὁρᾷν. Τί δὲ ὁρᾷν ἐστιν; οὐρανὸν ὁρᾷν, ἢ γῆν, ἢ ἕτερόν τι. Τὸ πῶς ὁρᾷν[g], ἐστὶ καλῶς ἢ κακῶς. Ὁρατὸν δέ ἐστι, τὸ ὑποκείμενον τῇ ὁράσει· τουτέστι τὸ ὁρώμενον σῶμα, ἢ χρῶμα, ἢ σχῆμα. Ὁρατικὸν δέ ἐστι, τὸ ἔχον ἐκ φύσεως τὴν ὁρατικὴν δύναμιν τοῦ ὁρᾷν, κἂν κοιμᾶται, κἂν ἐτυφλώθη. Ὁρατικὸν γὰρ ζῶον ὁ ἄνθρωπος. Ὁρῶν δέ ἐστιν, ὁ κεχρημένος τῇ ὁράσει, τουτέστι τῇ ὁρατικῇ δυνάμει, καὶ ἐνεργῶν, καὶ βλέπων. Οὕτω θέλησις μέν ἐστιν αὕτη θελητικὴ δύναμις, ἡ τῇ ψυχῇ δεδομένη φυσικῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ· τουτέστι, τὸ δύνασθαι θέλειν· θέλειν δέ ἐστι[h], τὸ κεχρῆσθαι κατ' ἐνέργειαν τῇ θελητικῇ δυνάμει, καὶ ὀρέγεσθαι· οὐδεὶς δὲ θέλει, μὴ ἔχων θέλησιν· τουτέστι δύναμιν[i] τοῦ θέλειν· *θελητὸν* δέ ἐστι, τὸ ὑποκείμενον τῇ θελήσει· [ἤγουν] αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ θέλομεν· οἷον θέλω πλεῦσαι· τὸ πλεῦσαι θελητόν ἐστι· θέλω σωφρονῆσαι· τὸ σωφρονῆσαι θελητόν ἐστι· *ἀθέλητον* δέ ἐστιν, ὅπερ τις οὐ θέλει. Ὥσπερ τὸ ἀόρατον, ὅπερ τις οὐχ ὁρᾷ· τὶ δὲ θέλειν[j], ἐστὶ τὸ θέλειν ποιόν τι, οἷον τὸ θέλειν ἑνωθῆναι Θεῷ, θέλειν φαγεῖν· θέλειν πιεῖν[k]· θέλειν πλεῦσαι· θέλειν συναφθῆναι γυναικί· πῶς δὲ θέλειν, ἐστὶ καλῶς θελῆσαι· ἤγουν θελῆσαι καλῶς, καὶ κατὰ νόμον Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ μιγῆναι· ἢ κακῶς, καὶ παρὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, ἀλλοτρίᾳ. Θελητικὸν δέ ἐστι, τὸ ἔχον ἐκ φύσεως τὴν θελητικὴν δύναμιν· οἷον, ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἄγγελος, ὁ Θεός. Ἕκαστος γὰρ αὐτῶν ἐκ φύσεως ἔχει τὴν θελητικὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ ἑκάστη τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων θέλει[l]· καὶ ἑκάστη ὑπόστασις ἀγγέλων θέλει· καὶ ἑκάστη ὑπόστασις ἀνθρώπων θέλει. Ὅπερ δὲ ἑκάστη ὑπόστασις ἔχει, φυσικόν ἐστι· φυσικὸν γάρ ἐστι τὸ ἐν πάσαις ταῖς ὁμοειδέσι καὶ ὁμοουσίοις ὑποστάσεσι θεωρούμενον. Θέλων δέ ἐστιν, ὁ κεχρημένος τῇ θελήσει, ἤγουν τῇ θελητικῇ δυνάμει, καὶ ὀρεγόμενος· τουτέστιν ὑπόστασις[m].

A citur: aliud, quod aspiciendi facultate præditum est; aliud, aspicientem. Aspectus enim est ipsa vis animæ qua videmus, in oculo functiones exsequens. Aspicere autem, est uti ipsa videndi facultate, operarique, ac videre. Nemo autem cernit et videt, nisi qui videndi facultate præditus sit. Aliquid autem aspicere, est cœlum, aut terram, aut aliud quid intueri. Certo modo aspicere, est bene, aut male. Quod sub aspectum cadit, est res visioni subjecta; puta corpus quod cernitur, vel color, aut figura: videndi facultate præditum, est quod a natura potentiam habet videndi, tametsi forte dormiat, aut cæcum sit. Homo enim animal est videndi facultate præditum. Videns denique est, qui B aspectu, hoc est visus facultate utitur; actum exercet, et videt. Hoc modo voluntas, est ipsa facultas qua volumus, quam Creator naturæ animæ indidit; hoc est volendi potestas. Velle autem, est ea vi, qua volumus, reipsa uti, et appetere: vult autem nemo, qui voluntatem, hoc est volendi facultatem, non habeat; θελητὸν est id quod voluntati subjectum est, sive res ipsa est quam volumus. V. g. volo navigare: navigare, est res voluntati subjecta. Volo temperans esse: sic se habere, res est quæ sub voluntatem cadit. Non *volitum* autem res est quam quis non vult; uti non visum, est quod quis non videt. Velle quid, est tale quid velle: puta velle Deo conjungi: velle manducare; velle bibere; velle navigare; velle copulam uxoris. C Sic, certoque modo velle, est bene velle; v. g. bene, et secundum Dei legem velle uxoris copulam: aut male, et contra Dei legem, copulam alienæ. Voluntate præditum, est quod a natura habet vim volendi; ut homo, angelus, Deus. Quisque enim illorum habet facultatem qua velit. Etenim unaquæque divina hypostasis vult; et unaquæque angelorum hypostasis vult; et quælibet hominum hypostasis vult. Quod autem unaquæque hypostasis habet, hoc naturæ est. Est enim naturale, quod in singulis, quæ ejusdem speciei et naturæ sunt, perspicitur. Denique volens est, qui utitur voluntate, seu volendi facultate, atque appetit; nempe hypostasis.

κδ'. Τὸ γοῦν θέλημα, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν θέλησιν, τουτέστι τὴν θελητικὴν δύναμιν· ποτὲ δὲ τὸ θελητὸν, τουτέστιν αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ὅπερ θέλομεν· ἡ μὲν οὖν θέλησις, φυσική· καὶ τὸ ἁπλῶς θέλειν φυσικόν. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ἔχει τὴν δύναμιν τοῦ θέλειν· καὶ πᾶς ἄνθρωπος θέλει· τουτέστι κέχρηται τῇ θελήσει· θελητικὸν γὰρ ζῶον ὁ ἄνθρωπος· τὸ δὲ θελητὸν, οὐ φυσικὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ γνωμικὸν, καὶ ὑποστατικόν. Ἀλλ' οὐ πᾶς ἄνθρωπος ὡσαύτως θέλει, οὐδὲ τὸ αὐτό· ὥστε τὸ πῶς θέλειν, καλῶς ἢ κακῶς· ἢ τὸ τί θέλειν, τόδε, ἢ ἐκεῖνο, οὐ φυσικὸν, ἀλλὰ γνωμικὸν καὶ ὑποστατικὸν, ἐπί τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώ-

24. Voluntas ergo, interdum ipsam qua volumus facultatem significat; interdum rem ipsam quam D volumus. Facultas itaque qua volumus, ad naturam pertinet, necnon velle simpliciter. Omnis enim homo potentiam habet, qua velit: vultque omnis homo; hoc est, voluntate utitur. Etenim homo est animal præditum facultate volendi. Res autem illa quam volumus, nedum naturæ est, sed et arbitrii et personæ. Non enim quivis hominum eadem ratione vult, vel unum aliquid. Quapropter velle sic, bene, aut male: aut **541** velle aliquid; hoc, vel illud, non est naturæ, sed arbitrii ac per-

VARIÆ LECTIONES.

[g] Basil. ὅπως ἄρα καὶ πῶς ὁρᾷν. [h] N. 1 γὰρ meliori sensu. [i] N. 1 μὴ ἔχων δύναμιν. [j] Hæc τὸ θέλειν, omnino restituenda sunt ex cod. N. 1. [k] Cod. S. Hil. ποιεῖν. [l] Noster 1 καὶ ἑκάστη ὑπόστασις ἔχει ταῦτα. ὥστε φυσικόν ἐστι. φυσικὸν γάρ ἐστι τὸ κ. τ. ἑ. cætera prætermissa, de divina, angelica et humana hypostasibus. [m] Mss. ἤγουν ὑπόστ., et statim τὸ οὖν θέλημα.

sonæ; quod ad angelos quidem et homines attinet. Nam in sancta et individua Trinitate, una est trium personarum naturalis voluntas, una res quam naturaliter velint, bonum scilicet. Nec enim [19] quæque persona peculiare aliquid quod velit, habet, aut voluntatis motum proprium: sed una est trium motio, unaque res quam velint. Quamobrem etiam tres personæ, non tres dii, sed unus Deus sunt: unus, inquam, Deus cum suis virtutibus; non tamen compositus. Quælibet enim Deus perfectus est, ac perfecta persona. Naturæ autem ex persona compositio non fit. Est autem id prorsus novum, nec ulli convenit præterquam Deo. Non sic autem res habet in angelis et hominibus. Ut enim una sit angelorum voluntas; ea, inquam, volendi facultas naturalis ipsis a Deo indita (quisque enim angelorum vult, ac similiter quivis homo), haud tamen est unum angelorum omnium motus, nec unus omnium hominum; sed suus cuique personæ motus est; sua cuique proposita res quam velit. Non enim eodem modo, neque idem volunt singuli angeli et homines: sed hic bene, ille male; hic istud, ille illud. Cumque unus movetur ac vult, non simul alter vult ac movetur. Quamobrem in angelis et hominibus voluntatis facultas naturæ tribuitur: ac similiter, velle. Omnes enim homines comparati sunt ut velint, et omnes volunt: non tamen omnes comparati sunt, ut unum et idem velint, aut idipsum volunt. In sancta enim Trinitate tres personæ, aliæ aliis insunt, suntque Verbum et Spiritus sanctus, Patris virtutes; ob eamque causam una est trium voluntatis motio; itemque eadem res quam velint. Angeli autem atque homines suam quisque divisam diremptamque hypostasim habent, tametsi ejusdem naturæ sunt, ob eamque causam voluntatis facultas una, ac velle unum eis est, et naturale: tali autem modo, ac quid velle, liberum ac personale. Et eorum quidem una est natura voluntatis facultate prædita: multi autem sunt qui volunt; diversa illi ratione, atque aliud volentes, et aliud.

A πων. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας καὶ ἀδιαιρέτου Τριάδος, μία [n] τῶν τριῶν ὑποστάσεων φυσικὴ θέλησις, καὶ ἓν φυσικὸν [o], τὸ ἀγαθόν· καὶ οὐχ ἑκάστη ὑπόστασις ἴδιον ἔχει θελητὸν, οὐδὲ ἰδίαν κίνησιν· ἀλλὰ μία κίνησις, καὶ ἓν θελητὸν τῶν τριῶν ὑποστάσεων· διὸ οὐ τρεῖς Θεοὶ, ἀλλ' εἷς Θεὸς, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις· εἷς Θεὸς μετὰ τῶν ἑαυτοῦ [p] δυνάμεων, ἀλλ' οὐ σύνθετος. Ἑκάστη γὰρ αὐτῶν, Θεὸς τέλειος, καὶ τελεία ὑπόστασις· σύνθεσις δὲ φύσεως, ἐξ ὑποστάσεως οὐ γίνεται. Ξένον δὲ τοῦτο παντελῶς καὶ μόνῳ Θεῷ πρέπον. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων οὐχ οὕτως· μία γάρ ἐστιν ἡ θέλησις τῶν ἀγγέλων, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσα αὐτοῖς φυσικὴ τοῦ θέλειν δύναμις. Ἕκαστος γὰρ ἄγγελος θέλει, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος θέλει· οὐ μία δὲ κίνησις πάντων τῶν ἀγγέλων, οὔτε B μὴν πάντων τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἑκάστη ὑπόστασις ἰδίαν ἔχει κίνησιν, καὶ ἴδιον θελητόν· οὐχ ὁμοίως γὰρ θέλουσι πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις τῶν ἀγγέλων, οὐδὲ τὸ αὐτό· οὐδὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ἡ μὲν καλῶς, ἡ δὲ κακῶς· καὶ ἡ μὲν τόδε, ἡ δὲ τόδε· καὶ τοῦδε κινουμένου καὶ θέλοντος, οὐ συγκινεῖται καὶ συνθέλει ὁ ἕτερος· ὥστε ἐπὶ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ἡ μὲν θέλησις φυσική ἐστιν· ὁμοίως καὶ τὸ θέλειν, φυσικόν. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος θελητικός ἐστιν, καὶ πᾶς ἄνθρωπος θέλει. Οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος τοῦ αὐτοῦ [q] πράγματός ἐστι θελητικὸς, οὐδὲ τὸ αὐτὸ θέλει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος, αἱ τρεῖς ὑποστάσεις ἐν ἀλλήλαις εἰσὶ, καὶ ὁ Λόγος καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δυνάμεις εἰσὶ τοῦ Πατρός· καὶ διὰ τοῦτο μία C κίνησις, καὶ ὡσαύτως τὸ αὐτὸ θελητόν· οἱ δὲ ἄγγελοι, καὶ οἱ ἄνθρωποι, ἕκαστος ἀποτετμημένην, καὶ διῃρημένην [r] ἔχει τὴν ἑαυτοῦ ὑπόστασιν, εἰ καὶ μιᾶς εἰσι φύσεως· διὰ τοῦτο ἡ μὲν δύναμις τοῦ θέλειν, καὶ τὸ θέλειν, ἓν καὶ φυσικόν· τὸ δὲ πῶς καὶ τὸ τί θέλειν, ὑποστατικὸν καὶ γνωμικόν. Καὶ μία μὲν αὐτῶν ἡ θελητικὴ φύσις, πολλοὶ δὲ οἱ θέλοντες· διαφόρως, καὶ ἄλλο, καὶ ἄλλο θέλοντες.

25. Quamobrem voluntas appetitio est, cum animalis, tum rationalis. Quod si animalis, omnino etiam cum sensu conjuncta. Bruta siquidem cum sensu appetunt; non tamen cum ratione et libere. Sed homo, cum sit animal rationis particeps, quatenus quidem est animal, animalium more et cum sensu appetit; quatenus autem ratione præditus, cum ratione et libertate. Est ergo voluntas appetitus naturalis, tum rationalis, tum animalis, ex solis naturalibus pendens. Sunt autem voluntates naturæ consentaneæ. Prima, divinæ legi subdi. Homo enim natura Dei servus est, eique subjectus. Deinde quæ naturam afficiunt, ut fames, sitis, somnus, et similia. Est vero hy-

κε'. Θέλησις τοίνυν ἐστὶν ὄρεξις ζωτική τε καὶ λογική· εἰ δὲ ζωτικὴ, πάντως καὶ αἰσθητική. Τὰ οὖν ἄλογα αἰσθητικῶς ὀρέγεται, ἀλλ' οὐ λογικῶς, οὐδὲ αὐτεξουσίως· ὁ δὲ ἄνθρωπος ζῶον ὑπάρχων λογικὸν, ὡς μὲν ζῶον, ζωτικῶς καὶ αἰσθητικῶς ὀρέγεται· ὡς δὲ λογικὸς, λογικῶς καὶ αὐτεξουσίως. Θέλησις D οὖν ἐστι φυσικὴ ὄρεξις, λογική τε καὶ ζωτικὴ, μόνων ἠρτημένη τῶν φυσικῶν· φυσικὰ δὲ θελήματά εἰσι, πρῶτον τὸ ὑποτάσσεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Φύσει γὰρ δοῦλος Θεοῦ, καὶ ὑποχείριος ὁ ἄνθρωπος· ἔπειτα καὶ τὰ φύσεως ὑποστατικά· οἷον πεῖνα, δίψα, ὕπνος, καὶ τὰ τοιαῦτα· ὑποστατικὴ δὲ καὶ γνωμικὴ θέλησις, ὄρεξις καθ' ἡδονὴν, καὶ κατ' οἰκείαν γνώμην τῆς κεχρημένης ὑποστάσεως, καὶ οὐ κατὰ νόμον Θεοῦ·

[19] Greg. orat. 13, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[n] In N. cart. Τριάδος τῆς ὁμοουσίου καὶ ἀδιαιρέτου, μία. [o] Leg. ἓν φυσικὸν θελητόν, ut series postulat. [p] Ita nostri codd. alii αὐτοῦ. Basil. αὐτῶν, male. [q] Nostri et Colb. 1 τούτου τοῦ. Basil. τοῦτο τό. [r] Nostri et Colb. 4780 διαιρετήν; Colb. alter et Reg. ἀδιαίρετον.

καὶ τρόπος χρήσεως τῆς φυσικῆς θελήσεως, κατὰ γνώμην τῆς κεχρημένης ὑποστάσεως. Τὸ οὖν ἀποτετμημένον τῶν ὑποστάσεων, διάφορον τὴν γνώμην ἐργάζεται.

κϛ'. Ἀλλὰ, φασὶν, ὡς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει φυσικὸν θέλημα· λέγουσι δὲ δύο μόνα εἶναι θελήματα· τὸ ἓν, τὸ θεῖον καὶ ἀγαθόν· καὶ τὸ ἕτερον, τὸ πονηρὸν, τὸ διαβολικόν· καὶ ἡνίκα μὲν τὸ ἀγαθὸν θελήσει ὁ ἄνθρωπος, τὸ τοῦ Θεοῦ ἔχει θέλημα. Ἡνίκα δὲ τὸ πονηρὸν, τὸ τοῦ διαβόλου· ἀλλ' ἀγνοοῦσιν, ὡς ἀδύνατον οἱανοῦν φύσιν χρήσασθαι πράξει, ἧς τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν ἔλαβεν. Οἷον οὐ δύναται τὸ πτηνὸν, μὴ κατὰ φύσιν λαβὸν τὴν τοῦ πέτασθαι δύναμιν, πτῆναι· ὁμοίως οὐδὲ τὸ χερσαῖον βαδίζειν, εἰ μὴ τὴν βαδιστικὴν κατὰ φύσιν ἔλαβε δύναμιν· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐ δύναται νοεῖν, εἰ μὴ τὴν νόησιν κατὰ φύσιν ἔλαβεν· οὐδὲ λαλεῖν, εἰ μὴ τὴν λαλητικὴν κατὰ φύσιν ἔλαβε δύναμιν· [s] ὁμοίως οὐδὲ ὁρᾷν, οὐδὲ θέλειν, εἰ μὴ φυσικὴν τὴν ὁρατικὴν καὶ θελητικὴν ἔλαβε δύναμιν. Δεῖ οὖν πρῶτον φύσει ἔχειν τὴν δύναμιν τοῦ θέλειν, ὅπερ ἐστὶ θέλησις, καὶ οὕτως θέλειν. Διὸ καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δύο φύσεις, δύο καὶ φυσικαὶ θελήσεις [t], ἵν' ᾖ Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος, μηδὲν λείπων τῶν τῆς θεότητος ἰδιωμάτων, μήτε μὴν τῶν τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ κατὰ τὰς δύο, [[u] διχῇ λέγομεν τοῦτον] θέλειν, καὶ διαφόρως θέλειν κατὰ τὴν φυσικὴν διαφοράν· θείως καὶ παντοδυνάμως· παντοδύναμον γὰρ τὸ θεῖον θέλημα· καὶ οὐ παντοδυνάμως [πάλιν,] ἀλλ' ἀσθενῶς καὶ παθητῶς [v]· παθητικὸν γὰρ καὶ ἀσθενὲς τὸ ἀνθρώπινον θέλημα· καὶ ἄλλο [[x] μὲν τὸ ἀνθρώπινον] καὶ ἄλλο [τὸ θεῖον] φυσικὸν θελητόν· οὐ γὰρ τὰ τῆς ἀνθρωπότητος θελήματα, καὶ τῆς θεότητός εἰσι θελήματα [y]· φύσει γὰρ θελητικὴ καὶ ὀρεκτικὴ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις βρώσεως, καὶ πόσεως, ὕπνου, καὶ τῶν τοιούτων· ἀλλ' οὐχὶ θεότης τούτων ὀρεκτική. Οὐ γὰρ τούτων αὐτὴ κατὰ ὀρέγεται, εἰ καὶ θέλει τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τούτων ὀρέγεσθαι φυσικῶς, καὶ ὡς ὤφειλε, καὶ ὅτε.

κζ'. Κατὰ μὲν οὖν τὴν φυσικὴν διαφορὰν, δύο τὰ θελήματα ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὐκ ἐναντία. Οὐδὲ γὰρ ἐναντίον τῷ θείῳ θελήματι τὸ φυσικὸν τοῦ ἀνθρώπου θέλημα· οὔτε ἡ φυσικὴ θελητικὴ δύναμις· οὔτε τὰ φυσικῶς αὐτῇ ὑποκείμενα· οὔτε ἡ φυσικὴ χρῆσις τῆς θελήσεως. Πάντων γὰρ τῶν φυσικῶν, τὸ θεῖον θέλημα δημιουργόν· τὰ δὲ παρὰ φύσιν, μόνα ἐστὶν ἐναντία τῷ θείῳ θελήματι· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατ' οἰκείαν γνώμην τῶν ἁμαρτικῶν ἡδονῶν ὀρε-

A postatica atque arbitraria voluntas, appetitio ex libidine et arbitrio personæ utentis; non ex divinæ legis ratione, nec modus utendi naturali vi voluntatis, ex personæ utentis arbitrio et sententia. Itaque personarum discretio sententiæ discrimen facit.

26. **542** Ast, inquiunt, homo non habet naturalem voluntatem. Pertendunt enim duas esse solum voluntates: bonam unam, divinamque; diabolicam alteram, et malam: cumque homo vult id quod bonum est, Dei tunc habere voluntatem; cum autem malum, voluntatem diabolicam. Nec vero intelligunt fieri non posse, ut ulla natura aliquid agat, cujus vim a natura non acceperit. Velut avis non potest volare, nisi per naturam
B accepta potentia volandi: nec similiter terrestre animal incedere potest, nisi per naturam accepta gradiendi virtute: sic utique nec homo intelligere, nisi intelligendi facultatem per naturam acceperit; neque loqui, nisi per naturam accepta facultate sermonis: similiter neque videre, neque velle, nisi a natura potentiam eam acceperit qua videat, aut velit. Quapropter primum a natura insit oportet facultas qua volumus; nempe voluntas, tumque demum sequitur velle. Itaque in Domino nostro Jesu Christo, quoniam duæ sunt naturæ, duæ quoque sunt naturales voluntates, ut sit tum perfectus Deus, tum perfectus homo, nec ei ulla divinitatis, ullave humanitatis proprietas desit. Pro
C duplicis vero ratione voluntatis, dupliciter dicimus eum velle, ac velle differenter, secundum naturarum discrimen: nimirum divina omnipotentique ratione (est enim voluntas divina omnipotens) et non omnipotentiæ modo, sed imbecille et patiendo (passibilis enim et infirma est humana voluntas), ac aliud quidem divina voluntas, aliud humana quod velit a natura propositum habet. Non enim res easdem divina vult, quas humana prosequitur (humana siquidem natura hoc sibi congenitum habet, ut velit et appetat cibum, potum, somnum, ac similia: secus vero deitas: quia nunquam hæc ejusmodi aliquid appetierit); quamlibet naturam humanam ea congenito appetitu
D vellet appetere, uti, ac quando sic res ferebat.

27. Sunt ergo in Domino nostro Jesu Christo pro naturarum diversitate duæ voluntates: non contrariæ. Non enim humana naturalis voluntas divinæ adversatur: nec naturalis volendi facultas; nec quæ ei natura subjecta sunt; nec ejusmodi facultatis usus. Divina quippe voluntas, naturalium omnium creatrix est. Quæ autem sunt contra naturam, ea voluntati divinæ repugnant; nempe criminalium voluptatum pro sui sententia animi

VARIÆ LECTIONES.

[s] Hæc περικοπή deest in nostris et Regg. [t] Deest καὶ in Basil. Neutro nomine scripsit Combefisius δύο φυσικὰ θελήματα; quod ms. nullus codex habet. [u] Ita cod. N. 1, ex quo textum mancum instauravit Combefisius. [v] In nostris τὸ δὲ τῆς σαρκὸς, οὐ παντοδύναμον, πάλιν, ἀλλὰ ἀσθενῶς, καὶ παθητικῶς. Combef. interseruit καὶ οὐ παντοδυνάμως, ἀλλ'. [x] Hæc supplevit Combefisius ex N. 1. [y] Basil. et S. τῇ θεότητι εἰσι θελητά.

appetitus, id est, peccatum. Hoc Dominus non assumpsit; « Peccatum enim non fecit; nec dolus inventus est in ore ejus [20]. » Quia autem una est Christi persona, et unus Christus, unus est, qui utraque natura vult: ut quidem Deus, probans et acceptum habens; ut autem homo, factus obediens. Gratum habens uti Deus cum Patre et Spiritu sancto, divina paternaque voluntate; ut homo vero, divinæ ac Patris voluntati, humana ac nostra voluntate obediens factus. Neque enim divina sua voluntate factus est Patri obediens, neque inobediens. **543** Nam ista, ut ait Gregorius Theologus [21], « eorum sunt, qui imperio subjacent: » necnon formæ servi quam ex nobis assumpsit. Factus autem est natura obediens, pro humana sua voluntate [22]. Quippe obedientia libera, ac spontanea subjectio, ab alia voluntate est. Volebat igitur ac vult divina, ut Deus: volebatque et vult, ut homo, humana; non sententiæ repugnantia, sed naturarum proprietate. Volebat enim et vult humana, quando, et quæ probabat divina ejus voluntas; humanam habens voluntatem libere subjectam divinæ suæ voluntati.

28. Dei voluntas et operatio, ut B. Irenæo placet [23], est omnis et loci, et temporis, et sæculi, omnisque naturæ, effectrix ac gubernatrix causa. Humana autem voluntas naturæ virtus est, ea appetens quæ sunt naturæ consentanea, eaque continens, quæ per essentiam naturæ conveniunt. Substantia enim appetit tum esse, tum vivere, tum sensus, tum animi motum, *entitatis* suæ naturalis

A ξις· τουτέστιν ἡ ἁμαρτία [z]. Ταύτην ὁ Κύριος οὐκ ἀνέλαβεν· « Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ δὲ μία τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπόστασις, καὶ εἷς ὁ Χριστὸς, εἷς ὁ θέλων κατ' ἄμφω τὰς φύσεις· ὡς Θεὸς, εὐδοκῶν, καὶ ὡς ἄνθρωπος, ὑπήκοος γενόμενος. Εὐδοκῶν ὡς Θεὸς σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τῷ πατρικῷ καὶ θείῳ θελήματι· ὡς ἄνθρωπος δὲ, ὑπήκοος γενόμενος τοῦ θείου καὶ πατρικοῦ αὐτοῦ θελήματος, τῷ ἡμετέρῳ θελήματι. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα γέγονεν ὑπήκοος τῷ Πατρί. Τὸ γὰρ θεῖον θέλημα, οὔτε ὑπήκοον, οὔτε παρήκοον. « Ταῦτα γὰρ τῶν ὑπὸ χεῖρα, » ὥς φησιν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος· καὶ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς, τοῦ ἐξ ἡμῶν προσλήμματος. Γέγονε δὲ ὑπήκοος φυσικῶς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ θέλημα· ὑπακοὴ B γὰρ αὐτεξούσιος καὶ ἀβίαστος, ὑποταγὴ θελήματός ἐστιν ἑτέρῳ [a] θελήματι· ἤθελε τοίνυν καὶ θέλει, ὡς Θεὸς, τὰ θεῖα· καὶ ἤθελε καὶ θέλει, ὡς ἄνθρωπος, τὰ ἀνθρώπινα· οὐκ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἰδιότητι τῶν φύσεων. Ἤθελε γὰρ καὶ θέλει τὰ ἀνθρώπινα, ὡς ηὐδόκει ἡ θεία αὐτοῦ θέλησις, καὶ ὅτε, καὶ ὅπερ, αὐτεξουσίως ὑποτασσομένης τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ θελήσεως τῇ θείᾳ αὐτοῦ θελήσει.

κη'. Θέλησις μὲν γὰρ (1) καὶ ἐνέργεια Θεοῦ ἐστι, κατὰ τὸν μακάριον Εἰρηναῖον, παντὸς χρόνου καὶ τόπου καὶ αἰῶνος, καὶ πάσης φύσεως ποιητική τε καὶ προνοητικὴ αἰτία· θέλησις δὲ ἀνθρωπίνη ἐστὶ, φυσικὴ δύναμις τῶν κατὰ φύσιν ὄντων ὀρεκτικὴ, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων συνεκτική· ἡ μὲν C γὰρ οὐσία τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ ζῇν, καὶ κινεῖσθαι κατ' αἴσθησίν τε καὶ νοῦν ὀρέγεται, τῆς οἰκείας ἐρ-

[20] Isa. LIII, 29. [21] Orat. 36. [22] Philipp. II, 7. [23] Ep. ad Demetr.

## VARIÆ LECTIONES.

[z] Nostro τῶν ἁμαρτιῶν ὄρεξις, ἤγουν ἡ ἁμαρτία. Uterque καὶ ἁμαρτικήν. Atque inde emendari possunt Reg. et S. Hil. in quibus legitur καὶ ἁμαρτικῶν. Alias frustra sit copula καί. [a] Nostri ἐν ἑτέρῳ.

## NOTÆ.

(1) *Θέλησις μὲν γάρ. Dei voluntas et actio.* Noster hic passim in hacce adversus Monotheletas dissertatione sanctum Maximum sequitur, qui in variis suis lucubrationibus quas contra eamdem hæresim scripsit, ex epistola Irenæi *Ad Demetrium Viennensem*, exque libro Clementis Stromatei, sive Alexandrini, *De Providentia*, et sexto *Stromatum*, velut etiam ex Athanasio, aliisque definitiones varias substantiæ, voluntatis, et operationis attulerat: quas hinc inde videre est tom. II Operum ipsius. Has omnes aliasque omnis generis complures, nescio quis auctor collegit, hoc præfixo titulo Ὅροι διάφοροι κατὰ τὴν παράδοσιν, κ. τ. ἑ. *Definitiones diversæ secundum traditionem, et fidem sanctæ et apostolicæ Ecclesiæ, collectæ a Clemente, Anastasio,* seu etiam *Athanasio, et aliis*: editæque sunt, tam in *Hodego* Anastasii Sinaitæ, quam inter opera magni Athanasii. Anastasius ipse Sinaita, collectionis hujus auctorem facit Clementem Romanum; quod quidam mss. affirmant, παρὰ Κλήμεντος Ῥώμης. Quia vero veteres sancto Clementi papæ libros alios non attribuunt præter duas quæ supersunt nobis, epistolas, habemusque Clementem Alexandrinum variarum definitionum parentem: quinimo non unus Collectionis auctor assignatur, sed plures, ipsique præstantissimi; omnino concedendum est, eas et exceptas consarcinatas fuisse, tam ex Clemente Alexandrino, quam ex Athanasio, Irenæo, Nysseno, Anastasio Antiocheno, Justino quodam recentiori, aliisque, inter quos Joannem etiam Damascenum accensere non dubitaverim, propter hunc codicis Vaticani 495 titulum D quem Allatius refert in diatriba *De libris Joannis Damasceni*, n. 69, Ὅροι διάφοροι... συλλεγέντες ἀπὸ τοῦ μακαρίου Κλήμεντος, καὶ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ ἑτέρων. *Definitiones diversæ collectæ ex B. Clemente, et Joanne Damasceno, et aliis.* Collectionem istam auctiorem quam antea edidit vir doctissimus, meique amantissimus R. P. D. Bernardus de Montfaucon tom. II Oper. sancti Athanasii: nec dubium jam mihi superest, quin ea ipsa sit quam Allatius Damasceno nostro reddendam arbitratur, propter hunc alium titulum quem in suis schedis se reperisse ait: Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ ὅροι διάφοροι, κατὰ τὴν παράδοσιν· *Sancti Patris nostri Joannis Damasceni definitiones variæ secundum traditionem*, etc. Sed propter quædam additamenta non est cur Damasceni esse censeatur, quandoquidem ante ejus ætatem sæculo septimo Anastasius Sinaita eam citaverat, atque *Hodego* suo præmiserat.

A ωμένη φύσεως, καὶ πλήρους ὀντότητος [b]. Θελητικὴ γὰρ ἑαυτῆς ἐστιν ἡ φύσις, καὶ πάντων τῶν συστατικῶν αὐτῆς, τῷ τε τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' ὃν ἔστι τε καὶ γέγονεν ὀρεκτικῶς ἐπηρτημένη. Διόπερ ἕτεροι τοῦτο τὸ φυσικὸν ὁριζόμενοι θέλημα, φασί· Θέλημά ἐστι φυσικὸν, ὄρεξις λογική τε καὶ ζωτικὴ, μόνων ἠρτημένη τῶν φυσικῶν· θέλησις τοίνυν [c] ἐστὶ, κατὰ τὸν μακάριον Κλήμεντα, δύναμις τοῦ κυρίως ὄντος ὀρεκτική. Καὶ πάλιν· ὄρεξίς ἐστι τῇ τοῦ λογικοῦ φύσει κατάλληλος. Καὶ πάλιν· αὐτοκράτορος νοῦ κίνησις αὐτεξούσιος. Ἐν ἀρχῇ γὰρ πλάσας ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐποίησεν αὐτὸν φύσιν [d] ἀναμάρτητον, καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον, καθὼς φησιν ὁ ἱερὸς Ἀθανάσιος. Καὶ φύσις μὲν ἀναμάρτητος, πᾶσα ἡ κτίσις, λογική τε καὶ ἄλογος· αἰσθητικὴ καὶ ἀναίσθητος, B καὶ ἄζωος· ἀλλ' οὐ πᾶσα ἡ κτίσις θέλησις αὐτεξούσιος· καὶ ἡ θεία φύσις ἀναμάρτητος καὶ αὐτεξούσιος θέλησις· ἀλλ' οὐ τρεπτὴ, ἀλλ' ἄτρεπτος. Ἡ μὲν οὖν θεία φύσις, θελητικὴ καὶ αὐτεξούσιος καὶ ἀναμάρτητος καὶ ἄτρεπτος. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις, ἀναμάρτητος παρὰ Θεοῦ ἐγένετο· « Πάντα γὰρ ὅσα ἐποίησε, καλὰ λίαν· » ἀλλὰ τρεπτή. Ὧν γὰρ ἡ γένεσις ἀπὸ τροπῆς ἤρξατο, τρεπτὰ κατὰ φύσιν ἐστί· τροπὴ δέ ἐστιν, ἡ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγή.

Εἰ οὖν τὸ τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, ποίῳ θελήματι τῷ Πατρὶ γέγονεν ὑπήκοος; Εἰ τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, ποίῳ θελήματι ὑπὸ νόμον γέγονεν; εἰ τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, C ποίῳ θελήματι ἐπλήρωσε πᾶσαν δικαιοσύνην; ὅτι μὲν γὰρ πᾶσαν ἀρετὴν μετῆλθε, καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσεν, ἄκουε αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην λέγοντος· « Ἄφες ἄρτι· » οὕτω γὰρ πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Ἀρετὴν μὲν γὰρ πᾶσαν καὶ δικαιοσύνην ἐπλήρωσεν· ἀλλ' οὐκ ἐξ ἔργων, οὐδὲ ἐξ ἀρετῆς προέκοπτεν, ἀλλ' ἐξ ἄκρας ἑνώσεως ἦν τέλειος· οὐ γὰρ μὴ ὢν, γέγονε Θεός· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τέλειος, γέγονεν ἄνθρωπος τέλειος.

Εἰ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, τὸ πρωτοπαθῆσαν ἐν ἡμῖν οὐκ ἰάσατο. « Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, » ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόριος. Τί γὰρ τὸ πταῖσαν, εἰ μὴ τὸ θέλημα; ὅπερ οὖν ἔπταισεν, ὅπερ ἥμαρτεν, αὐτὸ μᾶλλον ἐδεῖτο τῆς θεραπείας. D Εἰ δὲ λέγεις ὅτι τὸ ἁμαρτῆσαν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ τὴν ἁμαρτήσασαν [καὶ νοσήσασαν] φύσιν ἀνέλαβεν. Εἰ δὲ τοῦτο οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ τὴν φύσιν [e] τῆς ἀνθρωπότητος ἀνέλαβεν· αὕτη γὰρ ἡμάρτηκεν.

integritatem desiderans. Habet namque natura, ut se esse salvam velit, utque ipsa qua ratione existit et condita est, ab eorum quibus constituitur, desiderio pendeat. Quamobrem alii naturalem hanc voluntatem definientes aiunt: Voluntas naturalis est, tum animalis appetitio, ab iis solis pendens quæ naturæ sunt. Item voluntas, secundum Clementem [24], est ejus quod vere est appetitio. Ac iterum, est appetitio rationali naturæ consentanea. Itemque, mentis moderatricis liber motus. Deus enim in principio formans hominem, naturam creavit innocuam et liberam voluntatem, sicut divinus Athanasius ait [25], ac quidem creatura omnis a peccato libera est, tum quæ rationis est particeps, tum quæ rationis expers; sive sentiens sit, sive non sentiens, sive vita careat; at non omnis quæ condita sit, est voluntas libera. Ad hæc divina voluntas est innoxia et libera; quin etiam immunis a mutatione et immutabilis. Quocirca divina natura voluntate prædita est et libera, in quam nec peccatum cadit, nec vicissitudo: creata vero omnis innoxia condita a Deo est; quoniam « omnia quæ fecit, valde bona erant [26]: est tamen mutabilis. Quorum enim ortus à mutatione cœpit, hæc per naturam sunt quoque mutabilia. Atqui mutatio est adductio a non esse ad esse.

**544** Si itaque non assumpsit [Christus] humanam voluntatem; quanam voluntate obediens factus est Patri [27]? Si non assumpsit humanam voluntatem, qua voluntate factus est sub lege [28]? si non assumpsit humanam voluntatem, qua voluntate implevit omnem justitiam [29]? quod enim virtutem omnem coluerit, et justitiam omnem impleverit, ipsum audi dicentem Joanni: « Sine modo: sic enim nos decet implere omnem justitiam [30]. » Sane quidem virtutem omnem et justitiam implevit; non tamen proficiebat ex operibus, aut ex virtute: sed ab ipsa prima unitione perfectus fuit. Non enim cum prius non esset, factus est Deus; sed cum esset perfectus Deus, perfectus homo factus est.

Si non assumpsit humanam voluntatem, remedium ei non attulit, quod primum sauciatum erat. «Quod enim assumptum non est, nec est curatum,» ut ait Gregorius Theologus [31]. Ecquid enim offenderat, nisi voluntas? quod ergo ceciderat, quod peccaverat, id demum amplius curatione egebat. Quod si neges, id ab eo assumptum, quod peccaverat, fatearis necesse est, nec peccatricem, nec ægram naturam eum assumpsisse. Quod si non assumpsit, nec humanam assumpsit naturam. Ipsa namque est quæ peccaverat.

[24] Clem. Alex lib. *De prov.* et alii. [25] Athan. Orat. contra Apollinaristas. [26] Gen. I, 11. [27] Philipp. II, 8. [28] Galat. IV, 4. [29] Greg. ad Cledon. [30] Matth. III, 19. [31] Greg. orat. 51.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Colb. 4780 ὁσιότητος, lege οὐσιότητος. [c] N. 1 πάλιν. [d] Colb. Nostri et Reg. φύσει . . . καὶ θελήσει. Athanasius ut in textu. Ubi pugnat contra Manichæos, homini congenitum non esse peccatum, nec hominis compagem a diabolo esse. [e] Ita mss.; paulo post in R. sequitur: εἰ δὲ λέγεις ὅτι τὸ ἁμαρτῆσαν οὐκ ἀνέλαβεν, οὐδὲ τὴν φύσιν, κ. τ. ἑ.

Si non assumpsit humanam voluntatem, quomodo « antequam cognoscat bonum ac malum, non acquiescet malitiæ, ut eligat bonum [32]? » Non enim divina voluntas, vel non acquiescit, vel acquiescit, aut eligit. Itaque non acquiescit malitiæ, sed eligit bonum, libere ut homo obtemperando voluntati paternæ (nam electio voluntatis est liberæ) verum eligit, non more nostro consultans ac judicans, amboque contraria, virtutem, inquam, et malitiam, cogitatione versans, inque eorum cognitionem veniens, sed tantum boni, quod voluntati divinæ complacitum est; sicque Adami persolvit debitum. Dicendo autem: « Antequam cognoscat bonum et malum; » non hoc ait, quasi postmodum susceperit. Nam propter unionem secundum hypostasim, non cognovit malum, nec cogitavit. Nunquam habuit voluntatem in utramque partem pendulam aut ancipitem; sed, cum unus ipse Christus hoc pariter atque illud esset; nempe Deus et homo; humanis suis utebatur, hoc est universis quæ ad hominis naturam spectant, in obsequium paternæ divinæque suæ voluntatis.

Ergo non assumpsit voluntatem humanam, qui angelorum admisit auxilium? ait enim: « Et ecce angelus confortans eum [33]; » quæ lex est ac conditio humanæ naturæ. Ait enim David: « Angelis suis mandavit de te; et in manibus tollent te [34]. »

An quia passus est derelictionem, non suscepit voluntatem hominis? Ait enim: « Eloi, Eloi, lamasabactani? id est; Deus meus, Deus meus, ut quid me dereliquisti [35]. » Tradidit enim Deus ac Pater, unigenitum Filium suum pro nobis in mortem, factum hominem. Haud quidem fuit derelicta ejus caro, vel ab ipsius divinitate separata; aut vidit corruptionem, aut anima ejus derelicta est in inferno [36]: verum proprio Filio non pepercit Deus **545** ac Pater; sed pro nobis omnibus tradidit illum [37] in contumelias, ignominiamque, et innoxias inculpatasque passiones, ac mortem. Quamobrem Paternæ voluntati usque ad mortem obediens factus [38], contempta confusione [39], gloria et immortalitatis honore nostram coronavit naturam [40].

Si illi qui unam in Christo naturam profitentur compositam, ac duas negant, naturarum admittunt differentiam; quomodo igitur vos, qui duas in Christo naturas profitemini affirmatisque, unam in eo voluntatem immani mendacio confingitis? Ast inquit: Voluntas non naturæ est, sed personæ. Quam vero dicitis voluntatem? Num vim eam qua volumus, ac velle simpliciter, remque quam

A Εἰ τὸ ἀνθρώπινον οὐκ ἀνέλαβε θέλημα, πῶς « πρὶν ἢ γνῶναι καλὸν καὶ πονηρὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν; » Οὐ γὰρ τὸ θεῖον θέλημα ἀπειθεῖ, ἢ πείθεται, ἢ ἐκλέγεται· ἀπειθεῖ τοίνυν πονηρίᾳ, καὶ ἐκλέγεται τὸ ἀγαθὸν, ὑπακούων αὐτεξουσίως ὡς ἄνθρωπος, τῷ πατρικῷ θελήματι· ἡ γὰρ ἐκλογὴ, αὐτεξουσίου θελήματός ἐστιν· ἀλλ' οὐ καθ' ἡμᾶς βουλευόμενος καὶ κρίνων· καὶ ἄμφω τὰ ἐναντία· ἀρετήν φημι, καὶ κακίαν, λογιζόμενος, καὶ ἐν γνώσει τούτων γενόμενος· ἀλλὰ μόνον τοῦ ἀγαθοῦ· ὅπερ ἐστὶν ἡ θείου θελήματος εὐδοκία· καὶ οὕτω τὸ τοῦ Ἀδὰμ ἀπέτισεν ὄφλημα. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν· « Πρὶν ἢ γνῶναι καλὸν καὶ πονηρὸν, » [[f] οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ὕστερόν ποτε ἐδέξατο,] οὐ γὰρ ἔγνω ἢ ἐλογίσατο πονηρὸν, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· B οὐκ ἐπαμφοτερίζοντα, οὐδὲ διστάζοντα εἶχε τὸν λογισμόν· ἀλλ' αὐτὸς ὢν ὁ εἷς Χριστὸς, τοῦτο κἀκεῖνο τουτέστι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ἐκέχρητο τοῖς ἀνθρωπίνοις αὐτοῦ· τουτέστι πᾶσι τοῖς φυσικοῖς τῆς ἀνθρωπότητος, πρὸς ὑπακοὴν τοῦ πατρικοῦ καὶ θείου αὐτοῦ θελήματος.

Εἰ δὲ τὴν δι' ἀγγέλων βοήθειαν κατεδέξατο, (φησὶ γάρ· « Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἐνισχύων αὐτόν· » ὅς ἐστι νόμος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως), τὸ θέλημα οὐκ ἀνέλαβε· φησὶ γὰρ Δαβὶδ, ὅτι « Τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ· καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀροῦσί σε. »

C Εἰ τὴν ἐγκατάλειψιν κατεδέξατο, τὸ θέλημα οὐκ ἀνέλαβε; Φησὶ γάρ· « Ἐλωῒ, Ἐλωῒ λαμασαβαχθανί [g]; τουτέστι· Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; Παρέδωκε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον, γενόμενον ἄνθρωπον· οὐκ ἐγκατελείφθη μὲν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, οὐδὲ ἐχωρίσθη τῆς θεότητος αὐτοῦ, οὐδὲ εἶδε [h] διαφθορὰν, οὐδὲ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐγκατελείφθη ἐν ᾅδου· ἀλλ' οὐκ ἐφείσατο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ· ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκεν αὐτὸν εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, καὶ πάθη ἀδιάβλητα καὶ ἀναμάρτητα, καὶ εἰς θάνατον. Διὸ τῇ πατρικῇ εὐδοκίᾳ ὑπήκοος μέχρι σταυροῦ γενόμενος, καὶ αἰσχύνης καταφρονήσας, δόξῃ καὶ ἀφθαρσίας τιμῇ τὴν φύσιν ἡμῶν ἐστεφάνωσεν.

D Εἰ οἱ μίαν φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ ὁμολογοῦντες σύνθετον, καὶ τὰς δύο ἀπαρνούμενοι, τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν καταδέχονται, πῶς οἱ [i] δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ [ὁμολογοῦντες καὶ] καταγγέλλοντες, μίαν ἐπ' αὐτοῦ θέλησιν τερατεύεσθε [j]; Ἀλλά φησιν· Οὐ φυσικόν ἐστι τὸ θέλημα, ἀλλ' ὑποστατικόν· ποῖον οὖν θέλημα λέγετε; Τὴν θελητικὴν δύναμιν, καὶ τὸ ἁπλῶς θέλειν, καὶ τὸ φυσικὸν θελητόν· ἢ τὸν τρόπον τῆς τοῦ θέλειν χρή-

[32] Isa. VII, 16. [33] Luc. XXII, 43. [34] Psal. XC, 11. [35] Marc. XV, 34. [36] Psal. XV, 11. [37] Rom. VIII, 32. [38] Philipp. II, 8. [39] Hebr. XII, 2. [40] Psal. VIII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ex N. 1 hæc necessario supplenda sunt. [g] Nostri 1 ἠλλ, ἠλλ λημασαβαχθανί. [h] Edit. οἶδε. [i] Forte legendum οὖν. [j] Ita Nostri. Reg. edita et S. τερατεύονται Sic interpr. *prodigialiter dicunt.*

σεως, τουτέστι τὸ πῶς θέλειν, καὶ τὸ κατ' οἰκείαν γνώμην καὶ ἡδονὴν θελητόν; ἀλλ' εἰ μὲν τὴν θελητικὴν δύναμιν ὑποστατικὴν φατε, καὶ τὸ ἁπλῶς θέλειν, οὐκ ἀληθῶς ἀποφαίνεσθε· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ἔχει τὴν θελητικὴν δύναμιν, καὶ τὸ ἁπλῶς θέλειν· τὰ δὲ ἐν πάσαις ταῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος θεωρούμενα ὑποστάσεσι, φυσικὰ, καὶ οὐχ ὑποστατικά. Οὐ πᾶς δὲ ἄνθρωπος τὸ αὐτὸ θέλει, οὐδὲ ὡσαύτως· ὥστε ἡ μὲν θελητικὴ δύναμις, καὶ τὸ ἁπλῶς θέλειν, φυσικόν· τὸ δὲ τί θέλειν, καὶ τὸ πῶς θέλειν, διάφορον καθ' ἑκάστην ὑπόστασιν, καὶ ὡς συμβεβηκὸς ὑποστατικόν. Καὶ μάρτυς Ἰωάννης ὁ ἅγιος, καὶ ὄντως Χρυσόστομος, οὑτωσὶ λέγων ἐν βιβλίῳ α', λόγῳ ιδ' τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς· « Ἡ μὲν γὰρ βούλησις, ἔμφυτον καὶ παρὰ Θεοῦ· ἡ δὲ τοιάδε βούλησις, ἡμέτερον, καὶ τῆς γνώμης ἡμῶν. »

A a natura voluntas velit? an modum usus voluntatis, seu quod sic velimus, ac quod pro nostro arbitratu ac libidine voluntati subjicitur? Verum, si vim quidem voluntatis ac velle simpliciter ad personam dicatis pertinere, falsum decernitis? Omnis quippe homo vim habet volendi, et ut absolute velit. Quæ autem in singulis ejusdem speciei hypostasibus perspiciuntur, ad naturam spectant, non ad personam. At non universi homines id ipsum, aut eadem ratione volunt. Quamobrem volendi quidem facultas, ac velle simpliciter, ad naturam pertinet: velle autem hoc aliquid, ac sic velle, in unaquaque persona diversum est, et instar accidentis hypostatici. Ejusque testis sit sanctus Joannes aureo ore vere Chrysostomus, cum B ita ait lib. I Comment. in Epistolam ad Hebræos, tractatu 14: « Voluntas quidem, innatum quiddam est, et a Deo: nostrum autem, talis voluntas nostrique judicii est. »

Ἔτι, εἰ ὑποστατικὴ καὶ ἡ θελητικὴ δύναμις, καθὰ ἑτεροϋπόστατός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ἔσται καὶ ἑτερόβουλος.

Præterea: si voluntatis ipsa facultas ad personam pertinet, sicut Filius diversa persona est a Patre, ita etiam diversæ ab eo voluntatis erit.

Ἔτι, τὰ φυσικὰ, ἀδίδακτα· οὐδεὶς γὰρ διδάσκεται πεινῆν, ἢ διψᾶν, ἢ κοιμᾶσθαι, ἢ ἀναπνεῖν· οὕτως οὐδὲ θέλειν διδάσκεταί τις· πῶς δὲ θέλειν, ἤτοι καλῶς, ἤτοι κακῶς, καὶ τί θέλειν διδάσκεται· οὐ γὰρ τὸ θέλειν διδάσκει ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος· τοῦτο γὰρ φυσικῶς ἡμῖν παρ' αὐτοῦ δέδοται· ἀλλὰ τὸ καλῶς θέλειν, καὶ τί θέλειν· ὥστε τὸ μὲν θέλειν, φυσικόν· τὸ δὲ τί καὶ πῶς θέλειν, ὑποστατικὸν καὶ διάφορον, πλὴν τῆς ἁγίας Τριάδος. Ἐκεῖ γὰρ ὡσαύτως, καὶ τὰ αὐτὰ θέλουσιν αἱ ἅγιαι τῆς θεότητος τρεῖς ὑποστάσεις, κατὰ τὴν τῆς θεότητος οὐσίαν. Ὁ γὰρ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, ὁ σεσαρκωμένος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ὥσπερ φύσιν ἀνθρώπου ἔσχε παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κατὰ τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος, καὶ διακέκριται τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, οὕτω καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος φυσικοῖς ἰδιώμασι διακέκριται τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, δύο φύσεις ἔχων, καὶ δύο φυσικὰς ἰδιότητας.

Item: Quæ naturæ sunt, doctrina non egent. Nullus quippe docetur esurire, sitire, dormire, respirare: sic neque quis docetur velle: sed tali modo velle, id est bene aut male, et hoc aliquid velle addiscit. Non enim Dei lex velle docet: quippe cum hoc nostræ naturæ ab ipso sit datum: sed docet bene velle, et hoc aliquid velle. Ergo velle quidem ad naturam pertinet: hoc autem et sic velle, ad personam, diversumque est, præterquam in sancta C Trinitate. Illic enim modo eodem eademque volunt tres deitatis personæ, propter eamdem deitatis substantiam. Unus enim sanctæ Trinitatis, qui carnem sibi conjunxit, Filius Deique Verbum ac Deus, uti naturam humanam, qua factus est homo, præter Patrem et Spiritum sanctum, quia ab utroque est discretus, habuit; ita et per naturalis humanitatis proprietates a Patre ac Spiritu sancto discretus est; quia duas naturas habet, duplicesque naturales proprietates.

Ἔτι, οὐσιῶδές ἐστι καὶ φυσικὸν, ὃ παρὸν σώζει, καὶ ὃ ἀπὸν φθείρει τὸν ὅρον τῆς φύσεως. Ἆρα οὖν ἀνεθέλητος ἄνθρωπός ἐστιν [k]; Οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ γέγονέ ποτε ἄνθρωπος ἀνεθέλητος. Φυσικὴ ἄρα ἡ θέλησις. Εἰ ἡ πεῖνα, καὶ ἡ δίψα, καὶ τοῦ ὕπνου ἡ ἔφεσις, ὀρέξεις οὖσαι ἄλογοι, φυσικαί εἰσιν· ἡ οὖν λογικὴ ὄρεξις, ἡ αὐτεξούσιος, οὐκ ἔσται φυσική;

Insuper, ad substantiam et naturam illud spectat, quod cum adest, servat; cum abest, destruit naturæ definitionem. Num ergo homo sit qui voluntatis est expers? Minime. Nunquam enim 546 homo exstitit sine voluntate. Ergo voluntas eo-D rum est quæ spectant ad naturam. Si fames, ac sitis, somnique desiderium, cum appetitiones sint irrationabiles, ad naturam spectant; quidni animi appetitio rationalis, quæ libera est, ad eam speciei?

Κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγόναμεν, κατὰ τὸ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον. Εἰ οὖν νοῦν καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον οὐκ ἀνέλαβεν, οὐκ ἀνέλαβε τὸ κατ' εἰκόνα· μετ' ὀλίγα δὲ καὶ περὶ τοῦ κατ' εἰκόνα μικρὰ ὑποληψόμεθα [l]. Εἰ οὖν ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαβε θέλησιν, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ὁ Χριστὸς, θείῳ ἠθέλησε θελή-

Facti sumus ad imaginem Dei, quatenus intellectu et arbitrii libertate præditi. Si igitur non assumpsit mentem ac liberam voluntatem, neque id quod est ad imaginem assumpsit. Quædam vero post pauca subjiciemus, de modo quo homo est ad imaginem Dei. Itaque si Christus non assumpsit

VARIÆ LECTIONES.

[k] Reg. et Colb. 1639 ζῶον ἀνεθέλητος ἄνθρωπος ἔσται. [l] Colb. et Nostri διαληψόμεθα.

humanam voluntatem, quæcunque voluit, omnino divina voluntate voluit. Quomodo igitur, cum ingressus domum latere voluisset, non potuit [41]? non ergo divina voluntas est omnipotens, sed impotens. Desine, o homo, sic desipere. Divinæ voluntatis non est cibi potusque appetitio, ac velle locum ex loco mutare, et similia; sed humanæ. Quanquam Christus humana hæc voluntate, secundum Patris beneplacitum volebat.

29. Ast, inquiunt, non a natura concessa est homini libertas, sed honoris titulo. Ait enim Gregorius Theologus [42]: « Libero eum arbitrio honorans. » Sed attende quid rursus idem Pater dicat: « Hunc ratione ac Dei imagine honestatum. » Si ergo ne rationis quidem facultatem per naturam habuerit, sed honoris duntaxat titulo: jam quoque superest ut dicas, non assumpsisse Dominum animam ratione præditam, sed mentis expertem.

*Quot modis dicitur quid*, ad imaginem?

30. Ea parte, in qua ratio, mens, et liberum arbitrium est. Eo item nomine, quod mens verbum gignit, ac spiritum profert, ac denique propter principatum. Triplici hac ratione sunt ad imaginem angeli et homines. Ad hæc autem et inprimis homines, ratione ingeniti, quod in Adamo perspicitur; et geniti, quod in Abel, ac processionis, quæ in Eva. Præterea, ex eo quod homo natura principatum teneat. Anima enim a natura corpus subditum habet, cui dominetur. Quod item universa veluti colligat. Cum enim in Deo, tum in homine universim unitur quidquid in rebus creatum est: siquidem homo spiritualis sensilisque naturæ veluti nodus est. Quod denique Filius Dei ad ejus esset creandus imaginem. Non enim angelus factus est, sed homo [43].

31. Natura omnis composita et ex diversis naturis coalescens, naturarum ex quibus componitur proprietates naturales necessario retinet, tametsi in conjunctione perspiciatur earum confusio. Nam ignis et aqua omnino contraria sunt: ignis siquidem calidus est et siccus: aqua vero frigida et humida. Corpus tamen, quod ex quatuor elementis coaluit, quatuor habet qualitates; calo-

A ματι· καὶ πῶς εἰσελθὼν [θελήματι] εἰς οἶκον [m], καὶ θελήσας λαθεῖν, οὐκ ἠδυνήθη; Οὐκοῦν οὐ παντοδύναμον τὸ θεῖον θέλημα, ἀλλὰ ἀδύνατον. Παῦσαι, ὦ ἄνθρωπε, ταῦτα ληρῶν· οὐκ ἔστι θείας θελήσεως τὸ ἐφίεσθαι βρώσεως ἢ πόσεως, καὶ τόπον ἐκ τόπου [m] ἀμείβειν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἀνθρωπίνης· εἰ καὶ ἀνθρωπίνῃ θελήσει, κατ' εὐδοκίαν πατρικὴν ταῦτα ἤθελεν ὁ Χριστός.

κθ'. Ἀλλὰ, φησὶν, οὐ κατὰ φύσιν ἐδόθη τῷ ἀνθρώπῳ τὸ αὐτεξούσιον, ἀλλὰ κατὰ τιμὴν, ἐν τῷ φάναι τὸν Θεολόγον Γρηγόριον· « Τῷ αὐτεξουσίῳ τιμήσας αὐτόν. » Ἀλλ' ἄκουε πάλιν τοῦ Πατρός· « Τοῦτον λόγῳ καὶ εἰκόνι Θεοῦ τετιμημένον. » Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ B λογικὸν ἕξει κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τιμήν· καὶ ὥρα σοι λέγειν, ὡς οὐ λογικὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἄλογον ὁ Κύριος προσελάβετο.

*Κατὰ πόσους τρόπους λέγεται τὸ, κατ' εἰκόνα* [n];

λ'. Κατὰ τὸ λογικὸν, καὶ νοερὸν, καὶ αὐτεξούσιον, κατὰ τὸ γεννᾷν τὸν νοῦν λόγον, καὶ προβάλλειν πνεῦμα· κατὰ τὸ ἀρχικόν. Κατὰ ταῦτα καὶ οἱ ἄγγελοι καὶ οἱ ἄνθρωποι κατ' εἰκόνα. Ἔτι δὲ, ἐκ περιουσίας οἱ ἄνθρωποι· κατὰ τὸ ἀγέννητον, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ· καὶ γεννητὸν, τὸ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ· καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τὸ ἐπὶ τῆς Εὔας. Κατὰ τὸ φύσει ἀρχικόν· φύσει γὰρ ἔχει δοῦλον ἡ ψυχὴ τὸ σῶμα, καὶ ἐξουσιάζει αὐτοῦ· καὶ C κατὰ τὸ συνάγειν πᾶσαν τὴν κτίσιν· ἔν τε γὰρ τῷ Θεῷ ἑνοῦται πᾶσα ἡ κτίσις, καὶ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· σύνδεσμος γάρ ἐστι νοητῆς καὶ αἰσθητῆς κτίσεως. Καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα τούτου ἔμελλε γίνεσθαι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ ἄγγελος γέγονεν, ἀλλ' ἄνθρωπος.

λα'. Πᾶσα ὑπόστασις σύνθετος, ἐκ διαφόρων φύσεων συντεθειμένη, τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν δύο φύσεων ἔχει κατ' ἀνάγκην, κἂν σύγχυσις θεωρῆται [o] ἐν τῇ ἑνώσει· τὸ γὰρ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐναντία εἰσὶ παντελῶς· τὸ μὲν γὰρ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρόν· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ἀλλ' ἡνίκα συντεθῇ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων, τὰς τέσσαρας ἔχει ποιό- D τητας, θερμότητα καὶ ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ

[41] Marc. VII, 24. [42] orat. 2 in Pascha. [43] Vide Greg. Nyss. ex quæstionibus *De eo quod est ad imag.*; Anastas. Antioch. in orat. duabus de eodem argumento.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Reg. τόπους ἐκ τόπων. Edita et Nostri τόπον ἐκ τόπου. Vetus interpr. *Locum ex locis.* [n] Combef. ἄνουν posuit, nescio quo auctore. Ita mss. quæ legi: edit. Basil. περὶ τοῦ κατὰ τί γεγόναμεν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Hic porro titulus novum aliud opus non indicat, ut viri quidam docti putarunt, sed pauca, quæ auctor se traditurum paulo ante pollicitus erat de celebri hac inter Orientales quæstione. [o] Noster 1 θεωροῖτο,

NOTÆ.

(2) Combefisius ex uno cod. Nostro, ita vertendum censuit: *Num ii qui unam in Christo naturam compositam, et duas negant, naturarum admittunt differentiam?* At potior mihi videtur sensus sine interrogatione; ut auctor ex ipsamet Severianorum confessione Monotheletas validius expugnet.

ξηρότητα. Εἰ οὖν ἔνθα σύγχυσις θεωρεῖται, ἀνάγκη A θεωρεῖσθαι τὰ φυσικὰ ἰδιώματα τῶν συντεθέντων [p], πόσῳ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως!

λβ'. Ἀλλά, φασίν, ὡς ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει φυσικὸν θέλημα· λέγουσι δὲ [q] Μανιχαϊκῶς δύο μόνα εἶναι θελήματα· τὸ ἓν τὸ θεῖον, τὸ ἀγαθόν· τὸ δὲ ἕτερον, τὸ διαβολικόν, τὸ πονηρόν· καὶ πηνίκα μὲν τὸ ἀγαθὸν θελήσει ὁ ἄνθρωπος, τὸ τοῦ Θεοῦ ἔσχε θέλημα· ἡνίκα δὲ τὸ πονηρόν, τὸ τοῦ διαβόλου. Ὢ μανίας ὑπερβολῆς! ὢ σκότους ἀγνοίας [r]! Τὸ θεῖον θέλημα [ἔχει ὁ ἄνθρωπος] παντουργόν, ἢ οὔ; Ναί φασιν. Εἰ οὖν τὸ θεῖον θέλημα ἔχει ὁ ἄνθρωπος, ἀγαθὸν θέλων, ἐστὶ κατ' αὐτοὺς παντουργός. Ἀλλ' ἀγνοοῦσιν ὡς ἀδύνατον οἱανοῦν φύσιν χρήσασθαι πράξει, ἢ B ἐνεργῆσαι, ἧς τὴν δύναμιν οὐ κατὰ φύσιν ἔλαβεν· οἷον οὐ δύναται πτῆναι τὸ πτηνόν, μὴ κατὰ φύσιν λαβὸν τὴν τοῦ πέτασθαι δύναμιν· οὐδὲ καὶ χερσαῖον βαδίζειν, εἰ μὴ τὴν βαδιστικὴν κατὰ φύσιν ἔλαβε δύναμιν· οὕτω δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, οὐ δύναται ἐνεργεῖν καὶ θέλειν, εἰ μὴ κατὰ φύσιν τὴν θελητικὴν καὶ ἐνεργητικὴν ἔλαβε δύναμιν· οὐδὲ γὰρ νοεῖν δύναται, εἰ μὴ φύσει τὴν νοητικὴν δύναμιν ἔλαβεν· οὐδὲ ὁρᾷν, [ὁρᾷν] οὐδέ τι ἕτερον ἐνεργεῖν· διὸ καὶ πάσῃ φύσει αἱ φυσικαὶ ἐνέργειαι ἀεὶ [s] ἐνυπάρχουσι, καὶ συνυπάρχουσι· τὰ δὲ θελητὰ καὶ ἐνεργητά, οὐ συνυπάρχουσι. Καὶ ἡ μὲν φυσικὴ θέλησις, τουτέστιν ἡ θελητικὴ δύναμις, μία· τὰ δὲ θελήματα [t], πολλὰ καὶ διάφορα· φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· « Πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς. » C Οὐκ εἶπεν· Θεία θέλησις [u] ἐν αὐτοῖς· ἀλλά, « Πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς· » τουτέστι τὰ θελητά.

rem et frigus, humorem ac siccitatem. Si ergo ubi perspicitur confusio, necesse tamen est inveniri naturales proprietates eorum, ex quibus compositio **547** fit; quanto magis in ea unione quæ confusionis expers exsistit!

32. Ast, inquiunt, non habet homo voluntatem naturalem. Dicunt enim Manichæorum more duas tantum esse voluntates; unam quidem divinam, quæ bona est, alteram vero diabolicam, quæ mala: cumque id vult homo quod bonum est, Dei in eo esse voluntatem, cum id quod malum, diaboli. O singularem dementiam! O ignorationis tenebras! Divinam voluntatem omnium creatricem habet homo, necne? Certe habet, inquiunt. Cum ergo homo qui vult bonum, divinam habeat voluntatem, erit plane ex eorum sententia rerum omnium auctor. Sed non intelligunt, nullam omnino naturam posse aliquid exsequi, si volendi facultate a natura donata non sit. Ut aves nunquam volaverint, nisi per naturam accepta facultate volandi; nec terrestre animal gradietur, nisi accepta facultate gressus: sic nec homo aliquid velle, aut agere potest, nisi a natura volendi atque agendi vim acceperit. Eodem modo neque ut intelligat fieri potest, nisi a natura acceperit intellectus facultatem; neque rursum ut videat, aut aliud quidquam agat. Quamobrem etiam naturales proprietates omni semper naturæ insunt, eique coexsistunt: haud perinde vero res quas volumus et agimus. Ac quidem naturalis voluntas, sive facultas illa qua volumus, una est: ea autem, quæ volumus, multa sunt ac varia. Ait enim divina Scriptura: « Omnes voluntates ejus in eis[64].» Non ait, divina in eis volendi facultas; sed: « Omnes voluntates ejus in eis, » id est, ea quæ cadunt sub ejus voluntatem.

λγ'. Ἰστέον δὲ ὅτι πάντα τὰ θελητὰ [v] τῆς θεότητος φυσικά εἰσιν· ἄτρεπτος γὰρ οὖσα, οὐ πέφυκεν ἄλλως καὶ ἄλλως θέλειν· ἀλλ' ἀεὶ ὡσαύτως θέλει. Διὸ καὶ ταὐτά εἰσι τὰ θελητὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Πάντα γὰρ τὰ φυσικὰ τὰ αὐτά εἰσι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἡ αὐτὴ αὐτῶν ἡ φύσις. Οὐδὲν δὲ ὑποστατικὸν ἐν τῇ ὑπερουσίῳ θεότητι, εἰ μὴ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ γεννητικὸν τοῦ Πατρός, τὸ γεννητόν, τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ ἐκπορευτὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. D

λδ'. Ὡς εἴπομεν περὶ θελήματος, οὕτω καὶ περὶ ἐνεργείας φαμέν· ὅτι τὸ τῆς ἐνεργείας ὄνομα διάφορα σημαίνει. Ἐνεργείας μὲν γὰρ Θεοῦ ἴδιόν ἐστι, τὸ μὴ μόνον ἐπ' ἄπειρον αἰσθήσεως ἁπάσης ἐπέκεινα εἶναι, νοῦ τε καὶ παντὸς αἰῶνος· ἀλλὰ καὶ πάσης οὐσίας καὶ κτίσεως [x]. Ἐνέργεια δέ ἐστιν, ἡ φυσικὴ ἑκάστης οὐσίας δύναμίς τε καὶ κίνησις.

33. Id porro operæ pretium est scire, quæ vult deitas, ad naturam pertinere; quippe quæ immutabilis exstitit, nec est comparata, ut alio atque alio modo velit, sed semper vult eodem modo. Atque adeo eadem prorsus sunt quæ volunt Pater et Filius et Spiritus sanctus, uti una eademque est trium natura. Nihil autem in summa Deitate personale est, præterquam ut Pater ingenitus sit ac Filii genitor, Filius sit genitus, ac Spiritus sanctus procedat.

34. Quod autem diximus de voluntate[65], de actu itidem sive operatione, et ipsa voce *actus* dicimus: nimirum, eorum esse, quæ diversa significant. Divinæ autem operationis hoc proprium est, ut nedum sensum omnem, mentemque ac sæculum, sed et omnem substantiam ac creaturam immensum superet. Porro actus est cujusque

[64] Psal. xv, 3. [65] Lib. II, *De fide*, cap. 23.

## VARIÆ LECTIONES.

[p] Bas. N. 1 συνθέτων. Hæc porro et nonnulla alia repetit, ut sensim ad secundam quæstionis partem de duplici operatione enucleandam accedat. [q] Als. γάρ, nec male. [r] Regg. Colb. 1639. Nostri ὑπερβολή... ἄγνοια. Sed vetus interpr. *O insaniæ superabundantiæ! o tenebrarum ignorantiæ!* Sic barbaro more casum patrium Latine reddit. [s] Deest ἀεί, in Basil. et cod. S. Hil. [t] Colb. 1639 θελητά. [u] N. chart. πᾶσα ἡ θέλησις. [v] Nostri ὅτι τὰ θελήματα. [x] N. 1 αἰτίας καὶ κλήσεως.

substantiæ motio. Rursusque, actus est vis naturalis et uniuscujusque essentiæ interpres. Item: actus naturalis est primus, est intelligentis animæ virtus semper in motu; id est perpetuo motu agitata ejus ratio, ab ea ceu fonte jugiter manans. Actus quoque dicuntur actionum exercitia; ut videre, loqui, spiritum ducere, ambulare, manducare, bibere; hoc est naturales cujusque facultatis functiones. **548** Quin et passiones naturales haud raro actus quidam dicuntur; uti fames, sitis ac similia. Atque, ut verbo dicam, actus naturalis est cujusque substantiæ virtus et motio, qua ablata nihil supersit. Quid ergo est quamobrem naturæ humanæ operationem Dominus non habeat, cum sublata naturali cujusque operatione, naturæ consequatur interitus? Si ergo non fuit in eo naturæ humanæ naturalis operatio, ne natura quidem humana in eo fuit. Quorum enim naturæ diversæ sunt, eorum etiam tam voluntates, quam actus et operationes discrepant.

35. Aliud itaque est actus, aliud operari, aliud aliquid aut modo quodam operari, aliud quod agitur, sive quod subest actioni; aliud quod habet operandi facultatem, et aliud operans. Atqui actus quidem est ipsa vis operandi, hoc est posse operari. Operari autem, est ea vi uti: aliquid vero operari, est, v. gr. cernere, intelligere, audire, ambulare, comedere, bibere. Modo quodam operari, est bene, aut male agere. Operandi vim habens, est quod facultate pollet ut agat, puta angelus, homo. Operans denique, qui operatione utitur; hypostasis nimirum. Atque adeo actus alias quidem significat agendi facultatem; alias vero agere: interdum, id quod agitur: ac quidem actus, id est agendi facultas, atque agere, ad naturam pertinent. Omnes enim potentiam habent operandi; et habent universi ut agant: homo siquidem animal est operandi facultate præditum: quod autem agitur, nedum naturæ est, sed et personæ, in angelis pariter atque hominibus. Nam in sancta Trinitate ad naturam pertinent quæcunque sunt voluntati ac operationi subjecta: unde etiam sunt eadem in tribus personis. At in angelis et hominibus, nec idem est quod volunt, nec idem horum usus. Unusquisque enim singularis angelus et homo proprium motum habet, vultque et agit peculiari ratione. Quamobrem in Domino nostro Jesu Christo, quia duplex est natura, duplex quoque est actio; ut sit perfectus Deus, et perfectus homo: duplex item voluntas ac diversum, pro utriusque naturæ discrimine, velle naturale: ut divino atque humano modo velit; omnipotenti ac sine passione, ratione divinæ naturæ; imbecilliter et patiendo, ratione humanæ. Ac aliud quidem est, aliudque quod natura divina agitur,

A Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστι φυσικὴ, ἡ πάσης οὐσίας ἔμφυτος κίνησις. Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστιν, ἡ φυσικὴ καὶ δηλωτικὴ ἑκάστης οὐσίας δύναμις. Καὶ πάλιν· ἐνέργειά ἐστι φυσικὴ καὶ πρώτη, ἡ ἀεικίνητος δύναμις τῆς νοερᾶς ψυχῆς· τουτέστιν ὁ ἀεικίνητος αὐτῆς λόγος, φυσικῶς ἀεὶ ἐξ αὐτῆς πηγαζόμενος. Λέγονται δὲ ἐνέργειαι, αἱ πράξεις, ὡς τὸ ὁρᾷν, τὸ λαλεῖν, τὸ ἀναπνεῖν, τὸ περιπατεῖν, τὸ ἐσθίειν, τὸ πίνειν· τουτέστιν ἡ χρῆσις πάσης φυσικῆς δυνάμεως. Καὶ τὰ πάθη δὲ τὰ φυσικὰ, πολλάκις ἐνέργειαι λέγονται· οἷον πεῖνα, δίψα, καὶ τὰ τοιαῦτα· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐνέργειά ἐστι φυσικὴ, ἡ ἑκάστης οὐσίας δύναμίς τε καὶ κίνησις, ἧς χωρὶς μόνον τὸ μὴ ὄν. Πῶς οὖν οὐχ ἕξει τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ Κύριος; ἡ γὰρ ἀνυπαρξία
B τῆς φυσικῆς ἑκάστου δυνάμεως, ἀνυπαρξία ὑπάρχει τῆς φύσεως. Εἰ οὖν οὐκ ἔσχεν ἀνθρωπίνην φυσικὴν ἐνέργειαν, οὐδὲ φύσιν ἔσχεν ἀνθρωπίνην· ὧν γὰρ ἡ φύσις διάφορος, τούτων καὶ ἡ θέλησις καὶ ἡ ἐνέργεια διάφορος.

λε'. Ἕτερον οὖν ἐνέργεια, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργεῖν, καὶ ἕτερον τὸ τί καὶ πῶς ἐνεργεῖν, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργητὸν, τουτέστι τὸ ἐνέργημα, καὶ ἕτερον τὸ ἐνεργητικὸν, καὶ ἕτερον [y] ὁ ἐνεργῶν· ἐνέργεια μὲν οὖν ἐστιν, αὐτὴ ἡ ἐνεργητικὴ δύναμις, τουτέστι τὸ δύνασθαι ἐνεργεῖν· ἐνεργεῖν δὲ τὸ κεχρῆσθαι τῇ ἐνεργητικῇ δυνάμει. Τί δὲ ἐνεργεῖν ἐστιν, ὁρᾷν, νοεῖν, ἀκούειν, περιπατεῖν, ἐσθίειν, πίνειν· πῶς δὲ ἐνεργεῖν ἐστι τὸ καλῶς ἢ κακῶς. Ἐνεργητικὸς δέ ἐστι, τὸ
C ἔχον δύναμιν τοῦ ἐνεργεῖν, οἷον, ὁ ἄγγελος, ὁ ἄνθρωπος· ἐνεργῶν δὲ, ὁ κεχρημένος τῇ ἐνεργείᾳ· ἤγουν ἡ ὑπόστασις. Ἡ οὖν ἐνέργεια, ποτὲ μὲν σημαίνει τὴν ἐνεργητικὴν δύναμιν, ποτὲ δὲ τὸ ἐνεργεῖν, ποτὲ δὲ τὸ ἐνέργημα· ἡ μὲν οὖν ἐνέργεια, τουτέστιν ἡ δύναμις ἡ ἐνεργητικὴ, καὶ τὸ ἐνεργεῖν, φυσικόν· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ἔχει τὴν δύναμιν τοῦ ἐνεργεῖν, καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἔχει τὸ ἐνεργεῖν. Ἐνεργητικὸν γὰρ ζῶον, ἄνθρωπος· τὸ δὲ ἐνέργημα, οὐ μόνον φυσικὸν, ἀλλὰ καὶ ὑποστατικὸν, ἐπί τε ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Ἐπὶ γὰρ τῆς ἁγίας Τριάδος, φυσικὰ πάντα τὰ θελητὰ καὶ ἐνεργητά· διὸ καὶ τὰ αὐτὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων· ἐπὶ δὲ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, οὐδὲ τὸ αὐτὸ θελητὸν, οὐδὲ τὸ αὐτὸ ἐνεργητὸν, οὐδὲ ὁ αὐτὸς τρόπος τῆς χρήσεως· ἑκάστη γὰρ ἀγγέλων
D καὶ ἀνθρώπων ὑπόστασις, ἰδίαν ἔχει κίνησιν, καὶ ἰδιαιρέτως θέλει καὶ ἐνεργεῖ. Διὸ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δύο φύσεις, δύο ἐνέργειαι φυσικαὶ, ἵνα ᾖ Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος· καὶ δύο θέλειν, καὶ διαφόρως θέλειν, κατὰ τὴν φυσικὴν τῶν δύο φύσεων διαφορὰν, θείως καὶ ἀνθρωπίνως· παντοδυνάμως καὶ ἀπαθῶς κατὰ τὴν θείαν φύσιν· καὶ ἀσθενῶς καὶ παθητικῶς κατα την ἀνθρωπίνην φύσιν. Καὶ ἄλλο μὲν καὶ ἄλλο τὸ φυσικὸν ἐνέργημα τῆς θείας φύσεως, καὶ ἄλλο τὸ τῆς ἀνθρωπίνης[z]· οὐ γὰρ τῆς θείας φύσεως ἐνεργητὰ, εἰσὶ

VARIÆ LECTIONES.

[y] R. ἕτερος. [z] Colb. 4780: Καὶ ἄλλο μὲν τὸ φυσικὸν ἐνέργημα τῆς θείας φύσεως, καὶ ἄλλο τὸ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὐ γὰρ ἃ τῆς θείας φύσεώς εἰσιν ἐνεργητὰ, καὶ τὰ τῆς ἀνθρωπίνης εἰσί.

τὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργητὰ, οὐδὲ τὰ τῆς θείας φύσεως, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης. Οὐ γὰρ δημιουργεῖ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις· οὐδὲ τρώγει [a] ἡ θεία φύσις, οὐδὲ μεταβαίνει ἐκ τόπων εἰς τόπους, εἰ καὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας, ἡ θεία ἐνεργεῖ ἐνέργεια· εἷς δὲ ὁ ἐνεργῶν ταῦτα κἀκεῖνα, ὅτι μία ὑπόστασις. Εἰ γὰρ τὴν ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαβεν ἐνέργειαν, οὐκ ἔζησεν ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἐνόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, οὐκ ἔφαγεν, οὐκ ἔπιεν, οὐκ ᾔσθετο βρώσεως, οὐ περιεπάτησεν, οὐκ εἶδεν, οὐκ ἤκουσεν· οὐκ ἀνέπνευσεν, οὐδέ τι τῶν ἀνθρωπίνων διεπράξατο, οὐδ' ὅλως ἄνθρωπος γέγονε. Φησὶ γὰρ ὁ Νυσσαεὺς Γρηγόριος [b]· φθέγγεται μὲν, ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὁ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκειωσάμενος· ἐπάγει δὲ τὴν δευτέραν φωνὴν, τὸ ὑψηλόν τε καὶ θεοπρεπὲς βούλημα κυρωθῆναι παρὰ B τὸ ἀνθρώπινον, ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας θέλων. Ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μὴ τὸ ἐμὸν*, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανε· προσθεὶς δὲ, τὸ σὸν, ἔδειξε τὸ συναφὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος· ἧς οὐδεμία θελήματός ἐστι διαφορὰ, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως. »

A aliud quod humana. Nec enim quæ divina natura operatur, ipsa sunt, quæ operatur humana; nec quæ divina patrantur, eadem sunt quæ facit humana. Non enim natura divina comedit, aut loca subinde mutat : quanquam divina actio per humanam actionem agit. Unus porro est qui hæc agit et illa, quia una persona est. Si enim non assumpsit humanam actionem ; nec vixit ut homo, nec intellexit, nec cogitavit, nec comedit, nec bibit, nec cibum gustavit, nec ambulavit, nec vidit, nec audivit, nec respiravit, nec ullum eorum exsecutus est quæ naturam humanam contingunt; atque adeo nequidem homo fuit. Ait enim beatus Gregorius Nyssenus : « Loquitur quidem, tanquam ex hominis 549 persona, id quod imbecillitati naturæ congruebat, ille qui nostras sibi passiones asciverat. Cæterum alteram vocem postea subjungit ; sublimem utique ac divinitati consentaneam voluntatem supra humanam valere humanæ salutis causa volens. Nam qui dixit : *non mea* , humanam his verbis significavit : cum autem addidit *sed tua* , divinitatis suæ cum Patre conjunctionem ostendit : cujus ob naturæ societatem nulla voluntatis differentia est. »

λς'. Τούτων οὕτω διηρθρωμένων [c], καὶ διεσμιλευμένων, ἴδωμεν εἰ λέγει τὰ ἅγια Εὐαγγέλια, καὶ οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες, ταῦτα πάντα ἔχειν τὸν Κύριον, ἢ οὔ. Ὅτι μὲν οὖν ἔχει ψυχὴν ἀνθρωπίνην, φησὶν αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, C καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Καὶ πάλιν· « Καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Ὅτι δὲ καὶ σῶμα εἶχε, μάρτυς Ἰωσὴφ ὁ αἰτήσας τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ κηδεύσας, καὶ θεὶς ἐν τῷ τάφῳ· ὅτι δὲ καὶ τὴν τῶν μελῶν εἶχε διοργάνωσιν, μάρτυς ἡ τὴν κεφαλὴν ἀλείψασα μύρῳ [πόρνη] καὶ τοὺς πόδας βρέξασα τοῖς δάκρυσι· καὶ οἱ ἧλοι οἱ ἐμπαρέντες ἐν ταῖς παλάμαις, καὶ τοῖς ταρσοῖς τῶν ποδῶν· ἡ λόγχη ἡ νύξασα τὴν πλευράν· καὶ ὁ ἀναπεσὼν ἐπὶ τὸ στῆθος μαθητής· ἡ γλῶσσα ἡ εἰποῦσα, « Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω· » τὸ στόμα τὸ μεταδοτικὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ ὀδόντες, οἱ τεμόντες τὸ Πάσχα, καὶ ἡ φάρυγξ ἡ τῷ στομάχῳ καταπέμψασα τοῦτο· τό τε ἧπαρ τὸ ἐξαιματῶσαν· ὅ τε κόπος ὁ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας γενόμενος, ὑπερταθέντων D τῶν μυῶν καὶ τῶν νευρῶν [d], ὥς φησιν ὁ θεῖος Βασίλειος· ἥ τε περιτομὴ τῆς ἀκροβυστίας· καὶ οἱ γλουτοὶ οἱ ἐπὶ τοῦ ὄνου κεκαθικότες· αἵ τε κατὰ τὸν νῶτον μάστιγες· τὰ ῥαπίσματά τε τῶν παρειῶν σὺν τοῖς ἐμπτύσμασι τοῦ προσώπου. Ὅτι δὲ καὶ τομὴν καὶ ῥεῦσιν ἐδέξατο τὴν ἐμὴν, μάρτυς ἡ περιτομὴ, οἱ

36. His ita digestis et enucleatius disputatis, videamus num sancta Evangelia, apostolique et sancti Patres, omnia hæc Dominum habuisse confirment. Ac se quidem humanam animam habuisse his ipse verbis Dominus in Evangelio Joannis ait : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam [46]. » Et iterum : « Et animam meam pono pro ovibus meis [47]. » Quod autem habuerit corpus, testis est Joseph, qui corpus ejus petivit, curavitque, et in sepulcro posuit [48]. Membrorum etiam compositionem in eo fuisse testata est illa meretrix, quæ et caput ejus unguento unxit, et pedes lacrymis rigavit [49] : testes sunt et clavi, quibus manuum palmæ ac pedum plantæ perforatæ sunt [50] : lancea quæ ejus aperuit latus [51], ac discipulus, qui supra pectus ejus recubuit [52] ; lingua quæ dixit : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat [53] ; » osque illud quod impertivit Spiritum sanctum [54] : dentes qui Pascha comminuerunt, et guttur quod illud in stomachum transmisit [55] : hepar item, quod in sanguinem vertit [56] : fatigatio quoque ea itinere [57], distenta supra modum musculorum artuumque compage, ut ait admirabilis Basilius. Præputii itidem circumcisio [58], et clunes quibus asino insedit [59] ; suscepta in dorso verbera ; impacti genis colaphi, faciei que sputa [60]. Quod autem sectionem meam diffluxionemque

[46] Joan. x, 18. [47] ibid. 15. [48] Matth. xxvii, 57. [49] Luc. vii, 34, 38. [50] Joan. xx, 24 seqq. [51] Joan. xix. [52] Joan. xiii, 23. [53] Joan. vii, 37. [54] Joan. xx, 21. [55] Joan. xiii, 2. [56] Luc. xxiv, 42. [57] Joan. iv, 6. [58] Luc. ii, 21. [59] Matth. xxi, 7 seqq. [60] Matth. xxvi, 67.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] Colb. 1639 ἐσθίει. [b] Nysseni verba absunt in mss. locus apparet vacuus in Colb. 1780, sumpta sunt ex *Antirrh. advers. Apollinar.* n. 32, citantur act. 6 synodi vi. [c] R. et Colb. 1639 διῃρημένων. N. 1 διηρθρωμένων; καὶ διαλεπτολογηθέντων. Cod. S. Hil. καὶ διαλεπτολογουμένων. [d] Cod. S. Hil. τῶν ἄρθρων ἁρμῶν.

susceperit, testis circumcisio est, clavi quoque, lancea, sputum, sudor, sanguis ille et aqua quæ fluxerunt e latere. Quod item actiones animæ et passiones acceperit, testes sunt sanctissimæ ejus animæ actiones, quas per corpus expressit. « Vidit enim, inquit, civitatem Jerusalem, et flevit super illam [61]. » Joannem quoque missum esse in carcerem audivit [62]; unguenti olfactio [63], quæque vox Lazarum suscitavit [64]: gustus item, fellis et aceti naturaliter aversatus acerbitatem [65]. Haud plane enim ista divinæ naturæ operationes sunt. Leprosi contactus, incessus, manuumque in cruce extensio. Quod si vegetandi vim spectemus, idem testabitur corporis tum nutritio, tum incrementum. « Beatus, inquit, venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [66]. » Et, « Puer crescebat ætate [67]. » Si naturam sentientem, anima quidem, sed non ratione præditam; sensus, motus cum impressione, fames, sitis. Dicit enim Scriptura: « Postea esuriit [68]. » In cruce item, « Sitio [69]. » Cibi appetitio; ait enim: « Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum [70]. » Ira: « Turbatus enim est, inquit, spiritu, et protestatus est, et dixit: Unus ex vobis tradet me [71]. » Escæ ac potus coctio, inque sanguinem conversio: unde enim aliunde **550** sudor, sputum, sanguisque salutaris et aqua, nisi ex cibi coctione? sentiebat quippe, et omnibus utebatur absque passione, sed congenito sibi modo alimentum sumebat, non voluptatis causa, sed, ut quod effluxerat, repleret. Etsi enim sanctissimum ejus corpus non vidit corruptionem [72]: divisionem tamen et effluxionem naturaliter pertulit. Est enim corruptio, corporis in ea ex quibus constabat, resolutio. Præ his omnibus ipsamet vita testis fuit, quæ animantis primus actus est, ac motus quam anima corpori impertit.

37. Vim autem seminalem atque genitalem non habuit. Ejusmodi quippe sunt divinarum personarum proprietates, ut mutari nullatenus possint: et sicut Pater et Spiritus sanctus Filius fieri non poterant, idcirco non nisi Dei Filius factus est hominis Filius, ut immota maneret proprietas. Deinde persona cum ejusdem generis persona commisceri solet: atqui nulla est alia talis persona, quæ Dei et hominis Filius sit. Unus enim est unigenitus Filius, solus ex solo Patre, [et solus ex sola matre,] Dei Filius, ac Filius hominis, Deus et homo, Jesus Christus Dei Filius. Præterea, etsi naturalis est commistio ad hominum genus propagandum, non tamen necessaria. Quippe fieri potest, ut quis vivat et sit homo, nec tamen commisceatur: multique ab hac affectione immunes prorsus fuerunt.

ἧλοι, ἡ λόγχη, τὸ πτύσμα, ὁ ἱδρὼς, τὸ ῥεῦσαν ἐκ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ. Ὅτι δὲ καὶ τὰς ψυχικὰς ἐνεργείας, καὶ τὰ πάθη ἀνέλαβε, μάρτυρες αἱ διὰ τοῦ σώματος τοῦ ἀκηράτου τῆς παναγίας αὐτοῦ ψυχῆς ἐνέργειαι. « Εἶδε γὰρ, φησὶ, τὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἔκλαυσεν· ἤκουσέ τε, ὅτι Ἰωάννης ἐδλήθη ἐν τῇ φυλακῇ· ἥτε τοῦ μύρου ὀσφραντικὴ αἴσθησις, καὶ ἡ φωνὴ ἡ ἐγείρασα τὸν Λάζαρον, καὶ ἡ γεῦσις ἡ τῆς χολῆς καὶ τοῦ ὄξους, ἀποστραφεῖσα φυσικῶς [e] τὴν ἀηδίαν· οὐ γὰρ δήπου ταῦτα θείας ἐνέργειαι φύσεως· καὶ ἡ ἁφὴ τοῦ λεπροῦ, ἥ τε βάδισις, καὶ ἡ τῶν χειρῶν ἐπὶ σταυροῦ ἔκτασις, ἐκ μὲν τῆς φυσικῆς [f] δυνάμεως, ἡ θρέψις τοῦ σώματος καὶ ἡ αὔξησις· « Μακαρία γὰρ, φησὶν, ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας. » Καὶ, « Τὸ παιδίον ηὔξανεν ἡλικίᾳ. » Ἐκ δὲ τῆς αἰσθητικῆς, ὡς ἐμψύχου, ἀλόγου δὲ φύσεως, ἡ αἴσθησις, ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις, ἡ πεῖνα, ἡ δίψα. Ὕστερον γὰρ, φησὶν, ἐπείνασε· καὶ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, διψῶ· ἡ τῆς βρώσεως ἐπιθυμία· « ἐπιθυμίᾳ γὰρ, φησὶν, ἐπεθύμησα φαγεῖν Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν. » Ὁ θυμὸς, « Ἐταράχθη γὰρ, φησὶ, τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· « εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με. » Ἡ πέψις τῶν βρωμάτων καὶ τοῦ πότου, καὶ ἡ ἐξαιμάτωσις· πόθεν γὰρ ὁ ἱδρὼς, ὁ πτύελος, τὸ σωτήριον αἷμα καὶ ὕδωρ, εἰ οὐκ ἐκ πέψεως; ᾐσθάνετο μὲν γὰρ, καὶ πᾶσιν ἐκέχρητο· ἀλλ' οὐκ ἐμπαθῶς, καὶ φυσικῶς, καὶ ἐτρέφετο, οὐ καθ' ἡδονὴν ἐμπαθῆ, ἀλλὰ πρὸς ἀναπλήρωσιν τοῦ ὑπεκρεύσαντος; [g]. Εἰ γὰρ καὶ μὴ εἶδε τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα διαφθορὰν, ἀλλὰ τομὴν [h] καὶ ῥεῦσιν φυσικῶς ὑπέμεινε. Διαφθορὰ γάρ ἐστιν, ἡ εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη τὸ σῶμα ἀνάλυσις. Καὶ πρὸ πάντων αὐτὴ ἡ ζωή· ἥτις ἐστὶ τοῦ ζώου ἐνέργεια πρώτη, καὶ ἡ κίνησις ἐκ ψυχῆς μεταδιδομένη τῷ σώματι.

λζ'. Τὸ δὲ σπερματικὸν καὶ γεννητικὸν οὐκ ἔσχεν· ἀμετάπτωτα γὰρ τὰ τῶν θείων ὑποστάσεων ἰδιώματα· καὶ ἀδύνατον τὸν Πατέρα, ἢ τὸ Πνεῦμα, γενέσθαι Υἱόν· διὸ οὐδὲ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἵνα μείνῃ ἀμετάβλητον τὸ ἰδίωμα. Ἔπειτα, ὑπόστασις ὁμοφυεῖ ὑποστάσει μίγνυται· οὐκέτι δὲ ἄλλη ὑπόστασις τοιαύτη, Υἱὸς Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου [i]. Εἷς γὰρ μονογενὴς Υἱὸς, μόνος ἐκ μόνου Πατρὸς, καὶ μόνος ἐκ μόνης μητρὸς, Υἱὸς Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἔτι δὲ εἰ καὶ φυσικὴ ἡ μίξις διὰ τὸν πληθυσμὸν τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐκ ἀναγκαία· δυνατὸν γὰρ ἄνθρωπον ζῇν καὶ εἶναι ἄνθρωπον, μὴ μιγνύμενον· καὶ πολλοὶ γεγόνασι τούτου τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένοι.

[61] Luc. xix, 41. [62] Matth. xiv, 12. [63] Joan. xii, 3. [64] Joan. xi, 43. [65] Matth. xxvii, 34. [66] Luc. xi, 27. [67] Luc. ii, 52. [68] Matth. iv, 3. [69] Joan. xix, 28. [70] Luc. xxii, 15. [71] Joan. xiii, 21. [72] Psal. xv, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[e] N. ἂν ἀπεστράφη φυσικῶς. Bas. συνήθως. [f] Lego, φυτικῆς. [g] Colb. 1639, et S. Hil. τοῦ ὑπεκρεύματος. [h] N. 1 καὶ τομήν. [i] Quæ sequuntur usque ad Θεὸς καὶ ἄνθρωπ. desunt in nostris, Colb. et Reg.

λη'. Αὐτὸ μὲν γὰρ τὸ σῶμα, ἰδίαν οὐκ ἔσχεν ἐνέργειαν, εἰ μὴ τομὴν καὶ ῥεῦσιν· [ἅ τινα πάθη εἰσὶν, οὐκ ἐνέργειαι] τὰ δὲ λοιπὰ πάντα, ψυχῆς σώματος κεχρημένης ἀριδήλως εἰσὶν ἐνέργειαι, οὐ θεότητος· ἡ ταραχή· « Νῦν γὰρ, φησὶν, ἡ ψυχή μου τετάρακται. » Ἡ λύπη καὶ ἡ ἀδημονία· « Ἤρξατό μου γὰρ λυπεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν. » Καὶ, « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου. » Ἡ δειλία τοῦ θανάτου· « Πάτερ γὰρ, φησὶν, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Ὁ θάνατος. Ταῦτα πάντα οὐ θεότητος· ἀπαθὲς γὰρ τὸ θεῖον, καὶ ἀείζωον, καὶ ἀθάνατον· ἀλλὰ ζώου, τουτέστιν οὐσίας ἐμψύχου καὶ αἰσθητικῆς· ἐκ δὲ τῆς λογικῆς ψυχῆς καὶ νοερᾶς, τὴν σοφίαν. « Προέκοπτε γὰρ σοφίᾳ καὶ ἡλικίᾳ. » Οὐ γὰρ τῇ θείᾳ σοφίᾳ προέκοπτεν· ἐξ ἄκρας γὰρ συλλήψεως τελεία γέγονεν ἕνωσις, καὶ ἄκρα συνάφεια, B καὶ οὐ προσθήκην θείας τινὸς δυνάμεως ἔσχεν· ἀλλ' ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ προέκοπτε. Κατὰ γὰρ τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας, ἡ ἀνθρωπίνη ἐν αὐτῷ σοφία ἐδείκνυτο· ὥσπερ γὰρ ἐξ ἄκρας συλλήψεως τέλειον βρέφος ἐγένετο, οὐ κατὰ μικρὸν διαρθρουμένου καὶ διοργανουμένου τοῦ σώματος, καθώς φησιν ὁ μέγας καὶ πολὺς τὰ θεῖα Βασίλειος ἐν τῷ εἰς τὸ γενέθλιον λόγῳ· οὕτω καὶ τέλειος ἐν ἀνθρωπίνῃ καὶ θείᾳ σοφίᾳ ἐξ ἄκρας συλλήψεως γέγονεν, ὡς ἄνθρωπος δηλονότι· ὡς γὰρ Θεὸς, οὐ γέγονε τέλειος ἐν θείᾳ σοφίᾳ, ἀλλ' ἦν ἀΐδιος. Κατὰ δὲ τὴν τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος προκοπὴν, ἡ τῆς ἐν αὐτῷ τελείας ἀνθρωπίνης σοφίας ἔκφανσις, προκοπὴ ἐλογίζετο. Εἰ δὲ σοφίαν ἔσχεν ἀνθρωπίνην, πάντως καὶ νοῦν· σοφία γὰρ, νοῦ γέννημά C τι καὶ δύναμις· καὶ ὁ Ἀπόστολος δέ φησιν· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Καὶ τὸ *κατ' εἰκόνα* δὲ οἱ ἅγιοι Πατέρες κατὰ τὸ νοερὸν ἐκλαμβάνουσιν, ὧν τὰς μαρτυρίας ὑπετάξαμεν [l]. Εἰ οὖν τὸ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ γενόμενον ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, ἤτοι φύσιν ἀνθρωπότητος, πάντως νοερὰν καὶ λογικὴν φύσιν ἀνείλαβεν· ἀνέλαβε δὲ καὶ θέλησιν αὐτεξούσιον. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἄλογον ἀνέλαβεν ὄρεξιν, τὴν ἐπιπειθῆ λόγῳ, οὕτω καὶ τὴν λογικήν. Οὐ γὰρ ἄνουν καὶ ἄλογον φύσιν ἀνέλαβεν. Εἰ γὰρ ἄνουν καὶ ἄλογον φύσιν ἀνέλαβεν, οὐκ ἄνθρωπος· ἀλλὰ λογικὴν [k] ἀνέλαβε. Νοερὰ γὰρ καὶ λογικὴ φύσις ὁ ἄνθρωπος.

A 38. Enimvero corporis nulla fuit actio propria, præter divisionem et fluxionem, quæ quidem nec actiones sunt, sed passiones. Cætera vero omnia, nemini dubium est, quin actiones sint animæ corpore utentis, non divinæ naturæ; puta turbatio. « Nunc, inquit, anima mea turbata est[73]. » Tristitia et mœror: « Cœpit enim contristari et mœstus esse[74]. » Et: « Tristis est anima mea usque ad mortem[75]. » Mortis pavor: Ait enim: « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste[76]. » Mors denique. Quæ omnia non sunt divinitatis; quia divinum numen a passione liberum est, sempiternæque vitæ, et immortale: sed animalis, id est naturæ anima et sensu præditæ. Ex rationali autem et intellectuali anima sapientiam habuit. « Proficiebat enim sapientia et ætate[77]. » Sapientia divina non proficiebat, quoniam a prima conceptione, perfecta unio fuerat, et summa conjunctio, nullaque divinæ cujusdam virtutis facta est accessio. Proficiebat autem humana sapientia: quia secundum ætatis mensuram elucebat in eo sapientia humana. Quemadmodum enim a prima conceptione factus est perfectus infans, habuitque statim, non per intervalla paulatim, digesta coaptataque corporis membra, veluti magnus rerumque divinarum scientia clarus Basilius docet, oratione in Christi natalis diem; ita etiam a prima conceptione, humana et divina scientia perfectus fuit; nimirum ut homo (nam uti Deus nequaquam divina sapientia perfectus evasit, sed ab æterno hoc habebat), progressu autem ætatis corporis, specimen humanæ sapientiæ, quæ in eo perfecta erat, profectus censebatur. Quod si humana sapientia fuit præditus, omnino etiam et mente. Quippe sapientia proles est ac virtus mentis, **551** et Apostolus ait: « Nos autem Christi sensum, sive mentem, habemus[78]. » Quinimo sancti Patres quorum testimonia addidimus, ad imaginem Dei esse, a parte intelligente accipiunt. Quocirca si hominem qui creatus est ad imaginem Dei, assumpsit, sive humanitatis naturam, assumpsit plane naturam intellectu et ratione præditam: imo et liberam assumpsit voluntatem. Velut enim appetitum rationis expertem, rationi tamen obsequentem accepit ita et rationalem. Non enim naturam suscepit mente carentem et ratione. Si enim ejusmodi naturam sumpsisset, nequidem fuisset homo. Verum rationalem assumpsit: quia homo natura est mente et ratione prædita.

λθ'. Ἄρα οὖν πάντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, ὥσπερ δύο D τὰς φύσεις εἶπον ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὕτω καὶ πάντα τὰ φυσικὰ ἰδιώματα διπλᾶ. Ἀδύνατον γὰρ φύσιν συστῆναι ἄνευ [l] τῶν συστατικῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων. Ἐξ ἀνάγκης τοιγαροῦν δύο φύσεις αὐτοῦ λέγοντας, δύο λέγειν δεῖ αὐτοῦ καὶ τὰ φυσικὰ θελήματα· τουτέστι τὰς θελητικὰς δυνάμεις· εἶχε [m] γὰρ ὡς φύσει Θεὸς θέλησιν θείαν καὶ παντο-

39. Itaque universi sancti Patres, qua ratione naturas duas professi sunt in Domino nostro Jesu Christo, eadem quoque naturales omnes proprietates binas posuerunt. Quippe fieri nequit, uti natura proprietatibus quæ ipsam afficiunt, nudata consistat. Qui igitur duas naturas fatentur, ii fateantur necesse est duas ejus naturales voluntates, sive volendi facultates. Habet siquidem qua Deus

[73] Joan. XII, 27. [74] Matth. XXVI, 27. [75] ibid. 38. [76] ibid. 39. [77] Luc. II, 52. [78] I Cor. II, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[l] Cod. S. Hil. ἐνετάξαμεν. Alius, συνετάξαμεν. [k] Colb. et Reg. ἀλλὰ λόγον. [l] Noster 1 δίχα. [m] Colb. 1630, ἔχει hic et infra.

natura est, voluntatem divinam et omnipotentem : ut autem natura factus homo, humanam habuit voluntatem, qua domum ingressus latere voluit, nec potuit [59]. Nec enim eo te puto processurum, ut imbecillitatem tribuas divinæ voluntati. Habuit ergo unus ipse idemque Dei Filius Christus, perfectus Deus homoque perfectus, humanæ suæ animæ volendi facultatem, qua humana vellet : suaque illa animali voluntate erga humana ferebatur, quemadmodum divina voluntate divina volebat; nulla tamen contrariæ voluntatis sententia. Ejus enim humana voluntas libere subjecta erat divinæ ipsius Patrisve voluntati, ut ea vellet, quæ divina ejus voluntas ipsam volebat velle.

40. Nam quia Adami voluntas divinæ voluntati subjecta non fuit, sed suapte sententia voluit quæ divinæ contraria voluntati essent; quæ quidem prævaricatio fuit : nec quisquam posterorum fuit, qui divinæ voluntati ex proprio animi motu morem gereret : « Omnes enim peccaverunt, inquit Apostolus, et egent gloria Dei [60] : » idcirco Dei Filius Patris beneplacito factus est homo : ac naturam quidem humanam assumpsit, naturalemque hominis voluntatem; nequaquam vero hominis personam, ne humanæ naturæ naturalis voluntas, ex personalis et arbitrariæ voluntatis præscripto divinæ voluntati contraria ageret : sed potius in omnibus libere Deo obediret, sicque vetus transgressio aboleretur.

Præterea, habuit sane, secundum Marcum evangelistam [61], voluntatem humanam, cum ingressus domum latere voluit, nec potuit. Atqui divina voluntas omnipotens est, non imbecilla : imbecilla vero est voluntas humana. Ergo voluntas humana fuit, qua voluit, divina ejus approbante voluntate, **552** tempusque tribuente, ut humana sua natura propriis suis uteretur : ut, inquam, vellet, nec posset.

Item : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste [62]; » nempe mortis poculum. En naturalem vitæ appetitum ac desiderium, quod animal omne tam rationabile, quam rationis expers, consecutum est. « Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat [63]. » Ecce naturalis et cum ratione mentis appetitio, quæ et libera potestate judicioque suo ceu freno quodam appetitum rationis expertem coercet. « Non mea, inquit, voluntas, sed tua fiat. » Voluntas mea, hoc est humana, qua nullum tecum habeo commercium : neque enim ut ego, sic tu factus es homo, nec humanas suscepisti passiones : sed voluntas tua, quæ mihi tecum communis est, cujus velut et naturæ deitatisve consors sum. « Non enim descendi ut faciam volunta-

δύναμιν· καὶ ὡς φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, εἶχε τὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν, καθ' ἣν ἤθελε λαθεῖν, εἰς οἶκον εἰσελθὼν, καὶ οὐκ ἠδυνήθη. Οὐ γὰρ δήπου, ὡς οἶμαι, τῇ θείᾳ αὐτοῦ ⁿ θελήσει τὸ ἀδύνατον ἐπιγράψεις. Εἶχεν οὖν τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ ψυχῆς τὴν θελητικὴν δύναμιν, καὶ κατὰ ταύτην ἤθελε τὰ ἀνθρώπινα· καὶ κατὰ τὴν ψυχικὴν αὐτοῦ θέλησιν ἐκινεῖτο πρὸς τὰ ἀνθρώπινα °, ὥσπερ τῇ θείᾳ θελήσει τὰ θεῖα ἤθελεν, ὁ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ Χριστὸς, ὁ Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος· ἀλλ' οὐ κατ' ἐναντιότητα γνώμης. Ὑπετάσσετο γὰρ αὐτεξουσίως ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ θέλησις τῷ θείῳ αὐτοῦ καὶ πατρικῷ θελήματι, καὶ ταῦτα ἤθελεν, ἃ ἤθελεν ἡ θεία αὐτοῦ θέλησις θέλειν αὐτήν.

μ'. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ὑπετάγη ἡ τοῦ Ἀδὰμ θέλησις τῷ θείῳ θελήματι· ἀλλ' ἡ γνώμη αὐτοῦ τὰ ἐναντία ἠθέλησε τοῦ θείου θελήματος· καὶ τοῦτο ἦν ἡ παράβασις· καὶ οὐδεὶς τῶν ἐξ Ἀδὰμ κατὰ πάντα ὑπήκοος γέγονε τῷ θείῳ θελήματι· ἑκάστη δὲ ὑπόστασις κατ' οἰκείαν γνώμην παρήκοος γέγονε τοῦ θείου θελήματος ᵖ· « πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Διὰ τοῦτο ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ πατρικῇ εὐδοκίᾳ γενόμενος ἄνθρωπος, φύσιν μὲν ἀνθρωπίνην ἀνέλαβε, καὶ φυσικὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν, ὑπόστασιν δὲ ἀνθρωπίνην οὐκ ἀνέλαβεν, ἵν' ἡ φυσικὴ τῆς ἀνθρωπότητος θέλησις μὴ κατ' οἰκεῖον ὑποστατικὸν καὶ γνωμικὸν θέλημα πολιτεύσηται ἐναντίως τοῦ θείου θελήματος, ἀλλ' αὐτεξουσίως κατὰ πάντα ὑπήκοος γένηται, καὶ οὕτως λυθῇ ἡ ἀρχαία παράβασις.

Καὶ πάλιν· Εἶχε μὲν οὖν ἀνθρωπίνην θέλησιν κατὰ τὸν Μάρκον τὸν εὐαγγελιστὴν, ὅτι εἰσελθὼν εἰς οἶκον, ἠθέλησε λαθεῖν, καὶ οὐκ ἠδυνήθη· παντοδύναμος ἄρα ἡ θεία θέλησις, καὶ οὐκ ἀδύναμος· ἀδύναμος δὲ ἡ ἀνθρωπίνη· ἀνθρωπίνῃ οὖν θελήσει ἠθέλησε, τῆς θείας αὐτοῦ θελήσεως εὐδοκησάσης, καὶ καιρὸν δεδωκυίας τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει αὐτοῦ χρήσασθαι τοῖς ἰδίοις· θελῆσαι λέγω, καὶ μὴ συνηθῆναι.

Καὶ πάλιν· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· » τουτέστι τοῦ θανάτου· ἰδοὺ ἡ φυσικὴ τῆς ζωῆς ὄρεξις καὶ ἐπιθυμία, ἣν φυσικῶς λογικά τε ζῶα καὶ ἄλογα κέκτηνται. « Πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν γενέσθω θέλημα, ἀλλὰ τὸ σόν. » Ἰδοὺ ἡ φυσικὴ καὶ λογικὴ τοῦ νοῦ ὄρεξις, ἡ αὐτεξούσιος καὶ κριτικὴ, καὶ χαλιναγωγὸς τῆς ἀλόγου ὀρέξεως. « Μὴ τὸ ἐμὸν γενέσθω θέλημα, ἀλλὰ τὸ σόν. » Τὸ ἐμὸν, τὸ ἀνθρώπινον, καθ' ὃ οὐ κοινωνός σού εἰμι· οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος σὺ καθὼς ἐγὼ γέγονας, οὐδὲ πάθη ἀνθρώπινα ἐδέξω· ἀλλὰ τὸ σὸν, τὸ κοινὸν ἐμοῦ τε καὶ σοῦ, οὗ κοινωνός εἰμι, ὡς καὶ τῆς φύσεως τῆς θεότητος. « Οὐ γὰρ καταβέβηκα ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Οὐχ ἵνα γνώμῃ καὶ ἐναντίᾳ τῷ σῷ θελήματι ἡ ἀνθρωπίνη

[59] Marc. vii, 24. [60] Rom. iii, 23. [61] Marc. vii, 24. [62] Matth. xxvi, 39. [63] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

ⁿ Deest, αὐτοῦ in nostris. ° Basil. et S. Hil. πρὸς τὰ οὐράνια. ᵖ Basil. τῷ θείῳ θελήματι.

μου πολιτεύσηται θέλησις, ἀλλ' ὑπήκοος τῷ σῷ θελήματι γένηται. Θέλημα γὰρ τοῦ Πατρὸς καὶ εὐδοκία, τὸ παθεῖν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, ἐφ' ᾧ καὶ σεσάρκωται. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ θέλημα, οὐ τὴν θέλησιν, ἀλλὰ τὸ θελητὸν ὑπεμφαίνει. Οὐ γὰρ τὴν θείαν θέλησιν ποιῆσαι πρόκειται· αὕτη γὰρ ἄκτιστός τε καὶ ἄναρχος· ἀλλὰ τὸ θελητὸν, ὅπερ ἡ θεία θέλησις ἤθελε· καθὼς καὶ τὸ, « Πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς, » ἐκληπτέον. Οὐ γὰρ πολλαὶ θελητικαὶ δυνάμεις εἰσὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μία· οὔτε ἡ θελητικὴ τοῦ Θεοῦ δύναμίς ἐστιν ἐν τοῖς ἁγίοις, ἐπεὶ καὶ φύσις. Ὧν γὰρ ἡ θέλησις μία, τούτων καὶ ἡ φύσις μία· ἀλλὰ τὰ θελήματα τοῦ Θεοῦ εἰσιν ἐν τοῖς ἁγίοις· τουτέστιν αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.

μϐ'. Δέδεικται τοίνυν ὡς εἶχεν ὁ Χριστὸς, ὥσπερ δύο φύσεις, οὕτω καὶ δύο θελήσεις φυσικὰς, καὶ δύο ἐνεργείας φυσικάς· ἵνα ᾖ Θεὸς τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος· οὐ γὰρ Θεὸς τέλειος, ὁ μὴ ἔχων πάντα τὰ τῆς θεότητος ἰδιώματα, καὶ πρὸ τούτων τὴν θείαν φύσιν· οὐδὲ ἄνθρωπος τέλειος, ὁ μὴ ἔχων τελείαν τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ πάντα τὰ φυσικὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώματα. Εἶχε μὲν οὖν τὴν θείαν θέλησιν, καθ' ἣν ὡς Θεὸς τὰ θεῖα ἤθελε σὺν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι· ὧν, ὡς ἡ μία φύσις, οὕτως καὶ ἡ κατ' αὐτὴν θέλησις· εἶχε δὲ καὶ ἀνθρωπίνην φυσικὴν θέλησιν, τουτέστι φυσικὴν θελητικὴν δύναμιν, ὡς γενόμενος τέλειος ἄνθρωπος, ὡς ἡ μητήρ· ὧν, ὡς μία ἡ φύσις, οὕτω καὶ μία ἡ θέλησις. Εἶχε καὶ τὴν θείαν ἐνέργειαν, καθ' ἣν αὐτεξουσίως θέλων ἐνήργει τὰ θεῖα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι· εἶχε δὲ καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν, καθ' ἣν αὐτεξουσίως ἐνήργει τὰ ἀνθρώπινα· οὐ γὰρ θείᾳ θελήσει ἤθελε λαθεῖν, καὶ οὐκ ἠδύνατο, οὐδὲ φαγεῖν καὶ πιεῖν· ταῦτα γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θελητὰ, καὶ οὐ τῆς θείας· οὐδὲ θείᾳ ἐνεργείᾳ περιεπάτει, ἢ τὰς χεῖρας ἐξέτεινεν. Οὐ γὰρ τῆς θείας φύσεως ἢ ἐνεργείας περιπατεῖν, καὶ ἐκτείνειν χεῖρας. Ὅμως ἑκατέρα τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων, μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας ἤθελε καὶ ἐνήργει τοῦτο, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκεν, ἐξυπηρετουμένης τῆς ἀνθρωπίνης θελήσεως καὶ ἐνεργείας αὐτοῦ, τῇ θείᾳ αὐτοῦ θελήσει καὶ ἐνεργείᾳ. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς σωματικῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἡ θεία ἐνήργει αὐτοῦ θέλησις· ἐκράτησε γὰρ τῇ χειρὶ τῆς χειρὸς τῆς παιδὸς, καὶ εἶπε τό· « Κοράσιον ἔγειραι· » καὶ διὰ τῆς ἁφῆς, καὶ τοῦ λόγου ἡ θεία ἐνέργεια τὴν κόρην ἐζωοποίησεν· οὕτω καὶ διὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ θελήσεως, ἡ θεία ἐνήργει αὐτοῦ θέλησις. Θελήσας γὰρ θεϊκῶς, τὴν θαυματουργίαν εἰργάσατο, καὶ θελήσας ἀνθρωπίνως, τὴν χεῖρα ἐξέτεινε, καὶ εἶπεν, ἔγειραι. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἠθέλησέ τε καὶ ἐνήργησεν ἀνθρωπίνως, σωτηρία τοῦ κόσμου γέγονεν· οὐ γὰρ κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα ἔδρα· οὐ γὰρ Θεοῦ γυμνοῦ, δι' ἁφῆς καὶ ἐκτάσεως χειρῶν τὰς θαυματουργίας ποιεῖν· οὐδὲ κατὰ ἄνθρωπον τὰ

tem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [84]. » Non ut humana mea voluntas pro arbitratu tuæ repugnet, sed ut pareat. Voluntas enim ac complacitum Patris in hoc erat, ut ille pro mundi salute mortem subiret, cujus etiam causa carnem assumpserat. Nam hoc in loco voluntas non ipsam volendi vim indicat, sed id quod in voluntatem cadit. Non enim divinam ejusmodi voluntatem edere propositum ipsi fuit; quippe quæ increata sit ac principii expers : sed quod erat voluntati subjectum, quodque fieri divina voluntas expetebat : quomodo et illud Prophetæ accipiendum est : « Omnes voluntates ejus in eis [85]. » Non enim multæ sunt Dei facultates quibus velit, sed una : nec vis ea qua Deus vult, in sanctis inest : quippe una esset ejus eorumque natura. Nam quorum voluntas una est, eorum etiam una est natura. Sed in sanctis voluntates Dei sunt; id est ejus præcepta.

42. Ostensum est igitur habuisse Christum, uti duas naturas, sic naturales duas voluntates, naturalesque duas actiones, quo esset perfectus Deus, et perfectus homo. Non enim perfectus Deus est, in quo non sunt omnes deitatis proprietates, ipsaque cum primis divina natura : nec rursum est perfectus homo, qui perfectam hominis naturam non habeat, omnesque humanitatis proprietates. Divinam igitur habebat voluntatem, qua, uti Deus, divina volebat cum Patre et Spiritu sancto; quorum, ut una est natura, sic una est ad eam accommodata voluntas. Habebat etiam humanam voluntatem naturalem, id est naturalem volendi vim, utpote qui factus esset perfectus homo, perinde ac sua mater; quorum, sicut una natura, sic una voluntas fuit. Habebat præterea divinam agendi vim, qua una cum Patre et Spiritu divina libere ageret : habebat et humanam vim agendi, qua item libere volendo ageret arbitratu suo. Non enim divina voluntate latere voluit et non potuit, nec cibum capere, ac bibere. Hæc etenim non in divinæ, sed humanæ naturæ voluntatem cadunt. Nec divina actione ambulabat, aut manus extendebat : non enim divinæ naturæ est, ejusque agendi facultatis, ambulare, et manus extendere. Utraque tamen in Christo natura cum alterius communione illud volebat et agebat, quod sibi proprium erat; cum humana ejus tum voluntas, tum agendi facultas divinæ **553** ipsius voluntati atque actione ministraret. Sicut enim per corporis ipsius actionem divina ejus actio opera patrabat (manu quippe puellæ manum, tenuit, et dixit : « Puella, surge [86]; » tactuque ac verbo divina vis agendi vitam puellæ restituit), sic per humanam ipsius voluntatem divina ejus voluntas agebat. Divina siquidem voluntate volendo, miraculum patravit; volendoque humana, extendit manum, et dixit, *surge*. Et ut uno verbo dicam, quæcunque humana voluntate voluit egitque, mundi salus fuerunt. Non enim divino prorsus more divina agebat (haud quippe

[84] Joan. VI, 38. [85] Psal. XV, 4. [86] Luc. VII, 54.

Dei nudi et carnis expertis fuerit contactu et manuum extensione miracula patrare), neque humano more agebat humana. Non enim purus homo salutem attulisset mundo: sed cum Deus esset, et factus esset homo, novam quamdam et inauditam actionem Dei et hominis edidit: divinam quidem, sed quæ humana operaretur; humanam item, sed quæ divinæ ministraret, ac conjunctæ sibi deitatis signa ederet.

43. Quemadmodum enim ignis ac ferri diversa est natura, aliæque et aliæ amborum actiones: nec enim ignis secat, sed incendit et illuminat ea vi agendi, quam ei attribuit natura: neque rursus ferrum sic a natura comparatum est, ut urat aut illuminet; sed secat et nigrum est: cum autem conjuncta ea fuerint, conjuncte et indivise suum munus utrumque exsequitur: simul enim cum sectione exsistit ustio; ignisque ferri adminiculo, tum incendit, tum illuminat: cum interim non una sit naturalis actio, sed duæ; una ignis, qua urit; altera ferri, qua secat: ac utriusque effectus proprius est; ignis quidem, ustio; ferri autem, sectio, siquidem sectio talis est, quæ vim habeat urendi; ac ustio, quæ simul secandi: sic in Domino nostro Jesu Christo accidit. Agebat utraque natura cum alterius communione, quod proprium erat; cum interea nec una duæ essent, nec duarum unum esset effectum; sed humanæ ejus naturæ esset divino libere imperio ac voluntati parere, atque servire et sua voluntate manum porrigere, ac tangere puellam, divinæ obsequendo voluntati: deitatis autem per contactum agentis esset suscitatio puellæ.

44. Quocirca nec magnus Dionysius [97] unam *theandricam* (id est, Dei et hominis) actionem dixit; sed simpliciter *novam*, sive inusitatam. Utraque enim inusitata ac divino-humana. Nam verbis illis numerum non expressit, sed modum inconsuetum. Siquidem Dominus misericordia motus erga figmentum suum, quod peccati morbum tanquam inimici superseminatum semen sponte exceperat, totum id assumpsit, quod ægrum erat, ut totum sanaret. Quod enim assumptum non est, sanari non potuit. Quod vero fuit assumptum, tametsi offenderat, hoc demum salutem consequitur. Quid autem illud est quod cecidit, ac primum ægrotare cœpit, nisi mens ejusque rationalis appetitus, id est voluntas? Hoc itaque curatione egebat; **554** quippe cum peccatum morbus sit voluntatis. Nisi ergo animam assumpsit ratione et intellectu præditam, ejusque voluntatem, naturæ humanæ morbum haudquaquam curavit. Idcirco enim etiam assumpsit voluntatem, peccatum vero

A ἀνθρώπινα ἔπραξεν· οὐ γὰρ ἀνθρώπου ψιλοῦ τὰ πάθη τοῦ κόσμου σωτήρια· ἀλλὰ Θεὸς ὤν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καινήν τινα, ἤγουν ξένην, καὶ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, ὑπεδείξατο [a]· θείαν, ἀλλὰ δι' ἀνθρωπίνης ἐνεργοῦσαν· ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ τῇ θείᾳ ἐξυπηρετουμένην, καὶ τὰ τῆς συνεφεστηκυίας αὐτοῦ θεότητος ἐμφαίνουσαν σύμβολα.

μγ'. Ὥσπερ γὰρ φύσεως ἑτέρας ὁ σίδηρος, καὶ ἑτέρας τὸ πῦρ· καὶ ἑτέρας, καὶ ἑτέρας ἐνεργείας τούτων ἑκάτερον· οὔτε γὰρ τέμνει τὸ πῦρ, ἀλλὰ καίει καὶ φωτίζει κατὰ τὴν ἰδίαν φυσικὴν ἐνέργειαν. Οὔτε καυστικὸς ἢ φωτιστικὸς [b] ὑπάρχει φύσει ὁ σίδηρος, ἀλλὰ τέμνει καὶ μέλας ἐστί· ὁπηνίκα δὲ B ἕνωσις ἀμφοτέρων γένηται, ἡνωμένως, καὶ οὐ διῃρημένως ἕκαστον τὴν οἰκείαν ἐνεργεῖ ἐνέργειαν· ἅμα γὰρ τῇ τομῇ καὶ ἡ καῦσις γίνεται καὶ διὰ τοῦ σιδήρου καίει τὸ πῦρ καὶ φωτίζει. Οὐ μία δὲ φυσικὴ ἐνέργεια, ἀλλὰ δύο· μία μὲν τοῦ πυρός, ἡ καυστική· ἑτέρα δὲ τοῦ σιδήρου, ἡ τομή· καὶ ἑκάστης ἴδιον ἀποτέλεσμα, τῆς μὲν τοῦ πυρός, ἡ καῦσις, τῆς δὲ τοῦ σιδήρου, ἡ τομή. Εἰ καὶ καυστικὴ ἡ τομή ἐστι, καὶ τμητικὴ ἡ καῦσις. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἑκατέρα φύσις ἐνήργει τὰ ἴδια μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας· καὶ οὐ μία αἱ δύο· οὐδὲ τῶν δύο ἓν ἀποτέλεσμα· ἀλλὰ τῆς μὲν ἀνθρωπίνης αὐτοῦ φύσεως, τὸ αὐτεξουσίως ὑπακούειν καὶ ἐξυπηρετεῖσθαι τῷ θείῳ θελήματι, καὶ θελήματι οἰκείῳ C ἐκτείνειν τὴν χεῖρα, καὶ ἅπτεσθαι τῆς παιδός, καθ' ὑπακοὴν τοῦ θείου θελήματος καὶ ὑπηρεσίαν· τῆς δὲ θεότητος, τὴν τοῦ παιδὸς ἔγερσιν ἐνεργούσης διὰ τῆς ἀφῆς.

μδ'. Διὸ οὐδὲ εἶπεν ὁ μέγας [c] Διονύσιος, μίαν θεανδρικὴν ἐνέργειαν· ἀλλ' ἀπολύτως· καινήν, ἤτοι ξένην. Ἑκάστη γὰρ αὐτῶν, ξένη ἦν καὶ θεανδρική· οὐ γὰρ ἀριθμὸν ἐμφαίνων εἶπεν, ἀλλὰ τὸν ξένον τρόπον· καὶ γὰρ ὁ Κύριος, οἰκτείρας τὸ ἴδιον πλάσμα, τὸ τῆς ἁμαρτίας πάθος ἑκουσίως παραδεξάμενον, ὥσπερ ἐπισπορὰν τοῦ ἐχθροῦ, ὅλον ἀνέλαβε τὸ νοσῆσαν, ἵνα ὅλον θεραπεύσῃ· τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· ὃ δὲ προσελήφθη, τοῦτο [καὶ πταῖσαν] σώζεται· τί δὲ τὸ πταῖσαν καὶ πρωτοπαθῆσαν, εἰ μὴ ὁ νοῦς, καὶ ἡ τούτου λογικὴ ὄρεξις, τουτ- D έστιν ἡ θέλησις; τοῦτο οὖν ἔχρῃζε τῆς θεραπείας· θελήματος γὰρ νόσος ἡ ἁμαρτία. Εἰ οὖν οὐκ ἀνέλαβε λογικὴν καὶ νοερὰν ψυχήν, καὶ τὴν ταύτης θέλησιν, οὐκ ἰάσατο τὸ πάθος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ θέλησιν ἀνθρωπίνην ἀνέλαβεν, ἁμαρτίαν δὲ οὐκ ἀνέλαβεν· οὐ γὰρ ποίημα αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία· ἵνα οὖν ἐξορίσῃ τὴν ἐπισπαρεῖσαν ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ νόσον τῆς ἁμαρτίας ἐκ τῆς ψυχῆς, διὰ τοῦτο ψυχὴν μὲν καὶ τὴν ταύτης ἀνέλαβε θέλησιν· ἁμαρ-

[97] Epist. 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Mss. ἐπεδείξατο. [b] Colb. 2639 et Reg. οὔτε καίει ὁ σίδηρος, οὔτε φωτίζει. Reg. addit κατὰ ἰδίαν φυσικὴν ἐνέργειαν. N. 1 πάλιν σίδηρος οὔτε καίει, οὔτε φωτίζει κατὰ ἰδίαν φυσικὴν ἐνέργειαν. Cod. S. Hil. πάλιν σίδηρος οὐ καίει, ἀλλά. [c] Cod. S. Hil. μέγας.

τίαν δὲ οὐκ ἐποίησε· καὶ ἵνα ἐλευθερώσῃ τὸ σῶμα ἐκ τῆς φθορᾶς καὶ τῆς ὑπουργίας τῆς ἁμαρτίας, καὶ σῶμα ἀνέλαβεν· ἀνέλαβε καὶ τὰς ἐπὶ τῇ πρώτῃ παραβάσει τιμωρίας, ἵνα τὸ καθ' ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποτίσας ὄφλημα, ἐλευθερώσῃ ἡμᾶς τῆς κατακρίσεως. Δοῦλος γὰρ ἐλευθερῶσαι δοῦλον οὐ δύναται· διὰ τοῦτο αὐτὸς ὡς ἀναμάρτητος ἐλεύθερος ὤν, ὡς καὶ μηδὲ θανάτῳ, μήτε τινὶ ἑτέρῳ ὑποκείμενος ἐπιτιμίῳ, τὰ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο ἐπιτίμια, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, « ἵνα δῷ ἐξουσίαν τοῖς λαμβάνουσιν αὐτὸν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, » καὶ τὴν ἀφθαρσίαν αὐτοῖς χαρίσηται, καὶ τὸν ἰσάγγελον καὶ ἄλυπον, καὶ ἄμοχθον βίον ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· δεῖ γὰρ ἡμᾶς πρῶτον ὑπομεῖναι τὰ τοῦ [πρώτου] Ἀδὰμ, ἐξ οὗ καὶ τὴν γένεσιν ἐσχήκαμεν, καὶ οὕτω τυχεῖν τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ τῶν δωρεῶν. Ἐὰν ἐπακολουθήσωμεν τοῖς αὐτοῦ ἴχνεσι, καὶ τὸν νόμον τῆς ἐλευθερίας φυλάξωμεν, καὶ μὴ πάλιν τῷ ζυγῷ τῆς ἁμαρτίας δουλεύσωμεν· ἐλευθερώσας γὰρ ἡμῶν τὴν φύσιν, πάλιν δέδωκεν ἡμῖν ἐντολὴν, καὶ ἔδειξεν ἡμῖν ὁδὸν καθ' ἣν περιπατοῦντες συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, ἀπερχόμενοι ἔνθα αὐτὸς Πρόδρομος ἡμῶν ἀπῆλθεν· ἄλλην δὲ ὁδὸν ὁδεύοντες, ἔξω μενοῦμεν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς τοῖς αὐτοῦ ἐπακολουθοῦντας ἴχνεσι, πάντοτε σὺν αὐτῷ εἶναι, καὶ ἀπολαύειν τῆς αὐτοῦ δόξης καὶ βασιλείας, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

minime. Nam peccatum ejus opus non est. Ut igitur peccati morbum, qui inimico superseminante inoleverat, ex anima procul pelleret, animam ejusque voluntatem assumpsit, nec tamen peccatum fecit. Itemque ut corpus a corruptione et servitute peccati liberaret, etiam assumpsit corpus : quin et pœnas assumpsit, quæ a prima transgressione inflictæ erant, ut nostro pro nobis exsoluto debito, nos a damnatione et absolveret. Quippe servus servum non potest in libertatem asserere. Quapropter ipse, qui inde liber erat, quod culpa omni vacaret, tanquam nec morti, nec ulli alii pœnæ obnoxius, nostri causa nostras in se recepit pœnas, ac pro nobis mortuus est, « ut daret potestatem iis, qui se reciperent, filios Dei fieri [88], » tumque eis incorruptionem et vitam angelicæ similem doloris omnis laborisque vacuam in regeneratione quam futurum ævum promittit, concederet. Primum enim nos oportet sustinere quæ primus Adam, a quo ortum trahimus, in mundum invexit mala ; tumque secundi Adam munera assequamur, si modo ejus insistamus vestigiis, legique libertatis obtemperantes, peccati jugo iterum non mancipemur. Nobis enim cum genus nostrum libertati restitueret, mandatum denuo dedit, atque ostendit viam quam si ambulamus, eo pergentes quo Præcursor noster petiit [89], cum ipso regnaturi sumus. Sin autem viam alteram ineamus, foras excludemur. Faxit autem ipse, ut ejus vestigia prementes, cum ipso semper simus, cujus gloria et regno fruamur, nunc et semper et in secula seculorum. Amen.

[88] Joan. I, 12. [89] Hebr. VI, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Basil. ἐπακολουθῶμεν.

---

## IN DISSERTATIONEM CONTRA NESTORIANOS ADMONITIO.

Dissertatio Damasceni contra Nestorianos Latine prodiit t. IV *Antiq. Lect.* Henrici Canisii, ex interpretatione Francisci Turriani : nunc vero Græcum contextum nactus in cod. Reg. n. 2926. eamdem Græce Latineque exhibeo. Ad hujus operis commendationem hoc unum monebo, Joannem Damascenum pro tuenda unius personæ Christi deitate variis sacræ Scripturæ utriusque instrumenti testimoniis ea arte, vi et perspicuitate pugnare, ut vel unum hoc opusculum sufficere mihi videatur ad obfirmandos fidelium animos contra grassantem hodie Socinianæ perfidiæ luem, illosque ad catholicam fidem revocandos, qui sincero noscendæ veritatis studio id perlegerint. Ad unicum monumentum, quo de primæva traditione constare possit, auctor provocat; ad Nicænum scilicet symbolum, quod Nestoriani ceu fidei tesseram amplecti non dubitarent. Compendiosiorem enim viam hanc esse Patres noverant, qua venire quilibet facile possit ad certo cognoscendum quæ primis Ecclesiæ sæculis fides totius catholici orbis de Dei Verbi facti hominis mysterio fuerit.

Opusculi hujus parentem fuisse Joannem Damascenum testantur codices, Bavaricus 555 quo Turrianus usus est, Regius, Vaticanus itidem, et translatio Arabica, quæ inter mss. Bibliothecæ Patrum Oratorii Parisiensis asservatur : necnon methodus eadem quæ in polemicis aliis ejusdem auctoris lucubrationibus obvia est ; eædem denique sententiæ quas in libris *De fide orthodoxa* tradit, verbis iisdem enuntiatæ. Citatur etiam tanquam genuinum opus Joannis Damasceni a Gregorio protosyncello in Apologia concilii Florentini contra epist. Marci Ephesini.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

### ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

# S. JOANNIS DAMASCENI

# ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM

### DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

A Initium dicendi sic faciendum est adversus eos qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nobis : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Siquidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem confitebuntur. Eccur enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eumdemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipiemus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deoque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquient. Tum nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquient. B Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios confitemini, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitatem evasit. Quamobrem dicite nobis, a quonam duas hypostases prædicare edocti estis? annon ex Evangelio palam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [1]! » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [2]. » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei inhabitationem? nonne scriptum est, quod « Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, C invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spiri-

Πρὸς τοὺς Νεστορίου ὁμόφρονας οὕτως ἀρκτέον τοῦ λόγου. Εἴπατε ἡμῖν, ὦ οὗτοι, τίνα συνέλαβεν ἡ ἁγία Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ἢ ἄνθρωπον; Κἂν μὲν εἴπωσι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ὀρθόδοξοί εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον ὁμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σεσαρκωμένον γεννήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἴπωσιν ἄνθρωπον, τότε ὡς αἱρετικοὺς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Ναὶ, φήσουσιν. Εἶτά φαμεν· τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὒ, ἐροῦσι. Τότε φήσομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὁμολογεῖτε τοῦ Θεοῦ, ἕνα κατὰ φύσιν, καὶ ἕνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖτε· [illegible] γέγονε καθ' ὑμᾶς τετρὰς ἡ τριάς. Εἴπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Εὐαγγελίου διαῤῥήδην φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμψύχου σαρκὸς σύλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοίκησιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαριὰμ, εἶπε· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις

[1] Joan. I, 1. [2] ibid. 14.

ἐπισκιάσει σε· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀποδέδεικται ὡς τῆς Μαρίας ζητούσης τὸν τῆς συλλήψεως τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ὅτι Συλλήψῃ πρῶτον, καὶ τότε ἔσται τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνώσεως, ἔσται ἡ σύλληψις, ὥστε πρῶτον γενέσθαι τὴν τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐπισκίασιν, ἤτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλληψιν, καὶ τότε τὴν τῆς σαρκὸς ὕπαρξιν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ ὑφισταμένης. Ὅτι δὲ αὐτὸς ὁ Λόγος ἐγένετο ἄνθρωπος, Ἰωάννης ὁ Θεολόγος κέκραγε λέγων· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἐγένετο δὲ ἀμεταβλήτως καὶ ἀτρέπτως· ἄτρεπτον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον.

β'. Ὁ Λόγος τοίνυν σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπεὶς τὴν φύσιν, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστασις ὤν, μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἐκ τῆς ἀπειρογάμου Παρθένου ψυχὴν ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ὑποστήσας, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὥσπερ γὰρ ἐστι μάχαιρα ἐκ σιδήρου κατεσκευασμένη μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἔσται πῦρ ἔστιν μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως· καὶ προσελθοῦσα μάχαιρα ἐπυρακτώθη, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν προϋποστᾶσαν τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν ἔλαβεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἀπαρχήν τινα τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως λαβοῦσα, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν ἡ μάχαιρα ἡ πρότερον ἁπλῆ ὑπόστασις οὖσα μόνης σιδήρου φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γεγονυῖα καὶ πυρὸς φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τήν τε τοῦ σιδήρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσειληφθεῖσαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἀμείωτον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὑπόστασις ὢν μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, πᾶσαν τε τῆς θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἔχων ἀνελλιπῆ, προσελάβετο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σάρκα ἐνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν· ἐν ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον ὑποστᾶσαν, ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· καὶ πρότερον ἁπλῆ οὖσα, γέγονεν ὕστερον σύνθετος, οὐ φύσις σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ τῆς προϋπαρχούσης ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ τῆς ὕστερον προσληφθείσης αὐτῇ σαρκὸς ἐψυχωμένης ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ.

γ'. Εἰ δὲ φατε, ὅτι ὥσπερ « ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο, » οὕτω σάρξ· φαμέν, ὅτι, οὐκοῦν ὥσπερ ἐπ' ἀναιρέσει ἁμαρτίας καὶ κατάρας ἐγένετο ἁμαρτία καὶ κατάρα, οὕτω ἐπ' ἀναιρέσει σαρκὸς σὰρξ ἐγένετο· ὥσπερ οὐχ ἐπὶ συστάσει καὶ ἀνακαινισμῷ ἁμαρτίας καὶ κατάρας, ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο. Ἀλλ' ἁμαρτία μὲν καὶ κατάρα οὐκ οὐσία, οὐδὲ κτίσμα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.

tus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum vocabitur Filius Dei [a]? » En clare demonstratum est, angelum Mariæ conceptus modum quærenti, non dixisse : Concipies prius, moxque fiet inhabitatio Dei. Quin potius per adventum **556** operationemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est, Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso Verbo subsistentis exsistentia. Quod autem Verbum factum sit homo, inclamat Joannes Theologus dicens : « Et Deus erat Verbum : et Verbum caro factum est. » Factum est, inquam, absque conversione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus est et invariabilis.

2. Verbum igitur factum est homo ; non per mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictamque incarnationem : sed cum una ex divinitatis personis esset, ex intacta Virgine carnem anima rationali atque intelligenti animatam subsistentia sua sustentando, eidem est factum hypostasis. Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur, nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostasim ignis suscepit, sed quibusdam naturæ ignis veluti primitiis acceptis, iisdem factus est hypostasis ; ita ut cum gladius simplex antea naturæ solius ferri hypostasis esset, compositæ deinde naturæ etiam ignis evadens, ferri quoque naturam habet nullatenus alteratam, unaque naturam ignis absque ulla imminutione : pari modo Christus, cum una divinæ naturæ hypostasis esset, omnem in se deitatis naturam integram habens, ex sancta Virgine carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hypostasim ; carnem, inquam, in ipso potius subsistentem, naturæ nostræ primitias. Unde quæ ante simplex erat, composita deinceps fuit ; non quidem composita natura, sed persona, ex divinitate scilicet, quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta carne anima rationali et intelligente instructa, constans.

3. Si autem dixeritis, quod sicut « factus est peccatum, et maledictum [1], » ita et caro factus sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum peccatum et maledictum factus est peccatum et maledictum, ita ad auferendam carnem factus est caro : quemadmodum peccatum et maledictum nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum quidem et maledictum minime substantia sunt, nec quidquam a Deo conditum : caro autem Dei creatura est : non igitur sicut peccatum et maledictum, ita quoque factus est caro.

δ'. Τίς ὁ « μετασχὼν παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός; » ἄνθρωπος γὰρ ψιλὸς σὰρξ καὶ αἷμα

4. Quisnam ille est, qui « participavit carni et sanguini, nobis similis factus [2]? » nudus enim ho-

[1] Galat. III, 13. [2] Hebr. II, 14.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

# S. JOANNIS DAMASCENI

# ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM

DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

Initium dicendi sic faciendum est adversus eos A qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nobis : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Siquidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem confitebuntur. Eccur enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eumdemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipiemus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deoque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquient. Tunc nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquient. B Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios confitemini, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitatem evasit. Quamobrem dicite nobis, a quonam duas hypostases prædicare edocti estis? annon ex Evangelio palam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [1]? » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [2]. » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei inhabitationem? nonne scriptum est, quod « Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, C invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spiri-

[1] Joan. I, 1. [2] ibid. 14.

Πρὸς τοὺς Νεστορίου ὁμόφρονας οὕτως ἀρκτέον τοῦ λόγου. Εἴπατε ἡμῖν, ὦ οὗτοι, τίνα συνέλαβεν ἡ ἁγία Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ἢ ἄνθρωπον; Κἂν μὲν εἴπωσι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ὀρθόδοξοί εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον ὁμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σεσαρκωμένον γεννήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἴπωσιν ἄνθρωπον, τότε ὡς αἱρετικοὺς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Ναὶ, φήσουσιν. Εἶτά φαμεν· τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὔ, ἐροῦσι. Τότε φήσομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὁμολογεῖτε τοῦ Θεοῦ, ἕνα κατὰ φύσιν, καὶ ἕνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖτε καὶ γέγονε καθ' ὑμᾶς τετρὰς ἡ τριάς. Εἴπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Εὐαγγελίου διαῤῥήδην φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμψύχου σαρκὸς σύλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοίκησιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαριὰμ, εἶπε· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις

Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον A ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀποδείκνυται ὡς τῆς Μαρίας ζητούσης τὸν τῆς συλλήψεως τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ὅτι Συλλήψῃ πρῶτον, καὶ τότε ἔσται τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνώσεως, ἔσται ἡ σύλληψις, ὥστε πρῶτον γενέσθαι τὴν τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐπισκίασιν, ἤτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλληψιν, καὶ ἅμα τὴν τῆς σαρκὸς ὕπαρξιν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ ὑφισταμένης. Ὅτι δὲ αὐτὸς ὁ Λόγος ἐγένετο ἄνθρωπος, Ἰωάννης ὁ Θεολόγος κέκραγε λέγων· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἐγένετο δὲ ἀμεταβλήτως καὶ ἀτρέπτως· ἄτρεπτον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον.

tus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum vocabitur Filius Dei [1]. » En clare demonstratum est, angelum Mariæ conceptus modum quærenti, non dixisse : Concipies prius, moxque fiet inhabitatio Dei. Quin potius per adventum **556** operationemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est, Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso Verbo subsistentis exsistentia. Quod autem Verbum factum sit homo, inclamat Joannes Theologus dicens : « Et Deus erat Verbum : et Verbum caro factum est. » Factum est, inquam, absque conversione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus B est et invariabilis.

β'. Ὁ Λόγος τοίνυν σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπεὶς τὴν φύσιν, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστασις ὤν, μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἐκ τῆς ἀπειρογάμου Παρθένου ψυχὴν ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ὑποστήσας, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὥσπερ γάρ ἐστι μάχαιρα ἐκ σιδήρου κατεσκευασμένη μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἔσται πυρὸς ἐκτὸς μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως· καὶ προσπελάσασα μάχαιρα ἐπυρακτώθη, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν προϋποστᾶσαν τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν ἔλαβεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἀπαρχήν τινα τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως λαβοῦσα, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν [illegible] C σιδήρου φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γεγονυῖα καὶ πυρὸς φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τήν τε τοῦ σιδήρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσληφθεῖσαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἀμείωτον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὑπόστασις ὢν μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, πᾶσάν τε τῆς θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἔχων ἀνελλιπῆ, προσελάβετο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σάρκα ἐνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν· ἐν ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον ὑποστᾶσαν, ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· καὶ πρότερον ἁπλῆ οὖσα, γέγονεν ὕστερον σύνθετος, οὐ φύσις σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ τῆς πρὸ ὑπαρχούσης ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ τῆς ὕστερον προσληφθείσης αὐτῇ σαρκὸς ἐψυχωμένης ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ.

2. Verbum igitur factum est homo ; non per mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictamque incarnationem : sed cum una ex divinitatis personis esset, ex intacta Virgine carnem anima rationali atque intelligenti animatam subsistentia sua sustentando, eidem est factum hypostasis. Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur, nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostasim ignis suscepit, sed quibusdam naturæ ignis veluti primitiis acceptis, iisdem factus est hypostasis ; ita ut cum gladius simplex antea naturæ solius ferri hypostasis esset, compositæ deinde naturæ etiam ignis evadens, ferri quoque naturam habet nullatenu[illegible] imminutione : pari modo Christus, cum una divinæ naturæ hypostasis esset, omnem in se deitatis naturam integram habens, ex sancta Virgine carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hypostasim ; carnem, inquam, in ipso potius subsistentem, naturæ nostræ primitias. Unde quæ ante simplex erat, composita deinceps fuit ; non quidem composita natura, sed persona, ex divinitate scilicet, quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta carne anima rationali et intelligente instructa, constans.

γ'. Εἰ δὲ φατε, ὅτι ὥσπερ « ἁμαρτία καὶ κατάρα D ἐγένετο, » οὕτω σάρξ· φαμέν, ὅτι, οὐκοῦν ὥσπερ ἐπ' ἀναιρέσει ἁμαρτίας καὶ κατάρας ἐγένετο ἁμαρτία καὶ κατάρα, οὕτω ἐπ' ἀναιρέσει σαρκὸς σὰρξ ἐγένετο· ὥσπερ οὐκ ἐπὶ συστάσει καὶ ἀνακαινισμῷ ἁμαρτίας καὶ κατάρας, ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο. Ἀλλ' ἁμαρτία μὲν καὶ κατάρα οὐκ οὐσία, οὐδὲ κτίσμα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.

3. Si autem dixeritis, quod sicut « factus est peccatum, et maledictum [2], » ita et caro factus sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum peccatum et maledictum factus est peccatum et maledictum, ita ad auferendam carnem factus est caro : quemadmodum peccatum et maledictum nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum autem et maledictum minime substantia sunt, nec quidquam a Deo conditum : caro autem Dei creatura est : non igitur sicut peccatum et maledictum, ita quoque factus est caro.

δ'. Τίς ὁ « μετασχὼν παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός ; » ἄνθρωπος γὰρ ψιλὸς σὰρξ καὶ αἷμα

4. Quisnam ille est, qui « participavit carni et sanguini, nobis similis factus [3] ? » nudus enim ho-

[1] Luc. I, 28-33. [2] Galat. III, 13. [3] Hebr. II, 7.

mo, caro et sanguis cum sit, carni et sanguini participare non dicitur. Quod si « per omnia similis nobis factus est; » quis igitur ille est qui nobis similis evasit? quod enim alteri simile fit, prius diversum fuerit necesse prorsus est.

5. Quonam modo « miserit Deus Filium suum factum ex muliere [7]? » nam ille qui non est, non mittitur. Ecquid igitur erat? quidnam ex muliere factum est? hæc velim edicite.

6. Si non est secundum naturam Dei Filius, nec natura Deus, ille qui ex Virgine natus est, cur
557 « sedet in dextera Dei Patris [7]? » Perspicuum est, quod secluso qui natura Deus est, aut quaternitatem adoremus, et nos omnesque spirituales virtutes hominis cultores simus.

7. « Gloriam meam alteri non dabo [8], » inquit ipse Deus. Quomodo igitur ille qui ex Virgine ortum habuit, adoratur et colitur, si alius sit præter eum qui natura Filius Dei ac Deus est?

8. Si Jesus Virginis Filius, Dei Filius natura ac Deus non est, quomodo « in nomine ejus omne genu flectetur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum [9]? » Si illi soli qui secundum naturam Dei Filius est, curvatur omne genu; qua ratione Deo ipsi, nisi etiam ipse homo sit, id quod est super omne nomen conceditur? quatenus enim Deus est, non illud accipit; utpote quod ab æternitate habeat.

9. Si Christus ex Judæis « est secundum carnem [10], » relinquitur, ut ipse intelligatur, et sit, ac dicatur ex alio secundum aliud. Dicendo enim, *secundum carnem*, significavit eum ex alio esse secundum aliud. Ex quo autem, ac secundum quidnam aliud, nisi ex Deo secundum quod Deus est? Qui enim illum dixit Deum, et *benedictum*, et *super omnia*, significavit eum, cum esset ex Patre « Deus super omnia benedictus in sæcula [11], » Deum scilicet ex Deo, factum esse ex Judæis secundum carnem, quando factus est homo.

10. Beatus Paulus ait: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confiteatur, quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris [12]. » Dicatis ergo, quis ille sit, « qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens? » homo non est

A τυγχάνων, οὐ μετέχειν λέγεται σαρκὸς καὶ … εἰ « κατὰ πάντα ἡμῖν ὡμοιώθη, » τίς ὁ ὁμοι… Τὸ γὰρ πᾶσιν ὁμοιούμενον, εἶναι πάντως … διάφορον.

ε'. Πῶς « ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ … μενον ἐκ γυναικός; » ὁ γὰρ μὴ ὤν, οὐκ ἀ… λεται. Τί οὖν ὤν, τί ἐκ γυναικὸς γέγονεν, εἴπ…

ϛ'. Εἰ μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἐκ Παρ… καὶ φύσει Θεὸς, πῶς « ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πα… Δῆλον ὡς ἐξωσθέντος τοῦ κατὰ φύσιν, ἢ … λατρεύομεν, καὶ πᾶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις κα… ἀνθρωπολάτραι ἐσμέν.

ζ'. « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, » … Θεός· πῶς οὖν, εἰ ἄλλος παρὰ τὸν φύσει Υἱ… καὶ Θεὸν ὁ ἐκ Παρθένου, προσκυνεῖται καὶ λ… ται;

η'. Εἰ μὴ φύσει Υἱὸς καὶ Θεὸς ὁ Ἰησοῦς τ… θένου Υἱός· πῶς « ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ π… κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθο… Εἰ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ μόνῳ κάμπτει πᾶν γό… τῷ Θεῷ, εἰ μὴ καὶ ἄνθρωπος εἴη ὁ αὐτὸς, τ… πᾶν ὄνομα, χαρίζεται; ὡς γὰρ Θεὸς, οὐ λα… Ἔχει γὰρ αὐτὸ προαιωνίως.

θ'. Εἰ « ὁ Χριστὸς » ἐξ Ἰουδαίων τὸ « κα… κα, » λείπεται αὐτὸν ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον ν… C καὶ εἶναι, καὶ λέγεσθαι· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *κατὰ* … προδιωρίσατο, ὡς ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον· κα… ἢ κατὰ τί, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ καθὸ Θεός· Ὁ γ… Θεὸν, καὶ εὐλογητὸν, καὶ ἐπὶ πάντων αὐτὸν … ταῦτα σημαίνει. Ὅτι ὁ ὢν Θεὸς *εὐλογητὸς* … των, πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρός. Θεὸς γὰρ ὢ… δὴ ἔσται τὸ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων γέγο… γέγονεν ἄνθρωπος.

ι'. Ὁ μακάριος Παῦλός φησι· « Τοῦτο φ… ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορ… ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσ… ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφὴν δούλου λαβ… ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματ… θεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γ… D ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ … ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτ… τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰη… γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, ἐπιγείων, καὶ κ… νίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι … Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » … τοίνυν, τίς « ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὃς … παγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἐκ… ένωσε μορφὴν δούλου λαβών; » Ἄνθρωπος ο… ἐν μορφῇ Θεοῦ, οὐκ ἐν φύσει Θεοῦ γὰρ ὁ ἄν…

[6] Galat. IV, 4. [7] Hebr. X, 11. [8] Isa. XLIV, 8. [9] Philipp. II, 10. [10] Rom. IX, 5. [11] ibid. … lipp. II, 5-11.

### VARIÆ LECTIONES.

[a] Emendo δῆλον ὅτι, juxta atque Turrianus transtulit *Deus scilicet ex Deo*. Ubi etiam legisse m… aut particulam γὰρ, *enim*. [b] Membrum hoc deest apud Turrianum.

οὕτω γὰρ τὴν μορφὴν οἶδεν σύμπας ὁ τῶν ἁγίων A χορός· καὶ δοῦλος οὐ κενοῖ ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαμβάνων. Πῶς γὰρ λαμβάνει ὅπερ ἐστί; Πῶς ἄνθρωπος ἀνθρώποις ὁμοιοῦται, καὶ ὑπήκοος τῷ Θεῷ γινόμενος ταπεινοῖ ἑαυτόν; Ἄνθρωπος γὰρ μᾶλλον ὑψοῦται, ὑπήκοος τῷ Θεῷ γινόμενος· καὶ ἴσος τῷ Θεῷ γινόμενος, ἁρπαγμὸν ἡγεῖται. Ὥστε περὶ τοῦ φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ ταῦτα εἴρηται, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πρῶτον, ὕστερον Θεὸς ἐχρημάτισεν· οὕτω γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο, ἀλλὰ[b] Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς, ὕστερον γέγονεν ἄνθρωπος. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ταπεινοῖ ἑαυτὸν γινόμενος ἄνθρωπος· ὡς δὲ γινόμενος ἄνθρωπος, ὑπερυψοῦται τὸ πᾶν ὄνομα, ὀνόματι Υἱοῦ [illegible] Θεοῦ. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν, καὶ ἔστιν Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν· οὕτω γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀπ- B εφήνατο· οὐ γὰρ εἶπεν, ἄνθρωπος ὤν, ἐγένετο Θεός, ἀλλ' « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » οὐχ ὑψοῦται γὰρ ὁ Ὕψιστος, ἀλλὰ ταπεινοῖ ἑαυτόν, ἑκουσίως ἄνθρωπος γενόμενος. Οὐ περὶ ἄλλου τοίνυν τὴν ταπείνωσιν ἔφη, καὶ περὶ ἄλλου τὴν ὕψωσιν, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ τοῦτο κἀκεῖνο δεξάμενος, τὸ μὲν καθὸ Θεὸς ὤν, γέγονεν ἄνθρωπος· τὸ δέ, καθὸ ἄνθρωπος γεγονώς, ᾠκειώσατο τὰ τῆς φύσεως, καὶ οὕτως ὑπερυψῶσθαι λέγεται.

ιαʹ. Φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, C δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ Θεὸς μόνον, πῶς δοξάζεται; εἰ δὲ μόνον ἄνθρωπος, πῶς πρὸ αἰώνων εἶχε τὴν δόξαν;

ιβʹ. « Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος. » Πῶς οὖν θεοποιεῖται καθ' ὑμᾶς ἄνθρωπος τῇ πρὸς τὸν Λόγον σχετικῇ συναφείᾳ, καὶ κοινωνὸς τῷ Πατρὶ τῆς δόξης καὶ τῆς ἀξίας δείκνυται; Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρωπον προσφάτως θεοποιεῖσθαι φάσκομεν· ἀλλὰ τὸν πρὸ αἰώνων ὄντα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, σεσαρκῶσθαι ἀτρέπτως. Μεμένηκεν γὰρ οὐδὲν ἔλαττον Θεός, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος.

ιγʹ. Ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Εἰ γάρ εἰσι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεός, Πατὴρ D ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἕνα Χριστὸν δι' οὗ τὰ πάντα φησί· ποῖόν φατε τοῦτον; Ἀλλ' εἰ μὲν τὸν ἐκ Παρθένου, ἀνάγκη ὑμᾶς τὸν αὐτὸν λέγειν, τὸν ἐκ Θεοῦ τὸν προαιώνιον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα· εἰ δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Παρθένου, οὐ Χριστὸς καθ' ὑμᾶς ἐκ Παρθένου· ἕνα γὰρ ἔφησεν, δι' οὗ τὰ πάντα. Εἰ δὲ τὸν ἐκ Παρθένου, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ· ἢ δύο δημιουργοὺς φήσετε τοῦ παντός, ἢ οὐκ ἔσται ὁ ἐκ Θεοῦ, Χριστός, οὐδὲ Δημιουργός.

A in forma Dei. Non enim in natura Dei est homo. Omnis siquidem sanctorum cœtus per formam intelligit naturam. Nec item exinanivit seipsum servus qui servi formam accipit. Qui enim id accipiat quod ipse est? quomodo etiam homo similis hominibus fiat, ac Deo obediens factus, humiliaverit semetipsum? homo enim Deo factus obediens, exaltatur potius, Deoque se similem faciens, rapinam id esse novit. Quapropter de Filio Dei et Deo secundum naturam dicta hæc sunt, quando nempe factus est homo. Non enim, cum prius esset homo, postea dictus est Deus; sic enim rapinam arbitratus esset: sed cum esset ab initio Deus, deinde factus est homo. Et quatenus quidem natura Deus exsistit, seipsum humi- B liat, factus homo. Cæterum quatenus factus est homo, superexaltatur super omne nomen, Filii Dei nomen accipiens. Ipse enim erat, et Dei Filius, ac Deus secundum naturam, sicut et divinus Apostolus declaravit. **558** Non enim dixit, cum esset homo, factus est Deus; sed, « cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo. » Nequaquam enim exaltatur Altissimus, quin seipsum potius deprimit, dum sponte fit homo. Non igitur alii humiliationem attribuit, alii vero exaltationem, sed eidem. Unus quippe et idem est, qui hoc et illud admisit: hoc quidem quatenus Deus cum esset, factus fuit homo: istud vero quatenus factus homo, sua fecit, quæ naturæ humanæ propria erant: atque hoc pacto superexaltatus fuisse dicitur.

11. Ait Dominus ad Patrem: « Pater, glorifica me gloria, quam habui, priusquam mundus fieret apud te[13]. » Si Deus solum est, quomodo glorificatur? Si homo duntaxat, qua ratione ante sæcula gloriam habuit?

12. « Non erit (inquit) in te Deus recens[14]. » Quomodo ergo de vestra sententia Deus homo fit propter connexionem habitudinis cum Verbo, evaditque consors gloriæ ac dignitatis ejusdem cum Patre? Nos autem non hominem recenter fieri Deum dicimus; verum qui erat Dei Filius et Deus ab æternitate, hunc citra mutationem incarnatum esse confitemur. Mansit enim nihilominus Deus, dum factus est homo.

13. Beatus Paulus ait: « Siquidem dii multi et domini multi: nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia; et nos in illo: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et nos per ipsum[15]. » Unum Christum dicit, per quem omnia. Quemnam vos illum dicitis? Si quidem eum qui ex Virgine natus est, omnino necesse erit, ut et ipsum eumdem esse fateamini qui ex Deo est ante sæcula, ac per quem omnia: sin vero eum qui ex Deo est, quasi hic alius sit ab eo qui ex Virgine exstitit: igitur Christus ex Virgine ortus non est. Unum etenim esse dixit per quem omnia. Denique si illum qui ex Virgine est, alium dixeritis ab eo, qui ex Deo natus est: aut duos universi conditores inducetis, aut Christus ille non erit, qui ex Deo est, nec universorum Conditor.

[13] Joan. xvii, 5. [14] Psal. lxxx, 10. [15] I Cor. viii, 5.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΚΑΤΑ ΤΗΣ ΑΙΡΕΣΕΩΣ ΤΩΝ ΝΕΣΤΟΡΙΑΝΩΝ

### ΕΠΟΣ ΑΚΡΙΒΕΣΤΑΤΟΝ.

—

## S. JOANNIS DAMASCENI

# ADVERSUS NESTORIANORUM HÆRESIM

### DISSERTATIO ACCURATISSIMA.

—

A Initium dicendi sic faciendum est adversus eos qui cum Nestorio sentiunt : Vos, velim, dicatis nobis : quemnam sancta Dei Genitrix concepit? Num natura Filium Dei et Deum, an hominem? Siquidem eum natura Filium Dei Deumque dixerint, jam orthodoxi sunt. Hoc enim ipso beatam Virginem esse Dei Genitricem confitebuntur. Eccur enim non Dei Mater, quæ Deum concepit, eumdemque incarnatum genuit? Sin autem hominem dicant, tum eos tanquam hæreticos sic excipiemus : Illum qui Dei et Patris Filius est, atque ante sæcula Verbum, natura Filium Dei, ac natura Deum, Deoque et Patri consubstantialem dicitis? Plane, inquient. Tum nos : Virginis Filius nunquid natura Dei Filius et natura Deus est? Nequaquam, inquient. B Tunc urgebimus : Duos igitur Dei filios confitemini, unum natura, gratia alterum : sicque duos adoratis filios, vestraque sententia Trinitas in quaternitatem evasit. Quamobrem dicite nobis, a quonam duas hypostases prædicare edocti estis? annon ex Evangelio palam audistis : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum[1]? » et post pauca : « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis[2]. » Unde accepistis post animatæ carnis conceptionem concessam ei esse Verbi Dei inhabitationem? nonne scriptum est, quod « Angelus ad Mariam ingressus dixit : Ave, gratia plena, Dominus tecum. Quæ cum audisset turbata est in sermone, et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait angelus ei : Ne timeas, Maria, C invenisti gratiam apud Deum. Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Dixit autem Maria ad angelum : Quomodo fiet istud, [quoniam virum non cognosco?] et respondens angelus dixit illi : Spiri-

Πρὸς τοὺς Νεστορίου ὁμόφρονας οὕτως ἀρκτέον τοῦ λόγου. Εἴπατε ἡμῖν, ὦ οὗτοι, τίνα συνέλαβεν ἡ ἁγία Θεοτόκος, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ἢ ἄνθρωπον; Κἂν μὲν εἴπωσι, τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν, ὀρθόδοξοί εἰσιν· ἐξ ἀνάγκης γὰρ καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον ὁμολογήσουσιν· ἡ γὰρ Θεὸν συλλαβοῦσα, τοῦτον καὶ σεσαρκωμένον γεννήσασα, πῶς οὐ Θεοτόκος; εἰ δὲ εἴπωσιν ἄνθρωπον, τότε ὡς αἱρετικοὺς οὕτως διαδεξώμεθα· τὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν προαιώνιον, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε, καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Ναὶ, φήσουσιν. Εἶτά φαμεν· τὸν τῆς Παρθένου Υἱὸν, φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεὸν λέγετε; Οὔ, ἐροῦσι. Τότε φήσομεν· Οὐκοῦν δύο υἱοὺς ὁμολογεῖτε τοῦ Θεοῦ, ἕνα κατὰ φύσιν, καὶ ἕνα κατὰ χάριν, καὶ δύο υἱοὺς προσκυνεῖτε· καὶ γέγονε καθ' ὑμᾶς τετρὰς ἡ τριάς. Εἴπατε οὖν ἡμῖν, πόθεν δύο τὰς ὑποστάσεις κηρύττειν ἐμάθετε; οὐκ ἀκούετε τοῦ Εὐαγγελίου διαῤῥήδην φάσκοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. » Καὶ μετ' ὀλίγον· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Πόθεν δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐμψύχου σαρκὸς σύλληψιν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνοίκησιν λέγετε; Οὐ γέγραπται, ὅτι « Εἰσελθὼν ὁ ἄγγελος πρὸς τὴν Μαριὰμ, εἶπε· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἡ δὲ, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διελογίζετο ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος· καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος αὐτῇ· Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ, συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἶπε δὲ Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις

[1] Joan. I, 1. [2] ibid. 14.

Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε· διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. » Ἰδοὺ σαφῶς ἀποδέδεικται ὡς τῆς Μαρίας ζητούσης τὸν τῆς συλλήψεως τρόπον, οὐκ εἶπεν ὁ ἄγγελος, ὅτι Συλλήψῃ πρῶτον, καὶ τότε ἔσται τοῦ Θεοῦ ἡ ἐνοίκησις· ἀλλὰ διὰ τῆς ἐπιφοιτήσεως καὶ ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνώσεως, ἔσται ἡ σύλληψις, ὥστε πρῶτον γενέσθαι τὴν τῆς δυνάμεως τοῦ Ὑψίστου ἐπισκίασιν, ἤτοι τοῦ Λόγου τὴν σύλληψιν, καὶ τότε τὴν τῆς σαρκὸς ὕπαρξιν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ ὑφισταμένης. Ὅτι δὲ αὐτὸς ὁ Λόγος ἐγένετο ἄνθρωπος, Ἰωάννης ὁ Θεολόγος κέκραγε λέγων· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.» Ἐγένετο δὲ ἀμεταβλήτως καὶ ἀτρέπτως· ἄτρεπτον γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀναλλοίωτον.

β'. Ὁ Λόγος τοίνυν σὰρξ ἐγένετο, οὐ τραπεὶς τὴν φύσιν, οὐδὲ φαντάσας τὴν οἰκονομίαν, ἀλλὰ ὑπόστασις ὤν, μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, ἐκ τῆς ἀπειρογάμου Παρθένου ψυχὴν ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει ὑποστήσας, καὶ χρηματίσας αὐτῇ ὑπόστασις· ὥσπερ γάρ ἐστι μάχαιρα ἐκ σιδήρου κατεσκευασμένη μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ σιδήρου φύσεως, καὶ ἔσται πῦρ ἅπτον μία τῶν ὑποστάσεων τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως· καὶ προσελθοῦσα μάχαιρα ἐπυρακτώθη, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν προϋποστᾶσαν τοῦ πυρὸς ὑπόστασιν ἔλαβεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς ἀπαρχήν τινα τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως λαβοῦσα, ἐγένετο καὶ αὐτῇ ὑπόστασις· καὶ γέγονεν ἡ μάχαιρα ἡ πρότερον ἁπλῆ ὑπόστασις οὖσα μόνης σιδήρου φύσεως, σύνθετος ὑπόστασις, γεγονυῖα καὶ πυρὸς φύσεως ὑπόστασις, καὶ ἔχει τήν τε τοῦ σιδήρου φύσιν ἀναλλοίωτον, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσληφθεῖσαν τοῦ πυρὸς φύσιν ἀμείωτον· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ὑπόστασις ὢν μία τῶν τῆς θεότητος ὑποστάσεων, πᾶσάν τε τῆς θεότητος φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἔχων ἀνελλιπῆ, προσελάβετο ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σάρκα ἐνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν· ἐν ἑαυτῷ δὲ μᾶλλον ὑποστᾶσαν, ἀπαρχὴν τῆς ἡμετέρας φύσεως· καὶ πρότερον ἁπλῆ οὖσα, γέγονεν ὕστερον σύνθετος, οὐ φύσις σύνθετος, ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος ἐκ τῆς προϋπαρχούσης ἐν ἑαυτῇ θεότητος, καὶ ἐκ τῆς ὕστερον προσληφθείσης αὐτῇ σαρκὸς ἐψυχωμένης ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ.

γ'. Εἰ δὲ φατε, ὅτι ὥσπερ « ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο, » οὕτω σάρξ· φαμὲν, ὅτι, οὐκοῦν ὥσπερ ἐπ' ἀναιρέσει ἁμαρτίας καὶ κατάρας ἐγένετο ἁμαρτία καὶ κατάρα, οὕτω ἐπ' ἀναιρέσει σαρκὸς σὰρξ ἐγένετο· ὥσπερ οὐκ ἐπὶ συστάσει καὶ ἀνακαινισμῷ ἁμαρτίας καὶ κατάρας, ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο. Ἀλλ' ἁμαρτία μὲν καὶ κατάρα οὐκ οὐσία, οὐδὲ κτίσμα Θεοῦ· σὰρξ δὲ κτίσμα Θεοῦ· οὐκ ἄρα ὡς ἁμαρτία καὶ κατάρα ἐγένετο, οὕτω σὰρξ ἐγένετο.

δ'. Τίς ὁ « μετασχὼν παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκός; » ἄνθρωπος γὰρ ψιλὸς σὰρξ καὶ αἷμα

A tus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum vocabitur Filius Dei [1]? » En clare demonstratum est, angelum Mariæ conceptus modum quærenti, non dixisse : Concipies prius, moxque flet inhabitatio Dei. Quin potius per adventum **556** operationemque Spiritus sancti, ac per inhabitationem Verbi patrandam esse conceptionem : ut nempe virtutis Altissimi obumbratio, seu, quod idem est, Verbi conceptio facta sit, simulque carnis in ipso Verbo subsistentis exsistentia. Quod autem Verbum factum sit homo, inclamat Joannes Theologus dicens : « Et Deus erat Verbum : et Verbum caro factum est. » Factum est, inquam, absque conversione aut mutatione. Immutabilis siquidem Deus B est et invariabilis.

2. Verbum igitur factum est homo; non per mutationem naturæ, neque per imaginariam, fictamque incarnationem : sed cum una ex divinitatis personis esset, ex intacta Virgine carnem anima rationali atque intelligenti animatam subsistentia sua sustentando, eidem est factum hypostasis. Sicut enim gladius ex ferro confectus, una naturæ ferri hypostasis est : igni vero admotus accenditur, nec tamen ipsam quæ prius exstabat hypostesim ignis suscepit, sed quibusdam naturæ ignis veluti primitiis acceptis, iisdem factus est hypostasis ; ita ut cum gladius simplex antea naturæ solius ferri hypostasis esset, compositæ deinde naturæ etiam ignis evadens, ferri quoque naturam habet nullatenus C alteratam, unaque naturam ignis absque ulla imminutione : pari modo Christus, cum una divinæ naturæ hypostasis esset, omnem in se deitatis naturam integram habens, ex sancta Virgine carnem quæ subsisteret, assumpsit, non hypostasim ; carnem, inquam, in ipso potius subsistentem, naturæ nostræ primitias. Unde quæ ante simplex erat, composita deinceps fuit ; non quidem composita natura, sed persona, ex divinitate scilicet, quæ in seipsa prius exstabat, et ex assumpta carne anima rationali et intelligente instructa, constans.

D 3. Si autem dixeritis, quod sicut « factus est peccatum, et maledictum [2], » ita et caro factus sit, respondemus : Ergo sicut ad tollendum peccatum et maledictum factus est peccatum et maledictum, ita ad auferendam carnem factus est caro : quemadmodum peccatum et maledictum nullatenus factus est, ut peccatum et maledictum consistere faceret et instauraret. Atqui peccatum quidem et maledictum minime substantia sunt, nec quidquam a Deo conditum : caro autem Dei creatura est : non igitur sicut peccatum et maledictum, ita quoque factus est caro.

4. Quisnam ille est, qui « participavit carni et sanguini, nobis similis factus [3]? » nudus enim ho-

[1] Luc. I, 28-35. [2] Galat. III, 13. [3] Hebr. IX, 7.

mo, caro et sanguis cum sit, carni et sanguini participare non dicitur. Quod si « per omnia similis nobis factus est; » quis igitur ille est qui nobis similis evasit? quod enim alteri simile fit, prius diversum fuerit necesse prorsus est.

5. Quonam modo « miserit Deus Filium suum factum ex muliere [6]? » nam ille qui non est, non mittitur. Ecquid igitur erat? quidnam ex muliere factum est? hæc velim edicite.

6. Si non est secundum naturam Dei Filius, nec natura Deus, ille qui ex Virgine natus est, cur 557 « sedet in dextera Dei Patris [7]? » Perspicuum est, quod secluso qui natura Deus est, aut quaternitatem adoremus, et nos omnesque spirituales virtutes hominis cultores simus.

7. « Gloriam meam alteri non dabo [8], » inquit ipse Deus. Quomodo igitur ille qui ex Virgine ortum habuit, adoratur et colitur, si alius sit præter eum qui natura Filius Dei ac Deus est?

8. Si Jesus Virginis Filius, Dei Filius natura ac Deus non est, quomodo « in nomine ejus omne genu flectetur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum [9]? » Si illi soli qui secundum naturam Dei Filius est, curvatur omne genu; qua ratione Deo ipsi, nisi etiam ipse homo sit, id quod est super omne nomen conceditur? quatenus enim Deus est, non illud accipit; utpote quod ab æternitate habeat.

9. Si Christus ex Judæis « est secundum carnem [10], » relinquitur, ut ipse intelligatur, et sit, ac dicatur ex alio secundum aliud. Dicendo enim, *secundum carnem*, significavit eum ex alio esse secundum aliud. Ex quo autem, ac secundum quidnam aliud, nisi ex Deo secundum quod Deus est? Qui enim illum dixit Deum, et *benedictum*, et *super omnia*, significavit eum, cum esset ex Patre « Deus super omnia benedictus in sæcula [11], » Deum scilicet ex Deo, factum esse ex Judæis secundum carnem, quando factus est homo.

10. Beatus Paulus ait: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confiteatur, quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris [12]. » Dicatis ergo, quis ille sit, « qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est, se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens? » homo non est

A τυγχάνων, οὐ μετέχειν λέγεται σαρκὸς καὶ αἵματος· εἰ « κατὰ πάντα ἡμῖν ὡμοιώθη, » τίς ὁ ὁμοιωθείς; Τὸ γὰρ πᾶσιν ὁμοιούμενον, εἶναι πάντως ἀνάγκη διάφορον.

ε'. Πῶς « ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικός; « ὁ γὰρ μὴ ὤν, οὐκ ἀποστέλλεται. Τί οὖν ὤν, τί ἐκ γυναικὸς γέγονεν, εἴπατε.

ϛ'. Εἰ μὴ κατὰ φύσιν Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἐκ Παρθένου, καὶ φύσει Θεός, πῶς « ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός; » Δῆλον ὡς ἐξωσθέντος τοῦ κατὰ φύσιν, ἢ τετράδι λατρεύομεν, καὶ πᾶσαι αἱ νοεραὶ δυνάμεις καὶ ἡμεῖς ἀνθρωπολάτραι ἐσμέν.

B ζ'. « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, » φησὶν ὁ Θεός· πῶς οὖν, εἰ ἄλλος παρὰ τὸν φύσει Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεὸν ὁ ἐκ Παρθένου, προσκυνεῖται καὶ λατρεύεται;

η'. Εἰ μὴ φύσει Υἱὸς καὶ Θεὸς ὁ Ἰησοῦς τῆς Παρθένου Υἱός· πῶς « ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων; » Εἰ τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ μόνῳ κάμπτει πᾶν γόνυ, πῶς τῷ Θεῷ, εἰ μὴ καὶ ἄνθρωπος εἴη ὁ αὐτός, τό, ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, χαρίζεται; ὡς γὰρ Θεός, οὐ λαμβάνει. Ἔχει γὰρ αὐτὸ προαιωνίως.

θ'. Εἰ « ὁ Χριστὸς » ἐξ Ἰουδαίων τὸ « κατὰ σάρκα, » λείπεται αὐτὸν ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον νοεῖσθαι, C καὶ εἶναι, καὶ λέγεσθαι· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *κατὰ σάρκα*, προδιωρίσατο, ὡς ἐξ ἄλλου καθ' ἕτερον· καὶ τίνος, ἢ κατὰ τί, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ καθὸ Θεός· Ὁ γάρ, καὶ Θεόν, καὶ εὐλογητόν, καὶ ἐπὶ πάντων αὐτὸν καλῶν, ταῦτα σημαίνει. Ὅτι ὁ ὢν Θεὸς *εὐλογητὸς ἐπὶ πάντων*, πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρός. Θεὸς γὰρ ἐκ Θεοῦ [a] δὴ ἔσται τὸ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων γέγονεν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος.

ι'. Ὁ μακάριος Παῦλός φησι· « Τοῦτο φρονεῖσθε ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφὴν δούλου λαβών, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτόν, γενόμενος D ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, ἐπουρανίων, ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Εἴπατε τοίνυν, τίς « ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ὃς οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών; » Ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἐν μορφῇ Θεοῦ, οὐκ ἐν φύσει Θεοῦ γὰρ ὁ ἄνθρωπος·

[6] Galat. IV, 4. [7] Hebr. X, 11. [8] Isa. XLIV, 8. [9] Philipp. II, 10. [10] Rom. IX, 5. [11] ibid. [12] Philipp. II, 5-11.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Emendo δῆλον ὅτι, juxta atque Turrianus transtulit *Deus scilicet ex Deo*. Ubi etiam legisse non videtur particulam γάρ, *enim*. [b] Membrum hoc deest apud Turrianum.

φύσιν γὰρ τὴν μορφὴν οἶδεν σύμπας ὁ τῶν ἁγίων χορός· καὶ δοῦλος οὐ κενοῖ ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαμβάνων. Πῶς γὰρ λαμβάνει ὅπερ ἐστί; Πῶς ἄνθρωπος ἀνθρώποις ὁμοιοῦται, καὶ ὑπήκοος τῷ Θεῷ γενόμενος ταπεινοῖ ἑαυτόν; Ἄνθρωπος γὰρ μᾶλλον ὑψοῦται, ὑπήκοος τῷ Θεῷ γινόμενος· καὶ ἴσος τῷ Θεῷ γινόμενος, ἁρπαγμὸν ἡγεῖται. Ὥστε περὶ τοῦ φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ ταῦτα εἴρηται, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὢν πρῶτον, ὕστερον Θεὸς ἐχρημάτισεν· οὕτω γὰρ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο, ἀλλὰ [b] Θεὸς ὢν ἀπ' ἀρχῆς, ὕστερον γέγονεν ἄνθρωπος. Καὶ ὡς μὲν Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ταπεινοῖ ἑαυτὸν γινόμενος ἄνθρωπος· ὡς δὲ γινόμενος ἄνθρωπος, ὑπερυψοῦται τὸ πᾶν ὄνομα, ὀνόματι Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Ὁ αὐτὸς γὰρ ἦν, καὶ ἔστιν Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν· οὕτω γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀπεφήνατο· οὐ γὰρ εἶπεν, ἄνθρωπος ὤν, ἐγένετο Θεός, ἀλλ' « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· » οὐχ ὑψοῦται γὰρ ὁ Ὕψιστος, ἀλλὰ ταπεινοῖ ἑαυτόν, ἑκουσίως ἄνθρωπος γενόμενος. Οὐ περὶ ἄλλου τοίνυν τὴν ταπείνωσιν ἔφη, καὶ περὶ ἄλλου τὴν ὕψωσιν, ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ τοῦτο κἀκεῖνο δεξάμενος, τὸ μὲν καθὸ Θεὸς ὤν, γέγονεν ἄνθρωπος· τὸ δέ, καθὸ ἄνθρωπος γεγονώς, ᾠκειώσατο τὰ τῆς φύσεως, καὶ οὕτως ὑπερυψῶσθαι λέγεται.

in forma Dei. Non enim in natura Dei est homo. Omnis siquidem sanctorum cœtus per formam intelligit naturam. Nec item exinanivit seipsum servus qui servi formam accipit. Qui enim id accipiat quod ipse est? quomodo etiam homo similis hominibus fiat, ac Deo obediens factus, humiliaverit semetipsum? homo enim Deo factus obediens, exaltatur potius, Deoque se similem faciens, rapinam id esse novit. Quapropter de Filio Dei et Deo secundum naturam dicta hæc sunt, quando nempe factus est homo. Non enim, cum prius esset homo, postea dictus est Deus; sic enim rapinam arbitratus esset: sed cum esset ab initio Deus, deinde factus est homo. Et quatenus quidem natura Deus exsistit, seipsum humiliat, factus homo. Cæterum quatenus factus est homo, superexaltatur super omne nomen, Filii Dei nomen accipiens. Ipse enim erat, et Dei Filius, ac Deus secundum naturam, sicut et divinus Apostolus declaravit. **558** Non enim dixit, cum esset homo, factus est Deus; sed, « cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo. » Nequaquam enim exaltatur Altissimus, quin seipsum potius deprimit, dum sponte fit homo. Non igitur alii humiliationem attribuit, alii vero exaltationem, sed eidem. Unus quippe et idem est, qui hoc et illud admisit: hoc quidem quatenus Deus cum esset, factus fuit homo: istud vero quatenus factus homo, sua fecit, quæ naturæ humanæ propria erant: atque hoc pacto superexaltatus fuisse dicitur.

ια'. Φησὶν ὁ Κύριος πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἰ Θεὸς μόνον, πῶς δοξάζεται; εἰ δὲ μόνον ἄνθρωπος, πῶς πρὸ αἰώνων εἶχε τὴν δόξαν;

11. Ait Dominus ad Patrem: « Pater, glorifica me gloria, quam habui, priusquam mundus fieret apud te [13]. » Si Deus solum est, quomodo glorificatur? Si homo duntaxat, qua ratione ante secula gloriam habuit?

ιβ'. « Οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος. » Πῶς οὖν θεοποιεῖται καθ' ὑμᾶς ἄνθρωπος τῇ πρὸς τὸν Λόγον σχετικῇ συναφείᾳ, καὶ κοινωνὸς τῷ Πατρὶ τῆς δόξης καὶ τῆς ἀξίας δείκνυται; Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἄνθρωπον προσφάτως θεοποιεῖσθαι φάσκομεν· ἀλλὰ τὸν πρὸ αἰώνων ὄντα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεόν, σεσαρκῶσθαι ἀτρέπτως. Μεμένηκεν γὰρ οὐδὲν ἔλαττον Θεός, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος.

12. « Non erit (inquit) in te Deus recens [14]. » Quomodo ergo de vestra sententia Deus homo fit propter connexionem habitudinis cum Verbo, evaditque consors gloriæ ac dignitatis ejusdem cum Patre? Nos autem non hominem recenter fieri Deum dicimus; verum qui erat Dei Filius et Deus ab æternitate, hunc citra mutationem incarnatum esse confitemur. Mansit enim nihilominus Deus, dum factus est homo.

ιγ'. Ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Εἰ γάρ εἰσι θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεός, Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ. » Ἕνα Χριστὸν δι' οὗ τὰ πάντα φησί· ποῖόν φατε τοῦτον; Ἀλλ' εἰ μὲν τὸν ἐκ Παρθένου, ἀνάγκη ὑμᾶς τὸν αὐτὸν λέγειν, τὸν ἐκ Θεοῦ τὸν προαιώνιον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα· εἰ δὲ τὸν ἐκ Θεοῦ, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Παρθένου, οὐ Χριστὸς καθ' ὑμᾶς ἐκ Παρθένου· ἕνα γὰρ ἔφησεν, δι' οὗ τὰ πάντα. Εἰ δὲ τὸν ἐκ Παρθένου, ἄλλον ὄντα παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ· ἢ δύο δημιουργοὺς φήσετε τοῦ παντός, ἢ οὐκ ἔσται ὁ ἐκ Θεοῦ, Χριστός, οὐδὲ Δημιουργός.

13. Beatus Paulus ait: « Siquidem dii multi et domini multi: nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia; et nos in illo: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et nos per ipsum [15]. » Unum Christum dicit, per quem omnia. Quemnam vos illum dicitis? Si quidem eum qui ex Virgine natus est, omnino necesse erit, ut et ipsum eumdem esse fateamini qui ex Deo est ante secula, ac per quem omnia: sin vero eum qui ex Deo est, quasi hic alius sit ab eo qui ex Virgine exstitit: igitur Christus ex Virgine ortus non est. Unum etenim esse dixit per quem omnia. Denique si illum qui ex Virgine est, alium dixeritis ab eo, qui ex Deo natus est: aut duos universi conditores inducetis, aut Christus ille non erit, qui ex Deo est, nec universorum Conditor.

[13] Joan. XVII, 5. [14] Psal. LXXX, 10. [15] I Cor. VIII, 5.

14. Scriptura dicit : « Quisquis confessus fuerit, quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo [16]. » Non dixit simpliciter Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, *Filius Dei* (sine articulo), sed ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ (cum articulo), *ipse Dei Filius*, qui unicus est.

A ιδ'. Φησὶν ἡ Γραφὴ, ὅτι, « Ὃς ὁμολογήσει, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ μενεῖ, καὶ αὐτὸς ἐν τῷ Θεῷ. » Οὐκ εἶπεν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ μόνος, ὁ εἷς.

15. Duas in Christo naturas confitemini, an unam? Duas, inquiunt. At quasnam demum illas? Divinitatem plane et humanitatem. Quomodo igitur neque natura Deus sit, neque natura homo, si duas habet naturas? Relationis unionem Verbi et carnis utique afferetis. Verum, ubinam erit exinanitio? ubi humanitatis assumptio? si enim hæc omnia de unione secundum relationem exponitis, plurimas Dei incarnationes, et humanitatis assumptiones, quantumvis particulares, inducetis. Multis enim deiferis viris, justis, patriarchis, et prophetis per relationem et affectum unitus est Deus : **559** ac proinde ex vestra sententia, in unoquoque incarnationem, atque (ut ita dicam) innumanationem subiit.

ιε'. Δύο φύσεις φατὲ τοῦ Χριστοῦ, ἢ μίαν; δύο, φασί· ποίας ταύτας; θεότητα πάντως καὶ ἀνθρωπότητα· πῶς οὖν οὐ Θεὸς φύσει καὶ ἄνθρωπος φύσει, εἰ δύο φύσεις ἔχει; σχετικὴν φατε τὴν ἕνωσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός; Ποῦ ἡ κένωσις; ποῦ ἡ σάρκωσις; ποῦ ἡ ἐνανθρώπησις; εἰ γὰρ ἐπὶ σχετικῆς ἑνώσεως ταῦτα ἐκλάβοιτε, πλείστας Θεοῦ σαρκώσεις καὶ ἐνανθρωπήσεις, εἰ καὶ μερικὰς, εἰσάξετε· πολλοῖς γὰρ θεοφόροις ἀνδράσι, δικαίοις, καὶ πατριάρ- B χαις, καὶ προφήταις σχετικῶς ἡνώθη Θεός· ἐφ' ἑκάστου οὖν καθ' ὑμᾶς [c] σάρκωσιν καὶ ἐνανθρώπησιν ὑπομεμένηκε.

16. Michæas propheta de eo qui natus est ex Virgine in Bethleem, ait : [17] « Et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis. » Quomodo egressus ejus ab initio a diebus æternitatis, si ipse non erat Deus ante sæcula?

ιϛ'. Μιχαίας ὁ προφήτης περὶ τοῦ ἐκ Παρθένου τεχθέντος ἐν Βηθλεὲμ, ὧδέ φησι· « Καὶ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Πῶς τούτου αἱ ἔξοδοι ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος, εἰ μὴ καὶ Θεὸς ἦν αὐτὸς προαιώνιος;

17. Dominus de sempiterna sua exsistentia testificans, ait : « Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum [18]. » Et iterum : « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui est in cœlo [19]. » Quomodo ille qui erat ex semine David, filius Abraham, ante exstabat, quam Abraham fieret, nisi quia Deus erat? Quomodo vero Abrahæ filius fuit, nisi quatenus factus est homo in novissimis temporibus? « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo. » Quomodo Filius hominis de cœlo descendit et est in cœlo? quo etiam modo qui est in cœlo, hic ascendit in cœlum, nisi quia idem ipse et Deus et homo est? Ut Deus quidem ad nos per accommodationem descendit, incarnaturque, et homo efficitur. Ex cœlis, inquam, descendit, nec tamen a Patris sinu discedit : porro in quantum homo, « ascendit, ubi erat prius » uti Deus; quemadmodum ipsemet a mendacio alienissimus, subsistensque veritas, dixit : « Cum videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius [20]. » Nam quatenus Deus, sempiternus est et incircumscriptus, etsi descendisse dicitur. Nam descensum illius accommodationem potius interpretamur, et humiliationem, atque sui in terra manifestationem. Verum quatenus homo apparuit, circumscriptus fuit, ac tempori subditus.

ιζ'. Ὁ Κύριος τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν ἑαυτοῦ μαρτυρῶν φησιν. « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, πρὶν ἢ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν· Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Πῶς ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, ὁ υἱὸς Ἀβραὰμ, πρὶν C Ἀβραὰμ γενέσθαι, εἰ μὴ ὡς Θεός; πῶς δὲ υἱός ἐστι τοῦ Ἀβραὰμ ὁ αὐτὸς, εἰ μὴ ἐπ' ἐσχάτων γενόμενος ἄνθρωπος; « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πῶς ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀναβαίνει εἰς τὸν οὐρανὸν, ἢ ὅτι αὐτὸς Θεὸς ὢν καὶ ἄνθρωπος; καθὸ μὲν Θεὸς, συγκαταβατικῶς κάτεισι, καὶ σαρκοῦται, καὶ ἄνθρωπος γίνεται· καὶ τῶν οὐρανῶν, οὔτε μὴν τῶν πατρικῶν ἐξίσταται κόλπων· καθὸ δὲ ἄνθρωπος γέγονεν, « ἄνεισιν ὅπου ἦν τὸ πρότερον » ὡς Θεὸς, καθὼς πάλιν ὁ αὐτὸς ἀψευδὴς, ἡ ἐνυπόστατος ἀλήθεια εἴρηκε· Θεωρεῖτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀνερχόμενον ὅπου ἦν τὸ πρότερον. » Ὡς γὰρ Θεὸς, προαιώνιός τε καὶ ἀπερίγραπτος, κἂν εἰ καταβῆναι λέγηται. Κατάβασιν γὰρ αὐτοῦ τὴν συγκατά- D βασίν φαμεν, καὶ ταπείνωσιν, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς φανέρωσιν· ὡς δ' ἄνθρωπος πεφηνὼς, περιγραπτὸς καὶ ὑπόχρονος.

18. Joannes præcursor et Baptista ait : « Ipse est, de quo dicebam : Post me venit vir, qui

ιη'. Ἰωάννης καὶ πρόδρομος καὶ Βαπτιστής φησιν· « Οὗτός ἐστι περὶ οὗ εἶπον· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ,

[16] I Joan. IV, 15. [17] Mich. V, 2. [18] Joan. VIII, 58. [19] Joan. III, 13. [20] Joan. VI, 63.

## VARIÆ LECTIONES.

[c] Turrianus legit καθ' ἡμᾶς· *In unoquoque igitur nostri similium*. At potior est alia lectio, quam et interpres Arabicus expressit, *de vestra sententia*.

ὃς ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν, κἀγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν· ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τῷ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἦλθον ἐγὼ ἐν ὕδατι βαπτίζων. » Καὶ, « Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Σύνετε, ὅπως ἄνδρα λέγων, καὶ ἀμνὸν ὀνομάζων, οὐχ ἕτερόν φησι τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· καὶ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἐξαίσιον ἀληθῶς καὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα προσνενέμηκεν αὐτῷ. Ἔμπροσθεν δὲ καὶ πρῶτον εἶναί φησιν αὐτὸν, καίτοι κατόπιν ἐρχόμενον, κατά γέ φημι τὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως χρόνον. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ὀψιγενὴς ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἦν πρὸ παντὸς αἰῶνος ὡς Θεός· αὐτοῦ τοιγαροῦν καὶ τὸ πρόσφατον ἀνθρωπίνως, καὶ τὸ ἀΐδιον θεϊκῶς· διὸ καὶ Ζαχαρίας ὢν Ἰωάννου πατὴρ, πρὸς τὸ ἑαυτοῦ παιδίον προφητεύων φησί· « Καὶ σὺ παιδίον προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. »

ιθ'. Ὁ ἐκ Παρθένου Υἱὸς ἠρώτα τοὺς μαθητάς· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Ἑτέρων οὖν λεγόντων ἕτερον, καὶ ἕνα τῶν προφητῶν ὑποτοπαζόντων, οὐκ ἀποδεξάμενος ὡς τἀληθῆ λεγόντων, πάλιν ἠρώτα· « Ὑμεῖς δὲ » οἱ πλέον τῶν ἄλλων εἰδότες, « τίνα με εἶναι λέγετε; » Τότε ὁ πανάριστος Πέτρος, ἡ κορυφαία τῶν ἀποστόλων ἀκρότης, οὐ γυμνὸν, οὐδ' ἄσαρκον καταθεώμενος λόγον, οὐδὲ ψιλὸν καὶ θεοφόρον ἄνθρωπον, ἀλλ' Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεὸν φύσει, καὶ φύσει γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ ἕνα τοῦτό τε κἀκεῖνο ὄντα Χριστὸν, « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ἔλεγεν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος. » Οὐκ εἶπεν, Υἱός· ἀλλ' *ὁ Υἱὸς* ὁ μονογενὴς, ὁ εἷς, ὁ προαιώνιος. Ἀκήκοέ τε· « Μακάριος εἶ Σίμων Βὰρ-Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὐδεὶς γὰρ ἐπιγινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. »

κ'. Καὶ οἱ μαθηταὶ τῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης πορείας θεοσημείαν καταπεθηπότες, ἔφασαν· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἀλλ' εἰ νόθος καὶ εἰσποίητος, οὐκ *ἀληθῶς*. Ἐγκαλείσθωσαν τοίνυν οἱ μακάριοι μαθηταὶ πρὸς ἡμῶν.

κα'. Εἰ μία φύσις τῆς Τριάδος καὶ μία ἐνέργεια, καὶ πάντα ἐπ' αὐτῆς κοινὰ, πλὴν τῆς ὑποστάσεως, σχέσει δὲ καὶ ἐνεργείᾳ ἥνωτο ὁ Θεὸς Λόγος τῇ σαρκὶ τῇ ἐψυχωμένῃ ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, καὶ οὐ καθ' ὑπόστασιν, οὐδὲν ἔλαττον καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τούτῳ ἥνωντο. Εἰ δὲ ἴση ἡ ἕνωσις καὶ μία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος πρὸς τὴν σάρκα, λεγέσθω ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Τίς γὰρ ἀποκλήρωσιν τοῦ Λόγου μόνον καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι Θεοῦ [d]; Εἰ δὲ Υἱὸς μόνος ἔσχεν πρὸς αὐτὸν

ante me factus est, quia prior me erat: et ego nesciebam eum: sed ut manifestetur Israeli, propterea ego veni in aqua baptizans [21]. » Et: « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [22]. » Considerate, quemadmodum quando virum dicit, et agnum appellat, alium esse non dicit illum qui tollit peccatum mundi; imo eidem hanc vere magnam, et insolitam, quæque Deum deceat excellentiam attribuit. Ante se autem seque priorem prædicat illum, qui tamen posterior prodierat, secundum tempus, inquam, generationis carnalis. Etsi enim nuper genitus erat Emmanuel, attamen ante omnia sæcula exstabat ut Deus. Ipsius igitur est, et humano more recentem esse, et æternum esse divino modo. Quamobrem Zacharias Joannis pater cum esset, filio suo vaticinando dixit: « Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus [23]. »

19. Ipsemet Virginis Filius discipulos suos alloquens, ait: « Quem me dicunt homines esse [24]? » Cum itaque alii alium eum esse dicerent, atque unum ex prophetis esse conjicerent, nequaquam illis assentiens ceu vera pronuntiarent, rursum interrogat: « Vos autem (qui plus aliis nostis) quem me esse dicitis [25]? » Tunc præstantissimus Petrus, supremus ille vertex apostolorum, non nudum carnisque expers verbum, nec purum ac Deigerum hominem, quin potius natura Filium Dei et Deum, atque natura hominem factum, unumque hoc et illud exsistentem Christum intuens, « Tu es, inquit, Christus, ipsemet Filius Dei vivi [26]. » **560** Non (nude) dixit *Filius*, sed (adjectione articuli) *ipsemet Filius* unigenitus, ille unicus, ille ante sæcula exsistens. Quapropter audivit: « Beatus es, Simon Bar-Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cœlis [27]. » Nam « Nemo novit Filium, nisi Pater [28]. »

20. Item discipuli divino incessus supra mare miraculo attoniti dicebant: « Vere Filius Dei es [29]. » At si adulterinus et ascititius, non *vere*. Arguantur ergo a vobis beati discipuli.

21. Si una est Trinitatis natura, unaque operatio, et in illa præter subsistentiam omnia communia sunt, carni autem anima rationali et intelligente animatæ Deus Verbum habitudine solum atque operatione unitus est, nihil minus et Patrem et Spiritum sanctum eidem omnino unitos fuisse oporteret. Quod si par eademque Patris et Spiritus sancti ad carnem unio est, dicatur igitur ille quem Virgo Deum et hominem edidit, Pater et Filius et Spiritus sanctus. Quis enim hanc ei sortem dedit ut Verbum ac Filius Dei duntaxat

[21] Joan. I, 30, 31. [22] ibid. 29. [23] Luc. I, 76. [24] Matth. XVI, 13. [25] ibid. 15. [26] ibid. 16. [27] ibid. 17. [28] Matth. XI, 27. [29] Matth. XIV, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Emendo τίς γὰρ ἀποκλήρωσις τοῦ Λόγου μόνον καὶ Υἱὸν ὀνομάζεσθαι Θεοῦ; ita nempe Turrianus: *Quæ enim sortitio est Verbum solum et Filium Dei nominare?*

appellaretur? Sin autem Filius unitus ei fuit relatione tantummodo atque operatione, plane diversæ a Patre et Spiritu sancto virtutis et operationis erit. Verum ex hypostatica unione nihil absurdi sequitur. Alterius enim a Patre hypostasis ac subsistentiæ Filius est.

22. Beatus Paulus; ait : « Unus Deus Pater ex quo omnia : et unus Dominus Jesus Christus per quem omnia [34]. » Cur Jesus Christus Patri proxime conjungitur, nullo dirimente intermedio? Deinde ubi tandem Unigenitum locaturi sumus, qui hominem ejus in locum provehamus? eumque, ut vos dicitis, ab illo actum et afflatum, atque ejus opera cohonestatum. Quod si reponatis, qua ratione Christus in Bethleem natus cum esset, Nazarenus a loco domicilii dictus fuit, ea etiam B Deum Verbum, eo quod in homine habitaverit, hominem appellatum fuisse : hinc sequitur, ut neque factus sit caro, neque homo, nec consentanee Christus homo, sed carnalis et humanus fuerit nuncupatus, velut et Nazarenus. Non enim Nazaret dictus est Christus, sed Nazarenus.

23. Si ob simplicem in homine inhabitationem et relationis unionem, Dei Verbum appellatur homo : igitur et Pater et Spiritus sanctus homines appellantur. In nobis quippe per Spiritum inhabitat plenitudo sanctæ Trinitatis. Et sane sapientissimus Paulus ait : « Nescitis, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [35]? » Ipse etiam Christus : « Si quis diligit me, sermo- C nem meum servabit : et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [36]. » Atqui pater nequaquam dictus est homo, neque Spiritus sanctus, quia in nobis habitant : ergo neque Filius eadem de causa homo appellatur, sed quia factus est homo secundum substantiam.

24. Si quando quidem Verbum in Christo, signorum **561** patrator fuit, quia in eo erat : unum utique ex prophetis Christum esse dicitis. Nam perinde (Verbum) sanctorum ministerio miracula patravit.

25. Dicitur Christus fuisse sanctificatus a Patre [38], adventientemque Spiritum accepisse [39]. Quomodo igitur baptizat in Spiritu sancto [40], et quæ D soli divinæ naturæ conveniunt, implet et exsequitur? ipse enim sanctitatem suppeditat, quam proprium sui ipsius esse donum significans, ait : « Accipite Spiritum sanctum; quorum remiseritis peccata, remittuntur : quorum retinueritis, retenta sunt [41]. » Sanctificatur ergo, quatenus est homo : idem vero ipse sanctificat, ubi Deus.

26. De Christo scriptum est : « Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum, qui possit ipsum salvum facere a morte, cum clamore valido, et lacrymis obtulit; et exauditus est pro

A τὴν κατὰ σχέσιν καὶ ἐνέργειαν ἕνωσιν, ἑτερογενὴς ἔσται παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις λέγεται, οὐδὲν ἄτοπον ἕψεται· ἑτεροϋπόστατος γὰρ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα.

κβ'. Ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. » Ἀνθ' ὅτου Ἰησοῦς Χριστὸς ἀμέσως τῷ Πατρὶ συντάττεται, μεσολαβοῦντος οὐδενός. Εἶτα ὅποι ποτὲ τὸν Μονογενῆ θήσομεν, εἰς τὸν αὐτοῦ τόπον ἀναβιβάζοντες ἄνθρωπον; Καὶ καθὼς φατε, ἐνεργούμενον ὑπ' αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ τιμώμενον. Εἴ φατε ὅτι, ὥσπερ ὁ Χριστὸς ἐγεννήθη ἐν Βηθλέεμ μὲν, Ναζωραῖος δὲ ἐκλήθη διὰ τὴν ἐν Ναζαρὲτ B κατοίκησιν, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ἄνθρωπος ἐκλήθη διὰ τὴν ἐν αὐτῷ κατοίκησιν· οὐκοῦν οὐ σὰρξ, οὐδ' ἄνθρωπος γεγένηται· οὐδ' εἰκότως ἂν ἄνθρωπος ὀνομάζοιτο, ἀλλὰ σαρκαῖος καὶ ἀνθρωπαῖος ὀνομάζοιτο ὁ Χριστὸς, ὥσπερ Ναζωραῖος. Οὐ γὰρ Ναζαρὲτ ὠνόμασται ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ Ναζωραῖος.

κγ'. Εἰ διὰ τὴν ἐν ἀνθρώπῳ κατοίκησιν καὶ σχετικὴν ἕνωσιν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὀνομάζεται, οὐκοῦν καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἄνθρωποι ὀνομαζέσθωσαν· κατοικεῖ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ πλήρωμα τῆς ἁγίας Τριάδος διὰ τοῦ Πνεύματος· καὶ γοῦν φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν C ὑμῖν; » Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. Ἀλλ' οὐδαμοῦ ἄνθρωπος εἴρηται ὁ Πατὴρ, οὔτε μὲν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τὸ κατοικεῖν ἐν ἡμῖν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Υἱὸς διὰ τὴν ἐν ἀνθρώπῳ κατοίκησιν ἄνθρωπος ὀνομάζεται, ἀλλ' ὡς κατ' οὐσίαν γενόμενος ἄνθρωπος.

κδ'. Εἰ ἐπείπερ ἦν ὁ Λόγος ἐν τῷ Χριστῷ, σημείων γέγονεν ἀποτελεστής, ἕνα που τάχα τῶν ἁγίων προφητῶν εἶναι αὐτόν φατε· ἐνήργηκε γὰρ καὶ διὰ χειρὸς ἁγίων τὰς θεοσημίας.

κε'. Ἡγιάσθαι γέγραπται ὁ Χριστὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τὴν ἐπιδημίαν δεδέχθαι τοῦ Πνεύματος. D Πῶς οὖν ἐν ἁγίῳ βαπτίζει Πνεύματι, καὶ τὰ ἴδια πρέποντα τῇ θείᾳ φύσει πληροῖ; χορηγὸς γάρ ἐστιν ἁγιασμοῦ. Καὶ τοῦτο δεικνὺς ὡς ἴδιον ἀγαθὸν φησι· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται, ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Ἁγιάζεται τοίνυν καθὸ ἄνθρωπος, ἁγιάζει δὲ καθὸ Θεὸς, εἷς ὢν ὁ αὐτός.

κς'. Γέγραπται περὶ Χριστοῦ· « Ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσήνεγκε· καὶ εἰσακου-

[34] I Cor. VIII, 6. [35] I Cor. III, 16. [36] Joan. XIV, 23. [37] Matth. XVI, 14. [38] Joan. X, 36. [39] Matth. III, 16. [40] Ibid. 11. [41] Joan. XX, 23.

σθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας, καίπερ ὢν Υἱὸς, ἔμαθεν A ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο τοῖς πᾶσιν τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ αἰτία σωτηρίας αἰωνίου. » Ἔτι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » Περὶ ψιλοῦ ἀνθρώπου ταῦτα ἐλέγετο, ἀκηδιῶντος ᵃ ἄρα καὶ ἀφόρητον ποιουμένου τῶν πειρασμῶν τὴν ἔφοδον, καὶ δέει νενικημένου· καὶ οὐ γενναίου τὸν τρόπον, οὐδ' ἀνδρικὸν φρόνημα ἔχοντος. Ἀλύοντος γὰρ ἐκ μικροψυχίας τὰ ῥήματα· « Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου. » Καὶ, « Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. » Καὶ, « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. » Ταῦτα τὰ ῥήματα, ἢ μὴ εἰδότος τὸ θεῖον θέλημα, ἢ ἀντιπίπτοντος τῷ θείῳ θελήματι. Εἰ δὲ ὡς περὶ Θεοῦ γυμνοῦ ἀνθρωπότητος, ἀπεοικότα B πάντη καὶ ἀπεμφαίνοντα. Περὶ δὲ Θεοῦ σεσαρκωμένου καὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῖς οἰκείοις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθεσι τὰ παρ' ἡμῶν θεραπεύοντος, καὶ ὑπογραμμὸν ἡμῖν καταλιμπάνοντος, λίαν ἐπιτετευγμένα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, « Ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καίπερ ὢν Υἱός. » Κατατέθηκε τὸ μυστήριον ὁ πνευματοφόρος Παῦλος, καὶ τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς φιλάνθρωπον συγκατάβασιν· ὅτι καίπερ ὢν Υἱὸς, ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, ταῦτα πάντα ὑπέμεινε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ἵνα νευρώσῃ ταύτην κατὰ Θεὸν βλέπειν, καὶ αὐτὸν πρὸς ἐπικουρίαν καλεῖν, καὶ ὅσον πρὸς τελείωσιν, καὶ πρὸς ποῖα γέρα καταλήγει ἡ τῶν παθῶν ὑπομονὴ καὶ ὑπακοή. Διὸ καὶ ὁ μακάριος ἔγραφε Πέτρος· « Ποῖον γὰρ κλέος, εἰ ἁμαρτάνοντες καὶ κολα- C φιζόμενοι ὑπομενεῖτε; ἀλλ' εἰ ἀγαθοποιοῦντες καὶ πάσχοντες ὑπομενεῖτε, τοῦτο χάρις παρὰ Θεῷ· ὅτι καὶ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἡμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμὸν, ἵνα ἐπακολουθήσητε τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ. » Οὐκοῦν οὐκ ἄνθρωπος μόνον, οὐδὲ γυμνὸς Θεὸς, ἀλλὰ Θεὸς σεσαρκωμένος ὢν ὁ Χριστὸς, « ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ » πέπονθέ τε καὶ δέδρακε ταῦτα, « ἡμῖν ὑπολιμπάνων ὑπογραμμόν. » Ἐπείπερ ἐπιτιμᾷ τῷ Πέτρῳ φήσαντι· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο, » ὅτι τὸ πάθος αὐτοῖς προύλέγετο.

κζ'. Εἰ λέγοιτο « προκόπτειν ὁ Ἰησοῦς σοφίᾳ, καὶ ἡλικίᾳ καὶ χάριτι, » μὴ ψιλὸν ὑποτόπαζε ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, ἐφιέντα τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ διὰ τῶν οἰκείων εἶναι τῆς D ἰδίας φύσεως· ἵνα μὴ τέρας νομισθῇ ἡ ἐνανθρώπησις.

κη'. Τολμᾷ ὁ Παῦλος, καὶ οὐκ ἄνθρωπον καλεῖν τὸν Ἰησοῦν, οὐχ ὡς οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς Θεὸν ὄντα. Γράφει οὖν πρὸς Γαλάτας· « Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων ᶠ, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζω ὑμῖν

reverentia. Tametsi Filius erat, didicit ex his quæ passus est obedientiam : et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus causa salutis æternæ [58]. » Præterea ipse Dominus : « Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti [59]? » Hæc dicebantur ut de puro homine? velut igitur de eo qui animo concideret, et cui intolerabilis esset tentationum incursio, ac metu vinceretur. Deficientis enim præ pusillanimitate verba hæc sunt : « Tristis est anima mea usque ad mortem [60]. » Et : « Nunc anima mea turbata est [61]. » Et : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste [62]. » Sunt istæ voces vel ejus quem voluntas divina lateat, vel qui illi resistat. Quod si velut de Deo qui non sit homo, hæc quis dicta accipiat, sunt plane absona, nec prorsus congruentia. Sin autem de Deo incarnato et homine facto, qui suæ ipsius carnis cognatis passionibus nostras curet, seque nobis relinquat exemplum, valde apposita sunt. Hoc enim declarat illud : « In diebus carnis suæ, tametsi Filius erat. » Obsignavit mysterium divino Spiritu plenus Paulus. Deique nobiscum commercium atque benevolam ad nos demissionem; quod tametsi Filius erat in diebus carnis suæ, universa hæc natura nostra sustinuit, ut eam contra passiones firmaret, doceretque dum tentationes ingruerent, in Deum respicere, ejusque auxilium implorare, nec non quantum ad perfectionem conducant, et in quæ desinant præmia, passionum tolerantia et obedientia. Idcirco enim beatus Petrus scripsit : « Quæ enim est gloria, si peccantes et colaphizati sufferitis? sed si benefacientes, patienter sustinetis : hæc est gratia apud Deum : quia et Christus passus est pro nobis, nobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus [63]. » Non ergo tantum homo, nec Deus purus, sed Deus in carne Christus, « qui in diebus carnis suæ, » illa et passus est, et gessit, nobis « relinquens exemplum. » Petrum quippe dure reprehendit, dicentem, dum ipse passionem prænuntiaret suam : « Absit a te, Domine, non erit tibi hoc [64]! »

27. Quod si dicatur « Jesus profecisse sapientia, ætate et gratia [65], » ne propterea purum hominem æstimaveris, sed Deum factum **562** hominem et incarnatum, qui propriæ suæ carni ea permiserit quæ ejus naturæ consentanea essent, ne incarnatio monstrum quoddam esse videretur.

28. Audet Paulus, etiam non hominem vocare Jesum, non quasi non hominem, sed velut qui sit etiam Deus. Scribit ergo ad Galatas : « Paulus apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [66]. » Et iterum : « Notum

[58] Hebr. v, 7-9. [59] Matth. xxvii, 46. [60] Matth. xxvi, 38. [61] Joan. xii, 27. [62] Matth. xxvi, 39. [63] I Petr. ii, 20. [64] Matth. xvi, 22. [65] Luc. i, 80. [66] Galat. i, 1.

VARIÆ LECTIONES.

ᵃ R. ἀκηδιῶν, at Turr. transtulit *dolentis* : quare emendare non dubitavi, ἀκηδιῶντος, uti paulo post legitur, ποιουμένου. ᶠ In Bibliis Græcis ubique legitur δι' ἀνθρώπου : in Vulgata, *neque per hominem* : atque sic legendum auctoris mens exigit.

vobis facio Evangelium, quod evangelizatum est a me; quia non est secundum hominem. Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi [47]. » Scriptum est: « Non angelus, non legatus, sed Dominus ipse salvavit nos [48]. » Ait Paulus: « Estote imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis [49]. » Qui mœstus erat, ac calicem recusabat, quonam modo semetipsum tradiderit, nisi quia non homo tantum erat?

29. Quomodo beatus Petrus, ait: « Christo igitur passo carne [50]? » cur illud, *carne*, adjunxit, nisi quia sciebat Deum illum esse impassibili deitate? Si homo purus pro nobis passus est, quonam pacto « Verbum crucis, Dei virtus est [51]? » quid etiam causæ est, ut « qui sanguinem ejus pollutum duxerit, condemnatus sit [52], » velut qui Dei Filium conculcaverit?

30. Quomodo se « Christus ascendere ait, ubi erat prius [53]? » Non enim ascendit tanquam Deus, quandoquidem incircumscriptus est. Ascendere autem ac descendere propria sunt circumscriptæ naturæ. Neque rursum ut homo prius erat in cœlo, quam eo ascenderet. Ascendit igitur ut homo, ubi prius erat ut Deus. Simul enim ipse idem, et Deus et homo est.

31. Scriptum est: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, habeat vitam æternam [54]. » Quænam dilectionis exuberantia, si pro nobis hominem communem, adoptionis gratia filium factum dederit? Qui vero etiam Unigenitus, si adoptionis duntaxat honore, non natura filius sit, Scriptura dicente: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [55]. » Et: « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri [56]. » Verum sicuti, cum multi adoptione et gratia dii sint, unus tamen est Deus natura: sic cum multi adoptionis honore polleant, unus quoque est natura Filius, Unigenitus ille quem dedit pro nobis.

32. Clamat divinus Joannes dicens: « Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius qui est in sinu Patris, ipse enarravit [57]. » Quis porro ille est, qui enarrat, præter eum qui ex Virgine natus est, et cum hominibus conversatus est? « Hic est Deus noster: non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [58]. » Quonam modo visus est in terra, et cum hominibus conversatus? nam ipse dixit: « Deum nemo vidit unquam. Unigenitus Filius, » etc.

563 33. Ait Apostolus « Primus homo de terra terrenus; secundus homo, Dominus de

A τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἄνθρωπον· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὔτε ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Γέγραπται· « Οὐκ ἄγγελος, οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς. » Φησὶν ὁ Παῦλος· « Γίνεσθε μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὁ λυπούμενος καὶ ἀπευχόμενος τὸ ποτήριον, πῶς ἑαυτὸν παρέδωκεν, εἰ μόνον ἄνθρωπος ἦν;

κθ'. Πῶς [a] ὁ μακάριος Πέτρος φησί· « Χριστοῦ οὖν παθόντος σαρκί; » Τίνος ἕνεκεν προσέθηκε τὸ, *σαρκὶ*, εἰ μὴ εἰδὼς, ὅτι Θεὸς ἦν ἀπαθεῖ τῇ θεότητι; Εἰ ψιλὸς ἄνθρωπος ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς « ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ δύναμις Θεοῦ ἐστι; » καὶ πῶ, τὸ B « αἷμα αὐτοῦ κοινὸν ἡγησάμενος καταχέκριται, » ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας;

λ'. Πῶς « Χριστὸς ἀνιέναι » ἑαυτόν φησιν, « ὅπου ἦν πρότερον; » Οὔτε γὰρ ὡς Θεὸς ἄνεισιν· ἀπερίγραπτος γάρ· τὸ δ' ἀνιέναι καὶ κατιέναι περιγραπτῆς φύσεως. Οὔτε ὡς ἄνθρωπος ἦν ἐν οὐρανῷ, πρὶν ἀνελθεῖν· ἀλλ' ἄνεισιν ὡς ἄνθρωπος, ὅπου ἦν τὸ πρότερον ὡς Θεός· Θεὸς γὰρ ἅμα ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος.

λα'. Γέγραπται· « Οὕτως ἠγάπησε ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » C Ποία ἀγάπης ὑπερβολὴ, εἰ κοινὸν ἄνθρωπον χάριτι υἱοποιηθέντα ὑπὲρ ἡμῶν ἔδωκε; Πῶς δὲ καὶ Μονογενὴς, εἰ υἱοθεσίᾳ τετιμημένος, καὶ οὐ φύσει ὢν υἱὸς, τῆς Γραφῆς λεγούσης· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες; » Καί· « Ὅσοι ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι; » Ἀλλ' ὥσπερ πολλῶν ὄντων θεῶν θέσει καὶ χάριτι, εἷς δέ ἐστιν ὁ φύσει Θεὸς, οὕτω καὶ πολλῶν υἱοθεσίᾳ τετιμημένων, εἷς ἐστιν ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς, ὃν ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν.

λβ'. Ἰωάννης ὁ θεῖος κέκραγε λέγων· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Τίς δὲ ὁ D ἐξηγούμενος, εἰ μὴ ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς; « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος παρ' αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Πῶς ὤφθη ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις; Αὐτὸς γὰρ ἔφη· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς.

λγ'. Φησὶν ὁ Ἀπόστολος· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ὁ Κύριος ἐξ οὐ-

[47] Galat. I, 11, 12. [48] Isa. LXIII, 9 sec. LXX. [49] Ephes. V, 1, 2. [50] I Petr. IV, 1. [51] I Cor. I, 18. [52] Hebr. X, 29. [53] Joan. VI, 62. [54] Joan. III, 16. [55] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34. [56] Joan. I, 12. [57] ibid. 18. [58] Baruch III, 36-38.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Turrianus videtur non legisse πῶς.

φανοῦ. » Οὐ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ τὸ σῶμα κεκόμισται· A ἀλλὰ Θεὸς ὢν καὶ Υἱὸς Θεοῦ, ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκε, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, δεύτερος Ἀδὰμ, ὡς ἀρχὴ δευτέρα τῶν ἀναπλαττομένων, καὶ πρὸς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς ἀναστάσεως μεταστοιχειουμένων. Διὸ καί φησιν· « Ὁ πρῶτος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ δεύτερος εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν. »

λδ'. Φησὶν ὁ Κύριος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Καὶ Παῦλος ὁ θειότατός φησιν· « Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε. » Ἑνὸς Υἱοῦ ἐμνημόνευσεν ὁ Κύριος εἰπών· *Καὶ τοῦ Υἱοῦ*, οὐχὶ δὲ, τοῦ *καὶ τῶν υἱῶν*. B Ὁ δ' Ἀπόστολος, εἰς τὸν Χριστὸν, καὶ τὸν αὐτοῦ θάνατον βεβαπτίσθαι ἡμᾶς φησιν. Ἐώσθη τοίνυν καθ' ὑμᾶς ὁ φύσει υἱὸς, καὶ εἰσκεκόμισται ὁ υἱοθετηθεὶς διὰ χάριτος· ἢ εἰς τετράδα ὑμεῖς ἐβαπτίσθητε. Οὐ γὰρ ἡμεῖς· μὴ γένοιτο· ἡμεῖς γὰρ βεβαπτίσμεθα *εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*, εἰς Τριάδα ὁμοούσιον καὶ ἀδιαίρετον. Μεμένηκε γὰρ οὐχ ἧττον τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, καὶ ἐνανθρωπήσας, ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ὁ Μονογενής· καθὼς καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκει τὸ Σύμβολον.

λε'. « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· Ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς· ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν C Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ· τὸν ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· φῶς ἐκ φωτός· Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα ἐκ τῶν οὐρανῶν· σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, καὶ ἐνανθρωπήσαντα· σταυρωθέντα τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου· καὶ παθόντα, καὶ ταφέντα· καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρός. Καὶ πάλιν ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὗ τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος. » Ὅρα πῶς τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡ πληθὺς ἕνα Κύριον D Ἰησοῦν Χριστὸν ἔφησε, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ οὐ ποιηθέντα· τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί· τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς· τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινόν· τὸν σαρκωθέντα καὶ παθόντα σαρκὶ, καὶ ἀναστάντα, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ κεκαθικότα ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός· καὶ « πάλιν ἐρχόμενον, » ὡς ἤδη ἐξ οὐρανῶν ἐλήλυθεν, ὅτε καθ' ἑκούσιον ἕνωσιν σαρκωθεὶς ἐνηνθρώπησεν. Οὐ γὰρ ἄλλον τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ ἄλλον τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτόν.

λς'. Ἀλλ' ἐρεῖς· Αὐτὸν οὖν ἄρα φαμὲν τὸν ἐκ

cœlo [59]. » Non enim corpus delatum de cœlo est, sed cum esset Deus Deique Filius, de cœlo descendit, et homo factus est, secundus Adam, veluti principium secundum eorum qui reformantur, ac per resurrectionem ad vitam incorruptibilem transmittuntur. Quamobrem ait: « Primus Adam, factus est in animam viventem: secundus Adam, in spiritum vivificantem [60]. »

34. Ait Dominus discipulis suis: « Euntes docete omnes gentes; baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti [61]. » Porro divinissimus Paulus dicit: « Quicunque in Christo baptizati estis, in morte ipsius baptizati estis [62]. » Unius Filii meminit Dominus dicens: *Et Filii*; non vero etiam, *et filiorum*. Apostolus autem, in Christo et ejus morte nos baptizatos dicit. In vestra igitur sententia natura filius explosus est, filiusque per gratiam adoptivus invectus; vel ipsi in quaternitate baptizati estis. Absit vero ut in ea nos simus baptizati: baptizati quippe sumus *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti* in consubstantialem ac indivisam Trinitatem. Nihil quippe minus consubstantialis Patri, etiam factus homo, permansit Dei Filius natura ac Deus, Unigenitus ille: quemadmodum Ecclesiæ Symbolum docet.

35. « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem: Factorem cœli et terræ: visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, ex Patre natum ante omnia sæcula; lumen de lumine: Deum verum de Deo vero; genitum, non factum; Consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt; qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est ex Spiritu sancto et Maria Virgine: et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato: passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit ad cœlos: et sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos. Cujus regni non erit finis. » Vide, ut sanctorum divinorumque Patrum cœtus, unum Dominum Jesum Christum dixerit, ex Patre ante sæcula genitum, non factum; consubstantialem Patri, lumen de lumine, verum Deum de Deo vero, incarnatum, passum carne, qui resurrexit, et ascendit in cœlos, sedetque a dextris Dei, ac rursum venturus est judicare vivos et mortuos. Nam et illud: « Iterum venturus est, » aliquid amplius indicat; quod nempe jam e cœlis venerit, quando voluntaria unione assumpta carne factus est homo. Non enim alium posuerunt, ex Patre ante sæcula genitum, et alium de Virgine natum, sed ipsum unum et eumdem.

36. At inquies: Ipsum ergo Dei **564** Verbum

[59] I Cor. xv, 47. [60] ibid. 45. [61] Matth. xxviii, 19. [62] Rom. vi, 3.

pro nobis esse passum dicimus? omnino fatemur: sed carne, non deitate; si vere quidem de eo dixerit Paulus: « Qui est imago Dei invisibilis: primogenitus omnis creaturæ: quia in eo condita sunt omnia, visibilia et invisibilia: sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt: et ipse

A Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, παθεῖν δι' ἡμᾶς (1); πάνυ μὲν οὖν· σαρκὶ μέντοι, καὶ οὐ θεότητι. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ὁ Παῦλος λέγων περὶ αὐτοῦ· « Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, ὁρατὰ καὶ ἀόρατα· εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται·

## NOTÆ.

(1) *Τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον παθεῖν δι' ἡμᾶς· Ipsum ergo Dei Verbum.* Vetustus Christianorum sermo hic olim fuit, Deum nostri causa passum esse. Id vero etiam prædicavit Arius, quo Filium naturæ alterius a Paterna esse astrueret, quia divinitatem illam qualemcunque Verbi animæ loco corpori fuisse conjunctam in Christo sibi finxerat. Apollinarius perinde dixit, *Deum Verbum esse passum carne*; sed hæretice; quo Nyssenus in *Antirrhetico* explicat sensu; eoque libentius hoc docuit, quod deitatem Verbi humanæ mentis vices explesse in Christo existimaret. Unde primum natum est Θεοπαθητῶν, seu Θεοπασχιτῶν, q. d. *Deipassianorum* nomen. Hæretici hujus dictum habemus præsertim in confessione fidei ad Jovianum, quam Cyrillus Alexandrinus falsa Athanasii Magni inscriptione deceptus, allegavit contra Nestorium in libro *De recta fide*, et in defensione Anathematismi sui 8 adversus Orientales: habemus itidem in ejus epistola ad Dionysium, quæ simili mendacio Julio papæ attributa fuit. Quocirca Damasus in synodo Romana anathemati subdidit eum *qui dixerit, Filium Dei Deum in passione crucis dolorem sustinuisse, non carnem cum anima, quam induerat*. Cyrillus vero nihilominus anathematismo 12 definivit, Deum Verbum esse passum carne, sed catholico prorsus sensu, quem exposuit coram Patribus Ephesinis, et lib. v *Adversus Nestorium*, defenditque adversus Theodoretum et alios hujus hæretici patronos. Hi siquidem ideo se Alexandrino præsuli succensere clamabant, quod cum *naturam unam* in Christo esse diceret; *unam*, inquam, *naturam Dei Verbi incarnatam*, quod familiare Apollinario fuerat, *Deum Verbum esse passum carne* definisset. Quam Cyrilli vocem sanam plane et orthodoxam, ut de deitate per carnem passa interpretarentur, admodum contulerant nonnulli partium ipsius studiosi, ut puta Acacius Melitinensis, Saturninus, et alii, qui perpessam esse deitatem concedebant. Orientalium querelas passim exhibet Synodicon, sive Tragœdia Irenæi Tyrii, quam Eutherius Tyanensis persecutus est in capitibus, quæ, ceu magni Athanasii essent, laudavit Euthymius in Panoplia contra Theopaschitas, quæque multoties edita sunt cum aliis sancti doctoris operibus. Duodecimi præsertim capitis hic titulus est: *Adversus eos qui dicunt Deum Verbum esse passum carne.* Quocirca Ibas Edessenus in epistola ad Marim Persam, quæ lecta est act. 10 Concilii Chalcedonensis, quæque damnari meruit a quinta synodo, narrat Cyrillum non ante cum Antiochenis fuisse conciliatum quam anathemati devovisset eos qui dicunt, ὅτι ἡ θεότης ἔπαθε, *Quia deitas passa est*: *quodque* μία φύσις ἡ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, *una natura est deitatis et humanitatis*. Proclus vero CP. propter Nestorianos profitendum cum Cyrillo censuit, *Deum Verbum esse passum carne*; si non in epistola ad Armenos; at saltem in altera quam dedit ad Joannem Antiochenum: ut fidem facit fragmentum, quod Facundus Hermianensis lib. i *De tribus capitulis*, et Liberatus in Breviario recitant. Eutyches idem subinde dixit; dixerunt et alii Monophysitæ; cum unam in Christo naturam agnoscerent, divinam scilicet, cujus appendix [illegible] modo esset humanitas, vel compositam ex utraque. Quod cum Euthychiani in concilio Chalcedonensi retinere affectaverint, id in causa fuisse crediderim, ut, quemadmodum Christianus Lupus observavit, capitula seu Anathematismi Cyrilli a Patribus tunc approbati denuo non fuerint. Et quia ejusdem synodi hostes Basilisci, Zenonis, et Anastasii imperatorum potentia freti, in id incumbebant, ut *unus de Trinitate passus carne* diceretur, imo Petrus Fullo interpolato Trisagio carmine significasse putabatur, affixam esse deitatem cruci; tunc Catholicis metuendi locus erat, ne sub his vocibus Eutychianum, imo Theopaschitarum virus lateret. Aliunde vero qui Nestorii, seu potius, ut aiebant, Diodori Tarsensis et Theodori Mopsuesteni placitis adhærescebant, cum synodum quartam se recipere jactitarent, nullum non funem movebant, ne ejusmodi propositio admitteretur. Photius cod. 107, testatur Basilium Cilicem Antiochenæ Ecclesiæ presbyterum, non alia de causa adversus Joannem Scythopolitam calamum strinxisse, nisi quia Joannes duodecim capitula Cyrilli tueretur, et illud in primis quo *passus Deus* introducitur. Mihi pene persuasum est ex hac officina prodiisse epistolas Græcas, quæ tanquam a Felice papa, Acacio CP. Quintiano, Justino, Antheone et Asclepiade ad Petrum Fullonem scriptæ feruntur, acceptasque esse ex *Historia ecclesiastica* ejusdem Basilii, quæ variis variorum Pontificum litteris intertexta fuisse dicitur a Photio. In his enim hoc unum data opera inculcatur, sine impietate affirmari non posse, *Deum Verbum, unum de Trinitate esse passum carne*; sed secundum Apostoli effatum esse confitendum, *Christum in carne passum*. Quisquis sane epistolas istas contulerit cum iis quæ Photius cod. 42 et 107 de Basilio, ejusque libris enarrat, ad ejus sensum, ac forsan stylum confictas eas sentiet. In primis vero Cyrilli Alexandrini adversarium agnoscas in illo epistolæ primæ Felicis loco, quo pronuntiatur, hanc vocem, *unam Dei Verbi naturam incarnatam, Apollinaris hæresim roborare*. Esto Nestorius in his litteris censeatur hæreticus. Ast Basilianorum, Acœmetarumve, hic dolus fuit, qui, ut Leontius libro contra ipsos narrat, Nestorio ore tenus anathema dicerent, Theodori vero Mopsuesteni auctoritatem obtenderent. Auctor epistolæ ad Cæsarium monachum, quæ sancti Joannis Chrysostomi nomen præfert, quamque post Chalcedonense concilium scriptam esse pro certo habeo, præsertim hoc etiam astruere nititur, Deum nequaquam dici debere perpessum carne. Horum dolum agnovere tandem monachi quidam de Scythia sub Justino I qui tamen, cum *unum Trinitati passum* importunius obtruderent, neque Constantinopoli, neque Romæ admissi sunt, quoad Pontificatum gessit Hormisdas papa. Demum, recta fraude monachorum Acœmetorum, quibuscum, ceu Nestorianis, Scythæ contenderent, Joannes II pontifex Romanus, utque Justinianus imperator, cum Cyrillo, priscisque Patribus, pie vereque dicendum sanxere, *Deum Verbum unum de Trinitate esse passum carne*, Acœmetorum legatis a communione semotis. Quod subinde definitum fuit in quinta synodo generali; nec non catholico sensu dici posse, *unam Dei Verbi naturam incarnatam*.

καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα A συνέστηκε· καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καλὰ καὶ μάλα σαφῶς, τὴν εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, ὁρατῆς καὶ ἀοράτου, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, κεφαλὴν δίδοσθαι τῆς Ἐκκλησίας φησίν· εἶναι δὲ καὶ νεκρῶν πρωτότοκον, « ὃς ὑπέμεινεν σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. » Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἁπλῶς, συναφείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν, οὐκ οἶδ' ὅπως λέγετε, τετιμημένον, ὑπὲρ ἡμῶν δεδόσθαι φαμέν· ἀλλ' ἔστιν ὁ τῆς *δόξης Κύριος* ἐσταυρωμένος. « Εἰ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. »

λϛ'. Πῶς οὖν αὐτὸς πέπονθε; εἰ γὰρ ὅλως οὐ πέ- B πονθε ὡς Θεὸς, καὶ πεπονθέναι λέγεται, πῶς ἂν εἴη Θεός; Οὐκοῦν ὁ παθὼν νοοῖτο μόνος, ὁ ἐκ σπέρματος Δαβίδ· καίτοι πῶς οὐκ ἀδρανοῦς διανοίας ταῦτα φάναι; Οὐ γὰρ κοινὸν ἄνθρωπον δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατὴρ, σχετικῇ συναφείᾳ καὶ υἱοθεσίᾳ τετιμημένον· γράφει γὰρ ὧδε· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἐπειδὴ οὖν ἤθελε διὰ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν παθεῖν· ἀδύνατον δὲ τοῦτο δίχα σαρκὸς, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν φύσει ἀπαθῆ· ὡς Θεὸς, τὴν τοῦ παθεῖν δεκτικὴν ἔλαβε σάρκα, καὶ Θεὸς ὢν, γέγονε καὶ ἄνθρωπος, ἵνα δύναιτο παθεῖν· ὥστε ἄμφω προσῆν αὐτῷ· σαρκὶ μὲν, τὸ παθεῖν, θεότητι δὲ, τὸ μὴ παθεῖν· ἦν γὰρ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ C αὐτός. Ἀσθενὴς οὖν πᾶσα παραδειγμάτων ἐπίνοια, πρός γε τρανὴν τοῦ μυστηρίου ἐξεικόνισιν· ὅμως γέ τοι πρὸς ἰσχνὴν φαντασίαν τάδε φαμέν· ὥσπερ σίδηρος, ἤγουν ἑτέρα τις ὕλη τοιαύτη, ταῖς τοῦ πυρὸς προσομιλήσασα προσβολαῖς, εἰσδέχεται μὲν αὐτοῦ καὶ κατωδίνει τὴν φλόγα· εἰ δὲ πλήττοιτο τυχὸν ὑπὸ τοῦ παίοντος, δέχεται μὲν ἡ ὕλη τὸ βλάβος, ἀδικεῖται δὲ ὅλως πρὸς τοῦ παίοντος οὐδὲν ἡ τοῦ πυρὸς φύσις· οὕτω νοήσεις καὶ ἐν τῷ *σαρκὶ λέγεσθαι τὸ παθεῖν, θεότητι δὲ μὴ παθεῖν τὸν Υἱόν*.

λζ'. Ἐπεὶ δὲ τάς τε προφητικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ Χριστοῦ φωνὰς, πῇ ὡς περὶ ἀνθρώπου, πῇ δὲ ὡς περὶ Θεοῦ, πῇ δὲ ὡς περὶ Θεοῦ ἅμα καὶ ἀν- D θρώπου διαλεγομένας εὑρίσκομεν, τίνα τρόπον μὴ ἐναντιολογεῖσθαι ταύτας φήσομεν, εἰ μή που τὸν φύσει Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸν εἴποιμεν, φύσει γεγενῆσθαι ἄνθρωπον, εἶναί τε μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, τὸν αὐτὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον; Οὕτω γὰρ, « Εἰ καὶ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας σαρκὸς, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Καὶ ἐγήγερται παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἑαυτὸν ἐξανέστησε, καὶ ἀνείληπται, καὶ αὐτεξουσίως ἄνεισι, καὶ κεκάθικεν « ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. »

est ante omnia, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput Ecclesiæ: qui est primitiæ, primogenitus ex mortuis: ut sit in omnibus ipse primatum tenens [63]. » Ecce enim, ecce quam bene et perspicue, Dei invisibilis imaginem, primogenitum omnis creaturæ, visibilis et invisibilis: eum per quem omnia, et in quo omnia, datum asserit caput Ecclesiæ; esseque primogenitum mortuorum; eum, inquam, « qui sustinuit crucem, confusione contempta [64]. » Non enim hominem solum, cujusdam cum ipso conjunctionis, quem ego non noverim, honore donatum, pro nobis esse traditum dicimus: sed ipse *Dominus gloriæ*, qui cruci affixus est. « Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [65]. »

37. Quo igitur modo passus est? cum enim nullatenus passus sit tanquam Deus: dicatur autem passus esse: quo pacto Deus fuerit? Debuerit ergo solus ille intelligi passus, qui ex semine David. Verum imbecillis judicii esse videtur assertio ista. Non enim Pater communem hominem sociali conjunctione atque adoptione ornatum pro nobis tradidit. Nam hunc in modum scribitur: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret: ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam [66]. » Cum igitur **565** pro mundi salute voluerit pati, atque id sine carne perficere non valeret (quia secundum naturam suam impassibilis est, utpote Deus), carnem passioni obnoxiam assumpsit; et cum esset Deus, etiam factus est homo, ut pati posset. Ambo itaque hæc illi aderant, ut et pateretur carne, et ut minime pateretur deitate. Erat enim idem ipse Deus pariter et homo. Inferior igitur ac debilis est omnis exemplorum excogitatio, quam ut mysterium istud clare repræsentet. Ad exiguam tamen illius expositionem hæc afferemus. Veluti ferrum aliave similis materia familiariori cum igne congressu, ignem in se concipit, ac parit flammam: si autem ab aliquo percutiatur, materia quidem damnum patitur; remanet vero ignis natura, nihil ab eo qui percussit, læsa, sic et intellexeris id quod dicitur: *Filium carne pati, ac deitate non pati.*

38. Porro, cum propheticas et apostolicas de Christo voces, modo uti de homine dictas inveniamus, modo ut de Deo; aliquando etiam ut de Deo pariter et homine; qua tandem ratione eas sibi invicem contrarias non esse propugnaverimus; nisi Dei Filium qui natura Deus est factum natura hominem dixerimus, esseque eumdem ipsum, postquam factus est homo, Deum pariter et hominem? Sic enim, « Etsi crucifixus est ex infirmitate carnis, » ait Apostolus, « tamen vivit ex virtute Dei [67]. » Fuitque suscitatus a Patre, seque ipse suscitavit, et assumptus est, et propria voluntate ascendit et sedit « in Dei dextera in cœlestibus, super omnem Principatum, et Potestatem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur [68]. »

[63] Coloss. I, 15-17. [64] Hebr. XII, 2. [65] I Cor. II, 8. [66] Joan. III, 16. [67] II Cor. XIII, 4. [68] Ephes. I, 21.

39. Nisi absque intermedio facta fuit Verbi pro- A pria caro quæ ipsi inenarrabili ratione unita est, quomodo vivifica intelligatur? « Ego, inquit, sum panis vivus qui descendi de cœlo, et do vitam mundo [69]. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : Et panis quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [70]. » Atqui nisi hæc ab ipsomet dicerentur qui descenderat, utique fateremur, ea tanquam de homine in filium adoptato, dicta esse. At cum dicat : « Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi ; » quomodo caro ejus alterius ab ipso fuerit? Etsi vero scriptum est : « Amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis [71] ; » eumdem tamen Dei, et hominis Filium intelligimus : illud quidem, B quippe cum ab æterno sit ut Deus : hoc autem, eo quod novissimis temporibus factus sit homo. Alioqui quo pacto ipse, et homo sit, et descenderit de cœlo?

40. Beatus Paulus scribit : « Olim Deus locutus est patribus in prophetis : novissime diebus istis locutus est nobis in *Filio* [72]. » En quomodo prophetæ quidem adoptione digni habiti sunt : ille autem Filius, in quo novissime Deus nobis locutus est, non adoptivus, sed natura est Filius. Unde et a prophetis secernitur. Quod quidem liquet quando dicit : « Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula [73]. » Quanam ratione fiat hæres universorum is per quem fecit sæcula, nisi C
566 ipse Deus et homo fuerit? qui, ut quidem Deus, auctor est sæculorum; ut autem homo, hæres constituitur. « Qui, cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit [74]. » Vide, ut ipse splendor sit gloriæ, et paternæ figura substantiæ; qui omnia portet verbo virtutis suæ; qui constituatur hæres universorum, ac sublimius præ angelis hæreditate nomen acquisierit. Quinam ergo ipse et splendor est gloriæ, et portat universa, idemque universorum, quin et ipsiusmet nominis constituitur hæres, nisi quia et ipse idem, et Deus est, et factus est D homo? non enim ista dicuntur, ut de alio et alio, sed de uno ipsomet Dei Filio in quo novissime nobis locutus est.

41. Ad hæc omnia, quid magnum, quid novum, quid occultum, quod *generationibus non est agnitum* [75] : aut quæ *divitiæ* [76] : vel quæ *sapientia abscondita* [77] : quæ denique *charitatis* exuberantia [78],

λθ'. Εἰ οὐκ ἀμέσως ἰδία τοῦ Λόγου γέγονε ἡ ἀποῤῥήτως ἑνωθεῖσα αὐτῷ σάρξ, πῶς ἂν νοοῖτο ζωοποιός; « Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τοῦ ἄρτου τούτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος δὲ ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Εἰ μὲν μὴ παρὰ τοῦ κατεληλυθότος αὐτῷ ταῦτα ἔλεγε, εἴποιμεν ἂν ὡς ἐξ ἀνθρώπου [b] υἱοθετηθέντος λέγεσθαι. Ἐπειδὴ δέ φησιν, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, » πῶς ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἑτέρου ἂν εἴη παρ' αὐτόν; Εἰ δὲ καὶ γέγραπται· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς· » συνίεμεν ὡς εἷς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου· τὸ μὲν ὢν ἀϊδίως, ὡς Θεὸς, τὸ δὲ γενόμενος ἐπ' ἐσχάτων, ὡς ἐνανθρωπήσας. Ἐπεὶ πῶς Υἱός τε ἀνθρώπου ἐστὶ, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκε;

μ'. Ὁ μακάριος Παῦλος γράφων φησί· « Πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας [i] τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Ὅρα ὡς υἱοθεσίας μὲν καὶ οἱ προφῆται ἠξιωμένοι, οὗτος δὲ Υἱὸς, ἐν ᾧ ἐπ' ἐσχάτων ἡμῖν ὁ Θεὸς λελάληκεν, οὐ θετὸς υἱὸς, ἀλλὰ φύσει· διὸ καὶ διῄρηται ἐκ τῶν προφητῶν. Καὶ δῆλον· φησὶ γὰρ, « Ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. » Πῶς κληρονόμος πάντων γίνεται, ὁ δι' οὗ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε, εἰ μὴ Θεὸς εἴη καὶ ἄνθρωπος; Καθὸ μὲν Θεὸς, ποιητής ἐστι τῶν αἰώνων· καθὸ δὲ ἄνθρωπος, κληρονόμος καθίσταται· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς δυνάμεως ἐν ὑψηλοῖς· τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Ὅρα ὡς αὐτός ἐστιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτὴρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, ὁ φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὗτος κληρονόμος πάντων καθίσταται, καὶ τὸ τῶν ἀγγέλων ὑψηλότερον κεκληρονόμηκεν ὄνομα. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς ἀπαύγασμά τέ ἐστι τῆς δόξης καὶ φέρει τὰ σύμπαντα καὶ κληρονόμος τῶν ἁπάντων καὶ τοῦ ὀνόματος καθίσταται, D εἰ μὴ αὐτὸς Θεὸς ὢν καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος; οὐ γὰρ περὶ ἄλλου καὶ ἄλλου ταῦτα λέγεται· περὶ ἑνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἡμῖν ἐπ' ἐσχάτων ἐλάλησεν.

μα'. Ἐπὶ τούτοις πᾶσι τί μέγα καὶ καινὸν καὶ ἀπόκρυφον, ὃ *ταῖς γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη*; ἢ ποῖος *πλοῦτος*, ἢ ποία *ἀπόῤῥητος σοφία*, ἢ ποία ἀγάπης ὑπερβολὴ, εἰ δι' ἀνθρώπου σωτηρία γεγένηται; ἢ

[69] Joan. VI, 51, 33. [70] ibid. 52. [71] Joan. VI, 54. [72] Hebr. I, 1, 2. [73] ibid. 2. [74] ibid. 3, 4. [75] Ephes. III, 4, 5. [66] ibid. 7. [77] I Cor. II, 7. [78] Ephes. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Forte περὶ, vel ἐπ' ἀνθρώπου *de homine*; ut Turr. transtulit. [i] Turrianus legisse videtur prima verba Epist. ad Hebr. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, posuit enim *Multifariam*, inquit, *multisque modis olim*; quæ tamen *Arab. interpr.* non expressit.

πῶς κένωσις, καὶ ἐνανθρώπησις, καὶ σάρκωσις λε- A χθείη τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, εἰ οὐ δι' Υἱοῦ Θεοῦ καὶ φύσει Θεοῦ σεσώσμεθα, ἀλλ' ὑφ' ἑνὸς τῶν ὑπὸ φθοράς, χάριτι μεθ' ἡμῶν λαχόντος τὸ σώζεσθαι; Εἰ δὲ καὶ μὴ κατὰ ἀλήθειαν ὁ φύσει Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ πάντα παθεῖν κατεδέξατο, ποῦ ἡ κένωσις; πῶς ἑαυτὸν ἐταπείνωσε; ποία δὲ σάρκωσις, τὸ μὴ γενέσθαι σάρκα; Εἰ δὲ καὶ ψιλῷ ἀνθρώπῳ λατρεύει νῦν μετὰ τῶν ἐπιγείων τὰ ἐπουράνια, καὶ γόνυ κάμπτει, πῶς οὐχ εἰς τὸ χεῖρον κατέστη τὰ πράγματα; πάλαι γὰρ ἄνθρωποι τῇ κτίσει ἐλάτρευον· νῦν δὲ καθ' ὑμᾶς, σὺν τοῖς ἐπιγείοις καὶ καταχθονίοις, καὶ τὰ ἐπουράνια. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν τὴν ἐλπίδα ἐπ' ἄνθρωπον ἔχοντες, καὶ ἀνθρώπῳ χάριτι σεσωσμένῳ λατρεύοντες, ἀνθρωπολάτραι δικαίως ἂν ὀνομάζοισθε. « Ἡμεῖς δὲ B προσκυνοῦμεν καὶ λατρεύομεν καὶ πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· ὁμοούσιον τῷ Πατρί· πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας Ἀειπαρθένου, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ταφέντα, καὶ ἀναστάντα, καὶ ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ πάλιν ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὗ τῆς βασιλείας οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » C

μβ'. Ὅτι δὲ ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ σταυρωθεὶς, αὐτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ προαιώνιος, μαρτυρεῖ πρῶτον μὲν ὁ τῶν προφητῶν θεῖος χορός. Δαβὶδ μὲν γὰρ ἀνακέκραγε λέγων· « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ἰδοὺ πρὸς τὸν Θεὸν διαλέγεται· « Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Ἰδοὺ σαφῶς τὸν Θεὸν, οὗτινος ὁ θρόνος εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνός φησι κεχρίσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· τοῦ Πατρὸς μὲν ὡς Θεοῦ· Θεοῦ δὲ αὐτοῦ, ὡς καὶ σεσαρκωμένου, καὶ ὡς ἀνθρώπου χριομένου. Μιχαίας δὲ, « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ D Ἰούδα, οἶκος τοῦ Ἐφραθὰ, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα. Ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν αἰῶνος. » Τίς ἔσχε τὴν ἔξοδον ἀπ' ἀρχῆς, εἰ μὴ περὶ οὗ Ἰωάννης ὁ Θεολόγος φησίν· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν; » Καὶ πάλιν Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ταπεινώσει συκοφάντην. Καὶ συμπαραμενεῖ τῷ ἡλίῳ, καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεᾶς γενεῶν; » Ταῦτα οὐ σαφῶς δηλοῖ τοῦ Χριστοῦ τὴν προαιώνιον ὕπαρξιν; Καὶ Βαροὺχ·

A si per hominem salus parta est? aut qua ratione humanæ salutis mysterium, exinanitio, inhumanatio, et incarnatio vocitetur, nisi nos Dei Filius ac natura, Deus salvos fecit; sed unus quispiam interitui obnoxius, ipseque nobiscum, ut salvus fieret, per gratiam consecutus? Quod si etiam naturalis Dei Filius ac Deus, non vere factus est homo, neque omnia pati dignatus est: ubi erit exinanitio? quonammodo seipsum humiliavit? quodnam incarnationis genus, carnem non fieri? Quod si modo una cum terrestribus puro homini serviunt cœlestia, ac genuflectunt, qui non res in deterius cesserunt? olim quidem homines creaturæ serviebant; nunc autem, ut vos vultis, cum terrestribus et infernis, in ejusdem servitutem cœlestia B transierunt. At vos quidem in homines spem habentes, atque homini per gratiam salutem consecuto religione servientes, jure optimo dicti fueritis Anthropolatræ ἀνθρωπολάτραι, id est, *hominis cultores*. « Nos vero adoramus, servimus, ac credimus in unum Patrem omnipotentem: et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum ex Patre natum ante omnia sæcula: lumen de lumine: Deum verum de Deo vero: consubstantialem Patri: ante sæcula ex Patre genitum, et in novissimis temporibus, de Spiritu sancto et Maria Virgine incarnatum, et hominem factum: crucifixum atque sepultum: qui resurrexit, et ascendit in cœlum, sedetque ad dexteram Patris: et iterum venturus est judicare vivos et mortuos: cujus regni C non erit finis. Et in Spiritum sanctum. »

42. Quod autem is qui ex sancta Virgine natus, crucifixusque est, ipse sit Dei Filius, sæculis antiquior, testatur primum divinus prophetarum chorus. David quidem exclamavit dicens: « Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi [79]. » Ecce Deum alloquitur: « Virga æquitatis, virga regni tui [80]. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exsultationis præ participibus tuis [81]. » En clare Deum, cujus sedes in **567** sæculum sæculi unctum esse ait a Deo et Patre: ab ipsius quidem Patre, ut Dei: a Deo autem, ea ratione qua carnem assumpsit, et quatenus homo, ungitur. Michæas autem: « Et tu, Bethleem, D terra Juda, domus Ephrata, nequaquam minima es in principibus Juda: ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel: et egressus ejus ab initio a diebus æternitatis [82]. » Cujusnam ab initio egressus fuit præterquam ejus, de quo Joannes Theologus ait: « In principio erat Verbum, et Verbum apud Deum [83]? » Rursumque David: « Deus, judicium tuum regi da; et justitiam tuam filio regis [84]. » Et post pauca: « Et humiliabit calumniatorem. Et permanebit cum sole et ante lunam in generatione et generationem [85]. » Nonne hæc Christi ante sæcula exsistentiam perspicue declarant? Baruch etiam: « Hic est Deus

[79] Psal. XLIV, 8. [80] ibid. [81] ibid. 9. [82] Mich. V, 1, 2; Matth. II, 7. [83] Joan. I, 1. [84] Psal. LXXI, 2. [85] ibid. 5.

noster, et non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est [86]. » Joannes Theologus evangelista : « In principio erat Verbum; et Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est [87]. » Post pauca : « Et Verbum caro factum est et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [88]. » Joannes testimonium perhibet de illo, et clamat dicens : « Hic erat de quo dixi : qui post me venit, ante me factus est; quia prior me erat [89]. » Prior erat, ut Deus utique : nam ut homo post Joannem natus est Christus. Et rursum : « Deum nemo vidit unquam. Unigenitus, qui est in sinu Patris, ipse enarravit [90]. » Quis vero enarravit, nisi Christus? Est ergo ipse Unigenitus, qui est in sinu Patris. Præcursor quoque Joannes ait : « Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei [91]. » Dicendo (articuli adjectione) ὁ υἱὸς, id est, *ipse Filius Dei*, non υἱὸς, id est *Filius Dei* tantum, diserte significat, illum unum, illum Unigenitum. Et Dominus ipse ad Nathanael : « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo [92]. » Quomodo Filius hominis descendit de cœlo, nisi quia, cum Dei Filius esset, ac natura Deus, hominis Filius effectus est, ac seipsum humiliavit. Nam in hoc consistit ille descensus. Non enim Deus a natura habet, ut de loco in locum migret, cum nullis ipse terminis claudatur. Rursum Christus : « Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum; sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei [93]. » Et iterum Joannes : « Qui desursum venit, super omnes est [94]. » Et post pauca : « Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus. Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum [95]. » Omnia hæc dicta sunt de Christo. Rursus vero Dominus : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solverat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo [96]. » Iterum quoque **568** Dominus : « Panis Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo [97]. » Et post pauca : « Ego sum Panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non sitiet unquam [98]. » Et rursum : « Omnis qui videt Filium, et credit in eum, habet vitam æternam [99]. » Si ergo Christus de cœlo descendit, quomodo alius est præter Deum Verbum, Dei Filium? ac si fides

« Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ἰωάννης ὁ Θεολόγος καὶ εὐαγγελιστής· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν (καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρός) πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Ἰωάννης μαρτυ[illegible] περὶ αὐτοῦ, καὶ κέκραγε λέγων· « Οὗτος ἦν ὃν εἶπον· Ὁ ὀπίσω μου ἐρχόμενος, ἔμπροσθέν μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Πρῶτος ἦν, ὡς Θεὸς δηλαδή· ὡς γὰρ ἄνθρωπος μετὰ Ἰωάννην ἐτέχθη ὁ Χριστός. Καὶ πάλιν· « Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. » Τίς δὲ ἐξηγήσατο, εἰ μὴ ὁ Χριστός; Αὐτὸς οὖν ἐστιν ὁ μονογενὴς Υἱός, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρός. Καὶ Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος· « Κἀγὼ ἑώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. » Τὸ εἰπεῖν, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ εἰπεῖν Υἱὸς Θ[illegible] ἐνάρθρως σημαίνει αὐτόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἕνα, τὸν Μονογενῆ. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τῷ Ναθαναήλ· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Πῶς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου κατέβη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, εἰ μὴ Υἱὸς Θεοῦ ὤν, καὶ φύσει Θεός, Υἱὸς ἀνθρώπου γέγονε, καὶ ἐταπείνωσεν ἑαυτόν; Τοῦτο γὰρ ἡ κατάβασις. Οὐ γὰρ πέφυκε τὸ Θεῖον μετακινεῖν ἐκ τόπων εἰς τόπους· ἀπερίγραπτον γάρ. Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' [illegible] σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ· ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι μὴ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος ἐπάνω πάντων ἐστί. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν, καὶ πάντα δέδωκεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωήν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μένει ἐπ' αὐτόν. » Ταῦτα περὶ τοῦ Χριστοῦ πάντα λέλεκται. Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· « Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Διὰ τοῦτο μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεόν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· « Ὁ ἄρτος τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ καταβαίνων ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς· ὁ ἐρχόμενος πρός με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ διψήσῃ. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς ὁ θεωρῶν τὸν Υἱόν, καὶ πιστεύων εἰς αὐτὸν ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Εἰ οὖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κα[illegible]

[86] Baruch iii, 36-38. [87] Joan. i, 1-3. [88] ibid. 14. [89] ibid. 30. [90] ibid. 18. [91] ibid. 34. [92] Joan. iii, 13, imo ad Nicodemum: memoriæ lapsus auctoris. [93] Joan. iii, 17, 18. [94] ibid. 31. [95] ibid. 35, 36. [96] Joan. v, 17, 18. [97] Joan. vi, 33. [98] ibid. 35. [99] ibid. 40.

διέθηκεν ὁ Χριστὸς, πῶς ἄλλος ἐστὶ παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν; Καὶ εἰ ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ζωή ἐστιν αἰώνιος, πῶς οὐκ ἔστι φύσει Θεός; Οὐ γὰρ οἱ εἰς κτίσμα πιστεύοντες, ἢ εἰς προφήτας, ἔχουσι ζωὴν αἰώνιον, ἀλλ' οἱ εἰς τὸν ἀληθῆ Θεὸν μόνον. Καὶ πάλιν· « Οὐχ ὅτι τὸν Πατέρα ἑώρακέ τις, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ πάλιν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον. » Εἰ μὴ ὁ αὐτός ἐστιν Υἱὸς ἀνθρώπου καὶ Υἱὸς Θεοῦ ὁ προαιώνιος, πῶς ὅπου ἦν τὸ πρότερον ἀνέβη; Ἀνέβη μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος, ὅπου ἦν τὸ πρότερον ὡς Θεός· Θεὸς ὢν ὁ αὐτὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ τίθημι τὴν ψυχήν μου, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ· ἀλλ' ἐγὼ τίθημι αὐτὴν ἀπ' ἐμαυτοῦ. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Τίς ζωῆς καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχει, εἰ μὴ Θεὸς μόνος; Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ καὶ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Οὐκ ἐρεῖ ποτε ἄνθρωπος, Ἐγὼ καὶ Θεὸς ἕν ἐσμεν· οὐδὲ, Ἐγὼ καὶ ἄγγελος ἕν ἐσμεν· ἀλλ' οὔτε ἄγγελος εἴποι ἂν, Ἐγὼ καὶ ὁ Θεὸς ἕν ἐσμεν, ἢ, Ἐγὼ καὶ ἄνθρωπος ἕν ἐσμεν. Κατεξαίρετον δὲ, κτίσμα οὐκ ἐρεῖ ποτε· Ἐγὼ καὶ ὁ Δημιουργὸς ἕν ἐσμεν. Ἐπὶ γὰρ τῶν κτισμάτων, τυχὸν ἂν εἴποι ἄνθρωπος· Ἐγὼ καὶ ἄγγελος ἕν ἐσμεν, κατὰ τὸ κτιστὸν, κατὰ τὸ δοῦλον· κτίσμα δὲ Κτίστῃ κατ' οὐδέν. Καὶ μετ' ὀλίγα σύγκρισιν ἑαυτοῦ πρὸς τοὺς θέσει καὶ οὐ φύσει θεοποιουμένους, φησίν· « Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν γεγραμμένον, Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες; εἰ ἐκείνους εἶπε θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος ἐγένετο τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή· ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Υἱὸς Θεοῦ εἰμι; » Καὶ δεικνὺς [καὶ] ὅτι ἐστὶ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἐκ τῆς τῶν ἔργων ὁμοιότητος, φησίν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ [μὴ] πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· ἵνα γνῶτε, καὶ πιστεύσητε, καὶ ἐπιγινώσκητε, ὅτι ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρί. » Ὡς καὶ ἀνώτερόν φησιν· « Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ, » ἐπήγαγε· « Διότι Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστί· μὴ θαυμάζετε τοῦτο ὅτι ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστιν, ὅτι οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς φωνῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. » Εἰπὼν, « Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, » ἐπήγαγε· « Οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ, » δεικνὺς ὅτι αὐτεξουσίως καὶ φύσει ἐστὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ χάριτι. Εἶτα ἐπάγει· Ὅτι οὗτος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ φύσει ζωοποιὸς, « Υἱὸς ἀνθρώπου ἐστίν. » Οὐκ εἶπε, Υἱὸς ἀνθρώπου λέγεται, ἀλλ' ἐστὶ, *Καὶ μὴ θαυμάζετε* τοῦτο, φησὶν, ὅτι Υἱὸς ἀνθρώπου ζωοποιεῖ. Οὗτος γὰρ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, οὐκ ὀνό-

A in ipsum, vita æterna est, eccur natura Deus non sit? Non enim qui in creaturam credunt, habent vitam æternam, sed qui credunt in solum Deum verum. Et iterum : « Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is qui est a Deo, hic vidit Patrem [1]. » Et rursum : « Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi [2]. » Et insuper : « Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius [3]. » Quod si non idem ipse est Filius hominis, et æternus Dei Filius; quonam modo ascendit, ubi erat prius? Equidem ascendit ut homo, ubi prius erat ut Deus, ipse simul Deus et homo. Præterea : « Ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. Nemo tollit eam a me; sed ego pono eam a meipso. Potestatem habeo ponendi eam : et potestatem habeo

B iterum sumendi eam [4]. » Quis habet potestatem vitæ et mortis præter solum Deum? Et iterum : « Ego et Pater unum sumus [5]. » Homo nunquam dixerit : Ego et Deus unum sumus; neque : Ego et angelus unum sumus. Neque angelus dixerit : Ego et Deus unum sumus; vel etiam : Ego et homo unum sumus. In primis autem creatura nunquam dixerit : Ego et Opifex unum sumus. Forte enim in creatis dixerit homo : Ego et angelus unum sumus : eo nempe quod creati sunt; eo quod servi. At creatura nullatenus unum fuerit cum Creatore. Post pauca vero, seipsum comparans cum filiis adoptione, non natura divinitatem consecutis, ait : « Nonne scriptum est in lege vestra : Quia ego dixi :

C Dii estis, et filii Altissimi omnes? » si illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum [6]; » seque Patri etiam consubstantialem, ex operum similitudine probans, ait : « Si non facio opera ejus qui me misit, nolite mihi credere : si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus meis credite : ut cognoscatis et credatis, quia Pater in me, et ego in Patre [7]. » Quod etiam superius ait : « Sicut enim Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius, quos vult, vivificat : » subjunxitque, « quia Filius hominis est [8]. Nolite mirari hoc, quia venit hora et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei; et qui audierint

D vivent [9]. » Ubi dixit, « Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, » adjecit : « Sic et Filius, quos vult, vivificat [10]. » Quo significet habere Filium ut vivificet, quemadmodum et Pater hoc habet, libera voluntate, ac natura, non gratia. Deinde subdit, *Quia*, hic Dei Filius, qui ex natura sua vivificat, « Filius hominis est. » Non ait, dicitur Filius hominis, sed, *est. Nolite vero*, inquit, *mirari hoc*, quod Filius hominis vivificet : hic enim Filius hominis, Dei Filius est : non nomine tenus et gratia, sed natura. Nam Filius natura vivificat, sicut Pater natura vivificus et Deus est. Et

[1] Joan. vi, 46. [2] ibid. 51. [3] ibid. 63. [4] Joan. x, 17, 18. [5] ibid. 30. [6] ibid. 34, 35. [7] ibid. 37, 38. [8] Joan. v, 21. [9] ibid. 25. [10] ibid. 21.

iterum ad Martham: « Ego sum resurrectio et vita: A qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet [11]. » Et rursum: « Qui videt me, videt et Patrem. Non credis 569 quia ego in Patre, et Pater in me est [12]? » Et rursum: « Hæc est vita æterna ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti, Jesum Christum [13]. » Cum dixisset Philippus: « Ostende nobis Patrem et sufficit nobis [14]: » videns Dominus fieri non posse, ut Deus corporeis oculis videatur: aliunde vero cognitionem ipsius, Patris esse cognitionem, ut qui unius cum ipso substantiæ est: quorum enim essentia una est, eorum una eademque notitia est: quasi tantillum increpans ait: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe [15]. » Equidem eum B hominem noverat. At ideo increpatur, quod fide ac mentis oculis ut Deum non cognovisset. Nam si novisset ipsum Deum, cognovisset utique et Patrem. Non enim qui eum duntaxat hominem novit, is statim et Patrem agnovit. Non enim Pater homo est. Hæc porro cognitio, nosse nimirum Deum Patrem, et ipsum Jesum Christum, est vita æterna. Sic sane hoc nescire æterna mors est. Thomas quoque eum, qui palpabatur, *Dominum* dixit ac *Deum* [16]. Et ipse quidem reprehenditur, ut qui non credidisset, priusquam videret: beati vero dicuntur, qui cum non viderint, crediunt. Porro apostolus Paulus: « Quando judicabit Deus mundum secundum Evangelium per Jesum Christum: qui est super omnia Deus benedictus in sæcula [17]. » C Et in Epistola ad Ephesios: « Ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege [18]. » Et in Epistola ad Hebræos: « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum: qui fidelis est ei, qui fecit illum: sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet Dominus, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus vero tanquam filius in domo sua: quæ domus sumus D nos [19], » ut dicendo, factum esse Jesum tanquam hominem, eumque cum Moyse comparando ampliori præ illo gloria dignum habitum subjunxit; quin ea tali tantaque, quanta opifex opificium superat, ac filius servum. Ut Moyses quidem Deifer servus fuerit; Christus vero, Deus ac Dominus in domo propria: cujus domus sumus nos: « Nam sumus templum Dei: et Spiritus Dei habitat in nobis [20]. » Jesus ergo Deus est: Deus, inquam, naturæ conditor. Non enim, qui gratiæ participatione Dei similes sunt, ii etiam rerum sunt conditores.

A ματι, οὐδὲ χάριτι, ἀλλὰ φύσει. Ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς φύσει ζωοποιεῖ, ὥσπερ ὁ Πατὴρ φύσει ζωοποιὸς καὶ Θεός. Καὶ πάλιν πρὸς τὴν Μάρθαν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται. » Καὶ πάλιν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; » Καὶ πάλιν· « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν. » Τοῦ Φιλίππου εἰπόντος· « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » εἰδὼς ὁ Κύριος, ὡς ἀμήχανον σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ὁρᾷν Θεὸν, αὖθίς τε ὡς ἡ αὐτοῦ ἐπίγνωσις, τοῦ Πατρός ἐστιν ἐπίγνωσις ὡς ὁμοουσίου (τῶν γὰρ ὁμοουσίων μία καὶ ἡ αὐτὴ ἡ γνῶσις), ἐπιπληκτικώτερόν φησι B πρὸς αὐτόν· « Τοσοῦτον χρόνον ἔχω μεθ' ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; » Ἔγνω γὰρ αὐτὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἐπιπλήττεται, ὡς μὴ Θεὸν αὐτὸν πίστει καὶ διανοίας ἐπεγνωκότα ὄμμασιν. Εἰ γὰρ ἐπεγνώκει αὐτὸν Θεὸν, ἐπεγνώκει ἂν καὶ τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ ὁ ἄνθρωπον αὐτὸν ἐπιγνοὺς μόνον, ἤδη καὶ τὸν Πατέρα ἔγνω, ἀλλ' ὁ ἑωρακὼς αὐτὸν, Θεὸν δηλαδὴ, ἐπέγνω καὶ τὸν Πατέρα· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὁ Πατήρ· αὕτη δὲ ἡ γνῶσις, τὸ γινώσκειν δηλαδὴ Θεὸν τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, ζωὴ αἰώνιός ἐστι. Καὶ μέντοι τὸ μὴ εἰδέναι τοῦτο, θάνατος αἰώνιος. Καὶ ὁ Θωμᾶς τὸν ψηλαφώμενον ἔφη *Κύριον* καὶ *Θεόν*· καὶ ἐγκαλεῖται μὲν αὐτὸς, ὡς μὴ πρὸ τοῦ μὴ ἑωρακέναι πιστεύσας· μακαρίζονται δὲ οἱ μὴ ἑωρακότες καὶ πιστεύσαντες. Παῦλος δὲ ὁ ἀπόστολος· C « Ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους. « Ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ἐπὶ νόμου. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους· « Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωσῆν ἠξίωται, καθόσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὁ κατασκευάσας αὐτόν· πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ὡς θεράD πων εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων, Χριστὸς δὲ ὡς Υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ὅρα ὡς εἰπὼν τὸν Ἰησοῦν πεποιημένον ὡς ἄνθρωπον, καὶ τῷ Μωσῇ παραβαλὼν, πλείονος δόξης παρὰ Μωσῆν ἠξιῶσθαί φησι· καὶ τοσοῦτον, ὅσον ὁ Δημιουργὸς τοῦ δημιουργήματος, καὶ Υἱὸς δούλου. Ὁ μὲν γὰρ Μωσῆς θεράπων θεοφόρος, ὁ δὲ Χριστὸς, Θεὸς καὶ Δεσπότης ἔνοικος· οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. « Ναὸς γὰρ Θεοῦ ἐσμεν· καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖ ἐν ἡμῖν. » Θεὸς ἄρα ὁ Ἰησοῦς· καὶ ποιητὴς φύσει Θεός· οὐ γὰρ οἱ χάριτι καὶ μετοχῇ θεοειδεῖς, καὶ δημιουργοί.

[11] Joan. XI, 25. [12] Joan. XIV, 9, 10. [13] Joan. XVII, 3. [14] Joan, XIV, 8. [15] ibid. 9. [16] Joan. XX, 18. [17] Rom. II, 16; IX, 5. [18] Galat. IV, 4. [19] Hebr. III, 1-6. [20] I Cor. III, 16.

μϚʹ. Ταῦτα πάντα περὶ τοῦ ἐκ Μαρίας τεχθέντος A καὶ σταυρωθέντος λεχθέντα, οὐκ ἀριδήλως Θεὸν αὐτὸν καὶ ἄνθρωπον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν ἐμφαντικώτατα δηλοῖ; ἀλλὰ τὸ σκότος τῆς κενῆς δόξης, οἷα λήμη τοῖς νοεροῖς τῶν αἱρετιζόντων ὀφθαλμοῖς ἐπίκειται, μὴ ἐῶν διαυγάζεσθαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου. Οὐ γὰρ δύνασθε πιστεύειν δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ μὴ ζητοῦντες· ἡμεῖς δὲ οἷς ἐδόθη διὰ Θεοῦ, φυγοῦσι τὴν δεισιδαίμονα πλάνην, καὶ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι, οὕτω νοῶμεν, οὕτω φρονῶμεν, καὶ οὕτω κηρύττωμεν· ἕνα Θεὸν τὸν Πατέρα, ἕνα Θεὸν τὸν Υἱὸν, ἕνα Θεὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἕνα Θεὸν, τὰ τρία σὺν ἀλλήλοις νοούμενα, Θεὸν ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ, ἕνα Θεὸν τὰ τρία· τὸ μὲν, διὰ τὴν μοναρχίαν, τὸ δὲ, διὰ τὰς ἰδιότητας. Μία γὰρ φύσις ἐν τρισὶ ταῖς B ὑποστάσεσι, καὶ πρὸς ἓν τὰ ἐξ αὐτοῦ τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Διὸ εἷς Θεὸς, τὰ τρία, τελεία δὲ ἡ φύσις, ἤτοι ἡ θεότης, ἐν ἑκάστῃ τῶν ὑποστάσεων· διὸ καὶ ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ τέλειος Θεός. Εἷς Θεὸς τὰ τρία· Θεὸς γὰρ καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, εἷς Θεός· ἐπεὶ καὶ ἄνθρωπος καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, οὐ τρεῖς ἄνθρωποι, ἀλλ' εἷς. Θεὸς τέλειος ἕκαστον· οὐ γὰρ δυνάμεις ἀνυπόστατοι, οὐδ' εἰς ἀέρα χεόμεναι, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἕκαστον ἐνυπόστατόν τε καὶ τέλειον· ἵνα μὴ σύνθετος εἴη Θεὸς, ἐξ ἀτελῶν συγκείμενος τέλειος· ἀλλ' εἷς τέλειος ἐν τρισὶ τελείοις, ὑπερτελὴς καὶ προτέλειος.

42. Universa hæc de illo qui natus ex Maria et crucifixus est pronuntiata sunt : nonne perspicue admodum illis qui intelligentia præditi sunt, Deum hominem palam faciunt? at non sinit inanis gloriæ effusa caligo, ceu lema hæreticorum mentis insidens oculis, ut illis fulgeat illuminatio Evangelii. Non enim possunt credere qui gloriam ab hominibus quærunt, eamque quæ a solo Deo est, non quærunt [21]. Nos autem, quibus a Deo concessum est, ut abjecto superstitionis errore, Deo adhæreamus, sic intelligamus, sic sapiamus, sicque prædicemus : unum Deum Patrem : unum Deum Filium : unum Deum Spiritum sanctum. 570 Tria hæc simul invicem intellecta, unum Deum : unumquodque secundum se Deum; unum quidem propter unum principatum, tria vero propter proprietates; una quippe natura in tribus hypostasibus est, atque ad unum referuntur, quæ ab uno illo sunt. Ac propterea, unus Deus, tria sunt. Perfecta porro in singulis personis natura seu deitas consistit; atque ideo quælibet secundum se perfectus est Deus : Deus unus, tria. Deus quippe, ejusque Verbum, et Spiritus ejus, unus Deus est. Nam et homo et ejus verbum et spiritus ejus non tres homines, sed unus homo. Unumquodque perfectus Deus; non enim Dei Verbum, ejusque Spiritus sanctus, virtutes sunt sine substantia, aut in aerem effusæ; sed singulum quodque subsistens atque perfectum est : ne scilicet Deus ex imperfectis perfectus per compositionem constiterit : quin potius perfectus unus in tribus perfectus, omni perfectione sublimior et anterior.

μγʹ. Πιστεύομεν δὲ καὶ ἀνενδυάστως κηρύττομεν, C αὐτὸν τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα, μόνον Υἱὸν καὶ Λόγον τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τὸν φύσει Υἱὸν, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς συνειλῆφθαι ἐν τῇ πανακράντῳ καὶ παναμώμῳ μήτρᾳ τῆς ἁγίας Παρθένου, οἱονεὶ θεῖον σπόρον, καὶ σεσαρκῶσθαι ἀσπόρως, ἀτρέπτως καὶ ἀμεταβλήτως· ἤτοι ἐν ἑαυτῷ ὑποστήσασθαι σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, καὶ γεγενῆσθαι τέλειον ἄνθρωπον, μετὰ τοῦ μεῖναι ὅπερ ἦν, τέλειος Θεός. Οὐχ ἄνθρωπον συνέλαβεν ἡ ἁγία Παρθένος, ἀλλὰ φύσει Θεὸν, τὸν προαιώνιον Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκωθησόμενον. Ἐφ' ἑκάστης γὰρ τῶν γυναικῶν, σύλληψις γίνεται σπορᾶς ἐξ ἀνδρὸς καταβαλλομένης, καὶ τῆς ἀνδρὸς σπορᾶς ἐστιν ἡ σύλληψις· καὶ ἡ σπορά ἐστιν D ἡ ὑπόστασις, ἅμα τῇ συλλήψει χορηγούσης τῆς γυναικὸς τὰ οἰκεῖα αἵματα, καὶ συναφείας γινομένης, καὶ ἐν τοῦ ἀνδρὸς σπορᾷ ὑφισταμένης τῶν αἱμάτων, καὶ αὐτῆς τῆς σπορᾶς γινομένης αὐτοῖς ὑποστάσεως, ἑαυτῇ τε καὶ τοῖς γυναικείοις αἵμασι τῆς σπορᾶς γινομένης. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας Παρθένου οὐχ οὕτως· οὐ γὰρ ἐκ σπορᾶς ἀνδρὸς ἡ σύλληψις, ἀλλὰ μετὰ τὴν συγκατάθεσιν τῆς ἁγίας Παρθένου, Πνεῦμα ἅγιον ἐπεισῆλθεν ἐπ' αὐτὴν, κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον ὃν εἶπεν ὁ ἄγγελος, καθαῖρον

43. Credimus itaque, ac fide non dubia prædicamus, eumdem ipsum qui ex Patre ante sæcula genitus est, solum Filium ac Verbum, consubstantialem Patri, natura Filium; per quem omnia facta sunt, ultimis temporibus ex beneplacito Patris, in Virginis sanctæ illibato atque castissimo utero, ceu divinum semen, conceptum, et sine semine, sine mutatione, sive conversione incarnatum esse, sive carnem anima rationali et intelligente animatam sustentando, factum esse hominem perfectum; sic tamen ut quod erat, perfectus Deus perseveraret. Non enim Virgo sancta hominem concepit; sed Deum natura, sempiternum illum Filium Dei Verbum, ex se incarnatum. In unaquaque enim muliere conceptio fit ex semine sato ex viro; adeoque conceptio seminis virilis est, ac semen hypostasis, præbente muliere simul cum conceptu suos sanguines in coitu, exsistuntque per se ipsi sanguines in semine viri sato, quod quidem sanguinibus ipsis hypostasis fit, semenque adeo, tum sibi ipsi, tum sanguinibus est communis hypostasis. Non sic autem in sancta Virgine; quippe quæ ex viri semine non concepit, sed ubi consensum præbuit, Spiritus sanctus secundum Domini sermonem, quem nuntiaverat angelus, in eam venit, purgans ipsam, vimque præbens, qua

[21] Joan. xii, 43.

Verbi Deitatem excipere posset. Atque tunc ei obumbravit subsistens Dei Altissimi sapientia et virtus, Dei Filius, ille Patri consubstantialis; sibique ex sacris ejus mundissimisque sanguinibus carnem compegit anima rationali et intelligente animatam, ipse factus ejus hypostasis; atque ita cum Deus ipse natura ex Patre esset, factus est natura homo ex matre, idem ipse hoc et illud: Deus vere perfectus, et citra mendacium homo natura perfectus, hypostasis una in duabus indivise naturis. Non enim hominem confitemur deitate donatum, sed Deum incarnatum, et factum hominem. « Et Verbum caro factum est [11]: » totum Deum, et totum hominem cum divinissima ipsius deitate, ac Verbi Dei naturam unam incarnatam docemus. Duas quoque ejus qui natura Dei Filius ac Deus est nativitates novimus et annuntiamus; alteram ex Patre ante sæcula sine **571** corpore et causa: alteram novissimis temporibus propter nostram salutem, ex sancta Virgine, corpoream et temporalem. Quamobrem Virginem sanctam, Deiparam prædicamus; velut quæ Deum corpore et veritate ex se incarnatum genuerit. Cæterum Christiparam eam scimus; Christum enim genuit. At quia justo Dei judicio immissus pestilentissimusque Nestorius ea voce ad nominis *Deiparæ* exstinctionem est abusus, non *Christiparam*, sed a meliori *Deiparam* ipsam nominamus. Sunt quidem et aliæ prophetarum regumque matres, Christiparæ: Deipara vero nulla, nisi sancta Maria. Duas porro Christi qui unius Dei Filius est, naturas scimus: duasque naturæ voluntates et operationes. Operatur enim et vult in unaquaque forma quod velle proprium habuit, cum alterius communione. Quamobrem post incarnationem Dei Filii, non quaternitatem, sed Trinitatem religiose colimus; unum Patrem, unum Dei Virginisque Filium, unum denique Spiritum sanctum, in sæcula sæculorum.

A αὐτὴν, καὶ δύναμιν δεκτικὴν τῆς τοῦ Λόγου θεότητος παρέχον, καὶ τότε ἐπεσκίασε ἐπ' αὐτὴν ἡ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ἐνυπόστατος σοφία καὶ δύναμις, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, καὶ συνέπηξε ἑαυτῷ ἐκ τῶν ἁγίων καὶ καθαρωτάτων αὐτῆς αἱμάτων, σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, αὐτὸς γεγονὼς αὐτῆς ὑπόστασις. Οὕτω τε Θεὸς ὑπάρχων, ἐκ Πατρὸς φύσει, καὶ γέγονε φύσει ἄνθρωπος ἐκ μητρός. Ἔστι δὲ ὁ αὐτὸς τοῦτο κἀκεῖνο. Θεὸς τέλειος ἀληθῶς, καὶ φύσει τέλειος ἄνθρωπος ἀψευδῶς, μία ὑπόστασις ἐν δυσὶν ἀδιαιρέτως ταῖς φύσεσιν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἀποθεωθέντα ὁμολογοῦμεν, ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον καὶ ἐνανθρωπήσαντα. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Καὶ ὅλον Θεὸν, καὶ ὅλον ἄνθρωπον, μετὰ τῆς ὑπερθέου αὐτοῦ θεότητος, B καὶ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην δογματίζομεν. Καὶ δύο τοῦ φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεοῦ τὰς γεννήσεις γινώσκομέν τε καὶ καταγγέλλομεν· μίαν τὴν ἐκ Πατρὸς προαιώνιον ἀσωμάτως καὶ ἀναιτίως (2)· καὶ μίαν τὴν ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σαρκωθέντος καὶ ἐνανθρωπήσαντος, σωματικήν τε καὶ χρονικήν. Διὸ καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον κηρύττομεν, ὡς Θεὸν Κύριον καὶ ἀληθῶς ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα γεννήσασαν. Χριστοτόκον δὲ αὐτὴν ἴσμεν· Χριστὸν γὰρ ἐγέννησε. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς *Θεοτόκου* φωνῆς, ὁ θεήλατος Νεστόριος ταύτῃ κατεχρήσατο, οὐ *Χριστοτόκον*, ἀλλ' ἐκ τοῦ κρείττονος αὐτὴν *Θεοτόκον* (3) κατονομάζομεν. C Χριστοτόκοι γὰρ καὶ ἄλλαι τῶν προφητῶν καὶ βασιλέων μητέρες, μόνη δὲ Θεοτόκος, ἡ ἁγία Θεοτόκος Μαριάμ· δύο δὲ τὰς 1 φύσεις τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἴσμεν· καὶ δύο τὰς φυσικὰς θελήσεις τε καὶ ἐνεργείας. Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ, καὶ θέλει, τοῦθ' ὅπερ θέλειν ἴδιον ἔσχηκεν μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας· καὶ Τριάδι, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, λατρεύομεν, ἑνὶ Πατρὶ, ἑνὶ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς Παρθένου, τῷ αὐτῷ Θεῷ καὶ ἀνθρώπῳ, καὶ ἑνὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[11] Joan. I, 14.

## VARIÆ LECTIONES.

1 In Regio cod. 2423, ad caput 1 lib. III *De fide orthodoxa*, hujus opusculi fragmentum nobis exhibet: in quo legitur Παρθένος Μαρία γνωρίζεται, καὶ δύο τάς.

## NOTÆ.

(2) *Καὶ ἀναιτίως· Sine causa.* [ Sic plane principium distinxit a causa, ut Latini Patres, inquit Turrianus. Causam itaque intellexit efficientem sive creantem, a qua dicitur Deus γενεσιουργός. ] Nequaquam: sed significat Damascenus Filium a Patre produci nullam ob causam *finalem*: cum tamen in tempore assumpta carne natus sit propter hominum salutem. Ubi Nazianzenum imitatur qui orat. 35, docet Verbum fuisse ἐν ἀρχῇ ἀναιτίως, *in principio nulla causa. Ecquæ enim Dei causa sit?* τίς γὰρ αἰτία Θεοῦ; ἀλλ' ὕστερον γέγονε δι' αἰτίαν· ἡ δὲ ἦν, τὸ σὲ σωθῆναι τὸν ὑβριστήν. *Posthac autem fuit propter causam; ut tu contumeliosus salvus esses.* Filium esse propter Patrem, auctor dixit, cap. 8 lib. *De fide*; hoc est ad Patrem tanquam ad sui principalem referri, cum quo intime conjungitur.

(3) *Θεοτόκον· Dei Genitricem.* Vocem hanc diu ante Nestorii tempora usitatam fuisse, certum fit ex testimoniis Patrum quarti ac tertii sæculi, quæ D omnibus jam obvia sunt. Sed juvat hic addere testimonium aliud Alexandri Hierapolitani, qui tametsi Nestorio addictissimus semper fuit, in epistola ad Theodoretum quæ Latine exstat, cap. 91 Synodici Irenæi, eamdem vocem *Catholicam* esse pronuntiat his verbis: *Et insuper novi quod præmeditata a multo tempore nunc venerit ad effectum proditio Catholicæ vocis. Et quidem in festivitatibus* (seu festivis Orationibus, ἑορταστικαῖς) *sive præconiis atque doctrinis incircumspecte* Dei Genitrix, *sive Deum innixa, ab orthodoxis tantummodo sine adjectione diceretur, vel Deicidæ Judæi, vel quia Verbum* incrassatum est, *et quæcunque sunt talia, quæ magis inconspecte dicta ab orthodoxis invenimus.*

# FRAGMENTA.

In codice Sancti-Hilarii ad calcem dissertationis Joannis nostri Damasceni *de duabus voluntatibus*, quæ postrema est operum hujus sancti Doctoris, quæ in eo continentur, habetur excerptum quod modo sequitur, perindeque ac cætera eidem auctori attribuitur. Cæterum nonnihil inversum in titulo videtur librariorum errore, atque hoc modo legendum arbitror : Εἰ δύο φύσεις ὁ ἄνθρωπος, ἀνάγκη ἐπὶ Χριστοῦ, Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου τρεῖς φύσεις καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας, ὡς ὁ Σεύηρος ἔφασκεν· *Si duæ naturæ homo est, necesse est ut in Christo, qui Deus simul et homo est, dicamus tres naturas, et tres operationes, uti Severus disputabat.* Enim vero lib. III *De fide orth.* cap. 16, similis iste titulus legitur, Πρὸς τοὺς λέγοντας, Εἰ ἐκ δύο φύσεων καὶ ἐνεργειῶν ὁ ἄνθρωπος, ἀνάγκη ἐπὶ Χριστοῦ τρεῖς φύσεις καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας. *Adversus eos qui dicunt : Si duabus naturis et operationibus homo constat, necesse est ut dicamus in Christo tres naturas, tres operationes.* Nimirum cum Ecclesiæ Patres, exponendo fidem de duplicis naturæ in Christo unitione, exemplum adhibuissent hominis, qui ex corpore et anima componitur, tanquam ex naturis duabus : hinc occasionem Severus cum suis Monophysitis sumpsit objiciendi, ex hac doctrina consequi, tres esse dicendas naturas in Christo, puta corpus, animam et deitatem. Id auctor refutat in isto fragmento, quod antehac editum fuit a Combefisio t. II Auctar. Bibl. PP. Græc. post dissertationem De duabus voluntatibus.

## ΕΠΙΛΥΣΙΣ

A

*πρὸς τοὺς λέγοντας, « Εἰ δύο φύσεις ὁ Χριστὸς, ἀνάγκη [Θεοῦ καὶ] ἀνθρώπου τρεῖς φύσεις, καὶ τοσαύτας λέγειν ἐνεργείας, » ὡς ὁ Σεβῆρος ἔφασκεν.*

Ὁ γὰρ ἄθλιος οὗτος Σεβῆρος ἁρπάσας τὸν θρόνον Ἀντιοχείας, τὴν κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εὐτυχέα ἐκδικεῖν αἵρεσιν ἐπειρᾶτο, κυκῶν, ὅση δύναμις, τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην. Ἐξελασθεὶς δὲ τῆς Ἀντιοχέων ὡς στασιώδης, τῇ Ἀλεξανδρείᾳ λαίλαπος δίκην ἐνέσκηψεν· ἔνθα καὶ ἑτέρας καταιγίδος ἀντιπνευσάσης τῷ λαῷ συνέχεε πάντα καὶ ἐθορύβησεν Ἰουλιανός τις καλούμενος, Ἁλικαρνασσοῦ τῆς Ἀσίας ἐπίσκοπος, τῆς δὲ Εὐτυχιανῆς κακοδοξίας προστάτης εὐθυμότατος. Σεβήρου γὰρ μίαν φύσιν λέγοντος εἶναι Χριστὸν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ διαφορὰν δεχομένου, Ἰουλιανοῦ δὲ, μίαν μὲν κατὰ Σεβῆρον φάσκοντος φύσιν, ἀναιροῦντος δὲ τὴν διαφορὰν, αἴτιοι πάσης ταραχῆς καὶ ζάλης γεγόνασιν οἱ ἀνόσιοι, « μὴ νοοῦντες, κατὰ τὸ δὴ λεγόμενον, μήτε ἃ λέγουσι μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται· » λαμβάνοντες εἰς παράδειγμα τῆς θείας ἑνώσεως τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἄνθρωπον, καί φασιν· Οὐκοῦν τρεῖς ὁμολογεῖτε φύσεις. Ἀλλ' ἴστωσαν οἱ ἀμαθεῖς καὶ ἀπαίδευτοι, ὅτι δύο φύσεις ἡμεῖς λέγομεν· οὐ Θεοῦ καὶ σαρκὸς, οὔτε μὴν Θεοῦ καὶ ψυχῆς· ἀλλὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Οὐδὲ γάρ ἐστι κυρίως ἀνθρώπου φύσις, ἡ τοῦ μέρους φύσις. Μέρη μὲν γὰρ ἀνθρώπου ψυχὴ καὶ σῶμα· μέρη δὲ τῶν μερῶν αἱ περὶ αὐτῶν διαιρέσεις καὶ ὑποδιαιρέσεις· καὶ μέρη μὲν Χριστοῦ ἀσύγχυτα, θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Ψυχὴ δὲ καὶ σῶμα, οὐ μέρη Χριστοῦ, ἀλλὰ μέρη τοῦ μέρους. Μέρη γὰρ τῶν μερῶν τοῦ ἀνθρώπου, ἐπὶ μὲν τῆς ψυχῆς, οὐσία λογικὴ καὶ ποιότης ἀσώματος ἔχουσα ἐν αὐτῇ νοῦν, καὶ αἴσθησιν, καὶ λόγον· ὧν τὸ μὲν ἡγεμονικὸν, τὸ δὲ θυμικὸν, τὸ δὲ ἐπιθυμ[ητ]ικόν· καὶ τούτων, τὸ μὲν ἐννοηματικὸν καὶ διανοητικὸν, μνημονευτικόν τε καὶ βουλευτικὸν,

B

C

[1] I Tim. I, 7.

## RESPONSIO

572 *ad eos qui dicunt, « Si duæ naturæ est homo, necesse esse, ut in Christo naturas tres, totidemque dicamus actiones, » ut objecit Severus.*

Miser enim ille Severus Antiochenam sedem cum invasisset, Manetis, Apollinaris et Eutychis hæresim ulcisci nitebatur, Ecclesiarum pacem, quam maxime poterat, perturbans. Porro Antiochia pulsus tanquam seditionis reus, turbinis instar Alexandriæ ingruit. Ubi alia etiam adversus populum assurgente procella, Julianus quidam nomine, Halicarnassi in Asia episcopus, Eutychianæ hæresis acerrimus defensor, omnia permiscuit et perturbavit. Cum enim Severus unam naturam profiteretur, differentiam tamen in Christo admitteret, Julianus vero, unam quoque, quemadmodum Severus, naturam diceret, sed omnem differentiam sublatam vellet; perturbationis omnis et tempestatis auctores ambo illi impii exstiterunt, « non intelligentes, ut dicit Scriptura, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant [1], » in divinæ unitionis exemplum assumunt hominem ex anima et corpore constantem, aiuntque : Tres ergo naturas admittitis. At noverint imperiti illi et indocti homines, duas nos dicere naturas, non Dei et carnis, neque Dei et animæ; sed Dei et hominis. Neque enim partis natura hominis natura proprie fuerit. Hominis quippe partes sunt anima et corpus : partes vero partium sunt divisiones et subdivisiones quæ in eis fiunt. Ac partes quidem Christi inconfusæ remanent, nimirum Deitas et humanitas. Anima autem et corpus non sunt Christi partes, sed partes partis. Etenim partes partium sunt hominis; in anima quidem, quæ substantia rationalis est, et incorporea qualitas, mente, et sensu, et ratione in seipsa prædita. Ex quibus alia rationis

imperium habet, irascens alia, et concupiscens altera. Atque harum quidem alia concipiendi et cogitandi virtus est, alia vis memoriæ et consilii, alia appetitus et attractionis, alia denique necessariæ defensionis. Pleraque alia ex his rursum dividuntur. Nec vero hic inquiramus, num hæc in anima sint tanquam partes, an tanquam potentiæ. Ad hæc, in corpore divisio quoque locum habet in partes similes et dissimiles; earumque rursum in caput, manus, et pedes: atque illa ipsa in ossa dividuntur, carnemque et nervos: hæc vero in quatuor elementa; ac demum ista, in materiam et formam. Quin et alia multa edisserunt medici de facultatibus naturalibus, ex quibus attrahendi aliam, aliam retinendi, aliam immutandi, aliam excernendi vim appellant. Plura item de sensu et imaginatione, deque spiritu animali et organico per quod corpus conservatur et continetur, qui alter prorsus est, ut aiunt, ab illo qui rationalis est. Quemadmodum igitur, ad isthæc omnia exhibenda satis est, ut hominis carnem dicamus et corpus; sic hominem hominisque naturam dicere sufficiat, ut cuncta significemus et exhibeamus, ex quibus ille constat, et
573 in quibus agnoscitur. Illi vero ista non proferunt, ut hominem perfectum ostendant; sed ut Dominum calumnientur, atque alienum faciant ab humana natura, ita ut vel a principio non assumpserit id quod nostrum erat, vel non servaverit integrum quod ex nobis habuit.

τὸ δὲ ὀρεκτικόν τε καὶ ἑλκτικόν, τὸ δὲ ἀμυντικόν, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτοις ὑποδιαιροῦνται. Ἀφείσθω δὲ τὰ νῦν ζητεῖν, πότερον ὡς μέρη ταῦτά εἰσιν ἐν ψυχῇ, ἢ ὡς δυνάμεις· ἐπὶ δὲ τοῦ σώματος πάλιν διαίρεσις γίνεται εἰς ὁμοιομερῆ [καὶ ἀνομοιομερῆ]· καὶ τούτων ἔτι εἰς κεφαλὴν καὶ χεῖρας καὶ πόδας· καὶ ταῦτα, εἰς ὀστέα καὶ σάρκα καὶ νεῦρα· καὶ ταῦτα εἰς τέσσαρα στοιχεῖα· καὶ ταῦτα εἰς ὕλην καὶ εἶδος. Καὶ πολλὰ δὲ ἕτερα φιλοσοφοῦσι ἰατρῶν παῖδες περὶ δυνάμεων φυσικῶν· ὧν τὴν μὲν ἑλκτικήν, τὴν δὲ καθελκτικήν, τὴν δὲ ἀλλοιωτικήν, τὴν δὲ ἀποκριτικὴν ὀνομάζουσι· πολλὰ δὲ καὶ περὶ αἰσθήσεως καὶ φαντασίας, καὶ τοῦ συνέχοντος τὸ ζῶον ζωτικοῦ καὶ ὀργανικοῦ πνεύματος, ἑτέρου παρὰ τὸ λογικόν, ὥς φασιν, ὑπάρχοντος. Ὥσπερ τοίνυν ἀπόχρη πρὸς τὸ παραστῆσαι ταῦτα πάντα διὰ τοῦ σάρκα εἰπεῖν, ἢ σῶμα ἀνθρώπου· καὶ ἀπόχρη ἄνθρωπον, ἢ φύσιν ἀνθρώπου εἰρηκότα, πάντα δηλῶσαί τε καὶ παραστῆσαι τὰ ἐξ ὧν συνέστηκεν, ἐν οἷς καὶ γνωρίζεται. Οἱ δὲ, οὐχ ἵνα αὐτὸν ἄνθρωπον τέλειον ἀποφήνωσιν, ἀλλ' ἵνα τὸν Κύριον συκοφαντήσωσι, καὶ τῆς ἡμετέρας αὐτὸν ἀλλοτριώσωσι φύσεως, καὶ ἢ μὴ προσειληφότα τὴν ἀρχὴν τὸ ἡμέτερον, ἢ μὴ σῶον φυλάξαντα, ὅπερ ἔσχε παρ' ἡμῶν.

*Finem habet liber sancti beati Joannis Mansur Damasceni, qui* Pandecte *nuncupatur.*

*Τέλος εἴληφε ἡ βίβλος τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Μανδὰρ* [a] *τοῦ Δαμασκηνοῦ ἡ λεγομένη* Πάνδεκτος.

---

***In fine ejusdem codicis Sancti-Hilarii hæc quæ subsequuntur fragmenta alia Joannis Damasceni reperi, quorum prius ejus etiam nomen præfert in cod. Reg. 2428.***

*Joannis monachi presbyteri Damasceni cognomine Mansur, de Theologia: Qua ratione imaginem Dei homo referat.*

Hominem ad imaginem et similitudinem Dei esse, exinde manifestum est quod tria propria sint animæ ejus quæ intellectu et ratione prædita est, hoc est, mens, verbum seu ratio, et spiritus: quemadmodum in divina natura sunt Pater et Filius et Spiritus sanctus. Nam veluti Pater Pater est, et non Filius; atque Filius Filius est, et non Pater: Spiritus quoque sanctus, Spiritus est, et non Filius, neque Pater: consimiliter mens, mens est, et non verbum: verbum, verbum est, non mens; et spiritus, spiritus est, et non verbum, aut mens. Quamobrem ea nec unitate confunduntur, nec numero dividuntur. Tria siquidem unum sunt, et unum in tria distinguitur, quæ naturæ substantiæque ejusdem sunt, simulque semper exsistunt.

*Ἰωάννου μοναχοῦ πρεσβυτέρου Δαμασκηνοῦ, ἐπίκλην Μανσοὺρ, περὶ θεολογίας· πῶς εἰκονίζει τὸ Θεῖον ἄνθρωπος.*

Τὸ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, τοῦτο δηλοῖ, τὸ ἐν τρισὶν ἰδιώμασιν εἶναι τὴν τούτου νοερὰν καὶ λογικὴν ψυχήν· τουτέστι νοῦς καὶ λόγος καὶ πνεῦμα, οἷον ἐπὶ τῆς θείας οὐσίας, Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Ὥσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ, Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· καὶ ὁ Υἱὸς, Υἱός, καὶ οὐ Πατήρ· καὶ τὸ Πνεῦμα, Πνεῦμα ἅγιον, καὶ οὐχ Υἱὸς, ἢ Πατήρ· τὸν αὐτὸν τρόπον, ὅ τε νοῦς, νοῦς καὶ οὐ λόγος· ὁ λόγος, λόγος καὶ οὐ πνεῦμα· καὶ τὸ πνεῦμα, πνεῦμα καὶ οὐ λόγος, ἢ νοῦς. Ταῦτα οὖν οὔτε συγχέεται τῇ ἑνότητι, οὔτε διαιρεῖται τῷ ἀριθμῷ· τὰ γὰρ τρία ἕν, καὶ τὸ ἓν εἰς τρία, ὁμοφυᾶ τε καὶ ὁμοούσια συνυπάρχοντα ἀλλήλων ἀεί.

*Ejusdem.* Non tantum ex divina Scriptura Trinitatis rationem docemur, quantum ex naturæ serie et ordine.

*Τοῦ αὐτοῦ.* Οὐ τοσοῦτον ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὸν περὶ τῆς Τριάδος διδασκόμεθα λόγον, ὅσον ἐκ τῆς φυσικῆς ἀκολουθίας.

*Ejusdem de theologia.*

Quando de Deo sermo est, unus Deus celebratur et adoratur in tribus hypostasibus, unaque Deitas, una natura, una vis et potentia, voluntas una; tres personæ et tres hypostases, una-

*Τοῦ αὐτοῦ, περὶ τῆς θεολογίας.*

Ἐπὶ μὲν τῆς θεολογίας εἷς Θεὸς δοξάζεται καὶ προσκυνεῖται ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι· μία θεότης, μία φύσις, μία οὐσία, μία δύναμις καὶ ἐξουσία, ἓν θέλημα· τρία δὲ πρόσωπα, καὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἑκάστη

[a] Emenda Μανσούρ.

μετὰ τῆς ἰδιότητος. Ἴδιον γὰρ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον· ἴδιον δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητόν· καὶ ἴδιον τοῦ Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν. Θεὸς ὁ Πατὴρ ἄναρχος· Θεὸς ὁ Υἱὸς συνάναρχος, εἰ καὶ ἐκ τοῦ Πατρός· Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, συναΐδιον καὶ συνάναρχον, ἐκ τοῦ Πατρὸς προϊὸν, οὐχ υἱϊκῶς γεννώμενον ὡς Υἱὸς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς. Ἓν τὰ τρία τῇ Θεότητι, κἂν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

Ἐπὶ δὲ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ, τοῦ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, καὶ συνεργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος σαρκωθέντος, δύο φύσεις ὁμολογοῦμεν, καὶ μίαν ὑπόστασιν· ἕνα τε Υἱὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, καὶ ἓν πρόσωπον· δύο δὲ θελήσεις καὶ δύο ἐνεργείας· ἑκάστην φύσιν μετὰ τῆς ἰδιότητος, ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως. Ἴδιον μὲν γὰρ τῆς θεότητος, τὸ νεκροὺς ἀνιστᾷν, καὶ τὰς θεοσημείας ἐπιτελεῖν· ἴδιον δὲ τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ πεινῇν καὶ διψῇν καὶ κοπιᾷν, καὶ τὰ πάθη ὑπομένειν. Ἀσυγχύτως γὰρ ἡνώθη τῇ σαρκὶ καὶ ἀδιαιρέτως, μεθ' ἧς σαρκὸς ἀνελήφθη, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἥξει μετὰ δόξης ἐν τῇ συντελείᾳ τῶν αἰώνων κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, Θεὸς σεσαρκωμένος.

### Περὶ ἐμψύχου.

Ἔμψυχον λέγεται τὸ τρεφόμενον, καὶ αὖξον, καὶ τίκτον ὅμοιον ἑαυτῷ. Τοῦτο δὲ διαιρεῖται εἰς τρία· εἰς ζῶον· τὸ δὲ ζῶον οὐκ ἔχει μόνον τὰς τρεῖς φυσικὰς ταύτας κινήσεις, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐκ τόπου εἰς τόπον μεθίστασθαι· εἰς φυτόν· τοῦτο τὰς τρεῖς μόνας ἔχει· εἰς ζωόφυτον· τὸ ζωόφυτον μέσον ἐστὶ τοῦ ζώου καὶ τοῦ φυτοῦ. Τοῦ γὰρ φυτοῦ τὰς τρεῖς ἔχοντος, τοῦ δὲ ζώου πρὸς ταῖς τρισὶν καὶ τὴν ἐκ τόπου κίνησιν, τοῦτο μέσον ὑπάρχει. Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὸ κίνησιν, καὶ οὐ τὴν ἀπὸ τόπου εἰς τόπον, ἀλλὰ τὴν τῆς συστολῆς, εἴ τις αὐτοῦ ἐφάψαιτο.

Τὸ σῶμα διαιρεῖται εἰς ἔμψυχον καὶ ἄψυχον· τὸ ἔμψυχον εἰς αἰσθητικὸν ζῶον καὶ ἀναίσθητον· τὸ ἄψυχον εἰς ζωόφυτον καὶ φυτόν· τὸ ζωόφυτον εἰς συκῆν· τὸ φυτὸν εἰς πόαν, θάμνον, δένδρον· τὸ ζῶον εἰς λογικὸν καὶ ἄλογον· τὸ λογικὸν εἰς θνητὸν καὶ ἀθάνατον· τὸ ἀθάνατον εἰς ἄγγελον, δαίμονα· τὸ θνητὸν εἰς ἄνθρωπον, βοῦν, κύνα, καὶ τὰ τοιαῦτα.

Καινοτομία ἐστὶ πρᾶγμα παρὰ τοὺς τῆς φύσεως ὅρους καὶ νόμους παρηλλαγμένον.

Οἰκονομία ἐστὶ πρᾶγμα μὴ ὀφεῖλον γενέσθαι· γίνεται καὶ κατὰ συγκατάβασιν καὶ ὠφέλειάν τινων.

Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστιν οὐσία· τὰ δὲ ἐπιτηδειότης· τὰ δὲ ἐνέργεια.

A quæque cum sua proprietate. Nam proprietas Patris est innascibilitas; proprietas Filii, nativitas; et proprietas Spiritus, processio. Deus est Pater, qui caret initio; Deus est Filius, qui perinde initium non habuit, quamlibet sit ex Patre; Deus, Spiritus sanctus, utriusque coæternus simulque initii expers: ex Patre prodiens, non Filii more, ut genitus sit uti Filius, sed processione. Unum tria est Deitate, inque tribus hypostasibus.

In dispensatione vero Dei seu Verbi Dei, quod ex complacito Patris, unaque operante Spiritu sancto factum est caro, naturas duas unamque hypostasim confitemur; unum, inquam, Filium, Dominum nostrum Jesum Christum, Deum simul et hominem, unamque personam: voluntates autem duas duasque operationes; quamlibet natu-
B ram cum sua proprietate citra divisionem et confusionem. Deitatis siquidem proprium est suscitare mortuos, et divina miracula patrare: humanitatis **574** vero, famem, sitim, lassitudinem, laboresque, et dolores tolerare. Unitus enim est carni sine confusione ac divisione, cum qua carne assumptus est, seditque in dextera Patris, ac tandem in fine sæculorum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, Deus incarnatus.

### *De animato.*

Animatum dicitur, id quod alitur et augescit, gignitque sui ipsius simile. Illud porro in tria dividitur: in animal, quod quidem præter tres illos
C motus naturales, hunc insuper habet, quo e loco in locum transeat; in plantam, quæ tres duntaxat motiones illas habet; et in zoophytum, quod medium est inter animal et plantam: ut cum planta tres motiones habeat, præter illas, animal locum mutet: hoc velut in meditullio exsistat. Habet enim et ipsum motus, at non e loco in locum, sed per contractionem, si quis ipsum tangat.

Corpus dividitur in animatum et inanimum. Animatum, in animal sensu præditum et insensibile. Inanimum, in zoophytum et plantam: zoophytum, in ficum: planta in herbam, rubum, arborem: animal, in rationale et rationis expers. Rationale, in mortale et immortale. Immortale, in angelum et dæmonem; mortale, in hominem,
D bovem, canem et similia.

Innovatio res est discrepans a naturæ terminis et legibus.

Dispensatio res est quam fieri non oportet: efficitur vero per indulgentiam et ad quorumdam utilitatem.

Eorum quæ sunt, aut essentia est, aut aptitudo, aut actus.

*Post Dialecticam nostri auctoris isthæc etiam alia subjiciuntur in eodem codice Sancti-Hilarii.*

Τῆς δὲ ψυχῆς μέρη γ'.

Ἐπιθυμητικὸν, θυμικὸν, λογιστικόν.

Ἀρεταῖς δὲ τέσσαρσι τεθρόνισται ὁ ἱερώτατος νοῦς· φρονήσεως, ἀνδρείας, δικαιοσύνης, σωφροσύνης.

Partes porro animæ tres.

Concupiscens, irascens et rationalis.

Quatuor in virtutibus sanctissima mens velut in throno sedet, prudentia scilicet, fortitudine, justitia et temperantia.

**Lex triplex.**

Lex naturalis, lex scripta, et spiritualis lex gratiæ.

Quatuor partibus ceu mundus alter corpus constat. Tres autem habet anima in corpore residens, quibus sanctissimæ Trinitatis imaginem exprimit, et illi suis operationibus vitam præbet. Porro tripartitam esse animam dicimus, quia concupiscente, irascente, et rationali facultatibus pollet. Per rationalem quidem ratiocinatur et intelligit. Irascente vero adversus dæmones utitur, viriliter contra eos certans. Concupiscente demum utitur ad Deum amandum. Concupiscens pars trifariam item dividitur, in divinam, naturalem, et eam, quæ medium locum habens, carnalis dicitur: quam et diabolicam appellare licet. Divina quidem in Dei dilectione versatur. Naturalis in eorum amore quæ naturæ consentanea 575 sunt, carnalis vero in amore eorum, quæ naturæ, vel adversantur, vel minime conveniunt, v. gr. nuptiæ qnidem naturæ consentaneæ sunt: contra naturam vero sunt fornicatio et similia.

*In alio hæc reperi.* Quinque sunt animæ potentiæ: mens, cogitatio, judicium sive opinio, imaginatio, sensus. Mens seu intelligentia, spiritualis sensus est animi, quo per seipsum et sine conquisitione res intueri valet. Cogitatio animi virtus est, qua ratiocinando potest res cognoscere. Quapropter διάνοια vocatur, *παρὰ τὸ ὁδόν τινα διανοίγειν* (*id est quasi viam quamdam aperiat*). Opinio est animi facultas minime rationalis, qua res non per causas cognoscit. Imaginatio, partis animæ potentia est. Sensus est animæ vis qua res materiæ immersas percipit.

A *Τρισσὸς ὁ νόμος.*

Φυσικὸς, γραπτὸς, καὶ ὁ ἐν χάριτι πνευματικός.

Τετραμερές ἐστι τὸ σῶμα, ὥσπερ τις κόσμος συνιστάμενον· τριμερὴς δὲ ἐν αὐτῷ ἡ ψυχὴ, προτυποῦσα τὴν ἁγίαν Τριάδα, καὶ τοῦτο ταῖς ἐνεργείαις ζωοποιοῦσα. Τριμερῆ δὲ λέγομεν τὴν ψυχὴν, ἔχουσαν λογικὸν, θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικόν· ἵνα διὰ μὲν τοῦ λογικοῦ λογίζηται· διὰ δὲ τοῦ θυμικοῦ ὀργίζηται τοῖς δαίμοσιν, ἀνδριζομένη κατ' αὐτῶν· διὰ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἀγαπᾷ τὸν Θεόν. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται εἰς τρία· εἰς θεϊκὸν, φυσικὸν, καὶ μέσον τὸ σαρκικὸν, ὅπερ ἐστὶ τὸ διαβολικόν. Θεϊκὸν μὲν, τὸ ἀγαπᾷν τὸν Θεόν· φυσικὸν δὲ, τὸ ἀγαπᾷν τὰ κατὰ φύσιν· σαρκικὸν δὲ τὸ ἀγαπᾷν τὰ παρὰ φύσιν· οἷον, κατὰ φύσιν μὲν ὁ γάμος· παρὰ φύσιν δὲ, B ἡ πορνεία, καὶ τὰ τοιαῦτα.

*Ἐν ἄλλῳ εὗρον.* Τῆς ψυχῆς εἰσι δυνάμεις πέντε· νοῦς, διάνοια, δόξα, φαντασία, αἴσθησις. Νοῦς ἐστι νοερὰ αἴσθησις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν δύναται αὐτοπτικῶς ὁρᾷν τὰ πράγματα, καὶ δίχα ζητήσεων. Διάνοιά ἐστι δύναμις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν μετὰ συλλογισμοῦ δύναται γινώσκειν τὰ πράγματα· διὸ καὶ λέγεται διάνοια, παρὰ τὸ ὁδόν τινα διανοίγειν. Δόξα ἐστὶ δύναμις τῆς ψυχῆς, καθ' ἣν ἄνευ αἰτίας γινώσκει τὰ πράγματα. Φαντασία δύναμίς ἐστι τῆς ἀλόγου ψυ- C χῆς. Αἴσθησίς ἐστι δύναμις τῆς ψυχῆς, ἀντιληπτικὴ τῶν ὑλῶν.

---

*Quæ sequuntur definitiones unionum variæ, habentur in cod. Regio 2951, paucisque verbis discrepant ab iis quas Combefisius edidit t. II Operum sancti Maximi, pag. 115*

*Damasceni, de unione.*

Unio est rerum distantium in sui invicem communionem venientium concursus.

Duodecim autem modis contingit: secundum temperationem, secundum coacervationem, secundum conspersionem, secundum admistionem, secundum contractionem, secundum essentiam, secundum respectum et affectum, et secundum hypostasim, unico et singulari modo.

Ac unio quidem secundum temperationem est, ut in fluidis, puta in vino et aquis.

Secundum coacervationem, ut in siccis, frumento et hordeo.

D

Secundum conspersionem, qualis est inter humidum et siccum, terram et aquam.

Secundum permistionem, ut in variis farinis.

Secundum confusionem, ut in his quæ liquantur, auro et argento, cera et pice.

Secundum compaginationem, ut in lapidibus.

Secundum appositionem, ut in asseribus et tabulis.

Secundum contractionem, ut in lampade ex igne prodeunte, ac rursum cum igne unita.

Secundum essentiam, ut in individuis, Petro et Paulo, sive his et istis equis, sive bobus, aliisve animantibus.

*Περὶ ἑνώσεως, τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Ἕνωσίς ἐστι διεστώτων πραγμάτων κοινωνικὴ συνδρομή.

Γίνεται δὲ κατὰ ιβ' τρόπους· κατὰ κρᾶσιν, κατὰ σωρείαν, κατὰ φύρσιν, κατὰ ἀνάμιξιν, κατὰ σύγχυσιν, κατὰ ἁρμονίαν, κατὰ παράθεσιν, κατὰ συναλοιφὴν, κατὰ οὐσίαν, κατὰ σχέσιν, κατὰ σύνθεσιν, καθ' ὑπόστασιν μόνως.

Καὶ ἔστι κατὰ κρᾶσιν, ὡς ἐπὶ τῶν ὑγρῶν· οἴνου καὶ ὑδάτων.

Κατὰ σωρείαν, ὡς ἐπὶ ξηρῶν· σίτου καὶ κριθῆς.

Κατὰ φύρσιν, ὡς ἐπὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ· γῆς καὶ ὕδατος.

Κατὰ ἀνάμιξιν, ὡς ἐπὶ διαφόρων ἀλεύρων.

Κατὰ σύγχυσιν, ὡς ἐπὶ τηκτῶν· χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, κηροῦ καὶ πίσσης.

Κατὰ ἁρμονίαν, ὡς ἐπὶ λίθων.

Κατὰ παράθεσιν, ὡς ἐπὶ σανίδων.

Κατὰ συναλοιφὴν, ὡς ἐπὶ λαμπάδος ἐκ πυρὸς προερχομένης καὶ αὖθις ἑνουμένης.

Κατὰ οὐσίαν, ὡς ἐπὶ ἀτόμων, Πέτρου καὶ Παύλου, ἢ τινων ἵππων, ἢ βοῶν, ἢ ἑτέρων ζώων.

A Κατὰ σχέσιν, ὡς ἐπὶ φίλων καὶ γνωμῶν εἰς ἓν θέλημα συνερχομένων.

Κατὰ σύνθεσιν, ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος.

Καθ' ὑπόστασιν δὲ ἐπὶ μόνης λέγεται τῆς ἐν Χριστῷ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Ἓν γὰρ πρόσωπον ἔσχον αἱ δύο φύσεις, καὶ οὐ δύο, κατὰ τὸν λῆρον Νεστόριον.

Λέγεται δὲ καὶ οὐσιώδης ἡ τοιαύτη ἕνωσις, καὶ ἀληθής, καὶ οὐ κατὰ φαντασίαν. Καὶ ἄλλως δὲ, καθ' ὑπόστασιν ἕνωσίς ἐστιν ἡ τῶν ἑτεροουσίων εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνοδος, σωζομένης ἑκάστῳ μετὰ τὴν ἕνωσιν τῆς φυσικῆς ἰδιότητος.

Secundum respectum et affectum, ut in amicis ac sententiis ad unum quid volendum consentientibus.

Secundum compositionem, ut in anima et corpore.

Secundum hypostasim vero, de sola divinitatis et humanitatis in Christo copula dicitur. Unam enim personam ambæ naturæ habuerunt, non duas, ut deliravit Nestorius

Porro hæc unio substantialis dicitur, quia vera, et nequaquam fictitia sive imaginaria est. Alio item modo, unio secundum hypostasim concursus est rerum diversæ essentiæ, servata unicuique post unionem sua naturali proprietate.

---

**576** *Alterum rursus Damasceni fragmentum istud reperi in Nicetæ Choniatæ Thesauro manu exarato, cujus mihi peramice, ut et aliorum multorum, copiam fecit vir clarissimus doctissimusque D. Baluxius : habeturque lib.* XXIII, *ubi disputatur contra Sotericham Panteugenum, qui sacrificium Patri soli offerri a Filio dicebat : unde illud cum aliis Patrum locis transumpsit ediditque Leo Allatius in Vindiciis synodi Ephesinæ, p.* 596.

B

*Τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Πατὴρ, καθὸ Πατὴρ θέλει, ἢ καθὸ Θεός; Ἀλλ' εἰ μὲν καθὸ Πατὴρ, ἄλλο τὸ αὐτοῦ ἔσται παρὰ τὸ τοῦ Υἱοῦ θέλημα· οὐ γὰρ Πατὴρ ὁ Υἱός. Εἰ δὲ καθὸ Θεὸς, Θεὸς δὲ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἄρα τὸ θέλημα φύσεως, ἤγουν φυσικόν· καὶ σὺ γοῦν κατὰ τοῦτο συλλογισάμενος, ἐρώτησον· Ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καθὸ Πατὴρ προσεδέξατο τὸ τοῦ Μονογενοῦς αἷμα, ἢ καθὸ Θεός; Ἀλλ' εἰ μὲν καθὸ Πατὴρ, ἄλλη αὐτοῦ ἔσται παρὰ τὴν τοῦ Υἱοῦ δύναμίς τε καὶ ἐνέργεια· οὐ γὰρ Πατὴρ ὁ Υἱός. Εἰ δὲ καθὸ Θεὸς, Θεὸς δὲ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἄρα τὸ τοῦ Μονογενοῦς αἷμα, τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἡ αὐτὴ ἁγία Τριὰς καθὸ Θεὸς προσεδέξατο.

*Damasceni.*

Omnium Deus et Pater uti Deus vult, an uti Pater? Quod si uti Pater, alia erit ipsius ab ea quæ Filii est voluntas: neque enim Pater Filius est. Quod si uti Deus, Deus vero est et Filius et Spiritus sanctus: voluntas ergo naturæ est, sive naturalis. Sic tu hoc eodem modo argumentum formans, interroga: Omnium Deus et Pater, uti Pater accepit sanguinem, an uti Deus? Quod si uti Pater, alia erit ipsius ab ea quæ Filii tum facultas tum operatio: neque enim Filius Pater est. Quod si uti Deus, Deus vero et Filius et Spiritus sanctus est: igitur Unigeniti qui unus ex sancta Trinitate est, sanguinem ipsa sancta Trinitas uti Deus accepit.

---

*Quæ sequuntur reperi in Catena Regia in Lucam, cod.* 2440, *in cap.* III, *v.* 13.

C

*Τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Καὶ ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους τὸ Πνεῦμα κάτεισι. Θεὸς γάρ ἐστιν· ὁ δὲ Θεὸς πῦρ καταναλίσκον ἐστί. Διὰ τοῦτο πυρὶ λέγεται βαπτίζειν ὁ Χριστὸς, ἐπειδὴ ἐν εἴδει πυρίνων γλωττῶν ἐπὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν ἐξέχεεν, ἢ διὰ τὸ τοῦ μέλλοντος πυρὸς κολαστικόν. Βάπτισμα γὰρ κἀκεῖνο τελευταῖον, οὐ σωτήριον, ἀλλὰ τῆς μὲν κακίας ἀναιρετικόν· οὐκέτι γὰρ κακία καὶ ἁμαρτία πολιτεύεται· κολάζον δὲ ἀτελεύτητα.

*Τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Ἐπειδὴ πολλαχῶς τὸ πνεῦμα νοεῖται, λεκτέον τὰ σημαινόμενα. Πνεῦμα τοίνυν εἴρηται τὸ ἅγιον Πνεῦμα· λέγονται δὲ καὶ αἱ δυνάμεις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πνεύματα· ὡς τὸ, « Ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἑπτὰ πνεύματα. » Αἱ γὰρ ἐνέργειαι τοῦ Πνεύματος, D πνεύματα οἶμαι φίλον τῷ Ἡσαΐᾳ καλεῖν. Πνεῦμα καὶ ὁ ἄγγελος ὁ ἀγαθὸς, ὡς τὸ, « Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα. » Πνεῦμα καὶ ὁ δαίμων, ὡς τὸ, « Τὸ πνεῦμα τὸ ἄλαλον καὶ κωφόν. » Πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ, ὡς τὸ, « Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. » Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὁ νοῦς πνεῦμα λέγεται.

*Damasceni.*

Ac super apostolos Spiritus descendit: Deus quippe est. Deus vero ignis consumens est [1]. Quapropter Christus igne baptizare dicitur, quia super sanctos discipulos in ignearum linguarum specie Christi gratiam effudit: sive etiam propter ignis futuri vim puniendi; baptisma namque est et hoc postremum, non salutare, sed quo malitia aboleatur (non enim tunc amplius nequitia et peccatum locum habet), cæterum sine fine plectit.

*Damasceni.*

Quoniam vero spiritus multifarie accipitur, ejus nobis sunt edisserenda significata. Spiritus ergo dictus est Spiritus sanctus. Dicuntur etiam spiritus, virtutes Spiritus sancti, ut in illo loco: « Requiescent super eum septem spiritus [2]. » Operationes enim Spiritus, spiritus ab Isaia appellatas arbitror. Spiritus est et angelus bonus, secundum illud, « Qui facit angelos suos spiritus [3]. » Spiritus est et dæmon, ut fert illud: « Spiritus mutus et surdus [4]. » Spiritus item anima est, ut cum dicitur: « In manus tuas commendo spiritum

[1] Deut. IV, 24; Hebr. XII, 29. [2] Isa. XI, 2. [3] Psal. CIII, 17. [4] Matth. IX, 24.

meum [a]. » Aliquando rursum mens quoque spiritus vocatur. Spiritus item est ventus, ut illud : « Spiritus ubi vult spirat [b]. » Spiritus est et aer.

A Πνεῦμα καὶ ὁ ἄνεμος, ὡς τὸ, « Τὸ Πνεῦμα, ὅπου θέλει, πνεῖ. » Πνεῦμα καὶ ὁ ἀήρ.

**577** *Quæ sequuntur* De mensibus Macedonum, *reperi in cod. Reg.* 2910 *post quæstiones Anastasii, et in simili codice Bodleiano. n.* 297, *perinde habentur post easdem Anastasii quæstiones : nec dubium est quin excerpta sint ex ampliori quodam opere quod interierit, propter particulam* γὰρ, enim, *quæ ipso statim initio legitur. Hujus fragmenti partem citavit Usserius in opusculo* De Macedonum et Asianorum anno solari, *cap.* 5, *ubi observat menses qui dicuntur secundum Macedones, esse menses anni georgici, secundum illud Virgilii Georg. I :*

*Candidus auratis aperit cum cornibus annum*
*Taurus*, etc.

*In cod. Bibliothecæ Mediceæ plut.* 5, *n.* 50, *menses iidem secundum Judæos, Græcos, Macedones, et Ægyptios, eodem ordine recensentur : sed omisso Joannis Damasceni nomine.*

*Joannis Damasceni, De mensibus Macedonicis, ex Ecclesiastica traditione.*

Gentiles siquidem duodecim zodiaci signa esse aiunt quæ ex stellis constant, atque in cœlo motum contrarium habent, tam soli, quam lunæ, et reliquis quinque planetis ; per hæc vero duodecim signa septem planetas transire : cæterum septem planetarum hæc esse nomina : Sol, Luna, Jupiter, Mercurius, Mars, Venus, Saturnus. Planetas autem eos appellant, quia oppositum adversumque cœlo motum habent. In unaquaque vero cœli sphæra unum e septem planetis versari dicunt : ac quidem in prima et suprema Saturnum ; in secunda Jovem ; in tertia Martem ; in quarta Solem ; in quinta Venerem ; in sexta Mercurium ; in septima et infima Lunam. Sol itaque in quolibet zodiaci signo mensem unum insumit, et per duodecim menses duodecim hæc signa transcurrit. Hæc porro nomina sunt duodecim signorum, hique eorum menses : 1. Aries, mensis Martii die vicesima prima solem excipit. 2. Taurus, mensis Aprilis die 23. 3. Geminus, Maii 24. 4. Cancer, Junii 24. 5. Leo, Julii 25. 6. Virgo, Augusti 25. 7. Libra, Septembris 25. 8. Scorpius, Octobris 25. 9. Sagittarius, Novembris 25. 10. Capricornus, Decembris 25. 11. Amphora, Januarii 20. 12. Pisces, Februarii 20. At vero Luna singulo quovis mense duodecim signa peragrat, cumque omnibus sit inferior, ea celerius percurrit : velut si circulum facias intra circulum alium, circulus intraneus alio minor reperietur : consimiliter cursus Lunæ, quippe quæ in inferiori loco exsistit, brevior est, citiusque absolvitur.

*De mensibus diversis.*

*Menses secundum Romanos.*

1. Martius, dierum 31 : Dulci cibo et potu utere. 2. Aprilis, 30 : Ne raphanum edas. 3. Maius 31 : Podocephala ne comedas. 4. Junius 31 : Parumper aquæ bibe. 5. Julius 31 : Venereis abstine. 6. Augustus 31 : Herbas crudas ne manduces. 7. September 30 : Ne lacte vescaris. 8. October 31 : Ab **578** acerbis abstine. 9. November 30 : Cave ne sæpius laves. 10. December 31 : Ne manduces crambem. 11. Januarius 31 : Hora duodecima meri tantillum bibe. Februarius 28 : Ne betam comedas.

B Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν Μακεδόνων μηνῶν, ἐκ τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως.

Φασὶ γὰρ οἱ Ἕλληνες εἶναι δώδεκα ζώδια ἐξ ἀστέρων ἐν τῷ οὐρανῷ, ἐναντίαν κίνησιν ἔχοντα τῷ τε ἡλίῳ, καὶ τῇ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις πέντε πλανήταις, καὶ διὰ δώδεκα ζωδίων παρέρχεσθαι τοὺς ἑπτά. Τῶν δὲ ἑπτὰ πλανητῶν τὰ ὀνόματα εἰσὶ ταῦτα· Ἥλιος, Σελήνη, Ζεὺς, Ἑρμῆς, Ἄρης, Ἀφροδίτη, Κρόνος. Πλανήτας δὲ καλοῦσιν αὐτοὺς διὰ τὸ ἐναντίαν αὐτοὺς τοῦ οὐρανοῦ κινεῖσθαι κίνησιν. Εἶναι δὲ καθ' ἑκάστην ζώνην τοῦ οὐρανοῦ ἕνα τῶν ἑπτὰ πλανητῶν· ἕνα μὲν ἐν τῇ πρώτῃ καὶ ἀνωτέρᾳ τὸν Κρόνον· ἐν δὲ τῇ δευτέρᾳ τὸν Δία· ἐν τῇ τρίτῃ τὸν Ἄρεα· ἐν δὲ τῇ τετάρτῃ τὸν Ἥλιον· ἐν δὲ τῇ πέμπτῃ τὴν Ἀφροδίτην· ἐν δὲ τῇ ἕκτῃ τὸν Ἑρμῆν· ἐν δὲ τῇ C ἑβδόμῃ καὶ κατωτέρᾳ τὴν Σελήνην. Ὁ μὲν οὖν Ἥλιος καθ' ἕκαστον ζώδιον ἀποτελεῖ μῆνα ἕνα, καὶ διὰ τῶν δώδεκα μηνῶν τὰ δώδεκα ζώδια διέρχεται. Τῶν δὲ δώδεκα ζωδίων τὰ ὀνόματα εἰσὶ ταῦτα, καὶ οἱ τούτων μῆνες· α', Κριὸς· μηνὶ Μαρτίῳ κα' δέχεται τὸν ἥλιον· β', Ταῦρος· μηνὶ Ἀπριλλίῳ κγ'· γ', Δίδυμος Μαΐῳ κδ'· δ', Καρκίνος Ἰουνίῳ κδ'· ε', Λέων Ἰουλίῳ κε'· ϛ', Παρθένος, Αὐγούστῳ κε'. ζ', Ζυγὸς, Σεπτεμβρίῳ κε'· η'. Σκορπίος, Ὀκτωβρίῳ κε'· θ'. Τοξότης, Νοεμβρίῳ κε'· ι', Αἰγόκερως, Δεκεμβρίῳ κε'· ια', Ὑδροχόος, Ἰαννουαρίῳ κ'· ιβ', Ἰχθῦς, [illegible]βρουαρίῳ κ'. Ἡ δὲ Σελήνη καθ' ἕκαστον μῆνα τὰ ιβ' ζώδια διέρχεται, καὶ κατωτέρα παροῦσα, καὶ ταχύτερον ταῦτα διοδεύουσα· ὡς ἐὰν ποιήσῃς πόλον ἔνδον ἄλλου πόλου, ὁ ἔνδον πόλος μικρότερος εὑρεθήσεται. Οὕτω καὶ ὁ δρόμος τῆς Σελήνης κατωτέρας D οὔσης ὀλιγότερός ἐστιν, καὶ ἀνύεται τάχιον.

*Περὶ διαφόρων μηνῶν.*

*Μῆνες κατὰ Ῥωμαίους.*

α'. Μάρτιος λα'· Γλυκοφαγεῖ, γλυκοποτεῖ. β'. Ἀπρίλλιος λ'· Ῥαφάνης μὴ φάγῃς. γ'. Μάϊος λα'· Ποδοκέφαλα μὴ φάγῃς. δ'. Ἰούνιος λα'· Πίνε ὕδωρ ὀλίγον. ε'. Ἰούλιος λα'· Ἀπέχου ἀφροδισίων. ϛ'. Αὔγουστος λα'· Ὠμὰ λάχανα μὴ φάγῃς. ζ'. Σεπτέμβριος λ'· Γάλα μὴ φάγῃς. η'. Ὀκτώβριος λα'· Ἀπέχου ὀξυφαγίας. θ'. Νοέμβριος λ'· Ἀπέχου πολυλουσίας. ι'. Δεκέμβριος λα'· Κράμβην μὴ φάγῃς. ια'. Ἰαννουάριος λα'· Ὥρα ιβ' πίνε ἄκρατον ὀλίγον. ιβ'. Φεβρουάριος κη'· Σεῦτλον μὴ φάγῃς.

[a] Psal. xxx, 6. [b] Joan. iii, 8.

*Μῆνες κατὰ Ἰουδαίους.*

α'. Νισάν. β'. Ἰάρ· γ'. Σιουάν. δ'. Θαμούζ. ε'. Ἄβ. ς'. Ἀλούλ. ζ'. Θερσή [a]. η'. Μαρσουάν. θ'. Χασλεῦ. ι'. Τιβήθ. ια'. Σαβάτ. ιβ'. Ἀδάρ.

*Menses secundum Judæos.*

1. Nisan. 2. Jar. 3. Sivan. 4. Thamuz. 5. Ab. 6. Elul. 7. Tisri. 8. Marchsouan. 9. Chasleu. 10. Tebeth. 11. Sabat. 12. Adar

*Μῆνες κατὰ Μακεδόνας* (1).

α'. Ταῦρος. β'. Δίδυμος· γ'. Καρκῖνος. δ'. Λέων. ε'. Παρθένος. ς' Ζυγός. ζ'. Σκορπίος. η'. Τοξότης. θ'. Αἰγόκερως. ι'. Ὑδροχόος. ια'. Ἰχθῦς. ιβ'. Κριός.

*Menses secundum Macedones.*

1. Taurus. 2. Geminus. 3. Cancer. 4. Leo. 5. Virgo. 6. Libra. 7. Scorpius. 8. Sagittarius. 9. Capricornus. 10. Hydria. 11. Pisces. 12. Aries.

*Μῆνες κατὰ Ἕλληνας* (2).

α'. Ξανθικός. β'. Ἀρτεμίσιος. γ'. Δαίσιος. δ'. Πάνεμος. ε'. Λῷος. ς'. Γορπιαῖος. ζ'. Ὑπερβερεταῖος. η'. Δῖος. θ'. Ἀπελλαῖος. ι'. Αὐδυναῖος. ια'. Περίτιος. ιβ'. Δύστρος.

*Menses secundum Græcos.*

1. Xanthicus. 2. Artemisius. 3. Dæsius. 4. Panemus 5. Lous. 6. Gorpiæus. 7. Hyperberetæus. 8. Dius. 9. Appellæus. 10. Audinæus. 11. Peritius. 12. Dystrus.

*Μῆνες κατὰ Αἰγυπτίους.*

α'. Φαρμουθί. β'. Παχών. γ'. Παυνί. δ'. Ἐπιφί. ε'. Μεσωρί. ς'. Θώθ. ζ'. Φαωφί. η'. Ἀθύρ. θ'. Χοιάκ. ι'. Τυβί. ια'. Μεχείρ. ιβ'. Φαμενώθ.

*Menses secundum Ægyptios.*

1. Pharmuthi. 2. Pachon. 3. Pauni. 4. Epiphi, 5. Mesori. 6. Thoth. 7. Paophi. 8. Athyr. 9. Chœak. 10. Tybi. 11. Mechir. 12. Phanemoth.

[a] Emenda. Θισρί.

NOTÆ.

(1) Κατὰ Μακεδόνας, *secundum Macedones* : Europæos scilicet, non Asiaticos.

(2) Κατὰ Ἕλληνας, *secundum Græcos* : seu Syro-Macedones qui, Alexandro Magno duce, Asiam et Syriam occuparunt, de quorum anno solari dissertationem scripsit Usserius, tum subinde eminentissimus Cardinalis Norisius. Athenienses menses suos nominibus aliis nuncupabant.

## 579 IN CANONEM PASCHALEM ADMONITIO.

Quem hic exhibeo Canonem Paschalem, seu laterculum ad inveniendum diem Paschæ, in duobus Regiis codicibus reperi, necnon cap. 10 Computi Isaaci Argyri, quem Petavius edidit in Uranologia : habent et alii aliarum Europæ Bibliothecarum codices, et ubique sancti Joannis Damasceni nomen ei præfixum est. In Reg. 2700 : Τοῦτό ἐστι τὸ Πασχάλιον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ. *Hic est Canon Paschalis sancti Joannis Damasceni.* In altero, Πασχάλιον σὺν Θεῷ συντεθὲν παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ. *Canon Paschalis Deo dante compositus a sancto Patre nostro Damasceno.* Apud Argyrum denique cap. 10 : Κανόνιον τῆς τοῦ σεβασμίου καὶ μεγάλου Πάσχα εὑρέσεως· παρὰ τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ *Laterculus venerandi et magni Paschatis inveniendi a sancto Joanne Damasceno conditus.* Ejus auctorem esse Joannem nostrum Damascenum haud melius probavero, quam allato doctissimi Petavii judicio, quo in Isaaci Argyri circa Canonem hunc inconsiderantiam et ἀκρισίαν animadvertit, pag. 320 : *Canonem Paschalem, inquit, quem cap.* X *proposuit, cujusque terminos Paschales biduo Nicephorus anticipavit, conditum esse suspicatur ante annos* 608, *quam ista proderet. Quoniam biduum Paschata Judaica moratur; etsi nondum expletos illos esse duos dies asserit : sed de iis superesse adhuc horas tres, quibus exhauriendis anni octo et triginta desiderantur. Siquidem cyclo ineunte* 3 ( *hic est annus Christi Dionysianus* 1373 ) *plenilunium Judaicum incidit post horas tres æquabiliter ab ortu solis diei* VIII *Aprilis. Erat annus Constantinopolitanus* 6881. *Itaque post annos triginta octo, videlicet anno* 6919, *qui est Dionysianus* 1411, *plena fiet, inquit, bidui* προήγησις. *Hæc Argyrus. Et quidem revera anno illo, quem dicit, Christi* 1373, *Judaicum plenilunium contigit horis circiter tribus post solis exortum. Erat annus Judaicus* 5133, *cujus Tisri iniit Augusti,* 30, *feria* 2, *anno Christi* 1372, *cyclo solis Romano IX, littera D. C. Nam illius character erat* 2, 3, 606. *Nisan autem character* 5, 20, 757, *feria* 6 *ob translationem; Martii* 25, *cyclo solis Romano X, littera... anno Christi* 1373. *Plenilunium ergo commissum est Apr.* 8, *fer.* 6, 15, 73, *post ortum solis. Nam epilogismus Judaicus ab occasu solis incipit. Sed mirus hominis stupor : qui non animadverterit terminos Paschales, qui in hoc laterculo descripti sunt, cui Damascenus auctor inscribitur, non alios esse quam Nicœnos, quibus Theophilus, Cyrillus, et Catholici deinceps usi sunt. At Isaacus circa annum Christi* 765, *Canonem illum conditum ac terminos esse constitutos, existimat. Detractis enim* 608 *de* 1373, *exsistit annus* 765. *Sane Joannes Damascenus hoc sæculo vixit, qui laterculi hujus artificiosi conditor esse potuit : non tamen terminos instituit. Sed Argyrum fefellit id de quo ante monui. Putavit eo tempore quo Paschales fixi sunt termini, plenam lunam in eos incurrisse : quod quidem sancti Damasceni ætate contigit : cum olim Nicœno sæculo biduo fere plenilunia prævenirent.* Joannes Hierosolymitanus Damascenum astronomiæ peritissimum fuisse refert in ejus Vita, idque colligi posse ait ex paucis illis quæ ad rudiorum eruditionem scripsit : in quibus utique fuerit hic Canon paschalis. Hujus porro condendi vel potius describendi occasionem fortasse Damasceno nostro dederit dissensio hæreticorum a Catholicis quam Theophanes anno 20 Copronymi accidisse refert, ut Catholici die sexto Aprilis Pascha celebrarint, hæretici die 13, quod tamen doctissimus Antonius Pagi in annum 19 ejusdem Copronymi et Christi 759, rejiciendum observat, atque Gallos nostros secundum cyclum Victorinum, una cum Alexandrinis Paschæ festivitatem perinde egisse, atque adeo cum Cophtis Jacobitis, quos ejusdem sectæ Syri imitabantur.

## 580 ΠΑΣΧΑΛΙΟΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ.

ΟΙ ΚΥΚΛΟΙ ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ.

| Ὁ κύκλος τῆς σελ[illegible] | Τὸ νομικὸν Πάσχα | α<br>ζ<br>ιη<br>ιβ | β<br>ιγ<br>ιθ<br>κδ | γ<br>ιδ<br>κε<br>η | θ<br>ιε<br>κς<br>κ | ι<br>κα<br>κζ<br>δ | α<br>ια<br>κβ<br>[illegible] | ς<br>ιζ<br>κς<br>κη | [illegible] |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Α | Ἀπριλ. [illegible] | Φευρου. ι<br>Ἀπριλ. ζ<br>[illegible] | Φευρου. θ<br>Ἀπριλ. ς<br>κζ | Φευρου. η<br>Ἀπριλ. ε<br>κη | Φευρου. ζ<br>Ἀπριλ. δ<br>κθ | Φευρου. ς<br>Ἀπριλ. γ<br>[illegible] | Φευρου. ιβ<br>Ἀπριλ. θ<br>κδ | Φευρου. ια<br>Ἀπριλ. η<br>κε | ιθ |
| Β | Μαρτίου. κβ | Ἰαννου. κζ<br>Μαρτ. κδ<br>μ | Ἰαννο. κς<br>Μαρτ. κγ<br>μα | Φευρου. α<br>Μαρτ. κθ<br>λε | Ἰαννου. λα<br>Μαρτ. κη<br>[illegible] | Ἰαννου. λ<br>Μαρτ. κζ<br>λζ | Ἰαννου. κθ<br>Μαρτ. κς<br>λη | Ἰαννου. κη<br>Μαρτ. κε<br>λθ | κε |
| Γ | Ἀπριλ. ι | Φευρου. ιζ<br>Ἀπριλ. ιδ<br>ιθ | Φευρου. ις<br>Ἀπριλ. ιγ<br>κ | Φευρου. ιε<br>Ἀπριλ. ιβ<br>κα | Φευρου. ιδ<br>Ἀπριλ. ια<br>κβ | Φευρου. κ<br>Ἀπριλ. ιζ<br>ις | Φευρου. ιθ<br>Ἀπριλ. ιη<br>ιζ | Φευρου. ιη<br>Ἀπριλ. ιε<br>ιη | ς |
| Δ | Μαρτίου. [illegible] | Φευρου. γ<br>Μαρτ. λα<br>λγ | Φευρου. θ<br>Ἀπριλ. ς<br>κζ | Φευρου. η<br>Ἀπριλ. ε<br>κη | Φευρου. ζ<br>Ἀπριλ. δ<br>κθ | Φευρου. ς<br>Ἀπριλ. γ<br>[illegible] | Φευρου. ε<br>Ἀπριλ. β<br>λ | Φευρου. δ<br>Ἀπριλ. α<br>λβ | [illegible] |
| Ε | Ἀπριλ. ιη | Φευρου. κδ<br>Ἀπριλ. κα<br>ιβ | Φευρου. κγ<br>Ἀπριλ. κ<br>ιγ | Φευρου. κβ<br>Ἀπριλ. ιθ<br>ιδ | Φευρου. κη<br>Ἀπριλ. κε<br>η | Φευρου. κζ<br>Ἀπριλ. κδ<br>θ | Φευρου. κς<br>Ἀπριλ. κγ<br>ι | Φευρου. κε<br>Ἀπριλ. κβ<br>ια | κη |
| Ϛ | Ἀπριλ. [illegible] | Φευρου. ιζ<br>Ἀπριλ. ιδ<br>ιθ | Φευρου. ις<br>Ἀπριλ. ιγ<br>κ | Φευρου. ιε<br>Ἀπριλ. ιβ<br>κα | Φευρου. ιδ<br>Ἀπριλ. ια<br>κβ | Φευρου. ιγ<br>Ἀπριλ. ι<br>κγ | Φευρου. ιβ<br>Ἀπριλ. θ<br>κδ | Φευρου. ια<br>Ἀπριλ. η<br>κε | θ |
| Ζ | Μαρτίου. κζ | Φευρου. γ<br>Μαρτ. λα<br>λγ | Φευρου. β<br>Μαρτ. λ<br>λδ | Φευρου. α<br>Μαρτ. κθ<br>λε | Ἰαννου. λα<br>Μαρτ. κη<br>λ- | Φευρου. ς<br>Ἀπριλ. γ<br>λ | Φευρου. ε<br>Ἀπριλ. β<br>λ | Φευρου. δ<br>Ἀπριλ. α<br>λβ | κ |
| Η | Ἀπριλ. ζ | Φευρου. κδ<br>Ἀπριλ. κα<br>ιβ | Φευρου. κγ<br>Ἀπριλ. κ<br>ιγ | Φευρου. κβ<br>Ἀπριλ. ιθ<br>ιδ | Φευρου. κα<br>Ἀπριλ. ιη<br>ιε | Φευρου. κ<br>Ἀπριλ. ιζ<br>ις | Φευρου. ιθ<br>Ἀπριλ. ις<br>ιζ | Φευρου. κε<br>Ἀπριλ. κβ<br>ια | α |
| Θ | Ἀπριλ. δ | Φευρου. ι<br>Ἀπριλ. ζ<br>[illegible] | Φευρου. θ<br>Ἀπριλ. ς<br>κζ | Φευρου. η<br>Ἀπριλ. ε<br>κη | Φευρου. ιδ<br>Ἀπριλ. ια<br>κβ | Φευρου. ιγ<br>Ἀπριλ. ι<br>κγ | Φευρου. ιβ<br>Ἀπριλ. θ<br>κδ | Φευρου. ια<br>Ἀπριλ. η<br>κε | [illegible] |
| Ι | Μαρτίου. κδ | Φευρου. γ<br>Μαρτ. λα<br>[illegible] | Φευρου. β<br>Μαρτ. λ<br>λδ | Φευρου. α<br>Μαρτ. κθ<br>λε | Ἰαννου. λα<br>Μαρτ. κη<br>λς | Ἰαννου. λ<br>Μαρτ. κζ<br>λζ | Ἰαννου. κθ<br>Μαρτ. κς<br>λη | Ἰαννου. κη<br>Μαρτ. κε<br>λθ | [illegible] |
| ΙΑ | Ἀπριλ. ιβ | Φευρου. ια<br>Ἀπριλ. ιδ<br>ιθ | Φευρου. ις<br>Ἀπριλ. ιγ<br>κ | Φευρου. κβ<br>Ἀπριλ. ιθ<br>ιδ | Φευρου. κα<br>Ἀπριλ. ιη<br>ιε | Φευρου. κ<br>Ἀπριλ. ιζ<br>ις | Φευρου. ιη<br>Ἀπριλ. ις<br>ιζ | Φευρου. ιη<br>Ἀπριλ. ιε<br>ιη | δ |
| ΙΒ | Ἀπριλ. α | Φευρου. κς<br>Ἀπριλ. ζ<br>κς | Φευρου. θ<br>Ἀπριλ. ς<br>κζ | Φευρου. η<br>Ἀπριλ. ε<br>κη | Φευρου. ζ<br>Ἀπριλ. δ<br>κθ | Φευρου. ς<br>Ἀπριλ. γ<br>[illegible] | Φευρου. ε<br>Ἀπριλ. β<br>[illegible] | Φευρου. α<br>Ἀπριλ. η<br>κε | ια |
| ΙΓ | Μαρτίου. κα | Ἰαννου. κζ<br>Μαρτ. κδ<br>μ | Ἰαννο. κς<br>Μαρτ. κγ<br>μα | Ἰαννου. κε<br>Μαρτ. κγ<br>μβ | Ἰαννου. λα<br>Μαρτ. κη<br>[illegible] | Ἰαννου. λ<br>Μαρτ. κζ<br>λζ | Ἰαννου. κθ<br>Μαρτ. κς<br>λη | Ἰαννου. κη<br>Μαρτ. κε<br>λθ | κς |
| ΙΔ | Ἀπριλ. θ | Φευρου. κζ<br>Ἀπριλ. ιδ<br>ιθ | [illegible]<br>Ἀπριλ. ιγ<br>κ | Φευρου. ιε<br>Ἀπριλ. ιβ<br>κα | Φευρου. ιδ<br>Ἀπριλ. ια<br>κβ | Φευρου. ιγ<br>Ἀπριλ. ι<br>κγ | Φευρου. ιθ<br>Ἀπριλ. ις<br>ιθ | Φευρου. ιη<br>Ἀπριλ. ιε<br>ιη | ζ |
| ΙΕ | Μαρτίου. κθ | Φευρου. γ<br>Μαρτ. λα<br>λγ | Φευρου. β<br>Μαρτ. λ<br>λδ | Φευρου. η<br>Ἀπριλ. ε<br>κη | Φευρου. ζ<br>Ἀπριλ. δ<br>κθ | Φευρου. ς<br>Ἀπριλ. γ<br>[illegible] | Φευρου. ε<br>Ἀπριλ. β<br>[illegible] | Φευρου. δ<br>Ἀπριλ. α<br>[illegible] | [illegible] |
| [illegible] | Ἀπριλ. ιζ | Φευρου. κδ<br>Ἀπριλ. κα<br>ιβ | Φευρου. κγ<br>Ἀπριλ. κ<br>ιγ | Φευρου. κβ<br>Ἀπριλ. ιθ<br>ιδ | Φευρου. κα<br>Ἀπριλ. ιη<br>ιε | Φευρου. κζ<br>Ἀπριλ. κδ<br>θ | Φευρου. κς<br>Ἀπριλ. κγ<br>ι | Φευρου. κε<br>Ἀπριλ. κβ<br>ια | κζ |
| ΙΖ | Ἀπριλ. ε | Φευρου. ι<br>Ἀπριλ. ζ<br>[illegible] | Φευρου. θ<br>Ἀπριλ. ς<br>κζ | Φευρου. ιε<br>Ἀπριλ. ιβ<br>κα | Φευρου. ιδ<br>Ἀπριλ. ια<br>κβ | Φευρου. ιγ<br>Ἀπριλ. ι<br>κγ | Φευρου. ιβ<br>Ἀπριλ. θ<br>κδ | Φευρου. ια<br>Ἀπριλ. η<br>κε | ι |
| ΙΗ | Μαρτίου. κε | Φευρου. γ<br>Μαρτ. λα<br>[illegible] | Φευρου. β<br>Μαρτ. λ<br>κδ | Φευρου. α<br>Μαρτ. κθ<br>λε | Ἰαννου. λα<br>Μαρτ. κη<br>[illegible] | Ἰαννου. λ<br>Μαρτ. κζ<br>[illegible] | Ἰαννου. κθ<br>Μαρτ. κς<br>λη | Φευρου. δ<br>Ἀπριλ. α<br>[illegible] | κα |
| ΙΘ | Ἀπριλ. ιγ | Φευρου. ιζ<br>Ἀπριλ. ιδ<br>ιθ | Φευρου. κγ<br>Ἀπριλ. κ<br>ιγ | Φευρου. κβ<br>Ἀπριλ. ιθ<br>ιδ | Φευρου. κα<br>Ἀπριλ. ιη<br>ιε | Φευρου. κ<br>Ἀπριλ. ιζ<br>ις | Φευρου. ιθ<br>Ἀπριλ. ις<br>ιζ | Φευρου. ιη<br>Ἀπριλ. ιε<br>ιη | β |

(*) Primus hic numerus primum diem τῆς ἀπόχρεω denotat: secundus, Paschatis: tertius numerum dierum jejunii *Apostolorum* et sic in aliis.

## 581 CANON PASCHALIS SANCTI JOANNIS DAMASCENI.

CYCLI SOLIS.

| Solis. | Pa[illegible] lega[illegible] | 1<br>7<br>18<br>12 | 2<br>13<br>19<br>24 | 3<br>14<br>25<br>8 | 9<br>15<br>26<br>20 | 10<br>21<br>27<br>4 | 5<br>11<br>22<br>16 | 6<br>17<br>28<br>28 | [illegible] |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | Aprilis. | Febr. 10<br>April. 7<br>26 | Febr. 9<br>April. 6<br>27 | Febr. 8<br>April. 5<br>28 | Febr. 7<br>April. 4<br>29 | Febr. 6<br>April. 3<br>30 | Febr. 12<br>April. 9<br>24 | Febr. 11<br>April. 8<br>25 | 14 |
| II | Martii.<br>23 | Januar. 27<br>Mart. 24<br>40 | Jan. 26<br>Mart. 23<br>41 | Febr. 1<br>Mart. 29<br>35 | Jan. 31<br>Mart. 28<br>36 | Jan. 30<br>Mart. 27<br>37 | Jan. 29<br>Mart. 26<br>38 | Jan. 28<br>Mart. 25<br>39 | 25 |
| III | Aprilis.<br>10 | Febr. 17<br>April. 14<br>19 | Febr. 18<br>April. 15<br>20 | Febr. 15<br>April. 12<br>21 | Febr. 14<br>April. 11<br>22 | Febr. 20<br>April. 17<br>16 | Febr. 19<br>April. 18<br>17 | Febr. 18<br>April. 15<br>18 | 6 |
| IV | Martii.<br>30 | Febr. 3<br>Mart. 31<br>33 | Febr. 9<br>April. 6<br>27 | Febr. 8<br>April. 5<br>28 | Febr. 7<br>April. 4<br>29 | Febr. 6<br>April. 3<br>30 | Febr. 5<br>April. 2<br>31 | Febr. 4<br>April. 1<br>32 | 17 |
| V | Aprilis.<br>18 | Febr. 24<br>April. 21<br>12 | Febr. 23<br>April. 20<br>13 | Febr. 22<br>April. 19<br>14 | Febr. 28<br>April. 25<br>8 | Febr. 27<br>April. 24<br>9 | Febr. 26<br>April. 23<br>10 | Febr. 25<br>April. 22<br>11 | 28 |
| VI | Aprilis. | Febr. 17<br>April. 14<br>19 | Febr. 16<br>April. 13<br>20 | Febr. 15<br>April. 12<br>21 | Febr. 14<br>April. 11<br>22 | Febr. 13<br>April. 10<br>23 | Febr. 12<br>April. 9<br>24 | Febr. 11<br>April. 8<br>25 | 9 |
| VII | Martii.<br>27 | Febr. 3<br>Mart. 31<br>33 | Febr. 2<br>Mart. 30<br>34 | Febr. 1<br>Mart. 29<br>35 | Jan. 31<br>Mart. 28<br>36 | Febr. 6<br>April. 3<br>30 | Febr. 5<br>April. 2<br>31 | Febr. 4<br>April. 1<br>32 | 20 |
| VIII | Aprilis. | Febr. 24<br>April. 21<br>12 | Febr. 23<br>April. 20<br>13 | Febr. 22<br>April. 19<br>14 | Febr. 21<br>April. 18<br>15 | Febr. 20<br>April. 17<br>16 | Febr. 19<br>April. 16<br>17 | Febr. 25<br>April. 22<br>11 | 1 |
| IX | Aprilis. | Febr. 10<br>April. 7<br>26 | Febr. 9<br>April. 6<br>27 | Febr. 8<br>April. 5<br>28 | Febr. 14<br>April. 11<br>22 | Febr. 13<br>April. 10<br>23 | Febr. 12<br>April. 9<br>24 | Febr. 11<br>April. 8<br>25 | 12 |
| X | Martii.<br>24 | Febr. 3<br>Mart. 31<br>33 | Febr. 2<br>Mart. 30<br>34 | Febr. 1<br>Mart. 29<br>35 | Jan. 31<br>Mart. 28<br>36 | Jan. 30<br>Mart. 27<br>37 | Jan. 29<br>Mart. 26<br>38 | Jan. 28<br>Mart. 25<br>39 | 23 |
| XI | Aprilis.<br>12 | Febr. 11<br>April 14<br>19 | Febr. 16<br>April. 13<br>20 | Febr. 22<br>April. 19<br>14 | Febr. 21<br>April. 18<br>15 | Febr. 20<br>April. 17<br>16 | Febr. 18<br>April. 16<br>17 | Febr. 18<br>April. 15<br>18 | 4 |
| XII | Aprilis.<br>1 | Febr. 26<br>April. 17<br>26 | Febr. 9<br>April. 6<br>27 | Febr. 8<br>April. 5<br>28 | Febr. 7<br>April. 4<br>29 | Febr. 6<br>April. 3<br>30 | Febr. 5<br>April. 2<br>31 | Febr. 4<br>April. 8<br>25 | 15 |
| XIII | Martii.<br>21 | Jan. 27<br>Mart. 24<br>40 | Jan. 26<br>Mart. 23<br>41 | Jan. 25<br>Mart. 22<br>42 | Jan. 31<br>Mart. 28<br>36 | Jan. 30<br>Mart. 27<br>37 | Jan. 29<br>Mart. 26<br>38 | Jan. 28<br>Mart. 25<br>39 | 26 |
| XIV | Aprilis.<br>9 | Febr. 27<br>April. 14<br>19 | Febr. 19<br>April. 16<br>20 | Febr. 15<br>April. 12 | Febr. 14<br>April. 11<br>22 | Febr. 13<br>April. 10<br>23 | Febr. 19<br>April. 16<br>19 | Febr. 18<br>April. 15<br>18 | 7 |
| XV | Martii.<br>29 | Feb. 3<br>Mart. 31<br>33 | Febr. 2<br>Mart. 30<br>34 | Febr. 8<br>April. 5<br>28 | Febr. 7<br>April. 4<br>29 | Febr. 6<br>April. 3<br>30 | Febr. 5<br>April. 2<br>31 | Febr. 4<br>April. 1<br>32 | 18 |
| XVI | Aprilis.<br>17 | Febr. 24<br>April. 21<br>12 | Febr. 23<br>April. 20<br>13 | Febr. 22<br>April. 19<br>14 | Febr. 21<br>April. 18<br>15 | Febr. 27<br>April. 24<br>9 | Febr. 26<br>April. 23<br>10 | Febr. 25<br>April. 22<br>11 | 27 |
| XVII | Aprilis.<br>6 | Febr. 26<br>April. 7<br>26 | Febr. 9<br>April. 6<br>27 | Febr. 15<br>April. 12<br>21 | Febr. 14<br>April. 11<br>22 | Febr. 13<br>April. 10<br>23 | Febr. 12<br>April. 9<br>24 | Febr. 11<br>April. 8<br>25 | 10 |
| XVIII | Martii.<br>25 | Febr. 3<br>Mart. 31<br>33 | Febr. 2<br>Mart. 30<br>34 | Febr. 1<br>Mart. 29<br>35 | Jan. 31<br>Mart. 28<br>36 | Jan. 30<br>Mart. 27<br>37 | Jan. 29<br>Mart. 26<br>38 | Febr. 4<br>April. 1<br>32 | 21 |
| XIX | Aprilis.<br>13 | Febr. 17<br>April. 14<br>10 | Febr. 23<br>April. 20<br>13 | Febr. 22<br>April. 19<br>14 | Febr. 21<br>April. 18<br>15 | Febr. 20<br>April. 17<br>16 | Febr. 19<br>April. 16<br>17 | Febr. 18<br>April. 15<br>18 | 2 |

*Sextum quod subjungo fragmentum epistolæ est, descriptum ex cod. Barocciano n. 10, quem ante 306 annos exaratum ferunt; multis vero mendis laborat, quæ ægre sanari possunt.*

582 *Epistola beatissimi eximiique philosophi domini Joannis presbyteri Damasceni ad quemdam missa.*

*Quid est homo?*

Homo est animal rationale, mortale, intellectus et doctrinæ capax. Constat autem ex elementis quatuor, sive ex sanguine, pituita, flava bili, et nigra bili. Ac sanguis quidem est in corde, estque itidem in corde spiritus. Flava vero bilis in hepate et in stomacho: nigra bilis in splene et renibus. Pituita denique in cerebro et infima ventriculi parte. Atque illi quidem, qui sanguine puro constant, hi vultu semper hilari et jucundo sunt, oblectationibusque ac risui propensius indulgent, decoroque et florenti colore vernant. Qui vero flavæ bilis sunt, hi acres, temerarii et audaces, ad iram proclives, et amari sunt, colorem subinde mutantes. Qui autem atræ bilis, hi segnes, pusillanimes, infirma valetudine, pigri, et timidi sunt. Qui demum pituitosi, hi tristes, imo et frigidi sunt, immemores et obliviosi, somno dediti, et albo colore. Cæterum in puerili ætate sanguis abundat, usque ad annum decimum quartum. In adolescentibus flava bilis, usque ad vigesimum octavum annum; atra bilis copiosior affluit in perfecta ætate, usque ad annum quadragesimum secundum. Tandem in senibus pituita prævalet usque ad octogesimum annum. Quocirca pueri quidem propter sanguinem calidi humidique sunt; adolescentes, ob flavam bilem calidi et sicci; qui perfectæ sunt ætatis, ex atra bili frigidi et sicci: ac senes ob pituitam frigidi humidique sunt. Tempus capitis, rector est corporis: et quod cerebrum bene incolume est et sanum, cuncta corporis membra pace fruuntur. Porro vis et sagacitas ex jecore ad cerebrum mittitur, in quo animæ sedes est, atque sensorum fundus et abyssus. Caput autem quinque suturas habet. Quinimo reperitur etiam caput quod unius duntaxat suturæ sit; unde fit ut illud omni parte sanitatem et incolumitatem obtineat? Atqui cerebrum tres meninges seu membranas habet, quarum prima succinctoria est: secunda valli speciem præfert: et tertia.. Tres vero sunt cerebri partes: quarum prima varicosa est, secunda... tertia intelligentiæ capax. Est autem suapte substantia calidum. Differt cerebrum a medulla, quod album sit et sanguinis expers, medulla vero squalida et sanguinea. Corpus hominis ex quatuor elementis consistit. Habet enim in seipso sanguinem, pituitam, flavam bilem, et atram bilem. Unusquisque horum humorum proprium suum locum efficit. Sanguis dextram partem supra jecur tenet: flava bilis, sinistram liene superiorem: atra bilis juxta lumbos supra renes:

A *Ἐπιστολὴ τοῦ μακαριωτάτου καὶ φιλοσοφωτάτου κυρίου Ἰωάννου πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, πρός τινα πεμφθεῖσα.*

*Τί ἐστιν ἄνθρωπος;*

Ἄνθρωπος ἐστι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νου ... ἐπιστήμης δεκτικόν· συνίσταται δὲ ἐκ τεσσάρων στοιχείων, ἤγουν ἐξ αἵματος, φλέγματος, χολῆς ξανθῆς, καὶ χολῆς μελαίνης. Καὶ τῷ μεν [a] αἵματι ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὸ πνεῦμα· ἡ δε χολὴ ἡ ξανθὴ, ἐν τῷ ἥπατι καὶ ἐν τῷ στομαχῳ· ἡ δὲ μελαίνη χολὴ, ἐν τῇ σπλήνῃ, καὶ ἐν τῇ ψόᾳ· τὸ δὲ φλέγμα, ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ καὶ ἐν τῇ κοίτῃ [b]. Καὶ ὅσοι μὲν ἐξ αἵματος καθαρου τυγχάνουσιν, οὑτοί εἰσι πάντοτε χαίροντες καὶ παίζοντες καὶ γελῶντες, καὶ εἰσὶν ἀνθηροὶ, καὶ καλόχρωοι· ὅσοι δὲ ἀπὸ χολῆς ξανθῆς B τυγχάνουσιν, εἰσὶ γοργοὶ καὶ εὔτολμοι, ὀργίλοι καὶ πικροὶ καὶ αλλόχρωοι· ὅσοι δὲ ἀπὸ χολῆς μελαίνης τυγχάνουσιν, εἰσὶ ῥάθυμοι καὶ ὀλιγόψυχοι, φιλάσθενοι καὶ ὀκνηροὶ καὶ δειλοί· ὅσοι δὲ ἀπὸ φλέγματος τυγχάνουσιν, εἰσὶ λυπηροὶ, καὶ μὴν καὶ ψυχροὶ, ἀμνήμονες καὶ διαλελησμένοι, τὰ πολλὰ κοιμώμενοι, καὶ λευκόχροοι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς παιδικῆς ἡλικίας τὸ αἷμα πληθύνεται ἑως ἐτῶν δεκατεσσάρων ... δὲ τῶν νεανίσκων ἡ χολὴ ἡ ξανθὴ πληθύνεται, ἕως ἐτῶν εἴκοσι ὀκτώ· ἐπὶ δὲ της τελείας ἡλικίας ἡ χολὴ ἡ μελαινη πληθύνεται, ἕως ἐτῶν τεσσαράκοντα δύο· ἐπὶ δὲ τῶν γερόντων τὸ φλέγμα πληθύνεται, ἕως ἐτῶν ὀγδοήκοντα. Καὶ τὰ μὲν παιδία ἐκ τοῦ αἵματος εἰσι θερμὰ καὶ ὑγρά· οἱ δὲ νεανίσκοι ἐκ τῆς ξανθῆς χολῆς, θερμοι καὶ ξηροί· οἱ δὲ τέλειοι τῇ ἡλικίᾳ C ἀπὸ τῆς μελαίνης χολῆς εἰσὶ ψυχροὶ καὶ ξηροί· ... δὲ γέροντες, ἐκ τοῦ φλέγματος εἰσὶ ψυχροὶ καὶ ὑγροί. Ὁ δὲ κρόταφος οὖν τῆς κεφαλῆς ἐστιν ὁ ἡγεμὼν τοῦ σώματος· καὶ ὅσον ὁ ἐγκέφαλος εὐκατασταθείη καὶ ὑγιαίνοι, καὶ ὅλα τὰ μέλη τοῦ σώματος μετ' εἰρήνης εἰσίν· ἡ δύναμις δὲ καὶ ἡ φρόνησις ἐκ τοῦ ἥπατος ἀναπέμπεται τῷ ἐγκεφάλῳ, καὶ αυτὴ ἡ ψυχὴ ἐκει ἐστιν, και ὁ βυθὸς τῶν νοημάτων. Ἔχει δὲ ἡ κεφαλὴ ῥαφὰς πέντε· ἔστι δὲ καὶ κεφαλὴ μονόῤῥαφος, καὶ ἔστιν αυτὴ πάντοτε υγιής. Ὁ δὲ ἐγκέφαλος ἔχει μήνιγγας τρεῖς· ὁ μὲν πρῶτος ὑποζωματίας· ὁ δὲ δεύτερος, χαρακοειδής· ὁ δὲ τρίτος,.... τοειδής. Τοῦ δὲ ἐγκεφάλου εἰσὶ μέρη τρία· ὁ μὲν εἷς, κυρσοειδής [c]· ὁ δεύτερος, ὁ θῖτος, καὶ ὁ τρίτος νοερός. Ἔστι δὲ οὐσία θερμώδης. Διαφέρει δὲ τοῦ μυελοῦ ὁ D ἐγκέφαλος καὶ ἀνελυπεῖς [d] καὶ ἀναίματος, ὁ δὲ μυελὸς, ῥυπαρὸς καὶ αἱματώδης. Τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκ τεσσάρων στοιχείων συνίσταται, ἐπειδὴ ἔχει ἐν ἑαυτῷ αἷμα, φλέγμα, χολὴν ξανθὴν, καὶ χολὴν μέλαιναν. Ἕκαστον δὲ τούτων τὸν ἴδιον τόπον δημιουργεῖ· το αἷμα εἰς τὸ δεξιὸν μέρος ἐπάνω τοῦ ἥπατος· ἡ χολὴ ἡ ξανθὴ εἰς τὸ ἀριστερὸν μέρος ἐπάνω τῆς σπλήνης· ἡ δὲ χολὴ ἡ μελαίνη εἰς τὰς ψόας ἐπανω τῶν νεφρῶν· τὸ δὲ φλέγμα εἰς τὸ στῆθος ἐπάνω τοῦ

VARIÆ LECTIONES

[a] Lego τῷ μὲν αἷμα. [b] Forte τῷ στήθει, ut infra. [c] Forte κυρτοειδής. [d] Leg. ὅτι λευκός.

πνεύματος *. Καὶ τὸ μὲν αἷμα ἐστὶ θερμὸν καὶ ὑγρὸν καὶ γλυκύ· χολὴ ἡ ξανθὴ ἐστὶ θερμή...,

A denique pituita in pectore supra pneumonem. Sanguis itaque calidus est, humidusque et dulcis: flava bilis calida est...

VARIÆ LECTIONES.

* Lege πνεύμονος.

---

## 583 IN ORATIONEM DE IIS QUI IN FIDE DORMIERUNT ADMONITIO.

Vir doctissimus Leo Allatius in dissertatione 2 *De libris ecclesiasticis Græcorum*, orationem *De iis qui in fide dormierunt*, Joannis Damasceni non esse libere pronuntiavit: idemque confirmavit in diatriba *De Joanne Damasceno et ejus operibus*; in primis propter styli dictionisque dissonantiam, necnon propter iambos qui in ea occurrunt, quique auctoris nostri venam et ingenium non redolent. Ei suffragatus est Combefisius noster, t. II *Auctar. Bibl. PP. Græc.* annotatione postrema in orationem historicam de restitutione imaginum, ubi fabellas memorat salvatorum ab inferis Trajani et Falconillæ, quas magno præsidio fuisse ait Græcis, ut perinde liberatum Theophilum imp. fingerent. *Quanquam Damascenus antiquior est*, inquit, *cujus nomine libri Græcorum ecclesiastici eam orationem inscriptam habent, stylus tamen reliquis Damasceni vel dogmaticis vel* ἑορταστικοῖς (festalibus) *collatus haud leviter alterius suadeat. Videas certe rhythmice magis quam oratorie, aliter quam pro Χρυσαόρου illius puritate dicentem. Nihil autem mirum ut ita Græcis imponi potuerit nomine Damasceni, quando et nobis impositum fuerit in sermone Assumptionis S. Mariæ nomine Hieronymi*, etc. Hæc quidem vir eruditus: qui nihilominus mentem et dictum mutavit, quando in Bibliotheca PP. Concionatoria, orationem illam de qua nunc agimus Latine edidit. Nam in Præfatione declarat se non tanta quam Allatius dictionis vitia in ea deprehendere. Verum re diligenter examinata, perpensis utriusque partis momentis, Leonis mihi sententiam, quæ prima Combefisii fuit, magis arridere fateor, quam et propugno in singulari prolixiorique dissertatione, de precibus fundendis pro defunctis secundum doctrinam Ecclesiæ Orientalis. Hic solum dicam, nullibi me Damasceni mei loquelam hoc in sermone agnoscere. Nec fucum faciant lucubrationis inscriptiones quas in editione Basil. et in duobus codd. Colb. n° 7 et 2443, reperi: quarum prima est, Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τῶν ἐν πίστει, κ. τ. ἑ. *Joannis humilis monachi et presbyteri Damasceni, de iis qui*, etc.; altera, Ἰωάννου μοναχοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ, περὶ τῶν, κ. τ. ἑ. *Joannis monachi et peccatoris, de iis qui*, etc. Quæ sane familiares satis fuerunt humili nostro Damasceno. Nam facile a librariis transumi mutuarique potuerunt ex genuinis ejus operibus aliis, quibus similes inscriptiones præfixerat. Id probat discrepantia utriusque codicis Colbertini in eo titulo referendo. Orationem hanc quotannis Græci in Ecclesiis recitant Sabbato τῆς ἀπόκρεω, *Carnisprivii*, quo commemorationem faciunt fidelium omnium defunctorum.

Veterem translationem Latinam hujus orationis, quam sanctus Thomas consuluerat, reperire nusquam potui. Aliam adornavit Joannes Œcolampadius, et Chunrado Peutingero nuncupavit anno 1520, quo tempore, inquit Gravius noster, in castris adhuc Ecclesiæ militabat, nec cucullum Brigittanum abjecerat. Alteram postea Ludovicus Nogarola condidit. Quartam Jacobus Billius, quam Combefisius hinc inde passim mutandam censuit, castigata dictione Græca ad mss. codices aliquot: quorum labori manum iterato addere pro more non dubitavi.

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΠΕΡΙ

# ΤΩΝ ΕΝ ΠΙΣΤΕΙ ΚΕΚΟΙΜΗΜΕΝΩΝ

*ΟΠΩΣ ΑΙ ΥΠΕΡ ΑΥΤΩΝ ΓΙΝΟΜΕΝΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΚΑΙ ΕΥΠΟΙΙΑΙ ΤΟΥΤΟΥΣ ΟΝΙΝΗΣΙΝ.*

## S. JOANNIS DAMASCENI

# DE IIS QUI IN FIDE DORMIERUNT

*QUOMODO MISSIS ET ELEEMOSYNIS ET BENEFICENTIIS QUÆ PRO ILLIS FIUNT, ADJUVENTUR.*

**584** 1. Suavibus exquisitisque dapibus appositis, A usu sæpe venit, ut non ii tantum qui fame laborant, ad edendum attrahantur, sed et illi nonnunquam quos jam satietas cepit, exstimulentur: quemadmodum etiam dulcissimis fragrantibusque poculis, non ii duntaxat qui sitim patiuntur, sed et illi qui sitim expleverunt, allici ad bibendum solent. Consimiliter qui erga opes inhiant, cum amplissimas divitias sunt adepti, hos semper cupiditas adigit, ut occasiones undecunque capiant quibus facultates suas in dies augeant. Ad eumdem modum, o præstantissima Ecclesiæ Dei membra, sacerdotes et Patres, fratres et matres, filiique charissimi, nec divinorum eloquiorum fames, nec ulla sacræ doctrinæ sitis, nec rursus divinæ scientiæ penuria, hoc efficit ut ad eas quas apponimus sermonis epulas accumbatis: sed desiderium divinis vere confertissimum gratiis, quod de virtute in virtutem, de gratia in gratiam, de memoria in recordationem nos provehit. Plerumque etenim accidit ut quod ætatis adultæ homines fugerat, hoc puer inveniat; et quod eruditos præteriit, indoctis occurrat; quod denique magistris latuit, discipulis fiat obvium. Quanquam ne hoc quidem mihi licet ad vos uti sermone: quin potius, velut qui racemulum post vindemiam relictum, et spicam ob ingentem frugum copiam post demessas segetes omissam, aut demum poma aliquot post collectos arborum fructus congesserunt: ita et nos, Christo qui Deus verus est adjuvante, et per opera sermonem confirmante, eos qui voluerint, epulis excipiemus.

α'. Τὰ τῶν βρωμάτων ἡδέα καὶ τίμια προτιθέμενα πολλάκις, οὐ μόνον τοὺς πεινῶντας εἰς βρῶσιν ἕλκουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε καὶ τοὺς ἤδη κεκορεσμένους προσερεθίζουσιν· ὥσπερ καὶ τῶν πομάτων τὰ λίαν ἡδύποτα καὶ εὐώδη, οὐ τοὺς διψῶντας μόνον, ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς ἔμπαλιν πρὸς μετάληψιν θέλγουσιν. Ὡσαύτως πάλιν καὶ τοὺς φιλοπλούτους, ὅταν μεγάλης περιουσίας κρατήσωσιν, ἔρως ἀεὶ ἀναγκάζει τούτους ζητεῖν ἀφορμὰς, ὅσαι καθ' ἡμέραν τὸν πλοῦτον τούτοις προσεπεκτείνουσιν. Οὐκοῦν καὶ ὑμᾶς, ὦ τιμιώτατα τῆς Ἐκκλησίας ἐκλόγια, ἱερεῖς καὶ Πατέρες, ἀδελφοὶ καὶ μητέρες καὶ τέκνα φίλτατα, οὐ τῶν θείων λογίων λιμὸς, οὔτε τις δίψα τῶν ἱερῶν μαθημάτων, οὔτ' αὖ πενία γνώσεως τῆς ἐνθέου, ἐπὶ τὸν νῦν ἐκτεθέντα λόγον προσεπικλίνειν, ἀλλ' ἔφεσις B ὄντως θεοχαρίτωτος προσάγουσα ὑμᾶς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, καὶ ἐκ χαρίτων εἰς χάριτας, καὶ ἐκ μνήμης εἰς ἀνάμνησιν. Ὃ γὰρ πολλάκις τελείοις λέλοιπε [a], τοῦτο παιδίον ηὕρατο· καὶ ὃ σοφοὺς παρέδραμεν, ἰδιώταις ἐνέσκηψε· καὶ ὃ διδασκάλους διέλαθε, μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ ταῦτα εἰπεῖν τολμητέον, ἀλλ' ὥσπερ ἐπιφυλλίδα μετὰ τὸν τρυγητὸν καταλελειμμένην, καὶ στάχυν μετὰ τὸν ἀμητὸν διὰ τὸ πλῆθος παρεωραμένον, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ἐπὶ δένδροις ὀπώραν μετὰ τὴν συλλογὴν ἐκλελησμένην [b] ἐπισωρεύσαντες, οὕτω τοὺς βουλομένους, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ συνεργοῦντος Θεοῦ, καὶ τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων καὶ ἀποδείξεων βεβαιοῦντος, δεξιωσόμεθα.

2. Ergo serpens ille et hostis exsecrandus, qui ob præclaras omnes religiosasque actiones cogitationesque intimis torquetur visceribus et enecatur: qui fraterna quidem charitate percellitur, fide dirumpitur, spe interimitur, mutua commiseratione concutitur; ille, inquam, nefarius novam

β'. Ὁ περὶ πάντα τοίνυν τὰ καλὰ καὶ θεοφιλῆ πράγματα καὶ διανοήματα κοιλαινόμενος ὄφις, καὶ σφαττόμενος παλαμναῖος ἐχθρὸς, τῇ μὲν φιλαδελφίᾳ πληττόμενος, τῇ δὲ πίστει ῥηγνύμενος, τῇ ἐλπίδι νεκρούμενος, τῇ συμπαθείᾳ κραδαινόμενος, ἐνέσκηψέ τισιν ὁ παράνομος [c] σκῆψίν τινα ἔκφυλον καὶ ἀλλό-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Reg. 2 τελείους ἔλιπε. R. alter et Colb. 1 λέληθε. [b] Reg. 2, et Colb. 1 λελειμμένην. [c] Reg. 1 τισι παρανόμοις.

τριον, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν εἰς ἅπαν ἀντίθετον· A ὡς ὅτι τὰ μετὰ θάνατον πάντα τὰ θεοφιλῆ ἔργα οὐδὲ τοὺς προλαβόντας ὀνίνησιν. « Ἀπέκλεισε γάρ, φησίν, ὁ Θεὸς κατ' αὐτῶν· » καί, « Κομιεῖται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε φαῦλον· » καί, ὅτι « Ἐν τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; » καὶ πάλιν, « Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· » καί, « Ὅτι ὃ ἔσπειρεν ἕκαστος, τοῦτο [d] καὶ θερίσει. Ἀλλ', ὦ σοφοί, εἴπωμεν πρὸς αὐτούς, ἐρευνήσατε καὶ διδάχθητε, ὅτι πολὺς μὲν ὁ φόβος τοῦ τῶν πάντων Δεσπότου Θεοῦ, πολλῷ πλέον ἡ ἀγαθότης· καὶ φοβεραὶ μὲν αἱ ἀπειλαί, ἀνείκαστος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· καὶ φρικταὶ πάλιν αἱ καταδίκαι, ἄφατον δὲ τῶν οἰκτιρμῶν αὐτοῦ τὸ πέλαγος.

aliquam et absurdam, sacrisque sanctionibus contrariam omnino opinionem, quibusdam in animum injecit : nimirum, pia omnia opera, nullam prorsus defunctis utilitatem post mortem ipsorum afferre : eo quod Scriptura dicat : « Conclusit Deus super eos [a]. » Et : « Referet unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum [b]. » Itemque : « In inferno quis confitebitur tibi [c]? » et rursus : « Quia tu reddes unicuique secundum opera sua [d]. » Ac denique : « Quod quisque seminaverit, hoc et metet [e]. » Sed, o sapientes viri (ut ad eos verba faciamus), scrutamini et discite, magnum quidem esse Dei omnium **585** Domini timorem, verum multo majorem esse bonitatem : horrendas quidem ipsius minas esse : cæterum quanta ejus benignitas sit, nulla fingi conjectura posse : ac tandem in ejus judiciis tametsi multum terroris insit, ipsius tamen miserationum pelagus orationis vim omnem superare.

γ'. Ἴδετε γὰρ τί φησιν ἡ θεία Γραφή· ὡς Ἰούδας B ὁ Μακκαβαῖος ἐν τῇ Σιὼν τῇ πόλει τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου, ὁπηνίκα τεθανατωμένον εἶδε τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἐχθρῶν, ἐρευνήσας αὐτῶν τοὺς κόλπους καὶ τούτων ἔνδοθεν εὑρὼν εἰδωλεῖα, ἱλασμὸν αὐτίκα ὑπὲρ ἑκάστου τούτων πρὸς τὸν εἰς οἶκτον ἕτοιμον Κύριον προσενήνοχε, πανευσεβῶς ποιήσας καὶ φιλαδέλφως λίαν, ὅθεν καὶ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτῳ τεθαυμάστωται [e]. Οἱ δέ γε μύσται καὶ αὐτόπται τοῦ λόγου, οἱ τὸν τοῦ κόσμου γῦρον ζωγρήσαντες μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος καὶ θεῖοι ἀπόστολοι, ἐπὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων μνήμην ποιεῖσθαι τῶν πιστῶν κοιμηθέντων ἐθέσπισαν· ὃ καὶ κατέχει βεβαίως καὶ λίαν ἀναντιῤῥήτως ἡ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων ἀποστολικὴ καὶ καθολικὴ C Ἐκκλησία, ἐκ τότε μέχρι τοῦ νῦν, καὶ τῆς τοῦ κόσμου λήξεως ἄχρι· οὐκ ἀλογίστως πάντως, οὐδὲ ματαίως, οὐδὲ εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχε τοῦτο θεσπίσαντες. Οὐδὲν γὰρ ἀνόνητον ἡ τῶν Χριστιανῶν ἀπλανὴς θρησκεία παρείληφεν, καὶ εἰς αἰῶνα κατέσχεν ἀπαρασάλευτον, ἀλλὰ πάντα ἐπωφελῆ καὶ θεάρεστα καὶ λίαν ὀνησιφόρα, καὶ σωτηρίας μεγίστης πρόξενα.

3. Videte enim quid divina Scriptura ferat : quemadmodum Judas Machabæus in Sion, quæ civitas est Regis magni, cum populum, cui præerat, ab alienigenis hostibus cæsum vidisset, vestibusque eorum excussis, condita in eis idolorum donaria comperisset, expiandi uniuscujusque eorum causa, sacrificia statim propensissimo ad misericordiam Domino obtulerit, inque ea re summæ religionis et charitatis munere perfunctus sit. In quo quidem, ut et in omnibus aliis, divina Scriptura summis eum laudibus demirandum præbuit. Quinimo verbi interpretes, quique testes oculati fuerunt, quorum retibus captus orbis fuit : illi, inquam, Salvatoris discipuli divinique Apostoli, ut in tremendis et intemeratis mysteriis eorum qui in fide dormierunt, memoria fieret instituerunt. Quod etiam firme et sine ulla prorsus controversia apostolica et catholica Christi Deique Ecclesia quæ ad usque fines orbis diffusa est, ab eo tempore ad hunc usque diem semper retinuit, et dum mundus hic stabit, retentura est. Nec quidem inconsulte omnino; nec temere et sine ratione hoc ab illis est institutum. Neque enim quidquam quod utilitate careat Christianorum, quæ nescit errare religio suscepit, fixumque et stabile retinuit : sed utilia omnia Deoque accepta, et quæ magno emolumento sint, ac valde salutaria.

δ'. Ἔφη τοιγαροῦν ὁ πολὺς τὰ θεῖα καὶ βαθὺς Διονύσιος ἐν τῇ περὶ τῶν κεκοιμημένων μυστικῇ θεωρίᾳ οὑτωσὶ λέξας· ἵν' ἐκ τῶν αὐτοῦ θείων τε καὶ σεβαστῶν λόγων πρὸς ἐναργῆ ἀπόδειξιν ἐφαψώμεθα· ὡς « Αἱ τῶν ἁγίων προσευχαί, καὶ κατὰ τὸν τῇδε βίον, μήτιγε μετὰ θάνατον, εἰς τοὺς ἀξίους ἱερῶν εὐχῶν, ἤγουν εἰς τοὺς πιστοὺς ἐνεργοῦσι. » Τὸ δέ, *μήτιγε*, πάντως ἐνταῦθα μηδὲν ἕτερον ἢ τό, *πόσῳ γε μᾶλλον*, ὑποληπτέον. Καὶ μετ' ὀλίγον· « Οὐ γὰρ ὁ θεῖος ἱεράρχης, ὁ τῆς θεαρχικῆς δικαιώσεως ὑπο-

4. Quocirca eximius profundusque divinorum interpres Dionysius [f], in mystica sua de iis qui dormierunt speculatione, diserte hoc asserit, cujus divina venerandaque verba hic libet adjungere, ad clariorem eorum de quibus dicere proposui, demonstrationem. « Sanctorum preces in hac quoque vita, inquit, nedum post mortem, iis qui sacris precibus sunt digni, hoc est fidelibus efficaces sunt. » (Per voculam *nedum* nihil prorsus intelligere sit, nisi *quanto magis*.) Et paulo post : « Non

[a] Job III, 23. [b] II Cor. V, 10. [c] Psal. VI, 6. [d] Psal. LXI, 13. [e] Galat. VI, 8. [f] *De Eccl. Hier.*, [illegible]

VARIÆ LECTIONES.

[d] Edit. Reg. 1 et Colb. 1 ἐκεῖνο. [e] Edit. τεθαύμασται.

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

# ΤΩΝ ΕΝ ΠΙΣΤΕΙ ΚΕΚΟΙΜΗΜΕΝΩΝ

*ΟΠΩΣ ΑΙ ΥΠΕΡ ΑΥΤΩΝ ΓΙΝΟΜΕΝΑΙ ΛΕΙΤΟΥΡΓΙΑΙ ΚΑΙ ΕΥΠΟΙΙΑΙ ΤΟΥΤΟΥΣ ΟΝΙΝΗΣΙΝ.*

## S. JOANNIS DAMASCENI

# DE IIS QUI IN FIDE DORMIERUNT

*QUOMODO MISSIS ET ELEEMOSYNIS ET BENEFICENTIIS QUÆ PRO ILLIS FIUNT, ADJUVENTUR.*

**584** 1. Suavibus exquisitisque dapibus appositis, A non sæpe venit, ut non ii tantum qui fame laborant, ad edendum attrahantur, sed et illi nonnunquam quos jam satietas cepit, exstimulentur: quemadmodum etiam dulcissimis fragrantibusque poculis, non ii duntaxat qui sitim patiuntur, sed et illi qui sitim expleverunt, allici ad bibendum solent. Consimiliter qui erga opes inhiant, cum amplissimas divitias sunt adepti, hos semper cupiditas adigit, ut occasiones undecunque captent quibus facultates suas in dies augeant. Ad eumdem modum, o præstantissima Ecclesiæ Dei membra, sacerdotes et Patres, fratres et matres, filiique charissimi, nec divinorum eloquiorum fames, nec ulla sacræ doctrinæ sitis, nec rursus divinæ scientiæ penuria, hoc efficit ut ad eas quas apponimus sermonis epulas accumbatis: sed deside- B rium divinis vere confertissimum gratiis, quod de virtute in virtutem, de gratia in gratiam, de memoria in recordationem nos provehit. Plerumque etenim accidit ut quod ætatis adultæ homines fugerat, hoc puer inveniat; et quod eruditos præteriit, indoctis occurrat; quod denique magistris latuit, discipulis fiat obvium. Quanquam ne hoc quidem mihi licet ad vos uti sermone: quin potius, velut qui racemulum post vindemiam relictum, et spicam ob ingentem frugum copiam post demessas segetes omissam, aut demum poma aliquot post collectos arborum fructus congesserunt: ita et nos, Christo qui Deus verus est adjuvante, et per opera sermonem confirmante, eos qui voluerint, epulis excipiemus.

2. Ergo serpens ille et hostis exsecrandus, qui ob præclaras omnes religiosasque actiones cogitationesque intimis torquetur visceribus et enecatur: qui fraterna quidem charitate percellitur, fide dirumpitur, spe interimitur, mutua commiseratione concutitur; ille, inquam, nefarius novam

α'. Τὰ τῶν βρωμάτων ἡδέα καὶ τίμια προτιθέμενα πολλάκις, οὐ μόνον τοὺς πεινῶντας εἰς βρῶσιν ἕλκουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε καὶ τοὺς ἤδη κεκορεσμένους προσερεθίζουσιν· ὥσπερ καὶ τῶν πομάτων τὰ λίαν ἡδύποτα καὶ εὐώδη, οὐ τοὺς διψῶντας μόνον, ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς ἔμπαλιν πρὸς μετάληψιν θέλγουσιν. Ὡσαύτως πάλιν καὶ τοὺς φιλοπλούτους, ὅταν μεγάλης περιουσίας κρατήσωσιν, ἔρως ἀεὶ ἀναγκάζει τούτους ζητεῖν ἀφορμάς, ὅσαι καθ' ἡμέραν τὸν πλοῦτον τούτοις προσεπεκτείνουσιν. Οὐκοῦν καὶ ὑμᾶς, ὦ τιμιώτατα τῆς Ἐκκλησίας ἐκλόγια, ἱερεῖς καὶ Πατέρες, ἀδελφοὶ καὶ μητέρες καὶ τέκνα φίλτατα, οὐ τῶν θείων λογίων λιμός, οὔτε τις δίψα τῶν ἱερῶν μαθημάτων, οὔτ' αὖ πενία γνώσεως τῆς ἐνθέου, ἐπὶ τὸν νῦν ἐκτεθέντα λόγον προσεπικλίνειεν, ἀλλ' ἔφεσις ὄντως θεοχαρίτωτος προσάγουσα ὑμᾶς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, καὶ ἐκ χαρίτων εἰς χάριτας, καὶ ἐκ μνήμης εἰς ἀνάμνησιν. Ὃ γὰρ πολλάκις τελείοις λέλοιπε [a], τοῦτο παιδίον ηὕρατο· καὶ ὃ σοφοὺς παρέδραμεν, ἰδιώταις ἐνέσκηψε· καὶ ὃ διδασκάλους διέλαθε, μαθηταῖς ἐπεφοίτησεν. Ἡμῖν δὲ οὐδὲ τοῦτο εἰπεῖν τολμητέον, ἀλλ' ὥσπερ ἐπιφυλλίδα μετὰ τὸν τρυγητὸν καταλελειμμένην, καὶ στάχυν μετὰ τὸν ἀμητὸν διὰ τὸ πλῆθος παρεωραμένον, καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ἐπὶ δένδροις ὀπώραν μετὰ τὴν συλλογὴν ἐκλελησμένην [b] ἐπισωρεύσαντες, οὕτω τοὺς βουλομένους, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ συνεργοῦντος Θεοῦ, καὶ τὸν λόγον διὰ τῶν ἔργων καὶ ἀποδείξεων βεβαιοῦντος, δεξιωσόμεθα.

β'. Ὁ περὶ πάντα τοίνυν τὰ καλὰ καὶ θεοφιλῆ πράγματα καὶ διανοήματα κοιλαινόμενος ὄφις, καὶ σφαττόμενος παλαμναῖος ἐχθρός, τῇ μὲν φιλαδελφίᾳ πληττόμενος, τῇ δὲ πίστει ῥηγνύμενος, τῇ ἐλπίδι νεκρούμενος, τῇ συμπαθείᾳ κραδαινόμενος, ἐνέσκηψε τισὶν ὁ παράνομος [c] σκῆψίν τινα ἔκφυλον καὶ ἀλλό-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Reg. 2 τελείους [illegible]. R. alter et Colb. 1 λέληθε. [b] Reg. 2, et Colb. 1 λελειμμένην. [c] Reg. 1 τισι παρανόμοις.

τρόπον, καὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν εἰς ἅπαν ἀντίθετον· ὡς ὅτι τὰ μετὰ θάνατον πάντα τὰ θεοφιλῆ ἔργα οὐδὲ τοὺς προλαβόντας ὀνίνησιν. « Ἀπέκλεισε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς κατ' αὐτῶν· » καὶ, « Κομιεῖται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον· » καὶ, ὅτι « Ἐν τῷ ᾅδῃ τίς ὁμολογήσεταί σοι; » καὶ πάλιν, « Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· » καὶ, « Ὅτι ὃ ἔσπειρεν ἕκαστος, τοῦτο [d] καὶ θερίσει. Ἀλλ', ὦ σοφοὶ, εἴπωμεν πρὸς αὐτοὺς, ἐρευνήσατε καὶ διδάχθητε, ὅτι πολὺς μὲν ὁ φόβος τοῦ τῶν πάντων Δεσπότου Θεοῦ, πολλῷ πλέον ἡ ἀγαθότης· καὶ φοβεραὶ μὲν αἱ ἀπειλαὶ, ἀνείκαστος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία· καὶ φρικταὶ πάλιν αἱ καταδίκαι, ἄφατον δὲ τῶν οἰκτιρμῶν αὐτοῦ τὸ πέλαγος.

aliquam et absurdam, sacrisque sanctionibus contrariam omnino opinionem, quibusdam in animum injecit: nimirum, pia omnia opera, nullam prorsus defunctis utilitatem post mortem ipsorum afferre: eo quod Scriptura dicat: « Conclusit Deus super eos [1]. » Et: « Referet unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum [2]. » Itemque: « In inferno quis confitebitur tibi [3]? » et rursus: « Quia tu reddes unicuique secundum opera sua [4]. » Ac denique: « Quod quisque seminaverit, hoc et metet [5]. » Sed, o sapientes viri (ut ad eos verba faciamus), scrutamini et discite, magnum quidem esse Dei omnium **585** Domini timorem; verum multo majorem esse bonitatem; horrendas quidem ipsius minas esse: cæterum quanta ejus benignitas sit, nulla fingi conjectura posse: ac tandem in ejus judiciis tametsi multum terroris inest, ipsius tamen miscrationum pelagus orationis vim omnem superare.

γ'. Ἴδετε γὰρ τί φησιν ἡ θεία Γραφή· ὡς Ἰούδας ὁ Μακκαβαῖος ἐν τῇ Σιὼν τῇ πόλει τοῦ Βασιλέως τοῦ μεγάλου, ὁπηνίκα τεθανατωμένον εἶδε τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἐχθρῶν, ἐρευνήσας αὐτῶν τοὺς κόλπους καὶ τούτων ἔνδοθεν εὑρὼν εἰδωλεῖα, ἐξιλασμὸν αὐτίκα ὑπὲρ ἑκάστου τούτων πρὸς τὸν εἰς οἶκτον ἕτοιμον Κύριον προσενήνοχε, πανευσεβῶς ποιήσας καὶ φιλαδέλφως λίαν, ὅθεν καὶ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτῳ τεθαυμάστωται [e]. Οἱ δέ γε μύσται καὶ αὐτόπται τοῦ λόγου, οἱ τὸν τοῦ κόσμου γῦρον ζωγρήσαντες μαθηταὶ τοῦ Σωτῆρος καὶ θεῖοι ἀπόστολοι, ἐπὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων μνήμην ποιεῖσθαι τῶν πιστῶν κοιμηθέντων ἐθέσπισαν· ὃ καὶ κατέχει βεβαίως καὶ λίαν ἀναντιῤῥήτως ἡ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων ἀποστολικὴ καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία, ἐκ τότε μέχρι τοῦ νῦν, καὶ τῆς τοῦ κόσμου λήξεως ἄχρι· οὐκ ἀλογίστως πάντως, οὐδὲ ματαίως, οὐδὲ εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχε τοῦτο θεσπίσαντες. Οὐδὲν γὰρ ἀνόνητον ἡ τῶν Χριστιανῶν ἀπλανὴς θρησκεία παρείληφεν, καὶ εἰς αἰῶνα κατέσχεν ἀπαρασάλευτον, ἀλλὰ πάντα ἐπωφελῆ καὶ θεάρεστα καὶ λίαν ὀνησιφόρα, καὶ σωτηρίας μεγίστης πρόξενα.

3. Videte enim quid divina Scriptura ferat: quemadmodum Judas Machabæus in Sion, quæ civitas est Regis magni, cum populum, cui præerat, ab alienigenis hostibus cæsum vidisset, vestibusque eorum excussis, condita in eis idolorum donaria comperisset, expiandi uniuscujusque eorum causa, sacrificia statim propensissimo ad misericordiam Domino obtulerit, inque ea re summæ religionis et charitatis munere perfunctus sit. In quo quidem, ut et in omnibus aliis, divina Scriptura summis eum laudibus demirandum præbuit. Quinimo verbi interpretes, quique testes oculati fuerunt, quorum retibus captus orbis fuit: illi, inquam, Salvatoris discipuli divinique Apostoli, ut in tremendis et intemeratis mysteriis eorum qui in fide dormierunt, memoria fieret instituerunt. Quod etiam firme et sine ulla prorsus controversia apostolica et catholica Christi Deique Ecclesia quæ ad usque fines orbis diffusa est, ab eo tempore ad hunc usque diem semper retinuit, et dum mundus hic stabit, retentura est. Nec quidem inconsulte omnino; nec temere et sine ratione hoc ab illis est institutum. Neque enim quidquam quod utilitate careat Christianorum, quæ nescit errare religio suscepit, fixumque et stabile retinuit: sed utilia omnia Deoque accepta, et quæ magno emolumento sint, ac valde salutaria.

δ'. Ἔφη τοιγαροῦν ὁ πολὺς τὰ θεῖα καὶ βαθὺς Διονύσιος ἐν τῇ περὶ τῶν κεκοιμημένων μυστικῇ θεωρίᾳ οὑτωσὶ λέξας· ἵν' ἐκ τῶν αὐτοῦ θείων τε καὶ σεβαστῶν λόγων πρὸς ἐναργῆ ἀπόδειξιν ἐφαψώμεθα· ὡς « Αἱ τῶν ἁγίων προσευχαὶ, καὶ κατὰ τὸν τῇδε βίον, μήτιγε μετὰ θάνατον, εἰς τοὺς ἀξίους ἱερῶν εὐχῶν, ἤγουν εἰς τοὺς πιστοὺς ἐνεργοῦσι. » Τὸ δὲ, μήτιγε, πάντως ἐνταῦθα μηδὲν ἕτερον ἢ τὸ, *πόσῳ γε μᾶλλον*, ὑποληπτέον. Καὶ μετ' ὀλίγον· « Οὐ γὰρ ὁ θεῖος ἱεράρχης, ὁ τῆς θεαρχικῆς δικαιώσεως ὑπο-

4. Quocirca eximius profundusque divinorum interpres Dionysius [6], in mystica sua de iis qui dormierunt speculatione, diserte hoc asserit, cujus divina venerandaque verba hic libet adjungere, ad clariorem eorum de quibus dicere proposui, demonstrationem. « Sanctorum preces in hac quoque vita, inquit, nedum post mortem, iis qui sacris precibus sunt digni, hoc est fidelibus efficaces sunt. » (Per voculam *nedum* nihil prorsus intelligere sit, nisi *quanto magis*.) Et paulo post: « Non

[1] Job III, 23. [2] II Cor. v, 10. [3] Psal. VI, 6. [4] Psal. LXI, 13. [5] Galat. VI, 8. [6] *De Eccl. Hier.*, cap. 7.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Edit. Reg. 1 et Colb. 1 ἐκεῖνο. [e] Edit. τεθαύμασται.

enim divinus pontifex, divinæque justificationis interpres, ea unquam postularet, quæ gratissima Deo non essent, quæque sibi neganda divinitus accepisset. Ob idque profanis, sive illis qui non sunt baptizati, haudquaquam ista precatur. » Et rursus : « Divinus igitur antistes, quæ grata Deo sunt postulat, quæque ille prorsus daturus est. » Et iterum : « Hoc ergo supplex a divina bonitate petit pontifex, ut errata, quæ per humanam imbecillitatem admissa sunt, ei, qui e vivis excessit, remittat, eumque in viventium regione collocet, in sinu Abraham, Isaac, et Jacob : in loco unde fugit dolor, tristitia, et gemitus ; dissimulante divinæ firmitatis bonitate quas defunctus maculas ex humana fragilitate contraxit : quoniam *nemo*, ut divina Scriptura loquitur [1], *mundus est a sorde*. » Videsne, o adversarie, quomodo utiles esse preces affirmat, quæ pro illis fiunt, qui spe divina freti mortem obierunt !

D φήτης, ἐζήτει ποτὲ τὰ μὴ τῷ Θεῷ προσφιλ[illegible] καὶ πρὸς αὐτοῦ δοθήσεσθαι θειωδῶς ἐπηγγελμένα · διὸ τοῖς ἀνιέροις, ἤγουν τοῖς ἀφωτίστοις, οὐχ ἱκεύεται ταῦτα κεκοιμημένοις. » Καὶ αὖθις · « Οὐκοῦν ὁ θεῖος ἱεράρχης ἐξαιτεῖται τὰ φίλα Θεῷ, καὶ πάντως δωρηθησόμεθα. » Καὶ πάλιν · « Ἡ μὲν οὖν εὐχὴ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος, δεῖται πάντα μὲν ἀφιέναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν τῶν κεκοιμημένων πταίσματα · τάξαι δὲ τοῦτον ἐν χώρᾳ ζώντων εἰς κόλπους Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, ἐν ᾧ ἀπέδρα τόπῳ ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός · παρορώσης ἀγαθότητι τῆς θεαρχικῆς εὐσθενείας [f] τὰς ἐγγενομένας τῷ κεκοιμημένῳ ἐξ ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κηλῖδας, ἐπείπερ, ὡς τὰ λόγιά φησιν, *οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου*. » B Βλέπεις, ὁ ἀντιλέγων, πῶς βεβαιοῖ ἐπωφελεῖς ὑπάρχειν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐν ἐλπίδι θείᾳ κατοιχηθέντων αἰτήσεις ;

586 5. Post hunc vero rursum Gregorius [8], qui a rerum divinarum elocutione cognomentum habuit, in oratione quam in Cæsarii fratris funere pronuntiavit, hoc modo de matre sua loquitur : « Auditum est, inquit, præconium omnium auribus dignum, ac matris mœror per egregiam et sanctam pollicitationem, qua se pro filio quidquid opum ipse haberet, in parentale munus oblaturam spoponderat, exhauritur. » Et quibusdam interjectis : « Atque hæc sunt quæ a nobis proficiscuntur : ac quidem aliqua jam persolvimus, quædam rursus persolvemus, anniversarios nimirum honores commemorationesque, quandiu superstites erimus. » Cernis, ut pia et sancta munera esse asserit, quæ pro defunctis Deo offeruntur, utque anniversarias memorias approbat.

ε'. Μετὰ δὲ τοῦτον αὖθις ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος θεοῤῥήμων Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφὸν ἐπιταφίῳ λόγῳ, περὶ τῆς ἰδίας μητρός. « Ἠκούσθη, φησὶ, κήρυγμα πάσης ἀκοῆς ἄξιον, καὶ μητρὸς πάθος κενοῦται δι' ὑποσχέσεως καλῆς καὶ ὁσίας, δοῦναι τὰ πάντα τῷ παιδὶ τὸν ἐκείνου πλοῦτον ὑπὲρ ἐκείνου δῶρον ἐπιτάφιον. » Καὶ μεθ' ἕτερα · « Τὰ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν τοιαῦτα · καὶ τὰ μὲν ἀποδέδωκεν [11], τὰ δὲ δώσομεν, τὰς δι' ἔτους προσφέροντες τιμάς τε καὶ μνήμας, οἵ γε τῷ βίῳ περιλειπόμενοι. » C Ὁρᾷς πῶς βεβαιοῖ, καὶ καλὰς καὶ ὁσίας καλεῖ, τὰς ὑπὲρ τῶν κατοιχομένων τῷ Θεῷ προσαγωγὰς, καὶ τὰς ἐτησίους μνήμας εἰσδέχεται ;

6. Deinde post illum Joannes [9] aureo sermone facundus, aureoque cognomine donatus, ille amoris erga pauperes ac pœnitentiæ dux et magister, in sua divinis radiis micante enarratione in Epistolas ad Philippenses et ad Galatas ait : « Nam si gentiles simul cum eis qui diem obierunt, bona sua comburunt : quanto magis te qui fide præditus es, operam dare par est, ut fidelem bona ipsius sequantur : non ut et ista in cinerem velut illa redigantur ; sed majorem ei gloriam concilies, ac si obstrictus peccatis erat, qui vita functus est, ipsius peccata deleas : sin autem justus, ea illi in mercedem et remunerationem cedant ? » Et rursus in alia oratione [10] : « Animum attendamus, quo pacto de iis qui decesserunt bene mereamur : auxilium præsens ac necessarium illis offeramus, eleemosynas scilicet et oblationes. Hoc enim uberem eis fructum ingentemque utilitatem affert. Nam hæc temere instituta sunt, et sapientissimis discipulis Ecclesiæ Dei sunt tradita : ut nempe sacerdos

ς'. Εἶτα μετ' αὐτὸν ὁ χρυσοῤῥήμων ὄντως καὶ χρυσεπώνυμος Ἰωάννης, ὁ τῆς φιλοπτωχίας καὶ τῆς μετανοίας ὁδηγὸς καὶ διδάσκαλος, ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους αὐτοῦ καὶ Γαλάτας θεοφεγγεῖ ἑρμηνείᾳ, « Εἰ γὰρ Ἕλληνες, φησὶ, συγκατακαίουσι τοῖς ἀπελθοῦσι τὰ ἑαυτῶν, πόσῳ γε μᾶλλον σὲ τὸν πιστὸν συμπαραπέμψαι δεῖ τῷ πιστῷ τὰ οἰκεῖα, οὐχ ἵνα τέφρα γένωνται, καθὼς ἐκεῖνα καὶ ταῦτα, ἀλλ' ἵνα μείζονα τούτῳ περιβάλῃς τὴν δόξαν · καὶ εἰ μὲν D ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκὼς ᾖ, ἵνα τὰ ἁμαρτήματα λύσῃ, εἰ δὲ δίκαιος, ἵνα προσθήκη γένηται μισθοῦ καὶ ἀνταποδόσεως. » Καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ λόγῳ, « Ἐπινοήσωμεν, φησὶ, τοῖς ἀπελθοῦσιν ὠφέλειαν · δῶμεν αὐτοῖς τὴν προσοῦσαν βοήθειαν, ἐλεημοσύνας λέγω, καὶ προσφοράς · καὶ φέρει τούτοις πολλὴν τὸ πρᾶγμα τὴν ὄνησιν, καὶ μέγα τὸ κέρδος καὶ τὴν ὠφέλειαν. Καὶ γὰρ εἰκῇ καὶ ὡς ἔτυχε ταῦτα νενομοθέτηται, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πανσόφων μαθητῶν παραδέδοται, φημὶ δὴ τὸ ἐπὶ τῶν φρικτῶν μυστηρίων εὐχὴν ποιεῖσθαι τὸν ἱερέα ὑπὲρ τῶν ἐν

[7] Job xxv, 4. [8] Orat. 10. [9] Vide hom. 32 in Matth. [10] Hom. in Epist. ad Philipp.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Apud Dionys. φιλανθρωπίας, quod in mss. legit Billius. Œcolampadius etiam posuit *clementiam*. Nagarola, *sua benignitate*. [11] Legendum ἀποδεδώκαμεν.

πίστει κεκοιμημένων, εἰ μὴ ᾔσασιν αὐτοῖς πολὺ τὸ A κέρδος ἐκ τούτου καὶ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. »

ζʹ. Εἶτα σὺν τούτοις ὁ πάνσοφος αὖθις Νυσσαέων Γρηγόριος οὕτω φησίν· « Οὐδὲν ἀλογίστως, οὐδ' ἀκερδῶς ὑπὸ τῶν τοῦ Χριστοῦ κηρύκων καὶ μαθητῶν παραδέδοται, καὶ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ Ἐκκλησίᾳ διακεκράτηται· ἀλλὰ τὸ πρᾶγμα πάντως ἐπωφελὲς καὶ θεάρεστον, τὸ μνήμην δηλονότι ποιεῖν ἐπὶ τῆς θείας καὶ παμφαοῦς μυσταγωγίας, τῶν ἐν ὀρθῇ τῇ πίστει καὶ κεκοιμημένων.

ηʹ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι « Σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, » καὶ, « Θερίσει πᾶς τις ὃ ἔσπειρε, καὶ τὰ τούτων ἀκόλουθα, περὶ τῆς παρουσίας πάντως τοῦ Κτίστου [g], καὶ τῆς τότε φρικτῆς B ἀποφάσεως εἴρηται, καὶ τῆς τοῦ κόσμου τοῦδε συμπεράτωσεως. Τότε γὰρ ὅλως βοηθείας οὐκ ἔσται καιρὸς, ἀλλὰ πᾶσα παράκλησις ἄπρακτος. Τῆς πανηγύρεως γὰρ διαλυθείσης, οὐκ ἔστι πραγματείας ἐμπόρευμα. Ποῦ γὰρ οἱ πένητες τότε; ποῦ λειτουργίαι; ποῦ ψαλμῳδίαι; ποῦ εὐποιΐαι; ποῦ ἀγαθοεργίαι; Διὸ πρὸ τῆς ὥρας ἐκείνης ἀλλήλοις ἐπικουρήσωμεν, καὶ τῷ φιλαδέλφῳ καὶ φιλανθρώπῳ καὶ φιλοψύχῳ Θεῷ τὰ τῆς φιλαδελφίας προσοίσωμεν· δέχεται γὰρ εὖ μάλα, καὶ τοῖς ἀσυμφθάστως [h], καὶ οἷον εἰπεῖν, ἀνετοίμως ἐκδημήσασι, τὰς ὑπὸ τῶν αὐτοῖς προσφερομένας τῶν ὑστερημάτων ἀναπληρώσεις εἰς ἔργον τούτοις καὶ πρᾶξιν λογίζεται. Θέλει γὰρ οὕτως ὁ φιλάνθρωπος [i] Κύριος αἰτεῖσθαι, καὶ νέμειν τὰ τῶν ἰδίων κτισμάτων πρὸς σωτηρίαν C αἰτούμενα, καὶ τότε μᾶλλον ὁλικῶς ἐπικάμπτεται· οὐχ ὅταν τις μόνον ὑπὸ ἰδίας ψυχῆς ἀγωνίζηται, ἀλλ' ὅταν ὑπὲρ τοῦ πέλας τοῦτο ἐργάζηται. Ἐντεῦθεν γὰρ ἐπὶ τὸ θεομίμητον ἐκτυποῦται, καὶ τὰς ἑτέρων δωρεὰς, ὡς οἰκείας ἐξαιτεῖ χάριτας, καὶ τῆς τελείας ἀγάπης τὸν ὅρον ἐμπερικλείει, καὶ τὸν μακαρισμὸν ἐκ τούτου πορίζεται [j], καὶ τὴν ἰδίαν σὺν τῇ τοῦ πέλας εὐεργετεῖ ψυχὴν ὅτι μάλιστα.

θʹ. Τί δὲ καὶ δυσαχθὲς τὸ πρᾶγμα νενόμισται; μήτι τὴν Φαλκονίλλαν (1) ἡ πρωτόμαρτυς οὐκ ἔσωσε μετὰ θάνατον; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, ὅτι αὕτη κατ' ἀξίαν, ἐπεὶ πρωτόμαρτυς, καὶ ταύτης δέον εἰσακουσθῆναι τὴν δέησιν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτό φημι· Καλῶς ἡ πρω- D τόμαρτυς ἐκεῖ. Σκόπει δὲ πάλιν, ὑπὲρ τίνος ἡ αἴτησις· ὅτιπερ ὑπὲρ Ἑλληνίδος, εἰδωλολάτριδός τε καὶ

A pro illis qui in fide dormierunt, in tremendis mysteriis orationes fundat, nisi scivissent quæstum inde magnum et emolumentum illis obvenire.

7. Illis astipulatur sapientissimus Gregorius Nyssenus [11], cujus hæc verba sunt : « Nihil inconsulte, nihilque perperam a Christi præconibus et discipulis traditum fuit, et in omnibus Dei Ecclesiis invaluit : sed res utilis est et Deo placens, ut in divina splendidissimaque mysteriorum celebratione, eorum qui in recta fide obierunt, memoriam agamus. »

8. Enimvero dictum hoc : « Tu reddes unicuique secundum opera sua [12]; » et : « Quod quisque seminaverit, hoc et metet [13], » et quæ his similia sunt, de Creatoris dubio procul adventu, deque B ferenda tunc terribili sententia, nec non de mundi consummatione pronuntiata sunt. Non enim tunc auxilii tempus suppetet, sed omnis frustra deprecatio erit. Quippe solutis nundinis, mercaturæ vacare non licet [14]. Nam ubi tunc pauperes erunt? ubi missæ? ubi psalmorum pensa? ubi beneficentiæ opera? quamobrem ante illam horam alii aliis opitulemur, ac fratrum hominumque et animarum amantissimo Deo, quæ fraterni officii sunt offeramus. Libentissime siquidem hæc accipit, et iis qui præmature, atque, ut ita dicam, imparati, vivis excesserunt, eas quas sibi familiares et propinqui 587 eorum offerunt, prætermissi officii vices ascribit, perindeque reputat ac si illimet his functi operibus fuissent. Sic enim clementissimus C Dominus abs se peti vult, et iis quos condidit, ea rogatus præstare, quæ saluti ipsorum conducat. Ac tunc demum inflectitur, cum quis non modo pro anima sua enititur, sed proximi causa operis aliquid navat. Hac enim ratione expressam in se Dei similitudinem refert, donaque pro aliis, veluti gratias sibi concedendas postulans, perfectæ charitatis rationem asciscit, sibique beatitudinem parat, suam ipse animam una cum proximi anima beneficiis afficiendo.

9. Quidnam autem est, cur hoc molestum et grave quibusdam videatur? Annon quæ prima in feminis martyrium obiit, Falconillæ vita functæ salutem attulit? At fortasse dices, id eam conse- D cutam esse quod martyrum princeps erat, æquum fuisse ut preces ipsius exaudirentur. Recte, inquam ego, ais, illam fuisse martyrum

[11] Locus nusquam occurrit in editis. [12] Psal. LXI, 13. [13] Galat. VI, 6. [14] Gregor. Naz. orat. 40.

## VARIÆ LECTIONES.

[g] Forte τοῦ κριτοῦ, *judicis*. [h] ἀσυμφθάστως, Billius vertit *improvise*. Sit velut præmature, cum necdum metam vel expiationis, vel perfectionis attigerint. [i] Reg. 1 φιλάγαθος. [j] Edit. καὶ μακαρισμὸν ἐκ τοῦ τὴν τοῦ πέλας εὐεργετεῖν ψυχὴν, ὅτι μάλιστα κομίζεται. Media desunt. Favet Colb. 1.

## NOTÆ.

(1) *Μήτι τὴν Φαλκονίλλαν. Falconillæ vita functæ.* Liberatam esse ab inferis Falconillam significatur quidem in Actis sanctæ Theclæ, quæ vir eruditissimus mihique amicissimus D. Grabius in Spicilegio primi sæculi edidit : nec Basilius Seleuciensis omisit, lib. I de miraculis sanctæ Theclæ. Ejus etiam, ut et ereptæ rursum ex inferis Gregorii Magni precibus Trajani animæ, mentio fit in Euchologio, cap. 96, et in aliis libris Græcorum. Unde multa de eis disputat Allatius in dissertationibus *De lib. Eccl. Græc.*

primum. Verum hoc velim rursus consideres, pro quanam hæc postulabat? Nempe pro gentili, idolorum cultrice, profanaque prorsus, et quæ alieno domino operam locarat. Hic vero fidelis pro fideli ad Dominum eumdem preces fundit. Alterum igitur cum altero compara, ut res æqualis fiat, nullumque relinquetur dubium.

10. Confer te rursum ab istis ad alia ejusdem generis et roboris: nimirum ad Palladii ad Lausum historiam, in qua miracula quæ magnus mirificusque Macarius patravit, summa fide verissimeque descripta sunt. Is enim aridum quoddam cranium de iis qui obierant sciscitatus, cuncta perdidicit. Cumque insuper quæsiisset, Nunquamne solatii aliquid recepperitis? (consuetum enim viro sancto erat pro defunctis orare, avebatque scire, an fructuosæ illæ preces essent:) hoc Dominus qui amat animas servo suo patefacere volens, veritatis sermonem siccæ huicce calvariæ inspiravit. Quo tempore, inquit, preces pro defunctis offers, nunc sane nonnihil solaminis accipimus.

11. Iterum alteri cuipiam divinorum Patrum, cujus discipulus quidam negligenter vixerat, itaque ea negligentia vitæ tandem metam attigerat, misericordissimus animarum amator Dominus, senis lacrymis et precibus motus, eum instar divitis cujus in Lazari parabola fit mentio [14], ad collum usque igne flagrantem illi ostendit. Cum deinde senex multis se laboribus afflixisset, Deum assiduis fletibus obsecrando, rursus ad zonam usque flammarum incendio mersum vidit. Demum postquam vir sanctus labores laboribus addiderat, liberum illum prorsus atque ab igne exemptum per visum Deus ostendit seni.

12. **588** Quis sane tot de istis rebus testimonia, quæ sanctorum Vitæ divinæque revelationes complectuntur, ex ordine queat recensere? Quibus prespicue evincitur, etiam post mortem magnopere defunctis prodesse, quæ pro illis preces ac missæ atque eleemosynæ fiunt. Neque enim omnino perit quidquam eorum quæ Domino feneramur: sed maxima cum usura ejus remuneratio provenit.

13. Nam quod attinet ad illud Prophetæ effatum: « In inferno quis confitebitur tibi [15]? superius dictum a nobis est, minas quidem illius omni-

πάμπαν ἀνιέρου καὶ ἀλλοτρίου κυρίου ἐργατιδος. Ἐνταῦθα δὲ πιστὸς ὑπὲρ πιστοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Δεσπότην. Θὲς τοίνυν ἐκ θατέρου εἰς θάτερον, ὡς ἂν τὸ πρᾶγμα ἐξισωθήσεται, καὶ τὸ διστάζον οὐχ ὑπολειφθήσεται.

ι'. Διελθὲ μοι αὖθις ἐκ τούτων (2) εἰς ἕτερα ταυτοδύναμα καὶ ὁμότροπα· λέγω δὴ τὴν Παλλαδίου πρὸς Λαῦσον ἱστορικὴν βίβλον, ἐν ᾗ τὰ κατὰ τὸν μέγαν καὶ θαυματουργὸν Μακάριον πανάληθῶς ἀναγέγραπται θαύματα· πῶς τὸ ξηρὸν κρανίον πυθόμενος, τὰ περὶ τῶν κεκοιμημένων μεμάθηκεν ἅπαντα. Εἶτα πρὸς τοῦτο· Οὐδέποτε τοίνυν τινὰ παραμυθίαν εὑρίσκετε; (ἦν γὰρ ὁ ἅγιος συνήθως ποιῶν ὑπὲρ τῶν κεκοιμημένων εὐχὰς, καὶ γνῶναι ἐφίετο εἰ ἄρα πρὸς ὄνησιν γίνονται·) τοῦτο δὲ βουληθεὶς ἐπιδεῖξασθαι ὁ φιλόψυχος Κύριος, καὶ τὸν ἑαυτοῦ πληροφορῆσαι θεράποντα, τῷ ξηρανθέντι κρανίῳ λόγον ἀληθείας ἐνέπνευσεν. Ὅτε, φησὶν, ὑπὲρ τῶν νεκρῶν τὰς δεήσεις προσφέρεις, τότε μικρᾶς παραμυθίας τινὸς αἰσθανόμεθα.

ια'. Ἄλλῳ δὲ πάλιν τῶν θεοφόρων Πατέρων μαθητὴν ἔχοντι ἐν ἀμελείᾳ βιοῦντα, καὶ τοῦτον πρὸς τὸ τοῦ βίου πέρας ῥαθύμως ἐπιφθάσαντα, ὁ πανοικτίρμων καὶ φιλόψυχος Κύριος, μετὰ δακρύων αἰτησαμένου τοῦ γέροντος, ὡς τὸν κατὰ τὸν Λάζαρον πλούσιον ἐν τῇ φλογὶ καυσούμενον μέχρι τραχήλου ὑπέδειξεν· ὡς ἐντεῦθεν πολλὰ τοῦ ἁγίου πονήσαντος, καὶ σὺν δάκρυσι τὸν Θεὸν ἐκλιπαρήσαντος, μέχρι τῆς ζώνης πάλιν ὑπέδειξεν. Εἶτα καὶ αὖθις κόπους τοῖς κόποις τοῦ ἁγίου προσθέντος [k], παντελεύθερον, καὶ τοῦ πυρὸς λελυτρωμένον ἐν ὀπτασίᾳ τῷ γέροντι δέδειχε.

ιβ'. Καὶ τίς ἂν δυνηθείη καθ' εἱρμὸν τὰς τούτων μαρτυρίας ἐκδιηγήσασθαι, τὰς ἐν τοῖς τῶν ὁσίων βίοις ἐντεταγμένας, ἐν μαρτυρίοις τέ φημι καὶ θείαις ἀποκαλύψεσιν, ἐναργῶς παριστώσας, καὶ μετὰ θάνατον μέγιστα τοὺς κατοιχομένους εὐεργετεῖν, τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινομένας εὐχάς τε καὶ λειτουργίας καὶ ἐλεημοσύνας; Οὐδὲν γὰρ τῶν δανεισθέντων Θεῷ ἀφανίζεται ὅλως, ἀλλὰ σὺν μεγίστῃ προσθήκῃ παρ' αὐτοῦ ἀνταμείβεται.

ιγ'. Περὶ δὲ τοῦ φάναι τὸν Προφήτην, « Ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογηθήσεταί σοι, » προειρήκαμεν, ὡς αἱ ἀπειλαὶ μὲν φρικώδεις τοῦ παντεπόπτου· νικᾷ δὲ

[14] Luc. xvi, 23. [15] Psal. vi, 6.

## VARIÆ LECTIONES.

[k] Edit. προσθήσαντος.

## NOTÆ.

(2) *Διελθὲ καὶ αὖθις ἐκ τούτων· Confer te rursum ab istis.* Historia hæc in Vitis Patrum Ruffino auctore lib. III, nec non Incerti, Paschasio interprete lib. VI, invenitur. Billius ait se accepisse a Gentiano Herveto et exstare illam in libro qui *Doctrina Patrum* inscribitur, cum hodie non legatur in *Historia Lausiaca*, ex qua citatur ab auctore. Ac plane quidem reperitur in Apophthegmatis PP. quæ Cl. Coteterius edidit t. I *Mon. Eccl. Græcæ*, in *Macario*. Leo item Allatius dissert. 2 *De lib. Eccl. Græc.* p. 412, eam ex Lausiaca a Nicephoro Blemmyda transsumptam asserit. In hac explicanda sanctus Thomas operam posuit in 4, dist. 45, q. 2, a. 2 ad 4, et alii.

νότας ἡ ἄφατος αὐτοῦ φιλανθρωπία. Καὶ γὰρ μετὰ A τὸ φάναι τὸν ὑποφήτην [1] ταῦτα, γέγονε πάντως ἐν τῷ ᾅδῃ ἐξομολόγησις· ἐκείνων λέγω τῶν ἐκεῖ πιστευσάντων ἐν τῇ σωτηρίῳ τοῦ Δεσπότου καθόδῳ. Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἔσωσε πάντας ὁ ζωοδότης, ἀλλ' ὡς εἴρηται, ἐκεῖ τοὺς πιστεύσαντας.

Τινὲς γοῦν φασι τοὺς προπεπιστευκότας,
Οἵ τινές εἰσι πατέρες καὶ προφῆται,
Κριταὶ, βασιλεῖς σὺν αὐτοῖς, καὶ τοπάρχαι,
Καί τινες ἄλλοι τοῦ λαοῦ τῶν Ἑβραίων
Εὐαρίθμητοι, καὶ πρόδηλοι τοῖς πᾶσιν.
Ἡμεῖς δὲ πρὸς ταῦτα ἀντεροῦμεν,
B Τοῖς δοξάζουσιν ὧδε· ὡς οὔτε δῶρον,
Οὔτε θαυμαστὸν, καὶ παράδοξον τοῦτο,
Τὸ σῶσαι Χριστὸν τοὺς πεπιστευκότας.
Ἐπεὶ κριτὴς δίκαιος ὑπάρχει μόνος,
Καὶ πᾶς ὁ τούτῳ πιστεύσας οὐκ ὄλλυται.
Ἔδει τοιγαροῦν τούτους σωθῆναι πάντας,
Καὶ τῶν τοῦ ᾅδου δεσμῶν ἀπαλλαγῆναι,
Τῇ καταβάσει τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου.
Ὃ καὶ γέγονε τῇ τούτου προμηθείᾳ.
Οἱ δέ γε χάριν φιλανθρωπίας μόνης
Σωθέντες ὑπάρχουσιν, ὡς οἶμαι, πάντες,
Ὅσοι τὸν βίον καθαρώτατον εἶχον,
Καὶ πᾶσαν πρᾶξιν ἀρίστην ἐπετέλουν.
Ἰσχνῶς βιοῦντες, ἐγκρατῶς, καὶ σωφρόνως.
C Τὴν δέ γε πίστιν ἀκραιφνῆ [m] τε καὶ θείαν,
Οὐ κατέλαβον, μὴ γυμνασθέντες ὅλως,
Ἀλλ' ἀδίδακτοι μείναντες τὸ παράπαν,
Τούτους ὁ πάντων ταμίας καὶ Δεσπότης,
Εἵλκυσεν, ἐζώγρησε δικτύοις θείοις.
Καὶ τούτους ὑπέκλινε πιστεῦσαι τούτῳ,
Λάμψας ἐπ' αὐτοὺς τὰς θεϊκὰς ἀκτῖνας,
Καὶ δείξας αὐτοῖς τὸ φῶς τῆς ἀληθείας.
Οὐ γὰρ ἠνέσχετο ὁ συμπαθὴς τῇ φύσει,
Εἰς κενὸν τούτων τοὺς κόπους γεγενῆσθαι.
Ἐκέκτηντο γὰρ ἐργωδέστατον βίον,
Ἐπίμοχθόν τε καὶ στενὸν ὑπὲρ λόγον·
Αὐτοκράτορες τῶν παθῶν γεγονότες,
Καὶ τῶν ἡδονῶν καταπτύσαντες ἅμα,
D Ἀκτησίαν τε πᾶσαν ἐξησκηκότες,
Ἐγκράτειάν τε σὺν ἀγρυπνίᾳ πάλιν,
Καὶ πᾶσαν ἁπλῶς ἀρίστην ἐργασίαν·
Οὐκ εὐσεβῶς μὲν, ἀλλ' ὅμως διελθόντες,
Τὴν ἀνωτάτω πρόνοιαν, ὡς ἐδόκουν,
Ἄριστα σεβόμενοι, πλὴν ἐσφαλμένως.
Εἰσὶ δέ τινες, οἳ καὶ τὴν θείαν δόξαν,
Τῆς πανσθενουργοῦ κατέλαβον Τριάδος
Ἰσχνῶς, ἀμυδρῶς· ἀλλ' ἐδόξασαν ὅμως.
Ἄλλοι δὲ τὴν σάρκωσιν εἶπον τοῦ Λόγου (3),

nium inspectoris horrendas esse: eas vero ab inenarrabili ipsius humanitate superari. Nam postquam Propheta hæc pronuntiavit, fuit nihilominus quibusdam in inferno confessionis locus; illis videlicet, qui in salutari Domini descensu crediderunt. Neque enim ille vitæ auctor cunctis nullo discrimine salutem dedit; sed illis demum, qui illic quoque sicut dictum est crediderunt.

Itaque quidam aiunt salutem esse adeptos [qui ante fidem habuerant,
Patres nimirum atque prophetas,
Judices, et reges, ac præsides,
Ac cum eis alii ex Hebræorum plebe,
Numero pauci, cunctisque manifesti.
Nos vero ad hæc sic respondebimus:
His qui ita sentiunt, non beneficium,
Nec mirum quid, nec novum istud est,
Christum hos salvare qui crediderunt:
Quando solus ipse justus est judex,
Nec ullus perit, in ipsum qui credidit.
Ergo oportebat hos omnes salvos esse,
Et ab inferni vinculis liberari,
Descendente illuc Deo atque Domino.
Id quod et ejus providentia accidit:
At illi sola ipsius bonitate,
Mea sententia salutem acceperunt,
Quicunque vitam purissimam egerunt,
Omnique actione optima perfuncti sunt,
Modeste vivendo, temperanter et caste,
Tametsi puram atque divinam fidem
Non perceperunt; nec tamen eruditi
Sed nulla omnino imbuti doctrina manentes,
Hos provisor omnium ac Dominus
Attraxit ad se: divino cepit rete.
Istos et inflexit, ut in ipsum crederent,
Radios in eos divinos injiciens,
Et veritatis ostendens ipsis lucem.
Non enim sustinebat, qui natura est miseri-[cors,
Horum incassum tot labores cedere.
Perdifficilem enim vitam nacti fuerant,
Ærumnosamque et angustam supra modum,
Affectionibus imperantes animi:
Et voluptates insimul respuerant,
Paupertatemque colentes omnigenam,
589 Continentiam, ac rursum vigilias,
Universa demum virtutis munera,
Et si non pie, at tamen expleverant;
Summam Providentiam, ut videbatur ipsis,
Recte colentes, non sine erroris labe.
Quin sunt nonnulli qui divinam gloriam
Cunctipotentis agnoverunt Triadis
Tenuiter, ac obscure; attamen agnoverunt.
Verbum dixerunt carnem factum alii,

### VARIÆ LECTIONES.

[1] Reg. 2 et Colb. προφήτην. [m] R. 1, Colb. 1 τὴν ἀκραιφνῆ καί.

### NOTÆ.

(3) Sibyllas, ni fallar, innuit, quibus Montanistæ carmina supposuerunt, quæ res omnes quas Christus gessit, tanquam prænuntiatas repræsentant.

Colendas pœnas, ac resurrectionem.
Alii natales illius ex Virgine,
Quam et proprio indicarunt nomine:
Maria quippe puellæ nomen est, inquit.
Omnia rursus prædixerunt aliqui
Eximia a Christo edita miracula,
Circa defunctos, circa claudos et mutos
Circa leprosos, circa surdos, et febres,
Circa hydropicos atque manus aridas.
Deambulantem supra mare dixerunt:
Benedictionem panum atque piscium,
In vina rursum conversas aquas,
Hæmorrhoussam et incurvam curatas,
Una prænuntiantes cum pluribus aliis.
Hos, inquam, divina Verbi potentia
In interitum non passa est ruere,
Nec recte factorum mercedem amittere,
Nulla enim pars temporis quam dederit,
Ut prædiximus, in obscuritatem abit:
Sed conservata universis redditur,
Auctiore mensura, his qui bene vixerunt.
Qui vero vitam transegerunt turpiter,
Quique nihil prorsus gesserunt unquam boni,
Ut neque semen, nec fructum habuerint:
Quinimo vita, sermonibus, et fide.
Modis omnibus aberrando lapsi sunt,
Nec imbre divino irrigati cœlitus,
Germinis quidpiam ediderunt.
Non enim sementem dederunt, ut dicebam [modo,
Nec illucente vero sole gloriæ,
Effloruerunt, quia steriles erant.
His Christus nulli emolumento fuit;
Nec lapsos, ut puto, secum suscitaverit,
Ut qui salutis indigni prorsus essent:
Quin nec in ipsum hos credidisse arbitror.
Horum enim mentes obcæcaverat,
Spiritualesque cordis oculos,
Tenebrarum elatio, primus scilicet draco.
Quem a prima ætate coluerunt,
590 Ne videntes viderent, ut est in oraculo,
Neve intelligentes, omnino intelligerent.
Reliqui autem omnes qui semen habuerant,
Jubare solis exorto floruerunt,
Et immissa pluvia germinarunt.

En qua nos oratio provexerit, ut rem pene opertam, Deo juvante, explicaremus, idque non velut sententiam ferentes (hoc enim indignitas nostra non patitur), sed rationibus et conjecturis, ut charitas postulat, indulgentes. Hi sunt itaque, ut opinor, quibus in inferno salutem Christus attulit.

A Πάθη τὲ σεπτὰ, καὶ τὴν ἔγερσιν τούτου·
Ἕτεροι δὲ γέννησιν τὴν ἐκ Παρθένου,
Ὀνομασίαν τε ταύτης προειπόντες.
Μαρία γὰρ, φησὶν, ὄνομα τῇ κόρῃ.
Αὖθις ἔνιοι προκατέλεξαν πάσας
Τὰς ὑπερφυεῖς [n] Χριστοῦ θαυματουργίας.
Τῶν νεκρῶν τε καὶ πηρῶν, καὶ μογιλάλων,
Λεπρῶν, καὶ κωφῶν, καὶ τῶν πυρεκτιώντων,
Παραλελυμένων τε καὶ δαιμονιώντων,
Ὑδεριώντων ἅμα καὶ ξηροχείρων,
Καὶ τῆς θαλάσσης τὸν περίπατον ἔνθεν,
Ἄρτων τὴν εὐλόγησιν καὶ τῶν ἰχθύων,
Μεταβολὴν ὕδατος αὖθις πρὸς οἶνον,
Αἱμοῤῥοούσης καὶ συγκυπτούσης ἄρδην,
Τὰς ῥώσεις προφήσαντες, σὺν ἄλλοις πλείστοις·
B Τούτους ἡ θεία τοῦ Λόγου δυναστεία,
Οὐκ ἠνέσχετο παριδεῖν ὀλωλότας,
Οὐδ' ἀπολέσαι τὰς πράξεις τὰς ἀρίστας.
Τὸ γὰρ δανεισθὲν αὐτῷ τοῦ χρόνου μέρος,
Καθὸ προειρήκαμεν, οὐκ ἀμαυροῦται·
Ἀλλὰ φυλαχθὲν, ἀποδίδοται πᾶσι
Τοῖς καλῶς βιώσασι, μετὰ προσθήκης.
Οἱ δέ γε βίον αἰσχρὸν βεβιωκότες,
Καὶ μηδὲν ὅλως τῶν χρηστῶν πεπραχότες,
Σπόρον ἢ καρπὸν μηδ' ὅλως κεκτημένοι.
Ἀλλὰ καὶ βίῳ, καὶ λόγῳ τε καὶ πίστει,
Εἰς ἅπαν ὑπάρχοντες κατεσφαλμένοι,
Οὔτε τῆς βροχῆς τῆς θείας οὐρανόθεν
Χεθείσης αὐτοῖς, ἐβλάστησαν καθόλου·
C Οὐ γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἔβαλον σπόρον,
Οὔτε λάμψαντος τοῦ τῆς δόξης ἡλίου [o]·
Ἐπεπάνθησαν, ὡς ἄκαρποι καθόλου·
Τούτους οὐκ ὀνίνησι Χριστὸς εἰς ἅπαν,
Οὐ συνήγειρεν, ὡς οἶμαι, πεπτωκότας,
Ὡς ἀναξίους παντελῶς σωτηρίας.
Οὔτε μὴν ἐπίστευσαν αὐτῷ, δοκεῖ μοι.
Ἐπήρωσε γὰρ αὐτῶν τὰς διανοίας
Καὶ τοὺς νοεροὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας,
Ἡ τοῦ σκότους ἔπαρσις, ὁ πρῶτος δράκων,
Οὗ θεραπευταὶ γεγόνασιν ἐκ πρώτης,
Ἵνα βλέποντες μὴ βλέπωσιν, ὡς θέμις,
Καὶ συνιέντες μὴ συνιῶσιν ὅλως.
Οἱ δ' ἄλλοι πάντες οἱ σπόρον ἐσχηκότες,
Ἐπεπάνθησαν τοῦ ἡλίου φανέντος,
D Ἐβλάστησάν τε τῆς βροχῆς γεγονυίας.

Ἴδε ποῦ φέρων ὁ λόγος ἀνήγαγεν ἡμᾶς, λῦσαι σὺν Θεῷ καὶ διευκρινῆσαι πρᾶγμα μικροῦ δεῖν κεκαλυμμένον· καὶ τοῦτο οὐκ ἀποφαντικῶς, διὰ τὸ ἀνάξιον, ἀλλὰ συλλογιστικῶς, διὰ τὸ φιλάδελφον. Τούτους ἔσωσεν, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ᾅδῃ [p].

## VARIÆ LECTIONES.

[n] Sic et Colb. 1, R. 1 ὑπερφυεῖς, al. ὑπερτελεῖς. [o] Bill. [in mss. pro τοῦ τῆς δόξης ἡλίου, habetur τοῦ τῆς δικαιοσύνης· quæ lectio, quantum ad sensum, imo et ad Scripturam sacram, quæ Deum solem justitiæ interdum vocat, accommodatior videtur. Tamen pedum ratio, quæ in his versibus exacte servatur, eam me sequi prohibet. Sequenti versu pro ἄκαρπον, ἄκαρποι, legendum ex mss.] quam quidem posteriorem lectionem Regii codd. tradunt, excepto uno n. 1820. [p] In Reg. 3 additur κατελθών, quod Billius in suo legit, sed superfluum putat

ιδʹ. Δέδεικται τοίνυν τῇ τοῦ Χριστοῦ συνεργίᾳ, A ὅτιπερ γέγονε ἐν τῷ ᾅδῃ ἐξομολόγησις. Ταῦτα δὲ [illegible] οὐχὶ τὴν προφητείαν ἀναιροῦντες· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενοι τὸν ὑπεράγαθον Κύριον ὑπὸ τῆς οἰκείας φιλανθρωπίας νικώμενον· ὥσπερ καὶ τὸ, « Νινευὶ καταστραφήσεται· » καὶ αὕτη οὐ κατέστραπται, ἀλλὰ νενίκηκε τὴν κρίσιν ἡ ἀγαθότης. Καὶ ἐν τῷ Ἐζεκίᾳ, « Τάξαι, φησὶ, περὶ τοῦ οἴκου σου. Ἀποθνήσκεις γάρ σὺ, καὶ οὐ ζώσεις· » καὶ αὐτὸς οὐκ ἀπέθανε. Καὶ ἐν τῷ Ἀχαάβ· « Ἐπάξω, φησὶ, κακά· » καὶ οὐκ ἐπήγαγεν, ἀλλ' εἶπεν· « Εἶδες πῶς κατενύγη Ἀχαάβ; διὸ οὐκ ἐπάξω ἐν ἡμέραις αὐτοῦ κακά. » Ἀλλὰ καὶ πάλιν τὴν ἀπόφασιν ἡ ἀγαθότης ὑπερενίκησεν, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις πλείστοις κρίμασι, καὶ εἰς ἀεὶ νικήσει μέχρι τῆς [illegible] ἀνταποδόσεως, ὅταν ἡ λῆξις τῆς πανηγύρεως ἥξει, καὶ βοηθείας οὐκ ἔσται καιρὸς, ἀλλ' ἄνθρωπος, καὶ τὸ φορτίον αὐτοῦ. Νῦν δὲ καιρὸς πραγματείας, καιρὸς συναλλάγματος, καιρὸς κόπου καὶ δρόμου καὶ μόχθου· καὶ μακάριος ὁ μὴ ὀκλάσας, μήτε χαυνωθεὶς τῇ ἐλπίδι· μακαριώτερος δὲ ὁ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ ὑπὲρ τοῦ πλησίον ἀγωνισάμενος.

ιεʹ. Τοῦτο γὰρ μᾶλλον τέρπει καὶ κατευφραίνει τὸν φιλοικτίρμονα Κύριον, τὸ σπεύδειν ἕκαστον εἰς τὴν τοῦ πέλας βοήθειαν. Τοῦτο καὶ θέλει ὁ ἐλεήμων, καὶ βούλεται, ἵνα ὑπ' ἀλλήλων οἱ πάντες εὐεργετώμεθα, καὶ ζῶντες, καὶ μετὰ θάνατον. Οὐ γὰρ ἂν ἡμῖν ἀφορμὴν ἐδεδώκει, τοῦ μνήμην ἐπὶ τῆς ἀναιμάκτου θυσίας ποιεῖσθαι τῶν προλαβόντων, καὶ πάλιν τρίτα, C καὶ ἔννατα, καὶ τεσσαράκοντα, καὶ ἐτησίους μνήμας καὶ τελετάς· ἅτινα πάσης ἀντιῤῥήσεως ἄνευ ἡ καθολικὴ αὐτοῦ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ ὁ ταύτης θεοσύλλεκτος καὶ πανευσεβὴς λαὸς ἀπαρασάλευτα κατέχει καὶ ἀδιάβλητα, εἰ μὴ τοῦτο εὐθὲς ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Πάντως γὰρ εἰ χλεύη τὸ πρᾶγμα ἦν, καὶ ἄκαρπον καὶ ἀνόνητον, πολλῶν γεγονότων θεοφόρων ἁγίων πατριαρχῶν, Πατέρων, καὶ διδασκάλων, ἐνασκήψεν ἂν τούτων ἑνὶ καταπαῦσαι τὴν πλάνην· ἀλλ' οὐδεὶς τούτων ἀνατρέψαι τοῦτό ποτε δεδοκίμακε, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ κεκύρωκε· καὶ δοκιμάσαι τὸ πρᾶγμα ἐπαύξεται καὶ προστίθεται, προσθήκην ἐπὶ προσθήκῃ δεχόμενον. D

ιϛʹ. Δέον τοίνυν καὶ ἄλλων ἱστοριῶν ἐπιμνησθῆναι [illegible] τους. Γρηγόριος οὖν ὁ Διάλογος, ὁ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπίσκοπος, ἀνὴρ, ὡς ἴσασι πάντες, ἐν ἁγιωσύνῃ καὶ γνώσει ἐξάκουστος, ᾧ, φασὶ, λειτουργοῦντι οὐράνιος συνελειτούργει, καὶ θεῖος ἄγγελος. Οὗτος ποτε ἀνὰ τὴν λίθινον πορείαν ποιούμενος, καὶ στὰς ἐξεπίτηδες, εὐχὴν κραταιὰν πρὸς τὸν φιλόψυχον Κύριον ὑπὲρ συγχωρήσεως ἁμαρτιῶν Τραϊανοῦ βασιλέως πεποίηκεν· ὃς παραυτίκα φωνῆς

14. Sic igitur auspice faventeque Christo monstratum fuit in inferno quoque confessionem exstitisse. Neque vero hæc diximus, ut prophetiam evertamus (absit!) sed ut planum faciamus, omni bonitate præstantiorem Dominum sua ipsius humanitate vinci. Cujusmodi illud est. « Ninive subvertetur [16]; » quæ tamen subversa non est, sententiæ severitate superata a benignitate. Ezechiæ quoque: « Dispone, ait, domui tuæ: morieris enim tu, et non vives [17]; » nec tamen ille mortuus est. Item Achabo; « Inducam, inquit, mala [18]; » quæ tamen non induxit; quin potius: ait « Vide, quomodo compunctus est Achab: quamobrem in diebus ejus non inducam mala [19]. » Hic quoque rursum sententiæ benignitas prævaluit, uti etiam in plerisque aliis judiciis: futurumque adeo est ut semper prævaleat usque ad extremam retributionem, quando nundinæ solventur, nec subsidii jam tempus aderit. Nunc porro opis ferendæ negotiandique tempus est: tempus contrahendi, tempus laborum et sudorum; ac beatus ille quidem qui spe non titubarit, qui non intumuerit: beatior vero, qui sua proximique causa laboraverit.

15. Nam hoc misericordem Dominum impensius oblectat et lætificat, cum quisque proximo prodesse studet. Hoc, inquam, misericors ille vult et gratum habet, ut sive superstites in vivis simus, sive post mortem, alii ab aliis mutuo juvemur. Nunquam enim alioqui hanc nobis occasionem dedisset, ut defunctorum in incruento sacrificio meminissemus: rursus catholica et apostolica Ecclesia, religiosissimusque populus Deo duce collectus, in eorum memoriam tertio, nonoque, et quadragesimo die, ac demum vertente anno ad aram faceret, nec ista inconcussa et inviolata retineret et observaret, nisi id ejus oculis acceptum esset. Non enim dubium est, quin si id ridendum ac spernendum foret, nulliusque fructus et utilitatis, cum multi sancti viri, prophetæ et doctores divino afflati numine exstiterint, hoc in cujuspiam eorum animum injecisset, ut errorem compesceret. Atqui ipsorum nemo unquam morem hunc convellendum putavit: imo quilibet confirmavit, ita ut in dies augeatur, novasque subinde accessiones accipiat.

16. Cæterum alias insuper historias commemorare oportet: atque in medium prodeat Gregorius Dialogus, senioris Romæ episcopus, vir, ut omnes norunt, tum sanctitate, tum doctrina celebris, quem cum sacris operaretur cœlestem **591** et divinum angelum sanctissimi muneris socium habuisse ferunt. Hic cum per stratam viam aliquando graderetur, dedita opera consistens, intentissimas preces pro Trajani delictorum condo-

[16] Jon. III, 4. [17] II Reg XX, 2. [18] III Reg. XXI, 21. [19] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

a Sic Reg 1 et Colb. 1; edit. διάννωστα; Bill. in suo cod. legit ἀδιάγνωστα, ut habet Colb. Alter II. 1820 ἀκατάγνωστα.

natione ad animarum amantem Dominum fudit, moxque hujusmodi vocem divinitus emissam audivit: « Preces tuas exaudivi, ac Trajano ignosco. Tu vero posthac cave ne preces mihi pro impiis offeras. » Quodque hoc verum sit, atque ab omni criminatione alienum, totus Oriens Occidensque testatur. En hoc præstantius est quam quod de Falconilla refertur. Hæc enim nullius præter cultum idolorum sceleris conscia erat: hic contra plurimos martyres dirissima morte affecerat.

A θεόθεν ἐνεχθείσης αὐτῷ ἐπακήκοε ταῦτα φησάσης· « Τῆς εὐχῆς σου, φησὶν, ἐπήκουσα, καὶ συγγνώμην Τραϊανῷ δίδωμι· σὺ δὲ μηκέτι προσθῇς ὑπὲρ ἀσεβῶν εὐχὰς προσενέγκαι μοι. » Καὶ ὅτι τοῦτο γνήσιον πέλει καὶ ἀδιάβλητον, μάρτυς ἡ Ἑῴα πᾶσα καὶ Ἑσπέριος. Ἰδοὺ τοῦτο τῆς Φαλκονίλλης ὑπέρτερον. Ἐκείνη μὲν γὰρ οὐδενὸς ἄλλου κακοῦ παραίτιος γέγονεν, οὗτος δὲ πολλῶν μαρτύρων πικρὸν[r] ἐνεστήσατο μόρον.

17. Mirabilis es, Domine, et mirabilia sunt opera tua: ineffabilem misericordiam tuam laudamus: undequaque enim es ad clementiam pronus, servisque tuis, tum colendæ charitatis mutuæ, tum firmæ in te fidei ac spei occasiones præbes; qui nos per famulos tuos docuisti alios pro aliis opera bona præstare, expiationes nimirum et holocausta, hymnos, psalmorum cantus et preces. Neque id frustra ac temere: cum fallere nescias, sisque ad largiendum facilis, quidquid in tui gloriam offeratur, infinitis partibus majorem rependis vicem, nec inutile est aliquid, quod pro tuo nomine sit factum.

ιζ'. Θαυμαστὸς εἶ, Δέσποτα, καὶ θαυμαστὰ τὰ ἔργα σου· καὶ σοῦ τὴν ἄφατον εὐσπλαγχνίαν δοξάζομεν, ὅτι πάντοτε πρὸς τὸ φιλάνθρωπον νεύεις, τοῖς δούλοις σου τὰς ἀφορμὰς παρέχεις, τῆς τε B φιλαδελφίας, καὶ τῆς πρὸς σὲ βεβαίας πίστεως καὶ ἐλπίδος. Καὶ ἐδίδαξας ἡμᾶς διὰ τῶν σῶν θεραπόντων, εὐεργεσίας ποιεῖν ὑπὲρ ἀλλήλων, ἐξιλασμούς τε καὶ ὁλοκαυτώσεις, ὕμνους καὶ ψαλμῳδίας καὶ προσευχὰς, οὐκ εἰκῇ καὶ εἰς μάτην. Σὺ γὰρ ἀπλανὴς καὶ εὐπάροχος καὶ διδοὺς τοῖς πᾶσιν ὁτιοῦν προσφέρουσιν εἰς δόξαν σου μυριοπλασίονα τὴν ἀντίδοσιν· καὶ οὐδὲν ὅλως τῶν ἐπὶ τῷ σῷ ὀνόματι γινομένων ἀνόνητον.

18. Quocirca, Patres et fratres, ne quis putet, omnia quæ cum fide Deo offeruntur, non magno fenore rependi, illi et pro quibus offeruntur. Velut enim, qui unguento aliove sancto oleo ægrotum cupit ungere, primum ipse qui ungit, unctionem participat, tum qua delibutus unctione est ægroto impertit: sic quisquis pro salute proximi navat operam, sibi ipse primum, tum subinde proximo prodest. Neque enim injustus est Deus, ut operis sui obliviscatur, quemadmodum divinus ait Apostolus [30].

ιη'. Μή τις τοιγαροῦν τοῦτο οἰέσθω, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, ὅτιπερ ὅσα τῷ Θεῷ μετὰ πίστεως προσφέρονται, οὐ πολλαπλασίονα δίδωσι τὴν ἀντάμειψιν[s], καὶ τῷ ὑφ' οὗ, καὶ δι' οὗς προσάγονται. Ὥσπερ γὰρ μύρον, ἢ ἕτερον ἅγιον ἔλαιον, ὁ περιχρίειν θέλων νοσοῦντα, πρῶτον ἐκεῖνος, εἴτουν ὁ D χρίων, μετέχει τῆς χρίσεως· εἶθ' οὕτως διαλείφει τὸν κάμνοντα· οὕτω πᾶς τις ὑπὲρ τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας ἀγωνιζόμενος, πρῶτον ἑαυτὸν ὀνίνησιν, εἶτα τὸν πέλας. Οὐ γὰρ ἄδικος ὁ Θεὸς, ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον.

19. Quin magnus quoque Athanasius in elegan-

ιθ'. Ἀθανάσιος αὖθις ὁ πάνυ (4), ἐν τῷ εἰς κοιμη-

[30] Hebr. vi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Edit. οὐ μικρόν. [s] Edit ἀντίδοσιν.

NOTÆ

(4) Ἀθανάσιος αὖθις ὁ πάνυ. *Quin magnus Athanasius.* Athanasio perinde orationem hanc Hugo Etherianus attribuit lib. *De animarum regressu*, cap. 15, ubi et eumdem locum Latine recitat, hoc modo: « Sed magnus Athanasius ille in sermone quem scripsit de dormientibus, sic loquitur: *Oratio pro fidelibus defunctis non est omittenda. Ubicunque morte præoccupati fuerint, offerenda est salutaris hostia; offerendum est oleum; offerendi sunt quasi pro sepeliendo cerei, Christum Dominum vocando in adjutorium. Sunt, inquit, Deo acceptabilia hæc, multamque ex ipso referentia retributionem. Et oleum quidem et cereus, fragrantiam odoris emittunt. Incruenta vero hostia propitiationem impetrat. Largitio eleemosynarum accumulationem conficit retributionis. Talis esse debet pro dormientibus offerentis intentio, qualis est habentium infantem tenerum et debilem quo languescente, hostiam, oleum, cereos in templo parentes offerunt. Verum puer neque contingit, neque offert, prorsus exsistens ignarus sacrificii, sicut abrenuntiationem et professionem in regeneratione baptismi. At vero promittentium atque offerentium fides absque dubio* D *efficit, ut hæc multam in his pro quibus geruntur, habeant efficaciam. Talia docti a Spiritu sancto apostoli constituerunt. Talia successores apostolorum confirmaverunt in spiritu Dei. Talia postmodum Ecclesiæ doctores docendo comprobaverunt. Inde est quod incrementum suscipiunt et dilatantur ab ortu solis in occasum, ab aquilone in austrum, ad gloriam et laudem Regis omnium sæculorum.* » Plura juvaret persequi quæ subjungit Etherianus ex eadem oratione: sed brevis esse cogor. Ex his saltem me comperisse monebo, quod Billium, Combefisium, et alios fugerat, hæc etiam verba Ἴστω οὖν, et quæ subsequuntur, usque ad ishæc alia καὶ Βασιλέως τῶν βασιλευόντων, eidem auctori reddenda esse. Eustratius Constantinopolitanus in opusculo quod scripsit *De animarum statu post mortem*, quodque Cl. Leo Allatius edidit in libro *De utriusque Ecclesiæ perpetua de Purgatorio consensione*, Orationis ejusdem excerpta quædam attulit, eamque Cyrillo Alexandrino, non Athanasio, ascribit. Καὶ ὁ Κύριλλος ὁ σοφώτατος καὶ τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως ἐπίσκοπος ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ αὐτοῦ *Πρὸς τοὺς τολμῶντας λέγειν μὴ δεῖν ὑπὲρ τῶν*

θέντας αὐτοῦ παναρμονίῳ λόγῳ, τάδε φησίν· «Ὅτι A κἂν εἰς ἀέρα ὁ ἐν εὐσεβείᾳ τελειωθεὶς κατατεθῇ, μὴ ἀπαναίνου ἔλαιον καὶ κηρούς, Χριστὸν τὸν Θεὸν ἐπικαλεσάμενος, ἐν τῷ τάφῳ προσάψαι· δεκτὰ γὰρ ταῦτα παρὰ Θεῷ, καὶ πολλὴν ἐξ αὐτοῦ φέροντα τὴν ἀντίδοσιν· τὸ γὰρ ἔλαιον καὶ ὁ κηρὸς, ὁλοκαύτωσις· ἡ δέ γε θεία καὶ ἀναίμακτος θυσία, ἐξιλασμός· ἡ δὲ πρὸς τοὺς πένητας εὐποιία, προσθήκη πάσης ἀγαθῆς ἀντιδόσεως. Ἔστω οὖν ὁ σκοπὸς τοῦ τὴν προσαγωγὴν ὑπὲρ τοῦ κεκοιμημένου ποιοῦντος· ὃν τρόπον, ὅταν τις νήπιον ἔχῃ τέκνον, καὶ παντελῶς ἄναρθρον καὶ ἀνίσχυρον, εἶτα νοσοῦντος τούτου, ὑπὲρ αὐτοῦ κηροὺς καὶ θυμίαμα σὺν ἐλαίῳ εἰς θεῖον ναὸν μετὰ πίστεως ἄξῃ, ὁλοκαυτώσῃ τε ταῦτα διὰ τὸν παῖδα· οὐχ ὡς αὐτὸς ὁ παῖς [1] ταῦτα καὶ κρατεῖ καὶ προσάγει, ὡς τὰς ἀποταγάς τε καὶ συνταγὰς ἐπὶ B τῆς θείας ἀναγεννήσεως· οὕτω καὶ τὸν ἐν Κυρίῳ τελειωθέντα ἐννοείτω καὶ κρατεῖν καὶ προσφέρειν, τούς τε κηροὺς καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ τὰ εἰς λύτρον αὐτοῦ προσαγόμενα πάντα· καὶ οὕτω Θεοῦ χάριτι τοῦ μετὰ πίστεως σκοποῦ [2] οὐδόλως ματαιωθήσεται. Πάντα γὰρ οἱ θεηγόροι ἀπόστολοι, καὶ θυηπόλοι διδάσκαλοι, καὶ πνευματοφόροι Πατέρες, ἐν κατοχῇ τοῦ θείου κατὰ τὸ θεμιτὸν γεγονότες, καὶ τῆς ἐκστατικῆς τούτου δυνάμεως ποσῶς μετειληφότες, ἐνθέῳ στόματι θεοφιλῶς ἐθέσπισαν τὰς λειτουργίας, εὐχάς τε καὶ ψαλμῳδίας, ἐτησίους τε καὶ μνήμας τῶν προλαβόντων, ἅτινα μέχρι τοῦ νῦν τῇ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ χάριτι ἐπαύξουσι καὶ προστίθενται, ἀπὸ τῶν ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ νότου, C εἰς δόξαν καὶ αἶνον τοῦ Κυρίου τῶν κυρίων καὶ βασιλέως τῶν βασιλευόντων.»

tissima oratione de illis qui dormierunt, sic loquitur: «Etsi vel in aere depositus sit, qui cum pietate diem obiit, Christo Deo invocato, oleum et ceram ad sepulcrum ejus accendere non recuses. Grata enim hæc acceptaque Deo sunt, ingensque ab eo præmium referunt. Oleum siquidem et cera instar sunt holocausti. incruentum vero sacrificium, propitiatorium est. Tandem beneficentia erga pauperes, omnis bonæ retributionis additamentum 592 est. Quamobrem qui pro defuncto oblationem facit, idem sibi proponat, quod ille qui filium habet infantem, qui ne verbum quidem proferre queat, ac imbecillum prorsus sit. Quem si deinde morbo laborare contingat, ille cereos et suffitum cum oleo in templum cum fide afferet, et pro filio incendet et cremabit: non ut puer hæc teneat et offerat, sed veluti abrenuntiationes et pactiones fiunt in divina regeneratione. Sic quoque existimet illum, qui in Domino mortem obiit, cereos et oleum, et cuncta quæ pro ejus redemptione offeruntur, manibus etiam tenere et offerre. Hoc enim pacto, Dei gratia, a fidei fine non abscedet. Nam et divinarum rerum enarratores apostoli, et sacris operantes magistri, afflatique Spiritu Patres ac Numine quantum licet correpti, potentiæque ipsius qua homo extra se rapitur utcunque facti participes divino ore istæc omnia, puta missas, preces, psalmorum pensa, annuasque defunctorum memorias religiose instituerunt: quæ quidem ad hanc usque diem benignissimi Dei gratia ab ortu solis, usque ad occasum, septentrionemque et austrum, in Dei ac Domini dominorum, ac Regis regum laudem et gloriam augentur, novisque accessionibus amplificantur.»

κ'. Εἶτά φησιν ὁ ὑπεναντίος· Εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει, οἱ πάντες σωθήσονται, καὶ οὐδεὶς ἀστοχήσει. Εὖγε τοῦτο, καὶ εἴθε. Αὐτὸ γὰρ διψᾷ, καὶ θέλει, καὶ ζητεῖ, καὶ ἐφίεται, καὶ ἐν τούτῳ χαίρει καὶ κατευφραίνεται ὁ ὑπεράγαθος Κύριος, ἵνα μή τις τῶν αὐτοῦ θείων δωρεῶν ἀστοχήσῃ. Μὴ γὰρ ἀγγέλοις τὰ γέρα καὶ τοὺς στεφάνους ἡτοίμασε; μὴ διὰ τὸ σῶσαι τοὺς οὐρανίους νόας ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονε, καὶ ἐκ Παρθένου ἀδιαφθόρως σεσάρκωται, καὶ βροτὸς ἐχρημάτισε, καὶ παθῶν καὶ θανάτου ἐγεύσατο; μὴ τοῖς ἀγγέλοις ἐρεῖ· «Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός D μου, τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν κληρονομήσατε;» Οὐκ ἔχεις τοῦτο εἰπεῖν ὁ ἀντιλέγων· ἀλλὰ πάντα διὰ τὸν ἄνθρωπον, ὥσπερ πέπονθεν, οὕτω καὶ ἡτοίμασε. Τίς γὰρ ποιῶν πανδαισίαν, καὶ συγκαλέσας

20. Ast, inquit adversarius, si res ita se habet, omnes salutem consequentur, nec ea quisquam frustrabitur. Recte sane: quod utinam ita contingat. Hoc enim ipsum est, quod sitit, vult, quærit, et expetit Deus. Atque hoc summe boni Domini gaudium et oblectamentum est; ut nullus scilicet donis suis excidat. Nunquid enim angelis præmia et coronas paravit? num hac de causa in terram venit, susceptaque carne ex Virgine citra corruptionis labem, mortalis factus, cruciatus et mortem subiit, ut cœlestes mentes salvas faceret? An dicturus angelis est: «Venite, benedicti Patris mei: possidete regnum quod vobis paratum est [34]?» Hoc tu qui contradicis, dicere nequaquam potes. Verum omnia ut propter hominem passus est, sic et

[34] Matth. xxv, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Colb. 1 ουχι αὐτὸς ὁ παῖς. R. 1 οὐχ ὡς αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ παιδὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτός. Hugo Etherianus sic reddit: *Verum puer neque contigit neque offert, prorsus existens ignarus sacrificii.* [2] Reg. 1 σκόπου.

NOTÆ.

*ἐν πίστει κεκοιμημένων προσφέρειν*· οὗ ἡ ἀρχή· *Οἱ τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὀφθαλμοὺς ἀπευθύνοντες*· *Cyrillus quoque sapientissimus et Alexandrinæ urbis episcopus in oratione cui titulum fecit*: Adversus eos qui dicere audent non esse offerendum pro iis qui in fide dormierunt: *cujus initium est*: Qui mentis suæ oculum dirigunt. Scribebat Eustratius sæculo sexto labente.

paravit. Ecquis enim est, qui cum epulas instruxerit, vocatis amicis, nollet omnes venire, suisque bonis satiari? Quorsum enim convivium paravit, nisi ut amicos suos illo exciperet? Quod si hoc nobis adeo curæ est, quid de magnifico Deo, qui solus natura supraquam eximie bonus est, dicemus : qui quo plura largitur, hoc magis et oblectatur, quam is qui accipit, maximamque adeo sibi salutem conciliat?

21. Hoc itaque tecum reputa, qui ea quæ dicta sunt, in dubium revocas? quisquis hominum exiguum quidem virtutis fermentum collegit, nec panem statim ex eo facere non sategit; sed, cum id quidem in animo habuerit, vel ob socordiam, vel incuriam, vel imbecillitatem animi, vel moras quotidie trahendo, non potuit, inopinate præventus cum non sperarel, exsectusque improvisa demetentis face, futurum non esse ut justus Judex et Dominus ejus obliviscatur : sed ei post mortem propinquos et amicos suscitabit, quorum mentes regat, et corda trahat, animasque ad opem et **593** auxilium ipse præstandam inflectat ; hi Domino corda ipsorum divinitus tangente et impellente in id incumbent, ut quæ a defuncto prætermissa erant, ipsi persolvant. At quisquis rursus flagitiosam vitam undique spinis obsitam, impurisque confertam materiis, posthabitis conscientiæ consiliis, duxerit; quin per summam licentiam et accuratioris vitæ neglectum, in voluptatum cœno hæserit, explendoque omnia carnis desideria omissa ex toto animæ cura, sensum omnino carnalem habuerit: hic si eo in statu interceptus e vita migraverit, neminem qui manum porrigat nanciscetur; sed ita omnino cum eo agetur, ut ne ab uxore quidem, aut liberis, aut fratribus, aut cognatis, aut amicis ullatenus adjuvetur : utpote quem nec Deus quidem alicujus faciat.

22. Mihi itaque, ac si cui amicitiæ jure devinctus sum, illud si fieri potest contingat, ut ipse mihi auxilio sim, nec officii partem ullam inchoatam relinquam. Sin vero haud impletis muneribus mors præverterit, velit Dominus qui dives est in misericordia, cognatos meos et propinquos inflectere, animosque eorum et corda accendere, ut per bona Deoque accepta opera mihi quam promptissime suppetias ferant, et si quid humana infirmitate prætermiserim officii, id meo nomine post mortem præstent. Fac, Domine, qui mirabilium Deus es, liberalisque indigentium provisor, ut in adventu tuo nihil aut parvum aut magnum occurrat quod vel mihi desit, vel cuiquam eorum qui in te confidunt. Sic enim divino ille eloquio Chrysostomus, cujus supra mentionem feci, me diserte

τοὺς φίλους, οὐ θέλει πάντας ἐληλυθέναι, καὶ τῶν ἑαυτοῦ καλῶν ἐμφορηθῆναι; Εἰς τί γὰρ καὶ τὴν εὐωχίαν ἡτοίμασεν, ἀλλ' ἢ τὸ τοὺς οἰκείους δεξιώσασθαι φίλους; Καὶ εἰ οὖν ἡμῖν τοῦτο ἐπίσπουδον, τί ἂν τῷ μεγαλοδώρῳ, καὶ μόνῳ φύσει ὑπεραγάθῳ, καὶ φιλανθρώπῳ Θεῷ· ὃς νέμων καὶ διδοὺς πλείονα χαίρει καὶ ἐπαγάλλεται, ἢ ὁ λαμβάνων, καὶ σωτηρίαν μεγίστην ἑαυτῷ πορίζόμενος;

κα'. Τοῦτο οὖν σκόπει πᾶς τις ὁ τοῖς ῥηθεῖσιν ἀμφισβητῶν, ὅτιπερ ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ὁ μικρὰν ἀρετῶν ζύμην κτησάμενος, μὴ πεφθακὼς δὲ ταύτην ἀρτοποιῆσαι, ἀλλὰ βουληθεὶς μὲν, μὴ δυνηθεὶς δὲ τοῦτο, ἢ ῥᾳθυμίας, ἢ ἀμελείας, ἢ ἀνανδρίᾳ; ἕνεκεν, ἢ τῆς ἐξ ἡμέρας εἰς ἡμέραν ἀναβολῆς, ἐπιφθασθεὶς δὲ καὶ θερισθεὶς [v] παρ' ἐλπίδα, οὗτος οὐκ ἐπιλησθήσεται παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ καὶ Δεσπότου, ἀλλ' ἐγερεῖ ὁ Κύριος αὐτῷ μετὰ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοὺς οἰκείους καὶ ἀγχιστεῖς καὶ φίλους [x], καὶ τούτων τὰς γνώμας ἰθυνεῖ, καὶ τὰς καρδίας ἑλκύσει, καὶ τὰς ψυχὰς ἐπικάμψει πρὸς ἀγωγὴν καὶ βοήθειαν τούτου· καὶ σπεύσουσι κινηθέντες θεόθεν, καὶ ἀψαμένου τοῦ Δεσπότου τῶν καρδιῶν αὐτῶν, ἀναπληρῶσαι τοῦ οἰχηθέντος ὑστερήματα. Ὁ δὲ αὖ γε βίον πονηρὸν κεκτημένος, συμπεφυρμένον τε ὅλον ἀκάνθαις, καὶ πλήρη ὄντα ὑλῶν τῶν ἀκαθάρτων, ὃς οὐδέποτε τῇ συνειδήσει διῆξεν, ἀλλ' ἀδεῶς καὶ ἀδιαφόρως ταῖς τῶν ἡδονῶν ἐνέκειτο δυσωδίαις, πράττων ἁπάσας τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ μηδὲν ὅλως περὶ ψυχῆς φροντίζων, ἔχων τε τὸ φρόνημα σαρκικὸν ἅπαν, καὶ οὕτω φθασθεὶς ἐκδημῆσαι τοῦ βίου, τούτῳ παντελῶς οὐδεὶς ὀρέξει χεῖρα· ἀλλ' οὕτω πάντα τὰ κατ' αὐτὸν διαπραχθήσεται, ὡς μήτε ὑπὸ συνεύνου, ἢ τέκνων, ἢ ἀδελφῶν, ἢ συγγενῶν, ἢ φίλων ἐπικουρηθῆναι τὸ σύνολον, ὅτι μηδ' ἔχει Θεὸς ἐν μέτρῳ τοῦτον.

κβ'. Ἐμοὶ γοῦν, καὶ ὅστις ἐμοὶ φίλος, γένοιτο, εἰ μὲν οἷόν τε, αὐτὸν ἐπικουρῆσαι, καὶ μηδὲν καταλεῖψαι ὑστέρημα· εἰ δ' ἂν φθασθείην μὴ τετελειωμένος, κἂν ὁ Κύριος ὁ πολὺς ἐν ἐλέῳ ἐπικάμψαι μοι τοὺς ἀγχιστεῖς καὶ φίλους, καὶ θερμῆναι τούτων τὰς ψυχὰς καὶ καρδίας, ὡς ἂν δι' ἔργων ἀγαθῶν τε καὶ θεαρέστων ἐπικουρήσωσί μοι λίαν προθύμως, καὶ εἴ τι ὡς ἄνθρωπος καταλείψω ὑστέρημα, ἀναπληρώσειάν μοι μετὰ τὸν πότμον. Ναὶ, Κύριε ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς καὶ τῶν ἀπόρων ποριστὴς, μηδὲν εὑρεθείη μοι ἐν τῇ σῇ παρουσίᾳ μικρὸν ἢ μέγα ὑστέρημα, μήτε μὴν πᾶσι τοῖς ἐπὶ σοὶ πεποιθόσιν· οὕτω γάρ μοι καὶ ὁ προμνημονευθεὶς θεοῤῥήμων Χρυσόστομος διαπρυσίως καὶ διδάσκει καὶ κράζει, ἵνα καὶ αὖθις τῶν χρηστοτάτων [y] αὐτοῦ λογίων ἐφάψωμαι. « Εἰ, φησὶν, οὐκ ἔφθασας περιὼν ἐν τῷ βίῳ τὰ τῆς ψυχῆς σου

VARIÆ LECTIONES.

[v] Edit. et Colb. 1 *μερισθείς*. [x] Hæ duæ voces desunt in R. 1, Colb. 1, nec legerunt Œcolamp. et Nogarola. [y] Billii codex χρηστοτάτων χρυσοτάτων. R. 1820 habet duntaxat, χρυσοτάτων.

πάντα διευθετῆσαι, κἂν ἐν τῷ τέλει τοῦ βίου ἐντεῖλαι A τοῖς σοῖς μετὰ θάνατον παραπέμψαι σοι τὰ σὰ, καὶ βοήθειαν δοῦναί σοι δι' ἔργων ἀγαθῶν· ἐλεημοσυνῶν λέγω, καὶ προσφορῶν. Κἀντεῦθεν τὸν Λυτρωτὴν καταλλάξειας· δεκτὰ γὰρ αὐτῷ ταῦτα καὶ πρόσφορα.» Καὶ πάλιν αὐτὸς ἀλλαχοῦ· «Γράψον, φησὶν, ἐν τῇ σῇ διατυπώσει μετὰ τῶν τέκνων καὶ συγγενῶν, συγκληρονόμον καὶ τὸν Δεσπότην. Ἐχέτω σου ὁ χάρτης τοῦ Δικαστοῦ τὸ ὄνομα, καὶ μνήμης μὴ ἀμοιρείτω πτωχῶν· κἀγὼ τούτων ἐγγυητής. Οὐ δίδομεν τοίνυν ἀφορμὰς καὶ προφάσεις τοῦ ζῶντά τινα μὴ ποιεῖν ἐλεημοσύνας, ἀλλὰ φυλάττειν ταύτας μετὰ τὸν θάνατον· ἄτοπον γὰρ τοῦτο πάντη καὶ βέβηλον, καὶ τῆς θείας νομοθεσίας ἀλλότριον· ἀλλὰ καὶ κάλλιστον καὶ θεάρεστον, καὶ εἰς ἅπαν εὐπρόσδεκτον, τὸ πάντα ἄνθρωπον θεοσεβῆ καὶ φιλόχριστον καθαίρειν ἑαυτὸν δι' ἀγαθοεργίας παντοίας, ἀπεχόμενον πάσης ἀκαθαρσίας, ἐχόμενον δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ φαεινῶν προσταγμάτων, ὡς ἂν πρὸς τὸ τέλος ἐληλακὼς, μετὰ B παῤῥησίας λέξοι πρὸς τὸν Δεσπότην· *Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεὸς, ἑτοίμη ἡ καρδία μου·* καὶ οὕτως ἡδέως ὑπαντήσοι τοῖς ἐπείκταις ἀγγέλοις. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν [a] ὀλίγοι καὶ ὀλιγάκις κατὰ τὸν τοῦ Δεσπότου λόγον, ὅτι *Ὀλίγοι*, φησὶν, *οἱ σωζόμενοι.* Καίτοι γε τοῦτο οὐχ ἁπλῶς εἴρηκεν ἡ τῶν ὅλων Σοφία, ἀλλ' ὡς ἄν τις εἴποι, θαυμαστικῶς, ὅτι Ὀλίγοι οἱ σωζόμενοι· τὸ λοιπὸν ἐπιστάμενοι, ὅτι ἐργῶδες λίαν εὑρεθῆναί τινα τῆς πρώτης μερίδος, ἐξ ἀνάγκης ἐπάγομεν τὴν δευτέραν, ἀποστολικαῖς τε καὶ Πατρικαῖς ἑπόμενοι ῥήσεσιν· ὡς καὶ τοὺς κατοιχομένους Θεοῦ ἀγαθότητι ὠφελεῖσθαι, καὶ τὴν φιλαδελφίαν ἐπαυξάνεσθαι, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα βεβαιοῦσθαι, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν κρατύνεσθαι, C καὶ τὴν περὶ τοὺς θείους ναοὺς συνδρομὴν θερμοτέρως πληθύνεσθαι, καὶ τὴν εἰς τοὺς πένητας εὐποιίαν πλατύνεσθαι.»

A docet et clamat: cujus suavissima verba denuo juvat delibare: «Si, inquit, cum adhuc superstes esses, id non consecutus es, ut animam tuam omni parte rite componeres, hoc saltem in fine vitæ tuis manda et impera, ut post obitum tuum tuas ad te facultates transmittant, perque bona opera, eleemosynas scilicet et oblationes, tibi subsidio sint. Nam hinc quoque fiet ut in gratiam cum Redemptore redeas. Hæc enim ipsi grata sunt et accepta.» Ac in alio rursum loco: «In tuis, ait, codicillis una cum liberis et cognatis, hæredem quoque Dominum scribe. Charta tua judicis nomen habeat, nec memoria pauperum vacet. Atque horum me fide jussorem profiteor. Nec vero his verbis occasionem prætextusve cuiquam damus ut dum in vivis agit, ab eleemosynis abstineat, quas post mortem faciendas reponat. Absurdum enim prorsus et profanum hoc esset, et a divina lege alienum. Quin potius id B quidem optimum est, Deoque gratissimum et acceptissimum, ut quicunque pietatis est studiosus et Christi amore flagrans, omnigenis operibus bonis se emundans, ab omni spurcitie cohibeat, incidisque Dei præceptis adhæreat, ut cum ad vitæ finem venerit, cum fiducia Domino dicat: *Paratum cor meum, Deus; paratum cor meum* [22]; sicque invitantibus urgentibusque se angelis obviam pergat. Verum id quidem pauci ac raro, quemadmodum Dominus ait: *Pauci sunt qui salvantur* [23]. Quanquam nec istud simpliciter a summa dictum Sapientia est, verum perinde ac si quis admirando 594 dicat: Quam pauci sunt qui salvi fiunt. Cum itaque exploratum sit nobis, perquam difficile C esse aliquem qui primi ordinis sit reperire, idcirco posteriorem, apostolorum Patrumque dicta secuti, necessario inducimus ut defuncti divinæ clementiæ subsidia sentiant; aliunde fraternus amor augeatur, resurrectionis spe firmetur, et oratio ad Deum spesque roborentur: ut, inquam, fideles ad divina templa majori fervore conveniant beneficientiaque erga pauperes latius exporrigatur.»

κγ'-κδ'. Ἰδὲ κατὰ πόσους τρόπους τὸ πρᾶγμα ἐπικερδὲς καὶ ὠφέλιμον, παρὰ πόσων ὑποθέσεων ἡ τῶν κατοιχομένων ὠφέλεια· ἀφορμὴ γὰρ γίνεται σωτη- D ρίας τῶν καταλεγέντων [b]. Ἐπεὶ εἰ τὸ αἴτιον ἀναιρήσεις, πάντως καὶ τὰ τούτου ἀκόλουθα. Τίς γὰρ ἀνάγκη τοὺς μικροψύχους διαναστῆναι πείσοι, καὶ ταύτην διαπράξασθαι, εἰ μὴ πληροφορίαν ἔχωσι τοῖς ἑαυτῶν ὠφελεῖν; Παύσονται δὲ καὶ αἱ περὶ τὰς διατυπώσεις τῶν πενήτων ἐγγραφόμεναι μοῖραι, καὶ σὺν ταύταις αἱ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν λειτουργίαι, ὑμνῳδίαι τε καὶ ψαλμῳδίαι, τεσσαρακοστὰ σὺν τριτεννάταις, καὶ ἐτήσιοι μνῆμαι καὶ τελεταὶ, αἵτινες οὐκ εἰς μάτην παρὰ τῶν διδασκάλων ἐπενοήθησαν. Ἀλλὰ

23-24. En quot modis res ista utilis et fructuosa sit, et quot quantisque de causis in defunctorum utilitatem conferat. Ipsa enim omnium quæ recensuimus occasio est. Causam quippe si sustuleris, ea subinde quæ ipsam sequuntur auferri necessum est. Nam quæ necessitas eos qui pusillo animo sunt, eo pelliciat ut id muneris expleant, nisi compertum habuerint fore, ut ipsi charis suis auxilio sint? Quin pauperum quoque portiones describi in testamentis desinent, cessabunt et pro defunctis missæ, hymnorumque et psalmorum cantus, et quæcunque quadragesimo tertioque et nono diebus, atque anno vertente memoriæ

[22] Psal. CVII, 2. [23] Luc. XIII, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Edit. ἀλλ' ἐπεὶ τοῦτο μέν. [b] Edit. R. codd. 2, Colb. 1 καταλλαγέντων. Melius Billius et Œcolampadius legerunt, καταλεγέντων, *omnium quæ recensuimus*. Nam plura se recensuisse mox innuit auctor, cum ait: Ἐπεὶ εἰ τὸ αἴτιον ἀναιρήσεις, πάντως καὶ τὰ τούτου ἀκόλουθα. Unde frustanea est vox σωτηρίας, quæ in R. 1 præmittitur ante τῶν καταλλαγ.

et sacrificia fiunt; quæ haud plane frustra ab Ecclesiæ doctoribus instituta sunt. Absit itaque, ut tale quidpiam ullatenus opinemur, aut horum aliquid omittamus.

25. Quod si quis peregrinos et pauperes objiciat nullos sub sibi futuros habere, nec relinquere quidquam valere in missas et erogationes, et dicat : Ecquid tandem isti? an quia inopes sunt peregrini et contempti, nec habent a quibus juventur, propterea salutis exsortes erunt? num injustus est Deus, qui habenti daturus sit, ei vero qui non habet, nihil sit largiturus? Apagesis quisquis es rem sic absonam. Justus quippe Deus ac Dominus est; imo, ut verius loquar, ipsa justitia, sapientia, bonitas, subsistensque potentia. Unde pro sua justitia largiter inopi remetietur : sua sapientia ea quæ deerant, supplebit : potentia sua, robustum franget et infirmum roborabit : pro sua tandem bonitate, opus manuum suarum servabit, nisi quis deploratæ palam improbitatis fuerit, rectamque fidem abjecerit, ut sinistra lanx præ gravitate longe propendeat. Aiunt enim viri divinitus eruditi, hominum actiones in extremo vitæ spiritu velut in trutina appendi : ac si quidem dextra lanx supra alteram efferatur, non dubitandum quin, quisquis ille sit, inter dextros angelos animam exhalet. Sin autem paria utrinque momenta sint, Dei clementiam procul dubio vincere. Quin, ut a divinarum rerum interpretibus proditum est, etiamsi trutina nonnihil ad lævam vergat, Dei quoque misericordia supplet id quod desideratur. Habes itaque triplicem Domini sententiam, quarum prima justa est; altera humanitatis plena : tertia immensæ bonitatis. Sequitur quarta, quæ tunc denique locum habet, cum flagitiosæ actiones nimium præponderant. Eheu! fratres, nam **595** hæc etiam justissima prorsus est, ut quæ damnatis non nisi justa decernat.

26. Sin aliqui beatum orbis universi lumen Basilium [24] dixisse objiciant : « *Nolite errare ; Deus non irridetur* [25]. Mortuum in sacrificium non adhibetur. Vivam, inquit, hostiam tuam offeras. Non potes ex mensæ tuæ reliquiis excipere regis purpuratos. Nam qui ex eo quod superfluum est affert, is acceptus non est. Tu vero ea quæ post exactum vitæ curriculum tibi superfuerint, ei cujus beneficiis auctus es, offerre non dubitas? » Ad quæ nos respondemus, recte loqui ac docere Magnum Basilium. Verum ad quos orationem habeat, animadvertas velim. Nimirum ad avaros, ad raptores, ad homines ab omni humanitatis fœdere et misericordia alienos : quod ipse testatur cum ait : « Ad cor

A μὴ γένοιτο, ἢ δοξάσαι καθόλου, ἢ παραλείψασθαί [b] τι τούτων.

κε'. Εἰ δέ τις λέγοι περὶ τῶν ξένων καὶ πενήτων, οἳ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνισομένους οὐ κέκτηνται, οὔτε μὴν λειτουργιῶν ἢ διαδόσεων ἀπόμοιραν καταλιπεῖν ἐξισχύουσι· Τί ἄρα, φησὶν, οὗτοι; μὴ διὰ τὸ ἀπορεῖν αὐτοὺς καὶ ξένους ὑπάρχειν καὶ παραλελογισμένους, καὶ συμπόνους μὴ ἔχειν, ἀστοχήσουσι σωτηρίας; Οὐκοῦν ἄδικος ὁ Θεὸς, ἵνα τῷ ἔχοντι δώσει, τῷ δὲ μὴ ἔχοντι παρέξει οὐδέν; Ἄπαγε τοῦτο πᾶς τις ἐξ ἑαυτοῦ [c]· καὶ γὰρ δίκαιος ὁ Θεὸς καὶ Δεσπότης, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν τἀληθέστερον, αὐτοδικαιοσύνη καὶ σοφία καὶ ἀγαθότης καὶ δύναμις ἐνυπόστατος. B Ὡς οὖν δίκαιος, ἀντιμετρήσοι τῷ ἀπόρῳ τὰ εὔπορα· ὡς δὲ σοφὸς, τὴν τῶν ὑστερημάτων καταλλαγὴν πραγματεύσεται· ὡς δυνατὸς δὲ, τὸν ἰσχυρὸν κατεάξει, καὶ τὸ ἀσθενὲς ἐνισχύσει· ὡς δὲ ἀγαθὸς, τὸ τῶν οἰκείων χειρῶν διασώσει πλαστούργημα, εἰ μή τίς ἐστι τῶν προδήλως κατεγνωσμένων, καὶ τῶν τῆς ὀρθῆς πίστεως ἀποπτύστων, οὗτινος ἡ εὐώνυμος πλάστιγξ ἐπὶ πολὺ βαρυνθήσεται. Φασὶ γὰρ οἱ φωτισθέντες θεόθεν ἄνδρες, ὅτιπερ ὡς ἐν ζυγῷ ἐν τῇ ὑστάτῃ πνοῇ αἱ τῶν ἀνθρώπων δοκιμάζονται πράξεις· καὶ εἰ μὲν ἡ δεξιὰ πλάστιγξ τῆς ἑτέρας ὑπερέξει [d], εὔδηλον ὡς ἐν τοῖς δεξιοῖς ἀγγέλοις ὁ τυχὼν ἐναποψύξειεν. Εἰ δ' αὖ ἐξ ἴσου ἀμφότερα, νικᾷ πάντως ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία. Ἀλλ' ὥς φασιν οἱ θεηγόροι, εἰ καὶ μικρὸν ἡ τρυτάνη ἢ ἐν C εὐωνύμοις νεύσει, καὶ τηνικαῦτα ὁ τοῦ Θεοῦ ἔλεος ἀναπληρώσει τὸ δέον [e]. Ἰδοὺ τρεῖς αἱ τοῦ Δεσπότου θεῖαι κρίσεις· ἡ μὲν πρώτη, δικαία· ἡ δὲ δευτέρα, φιλάνθρωπος· ἡ δὲ τρίτη, ὑπεράγαθος. Εἶτα ἐκ τούτων ἡ τετάρτη, ὁπόταν αἱ πονηραὶ πράξεις ὑπερσταθμισθῶσιν ἄγαν. Οἴμοι, ἀδελφοί· καὶ ταύτη δικαιοτάτη πάντως, δίκαια θεσπίζουσα τοῖς κεκριμένοις.

κϛ'. Εἰ δέ τινες λέγοιεν περὶ Βασιλείου τοῦ μάκαρος καὶ οἰκουμενικοῦ φωστῆρος, ὡς εἰρηκότος αὐτοῦ· « *Μὴ πλανᾶσθε· Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται.* Νεκρὸς εἰς θυσίαν [f] οὐκ ἀνάγεται. Ζῶσαν, φησὶ, προσάγαγε τὴν θυσίαν σου. Μὴ δύνασαι ἐκ τῶν τῆς τραπέζης σου λειψάνων τοὺς λαμπροὺς δεξιώσασθαι D τοῦ βασιλέως· καὶ γὰρ ὁ ἐκ τοῦ περισσεύματος προσφέρων, ἀπρόσδεκτος. Σὺ δὲ, ἃ μετὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν ἐπερίσσευσε, ταῦτα προσφέρεις τῷ εὐεργέτῃ; » ἐροῦμεν· Καλῶς ὁ Μέγας Βασίλειος καὶ καλεῖ καὶ διδάσκει· ἀλλ' ἴδε καὶ πρὸς τίνας λέγει· πρὸς πλεονέκτας, πρὸς ἅρπαγας, πρὸς παντελῶς ἀσπόνδους τε καὶ ἀνελεήμονας, ὡς αὐτὸς μαρτυρεῖ, λέγων· « Λιθίνῃ διαλεγόμεθα καρδίᾳ. » Καί· « Ὅτι ὃν μὲν

[24] Hom. in divitem. [25] Galat. VI, 7.

## VARIÆ LECTIONES.

[b] Edit. παραλήψεσθαι. [c] Quod hic Billius mutat cum Œcolampadio ἑαυτοῦ in αὐτοῦ, est elegantis Græcæ locutionis ignoratio. (COMBEFIS.) [d] Colb. 1, ex emend. τῆς εὐωνύμου πλάστιγγος ἡ ἑτέρα ὑπερέξει. [e] R. 1, Colb. 2 τὸ λεῖπον R. 2 τὸ ὅλον, τὴν φιλανθρωπίαν ἐμβαλὼν πρὸς τὴν τοῦ λείποντος ἀναπλήρωσιν. [f] Cod. Basil. R. 1, Colb. ut apud Basil. θυσιαστήριον, *ad altare*.

ἔζησας χρόνον, καθηδυπαθῶν τοῦ βίου, καὶ τῇ τρυφῇ διαῤῥέων, οὐδὲ προσβλέπειν ἠνείχου τοὺς πένητας. Ἀποθανόντος δέ σου, ποῖος μισθὸς ἐργασίας ὀφείλεται; » Καὶ αὖθις, ὅτι « Ἐπισκοτεῖ μοι ἡ οἰκία τοῦ γείτονος, » καὶ ὅτι « Ὁ πλεονέκτης οὐκ αἰδεῖται χρόνον, οὔτε γνωρίζει ὅρια, ἀλλὰ πυρὸς δίκην, πάντα καταλαμβάνει καὶ ἐπινέμεται, καὶ ὡς ποταμὸς ὁρμηθεὶς, τῇ φορᾷ παρασύρει τὸ ἐνιστάμενον, » καὶ ἕτερα τούτοις ἐφάμιλλα, ἅτινα πάντες ἴσασιν, οἱ ἐμμελῶς τῇ πανιέρῳ τούτου βίβλῳ προσεπικύψαντες, ὅτι πρὸς τοὺς μηδαμῶς τοῖς πένησιν ἐντολὴν δεδωκότας, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ἁρπάζοντας, ὁ λόγος ἐξήρτηται.

κζʹ. Καὶ μή τις εἴπῃ· Καὶ ποῦ φησιν εὑρεθῆναι τοιοῦτον ἄνθρωπον, πλούτῳ κομῶντα, καὶ τοὺς πένητας μὴ οἰκτείροντα; Ναὶ, ὄντως εὑρίσκεται, καθὰ καὶ προείρηται ἐν πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλοις χρόνοις, ἐν οἷς καὶ ἐν τοῖς τοῦ ἀοιδίμου καὶ πανοσίου Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος (5), ὁ μετελθὼν ἐξ ἀσπονδίας εἰς παντελῆ ἐλεημοσύνην καὶ ὁσιότητα, Πέτρος ὁ τελώνης ποτέ. Φέρεται γὰρ ἐν τῇ τούτου πανολβίᾳ τοῦ βίου δέλτῳ, ὅτι, φησὶν, ἐν ἐκστάσει αὐτοῦ γεγονότος, καὶ τὰς οἰκείας πράξεις σταθμιζομένας θεασαμένου, κατιδεῖν λέγεται σιλίγνιον ἓν ἐν τῇ δεξιᾷ τοῦ ζυγοῦ πλάστιγγι, ὃ καὶ αὐτὸ μετ' ὀργῆς ἀντὶ λίθου εἰς τὸ τοῦ πένητος κατέλευσε πρόσωπον· δι' ἧς ὀπτασίας ἐπὶ τὸ λίαν θεοσεβὲς κατηντηκέναι δέδεικται ὁ μακάριος οὗτος Πέτρος.

κηʹ. Ἰδοὺ τοιγαροῦν ἀναμφίβολος ἐγνώρισται, πρὸς οἵους ὁ μέγας Βασίλειος τὸν λόγον ἐσκεύασε. Γέγονε γὰρ καὶ λιμὸς τηνικαῦτα ἰσχυρός τε καὶ μέγας κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον· καὶ οἱ μὲν πλουτοῦντες τῇ φειδωλίᾳ [g] νικώμενοι, τὸν πλοῦτον συνεῖχον· οἱ δ' αὖ πένητες ἀπορίᾳ πιεζόμενοι, τῷ λιμῷ διεφθείροντο. Ἤνοιξε τοίνυν ὁ θεῖος οὗτος Ποιμὴν, ταῖς ἀποτόμοις αὐτοῦ καὶ καμπτικοῖς [h], ἅμα δὲ, καὶ καταπληκτικωτάτοις λόγοις, τὰς τῶν ἐχόντων ἀδεῶς ἀποθήκας. Εἰ μὴ γὰρ οὕτως ἀπέφηνεν, οὐκ ἂν οἱ πένητες διετράφησαν, οὔτε μὴν οἱ πλουτοῦντες πρὸς οἶκτον ἐκάμφθησαν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα.

κθʹ. Ἡμεῖς δὲ σπεύσωμεν [i], ὅση δύναμις, ἐπὶ

saxeum loquor. » Et rursus : « Quando in vivis agebas, voluptatibus indulgens, luxuque diffluens, ne quidem pauperes videre sustinebas. Nunc cum e vita discesseris, quæ tandem operi tuo merces debetur ? » Et iterum : « Vicini domus mihi tenebras offundit. » Et : « Avarus nec tempus reveretur, nec limites ullos agnoscit ; sed ignis instar in omnia invadit et grassatur, rapidique fluminis in morem impetu suo quidquid occurrit secum trahit : » aliaque his similia, quæ quidem omnes qui sanctissimo hujus viri libro incubuerunt, esse pronuntiata norunt adversus illos qui non modo nihil pauperibus impertierunt, sed et ea quæ isti habebant rapuerunt.

27. Nec quisquam dicat : Potestne hic reperiri homo, qui cum divitiis affluat, pauperum calamitate non moveatur ? Ita certe, inveniri potest, sicut etiam, cum in multis aliis temporibus, tum celebratissimi sanctissimique Joannis Misericordis ætate inventus est Petrus quondam publicanus, qui ex summa inhumanitate ad eximiam misericordiam sanctitatemque transiit. Cum enim aliquando, ut in beatissimæ Vitæ Joannis libro proditum est, raptus ille extra se fuisset, suaque opera ad lancem expendi viderat, siligneum panem unum, quem etiam ipsum in pauperis cujusdam faciem saxi loco iratus conjecerat, in dextra trutinæ lance conspexisse dicitur. Quo viso commotus beatus hic Petrus ad summam pietatem evasisse compertus est.

28. En itaque sine dubio constat in quosnam Basilius sermonem habuerit. Nam eo tempore cum fames ingens et atrox exorta esset, divitesque nulla victi commiseratione opes suas comprimerent, pauperes egestate et fame confecti peribant. Eamobrem divinus Pastor sermonibus, cum ad flectendos, tum etiam ad perstringendos animos accommodatissimis, divitum **596** horrea patefecit. Ni enim hoc perorandi genus adhibuisset, nec pauperes levati, nec rursus divites inflexi ad misericordiam fuissent. Atque hæc ille.

29. Nos vero pro virili nostra provideamus, ne

## VARIÆ LECTIONES.

[g] R. 2, Colb. 1 φιληδονίᾳ. [h] R. 1, Colb. 1 καθαπτικοῖς. [i] Billius levi conjectura vocem ἐστώτων delevit, cum auctor ea inducat tertium genus Christi parabolarum, quod illi incommodum videtur. Nec vero male triplex illud ex materia expressum Christi parabolarum genus, iis scilicet in rebus versans, quæ aut firma exsistentia durant, vel possunt contingere, vel exstiterunt : quo etiam modo Nogarola vocem ἀποδεδειγμένων, reddiderat, in qua nihil aptius Billius, quæ certis argumentis nituntur, quam Œcolampadius, quem sugillat in præcedenti voce ἐνδεχομένων. Combefisius.

## NOTÆ.

(5) *Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος*, *Joannis Misericordis*; alias *Eleemosynarii*. Male omnino Billius : *Hic fuit archiepiscopus Constantinopolitanus*. Joannem putavit Jejunatorem, quem Nicephorus Callistus, lib. XIII, cap. 34, propter misericordiæ erga pauperes studium commendat : cum tamen ea quæ hic refert auctor, ad Alexandrinum pertineant, ut ex ejus Vita constat, Leontio scriptore, et Anastasio interprete cap. 7. Male rursum Billius ex Nicephoro, c. 58, Joannem nostrum episcopum Cyprium facit ; qui Cyprius cum esset, Alexandrinus præsul fuit. Joannes Langi ad cap. 34 Nicephori, de Jejunatore, *Alii*, inquit, *Joannem Eleemosynarium nominant, cujus sacri cineres in arce Budensi fuere*. Fuerunt nimirum veri Misericordis sacra pignora quondam Budæ in capella Regia in castro, ubi festum ejus celebrabatur insequenti die post festum S. Martini, ut auctor est Pelbertus de Temesvar in fine *Pomœrii de sanctis*. Hæc Combefisius.

in horrendo isto formidabilique judicio, sive in secundo judicis nostri adventu, a necessariis nostris eo nomine accusemur, quod ea neglexerimus quæ pro illis præstanda nobis erant: in primis vero si res suas procurandas suaque deposita nobis commiserant. Neque enim hoc quisquam existimet in tremenda illa concione aliis alios ignotos fore. Omnino plane suum quisque proximum agnoscet: non quidem ex corporis figura, sed perspicaci mentis oculo. Unde vis istud probemus? Audi Christum Dominum in pauperis parabola hoc aperte dicentem: « Elevans, inquit, oculos suos dives, vidit Lazarum in sinu Abrahæ patriarchæ sedentem [24]; » similiter proinde et Abraham agnovit. Nec quis dicat rem hanc parabolam esse, atque idcirco ea non demonstrari id quod nobis propositum est. Divinæ siquidem Salvatoris nostri parabolæ rerum sunt quæ perstant, quæque contingere possunt, et quæ palam exstiterunt.

30. Quinimo, ut Joannes Chrysostomus ait: « Non eos duntaxat quos hic novimus, sed et illos quos nunquam vidimus, agnoscemus. Nec enim Abraham vidisti unquam, nec Isaac, nec Jacob, nec patriarchas, nec prophetas, nec apostolos, nec martyres; quos tamen in generali illo et tremendo cœtu cum conspicies, protinus agnosces, et dices: En Abraham, et Isaac, et Jacob, et reliqui patriarchæ. En Petrus, et Paulus, et omnes apostoli. En Deiparens David et prophetarum agmen. En præcursor Joannes, et Stephanus martyrum princeps, sanctorumque conventus. » Basilius item divinarum rerum peritissimus, ad avaros orationem habens: « Non tibi, inquit, Christi tribunal ante oculos pones? cum illi quos injuria affeceris, undique te cingent, et clamoribus insequentur. Nam quocunque verteris oculos, perspicua scelerum simulacra cernes. Hinc pupillos, illinc viduas, aliunde pauperes quos male multasti, famulos quos flagris lacerasti, vicinos quorum animos offendisti, » etc.

31. Ad hæc beatus Ephræm, cui secundus Christi adventus exactissime manifestatus fuit, sic etiam loquitur: « Tunc, inquit, a liberis parentes condemnabuntur, qui bona opera non patraverint: atque in illa hora familiares suos miseri cernent. Cumque nonnullos eorum in dextra parte collocari videbunt, tum ab eis secedentes ultimum vale largis fletibus pronuntiabunt. » Ille rursum qui a theologia cognomentum habet: « Tunc Cæsarium, inquit, fulgentem, gloriosum, hilaremque conspiciam, qualis nempe mihi in somnio visus es, fratrum
597 desideratissime. » Athanasius denique, vita

A τῆς φρικώδους καὶ φοβερᾶς ἡμέρας, τῆς δευτέρας φημὶ τοῦ Κυρίου παρουσίας, ὑπὸ τῶν οἰκείων μὴ ἐγκληθῆναι, ὡς τὰ ὑπὲρ αὐτῶν ἀμελήσαντες· καὶ μάλιστα οἱ παρ' αὐτῶν ἐπιτροπὰς λαβόντες καὶ παραθήκας. Μὴ γὰρ οἰέσθω τις, ὅτι οὐκ ἀναγνωρισμὸς ἑκάστου πρὸς ἕκαστον ἐπὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης συναγωγῆς γενήσεται. Ναὶ, ὄντως ἕκαστος ἀναγνωριεῖ τὸν πλησίον αὐτοῦ, οὐ τῷ τοῦ σώματος σχήματι, ἀλλὰ τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι. Πόθεν, ἀπαιτεῖς, τοῦτο παραστησόμεθα; Ἄκουε τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐν τῇ τοῦ πτωχοῦ Λαζάρου παραβολῇ ἀριδήλως διδάσκοντος, ὅτι, φησὶν, « Ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ πλούσιος, ἐγνώρισε τὸν πτωχὸν Λάζαρον ἐν τῷ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ κόλπῳ καθήμενον· » ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ
B μή τις εἴποι, διὰ τὸ παραβολὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα, τὸν σκοπὸν ὑπάρχειν ἀναπόδεικτον. Αἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θεῖαι παραβολαὶ, πραγμάτων εἰσὶν ἑστώτων, ἐνδεχομένων, καὶ ἀποδεδειγμένων.

λ'. Ὁ δὲ Χρυσόστομος Ἰωάννης, τάδε φησίν· ὡς, « Οὐ μόνον τοὺς ὧδε γνωστοὺς γνωριοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς μηδέποτε εἰς ἡμετέραν ἀφιγμένους θέαν θεωρήσομεν [i]. Καὶ γὰρ τὸν Ἀβραὰμ οὐχ ἑώρακας, οὐδὲ τὸν Ἰσαὰκ, οὐδὲ τὸν Ἰακὼβ, οὐδὲ τοὺς ἀρχιπάτορας, οὐ τοὺς προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ μάρτυρας· ἀλλ' ἰδὼν τούτους ἐπὶ τῆς καθολικῆς ἐκείνης καὶ φρικτῆς πανηγύρεως, γνωρίσας ἐρεῖς· Ἰδοὺ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι. Ἰδοὺ Πέτρος, καὶ Παῦλος, καὶ
C πάντες οἱ ἀπόστολοι. Ἰδοὺ Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ, καὶ προφητῶν ὁ ἐσμός. Ἰδοὺ ὁ πρόδρομος Ἰωάννης, καὶ Στέφανος ὁ πρωτομάρτυς, καὶ ἡ πληθὺς τῶν ἁγίων. » Εἶτ' αὖθις ὁ πολὺς τὰ θεῖα Βασίλειος πρὸς τοὺς πλεονέκτας διαλεγόμενος, « Οὐ πρὸ ὀφθαλμῶν, φησὶ, λήψῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον; ἐπειδὰν σε κύκλῳ περιστάντες οἱ παρὰ σοῦ ἠδικημένοι καταβοῶσί σου. Ὅπου γὰρ ἂν περιάγῃς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐναργεῖς ὄψει τῶν κακῶν τὰς εἰκόνας. Ἔνθεν τοὺς ὀρφανοὺς, ἐκεῖθεν τὰς χήρας· ἑτέρωθεν τοὺς κατακονδυλισθέντας ὑπὸ σοῦ πένητας· τοὺς οἰκέτας, οὓς κατέξαινες· τοὺς γείτονας οὓς παρώργιζες, » καὶ τὰ τούτων ἑξῆς.

λα'. Ὁ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ δευτέρας παρουσίας ἀκριβέστατος μύστης Ἐφραὶμ ὁ μακάριος, οὕτως
D διδάσκει [k]. « Τότε, φησὶ, τέκνα τοὺς ἑαυτῶν κατακρινοῦσι γονεῖς, ὡς μὴ τὰ χρηστὰ διαπραξαμένους ἔργα. Καὶ ὅτι βλέπουσι τοὺς γνωρίμους ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ οἱ ἄθλιοι· καὶ ὁπόταν τινὰς ἐξ αὐτῶν τοῖς δεξιοῖς ἴδωσι καταταχθέντας [l] μέρεσιν, ἀποχωριζόμενοι, θρηνοῦσι τὸ συντακτήριον. » Καὶ αὖθις ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος, « Τότε, φησὶ, Καισάριον ὄψομαι, λαμπρὸν, ἔνδοξον, ἀγαλλόμενον, οἷός μοι καὶ κατ' ὄναρ ὤφθης, ἀδελφῶν φίλτατε. » Εἶτα ὁ ἐν βίῳ καὶ λόγῳ περίβλεπτος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλη-

[24] Luc. XVI, 23.

VARIÆ LECTIONES.

i Reg. 2, Colb. 2 ἱστορήσομεν. R. 1820 ἀνιστορήσομεν. k Colb. 3, Reg. 1 διδάσκων. l Reg. 1 κατασχεθέντας. Reg 1820 καταχθέντας.

σίας θεμέλιος Ἀθανάσιος, τάδε φησὶ περὶ τῶν ἐν A Κυρίῳ νεκρῶν· ὅτιπερ « Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σωζομένοις κεχάρισται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἀλλήλοις ψυχικῶς συνεῖναι καὶ συνευφραίνεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν μελλόντων αὐτοῖς ἀποκληροῦσθαι θείων δωρεῶν· οἱ δ' ἁμαρτωλοὶ, καὶ ταύτης τῆς παραμυθίας ἐστέρηνται. Οὐ γὰρ ἔχουσι τὸ διαγνωστικὸν ἐν ἀλλήλοις. Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ πανδήμῳ θεάτρῳ, καθὼς αἱ πράξεις ἀνακεκαλυμμέναι πάντων, οὕτω καὶ τὰ πρόσωπα γνώριμα παρὰ πάντων [m], ἕως οὗ ὁ πάντων ἔσχατος γένηται χωρισμός· καὶ ἀποπεμφθήσεται πᾶς τις, εἰς ὃν ἡτοίμασε τόπον ἑαυτῷ· οἱ μὲν δίκαιοι μετὰ Θεοῦ, καὶ ἀλλήλων· οἱ δ' ἁμαρτωλοὶ, ἐν τοῖς ἐκτόποις, ἢ καὶ μετ' ἀλλήλων· ἀλλ' ὅμως ἀγνώστως. Ἀπεστέρηνται γὰρ, καθὰ προείρηται, καὶ τῆς τοιαύτης παρα- B μυθίας. »

λβ'. Ποία δὲ καὶ ἄρα αἰσχύνη τοῖς κατῃσχυμμένοις γενήσεται, εἰ μὴ κατάδηλοι τοῖς πᾶσιν ὦσι; Τότε γὰρ χαλεπὴ καὶ μεγίστη αἰσχύνη, ὅταν καὶ γνωρίζῃ τις, καὶ γνωρίζηται πάλιν· πᾶς γὰρ αἰσχυνόμενος, τοὺς ἐγνωκότας αὐτὸν αἰσχύνεται· ἐπεὶ τῷ ἐν ἀγνώστοις ἀγνώστῳ, οὐδεμία μικροῦ δεῖν αἰσχύνη καταισχυνομένῳ γενήσεται. Ἀναμφίβολον οὖν τοῦτο καὶ ἀναντίῤῥητον, ὡς ἀριδήλως ἀλλήλους γνωριοῦμεν οἱ πάντες· καὶ τότε ὁ ἔλεγχος πάντων τῶν ἀπρεπῶς βιωσάντων κατ' ὀφθαλμοὺς ἑκάστῳ γενήσεται.

λγ'. Ἀβάλε τοίνυν τοῖς κατ' ἐμὲ πᾶσι· καὶ οὐαὶ, κατὰ τὸν θεῖον Ἐφραὶμ, τοῖς ἐξ ἀριστερῶν λαχοῦσι. Μακάριοι δὲ καὶ παμμάκαρες, οὓς ὁ Δεσπότης ἐκ C δεξιῶν καθιδρύσει· φωνήν τ' ἀκουτίσειν εὐλογημένην, ἧς ἀξιωθείημεν πάντες ἀκοῦσαι, οἱ φυλάξαντες τὴν ὀρθόδοξον πίστιν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐμφορηθῆναι πάντων, ὧν τὸ κάλλος ὄμμα βροτῶν οὐκ εἶδεν, οὔτε μὴν ὦτα παράπαν ἠχηκόει, οὔτε καρδία λελόγισται καθόλου. Ἀμήν· γένοιτο, Δέσποτα ζωοδότα, ταῖς ἐντεύξεσι τῆς πανάγνου Μητρός σου, καὶ τῶν ἀΰλων καὶ σεβαστῶν σου νόων, καὶ πάντων ὁμοῦ, Λόγε, τῶν σῶν ἁγίων, τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων. Ἀμήν.

et doctrina clarus, et Ecclesiæ Dei columen, hoc modo de illis qui in Domino mortui sunt, loquitur : « Illud quoque Deus iis qui salvi erunt concessit, ut usque ad communem resurrectionem animis una versentur et oblectentur, divina quæ ipsos manent, beneficia præstolantes. Peccatores contra hoc etiam solamine orbati sunt, quia non habent quo sese mutuo internoscant. Verum in generali illo theatro, uti cunctorum actiones detectæ, ita omnium perinde facies notæ omnibus et conspicuæ erunt, quoad unusquisque tandem ab invicem sejungentur, inque eum locum, quem sibi quisque paraverit, mittentur : ac justi quidem cum Deo simulque versabuntur ; peccatores vero in semotis locis, etsi alii cum aliis, sic tamen ut se mutuo non cognoscant. Nam hujusmodi quoque solatio destituti erunt.

32. Quali autem pudore alioqui suffundi probrosi poterunt, nisi conspicui omnibus fiant. Tunc enim gravis et maximus est pudor, cum quispiam simul et agnoscit et agnoscitur. Quisquis enim erubescit, ab iis qui se noverunt erubescit. Quia ille, qui inter ignotos versatur, vix erubescere possit, dum ignominia afficitur. Quod itaque nos omnes mutuo sumus agnituri, hoc extra dubitationem et controversiam prorsus est. Tuncque adeo quicunque inhoneste turpiterque vixerint, ante cunctorum oculos coarguentur.

Eheu ergo omnibus qui mei similes sunt ! et, ut beati Ephræmi verbis utar, væ illis qui sinistram partem sortientur. Contra beati ac summe beati, quos a dextris Dominus collocabit, quique benedictam vocem audient [28] : quam nobis omnibus qui rectam fidem servavimus, divino munere contingat audire, universisque illis bonis impleri, quorum pulchritudinem nec mortalium oculus vidit, nec aures penitus audierunt, nec mens omnino cogitatione complexa est. Ita fiat, Domine vitæ largitor, intercedente purissima Matre tua, una cum incorporeis venerandisque cœlestibus mentibus, et cunctis sanctis, qui simul omnes tibi, o Verbum Patris, ab orbe condito placuerunt. Amen.

[28] Matth. xxv, 34.

## VARIÆ LECTIONES.

[m] R. 1, Colb. 2 πᾶσι.—Regius alter : Ἐκ δεξιῶν καθιδρύσει, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας καταξιώσει· ἧς γένοιτο καὶ ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν· *Quos a dextris Dominus collocabit, et regni cælorum fieri compotes concedet; quod et nos adipisci contingat munere et clementia Domini nostri Jesu Christi, cum quo sit Patri et Spiritui sancto, gloria, majestas, et honor, nunc et semper, et in sæcula. Amen.*

## 598 IN EPISTOLAM DE CONFESSIONE ADMONITIO.

Epistolam de confessione, deque ligandi et solvendi potestate, Joannis Damasceni nomine inscriptam ex Anglia accepi a viro de bonis litteris bene merito Cl. D. Thoma Gale, decano Eboracensi qui et translationem Latinam quam ipsemet adornaverat una typis edendam peramanter mihi transmisit. De opusculi argumento primum dicam, tum deinde probabo Damascenum meum ejus auctorem non esse.

Epistola, quam damus, respondetur ad quemdam qui quæsierat quo jure monachi, qui presbyteri seu sacerdotes non essent, confessiones fidelium exciperent, eosque pronuntiata absolutione reconciliarent. Etsi ejusmodi consuetudo apud Latinos non inolevit, invaluisse tamen apud Græcos certum est, eamque divinorum ascetarum libris testatam auctor fatetur. Monumenta quæ ipse triverat, præ manibus hodie non habemus, quæ consulamus. Ut vero quæ non clara, nec diserta narrantur, quæque leguntur quæstione VI Anastasiana, omittam, Nicephorus patriarcha Constantinopolitanus in epistola canonica, ubi respondet quæstioni 16 *De presbyteris orthodoxis, sive etiam Hilarione et Eustathio monacho, haberentne potestatem pœnitentiæ censuras dandi*, hoc declarat : Ἐπειδὴ δὲ ἐμφαίνει ἡ ἐρώτησις, εἰ δεῖ τὸν μὴ ἔχοντα ἱερωσύνην, διδόναι κατὰ ἀπορίαν πρεσβυτέρου κατὰ πίστιν προσιόντος, οὐκ ἔξω εἰκότος καὶ τὸν ἁπλῶς μοναχὸν ἐπιτίμιον διδόναι· *Quia vero interrogatio innuit, num qui sacerdos non sit, infligere pœnitentiam possit, ubi non adest presbyter, secundum fidem illius qui accedit nihil obsoni est, quin simplex monachus pœnæ censuram impertiat*. Quocirca actione 9 synodi octavæ Theodorus Protospatharius coram Patribus declaravit, se perjurium quod contra sanctum Ignatium CP. admiserat, eximio cuidam monacho Stylitæ confessum esse, injunctamque ab eo pœnitentiam ad eum usque diem obiisse : καὶ ἐξηγόρευσα τὸ ἁμάρτημα, καὶ ἔλαβον ἐπιτίμια, καὶ φυλάσσω ταῦτα μέχρι τοῦ νῦν. Romanus Lecapenus imperator, cum se simili perjurii scelere obstrictum sentiret, accitis undique trecentis monachis, peccata sua omnia ex charta cunctis illis audientibus recitavit, καὶ πάντων τῶν μοναχῶν συγχώρησιν δόντων. *omnibusque monachis indulgentiam dantibus, mox communionem obtinuit*. Hæc narrat incertus continuator historiæ Constantini Porphyrogennetis. Joannes Antiochenus patriarcha, qui undecimo labente sæculo scribebat, in epistola *Contra donationes monasteriorum laicis factas*, asserit *ab annis quadringentis*, τετρακοσίων ἤδη χρόνων παρῳχηκότων, et ab exortu præsertim hæresis Iconoclasticæ, cum Leo Isaurus ejusque filius Copronymus, monachos inprimis vexarent, eo honoris monasticum ordinem provectum fuisse, ὡς καὶ τὰς ἐξομολογήσεις καὶ ἐξαγγελίας τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τὰς ἐπ' αὐταῖς ἐπιτιμίας καὶ ἀφεσίμους λύσεις εἰς μοναχοὺς μετατεθῆναι, *ut confessiones et enuntiationes peccatorum, eorumque pœnæ et absolutiones ad monachos translatæ sint* : καὶ ἔτι νῦν ὁρᾶται γινόμενον, *quemadmodum nunc quoque fieri videmus*. Atqui hæc consuetudo vigebat adhuc apud Græcos sæculo decimo tertio. Nam Balduinus Latinorum imperator Constantinopolitanus in epistola *Ad omnes toto orbe Christianos*, hæc inter alia schismaticis impingit : *Hæc est gens, quæ omnes Latinos non hominum nomine dignatur, sed canum, quorum sanguinem effundere pene inter merita reputatur, nec ulla satisfactione satisfaciunt laici monachi, penes quos, sacerdotibus submotis, tota ligandi atque solvendi consistit auctoritas*. Hanc ecclesiasticæ disciplinæ perturbationem prohibitam reperio canone 44 Nomocanonis, quem Cotelerius t. 1 *Monum. Eccl. Græcæ* evulgavit. Sic enim habet : *Qui suscipit confessiones, debet esse, aut sæcularis sacerdos, aut* ἀββαδιπρεσβύτερος. *monachus presbyter* : μοναχὸν μὴ δέχεσθαι, *non autem monachus* (simplex utique) *excipiat*. Huc forsan facit quod Balsamon in expositione canonis Carthaginensis declarat, *sacratos, seu sacerdotes monachos*, ἱερωμένοι μοναχοί, *male facere confessiones excipiendo sine* **599** *permissione episcopi*, *a fortiori vero eos qui sacerdotes non sint*, πολλῷ δὲ μᾶλλον οἱ ἀνίεροι. A qua lege neque præfectos cœnobiorum excipit. Omitto ejus responsionem ad quæst. 19 ad Marcum quam videre est in jure Græco-Romano. Disertius vero abusum improbat eique adversatur Nicephorus Chartophylax in epistola ad Theodosium inclusum, quæ habetur pag. 342 Juris Græco-Rom. Οἱ δὲ μὴ ὄντες ἱερεῖς μοναχοί, inquit, δεχόμενοι λογισμοὺς τινῶν, καὶ δεσμοῦντες καὶ λύοντες, γινωσκέτωσαν, ὅτι ἀκανονίστως τοῦτο ποιοῦσι· *Monachi sacerdotes, qui aliorum ratiocinia confessionesve suscipiunt, ligantes et solventes, noverint se id contra canones facere. Sancti enim Patres, nec sacerdotes ipsos volunt sine jussu antistitis regionis pœnitentes reconciliare, ut canon 6 et alii synodi Carthaginensis declarant*. Νῦν δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως καταφρονεῖται ἡ τοιαύτη διάταξις· *Nunc vero qui factum sit, ut constitutio hæc sperneretur. Verum nos ea quæ scripta sunt referimus*. Cæterum in fragmento alterius, ni fallor, epistolæ ad eumdem Theodosium, *De ligandi et solvendi potestate*, quod Latine exstat in Biblioth. PP. hæc rursum ait : *Ligandi solvendique potestas pontificibus ipsis a clementissimo Deo nostro mandata est. Siquidem ad Petrum ait : «Quæcunque ligaveritis, ligata erunt; et quæcunque solveritis, soluta.» Unde olim omnes oportebat ad ipsos pontifices accedere, suaque illis occulta prodere; et sic vel renuntiationem vel repudium facere. Ignoro autem qui factum sit, ut hæc minus observentur : quamvis existimem, pontifices negotii tædio et frequentis multitudinis turbulentia fatigatos, id operæ ad monachos transmisisse, ad eos scilicet, qui vere probati sint, aliisque valeant esse utiles. Nihil enim inexpertis et indoctis permiserunt*, etc. Hæc Nicephorus iste, quem

nono sæculo scripsisse aiunt; sed de cujus ætate nihil certi comperi. Præter ejus ac Joannis Antiocheni opinationes, auctor epistolæ alteram hanc affert causam, cur quivis monachi, quamlibet sacerdotes non essent, confessionibus auditis, peccatores reconciliare consuescerent. Nimirum populos ob frequentia schismata et hæreses quas episcopi presbyterique sui identidem amplectebantur, necnon propter ipsorum imperitiam et inordinatos mores, propter quos omni ecclesiastico gradu et auctoritate privandi secundum canones fuissent, iis neglectis, monachos convenire satius duxisse, a quibus, uti spiritualioribus, vitæ mutandæ rationem et documenta addiscerent. Quanquam vero Epistolæ scriptor, remittendarum culparum potestatem ab episcopis et presbyteris fuisse translatam dicit, haud tamen eos ob vitam male compositam illa proprie et in totum destitutos censet, nec nisi consuetudine sola fas esse [illegible]it monachum reconciliationis causa adire nullo sacerdotali gradu decoratum. Quinimo [illegible]ata *remittere posse sacerdotes solos posse* docet : ἱερουργοῖς γὰρ καὶ μόνοις αὐτὸ συγκεχώρηται : cæterum illis duntaxat, qui necessariis ad id hoc muneris dotibus instructi; qui scientia, [illegible] moribus, ardenti charitate, et fervidis ad Deum supplicationibus habiles et idonei sint ad [illegible]torem revocandum ad meliorem frugem. Frustranea quippe est pronuntiata labiis tenus ab[illegible]endi formula; nisi confessarius, ceu medicus alter, operam prius omnem ponat ad inflicta animo vulnera sananda : nisi tanquam consiliarius, ad sinceram conversionem peccatorem informet; suisque demum apud Deum precibus reconciliationem illius veluti mediator et sequester procuret, pœnitentis peccata in semet suscipiendo, quæ simul cum illo expiet. Istis namque muneribus, non judicis solum, fungi confessarius debet, ut vere sit πνευμα[illegible] *Spiritualis* (hoc enim nomine confessarium Græci significant). Quæ omnia fuse enarrantur ab auctore epistolæ, nunquam satis Ecclesiæ ministris inculcanda. Quanquam vix benignam interpretationem admittunt, quæ in fine subjungit de magistro quondam suo, quem, licet sacerdos non esset, propter eximias virtutes animi dotes, vero habuisse ait potentiam ligandi atque solvendi; ut similibus monachis eamdem perinde concedere non dubitet.

At vero Damascenus noster sententiam hanc minime tenuit, qui in libro *De hæresibus*, inter Massalianorum errores hunc refert, quod cum asceticam vitam ostentarent, *eos qui variis criminibus obnoxii ad se accederent*, ἄνευ ἱερέων αὐθεντείας, *nulla sacerdotum auctoritate muniti, omni peccati labe abs se mundandos pollicerentur*. Insuper Joannes Antiochenus morem illum, de quo disputamus, Copronymo antiquiorem non censet, nec proinde Damasceno : auctor vero eum ab ascetis qui dudum ante **600** se vixerant, testatum asserit; imo a sancti Pachomii ævo incepisse insinuat, ex quo is regulam et habitum monachorum ab angelo susceperat : id quod etiam monachi tempore Balsamonis sæculo duodecimo contendebant. Enimvero fieri posse non videtur, ut Joannes Damascenus qui sæculo octavo currente floruit, illius abusus testes priscos Patres citaret, cum sæculo septimo saltem medio Anastasius monachus Sinaita in oratione *De sacra synaxi*, non alios confessionum exceptores agnoscat, præter sacerdotes : Ἐξομολόγησαι Χριστῷ διὰ τῶν ἱερέων τὰς ἁμαρτίας σου· *Confitere Christo per sacerdotes peccata tua*. Quod vero Anastasius iste sæculo septimo scripserit, nec proinde diversus sit ab eo qui Ὁδηγὸν contra Acephalos scripsit, infero, ex ejusdem homilia in Psalmum sextum, in qua se non solum Mauritio imperatore recentiorem prodit, verum et in primis ipsomet loco ubi de illo loquitur, significat se in ea regione morari, quæ non jam Christianis principibus, sed Mohammedanis potius pareret, dum his verbis utitur : Ἐν οἷς καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς ἐπὶ Μαυρικίου τοῦ τῶν Χριστιανῶν βασιλέως· *In his quæ nostro ævo contigerunt, sub Mauritio Christianorum imperatore*. Frustra siquidem vocem *Christianorum* interjecisset, nisi infideles, adeoque Sarraceni, Palæstina, in qua orationes habebat, tunc potiti essent. Quod enim idem ipse auctor sit utriusque illius homiliæ, non ex sola nominis conformitate, sed et ex styli dictionisve consonantia agnoscitur. Atqui Eutychius Alexandrinus in Annalibus narrat, Anastasium, qui homiliam istam pronuntiavit in Psalmum sextum, esse Baanem illum, qui cum ab Heraclio defecisset quo tempore Sarraceni Syriam invadebant, perduellionis suæ pœnam veritus, monachum in monte Sinai assumpto Anastasii nomine professus est. Unde ulterius colligitur, cur in Ὁδηγῷ Mohammedani Arabes perstricti sint ab Anastasio. Rursumque propter ambarum homiliarum, quam dixi convenientiam, deterritus fui, ne eam quæ est *De sacra synaxi*, propter codicis Palatino-Vaticani n. 269 auctoritatem Joanni Damasceno ascribi posse vel saltem suspicarer. Sed Joannes cœnobii Raythensis præfectus longe disertius Anastasio, eodem sæculo septimo sacerdotem solum peccata remittendi potestate frui testificatus erat in scholio ad hæc verba gradus IV *Scalæ* Joannis Climaci : *Ad confessionem peccatorum, sine qua nullus remissione potietur. Quia simpliciter*, inquit, *confiteri peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ per Spiritum sanctum, quorum et canones et instituta tenentes*, SIC SACERDOTIBUS, *juxta eorum præceptum, peccata confitentes, indulgentiam et remissionem accipere efficimur digni*. Hæc profecto evincunt, vetustiores Damasceno vitæ spiritualis magistros non solum ignorasse, verum et improbaturos potius fuisse pravum illum morem quo monachi, qui sacerdotes non essent, peccatores au[illegible]ditis confessionibus reconciliarent. Quin et hoc opus Joannis Raythensis Joanni Damasceno fuisse ignotum nunquam concessero. Mea itaque de auctore Epistolæ opinio hæc est, eum nec Syrum, nec Palæstinum fuisse, sed alterius regionis quæ patriarchæ Byzantino subesset : quia nullo aperto monumento constat, Orientales Christianos perturbationem hanc ordinis ecclesiastici tolerasse, tam catholicos, quam Nestorianos et Jacobitas; cum ex testimoniis quæ præmonitionis hujus initio allata sunt, certum habeamus eam invaluisse apud Græcos

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ
# ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΕΡΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΗΣΕΩΣ
## ΚΑΙ ΠΕΡΙ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΤΟΥ ΔΕΣΜΕΙΝ ΚΑΙ ΛΥΕΙΝ.

—

# S. JOANNIS DAMASCENI
# EPISTOLA DE CONFESSIONE
## NECNON POTESTATE LIGANDI ET SOLVENDI.

—

601 1. Quæsisti a tenuitate mea, Pater et frater, A tibique ut exponerem mandasti, num liceat peccata confiteri aliquibus illorum qui monasticam vitam agunt, nec tamen sacerdotio ornati sunt. Sed et illud adjicis: « quia scilicet audimus potestatem ligandi et solvendi solis sacerdotibus fuisse datam. » Et hæc sane sunt divinæ animæ tuæ et fervidæ religionis verba. At nos quidem amplexi sumus tuum istud circa res bonas propositum. Nam cupis erudiri in iis quæ divina sunt et sacra: verum haud profecto idonei sumus, qui de istis, aut disceptemus, aut quidquam scribamus: quamobrem et silere plane maluissemus. Nam de rebus spiritualibus spiritualiter dijudicare eorum est, qui sunt ab affectibus liberi et sancti: a quibus nos nimium quantum distamus et vita et sapientia B et virtutibus.

2. Enimvero, quoniam, ut scriptum est: « Prope est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate [1], » hæc tibi non meis quidem verbis, sed ex ipsa divinitus inspirata Scriptura [respondeo] non tam docens, quam ex illa testimonia afferens, ad ea quæ a me quæsivisti illustranda. Ita fiet, Dei gratia, ut a præcipitiis hinc inde mihi et meis auditoribus caveam; hinc quidem vitans exemplum illius, qui occultavit talentum; illinc vero illius audaciam, qui dogmata divina indigne et ex vana gloria, imo obscura ratione explicat. Unde igitur potius sumamus principium sermonis, quam ab eo rerum omnium principio, quod principio caret? C Hoc enim melius est, et sic firma stabunt quæ sumus dicturi. Neque enim ab angelis creati fuimus, sed a sapientia illa superna, saltem si a gratia Spiritus mystice informati fuerimus, et quotidie semper doceamur: quam etiam nunc invocantes, dicere aggrediamur, primum exponendo quis sit confessionis modus, et quæ illius potestas.

[1] Psal. CLIV, 19.

α'. Ἐπέταξας τῇ εὐτελείᾳ ἡμῶν, Πάτερ καὶ ἀδελφὲ, ἐρωτηματικῶς, εἰπεῖν σοι, εἰ ἄρα ἐνδέχεται εἰς μονάζοντάς τινας ἐξαγγέλλειν τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ἱερωσύνην μὴ ἔχοντας· προσθεὶς καὶ τοῦτο, « Ἐπειδὴ ἀκούομεν τοῦ λύειν καὶ δεσμεῖν ἐξουσίαν τοῖς ἱερεῦσι δίδοσθαι μόνοις. » Ταῦτα μὲν τῆς σῆς φιλοθέου ψυχῆς, καὶ τοῦ διαπύρου φόβου καὶ τὰ [a] ῥήματα. Ἡμεῖς δὲ ἀπεδεξάμεθά σου τὴν πρὸς τὰ καλὰ πρόθεσιν, ὅτι ζητεῖς μανθάνειν περὶ θείων καὶ ἱερῶν πραγμάτων· οὐχ οἷοί τε δὲ πρὸς τὸ ταῦτα διακρίνειν καὶ γράφειν ἐσμὲν, καὶ διὰ τοῦτο σιωπᾷν ἐβουλόμεθα· τὰ γὰρ πνευματικὰ συγκρίνειν πνευματικῶς, τῶν ἀπαθῶν καὶ ἁγίων ἀνδρῶν ἐστιν, ὧν ἡμεῖς κατὰ πολὺ βίῳ καὶ λόγῳ καὶ ἀρεταῖς μακρὰν ἀφεστήκαμεν.

β'. Ἀλλ' ἐπεὶ « Ἐγγὺς, ὡς γέγραπται, Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, » ταῦτά σοι οὐδὲ ἡμῶν λόγων, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, οὐ διδάσκων, ἀλλὰ τὰς μαρτυρίας περὶ τῶν ἐπερωτηθέντων μοι φέρων σοι ἐξ αὐτῆς· ἵνα ἐξ ἀμφοτέρων κρημνῶν ἐμαυτὸν Θεοῦ χάριτι, καὶ τοὺς ἀκούοντάς μου διατηρήσω· ἀπὸ δὲ τοῦ τὸ τάλαντον καταχρύψαντος, καὶ ἀπὸ τοῦ ἀναξίως τὰ θεῖα, καὶ κενοδόξως, μᾶλλον δὲ ἐσκοτισμένως ἐκτιθεμένου δόγματα. Πόθεν οὖν τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου ποιήσωμεν, ἢ ἐκ τῆς ἀνάρχου τῶν πάντων ἀρχῆς; Τοῦτο γὰρ ἄμεινον, ἵνα καὶ τὰ λεγόμενα βέβαια· οὐδὲ γὰρ παρ' ἀγγέλων ἐκτίσθημεν, οὐδὲ παρ' ἀνθρώπων ἐμάθομεν, ἀλλὰ ἐκ τῆς ἄνωθεν σοφίας, εἴπουν τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος χάριτος, μυστικῶς ἐδιδάχθημεν, καὶ καθ' ὥραν ἤδη διδασκόμεθα· καὶ νῦν ἐπικαλεσάμενοι λέξωμεν ὧδε, τὸν τρόπον πρότερον τῆς ἐξαγορεύσεως, καὶ τὴν δύναμιν ἐκτιθέμενοι.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Leg. καλὰ τά.

γʹ. Ἐξαγόρευσις τοίνυν οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ χρεῶν A ὁμολογία, εἴτουν ἐπίγνωσις σφαλμάτων καὶ ἀφροσύνης ἰδίας, ἤγουν πτωχείας κατάγνωσις. Καὶ καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις παραβολικῶς εἶπεν ὁ Κύριος δανειστῇ τινι, φησίν· « Ἦσαν δύο χρεωφειλέται, καὶ ὁ μὲν εἷς ὤφειλεν αὐτῷ δηνάρια πεντακόσια, καὶ ἕτερος πεντήκοντα· μὴ ἐχόντων οὖν ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο. » Τοιγαροῦν ἅπας πιστὸς χρεῶν ὑπάρχει ὑπεύθυνος τοῦ ἰδίου Δεσπότου καὶ Θεοῦ, καὶ ὃ παρ' αὐτοῦ ἔλαβε, τοῦτο δὴ καὶ ἀπαιτηθῆναι μέλλει ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ κριτηρίου αὐτοῦ, ὅτε γυμνοὶ καὶ τετραχηλισμένοι ἅπαντες, βασιλεῖς ὁμοῦ καὶ πτωχοὶ, παριστάμεθα. Τινὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα, ἃ οὐδεὶς ἀνθρώπων ἰσχύσει ἀναριθμῆσαι· τέως δὲ τὰ κρείττονα καὶ τελεώτερα· τὴν ἐκ τῆς καταδίκης ἐλευθερίαν, τὸν ἐκ μιασμοῦ ἁγιασμὸν, τὴν ἐκ τοῦ B σκότους εἰς τὸ ἀνεκλάλητον αὐτοῦ φῶς πρόοδον [b], τὸ τέκνα καὶ υἱοὺς αὐτοῦ καὶ κληρονόμους διὰ τοῦ θείου γενέσθαι βαπτίσματος, τὸ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἐπενδύσασθαι, τὸ μέλος γενέσθαι αὐτοῦ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα λαβεῖν ἐνοικοῦν ἐν ἡμῖν· ὅπερ σφραγὶς ὑπάρχει βασιλικὴ, ἐν ᾗ τὰ ἴδια πρόβατα σφραγίζει ὁ Κύριος. Καὶ τί τὰ πολλὰ λέγω; Τὸ ὁμοίους αὐτοῦ ἀπεργάσασθαι· ταῦτα πάντα καὶ ἄλλα πλείονα τούτων τοῖς βαπτιζομένοις εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδοται, ἅτινα καὶ θεῖος κλῆρος καὶ πλοῦτος ὀνομάζονται.

δʹ. Αἱ δὲ ἐντολαὶ τοῦ Δεσπότου, ὥσπερ τῶν ἀποῤῥήτων τούτων χαρισμάτων καὶ δωρεῶν ἐδόθησαν φύλακες· οἷα δὴ πάντοθεν περικυκλοῦσαι τὸν πιστὸν, C καὶ τὸν ἀποκείμενον θησαυρὸν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἄσυλον διατηροῦσαι, καὶ πᾶσιν ἐχθροῖς καὶ κλέπταις ποιοῦσαι ἀνεπιχείρητον. Ἀλλὰ γὰρ νομίζομεν φυλάττεσθαι παρ' ἡμῶν τὰς ἐντολὰς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ ἐπὶ τούτῳ ἀχθόμεθα [c], ἀγνοοῦντες, ὅτι μᾶλλον παρ' ἐκείνων ἡμεῖς φυλαττόμεθα. Ὁ γὰρ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς τηρῶν, οὐκ ἐκείνας, ἀλλ' ἑαυτὸν διατηρεῖ καὶ φυλάττει ἀπὸ τῶν ὁρωμένων καὶ ἀοράτων ἐχθρῶν, περὶ ὧν ἀναριθμήτων ὄντων καὶ φοβερῶν ὁ Παῦλος λέγων ἐδήλωσεν· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ ἑξῆς, τὰ ἐν τῷ ἀέρι δηλονότι, τούτων ἀφανῶς ἀεὶ παρατασσομένων καθ' ἡμῶν. Ὁ οὖν φυλάττων τὰς ἐντολὰς, φυλάττεται ὑπ' αὐτῶν, καὶ τὸν ἐμπιστευθέντα αὐτῷ πλοῦτον τὸν τοῦ παρὰ Θεοῦ οὐκ ἀπόλλυσιν. Ὁ δὲ ἐκείνων D καταφρονῶν, γυμνὸς εὑρίσκεται, καὶ εὐχείρωτος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τὸν πλοῦτον ἀπολέσας ἅπαντα, ὑπόχρεως τῷ βασιλεῖ καὶ Δεσπότῃ γίνεται, πάντων ἐκείνων ὧν εἴπομεν, ὑπὲρ ὧν ἀνταποδοῦναί τι ἢ ταῦτα εὑρεῖν δυνατὸν οὐκ ἔστιν ἀνθρώπῳ. Οὐράνια γάρ εἰσι, καὶ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἦλθε, καὶ καθ' ἑκάστην ἔρχεται κομίζων καὶ διανέμων αὐτὰ τοῖς πιστοῖς. Καὶ ποῦ οἱ λαβόντες καὶ ἀπολέσαντες ταῦτα εὑρεῖν πάλιν δυνήσονται; Ὄντως οὐδαμοῦ· ὡς οὐδὲ Ἀδὰμ ἤ τις τῶν ἐκείνου υἱῶν ἀνάκλησιν ἑαυτοῦ, ἢ τῶν συγγενῶν

3. Igitur confessio nihil est aliud quam debitorum professio, sive errorum agnitio, vel propriæ stultitiæ et inopiæ condemnatio. Quemadmodum et in Evangelio parabolice loquitur Dominus : « Erant, inquit, duo debitores quidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alter quinquaginta. Non habentibus itaque illis unde redderent, utrique condonavit [1]. » Omnis igitur fidelis debitor est Domino suo, et Deo obnoxius, et quod ab illo accepit, hoc reposcendum est ab eo in tremendo et terribili illo judicio, quando nudi et discooperti coram eo, reges simul et inopes, apparebimus. Audi vero quænam **602** sint ab eo nobis data. Multa sane sunt illa, quæ et nullus mortalium enumerare valeat : inter alia ista sunt meliora et perfectiora, scilicet liberatio a condemnatione, sanctificatio a pollutione, transitus e tenebris in lucem ejus inenarrabilem, quod ejus liberi filii et hæredes per sacrum baptismum facti simus, quod Deum ipsum induerimus, quod Spiritum sanctum in nobis inhabitantem acceperimus; qui quidem sigillum regium est quo Deus proprias oves obsignat : ac ne plura memorem, quod Deo ipsi similes effecti simus. Hæc, inquam, omnia et alia his plura, illico nobis baptizatis per Spiritum sanctum conferuntur : quæ et divina portio et thesaurus solent appellari.

4. Porro mandata Domini tanquam custodes harum ineffabilium gratiarum et donorum data fuerunt, quippe quæ fidelem hominem et thesaurum in ejus anima repositum, undequaque circumcingentia, inviolabilem conservent, eumque ab omnibus hostibus et furibus intactum præstent. Atqui existimamus mandata Dei hominum amantissimi nobis custodiri, et ideo ingemiscimus gravati, ignorantes nos potius ab illis custodiri. Nam qui Dei mandata servat, non tam illa quam seipsum servat et custodit ab hostibus visibilibus, de quibus, cum sint innumerabiles et metuendi, Paulus hoc judicium fecit, cum scriberet : « Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem [2], » etc.. sed adversus aerios spiritus qui semper, licet invisibiliter contra nos militant. Qui igitur mandata Dei custodit, ab ipsis vicissim custoditur, et opes sibi a Deo creditas non perdit. Qui vero mandata Dei negligit, nudus deprehenditur, et ab hostibus facile capitur, ac opibus istis omnibus deperditis, Regi et Domino eorum omnium, de quibus præloqui sumus, debitor constituitur. Sunt autem ea ejusmodi, ut vel similia homo retribuere vel repræsentare nequeat. Sunt enim cœlestia et e cœlis venerunt, et quotidie venit, qui eadem fidelibus afferat et dispenset. Ubinam autem qui hæc acceperunt, si semel illa amiserint, eadem rursus reperire possunt? certe nullibi. Sicut neque Adamus, nec ejus

[1] Luc. vii, 41, 42. [2] Ephes. vi, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Forte πάροδον. [c] In marg. καυχώμεθα.

posterorum quisquam sui ipsius aut cujusquam consanguineorum restaurationem efficere valuit, nisi solus qui supra naturam est Deus, Dominus, inquam, Jesus Christus, secundum carnem ejus filius factus venisset, ipsum Adamum et nos divina potentia a lapsu excitaturus. Porro qui aliqua tantum e mandatis Dei servare vult, alia autem prodit, sciat is, quod si vel unum neglexerit, se sic universas illas opes esse amissurum. Finge apud te mandata Dei esse duodecim armatos viros, qui in circuitu consistant, teque nudum in medio ipsorum custodiant. Finge rursus alios ejusmodi adversarios, qui undique te obsideant, qui te comprehendere et statim interficere contendant. Si igitur unus e duodecim sponte cadat, locumque suum velut apertam januam hosti derelinquat, quid commodi ex reliquis undecim perpicies, uno aliquo in medium eorum irrumpente, et te audacter obtruncante, iis in auxilium tuum se nequaquam convertere valentibus? fac etiam illos velle sese ut te tueantur convertere, sane et 603 ipsi ab adversariis absumentur. Verum non ita se res habebit erga te, si mandata servaveris. Nam ubi tu ab uno hoste vulneratus corrueris, illa continuo avolant omnia, utpote quæ vires suas paulatim amiserint. Aliud adhuc exemplum habe. Quemadmodum dolium vino oleove repletum, etiamsi undequaque non sit pertusum, tamen si unum fuerit ex aliqua parte foramen, totum quod intus est paulatim effundit: pari modo qui unum aliquod ex mandatis negligit, paulatim a reliquis omnibus excidit. Ita enim dixit Christus: « Habenti dabitur, et abundabit: ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo [4]. » Et rursus: « Quisquis solverit unum de mandatis istis minimis et docuerit (nempe per suam transgressionem) homines sic facere, minimus vocabitur in regno cœlorum [5]. » Et Paulus: « A quo enim et quis superatus est, hujus est et servus [6]. » Et iterum: « Aculeus mortis peccatum est [7]. » Et non dixit, hoc aut aliud peccatum, sed omne qualecunque fuerit peccatum, illud esse aculeum mortis. Illud autem vocat aculeum mortis, quoniam ab eo vulnerati moriuntur. Igitur omne peccatum est ad mortem [8]. Quicunque enim vel semel peccavit, mortuus jam est, ut ait Paulus [9], cum debito peccatoque factus obnoxius, quasi dejectus a prædonibus jaceat.

ἴσχυσεν ἀπεργάσασθαι, εἰ μὴ ὁ ὑπὲρ φύσιν Θεὸς κατὰ σάρκα Υἱὸς αὐτοῦ γεγονὼς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐλθὼν, κἀκεῖνον καὶ ἡμᾶς τοῦ πτώματος θεϊκῇ τῇ δυνάμει ἐξήγειρεν. Ὁ δὲ μὴ πάσας τὰς ἐντολὰς, ἀλλὰ τινὰς μὲν φυλάττειν δοκῶν, τινὰς δὲ προδιδοὺς, γινωσκέτω ὅτι κἂν μιᾶς ἀμελήσῃ, καὶ οὕτω τὸν πλοῦτον ὅλον ἀπόλλυσιν. Ὑπόθου μοι δώδεκα ἄνδρας ἐνόπλους εἶναι τὰς ἐντολὰς, καὶ κυκλόθεν ἱσταμένους, καὶ μέσον ἑαυτῶν γυμνόν σε ὄντα φυλάττοντας· τοιούτους δὲ πάλιν ἄλλους μοι νόει περιστοιχοῦντας πάντοθεν, καὶ ἐπικειμένους ἀντιπάλους παλαιστὰς, καὶ λαβεῖν σε ζητοῦντας καὶ κατασφάξαι εὐθύς· εἰ οὖν εἷς ἐκ τῶν δώδεκα θελήματι καταπέσειεν, καὶ ὡς θύραν ἀνεῳγμένην τῷ ἀντιπάλῳ ἐάσει τὸν τόπον αὐτοῦ, τί τῶν λοιπῶν ἕνδεκα ἀνδρῶν ἔσται ὄφελος, τοῦ ἑνὸς μέσον εἰσελθόντος αὐτῶν, καὶ σὲ ἀφειδῶς κατατεμόντος, ἐκείνων μὴ ἐπιστραφῆναι δυναμένων εἰς τὴν βοήθειαν; Εἰ γὰρ καὶ ἐπιστραφῆναι θελήσουσι, κἀκεῖνοι ὑπὸ τῶν ἀντιδίκων ἀναλωθήσονται. Οὐχ οὕτως δὴ πάντως ἔσται καὶ σοῦ φυλάττοντος τὰς ἐντολάς. Τινὸς μὲν γὰρ τρωθέντος σοῦ ἐχθροῦ καὶ καταπεσόντος πᾶσαι ἀφίπτανται κατὰ μικρὸν τὴν ἰσχὺν ἀφαιρούμεναι· ἄλλως δὲ καὶ ὡς ἀγγεῖον οἴνου πεπληρωμένον ἢ ἐλαίου, εἰ καὶ μὴ πάντοθεν διατρηθῇ, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς μέρους μιᾶς γενομένης ὀπῆς, ὅλον τὸ ἔνδον κατ' ὀλίγον ἀπόλλυσιν, οὕτως καὶ ὁ μιᾶς ἀθετῶν ἐντολῆς, κατὰ μικρὸν τῶν ἄλλων ἁπασῶν ἐκπίπτει, καθώς φησιν ὁ Χριστός· « Τῷ ἔχοντι δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται· ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ὁ λύσας μίαν τῶν ἐντολῶν μου τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξας, ὁ διὰ τῆς παραβάσεως δηλονότι, οὕτως τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ ὁ Παῦλος [d]· « Ὧ γάρ τις ἥττηται, τούτῳ καὶ δεδούλωται. » Καὶ πάλιν· « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. » Καὶ οὐκ εἶπεν ὅτι ἥδε ἢ ἥδε, ἀλλὰ οἵα δ' ἂν καὶ εἴη ἡ ἁμαρτία, αὕτη κέντρον τοῦ θανάτου ἐστίν. Κέντρον δὲ τοῦ θανάτου καλεῖ, ἐπειδὴ τιτρωσκόμενοι θνήσκουσι· καὶ ἔστιν οὖν πᾶσα ἁμαρτία πρὸς θάνατον. Ἅπαξ γὰρ ὁ ἁμαρτήσας, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ἤδη τέθνηκεν, ὑπόδικος γεγονὼς χρέους καὶ ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν λῃστῶν ἐκθλιβεὶς κείμενος.

5. Qui mortuus est quid aliud cupit, quam ut resurgat? et qui debitor, nec habet unde solvat, quid optat nisi ut debiti remissionem accipiat, ne in carcerem detrudatur, donec debitum reddiderit: quod quoniam non habet unde solvat, e tenebris nunquam exiturus sit. Ita se habet ille, qui a latronibus istis spiritualibus confoditur: omnino optat ut medicus ad eum veniat compatiens et

ε'. Ὁ ἀποθανὼν τί ἄλλο εἰ μὴ τὸ ἀναστῆναι ἐπιποθεῖ; καὶ ὁ χρεωστῶν, καὶ μὴ ἔχων ἀποδοῦναι, εἰ μὴ τὸ λύσιν τοῦ χρέους λαβεῖν, καὶ μὴ εἰς φυλακὴν βληθῆναι, ἕως ἂν τὸ ὄφλημα ἀποδῷ; ὅπερ καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν, οὐδέποτε, ἤτοι τοῦ σκότους, ὑπεξελεύσεται. Οὕτως καὶ ὁ ὑπὸ τῶν νοητῶν λῃστῶν συντριβεὶς, πάντως ἰατρὸν ζητεῖ πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν συμπαθῆ τε καὶ εὔσπλαγχνον. Οὐ γὰρ ἔχει ζῶντα τον

[4] Luc. xix, 26. [5] Matth. v, 19. [6] II Petr. ii, 19. [7] I Cor. xv, 56. [8] I Joan. v, 16. [9] Rom. vi, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Imo Πέτρος. [illegible]

τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν ἑαυτῷ, ἵνα πρὸς τὸν ἰατρὸν ἐκεῖ- A νος μᾶλλον πορεύσηται· ἀλλὰ ὑπὸ τῆς καταφρονήσεως τὴν τῆς ψυχῆς δύναμιν ἐκλυθεὶς κεῖται θεώρημα φρικτὸν καὶ ἐλεεινὸν τοῖς ὁρῶσι καλῶς, μᾶλλον δὲ πνευματικῶς τὰ ψυχικὰ παραπτώματα. Ὁ τοίνυν δοῦλος γεγονὼς διὰ τῆς ἁμαρτίας τῷ διαβόλῳ, « Οὐκ οἴδατε γάρ, φησίν, ὅτι δοῦλοί ἐστε ᾧ ὑπακούετε, εἴτε δικαιοσύνης εἰς δικαιοσύνην, εἴτε ἀνομίας εἰς τὴν ἀνομίαν. » Καὶ εἰς καταγέλωτα τοῦ Πατρὸς καὶ Θεοῦ, καταπάτημα δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἀποστατήσασιν ἀπὸ Θεοῦ, ὁ τοιοῦτος γεγονώς, καὶ γυμνὸς τῆς βασιλικῆς ἁλουργίδος, καὶ μεμελανωμένος ἀπολειφθείς, ἀντὶ δὲ τέκνου Θεοῦ τέκνον τοῦ διαβόλου γενόμενον, τί διαπράξεται, ἵνα πάλιν ἐν κατασχέσει γένηται ὧν ἐξέπεσεν; Πάντως ὅτι μεσίτην καὶ φίλον Θεοῦ ζητήσει, καὶ δυνατὸν εἰς τὸ ἀποκαταστῆσαι αὐτὸν B εἰς τὸ πρότερον, καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καταλλάξαι αὐτόν. Ὁ γὰρ τῷ Χριστῷ κολληθεὶς διὰ τῆς χάριτος, καὶ μέλος αὐτοῦ γεγονώς, καὶ υἱοθετηθεὶς αὐτῷ, εἶτα τοῦτον ἀφεὶς ὥσπερ κύων εἰς τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψῃ, καὶ ἢ πόρνῃ γυναικί, παλλακῇ, ἢ ἑτέρῳ σώματι συναφθῇ, ὡς τὸν Χριστὸν ἀτιμάσας καὶ ἐνυβρίσας, μετὰ τῶν ἀπίστων κατακρίνεται, ἐπειδή, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, « Σῶμα Χριστοῦ ἐσμεν, καὶ μέλη ἐκ μέρους [a]. Ὁ οὖν συμπλεκόμενος τῇ πόρνῃ, τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ μέλη πόρνης ποιεῖ. » Ὁ δὲ ταῦτα πεπραχώς, καὶ οὕτω παροργίσας αὐτοῦ τὸν Δεσπότην καὶ Θεόν, οὐ δύναται ἄλλως καταλλαγῆναι, εἰ μὴ διὰ μεσιτείαν ἀνδρὸς ἁγίου καὶ φίλου καὶ δούλου Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀποφυγῆς τοῦ κακοῦ. C

ς'. Διὰ τοῦ[το] φύγωμεν τὴν ἁμαρτίαν πρῶτον. Εἰ γὰρ ταύτης τῷ βέλει τρωθῶμεν, ἀλλὰ μὴ ἐγχρονίσωμεν τῷ ἰῷ ταύτης, καὶ μέλιτι γλυκαινόμενοι, μηδὲ ὡς ἄρκτος πληγεῖσα τὸ τραῦμα μεῖζον διὰ τῆς αὐτῆς πράξεως ἐργασώμεθα, ἀλλ' εὐθὺς πρὸς τὸν ἰατρὸν τὸν πνευματικὸν δράμωμεν, καὶ τὸν ἰὸν τῆς ἁμαρτίας διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐξεμέσωμεν· τὸ δηλητήριον αὐτῆς ἀποπτύσαντες, καὶ ὡς ἀντιφάρμακον τὰ διδόμενα μετανοίας ἐπιτίμια σπουδαίως παρ' αὐτοῦ λάβωμεν, καὶ μετὰ πίστεως ἀεὶ θερμῆς ταῦτα ἐπιτελεῖν καὶ ἐν φόβῳ Θεοῦ ἀγωνισώμεθα. Πάντες γὰρ οἱ τὸν ἐμπιστευθέντα πλοῦτον αὐτοῖς κενώσαντες D ἅπαντα, καὶ μετὰ πορνῶν καὶ τελωνῶν τὴν πατρικὴν οὐσίαν καταναλώσαντες, καὶ ὑπὸ πολλῆς αἰσχύνης τὸ συνειδὸς αὐτῶν κάτω νεῦον, καὶ μηδὲ ἀνανεῦσαι δυνάμενον ἔχοντες, ἀπαρρησίαστοι ὄντες, ζητοῦσιν εἰκότως ἄνθρωπον Θεοῦ ἀνάδοχον γενέσθαι τοῦ χρέους αὐτῶν, ὅπερ, ὡς οἶμαι, γενέσθαι ἀδύνατον ἄνευ μετανοίας εἰλικρινοῦς καὶ ἐπιπόνου, τοῦ μέλλοντος ἢ καὶ βουλομένου καταλλαγῆναι Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ ἠκούσθη ποτέ, ἢ ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, ἵνα τις ἀναδέξηται ἁμαρτίας ἑτέρου, καὶ ὑπὲρ

A misericordia plenus. Non enim habet in seipso ferventem Dei timorem, quo ipse potius ad medicum accedat; sed solutis animæ viribus per præceptorum Dei contemptum jacet spectaculum terribile simul et miserandum omnibus qui recte, hoc est spiritualiter, animarum lapsus contemplantur. Qui igitur per peccatum factus est diaboli servus: « An nescitis, inquit, quod servi estis ejus cui obeditis, sive justitiæ ad justitiam, sive iniquitatis ad iniquitatem[10]. » Qui, inquam, jam factus est ludibrium Deo et Patri, et ab hostibus qui a Deo desciverunt, conculcatur, nudatus regia purpura, fuligine oppletus et abjectus, ex Filio Dei jam filius diaboli factus, quo se vertet, ut rursum in possessionem eorum unde excidit restituatur, omnino mediatorem quærat oportet, qui et Deo acce- B ptus sit et qui valeat eum in priorem locum restituere; hoc est Deo et Patri ipsum reconciliare. Qui enim Christo conjunctus est per gratiam, membrum ejusdem est factus, et in filium adoptatus, si illum postea derelinquens, cum cane ad proprium vomitum redeat, et mulieri meretrici, vel concubinæ, vel alii cuilibet corpori copuletur; is, inquam, ut qui Christum dedecore et contumelia affecerit, cum infidelibus damnatur. Quandoquidem enim secundum divinum Apostolum, « Corpus Christi sumus et membra ex parte. Qui igitur meretrici copulatur, Christi membra fecit membra meretricis[11]. » Qui ista perpetrarit, atque ita Dominum et Deum suum ad iram provocaverit, 604 C non alia ratione potest in gratiam restitui, nisi per mediationem cujuspiam viri sancti, amici et servi Christi, et per fugam ab omni malo.

6. Propterea igitur fugiamus primo peccatum: sin vero contingat nos illius telo vulnerari, ejus tamen veneno ne tempus agendi concedamus, ac si melle inescati essemus, neque ut ursa saucia vulnus efficiamus majus, eadem iterum atque iterum factitando: sed continuo ad spiritualem medicum curramus, venenum peccati per confessionem evomamus, virus ejus exspuamus, et tanquam antidotum, ab eo viro pœnitentiæ multas studiose recipiamus, quas fervida fide et cum Dei timore solvere contendamus. Omnes enim qui opes uni- D versas sibi creditas dilapidarunt, qui cum scortis et publicanis substantiam paternam absumpserunt, qui præ nimio pudore conscientiam habent deorsum vergentem, nunquam in sublime suspicientem, illi cum sint omni fiducia destituti, quærunt ut par est virum Dei qui ipsorum debita in se suscipiat: quod quidem, ut opinor, impossibile est, nisi ille qui vult reconciliari Deo, sinceram et cum labore pœnitentiam egerit. Neque enim unquam audivimus, neque in divinis paginis legimus quempiam in se alterius peccata suscepisse, et pro eis

[10] Rom. vi, 16. [11] I Cor. vi, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte μέλους.

apologiam instituisse, nisi primum qui peccavit, labores ipse dignos, et pœnitentiæ congruentes ostenderit, fructusque pariles ediderit. Clamat enim vox Præcursoris: « Facite fructus dignos pœnitentiæ: et ne putetis dicere in vobis ipsis, Patrem habemus Abraham [12]. » Siquidem et ipse Dominus noster sic pronuntiat de iis qui stolide vivunt: « Etiamsi Daniel, etiamsi Noe assurrexerint, nec filios suos, nec filias liberabunt [13]. » Quid igitur facere nos decet; qua ratione remissionem debiti et a lapsu revocationem inveniamus, nos qui pœnitentiam meditamur? Audite, Deo volente, ut cum vestrum singulis agam.

7. Mediatorem si placet, et medicum, et bonum consiliarium exquire; ut instar boni consiliarii, tibi modos pœnitentiæ congruentes suggerat. Porro, uti medicus, ille pharmacum dabit unicuique vulneri accommodum. Denique, ut mediator, stans coram ipso facie ad faciem numen tibi propitium reddet. Noli igitur laborare ut consiliarium invenias qui sit adulator, aut ventri addictus, ne forte tuo ipsius animo gratificans, non tam ea quæ Deus amat, quam quæ tu cupias te doceat, atque ita permaneas hostis interim irreconciliatus. Noli imperitum medicum quærere, ne nimia severitate, aut intempestivis excisionibus, ustionibusve, in desperationis profundum te projiciat: aut contra qui nimia usus lenitate relinquat te ægrotantem: sed qui, dum bene valere te putas, ad æternas pœnas te contra exspectationem tuam, quod omnium est gravissimum transmittat. Quippe certissime hoc nobis effectum dabit animæ morbus, una nobiscum si excesserit. Interim mediatorem Dei et hominum non adeo facile est invenire, ut ego quidem existimo. « Neque enim omnes qui ex Israel, ipsi sunt Israel [14]; » sed ii **605** demum qui et nomen illud, et vim nominis manifeste intelligunt, jamque facti sunt mentes quæ Deum videant. Neque omnes qui Dei Christi nomen invocant, vere sunt Christiani: « Non enim quicunque dixerit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei [15]. » Sicut et alibi: « Multi, inquit, dicent mihi die illo: Nonne in nomine tuo dæmonia ejecimus? et dicam illis: Non novi vos. Discedite a me, operatores iniquitatis [16]. »

8. Quamobrem, fratres, diligenter nos omnes cavere oportet, ipsos aio mediatores, tum etiam illos qui peccarunt, et qui Deo reconciliari cupiunt: ne forte aut mediatores iram sibi pro mercede comparent, aut qui offenderunt, et ad reconciliationem aspirant, pro mediatore incidant in

A αὐτῶν ἐκεῖνος ἀναλογίζηται [f], μὴ ἀξίοις τῆς μετανοίας τοῦ ἡμαρτηκότος πρῶτον καὶ ἀναλόγους ἐνδεξαμένου καὶ καταβαλλομένου τοὺς πόνους, καὶ πεποιηκότος τοὺς καρπούς. Φησὶ γὰρ ἡ πρόδρομος φωνή· « Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς· Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, » ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν περὶ τῶν ἀνοήτως διακειμένων οὕτως ἔφη· « Κἂν Δανιὴλ, κἂν Νῶε στήσωνται, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται. » Τί οὖν ποιήσομεν, ἢ τίνα τρόπον πρὸς ἄφεσιν τοῦ χρέους, καὶ ἀνάκλησιν τοῦ πτώματος οἱ μετανοῆσαι βουλόμενοι ἐπινοησόμεθα; Θεοῦ διδόντος ἀκούσατε, ἵνα πρὸς ἕκαστον ὑμῶν διαθήσωμαι.

B ζ'. Μεσίτην εἰ βούλει, καὶ ἰατρὸν καὶ σύμβουλον ἀγαθὸν ἐκζήτησον, ἵνα μετανοίας μὲν τρόπους τῇ ἀγαθῇ ἁρμοζόντως ὑπόθηται, ὡς σύμβουλος ἀγαθός· ὡς ἰατρὸς δὲ φάρμακον καταλλήλῳ [g] τραύματι ἐπιδώσει σοι, ὡς δὲ μεσίτης δι' εὐχῆς καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἐντεύξεως ἐνώπιον αὐτοῦ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον παραστὰς, ὑπὲρ σοῦ τὸ Θεῖον ἐξιλεώσεται. Μὴ οὖν κόλακα ἢ κοιλιόδουλον εὑρεῖν σύμβουλον ἀγωνίσῃ, ἵνα μὴ τῷ σῷ θελήματι συνερχόμενος, οὐχὶ ἃ ὁ Θεὸς ἀγαπᾷ, ἀλλ' ἅπερ σὺ καταδέχῃ, ταῦτα διδάξῃ σε, καὶ μένῃς πάλιν ὄντως ἐχθρὸς ἀκατάλλακτος· μηδὲ ἄπειρον ἰατρὸν, ὡς ἂν μὴ τῇ πολλῇ ἀποτομίᾳ καὶ ταῖς ἀκαίροις τομαῖς τε καὶ καύσεσιν, εἰς ἀπογνώσεως βυθὸν παραπέμψῃ σε, ἢ πάλιν ὑπερμέτρῳ συμπαθείᾳ νοσοῦντα ἰάσηται, καὶ ὑγιαίνειν οἰόμενον, C τὸ δεινότατον, τῇ αἰωνίῳ παραδώσῃ, ὡς οὐκ ἐλπίζεις, κολάσει. Τοῦτο γὰρ ἡ ἐνταῦθα νόσος τῆς ψυχῆς συναποθνήσκουσα ἡμῖν προξενεῖ. Μεσίτην δὲ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων οὐκ οἶμαι οὕτως ἁπλῶς εὑρίσκεσθαι. « Οὐ γὰρ πάντες οἱ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οἱ κατὰ τὸ ὄνομα καὶ αὐτὴν τοῦ ὀνόματος τὴν δύναμιν ἐναργῶς ἐπιστάμενοι, καὶ νοῦς [h] ὄντες ὁρῶντες Θεόν. Οὐδὲ πάντες οἱ τὸ τοῦ Θεοῦ Χριστοῦ ὄνομα καλούμενοι ὄντως Χριστιανοί· « Οὐ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, φησὶν ὁ Χριστὸς, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. » Ὥσπερ γὰρ καὶ πάλιν, « Πολλοὶ, φησὶν, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐροῦσί μοι· Κύριε, οὐκ ἐν τῷ σῷ ὀνόματι δαιμόνια ἐξεβάλλομεν; καὶ ἐρῶ αὐτοῖς· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Ἀπέλθατε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργάται τῆς D ἀνομίας.

η'. Διὰ τοῦτο οὖν προσέχειν δεῖ πάντας ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, τούς τε μεσιτεύοντας, τούς τε ἡμαρτηκότας, καὶ αὐτοὺς τοὺς βουλομένους καταλλαγῆναι Θεῷ, ἵνα μήτε οἱ μεσιτεύοντες ὀργὴν ἀντὶ μισθοῦ ἐπισπάσωνται, μήτε οἱ προσκεκρουκότες καὶ καταλλαγῆναι σπουδάζοντες, ἐχθρῷ, καὶ φονεῖ, καὶ πονηρῷ συμ-

[12] Luc. III, 8. [13] Ezech. XIV, 14. [14] Rom. IX, 16. [15] Matth. VII, 21. [16] ibid. 22, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Forte legit Clariss. interpres ἀπολογίζηται. Alias *pro eis rationes subiisse.* [g] Lege καταλλήλως, vel κατάλληλον. [h] Edit. νόες.

δούλῳ ἀντὶ μεσίτου ἐντύχωσιν· οἱ γὰρ τοιοῦτοι μετὰ ἀπειλῆς φρικτῆς ἀκούσονται· « Τίς ὑμᾶς κατέστησεν ἄρχοντας καὶ δικαστὰς τοῦ λαοῦ μου; » Καὶ πάλιν· « Ὑποκριτὰ, ἔκβαλλε τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβάλλειν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Δοκὸς δέ ἐστι πάθος, ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ[i] τις ἐπισκοτοῦσα τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ αὖθις· « Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτόν. » Καὶ πάλιν· « Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· « Ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀπολαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδείαν, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰ ὀπίσω. » Καὶ παρὰ Παύλου· « Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει. Δυνατὸς δέ ἐστιν ὁ Θεὸς » διὰ τοῦ πιστοῦ δούλου αὐτοῦ « στῆσαι αὐτόν. »

θ'. Διὰ τοῦτο τοιγαροῦν πάντα φρίττω καὶ τρέμω, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες μου, παρακαλῶ δὲ πάντας ὑμᾶς, ἐξασφαλιζόμενος καὶ ἐμαυτὸν διὰ τῆς πρὸς ὑμᾶς παρακλήσεως, μὴ καταφρονητικῶς ἔχειν περὶ τὰ θεῖα ταῦτα καὶ φρικτὰ τοῖς πᾶσι μυστήρια, μηδὲ κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν[j] διὰ κενοδοξίαν, ἢ φιλοδοξίαν, ἢ ἐμπορίαν ἢ ἀναισθησίαν. Γίνεται γὰρ διὰ τὸ Ῥαββὶ καὶ Πατέρες καλεῖσθαι, ἀλλοτρίους ἀναδέχεσθαι λογισμούς. Μὴ, παρακαλῶ, μὴ ἀναισχύντως οὕτως τὴν τῶν ἀποστόλων ἀξίαν ἁρπάζωμεν, ἀπὸ τοῦ τῆς γῆς ἐπιδείγματος παιδευόμενοι. Εἰ γὰρ τῷ ἐκπροσωποῦντι[k] τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ ἐξομοιωθῆναί τις τολμήσειε κατ' αὐθάδειαν, καὶ τὰ ἐκείνῳ ἐμπιστευθέντα κρατεῖν καὶ ποιεῖν λάθρα βουληθῇ, ἢ καὶ φανερῶς μετεπαγγέλληται διαπράττεσθαι, αὐτὸς καὶ οἱ αὐτοῦ συμμύσται καὶ ὑπήκοοι τιμωρίαις ἐσχάταις καθυποβάλλονται εἰς φόβον τῶν ἄλλων, καὶ ὡς ἄφρων καὶ ἀναίσθητος παρὰ πάντων καταγελᾶται· τί πείσονται εἰς τὸ μέλλον οἱ τὴν τῶν ἀποστόλων ἀξίαν ἀναξίως ἁρπάζοντες;

ι'. Ἀλλὰ γὰρ μηδὲ μεσῖται τῶν λοιπῶν πρὸ τοῦ πλησθῆναι ὑμᾶς Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι θελήσητε, καὶ πρὸ τοῦ γνωρίσαι[l] καὶ φιλιωθῆναι ὑμᾶς ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τῷ Βασιλεῖ τῶν ἁπάντων· ἐπειδὴ οὐδὲ πάντες οἱ τὸν Βασιλέα γνωρίζοντες καὶ τοὺς ἄλλους εἰς αὐτὸν δύνανται μεσιτεύειν. Ὀλίγοι γὰρ λίαν τοῦτο δύνανται ποιεῖν, οἵτινες ἐξ ἀρετῆς καὶ ἱδρώτων, ἤτοι δουλειῶν αὐτῶν, τὴν πρὸς αὐτὸν παῤῥησίαν ἐκτήσαντο, καὶ οὐχὶ μεσίτου ἐκεῖνοι δεόμενοι, ἀλλὰ στόμα πρὸς στόμα συλλαλοῦντες αὐτῷ. Οὐ φυλάξομεν τοιγαροῦν καὶ ἐπὶ Θεῷ ταύτην τὴν τάξιν, Πατέρες καὶ ἀδελφοί; οὐ τιμήσομεν τὴν ἐπουράνιον βασιλείαν ἀντὶ τῆς ἐπιγείου; ἀλλ' ἑαυτοῖς τὴν ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ ἐξ εὐωνύμων καθέδραν, καὶ πρὸ τοῦ αἰτήσασθαι καὶ λαβεῖν προαρπάζοντες χαρισό-

A hostem, et in homicidam, et in malum consiliarium. Quippe tales audient non sine terribili interminatione: « Quis vos constituit principes et judices super populum meum [17]? » Et rursus: « Hypocrita, ejice primo trabem ex oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam ex oculo fratris tui [18]. » Trabs ista affectus est aliquis, cum mala cupiditate conjunctus, animæ oculum obscurans. Et rursus: « Medice, sana teipsum [19]. » Iterumque: « Peccatori dixit Deus: Quare tu enarras judicia mea, et assumis testamentum meum per os tuum? tu autem odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum [20]. » Item quod a Paulo dicitur: « Tu vero quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat. Potest autem Deus eum sta-
B tuere [21], » per fidelem servum suum.

9. Propter hoc igitur, Patres et fratres mei; totus horreo et tremo, vosque omnes hortor, etiam per hanc exhortationem ad vos meipsum communiens, ne contemptui habeatis divina ista atque omnibus veneranda mysteria; nolite, quæso, ludos facere res maxime serias: nolite contra animas vestras pugnare per vanam gloriam, per ambitionem, per lucri studium, per stuporem mentis. Fit enim ut cogitationes alienas sæpe admittamus, quod Rabbi et Patres appellemur. Obtestor vos ut nolimus ita inverecunde arripere nobis apostolorum auctoritatem, eorum quæ in terra fiunt exemplo edocti. Si enim quispiam, eo
C quod aspectu sit augustiori se terreno regi æquiparare audacter præsumat, et ea quæ illi credita sunt arripiat, et velit facere clam, vel manifeste illa exsequi comperiatur; tam ipse quam ejus symmystæ, et qui illi obsecuti sunt, in aliorum terrorem extremis suppliciis subjiciuntur, et tanquam demens et insensatus ab omnibus deridetur: quid eis futurum est, qui apostolorum potestatem sibi indigne usurpant?

10. At etenim ne velitis mediatores agere pro aliis, priusquam ipsi Spiritu sancto repleti fueritis, priusquam conciliati, et in intimis sensibus Regi omnium amici facti sitis. Itaque enim omnes qui norunt Regem, continuo et aliorum mediatores apud ipsum fieri possunt. Pauci sunt
D admodum **606** qui hoc præstare possint: illi scilicet, qui per virtutem, per sudores, per labores, fiduciam apud eum obtinuerunt: nec ipsi mediatore opus habent, sed ore ad os cum eo loquuntur. Annon igitur, Patres et fratres, hunc ordinem apud Deum servare nos decet? Annon honorem exhibebimus cœlesti Regi magis quam terreno? An nobis gratificantes cathedram concedemus ad dexteram ejus et sinistram; imo occu-

[17] Exod. II, 14; [18] Matth. VII, 5. Luc. VI, 42. [19] Luc. IV, 23. [20] Psal. L, 17, 17. [21] Rom. XIV, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Leg. ἡ ἐπιθυμία. [j] Leg. ὑμῶν. [k] Legit doctiss. interpres τῶν εὐπροσωποῦντων. [l] Fort. γνωρισθῆναι.

pantes arripiemus, priusquam eam expetiverimus. A O miram audaciam! quo perfundi nos pudore decet? Certe si ob nullam aliam culpam accusandi sumus, ob hanc tamen quod præsides et antistites contempserimus, tolli mereamur et in ignem projici inexstinguibilem. Atque hæc sufficiunt ad eos commonendos qui sibi ipsis attendere velint, et per longiorem disgressionem hactenus ab argumento proposito deflexisse satis sit. Nunc autem dicamus de eo quod dicere voluisti.

11. Quod enim fas sit monacho sacris ordinibus nondum decorato confiteri nos peccata ex quo pœnitentiæ vestem et habitum a Deo donatum accepit hæreditas eorum, et monachi nominati fuerunt, omnino invenies hoc factum fuisse, quemadmodum in divinitus inspiratis Scripturis Patrum scriptum habetur, quas si diligenter perscrutaberis, vera esse quæ dixi comperies. Ante hos autem pontifices soliper successionem a divinis apostolis potestatem ligandi et solvendi acceperunt. Tempore autem procedente cum pontifices inutiles facti essent, terribilis illa potestas ad sacerdotes inculpabilis vitæ et divina gratia donatos devenit. Postea quando isti cum aliis confusi essent, et præsules et sacerdotes reliquo populo similes evasissent, multique, ut nunc fit, incidissent in spiritus deceptorios, inanesque sermocinatores, simulque periissent, potestas illa, ut dixi, translata fuit in electum Dei populum, intelligo monachos: non ita quidem ut a sacerdo- C tibus et præsulibus ablata sit, sed quoniam ipsi se ab ea alienos effecerunt: « Omnis enim sacerdos mediator Dei et hominum constituitur, in iis quæ sunt ad Deum, » dicente Paulo, « et debet, quemadmodum pro populo, ita et pro seipso offerre sacrificia [22]. »

12. Sed sermonem paulo superius exordiamur, et consideremus, quomodo et a quo, et quibus tandem ista potestas sacra offerendi, ligandi et solvendi concessa fuerit; et sic ordine illustrabimus, quæ interrogasti, nec tibi tantum, sed et omnibus satisfaciemus. Cum Dominus Deusque noster et Salvator ei qui aridam manum habebat, dixisset: « Dimittuntur tibi peccata tua. » Judæi hæc audientes dicebant, « Blasphemiam hic loqui- D tur. Quis enim potest dimittere peccata, nisi solus

μεθα. Ὦ τῆς τόλμης! ποία αἰσχύνη ἡμᾶς καταλάβοι; Ὅτι εἰ μὴ δι' ἄλλο τι ἐγκληθησόμεθα, διὰ δὲ τοῦτο μόνον ὡς καταφρονηταὶ τῆς προεδρίας ἀρθῶμεν, καὶ εἰς τὸ πῦρ ἀποῤῥιφθῶμεν τὸ ἄσβεστον. Ἀλλ' ἀρκεῖ ταῦτα πρὸς νουθεσίαν τῶν προσέχειν ἑαυτοῖς βουλομένων, δι' ὧν καὶ παρεκβατικώτερον τῆς προκειμένης ὑποθέσεως τὸν λόγον πεποιήκαμεν. Ἡμεῖς δὲ εἴπωμεν ἄρτι ὅπερ μαθεῖν ἐπεζήτησας.

ια'. Ὅτι γὰρ ἐνδέχεται εἰς μοναχὸν ἱερωσύνην μὴ ἔχοντα ἐξαγγέλλειν ἡμᾶς [m], ἀφ' οὗ τὸ τῆς μετανοίας ἔνδυμά (1) τε καὶ πρόσχημα ἐκ Θεοῦ ἐδωρήθη τῇ κληρονομίᾳ αὐτῶν, καὶ μοναχοὶ ὠνομάσθησαν, ἐπὶ παντὸς εὑρήσεις τοῦτο γινόμενον, καθὼς ἐν ταῖς θεο-
B πνεύστοις Γραφαῖς τῶν Πατέρων ἐγγράφεται, ἐν αἷς ἐγκύψας, εὑρήσεις ἀληθῆ τὰ λεγόμενα. Πρὸ τούτων δὲ καὶ ἀρχιερεῖς [n] μόνον τὴν ἐξουσίαν τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν κατὰ διαδοχὴν ἐκ τῶν θείων ἀποστόλων ἐλάμβανον· τοῦ χρόνου δὲ προϊόντος, καὶ τῶν ἀρχιερέων ἠχρειωμένων, εἰς ἱερεῖς βίον ἔχοντας ἄμωμον καὶ χάριτος θείας ἠξιωμένους ἡ φρικτὴ ἐγχείρησις αὕτη προβέβηκεν. Εἶτα καὶ τούτων ἀναμὶξ γενομένων, τῶν ἱερέων ὁμοῦ καὶ ἀρχιερέων τῶν λοιπῶν ἐξομολογουμένων λαῶν [o], καὶ πολλῶν, ὡς καὶ νῦν περιπιπτόντων πνεύμασι πλάνης καὶ ματαίαις κενοφωνίαις, καὶ ἀπολλυμένων, μετήχθη, ὡς εἴρηται, εἰς ἐκλεκτὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ, λέγω δὴ τοὺς μοναχούς· οὐκ ἐκ τῶν ἱερέων ἢ ἀρχιερέων ἀφαιρεθεῖσα, ἀλλὰ ταύτης ἑαυτοὺς ἐκεῖνοι ἀπαλλοτριώσαντες. « Πᾶς γὰρ ἱερεὺς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, « ὡς ὁ Παῦλός φησι, » καὶ ὀφείλει, ὥσπερ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν θυσίας. »

ιβ'. Ἀλλ' ἀνώτερον τὸν λόγον ἀρξώμεθα, καὶ ἴδωμεν πῶς καὶ πόθεν καὶ τίσιν ἐξ ἀρχῆς ἡ ἐξουσία αὕτη τοῦ ἱερουργεῖν καὶ δεσμεῖν καὶ λύειν ἐδόθη, καὶ κατὰ τάξιν ἅπερ ἠρώτησας σαφέστερον γενήσεται, οὐ σοὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος εἰπόντος τῷ ξηρὰν ἔχοντι τὴν χεῖρα, ὅτι « Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου, » ἀκούσαντες οἱ Ἰουδαῖοι ἔλεγον· « Βλασφημίαν οὗτος λαλεῖ· τίς δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός; » Ἐπειδὴ οὕτως οὐδέποτε ἄφεσις ἐδίδοτο

[22] Hebr. v, 1-3.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Leg. ἁμαρτίας. [n] Leg. οἱ ἀρχιερ. [o] Leg. τῷ λοιπῷ ἐξομολογουμένων λαῷ.

NOTÆ.

(1) *Ἀφ' οὗ τὸ τῆς μετανοίας ἔνδυμα· Ex quo pœnitentiæ vestem et habitum a Deo accepit.* Hoc jure monachi Græci sibi potius quam sæcularibus presbyteris commissam esse contendebant reconciliationem pœnitentium Theodor. Balsamonis ætate, quos ita refutat in responsione ad interrogationem 19 Marci Alexandrini: Οἱ θεῖοι κανόνες τὴν ἐξαγορείαν τῆς καταλλαγῆς τοῖς ἱερεῦσι μετὰ προτροπῆς ἐπισκοπικῆς ἀναθέμενοι, κατὰ πολὺ προγενέστεροι τοῦ ἁγίου Παχωμίου εἰσὶν, ἀξιωθέντος ἰδεῖν δι' ὀπτασίας ἀγγελικῆς τὸ σχῆμα τῶν μοναχῶν· *Divini canones, qui confessionem reconciliationis sacerdotibus cum episcopali indulgentia committunt, multo antiquiores sunt sancto Pachomio, qui per visionem angelicam monachorum videre habitum meruit. Quamobrem* οὐδὲ μοναχῶν μέμνηται, *monachorum nusquam meminerunt, sed presbyterorum simpliciter.*

[illegible]ρτιῶν, οὐ παρὰ προφητῶν, οὐ παρὰ ἱερέων, οὐ A παρὰ τῶν τότε πατριαρχῶν τινος. Διὸ καὶ ὡς καινοῦ δόγματος καὶ παραδόξου κηρυττομένου οἱ Γραμματεῖς δυσχέραινον. Ὁ δὲ Κύριος οὐκ ἐνεμέμψατο αὐτοῖς, τούτου γε ἕνεκα, ἀλλὰ μᾶλλον ὃ ἠγνόουν ἐδίδαξεν, δείξας ὡς Θεὸς τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν, καὶ ὡς Θεὸς, καὶ οὐχ ὡς ἄνθρωπος, τὴν τῶν ἁμαρτιῶν δωρούμενος ἄφεσιν. Φησὶ γὰρ πρὸς αὐτούς· « Ἵνα εἰδῆτε ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφιέναι ἁμαρτίας, λέγει τῷ ξηρὰν ἔχοντι τὴν χεῖρα, Ἔκτεινόν σου τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ ὑγιὴς ὡς ἡ ἄλλη, » διὰ τοῦ δρωμένου θαύματος τὸ μεῖζον καὶ ἀόρατον πιστωσάμενος. Οὕτως καὶ τὸν Ζακχαῖον, οὕτως καὶ τὴν πόρνην, οὕτως καὶ τὸν Ματθαῖον ἀπὸ τοῦ τελωνίου, οὕτως τὸν Πέτρον τρὶς ἀρνησάμενον, οὕτως καὶ τὸν παραλυτικὸν, ὃν B ἰασάμενος καὶ μετὰ ταῦτα εὑρὼν, εἶπεν· « Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται. » Τοῦτο δὲ εἰπὼν ἔδειξεν ὅτι διὰ ἁμαρτίας ἐκεῖνος εἰς τὴν νόσον ἔπεσεν, καὶ ταύτης ἀπαλλαγεὶς, ἔλαβε καὶ τὴν ἄφεσιν τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων. Οὐ χρόνου τις [illegible] τούτων δεηθέντων πολλῶν, οὐ νηστείας, οὐ χαμευνίας, ἀλλ' ἢ μόνον ἐπιστροφῆς καὶ πίστεως ἀδιστάκτου, καὶ ἐκκοπῆς τοῦ κακοῦ, καὶ μετανοίας ἀληθινῆς, καὶ δακρύων πολλῶν, ὡς ἡ πόρνη καὶ ὁ Πέτρος κλαύσας πικρῶς. Ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ μεγάλου δώρου καὶ μόνῳ Θεῷ πρέποντος, ὃ μόνος ἐκέκτητο, εἶτα τοῖς μαθηταῖς ἀντ' ἐκείνου καταλέλοιπε, πρὸς οὐρανὸν ἀπελθεῖν μέλλων. Πῶς δὲ τὴν ἀξίαν ταύτην καὶ ἐξουσίαν αὐτοῖς ἐπιδέδωκε, καταC μάθωμεν, καὶ [illegible] τίνας καὶ πόσους καὶ πότε τοὺς προκρίτους ἕνδεκα μαθητὰς, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, καὶ συνηγμένων ἔνδον ὁμοῦ. Εἰσελθὼν γὰρ καὶ στὰς ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνεφύσησε, καὶ φησι· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται. » Ἔτι οὐδὲν περὶ ἐπιτιμίων αὐτοῖς ἐντέλλεται, ὡς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέλλοντος διδάσκειν.

Deus [11]? » Quippe hoc pacto nunquam data fuerat peccatorum remissio; nec a prophetis, nec a sacerdotibus, nec a patriarchis. Quare Scribæ ægre tulerunt, ac **607** si novum et paradoxum dogma quodpiam prædicasset, Dominus autem non propter hoc eos incusavit, sed potius quod ignorabant, edocuit, suam ut Deus ostendens potestatem, atque ut Deus, et non ut homo peccatorum remissionem indulgens; scilicet ille, dixit: « Ut videatis quod Filius hominis potestatem habet in terra dimittendi peccata, dixit aridam manum habenti: Extende manum tuam, et extendit, et restituta est manus ejus sana sicut erat altera [11]. » Atque ita per miraculum manifestum, id quod majus erat, sed invisibile, demonstravit. Sic etiam Zacchæum, sic et meretricem, et Matthæum a telonio, sic et Petrum post ternam abnegationem sanavit, sic et paralyticum, quem cum restituisset, et postea reperisset, monuit: « Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne forte quid deterius tibi contingat [12]. » Hoc dicendo ostendit paralyticum propter peccatum incidisse in morbum, et morbo sanato etiam accepisse peccatorum suorum remissionem. Nullus horum multo indiguit tempore, non jejunio, non in terram prostratione, sed sola conversione et fide non hæsitante, recessione a malo, pœnitentia vero et lacrymis uberrimis. Nam meretrix et Petrus amare fleverunt. Hinc exordium habuit magnum illud et solo Deo dignum donum, quod et solus illud possedit, et cœlos conscensurus discipulis suis vice sua reliquit. Quomodo autem hanc dignitatem et potestatem iis contulerit cognoscamus: quos et quot elegerit et quando præcipuos undecim discipulos. Cum fores essent clausæ simulque essent intus omnes, ingressus ipse, et in medio eorum consistens, insufflavit et dixit: « Accipite Spiritum sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur illis; quorum retinueritis, retenta sunt [13]. »

Nihil de pœnis exigendis præcipit illis, utpote qui ea de re per Spiritum sanctum edocendos noverat.

ιγ'. Ὡς οὖν εἴρηται, κατὰ διαδοχὴν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι εἰς ἀποστόλους [r] πάλιν τὴν ἐξουσίαν ταύτην μετέδωκαν, καὶ εἰς ἐκείνους μόνον πρὸς τοὺς καὶ D τοὺς θρόνους αὐτῶν ἐπέχοντας· ὡς εἴ γε οἱ λοιποὶ, οὐδὲ ἐννοῆσαι τοῦτο ἐτόλμων. Οὕτως γὰρ ἐφύλαττον ταύτην μετὰ ἀκριβείας πάσης οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου. Καὶ, ὡς εἴπομεν, προϊόντος τοῦ χρόνου συνεχύθησαν καὶ συνεφύρησαν τοῖς ἀναξίοις οἱ ἄξιοι, καὶ ὑπὸ τοῦ πλήθους συνεκαλύπτοντο, ἄλλος ἄλλου προέχειν φιλονεικῶν, καὶ τὴν προεδρίαν τῇ ἀρετῇ ὑποκρινόμενος [s]. Ἀφ' οὗ γὰρ οἱ τοὺς θρόνους τῶν

13. Quemadmodum igitur dixi, potestatem hanc sancti apostoli per successionem transmiserunt ad episcopos, atque illos solum; ad eos, inquam, qui ipsorum thronos obtinuerunt: ita quidem ut ne reliqui alii cogitare quidem ista de re auderent. Tanta scilicet cura discipuli Domini eam custodiebant. Post vero, sicut diximus, procedente tempore, digni cum indignis commisti confusique sunt, et a multitudine obruti fuerunt, cum alius alium ambitiose prævertere certarit, ad præsidentiam hypocrisi, non virtute, aspirans.

[10] Matth. xii, 10; Luc. vi, 8. [11] Matth. ix, [illegible] Marc. iii, 5; Luc. vi, 10. [12] Joan. v, 14. [13] Joan. xx, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Superflua vox, aut corrupta. [q] Deest hic verbulum unum aut alterum. [r] Lege ἐπισκόπους, [illegible] scopos, ad quos solos pertinuisse potestatem dimittendorum peccatorum dixerat. Hic plane textus totus [illegible] est, sensu tamen auctoris integro. [s] Vel lege προκρινόμενος, *antepauens præsidentiam virtu*[illegible]

Postquam enim qui thronos apostolorum obtinuerant, carnales, voluptuosi, ambitiosi facti sunt, et in hæreses degenerarunt, divina gratia eos dereliquit, hæcque potestas a talibus ablata est, eo quod carerent aliis omnibus quæ oportuit sacerdotes habere. Nam hunc quod sit orthodoxus, haud ego valde reputo. Non enim is est orthodoxus qui in Ecclesiam nullum novum dogma inducit, sed ille demum qui vitam agat consonam rectæ rationi. Hujusmodi homines suis quique temporibus patriarchæ et metropolitæ quærebant, nec inveniebant, aut si forte inveniebant, ei aliquem minus **608** dignum præferebant, hoc unum exigentes ab eo, scilicet ut fidei Symbolum, in scriptis ederet, hocque solum ex eo postulabant. Interim an zelum pro bono, an odium in malos profiteretur, non admodum solliciti erant; pacem videlicet Ecclesiæ hoc pacto procurantes, quod omni hostilitate et perturbatione longe est deterius. Hinc factum igitur ut sacerdotes evilescerent, et fierent sicut populus [27]. Cum enim nulli jam ex eis essent, ut Dominus dicit, sal [28], nec per correptiones vitam hominum diffluentem quoquo modo distringerent, et corrigerent (imo vero ignoscebant sibi mutuo, et sua vitia invicem occultabant), sane ipsi facti sunt pejores populo, et populus ipsis rursum deterior. Quanquam et aliquando ex populo quidam exstiterunt ipsis sacerdotibus meliores, et lucidi fuerunt tanquam carbones in obscuris istorum tenebris. Sed si sacerdotes secundum verbum Domini micuissent in vita sicut sol [29], carbones nunquam splenduisse cognoscerentur, sed majori luce oppressi emarcuissent. Postquam ergo sacerdotii nudum schema et vestimentum solum apud plerosque remansisset, et donum Spiritus ad monachos concessisset, idque jam constaret ex certis signis, cum ipsi nempe vitam apostolorum operibus suis exprimerent, ecce hic iterum diabolus suas res egit. Cum enim animadverteret monachos, tanquam novos quosdam Christi discipulos, in mundo illustres fieri, et tum vita tum miraculis resplendere, falsos fratres, suaque instrumenta subinduxit, et cum iis miscuit. Hi per temporis diuturnitatem crevere, et, ut vides, inutiles facti sunt, nihiloque meliores istis qui schemate tantum monachi erant, aut sacerdotibus ad sacrum gradum per manuum impositionem vocatis, aut illis qui ad præsulatus honorem ascenderunt; patriarchas dico, metropolitas et episcopos.

A ἀποστόλων ἐπέχοντες σαρκικοὶ καὶ φιλήδονοι καὶ φιλόδοξοι ἐπεφάνθησαν, καὶ εἰς αἱρέσεις ἐξέκλιναν. ἐγκατέλιπεν αὐτοὺς ἡ θεία χάρις, καὶ ἡ ἐξουσία αὕτη ἐκ τῶν τοιούτων ἀφῄρηται, διὸ καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἃ οἱ ἱερουργοῦντες ἔχειν ὀφείλουσι. Τὸ γὰρ εἶναι τοῦτον ὀρθόδοξον, οἶμαι δὲ οὐδὲ τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ὁ μὴ παρεισφέρων νεώτερον δόγμα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ οὗτος ὀρθόδοξος, ἀλλ' ὁ βίον τῷ ὀρθῷ λόγῳ κεκτημένος συνᾴδοντα. Τοῦτον δὲ καὶ τὸν τοιοῦτον οἱ κατὰ καιροὺς πατριάρχαι καὶ μητροπολῖται ζητοῦντες οὐχ εὕρισκον, ἢ εὑρόντες τὸν ἀνάξιον μᾶλλον ἀντὶ ἐκείνου ἐτιμήσαντο, τοῦτο μόνον αὐτὸν ἐπαιτοῦντες, τὸ ἐγγράφως ἐκθέσθαι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, καὶ τοῦτο μόνον ἀποδεχόμενοι, τὸ μήτε ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ ζηλωτὸν εἶναι, μήτε διὰ τὸ B κακόν τινι ἀντιμάχεσθαι, εἰρήνην ἐνταῦθα τῇ Ἐκκλησίᾳ περιποιούμενοι, ὃ χεῖρον πάσης ἔχθρας ἐστὶ, καὶ μεγάλης ἀκαταστασίας. Ἐκ τούτου οὖν οἱ ἱερεῖς ἠχρειώθησαν, καὶ γεγόνασιν ὡς ὁ λαός· μὴ ὄντων γάρ τινων ἐξ αὐτῶν ἅλας, ὡς Κύριος ἔφη, ἵνα διὰ τῶν ἐλέγχων σφίγγωσι καὶ ἀναστέλλωσι κἂν ὁπωσοῦν τὸν διαῤῥέοντα βίον, ἀλλὰ συγγινωσκόντων καὶ συγκαλυπτόντων τῶν ἀλλήλων τὰ πάθη, ἐγένοντο χείρους μὲν αὐτοῦ τοῦ λαοῦ, χείρων δὲ αὐτῶν ὁ λαός. Τινὲς δὲ τοῦ λαοῦ κρείττονες ἀπεφάνθησαν τῶν ἱερέων ἐν τῷ ἐκείνων [t] ἀφεγγεῖ ζόφῳ, ὡς ἄνθρακες οὕτω φαινόμενοι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον ἔλαμπον τῷ βίῳ, ὡς ὁ ἥλιος, οὐδ' ἂν ἑωρῶντο ὡς ἄνθρακες διαυγάζοντες, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ C τρανοτέρου φωτὸς ἠμαυρωμένοι ἐδείκνυντο ἄν. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρόσχημα μόνον, καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἔνδυμα ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἐναπελείφθη, τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς ἐπὶ τοὺς μοναχοὺς μεταβάσης, καὶ διὰ τῶν σημείων γνωριζομένης, ὡς τὸν βίον τῶν ἀποστόλων διὰ τῶν πράξεων μετερχομένους, κἀκεῖ πάλιν ὁ διάβολος τὰ οἰκεῖα εἰργάσατο. Ἰδὼν γὰρ αὐτοὺς ὅτι ὡς νέοι τινὲς μαθηταὶ τοῦ Χριστοῦ αὖθις ἀπεδείχθησαν ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ τῷ βίῳ καὶ τοῖς θαύμασιν ἔλαμψαν, τοὺς ψευδαδέλφους καὶ τὰ ἴδια σκεύη εἰσαγαγὼν, τούτοις ἀνέμιξε, καὶ κατὰ καιρὸν πληθυνθέντες, ὡς ὁρᾷς, ἠχρειώθησαν, καὶ γεγόνασιν, οὔτε τοῖς τῷ σχήματι μοναχοῖς, οὔτε τοῖς κεχειροτονημένοις, καὶ εἰς ἱερωσύνης ἐγκαταλεγεῖσι βαθμὸν, οὔτε τοῖς τῆς ἀρχιερωσύνης τετιμημένοις ἀξιώμασι, πατριάρχαις D φημὶ, καὶ μητροπολίταις, καὶ ἐπισκόποις [u].

14. Non igitur hoc pacto simpliciter manuum impositioni, et ejusdem dignitati a Deo conceditur remittendorum peccatorum potestas? Apage! conceditur sacra operantibus, ipsisque solis. Sed nec hoc, ut opinor, eorum plurimis, ne forte, fenum cum sint, exinde ardeant. Denique solis illis sacerdoti-

ιδ'. Καὶ ἁπλῶς [v] οὕτως τῇ χειροτονίᾳ, καὶ τῇ ταύτης ἀξίᾳ τὸ ἀφιέναι ἁμαρτίας ἀπὸ Θεοῦ δέδοται; Ἄπαγε, ἱερουργοῖς γὰρ καὶ μόνοις αὐτὸ συγκεχώρηται. Οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτὸ τοῖς πολλοῖς ἐν αὐτοῖς, ἵνα μὴ χόρτος ὄντες ἐκεῖθεν καυθήσωνται, ἀλλὰ μόνοις ἐκείνοις ὅσοι ἐν ἱερεῦσι καὶ ἀρχιερεῦσι καὶ μο-

[27] Osee IV, 9. [28] Matth. V, 3. [29] Matth. VIII, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Quid si legas ἐκείνῳ, *in illa caligine*. [u] Hic vocula deest, forte βελτίους. [v] Leg. οὐχ ἁπλῶς.

νεχεῖς τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ ἐγκαταριθμουμένους χορῷ.

ιε'. Πόθεν οὖν αὐτοί τε οἱ ἐγκαταλεγέντες ἐκεῖνο νοήσουσι, καὶ οἱ αὐτοὺς ἐκζητοῦντες, τούτους ἀκριβῶς ἐπιγνώσονται; Ὅθεν ὁ Κύριος ἐδίδαξεν οὕτως εἰπών· «Σημεῖα δὲ τοῖς πιστεύσασι ταῦτα παρακολουθήσει· ἐν τῷ ὀνόματί μου δαιμόνια ἐκβαλοῦσι, γλώσσαις λαλήσουσι καιναῖς, ὄφεις ἀροῦσι, κἂν θανάσιμόν τι πίωσιν, οὐ μὴ αὐτοὺς βλάψῃ.» Καὶ πάλιν· «Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς φωνῆς μου ἀκούει. — Ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.» Ποίων καρπῶν; ὧν ὁ Παῦλος ἐπαριθμούμενος οὕτω λέγει· «Ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, ἐλεημοσύνη, χρηστότης, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια·» μεθ' ὧν εὐσπλαγχνία, φιλαδελφία, ἐλεημοσύνη, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα. Πρὸς τούτοις, «Λόγος γνώσεως, χαρίσματα ἰαμάτων,» καὶ ἕτερα πλεῖστα· «Ἃ πάντα ἐνεργεῖ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἑκάστῳ καθὼς βούλεται.» Οἱ γὰρ τούτων ἐν μετοχῇ γεγονότες τῶν χαρισμάτων, ἢ ἐκ πάντων, ἢ ἐκ μέρους κατὰ τὸ συμφέρον αὐτοῖς ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων ἐγκαταλέγονται. Διὸ καὶ φῶς εἰσιν αὐτοὶ τοῦ κόσμου, ὡς αὐτός φησιν ὁ Χριστός· «Οὐδεὶς λύχνον ἅψας τίθησιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἢ ὑπὸ τὴν κλίνην, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ἵνα φάνῃ πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ.» Οὐκ ἐκ τούτων δὲ μόνων[x] οἱ τοιοῦτοι γνωρίζονται, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ βίου αὐτῶν διαγωγῆς· οὕτω καὶ οἱ ζητοῦντες αὐτοὺς καὶ αὐτοὶ ἑαυτῶν ἕκαστον ἀκριβέστερον ἐπιγνώσονται· οἷοι εἰ καθ' ὁμοιότητα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀνεπαισχύντως, μᾶλλον δὲ ὡς μεγίστην δόξαν ἡγήσαντο τὴν εὐτέλειαν καὶ ταπείνωσιν, καὶ ὡς ἐκεῖνος τὴν ὑπακοὴν ἀνυποκρίτως εἰς τοὺς ἑαυτῶν πατέρας καὶ ὁδηγοὺς, ἔτι γε μὴν εἰς τοὺς πνευματικῶς ἐπιτάττοντας ἀπεδείξαντο, καὶ ὕβρεις, καὶ ὀνειδισμοὺς, καὶ λοιδορίας ἀπὸ ψυχῆς ἠγάπησαν, καὶ τοὺς ἐπιφέροντας αὐτοῖς ταῦτα, ὡς ἀγαθῶν μεγάλων προξένους ἀπεδέξαντο, καὶ ἀπὸ ψυχῆς μετὰ δακρύων αὐτοῖς ηὔξαντο, οἱ πᾶσαν δόξαν τὴν ἐν τῷ κόσμῳ κατέπτυσαν, καὶ ὡς σκύβαλα καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς τερπνὰ ἡγήσαντο· καὶ τί τὰ πολλὰ καὶ προφανῆ λέγων τὸν λόγον μηκύνω; ἐὰν πᾶσαν μὲν τὴν ἀρετὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς ἀκούωσιν ὑπαναγινωσκομένην Γραφαῖς, ταύτην ἑαυτὸν ἕκαστος τῶν εἰρημένων εὑρίσκῃ κατωρθωκότα, πᾶσαν δὲ πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν ὡσαύτως μετελθόντα, καὶ ἐπὶ μιᾷ τούτων ἑκάστῃ προκοπὴν, τὴν ἀλλοίωσιν, τὸν βαθμὸν ἐπεγνωκότα, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς θεϊκῆς δόξης αἰρόμενον, τότε καὶ αὐτόν τις γνώτω μέτοχον Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ χαρισμάτων γεγονότα, καὶ ὑπὸ τῶν καλῶς ὁρώντων, ἢ καὶ ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀμβλυωπούντων γνωσθήσεται. Καὶ οὕτως οἱ τοιοῦτοι εἴποιεν ἂν τοῖς πᾶσιν ἐν παῤῥησίᾳ· «Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος, δι' ἡμῶν καταλλάγητε τῷ Θεῷ.» Πάντες γὰρ οἱ

libus et monachis qui mereantur choro discipulorum Christi accenseri.

15. Unde igitur illud intelligere possint, tum qui in sacris ordinibus constituti sunt; tum ii quoque qui illos quærunt, unde certo eos cognoscent? Unde profecto Dominus edocuit, sic dicens: « Signa autem eos qui crediderint hæc sequentur: In nomine meo dæmonia ejicient, linguis loquentur novis, serpentes tollent, et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit [30]. » Et rursus: « Oves meæ vocem meam audiunt [31]. — Ex fructibus eorum cognoscetis eos [32]. » Quinam sunt ii fructus? Quos Paulus sic enumerando designat: « Charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, fides, mansuetudo, continentia [33], » quibus additur compassio, fraternus amor, misericordia, et his similia. Et illa quoque, « sermo sapientiæ, **609** donum curationum » et alia plura: « quæ quidem operatur et idem Spiritus, dividens unicuique prout vult [34]. » Qui enim horum charismatum participes sunt, vel omnium vel ex parte, prout iis expedit, in apostolorum choro numerantur. Quapropter et lux mundi sunt hi, quemadmodum et Christus ipse dixit: « Nemo lucernam accendens ponit eam sub modio, aut sub lecto, sed in candelabro, ut luceat omnibus qui in domo sunt [35]. » Nec ex istis solum cognoscuntur, sed ex universæ vitæ suæ institutione. Pari modo et qui illos quærunt, ipsi eorum quemvis perfectissime cognoscent. Tales sunt qui ad exemplum Domini nostri Jesu Christi paupertatem et contemptum ferunt, imo ea habent in loco maximi honoris, qui quod ille fecit, obedientiam suam ostenderunt adversus suos Patres et duces, et iis qui spiritualiter ipsis quidpiam imponunt. Tales sunt, qui injurias, improperia, convicia animitus accipiunt; qui eos qui ista ingerunt, tanquam magnorum auctores beneficiorum suscipiunt, et toto ex corde preces et lacrymas pro iis fundunt; qui universam mundi gloriam conculcant, qui omnes ejus voluntates tanquam detrimentum reputant; et, quid multa et vulgaria colligo, orationemque produco? dico si omnes eas virtutes quas in Scripturis audiunt et legunt, unusquisque eorum de quibus loquor comperiat se explevisse, omnemque pariter bene agendi occasionem fideliter implevisse; si insuper in singulis virtutibus sentiat se profectum, incrementum et gradum fecisse, imo ad culmen divinæ gloriæ se ascendisse, tunc percipiet se in Dei et divinorum charismatum participatione venisse: quod facile videbunt, et agnoscent omnes, qui non tantum clare soleant videre, sed etiam qui obscure. Qui sunt hujusmodi, possunt fidenter apud omnes pronuntiare: « Legatione pro Christo fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. obsecramus, re-

[30] Matth. XVI, 17, 18. [31] Joan. X, 27. [32] Matth. VII, 36. [33] Galat. V, 22. [34] I Cor. XII, 8-11. [35] Luc. XI, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Leg. μόνον.

conciliamini Deo [26]. » Omnes enim ejusmodi mandata Dei usque ad mortem custodiverunt : vendiderunt possessiones suas, et distribuerunt pauperibus ; Christum secuti sunt per tolerantiam tentationum. Invenerunt animas et quidem in luce mentali, invenerunt eas in vita æterna : atque ita hac luce viderunt lucem illam inaccessibilem, nempe Deum ipsum, quemadmodum scriptum est : « In lumine tuo videbimus lumen [27]. » Quomodo igitur animam quam habet, poterit quisquam reperire ? attende. Anima uniuscujusque nostrum est illa drachma, quam ipse perdidit (non autem Deus), cum se in profundas peccatorum tenebras demerserit ; Christus autem, qui est lux vera, et quærentibus se occurrens (quomodo ipse solus novit) ipsis se concedit. Hoc est igitur animam suam reperire, Deum nimirum videre, et in ejus lumine extolli super omnem visibilem creaturam. Is Deum habet pastorem et magistrum, a quo percipiet quid [illegible] si placet, ligare et solvere ; et eum perfecte intellexerit, Deum adorabit, qui donum dederit, idque indigentibus impertiet.

16. Et sic hujusmodi viris intelligo potestatem, o fili, ligandi et solvendi concedi a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo per Spiritum **610** sanctum, iis qui facti sunt filii ejus et servi in sanctitate. Talis ego ipse Patris discipulus fui, qui quidem ordinationem non ab hominibus acceperat, sed Dei manu, hoc est Spiritu sancto ducente, me in discipulatum admisit : et eam ordinationem quam homines conferunt, præcepit mihi juste suscipere secundum formam congruam, magno ad hoc desiderio a Spiritu sancto olim permotus.

17. Optemus igitur, Patres et fratres, primo ut nostrum quilibet talis sit, atque ita demum apud alios de affectibus exstirpandis et de consiliis admittendis disseremus ; et hos spirituales quæramus. In primis igitur laboriosos istos viros investigemus, discipulos dico Christi, et cum studio cordis et lacrymis multis supplicemus Deo per constitutos dies, ut revelare dignetur oculos cordium nostrorum, ad discernendum, si quis forte talis exsistat in perversa hac generatione : ut eo invento accipiamus per eum remissionem peccatorum nostrorum ; ut et præceptis ejus et mandatis toto animo obtemperemus, quemadmodum ipse Christo obtemperans particeps factus est ejus gratiæ et donorum, adeoque ab ipso accepit potestatem ligandi et solvendi, inflammatus a Spiritu sancto, cui debetur omnis gloria et honos et adoratio una cum Patre et Filio unigenito, in secula. Amen.

A τοιοῦτοι τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ ἐφύλαξαν μέχρι θανάτου· ἀπώλεσαν τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν, καὶ διένειμαν τοῖς πτωχοῖς· ἠκολούθησαν τῷ Χριστῷ διὰ τῆς τῶν πειρασμῶν ὑπομονῆς· ἀπώλεσαν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς εἵνεκεν τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ εὗρον αὐτὰς εἰς ζωὴν αἰώνιον. Εὑρόντες δὲ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐν φωτὶ νοητῷ εὗρον αὐτάς· καὶ οὕτως ἐν τῷ φωτὶ τούτῳ εἶδον τὸ ἀπρόσιτον φῶς, αὐτὸν τὸν Θεόν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Πῶς οὖν ἔστιν εὑρεῖν τινα ἣν ἔχει ψυχήν, πρόσεχε· Ἡ ἑκάστου ψυχή ἐστιν ἡ δραχμή, ἣν ἀπώλεσεν, οὐχ ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμῶν ἕκαστος, ἐν τῷ σκότει τῆς ἁμαρτίας βυθίσας ἑαυτόν· ὁ δὲ Χριστὸς τὸ ὄντως φῶς ἐλθών, καὶ τοὺς ζητοῦντας αὐτὸν συναντῶν, ὡς οἶδε μόνος αὐτὸς ἰδεῖν ἑαυτὸν αὐτοῖς ἐχαρί-
B σατο. Τοῦτό ἐστιν εὑρεῖν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν καὶ ἐν τῷ ἐκείνου φωτὶ αὐτὸν γενέσθαι ἁπάσης κτίσεως τῆς ὁρωμένης ἀνώτερον, καὶ τὸν Θεὸν σχεῖν ποιμένα καὶ διδάσκαλον, παρ' οὗ καὶ τὸ δεσμεῖν καὶ λύειν, εἰ βούλει, γνώσεται, καὶ γνοὺς ἀκριβῶς προσκυνήσει τὸν δεδωκότα, καὶ τοῖς χρῄζουσι μεταδώσει.

ιϛʹ. Οὕτω τοιούτοις οἶδα, τέκνον, δίδοσθαι τοῦ δεσμεῖν καὶ λύειν [7] ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῖς θέσει οὖσιν υἱοῖς καὶ ἁγίοις δούλοις αὐτοῦ. Τοιούτῳ καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἐμαθητεύθην Πατέρι, χειροτονίαν ἐξ ἀνθρώπων μὴ ἔχοντι, ἀλλὰ χειρί με Θεοῦ, εἴτουν Πνεύματι εἰς μαθητείαν ἐγκαταλέξας, καὶ τὴν ἐξ ἀνθρώ-
C πων χειροτονίαν διὰ τὸν παρακολουθήσαντα τύπον καλῶς λαβεῖν ἐκέλευσε, πάλαι ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοῦτο σφοδρῷ πόθῳ κινούμενος.

ιζʹ. Τοιγαροῦν γενέσθαι πρῶτον τοιοῦτον [8] εὐξώμεθα, ἀδελφοὶ καὶ Πατέρες, καὶ οὕτως τοῖς ἄλλοις περὶ παθῶν ἀπαλλαγῆς καὶ ἀναδοχῆς λογισμῶν ὁμιλήσωμεν, καὶ τούτων πνευματικῶν [9] ζητήσωμεν. Μᾶλλον μὲν οὖν τοιούτους ἐμπόνους ζητήσωμεν ἄνδρας τοὺς ὄντας μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, καὶ μετὰ πόνου καρδίας καὶ δακρύων πολλῶν ἐπὶ ῥητὰς ἡμέρας ἱκετεύσωμεν τὸν Θεόν, ἵνα ἀποκαλύψῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν πρὸς τὸ ἐπιγνῶναι, εἴ που καὶ τοιοῦτός τις ἐν τῇ πονηρᾷ ταύτῃ γενεᾷ ὢν εὑρεθήσεται,
D ὅπως εὑρόντες αὐτόν, ἄφεσιν λάβωμεν δι' αὐτοῦ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ, καὶ ταῖς ἐντολαῖς, ὅλῃ ψυχῇ ὑπακούοντες, καθάπερ ἐκεῖνος ἀκούσας τὰς τοῦ Χριστοῦ γέγονε μέτοχος τῆς χάριτος καὶ τῶν δωρεῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ δεσμεῖν, καὶ λύειν τὰ ἁμαρτήματα παρ' αὐτοῦ ἔλαβε, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πυρωθείς· ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμή, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[26] II Cor. v, 20. [27] Psal. xxxv, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Supple τὴν ἐξουσίαν. [8] Leg. τοιούτους. [9] Leg. τοιούτους πνευματικούς.

## IN ORATIONEM ADVERSUS CONSTANTINUM CABALINUM ADMONITIO.

Orationem quæ sequitur, Combefisius, t. II Auctar. Biblioth. PP. Græc. edidit, *dignamque censuit, quæ tribus aliis Damasceni pro imaginibus adjungatur, alio licet scriptam schemate. Illos dixeris*, inquit, *libros in otio scriptos, quibus sana doctrina multiplici argumentorum genere defenditur : hanc velut declamationem qua hæreticos omnes velut coram provocet, ablatumque fidei libellum ab eorum calumniis vindicet. Hoc enim velit illud*. Λόγος ἀποδεικτικ... *Demonstrativus sermo* (quo nempe nomine inscribitur in cod. Reg. 1829, in Bodleiano 224, et Cæsareo 1?? membranaceo, *pervetusto et optimæ notæ*, ut testatur Lambecius. Alium deinde codicem Regium, nº. 2428, memorat, in quo titulus hic alius habetur : Ἐπιστολὴ Ἰωάννου Ἱεροσολύμων ἀρχιεπισκόπου, τῆς αὐτῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως, πεμφθεῖσα Κωνσταντίνῳ βασιλεῖ τῷ Καβαλίνῳ, περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων· ἢ πῶς δεῖ πιστεύειν τοὺς ὀρθοδόξους Χριστιανούς· *Epistola Joannis Hierosolymitani, archiepiscopi ejusdem sanctæ Christi Dei nostri civitatis, missa ad Constantinum Cabalinum, pro sanctis et venerandis imaginibus : sive quomodo Christiani qui fidem rectam profitentur credere debeant*. Ob hanc inscriptionem vir doctus conjecit, tractatus hujus auctorem fuisse Joannem patriarcham, cujus meminit Damascenus in epistola *De hymno Trisagio*, quam post ejus obitum scripsit. Addit vero *multa esse quæ suadeant auctorem esse hominem Constantinopolitanum, cum et Germanum antistitem suum et pastorem nominet, et loca urbis Constantinopolitanæ in exemplum afferat*; scriptam tamen 611 censet ante septimam synodum. Verum Theophanes in tabulis Chronologicis Joannem illum patriarcham obiisse refert anno 19 Leonis Isauri, Christi 735, nec proinde Constantini Leonis filii adulterinam proscribere synodum potuit, quæ hujus imperatoris anno 11, et Christi 754, coacta fuit, multo minus mentionem facere depositionis Constantini patriarchæ impii, quem Copronymus posthac abjecit, imperii sui anno 26, Christi 766. nisi forsan Joannes alter ipsi proxime vel post alium successerit, a quo fidei libellus quem dissertatio exhibet et defendit, editus sit. Cæterum ne ille etiam epistolam integram scripserit; quia, ut narrat Theophanes, jam anno Constantini 23 et Christi 765, Theodorus patriarcha Hierosolymitanam Ecclesiam regebat, unaque cum Alexandrino et Antiocheno conspiratione, eadem die Pentecostes, Cosmam Apameæ profani dogmatis reum anathemate percussit, anno 9 Abdallæ Caliphæ, qui alio nomine dicebatur *Abujafar Almansor*. Eumdem porro Theodorum usque ad Tarasii Constantinopolitani præsulatus initia, sive ad annum saltem 784 perseverasse fidem faciunt septimæ synodi Acta in quibus Synodica Theodori ad Tarasum legitur. Theodoro successit Elias qui, anno sequenti, quo synodus septima celebrata est, iniqua barbari Caliphæ jussione exsulabat, cum tamen Theodorus alter per vim, ut ferunt Acta sancti Stephani Sabaitæ, sanctæ civitatis thronum occuparet. Nullum igitur Joannem Hierosolymitanum habemus, cui epistola synodica adversus Constantinum Copronymum ejusque profanam synodum attribuatur. Ad Joannem vero Damascenum quod spectat, cum ejus Vitæ auctor testetur, eum in Syria et Palæstina eminus semper pugnasse adversus Iconoclastas, nec ab obitu Joannis patriarchæ e laura Sancti Sabæ discessisse, profecto sanctum Germanum antistitem pastoremque suum nominare non potuit. Quod enim in Synaxario quod Basilii imperatoris nomen præfert, laudaturque a doctissimis Bollandi continuatoribus ad diem 8 Maii, Joannes noster *ab hæreticis imperatoribus varie relegatus carceribusque traditus*, propter causam imaginum legitur, Ὅθεν καὶ διαφόρως ἐξορισθεὶς παρὰ τῶν αἱρετικῶν βασιλέων καὶ φυλακαῖς παραδοθεὶς, esse falsum alibi ostendam. Insuper vero quin opusculum istud illi vindicem, non solum obstant gravissimi qui in eo occurrunt memoriæ lapsus, verum et ipsa dictionis dissonantia. Non enim nævos illos familiaris Damasceno elocutio admittit, qui hac in dissertatione deprehenduntur : nec in genuinis ejus operibus hactenus animadverti compositum hunc loquendi modum, qui in isto frequentissimus est, θέλεις εἰπεῖν, θέλεις λέγειν, ut significetur id quod Latinis *objicis, dicis* : quod sane corruptum idioma Græcorum sapit. Quamobrem haud alio jure præfixum orationi nomen Joannis Damasceni fuerit, quam eidem attributa est Epistola trium patriarcharum Orientis ad Theophilum imperatorem quam mox subjiciemus : quanquam et longe potiori, quia Damascenicis argumentis tota fere constat hæc de qua nunc quæstio est. Hoc sane egregius Ecclesiæ defensor in vindicando sacrarum imaginum honore obtinuerit, ut multa ejus nomine opera inscriberentur, quibus causa eadem propugnaretur : quemadmodum nimirum nobilissimi deitatis Verbi patroni Athanasii nomen aliorum quoque auctorum libris ascriptum fuit, in quibus pro sincera Athanasii fide certabatur. Insuper quæ hinc inde obviæ sunt nominum compositiones, ut puta ἀνδρογύνα, quo viri cum uxoribus significentur, σεπτομόρφων pro σεπτῶν μορφῶν, θρυλλολέκται, σαρκομοιομόρφῳ ὄψει, etc., similes sunt illis quas Leo Allatius observavit in orationibus Joannis Euboeensis, quarum nonnullis præfixum item a librariis fuit Joannis Damasceni nomen. Quinimo in Colb. 7 sat vetusto codice, post ejus orationem de Conceptione Deiparæ, quæ inscribitur : Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου Εὐβοίας εἰς τὴν Σύλληψιν τῆς ἁγίας Θεοτόκου, *Joannis monachi et presbyteri Eubææ in Conceptionem sanctæ Deiparæ* ;
τῆς ἁγίας Θεοτόκου, *Joannis monachi et presbyteri Eubææ in Conceptionem sanctæ Deiparæ* ;
altera sequitur cum hoc titulo : Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ ἐπισκόπου Εὐβοίας, λόγος ἱστορικὸς εἰς τὴν

sum. An Joannes Eubœensis Damasco oriundus fuerit, res obscura est. Vivebat autem Copronymi ætate anno 744, velut ipse testatur in oratione in SS. Innocentes ut dissertationem de qua modo agitur, ejus forsitan esse conjectare quis possit. Quidquid id est, in cod. Reg. 2428 nulla professioni fidei præfatio præmittitur, reliqua 612 vero compendiaria forma tractantur. In cod. 2951, eadem lucubratio dempto quoque exordio habetur cum hac inscriptione : Συνοδικὸν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἱεροσολύμων στηλιτεῦον τοὺς κατὰ τὴν ἄσικον καὶ ἀκέφαλον ψευδώνυμον ἑβδόμην σύνοδον. *Synodicum Joannis archiepiscopi Hierosolymorum quo spuria et acephala synodus traducitur, quæ septima falso nuncupatur*. Formulam fidei quæ, primo loco legitur similis sequitur dissertationis ejusdem synopsis ; quanquam altera uberior paucis hinc inde interjectis, quæ ex sinceris Damasceni orationibus transumpta sunt. Pene crediderim hanc fidei professionem usque ad hæc verba, τοὺς ἐκχέοντας τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, *qui pro Christi amore sanguinem suum effuderant*, ipsam esse quam Joannes Hierosolymitanus sub nascentis Iconomachorum hæresis primordiis edidit, cui posthac tum adjuncta, tum præmissa alia fuerint, quæ ad ejus declarationem et defensionem conferrent. Non enim ejusmodi synodicæ concertationum more scribebantur a conciliis episcoporum ; sed hoc negotii polemicis doctoribus concedebant, nuda contenti expositione fidei, qua id duntaxat docerentur fideles, quod esset fide certa tenendum. Sic Theodorus eodem tenore, etsi prolixiori schemate, Palæstinæ itidem synodi nomine synodicam perinde epistolam ad Tarasium misit, absque ulla adversus hæresim velitatione.

Porro Regius iste codex 2951, ille est ex quo illustrissimus doctissimusque Parisiensis præsul D. Petrus de Marca nonnulla ad quintam synodum spectantia deprompsit et publici juris fecit : exaratusque dicitur a Leone Cinnamo, anno mundi ,ςψπδ', 6784, seu Christi 1278, imperante Michaele Palæologo, ejusque filio Andronico Comneno. Testatur insuper Cinnamus amanuensis, volumen illud a se transcriptum esse ex alio qui in veteri Bibliotheca Romanæ Ecclesiæ asservabatur, quique exaratus fuerat ἐν τῷ ἔτει, ,ςσξζ', *anno mundi* 6267, hoc est anno Christi 753 ; ὡς ἀριθμεῖσθαι τοὺς χρόνους τοῦ τοιούτου βιβλίου ἄχρι τοῦ παρόντος ιζ' πρὸς ταῖς πεντακοσίοις, *adeoque voluminis illius* (Romani) *ætatem ad præsens tempus* 517 *annorum summam complecti*. Verum deceptus Cinnamus fuit, nec numerorum notas accurate assecutus est. Nam quo tandem pacto Romanus codex anno Christi 753 exaratus esset, cum pseudosynodus Copronymi, nonnisi insequente anno, nempe 754, habita, nec nisi quatuordecim abhinc annis impius patriarcha Constantinus exauctoratus sit a Copronymo. Hanc enim, ut ante fuit observatum, Joannis Hierosolymitani synodicam illud quod ex Romano codice cum multis aliis a Cinnamo descriptum est, perstringit : Λοιπὸν ποιεῖ σύνοδος πατριάρχην μὴ ἔχουσα· ἀλλὰ καὶ ὃν ἐποίησεν ἀπέκτεινεν· *Cæterum qualis isthæc synodus quæ patriarcham non habuit; quin et eum quem creaverat, interfecit*, τίς οὐ μὴ καταγελάσηται τὴν σύνοδον ταύτην τὴν ἀκέφαλον; κεφαλὴν μὴ ἔχουσα, ἐποίησεν ἑαυτῇ κεφαλὴν, καὶ στραφεῖσα ἔῤῥιψεν αὐτὴν, μᾶλλον δὲ ἀπέκτεινεν αὐτήν· *Quis synodum hanc caput non habentem non deriserit? capite cum careret, caput præfecit sibi quod postmodum conversa abjecit; quinimo interfecit*. Constantino patriarchatus abrogatus est die 3 Augusti, indict. 4. Nicetas in ejus locum intrusus die 17 Novembris, indict. 5, tum sequenti die obversa facie asino vectus per equestres ludos traductus est, ut conviciis a populo appeteretur, et paulo post in Cynegio truncatus. Vide Theoph. et Nicephorum in Breviario.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

## ΛΟΓΟΣ ΑΠΟΔΕΙΚΤΙΚΟΣ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΠΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

***Πρὸς πάντας Χριστιανοὺς, καὶ πρὸς τὸν βασιλέα Κωνσταντῖνον τὸν Καβαλῖνον, καὶ πρὸς πάντας αἱρετικούς***

—

# 613 JOANNIS DAMASCENI

## ORATIO DEMONSTRATIVA, DE SACRIS ET VENERANDIS IMAGINIBUS.

***Ad Christianos omnes, adversusque imperatorem Constantinum Cabalinum ac hæreticos universos***

—

α'. Ἐπειδήπερ πολλοὶ ἐπεχείρησαν ἀνατάξασθαι A διήγησιν, κατὰ τὸν μακάριον ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν Λουκᾶν, περὶ πίστεως ὀρθοδόξου καὶ κρατήσεως τῆς Ἐκκλησίας, ἥνπερ διὰ τοῦ πάθους αὐτοῦ περιελάβετο Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ἀναγκαῖον ἡγησάμην, ἀγαπητοὶ [a], ταῦτα μὴ κρύψαι τῇ ὑμῶν τιμιότητι, ἀλλὰ δεῖξαι ὑμῖν τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας· ἥνπερ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία κρατεῖ ἐν βεβαιότητι, περὶ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων· καὶ μὴ τρέπεσθαι ἔνθεν κἀκεῖθεν, καθάπερ κάλαμος ὑπὸ ἀνέμου περιφερομένη, τῇ δεινῇ ταύτῃ αἱρέσει τῶν μὴ προσκυνούντων τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ δι' ἡμᾶς ὀφθέντος διὰ τῆς εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως, ἀλλ' ἀτιμαζόντων [b] διὰ κακοηθείας, καὶ διὰ λογισμῶν ἀτόπων, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἐκ τῆς φυλῆς τῶν B Χριστιανῶν, διά τε βαπτίσματος, καὶ διὰ τοῦ τιμίου σώματος καὶ ἀχράντου αἵματος, ἀλλοτρίους δὲ καθεστῶτας, καὶ τοὺς κατέχοντας ἀξίας ποιμένων, λύκους δὲ καὶ θηρία γεγονότας, οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ προθέσει καὶ τῇ πίστει, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ τηλαυγῶς ἀναβοῶν, ὅτι « Ὁ μὴ ἐρχόμενος διὰ τῆς θύρας εἰς τὴν αὐλὴν τῶν προβάτων, ἀλλὰ ἀναβαίνων ἀλλαχόθεν, ἐκεῖνος κλέπτης ἐστὶ καὶ λῃστής. » Τοιοῦτόν τι καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς ἡμῶν ἀνέφυ δεινὸν εὕρεμα, ἐκ γοήτων καὶ σκοτεινῶν ἀνδρῶν, τῶν διὰ τῆς κενοδοξίας αὐτῶν καὶ μεγαλαυχίας ἐμπεσόντων εἰς βάραθρον ἀπωλείας, καὶ ἀνυποίστου βορβόρου. Ὑμεῖς δὲ, ὦ σεπτὸν ἀκροατήριον, τὸ νεόχριστον καὶ ἀρχαῖον, τὸ ἐξακολουθῆσαν φωναῖς προφητῶν, καὶ γραφαῖς ἀποστόλων, καὶ Πατέρων ὅροις, τὴν ἄγκυραν τῆς πί- C στεως βεβαίαν κατέχοντες, ταύτην ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς διαφυλάξατε, πρὸς τὸ μὴ ἁρπαγῆναι αὐτὴν ἐκ τοῦ ἀνθρωποκτόνου καὶ δολίου ἐχθροῦ, καὶ ἀκεραίους καὶ ἀπαρασαλεύτους περιφρουροῦντες ἑαυ-

Quoniam multi, ut cum beato apostolo et evangelista Luca loquar [1], conati sunt ordinare narrationem de fide orthodoxa et Ecclesiæ traditione, quam Christus Jesus verus Deus noster sua sibi passione comparavit, operæ pretium duxi, dilectissimi, ut ne hæc celarem vestram excellentiam, sed viam vobis veritatis ostenderem, quam ab initio et a primis temporibus catholica et apostolica Ecclesia, in sacrarum venerandarumque imaginum negotio firmam tenet; ne huc illuc velut arundo vento agitata [2] transferamini a sæva ista hæresi eorum, qui Dei in carne propter nos in terris visi dispensationem imaginibus expressam non adorant, sed maligne potius, ac per absonas rationes, contumelia afficiunt: qui per baptismum atque pretiosi corporis et sanguinis impolluti communionem Christiani videntur, suntque revera a Christo alieni; qui denique pastorum dignitatem tenent, suntque nihilominus in lupos et feras mutati; non quidem natura, sed proposito et fide, juxta ac sacro Evangelii textu aperte pronuntiatur: « Qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est et latro [3]. » Hujusmodi grave quoddam hisce temporibus ex præstigiatorum tenebricosorumque hominum studiis emersit inventum; hominum, inquam, qui in perditionis barathrum, cœnumque intolerabile, ob inanem gloriam fastumque suum prolapsi sunt. Vos autem, venerandi auditores, sive qui nuper, sive qui olim unctionem accepistis; qui prophetarum vocibus, scriptis apostolorum, et institutis Patrum obsecuti estis, qui firmam fidei anchoram apprehendistis, hanc in vestris animis ne hostis homicidæ dolo auferatur, servate, vosque ipsos integros et inconcussos custodientes, rectæ fidei consubstantialis et individuæ Trinitatis libel-

[1] Luc. I, 1. [2] Ephes. IV, 14. [3] Joan. x, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Sorb. ἀγάπη. [b] Sorb. addit ἀχράντων.

ramis palmarum videamus; pelvim quoque et linteum; osculum Judæ, ac comprehensionem a Judæis; Pilati instantiam, etc., similiter et crucifixionem, clavos et alapas; spongiam atque lanceam, ac titulum cruci impositum hac inscriptione: *Ecce Rex Judæorum*, etc. Resurrectionem quæ mundi gaudium fuit: quomodo Christus infernum conculcet, Adamumque resuscitet; similiter et ascensionem. Veniamus vero ad ejus quoque miracula; cæci illuminationem, paralytici astricta membra, fimbriæ contactu sanatam hæmorrhoissam, quæ etiam omnium prima imaginem Christi ex ære fabricavit. Pari quoque ratione sanctorum corpora, cum iis cruciatibus ac quæstionibus, quæ propter Christum Deum nostrum tolerarunt. Præclaram hanc enarrationem utilemque picturam, quomodo idololatriam appellare audetis? Brevis quippe quædam ac pulchra descriptio est; quemadmodum etiam sanctus Pater noster Chrysostomus dixit: « Ego quoque picturam cera fusam dilexi, pietate plenam [a]. » Sanctus item ac magnus Pater noster Basilius in Elogio sanctorum quadraginta Martyrum, ait: « Quia sæpe et historici et pictores res exhibent: illi quidem eas oratione exornantes; hi vero in tabellis pingentes. » Enimvero Evangelium scripsit sacer scriptor: quid vero in eo scripsit? utique universam Christi in carne dispensationem, quam et Ecclesiæ tradidit. Pictor etiam simile **616** quid facit. In tabella descripsit Ecclesiæ decorem a primo Adam ad Christi nativitatem, totamque in carne œconomiam, sanctorum item confessiones, parique modo Ecclesiæ ipse tradidit: atque adeo unam potius ambo contexuerunt narrationem, qua nos erudirent. Cur ergo librum adoratis, et tabellam conspuitis? Cedo, hæretice, quod utriusque discrimen, ut cum eamdem ambo narrationem annuntient, alterum adoretur, alterum sputis oblinatur? O calamitatem! quis judicium hoc non irrideat? quis doctrinam istam non abominetur, ut duobus narrationem eamdem exponentibus, horum aliud venerationem habeat, spernatur aliud? En scientiam; verius dicam inscitiam. Plane, si quis attente perspexerit, pulchra quædam probaque Evangelii interpretatio est repræsentatio hæc et enarratio. Quippe cum ea pictor exhibeat, quæ Evangelium sermone refert. Eccur ergo unum adoratur, alterum contemnitur? Quid inter chartam et asbestum interest? nonne ambo e materia in operam unam transeunt? Quid vero membranam inter et asserem? non utrumque ferro secatur et scinditur, sicque in operam transit? Quid denique differt atramentum a syrico et reliquis coloribus? Nonne hæc omnia ex pigmentis multis parantur, itemque scriptori et pictori usui

βαΐων, τὸν νιπτῆρα καὶ τὸ λέντιον, τὸν ἀσπασμὸν τοῦ Ἰούδα, τὴν κράτησιν τῶν Ἰουδαίων, τὴν ἔνστασιν τοῦ Πιλάτου, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁμοίως καὶ τὴν σταύρωσιν, τοὺς ἥλους, καὶ τὰ ῥαπίσματα, τὸν σπόγγον καὶ τὴν λόγχην, καὶ ἄνωθεν τὸν τίτλον ἔχοντα τὴν ἐπιγραφήν· *Ἰδὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*, καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν ἀνάστασιν, τοῦ κόσμου τὴν χαράν· πῶς ὁ Χριστὸς πατεῖ τὸν ᾅδην, καὶ ἐγείρει τὸν Ἀδάμ· ὁμοίως καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ, τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάβλεψιν, τοῦ παραλυτικοῦ τὴν σύσφιγξιν, τῆς αἱμοῤῥοούσης τὴν ἐπαφὴν τοῦ κρασπέδου, ἥτις καὶ πρώτη πάντων ἐποίησε τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ἐκ χαλκοῦ· ὁμοίως καὶ τὰ τῶν ἁγίων σώματα μετὰ τῶν βασάνων καὶ κριτηρίων, ὧν ὑπέμειναν διὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· ταύτην τὴν καλὴν ἐξήγησιν καὶ ὠφέλιμον γραφήν, πῶς δύνασθε εἰπεῖν εἰδωλολατρείαν; Ἡ γὰρ γραφή ἐστι σύντομος καὶ καλή, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν Χρυσόστομος εἶπεν· « Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον γραφὴν ἠγάπησα, εὐσεβείας πεπληρωμένην. » Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἐγκωμιάζων τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα λέγει· « Ἐπειδὴ καὶ λογογράφοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι διασημαίνουσιν· οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγχαράττοντες. » Καὶ γὰρ ὁ λογογράφος ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τί ἔγραψεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; πᾶσαν τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁμοίως καὶ ὁ ζωγράφος [k] ποιεῖ. Ἐζωγράφησεν ἐν τῷ πίνακι τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐπρέπειαν, ἀπὸ τοῦ πρώτου Ἀδὰμ, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως· καὶ πᾶσαν τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς μαρτυρίας τῶν ἁγίων, καὶ παρέδωκε καὶ αὐτὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ· ὡς μᾶλλον ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἀπεγράψαντο, καὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς. Καὶ διὰ τί τὴν βίβλον προσκυνεῖτε, καὶ τὸν πίνακα ἐμπτύετε; Εἰπέ μοι, αἱρετικέ· τίς ἡ διαφορὰ τῶν δύο, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν εὐαγγελίζονται· καὶ ὁ μὲν εἷς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος ἐμπτύεται; Ὢ τῆς συμφορᾶς! τίς οὐ μὴ καταγελάσῃ τὴν κρίσιν ταύτην; τίς οὐ μὴ βδελύξηται τὴν διδασκαλίαν ταύτην, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἑρμηνεύουσι, καὶ ὁ μὲν εἷς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος καταφρονεῖται; Ἰδὲ γνῶσις· μᾶλλον δὲ ἀγνωσία· ὄντως ἐὰν καλῶς κατανοήσῃ ἄνθρωπος, ἑρμηνεία ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου καλὴ καὶ ἐνάρετος ἡ ἱστορία αὕτη καὶ ἐξήγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπερ Εὐαγγέλιον λόγῳ ἐξηγεῖται, οὗτος ἔργῳ δεικνύει, καὶ διὰ τί οὗτος προσκυνεῖται, οὗτος δὲ καταφρονεῖται; Τί διαφέρει ὁ χάρτης τοῦ ἀσβέστου; οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ τῆς ὕλης μετέρχονται εἰς ἐργασίαν μίαν; Ἢ τί διαφέρει ἡ μεμβράνα τῆς σανίδος; οὐχὶ ἀμφότερα ὑπὸ ξίφους τέμνονται καὶ διασχίζονται, καὶ οὕτω μετέρχονται εἰς ἐργασίαν; Ἢ τί διαφέρει ὁ μέλας τοῦ συρικοῦ καὶ τῶν λοιπῶν χρωμάτων; οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ πολλῶν ἑδεσμάτων κατασκευάζονται, καὶ

[a] Refertur 7 synodi act. 1 et 4.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Bodl. et R. 2426 ἱστοριογράφος.

τῶν Θεῶν [ἡμῶν] μακαρίζονται, καὶ τιμῶνται καὶ A προσκυνοῦνται. Ἐὰν [f] γὰρ αὐτὰ οὐχ ὑπέμειναν διὰ Χριστὸν, οὐκ εἴχομεν εἰκονικὴν αὐτῶν γράφεσθαι [g] τιμὴν, οὔτε ἐν βίβλοις, οὔτε ἐν ἐκκλησίαις. Πολλοὶ γὰρ ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν ἔγραψαν [h] εἰκόνας τῶν ἀνθρώπων, εἴτε [οἱ] γονεῖς τῶν τέκνων, εἴτε [τὰ] τέκνα τῶν γονέων αὐτῶν, διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν σχέσιν, ἣν εἶχον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἵνα μὴ [i] εἰς λήθην αὐτῶν ἔλθωσιν, ἀνέγραψαν εἰκόνας αὐτῶν ἐν τοῖς οἴκοις αὐτῶν· ὅθεν καὶ ἀσπάζονται αὐτὰς, οὐχ ὡς θεοὺς, ἀλλ' ὡς προεῖπον, διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν σχέσιν αὐτῶν. Οὕτω χρὴ λογίζεσθαι καὶ ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων εἰκόνας, ὅτι πρὸς ὑπόμνησιν ἡμετέραν καὶ ἀγάπην, καὶ διόρθωσιν τοῦ βίου ἡμῶν, ἅμα καὶ τῶν ἐπερχομένων ἐθνῶν, καὶ πιστευόντων εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, πρὸς ἐπίδειξιν τῆς καλῆς αὐτῶν μαρτυρίας ἀπεγράφησαν, B ἔν τε ταῖς ἐκκλησίαις καὶ ἐν ταῖς βίβλοις. Καὶ γὰρ ὅσον ἀναγινώσκονται αἱ θεῖαι Γραφαὶ, τοσοῦτον καὶ ἐπιγινώσκονται, καὶ πλέον ἐξάπτουσιν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ ὅλως οὗτοι διὰ σαρκικὴν ἀγάπην τῶν τέκνων αὐτῶν εἰκόνας ἀνιστοροῦσι πρὸς ὑπόμνησιν αὐτῶν, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς ὀφείλομεν τὰς τῶν ἁγίων εἰκόνας ἀνιστορῆσαι σὺν τοῖς παθήμασιν αὐτῶν· τοὺς ἐκχέοντας τὸ αἷμα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ. »

« Διὰ τί δὲ, παράνομε αἱρετικὲ, λέγεις με εἰδωλολατρεῖν, τίνος γὰρ εἴδωλον προσκυνῶ, εἰπέ μοι; Ἀπόλλωνος, μᾶλλον δὲ τοῦ ἀπόλλοντος, ἢ τὴν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὴν διδάσκουσάν C με τὴν ἔνσαρκον αὐτοῦ οἰκονομίαν; εἰπέ μοι, Ἰουδαιόφρον, τίνος εἴδωλον προσκυνῶ; τῆς Ἀρτέμιδος, τῆς μητρὸς τῶν δαιμόνων, ὡς Ἕλληνες μυθεύονται, ἢ τὴν εἰκόνα τῆς παναγίας ἀχράντου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; Εἰπέ μοι τίνος εἴδωλον προσκυνῶ; τοῦ Διὸς, ἢ τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ; τοῦ Διὸς, ἢ τὰς εἰκόνας τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ μαρτύρων καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνος εὐαρεστησάντων τῷ Κυρίῳ; Καὶ τίς τολμᾷ εἰπεῖν εἰδωλολατρείαν τὴν καλὴν ἐξήγησιν ταύτην, καὶ ἐνυβρίσαι τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, ἅμα καὶ παραδόντων ἡμῖν τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν; Οὕτως γὰρ παρελάβομεν αὐτὴν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέ- D ρων κεκοσμημένην, καθὼς καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς· τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ συγκατάβασιν, τὸν εὐαγγελισμὸν [j] τοῦ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον, καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν γέννησιν, τὸ σπήλαιον, τὴν φάτνην, τὴν μαῖαν καὶ τὰ σπάργανα· τὸν ἀστέρα, καὶ τοὺς μάγους, καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν βάπτισιν, τὸν Ἰορδάνην, τὸν Ἰωάννην ἁπτόμενον τῆς κορυφῆς αὐτοῦ, καὶ ἄνωθεν τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς. Ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τὸ πάθος αὐτοῦ, καὶ ἴδωμεν τοὺς παῖδας μετὰ

sionea repræsentant. Quippe etiam ob ea quæ Christi Dei causa passi sunt, beati prædicantur, honores habent, et adorantur. Nisi enim hæc propter Christum sustinuissent, haudquaquam eorum gloriam picturæ arte, vel in libris, vel in ecclesiis describere liceret. Nam et multi in suis domibus hominum depinxerunt imagines; tum parentes filiorum, tum parentum filii, propter eorum desiderium ac mutuum affectum, ac ne oblivio subreperet, sic eos apud se et domi depinxerunt; proindeque salutant eas et amplexantur, non uti deos, sed, sicut dixi, amoris causa, suique erga illos propensionis. Sic etiam de sacris imaginibus ratiocinari licet, fuisse nimirum illas tum in libris, tum in ecclesiis depictas, ad memoriam perfricandam excitandamque dilectionem, ad nostros item mores rite instituendos, earumque gentium quæ veniunt ut in Christum credant: ut demum præclaro illorum testimonio sint. Quantum enim divinæ Scripturæ leguntur, tantum **615** et percipiuntur, nosque ad Dei dilectionem magis accendunt. At si quicunque parentes ex carnali erga filios amore imagines eorum pingendas ad recordationem ducunt, potiori utique jure sanctorum nobis ipsi pinxerimus imagines pœnarumque ipsorum, qui pro Christi amore sanguinem effuderunt. »

5. Ut quid vero, scelerate hæretice, me idololatram dicis? nam rogo, cujusnam idolum colo? Num Apollinis, seu potius illius qui pro sui nominis ratione pernicies quædam est; an Domini nostri Jesu Christi imaginem, quæ ejus in carne adventum edoceat? cujus velim, tu qui mente et sensu Judæus es, idolum adoro? num Dianæ illius dæmonum matris, ut Græci fabulantur; an imaginem sanctissimæ et intemeratæ Dominæ nostræ Dei Genitricis, semperque Virginis Mariæ? cedo, hæretice, cujus idolum veneror? Jovisne, an sancti Joannis Præcursoris ac Baptistæ imaginem? cujus idolum colo? num, inquam, Jovis, an sanctorum apostolorum ac martyrum, omniumque electorum, qui a sæculo Domino placuerunt? Quis vero pulchram hanc enarrationem idololatriam nominare audeat; Christique ac sanctorum passionibus, necnon eorum qui sanctam Dei Ecclesiam nobis tradiderunt, injuriam irrogare? Sic quippe ornatam eam a sanctis Patribus accepimus; quemadmodum et Scripturæ sacræ nos docent. Descripta, inquam, accepimus, Christi in carne adventum, ejus ad nos nostri causa demissionem, Gabrielis faustum ad Virginem nuntium, ac nativitatem, speluncam, præsepe, obstetricem, et pannos; stellam et Magos, etc., baptismum, Jordanem, Joannem qui sacrum ejus verticem tetigit, sanctumque Spiritum in columbæ specie superne descendentem. Verum ad ejus passionem procedamus, puerosque cum

VARIÆ LECTIONES.

[f] Bodl. et Seth. δι' ὧν καὶ τιμῶνται καὶ μακαρίζονται. Ἐάν. [g] Ibid. αὐτοῦ, ἀναγράφεσθαι. [h] Ibid. ἐνέγραψαν. [i] Ibid. αὐτῶν· ἵνα μή. [j] Edit. τὸ Εὐαγγέλιον.

ramis palmarum videamus; pelvim quoque et linteum; osculum Judæ, ac comprehensionem a Judæis; Pilati instantiam, etc., similiter et crucifixionem, clavos et alapas; spongiam atque lanceam, ac titulum cruci impositum hac inscriptione: *Ecce Rex Judæorum*, etc. Resurrectionem quæ mundi gaudium fuit: quomodo Christus infernum conculcet, Adamumque resuscitet; similiter et ascensionem. Veniamus vero ad ejus quoque miracula; cæci illuminationem, paralytici astricta membra, fimbriæ contactu sanatam hæmorrhoissam, quæ etiam omnium prima imaginem Christi ex ære fabricavit. Pari quoque ratione sanctorum corpora, cum iis cruciatibus ac quæstionibus, quæ propter Christum Deum nostrum tolerarunt. Præclaram hanc enarrationem utilemque picturam, quomodo idololatriam B appellare audetis? Brevis quippe quædam ac pulchra descriptio est; quemadmodum etiam sanctus Pater noster Chrysostomus dixit: « Ego quoque picturam cera fusam dilexi, pietate plenam [a]. » Sanctus item ac magnus Pater noster Basilius in Elogio sanctorum quadraginta Martyrum, ait: « Quia sæpe et historici et pictores res exhibent: illi quidem eas oratione exornantes; hi vero in tabellis pingentes. » Enimvero Evangelium scripsit sacer scriptor: quid vero in eo scripsit? utique universam Christi in carne dispensationem, quam et Ecclesiæ tradidit. Pictor etiam simile **616** quid facit. In tabella descripsit Ecclesiæ decorem a primo Adam ad Christi nativitatem, totamque in carne œconomiam, sanctorum item confessiones, C parique modo Ecclesiæ ipse tradidit: atque adeo unam potius ambo contexuerunt narrationem, qua nos erudirent. Cur ergo librum adoratis, et tabellam conspuitis? Cedo, hæretice, quod utriusque discrimen, ut cum camdem ambo narrationem annuntient, alterum adoretur, alterum sputis oblinatur? O calamitatem! quis judicium hoc non irrideat? quis doctrinam istam non abominetur, ut duobus narrationem camdem exponentibus, horum aliud venerationem habeat, spernatur aliud? En scientiam; verius dicam inscitiam. Plane, si quis attente perspexerit, pulchra quædam probaque Evangelii interpretatio est repræsentatio hæc et enarratio. Quippe cum ea pictor exhi- D beat, quæ Evangelium sermone refert. Eccur ergo unum adoratur, alterum contemnitur? Quid inter chartam et asbestum interest? nonne ambo e materia in operam unam transeunt? Quid vero membranam inter et asserem? non utrumque ferro secatur et scinditur, sicque in operam transit? Quid denique differt atramentum a syrico et reliquis coloribus? Nonne hæc omnia ex pigmentis multis parantur, tumque scriptori et pictori usui

A βαΐων, τὸν νιπτῆρα καὶ τὸ λέντιον, τὸν ἀσπασμὸν τοῦ Ἰούδα, τὴν κράτησιν τῶν Ἰουδαίων, τὴν ἔνστασιν τοῦ Πιλάτου, καὶ τὰ ἑξῆς· ὁμοίως καὶ τὴν σταύρωσιν, τοὺς ἥλους, καὶ τὰ ῥαπίσματα, τὸν σπόγγον καὶ τὴν λόγχην, καὶ ἄνωθεν τὸν τίτλον ἔχοντα τὴν ἐπιγραφήν· *Ἰδὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*, καὶ τὰ ἑξῆς· τὴν ἀνάστασιν, τοῦ κόσμου τὴν χαράν· πῶς ὁ Χριστὸς πατεῖ τὸν ᾅδην, καὶ ἐγείρει τὸν Ἀδάμ· ὁμοίως καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἔλθωμεν καὶ ἐπὶ τὰ θαύματα αὐτοῦ, τοῦ τυφλοῦ τὴν ἀνάβλεψιν, τοῦ παραλυτικοῦ τὴν σύσφιγξιν, τῆς αἱμοῤῥοούσης τὴν ἔφαψιν τοῦ κρασπέδου, ἥτις καὶ πρώτη πάντων ἐποίησε τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ἐκ χαλκοῦ· ὁμοίως καὶ τὰ τῶν ἁγίων σώματα μετὰ τῶν βασάνων καὶ κριτηρίων, ὧν ὑπέμειναν διὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· ταύτην B τὴν καλὴν ἐξήγησιν καὶ ὠφέλιμον γραφήν, πῶς δύνασθε εἰπεῖν εἰδωλολατρείαν; Ἡ γὰρ γραφὴ ἐστὶ σύντομος καὶ καλή, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν Χρυσόστομος εἶπεν· « Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον γραφὴν ἠγάπησα, εὐσεβείας πεπληρωμένην. » Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος ὁ μέγας Πατὴρ ἡμῶν, ἐγκωμιάζων τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα λέγει· « Ἐπειδὴ καὶ λογογράφοι πολλάκις καὶ ζωγράφοι διασημαίνουσιν· οἱ μὲν τῷ λόγῳ κοσμοῦντες, οἱ δὲ τοῖς πίναξιν ἐγχαράττοντες. » Καὶ γὰρ ὁ λογογράφος ἔγραψε τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τί ἔγραψε ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; πᾶσαν τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρέδωκε τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁμοίως καὶ ὁ ζωγράφος [k] ποιεῖ. Ἐζωγράφησε ἐν τῷ πίνακι τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐπρέπειαν, ἀπὸ τοῦ πρώτου Ἀδὰμ, ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως· C καὶ πᾶσαν τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὰς μαρτυρίας τῶν ἁγίων, καὶ παρέδωκε καὶ αὐτὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ· ὡς μᾶλλον ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἀπεγράψαντο, καὶ διδάσκουσιν ἡμᾶς. Καὶ διὰ τί τὴν βίβλον προσκυνεῖτε, καὶ τὸν πίνακα ἐμπτύετε; Εἰπέ μοι, αἱρετικέ· τίς ἡ διαφορὰ τῶν δύο, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν εὐαγγελίζονται· καὶ ὁ μὲν εἷς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος ἐμπτύεται; Ὢ τῆς συμφορᾶς! τίς οὐ μὴ καταγελάσῃ τὴν κρίσιν ταύτην; τίς οὐ μὴ βδελύξηται τὴν διδασκαλίαν ταύτην, ὅτι ἀμφότεροι μίαν ἐξήγησιν ἑρμηνεύουσι, καὶ ὁ μὲν εἷς προσκυνεῖται, ὁ δὲ ἕτερος καταφρονεῖται; Ἰδὲ γνῶσις· μᾶλλον δὲ ἀγνωσία· ὄντως ἐὰν καλῶς κατανοήσῃ ἄνθρωπος, ἑρμηνεία ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου καλὴ καὶ ἐνάρετος ἡ ἱστορία αὕτη καὶ ἐξήγησις. Ἐπειδὴ γὰρ ὅπερ D Εὐαγγέλιον λόγῳ ἐξηγεῖται, οὗτος ἔργῳ δεικνύει, καὶ διὰ τί οὗτος προσκυνεῖται, οὗτος δὲ καταφρονεῖται; Τί διαφέρει ὁ χάρτης τοῦ ἀσβέστου; οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ τῆς ὕλης μετέχονται εἰς ἐργασίαν μίαν; Ἢ τί διαφέρει ἡ μεμβράνα τῆς σανίδος; οὐχὶ ἀμφότερα ὑπὸ ξίφους τέμνονται καὶ διασχίζονται, καὶ οὕτω μετέρχονται εἰς ἐργασίαν; Ἢ τί διαφέρει ὁ μέλας τοῦ συρικοῦ καὶ τῶν λοιπῶν χρωμάτων; οὐχὶ ἀμφότεροι ἐκ πολλῶν ἐδεσμάτων κατασκευάζονται, καὶ

[a] Refertur 7 synodi act. 1 et 4.

VARIÆ LECTIONES.

[k] Bodl. et R. 2428 ἱστοριογράφος.

οὕτως ὑπηρετοῦσι τῷ γράφοντι; Εἰπέ μοι, τίνα προσ- A
κυνεῖς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ; τὴν ὕλην, ἢ τὴν ἐξήγησιν; πάντως ἐρεῖς μοι τὴν ἐξήγησιν τῆς οἰκονομίας Χριστοῦ. Οὕτως κἀγὼ, οὐχὶ τὴν σανίδα τιμῶ, οὐδὲ τὸν τοῖχον, τὴν ὕλην τῶν χρωμάτων, ἀλλὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ σώματος, καὶ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Κυρίου, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ἡμῶν Χρυσόστομος λέγει *Εἰς τὸν νιπτῆρα*· « Ὅταν εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες βασιλικοὶ εἰς πόλιν εἰσέρχωνται, καὶ ὑπαντῶσιν αὐταῖς ἄρχοντες καὶ δῆμοι μετ' εὐφημίας καὶ φόβου, οὐ σανίδα τιμῶντες, οὐ τὴν κηρόχυτον γραφὴν, ἀλλὰ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἐπιγείου βασιλέως. » Καὶ εἰ ὅλως τοῦ ἐπιγείου βασιλέως τοιαύτη τιμὴ πρέπει, μὴ παρόντος τοῦ βασιλέως ἐκεῖ, εἰ μὴ μόνης τῆς εἰκόνος, πόσῳ μᾶλλον τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τιμᾶσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι τὴν εἰκόνα δεῖ; B
Ὢ τῆς συμφορᾶς! ὅτι τοῦ ἐπιγείου [l] βασιλέως ἡ εἰκὼν προσκυνεῖται, καὶ τοσαύτης τιμῆς ἀξιοῦται, ἡ δὲ τοῦ Χριστοῦ καταφρονεῖται. Ὢ τῆς ἀπάτης τῶν Χριστιανῶν! ὢ κρίσις καὶ δόγμα Πατέρων! τίς οὐ μὴ καταγελάσῃ τὴν κρίσιν ταύτην; τίς οὐ μὴ βδελύξηται, τὸ ἀσεβὲς δόγμα τοῦτο; πολλάκις ἄφρων ἄνθρωπος, ἐὰν εὑρεθῇ ἐμπτύων τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, τί μανθάνει; οὐ κεφαλῆς [m] τιμωρίας ἀξιοῦται; Καὶ γὰρ ὁ ἀτιμάζων τὴν εἰκόνα τοῦ βασιλέως, τὸν βασιλέα ἀτιμάζει. « Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνος, » ὥς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος, « ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· » ὁμοίως καὶ ἡ ἀτιμία. Οὕτως χρὴ λογίζεσθαι καὶ ἐπὶ τῆς εἰκόνος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως, ὅτι ὁ ἀτιμάζων C
αὐτὴν, τὸν Χριστὸν ἀτιμάζει. Ἡ γὰρ τιμὴ τῆς εἰκόνος εἰς Χριστὸν ἀνατρέχει, ὁμοίως καὶ ἡ ἀτιμία· ὁ ἀτιμάζων τὴν εἰκόνα ἐπὶ τὸ πρωτότυπον ἄγει τὴν ὕβριν· τοῦτο νοητόν ἐστι πᾶσι· καὶ τίς οὐ μὴ φύγῃ τὴν ὕβριν τοῦ Χριστοῦ;

δ. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι πάντως, ὅτι ὁ Χριστὸς ἀπερίγραπτός ἐστι, καὶ ἀκατανόητος, καὶ ἀπαθὴς, καὶ ἀκατάληπτος. Κἀγὼ οὕτως ὁμολογῶ, ὅτι τὸ θεῖον ἀπερίγραπτόν ἐστι καὶ ἀκατανόητον καὶ ἀπαθές· ἡ δὲ σὰρξ περιγραπτὸς, καθὼς ὡράθη ἐπὶ τῆς γῆς σὺν τοῖς παθήμασιν αὐτῆς. Ἀλλὰ πάλιν λέγεις μοι, ὅτι Λοιπὸν χωρίζεις τὴν σάρκα ἐκ τῆς θεότητος; Μὴ γένοιτο [n]· οὐδέποτε γὰρ ἐχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων, οὔτε ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς, οὔτε ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος, οὔτε ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, οὔτε ἐπὶ τοῦ ᾅδου. Ἀλλ' ἐρεῖς μοι· D
ὅτι Εἰ οὐδέποτε ἐχωρίσθησαν, πῶς τὴν σάρκα περιγράφεις μόνον; Ἀλλ' εἰπέ μοι αἱρετικέ· τίς ἐθήλασε γάλα ἐκ τῆς Μητρὸς καὶ Παρθένου; οὐχὶ ἡ σάρξ; τίς ἐστάθη γυμνὸς ἐν τῷ Ἰορδάνῃ; οὐχὶ ἡ σάρξ; τίς ἔφαγε; τίς ἔπιε; τίς ὡδοιπόρησε; τίς ἥπλωσε τὰς χεῖρας ἐν τῷ σταυρῷ; τίς ἐτέθη ἐν τῷ μνημείῳ; οὐχὶ ἡ σάρξ; Ταῦτα μὲν ὑπέμεινεν ἡ σάρξ, τῆς δὲ θεότητος οὐκ ἐχωρίσθη. Καὶ τίς τολμᾷ λαλῆσαι περὶ θεότητος, ἢ συζητῆσαι, καὶ ἀπολέσαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ὡς οἱ λοιποὶ αἱρετικοί; τίς δύναται, εἰπέ μοι

A sunt? Plane dices, adorare te œconomiæ Christi historiam. Sic et ego, absit ut asseream adorem, vel parietem, colorumve materiam? sed adoro corporis Christi figuram, et Dominicam incarnationem: quemadmodum etiam sanctus Pater noster Chrysostomus ait, *Homilia in pelvim*: « Cum imperatoris imagines ac expressæ effigies civitati inferuntur, ipsi quoque magistratus ac populi, cum faustis acclamationibus ac metu obviam procedunt; non tabellæ honorem habentes, non scripturæ cera fusæ, sed terreni imperatoris expressæ figuræ. » Sin autem honor ejusmodi terrenum decet imperatorem, cum ille præsens non sit, sed sola imago: quam potiori jure cœlestis imperatoris Christi Dei nostri imago coli debeat et adoB rari? O rem miseram! ut terreni imperatoris imago adoretur, ac tantum habeat honorem; Christi autem imago contemnatur. O Christianorum errorem! O Patrum judicium et doctrina! quis judicium hoc risu non prosequatur? quis impium istud dogma non exsecretur? quid si deprehensus sit amens quispiam in terreni imperatoris imaginem spuere, pœnæ non sustineat? nonne capitis reus agitur? Imperatoris enim imagini contumeliam irrogans, ipsius imperatoris honori detrahit. Nam « honor imaginis, ut ait magnus Basilius [a], ad exemplar transit; » similiter etiam dedecus et probrum. Sic quoque de Domini nostri Jesu Christi cœlestis Regis imagine est cogitandum;
C nimirum, qui eam probro afficit, Christo etiam probrum inferre. Honor quippe imaginis ad Christum recurrit, pariterque dedecus. Plane qui imaginem ignominiose habet, ipsi exemplari injuriam infert. Communis hæc universorum notio est. Quis vero cavere non debeat a Christi injuria?

4. Verum omnino mihi dicturus es, incircumscriptum esse Christum, cogitatu majorem, 617
impassibilem, incomprehensum. Ipse quoque et hoc dico. Nam et ego ita confiteor esse deitatem incircumscriptam, cogitatu majorem et impassibilem: nihilominus caro circumscribi potest, qualis in terra apparuit, cum iis quæ perpessa est. Sed dices iterum: jam deinceps carnem a deitate separas? absit! nunquam illæ ab invicem separatæ
D sunt, nec in matris utero, neque in baptismo, neque in cruce, neque in inferno. At inquies: Si nunquam deitas et caro separatæ fuerunt, quomodo carnem solam circumscribis? Te autem mihi cedo, hæretice; quisnam suxit lac ex Matre et Virgine? nonne caro? quis nudus stetit in Jordane? nonne caro? quis comedit? quis bibit? quis iter fecit? quis manus extendit in cruce? quis positus est in monumento? nonne caro? hæc omnia sustinuit caro, nec tamen a deitate sejuncta fuit. Quis vero de deitate loqui, aut quæstionem movere audeat,

[a] Lib. *De Spir. sancto*, cap. 27.

VARIÆ LECTIONES.

[l] Bodl. deest in utroque loco ἐπιγείου. [m] Ibid. κεφαλικῆς. [n] Bodl. ἀλλ' ἄκουε ὁ ἐνάλλαγμα.

animamque suam perdere, uti reliquæ hæreticorum A fæces? quis, rogo, hominem, qua parte ad Dei imaginem factus est, circumscribere possit? nullus plane. Non enim quod in homine oculis subjectum est, accipimus ad Dei esse imaginem; sed quod mente concipitur. Nam quod est oculis subjectum, compositum est et circumscriptum; Deus autem simplex est, compositionis expers, ac circumscriptione major. At caro quam Christus ex intaminata matre sua induit, ipsa circumscribitur, quemadmodum in terris apparuit. Neque hoc idololatria est, sed imaginis expressio. Prorsus vero siquidem venerit Christus ad abolenda idola super terram, cur nobis iterum idola reliquisset? nam et ipse Christus imaginem fecit, quam non manufactam appellant, hactenusque superest et adoratur, nec B quisquam mentis compos eam idolum vocat. Sed si scivisset Deus per hanc committi idololatriam, haud ipsam reliquisset in terris.

5. Forte opponas, non dixisse Christum ut imagines faceremus et adoraremus: siquidem enim dixisset, tunc plane divinus eis impensus fuisset cultus. Verum ego quoque alias tibi plures orationes ostendo, quas ab apostolis et sanctis Patribus nostris accepimus, de quibus non exstat Christi sermo. Ubinam eos Christus dixisse perhibetur, ut ad orientem conversi adoraremus? vel ut crucem aut Evangelium adoraremus; vel ut sacrum suum corpus et sanguinem jejuni sumeremus; vel ut novos conjuges coronaremus? Possimque alia quædam tibi referre, quæ Christus locutus non est: C sed quid iis opus est? nos quoque, ut a sanctis Patribus accepimus, ita et credimus: qui a Deo h[illegible] edocti fuerunt. Nihil quippe Deus sanctis suis esse occultum voluit, sive ea velis, quæ hominum commodo et saluti cessura erant, sive quæ damno. Qui ergo illud occultatum sit, siquidem idololatria est, ut pereat populus qui idola sic multa adorat? O calamitatem! ut ab eo tempore quo Christus ad nos descendit, ad usque Germanum patriarcham, adorans idola perierit populus Christianus. Quandonam impleri debet supernus mundus? sed absit, o Deus, ut hoc idololatria sit! alioqui si idololatria foret, quædam hanc saltem synodus abjicere curasset, ac eos **618** qui adorarent proscribere. Si prima synodus non abjecisset, debuisset omnino D secunda de illis aliquid dicere. Sin secunda, at saltem tertia; sin tertia vel rursum quarta; sin q[illegible], vel quinta; sin denique quinta, cur non eas abjecit sexta, quin potius rem illustravit. Atque si mihi fidem negas, versa canones sextæ synodi [1], ac eorum caput octogesimum secundum, illicque invenies quo arguaris. Sic enim pronuntiarunt deiferi Patres: « In nonnullis venerabilium imaginum picturis depictus est agnus, quem

[1] Can. 82.

A [πάλαι] περιγράψαι ἄνθρωπον τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονότα; οὐδείς. Οὐ γὰρ τὸ φαινόμενον λαμβάνομεν τοῦ ἀνθρώπου κατ' εἰκόνα Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ νοούμενον· τὸ γὰρ φαινόμενον, σύνθετόν ἐστι καὶ περιγραπτόν· ὁ δὲ Θεὸς ἁπλοῦς ἐστι, καὶ ἀσύνθετος καὶ ἀπερίγραπτος. Ἡ δὲ σάρξ, ἣν περιελάβετο ὁ Χριστὸς ἐκ τῆς ἀχράντου μητρὸς αὐτοῦ, περιγράφεται, καθὼς ὡράθη ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τοῦτο εἰδωλολατρεία οὐκ ἔστιν, ἀλλ' εἰκονογραφία· καὶ εἰ ὄντως ὁ Χριστὸς ἐλθὼν ἐπὶ τῆς γῆς τὰ εἴδωλα κατήργησε, πῶς ἡμῖν πάλιν εἴδωλα ἐγκατέλιπε [o]; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Χριστὸς εἰκόνα ἐποίησε τὴν λεγομένην ἀχειροποίητον, καὶ ἕως σήμερον ἵσταται καὶ προσκυνεῖται, καὶ οὐδεὶς αὐτὴν εἴδωλον εἶπε τῶν εὐφρονούντων. Καὶ γὰρ ἐὰν ᾔδει ὁ Θεὸς, ὅτι εἰδωλολατρεία γίνεται δι' αὐτῆς, οὐκ ἂν αὐτὴν B ἐγκατέλιπεν ἐπὶ τῆς γῆς.

ε'. Θέλεις εἰπεῖν, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ εἶπεν ἡμᾶς ποιεῖν εἰκόνας καὶ προσκυνεῖν [p]· εἰ γὰρ εἶπε, τότε ἂν ἐθεοποιήθησαν· ἀλλὰ κἀγώ σοι δεικνύω πολλὰς καὶ ἄλλας παραδόσεις ἃς παρελάβομεν ἔκ τε τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν, ὅσπερ Χριστὸς οὐκ ἐλάλησε. Ποῦ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς ἵνα προσκυνῶμεν κατὰ ἀνατολάς; ἢ σταυρὸν, ἢ Εὐαγγέλιον; ἢ μεταλαμβάνειν τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα καὶ αἷμα νήστεις, ἢ στεφανεῖν [q] ἀνδρόγυνα; καὶ ἄλλα τινὰ λέγω σοι, ἅπερ ὁ Χριστὸς οὐκ ἐλάλησεν· ἀλλὰ τίς χρεία; καὶ ἡμεῖς ὡς παρελάβομεν ἐκ C τῶν ἁγίων Πατέρων, οὕτως πιστεύομεν, ὅτι ἐκ τοῦ Θεοῦ αὐτὰ ἐδιδάχθησαν· οὐδὲν γὰρ ἀπέκρυψεν ὁ Θεὸς τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οὔτε τὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, οὔτε τὰ πρὸς βλάβην. Καὶ τοῦτο πῶς ὑπεκρύβη ἀπ' αὐτῶν, ἐὰν εἰδωλολατρεία ἦν, καὶ τοσαῦτα ἀπόλλυται ὁ λαὸς εἴδωλα προσκυνῶν; Ὢ τῆς συμφορᾶς! ἐὰν ἀπὸ Χριστοῦ καταβάσεως ἕως τοῦ καιροῦ Γερμανοῦ τοῦ πατριάρχου εἴδωλα προσκυνεῖ, καὶ ἀπώλετο [r] ὁ λαὸς τῶν Χριστιανῶν, πότε δεῖ τὸν ἄνω κόσμον ἀναπληρωθῆναι; Ἀλλὰ μὴ γένοιτο, ὦ Θεὸς, τοῦτο εἰδωλολατρεία [s] εἶναι. Ἐὰν γὰρ ἦν εἰδωλολατρεία, κἂν μία σύνοδος ῥίψαι αὐτὰς εἶχε, καὶ ἀναθεματίσαι τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὰς, ἐὰν ἡ πρώτη σύνοδος οὐκ ἔρριψεν αὐτὰς, ἡ δευτέρα πάντως τι περὶ αὐτῶν ἐχρῆν λαλῆσαι. Ἐὰν μὴ ἡ δευτέρα, ἡ D τρίτη· ἐὰν μὴ ἡ τρίτη, ἡ τετάρτη· ἐὰν μὴ ἡ τετάρτη, ἡ πέμπτη· ἐὰν μὴ ἡ πέμπτη, ἡ ἕκτη διὰ τί οὐκ ἔρριψεν αὐτὰς, ἀλλὰ μᾶλλον ἐτράνωσε; Καὶ εἰ οὐ πιστεύεις, ψηλάφησον εἰς τοὺς ὅρους τῆς ἕκτης συνόδου εἰς κεφάλαιον πβ'. καὶ εὑρήσεις ἐκεῖ τὸν ἔλεγχον· οὕτω γὰρ εἶπον οἱ θεοφόροι Πατέρες· « Ἔν τισι τῶν σεπτῶν εἰκόνων γραφαῖς ἀμνὸς δακτύλῳ τοῦ Προδρόμου δεικνύμενος ἐγχαράττεται, ὃς εἰς τύπον παρελήφθη τῆς χάριτος, τὸν ἀληθινὸν ἡμῖν διὰ τοῦ νόμου προϋποφαίνων ἀμνὸν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν.

VARIÆ LECTIONES.

[o] Bodl. προσκυνεῖν κατέλ. [p] Ibid. προσκυνεῖν κἀγώ σοι δεικνύω καὶ ἄλλας πολλάς. [q] Bodl. στέφει[illegible] [r] Ibid. προσκ...ων ἀπώλετο. [s] Ibid. εἰδωλολατρείας

...ν καὶ τοὺς τύπους καὶ τὰς σκιὰς, ὡς τῆς ἀληθείας σύμβολά τε καὶ προχαράγματα παραδεδομένα τῇ Ἐκκλησίᾳ κατασπασάμενοι, τὴν χάριν προτιμῶμεν καὶ τὴν ἀλήθειαν, ὡς πλήρωμα νόμου ταύτην ὑποδεξάμενοι. Ὡς ἂν οὖν τὸ τέλειον κἂν ταῖς χρωματουργίαις ἐν ταῖς τῶν πάντων ὄψεσιν ὑπογράψωμεν, τὸν τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἀμνοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον χαρακτῆρα καὶ ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀπὸ τοῦ νῦν, ἀντὶ τοῦ παλαιοῦ ἀμνοῦ ἀναστηλοῦσθαι ὡρίσαμεν, δι' αὐτοῦ ... ταπεινώσεως ὕψος τοῦ Θεοῦ Λόγου κατανοοῦν... καὶ πρὸς μνήμην τῆς ἐνσάρκου πολιτείας, τοῦ τε πάθους αὐτοῦ καὶ τοῦ σωτηρίου θανάτου αὐτοῦ χειραγωγούμενοι, καὶ τῆς ἐντεῦθεν γενομένης τοῦ κόσμου ἀπολυτρώσεως. » Ἐὰν οἱ Πατέρες οὕτοι, αἱρετικὲ, οὕτως ὥρισαν, ἡμεῖς τί εἴχομεν ἀνάγκην ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους αὐτῶν, καὶ βάλλειν σχίσμα εἰς τὴν Ἐκκλησίαν; καὶ οὐκ οἶδας, ὅτι ὁ καταλύων τὰ ὅρια τῶν Πατέρων, τὸ ἀνάθεμα λαμβάνει; Βλέπετε τί ἐποιήσατε, καὶ ἀκμὴν ἐπιμένετε τοῦ κακοῦ; Ἐὰν εἴπῃς, ὅτι ἀπὸ τῆς ς' συνόδου ἀπεδείχθησαν, εἶχές τι λέγειν. Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ καταβάσεως ἤρξατο γίνεσθαι, οὐκ ἔχετέ τι λέγειν κατ' αὐτῶν. Εἰπέ μοι, ὦ παράνομε, ὅτε Ἰουδαῖοι προσήγαγον τὸ νόμισμα τῷ Χριστῷ εἰκόνα φέρον τοῦ Καίσαρος, καὶ πειράζοντες ἔλεγον, εἰ δεῖ αὐτὴν προσκυνεῖσθαι [1], οὐχὶ αὐτοὺς ἀπεστόμισε λέγων· « Ἀπόδοτε οὖν τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ, τῷ Θεῷ; » Ὁρᾷς τὸ ἄχραντον ἐκεῖνο στόμα, πῶς τὴν ἄδικον αὐτῶν γλῶσσαν ἐσίγησε;

ς'. Βλέπε μοι καὶ τὸν εὐαγγελιστὴν καὶ ἀπόστολον Λουκᾶν· οὐχὶ τῆς παναχράντου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας τὴν τιμίαν εἰκόνα ἀνιστόρησε, καὶ πρὸς Θεόφιλον ἔπεμψε; Καὶ ταῦτα οὐ συνιεῖς; Οὐ δέχῃ τὴν διδαχὴν ταύτην ἀπὸ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διδαχθησομένην; ἐὰν γὰρ εἰδωλολατρεία ἦν, πάντως κἂν μία σύνοδος ῥίψαι αὐτὰς εἶχε. Θέλεις εἰπεῖν, ὅτι οἱ Πατέρες τῶν ἓξ συνόδων, ἄλλας βλασφημίας καὶ αἱρέσεις ἠγωνίζοντο καταλῦσαι, καὶ περὶ αὐτῶν οὐκ ἐφρόντιζον. Ἀλλ' εἰπέ μοι, ποία βλασφημία ἐστὶ μείζων τῆς εἰδωλολατρείας; Καὶ πῶς οἱ Πατέρες τὰ κουφότερα κατήργησαν, καὶ τὸ βαρύτερον πάντων ἀφῆκαν εἰς ἀπώλειαν τοῦ λαοῦ; Ἀλλ' ἐρεῖς μοι, ὅτι οἱ Πατέρες αὐτὰς οὔτε προσεκύνησαν, οὔτε εἶχον αὐτὰς εἰς ψῆφον. Καὶ ὁ Χρυσόστομος πῶς εἶπε, ὅτι « Ἐγὼ καὶ τὴν κηρόχυτον γραφὴν ἠγάπησα; » Καὶ πῶς Γρηγόριος ὁ Νύσσης εἶπεν ὅτι, « Οὐδέποτε εἶδον εἰκόνας ἁγίων καὶ γραφὰς, καὶ ἄνευ δακρύων παρῆλθον ἐκεῖθεν; » Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος, τί εἶχεν ἀνάγκην τοσοῦτον κόπον καταβαλέσθαι εἰς Καισάρειαν, ἵνα ἱστορήσῃ τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ; καὶ σὺ λέγεις, ὅτι οὐ προσεκύνουν αὐτάς; Τινὲς δὲ οὐδ' ἠσπάσαντο αὐτὰς, οὐδ' ἐτίμησαν αὐτάς.

Præcursor digito, qui ad gratiæ figuram assumptus est; verum nobis per legem Agnum Christum Deum nostrum præmonstrans. Antiquas ergo figuras et umbras, ut veritatis signa et characteres Ecclesiæ traditos complectentes, gratiam tamen anteponimus, et veritatem, eam ut legis complementum suscipientes. Ut ergo quod perfectum est, vel colorum expressionibus omnium oculis subjiciatur, ejus qui tollit peccatum mundi, Christi Dei nostri humana forma characterem, etiam in imaginibus deinceps pro veteri Agno exhiberi ac depingi jubemus : ut per ipsum, Verbi Dei humiliationis altitudinem considerantes, ad memoriam quoque ejus in carne conservationis; passionisque ac salutaris mortis ducamur, et mundi quæ ex iis parta est, redemptionis. » Quandoquidem, o hæretice, Patres sic deunierunt, quid necesse habuerimus terminos transgredi, quos illi posuerunt, ac schisma in Ecclesiam invehere? An nescis eum qui Patrum terminos convellit anathema recipere [8]? Ipsi videtis quid patraveritis, nec tandem a malo cessatis. Si quidem id causareris, fuisse receptas imagines post sextam synodum, haberes aliquid quod objectares. Cum autem ab ipso Christi descensu cœperint fieri, nulla vobis eas criminandi ratio constat. Quæso te, scelestе, Judæis offerentibus Christo numisma Cæsaris insignitum imagine, ac tentantibus num ea adoranda esset; nonne eis os obstruxit dicens : « Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari, et quæ sunt Dei, Deo [9]? » Vides ut os illud impollutum, iniquam eorum linguam compescuerit?

6. Videsis et sanctum evangelistam ac apostolum Lucam; nonne is pretiosam intemeratissimæ semperque virginis Mariæ imaginem pinxit, et ad Theophilum misit? Nec vero hæc intelligis? Non recipis hanc doctrinam quæ ab ipso Christi Jesu Domini nostri adventu prædicanda erat? siquidem enim idololatria esset, una saltem aliqua synodus objectura erat imagines. Ais sex anteriorum synodorum Patres, blasphemias alias ac hæreses conatas esse profligare, nec de imaginibus fuisse sollicitos. At, quæso, ullane blasphemia idololatriam superat? Qui vero Patres, quæ leviora essent, aboleverunt, quodque omnium gravissimum erat, in perniciem populi intactum reliquerunt? sed dices, neque eas Patres adorasse, neque calculo comprobasse. Qui ergo Chrysostomus ait : « Ego quoque adamavi picturam ex cera fusilem [10]? » 619 Qui item Gregorius Nyssenus [11] : « Nunquam vidi sanctorum pictas imagines, et sine lacrymis transivi? » Quamobrem vero sanctus Basilius necesse habuit ut tanto labore Cæsaream poterat imaginem Christi conspecturus? tu vero ais, quod ii imagines non adorarent? Ac certe neque eas pro-

[8] Deut. xxvii, 17. [9] Matth. xxii, 21. [10] Chrys. homil. *Quod idem sit legislator*, VI. [11] Greg. Nyss. Orat. de Deitate Filii et Spiritus sancti.

VARIÆ LECTIONES.

[1] εἰ δεῖ αὐτὴν προσκυνεῖσθαι. Genus quoddam adorationis erat census pensitatio Cæsari, seu supremo orbis Domino, de quo accurate Franciscus Lucas in Matth. Jansenius, Estius. Combefis.

bris affecerunt, neque proculcaverunt, neque idola appellaverunt. Tu quoque, si non vis eas adorare, neminem habes qui cogat. Interim autem, nec probrum eis inferas, nec idola vocans, animæ tuæ interitum afferas. Quam multa templa ædesque sacræ sanctorum exornabantur imaginibus, cum divini Patres synodos celebrarent! quis animus Dominum cruci affixum in imagine considerans, non adoret?

7. Illud Moysis objicies: « Non facies tibi omnem similitudinem, neque quæ in cœlo, neque quæ in terra sunt [11]? » Ita: nihil quippe ejusmodi fecimus, aut venerati sumus, non solem, neque lunam, neque stellas; neque ea quæ sunt in terra; non bestias, non pecora, non reptilia; non horum quidquam fecimus vel coluimus, aut gentilium more illis servivimus. Subit id dicas cum Davide propheta: « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. Os habent, et non loquentur [12], » etc. Enimvero hæc ita se habebant, ut aiebat Propheta. Verum gentiles ea deos nominabant, ac tanquam deos colebant, nec Deum ullo modo agnoscebant. Nos autem non ita: absit! Imo, ut prius declaravi, sanctam et individuam, inconfusamque Trinitatem colo; sanctamque Dei Genitricem ac sanctos omnes: venerandas autem ac sacras eorum imagines, propter desiderium, multamque in eos dilectionem adoro et osculor; non tanquam deos, gentilium more, absit! sed sicut dicebam, uti summariam pictoria arte descriptionem, et quam facile interpreteris; quemadmodum eas recepit Ecclesia. Proinde etiam loquuntur, nec mutæ prorsus sunt omnisve sensus expertes, uti gentium idola. Omnis enim pictura quam in ecclesia legimus, aut Christi ad nos demissionem, aut Dei Genitricis miracula, aut sanctorum certamina et res gestas, velut imagine loquente, enarrat, sensumque ac mentem aperit, ut miris eos infandisque modis æmulemur.

8. Nam rogo, ubi repræsentante imagine secundum Christi Dei nostri adventum inspexeris, quomodo veniat in majestate; angelos item innumera multitudine cum timore ac tremore ejus assistentes throno; igneum flumen, quod de throno egrediens peccatores devorat; rursus vero, ubi ad ejus dexteram justorum gaudium ac lætitiam videris, utque exsultant in conspectu Sponsi: quis, quæso, sic animo et corde durus et obstinatus exsistis, ut tremendæ illius horæ memoria non compungaris, nec apud te reputans, actionum tuarum evolvas libros, ac gemebundus non lacrymis oppleas oculos? Ecce enim loquitur expressa hæc in imagine figura, cum egregia piorum gesta, tum **620** impiorum facinora. Vides accuratam repræsentatio-

A οὐδὲ εἴπασιν αὐτὰς εἴδωλα. Καὶ σὺ, εἰ μὴ θέλεις αὐτὰς προσκυνεῖν, οὐδείς σε ἀναγκάζει· τέως μηδὲ ἀτιμάζῃς αὐτὰς, μηδὲ λέγῃς αὐτὰς εἴδωλα, καὶ ἀπόλλῃς τὴν ψυχήν σου. Πόσοι ναοὶ καὶ ἐκκλησίαι κατεκοσμοῦντο τὰ ἱερὰ μορφώματα [u] τῶν ἁγίων εἰκόνων, ὅταν τὰς συνόδους ἐξετέλουν οἱ θεῖοι Πατέρες! ποῖος ὁ νοῦς ὁρῶν τὸν Κύριον ἐν εἰκόνι ἐσταυρωμένον, οὐ προσκυνεῖ;

ζ'. Θέλεις εἰπεῖν κατὰ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν [v], ὅτι, « Οὐ ποιήσεις πᾶν ὁμοίωμα, μήτε τὰ ἐν οὐρανῷ, μήτε τὰ ἐν τῇ γῇ; » Οὐδὲ γὰρ τοιοῦτον ἐποιήσαμεν, οὔτε ἐσεβάσθημεν· οὔτε ἥλιον, οὔτε σελήνην, οὔτε ἀστέρας, οὔτε τὰ ἐν γῇ, οὔτε θηρία, οὔτε κτήνη, οὔτε ἑρπετὰ, οὔτε ἄλλην τινὰ τῶν τοιούτων ἐποιήσαμεν, B οὔτε ἐσεβάσθημεν, ἢ ἐλατρεύσαμεν ὡς τὰ ἔθνη· Θέλεις εἰπεῖν κατὰ τὸν προφήτην Δαβίδ· « Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων· στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσονται [x], » καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ γὰρ ἀληθῶς οὕτως ἦσαν, ὡς εἶπεν ὁ Προφήτης, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ Ἕλληνες θεοὺς αὐτὰ ὠνόμαζον, καὶ ὡς θεοὺς ἐσεβάσθησαν, Θεὸν δὲ οὐδέποτε ἔγνωσαν· ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς προεῖπον, σέβομαι τὴν ἁγίαν Τριάδα, τὴν ἀδιαίρετον καὶ ἀσύγχυτον, καὶ τὴν παναγίαν Θεοτόκον, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους, καὶ τὰς τιμίας καὶ ἱερὰς αὐτῶν εἰκόνας διὰ τὸν πόθον καὶ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγάπην προσκυνῶ καὶ ἀσπάζομαι· οὐχ ὡς θεοὺς, ὡς οἱ Ἕλληνες· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς προεῖπον, C ὡς γραφὴν σύντομον καὶ εὐερμήνευτον, καθὼς [y] παρέλαβεν αὐτὰς ἡ Ἐκκλησία. Ὥστε καὶ λαλοῦσι, καὶ βωβαὶ οὐκ εἰσὶν, ὡς τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν. Πᾶσα γὰρ γραφὴ ἀναγινωσκομένη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἴτε συγκατάβασιν τοῦ Χριστοῦ, εἴτε τῆς Θεοτόκου τὰ θαύματα, εἴτε τῶν ἁγίων τοὺς ἄθλους καὶ τοὺς βίους, διὰ εἰκονικῆς ἱστορίας ἡμῖν διηγοῦνται, καὶ ἀνοίγουσι τὸν νοῦν ἡμῶν πρὸς τὰς αὐτῶν ἀῤῥήτους καὶ ἀφράστους ζηλοτυπίας.

η'. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἐὰν ἴδῃς διὰ εἰκονικῆς τυπώσεως τὴν δευτέραν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν παρουσίαν, πῶς μετὰ δόξης ἔρχεται, καὶ τὰς τῶν ἀγγέλων μυριάδας ἔμπροσθεν τοῦ θρόνου αὐτοῦ παρεστῶσας μετὰ φόβου καὶ τρόμου· ποταμὸν δὲ ἐκπορευόμενον D πύρινον ἐκ τοῦ θρόνου αὐτοῦ κατεσθίοντα τοὺς ἁμαρτωλούς· πάλιν δὲ ὅταν θεάσῃ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ τῶν δικαίων τὴν χαρὰν καὶ εὐφροσύνην, καὶ πῶς ἀγάλλονται ἔμπροσθεν τοῦ Νυμφίου· εἰπέ μοι, οἷος σκληρὸς καὶ ἀμείλικτος τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν ὑπάρχῃ, οὗ μὴ [z] κατανυγῇ ἡ καρδία ἐκ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ὥρας· καὶ ἐνθυμηθεὶς τῶν πράξεων αὐτοῦ τὰς βίβλους ἀναπτύξῃς, καὶ στενάξας, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἑαυτοῦ δακρύων πληρώσῃς; Ἰδοὺ γὰρ λαλεῖ αὕτη ἡ εἰκονικὴ μορφὴ, εὐσεβῶν τὰς ἀριστείας καὶ τῶν

[11] Exod. xx, 8. [12] Psal. cxiii, 4, 5. [13] Luc. i, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Bodl. τοῖς ἱεροῖς μορφώμασι. [v] Emendandum, vel Μωϋσέα, ut Combefis, vel Μωϋσῆν. Desunt hæc in Bodl. usque ad Δαβίδ. [x] Bodl. λαλήσουσι. [y] Bodl. deest καθώς. [z] Bodl. ἵνα μή.

ἀσεβῶν τὰς πράξεις. Βλέπεις θεωρίαν ἀκριβῆ; οὐχ A ὁρᾷς τὴν ὥραν ἐκείνην, ὅταν ἵστασαι, καὶ θεωρεῖς αὐτά· ὅτι πρὸς τοῦ Χριστοῦ τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ἀπολογίαν, ἐν ᾗ μέλλεις ἐξετάζεσθαι, παρίστασαι; Ἀνάνηψον ὀψέ ποτε, ἄθλιε, καὶ τοῦ σκότους, οὗ περίκεισαι, ἄνελε τὸ κάλυμμα· καὶ ὡς ἐγένου ἡμῖν κοινωνὸς βαπτίσματος, καὶ τοῦ τιμίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, γενοῦ καὶ τῆς προσκυνήσεως, καὶ μὴ τὰ τῶν Χριστιανῶν πιστεύων, καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἐνσείων, ἄλλα μὲν πιστεύοις, ἄλλα δὲ ἀποβάλλῃ, καὶ οὐ γίνῃ ὡς τέλειον αὐτῆς τέκνον.

Θ'. Θέλεις λέγειν, ὅτι Ἐγὼ χειροποίητα οὐ προσκυνῶ· καὶ οὐ γινώσκεις τί λαλεῖς, ἢ τί προσκυνεῖς. Εἰπέ μοι, ἡ ἐκκλησία οὐκ ἔστι χειροποιήτη, καὶ ὁ B σταυρὸς, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ τὰ λοιπὰ σκεύη τῆς ἐκκλησίας; οὐχὶ παρὰ ἀνθρωπίνων χειρῶν, ὃ μὲν κατασκευάζεται, ὃ δὲ οἰκοδομεῖται, καὶ ἄλλα καταρτίζονται εἰς Θεοῦ ὑπηρεσίαν; Πάντα τὰ ὄντα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ χειροποίητά εἰσι καὶ ὁρατά· καὶ εἰ ταῦτα φρονεῖς, οὐδένα τὰ ἐν αὐτοῖς ὁραθέντα προσκυνήσεις. Τί γὰρ ὑπάρχεις; οὐχὶ ὁρατοὺς κέκτησαι καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ χεῖρας, καὶ πόδας καὶ πᾶν μέλος; Πῶς ὁ ὁρατὸς προσκυνεῖς τὰ ἀόρατα; ἔστι γὰρ καιρὸς ὅτε προσκυνήσεις τὰ ἀόρατα, ὅταν ἐν τῇ ψυχῇ σου ἀναπετάσῃς τὸ ὀπτικὸν τοῦ νοῦ πρὸς τὸν μόνον ἄϋλον καὶ ἀόρατον Θεὸν, ἐν διανοίᾳ σου καὶ ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Εἰ ταῦτα ἔχεις ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἄνθρωπε, οὐδὲν προσκυνήσεις τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἀλλὰ πάντα βδελύξῃ· καὶ ὁ C ἔχων ὑψηλὸν τὸ φρόνημά σου πρὸς τὴν πίστιν, καὶ μεγαλαυχῶν, εὑρέθη ὡς ἄθεος.

Ι'. Εἰπέ μοι, ἄνθρωπε, ἐὰν ἐκ τῶν ἐθνῶν ἔλθῃ τις λέγων σοι, Δεῖξόν μοι τὴν πίστιν σου, ἵνα πιστεύσω κἀγώ· τί αὐτῷ δεικνύεις; Οὐχὶ ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἀνάγεις αὐτὸν εἰς τὰ ἀόρατα πρὸς τὸ δέξασθαι αὐτὰ εὐμενῶς; ἐὰν γὰρ εἴπῃς αὐτῷ· Ἀόρατός ἐστι, τί ἰδὼν ἔχει πιστεῦσαι πρὸς τὴν σὴν συνείδησιν καὶ πίστιν; Ἀλλὰ πρῶτον, ἐκ τῶν αἰσθητῶν εἰσάγεις αὐτὸν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἀνάγεις πρὸς τὰ ἀόρατα. Καὶ ὅπως, ἄκουε· Φέρεις αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δεικνύεις αὐτῷ τὸν κόσμον, ὃν περιβέβληται. Ἀναπετάζεις αὐτὸν πρὸς τὰς τῶν ἁγίων D εἰκόνων μορφάς· ὁρᾷ αὐτὸς ὁ ἄπιστος, καὶ λέγει· Τίς ἐστιν οὗτος ὁ σταυρούμενος; τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἀνιστάμενος καὶ καταπατῶν τὴν κεφαλὴν τοῦ γηραιοῦ τούτου; Οὐχὶ ἐκ τῆς εἰκόνος αὐτὸν διδάσκεις, λέγων· Οὗτος ὁ ἐσταυρωμένος, Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ὃς διὰ τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου ἐσταυρώθη; οὗτος ὁ ἀνιστάμενος, αὐτὸς ὑπάρχει ὁ συνεγείρων τὸν προπάτορα τοῦ κόσμου Ἀδὰμ, ὃς πέπτωκε διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ συμπατεῖ τὸν ᾅδην τὸν κατέχοντα τοσούτους χρόνους τὸν δεδεμένον δεσμοῖς καὶ μοχλοῖς ἀλύτοις ἐν τοῖς καταχθονίοις; Καὶ οὕτως πως φέρεις αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπίγνωσιν. Πάλιν εἰσάγεις αὐτὸν ἐν τῷ λουτηρίῳ τοῦ βαπτίσματος. Καὶ ὁρᾷ ἐκεῖνος ὕδωρ μόνον ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας, σὺ δὲ ὁ πιστὸς

nem? nonne illam horam aspicis, dum stas, et hæc contueris; ac si nimirum ad Christi diem et judicium, in quo abs te exigenda est ratio, actutum sistaris? Expergiscere tandem, o miser, offusasque tenebras, quibus obnuberis, amove: ac sicut una nobiscum baptismi gratiam consecutus es, pretiosique corporis ac sanguinis communione donatus, ita et ejusdem adorationis consors fias: nec simul ea quæ fidei Christianæ sunt credens, Ecclesiis miniteris, alia quidem credas, ut alia vero rejicias, nec perfectus filius ejus efficiaris.

9. Verum ais: Manufacta non adoro. Nec quid loquaris nosti, aut quid adores. Nam rogo, nonne ecclesia manufacta est, crux item, Evangelium, altare, ac reliqua ecclesiæ vasa? nonne hæc hominum manibus, qua componuntur, qua scribuntur, qua ædificantur, qua denique aptantur ad Dei ministerium? Universa quæ in ecclesia sunt, manu sunt fabricata, oculisque cernuntur: ac siquidem hujus sententiæ es, nulla eorum quæ oculis subjecta sunt adorabis. Nam quidnam ipse es? nonne visibiles oculos habes, manusque, ac pedes et omnia membra? Quomodo qui visibilis es, adoras invisibilia? est enim tempus cum invisibilia adores; cum nempe in tuo ipse animo, ad solum materia expertem ac invisibilem Deum, in mente tua, et ex mundo corde, perspicacem mentis oculum aperueris. Sin vero hoc solum cogitas ac sentis, o homo, nihil eorum quæ in ecclesia sunt, adoraturus es: quin omnia exsecraberis: unde fit ut qui altum, in his quæ ad fidem spectant, sapit, ac fastu gloriatur, impius inveniatur.

10. Quæso te, o homo, si te gentilis quispiam conveniat, rogaveritque: ostende mihi fidem tuam, ut ego credam: quid es ostensurus? Nonne eum a rebus sensibilibus ad invisibilia subvehes, ut hæc libens amplectatur? nam si dicas: Is in quem credimus invisibilis est; cujusnam contuitu movebitur, ut conscientiæ tuæ ac fidei credat? Sed ei primum sensibilia proponis ceu rudimenti loco, tum vero paulatim ad invisibilia attollis. Qui vero istuc? Audi. Ducis eum ad ecclesiam; cujus ei ornatum ostendis: sacrarum imaginum figuras aperis. Videt infidelis, aitque: quisnam est iste, qui cruci affixus est? Quis hic qui resurgit ac senis illius caput calcat? nonne eum per imaginem erudiendo, respondes: Hic qui affixus est cruci, Dei Filius est, qui ad tollenda mundi peccata eo fuit supplicio affectus. Hic qui resurgit, ipse est qui secum primum parentem Adam, ob prævaricationem lapsum mortuumque resuscitat. Quique infernum tot jam sæculis vinctum, a quo ille insolubilibus vinculis ac vectibus in inferioribus terræ partibus tenebatur, proculcat: sicque sensim eum ad Dei cognitionem provehis. Deinde cum ducis ad sacrum baptismi lavacrum; videtque in piscina solam aquam: tu autem qui fidelis es, aquam pari-

ter ignemque ac spiritum inspicis. Cum vero etiam A ille baptismi factus particeps fuerit; tunc et ipse ex sensibili materia ad invisibilem regenerationem robur accipiet. Tum ubi ad sacram corporis et sanguinis Domini sacramentorum celebrationem venerit, **621** videt solum panem et vinum: tu autem corpus et sanguinem qui ex intemerato latere fluxit, intueris: ac si quidem dignus efficiatur, particeps illius fit, paulatimque ad tuam fidem et cognitionem assurgit. Vides quo pacto a rebus oculis subjectis ad invisibilia eum subvehis? sic et imaginem mihi considera. Vides in ecclesia positam, sive Dei imaginem, sive sanctissimæ Dei Genitricis, sive sancti Joannis, aut quamcunque demum in templo reperias: tum ex corporeis coloribus animum elevas ad imaginem contemplandam, atque ad ipsam depictæ rei formam et conspectionem. Nam et ego ex te quæram, o imaginum hostis, vidistin, Petrum? vidistin, Paulum? vidistin, sanctorum apostolorum aliquem? Aspexisti primum martyrem Stephanum, aut sanctum quempiam alium? At vero ex ista materiali figura, mens et cogitatio tua expanditur ad eorum desiderium et amorem, et quos carne tuis oculis non vides, hos spiritu, repræsentante imagine, contueris.

11. Ad hæc objicis nemo angelum vidit; cur angelum quoque pingunt? Quinimo viderunt multi angelos. Vidit quippe non raro sanctissima Deipara Gabrielem [14]; mulieres etiam unguenta ferentes, cum ivissent ad monumentum, viderunt angelos [15]; apostoli quoque viderunt, non solum C in monumento; sed et cum in carcere essent, venit angelus, eosque inde eduxit [16]. Prophetæ quoque Isaias, Ezechiel, et Daniel, atque, ut verbo dicam, multi sancti angelos viderunt, quantum humanus obtutus ferre poterat. Unde etiam Dionysius Areopagita [17], distributos ordinum eorum principatus describit, ac veluti in imagine repræsentat, nec quin id fiat prohibet: quinimo diligenter exponit, quamobrem quadriformia illa exprimantur in avium ac bestiarum figuris.

12. At rursus Iconomachus arguit dicens: quare vero angelos effingunt et repræsentant velut haberent hominis formam, ac duabus alis instructos? Num natura angelorum alata est? Verum audi qui contradicis: nonne sancta et ejus- D dem essentiæ Trinitas incomprehensibilis est, inseparabilisque et individua, et quæ nequeat corporeis oculis aspectari? qui ergo voluit in tabernaculo Abrahæ hospitio recipi [19]? nonne Dei famulus Abraham velut hominis formam vidit et adoravit [20]? nonne etiam Lot fratris ejus filius, quos vidit angelos duos ad subvertenda Sodoma profectos, hos in hominis forma secum carpentes

A καθορᾷς τὸ ὕδωρ φῶς [a] καὶ πνεῦμα. Ὅταν δὲ ἐκεῖνος μέτοχος γένηται τοῦ βαπτίσματος, τότε καὶ αὐτὸς τὸ βέβαιον ἐκ τοῦ αἰσθητοῦ λαμβάνει πρὸς τὴν ἀόρατον ἀναγέννησιν. Εἶτα προσφερόμενος ἐπὶ τῆς μυσταγωγίας τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Σωτῆρος, ὁρᾷ αὐτὸς ἄρτον καὶ οἶνον μόνον· σὺ δὲ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ αἷμα τὸ ἐκ τῆς ἀχράντου χεόμενον πλευρᾶς· καὶ εἰ ἄξιος γένηται, μεταλαβεῖ ἐξ αὐτοῦ· καὶ κατὰ μικρὸν ἀνυψοῦται πρὸς τὴν σὴν πίστιν καὶ ἐπίγνωσιν. Ὁρᾷς ὅτι ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἀνάγεις αὐτὸν εἰς τὰ ἀόρατα; οὕτω μοι νόει καὶ τὴν εἰκόνα. Καθορᾷς αὐτὴν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, εἴτε τοῦ Θεοῦ, εἴτε τῆς παναγίου Θεοτόκου, εἴτε ἁγίου [Ἰωάννου [b]] εἴτε ἣν ἂν εὑρήσῃς ἐν τῷ ναῷ, καὶ ἐκ τῶν ὑλικῶν ἀνάγεις τὸν νοῦν σου πρὸς τὴν τῆς εἰκόνος θέαν, καὶ τὴν τοῦ ὑπογραφομένου μορφὴν καὶ ὅρασιν. Ἐπεὶ κἀγώ σοι λέγω, Εἰκονομάχε, εἶδες Πέτρον; εἶδες Παῦλον; εἶδές τινα ἐκ τῶν ἁγίων ἀποστόλων; Ἑώρακας Στέφανον τὸν πρωτομάρτυρα, ἢ ἕτερον ἅγιον; Ἀλλ' ἐκ τῆς ὑλικῆς ταύτης μορφῆς ἀναπετάζεται ὁ νοῦς σου καὶ ἡ διάνοιά σου πρὸς τὸν τούτων πόθον καὶ ἔρωτα· καὶ οὓς οὐ βλέπεις σαρκικῶς τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς, τούτους ὁρᾷς πνευματικῶς διὰ εἰκονικῆς τυπώσεως.

ια'. Θέλεις εἰπεῖν, ὅτι ἄγγελον οὐδεὶς εἶδε, καὶ πῶς καὶ ἄγγελον ἱστοροῦσι; Ναὶ, πολλοὶ εἶδον ἀγγέλους. Καὶ γὰρ [c] καὶ ἡ παναγία Θεοτόκος πολλάκις εἶδε τὸν Γαβριήλ. Καὶ αἱ μυροφόροι ὅτε ἦλθον ἐπὶ τὸ μνῆμα, εἶδον ἀγγέλους· καὶ οἱ ἀπόστολοι, καὶ ἐν τῷ μνημείῳ· καὶ ἐν τῇ φυλακῇ ἄγγελος ἀπῆλθε καὶ ἐξέβαλεν αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς. Καὶ οἱ προφῆται, Ἡσαΐας, Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιὴλ, καὶ ἁπλῶς πολλοὶ τῶν ἁγίων εἶδον ἀγγέλους καθὼς ἠδυνήθησαν. Ὅθεν καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης τὰς ταξιαρχίας ἱστορεῖ καὶ εἰκονίζει, καὶ οὐκ ἀπαγορεύει, ἀλλὰ καὶ ἑρμηνεύει δι' ἣν αἰτίαν τὰ τετράμορφα ἐν ὀρνίθων καὶ θηρίων μορφαῖς ἐκτυποῦνται.

ιβ'. Καὶ πάλιν ἐγκαλεῖ ὁ Εἰκονομάχος, λέγων· Καὶ πῶς τοὺς ἀγγέλους ποιοῦσι καὶ ἱστοροῦσιν, ὡς ἀνθρώπου μορφὴν ἔχοντας, καὶ δυσὶ πτέρυξι κεκοσμημένους; Μὴ τῶν ἀγγέλων ἡ φύσις πτεροῖς ἔγκειται; Ἀλλ' ἄκουσον ὁ ἀντιλέγων· Ἡ ἁγία καὶ ὁμοούσιος D Τριὰς, οὐχὶ ἀκατάληπτος, καὶ ἀχώριστος, καὶ ἀδιαίρετός ἐστι, καὶ τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἀθεώρητος; καὶ πῶς ηὐδόκησεν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραὰμ φιλοξενηθῆναι; οὐχ ὡς ἀνθρώπου μορφὴν τεθέαται ὁ [Θεοῦ] θεράπων καὶ προσεκύνησεν, οὐχὶ καὶ Λὼτ ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ, εἰς τὴν τῶν Σοδόμων καταστροφὴν τοὺς δύο ἀγγέλους οὕσπερ ἐθεάσατο, ἐν εἴδει ἀνθρώπου αὐτοὺς ἑώρακε συνοδεύοντας αὐτῷ, καὶ βιαζό-

[14] Luc. I, 28. [15] Marc. XVI, 18. [16] Act. V, 19-2?. [17] *Cœlest. Hierarch.*, cap. 15. [18] Ezech. I, 5. [19] Gen. XVIII, 1 seqq. [20] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Boll. et Sorb. πῦρ. [b] Bodl. deest Ἰωάννου. [c] Bodl. Ἰδοὺ γάρ.

ζοντας ἐκ τῆς πόλεως ἐκείνης τῆς παρανόμου; Καὶ A οἱ ἀθεώρητοι τῇ φύσει, ὁρατοὶ διὰ τὴν συγκατάβασιν γεγόνασιν; οὐχὶ τῆς φύσεως αὐτῶν οὕτως ἦν ἡ μορφή· ἀλλὰ τὸ ἀσώματον, ὅσον ἠδύνατο ὁμιλῆσαι τῷ σώματι, οὕτως ὤφθησαν τοῖς γινομένοις ἀξίοις θεωρῆσαι αὐτούς· διὸ καὶ ἡμεῖς εἰκονίζομεν αὐτοὺς, καθὼς ὤφθησαν τότε ἐν σχήματι ἀνθρωπίνῳ. Τῶν δὲ πτερύγων ἡ διακόσμησις σημαίνει αὐτῶν τὸ κοῦφον, καὶ μετάρσιον καὶ ἀόρατον, καὶ ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ γινομένην ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῶν συγκατάβασιν καὶ ἔλευσιν· οὕτως, ἀνόητοι, οὐδεμίαν πρόφασιν ἔχετε λέγειν κατ' αὐτῶν.

ιγ'. Θέλεις λέγειν, ὅτι ἡ γενεὰ αὕτη ἐθεοποίησεν αὐτάς· ἀλλ' οὐ δίκαιον ἢ εὔλογον πρόφασιν ἔχεις. Ὀφείλεις B γὰρ διδάξαι τὸν ἀγράμματον λαὸν τὸ πῶς δεῖ τὰς σεπτὰς εἰκόνας τιμᾶσθαι καὶ ἀσπάζεσθαι. Ἐπεὶ, εἰπέ μοι, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἄνθρωπος χωρικὸς, ἄγνωστος τῆς βασιλικῆς ἀξίας καὶ τιμῆς, ἄνθρωπον τοῦ βασιλέως, καὶ ὡς βασιλέα αὐτὸν προσκυνήσῃ· εἴτε εἴπῃ αὐτῷ ῥῆμα ἀγνοῶν, ὡς βασιλεῖ· ὅτι *Ἐλέησόν με, Δέσποτα*· κελεύεις ἵνα τελευτήσῃ καὶ ὁ προσκυνήσας, καὶ ὁ προσκυνηθεὶς, διότι τοῦτο κατὰ ἄγνοιαν ἐποίησεν; Οὐ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν· ἀλλὰ πρέπει, ὡς ἄπειρον ὑπὸ τῶν ἐμπείρων διδαχθῆναι. Βλέπεις ἵνα ὁ ἔμπειρος τὸν ἄπειρον διδάξῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἄρχων αὐτοῦ καὶ ὑπηρέτης ὑπάρχει· καὶ ἀπαγγέλῃ αὐτῷ ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ παλατίῳ καθίζεται, καὶ οὐδεὶς θεωρεῖ αὐτὸν, εἰ μὴ ὅταν μέλλει C προέρχεσθαι. Οὕτως χρὴ διδαχθῆναι τοὺς κατὰ ἄγνοιαν πλανωμένους εἰς τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν οὗτος Χριστὸς ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ὅτι εἰκὼν αὐτοῦ ἐστιν. Ὁ γὰρ Χριστὸς ἀπερίγραπτός ἐστι κατὰ τὴν θεότητα, καὶ οὐδεὶς αὐτὸν θεωρεῖ, εἰ μὴ ὕστερον, ὅταν μέλλῃ προέρχεσθαι ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ· καὶ πάντως εἶχον προσκυνεῖσθαι καὶ ἀσπάζεσθαι αὐτάς.

ιδ'. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτό εἰσιν οἱ ἐπίσκοποι καὶ τὰ τάγματα τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων διὰ τὸ διδάσκειν τὸν λαὸν τὸ πῶς δεῖ πιστεύειν, καὶ τὸ πῶς εὔχεσθαι. Καὶ γὰρ οἱ φωστῆρες ἐκεῖνοι, οἱ ἀληθεῖς D ποιμένες καὶ διδάσκαλοι οἱ θεοφόροι, οἱ ὁδηγοὶ τῆς σωτηρίας, οὐδὲν ἄλλο βιωτικὸν ἐφρόντιζον, εἰ μὴ τὸ διδάσκειν τὸν λαὸν τὰ πρὸς σωτηρίαν, ὡς κατὰ ἀλήθειαν βουλόμενοι λόγον δοῦναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ. Οἱ δὲ ἐπίσκοποι τῆς γενεᾶς ταύτης ἄλλο οὐδὲν μεριμνῶσιν, εἰ μὴ ἵππους καὶ βουκόλια, καὶ ἀγέλας, καὶ ἀγροὺς καὶ συνδέσμους χρυσίου· πῶς πωλήσωσι τὸν σιτόν· πῶς διανέμωσι τὸν οἶνον· πῶς καμπανίσωσι τὸ ἔλαιον· πῶς πραγματεύσωνται τὸ ἔριον καὶ τὸ μέταξον· καὶ ἄλλο οὐδὲν θεωροῦσιν ἐπιμελῶς, εἰ μὴ τοῦ νομίσματος τὴν χαραγὴν, καὶ τὸν σταθμόν· καὶ περιβλέπουσι καθημέραν τὰς τραπέζας τὰς Συβαριτικὰς, καὶ τὸν οἶνον τὸν εὔοσμον, καὶ

iter, atque ab scelesta illa urbe servantes aspexit [21]? Ac qui natura aspectabiles non erant, ea demissione qua se hominibus accommodant, visibiles facti sunt: non velut eorum naturæ forma ejusmodi quædam esset; sed quantum res incorporea consuetudinem cum corpore inire poterat, tantum se conspicuos illis præbuere, qui eo spectaculo digni exstiterunt. Quocirca nos etiam humano illos habitu pingimus, quo tunc apparuerunt. Alarum autem ornatus subtilem eorum naturam significat, sublimemque ac invisibilem, et qua in ictu oculi a cœlo ad terram descendendo veniunt. Atque adeo vos insanientes rationem nullam habetis quam adversus imagines afferatis.

13. Verum objicis: Generatio hæc imagines **622** B sibi deos fecit. At nec quod justum aut consentaneum sit causaris. Tuum quippe est, ut imperitam plebem doceas, quo honore prosequi oporteat venerandas imagines, eisque venerationem exhibere. Nam rogo, si quis rusticus, apparatus honorisque regii nescius, unum aliquem palatinum hominem obvium habeat, quem velut imperator esset adoret, sive etiam ignorans, hunc velut imperatorem ista voce compellet: *Domine, miserere mei*: num jussurus es, ut moriatur, cum is qui adorat, tum cui adoratio adhibita est, quia istud per ignorantiam fecit? Plane non est justa sententia. Quin decet rudem a scientibus instrui. Curas, ut gnarus quis hunc doceat non esse illum C imperatorem, sed ejus præfectum ac ministrum; moneatque in palatio sedere imperatorem, nec cuiquam, ni in publicum procedat, sui videndi copiam facere. Hunc in modum, si qui per ignorantiam erga Christi imaginem errabant, hi docendi erant non esse eam Christum in carne, sed ejus imaginem. Nam Christus deitate incircumscriptus est, nec quisquam eum visurus est, nisi postremo, cum in secundo adventu suo processurus est: sicque omnino imagines adorassent, amplexatique essent.

14. Ad hoc siquidem instituti sunt episcopi, presbyterorumque ac diaconorum ordines, ut plebem doceant quomodo precandum sit, quave ratione oporteat adorare. Etenim lumina illa, veri D pastores et doctores, duces illi salutis, nihil aliud in sæculo curabant quam ut populum docerent quæ ducunt ad salutem, utpote qui vere Deo vellent rationem pro populo reddere [22]. At nostrates episcopi nihil aliud animo agitant, nisi equos, boumque armenta, ac reliqui pecoris, agros quoque, et ut aurum congerant: ut frumentum vendant, ut vinum distribuant, ut oleum sint libraturi, ut lanæ et serici mercaturam facturi; nihil aliud attente considerant, nisi monetæ notam et pondus: mensas Sybariticas quotidie persequuntur, vinumque odoratum ac grandes pisces, gregem autem suum despiciunt, suorumque corporum

[21] Gen. XIX, 1 seqq. [22] Hebr. XV. 17.

solliciti, animæ nullam curam habent. Ita plane hujus temporis episcopi lupi facti sunt, ut Scriptura loquitur [33]. At si quos de subjecto sibi grege in leve aliquod peccatum lapsos deprehenderint, facile contra eos insurgunt, aliasque aliis succedaneas pœnas irrogant: pastoralis dignitatis partes neutiquam attendentes, suum quotidie gregem, non uti pastores, sed velut mercenarii considerant.

A τοὺς ἰχθύας τοὺς μεγάλους· τὴν δὲ ποίμνην αὐτῶν ἀμελῶς βλέπουσι· καὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν ἐπιμελῶνται, τῆς δὲ ψυχῆς καταφρονοῦσιν. Ὄντως κατὰ τὸ γεγραμμένον, οἱ ποιμένες τοῦ αἰῶνος τούτου λύκοι γεγόνασι. Καὶ ὅταν θεάσωνται ἐκ τοῦ ποιμνίου αὐτῶν τινας μικρόν τι ἁμάρτημα ποιήσαντας, εὐκόλως κατεπανίστανται, καὶ ἐπιτίμια ἀλλεπάλληλα καταπέμπονται· καὶ μὴ βλέποντες τῆς ποιμαντικῆς αὐτῶν τιμῆς τὴν ἀκρίβειαν, τὴν ποίμνην αὐτῶν καθημέραν περισκοποῦσιν οὐχ ὡς ποιμένες, ἀλλ' ὡς μισθωτοί.

15. Jam quæso, quem sequamur? Magnum Basilium miraculorum patratorem, an Pastilam, qui multorum animis exitio fuit? Cui fidem habeamus? Sancto Joanni Chrysostomo pœnitentiæ viam docenti et salutis magistro, an Tricacabo, perturbationis ac perditionis magistro? Cui erimus dicto audientes? Gregorio theologia præcellenti, an profano patriarchæ, universique populi **623** malæ pesti Constantino, qui sanctam de sacris et venerandis imaginibus doctrinam ex sancta Christi Ecclesia exagitavit una cum suo cognomine, qui Romani imperii sceptra indigne tenet? Quæso te, o homo, quibus obsequamur; venerabilium patriarcharum choro, qui in sancta et universali prima synodo ad sextam usque claruerunt, quam nulla non regio a summo cœlorum ad terminos eorum comprobavit; an hypocritis hisce sacerdotibus, nunc tandem spurium dogma Ecclesiæ inferentibus, quod patriarcharum nemo, nullusque thronus auctoritate sua firmavit, quin potius proscripserunt, libellis emissis quibus illius auctores traduxerunt, ceu invisam Deo doctrinam commenti fuerint, adversaque ecclesiasticis regulis sanxerint?

ιε'. Ἄρτι εἰπέ μοι· τίνα ἐξακολουθήσωμεν; Τὸν ἅγιον Βασίλειον τὸν θαυματουργὸν, ἢ τὸν Παστιλᾶν τὸν πολλὰς ψυχὰς ἀπολέσαντα; Τίνα πιστεύσωμεν; Τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Χρυσόστομον τὸν τῆς μετα- B νοίας ὁδοῦ καὶ τῆς σωτηρίας διδάσκαλον, ἢ τὸν Τρικάκαβον τὸν διδάσκαλον τῆς ἀταξίας καὶ ἀπωλείας; Τίνα ὑπακούσωμεν; Γρηγόριον τὸν ἐν Θεολογίᾳ διαπρέψαντα, ἢ τὸν Κωνσταντῖνον τὸν ἀνίερον φατριάρχην (1), καὶ τοῦ λαοῦ παντὸς ἀπώλειαν; ὅστις τὸ ἅγιον δόγμα τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν εἰκόνων ἐξωστράκισεν ἐκ τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, μετὰ τοῦ ὁμωνύμου αὐτοῦ, τοῦ ἀναξίως τὰ σκῆπτρα τῆς βασιλείας κρατήσαντος. Εἰπέ μοι, ἄνθρωπε· τίνας ὑπακούσομεν, τὸν χορὸν τῶν σεπτῶν πατριαρχῶν τῶν ἐκλαμψάντων ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ οἰκουμενικῆς πρώτης συνόδου ἕως τῆς ἕκτης, ἣν καὶ πᾶσα χώρα, ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως τῶν ἄκρων ἐσφράγισεν, ἢ τοὺς ὑποκριτὰς ἱερεῖς τούτους, τοὺς νόθον δόγμα ὕστερον τῇ Ἐκκλησίᾳ περι- C φέροντας [d], ὃ οὐδεὶς τῶν πατριαρχῶν καὶ τῶν θρόνων ἐκύρωσεν, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐξωστράκισαν, καὶ στηλιτευτικοὺς αὐτῶν λόγους ἐξαπέστειλαν, ὡς ἐχθρῶδες Θεῷ δόγμα μελετήσαντας, καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν κανόνων ἀλλότρια θεσπίσαντας;

16. Quem rogo nobis præponamus ducem, num celeberrimam ac plane venerandam signiferorum sanctorumque Patrum synodum, an acephalum istud Deoque ac sanctis ejus exsecrabile conventiculum? Plane enim acephalum est, et Deo exosum. Nam quis patriarcharum ei interfuit? Romanus venire noluit. Alexandrinus nullatenus pacto adfuit, neque plane Antiochenus, ac nec prorsus Hierosolymitanus. Qualis ergo est ista synodus nullum habens patriarcharum? Ea synodus sit, cum quinque sedes patriarchales unam sanxerint fidem et confessionem. Sin autem vel unus defuerit, vel se non submiserit synodo, ejusmodi nec synodus sit, sed perversa congregatio, vanitatisque et arrogantiæ concilium. En vide malignum conciliabulum, quod raptores,

ις'. Τίνα, εἰπέ μοι, ἐξακολουθήσωμεν, τῶν σημειοφόρων καὶ ἁγίων Πατέρων σύνοδον πολύχυδον καὶ παγκόσμιον, ἢ τὴν ἀκέφαλον ταύτην, τὴν ἐβδελυγμένην παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ; Καὶ γὰρ ἀκέφαλός ἐστι καὶ θεομίσητος. Καὶ εἰπέ μοι· ποῖος πατριάρχης εὑρέθη ἐν αὐτῇ; Ὁ Ῥώμης, οὐ κατεδέξατο ἐλθεῖν. Ὁ Ἀλεξανδρείας, οὐδὲ ὅλως· ὁ Ἀντιοχείας, οὐδὲ τὸ σύνολον· ὁ Ἱεροσολύμων, οὐδὲ ἅπαξ. Λοιπὸν ποταπή ἐστιν αὕτη ἡ σύνοδος πατριάρχην μὴ ἔχουσα; Σύνοδός ἐστιν ὅτε τὰ πέντε D πατριαρχεῖα θεσπίσουσι μίαν πίστιν, καὶ ἕνα λόγον· εἰ δὲ ἐκ τούτων κἂν εἷς ἀπολείψῃ, ἢ οὐχ ὑποκύψεις τῇ συνόδῳ, αὕτη σύνοδος οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ παρασυναγωγὴ καὶ συνέδριον ματαιότητος καὶ ἀλαζονείας. Ὁρᾷς ταύτην τὴν παρασυναγωγὴν, ἣν ἐμελέτησαν οἱ ἅρπαγες, καὶ οὐχὶ ποιμένες, κατὰ τῆς τοῦ

[33] Ezech. XXII, 27; Mich. III, 21; Soph. III, 3.

## VARIÆ LECTIONES.

[d] Forte παρεισφέρ., vel ἐπιφέρ.

## NOTÆ.

(1) *Φατριάρχην· patriarchæ*. Patriarchalis dignitatis indignum virum φατριάρχην potius, quam patriarcham appellitabant Catholici, ὁ ἀνάξιος τοῦ πί, inquit Stephanus Vitæ Stephani Junioris scriptor, καὶ μᾶλλον ἐπάξιος τοῦ φί. Φατριάρχης γὰρ, ἤπερ πατριάρχης τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐξέφανεν· *Ille inquam indignus* τοῦ πί, *sed potius dignus* τοῦ φί. *Quippe qui magis fatriarcha, quam patriarcha Ecclesiæ visus est*. Allusionem quam primo loco omisit Combefisius, in utroque servavi.

Χριστοῦ Ἐκκλησίας; Εἰ δὲ θέλεις ταύτην μαθεῖν A βεβαιότερον, ὅτι σύναξίς ἐστι ματαιότητος, καὶ οὐχὶ σύνοδος· ἐρεύνησον καὶ μάθε, ὅτι καὶ τὸν αὐτῆς πατριάρχην τὸν ἀνάξιον τοῦ πατριαρχεῖν ὃν ἐποίησεν, ἀπέκτεινε. Τίς οὐ μὴ καταγελάσῃ τὴν σύνοδον ταύτην τὴν ἀκέφαλον, καὶ κεφαλὴν μὴ ἔχουσαν; ἐποίησεν ἑαυτῇ κεφαλὴν, καὶ ἐστράφη καὶ ἔῤῥιψεν αὐτήν· μᾶλλον δὲ ἀπέκτεινεν αὐτήν. Ὢ ἀβλεψίας! ὢ μωρίας καὶ ἀσοφίας! Τίς οὐ μὴ καταγελάσῃ τὴν σύνοδον ταύτην; Κἂν ἐκ τούτου γνώσονται πάντες, ὅτι [e] ἄκυρος καὶ ἀδεκτός ἐστι, καὶ παρὰ Θεῷ, καὶ παρὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ.

ιζ'. Καὶ οὐχ ἁρμόζει αὐτὴν λέγεσθαι σύνοδον, ἀλλὰ συνέδριον Ἰουδαϊκόν· καὶ γὰρ ὅμοιον αὐτοῦ γέγονε κατὰ τοῦ Σωτῆρος. Ἐπειδὴ ὁ ἀρχέκακος ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πολεμῶν τὸ γένος B τῶν ἀνθρώπων, ἰδὼν τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, ὅτι ἀγαπητὸν ἦν τότε παρὰ τῷ Θεῷ, ἐφθόνησεν αὐτούς [f]· καὶ θέλων ἀπολέσαι αὐτοὺς, ἐνέβαλεν εἰς αὐτοὺς λογισμὸν πονηρὸν, ὅτι ὁ Χριστὸς οὐκ ἔστιν Υἱὸς Θεοῦ, ἀλλὰ πλάνος ἐστὶ, καὶ θέλει ἀπολέσαι τὸ γένος τῶν Ἑβραίων· διὸ κρατήσαντες ἀποκτείνατε αὐτόν. Καὶ ποιήσαντες οἱ ἱερεῖς τῶν Ἰουδαίων συνέδριον, συμβούλιόν τε λαβόντες ἐξ [g] αὐτοῦ κατὰ τοῦ Σωτῆρος, ἵνα κρατήσωσιν καὶ ἀποκτείνωσιν αὐτόν· κρατήσαντες δὲ ἐσταύρωσαν αὐτὸν, καὶ μίξαντες ὄξος καὶ χολὴν, ἔβαλον σπόγγον ἐπὶ τοῦ καλάμου, καὶ προσήνεγκαν τῷ στόματι αὐτοῦ· καὶ λαβόντες λόγχην ἐκέντησαν αὐτοῦ τὴν ἁγίαν πλευράν. Καὶ γεγόνασιν οἱ ποτὲ υἱοὶ, ἀλλότριοι τῆς τῶν πατριαρχῶν C καὶ Πατέρων αὐτῶν εὐγενείας. Ὁμοίως πάλιν ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διάβολος, ἰδὼν τὸ γένος τῶν Χριστιανῶν, ὅτι ἀγαπητόν ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ, ἐφθόνησεν αὐτὸ σφόδρα· καὶ θέλων ἀπολέσαι πολλοὺς ἐξ αὐτῶν, ἐνέβαλεν εἰς αὐτοὺς τὸν πονηρὸν λογισμὸν τοῦτον, ὅτι Ἡ προσκύνησις τῶν σεπτομόρφων εἰδωλολατρεία [h] ἐστίν· ἀλλ' ἐμπτύσατε αὐτὴν, καὶ ἀπόστητε ἐξ αὐτῆς, ἐπεὶ ἀπόλλυσθε. Καὶ ποιήσαντες συνέδριον οἱ ἱερεῖς τῶν Χριστιανῶν ἅμα τοῖς βασιλεῦσιν ἀναξίως τῆς βασιλείας δραξαμένοις, καὶ τυραννικῶς εἰς τὰ προαύλια τῆς βασιλείας εἰσπηδήσαντες, συμβούλιόν τε λαβόντες ἐκ τῶν [i] πονηρῶν λογισμῶν, καὶ αὐτοὶ κατὰ τῆς εἰκόνος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐμελέτησαν κενὰ καὶ μάταια· καὶ κατέκριναν αὐτὴν καταπατηθῆναι ὑπὸ τοὺς πό- D δας αὐτῶν παρανόμους, ἀντὶ τῆς ἐνσάρκου σταυρώσεως ἣν ἐτέλεσαν οἱ Ἰουδαῖοι· καὶ καθὼς οἱ ἄνομοι, ὄξος καὶ χολὴν μίξαντες, προσήνεγκαν τῷ στόματι

non pastores, adversus Christi Ecclesiam moliti sunt. Ut autem certius noscas eum cœtum synodum non esse, sed concilium vanitatis, inquire et disce, ut suum ipsum patriarcham, indignum plane qui patriarcha foret, quem creaverat, occidit. Quis tandem cœtum hunc acceptum, i. e. capite carentem, non riserit? Postquam enim caput sibi impossuisset, dein projecit, imo obtruncavit. O cæcitatem! o dementiam et insaniam! Quis bellam hancce synodum non irrideat? vel hinc quisque noverit, nullius eam esse roboris et indignam quæ vel apud Deum, vel apud homines accepta sit.

17. Non itaque consentaneum est ut eam synodum dicamus, sed concilium Judaicum. Quippe contra Christum simile huic coactum concilium fuit. Quia enim malorum auctor hostis noster diabolus, qui ab initio genus humanum impugnat, cum Hebræorum gentem id temporis Deo charam esse cerneret, invidia in eam exarsit, utque illos perderet, pessimam eis cogitationem immisit; scilicet Christum non esse Dei Filium, sed seductorem, qui perdere Judæorum gentem vellet. Quamobrem, inquit, apprehensum eum occidite. Tum sacerdotes coacto Judæorum synedrio, ex illo concilium inierunt adversus Salvatorem, ut eum tenerent et occiderent. Illum itaque **624** tenentes affixerunt cruci, mistumque felle acetum, imposita calamo spongia, ejus ori admoverunt, acceptaque lancea sacrum ipsius latus transfixerunt. Sicque illi qui olim filii fuerant, a patriarcharum ingenuitate exciderunt. Simili rursum ratione videns hostis noster diabolus a Deo Christianam gentem redamari, ingenti erga eam concepto livore, multis eorum exitium moliens, malam hanc ipsis cogitationem immisit; nimirum idololatriam esse venerabilium imaginum adorationem; suggessitque ut eum cultum despuerent, utque ab eo, ni vellent perire, resilirent. Concilium itaque facientes Christianorum sacerdotes una cum Augustis indigne imperii sceptra tenentibus, et more tyrannico in regiæ vestibula convolantes, accepto ex malis cogitationibus consilio, ipsi quoque inania ac stulta adversus Domini nostri Jesu Christi imaginem meditati sunt; ac pro Christi carnis crucifixione, quam Judæi patraverant, sacram ejus imaginem scelestis suis pedibus proculcandam damnarunt: utque perditi Judæi acetum felle mistum propi-

VARIÆ LECTIONES.

[e] Bodl. γνώσετε ὅτι. [f] Bodl. αὐτό. [g] Al. ἐκ τοῦ διαβόλου. [h] Bodl. εἰκόνων εἰδολ. [i] Als. ἐκ τοῦ διαβόλου.

NOTÆ

(2) *Ποῖος πατριάρχης εὑρέθη ἐν αὐτῇ. Quis patriarcharum ei interfuit.* Eodem modo Stephanus Junior disputasse refertur in Vita sua, p. 481: Πῶς δὲ οἰκουμενικῆς πρὸς ἣν οὐδὲ ὁ Ῥώμης εὐδόκησεν, καίπερ κανόνος προκειμένου μὴ δεῖν τὰ ἐκκλησιαστικὰ δίχα τοῦ Πάπα Ῥώμης κανονίζεσθαι, οὐδὲ ὁ Ἀλεξανδρείας, ἵν' εἴπω, οὔτε ὁ Ἀντιοχείας, ἢ ὁ Ἱεροσολύμων; *Quomodo œcumenica synodus sit, cui Romanus pontifex assensus non est, canone præcipiente res ecclesiasticas absque papa constitui non debere; neque Alexandrinus, ne hoc omittam, neque Antiochenus, neque Hierosolymitanus?* Nicephorus quoque CP. legendus est initio disputationis cum Leone Armeno, et in fragmento libri de inculpata Christianorum fide, quod refert Allatius lib. I *De perp. consens.* c. 22, n. 111.

narant, sic et isti aquam calci miscentes, baculo spongiam imponentes, imaginis vultui quo ejus in carne forma exhibebatur, admoverunt et obliverunt. Loco autem lanceæ illius, qua fons vitæ Christi latus compunctum fuit, accepto gladio eam effossam et abrasam ex Ecclesia obliteraverunt, impletoque Judæorum opere se ipsi diabolo tradiderunt. O calamitatem! o stultitiam! o Christianorum errorem! ut et qui videntur esse Christiani imperatores et pontifices, alienos se ab inculpata fide fecerint: ut et ipsi, quanquam modica occasione, in Judæorum barathrum seipsos præcipites dederint. Væ tibi, aliene a Deo diabole, qui Christianum genus cum Judæis permiscueris.

18. Etenim si hæresim hanc nos qui Ecclesiæ alumni sumus, scrutati diligenter fuerimus, impiam novitate inventam nanciscemur. Quippe superas hæreses impietate longe superat. Nam quæ ante exstiterunt, in humanam Christi naturam offenderunt; hæc autem offendit in deitatem: quia nimirum in ea fide quam sibi Christus adventu suo vindicavit, et qua nos ab idolorum insano cultu liberavit, tum per sanctos discipulos suos, tum per venerandos martyres; iis penitus deletis, ut ne memoria superstes esset, nec ea aliquis ex nomine appellaret, hæc blaterones rursus comminiscuntur, memoriamque revocant idolorum, et ea [illegible]lant: nec scelesti atque iniqui noverunt, ab eo tempore quo crucifixus Christus est ac resurrexit, paulatim cœpisse cultum et adorationem idolorum de terra profligari.

19. Nam qui primus hæresim inspiravit, quia veterator et subdolus erat, imperium arripuit. Cum enim Conon appellaretur, Leonis sibi nomen ascivit; propositum hoc animi sensumque mutuatus ab Hebræis. Etenim aliquando deambulanti ante susceptum imperium, ait Hebræus quidam: Futurum est ut sis imperator. Cæterum imperio et honore longævo potiere, si **625** modo eorum quæ tibi dixero, tenax fueris. Abjice quod habes nomen, deincepsque Leo nominare. Te quippe imperante subvertenda sunt simulacra, quæ Christianorum fides colit. Quamobrem tu mihi pollicere fore, ut ea evertas cum imperium inieris. His ergo ceu esca deceptus abyssi draco, sponsionem scripto dedit, ut nuem honoris cupiditas indignum licet jam teneret. Quocirca ut res eventu probarentur, imperii ille sceptra capessivit. Post decimum autem annum, cum in publicum procedens in ducem illum perditionis offendisset, oblatumque veluti supplicis libellum scelestus legisset, mox jussit eum ad se in regiam venire. Ex quo tempore accito Hebræo isto, Im-

A τοῦ Χριστοῦ, οὕτως καὶ οὗτοι μίξαντες ὕδωρ [illegible] ἄσβεστον, καὶ βαλόντες σπόγγον ἐπὶ τοῦ ξύλ[illegible] προσήνεγκαν τῇ σαρκομοιομόρφῳ ὄψει τῆς τιμίας εἰκόνος, καὶ ἐνέχρισαν αὐτήν· καὶ ἀντὶ τῆς λόγχης τῆς νυξάσης τὴν ζωόδωρον πλευρὰν τοῦ Χριστοῦ, λαβόντες ῥομφαίαν, κατώρυξαν αὐτὴν, καὶ κατέξεσαν, καὶ ἠφάνισαν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἐξεπλήρωσαν καὶ οὗτοι τὸ ἔργον τῶν Ἰουδαίων, καὶ παρέδωκαν ἑαυτοὺς τῷ διαβόλῳ. Ὦ τῆς συμφορᾶς! ὢ τῆς μανίας! ὢ τῆς ἀπάτης τῶν Χριστιανῶν· ὅτι καὶ οἱ δοκοῦντες Χριστιανοὶ βασιλεῖς καὶ ἀρχιερεῖς, ἀλλοτρίους ἑαυτοὺς ἐποίησαν τῆς ἀμώμου πίστεως, καὶ αὐτοὶ εἰς τὸ βάραθρον τῶν Ἰουδαίων ἑαυτοὺς ἐνέβαλον, κἂν διὰ βραχυτάτου· οὐαί σοι, διάβολε ἀλλότριε τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔμιξας τοὺς Χριστιανοὺς μετὰ B τῶν Ἰουδαίων.

ιη'. Καὶ γὰρ ἐὰν καλῶς ἐξερευνήσωμεν τρόφιμοι τῆς Ἐκκλησίας, τὴν αἵρεσιν ταύτην, δυσσεβῶς ἐκαινοτομήθη. Ὑπὲρ γὰρ τὰς πρώην αἱρέσεις δυσσεβεστάτη ὑπάρχει. Αἱ γὰρ αἱρέσεις αἱ πρώην εἰς τὴν ἀνθρωπότητα προσέκοψαν· αὕτη δὲ, εἰς τὴν θεότητα· ὅτι ἥνπερ ὁ Χριστὸς κατελθὼν ἰδιοποιήσατο πίστιν, καὶ τῆς τῶν εἰδώλων μανίας ἡμᾶς ἐξείλατο· τὰ μὲν, διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ μαθητῶν, τὰ δὲ, διὰ σεπτῶν αὐτοῦ μαρτύρων· καὶ εἰς τέλος ἐξηφανίσθη, καὶ ἡ μνήμη αὐτῶν ἀπώλετο, καὶ οὐδεὶς τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τὸ ῥῆμα ἐφθέγξατο· πάλιν οἱ θρυλλολέκται ἀνιστοροῦσι, καὶ πάλιν εἰδώλων μνημονεύουσι· καὶ οὐκ ἔγνωσαν οἱ παράνομοι, ὅτι τοῦ C Χριστοῦ σταυρωθέντος καὶ ἀναστάντος, ἀπὸ τότε εἰδωλικὴ προσκύνησις κατὰ μικρὸν ἤρξατο ἀπὸ τῆς γῆς ἀποδιώκεσθαι.

ιθ'. Καὶ γὰρ ὁ τὴν αἵρεσιν ἐμπνεύσας [1] πρῶτος, ψεύστης ὢν καὶ ὕπουλος, τῆς βασιλείας ἐδράξατο. Κόνων γὰρ ὀνομαζόμενος, Λέοντος προσηγορίαν ἑαυτῷ περιεβάλλετο, ἐξ Ἑβραίων τοῦτον τὸν σκοπὸν καὶ τὸ φρόνημα εἰληφώς. Καὶ γὰρ περιπατοῦντος αὐτοῦ, μήπω τῆς βασιλείας αὐτοῦ χειρισθέντος, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἑβραῖος· Βασιλεὺς μέλλεις γενέσθαι. Ἀλλὰ τὸν λόγον ὃν εἴπω σοι, ἐὰν κρατήσῃς, ἔσται πολυχρόνιος ἡ βασιλεία σου καὶ ἡ τιμή σου. Ἀποβαλοῦ τὴν προσηγορίαν, ἥνπερ κέκτησαι, ὀνομασθεὶς Λέων. Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῆς βασιλείας D σου καταστραφήσονται τὰ ἰνδάλματα εἰκόνων, ὧνπερ οἱ Χριστιανοὶ πιστεύουσι. Διὸ δός μοι λόγον τοῦ καταστρέψαι αὐτὰ ἐν τοῖς καιροῖς τῆς βασιλείας σου. Δελεασθεὶς οὖν ὁ βύθιος δράκων, δέδωκεν αὐτῷ, τὴν τιμὴν τῆς ἀξίας ἔχων εἰς ἐπιθυμίαν ὁ ἀνάξιος· καὶ τῶν πραγμάτων ἐλθόντων εἰς ἐμφάνισιν, ἐδράξατο τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα. Καὶ μετὰ δέκατον χρόνον τοῦ ὁδηγοῦ τῆς ἀπωλείας ὑπαντήσαντος ἐπὶ προελεύσεως, καὶ δεδωκότος αὐτῷ τὴν χάρτην, ὡς δῆθεν δεητικοῦ, καὶ ἀναγνόντος αὐτὸν τοῦ παρανόμου, παρ' αὐτὰ τὸν Ἑβραῖον εἰς τὰ βασίλεια ἐκά-

VARIÆ LECTIONES.

1 Bodl. ταύτην ἐμπν.

λευσεν εἰσελθεῖν, καὶ λαβὼν αὐτὴν ἀπὸ τότε συμ- A
μύστην καὶ συῤῥάμμονα τῆς αὐτοῦ ἀνομίας, ὡς ἀληθῶς ὁ ἄγριος θὴρ, τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσεπήδησε, καὶ πολλοὺς ἐξ αὐτῆς ἀπέσπασε, καὶ ἐκ τῶν κόλπων αὐτῆς ἐσπάραξε, καὶ οὕσπερ αὕτη ἀνοδύνως[k] ἐγέννησε, καὶ ἐθρέψατο τοῖς τῶν Πατέρων δόγμασιν, οὕτως αὐτοὺς ἀλλοτρίους ἐποίησε, καὶ ξένους τῆς μητρικῆς αὐτῶν ἀγχιστείας.

pietatis suæ symmysta et consutore, uti vere fera bellua, in Ecclesiam insiliit, multosque ex ea abstractos, ex ejus quoque sinu discerpsit: et quos illa non sine doloribus genuerat, paternisque doctrinis educarat, hos iste a matris necessitudine alienos et exterres fecit.

κ'. Τούτου δὲ τοῦ ζῇν κακῶς ἀποῤῥήξαντος, ἀνέφυεν εὐθὺς τὸ μιαρὸν αὐτοῦ γέννημα, καὶ τῆς κακίας αὐτοῦ κληρονόμος ἐν διπλῷ γενόμενος, Κωνσταντῖνος, ὁ ἀποποιήσας ἑαυτὸν ἐκ σπαργάνων τῆς τῶν Χριστιανῶν εὐσεβείας καὶ πίστεως, ἐξ αὐτῆς τῆς ἁγίας καὶ ἀμώμου κολυμβήθρας. Καὶ πῶς, ἄκουε. Ὅτε γὰρ βρέφος ὢν ἐβαπτίζετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως καὶ ποιμένος ἡμῶν Γερμανοῦ εἰς τὸν B
ναὸν τῆς ἁγίας Σοφίας· τῷ φωνῆσαι τὸν πατριάρχην, « Βαπτίζεται ὁ δεῖνα, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » παρ' αὐτὰ ὁ τῆς Ἐκκλησίας δυσειδὴς ἐχθρὸς καὶ ἀλλότριος, τὴν κολυμβήθραν ὅλην ἠχρείωσε, καὶ ἐξεπλήρωσε πάντας τοὺς παρατυγχάνοντας τῆς δυσωδίας τούτου ἐκ τῶν μιαρῶν αὐτοῦ ἐγκάτων· ὥστε φωνῆσαι τὸν ἱεροφάντην Γερμανόν· « Οὗτος φανήσεται τῇ Ἐκκλησίᾳ δυσωδία μεγάλη. » Ὁρᾶτε πρῶτον τῆς αὐτοῦ κακίας ἔργον· βλέπετε ποίαν παρανομίαν ἐποίησε καὶ ἐτεκτόνευσεν. Ἴδετε οἷα σκάνδαλα ὁ τῆς αἱρέσεως πρώταρχος ἐκαινούργησε· θεωρεῖτε σκοτεινῆς αὐτοῦ ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος τὴν ἀπώλειαν.

20. Is cum male vitam abrupisset, statim prodiit exsecrandum ipsius germen, ejusque malitiæ duplo effectus hæres, Constantinus ille, qui ab ipsis cunis, ab ipsa sacra et intaminata piscina, Christianam pietatem ac fidem abdicavit. Cum enim adhuc infans in sanctæ Sophiæ templo a pontifice et pastore nostro Germano baptizaretur, dum interim clamat patriarcha: « Baptizatur talis, in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti; » statim turpis ille Ecclesiæ hostis, atque ab ea alienus, piscinam totam fœdavit, omnesque qui aderant, impuri alvi sui excrementorum fetore implevit: ita ut sacrorum antistes ac vates Germanus exclamaverit: « Hic erit magnus Ecclesiæ fetor. » Videtis primum ejus malitiæ facinus; cernitis quale scelus admisit operatusque est. Modo cernite qualia scandala hæresis princeps novator invexit. Intuemini caliginosæ ejus animæ corporisque interitionem.

κα'. Μετὰ γὰρ τὸ κρατῆσαι αὐτὸν τὸ κράτος τῆς C
βασιλείας, ἡ αὐθάδεια αὐτοῦ πᾶσι πρόδηλος ἐφάνη· πρόγραμμα γὰρ ἐξέπεμψε κατὰ πᾶσαν ἐξαρχίαν τὴν ὑπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, πάντας ὑπογράψαι καὶ ὀμνύναι τοῦ ἀθετῆσαι τὴν προσκύνησιν τῶν σεπτῶν εἰκόνων· καὶ καθάπερ ἡμεῖς, ὦ φίλοι, σήμερον λέγομεν· Ἀπέλθωμεν εἰς τὴν παναγίαν Θεοτόκον τοῦ προσεύξασθαι· εἴτε εἰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους· εἴτε εἰς τοὺς ἁγίους τεσσαράκοντα μάρτυρας· εἴτε εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον· τοῦτο ὁ δόλιος οὐδὲ τῇ ἀκοῇ ὑπεδέξατο, ἀλλὰ τὸ ἅγιον ἐκ τῶν ἁγίων ἀποβαλλόμενος, τὴν παναγίαν Θεοτόκον ὠνόμαζε[l], μετὰ θάνατον αὐτὴν βοηθεῖν μὴ δυναμένην· καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, καὶ πάντας τοὺς μακαρίους μάρτυρας, πρεσβείαν μὴ κεκτημένους, μόνους ἑαυτοὺς ὠφελήσαντας διὰ τὰ πάθη, D
ἅπερ ὑπέστησαν, καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐκ τῆς κολάσεως διασώσαντας· ἐπεὶ τοὺς προσκαλουμένους αὐτοὺς ἢ προστρέχοντας, μηδὲν ὠφελοῦντας. Ὢ

21. Postquam enim imperium capessivit, ejus statim temeritas omnibus palam innotuit. Quippe edictum misit in provincias omnes ditioni suæ subjectas, jubens ut omnes subscriberent, seque ad abolendam venerandarum imaginum adorationem sacramento astringerent. Ac sicut nos hodie, charissimi, dicimus: Eamus ad sanctissimam Dei Genitricem, sive ad sanctos apostolos, vel ad sanctos quadraginta martyres, aut ad sanctum protomartyrem Stephanum; hoc vafer ille ne quidem audire sustinuit: qui *sancti* nuncupatione sanctis adempta, sanctissimam Dei Genitricem dicebat auxilio post obitum suum nemini esse posse: sanctos item apostolos, omnesque beatos
626 martyres eos non esse qui intercedere valeant, ceu qui per cruciatus quos tolerabant, sibi duntaxat profuerint, ut suas ipsorum animas a suppliciis liberarent: ac subinde nihil juvaminis illis accidere a quibus invocantur, vel qui ad ipsos

## VARIÆ LECTIONES.

[k] Quid si ἐνοδύνως, vel οὐκ ἀνοδύνως, ut legendum arbitratur Combefisius, velut Paulus aiebat, *filioli quos iterum parturio?* [l] Littera subobscurior, qua saltem significatur Copronymum prohibuisse ne vel Deipara, vel apostoli, vel martyres *sancti* nuncuparentur, neve ullo pacto fideles eos invocarent. Primum testatum habemus a sancto Stephano Jun. mart. in ipsius Vita: *Quinam ergo,* aiebat, *vestra synodus sancta appellabitur?* Οὐχὶ ἐκ πάντων ἁγίων, δικαίων, ἀποστόλων καὶ μαρτύρων τὸ ἅγιον ὑμεῖς ἐξεποιήσασθε καὶ ἐδογματίσατε λέγοντες· Ποῦ πορεύῃ; εἰς τοὺς Ἀποστόλους. Πόθεν ἥκεις; ἐκ τῶν Τεσσαράκοντα Μαρτύρων· ποῦ δὲ καὶ εἰς; εἰς τὸν Μάρτυρα Ἀκάκιον, καὶ τοὺς κατ' αὐτούς· *Annon ex omnibus sanctis, justis, apostolis, et martyribus, sancti vocabulum expunxistis, et dogma condidistis dicendo: Quo vadis? ad apostolos. Unde venis? ex Quadraginta martyribus. Quo vero? ad martyrem Theodorum; ad martyrem Acacium, et similes.* Sic exempla locorum regiæ urbis utrinque homines indicant neutiquam extraneos: id quod tandem vidit Combefisius. Secundum Copronymianæ impietatis caput videsis apud Theophanem, p. 370.

accurrunt. O impuram linguam, ad malum exacutam! o scelestum os, quod blasphemiam in sanctos loquitur! Nisi post mortem Dei genitrix auxiliari nobis possit; quæ nobis altera protectio et subsidium erit? Quis Christianorum gentis fit adjutor, qui illis opem ferat? Nam si quempiam matrem alicujus habere advocatam contingat, hanc omni modestia, atque honore colit; nec ejus intercessione spretim habita verus sincerusque filius supplices pro gentili, famulo aut amico offerentem inexauditam repulerit: quam velim ea quæ universo sublimior hominum genere est, ipsisque supernis spiritibus, quæ corporis spiritusque castitate talis tantique Filii mater effecta est, apud ipsum quem de se incarnatum genuit, intercessionis fiduciam non sit habitura? Etenim incomparabili et incomprehensa potestate pollet; cujus testes illi sunt, qui ad ejus protectionem confugiunt, et quam in calamitatibus ægritudinibusque quotidianis prompta sit nobis ad curam et auxilium impendendum.

A μιαρὰ γλῶσσα εἰς τὸ κακὸν ἠκονημένη! Ὦ μιαρὸν στόμα κατὰ τῶν ἁγίων λαλῆσαν βλασφημίαν! Εἰ ἡ Θεοτόκος μετὰ θάνατον βοηθεῖν οὐ δύναται, καὶ τίς ἄλλη προστασία ἡμῶν, καὶ βοηθὸς, καὶ ἐπίκουρος τοῦ γένους τῶν Χριστιανῶν καθέστηκεν; Εἰ γάρ τις τῶν ἀνθρώπων μητέρα τινὸς κτησάμενος μεσίτιν, ταύτην θεραπεύει δι' ἐπιεικείας καὶ τιμῆς, καὶ εὐχὰς ἱκετηρίους ποιούσης αὐτῆς ὑπὲρ ὁμοφύλου, οἰκέτου ἢ φίλου, οὐκ ἂν αὐτῆς ὁ γνήσιος υἱὸς παρακούσῃ τῆς δεήσεως καὶ τῆς πρεσβείας. Ἡ ὑπερτέρα παντὸς τοῦ γένους καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων, ἁγνή τε σώματι καὶ πνεύματι, τοιούτου υἱοῦ μήτηρ γενησαμένη[a], πόσην πρεσβείαν καὶ παῤῥησίαν πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα κέκτηται; Καὶ γὰρ ἀσύγκριτον καὶ ἀκατάληπτον ἔχει τὸ δύνασθαι· καὶ μαρτυ- B ροῦσιν οἱ προστρέχοντες πρὸς[b] τὴν σκέπην αὐτῆς, καὶ πῶς εὐθὺς ἐπίκουρος καὶ βοήθεια ἡμῶν καθεκάστην ταῖ συμφοραῖς καὶ ταῖς ἀῤῥωστίαις καθέστηκε.

22. Deinde vero, qui non eum pudet in apostolos et martyres nulla verecundia blasphemare? Si enim aliquis virum sincera sibi junctum amicitia habeat, qui se sæpius pro ipso morti objecerit, tanta profecto illi necessitudine et dilectione devincitur, ut ab eo neque diebus, neque noctibus avelli patiatur; quin præ liberis, aut etiam uxore, omnive pretiosissimo pignore hunc charum habet: nosque cum simus mali, bona quædam retribuere illis contendimus a quibus diligimur: quanto magis Christus cujus viscera misericordiæ plena sunt, quique bonorum est amans, qui in Evangeliis palam clamat: « Vos amici mei estis[24]; » et rursum: « Vado vobis parare locum, et iterum veniam et accipiam vos ad meipsum[25]; » qui etiam alia voce per Prophetam declarat: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes[26]. » Quod si illos deos nominat propter amoris sinceritatem et necessitudinem, potiori jure post mortem habent ut summa fiducia et libertate intercedant. Annon illi sunt quibus liber accessus patet? nonne quorum est post mortem gloria? nonne firma fides apud ipsos fuit? Quinam intercessores ad Deum illos non habeamus qui talia gesserunt, hisque muneribus egregie perfuncti sunt? Quidni supplicationes eorum nobis præsidio sint? Quot barbaros hostes sua ex quo mortem obierunt ope, qua averterunt, qua deleverunt? Quot mortiferas calamitates inspectione sua in contrarium mutarunt? Quam multis hactenus ex periculis supplicationibus eorum sumus liberati? Annon oportet tot tantosque patronos ac defensores nostros expressa per imagines similitudine repræsentare, singulisque diebus honorare et pro-

κβ'. Πάλιν δὲ ὁ τοὺς ἀποστόλους καὶ μάρτυρας ἀναιδῶς βλασφημῶν, πῶς οὐκ αἰσχύνεται; Εἰ γάρ τις φίλον γνήσιον ἔχων, πολλάκις ὑπὲρ αὐτοῦ παθεῖν καταδεξάμενον, [καὶ] τοιαύτην φιλίαν καὶ ἀγάπην κέκτηται, ὡς οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, οὔτε ἐν νυκτὶ θέλειν χωρίζεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ τέκνων καὶ γυναικὸς καὶ παντὸς τιμιωτάτου κτήματος αὐτὸν κεχρηματικέναι· καίπερ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, φιλονεικοῦ- C μεν ἀγαθοῖς τισιν ἀνταμείβεσθαι τοῖς ἀγαπῶσιν ἡμᾶς, πόσῳ μᾶλλον ὁ εὔσπλαγχνος καὶ φιλάγαθος Χριστὸς, ὁ ἐν Εὐαγγελίοις ἀναφανδὸν βοῶν· « Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε; » Καὶ πάλιν, « Πορεύομαι ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτόν. » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ διὰ τοῦ Προφήτου βοῶντος, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Εἰ δὲ θεοὺς αὐτοὺς ὀνομάζει διὰ τὴν τῆς ἀγάπης γνησιότητα, καὶ τὴν οἰκειότητα, πόσῳ μᾶλλον μετὰ θάνατον παῤῥησίαν καὶ πρεσβείαν κέκτηνται; Οὐχὶ τούτων ἡ παῤῥησία; οὐχὶ αὐτῶν ἡ μετὰ θάνατον δόξα; οὐχὶ αὐτῶν ἡ βεβαία πίστις; πῶς τοὺς τὰ τοιαῦτα πράξαντας καὶ κατορθώσαντας μὴ ἔχωμεν πρεσβευτάς; πῶς τὰς τούτων ἱκεσίας μὴ κτησώμεθα φρουρεῖον; πόσους D πολέμους βαρβάρων δι' ἐπιστασίας μετὰ θάνατον, οὓς μὲν ἀπέτρεψαν, οὓς δὲ ἀνήλωσαν; Πόσας θανατικὰς ἡμῶν συμφορὰς δι' ὀπτασίας αὐτῶν μετέβαλον; Πόσων κινδύνων ταῖς παρακλήσεσιν αὐτῶν ἀπηλλάγημεν μέχρι τοῦ νῦν; Τοὺς τοιούτους καὶ τηλικούτους ἡμῶν προστάτας καὶ ὑπερασπιστὰς, οὐ χρὴ αὐτοὺς διὰ εἰκονικῆς ἀνατυπώσεως καὶ ἱστορεῖν, καὶ καθεκάστην ἡμᾶς τιμᾷν[c] καὶ προσπίπτειν, καὶ ἐκ τῆς ὑλικῆς ταύτης ἱστορίας ἐπὶ τὸ πρωτότυπον τὴν τιμὴν ἀνάγειν; Καὶ οὓς σαρκικῶς οὐχ

[24] Joan. xv, 15. [25] Joan. xiv, 2. [26] Psal. lxxxi, 2; Joan. x, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Bodl. γενομένη. [b] Bodl. νῦν. [c] Bodl. ὁρᾶν.

ὁρῶμεν διὰ τὴν περίοδον τοῦ χρόνου, τούτους πνευ- A ματικῶς ἀσπαζόμεθα καὶ παρακαλοῦμεν· οὐχ ὡς θανόντας, ἀλλ' ὡς ζῶντας τῷ Θεῷ.

κγ'. Τούτων, εἰπέ μοι, τῆς καθαιρέσεως καὶ τῆς σκαιωρίας τίς ὑπάρχει αἴτιος; Οὐχὶ ἄλλος, εἰ μὴ ὁ ἐναρξάμενος δολίως τῆς αἱρέσεως ταύτης ἄρχων, καὶ κεκτημένος κοῦφον τὸν νοῦν καὶ τὴν φρένα. Εἰ γὰρ ἐκράτησε τῆς Ἐκκλησίας, ὥσπερ εἶδε, καὶ ὡς κατεῖχον οἱ πρώην βασιλεῖς καὶ ἀρχιερεῖς, οὐκ ἂν ἐμελέτησε κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, οὐδὲ ἐξηρεύξατο τὸ ἐμβρόντητον αὐτοῦ στόμα λόγον κατὰ τῆς Ἐκκλησίας. Καὶ γὰρ ὁ δράκων, ὁ ὑψηλὸν ἔχων φρόνημα, νῦν καταβέβληται ὡς ἀνδράποδον· καὶ ὁ τὸν νοῦν εἰς τὸ βάθος τῆς Γραφῆς καταγαγὼν, νῦν ὑπὸ τοῦ βύθου B τῆς ἀσεβείας καταπνίγεται· καὶ ὁ τῶν πρώτων βασιλέων σοφώτερος δοκῶν ἔσεσθαι, νῦν ὡς μὴ γινώσκων, ὥς τις εἴη, καὶ πῶς [p],... τοιοῦτον ἐτύφλωσεν αὐτὸν ὁ δόλιος, ὁ καὶ τοῦ Ἀδὰμ ἐπίβουλος γενόμενος. Ὡς γὰρ τῷ Ἀδὰμ εἶπεν· « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγῆς ἐκ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου, γενήσῃ Θεὸς, καὶ ἔσῃ γινώσκων καλὸν καὶ πονηρόν· » τοιοῦτον καὶ τοῦτον τὸν εὐχέτην αὐτοῦ ἀπεπλάνησε, νοητῶς καὶ αἰσθητῶς· εἰπών· Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ καταστρέψῃς τῶν εἰκόνων τὴν προσκύνησιν, ἔσῃ μακάριος, καὶ παρὰ πάντας τοὺς βασιλεῖς τῆς γῆς ἐχέφρων καὶ πολυετὴς ἀναδειχθήσῃ. Διό [q] καὶ οἱ τούτου τῆς φύσεως, ἄλλο οὐδὲν παῤῥησιάζονται, εἰ μὴ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι πολὺν χρόνον τῆς βασιλείας κεκράτηκε· καὶ οὐ γινώσκουσιν οἱ θεοστυγεῖς ὅπερ λέγουσι· καὶ C γὰρ ὁ διάβολος ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκληται, καὶ τοὺς ποιοῦντας αὐτοῦ τὸ θέλημα ἐνταῦθα ἀποδίδωσι.

κδ'. Καὶ γὰρ τοῦ Χριστιανισμοῦ τὴν ἐπωνυμίαν ἐκέκτητο οὗτος ὁ δόλιος ἀνὴρ καὶ τῆς βασιλείας ἀνάξιος, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσῄει, ὡς δοκῶν πρόβατον αὐτῆς ἐσόμενον, καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ εἰ καὶ ἀναξίως πέπωκε, καὶ τοῦ σώματος ἀχράντου ἔφαγε. Διὸ ὡς ἀγαθόν τι κτισομένου [r], ἐκ τούτου τὴν μετάνοιαν ὁ φιλάνθρωπος ἀπεξεδέχετο· καὶ ὡς ἔφην ἔγωγε, τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ζητῶν ὁ Σωτὴρ, τοῦ κόσμου Κύριος, καὶ τῶν χρόνων τὸ μῆ- D κος ἔδωκεν· ἵνα ἐὰν ἐπ' ἀγαθοῖς ἀναστραφῇ, σωθῇ διὰ τῆς ἀγαθῆς αὐτοῦ προαιρέσεως. Εἰ δὲ οὐ μεταμεληθῇ, μηδὲν αὐτὸν ἐκεῖθεν κατεσχηκέναι [s], εἰ μὴ τῆς κακίας αὐτοῦ καὶ αἱρέσεως τὰ ἔπαθλα, ἅπερ [t] οἱ ὁμόπιστοι καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀλλότριοι κληρονομήσουσιν· ἤγουν τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, καὶ τὸν σκώληκα τὸν ἀκοίμητον, καὶ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια.

κε'. Ἐγὼ δὲ παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀγαπητοὶ, ἵνα πᾶς ὁ

cidendo revereri, quo per materialem istiusmodi repræsentationem ad ipsummet exemplar primigenium honorem referamus? Quos carnalibus oculis propter temporis circumstantiam non cernimus, hos spiritu salutamus et obsecramus; non uti mortuos, sed ut qui modo vivant Deo.

627 23. Quisnam, rogo, auctor earum aversionis est tantæque malitiæ? Plane nemo alius præter illum principem, qui hæresim hanc malo dolo incepit, homo utique levi animo ac ingenio. Si enim Ecclesiam, qualem eam viderat tenuisset, utque decessores sui imperatores ac pontifices eam continuerant, haudquaquam adversus Deum injustitiam meditatus esset, nec stultum os ipsius sermonem eructasset adversus Ecclesiam. Quippe nunc draco ille superbi sensus tanquam vile mancipium dejectus est, et qui mentem in Scripturæ profundum demiserat, in imo nunc impietatis gurgite suffocatur: qui demumque decessores imperatores sapientia superaturus sibi videbatur, nunc velut nesciens quisnam fuerit, aut quomodo....... Sic eum versutus ille obcæcavit, qui et Adamo insidias olim struxerat. Quemadmodum enim Adamo dixit: « In quacunque autem hora comederis de ligno vetito, fies sicut Deus, et eris cognoscens bonum et malum [27]; » ita et hunc clientem suum eodem modo decepit, intus animo, voceque sensibili ad eum dicens: In quacunque autem die imaginum adorationem sustuleris, beatus eris, omnesque reges terræ prudentia et annorum diuturnitate superabis...... Neque aliud ejusdem cum eo ingenii homines audacter objiciunt, nisi quod is diu imperio potitus sit: nesciunt vero quid loquantur, homines Deo invisi. Nam et diabolus mundi hujus princeps appellatus est [28], atque in hac vita illos remuneratur qui voluntatem ipsius fecerint.

24. Enimvero vafer hic homo et imperio indignus, Christiani cognomen gerebat, et in Ecclesiam ingressus ac si ejus ovis fore videretur, Christi sanguinem indigne biberat, intemeratumque illud corpus comederat. Quamobrem clemens Dominus pœnitentiam ejus præstolabatur, velut inde boni aliquid edendum esset, atque, ut dicebam, Salvator mundi Dominus salutem ejus quærens, longos etiam annos ei concessit, ut siquidem in bonam frugem converteretur, bona voluntate sua salutem obtineret: sin agere pœnitentiam nollet, nihil exinde consequeretur præter nequitiæ suæ hæresisque præmia, quæ ejusdem fidei consortibus perindeque ab Ecclesia separatis reposita sunt: nempe ignem inexstinguibilem, et vermem qui non dormit, ac tenebras exteriores, et quæ his similia sunt.

25 Obsecro autem vos, dilectissimi, ac si quis-

[27] Gen. III, 5. [28] Joan. XIV, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Bodl. ἢ πῶς πίστευε γέγονε. Sorb. ἢ πῶς ἐτελεύτησε in marg. [q] Sic Bodl. Deerat in Regio. Mox pro φύσεως, legitur φρονήσεως. [r] Sorb. κτησόμεν· forte κτησόμενος. [s] Bodl. κεχρεωστηκέναι. [t] Bodl. κέρδη, ἅπερ.

quis simili errore obsecratus est, resipiscat tandem, et mentem expurget. Cum enim diabolus molitur hominem perdere, animam pariter ac mentem ejus excæcat ne cognoscat bonum. Nos vero scrutemur Scripturas et traditiones Patrum, et eos imitemur ut, sicut invenimus Ecclesiam ex quo Christus ad nos descendit, ita quoque eam conservemus, ita et contradamus, nec a Patribus nostris nos ipsi separemus, alia quidem legentes, alia autem intelligentes. Ne nos futura alia generatio anathemate merito percellat, et effodiat, tanquam **628** Ecclesiæ statutis ac legibus contraria sentientes. Nihil nos plane ipsi fines terræ juvabunt. Deum precor et enixe rogo, quanquam peccator sum cœloque ac terra indignus, ut partem mihi inter Patres illos, qui septingentis abhinc annis claruerunt, sexque sanctis et œcumenicis synodis adfuerunt, non cum acephala illa, concedere dignetur. Ne, quæso, usque ad divitias, usque ad voluptatem, usque ad inanem gloriam, sed ad sanguinis usque effusionem confessionis nostræ bonum firmumque fundamentum immotum teneamus, ut et nos audire mereamur: « Fides vestra vos salvos fecit: ite in pace [39]. » Quam utinam consequamur omnes, gratia et humanitate Dei nostri Jesu Christi, cum quo gloria, honor, adoratio, Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A τετυφλωμένος τῇ ἀπάτῃ ταύτῃ, ἀνανήψῃ, καὶ τὸν νοῦν ἐγκαθάρῃ [a]. Ὁ γὰρ διάβολος ὅταν θέλῃ ἄνθρωπον ἀπολέσαι, τυφλοῖ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν καὶ τὸν νοῦν, εἰς τὸ μὴ διαγινώσκειν τὸ ἀγαθόν. Ἡμεῖς δὲ ἐρευνήσωμεν τὰς Γραφὰς καὶ τὰς παραδόσεις τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τούτους μιμησώμεθα· καὶ ὡς ηὕραμεν τὴν Ἐκκλησίαν ἀπὸ Χριστοῦ καταβάσεως, οὕτως αὐτὴν καὶ παραφυλάξωμεν, οὕτως αὐτὴν παραδώσωμεν, καὶ μὴ χωρίσωμεν ἑαυτοὺς τῶν Πατέρων ἡμῶν, ἄλλα μὲν ἀναγινώσκοντες, καὶ ἄλλα νοοῦντες, μή πως ἐλθοῦσα ἑτέρα γενεὰ, μέλλῃ ἡμᾶς ἀναθεματίζειν, καὶ ἀνασκάπτειν, ὡς παρὰ τῆς Ἐκκλησίας τοὺς τύπους καὶ τοὺς νόμους φρονοῦντας. Καὶ ὄντως ἡμᾶς οὐδὲν ὠφελήσουσι τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἐγὼ εὔχομαι καὶ παρακαλῶ τὸν Θεὸν, ἵνα εἰ καὶ ἀνάξιός εἰμι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς B γῆς, καταξιώσῃ με μετὰ τοὺς Πατέρας τῶν ἑπτακοσίων ἐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκουμενικῶν ϛʹ συνόδων ἔχειν μέρος, καὶ μὴ μετὰ τῆς ἀκεφάλης. Μὴ μέχρι πλούτου καὶ μέχρι τρυφῆς καὶ μέχρι δόξης κενῆς, ἀλλὰ καὶ μέχρι ἐκχύσεως αἵματος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὴν καλὴν καὶ βεβαίαν κρηπῖδα ἀκράδαντον κατέχωμεν, ἵνα ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, « Ἡ πίστις ὑμῶν σέσωκεν ὑμᾶς· πορεύεσθε εἰς εἰρήνην. » Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ δόξα, τιμὴ, προσκύνησις τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[39] Luc. VII, 50.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Bodl. ἀνακαθάρῃ.

## 628 IN EPISTOLAM AD THEOPHILUM IMPERATOREM ADMONITIO.

Epistolam quæ sequitur, ad Theophilum imperatorem, Combefisius jam antehac edidit in *Manipulo rerum Constantinopolitanarum*, ex Regio cod. 2503, acceptam, Joanni vero Damasceno non esse adjudicandam agnovit, tum propter stylum, tum propter temporum rationem, nec non ob decernendi auctoritatem, quam initium et finis ostentant. Nec male rursum affirmavit vir eruditissimus, eam ipsam esse quam trium Orientis patriarcharum nomine scriptam fuisse Constantinus Porphyrogennetus dicit in oratione de Christi imagine Edessena, cujus verba hic attinet recitare. Postquam enim retulit quod Edessæ in obsidione Persica acciderat, nimirum explicata supra muros Domini effigie, Persas a strue lignorum, quam ipsi circa urbem paraverant, eodem modo fuisse combustos, quo Chaldæi olim qui fornacem Babylonicam incenderant (quæ quidem infra legeris n. 51), subjungit: Ταῦτα οὐκ ἀμάρτυρός ἐστιν ὁ λόγος εἰς ἡδονὴν ἀκοῆς, ἢ πρὸς ἀπάτην παρ' ἡμῖν συμπλασθεὶς, ἀλλὰ τρεῖς ὁμοῦ πατριάρχαι, Ἰὼβ Ἀλεξανδρείας, Χριστοφόρος Ἀντιοχείας, καὶ Βασίλειος Ἱεροσολύμων ἀνέγραψαν, καὶ οὕτως ἔχειν ταῦτα ἐγνώρισαν, Θεοφίλῳ γράψαντες τῷ βασιλεῖ τὰς ἱερὰς εἰκόνας [illegible], ὅτε διὰ πολλῶν ἀποδεικνύοντες τὸ τῶν θείων εἰκόνων ἱερὸν καὶ σεβάσμιον, καὶ περὶ τούτου διέλαβον· καὶ ἔξεστι βουλομένῳ τὴν πολύστιχον ἐκείνην ἐπιστολὴν ἀναλέξασθαι· *Non hæc mulcendi aures aut fucum faciendi causa nullo teste conficta a nobis narratio est: sed tres simul patriarchæ Job Alexandrinus, Christophorus Antiochenus, et Basilius Hierosolymitanus, scripserunt, sicque rem se habere palam fecerunt, data ad Theophilum imperatorem, qui violator esset imaginum, epistola: quando nempe longa dissertatione divinas esse imagines et venerandas astruendo, hoc etiam delibarunt. Atque prolixam epistolam illam legere possit, cui lubuerit.* Cæterum non una convenisse patriarchas Orientis existimavit Combefisius ut epistolam hanc scriberent, sed in una primum diœcesi, et ab uno patriarcharum editam aliisque probatam, communi calculo, exque omnium mente ad Theophilum missam esse. Quanquam ex orationis serie videri forsan possit, unumquemque symbolam suam ad eam condendam contulisse, propter varias quæ in ea leguntur narrationes a tribus illis, sive Ecclesiis, sive diœcesibus, acceptas, quarum tamen

fides sit apud primitivos auctores. Scripserunt porro ii antistites, inquit alibi Combefisius, non per Theodorum et Theophanem, quasi illi primum sub Theophilo in urbem venerint, quod quidam opinati sunt, refelluntur que ex ejus Vita et Theodori epistola de suo et fratris certamine : sed longe postea, cum illi annos plures sub tribus quatuorve imperatoribus in Græcia vixissent, aliaque jam certamina desudassent.

---

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

### *ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΒΑΣΙΛΕΑ ΘΕΟΦΙΛΟΝ*

## ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΚΑΙ ΣΕΠΤΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ.

# SANCTI JOANNIS DAMASCENI

### *EPISTOLA AD THEOPHILUM IMP.*

## DE SANCTIS ET VENERANDIS IMAGINIBUS.

α'. Ἐπεὶ τοιγαροῦν κατὰ τὴν θεόλεκτον φωνὴν τὴν A φάσκουσαν, « Ὅτι ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Οὗ γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον· ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων δὲ κρατῆτε, κεκράτηνται. » Καὶ πάλιν· « Καθήσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Καὶ αὖθις· « Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἂν λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ ἀλλαχοῦ· « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ, φησὶν ὁ Κύριος, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ· ἵνα πάντες ἓν ὦσι, καθὼς σύ, Πατήρ, ἐν ἐμοί, B κἀγὼ ἐν σοί. Καὶ ἐγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσι τετελεσμένοι εἰς ἕν, καὶ ἵνα γνῷ ὁ κόσμος, ὅτι ἠγάπησας αὐτούς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας· καὶ ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγώ, κἀκεῖνοι ὦσι μετ' ἐμοῦ, ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμήν, ἣν δέδωκάς μοι. » Καὶ ὁ θεσπέσιος ἀπόστολος Πέτρος φησί· « Δοὺς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον αὐτοῖς, ὡς καὶ ἡμῖν, » καὶ τὴν ἴσην δωρεὰν δέδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς ἔθνεσι, καθὼς καὶ ἐλάλουν γλώσσαις, καὶ προεφήτευον. Καὶ πάλιν ὁ μέγας Παῦλος, καὶ κῆρυξ τῆς οἰκουμένης καὶ διδάσκαλος, φησίν, ὅτι « Ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους. » Τοίνυν τῷ ὅρῳ καὶ κανόνι ἑπόμενοι τῶν θεσπεσίων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων, ἐν τῇ μεγάλῃ C τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, ἔνθα ὁμοφρόνως καὶ ὁμογνωμό-

629 1. Quandoquidem igitur secundum divinam vocem quæ ait : « Si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcunque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in cœlis est. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum [1]. » Et iterum : « Accipite Spiritum sanctum : quorum remiseritis peccata, remittuntur eis ; et quorum retinueritis, retenta sunt [2]. » Rursumque : « Sedebitis super sedes duodecim judicantes duodecim tribus Israel [3]. » Et iterum : « Quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo ; et quæcunque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo [4]. » Alio demum in loco : « Non pro eis autem rogo tantum, dicit Dominus, sed et pro iis qui credituri sunt per verbum eorum in me : ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te. Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint consummati in unum, et ut cognoscat mundus quia dilexisti eos, sicut et me dilexisti, et ubi ego sum, et illi sint mecum, ut videant claritatem meam quam dedisti mihi [5]. » Divinus quoque Petrus apostolus ait : « Dans Spiritum sanctum illis, sicut et nobis [6], » ut par donum gentibus tribuerit Deus ; quemadmodum et linguis loquebantur et prophetabant. Rursusque magnus Paulus orbis prædicator et magister : « Posuit Deus in Ecclesia, inquit, primum apostolos, secundo prophetas, tertio doctores [7]. » Quapropter divinorum apostolorum sanctorumque ac beatorum Patrum definitionem et regulam sequentes, in magna Dei Ecclesia, ubi concordi parique sensu atque

[1] Matth. XVIII, 19, 20. [2] Joan. XX, 22, 23. [3] Matth. XIX, 28. [4] Matth. XVIII, 18. [5] Joan. XVII, 20-24. [6] Act. XV, 18. [7] Ephes. IV, 11.

sententia fixa decisio fit, agiturque sonus epulantium in voce exsultationis et confessionis [8], eadem tenentes rectæ fidei symbola, claves scilicet religiosæ et sinceræ doctrinæ, hæc subscribimus.

2. In sanctam, consubstantialemque, ac vivificam Trinitatem credentes, Dei Verbi in carne dispensationem confitemur, necnon sanctas universales synodos: sic et venerandas imagines pari atque vivificæ crucis figuram et divina Evangelia religione et cultu amplectimur. Qui non ita sentiunt, hi sint anathema. Qui non ita credunt, procul ab Ecclesia exagitentur. Fides hæc orbem illuminavit. Quamobrem qui aliter sentire præsumpserint, autve ecclesiasticarum sanctionum aut traditionum aliquid evertere tentarint, hos anathematizamus et reprobamus. Nihil enim in Ecclesia catholica obliquum aut distortum est. « Omnia quippe facilia sunt intelligentibus, et recta invenientibus scientiam [9]. » Nam, ut divina eloquia
630 habent: « Tota pulchra est, et macula non est in ea [10]. »

3. Atque is quidem qui Christianissimi imperii primus fundamentum posuit, ille inter imperatores apostolus Christi, magnus et justus Constantinus, qui ob innumera facinora quæ nulla non laude digna fuerunt, bene de Ecclesia meritus est, quique Arianicæ impietatis turrim labyrinthi instar anfractibus perplexam difficilisque exitus, solo æquavit, prælucentemque igneis fulgoribus columnam, supersubstantialis ac vivificæ Trinitatis consubstantialis notitiam, orbis finibus accendit; prima eximiaque ac singularis erga Christum verum Deum nostrum pietatis victima, imperatorium reipublicæ numisma nota hac insignivit. Nempe quod in cœlo coruscum apparuit crucis Salvatoris signum, Christique Dei-hominis venerandam imaginem, una cum sua ipsius, cælato opere illi impressit, quo cœlestis Regis præ terreno majorem potentiam declararet, pacisque itidem fœdera et alta concordiæ commercia, cum jam unus grex unaque facta potestas esset, angelorum atque hominum. Simili porro ratione qua venerandam colendamque ejus in carne versantis erexit imaginem, orisque intemerati linteamenta omnia quibus visus est in terris perfectus homo ex intacta Dei Genitrice Maria, et cum hominibus est conversatus [11]; eam corporis formam repræsentans, quam beati ac divini apostoli Ecclesiæ catholicæ tradiderunt. Quin et pictis delineationibus, tessellatoque ac musivo opere illam exornavit, Christi Dei-hominis dedicata figura, juxta atque divino afflante Spiritu

A νως ὁ ὅρος καὶ ὁ ἦχος τῶν ἑορταζόντων ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως γίνεται, τὰ αὐτὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως σύμβολα, τῶν εὐσεβῶν καὶ ὀρθοδόξων δογμάτων τὰς κλεῖς κατέχοντες, τοιαῦτα ὑπεγράφομεν.

β'. Πιστεύοντες εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα, ὁμολογοῦμεν τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τὰς ἁγίας οἰκουμενικὰς συνόδους· ὡσαύτως καὶ τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα ἐπίσης τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τῶν θεολέκτων Εὐαγγελίων. Οἱ μὴ οὕτω φρονοῦντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν· οἱ μὴ οὕτω πιστεύοντες, πόῤῥω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν. Αὕτη ἡ πίστις τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε. Τοὺς οὖν τολμῶντας ἑτέρως φρονεῖν, ἢ ἀνατρέπειν τι τῶν ἐκκλησιαστικῶν θεσμῶν ἢ παραδόσεων, τούτους ἀναθεματίζομεν καὶ ἀποβαλ-
B λόμεθα. Οὐδὲν γὰρ ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ σκολιὸν, ἢ στραγγαλιῶδες. « Πάντα γὰρ εὐθεῖα τοῖς νοοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. Ὅλη γὰρ καλὴ, ὡς εἴρηται, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ. »

γ'. Καὶ πρῶτος μὲν ὁ τὴν κρηπῖδα τῆς Χριστιανικωτάτης βασιλείας ταξάμενος, ὁ ἐν βασιλεῦσι τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος (1) Κωνσταντῖνος ὁ μέγας καὶ δίκαιος, καὶ τὰ μυρία ἀξιέπαινα κατορθώματα τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ βραβεύσας, τόν τε λαβυρίνθιον ἐκεῖνον καὶ δυσδιεξόδευτον τῆς θεομαχίας Ἀρειανικὸν πύργον εἰς γῆν καταῤῥάξας, ὡς στύλον πυρσοφανῆ τὴν γνῶσιν τῆς ὑπερουσίου καὶ ζωαρχι-
C κῆς ὁμοουσίου Τριάδος τοῖς πέρασιν ἐξέλαμψε. Πρώτιστον, καὶ ἐξαίρετον καλλιέρημα τῆς εἰς Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν Θεὸν εὐσεβείας, γνώρισμα ἐγχαράττει τῷ βασιλικῷ τῆς πολιτείας νομίσματι, τό τε οὐρανοφανὲς σημεῖον (2) τοῦ Σωτηρίου σταυροῦ, καὶ τὸν σεβάσμιον καὶ Θεανδρικὸν Χριστοῦ χαρακτῆρα ἐν αὐτῷ μετὰ τοῦ ἰδίου ἀνετυπώσατο, ἐνδεικνύντος τὴν τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως αὐθεντείαν πρὸς τὸν ἐπίγειον γεγονυῖαν, εἰρηνικάς τε σπονδὰς, καὶ βαθείας εἰρήνης συναλλάγματα, μιᾶς ποίμνης γινομένης, καὶ μιᾶς ἐξουσίας, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων. Ὡσαύτως δὲ ἐνιδρῦσθαι καὶ ἀναστηλοῦσθαι τὸν σεβάσμιον καὶ σεπτὸν χαρακτῆρα τῆς ἐνσάρκου πολιτείας αὐτοῦ, τῆς τε ἀχράντου μορφῆς αὐτοῦ τὰ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα, καθὸ ὠράθη ἐπὶ γῆς τέλειος
D ἄνθρωπος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, ἐκ τῆς ἁγίας ἀχράντου καὶ Θεοτόκου Μαρίας· ἐμφαίνοντος τὰ γνωρίσματα, καθὼς παρέδωκαν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ μακάριοι ἀπόστολοι· κατακοσμοῦντος αὐτὴν ζωγραφικαῖς ἱστορίαις καὶ μουσουργικοῖς ψηφίσιν, ἔκ τε τῆς τῶν θεοπαραδότων Εὐαγγελίων συγγραφῆς, τὸν θεανδρικὸν χαρακτῆρα τοῦ Χριστοῦ

[8] Psal. LI, 6. [9] Prov. VIII, 9. [10] Cant. IV, 4. [11] Baruch. III, 38.

NOTÆ.

(1) *Τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολος*. Græci et Orientales Evangelii propagatores apostolos appellitant: in primis Constantinum sæpius in solenni officio quo memoriam ejus recolunt de 21 Maii, modo ἰσαπόστολον, modo ἀπόστολον dicunt. In tropario ante Matutinas, ὁ ἐν βασιλεῦσιν ἀπόστολός σου. *Tuus Dominus, inter imperatores apostolus.*

(2) *Τό τε οὐρανοφανὲς σημεῖον*. Baronius ad ann. Chr. 325, n. 206, nummum repræsentat, in quo medio ventre transfixus draco, cum inscriptione SPES PUBLICA. Nullus vero exstat hodie qualem referunt hic ex Eusebio Orientales patriarchæ, *in quo pansis manibus precantis instar contueri cælum videretur.*

ἐγκαθιδρύοντος. Καὶ γὰρ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον μετὰ ὀκτὼ χρόνους τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως συνεγράφη· τὸ κατὰ Μάρκον μετὰ δέκα, τὸ κατὰ Λουκᾶν μετὰ ιε', τὸ κατὰ Ἰωάννην μετὰ λβ', ἐπὶ Δομετιανοῦ (3). Διὸ καὶ πρότερον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἀνιστορεῖσθαι ἐνομοθέτησε, καὶ ταῦτα ἐν ζωγραφικοῖς χρώμασι διαχαράττων, τὴν Βηθλεὲμ γέννησιν, τὴν τῶν ποιμένων αὐτοψίαν, τὴν τῶν μάγων δωροφορίαν, τὸν τοῦ ἀστέρος δρόμον, τὴν τοῦ δικαίου Συμεὼν εἰσδοχὴν, τὴν ὑπὸ Ἰωάννου βάπτισιν, τὴν τῶν παραδόξων, καὶ θεϊκῶν θαυμάτων ἀνάδειξιν· τὰ ἑκούσια παθήματα, τὴν ὑπερφυῆ καὶ ζωηφόρον ἀνάστασιν, τὴν εἰς οὐρανὸν θεϊκὴν ἀνάληψιν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῶν ἀποστόλων τερατουργήματα. Τοῦτο γὰρ ὅρος καὶ λόγος τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδέδοται, ὅτιπερ ὁ Μονογενὴς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἄναρχος, ὁ ἀΐδιος, ὁ ἄϋλος, ὁ ἄποσος, ὁ ἄποιος, ὁ ἀπειρομεγέθης, ὁ ἀνέπαφος. ὁ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγὼν, ὁ τὰς ἀγγελικὰς καὶ οὐρανίους ἀσωμάτους Δυνάμεις τῷ λόγῳ συστησάμενος· ὁ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ μετρήσας, τὴν δὲ γῆν κατέχων δρακὶ, καὶ τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ μετρήσας· ὁ χερσὶν ἀχράντοις τὸν ἄνθρωπον πλάσας, ἄνθρωπος ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως χρηματίσας, κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καθὸ ἄνθρωπος γέγονε, ζῶον λογικὸν νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, τρίπηχυ ἴσως περιγραφῆς, καὶ σαρκὸς παχύτητι περιγραφόμενος τῇ καθ' ἡμᾶς ὁρωμένῃ, τῆς μητρῴας ἐμφερείας τὰ ἰδιώματα χαρακτηρίζων, καὶ τὴν τοῦ Ἀδαμιαίου μόρφωσιν ἐμφαίνων. Τοῦ χάριν χαρακτηριζόμενος, καθὼς οἱ ἀρχαῖοι ἱστορικοὶ διαγράφουσιν αὐτοῦ τὴν ἐκτύπωσιν, σύνοφρυν, εὐόφθαλμον, ἐπίῤῥινον, οὐλόθριξιν, ἐπίκυφον, εὔχρονον, γενειάδα μέλανα ἔχοντα, σιτόχρουν τῷ εἴδει κατὰ τὴν μητρῴαν ἐμφάνειαν· μακροδάκτυλον, εὔηφωνον, ἡδύλογον, πραότατον, ἥσυχον, μακρόθυμον, ἀνεξίκακον, καὶ τὰ παραπλήσια τῆς ἀρετῆς πλεονεκτήματα περιφέροντα, ἐν οἷσπερ ἰδιώμασιν ὁ θεανδρικὸς αὐτοῦ χαρακτηρίζεται λόγος, ἵνα μὴ τροπῆς ἀποσκίασμα, ἢ παραλλαγῆς ἀλλοίωσις ἐν τῇ θείᾳ τοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσει φωραθείη, κατὰ τοὺς τῶν Μανιχαίων λήρους.

Δ'. Καὶ γὰρ ὁ θεσπέσιος ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς, τὸν θεῖον καὶ σεβάσμιον χαρακτῆρα τῆς πανayίου Θεομήτορος Μαρίας, ἔτι ἐν σαρκὶ αὐτῆς ζώσης ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς διατριβὰς ποιουμένης ἐν τῇ ἁγίᾳ Σιὼν, ζωγραφικαῖς τε μίξεσι τὴν τῆς πανάγνου στήλην ἐν πίναξι διεχάραξε, [καὶ] ὡς ἐν κατόπτρῳ τῇ μετέπειτα γενεᾷ ἐγκαταλελοιπώς. Καὶ ταύτην αὐτῇ ὑποδείξαντος, « Ἡ χάρις μου μετ' αὐτῆς ἔσται. » Καὶ ἕτερον δὲ παραδοξότερον· οἱ θεόπται κορυφαῖοι ἀπόστολοι Πέτρος καὶ Ἰωάννης ἐν Λύδδῃ τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει πρὸ μιλίων δεκαοκτὼ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τὰς διατριβὰς ποιούμενοι, εὐκτή-

conscripta Evangelia significarant. Nam Matthæi Evangelium post annos octo a Christo in cœlum recepto exaratum est. Marci vero, post annos decem: Lucæ, post quindecim annos: Joannis denique, post triginta duos, imperatore Domitiano. Quocirca prius etiam in ecclesiis pingi sanxit, vivis coloribus exarando, nativitatem in Bethleem oppido, invisentes pastores, Magos munera offerentes, stellæ cursum, justum Simeonem suscipientem, Joannem baptizantem, inauditorum divinorumque miraculorum ostensionem, eximiam et vivificam resurrectionem, quæque deinceps patrata ab apostolis prodigia sunt. Hæc enim Ecclesiæ regula et traditio est, Unigenitum, Deique Verbum ac Deum nostrum, qui initii expers sempiternusque est, et a materia remotissimus, nulla distentus mole aut qualitate imbutus, infinitæ magnitudinis, qui tangi nequit, qui ex nihilo cuncta produxit, qui angelicas et incorporeas cœli virtutes sermone solo condidit, qui cœlum palmo metitur, ac terram manu continet, ac pugillo aquam claudit [11]; qui cum impollutis manibus formaverit hominem, homo ipse ex sancta Virgine ac Dei Genitrice Maria sine mutatione aut variatione factus, carni communicavit et sanguini, animal rationale, intelligentiæ **631** et scientiæ capax, trium forte cubitorum magnitudine, carnis crassitie circumscriptus, nostræ simili forma conspectum esse ac maternæ similitudinis proprietates exacteretulisse, Adamique formam exhibuisse. Quocirca depingi eum curavit, quali forma veteres historici descripsere; præstanti statura, confertis superciliis, venustis oculis, justo naso, crispa cæsarie, subcurvum, eleganti colore, nigra barba, triticei coloris vultu pro materna similitudine, longis digitis, voce sonora, suavi eloquio, blandissimum, quietum, longanimem, patientem, hisque affines virtutis dotes circumferentem, quibus in proprietatibus Dei virilis ejus ratio repræsentatur; ne qua mutationis obumbratio, aut diversitatis variatio in divina Verbi humanatione deprehenderetur, veluti Manichæi delirarunt.

4. Enimvero divinus Lucas apostolus et evangelista divinam ac venerabilem castissimæ Deimatris Mariæ Hierosolymis adhuc in carne viventis, et in sancta Sion morantis imaginem, temperatis coloribus in tabella expressit, posterisque velut in speculo contuendam reliquit. Quam cum ei ostendisset, ait illa: « Mea gratia hancce comitabitur. » Sed aliud quiddam est inauditum atque stupendum magis. Cum enim apostolorum principes Petrus et Joannes, qui Deum viderant, Lyddæ, quam Diospolim vocant Hierosolymisque octodecim milliaribus distat, morarentur, oratoria domo sub

[11] Isa. xl, 13.

## NOTÆ.

(3) Imo, sub Nerone: Apocalypsim vero scripsit sub Domitiano.

invocatione nominis matris Domini ac Deiparæ A ædificata, rogantibus illis ut ad templi nuncupationem veniret, respondit : « Ego quoque illic vobiscum adsum. » Ac sane divina quadam et invisibili virtute, figura illius vivaque effigies in una columnarum impressa fuit : veniensque Dei Mater ac suam contuita figuram, gaudio atque stupore plena etiam admirata est, quod ille qui ex se factus esset homo, maternam claritatem felicitatemque augeret, impertito cultu ac veneratione. Incolumis mansit hæc figura ad Julianum usque qui a Christiana religione descivit, quique ut sanctam effigiem aboleret, Hebræos quosdam statuarios submisit; qui quod in una e templi columnis imago erecta esset, omnemque staturam, purpuram et amictum intuentium oculis objiceret, ita B ut velut viventem et loquentem eam conspicerent, marmoraria arte effodere illam conati, splendidiorem adhuc nihilque variantem in columnæ profunditate repererunt, sed et plura alia signa et admiranda prodigia in sanctissimæ Deiparentis imagine facta sunt divina eadem virtute, qua fugantur dæmones, morbi curantur, leprosi mundantur, virtutes, languor omnis et infirmitas vigore restituto sanantur.

5. Quin et ipse omnium Salvator et Dominus, cum adhuc in terra ageret, sancti vultus sui expressam in texto lineo effigiem, Augaro cuidam magnæ Edessenorum civitatis regulo per Thaddæum apostolum misit. Divino namque sui vultus absterso sudore, cuncta illius lineamenta **632** in C linteo servavit. Quam effigiem præmagnifica celeberrimaque Edessenorum civitas ad hunc usque diem, haud secus atque sceptrum regium retinens, præclare gloriatur et exsultat; Christo nimirum vero Deo, qui hoc eam munere dotavit, signa prodigiaque in populo exhibente. Quo in genere cum aliquando [13] Persarum rex Cosroes incensa circa muros ejus ex lignis oleaginis pyra cuncta solo tenus in favillam et cineres redacturus esset, videns sanctissimus, qui tunc præerat metropolita, brevi fore, ut omnis populus ardentis pyræ incendio enecaretur, veneranda hac impressa a Deo sudarii elata sursum imagine circumit muros : mox divina vis quædam in venti turbine flatuque vehementiore egressa, in hostes pyram convertit, ac D pertranseundo, eos qui circum aderant, veluti quondam Chaldæos Assyrios combussit.

6. Quondam insuper, cum quis aspernantis supercilio in Salvatoris imaginem lapidem sustulisset, statim ex illius ore egressa columba, vicissim corvus intravit : plane in Spiritus sancti locum caliginoso tetroque recepto diabolo, et pro luce

ριον οἶκον ἐπ' ὀνόματι τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεομήτορος οἰκοδομήσαντες, καὶ ταύτην παραγενέσθαι εἰς τὴν τοῦ ναοῦ ἐνθρονίασιν ἐκλιπαροῦντες, ἔφησε πρὸς αὐτούς· « Καὶ αὐτόθι μεθ' ὑμῶν εἰμι. » Καὶ δὴ θείᾳ τινὶ καὶ ἀοράτῳ ἐνεργείᾳ ὁ χαρακτὴρ αὐτῆς κίονι ἑνὶ ἐνίδρυστο· ἐν ᾧ καὶ αὐτὴ ἡ Θεομήτωρ παραγενομένη καὶ θεασαμένη τὸ ἴδιον ἐκτύπωμα, χαρᾶς τε καὶ θάμβης ἀναπλησθεῖσα, θαυμάσαι δὲ καὶ ἐκπλαγῆναι ἐπὶ τῇ τοῦ ἐξ αὐτῆς ἐνανθρωπήσαντος μητρικῇ εὐκλείᾳ καὶ εὐκληρίᾳ τὸ σέβας ἀπονείμαντος. Ὅνπερ χαρακτῆρα μέχρι Ἰουλιανοῦ τοῦ Παραβάτου ἀποσωζόμενον, Ἑβραίους τινὰς ζωγράφους ἀποστείλας, καὶ διὰ τὸ, τὸ ἐκτύπωμα ἐφ' ἑνὶ τῶν κιόνων τοῦ ναοῦ καθιδρυμένον ὁρῶντες, ὅλην ἐκτετυπωμένην τὴν ἡλικίαν· ἥ τε πορφύρα καὶ ὁ B στολισμὸς, ὡς ἤδη ὁρῶσαν καὶ φθεγγομένην βλέποντες, μαρμαρικοῖς τεχνάσμασι ταύτην κατορύξαι πειρώμενοι, ἔτι μᾶλλον λαμπροτέραν καὶ ἀπαράλλακτον ἐν τῷ βάθει τοῦ κίονος ἐφεύρισκον. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ σημεῖα καὶ θαυμαστὰ τέρατα ἐν τῇ τῆς παναγίας Θεομήτορος εἰκόνι, τῇ αὐτῇ θείᾳ ἐνεργείᾳ διαδείκνυνται· δι' ἧς καὶ δαίμονες ἐλαύνονται, νόσοι θεραπεύονται, λεπροὶ καθαρίζονται, δυνάμεις ἐνεργοῦνται, πᾶσα μαλακία καὶ ἀσθένεια ῥώννυται.

ε'. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος ἐπὶ γῆς ἔτι πολιτευόμενος, τὸ ἐκμαγεῖον τῆς ἁγίας μορφῆς αὐτοῦ ἐν σουδαρίῳ ἀπομαξάμενος, Αὐγάρῳ τινὶ τοπάρχῃ τῆς Ἐδεσσηνῶν μεγαλοπόλεως διὰ Θαδδαίου τοῦ θεσπεσίου ἀποστόλου (1) ἐκπέμψας, καὶ τὸν θεῖον C ἱδρῶτα τοῦ προσώπου ἐναπομάττεται, τὰ χαρακτηριστικὰ ἰδιώματα αὐτοῦ ἀποσώζων ἐν τούτῳ. Ὅπερ ἐκμαγεῖον μέχρι τῆς σήμερον ἡ λαμπροτάτη καὶ μεγαλώνυμος τῶν Ἐδεσσηνῶν πόλις ὥσπερ σκῆπτρον βασιλικὸν κατέχουσα, αὐχεῖ καὶ κομπάζει· σημεῖα ἐν τῷ λαῷ δεικνύοντος, τοῦ ταύτην αὐτῇ τὴν χάριν παρασχημένου Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἡμῶν· ἐν ᾗ καί ποτε Χοσρόου τοῦ Περσῶν βασιλέως τῷ τείχει αὐτῆς πυρκαϊὰν ἐλαίων ξύλα περιανάψαντος κυκλόθεν κύκλῳ, καὶ ταῦτα εἰς γῆν κατατεφρώσαντος, ὁ κατὰ καιρὸν ἁγιώτατος μητροπολίτης ἰδὼν τὸν λαὸν ἐκ τῆς ἄγαν πυρκαϊᾶς ἤδη μέλλοντα ἐναποθνήσκειν, τοῦτον τὸν σεβάσμιον χαρακτῆρα τοῦ θεοτυπώτου σουδαρίου διάρας, καὶ τὰ τείχη περιπολεύσας, θεία τις δύναμις ἐξελθοῦσα ἐν ἀνέμῳ καὶ πνοῇ βιαίᾳ τὴν D πυρκαϊὰν ἐνέστρεψε τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ διώδευσε καὶ ἐνεπύρισε τοὺς πέριξ, ὡς τοὺς Χαλδαίους τοὺς Ἀσσυρίους.

ϛ'. Ποτὲ γάρ τινος καταφρονητικῶς λίθον διάραντος ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος εἰκόνι, εὐθὺς περιστερὰ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἐξελθοῦσα, κόραξ ἀντεισάγεται· προδήλως ἀντὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ ἐζοφωμένος διάβολος κατοικιζόμενος, καὶ ἀντὶ φωτὸς μελανεμβαφὴς

[13] Narrat Evagr. lib. IV, cap. 26.

## NOTÆ.

(1) Διὰ Θαδδαίου τοῦ θεσπεσίου ἀποστόλου· *Per Thaddæum*. Thaddæum vocat apostolum, quem Eusebius e septem diaconis fuisse unum testatur: Sic alii Philippum diaconum apostolum dixere: quo sensu Lucas eumdem Philippum evangelistam dixerat, Act. XXI, 8.

σκότος ὑποδυόμενος. Καὶ ἄλλος γὰρ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ A τῇ πόλει ὕπαρχος τῇ τάξει, τὴν ἐν τῷ προαυλίῳ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας ἁγίαν τῆς Θεομήτορος εἰκόνα περιερχόμενος πολλάκις φεναχίζων καὶ διαμωκίζων, ἐν μιᾷ ὀφθεῖσα αὐτῷ ἔτι γρηγοροῦντι, ἔχουσα μετ' αὐτῆς δύο εὐνούχους, καὶ τούτου τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας διατείναντες, καὶ τῷ ἁγίῳ αὐτῆς δακτύλῳ διαχαραξάσης τὰ μέλη, αἱ ἁρμογαὶ τῶν χειρῶν ἐξ ἀγκώνων καὶ τῶν ποδῶν ἐξ ἀστραγγάλων θραυσθέντες, ὡς φύλλα ἀπὸ συκῆς διαῤῥαγέντες ἐκπεπτώκασι. Καὶ ἄλλον δέ τινα ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τοιαῦτα τετολμηκότα καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν διωκόμενον, πρόσφυγόν τε γεγονότα τῇ τῆς Θεομήτορος σεπτῇ εἰκόνι, καὶ τοῦτον ἐν ὀφθαλμοῖς πάντων ἀποστραφεῖσα, προὔχειρον εἰς σφαγὴν ὡς ἐπίβουλον παραδέδωκε. Καὶ B πολλοὺς γὰρ πολλάκις τολμηρῶς προσκρούσαντας, οὐχ ἡ τυχοῦσα δίκη ἐκόλασεν.

ζ'. Ἐκλείψει με ὁ χρόνος διηγούμενον τὰ διηγήματα, ἅπερ ἐξ ἀρχαίων, καὶ ἄνωθεν ἁγίων προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ Πατέρων καὶ διδασκάλων νενομοθέτηται· οὐδὲν γὰρ λέληθε τοὺς πνευματοφόρους καὶ θεόπτας ἀποστόλους· ἀλλ' ἅπερ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάλησεν ἐν νόμῳ καὶ προφήταις καὶ εὐαγγελίοις, ταῦτα καὶ ἐδίδαξαν, ταῦτα καὶ παρέδωκαν· ταῦτα καὶ ἐκόσμησαν τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν ἀπὸ περάτων τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τῆς ἐνδόξου Χριστοῦ παρουσίας, μέχρι τερμάτων αἰῶνος. Ἀλλά γε ὁ πολέμιος καὶ ἀρχαῖος τοῦ γένους ἐπίβουλος διάβολος, C φθόνῳ καὶ βασκανίᾳ τῶν καλῶν τετηκὼς, οὐκ ἐπαύσατο τὴν πολυτάραχον αὐτοῦ καταιγίδα, ὡς λαίλαπα ἀγρίαν, τῶν αἱρέσεων ἀνακινῶν. Καὶ Κωνστάντιος μὲν, ὁ τὰ σκῆπτρα διαδεξάμενος τῆς βασιλείας τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, ὁ τῆς μεγάλης ῥίζης σεσαθρωμένος ὄρπαξ, οὐ μέτριον κλόνον καὶ τάραχον τῆς πατρικῆς κρηπῖδος εἰσβαλὼν, πόλεμον τῇ Ἐκκλησίᾳ χείρονα τῆς εἰδωλικῆς δεισιδαιμονίας, τῇ τῶν Ἀρειανικῶν φρενῶν φεναχιζόμενος ἀπάτῃ, τοὺς προβόλους καὶ στύλους τῶν Ἐκκλησιῶν κατασείσας κατέῤῥαξε. Λιβέριον μὲν Πάπαν Ῥώμης, Ἀθανάσιον τὸν μέγιστον Ἀλεξανδρείας, Παῦλον ἄλλον Κωνσταντινουπόλεως τὸν ὁμολογητὴν, Εὐστάθιον τὸν περιώνυμον Ἀντιοχείας, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς λογάδας καὶ ἁγίους Πατέρας ἐξοστρακίστους κατεδίκασεν· ἀνθρώποις D ἀσεβέσι καὶ ἐναγέσι τὰ τῶν ἁγίων ἅγια ἐνεχειρίσατο. Αὖθις ὀπαδοὶ καὶ συνεργοὶ Ἰουλιανὸς ὁ πρωτότοκος υἱὸς τοῦ Σατανᾶ, ὁ ἀποστάτης καὶ παραβάτης, ὡσαύτως καὶ ὁ Οὐάλης, εἰ καὶ οὐκ ἀποστάτης, ἀλλά γε Χριστοδιώκτης καὶ Χριστόμαχος· ἀλλ' αὐτίκα γοῦν ἀνατέταλκεν ὁ τῆς δυτικῆς λαμπαδηφορίας πνευματικὸς ἀστὴρ ὁ μέγας Θεοδόσιος, κατὰ τοῦ πνευματομάχου Μακεδονίου ἐκ τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἐξοστρακισθέντος, συνόδοις καὶ συνδρομαῖς τῶν ἁγίων Πατέρων, τὸ μέγιστον τῆς εὐσεβείας Χριστοῦ ἅγιον σύμβολον τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀπαρεγχείρητον ἐμπήξας ἑδραίωσε.

η'. Τούτου τῆς βασιλείας διάδοχοι, Ἀρκάδιος καὶ

nigerrimis atrisque subeuntibus tenebris. Quinimo alius etiam præfecti dignitate Alexandriæ fulgens, cum sanctam Deiparæ imaginem in Majoris ecclesiæ vestibulo positam circumeundo, sæpe gestu verbisque illuderet, quadam nocte adhuc pervigili apparere visa est duos secum eunuchos comites habens. Tum illius distentis manibus ac pedibus, eaque sancto suo digito membra exarante, statim manuum pedumque ex lacertis calcaneisque confractæ compages, haud secus ac folia e ficu avulsa deciderunt. Ad hæc, alium quemdam dicunt, qui ipse his similia eadem in urbe pari procacia sibi indulgeret, quique dum apparitoribus insequentibus asylum quæritans, ad venerandam Dei Matris imaginem profugisset, ipsa sub omnium oculis hominem aversante, præsentaneæ neci velut inimicum et insidiatorem traditum esse. Enimvero multos sæpe præpeti audacia offendentes, severior nec solita ultio incessit.

7. Deficiet me tempus si ea velim enarrare, quæcunque veteribus et qui superioribus sæculis floruerunt, a sanctis apostolis, Patribus, et magistris sancita sunt. Nihil divino afflatos Spiritu quique ipsi Deum viderunt, apostolos latuit : sed ea quæ Spiritus sanctus in lege et prophetis, et Evangeliis locutus est, hæc docuerunt, hæc et tradiderunt, hisque a finibus orbis terrarum a Christo glorioso adventu adusque sæculi fines sanctam Ecclesiam exornarunt. Verum enimvero hostis ille vetustusque generis nostri insidiator, bonorum livore atque invidentia tabescens, turbulentam afflatu suo hæresium procellam, sævientes veluti fluctus, commovendi nullum finem facit. Et quidem Constantius, magni Constantini imperii sceptrorumque successor et hæres, eximiæ radicis putris ramus, Arianorum errore seductus, non levi succussione et motu tentans quod jactum a patre fundamentum erat, bello quod idolorum superstitione pejus esset Ecclesiæ illato, Ecclesiarum propugnacula columnasque concutiens **633** elisit. Liberio namque Romanæ urbis papa, Athanasio Alexandriæ viro maximo, Paulo altero Constantinopolis antistite confessore, Eustathio clarissimi nominis Antiocheno, aliisque spectatissimis sanctisque Patribus exsilio relegatis et fugatis, sancta sanctorum impiis ac sceleratis hominibus concredidit. Tum sequaces sociique et adjutores, Julianus primogenitus Satanæ Christiani nominis desertor et prævaricator, consimilique modo Valens, qui etsi a Christo non defecit, ejus tamen persecutor et impugnator fuit. Verum statim a radiantis Occidentis partibus spiritualе sidus exortum, magnus Theodosius adversus Spiritus sancti adversarium Macedonium, qui patriarchali solio ejectus erat, sanctorum Patrum concurrentibus conciliis, maximum Christianæ pietatis decus, symbolum sanctum, quod inviolabile maneret Ecclesiæ figens confirmavit.

8. Hujus successores fuerunt Arcadius et Ho-

norius, horumque rursus, Arcadii proles Theodosius: tum denuo gangræna depascens, Nestorio hominis cultore, Eutyche et Dioscoro, veritatem in injustitia detinentibus [14]. Verum « mentita est iniquitas sibi [15]. » Præstantissimus enim regiæ pietatis jurisque custos Marcianus, coacto sanctorum Patrum cœtu, impios in terram allisit. Exinde ab aliis quibusdam iterum aspersa salsugo est illius hæresis quæ Deo passionem ascribit, Severo, Jacobo, Petro Fullone, nonnullisque aliis impietatis et nequitiæ purgamentis; quibuscum Zenonis manus summa tyrannide militavit: quos religiosissimorum imperatorum Justiniani Magni sanctorumque Patrum Dei nutu collecta synodus, veluti canes famelicos ab Ecclesiæ cœtu abegit. Postea rursum, ecclesiasticæ firmitatis turritorum propugnaculorum impugnatores, Honorius Romanus, Sergius Augustæ urbis antistes, Pyrrhus item et Paulus, Cyrus Alexandrinus, Macarius Antiochenus, Theodorus Pharanita, versutissimi malorumque auctoris arte, ad hæreticæ pravitatis terram illisi, a religioso magnoque Justino [16] sanctorum Patrum aspirante Deo collectæ synodi calculis damnationis anathema retulerunt.

9. Deinde aliis hisque pluribus hæresibus paleæ instar ac glumæ, ex æstiva area exsufflatis, ac veluti sævientis maris fluctibus dissolutis; quid ventrem trahens tortuosus serpens, humani generis accusator diabolus ille zizaniorum lator? Aliam quamdam suscitat impietatis et hæresis turbinem. —— Deique Verbi immutabilem intemeratamque incarnationem, abhinc annis 130, malo hoc remedium omne et curationem respuente depascitur, per ejusmodi occasionem: Theodosio Adramytini generis imperii sceptra moderante, ac Jeza [17] Arabum principatus duce, duo quidam Dei hostes Hebræi (ut semper ac ubique gens illa cervicem erigens adversus Dominum et adversus Christum ejus fremit), homines præstigiis, sortilegiis, veneficiis, dæmonumque auguriis impensi, ut qui astrologicam artem quamdam consectarentur, Judæis Isauris affinitate juncti cum essent, 634 vagique hinc inde pergerent, Arabum aulam petunt. Hos advenisse ei quem dixi Jeza nuntiatur. Felicis vitæ annos plurimos, longumque principatum viro vaticinantur, si modo is in animum inducat, ut Christianorum ornatum evertat, Jesu Dei hominis Salvatoris nostri ejusque parentis imagine ex ecclesiarum septis exterminata. Tum ille, ut vitæ amans porcinisque moribus homo erat, impostorum consilio morem gerens, Orientis Ecclesias omnes perturbavit. Spes tamen miserum fe-

A Ὀνώριος, καὶ τούτων αὖθις Θεοδόσιος ὁ τοῦ Ἀρκαδίου βλαστός· εἶτα πάλιν ἡ γάγγραινα νομὴν λαβοῦσα, Νεστορίου τοῦ ἀνθρωπολάτρου, Εὐτυχοῦς καὶ Διοσκόρου, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων· ἀλλ' ὅμως ἐψεύσατο ἡ ἀδικία ἑαυτῇ. Ὁ γὰρ μέγιστος τῆς βασιλικῆς εὐσεβείας νομοφύλαξ Μαρκιανὸς τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων συνδρομῇ τοὺς δυσσεβεῖς εἰς γῆν κατέρραξεν. Εἶτα πάλιν ἄλλοι τινὲς τὴν ἁλμυρὰν τῆς θεοπασχίας κατερράτισαν αἵρεσιν, Σέβηρος, Ἰάκωβος, Πέτρος ὁ Κναφεὺς, καὶ ἄλλοι τινὲς τῆς ἀνοσιουργίας ἀποπτυελίσματα, μεθ' ὧν ἡ βασιλικὴ Ζήνωνος τυραννικωτάτη χεὶρ κατεστράτευσεν. Οὕσπερ ἡ τῶν εὐσεβῶν βασιλέων, Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων θεόδρομος σύνοδος, ὥσπερ λιμώττοντας κύνας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ὁμηγύρεως ἐξ-
B ήλασεν. Εἶτα πάλιν οἱ πρόβολοι κατὰ τῶν ἐκκλησιαστικῶν πυργοβάρεων, Ὀνώριος Ῥώμης, Σέργιος ὁ τῆς βασιλίδος, Πύῤῥος, Παῦλος, Κῦρος Ἀλεξανδρείας, Μακάριος Ἀντιοχείας, Θεόδωρος ὁ τῆς Φαρὰν, ὑπὸ τοῦ πολυμηχάνου καὶ ἀρχηγέτου τῶν κακῶν εἰς γῆν τῆς αἱρέσεως κατεῤῥάχθησαν, ὑπὸ τοῦ εὐσεβοῦς μεγάλου Ἰουστίνου [a] τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων θεοσυλλέκτῳ συνόδῳ τῆς κατακρίσεως ἀνάθεμα κληρωσάμενοι.

θ'. Εἶτα τούτων καὶ πλειόνων αἱρέσεων, ὡς ἀχύρων ἀπὸ ἅλωνος θερινῆς ἀναῤῥιφθέντων, καὶ ὡς κυμάτων ἄγρια θαλάσσης διαλυθέντων, τί νῦν ὁ ἕρπων σκολιὸς ὄφις, ὁ ἀντίδικος τοῦ γένους ἡμῶν διάβολος, ὁ σπορεὺς τῶν ζιζανίων, ὁ ἄλλον τινὰ βουρκανὸν τῆς ἀσεβείας καὶ τῆς αἱρέσεως. . . καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοιώτου σαρκώσεως ἤδη περὶ ρλ' χρόνους τὴν ἀνίατον ταύτην καὶ ἀθεράπευτον νομὴν διανέμων τοιᾷδε προφάσει· Θεοδοσίου τοῦ γένους Ἀδραμυτίου, καὶ τὰ βασιλικὰ σκῆπτρα ἐγκεχειρισμένου· Ἰεζά τε τῆς τῶν Ἀράβων ἡγεμονεύοντος ἐξουσίας, δύο τινὲς θεομάχοι Ἑβραίων παῖδες, οἱ ἀεὶ καὶ πάντοτε τραχηλιοῦντες κατὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ φρυαττόμενοι, τερατείαις καὶ συμβολομαχίαις, καὶ φαρμακείαις καὶ δαιμονιώδεσιν οἰωνίσμασι σχολάζοντες, ὡς δῆθεν ἀστρολογικήν τινα μεταδιώκοντες ἐπιστήμην, ἐξ ἀγχιστείας τῶν Ἰσαυρικῶν Ἰουδαίων ὑπάρχοντες, πλανώμενοι καταλαμβάνουσι τὴν τῶν Ἀράβων βασιλικὴν αὐλὴν καὶ μὴν καταμηνύονται τῷ προῤῥηθέντι Ἰεζά· καὶ
D τούτῳ χρησμῳδίαις πολυευζωΐας καὶ πολυχρονίου διαμονῆς μυοῦνται, εἰ ἄρα γε τὴν τῶν Χριστιανῶν καταῤῥάξαι διακόσμησιν δυνηθείη, τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ θεανδρικὸν χαρακτῆρα, καὶ τῆς αὐτὸν τεκούσης Θεομήτορος, ἐκ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περιβόλων ἀπαλεῖψαι. Καὶ δὴ ὁ φιλόζωος ἐκεῖνος καὶ χοιρόβιος ἄνθρωπος, ὑπεῖξε τῇ συμβουλῇ τῶν ἀπατεώνων, καὶ πάσας τὰς Ἑώας Ἐκκλησίας ἐσάλευ-

[14] Rom. I, 8. [15] Psal. XXVI, 12. [16] Imo, *Constantino*. [17] Iesid.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ἰουστίνου*. Satius scripsissent, Ἰουστινιανοῦ, cum synodus quini-sexta sub Justiniano II coacta fuerit, quam Orientales vix quandoque discreverunt a sexta synodo generali, quæ sub Constantino Pogonato Justiniano parente habita est. Sic Meletius in opusculo *De azymis*, quod sancto Joanni Damasceno attributum fuit, ubi canonem citat Trullanæ seu quini-sextæ synodi, hanc sub Agathone papa celebratam dicere non dubitat.

[illegible] ἀλλ' ἠπατήθη ὁ δείλαιος. Οὐ μικρὸς γὰρ χρόνος παρῆλθε, καὶ τοῦτον ἡ θεία δίκη ἐχειρώσατο. Ὁ δὲ υἱὸς αὐτοῦ διαδεξάμενος τὴν ἡγεμονίαν, τούτους βουληθεὶς ὡς ψευδομάντεις ἀποκτεῖναι, φυγάδες ᾤχοντο ἀνακαμψάντες πάλιν ἐν τοῖς Ἰσαυρικοῖς μεθορίοις.

ι'. Εἶτα εἰς πηγήν τινα ἀναψύχοντες τῇ φλεγμονῇ τοῦ καύματος, ἰδοὺ νεανίσκος τις τοὔνομα Λέων, καλὸς τῷ εἴδει, ὡραῖος τῷ προσώπῳ, εὐμήκης τῷ σώματι, βάναυσος τὴν ἐπιστήμην ἐξ αὐτῆς τὴν ζωὴν πορίζόμενος. Καὶ δὴ ἐκ τοῦ ὑποζυγίου τὸν φόρτον περιελόμενος, ἐκάθισε καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ πηγῇ ἀναψυχόμενος. Ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Εἶτα οἱ τῶν ἐγγαστριμύθων μύσται μυοῦνται αὐτῷ κατάρξαι αὐτὸν τῆς Ῥωμαϊκῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα· καὶ δὴ τοῦ Λέοντος ἀναβαλλομένου καὶ διαπορoῦντος πρὸς τὸ ἀκρότατον τῆς ἑαυτοῦ εὐτελείας ἀφορῶντα, ὅρκοις πληρο[illegible] ὑπὸ τῶν μισοχρίστων, ὅτι ταῦτα οὕτως δεῖ [illegible]σθαι. Καὶ δὴ αἰτοῦνται αὐτὸν ὁρκωμοσίας λόγοις πληροφορηθῆναι παρ' αὐτοῦ, ἵνα εἰ ἄρα γε εἰς πέρας [illegible] ἄγοιτο, πᾶν ὁτιοῦν αἰτηθείη αὐτοῖς, παρ' αὐτοῦ ὑπερθέτως δοθείη αὐτοῖς. Ἦν δὲ παραπλησίον ναὸς [illegible] ἁγίου μάρτυρος Θεοδώρου· καὶ εὐθὺς ἑτοιμότατα εἰσελθὼν ὁ βάναυσος Λέων, καὶ περικρατὴς γενόμενος τῶν ἁγίων καγκέλλων τοῦ θυσιαστηρίου, ἔδωκεν ἐγγυητὴν τὸν μάρτυρα Χριστοῦ, ἑστώτων τῶν Ἰουδαίων ἐν τοῖς πυλῶσι τοῦ ναοῦ. Καὶ δέχονται τὸν ὅρκον παρ' αὐτοῦ, καὶ εὐθὺς ᾤχετο ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια (5).

ια'. Ἦν δὲ τότε τις τῶν Ἀνατολικῶν στρατηγίας τὴν ἡγεμονίαν περιέχων πατρίκιος, τοὔνομα Μασισίνιος, στρατολογίαις τὴν χώραν περιπολεύων· ἐν οἷς καὶ Λέων ὁ βάναυσος στρατολογηθεὶς, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ εἰς προκοπὴν μεγίστην ἀναβιβάζεται, σπαθαρικῷ ἀξιώματι (6) προχειρισθεὶς ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος Θεοδοσίου· καὶ δὴ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὰ ἑσπέρια μέρη ἐκπεμφθεὶς, Καμπανίαν, καὶ Ἀμαλφίαν, καὶ Νεάπολιν, τότε βαρβαρησάντων, καὶ καταλαβὼν τὰ ἐκεῖσε ἐν πλωτοραίοις δρόμωσι τὸν ἀριθμὸν ρκ', καὶ τροπαιοφόρον νίκην εἰρήνην βραβεύσας, καταλαμβάνει τὰ βασίλεια· καὶ εὐθὺς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν ἀναγορεύεται Καῖσαρ καὶ αὐτοκράτωρ βασιλεύς. Καὶ δὲ Θεοδόσιος ὁ πρᾳότατος βασιλεὺς, προϋπαντᾷ χαρμονικῶς· καὶ ἄρας τὸ στέφος ἐκ τῆς ἑαυτοῦ κορυφῆς, περιτίθησι τῷ Λέοντι, καὶ οὕτως ἀκλονήτως ὁ Λέων, καὶ ἀνενοχλήτως τὰ βασίλεια ἐγχειρίζεται. Περιβοήτου δὲ ἐπιφημίαις γενομένου τοῦ Λέοντος, οὐχ « ἰδοὺ Μάγοι ἀπὸ Ἀνατολῶν ἦλθον προσκυνῆσαι μετὰ δώ-

fellit, quem divina ultio, vix brevi elapso tempore sustulit. Ejus vero filius arrepto principatu, cum Judæos illos velut falsos vates neci daturus esset, hi salutem fuga captantes, ad Isauriæ rursum fines revertuntur.

10. Deinde cum ad fontis cujusdam irriguum, æstum nimium temperarent, advenit adolescens quidam, Leo nomine, pulchra specie, formoso vultu, procera statura, qui sedentaria sordidave arte victum quærebat. Isque adeo jumenti onere deposito, ipse quoque ad fontem æstum levaturus sedit. Hora erat quasi sexta. Tum Pythonum discipuli et vaticinantur fore, ut Romani imperii sceptra moderetur; cunctari ille ac diffidere, qui extremam infimæ sortis suæ vilitatem consideraret. Christi vero osores etiam atque etiam jurejurando affirmare necessario hæc eventura. Rogant subinde, vicissim ipse juratam præstet fidem, dum res ita vere contingant, daturum se nulla mora quidquid ipsi a se postularint. Atqui sancti martyris Theodori delubrum haud procul situm erat, quod festinante statim Leo sedentarius ingressus, sacros altaris cancellos tenens, Christi martyrem promissorum vadem adhibuit; Judæis interim ad templi vestibulum consistentibus. Jusjurandum itaque ab illo accipiunt, quo dato ad sua statim quisque proficiscuntur.

11. Erat porro id temporis patricius, Orientalium copiarum dux et prætor, Masisinnius nomine, qui conscribendi militis causa provinciam obibat. Inter quos Leo quoque vilis artifex in numeros relatus brevi eo celsitudinis progressus est, ut spatharii munere a Theodosio imperatore augeretur. A quo postmodum ad partes occiduas missus cum esset, Campaniam scilicet, Amelphim et Neapolim, quæ ad barbaros tunc desciverant, cum classe navium centum viginti, victoria tropæis ornata pacem adeptus, ad aulam rediit. Moxque Cæsar et summus imperator militum votis acclamatur. Ac quidem Theodosius imperatorum mitissimus læto vultu ei obviam veniens, detractum e capite stemma capiti illius imponit: atque hunc in modum Leo absque strepitu et turbis imperium iniit. Celebri autem Leonis passim volante fama, non: « ecce Magi ab Oriente cum muneribus Christum adoraturi venerunt [12], » sed: ecce Mago-

[12] Matth. II, 2.

NOTÆ.

(5) Hæc tamen omnia sublestæ fidei sunt, quandoquidem Leo anno imperii 6 Judæos male vexavit. Neque ab eis, sed a Syro quodam nomine Beser, qui a Christiana fide ad Arabes defecerat, inductus fuit, ut imagines aboleret, interim dum Jezid Calipha instigante Judæo idem in Oriente fieri curaret. Vid. Theophan.

(6) Σπαθαρικῷ ἀξιώματι. Non satis hæc ex fide historiæ. Ante Theodosii imperium Leo erat τῶν [illegible] στρατηγὸς, *Orientalium dux et imperator*. Spatharii dignitas valde modica erat, non sublimis. Spatharium vero Justinianus ante promoverat, ut auctor est Theophanes, qui gradus illi via ad στρατηγικὸν, *ducis dignitatem* fuit, qua eum Artemius donavit: ideoque hujus partes adversus Theodosium ita Leo tutatus est, ut illius promotioni acquiescere noluerit, eamque imperio exuerit. Hæc Combefisius ex Theophane, quem etiam observat nihil de Italica Leonis expeditione scripsisse.

Judæi, venefici quidam et incantatores 635 A Gazareni celeri gressu in aulam irrumpunt, præferentes de auguriorum vaticiniorumque suorum eventu et fine lætitiam. Tum novo imperatore dante dexteram, debitum nulla relaxatione solvendum significant. Ille propensissime præstiturum se polliceri, edicant modo cujus tandem debiti exsistat reus. Ad quem illi: Hæc debiti ratio, idque flagitamus, optime imperator, ut Christi Nazareni et Mariæ parentis ejus imaginem ex omni ecclesiarum pictura aboleas: quod si rem præstiteris, in annos centum imperium in progenie tua perennet: sin distuleris, omnino futurum est, ut brevi velut Artemius, Apsimarus, et Anastasius occidaris. Hic igitur stolidus atque in fide instabilis, velut angue ambas premente nares ægre B spiritum ducens, quod illi jusserant, se ocius facturum promittit.

12. Sic porro manifestum se monstrans hæreticum, vulpeculæ pelle assumpta, versute primum agens, pietatem colere decernebat. Post decem vero exactos annos hæresim Ecclesiæ aspirat: subjectique sibi populi concione coacta, in medio omnium leonis instar rugiens, immanis sævaque bestia ac vere leo, hunc in modum locutus est: Quandoquidem imaginum expressio idololatricæ artis opus exsistit, nullo eas prosequendas cultu sancio. Vere *sepulcrum patens* [19] viri hujus guttur fuit, et cor ejus *sepulcrum dealbatum* [20]. Neque vero longo post interjecto tempore, ipse Leo, quod C homo esset, fatis concedit, et sicut unus de principibus cecidit [21]. Ei itaque abrupta vita, cum inferni pabulum jam factus esset, impura illius soboles (Constantinum dico) ejus loco surrexit. Hic ergo pessimæ illius radicis stolo, omnis generis exitiosa venena animi sui thesauro accumulans, quidquid sanctarum imaginum oculis expositum erat, id vastat, evertit, destruit, succenditque. Quod ut cognovit pietatis præco Germanus, sic ei denuntiat: O imperator, ex quo Christus Dominus nosterque Salvator ac Deus ex intemeratis Dei Genitricis sanguinibus carnem sumpsit, nobisque perfecte similis ac circumscriptus visus fuit, idolorum cultus omnis e medio sublatus est. Atqui septingenti triginta sex anni jam effluxere, ex quo D una nobiscum ipse versatus est, et apostoli salubri doctrina mundum imbuerunt, nec interim sanctis Patribus qui interjectis illis temporibus vixerant in mentem venit, ut ejusmodi aliquid de sacris imaginibus cogitarent. Quinimo ipsæ sex synodi eas amplexæ sunt, colendasque ipsas, non evertendas, constituerunt. Cæterum te non lateat, imperator, si sententiam mordicus teneas, pro venerandis imaginibus me propenso animo mortem oppetiturum. Imago quippe Christi illius fert nomen, quatenus in carne visus est, et cum hominibus conversatus [22].

A ρων Χριστὸν, » ἀλλ' ἰδοὺ Μαγουδαῖοί τινες φαρμακοὶ καὶ ἐπαοιδοὶ Γαζαρηνοὶ δρομαῖοι εἰσελαύνονται εἰς τὰ βασίλεια, πέρας τῶν οἰωνισμάτων καὶ μαντευμάτων αὐτῶν χαρὰν εἰσδεχόμενοι. Εἶτα ὑπὸ τοῦ νέου ἄνακτος δεξιολαβηθέντες τὴν ὀφειλὴν ἀποτιννύουσιν ἀσυγχώρητα. Τοῦ δὲ ἑτοιμότατα ἐπαγγελλομένου διδόναι· Τί ἄρα, ἔφη, ἐστὶ ταῦτα; Οἱ δέ φασι· Τοῦτο αἰτούμεθα παρὰ σοῦ, κράτιστε βασιλεῦ, ἵνα τὸν χαρακτῆρα τοῦ Ναζωραίου Χριστοῦ, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας, ἐκ πάσης ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας ἀπαλείψῃς· ὅπως τοῦτο ποιῶν, μέλλεις ἄρχειν καὶ βασιλεύειν ἄχρι χρόνων ἑκατὸν ἐν τῇ γενεᾷ σου· εἰ δὲ τοῦτο ὑπερθήσῃ, μέλλεις τάχιον, ὡς ὁ Ἀρτέμιος, ὁ Ἀψίμαρος, ὁ Ἀναστάσιος [b], ἀναιρεθῆναι. Ὁ δὲ εὐήθης καὶ ἀστήρικτος τῇ πίστει, ὥσπερ ὑπὸ ὄφεως B ταῖς δυσὶ μυκτῆρσι πιεζόμενος, μηδὲ ἀναπνεῖν ἔτι ἰσχύων, ἑτοιμότατα τὸ προσταχθὲν ἐπιτελεῖν ἐπαγγέλλεται.

ιβ'. Τούτου δὲ καταδήλου αἱρετικοῦ δειχθέντος, ἀλώπεκος δὲ χρῶμα ἀναλαβὼν καὶ ὑπούλως πως τὰ πρῶτα διεξελθὼν, εὐσεβεῖν διετάττετο. Μετὰ δὲ δεκατὸν χρόνον, αἵρεσιν ἐμπνεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ἐκκλησιάσας, μέσον πάντων λεοντοειδῶς βρύξας ὁ ἀνήμερος θὴρ καὶ λεοντώνυμος, εἶπεν· Εἰδωλικῆς τεχνουργίας ὑπαρχούσης τῆς τῶν εἰκόνων ἀνατυπώσεως, οὐ δεῖ ταύταις προσκυνεῖν. Ὄντως *τάφος ἀνεῳγμένος* ἡ λάρυγξ αὐτοῦ, καὶ *τοῖχος κεκονιασμένος* ἡ τούτου καρδία. Οὐ πολὺ δὲ τὸ διὰ μέσου, καὶ ὁ Λέων ὡς ἄνθρωπος θνήσκει, καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πέπτωκε. Τούτου δὲ τοῦ C ζῆν ἀποῤῥήξαντος, καὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς γεγονότος παρανάλωμα, ἀνέστησεν ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἐκείνου μιαρὸν γέννημα, Κωνσταντῖνόν φημι. Οὗτος οὖν τὸ τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ῥίζης δένδρον, δηλητήρια παντοῖα ὀλέθρια τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ θησαυρίσας, πορθεῖ, συστρέφει, καταστρέφει, πυρπολεῖ ἅπασαν ἁγίων εἰκόνων θέαν. Γνοὺς δὲ τοῦτο ὁ τῆς εὐσεβείας κήρυξ Γερμανὸς, δηλοῖ πρὸς αὐτόν· Βασιλεῦ, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ σαρκωθέντος ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς ἁγίας Θεοτόκου, καὶ τελείου αὐτοῦ καθ' ἡμᾶς ὀφθέντος καὶ περιγραπτοῦ, πᾶσα ἡ εἰδωλικὴ λατρεία ἐκποδὼν γέγονεν· ἀπὸ δὲ τῆς εἰς ἡμᾶς αὐτοῦ συναναστροφῆς, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων κοσμοσώστου διδασκαλίας ἕως τῆς νυνὶ, ἔτη ͵ψλς', D καὶ οἱ ἀναμέσον τούτοις τοῖς χρόνοις περιελθόντες ἅγιοι Πατέρες περὶ τῶν ἁγίων εἰκόνων τοιοῦτόν τι οὐκ ἐνενόησαν· ἀλλὰ καὶ αἱ ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ σύνοδοι ταύτας αἱροῦσαι, προσκυνεῖσθαι διετάξαντο, καὶ οὐ καταστρέφεσθαι. Σὺ δὲ, βασιλεῦ, γίνωσκε, ὅτι εἰ τούτου κρατήσειας, ὑπὲρ τῶν σεπτῶν εἰκόνων ἑτοίμως ἀποθανοῦμαι. Ἡ γὰρ τοῦ Χριστοῦ εἰκὼν τὸ αὐτοῦ φέρει ὄνομα, καθὸ ἐν σαρκὶ ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη.

[19] Psal. v, 11. [20] Matth. xxiii, 18. [21] Psal. lxxxi, 7. [22] Baruch. iii, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Emenda ὁ Ἀψίμαρος, ὁ Ἀρτέμιος, ὁ καὶ Ἀναστάσιος. *Apsimarus* (Tiberius nempe), *Artemius, qui et Anastasius.*

ιγ'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, καὶ βρύξας ὡς λέων, ξιφήρεις σατράπας ἀποστείλας ἐν τῷ πατριαρχικῷ οἴκῳ, πυγμαῖς καὶ ὀνειδισμοῖς κατενέγκαι τὸν ἅγιον τῶν ἐκεῖσε προσέταξεν. Οὗτινος κατελθόντος, καὶ τοῦ μονήρους βίου συμμετόχου γεγονότος, τὸν ἀσεβῆ Ἀναστάσιον τῆς ἀρχιερωσύνης προβάλλεται στρατιωτικῶς, καὶ οὐ ψήφῳ Θεοῦ εὐσεβείας· ὅστις τὰ τῆς ἐκκλησίας πάντα τοῖς βασιλείοις παραδέδωκε. Πάντα χαρακτῆρα τῆς θείας αὐτοῦ σαρκώσεως περιελόμενος, ὡσαύτως καὶ τῆς παναγίας Θεομήτορος, τὴν μητρικὴν αὐτῆς πρεσβείαν καὶ παῤῥησίαν πρὸς τὸν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα Θεὸν Λόγον ἀπαναινόμενος, ὁ τοῦ ὑπερηφάνου διαβόλου ὑπερασπιστὴς, καὶ τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας ἀποσειόμενος· τάς τε τῶν ἁγίων Πατέρων θεοπνεύστους βίβλους πυρκαϊᾷ βαλών· τό τε φιλόθεον καὶ τῶν μοναζόντων τάγμα μυσαττόμενος ὁ μισόχριστος, τόν τε ἱερῶν παρθένων κατάλογον γαμικοῖς συναλλάγμασι περιζευγνύων, τῆς εὐλαβείας τὰ ἐνδύματα πυρὶ κατακαίων, τὴν τῶν ἱερῶν μοναστῶν σεβασμίαν γενειάδα, καὶ πολιὰς αἰδεσίμους, καὶ τὰς θείας κόρας βρομιαίῳ κατακαίων πυρί· σκοτίας σχῆμα τοῦτο καλέσας, ὁ τῇ ψυχῇ ἐσκοτισμένος, τοὺς ὑπ' αὐτὸ τὸ σχῆμα καταλεγομένους, ἀμνημονεύτους ἐκάλεσε καὶ εἰδωλολάτρας, διὰ τὴν πρὸς τὰς σεπτὰς εἰκόνας προσκύνησιν· ἅπαντα δὲ τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν ἐκκλησιάσας, ὀμόσαι πάντας πεποίηκε προτιθεμένων τοῦ τε ζωοποιοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, τῶν τε ἀχράντων ξύλων ἐν οἷς Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν χεῖρας ἐξέτεινεν, καὶ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων, δι' ὧν Χριστὸς παρακελεύεται ἡμᾶς μὴ ὀμόσαι ὅλως, μὴ προσκυνῆσαι εἰκόνας ἁγίας, ἀλλὰ ταύτην εἴδωλον καλεῖν, μήτε ἐξ ἀββᾶ κοινωνῆσαι, ἢ τὸ, *χαῖρε*, τὸ σύνολον δοῦναι αὐτοῦ· ὢ τῆς ἐρεσχελίας! ὁμοιότροπον καὶ ὁμότεχνον εὑρὼν ὄργανον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ὁμώνυμον, καὶ ὁμόφρονά τινα τοῦ ἱερατικοῦ καταλόγου, τοῦτον ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπάρας, οὐχὶ Θεοῦ καὶ ἱερέων ψήφῳ, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ πανουργίᾳ, τῶν ἀμφοτέρων ἐν τῷ ἄμβωνι ἀνελθόντων, ὑπὸ τῶν τοῦ βασιλέως χειρῶν Κωνσταντίνου Κωνσταντῖνος τὴν ἱερὰν ὁ ἀνίερος ἐνδιδύσκεται διπλοΐδα καὶ τὸ ὠμοφόριον. Ὢ τῆς ἀναξίας! ὁ ἀσπιδιφόρος, ἱεροθέτης· καὶ ὁ πολέμοις καὶ φόνοις ἐσχολακὼς, ἱερουργός· καὶ ὁ τρισὶ γυναιξὶ παρανόμως συζευχθεὶς, τῶν ἱερῶν χειροτονητὴς καθίστατο.

ιδ'. Ἐκ τούτου οὖν συμπλεχθείσης τῆς μιαρᾶς συνωρίδος, ὡς παρανόμου σειρᾶς, προγράμματα κατὰ πᾶσαν ἐπαρχίαν ἐπέμπετο πρὸς τοὺς κατὰ χώραν ἀρχισατράπας σὺν ἐπισκόποις, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν καταλαβεῖν, πρὸς τὸ σύνοδον γενέσθαι (7) κατὰ τῶν σεπτῶν εἰκόνων· τοῦ δὲ τυράννου τὸν σεβάσμιον τῆς παναχράντου Θεοτόκου τὸν ἐν Βλαχέρναις χαρακτῆρα κατορύξαντος, σύνοδον ἀθετούντων ψευδοϊερέων ἐν αὐτῷ τῷ πανσέπτῳ ναῷ ὁ

13. Iis imperator auditis, leonis in morem rugiens, armatosque tribunos in patriarchales ædes mittens, pugnis et conviciis sanctum inde deturbari jubet. Qui cum digressus esset, et monachi vitam inivisset, impium ille Anastasium militari more antistitem creat, non divinæ religionis calculis. Qui omnia quæ ecclesiæ erant, aulæ ac fisco tradidit. **636** Omnem figuram divinæ Christi incarnationis sustulit. Itidemque superbus diaboli satelles, sanctissimæ Dei Genitricis materno jure intercessionem facilemque accessum ad Deum Verbum qui ex ipsa carnem assumpsit, negavit, submovitque adeo sanctorum intercessiones. Quinimo sanctorum Patrum libros divini Spiritus afflatu conscriptos igni tradidit. Quo furebat odio erga religiosum ac Deo Christoque devotum monachorum ordinem infensus Christi hostis, virgines sacras incestis nuptiis copulavit, sanctissimi instituti vestes incendit, sacrorum monachorum venerabilem barbam reverendosque canos, ac divinas pupillas crepitante igne adussit; professionis hujus habitum tenebrarum habitum vocitans, totus ipse animo tenebrosus, ac merentes in eo religiosos viros ecclesiasticæ communionis exsortes idolorumque cultores nuncupabat, ejus adorationis nomine qua venerandas imagines prosequebantur. Quocirca vocata populi universi publica concione, propositis, tum vivifico Christi corpore et sanguine, tum intemeratis lignis in quibus nostræ salutis causa Christus extendit manus, sanctisque Evangeliis, quibus Christus omnino jurare prohibuit, juramento omnes obstrinxit, nullam se sanctarum imaginum adoraturos, sed idolum appellaturos: nulla item ulli monacho communione jungendos, aut illi prorsus *Ave* dicturos. Tum nactus sacerdotalis ordinis hominem, iisdem secum moribus idemque strepens organum, quin et sibi quoque cognominem, quique eadem ac ipse sentiret, eum in ecclesia, non Dei sacerdotumque suffragio, sed suapte ipse vafritie in antistitem provehit, conscensoque ambobus ambone, Constantini imperatoris manibus, sacram profanus Constantinus tunicam, summique insigne sacerdotii, pallium induit. O rem indignam! qui scutum ferret, ipse sacrorum erat institutor; qui bellis et cædibus dederat operam, ipse sacris operabatur: qui tres uxores illegitime duxerat, is sacerdotes ordinabat.

14. Hinc igitur sceleratæ instar catenæ impura complicata biga, edicta in omnem provinciam missa ad summos singularum præfectos, ut cum episcopis ad synodum adversus venerabiles imagines celebrandam in urbem Augustam conveniant. Veneranda itaque integerrimæ Dei Genitricis figura, quæ in Blachernis erat, a tyranno effossa, scelestissimus idem una cum cognomine suo Christi gregis proditore præsidens, falsorum prævari-

NOTÆ.

(7) *Πρὸς τὸ σύνοδον γενέσθαι· Ad synodum.* Imo Copronymi synodus Constantini inauguratione absoluta fuit. Alios scriptoris errores notare non vacat.

catorumque sacerdotum exsecrandam invisamque synodum in eodem venerabilissimo templo celebrant, ac reverentia dignas imagines simulacrorum idola nuncupant. Tunc divinum ac rectæ doctrinæ Ecclesiæ doctorem Germanum anathemati devovenles, ligni cultoris titulo infamabant. O hostis cæcitatem! o blasphemiam! o perversitatem! Ac demum postquam plurima ore blasphemo jactaverunt, ad extremum, quod omnibus deterius fuit, impuri illi ac profani miserabilem hanc vocem ululando extulerunt, dixeruntque: « Hodie salus mundo illuxit, quod tu, imperator, ab idolis nos liberaveris. » O acerbam vocem, cujus strependo sonitu cœlum caligine obductum, concussa terra, pollutus æther fuit! **637** quam qui clamando pronuntiarunt, a Deo extranei facti sunt! Plane vero « stultus stulta loquetur, et cor ejus vana cogitabit [23]. » Ob istas enim impii tyranni ac Christianissimi principatus purpura indigni blasphemas voces, cœlestia terram petiere fulmina: stellæ non ferentes Domini injuriam, in terram cecidere: elementa mota agitataque sunt, turbata tellus et concussa, continui terræmotus, terroresque ac signa e cœlo, ipse miserabilis exspectatæ iræ metu profugus, mutatis sedibus, Nicomediam proficiscitur. Ecquis enim Diocletianus aut Maximianus sive Trajanus, tam injuriosa crimina Christianis affinxit, quam indignus iste Christiani nominis? Adfuit itaque judicii dies, huncque divina tandem ultio occupavit. Cum enim supernum spiritum traheret, magno ejulatu vociferans, « Hæc, inquit, gehennæ mihi initia et præludia sunt. » Quid igitur majoris fidei afferri queat hac ipsa illius voce, pro eo scilicet quod non cognovit tempus visitationis suæ? Christi siquidem Ecclesiam ea blasphema criminatione pupugerat, quæ modum omnem excederet, dum Christianos idolorum cultores appellavit.

15. Cæterum illius proles Leo alter imperio succedens, summa tranquillitate et pace rempublicam administrando ingentem illam Ecclesiæ procellam sedavit, velut ab æstu et decumanis fluctibus eam recreans. Cujus tum vita, tum sepulcra in pace, juxta atque uxoris ejus Irenes nomen ferebat, consummata est. Quamobrem nova rursus Helena novusque Constantinus Irenes filius, tanquam rosæ aut lilium e mediis spinis nati, Romanum imperium velut ex Græcanicæ vel Judaicæ superstitionis ritu, postliminio revocant. Horum se socium Sylvester novus præbuit, magnus ille atque inclytus patriarcha Tarasius, qui universali sancta synodo congregata, dementiam omnem hæreticam dissipavit: quia Spiritus sanctus erat in eo. Hi sicut luminaria in mundo lucentia [24], quomodo Ecclesiæ traditum ab illis fuit qui ab initio testes oculati ministrique sermonis fuerunt [25], divinis scilicet et beatis apostolis, ut et

A ἀλιτήριος προκαθεσθεὶς ἅμα τῷ ὁμωνύμῳ προδότῃ τῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης, τὴν μυσαρὰν καὶ ἐχθρώδη ἐπιτελοῦσα σύνοδον, ἀγαλματικὰ εἴδωλα τὰς σεπτὰς εἰκόνας καλέσαντες. Εἶτα Γερμανὸν τὸν θεῖον καὶ ὀρθοτόμον τῆς Ἐκκλησίας ἀναθεματίσαντες, ξυλολάτρην ἀπεκάλουν. Ὢ τῆς τοῦ ἐχθροῦ πωρώσεως! ὢ τῆς βλασφημίας! ὢ τῆς παρατροπῆς! πάμπολλα δὲ αὐτῶν βλασφημησάντων, τὸ τελευταῖον καὶ πάντων χεῖρον ἠλάλαξαν τὴν ἐλεεινὴν ἐκείνην οἱ μιαροὶ ἀνίεροι ἐκεῖνοι φωνὴν, καὶ εἶπον· « Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ὅτι σὺ, βασιλεῦ, ἐλυτρώσω ἡμᾶς ἐκ τῶν εἰδώλων. » Ὢ φωνῆς ὀδυνηρᾶς! ἥτις ἐκβομβηθεῖσα οὐρανὸν ἐζόφωσε, καὶ γῆν συνέσεισεν, αἰθέρα τε ἐμίανε, καὶ πάντας τοὺς αὐτὴν κεκραγότας, Θεοῦ ἀλλοτρίους ἐποίησεν. Ὄντως « ὁ μωρὸς μωρὰ B λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει. » Διὰ γὰρ τὰς τοιαύτας βλασφημίας τοῦ ἀθέου τυράννου καὶ ἀναξίου τῆς Χριστιανικωτάτης ἁλουργίδος, οὐράνιοι κεραυνοὶ κατέσκηψαν ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ἄστρα μὴ φέροντα τὴν Δεσποτικὴν ὕβριν εἰς γῆν κατέπιπτον, στοιχεῖα ἐδονεῖτο, γῆ ἐκλονεῖτο ταραττομένη, σεισμοὶ κατάλληλοι, φόβητρα καὶ σημεῖα ἐξ οὐρανοῦ· αὐτὸς ὁ δείλαιος δεδιὼς τὴν καραδοκουμένην ὀργὴν, φυγὰς καὶ μετανάστας, ἐπὶ τὴν Νικομηδέων πόλιν ᾤχετο. Ποῖος γὰρ Διοκλητιανὸς ἢ Μαξιμιανὸς, ἢ Τραϊανὸς, τὰ τοιαῦτα ἔδρασε κατὰ Χριστιανῶν δυσφήματα, ὡς ὁ ἀνάξιος τῆς Χριστιανικῆς προσηγορίας; Ἡμέρα γοῦν κρίσεως παρέστη, καὶ τοῦτο ἡ θεία δίκη προέφθασε, καὶ μάρτυς ἀξιόπιστος αὐ- C τὸς περὶ ἑαυτοῦ. Ἔτι γὰρ περὶ τὰ ἔσχατα πνέων, ὀλολύζων ἠλάλαξεν ἐν μεγάλῃ βοῇ, τάδε λέγων· « Τὰ προαύλια τῆς γεέννης. » Τί οὖν ἀξιοπιστότερον τῆς οἰκείας φωνῆς, ἀνθ' ὧν οὐκ ἔγνω τὸν καιρὸν τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ; ὑπέρογκα γὰρ ματαιότητος ἐβλασφήμησε κατὰ τῆς Ἐκκλησίας Χριστοῦ, *εἰδωλολάτρας* τοὺς Χριστιανοὺς ἀποκαλῶν.

ιε. Ἀλλὰ τούτου ὁ βλαστὸς ὁ δεύτερος Λέων τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας διαδεξάμενος, γαληνικωτάτῃ καὶ εἰρηναίᾳ διαγωγῇ τὸν πολυτάραχον κλύδωνα τῆς Ἐκκλησίας μετήνεγκεν, ὡς ἐκ ζάλης καὶ τρικυμίας ταύτην ψυχαγωγήσας. Οὗτινος καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ταφὴ ἐν Εἰρήνῃ τῇ φερωνύμῳ συζύγῳ διατετέλε- D σται. Αὖθις πάλιν νέα Ἑλένη καὶ νέος Κωνσταντῖνος υἱὸς Εἰρήνης, ὡς ῥόδον καὶ κρίνον ἐν μέσῳ τῶν ἀκανθῶν ἐκφύντες, ὡς ἐξ Ἑλληνισμοῦ καὶ Ἰουδαϊσμοῦ τὸ Ῥωμαϊκὸν πολίτευμα ἀνακαλοῦνται· μεθ' ὧν καὶ ὁ νέος Σίλβεστρος, ὁ μέγας καὶ ἀοίδιμος πατριάρχης Ταράσιος· ἁγίαν οἰκουμενικὴν σύνοδον συγκροτήσας, πᾶσαν αἱρετικὴν φρενοβλάβειαν διεσκέδασεν, ὅτι Πνεῦμα Θεοῦ ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ. Ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαίνοντες, καθὼς παρέδωκαν τῇ Ἐκκλησίᾳ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου θεσπέσιοι καὶ μακάριοι ἀπόστολοι, καὶ οἱ θεοφόροι ἅγιοι Πατέρες, καὶ αἱ θεόπνευστοι καὶ οἰκουμενικαὶ ὀρθόδοξοι σύνοδοι, πάντα σωτήρια καὶ ζωο-

[23] Isa. XXXII, 6. [24] Philipp. II, 15. [25] Luc. I, 2.

πιὰ τοῦ Χριστοῦ σύμβολα κατέχειν τε καὶ σεβάζεσθαι ἐθέσπισαν· καθώς φησι τὸ θεῖον λόγιον· «Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνήν σου, ὅτι ἡ ὄψις σου ὡραία, καὶ ἡ φωνή σου ἡδεῖα.» Οὐκ ἔστι παρὰ Χριστιανοῖς Θεὸς πρόσφατος, οὐδὲ προσκυνῆται παρ' αὐτοῖς Θεὸς ἀλλότριος· ὅτι, τίς Θεὸς πάρεξ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; ἢ τίς Θεὸς πλὴν αὐτοῦ; Ποῦ εἰσιν οἱ Χριστιανοκατήγοροι, οἱ ἱεροκατήγοροι, οἱ ἑαυτοὺς τῆς Χριστωνύμου κλήσεως ἀποξενώσαντες; οἱ ἑαυτοὺς τῆς μελλούσης ἐλπίδος τῶν Χριστιανῶν ἀπελπίσαντες, οἱ πεπλανημένοι ἀπὸ μήτρας τῆς θείας κολυμβήθρας, ἁμαρτωλοὶ ἄνθρωποι, τὰ χείλη τὰ δόλια τὰ λαλοῦντα κατὰ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἀνομίαν, ἐν ὑπερηφανείᾳ καὶ ἐξουδενώσει, οἱ πᾶσαν Γραφὴν θεόπνευστον καὶ ὠφέλιμον στρεβλοῦντες κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας· οἱ τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσαντες, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενοι, ἐν ᾧ ἡγιάσθησαν, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν ᾧ ἐχειροτονήθησαν ἐνυβρίσαντες, οἱ ψευδοχριστιανοί, οἱ τὴν ἁγίαν καὶ καθαρὰν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, τράπεζαν ἠλισγημένην ἀποκαλέσαντες, οἱ μὴ εἰδότες διαφορὰν ἁγίου καὶ βεβήλου, καθαροῦ καὶ ἀκαθάρτου; Πολλὰ ὤφειλον γράψαι, ἀλλ' οὐκ ἰσχύομεν διὰ μέλανος καὶ χάρτου· ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

A Deo pleni Patres, ac universales synodi Spiritus sancti afflatu locutæ erant, salutaria omnia et vivifica Christi monumenta retinenda venerationique habenda sanxerunt, secundum quod divinum fert effatum: « Ostende mihi faciem tuam [26]: audire me fac vocem tuam [27]. Facies enim tua decora, et vox tua dulcis [28]. » Non est apud Christianos Deus recens, nec adoratur apud eos Deus alienus [29]. Quoniam quis Deus præter Dominum nostrum Jesum Christum, aut quis Deus præter ipsum [30]? Ubi sunt illi Christianorum, ubi sacerdotum reprehensores; illi qui seipsos a Christiani nominis appellatione alienos fecerant, qui abs se futuram Christianorum spem abjecerunt, qui a divinæ piscinæ vulva erraverunt, homines scele- B rati, labia quæ loquuntur adversus Deum et adversus Ecclesiam catholicam iniquitatem in superbia et contemptione, qui Scripturam omnem divinitus inspiratam atque utilem contorquennt secundum desideria sua, qui Filium Dei conculcaverunt, et sanguinem testamenti pollutum duxerunt, in quo sanctificati fuerunt, et Spiritui 638 gratiæ in quo ordinati sunt, contumeliam fecerunt [31], falsi sacerdotes, falsique Christiani, qui sanctam mundamque Christi Ecclesiam, mensam pollutam appellarunt, qui nesciunt, quid sanctum inter et profanum intersit? Cum plura scribere operæ pretium videatur, non possumus per atramentum et chartam. Verum ad propositum revertamur.

ιϛ'. Αὖθις ὁ φερώνυμος Νικηφόρος ὁ ἐν βασιλεῦσι τοῦ Χριστοῦ εὐσεβέστατος καὶ ὀρθόδοξος (8) θεράπων· ὡσαύτως καὶ οἱ τῆς εὐσεβείας υἱοὶ καὶ τῆς βασιλείας διάδοχοι, βεβαίαν καὶ ἀσάλευτον τὴν πίστιν διατηρήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ ἀρχιερεῖ πατριάρχῃ Νικηφόρῳ παρέθεντο τὴν Ἐκκλησίαν καθαρὰν καὶ ἀμίαντον, μὴ ἔχουσαν σπίλον ἢ ῥυτίδα. Ἀλλ' αὖθις πάλιν ἡμῖν φερώνυμος τῆς ἀσεβείας θήρ, ὡς λέων ἁρπάζων καὶ ὠρυόμενος ἐνέσκηψεν· ἡ δὲ λύμη τῆς τοιαύτης ψυχοφθόρου αἱρέσεως τοιᾷδε προφάσει ἐνέσκηψε. Μιχαὴλ καὶ Θεοφυλάκτου τῶν θεοφιλεστάτων καὶ εὐσεβεστάτων ἀνδρῶν τὰ βασίλεια ἰθυνόντων, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ οὔσης ἐν βαθυτάτῃ γαλήνῃ, καὶ τῶν ἱεραρχῶν πάντων ἥσυχον καὶ ἠρεμαῖον βίον σὺν τοῖς ἱερεῦσι καὶ εὐλαβέσι μοναχοῖς διαγόντων ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι, οὐκ οἶδ' ὅπως εἰπεῖν, τέρας ἐμφανὲς εἰσέδυ εἰς τὴν πανευδαίμονα πόλιν· γυναικός τινος τῶν ἐγχωρίων τετοκυίας βρέφος, τὰ μὲν ἄνω μέλη τοῦ σώματος ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ εἶχε πάντα παιδός, τὰ δὲ ὑποκάτω, θηρῶν ἀγρίων, λεόντων καὶ παρδάλεων καὶ λύκων. Καὶ τούτων μὲν ἦσαν αἱ μορφαὶ κινούμεναι, ὥστε γινώσκειν ἑκάστου τὸν σχηματισμόν· ἀλλά γε ἑαυτῇ ἡ ἐγγαστρίμυθος ὑπὸ

C 16. Rursus autem a Nicephoro, cujus nomen victoriam præfert, inter Christianos imperatores religiosissimo, Deique famulo, rectæ fidei cultore, perinde atque filiis pietatis hæredibus et imperii successoribus firmam et inconcussam Christo fidem custodientibus, magno præsuli patriarchæ Nicephoro munda et incontaminata Ecclesia deposito tradita est, non habens maculam neque rugam. Sed iterum, pro eo ac nomen ipsum sonat, impietatis bellua, velut leo rapiens et rugiens in nos invasit. Ut autem sæva lues exitiosæ hæresis animis ingrueret, causa ejuscemodi fuit. Michaele et Theophylacto religiosissimis piissimisque viris imperii clavum moderantibus, cum Ecclesia Dei summa tranquillitate frueretur, cunctique præsu- D les quietam ac pacatam vitam una cum sacerdotibus venerabilibusque monachis in omni pietate et morum honestate agerent, portentum (qua id ratione nescio) aspectu novum et stupendum beatissimam urbem subiit: muliere quadam ex indigenis prolem pariente, cujus membra quidem superiora corporis ad umbilicum usque humana forma essent; inferiores vero partes feras bestias, leones, pardos et lupos referrent. Horum formæ move-

[26] Psal. LXXIX, 4; Cant. II, 14. [27] Cant. VIII, 13. [28] Cant. II, 14. [29] Exod. XX, 2; Psal. LXXX, 10. [30] Psal. XVII, 32. [31] Hebr. X, 29.

NOTÆ.

(8) *Εὐσεβέστατος καὶ ὀρθόδοξος·* *Religiosissimum* vocant Nicephorum Orientales rerum Byzantinarum nescii, utpote sub Saracenorum jugo gementes. Nicephorus vero etsi imaginibus sacris pepercit, Manichaicæ nihilominus impietatis, imo sceleratissimæ vitæ reus agitur a Theophane aliisque scriptoribus Græcis.

bantur, ut cujusque gestus et habitus dignosceretur. Cæterum mulier aerei in se loquentis spiritus virtute celerem imperatorum successionem prodigiose prænuntiat. Interim vero religiosissimus erga Christum imperator abominabilem hanc muliérculam uni ex domesticis secretioribusque famulis suis tuta custodia servandam tradit. Vir autem quidam obscurus ex vili plebecula, Joannes nomine, lectoris gradu in venerabili sanctæ Dei Genitricis monasterio, quod Hodegum vocant, privatus agens, bene de pythonissa fretus, ex ea discit quæ sint eventura; alium ex alio mutandum imperatorem, et ejus qui imperio successurus esset, inaugurationem: magno eum eximioque principatu potiturum, atque annos triginta fortunatissimum, hostiumque tropæis inclytum victurum, B modo tantum sacris imaginibus in totum abolitis, earum omnem prorsus memoriam exstingueret. Leonem eum ait vocatum iri, ex Armeniis oriundum. Quinimo hæc symmystæ, Joanni lectori, vaticinatur, maximo ipsum honore ab eodem Leone augendum, sublimandumque, et supra principatum et potestatem omnem excelsum valde futurum, quanta nemo æqualium ante gloria provectus esset.

A τοῦ ἐν αὐτῇ προσφωνοῦντος πνεύματος Πύθωνος ἐναερίου, τὴν τῶν βασιλέων ταχεῖαν ἀναδοχὴν τερατεύεται· καὶ δὴ ὁ φιλόχριστος βασιλεὺς τὸ ἐβδελυγμένον τοῦτο γύναιον παραδίδωσιν εἰς φρουρὰν ἀσφαλῆ ἑνὶ τῶν οἰκείων αὐτοῦ καὶ μυστικῶν αὐτοῦ θεραπόντων. Καὶ δή τις τῶν ἀφανῶν καὶ εὐτελῶν τῆς πόλεως τοὔνομα Ἰωάννης, Ἀναγνωστικῷ βαθμῷ τῇ εὐαγεῖ μονῇ τῆς ἁγίας Θεοτόκου τῶν λεγομένων Ὁδηγῶν σχολάζων, παῤῥησιασάμενος τῇ ἐγγαστριμύθῳ, μυεῖται αὐτῷ τὴν τῶν ἐσομένων πρόγνωσιν, τήν τε τοῦ βασιλέως ἐναλλαγήν, καὶ τοῦ διαδόχου τῆς βασιλείας ἀποκατάστασιν, μεγάλην τε καὶ ὑπερφυῆ καὶ τριάκοντα χρόνους ἐν εὐημερίᾳ καὶ τροπαιοφόρῳ νίκῃ διαβιῶναι, εἰ ἄρα γε τὴν τῶν ἱερῶν εἰκόνων καθαίρεσιν τέλεον ποιήσας, τὸ μνημόσυνον B αὐτῶν παντάπασιν ἐξαφανίσειε. Λέων δὲ ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ἐξ Ἀρμενίων ἀγχιστείας καταγόμενος· καὶ δή, φησί, χρησμῳδεῖ, καὶ τὸν συμμύστην Ἰωάννην, μεγίστης ἀξιωθήσεσθαι τιμῆς παρ' αὐτοῦ τοῦ Λέοντος, καὶ ὑψωθήσεσθαι, καὶ μετεωρισθήσεσθαι σφόδρα σφόδρα ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, ὡς οὐδεὶς ἄλλος τῶν κατ' αὐτὸν προβεβηκότων.

17. Enimvero cum Leo patricius esset, et Orientalium provinciæ dux et prætor, in urbe beata tunc **639** temporis versaretur, Nicephorus quidam, nominis derivatione Cynarius (sive *Catellarius*) appellatus, pythonissæ vaticinia illi renuntiat. Sed et alter quidam circulator falsus eremita, C qui verbis mendacibus et prædictionibus simplici populo illudebat, Leoni patricio Nicephori opera adducitur, sermonem cum eo collaturus. Qui his affinia pariaque ventriloquæ portenta ipsum docet. Tum ille quia sæculi amator erat et gloriæ studiosus, incenso mentis desiderio et ex animo hæc se facturum sacramento inviolabili affirmat, cum nempe jam pectore conditam impietatis scintillam haberet.

ιζ'. Καὶ δὴ Λέοντος πατρικίου καὶ στρατηγοῦ τῆς τῶν Ἀνατολικῶν ὑπαρχίας, ἔνδον αὐτοῦ ὄντος ἐν τῇ εὐδαίμονι, Νικηφόρος τις ὁ παρωνύμως Κιννάριος [a] λεγόμενος, μυεῖται τῷ Λέοντι τὰ τῆς ἐγγαστριμύθου μαντεύματα· καὶ ἄλλος δέ τις τῶν κυκλαρίων ψευδερημιτῶν ψευδολογίαις καὶ μαντεύμασι τὸν ἀπειρόκακον λαὸν διαχλευάζων, διὰ τοῦ αὐτοῦ Νικηφόρου εἰσάγεται τῷ Λέοντι πατρικίῳ· καὶ οὗτος μυεῖται αὐτῷ τὰ παραπλήσια καὶ ἐφάμιλλα τῆς ἐγγαστριμύθου τερατεύματα. Ὁ δὲ φιλόκοσμος ἀνὴρ διαπύρῳ διαθέσεως καρδίᾳ, ταῦτα μεθ' ὅρκου ποιεῖν [illegible]ταθέτου ἐβεβαιώσατο, ἔχων ἐγκάρδιον ἐγκεκρυμμένον τῆς ἀσεβείας τὸν σπινθῆρα.

18. Enimvero Leo imperii sceptrorum compos factus, abundantius æmulari atque imitari contendit impios qui ipsum præcesserant imperatores, Leonem et Constantinum, quorum genus Isauricum fuerat, quique plurimis annis rerum potiti cum essent, bellis strenue gestis, Barbarorum hostium D audaciam fregerant, ac bonorum affluentia faustos beatosque dies egerant. Cœpit itaque scrutationes scrutari, nempe vaticinia et astrologos mathematicos, qui velut ex tripode ejusmodi oracula sibi ederent. Quocirca accersito Basilio quodam chartulario domus illius quæ Exartesis nuncupatur, homini rem totam credit. Is porro rei familiaris angustiis, veluti servus dedititius, imperata factu-

ιη'. Καὶ δὴ τοῦ Λέοντος τὰ βασίλεια σκῆπτρα κεκρατηκότος, περισσότερος ζηλωτὴς καὶ μιμητὴς γίνεται τῶν προβεβηκότων δυσσεβῶν ἀνάκτων, Λέοντος καὶ Κωνσταντίνου τῆς τῶν Ἰσαύρων ἀγχιστείας γεγονότων, καὶ πολυχρονίοις ἔτεσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ D διαρκεσάντων, πολέμων δὲ ἀνδραγαθήμασι, καὶ πολεμίων βαρβάρων θράσος καταβαλόντων, ἐν εὐθηνίαις τε καὶ εὐημερίαις βεβιωκότων· καὶ δὴ ἤρξατο ἐξερευνῶν ἐξερευνήσεις, μαντείας τινὰς καὶ μαθηματικοὺς ἀστρολόγους, τοιαῦτα αὐτῷ χρησμῳδεῖσθαι. Καὶ προσκαλεσάμενος Βασίλειόν τινα χαρτουλάριον τῆς λεγομένης Ἐξαρτήσεως (9), θαῤῥεῖ αὐτῷ τὰ τοῦ πράγματος. Ὁ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ γεγονώς, ὡς δοῦλος ὑπήκοος ποιεῖν τὸ κελευσθὲν ἐπαγγέλλεται· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte Κυνάριος.

NOTÆ.

(9) Ἐξαρτήσεως· *Exartesis*. Nomen loci vel domus in qua navium et classium apparatus conficiebantur. Vide Cang. in Lexico med. et inf. Græcit.

δὴ εὑρὼν τινα ἄνδρα τῶν ἐπιχωρίων τῆς Σαλαμβρίας ὧδε κἀκεῖσε πλανώμενον, ἐν καπηλίοις καὶ κυκλεύμασι, μαντείαις τε καὶ οἰωνίσμασι, καὶ μέλλων τῶν βασιλέων πρόγνωσιν μυεῖσθαι, Σαββάτιον οὕτω λεγόμενον, ὑποτίθεται αὐτῷ πάντα τὰ καταθύμια τῷ βασιλεῖ χαρίσασθαι. Καὶ δὴ περιβαλὼν ἑαυτῷ ὁ Σαββάτιος ἅλυσιν μεγίστην τῷ τραχήλῳ, καὶ σιδηροπέδαις ἑαυτὸν περισφίγξας, περικλείει ἑαυτὸν ἐν ταῖς τοῦ Δαγιστέως μεγάλου λουτροῦ τῶν καμίνων κώφοις. Καὶ δὴ ὁ Βασίλειος τὰ βασίλεια καταθύμια τάχιον ἐκπληρῶν, προσαγηόχει αὐτὸν τῷ μάντει τῆς Πύθωνος. Νὺξ δὲ βαθεῖα ἦν, καὶ σκότος ψηλαφητόν· καὶ ἰδοὺ καὶ ὑπὸ στρατοπέδων δορυφόρων φρουρούμενος βασιλεύς, μεμονωμένος, γυμνὸς καὶ ἄοπλος σὺν τῷ Βασιλείῳ παραγίνεται ἐν ὑπογείοις καὶ καταχθονίοις ἀμειδέσι τόποις, ὥς ποτε Ἰουλιανὸς ὁ παραβάτης, ὑπὸ τοῦ μαθηματικοῦ Ἑβραίου τῷ διαβόλῳ σπονδιζόμενος. Ὢ πῶς ἀπώλετο ἡ σοφία τῶν σοφῶν! ὢ πῶς ἠθέτηται ἡ σύνεσις τῶν συνετῶν! ὢ πῶς οἱ θέλοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν! Τί οὖν ὁ μέγας καὶ ἔνδοξος, καὶ φοβερὸς βασιλεύς; Προσκυλινδεῖται τοῖς ποσὶ τοῦ Πύθωνος· χρησμῳδοτίας αἰτεῖται, ὥσπερ ὁ Ἀλέξανδρός ποτε μετὰ Κανδαύλου συμψύχου αὐτοῦ εἰσελθὼν εἰς τὸν Σέραπιν, ὥστε μαθεῖν τὰ ἀποβησόμενα, καὶ ὁρᾷ τινας ἀστράπτοντας ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνακειμένους, ἕνα δὲ λέγοντα αὐτῷ, Χαίροις Ἀλέξανδρε· οἶδάς με τίς εἰμι; Ὁ δέ· Πῶς, κύριε; Ὁ δὲ μάγος· Ἐγώ εἰμι Σεσοὺχ (10) ὁ σεισμοκράτωρ βασιλεύς· οὐ τοσοῦτον δ' εὐτύχησα, ὅσον σὺ· καὶ σχεῖς ὄνομα ἀθάνατον. Ὁ δέ· Πῶς κύριε; Ὁ δὲ λέγει· Εἴσελθε ἔνδον, ἵνα θεάσῃ τὸν προστάτην· Εἰσέρχεται Ἀλέξανδρος ἔνδον· ὁρᾷ ὁμίχλην πυραυγῆ, καὶ καθεζόμενον ἐπὶ θρόνου, ὃν ποτε εἶδεν ἐν Ῥακούντιδι προσκυνούμενον βροτοῖς Σέραπιν. Εἶπε δὲ ὁ Ἀλέξανδρος· Κύριε, πόσα ἔτη ζήσομαι; Εἶπε δὲ ὁ Σέραπις· καλὸν μὲν θνητὸν ὄντα μὴ εἰδέναι πότε μέλλει τελευτᾷν· προσδεχόμενος ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἐφ' ἡμέρας ἔμαθεν, ἐτελεύτησε· τὸ δὲ ἐν ἀγνοίᾳ παθεῖν, τοῦτο λήθην παρέχει τὸ μὴ ἔχειν κατὰ γνώμην, εἰ καὶ ὅλως τελευτᾷν.

A rum se pollicetur. Invento itaque viro quodam Salambriensi, homine hinc inde per cauponas et rerum venalium forum vagante, divinationibus et auguriis addicto, cui nomen Sabbatio erat, cum ex eo vellet audire quæ imperatoribus essent eventura, suadet ut cuncta ad gratiam imperatoris loquatur. Tum Sabbatius gravi pondere catena collo alligata, ferreisque vinculis constrictis pedibus, in Dagistei majoris balnei caminorum cupis sese includit. Basilius vero, ut quod imperator admodum cupiebat celerius expleret, ad pythonissæ vatem eum adducit. Profunda autem nox erat, tantæque tenebræ quas et palpare licuisset. Et ecce militum satellitio stipari solitus imperator, ipse solus, nudus, inermis, uno Basilio comite, loca subterranea, in- B ferna, obscura, velut olim Julianus desertor, Hebræo mathematico sponsore fœdus cum diabolo icturus irrumpit. O quomodo sapientum perdita sapientia est! O quomodo prudentum reprobata prudentia! O quomodo stulti facti sunt, qui sapientes haberi desiderabant? Quid ergo magnus hic, et inclytus ac formidabilis imperator? Advolvitur arioli pedibus: rogat oracula, velut olim Alexander cum Candaule viro sibi conjunctissimo Serapidis penetralia ingressus, ad exquirendum quæ futura essent, videt accumbentes quosdam micantibus oculis, quorum unus ipsum sic alloquitur: Salve sis, Alexander: mene quis sim nosti? Ad quem ille: Quomodo, domine? cui magus: Ego C sum Sesuch rex quatiendæ **640** terræ potens. Tu vero me fortunatior exstitisti, qui nomen immortale nactus es. Ad quem Alexander: Quomodo, domine? Tum ille: Intus ingredere ut videas quis tibi patronus defensorque sit. Alexander igitur ingressus, igne fulgentem nebulam videt, et in throno sedentem, quem olim divinis honoribus a mortalibus Serapidem coli Rhacuntide conspexerat. Aitque Alexander: Domine, quot annos victurus sum? Cui Serapis: Decet eum qui mortalis exsistat, nescire quanam die sit moriturus. Nam qui diem illam præstolatur, ex qua die id didicit, jam mortuus est. Quod vero hæc ignoretur, inde paritur oblivio, quia animo non est præsens: etsi prorsus etiam morti concedendum est.

ιθ'. Εἶτά φησιν ὁ πολυπράγμων βασιλεὺς τῷ προγνώστῃ καὶ μάντει· Τί ποιήσω, καὶ τί πράξω, ὅπως ἐν εὐζωΐᾳ καὶ εὐημερίᾳ καὶ τροπαιοφόρῳ νίκῃ διαδιώναί με τὸν ἅπαντά μου χρόνον; Καί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Σαββάτιος· Σὺ μὲν, ὦ βασιλεῦ, ηὐτύχησας, καὶ ὀνομαστὸς ἔσῃ ἐν βασιλεῦσι τῆς γῆς. Εἰ δὲ θέλεις ζωὴν, καὶ ἀγαπᾷς ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰς, καὶ κυριεῦσαι ἐθνῶν καὶ βαρβάρων, πᾶσαν τὴν τῶν εἰκόνων ἐξαφάνισον μνήμην τέλεον. Καὶ ἰδοὺ μέλλεις ἐν ὅλοις τριακονταδύο χρόνοις μετὰ τοῦ υἱοῦ σου κυρίου Κωνσταντίνου ἄρχειν καὶ βασιλεύειν, καὶ τοὺς Βουλ-

D 19. Curiosus itaque imperator divino et vati: Quid, inquit, faciam, et quid agam, ut vitam omnem felix fortunatusque, et victoriis clarus traducam? Ad quem Sabbatius: Tu quidem, imperator, felici fortuna usus es, celebrique fama inter reges terræ clarebis. Quod si vis vitam, et diligis dies videre bonos, atque inter gentes et Barbaros proferre imperium, omnem imaginum memoriam dele. Et ecce futurum est ut annos duos supra triginta bene plenos cum filio tuo Domino Constantino imperes rerumque potiaris, ac subactis Bulga-

## NOTÆ.

(10) Combef. legendum putat Σερούχ, *Seruch*: quia *Serug* abavus Abrahami idolorum auctor fuisse fertur a scriptoribus Græcis. At hic Sesostris rex Ægypti significatur, qui Σεσόωσις et Σεσόγχωσις *ibidem* nominatur, imo *Sesach*, in Scripturis. Hunc narrant, Ægypto cum ingenti exercitu egressum plurimas gentes subjugasse. Sed obscura sequioribus sæculis fuit memoria victoriarum ejus, quas pauci hinc inde cippi testari dicebantur.

ris, ensem tuum in media Bulgaria ad Æream eorum aulæ aream figas. Verum quod facis fac citius, nec ullam supra aut infra imaginem relinquas.

20. Imperator igitur eximie exhilaratus, quæ sibi jussa erant ex animo præstare satagebat : ne forte triginta annorum factæ induciæ haud secus atque avis avolans e suis manibus diffluerent. Quamobrem accersito quem modo dicebam Joanne lectore, quæ mandata acceperat, ad eum refert : qui imperatoris jussionem reveritus, rem omnem propensissime se facturum pollicetur. Ac quidem imperiali manu atque opera, quidquid in monasteriis librorum erat coacervantes, locosque scrutantes quibus interdictum idolis fuit, venerandæ Christi imagini eos affinxere. Velut enim Christum Beli et Dagonis loco haberent, venerabiles ejus effigies flammis combusserunt. Quinimo nihil sibi quietus gnavus imperator indulgens, sanctissimum patriarcham Nicephorum accersens, collectos a Joanne libellos, fabellisque refertos indiculos, ei ostendit, nugamenta plane puerorum. At vir sanctissimus sapiensque Ecclesiæ magister, velut aranearum telam cuncta facili negotio evertit et delevit. Quapropter hactenus quidem imperator propter hominis reverentiam, ejus quod moliebatur inducias facit. Joannes vero amoveri a se communione patriarchæ sententia metuens, morbique in quem inciderat attritus casu, quam neglexerat a patriarcha pœnitentiam petit, veniam temeritatis rogans, utque sibi liberum sit monasticæ exercitationis labores subire. Quod quidem factum fuit. At imperator animi anxius, irritosque fuisse suos conatus cernens, secum cogitare, quem demum operis adjutorem inveniret. Indicatus itaque illi est Antonius metropolita, cum esset in Sylæo, quem statim in aula adesse jubet.

**641** 21. Hunc igitur imperator sic alloquitur : Una nobiscum operam pone, o metropolita, in id quod molimur, teque patriarchalis sedis antistitem collocabo. Tum ille pollicetur propensissime se jussa facturum : quod ut sanctissimus patriarcha cognovit, virum accersit, num hæc ita se habeant, quærit. Cui ille : Absit, domine, istud a nobis, et ut aliquid ejusmodi perpetrarim! quin ut majorem ejus faciam fidem, manu propria exaratas cruces rectæ fidei libello apponam. Id quod etiam ocius coram sanctissimis metropolitis qui simul aderant, executus est : quo utique modo quando ordinatus fuit, hæc subscripsit ; « In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, Antonius Dei misericordia metropolita Silei, manu mea subscripsi. Qui in sanctam consubstantialemque et vivificam Trinitatem credimus, venerandas imagines amplexamur et suscipimus. Qui non ita sentiunt, hi sint anathema. Qui ita non credunt, ab Ecclesia procul arceantur. Hæc fides est sanctorum Patrum. Hæc fides orbem terrarum illustravit. Qui igitur ausi posthæc fuerint evertere aliquid eorum quæ Ecclesiæ legitime

γάρους καθυποτάξεις, καὶ πήξεις τὴν ῥομφαίαν σου μέσον τῆς Βουλγαρίας, εἰς τὴν χαλκῆν ἅλωνα τῆς αὐλῆς αὐτῶν. Ἀλλ' ὅπερ ποιεῖς, ποίησον τάχιον, μήτε ἄνω ἀφεὶς εἰκόνα, μήτε κάτω.

κ'. Περιχαρὴς οὖν γενόμενος ὁ βασιλεύς, τὰ προσταχθέντα ἀνενδοιάστως ἐκπληρῶσαι ἐσπούδαζε, μήπως ἡ τῶν λ' χρόνων ὁροθεσία ὥσπερ ὄρνεον ἐκπετασθὲν, ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ διαδράσῃ. Προσκαλεῖται οὖν τὸν προρρηθέντα ἀναγνώστην Ἰωάννην, καὶ ἀνατίθεται αὐτῷ τὰ τῆς [illegible]· ὁ δὲ [illegible] φοβηθεὶς τὴν τοῦ βασιλέως κέλευσιν, ποιεῖν τὸ κελευσθὲν ἐπαγγέλλεται. Καὶ δὴ βασιλικῇ χειρὶ τὰς βίβλους πάσας τῶν μοναστηρίων περιαθροίσας, καὶ ἀνερευνήσας τὰς τῶν εἰδώλων ἀπαγορεύσεις, ταύτας προσέῤῥαψαν τῇ σεβασμίᾳ εἰκόνι τοῦ Χριστοῦ· ὡς γὰρ τὸν Βὴλ καὶ Δαγὼν τὸν Χριστὸν λογιζόμενοι, τούτου καὶ σεπτὰς εἰκόνας κατέκαυσαν. Καὶ δὴ οὐκ ἀναπέπαυται ὁ ἐπισπουδαστὴς βασιλεὺς, ἀλλὰ προσκαλεσάμενος τὸν ἁγιώτατον Νικηφόρον τὸν πατριάρχην, δείκνυσιν αὐτῷ τὰ συλλεγέντα παρὰ τοῦ Ἰωάννου πιττάκια, καὶ μυθικὰ λογίδρια ὡς μειρακίσκων ἀθύρματα. Ὁ δὲ ἁγιώτατος καὶ σοφὸς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος, ὥσπερ ἱστὸν ἀράχνης ταῦτα [illegible] καὶ τέως μὲν ὁ βασιλεὺς εὐλαβηθεὶς, ἀνακωχὴν ποιεῖται τοῦ σκέμματος. Ὁ δὲ Ἰωάννης δεδιὼς τὸν ἀπὸ τοῦ πατριάρχου ἀφορισμὸν, συμβεβηκυίᾳ δὲ νόσῳ περιτρυχωθεὶς, ἠμελημένην μετάνοιαν ἐξαιτεῖται παρὰ τοῦ πατριάρχου· συγγνώμην αἰτῶν τῆς προπετείας, καὶ τῇ μοναδικῇ προσδέχεσθαι μετανοίᾳ· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν ἀπορίᾳ καὶ ἀστοχίᾳ τῶν ἀγωνισμάτων γενόμενος, διενοεῖτο τίνα ἄρα εὑρήσειε συνεργόν· μηνύεται δὲ αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ μητροπολίτου Ἀντωνίου ὄντι ἐν τῷ Συλαίῳ· ὁ δὲ τάχιστα αὐτὸν κελεύει τὰ βασίλεια προσφθάνειν.

κα'. Καὶ δὴ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεύς· Συναγώνισαι ἡμῖν, ὦ μητροπολῖτα, εἰς ὃ βουλόμεθα, καὶ πρόεδρόν σε καταστήσω τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου. Ὁ δὲ ἑτοιμότατα τὰ προσταχθέντα ποιεῖν ἐπαγγέλλεται. Γνοὺς δὲ ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης Νικηφόρος, προσκαλεσάμενος αὐτὸν, εἶπεν, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει. Ὁ δέ φησι· Μὴ γένοιτο ἡμῖν, ὦ δέσποτα, τοῦτο, μηδέ τι πρᾶξαι· ἀλλὰ καὶ πρὸς πλείονα πληροφορίαν, τοὺς ἰδιοχείρους μου σταυροὺς ὑπογράψω, τῷ τῆς ὀρθοδοξίας λιβέλλῳ ἑπόμενος. Ὅπερ καὶ τάχιον κατὰ παρουσίαν τῶν συνευρεθέντων ἁγιωτάτων μητροπολιτῶν [illegible], καθὼς καὶ ἐν χειροτονίᾳ αὐτοῦ ταῦτα ὑπέγραψεν· « Ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Ἀντώνιος ἐλέει Θεοῦ μητροπολίτης Συλαίου, χειρὶ ἐμῇ ὑπέγραψα· Πιστεύοντες εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα, τὰς τιμίας ἀσπαζόμεθα εἰκόνας. Οἱ μὴ οὕτω φρονοῦντες ἀνάθεμα ἔστωσαν. Οἱ μὴ οὕτω πιστεύοντες πόῤῥω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν. Αὕτη ἡ πίστις τῶν ἁγίων· αὕτη ἡ πίστις τὴν οἰκουμένην ἐφώτισε. Οἱ οὖν τολμῶντες μετὰ ταῦτα ἀνατρέπειν τι τῶν ἐνθέσμων τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδι-

ζομένων, ἢ εἰκονικὴν ἀναζωγράφησιν, ἢ σταυροῦ A ἐκτύπωμα εἰ μὲν ἱερεῖς εἰσι, παντάπασι καθαιρείσθωσαν· εἰ δὲ μοναχοὶ ἢ λαϊκοὶ, ἀναθεματιζέσθωσαν.» Ὁ δὲ ταῦτα ἐπισφραγισάμενος, ἐξῄει τοῦ εὐαγοῦς πατριαρχείου. Ὁ δὲ βασιλεὺς ταῦτα πυθόμενος, ἔφησεν ὁ Ἀντώνιος· «Ἐχλευάσαμεν αὐτοὺς, ὦ δέσποτα.» Ὢ τοῦ νέου Μανιχαίου καὶ Περσόφρονος! ὢ τῆς ἀνοίας! ὢ τῆς φρενοβλαβείας! ἐν Χριστιανοῖς Χριστιανίζει· ἐν Ἰουδαίοις Ἰουδαΐζει. Καὶ δὴ προκαθεσθέντες οἱ δύο, Ἰωάννης καὶ Ἀντώνιος, ἐκέρασαν τὸν κρατέρα τῶν αἱρετικῶν πεφαρμακευμένον οἶνον· καὶ δὴ Γραφὰς θεοπνεύστους καὶ ὠφελίμους στρεβλοῦσι κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας, προβαλλόμενοι ἐπιπλάστους καὶ ψυχοφθόρους διδασκαλίας, εἴδωλά τε τὰς σεβασμίους εἰκόνας βατταρίζοντες.

κβ'. Ὁ οὖν μέγας ἀρχιερεὺς Νικηφόρος ὁ θεοφάντωρ σύνοδον ἁγίων Πατέρων συναθροίσας τὸν ἀριθμὸν σσ', καὶ πάντων τὰς ἱερατικὰς στολὰς ἀμπεχομένων ἐν τῇ μεγάλῃ Σοφίᾳ, τῆς τε πληθύος τῶν ἱερέων καὶ τῶν μοναχῶν τῆς βασιλίδος πόλεως ὁμοῦ συναθροισθέντων, ἀνελθὼν ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης ἐν τῷ ἄμβωνι, ἀνεθεμάτισε τὸν αἱρεσιάρχην, τάδε ἀναβοῶν· «Ἀντώνιος τοῦ νέου Ἀρείου, παραπλήσιον Παυλικιανῶν, ἀνάθεμα.» Ὁ λαὸς, «Ἀνάθεμα.» Ὁ ἁγιώτατος πατριάρχης φησίν· «Ἀντώνιος ὁ νέος Ἄρειος δεδεμένος ἐστὶν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐκ τῆς ἁγίας ὁμοουσίου καὶ ζωοποιοῦ Τριάδος, ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ἐκ τοῦ ἁγίου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου, ἐκ τῶν δώδεκα ἀποστόλων, ἐκ τῶν τριακοσίων δεκαοκτὼ Πατέρων, ἐκ τῶν ἁγίων μεγάλων καὶ οἰκουμενικῶν συνόδων, καὶ ἀποστολικῶν θρόνων, καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ χειροτονήσαντος αὐτόν· καὶ οἱ κοινωνοῦντες αὐτῷ πάντες· ὡς Χριστομάχος, ὡς παραβάτης τῶν ἰδιοχείρων σταυρῶν, ὡς ἀποστάτης τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ὡς εἰκονοκλάστης, ὡς εἰδωλολάτρης, ὡς Χριστιανοκατήγορος, ὡς Χριστιανοδιώκτης, ὡς ἱεροκτόνος· τῶν ἱερέων τὸ μῦσος, τῶν πατριαρχῶν ὁ ἐξάγιστος, τὸ βδέλυγμα τῆς ἐρημώσεως, ἡ πρώτη ἀποστασία, ὁ πρόδρομος τοῦ Ἀντιχρίστου, ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας ὁ ἀποκαλυφθεὶς ἐν τῷ ἐνεστῶτι καιρῷ.» Ταῦτα τὰ ἐγκώμια τοῦ ἐλεεινοῦ Ἀντωνίου.

κγ'. Τί οὖν ὁ συνεργὸς καὶ συμμέτοχος αὐτοῦ ὁ φερώνυμος πρόδρομος τοῦ Ἀντιχρίστου, οὗ ἐκ τοῦ στόματος ἐκπορεύεται τῆς βλασφημίας κλίβανος πυρός· ὁ ψευδομάντις Βαλαάμ, ὁ τῆς ἐγγαστριμύθου μύστης; οἱ δύο τῆς ἐναντίας μοίρας ἑκατόνταρχοι, οἱ νέοι Φαραωνιτικοὶ καὶ ἐπαοιδοὶ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς οἱ μαθηματικοί; τί οὖν ὁ λεόντειον εἶδος ἔχων, λεόντεια βρυχόμενος κατὰ τῆς Ἐκκλησίας; Μιμεῖται τὸν ἀρχηγέτην Λέοντα τῆς αἱρέσεως ταύτης, καὶ ὥσπερ ἐκεῖνος τὸν θεσπέσιον Γερμανὸν, καὶ οὗτος τὸν ἀοίδιμον καὶ ἁγιώτατον Νικηφόρον τοῦ πατριαρχικοῦ θρόνου ἐξωστράκισε, καὶ πάντας τοὺς κατ' αὐτὸν

tradita sunt, sive pictas imagines, sive crucis, siquidem sacerdotes sint, prorsus deponantur, sin autem monachi vel laici, anathemati subjiciantur.» Hæc Antonius sigillo cum obsignasset, patriarchali domo excedit. De quibus imperatori ex se sciscitanti, ait: «Illusimus eis, o imperator, ut curis liberior sis in iis quæ moliris. O novum Manichæum et Persicæ mentis virum! o dementiam! o stoliditatem. Inter Christianos Christianum agit, inter Judæos Judæum. Quamobrem præsidentes ambo Joannes et Antonius, hæreticorum vino medicatum craterem miscuerunt. Ac sane Scripturas divinitus inspiratas et utiles secundum desideria sua pervertentes, commentitias alias inque animorum exitium comparatas proferunt, venerandis imaB ginibus velut idolis obgannientes.

22. Magnus itaque præsul divinorumque interpres Nicephorus, sanctorum ducentorum septuaginta Patrum collecta synodo, cunctisque sacerdotalibus stolis indutis in magno Sophiæ templo, una quoque congregata urbis Augustæ monachorum multitudine, sanctissimus ipse patriarcha consceusu ambone anathemate hæresiarcham ferit, hæc verba clamans: «Antonii novi Arii, Paulicianorum affinis, Anathema.» Populus: «Anathema.» Sanctissimus patriarcha dixit: «Antonius novus Arius ligatus est in hoc sæculo et futuro, et super terram, a sancta consubstantiali et vivifica Trinitate, Patre et Filio et Spiritu sancto, a sancto C apostolorumque vertice Petro, a duodeno apostolorum collegio, a sanctis trecentis decem et octo Patribus, a sanctis magnis et universalibus synodis, a sanctis magnis patriarchalibus et apostolicis sedibus, et a me qui ipsum ordinavi; cunctique communionis ejus consortes: ut qui Christi hostis sit, qui manu propria affixas cruces pessumdederit, qui a recta fide defecerit, tanquam imaginum effractor, cultor idolorum, Christianorum calumniosus accusator, Christianorum insectator, sacerdotum 642 occisor: sacerdotum et patriarcharum exsecratio scelestissimus ille est, abominatio desolationis, prima discessio ac defectio, Antichristi præcursor, homo inquitatis, filius perditionis, qui nunc temporis revelatus est.» Hæ laudes et præcoD nia miserabilis Antonii.

23. Quid igitur adjutor ejus et particeps, ille qui præcursoris, sed Antichristi, nomen habet; cujus ex ore egreditur igneus blasphemiæ clibanus; falsus vastes Balaam, pythonissæ discipulus, adversæ partis ambo tribuni, novi Pharaonis venefici et incantatores Jannes et Mambres [33] mathematici? quid Leonis ille speciem gerens, inque Leonis morem adversus Ecclesiam rugiens? Hujus auctorem hæresis imitatur, ac sicut ille divinum Germanum, hic quoque inclytum sanctissimumque Nicephorum patriarchali expellit sede, cunctosque ejus partium sanctissimos episcopos et monachos tormentis et

[33] II Tim. III, 3.

exsiliis damnat. Quid igitur? exploso Jacobo prædilecto, ejus in locum exosus etiam ante ortum Esau intruditur. Ascendunt aliunde fures et latrones in ovile Ecclesiæ. Sacrum altare contaminatum fuit. Gaudent rursum Judæi, complosis iterum manibus jubilant: rursus, dum hæc cernunt fieri, superbiunt et insolescunt adversus Christum Dei et Nazarenum, quem affixerunt cruci. Rursus tandem Montanistæ locum occuparunt.

A ἁγιωτάτους ἀρχιερεῖς, καὶ μονάζοντας, βασάνοις καὶ ἐξορίαις κατεδίκασε. Τί οὖν; ἐξάγεται Ἰακὼβ ὁ ἠγαπημένος, ἀντεισάγεται Ἠσαῦ ὁ μεμισημένος καὶ πρὸ γενέσεως. Ἀναβαίνουσιν ἀλλαχόθεν οἱ κλέπται καὶ λῃσταὶ εἰς τὴν αὐλὴν τῆς Ἐκκλησίας. Βεβεβήλωται τὸ ἅγιον θυσιαστήριον. Πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι χαίρουσι· πάλιν ἀλαλάζουσι μέγα κροτοῦντες τὰς χεῖρας· πάλιν βρενθύουσι καὶ γεγάννυνται κατὰ τοῦ Ναζωραίου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ὃν ἐσταύρωσαν, ταῦτα ὁρώμενα βλέποντες· πάλιν Μωντανισταὶ χώραν ἔλαβον.

24. Quid igitur Leo, altum velut in silva rugiens fremensque adversus Ecclesiam et Christum ejus? beatam urbem turbis et scandalis replet. Undique suspiria, lamenta, lacrymæ, gemitus discurrebant. Duplex siquidem erat cum animorum, tum corporum interitus. Enimvero sui custodem præsidemque imperii repulerat, dicens: Recede a me, Jesu Rex et Imperator; nolumus vias tuas scire [33]. Tum in venerandam ejus imaginem quæ in Chalce (seu porta Area) erat [34], lapidibus, stercoribus, et molli luto invadentes, in ejus faciem cum spuissent, disruptam solo dejecerunt. Ac quidem Judæi quondam Samaritanum vocantes et dæmonium habentem, lapidibus illum appetiverunt: ipse vero per medium illorum ibat. Illi vero illis pejora factitarunt. Plane « inimicus improperavit Domino, et populus insipiens irritavit nomen ejus [35]. » Nam ipse Dominus Tiberii Cæsaris manu tenens imaginem dicensque: « Cujus est imago et superscriptio [36]? » nulla eam violavit injuria: quin etiam debitum tanquam Cæsari reddidit, et censum persolvit. O popule nequam, stulte et insipiens! in quem os aperuistis, et in quem linguam vestram laxatis? at qualia nunc quoque Verbum patitur, quem blasphemiis impii onerent et contumeliis; quas sustinet, quia patiens benignusque est: dum vero pii laudibus eum celebrant, patientiam prorogat, ut his quidem pœnitentiæ spatium concedat, nostrum vero interim desiderium et amorem exploret, num deficiamus in tribulationibus et certaminibus pietatis causa desudandis. Cæterum longe plura his sunt ac lamentis digna, « propter quæ venit ira Dei in filios diffidentiæ [37], » uti superius declaratum est, eaque nobis palam fuerunt manifesta; fames, **643** pestes, terræmotus, absorptæ urbes, mortes insolitæ, bella civilia, gentium irruptiones, ecclesiarum incendia, provinciarum urbiumque desolationes populorum ovium instar ad victimam ductarum captivitates: ad Æthiopes usque et Indos et ad extremas Orientis partes ducti servi et captivi, juvenes et virgines, senes cum junioribus, omnis denique ætas consumpta est. « Patres siquidem, inquit Scriptura, comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt [38]. »

κδ'. Τί οὖν Λέων, μέγα ὡς ἐκ δρυμοῦ ὠρυόμενος καὶ μυκώμενος κατὰ τῆς Ἐκκλησίας καὶ κατὰ τοῦ B Χριστοῦ, αὐτὸς ταραχῶν καὶ σκανδάλων τὴν εὐδαίμονα πόλιν ἐμπίπλησιν, οἰμωγαί τε καὶ θρῆνοι καὶ δάκρυα καὶ στεναγμοὶ πανταχόθεν διέτρεχον. Διπλοῦς γὰρ ἦν ὁ θάνατος, ψυχῶν τε καὶ σωμάτων· καὶ δὴ τὸν φύλακα καὶ φρουράρχην τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπαύσατο, εἰπών· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, Ἰησοῦ βασιλεῦ· ὁδούς σου οὐ βουλόμεθα εἰδέναι. Καὶ τούτου τὸν σεβάσμιον χαρακτῆρα τὸν ὄντα ἐν τῇ Χαλκῇ, λίθοις καὶ κόπροις καὶ πηλώδεσι μάζαις, ἐμπτύοντες εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, προσέρριπτον, διαρρήξαντες αὐτὸν εἰς τοὔδαφος. Ἰουδαίοις μέν ποτε λίθοις αὐτὸν ὑπέβαλον, Σαμαρείτην καὶ δαιμονῶντα αὐτὸν ἀποκαλοῦντες, αὐτὸς δὲ διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο· οὗτοι δὲ χείρονα τούτων ἔδρασαν. Ὄντως « ἐχθρὸς ὠνείδισε τὸν Κύριον, καὶ λαὸς ἄφρων παρώξυνε τὸ C ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος τὴν τοῦ Καίσαρος Τιβερίου εἰκόνα ἐν χερσὶ κρατήσας, καὶ εἰρηκώς, « Τίνος ἡ εἰκὼν καὶ ἐπιγραφὴ αὕτη; » οὐχ ἐνύβρισεν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀφειλὴν ἀπέδωκεν ὡς Καίσαρι, καὶ τὸν κῆνσον ἐτέλεσεν. Ὦ λαὸς ἄνομος, μωρὸς καὶ ἀσύνετος, ἐπὶ τίνα ἀνοίξατε τὸ στόμα, καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν; ἀλλ' οἷα πάσχει καὶ νῦν ὁ Λόγος, παρὰ μὲν ἀσεβούντων βλασφημούμενος, καὶ ἀνέχεται τὰ τῆς ὕβρεως· μακρόθυμος γάρ· παρὰ δὲ τῶν εὐσεβῶν εὐφημούμενος, καὶ ἀναβάλλεται τὰ τῆς μακροθυμίας, τοῖς μὲν ἴσως καιρὸν διδοὺς μετανοίας, ἡμῶν δὲ δοκιμάζων τὸν πόθον, εἰ μὴ ἐκκακοῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶσι. Καὶ μὴν δὴ τούτων πλείονα καὶ θρήνων ἄξια, « δι' ἃ ἦλθεν ἡ ὀργὴ τοῦ D Θεοῦ ἐπὶ τὸν λαὸν τῆς ἀπειθείας, » ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται, καὶ πᾶσιν ἡμῖν πρόδηλα γεγόνασι· λιμοί, λοιμοί, σεισμοί, καταποντισμοί, θάνατοι ἐξαίσιοι, πόλεμοι ἐμφύλιοι, ἐθνῶν ἐπαναστάσεις, ἐμπρησμοὶ ἐκκλησιῶν, ἐρημώσεις χωρῶν καὶ πόλεων, αἰχμαλωσίαι λαῶν ὡσεὶ πρόβατα εἰς σφαγὴν πορευόμενα, μέχρις Αἰθιόπων, καὶ Ἰνδῶν, καὶ εἰς Ἀνατολὰς γῆς δοῦλοι καὶ αἰχμάλωτοι, νεάνιδες καὶ παρθένοι, πρεσβύτεροι μετὰ τῶν νεωτέρων· καὶ πᾶσα ἡλικία ἄρδην συντετέλεσται. « Οἱ γὰρ πατέρες, φησί, φάγουσι τὸν ὄμφακα, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἐγομφίασαν. » Καὶ πάλιν. « Ἐγώ φησι Κύριος, ἀπο-

[33] Job XXII, 17. [34] De hac imagine, Vide Greg. epist. 2, ad Leonem Isaurum. [35] Psal. LXXIII, 18.
[36] Matth. XXII, 21. [37] Ephes. V, 6. [38] Jerem. XXXI, 29.

διδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τὰ τέκνα ἕως τρίτης A καὶ τετάρτης γενεᾶς.»

κε΄. Ἐπεὶ δὲ ἡ θεία τῆς παντοκρατορικῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου μάχαιρα τοῦτον διεχειρίσατο, καὶ ὡς θῆρα μέγαν εἰς τὴν γαλεάγραν αὐτοῦ ἐνέβαλε, καθὼς καὶ ὁ προφήτης λέγει, «Ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ ἀλλοτρίους, λοιμοὺς (11) ἀπὸ τῶν ἐθνῶν, καὶ ἐκκενώσουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος τῆς ἐπιστήμης σου· καὶ στρώσουσι τὸ κάλλος σου εἰς ἀπώλειαν, καὶ καταβιβάσουσί σε· καὶ ἀποθάνῃ θανάτῳ θαυματιῶν ἐν καρδίᾳ θαλάσσης· μὴ λέγων ἐρεῖς, Θεός εἰμι ἐγὼ ἐνώπιον τῶν ἀναιρούντων σε; Σὺ δὲ εἶ ἄνθρωπος, καὶ οὐ Θεός.» — «Ὑποκάτω σου στρώσουσί σοι σῆψιν, καὶ τὸ κατακάλυμμά σου σκώληξ. Οἱ ἰδόντες σε, θαυμάσονται ἐπὶ σὲ, καὶ B ἐροῦσιν· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὁ παροξύνων τὴν γῆν, ὁ σείων βασιλεῖς, ὁ θεὶς τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον. Τὰς δὲ πόλεις αὐτοῦ καθεῖλε, καὶ τοὺς ἐν ἀπαγωγῇ (12) οὐκ ἔλυσε· πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἐκοιμήθησαν ἐν τιμῇ, ἄνθρωπος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Σὺ δὲ ῥιφήσῃ ἐν τοῖς ὄρεσιν, ὡς νεκρὸς ἐβδελυγμένος μετὰ πολλῶν ἐκκεκεντημένων καὶ τεθνηκότων μαχαίραις, καταβαινόντων εἰς ᾅδην.» Ἵνα γνῶσι πάντες, ὅτι Κύριος κραταιὸς καὶ ἰσχυρὸς βασιλεὺς, διαλλάσσων βασιλεῖς γῆς· παρ' αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις· παρ' αὐτῷ κράτος καὶ ἰσχὺς, ποιῶν ταπεινοὺς εἰς ὕψος, καὶ ἀπολωλότας ἐξεγείρων, καθιζάνων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνων· διαλλάσσων βασιλεῖς, καὶ καρδίας ἀρχόντων γῆς. Ποῦ εἰσιν οἱ ψευδομάντεις καὶ ἀπατεῶνες; Ποῦ εἰσιν C οἱ τριάκοντα τροπαιοφόροι χρόνοι τοῦ ἐπιγειόφρονος, καὶ μὴ τὸ πολίτευμα ἔχοντος μετὰ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως;

κς΄. Τί οὖν «ὁ θανατῶν καὶ ζωογονῶν; ὁ κατάγων εἰς ᾅδου, καὶ ἀνάγων; ὁ ταπεινῶν καὶ ἀνυψῶν;» Ἐξήγειρε τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ τὸν φερώνυμον τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἀρχιστράτηγον (13), Μιχαὴλ τὸν πραότατον καὶ γαληνότατον βασιλέα, χριστομιμήτως λέγοντα· «Τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν σκότει, Ἀνακαλύφθητε.» — «Ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, ὁμοίως τοὺς παραπικραίνοντας, κατοικοῦντας ἐν τάφοις.» Πάντα σύνδεσμον ἀδικίας διαῤῥήσσων, ἀνήγαγεν ἐκ λάκκου ταλαιπωρίας τοὺς ἐν ἐξορίαις καὶ θλίψεσιν, καὶ πικρᾷ δουλείᾳ κατεχομέ- D νους· πάσης χαρᾶς καὶ θυμηδίας τὴν Ῥωμαϊκὴν βασιλείαν ἐνέπλησεν· ἔδωκε γὰρ ὁ Κύριος χρηστότητα, καὶ ἡ γῆ ἡ ἀνθηφόρος βλαστάνει τὰ ἀγαθὰ,

Et iterum: «Ego, dicit Dominus, reddens peccata patrum in filios, usque ad tertiam et quartam generationem [39].»

25. Posthac autem divinus Altissimi dexteræ cuncta regentis tenentisque gladius, virum peremit, inque muscipulam suam veluti grandem bestiam conjecit, quemadmodum etiam propheta ait: «Ecce inducam super te alienos, pestes de gentibus, et evaginabunt gladios suos super te, et super pulchritudinem scientiæ tuæ: et sternent decorem tuum in perditionem: et deponent te, et morieris morte vulneratorum in corde maris. Numquid loquens dices: Deus ego sum, in conspectu interficientium te? Tu vero homo es, et non Deus [40].» — «Subter te sternent tineam, et operimentum tuum vermis. Videntes te mirabuntur super te, et dicent: Iste homo qui irritabat terram, qui concutiebat reges, qui ponebat orbem universum desertum. Porro urbes evertit, et qui fuerant abducti non solvit, omnes reges terræ dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu autem projicieris in montibus, sicut cadaver abominatum cum multis confossis, et gladiis interfectis descendentibus in infernum [41].» Ut sciant omnes, quia Dominus fortis est et potens, qui reges terræ alios pro aliis mutat. Apud eum est sapientia et virtus; apud eum potestas et fortitudo: qui humiles sublime tollit, et eos qui perierant, exsuscitat. In soliis reges statuit: mutat corda principum terræ [42]. Ubinam falsi vates et impostores? ubi triginta annorum inclyta tropæa hominis illius terrena sapientis, qui nullas cum cœlesti Rege vitæ rationes communes autve conversationem haberet?

26. Quid igitur ille «qui mortificat et vivificat, qui deducit ad inferos et reducit, qui humiliat et sublevat [43]?» Suscitavit in imperio suo, mansuetissimum serenissimumque, qui cœlestis militiæ principis nomen habuit, Michaelem augustum; qui Christum æmulatus, dixit: «His qui in vinculis erant: Exite; ac qui in tenebris: Revelamini [44].» — «Educens vinctos in fortitudine: similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulcris [45].» Qui disrupit omne vinculum iniquitatis: eduxit de lacu miseriæ [46] eos qui relegati et in angustiis et amara servitute detenti erant: omni gaudio et jucunditate imperium Romanum replevit. Dedit enim Dominus benignitatem, et terra nostra florescens, bona ac

[39] Deut. v, 5. [40] Ezech. xxviii, 7-9. [41] Isa. xiv, xi, 16-19. [42] Job xii, 24. [43] I Reg. ii, 6. [44] Isa. xlix, 9. [45] Psal. lxvii, 7. [46] Psal. xxxix, 3.

## NOTÆ.

(11) Bene Combefisius, pro λιμούς posuit λοιμούς, ut LXX habent. Quod et pestes et pestilentes significat.

(12) Hoc verius quam quod Biblia Græca vulgo habent, ἐπαγωγῇ. Nam vox Hebr. אסירים *captivos* significat.

(13) Lego, Τοῦ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἀρχιστρατήγου. Hic porro Michaelis lenitatem jactitat, ad demulcendum Theophili animum. De quo tamen auctor Vitæ Theodori Grapti hæc scripsit: Ἀληθείαις οὐδὲν τοῦ προλαβόντος ἧττων τὴν δυσσέβειαν, περὶ τὸν διωγμὸν ἧττων ἦν. *Nihil reipsa superiore Leone impietate minor: persecutione paulo remissior.* A quo tamen Theodorus cum fratre civitate pulsus est. Judæorum magis quam fidelium amicus fuit. Legendi Logotheta et continuator Vaticanus, cum æqualibus ipsi βιογράφοις, Nicephori, Theodori Studitæ, Joannicii, etc.

fructum suum 644 præfert [46]. Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit illum [47], multitudine gloriæ suæ contrivit adversarios [48]. Quid ergo pacis studiosissimus ac mitissimus imperator? In idipsum in pace dormivit [49]: et erit in pace sepultura ejus. Obvios enim est habiturus, qui faciunt misericordiam in judicio, nam « superexaltat misericordia judicium [50]. »

27. Quia vero is qui in brachio suo cornu salutis erigit populo suo, ejus ex radice imperii germen in solii ipsius præparationem suscitavit. Te scilicet magnum et a religiositate rite nuncupatum imperatorem, in potentia salutis dexteræ suæ: imperium potens, forte, et nobile in manu tua, conservate a Deo domine, tradidit, universorum dominator et herus. Aspice, quæso, ad antiquas piissimorum ac fidelium imperatorum generationes, quomodo claritas eorum et magnificentia immortalis maneat. In pace sepulti sunt, et sepulcra eorum revirescunt in locis suis [51]. His Dominus imperabit, quia animæ ipsorum in manu Dei sunt. Piissimum imperatorem Constantinum, beatæ Helenæ filium, imitare, qui totos triginta quatuor annos omni pietate et morum honestate clarescens, Barbaras omnes gentes sibi subjecit. Eo vir iste sacerdotes et monachos, Deumque in primis amore prosequebatur, ut ipsum ferant oblatos aliquando sibi adversus illos criminationum libellos in ignem mox conjecisse, hæcque verba inclytum imperatorem addidisse: « Ego si sacerdotem monachorumve aliquem sceleris quidpiam patrantem offenderem, mea ipse explicata chlamyde illum obtexero. » Quis ergo inter imperatores sancto isto principe religiosior et clementior exstitit, affectuque ad miserationem proniore.

28. Vestigia preme magni illius pietatis jubaris, Theodosii religiosi imperatoris, orthodoxæ fidei stemmate præfulgentis. Num hic quoque sic Christi amans, sicque affectus erga monachos fuit, qui cum in Occiduis partibus, Maximo tyranno bellum movente, ingenti angustia teneretur, ob ingruentia triginta hostium millia, ad sanctissimum quemdam monachum, qui in monte agebat, miserit, rogans ut sibi apud Deum adjutor precibus suis fieret. Donatus hic vocabatur. Tum sanctissimus Deoque plenus monachus, futuro eventu divinitus præcognito, cilicinam tunicam, palliumque et cucullum atque baculum ad imperatorem mittit. Quibus magnanimus princeps, cum gaudio et fide susceptis, bona spe concepta ea osculatus induit, et hastæ loco baculum manu tenens, equum conscendit. Cum ecce divina quædam angelorum acies in igneis equis discurrens mox præsto fuit, qui rebus in contrarium versis, hostes penitus in scrobes quas

A καὶ τὸν καρπὸν αὐτῆς· ἡ δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν· ἡ δεξιὰ Κυρίου ὕψωσε αὐτὸν, καὶ τῷ πλήθει τῆς δόξης αὐτοῦ συνέτριψε τοὺς ὑπεναντίους. Τί οὖν ὁ εἰρηνικώτατο; καὶ πραότατος βασιλεύς; Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν εἰρήνῃ κεκοίμηται, καὶ ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ· συναντήσεται γὰρ τοῖς ποιοῦσι τὸν ἔλεον ἐν κρίσει· « κατακαυχᾶται καὶ ἔλεος κρίσεως. »

κζʹ. Ἐπεὶ δὲ ὁ ἐγείρων κέρας σωτηρίας τῷ λαῷ αὐτοῦ ἐν βραχίονι αὐτοῦ, ἀνέστησεν ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ φυτὸν βασιλείας ἐπὶ τὴν ἑτοιμασίαν τοῦ θρόνου αὐτοῦ, σὲ τὸν μέγαν καὶ φερώνυμον τῆς θεοφιλίας ἄνακτα, ἐν τῇ δυναστείᾳ τῆς σωτηρίας τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ. Βασιλείαν κραταιὰν, ἰσχυρὰν, καὶ ἔντιμον ἔδωκεν ἐν τῇ χειρί σου ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης B καὶ Κύριος, θεοστήρικτε δέσποτα. Ἔμβλεψον εἰς ἀρχαίας γενεὰς τῶν εὐσεβεστάτων καὶ πιστῶν βασιλέων, πῶς ἡ δόξα καὶ ἡ εὐπρέπεια αὐτῶν ἀτελεύτητος ὑπάρχει. Ἐτάφησαν ἐν εἰρήνῃ, καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἀναθάλλει ἐκ τοῦ τόπου αὐτῶν, καὶ βασιλεύει αὐτῶν Κύριος, ὅτι αἱ ψυχαὶ αὐτῶν ἐν χειρὶ αὐτοῦ εἰσι. Μίμησαι τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόθεον βασιλέα. Κωνσταντῖνον, υἱὸν τῆς μακαρίας Ἑλένης, ἐν ὅλοις λδʹ χρόνοις διαπρέψαντα ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι, πάντα τὰ φῦλα βάρβαρα ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ ὑποτάξας· ὥστε τοσοῦτον ἦν φιλοϊερεὺς καὶ φιλομόναχος ὁ ἀνὴρ οὗτος καὶ θεοφιλὴς, ὅτιπέρ φασιν ἐν μιᾷ κατηγόρων ἐπιδωσάντων πιττάκια κατ' αὐτῶν, ταῦτα μὲν [γὰρ] εὐθὺς καῦσαι, φῆσαι δὲ οὕτως ὁ ἀοίδιμος βασιλεὺς, ὅτιπερ C « Ἐὰν εὕρω, φησὶν, ἱερέα ἢ μοναχὸν ἔν τινι παραπτώματι, ἐγὼ αὐτὸς τὴν χλαμύδα μου ἥπλωσα ἂν καὶ ἐσκέπαζον αὐτόν. » Τίς ἄρα θεοσεβέστερος, ἢ φιλάγαθος καὶ συμπαθητικώτερος ἐν βασιλεῦσι τοῦ ἁγίου τούτου;

κηʹ. Ἰχνηλάτησον τὸν μέγαν τῆς εὐσεβείας λαμπτῆρα Θεοδόσιον τὸν εὐσεβῆ βασιλέα, πίστεως ὀρθοδόξου στέμματι κατηγλαϊσμένον· ὥστε τοσοῦτον ἦν καὶ οὗτος φιλόχριστος καὶ φιλομόναχος, ὅτιπερ διὰ τὸν τοῦ τυράννου Μαξιμίνου [a] πόλεμον ἐν τοῖς Ἑσπερίοις μέρεσιν ἐν ἀγωνίᾳ πολλῇ συσχεθεὶς ἐν τῇ τῶν πολεμίων πληθύϊ τριακοσίων χιλιάδων, ἀποστέλλει ἐφ' ἑνὶ τῶν ἐν τῷ ὄρει ὁσιωτάτων μοναχῶν, παρακαλῶν αὐτὸν εἰς εὐχῆς συμμαχίαν ἐπικουρῆσαι αὐτῷ. D Δόνατος δὲ τοὔνομα αὐτῷ. Ὁ δὲ ἁγιώτατος καὶ θεοφόρος μοναχὸς θεόθεν προγνοὺς τὸ μέλλον, ἀποστέλλει αὐτῷ τῷ βασιλεῖ τὸν τρίχινον αὐτοῦ χιτῶνα καὶ τὸ ἐπώμιον, καὶ τὸ κουκούλλιον, καὶ τὴν βακτηρίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ μεγαλόψυχος καὶ εὔελπις βασιλεὺς περιχαρῶς μετὰ πίστεως δεξάμενος ταῦτα, καὶ περιπτυξάμενος, καὶ ταῦτα ἐνδυσάμενος, τὴν δὲ βακτηρίαν ἀντὶ δόρατος κατασχὼν, ἔφιππος γίνεται. Καὶ δή τις θεία ἀγγελικὴ στρατιὰ ἐφ' ἵπποις ἱπτάμενοι ἐφίστανται, καὶ τοὺς πολεμίους ἄρδην ἐν τοῖς βοθύ-

[46] Psal. LXVI, 7. [47] Psal. CXVII, 16. [48] Exod. XV, 7. [49] Psal. IV, 9. [50] Jac. II, 13. [51] Eccli. XLIV, 14.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] Legendum forsan, Μαξίμου.

νας ἐν οἷς ὤρυξαν ἐν παγίδι θηρευτῶν, ἀντιστρεπτικῶς ἐκεῖσε κατέβαλον· τὸν δὲ τύραννον ἐν τῇ μεγάλῃ λαφύρᾳ οἱ σατράπαι ζῶντα χειρωσάμενοι, τοῖς ποσὶ τοῦ βασιλέως προσέφερον. Τί τούτου τοῖς νοῦν ἔχουσιν ὑψηλότερον; ὅς κατηξίωται ἀγγελικὰς στρατιὰς συλλήπτορας αὐτῷ γενέσθαι, οὐχὶ καὶ οὕτως εὐσεβὴς ἦν, προσκυνητὴς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τῆς Χριστοῦ εἰκόνος; Ἐρεύνησον, καὶ ἴδε τὰ ἱερὰ αὐτοῦ ἀναθήματα, τὰς ἱερὰς ἐνδυτὰς, τὰ ἱερὰ σκεύη. Ψηλάφησον, καὶ ἴδε τὸν μέγιστον αὐτοῦ δίσκον, εἰς ὅνπερ ἐγκαυστικοῖς καλιεργήμασιν ὁ μυστικὸς τοῦ Χριστοῦ δεῖπνος μετὰ τῶν δώδεκα ἀποστόλων ἐγκεκόλαπτο· ὅνπερ ἱερὸν δίσκον Θεόδωρος ὁ οἰκονόμος τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ψηφισθεὶς ἀρχιεπίσκοπος τῆς Συῤῥακουσῶν πόλεως ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τῆς βασιλίδος πόλεως· καὶ δὴ οὗτος ὁ Θεόδωρος ποιήσας τὸ ἄθεον αὐτοῦ ἰδιόχειρον, τέθεικεν αὐτὸ ἐν τῷ δίσκῳ· καί φησιν Ἀντώνιος· Εἰ πληροφορεῖς ἡμᾶς, καὶ ὁμόφρων ἡμῶν εἶναι βούλει, πάτησον αὐτὸν τοῖς ποσί σου. Ὁ δὲ τῷ πόθῳ τῆς φιλαρχίας θελγόμενος, ἑτοιμότατα ἀναιδῶς καὶ ἀνερυθριάστως αὐτὸν κατεπάτησεν. Ὦ τῆς ἀνοχῆς καὶ μακροθυμίας Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τί οὖν οὐχὶ ὁ Θεὸς ἐπιζητήσει ταῦτα; ναὶ πάντως· ὅτι ἑπτάκις ἐκδεδίκηται Κάϊν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Οὕτως ἄρα πρέπει τοῖς ἀρχιερεῦσι τῆς βασιλείας τῶν Χριστιανῶν. Τί οὖν ὁ δύστυχος Θεόδωρος; Ἠστόχησε τῆς ἀξίας, θανάτῳ ἀώρῳ δύσθνητος γεγονώς.

κθ'. Μίμησαι, θεοσεβέστατε δέσποτα, καὶ τοὺς μετέπειτα βασιλεῖς, Ἀρκάδιον καὶ Ὀνώριον καὶ Θεοδόσιον, Λέοντα καὶ Μαρκιανὸν, καὶ τοὺς κατ' αὐτοὺς θεοσεβεῖς βασιλεῖς· πάντες γὰρ ὁμόφρονες καὶ θεόφρονες. Ἄφες τοὺς νενεκρωμένους ἐν ἀσεβείᾳ βασιλεῖς θάψαι, καὶ κλαῦσαι τὰς ἑαυτῶν νενεκρωμένας ψυχάς· οἱ γὰρ τῶν ἀδικουμένων στεναγμοὶ, τῶν ἀδικούντων κόλασις γίνεται. Ἐννόησον καὶ ἴδε τῶν βεβιωκότων βασιλέων καὶ ἀρχόντων τὴν πάροδον, πῶς ὡς ἐνύπνιον ἐκπετασθὲν παρῆλθον. Ὅτε ἐδόκουν εἰς τέλος κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπώλοντο. Ἀσεβῶν γὰρ καταπιπτόντων, δίκαιοι ἔκφοβοι γίνονται. Τί οὖν καὶ σὺ ἀγαθὲ δέσποτα, εἰ καὶ ζῇς, καὶ διαμένεις, καὶ βασιλεύεις ἐν ὅλοις ἑκατὸν ἔτεσιν, οὐχὶ μετὰ ταῦτα ἀποθανεῖς ὡς οἱ πατέρες σου; Μικρὸς καὶ μέγας, οὐκ ἔστι θεράπων οὐ δεδοικὼς τὸν Κύριον αὐτοῦ. Μία γὰρ εἴσοδος εἰς τὸν βίον, ἔξοδος ἴση· οὐδεὶς γὰρ τῶν βασιλέων ἔσχεν ἑτέραν γενέσεως ἀρχήν· ἐπίβλεψον ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ μὴ ἐξουδενώσῃς τὴν δέησιν αὐτῶν· οἰκτείρησον τὰς Ἐκκλησίας σου, καὶ πενθοῦντας παραμύθησαι· τοὺς ἐν θλίψει παρακάλεσον. Παῦσον τὰ σχίσματα τῶν Ἐκκλησιῶν· σβέσον τὰ φρυάγματα τῶν κακοδόξων εἰκονοκλαστῶν· τὰς τῶν αἱρέσεων ἐπαναστάσεις ταχέως κατάλυσον ἐν τῇ δυνάμει τῆς δικαίας βασιλείας σου, καὶ τῷ βραχίονι τῆς εὐσεβείας σου. Τοὺς αἰχμαλώτους ἀνακάλεσαι, τοὺς ἐσκορπισμένους ἐπισυνάγαγε, καὶ σύναψον τὴν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκ-

fecerant, venatorum more compulerunt. Tyrannus ipse ingentis spolii loco vivus captus a satrapis, ad pedes imperatoris allatus fuit. Quid ea sublimius expeditione sanæ mentis homines cogitare queant? qui angelicas acies belli socias habere meruit, num veræ pietatis tenax, qui Trinitatis 645 cultor et imaginis Christi venerator erat? Exquire, et vide sacra illius donaria, sacras tunicas, sacra vasa. Contrecta, et inspice magnum ejus discum in quo mystica Christi cum duodecim apostolis cœna eleganti arte encausto cælata erat. Quem sacrum discum Theodorus sanctorum apostolorum œconomus, ab Augustæ urbis archiepiscopo Syracusarum archiepiscopus ordinatus: Theodorus, inquam, cum schedam propria conscriptam manu in discum misisset, dicente Antonio: Si nobis fidem facis, ejusdemque nobiscum esse sententiæ vis, ipsum pedibus tere: ille præsulatus desiderio ebrius, impudenter nullaque verecundia actutum eum conculcavit. O Christi Jesu patientiam, longamque mansuetudinem! Quid igitur? Nonne Deus requiret ista? omnino sane. Nam Caini ultio septies acta est: ex Lamech vero septuagies septies [89]. Ita nimirum Christianorum imperii episcopos decet. Quid igitur, infelix Theodorus? frustrato voto dignitate privatus fuit, immatura et acerba e vivis ereptus morte.

29. Æmulare, religiosissime domine, alios etiam qui secuti sunt imperatores, Arcadium, Honorium, Theodosium: Leonem item et Marcianum, horumque similes religiosos principes. Omnes enim eodem sensu addicti Deo fuere. Sine imperatores qui in impietate mortui sunt, sepelire et lugere mortuas animas suas. Eorum enim qui patiuntur injuriam gemitus, illorum a quibus male vexati sunt, supplicium fiunt. Cogita et vide superioris ætatis imperatorum atque principum vitam, quomodo velut somnium avolans transierunt. Cum res ipsorum constabilitæ omnino viderentur, tum prorsus perierunt. Quippe cadentibus impiis, justi pavore tremunt. Quid igitur? Tu quoque, optime princeps, vel si totos centum annos in vivis superstes fueris, rerumque potiaris, numquid non posthac sicut Patres tui morieris? Non est famulus parvus et magnus qui non timeat dominum suum. Unus quippe in vitam ingressus et par exitus est. Nullus enim unquam imperatorem ortus sui aliud initium nactus est. Respice in preces humilium, et ne spreveris petitionem eorum. Misereat te Ecclesiarum tuarum: lugentes consolare: solamen affer iis qui in tribulatione sunt: Ecclesiarum schisma tolle: superbos effractorum imaginum, qui pessime sentiunt, fremitus comprime: insurgentes hæreses in fortitudine justi imperii tui, tuæque pietatis brachio quantocius destrue, captivos revoca, dispersos congrega, sanctamque catholicam et

[89] Gen. IV, 24.

apostolicam Ecclesiam in unum charitatis vinculum in altam rectæ sinceræque fidei pacem conjunge. Quandiu apud omnes Christianos Romani [53] imaginum effractores et hæretici audient? Excita potentiam pietatis tuæ, et miserere populi tui qui dispersus dissipatusque est, sicut oves quæ perierunt domus Israel. Quam miserandum hoc spectaculum! nulla quies furoris quo inimicus adversus sanctam Salvatoris imaginem debacchatur. Implacabile bellum est adversarii in sanctæ Dei Matris effigiem. Irreconciliabile est odium eorum, qui sanctos Christi persequuntur. Quam multi imperatores Ecclesiam **646** impugnaverunt! Quam multi eam oppressere tyranni! Quanquam tantisper quidem illis facta licentia est: at portæ inferi non prævaluerunt adversus eam [54].

30. Licet vero ex sanctis Patribus scripto traditas demonstrationes quibus pia dogmata stabiliantur, potuerimus afferre, haud tamen e re nostra esse duximus, eductam a Deo regalis vestræ solertiæ sapientiam eo adurgere: verum, pro eo ac divinus sermo admonet [55], obsecrantium more placidissimeque officii nostri partes implemus, ne substracto sermone tanquam minime probati condemnemur. Nunquam enim sub superioribus imperatores ipsi nobis consuluimus ut taceremus, aut admonere et obsecrare cessaremus, velut dominos, herosque, et patres ac fratres, ne silentio nostro Dei jacturam faceremus. Attamen ut amplius certiusque orthodoxam fidem astruamus: quemadmodum a principio olimque et hactenus pura et impolluta Christianissima pietas secundum apostolicas confirmatasque a Deo traditiones, in cunctis Ecclesiis honeste ut Deum decet, nihilque a Domino dissidendo, venerabilium colendarumque imaginum ornatus fulget, easque in picturis et musivis operibus, in parietibus et tabellis atque vasis sacris, pari honore et veneratione ac vivificæ crucis figuram divinaque Evangelia amplectimur et exosculamur: ita nempe, ut cultum hunc et honorem ipsismet primigeniis exemplaribus adhibeamus; Basilio Magno dicente [56], honorem imaginis ad exemplar transire..... Quanto deterius supplicium merebitur, qui Dominicam imaginem Christi, a quo ipsa quoque crux sanctificata fuit, aspernatur et abnuit? tanquam enim perfectus desertor, atque a Christiani nuncupatione extraneus, æternæ damnationi erit obnoxius. Quamobrem ad ejus quam definivimus, divinæ doctrinæ probationem et confirmationem, venerandam insuper sanctissimæ Dei Genitricis Mariæ, Verbique Dei ex ea incarnati et infantis imaginem, velut fidei gloriationem et coronam decoris, sceptrumque regium in capite confirmati a Deo et sincerissimi rectæ fidei libelli confessionis nostræ expressimus, ut divinæ vestræ eruditæ a Deo majestati, divinum ac cœlestem orthodoxæ fidei universæ diœcesis Orientalis sensum

A κλησίαν, εἰς ἕνα σύνδεσμον ἀγάπης, εἰς βαθεῖαν εἰρήνην τῆς ὀρθοδόξου καὶ ἀκραιφνεστάτου πίστεως. Ἕως πότε παρὰ πάντων τῶν Χριστιανῶν οἱ Ῥωμαίων παῖδες εἰκονοκλάσται καὶ αἱρετικοὶ ὀνειδίζονται; Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν τῆς εὐσεβείας σου, καὶ οἰκτείρησον τὸν λαόν σου, τὸν διεσκορπισμένον καὶ διεσπαρμένον, ὡς ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραήλ. Τί τοῦτο τὸ ἐλεεινὸν δρᾶμα; ἀκατάπαυστος ὁ θυμὸς τοῦ ἀντιπάλου διαβόλου κατὰ τῆς ἁγίας εἰκόνος τοῦ Σωτῆρος. Ἄσπονδος ὁ πόλεμος τοῦ ἀντικειμένου κατὰ τῆς ἀχράντου μορφῆς τῆς θεομήτορος. Ἀκατάλλακτος ἔχθρα ἡ πρὸς τοὺς ἁγίους Χριστοῦ. Πόσοι βασιλεῖς ἐπολέμησαν τὴν Ἐκκλησίαν; πόσοι τύραννοι κατεδυναστεύσαντο; ἀλλὰ εἰ καὶ μικρὸν παρεχωρήθησαν, ἀλλὰ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς. B

λ'. Πολλὰς μὲν γὰρ Γραφικὰς ἀποδείξεις εὐσεβῶν δογμάτων τῶν ἁγίων Πατέρων ἔχοντες γράφειν, οὐ δέον ἐστὶν ἡμᾶς τὴν τῆς βασιλικῆς ἀγχινοίας θεοδίδακτον σοφίαν ἐκβιάζειν· ἀλλὰ, κατὰ τὸν θεῖον λόγον, παρακλητικῶς καὶ εὐμενεστάτως ἐκπληροῦμεν, ἵνα μὴ τῇ ὑποστολῇ τοῦ λόγου, τὸ μὴ εὐδοκιμεῖσθαι καταχριθῶμεν. Οὐδέποτε γὰρ ἡμεῖς καὶ ἐπὶ τῶν προβεβηκότων βασιλέων σεσιωπήκαμεν, νουθετοῦντες, παρακαλοῦντες ὡς κυρίους, ὡς δεσπότας, ὡς πατέρας, ὡς ἀδελφοὺς, ἵνα μὴ Θεὸν ζημιωθῶμεν διὰ τῆς ἡσυχίας. Πρὸς δὲ περισσοτέραν πληροφορίαν καὶ ἀσφαλεστέραν βεβαίωσιν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καθὼς καὶ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἄνωθεν μέχρι τῆς δεῦρο ἡ C καθαρὰ καὶ ἄμωμος Χριστιανικωτάτη εὐσέβεια, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς καὶ θεοκηρύκτους παραδόσεις ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις θεοπρεπῶς καὶ εὐσχημόνως καὶ εὐπαρέδρως Κυρίῳ, ἡ τῶν σεπτῶν καὶ σεβασμίων εἰκόνων εὐκοσμία διαλάμπει ἐν ἱστορίαις καὶ μουσουργήμασιν, ἐν τοίχοις καὶ πίναξι καὶ ἱεροῖς σκεύεσι, τιμῇ καὶ σεβασμιότητι ἐπίσης τῷ τύπῳ τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ, καὶ τῶν θεολέκτων Εὐαγγελίων κατασπαζόμεθα· τὸ σέβας καὶ τιμὴν τοῖς πρωτοτύποις ἀπονέμοντες κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· ὅτι ἡ τῆς εἰκόνος τιμὴ ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει..... Πόσῳ μᾶλλον χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν δεσποτικὸν Χριστοῦ χαρακτῆρα τοῦ καὶ τὸν σταυρὸν ἁγιάσαντος ἀθετῶν, ἢ ἀπαναινόμενος; ὡς τέλειος ἀποστάτης, καὶ ἀλλότριος τῆς Χριστιανικῆς προσ- D ηγορίας, ἔνοχος καὶ ὑπόδικος ἔσται αἰωνίου κατακρίσεως. Διὸ δὴ πρὸς ἀπόδειξιν καὶ βεβαίωσιν τῶν παρ' ἡμῖν δεδογματισμένων θεοπνεύστων λόγων, καὶ τὸν σεβάσμιον χαρακτῆρα τῆς παναγίας θεομήτορος Μαρίας, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος καὶ νηπιάσαντος Θεοῦ Λόγου, ὡς καύχημα πίστεως καὶ στέφανον κάλλους, καὶ σκῆπτρον βασιλικὸν ἐν τῷ κεφαλαίῳ τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας τοῦ θεοκυρώτου τῆς ὀρθοδοξίας ἀκραιφνεστάτου τόμου ἐνετυπώσαμεν, δεικνύντες πρὸς τὴν θεοφόρον ὑμῶν θεοδίδακτον βασιλείαν, τὸ ἔνθεον καὶ οὐράνιον φρόνημα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως πάσης ἀνατολικῆς διοικήσεως, κατὰ τὸν θεῖον λόγον· « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώ-

[53] Id est *Constantinopolitani*. [54] Matth. XVI, 18. [55] I Tim. II, 1, 2. [56] Lib. *De Spiritu sancto* cap. 27.

τερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τὸ δέχεσθαι. »

λα'. Ἑπόμενοι τῷ ὅρῳ τῶν θεοφόρων Πατέρων τοιάδε πεφρονηκότων καὶ θεσπισάντων κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις καὶ τὰ ἀρχαῖα ἔθη τῶν Ἐκκλησιῶν, οὕτως πιστεύοντες εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ὁμοούσιον καὶ ζωοποιὸν Τριάδα, τὰς τιμίας εἰκόνας ἀσπαζόμεθα· οἱ μὴ οὕτω φρονοῦντες, ἀνάθεμα ἔστωσαν· οἱ μὴ οὕτως ὁμολογοῦντες, πόῤῥω τῆς Ἐκκλησίας ἐκδιωχθήτωσαν. Αὕτη ἡ πίστις τῶν ἀποστόλων· αὕτη ἡ πίστις τὴν Ἐκκλησίαν ἐφώτισε· τοὺς οὖν τολμῶντας ἑτέρως φρονεῖν, ἢ ἀνατρέπειν τι τῶν ἐνθέσμως τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένων, ἢ σταυροῦ ἐκτύπωσιν, ἢ εἰκονικὴν ἀναζωγράφησιν, ἢ ἀλλοτιοῦν τῶν ὄντων ἐν τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένων κατὰ τὰ ἀρχαῖα ἔθη τῶν Πατέρων καὶ τῶν εὐσεβῶν καὶ πιστῶν βασιλέων, εἰ μὲν ἱερεῖς εἰσι, παντάπασι καθαιρέσει ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀναθεματίζεσθαι, εἰ δὲ μονάζοντες καὶ λαϊκοί εἰσι, τῷ αὐτῷ ἀναθέματι κατακρίνεσθαι, καὶ τῆς θείας κοινωνίας ἀφορίζεσθαι. Ταῦτα ὁρίζομεν τῇ κελεύσει καὶ αὐθεντίᾳ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔθετο πρόσταγμα, καὶ οὐ παρελεύσεται· τοῦ κλείσαντος τὴν ἄβυσσον, καὶ σφραγισαμένου αὐτὴν τῷ φοβερῷ καὶ ἐνδόξῳ ὀνόματι αὐτοῦ· εὐλαβείσθω πᾶσα ἡ γῆ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅτι φοβερός ἐστι, καὶ τίς ἀντιστήσεται αὐτῷ; καὶ, « Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος· » ὅτι πᾶσα ἡ πνοὴ καὶ κτίσις ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ περιείληπται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων, καὶ ἡ δεσποτεία αὐτοῦ ἐν πάσῃ γενεᾷ. Δόξα τῇ παναγίᾳ Τριάδι τῷ Θεῷ ἡμῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A significaremus, juxta atque Scriptura monet : « Da sapienti occasionem, et sapientior erit : indica justo, et adjiciet ut accipiat [97]. »

31. Sequentes itaque definitionem et regulam divinorum Patrum, qui secundum apostolicas traditiones et Ecclesiarum mores talia promulgarunt sanxeruntque, sic credentes in sanctam, consubstantialem ac vivificam Trinitatem, venerandas imagines amplectimur. Qui aliter sentiunt, anathema sint. Qui non ita profitentur, procul ab Ecclesiis exagitentur. Hæc apostolorum fides. Hæc fides Ecclesiam illustravit. Qui igitur aliter sentire ausi fuerint, vel eorum aliquid evertere quæ legitime Ecclesiæ tradita sunt, aut crucis figuram, vel pictas imagines, seu quidpiam aliorum quæ secun- B dum antiquos Patrum religiosorumque ac fidelium imperatorum mores 647 in Ecclesia constituta sunt : siquidem fuerint sacerdotes, amissi omnino gradus pœnæ atque anathemati subjaceant : sin monachi et laici, eidem sint anathemati subjecti, et communione priventur. Hæc Salvatoris nostri Jesu Christi præcepto et auctoritate decernimus, qui præceptum posuit et non præteribit : qui clausit abyssum [98], tremendoque suo et glorioso nomine obsignavit. Revereatur omnis terra a facie ejus, quia terribilis est, et quis resistet ei? et « horrendum est incidere in manus Dei viventis [99] : » quippe cujus manus spiritum omnem et creaturam comprehendat, et cujus regnum, regnum omnium sæculorum et dominatio ejus C in omni generatione. Gloria sit sanctissimæ Trinitati Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen.

[97] Prov. IX, 9. [98] Psal. CXLVIII. 6. [99] Hebr. X, 3.

# ADMONITIO.

Opuscula duo de azymis sancti Joannis Damasceni nomine inscripta in codicibus manu exaratis reperiuntur. Primum, quod brevius est et alterius compendium, suppeditavit mihi vir doctissimus meique amantissimus R. admodum Pater D. Bernardus de Monfaucon ex cod. monasterii Remensis S. Remigii, n. 521. Alterum autem habet codex Regius 2982, cum præfixo Joannis Damasceni nomine, ex quo Combefisius noster pauca excerpsit et recitavit in adnotatione 6 in secundam Invectivam Isaacii Armenorum catholici, t. II Auctarii Biblioth. PP. Græc. Verum ex alio codice Reg., n. 2935, didici, secundi hujus opusculi parentem genuinum esse Meletium quemdam, de quo cæteroqui nihil mihi hactenus compertum fuit. Id prologus, quem idcirco non omittendum putavi, et cujus auctor non indicatur, diserte significat. Quin etiam Joanni Damasceno neutram lucubrationem tribuendam esse deditiori opera ostendo in singulari de azymis dissertatione, ac sanctum hunc doctorem communem Patrum traditionem hanc tenuisse, Dominum Christum ipso pridie quam pateretur, Pascha Judaicum cum discipulis edisse : quod tamen utroque opusculo præfracte negatur.

# ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΑΖΥΜΩΝ.

# S. JOANNIS DAMASCENI

# DE AZYMIS.

Nosse oportet illos qui azyma offerunt, carnem mortuam nec viventem offerre. Fermentum enim instar animæ est in massa, et sal vice mentis, Dominus siquidem assumpto ex perpetua Virgine corpore anima et mente prædito, per panem perfectum consentanee prorsus Novi Testamenti mysterium dedit; quem cum benedixisset ac fregisset dixit : « Accipite et comedite : hoc est corpus meum [1]. » Quocirca Lucas in sancto Evangelio suo ait : « Et accepto pane gratias agens, fregit [2]. » En vero hic dicit Christum accepisse panem, **648** non azymum ; nondum enim quinta dies aderat, sed decima tertia luna quando non erant azyma, quia necdum parabantur. Nam decima quinta luna hæc comedere præcipiebatur. Decima quarta vero agnum duntaxat edebant. Quamobrem decimam quartam lunæ ejusdem mensis lex Pascha nuncupat : decimam quintam vero insuper ei Sabbatum nominat, si igitur immolatus Christus fuit decima quarta lunæ, die Parasceves, Sabbatumque adeo festus azymorum dies erat, cum panes azymi primum ederentur; quandonam hos apostolis tradidit, quos illi dicunt se ab apostolis accepisse? Non enim Pascha quod lege mandatum erat, hocce anno comedit Christus : quippe qui, cum cœnatum esset, frangendo panem, novi testamenti mysterium dedit, ipsa quinta feria. At quando azymorum solemnitas fuit, Sabbato scilicet, decima quinta mensis die, Dominus in sepulcro jacebat. Cum autem azyma, ante festivum azymorum diem toto anno non exstitissent, ubinam tum reperta essent, quando Christus cœnavit cum discipulis suis. Desinite ergo, qui veritati repugnatis. Atqui hoc modo intelligitur horum verborum sensus; « *Erat autem Parasceve Paschæ* [3]. » Tunc enim præparabant, et veluti instruebant, quæ ad Paschæ festum attinerent. Quin etiam illud : « Et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha [4], » quonam pacto hoc intelligas? Quod si Pascha in quintam feriam incidebat : quomodo ipsa Parasceve non introierunt in prætorium; sed hoc caverunt, cum ante jam mundati essent ob Paschæ comestionem?

A Ἰστέον, ὅτι οἱ τὰ ἄζυμα προσκομίζοντες, νεκρὰν σάρκα, καὶ οὐχὶ ζῶσαν προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ ζύμη ἀντὶ ψυχῆς τῷ φυράματι γίνεται, καὶ τὸ ἅλας ἀντὶ τοῦ νοός· ὁ γὰρ Κύριος σῶμα ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν ἐκ τῆς Ἀειπαρθένου προσλαβόμενος, διὰ τελείου ἄρτου εἰκότως παρέδωκε τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον· εὐλογήσας αὐτὸν, καὶ κλάσας, καὶ εἰπών· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. » Καὶ ὁ Λουκᾶς ἐν ἁγίῳ Εὐαγγελίῳ αὐτοῦ, « Καὶ λαβὼν ἄρτον, φησὶν, εὐχαριστήσας ἔκλασεν. » Ἰδοὺ δὲ καὶ αὐτὸς ἄρτον εἶπε λαβεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐκ ἄζυμον. Οὐ γὰρ ἔτι ἦν, πέμπτης οὔσης τηνικαῦτα ἡμέρας· δεκακαιτρίτη γὰρ ἦν ἡ σελήνη τότε, καὶ οὐκ ἦν ἄζυμον διὰ τὸ μήπω γενέσθαι. Τῇ ιε' γὰρ τῆς σελήνης νενομοθετημένον ἦν ἐσθίειν ταῦτα. Τῇ δὲ B ιδ' τὸν ἀμνὸν καὶ μόνον ἤσθιον· διὸ καὶ τὴν δεκακαιτετάρτην τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τῆς σελήνης, Πάσχα προσαγορεύει ὁ νόμος· τὴν δὲ ιε' αὐτὴν καὶ Σάββατον ὀνομάζει. Εἰ οὖν ὁ Χριστὸς ἐτύθη κατὰ τὴν δεκακαιτετάρτην τῆς σελήνης, ἡμέρᾳ Παρασκευῇ· τὸ δὲ Σάββατον ἦν τῶν ἀζύμων ἑορτὴ, ὅτε τὰ ἄζυμα ἤσθιον, πότε ταῦτα τοῖς ἀποστόλοις παρέδωκεν, ὅτι λέγουσιν παρὰ τῶν ἀποστόλων ταῦτα λαβεῖν; Οὐδὲ γὰρ τὸ Πάσχα τὸ νόμιμον κατὰ τὸν χρόνον ἔφαγεν ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ δειπνῆσαι, παρέδωκε διὰ τῆς τοῦ ἄρτου κλάσεως, τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης μυστήριον κατὰ τὴν πέμπτην ἡμέραν. Ὅτε δὲ ἑορτὴ τῶν Ἀζύμων ἦν ἐν τῷ Σαββάτῳ κατὰ τὴν ιε' ἡμέραν τοῦ μηνὸς, ἐν τῷ τάφῳ ἔκειτο ὁ Κύριος. Ἀζύμων οὖν μὴ C ὄντων πρὸ τῆς ἑορτῆς τῶν Ἀζύμων ἐν ὅλῳ τῷ ἐνιαυτῷ, ποῦ εὑρέθησαν τότε τὰ ἄζυμα, ὅτε μετὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν τὸ δεῖπνον ἔφαγεν ὁ Χριστός; Παύσασθε οἱ τῇ ἀληθείᾳ ἀντιμαχόμενοι. Καὶ τὸ, « Ἦν δὲ Παρασκευὴ τοῦ Πάσχα, » οὕτω νοεῖται. Ἡτοίμαζον γὰρ, οἷον καὶ παρεσκεύαζον τὰ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα· καὶ τὸ, « Αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα, » πῶς νοήσεις, εἰ τῇ πέμπτῃ ἦν τὸ Πάσχα; πῶς τῇ Παρασκευῇ πρὸς τὸ πραιτώριον οὐκ εἰσῆλθον, ἀλλ' εὐλαβοῦντο προκαθαιρόμενοι ἕως διὰ τὴν τοῦ Πάσχα μετάληψιν;

[1] Matth. xxvi, 26. [2] Luc. xxii, 19. [3] Joan. xix, 14. [4] Joan. xviii, 28.

## ΕΚΤΗ ΑΙΡΕΣΙΣ ΑΡΜΕΝΙΩΝ.

## SEXTA HÆRESIS ARMENORUM.

A Τὸ ἄζυμον τὴν νεκρὰν θυσίαν ἀναισχύντῳ προσώπῳ παριστῶσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν Ἑβραίων. Διὸ ὁ θεσπέσιος Παῦλος πολυτρόπως γράφει πρὸς Κορινθίους οὕτως· « Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν ἡ πρώτη ἄσπιλος ἦν, ἡ δευτέρα χώραν οὐκ εἶχε. » Καὶ πρὸς Γαλάτας· « Κατήργηνται ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅσοι ἐν νόμῳ δικαιοῦνται, καὶ ἐξέπεσον τῆς χάριτος. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ἐάν τις ποιήσῃ ἓν ἐκ τῶν τοῦ νόμου, ἐπικατάρατος ἐὰν μὴ ποιήσῃ πάντα. » Καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ ὑπερῴῳ τὸν μυστικὸν δεῖπνον ὅτε ἤθελε παραδοῦναι τοῖς μαθηταῖς, οὐκ ἐν ἀζύμῳ, ἀλλ' ἐν ἄρτῳ τελείῳ παρέδωκεν, ὅτι οὐκ ἦν καιρὸς τῶν ἀζύμων κατὰ τὸν νόμον τῶν Ἑβραίων. Ἐπεὶ καὶ τὸ μυστήριον τοῦτο πρὸ τοῦ Πάσχα ἦν, καθὼς ὁ ἅγιος B Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς λέγει· « Πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα. » Καὶ πάλιν· « Τῇ ἐπαύριον, ἄγουσι τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα. » Καὶ Μελέτιος δέ τις θεοφόρος ἀνὴρ καὶ τῶν Γραφῶν ἀκριβὴς ἐξεταστής, αἰτηθεὶς περὶ τῶν ἀζύμων παρά τινος συγκέλλου, γράφει πρὸς αὐτὸν οὑτωσί·

α'. [a] Τὰ ἄζυμα οὐκ ἄρτος, ὡς ἄν τις εἴποι, τέλειος καὶ ὁλόκληρος, οὐδ' αὐτοτελῆ, ἀλλ' ἐλλιπῆ καὶ ἡμιτελῆ τινα, δεόμενα τοῦ πληρώματος τῆς ζύμης. Ἄρτος, δὲ [b] ἄρτιος, αὐτοτελής, τέλειος, πληρέστατος [δεῖ γὰρ τοῦ πληρώματος [c]], ὡς τὸ ὅλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ· τὸ δὲ ἄζυμον, καλεῖται καὶ ἐγκρυφίας, ὃ Ἠλίας ποτὲ τῇ Σουναμίτιδι ἐξῃτήσατο, ἢ κολλύριον, ὃ τὰ C παρ' ἡμῖν νήπια κουλλίκιον κοινῶς ὀνομάζουσι· τὸ πλήρωμα τοίνυν τῆς ἀζύμου ζύμης τῶν Ἰουδαίων Χριστός ἐστιν, ὃς ἐλθών, τὸ ἐλλιπὲς, καὶ ἀτελὲς ἐπλήρωσε τοῦ νόμου, καὶ τοῦτο τελειώσας κατέπαυσεν. Ὅθ' οἱ τῶν Ἰουδαίων ἠγνοηκότες παῖδες βασκάνῳ ψυχῇ ἔτι ἄζυμα παρανόμως ἐσθίουσι, καὶ διὰ τοῦτο οἱ μιμηταὶ τούτων, καὶ οἱ Ἰουδαιόφρονες Ἀρμένιοι καὶ Ἰακωβῖται, ἀφρόνως τούτων μετέχουσιν, ὡς τῆς Ἀπολιναρίου κακίστης αἱρέσεως μετέχοντες. Ἐκεῖνος γὰρ σῶμα μόνον, ἄψυχόν τε καὶ ἄνουν εἶπε λαβεῖν τὸν Χριστὸν, ὅπερ ἐστὶ νεκρόν. Καὶ οἱ τὰ ἄζυμα τοίνυν ἐσθίοντες, εἰς ἀντίτυπον τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, νεκρὰν ἐσθίουσι σάρκα, καὶ οὐ ζῶσαν καὶ ἔμψυχον καὶ ἔννουν. Ἡ γὰρ προζύμη ἀντὶ ψυχῆς τῷ

A Hostiam fermenti expertem perfricta fronte offerunt secundum traditionem Hebræorum. Quocirca divinus Paulus multifarie scribit, ad Corinthios puta hoc modo: « Modicum fermentum totam massam afficit [5]. » Et rursum: « Si prius culpa vacasset, non utique secundo locus foret [6]. » Et ad Galatas: « Evacuati sunt a Christo qui in lege justificantur, et a gratia exciderunt [7]. » Et iterum ait: « Si quis unum eorum quæ legis sunt fecerit, maledictus erit nisi fecerit omnia [8]. » Et Salvator in cœnaculo, mysticam cœnam, quando discipulis dare ipsam voluit, non in azymo, sed in perfecto pane tradidit: quia tempus azymorum panum non erat, secundum legem Hebræorum. Nam mysterium istud ante Pascha gestum fuit; quemadmodum sanctus B Joannes evangelista dicit: « Ante diem festum Paschæ [9]; » et rursum: « Die crastina mane Jesum adducunt a Caipha in prætorium: et ipsi non introierunt, ut non contaminarentur; sed ut manducarent Pascha [10]. » Sed et Meletius quidam, vir Deo plenus, Scripturarumque diligens investigator, de azymis a syncello quopiam quæsitus, ad ipsum ita scripsit:

1. Azyma panis, ut ita loquar, perfectus et completus non sunt, nec omnibus numeris absoluta, sed deficientia et semiplena quædam, fermenti plenitudine indigentia: panis vero perfectus, numeris **849** suis absolutus est, et plenissimus, ut qui totum in semetipso habeat. Azymum porro vo- C catur tortula, qualem Elias olim a Sunamitide petiit [11], vel collyrida, quam pueri apud nos cullicium vulgo vocitant. Plenitudo itaque fermenti Judaicorum azymorum Christus est, qui adventu suo, quod deficiens et imperfectum erat in lege, illud implevit, et ad perfectionem perducendo cessare fecit. Quod quia Judæi nesciunt, invidenti animo azyma adhuc contra præscriptum legis manducant. Quamobrem Armenii et Jacobitæ, qui illos imitantur et Judaica mente aguntur, horum insipienter participes sunt, veluti pessimæ hæresis Apollinarii consortes et socii. Hic enim corpus solum sine anima et mente a Christo acceptum dixit, quod idem est atque mortuum. Qui igitur azyma comedunt in antitypo corporis Christi, hi mortuam car-

[5] I Cor. v, 6. [6] Hebr. viii, 7 [7] Galat. v 4 [8] Galat. iii, 10. [9] Joan. xiii, 27. [10] Joan. xviii, 28. [11] III Reg. xvii, 13.

### VARIÆ LECTIONES.

[a] In marg. Τοῦ ἐν ἁγίοις Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, Περὶ ἀζύμων, κατὰ Ἀρμενίων· *Sancti Joannis Damasceni De azymis. adversus Armenos.* [b] R. 2935 ὁ δὲ ἄρτος. [c] Ibid. δηλαδὴ τοῦ πληρώματος. Neutrum placet, nec quid sibi auctor velit, exprimit.

nem edunt, non vivam, nec anima et mente prædi-tam. Nam fermentum massæ est loco animæ : sal vero mentis instar. Quæ cum non habeat panis azymus, mortuum quid et stolidum est. Quo fit, ut qui edunt azyma, in caligine legis ambulent. Quomodo autem societatem habuerint cum Christo, qui in luce gratiæ ejus non versantur? Nam qui in gratiæ ejus lumine gradiuntur, hi panem manducant, Christi nempe corpus, ejusque sanguinem intaminatum bibunt : atque hoc pacto mutuam inter se et cum Christo Deoque nostro societatem habent, mundati cum sint ab omni peccato. Nam in azymis nulla prorsus vivida virtus est; quippe quæ mortua sunt. Verum in pane, sive Christi corpore, tria vivida sunt, vitamque præbentia; spiritus, aqua et sanguis. Quod et Joannes suo testimonio confirmat : « Tres sunt, inquit, qui testimonium dant, spiritus, aqua et sanguis : et hi tres ad unum sunt [12]; » hoc est ad corpus Christi. Quod et tempore quo cruci affixum fuit, manifestum exstitit, quando aqua et sanguis ex latere ejus effluxit, carne ipsius lanceæ ictu puncta. Hic porro vivax erat, sanctusque Spiritus sanctæ illius conjunctus carni manserat, quam cum nos transmutato per Spiritum in Christi carnem pane edimus, in ipso vivimus, quatenus vivam deificatamque carnem manducamus, consimilique modo vividum et sanguinem ipsius et calentissimum. Quoniam ex carne Spiritu vivida, calentissimus quoque Christi cruor et aqua scaturierunt : id quod in illis qui azyma comedunt, nequaquam fieri contingit. Proh absurditatem! Gloriantur, cum mortuum fermentum edunt, nobisque dicunt : non nos sale, fermento et aqua farinam depsimus, ut oblationem fermentatam faciamus; sed aqua solum et farina azymum igne paramus, et tribus istis hostiam mundam conficimus. Quapropter tria hæc, aqua, farina, et ignis, ad quid assumuntur, et cujusnam figuras ea esse arbitramini? Plane corporis Domini. At vero ille quem Christus diligebat, non dixit : « Tres sunt, qui testimonium dant, » aqua, farina et ignis; sed « spiritus, aqua et sanguis, et hi tres ad unum sunt; » utique ad Christi corpus, ut antehac dictum fuit. Nam si locum hunc de increata et incorporea natura accipitis, **650** omnino caditis ruentes in hæresim Theopaschitarum, qui deitatem cum Verbi carne passam dicunt. Haudquaquam enim deitas incarnata est, Pater scilicet et Filius et Spiritus sanctus, ut tribus istis, aqua, ut aitis, farina et igne, eam significari intelligatis, adeoque azymum duntaxat figuram illius habeatis, et in sacrificium offeratis. Sed unus de Trinitate Filius Verbumque Dei assumpta carne ex mundis carnibus sanctæ Virginis, factus homo est, patratisque omnibus quæ ad dispensationem spectabant, crucifixus est carne, nentiquam patiente divinitate. Quapropter crucifixus cum sit carne, carnem

A φυράματι γίνεται · τὸ δὲ ἅλας ἀντὶ νοός. Ἃ μὴ ἔχον τὸ ἄζυμον, νεκρὸν καὶ μωρόν ἐστι. Τοίνυν καὶ οἱ τὰ ἄζυμα ἐσθίοντες ἐν τῷ σκότει τοῦ νόμου περιπατοῦσι. Καὶ πῶς κοινωνίαν ἕξουσι μετὰ τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὴ ὄντες ἐν τῷ φωτὶ τῆς χάριτος αὐτοῦ; Οἱ γὰρ ἐν τῷ φωτὶ περιπατοῦντες τῆς αὐτοῦ χάριτος, ἄρτον ἐσθίουσι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, καὶ πίνουσιν αἷμα τὸ ἄχραντον αὐτοῦ · καὶ οὕτως ἔχουσι μετ' ἀλλήλων, καὶ μετὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν κοινωνίαν, καθαριζόμενοι ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἀζύμοις οὐδεμία τίς ἐστι ζωτικὴ δύναμις, νεκρὰ γάρ ἐστι · ἐν δὲ τῷ ἄρτῳ, ἤγουν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, τρία τὰ ζῶντα καὶ ζωὴν παρέχοντα αὐτὰ τοῖς ἀξίως ἐσθίουσι, τὸ πνεῦμα, τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα · ὅτι καὶ Ἰωάννης συμμαρτυρεῖ τῷ λόγῳ · « Τρεῖς οἱ μαρτυ- B ροῦντες, τὸ πνεῦμα, καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν εἰσι, » τουτέστι εἰς τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Ὃ καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς σταυρώσεως δῆλον γέγονεν, ὁπηνίκα τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ ἔρρευσε, λόγχῃ νυγείσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, τρία ἐξέρρευσε, ὃ δὲ ζῶν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα ἔμεινε τῇ τεθεωμένῃ σαρκὶ αὐτοῦ, ἣν ἐσθίοντες ἡμεῖς ἐν τῷ μεταβαλλομένῳ ἄρτῳ διὰ τοῦ πνεύματος εἰς σάρκα Χριστοῦ, ζῶμεν ἐν αὐτῷ, ὡς ζῶσαν καὶ τεθεωμένην σάρκα ἐσθίοντες · ὡσαύτως καὶ τὸ αὐτοῦ αἷμα τὸ ζῶν καὶ θερμότατον, ἐπειδὴ ἐκ τῆς ζώσης σαρκὸς τῷ πνεύματι, καὶ θερμότατον τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ ἐξέβλυσεν, ὅπερ ἐν τοῖς τὰ ἄζυμα ἐσθίουσι χώραν οὐκ ἔχει τοῦτο γίνεσθαι. Καὶ ὢ τῆς ἀτοπίας! νεκρὰν ζύμην ἐσθίοντες αὐχοῦσι, καὶ λέ- C γουσι πρὸς ἡμᾶς, ὅτι οὐχ ὥσπως ὑμεῖς ἅλατι καὶ προζύμῃ καὶ ὕδατι ἄλευρον φύρομεν, καὶ οὕτως ποιοῦμεν τὴν ἀναφορὰν τῶν ἐνζύμων, ἀλλ' ὕδατι μόνῳ καὶ ἀλεύρῳ, πυρὶ τὸ ἄζυμον ἀπαρτίζομεν, καὶ ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ἁγνὴν ποιοῦμεν τὴν θυσίαν. Τὰ τρία οὖν ταῦτα τὸ ὕδωρ, καὶ τὸ ἄλευρον καὶ τὸ πῦρ, εἰς τί λαμβάνεται; καὶ τίνος ἀντίτυπα εἶναι δοκεῖτε; ἀντὶ τῆς σαρκὸς τοῦ Κυρίου. Ἀλλ' οὐκ εἶπεν ὁ ἠγαπημένος, « Τρεῖς εἰσιν οἱ μαρτυροῦντες, » τὸ ὕδωρ, τὸ ἄλευρον, καὶ τὸ πῦρ, ἀλλὰ « τὸ πνεῦμα καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ αἷμα, καὶ οἱ τρεῖς εἰς τὸ ἕν εἰσι, » δηλονότι τὸ σῶμα Χριστοῦ, ὡς προείρηται. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὴν ἄκτιστον καὶ ἀσώματον φύσιν τῆς ἁγίας Τριάδος ταῦτα λαμβάνετε, σφάλλεσθε πίπτοντες εἰς τὴν Θεο- D πασχιτῶν αἵρεσιν, οἵ φασι συμπεπονθέναι τῇ σαρκὶ τοῦ Λόγου καὶ τὴν αὐτοῦ θεότητα. Οὐ γὰρ ὁμοῦ ἡ Τριὰς ἐσαρκώθη, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον τὸ Πνεῦμα, ἵνα θεωρῆτε ταῦτα εἰς αὐτὴν τὰ τρία, τὸ ὕδωρ, ὥς φατε, καὶ τὸ ἄλευρον, καὶ τὸ πῦρ, καὶ ὡς ἀντίτυπα αὐτῆς ποιῆτε τὸ ἄζυμον, καὶ εἰς θυσίαν προσφέρητε · ἀλλ' ὁ εἷς τῆς Τριάδος, ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ σαρκωθεὶς ἐξ ἁγνῶν τῆς ἁγίας Παρθένου σαρκῶν ἐνηνθρώπησε, καὶ πάντα τελέσας τὰ τῆς οἰκονομίας, ἐσταυρώθη τῇ σαρκὶ, μὴ παθούσης αὐτοῦ τῆς θεότητος. Σαρκὶ οὖν σταυρωθεὶς, παρέδωκεν ἡμῖν ἐσθίειν διὰ τοῦ ἄρτου τὴν σάρκα αὐτοῦ, τὴν ἐν Πνεύματι ζῶσαν ἁγίῳ, οὕτως εἰπών · « Λάβετε, φά-

[12] I Joan. v, 8.

γετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. »

β'. Ἰστέον οὖν ὡς ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῶν ἁγίων ἀποστόλων αὐτοῦ, τὴν σεμίδαλιν τῶν ἀζύμων ἐσθίειν ἢ προσφέρειν οὐδεμία παρέλαβεν Ἐκκλησία· ἐπειδὴ οὔτε ὁ Χριστὸς αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους αὐτοῦ τὸ νομικὸν ἔφαγε Πάσχα. Ἄκουσον τί φησιν ὁ Ἰωάννης· « Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς, ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ δείπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδῷ. Καὶ ὅτε, φησὶν, ἐγένετο ἡ ὥρα αὐτοῦ, » τουτέστιν ὅτε παρέστη ὁ καιρὸς τοῦ προδοῦναι αὐτὸν, B ἀνέπεσον καὶ οἱ δώδεκα ἀπόστολοι σὺν αὐτῷ. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς· « Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο φαγεῖν μεθ' ὑμῶν πρὸ τοῦ με παθεῖν. » Ὁρᾷς, « πρὸ τοῦ με παθεῖν, » φησίν. Ἐπεὶ οὖν ἔδει παθεῖν αὐτὸν κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ Πάσχα τοῦ νομικοῦ, καθ' ἣν καὶ ὁ ἀμνὸς παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐσφάζετο, ἔμελλε δὲ τοῦ γενέσθαι τὸ Πάσχα παρὰ τῶν θεοκτόνων Παρασκευῇ ἡμέρᾳ, ὡς αὖθις φησιν ὁ Ἰωάννης· « Ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν. Ἦν γὰρ μεγάλη ἡμέρα τοῦ Σαββάτου ἐκείνη, » ἐν ᾗ τηνικαῦτα καὶ ἡ ιδ' τῆς σελήνης κατὰ τὸν πρῶτον μῆνα ἐν ,εφλδ' ἔτος ἐμπεσεῖν ἔτυχε. Κύκλος γὰρ ἦν ιη' τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης ε'· ἵνα μὴ παραδοθεὶς οὐ φθάσῃ τὸ οἰκεῖον Πάσχα τοῖς μαθηταῖς παραδοῦναι, ἐν τῷ δείπνῳ ἀναπεσὼν ὀψὲ καὶ C βαθὺ τὴν νύκτα, κατὰ τὴν ὀψίαν δηλονότι τῆς πέμπτης, ἔφαγε μὲν, ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον Πάσχα, πρὸ τῆς ἑορτῆς τῶν ἀζύμων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἀναπεσεῖν αὐτόν. Οὐκ ἦν γὰρ τοῦτο νενομοθετημένον· ἐπειδὴ ἱσταμένους καὶ περιεζωσμένους καὶ ὑποδεδεμένους, καὶ ἐπὶ χεῖρας τὴν βακτηρίαν ἔχοντας, ἐκέλευσε μὲν ἐσθίειν τὸ Πάσχα μετὰ σπουδῆς τοῖς Ἰουδαίοις ὁ νόμος. Κατέπαυσε μὲν πληρώσας τοῖς χρόνοις τοῦ ἰδίου κηρύγματος τὸ Πάσχα τὸ νομικόν· παρέδωκε δὲ τὸ οἰκεῖον διὰ τοῦ δείπνου. Διὸ καὶ μετὰ τὸ δειπνῆσαι λαβὼν ἄρτον καὶ κλάσας παρέδωκε τοῖς ἀποστόλοις τὸ μυστήριον τῆς καινῆς διαθήκης καὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ, ἐν τῇ νυκτὶ τῇ πέμπτῃ, ἐν ᾗ καὶ παρεδόθη.

γ'. Ἰστέον δὲ ὅτι καθ' ἣν ἡμέραν ἐσταύρωσαν οἱ θεοκτόνοι τὸν Κύριον, κατ' αὐτὴν καὶ τὸν ἀμνὸν θύ- D σαντες ἔφαγον τὸ Πάσχα τὸ νομικόν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Ἰωάννην· « Καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα· » ὅτε ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ μετὰ τοῦ ἀμνοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός. Ἀλλὰ τί φησι; « Καὶ λαβὼν ἄρτον, εὐχαριστήσας, ἔκλασεν. » Ἰδοὺ καὶ Λουκᾶς ἄρτον εἶπε λαβεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ οὐκ ἄζυμα. Ἰδοὺ γὰρ ἔτι ἦν ε' οὔσης τηνικαῦτα τῆς ἡμέρας ιγ'· τρισκαιδεκάτη γὰρ ἔτι ἦν ἡ σελήνη· καὶ οὐκ ἦν ἄζυμον, διὰ τὸ μήπω γενέσθαι. Τῇ ιε' γὰρ τῆς σελήνης νενομοθετημένον ἦν ἐσθίειν. Τὴν ιδ' τοῦ

A proinde suam, Spiritu sancto vivam, edendam per panem dedit, verba hæc adhibens : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum [12]. »

2. Scire igitur attinet, nullam Ecclesiam, neque a Christo, neque ab apostolis accepisse, ut farina minime fermentata ederetur vel offerretur : quoniam neque Christus ipse Deus noster eo quo passus est tempore Pascha legale comedit. Ausculta quid Joannes dicat : « Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ut transeat de hoc mundo ad Patrem ; et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum. Et cum esset hora ejus, inquit [13], » hoc est, tempus adesset quo traderetur, « una recu- B buerunt apostoli cum eo ; dixitque illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum antequam patiar [14]. » Vides, « antequam patiar, » inquit. Quia ergo pati ipsum necesse erat in die Paschæ legalis, in qua nempe agnus a Judæis immolabatur, omnino futurum erat ut a deicidis Pascha ageretur die Parasceves, uti rursum Joannes ait : « Quoniam Parasceve erat. Erat enim magnus dies ille Sabbati [16], (in qua nimirum tunc temporis decima quarta lunæ in primo mense anni 5534 incidere contingebat. Erat enim cyclus solis XVIII, et lunæ V), ne cum traditus esset, minime posset Pascha suum discipulis largiri, in cœna accumbens vespere et profunda nocte, vespe- C re, inquam, quintæ diei, comedit quidem, sed Pascha proprium, ante festum azymorum. Id quod plane ex eo manifestum fit, quod recubuerit. Hoc enim lege sancitum non erat. Lex siquidem jusserat [17], Pascha cum festinatione comedi a Judæis stantibus, succinctisque, et calceatis, et baculos tenentibus præ manibus. Atqui cessare quidem fecit Pascha legale, illud implendo observandoque eo tempore quod prædicationi impendit : proprium vero suum cœnando dedit. Quamobrem postquam cœnavit, accepto fractoque pane, novi testamenti observantiæque suæ et cultus mysterium dedit apostolis, in quinta nocte, qua traditus etiam fuit.

3. Nosse autem oportet, deicidas illos, ipsa die D qua Dominum cruci affixerunt, hac eos mactato agno Pascha legale manducasse. Id quod inde perspicuum fit, cum Joannes dicat : « Et ipsi non introierunt in prætorium ut non contaminarentur : sed ut manducarent Pascha [18] ; » quando utique eadem qua agnus die una immolatus est pro nobis **651** Christus. Sed quid dicit ? « Et accepto pane, gratias agens, fregit [19]. » En Lucas quoque Christum accepisse panem ait, non azyma. Ecce enim quinta feria cum esset, quoniam decima tertia adhuc luna erat, azymus panis non apponebatur, quia nondum paratus erat : quippe qui de-

[12] I Cor. XI, 23. [13] Joan. XIII, 1, 2. [14] Luc. XXII, 15. [16] Joan. XIX, 31. [17] Exod. XII, 11 seqq. [18] Joan. XVIII, 28. [19] Luc. XXII, 19.

cima quinta lunæ manducari præcipiebatur. Lex porro decimam quartam lunæ mensis primi Pascha nuncupat: decimam quintam vero, azymorum diem, et Sabbatum nominat. Quod si igitur Christus decima quarta lunæ, ipsa die Parasceves occisus fuit, Sabbatumque erat festum Azymorum; quandonam azyma comedit? et quando rursum ea parare jussit apostolis in novo testamento? quandoquidem Judæorum imitatores et æmuli aiunt, ab apostolis se azyma conficere didicisse. Pascha siquidem legale Christus ut ederet, illo tempore non antevertit. Atqui hoc prorsus verum esse, ut his quæ dicta a nobis sunt magis fides astruatur, audias velim, quas Moyses leges tulerit, quidve de Pascha et azymis lege constituerit. « Hæ sunt, inquit, solemnitates Domini; hæ quas sanctas vocabitis in temporibus suis. In primo mense decima quarta die mensis inter vesperas Pascha Domino: et in quinta decima mensis hujus solemnitas azymorum Domino. Septem diebus azyma comedetis [20]. » En igitur addisce ex ipsamet Moysis sanctione tunc non adfuisse tempus edendorum azymorum. Enimvero Christus feria quinta post cœnam per panis fractionem novi testamenti mysterium tradidit. Quando vero festum azymorum fuit, decima quinta die, Sabbatum erat, tuncque in sepulcro tumulatus jacebat. Cum itaque ante solemnitatem azymorum per totum annum panes sine fermento non essent; quippe cum septem illis diebus, hisque solis azyma Judæi comederent, quemadmodum lege Moysis ferebatur, ut decima quinta primi mensis apponi mensæ inciperent: quomodo fieri potuit, ut tunc reperta sint azyma, quando Christus cum discipulis suis cœnavit? Sed audi, quæso, quid apostoli dicant capite, seu canone LXX: « Si quis præsbyter aut diaconus, aut quisvis alius de numero clericorum jejunat cum Judæis, vel festa agit cum ipsis, vel ab ipsis festivitatum ipsorum munuscula, ut puta azymum panem, aliudve simile accipit, deponatur. » Sed et insuper sexta synodus quæ Constantino Heraclii nepote imp. collecta fuit, cum vicarios haberet qui sancti papæ Agathonis episcopi Romani locum tenerent, inter quos et divinus Gregorius Agrigentinus aderat, capitum contra azyma sensum sacra constitutione explicavit his verbis expressum [21]: « Nemo eorum qui in sacro ordine censentur, aut etiam laicus, accepta a Judæis azyma manducet. » Quod si ab apostolis traditum esset ut azyma edantur, huicce canoni generose contradixissent sacer Agatho Romanus episcopus, divinusque Gregorius Agrigentinus; nec ullo pacto consensissent sacro huic divinoque canoni. Quocirca qui azyma parat et offert, is animo Judæus est et scelestus, qui ejusdem atque illi mentis sit, apostolorum et Patrum instituta violans, quemadmodum iis quæ dicta sunt, ostendimus.

A πρώτου μηνὸς τῆς σελήνης, Πάσχα προσαγορεύει ὁ νόμος· τὴν δὲ ιε' πρώτην τῶν ἀζύμων, καὶ Σάββατον ὀνομάζει. Εἰ οὖν ὁ Χριστὸς ἐτύθη κατὰ τὴν ιδ' τῆς σελήνης, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Παρασκευῆς, τὸ δὲ Σάββατον ἦν τῶν ἀζύμων ἑορτὴ, πότε τὰ ἄζυμα ἔφαγε, καὶ πότε αὐτὰ τοῖς ἀποστόλοις ποιεῖν ἐν τῇ καινῇ διαθήκῃ παρέδωκεν; ὅτι λέγουσιν οἱ μιμηταὶ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὰ ἄζυμα παρὰ τῶν ἀποστόλων ποιεῖν παρελάβομεν. Οὐδὲ γὰρ τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν κατὰ τὸν χρόνον ἐκεῖνον φαγεῖν ἔφθασεν ὁ Χριστός· καὶ ὅτι οὕτως ἔχει τὸ ἀληθὲς, πρὸς πίστωσιν τῶν εἰρημένων ἄκουσον καὶ τῆς Μωϋσέως νομοθεσίας, τί περὶ τοῦ Πάσχα καὶ τῶν ἀζύμων νενομοθέτηκεν. « Αὗται, φησὶν, αἱ ἑορταὶ τῷ Κυρίῳ, καὶ αὗται αἱ ἅγιαι, ἃς καλέσετε αὐτὰς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν· ἐν
B τῷ πρώτῳ μηνὶ ἐν τῇ ιδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν Πάσχα τῷ Κυρίῳ· καὶ ἐν τῇ ιε' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τούτου, ἑορτὴ τῶν ἀζύμων τῷ Κυρίῳ. Ἑπτὰ ἡμέρας ἄζυμα ἔδεσθε. » Ἰδοὺ μάνθανε καὶ ἀπὸ τῆς νομοθεσίας Μωϋσέως, ὅτι οὐκ ἦν τότε ἄζυμα ἔδεσθαι. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ δειπνῆσαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς πέμπτης, παρέδωκεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς τοῦ ἄρτου κλάσεως τὸ τῆς καινῆς διαθήκης μυστήριον. Ὅτε δὲ ἡ ἑορτὴ τῶν ἀζύμων ἦν τὸ Σάββατον κατὰ τὴν ιε' τοῦ μηνὸς ἡμέραν, ἐν τῷ τάφῳ ἔκειτο τεθαμμένος. Ἀζύμων οὖν μὴ ὄντων πρὸ τῆς ἑορτῆς ἀζύμων ἐν ὅλῳ τῷ ἐνιαυτῷ· ἑπτὰ γὰρ ἡμέρας καὶ μόνας ἤσθιον τὰ ἄζυμα οἱ Ἰουδαῖοι, ὡς ἐνομοθέτησεν ὁ Μωϋσῆς, κατὰ τὴν ιε' ἡμέραν τοῦ πρώτου μηνὸς ἀρ-
C χομένης τῆς τούτων τραπέζης· πῶς δὲ εὑρέθησαν τότε ἄζυμα, ὅτε μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ τὸ δεῖπνον ἔφαγεν ὁ Χριστός; Ἄκουσον τί φασιν οἱ ἀπόστολοι ἐν τῷ ο' κεφαλαίῳ· « Εἴ τις πρεσβύτερος ἢ διάκονος ἢ ὅλως τῶν τοῦ καταλόγου κληρικῶν νηστεύει μετὰ Ἰουδαίων, ἢ ἑορτάζει μετ' αὐτῶν, ἢ δέχεται παρ' αὐτῶν τὰ τῆς ἑορτῆς αὐτῶν ξένια, οἷον ἄζυμον, ἤ τι τοιοῦτον, καθαιρείσθω. » Ἀλλὰ καὶ ἡ ς' σύνοδος (1) ἐπὶ Κωνσταντίνου ἐκγόνου Ἡρακλείου συναθροισθεῖσα, τοποτηρητὰς ἔχουσα τοῦ πάπα, τοῦ ἱεροῦ Ἀγάθωνος ἐπισκόπου Ῥώμης τόπον ἀναπληροῦντας, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ Ἀκραγαντῖνος θεῖος Γρηγόριος, ἔννοιαν κεφαλαίων κατὰ τῶν ἀζύμων διὰ τὴν ἱερὰν διάταξιν ἐξέθετο ἔχουσαν οὕτως· « Μηδεὶς τῶν ἱερατικῷ τάγματι κατειλεγμένων, ἢ λαϊκὸς τὰ παρὰ τῶν Ἰου-
D δαίων ἄζυμα ἐσθιέτω. » Καὶ εἰ παραδεδομένον παρὰ τῶν ἀποστόλων ἦν τὸ ἐσθίειν τὰ ἄζυμα, ἀντέστη ἂν γενναίως τῷ παρόντι κανόνι ὁ ἱερὸς Ἀγάθων ὁ Ῥώμης ἐπίσκοπος καὶ ὁ Ἀκραγαντῖνος θεῖος Γρηγόριος, καὶ οὐκ ἂν μᾶλλον συνῄνουν τῷ ἱερῷ καὶ θείῳ τούτῳ κανόνι. Ἤγουν ὁ ἄζυμα ποιῶν καὶ προσφέρων Ἰουδαιόφρων ἐστὶ καὶ παράνομος καὶ ὁμόφρων ἐκείνων ἐστὶ, παραβαίνων καὶ τὰς πράξεις τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν Πατέρων, καθὼς ὁ λόγος ἀπέδειξεν.

[20] Levit. XXIII, 4, 5. [21] Can. 11.

NOTÆ.

(1) Error Græculi Trullanam synodum pro sexta generali accipientis. Neutri Gregorius Agrigentinus subscripsit.

# IN EPISTOLAM AD ZACHARIAM

## ET CAPUT QUOD EAM SUBSEQUITUR.

### *ADMONITIO.*

Epistolam ad Zachariam, cum capite seu homilia quæ subsequitur *De corpore et sanguine Jesu Christi*, Petrus Pantinus Bruxellensis Antuerpiæ Græce Latineque edidit anno 1601, in 8, post S. Joannis Damasceni orationem *de Sabbato sancto*, cum tria hæc opuscula reperisset in codice Antonii Covarruviæ, ex quo hunc etiam titulum epistolæ deprompsit : Τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολὴ πεμφθεῖσα πρὸς Ζαχαρίαν ἐπίσκοπον Δοάρων, περὶ τοῦ ἁγίου σώματος καὶ αἵματος Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · *Ejusdem* (Joannis Damasceni) *epistola missa ad Zachariam episcopum Doarorum, de sacro corpore et sanguine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi*. Epistolam subinde et orationem Fronto Ducæus cum homilia *De Sabbato sancto*, et quibusdam aliis Græce et Latine, adjici curavit ad calcem secundæ et tertiæ editionum Parisiensium anni 1603 et 1619. Multi codices manuscripti epistolam cum oratione Joanni nostro Damasceno perinde atque edita ascribunt. Solus, quem repererim, Regius, n. 2428, auctorem alterum indicat *Petrum Mansur*, adeoque hominem Joanni Damasceno consanguineum : et in eo codice initium habetur epistolæ quod in reliquis desideratur. Et certe gravis- argumenta suadent Joannem nostrum, nec epistolam, nec homiliam illam scripsisse cum ei religio esset a majorum placitis et dictis vel minimum discrepare, procul aberat, ut Domini corpus quod surrexit a mortuis, uti corruptionis, ita et sanguinis modo expers esse. Hoc enim Patrum Græcorum nemo effutiisse noscitur, nimiumque ad Origenis sensum accidit, quem Joanne Damasceno nullus persenserit melius vel exhorruerit magis. Quinimo lib. IV *De fide*, cap. 1, docet carnem eamdem quæ passa erat resurrexisse, et οὐδὲν τῶν τῆς φύσεως μερῶν, *nullam partium quæ a natura datæ sunt, defuisse, tam quoad corpus, quam animam*, οὐ σῶμα, οὐ ψυχήν. Solas quidem animæ partes, quas Christus servaverit, recenset ; hoc vero propter Monophysitarum fictiones eliminandas. Non ergo carnem omissam censuit ; veluti epistolæ et orationis auctor id videtur astruere allato Nazianzeni testimonio, quod ejus commentatores longe melius intellexerunt interpretatique sunt : non item sanguinem relictum, quem cap. ultimo Dialectices, lib. II *De fide*, cap. 12, et alibi, cum cordatis omnibus statuit nobilissimam esse humani corporis portionem, ex qua ut et tribus aliis humoribus proxime constituitur. Sed insuper prodigiosa est isthæc alia auctoris epistolæ et homiliæ existimatio, puta quamvis Domini corpus sanguine in cœlis careat, attamen ipsummet sanguinem vivum et vivificum, quo venæ ejus olim imbuebantur, quique effusus in passione fuit, nec in resurrectione, uti sibi finxit, receptus, nihilominus sub specie vini in altari exstare et a fidelibus sumi. Absit, ut vel suspicer Damascenum meum, qui theologorum Græcorum accuratissimus, non ineptiens fuit, ejusmodi portenta subjecisse. Præterea, si Joannes Damascenus horum opusculorum parens fuisset, nequaquam in libro *De fide orthodoxa*, ubi de Eucharistiæ sacramento disputat, panisque et vini in Christi corpus et sanguinem transmutationem enarrat exemplo ciborum qui in substantiam animalis convertuntur, illud omisisset quod in epistola et in homilia non sine affectatione inculcatur, nempe uti cibis corpus nostrum, ita et pane et vino transmutatis Christi corpus augescere et accrescere, εἰς ἐπαύξησιν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ γίνεται ἓν σῶμα, καὶ οὐ δύο. Ἐν τῇ ἐπαυξήσει τοῦ Κυριακοῦ σώματος. Εἰς ἐπαύξησιν τοῦ Κυριακοῦ σώματος. Si quidem in libro *De fide orthodoxa* recolligit regessitque quæcunque de fidei dogmatis variis in lucubrationibus dedita 653 opera astruxerat et inculcaverat. Tandem quæ epistolæ initio voces leguntur, Σημαίνομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ · *Charitati seu dilectioni vestræ significamus*, non satis referunt humilem nostri Joannis modestiam erga viros episcopali dignitate ornatos, innuuntque ab episcopo potius, quam monacho aut presbytero fuisse scriptam. Eum non puto fuisse Petrum Damasci metropolitam, cujus nomine Damascenum nostrum opuscula quædam condidisse certum est, quique sub calipha Walid abscissa lingua missus in exsilium fuit, quia Arabum et Manichæorum errores scriptis redarguerat. Theophanes insuper martyrium recitat Petri Majumensis, quem a Damasceno nostro panegyrica oratione laudatum narrat, cum pro fide a Mahommedanis occisus esset. Fuit alter Petrus Damascenus, cujus ascetica opera in bibliothecis asservantur nondum edita : qui vero simplex monachus erat, et inter Græcos Byzantinos morabatur. Vivebat anno mundi 6657, seu Christi 1157, ut ipse testatur in fine libri tertii, his verbis quæ excerpsi ex Regio cod. 2984, fol. 122 : Ὁ γὰρ νικήσας χάριτι Χριστοῦ τὰ ὀκτὼ πάθη ταῦτα, φησίν, ἐνίκησε καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἅπερ προεγράφησαν ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ ὑπὸ τοῦ συγγράψαντος αὐτὸν Πέτρου ταπεινοῦ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, κατ' αὐτὸ ,ϛχξε' ἔτος, ἰνδ. ε' · *Nam qui gratia Christi octo vitia superavit, reliqua etiam omnia superavit, quæ libro primo descripta sunt ab ejus auctore Petro humili monacho Damasceno, hoc ipso anno 6665, indict. 5.* Horum alterum fuisse epistolæ et orationis scriptorem non affirmavero. Mihi sufficiat aliquos ejusdem nominis indicasse Syros

aut Palæstinos. Nam Palæstinæ incolam se prodit auctor, ubi Liturgiæ sancti Jacobi, seu Hierosolymitanæ, particulam affert. Michael quidem Glycas epistolam istam ceu Joannis Damasceni esset, in suis ad Nectarium et Joannicium litteris allegavit : at recentioris ætati auctor est, quam ut ejus testimonio elevari momenta queant, quæ attuli. Atqui Michaelem Glycam diversum non esse a Michaele Sicydita, qui sæculo XII labente Christi corpus corruptioni in Eucharistia obnoxium esse docuit, didici tandem a viro pereruditо D. Boivin bibliothecæ Regiæ custodum altero meritissimo, qui summa diligentia recensitis nonaginta duabus quas Regius codex 1403 complectitur epistolis, observationem hanc auro contra caram adjecit, quam mihi amantissime communicavit. « MICHAEL GLYCAS. *Hic est Michael Glycas*, qui Annales scripsit, *ab orbe condito* ad suam usque ætatem. Floruit sæculo duodecimo Manuele Comneno imperante, circa annum 1150. *Sicyditam* vocat Nicetas Choniates : Gesnerus *Sicidotam* nominat. Hinc corrupto aut potius temere a criticis mutato vocabulo *Sicelio tes* dictus est, factusque ex Byzantino Siculus. Corrigendus itaque hic error in editione Regia Annalium Glycæ, legendumque in ipsa libri fronte Τοῦ κυροῦ Μιχαὴλ Γλύκα Σικυδίτου· *Michaelis Glycæ Sicyditæ*. Σικύδιον apud recentiores Græcos dicebatur pro Συκίδιον *ficulus, parva ficus*. Hinc cognomen Σικυδιώτης. Vide Nicetam Choniatem edit. Reg. pag. 96, 97, et 332. Puto Michaelem nostrum nomen Glycæ tum assumpsisse cum habitum monasticum induit, ut moris fuit. » Hucusque Cl. Boivinii observatio, qui insuper ex versibus politicis qui eo in codice leguntur, quosque Michael Manueli Hungaris devictis reverenti obtulerat, ostendit eum agnosse, vera esse crimina propter quæ excæcatus addictusque carceri fuerat. Οὐ κατ' αὐτὰς τὰς πράξεις μου τὴν κάκωσιν ὑπέστην, etc. Glycas itaque seu Sicydita, cum ætatem produxisset usque ad Alexii Isaacii Angeli Commeni fratris tempora, sub duodecimi sæculi finem Georgio Xiphilino patriarcha, priscis erroribus hunc adjecit, Christi corpus in Eucharistia corruptioni perinde fuisse obnoxium atque ipsum erat dum Christus in terris ageret ante ipsius resurrectionem. In primis vero Joannis Damasceni ex epistola ad Zachariam auctoritatem obtendebat, nec dubium est quin hæc ipsi errandi occasionem dederit, quanquam et alia Patrum loca, liturgias et historias allegabat, ex quibus inferebat fracta hostia et divisa frangi dividique Domini corpus haud secus plane atque carnem in macello. Pejora non addo quæ Chomates in *Alexio* recitat lib. I, et in Panoplia mss. lib. XXVII, ut puta Christi corpus fractione hostiæ dolere et pati, in quolibet segmento ἄνουν καὶ ἄψυχον, *sine mente et anima* esse, nec totum corpus ab unoquoque fidelium accipi. Hæc quippe non satis certa fiunt ex citatis ad Nectarium et Joannicium epistolis. Cæterum dudum ante Sicyditam, imo ante Petrum Mansur, **654** quæsitum jam olim erat, num Christi corpus in altari exsistens a corruptela liberum esset : idque propter Monophysitas ac præsertim Gaianitas qui naturale illud corpus ab ipsa conceptione a corruptione et perpessione quavis immune fuisse asseverebant. Anastasius Sinaita in Ὁδηγοῦ cap. 23, ut hanc hæresim expugnet, in exemplum affert sacrosanctum Eucharistiæ panem, qui et ipse Christi corpus est : sicque adeo compellat hæreticum : *Dic mihi, obsecro, si ut divinitas, ita et Christi corpus ab unionis initio a corruptela liberum fuit, nunquid* αὕτη ἡ κοινωνία τοῦ παναγίου σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ, *communio sanctissimi corporis et sanguinis Christi, quam offers et cujus es particeps, verum sit Christi corpus et sanguis, vel nudus panis, qualis ostiatim venditur ; an vicem duntaxat et figuram corporis Christi gerit, velut sacrificium hirci quod a Judæis offerebatur.* Gaianita confitente verum Christi corpus et sanguinem esse, subjungit Anastasius : *Agedum, affer nobis aliquid de communione Ecclesiæ vestræ, tanquam super alias orbis Ecclesias omnes orthodoxæ, et in vase cum omni honore reponemus hoc sacrosanctum Christi corpus et sanguinem. Ac si intra paucos dies corrumpatur et immutetur, necesse erit, ut e duobus unum concedatis, aut id quod sumitis, non esse verum Christi corpus, sed solum figuram et veluti vicarium quoddam, aut propter perversam fidem vestram Spiritum sanctum in illud non descendisse, vel* ὅτι φθαρτόν ἐστι σῶμα Χριστοῦ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, *corpus Christi ante resurrectionem subjectum corruptioni fuisse ; utpote quod immolatum sit, neci traditum, vulneratum, divisum, manducatum,* etc. Eodem argumenti genere ante centum annos usus fuerat catholicus ille, quem alium esse non puto ab Ammonio Alexandrinæ Ecclesiæ doctore, assumpta Pauli Samosateni persona, cui vicissim Incorrupticola sumpto Dionysii Alexandrini nomine ea lucubratione respondet quæ in Bibliothecis PP. et inter concilia generalia multoties jam edita est. Hic ergo disputandi modus adversus illos hæreticos, quæstionem illam peperit, quam Petrus Mansur solvere admititur in homilia : quinam scilicet fieri possit, ut quamvis Christi corpus nunc immortale incorruptumque sit, sacerdotum tamen manibus frangatur, et fidelium dentibus teratur ; quæ quidem corruptionis argumenta sunt. Quinimo Michael Glycas epistola 34, quæ est ad Joannicium, Isidorum Pelusiotam citat, οὕτως ἐν ἐπιστολαῖς λέγοντα, *qui ad hunc modum in epistolis locutus sit :* Ὥσπερ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑποπεσὸν τοῖς ὀδοῦσι τοῦ ᾅδου, φθορὰν μὲν τηνικαῦτα ἐδέξατο, διαφθορὰν δὲ οὐκ εἶδεν· οὕτω καὶ νῦν αὐτὸ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου τοῖς ὀδοῦσιν ὑποπῖπτον τοῖς [illegible] χῆς οὐσίᾳ δίδοται μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς αἰῶνα συμπαραμένει ταῖς τῶν δικαίων ψυχαῖς· *Quemadmodum Domini corpus, cum in inferni dentes cecidisset, corruptionem quidem admisit, non tamen omnigenam vidit : sic et in præsenti ipsummet corpus Domini, dum dentibus nostris subjicitur, pari modo atque corpora nostra corruptionem subit, sed non absolutam. Quin potius deposita statim corruptela animæ substantiæ traditur : sed et non solum traditur, verum perpetuo perstat cum animis justorum.* Pene asseveravero Petrum Mansur, cum epistolam scriberet, hanc Isidori doctrinam sibi enarrandam proposuisse. Auctores istos a Michaele Sicy-

dita admodum discrepare nullus dubito, non autem in totum ab Anastasio, quod corporis Christi Eucharistiæ corruptelam spectat, ut ipsum eamdem in sacramento conditionem habere censuerint, in qua erat ante resurrectionem. Quod si anquirat aliquis, qua ratione corporis Christi fractionem fieri intellexerint; quandoquidem secundum Ecclesiæ traditionem, quam Nyssenus cap. 27, orat. Catech. attestatur, etsi frangi videtur, nihilominus *totum in quavis particula est, et totum in seipso perseverat*, ὅλον ἐν ἑκάστῳ διὰ τοῦ μέρους γίνεσθαι, καὶ αὐτὸ μένειν ἐφ' ἑαυτῷ ὅλον; vel ut divinus Eutychius ait apud Nicetam Choniatem in *Alexio Comneno*, lib. III, ὅλον οὖν ἅπαν τὸ ἅγιον σῶμα, καὶ τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Κυρίου δέχεται, κἂν εἰ μέρος τούτων τις δέξηται, *totum sacrosanctum corpus et sanguinem Domini accipit homo, licet partem acceperit*. Ad hæc dicendum est Anastasii aliorumque sensum fuisse, accidentia panis et vini, transsubstantiatione facta, perinde corpus et sanguinem Domini afficere, quo antea panis vinique substantiam. Quamobrem sicut divisa quantitate, corporalis substantia una dividi censetur, ita divisa quantitate panis corpus Christi dividi frangique opinati sunt; cum per aliud miraculum sub unaquaque particula totum illud lateat. Sensus iste suos e Latinis propugnatores habuit, eos **655** maxime qui adversus Berengarium disputarunt. Cæterum e Græcis Samonas Gazensis archiepiscopus, adeoque Palæstinus, in dialogo cum Achmed Sarraceno panis Eucharistici divisionem eleganter explicat exemplo speculi, quo in frusta diviso singulæ partes speciem eamdem nihilo secius repræsentant: addit et exemplum vocis quam singulorum auditorum aures peræque excipiunt: *Eodem modo*, inquit, *sanctum Christi corpus quod Patri assidet, idem in se manet; ubi vero panis consecratus divina virtute per sanctissimi Spiritus descensum est transmutatus*, καίπερ μελίζεται, ἀλλ' ὁλόκληρον καὶ σῶον ἐν ἑκάστῳ κλάσματι σώζεται, *etsi dividitur, nihilominus integrum et incolume in quolibet fragmento servatur*. Quocirca ὅταν ὁ ἁγιασθεὶς ἄρτος εἰς μέρη τέμνηται, ὅς τὸ πανάγιον τοῦ Χριστοῦ ἐστι σῶμα, μὴ νομίζῃς ὅτι μερίζεται, ἢ ἀποσπᾶται ἢ διαιρεῖται τὸ ἄχραντον ἐκεῖνο σῶμα. Ἀθάνατον γὰρ καὶ ἄφθαρτον καὶ ἀδαπάνητον· ἀλλ' ὅτι μερισμός ἐστιν ἐκεῖνος τῶν αἰσθητῶν συμβεβηκότων μόνον μετὰ τὸν ἁγιασμόν. *Quando sacrificatus panis, qui sacrosanctum Christi corpus est, in partes secatur, ne putaveris dividi, aut distrahi, aut separari intemeratum hoc corpus. Immortale quippe et incorruptum est, nec consumi potest. Sed ista divisio, sensibilium duntaxat accidentium est post consecrationem*. Hæc exactissima sunt et utriusque Ecclesiæ traditioni et doctrinæ consentanea. Lectorem hic monitum velim, primam dialogi Samonæ partem toto dialogo 22 Theodori Abucaræ constare. Opinio quorumdam illorum Græcorum Domini corpus in Eucharistia corrumpi, obsolevit tandem, ex quo Sicydita damnatus fuit, eamque confutat Nectarius Hierosolymitanus, lib. *Περὶ ἀρχῆς τοῦ πάπα*, pag. 205, ubi postquam narravit in Creta insula repertam fuisse hostiam consecratam, quæ ob loci humiditatem nigrorem contraxerat, suavissimum vero odorem spiraverat cum in sacro disco supra carbones exsiccata esset, hæc subjungit: *Miraculum istud manifestissimo argumento esse magni et supra naturam eximii illius mysterii*, τοῦ τὰ συμβεβηκότα μόνα τοῦ ἱεροῦ ἄρτου φθείρεσθαι, ἡ δέ γε οὐσία τοῦ ἄρτου ἅπαξ μεταβληθεῖσα, καὶ τῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπικλήσει μετουσιωθεῖσα εἰς ἀληθινὸν σῶμα Χριστοῦ, φθορὰν οὐδεμίαν ὑφίσταται, ἀλλ' ἄφθαρτον διαμένει ὡς ἴδιον Χριστοῦ, *quo accidentia sola panis sancti corrumpuntur, substantia vero panis semel conversa et invocatione Spiritus sancti transsubstantiata in verum corpus Christi, nullam corruptionem sustinet, sed incorruptum perseverat, ut quod Christi proprium sit corpus*. Πῶς γὰρ ἂν εἶχον τὰ σεσηπότα ἐκεῖνα τοῦ ἄρτου συμβεβηκότα, καὶ σχεδὸν μὴ βλεπόμενα τῇ ὁράσει, τοσαύτην εὐθὺς εὐωδίαν ἀποπέμψαι, μετὰ τὸ ἀποβαλεῖν τὴν ἣν εἶχε νοτίδα; *Quinam enim putrescentia hæc accidentia panis, et quæ pene non apparerent, talem tantamque fragrantiam spirassent, postquam exemptus humor fuit, quo affecta erant*. Subjungit se testem fuisse prodigii hujus, suisque manibus tunc contrectasse sanctissimum hunccce panem.

---

## ΕΠΙΣΤΟΛΗ.

*τοῦ ἁγιωτάτου Πέτρου τοῦ Μανσοὺρ πρὸς Ζαχαρίαν ἐπίσκοπον Δοάρων.*

Εἰ [a] καὶ διιστάμεθα τοῖς σώμασιν, ἀλλὰ ψυχικῷ τῷ πνεύματι συναπτόμεθα· ἀσπαζόμεθα τοίνυν τὴν θεομίμητον ὑμῶν ἀγαθότητα, καὶ περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώματος, οὗ μεταλαμβάνομεν σημαίνομεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ὅτιπερ δύο σώματα Χριστοῦ λέγειν οὐ δυνάμεθα, ἀλλ' ἕν ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ. Καὶ ὥσπερ τὸ ἐκ τῆς γυναικὸς [b] τικτόμενον βρέφος τέλειόν ἐστιν· ἐσθίον δὲ καὶ πίνον αὐξάνει διὰ τῆς φυσικῆς δυνάμεως, καὶ εἰ καὶ αὐξάνει, οὐ γίνονται [c] δύο σώματα, ἀλλ' ἓν [d]· πολλῷ μᾶλλον διὰ τῆς ἐνεργείας [e] τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος εἰς ἐπαύξησιν

A

## EPISTOLA

*Sanctissimi Petri Mansur ad Zachariam episcopum Doarorum.*

Etsi corporibus separamur, nihilominus animo tenus spiritu conjunctissimi sumus. Tuam igitur bonitatem qua Deum ipsum æmularis, amplectimur et salutamus; ac de Dominico corpore, cujus participes sumus, hoc dilectioni tuæ significamus, duo Christi corpora nos dicere nequaquam posse, sed unum esse ipsius corpus. Sicut infans ex muliere natus perfectus est; edens autem et bibens naturali facultate augescit: at quamlibet augescat, **656** non duo tamen corpora efficiuntur, sed unum manet: multo magis per operationem

VARIÆ LECTIONES.

[a] Principium hoc restitui ex Regio cod. 2414, usque ad περὶ τοῦ Κυριακοῦ σώμ. [b] R. 2935 σαρκός. [c] Ibid. αὐτὸ οὐ γίνεται. [d] R. 2935 ἕν ἐστι, καὶ οὐ πολλά. [e] Edit. ἐπιφοιτήσεως.

A Spiritus sancti panis et vinum in accretionem corporis Christi unum corpus fiunt, et non duo.

Itemque sicut corpus Domini quod ex sancta Dei Genitrice natum est, corruptioni obnoxium erat usque ad resurrectionem, atque adeo clavis et lancea sectum fuit: ita quoque corpus illud cujus participes sumus, universam hanc admittit œconomiam. Jacet panis in sacra mensa tanquam in utero Virginis: Spiritus sanctus supervenit, velut sciscitanti Virgini: « Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? » dictum est ab angelo: « Spiritus sanctus superveniet in te; » sic etiam in mensa Spiritus sanctus supervenit, et fit corpus Christi.

B Deinde per manus sacerdotis elevatur tanquam in cruce, atque in nobis sepelitur, et œconomia perficitur: nos quippe simul incorruptos reddit. Enimvero quoad usque a nobis edatur, corruptibile illud dicimus. Quomodo enim, si corrumpi nequit, frangatur et comedatur. Post sumptionem autem jam incorruptibile est, ad consistentiam et in substantiam animæ nostræ transiens: incorruptibile, inquam, destructionisque nescium; ut nos ab omni corruptela vindicet. Ita sentimus, ita quoque credimus. Interim ora pro nobis, sanctissime.

τοῦ σώματος (1) τοῦ Χριστοῦ γίνεται ἓν σῶμα, καὶ οὐ δύο.

Καὶ ὥσπερ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου τεχθὲν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου φθαρτὸν ἦν ἕως τῆς ἀναστάσεως, τεμνόμενον τοῖς ἥλοις καὶ τῇ λόγχῃ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα οὗ μεταλαμβάνομεν, πᾶσαν δέχεται τὴν οἰκονομίαν. Κεῖται ὁ ἄρτος ἐν τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ, ὡς ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου· Πνεῦμα ἅγιον ἐπιφοιτᾷ, ὡς εἶπεν ὁ ἄγγελος τῇ Παρθένῳ ἐρωτηθεὶς· « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ· οὕτω καὶ ἐν τῇ τραπέζῃ Πνεῦμα ἅγιον ἐπιφοιτᾷ, καὶ γίνεται σῶμα Χριστοῦ.

Εἶτα διὰ τῶν χειρῶν τοῦ ἀρχιερέως[f] ὑψοῦται, ὡς ἐπὶ σταυροῦ, καὶ ἐν ἡμῖν θάπτεται, καὶ τελειοῦται ἡ οἰκονομία· συναφθαρτίζει γὰρ ἡμᾶς. Καὶ γὰρ μέχρι μὲν τοῦ βρωθῆναι ὑφ' ἡμῶν, φθαρτὸν αὐτὸ λέγομεν. Πῶς γὰρ ἄφθαρτον κλᾶται καὶ ἐσθίεται; μετὰ δὲ τὴν μετάληψιν ἄφθαρτόν ἐστιν εἰς σύστασιν καὶ εἰς τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς ἡμῶν χωροῦν· ἄφθαρτον ἀδιάφθορον εἰς ἡμῶν ἀφθαρσίαν. Οὕτω φρονοῦμεν, καὶ οὕτω πιστεύομεν. Ἀλλ' εὔχου ὑπὲρ ἡμῶν, ἁγιώτατε.

## VARIÆ LECTIONES.

[f] Reg. codd. ἱερέως.

## NOTÆ.

(1) *Καὶ εἰς ἐπαύξησιν τοῦ σώματος. Et in accretionem corporis Christi.* Quidam Catholicorum accretione ista Dominici corporis censent significari nutritionem vegetationemque membrorum Ecclesiæ, quæ corpus est illius mysticum; quia in homilia quæ subsequitur, idem auctor adducto perinde exemplo alimenti quod in corporis nostri substantiam transit, et quo vegetamur et augescimus, subjungit: Οὕτω καὶ ἐπειδὴ κεφαλὴ ἡμῶν ἐστιν ὁ Χριστὸς καὶ γεγόναμεν αὐτοῦ σύσσωμοι, καὶ ... *Ita et quoniam Christus caput nostrum est, nosque concorporales ipsius sumus, imo corpus ejus quod semper augescit.* Quia vero paulo post ait, *pro naturali operandi ratione* (qua nempe nutritio et accretio fit), *panem et vinum cum aqua per sermonem ipsius fieri corpus et sanguinem ejus*; et rursum: *Non naturali ratione et œconomia, ut in nobis, sed supra naturæ modum, panem et vinum cedere ad accretionem corporis et sanguinis Christi, ita ut corpus unum sit, et non duo*, substantialem accretionem eum intelligere pro certo habeo. Quidni igitur (ut quidem dixi ad cap. 13, lib. IV *De fide orth.*), hic illius sensus fuerit, Domini corpus et sanguinem, etsi mole non augescit amplius, conversis tamen consecratione pane et vino cum aqua, accretionis et extensionis eximium quoddam genus obtinere, ut per omnes orbis Ecclesias sit præsens, et a singulis fidelibus unum et idem manens corpus recipiatur. Cæterum nemo qui sincerus esse velit, inficiari possit, qui inculcatum toties hoc in epistola et homilia, fuseque multis enarratum conversi in humani corporis substantiam alimenti exemplum, aliud nihil menti objiciat aut exprimat, nisi panem et vinum in corpus et sanguinem Domini vere et proprie transmutari, non nudam necio cujus imaginariæ virtutis et efficaciæ communicationem. Id quod Petrus Mansur ex Joanne Damasceno, ut et aliis ex Patribus acceperit: quæ vero de corporis Domini in Eucharistia corruptione subinde conatur astruere, hæc ipsius commentationes sunt, quas Michael Glycas novis postliac portentis auxit. Atqui nec Damascenum, nec Orientales alios solam Christi corporis virtutem aut figuram in Eucharistia agnovisse, certo quivis inferat ex eorum dialogis cum Saracenis, ut puta Theodori Abucaræ et Samonæ Gazensis, in quibus nihil simile vel per somnium reperias; quo tamen compesci facile poterant infidelium oblocutiones: sed hoc duntaxat, quemadmodum cibus in hominis substantiam hepatis virtute convertitur, ita et invocatione Spiritus sancti panem vinumque in corpus et sanguinem Christi. Atque hæc fides est quam Orientis Ecclesiæ præstari volunt ab iis qui Mohammedismum relinquunt: quam legesis t. II Biblioth. PP. Græc., p. 27. Quinimo communicationem istam virtutis et efficaciæ Cyrillus Hierosolymitanus exclusit ipso loco catechesis 3, quem Protestantes sibi favere jactitant, ubi nempe de chrismate ita loquitur: *Quemadmodum panis Eucharistiæ post sancti Spiritus invocationem non est amplius panis communis*, ἀλλὰ σῶμα Χριστοῦ, *sed corpus Christi; sic et sanctum hoc unguentum non nudum est adhuc, neque (si quis ita malit dicere) commune, post invocationem*, ἀλλὰ Χριστοῦ χάρισμα καὶ Πνεύματος ἁγίου παρουσίᾳ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἐνεργητικὸν γινόμενον, *sed Christi charisma, quod Spiritus sancti præsentia divinitatis ejus efficacitate præditum est.* Argumentatur nimirum a majore ad minus, ut quemadmodum in Eucharistia ipsum Christi corpus exsistit, sic in sacro unguento Spiritus sancti virtus quæ Christi donum est, insideat

## ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ [g]

A

### *Περὶ τοῦ ἀχράντου σώματος, οὗ μεταλαμβάνομεν.*

α'. Τὸ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν [h] σώματος οὗ μεταλαμβάνομεν, ἀδελφοί, αὐτό ἐστι τὸ σῶμα, ὃ ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας ἀνέλαβεν, ὃ ἐκ τῆς ἀχράντου καὶ Θεοτόκου προσείληφεν· οὐ γὰρ δύο σώματα δώσωμεν [i] τῷ Χριστῷ· ἓν γάρ ἐστιν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ μίαν θυσίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν μυστικὴν ἀναίμακτον θυσίαν ἐπιτελοῦμεν, διὰ τὸ ἐν παντὶ τόπῳ καὶ χρόνῳ πάντα πιστὸν μεταλαμβάνειν τοῦ θείου σώματός τε καὶ αἵματος· ἀλλ' ἡ αὐτὴ θυσία ἐστί· τὸ γὰρ αὐτὸ σῶμα προσφέρομεν, τὸν αὐτὸν ἀμνὸν τοῦ Θεοῦ τὸν αἴροντα τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἐπεὶ εἰ ἄλλο B ἦν ἐκεῖνο [j], καὶ ἄλλο τοῦτο, πολλαὶ θυσίαι, καὶ οὐ μία, προσηνέχθησαν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς διαφόρως ὁ θεῖος Ἀπόστολος εἴρηκεν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ [k]. Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνενέγκας. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος. » C Καὶ μετ' ὀλίγα· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν· οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται εἰς τὰ ἅγια κατ' ἐνιαυτὸν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ἐπεὶ ἔδει αὐτὸν πολλάκις παθεῖν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, διὰ τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται· καὶ καθ' ὅσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρίσις, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. » Καὶ αὖθις· « Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς [l] ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς D αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας. Οὗτος [m] δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς [n], τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνε-

## EJUSDEM CAPUT

### *De immaculato corpore, cujus participes sumus.*

1. Corpus Domini Deique nostri quod participamus [1], fratres, corpus ipsum est quod de nostra substantia accepit, quod ex impolluta Deipara assumpsit. Neque enim duo corpora Christo tribuerimus: quia unum ipsius est corpus, et unam hostiam pro nobis obtulit Deo et Patri. Nam quamvis mysticum hoc incruentumque sacrificium 657 sæpius peragamus (eo quod omni loco et tempore quilibet fidelis divinum corpus et sanguinem participet), eadem tamen hostia est. Idem enim corpus offerimus, eumdemque Agnum Dei qui tollit peccata mundi [2]. Nam alioqui, si aliud hoc, aliud illud esset, jam multæ hostiæ pro nobis, et non una oblata fuisset: quemadmodum divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos multifarie ait: « Talis enim decebat, ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus: qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum pontifices, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi. Hoc enim fecit semel se offerendo [3]. » Et post alia: « Christus autem assistens Pontifex futurorum bonorum per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum; sed per proprium sanguinem, introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa [4]. » Et paucis interjectis: « Non enim in manufacta sancta Jesus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum pontifex intrat in sancta per singulos annos in sanguine alieno: alioqui oportebat eum frequenter pati ab origine mundi. Nunc autem semel in consummatione sæculorum ad destitutionem peccati per hostiam suam apparuit. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem, judicium; sic et Christus semel oblatus ad multorum tollenda peccata: secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem [5]. » Et rursus: « Et omnis quidem pontifex præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ numquam possunt auferre peccata. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Patris, de cætero exspectans donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos. Contestatur autem nobis et

a [1] Damasc. lib. IV, *De fide*, cap. 13; Niceph. et alii. [2] Joan. I, 16. [3] Hebr. VII, 26, 27. [4] ibid. 11, 12. [5] ibid. 24-28.

### VARIÆ LECTIONES.

[g] Pantin. Τοῦ αὐτοῦ κεφάλαιον ἄλλο εἰς τὸ αὐτό. [h] Deest καὶ ἡμῶν. in edit. [i] Reg. 2935 δῶμεν. [j] Edit. & Reg. 1 ἐπεὶ εἰ ἄλλο μὲν ἐκεῖνο, καί. [k] Als. τῶν λαοῦ. [l] R. 2935 ἱερεύς, ut R. 2928 καὶ πᾶς λειτουργῶν. Pantini lectionem retineo, quam codd. nonnulli Novi Testamenti exhibent. [m] Ducæus in margine legendum monet αὐτός; ex vulgatis nimirum editionibus Græcis N. T. [n] R. 2935 τοῦ Θεοῦ, ut apud Apostolum legitur.

Spiritus sanctus. Postquam enim prædixit : Testamentum, quod testabor ad illos, dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eorum et in mentibus eorum superscribam eas, et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato [6]. »

2. Sicut igitur infans ex muliere natus, perfectus homo est ; edendo autem et bibendo augescit quidem, sed non aliud corpus assumit : neque duo aut plura ipsius corpora dicimus, sed unum, quod natum est ex matre : atque incrementum istud secundum inditam sibi œconomiam natura perficit : sic et in eo quod tractamus argumento, quandoquidem Christus caput nostrum est, nosque ejusdem cum ipso corporis, ipsius proinde sumus corpus **658** quod semper augescit. Porro ejusdem cum eo corporis sumus, participatione carnis et sanguinis ipsius : « Accipiens enim panem et calicem ex vino et aqua temperatum, gratias egit et benedixit, et ait : Hoc est corpus meum [7]. » Atque naturalis rationis operandi loco panis et vinum cum aqua per sermonem ipsius facta sunt corpus et sanguis illius. Sicut corpus ipsius ante resurrectionem corruptioni subjectum erat; utpote fractum, manducatum et potatum; non ita tamen ut omni modo admitteret corruptionem. Enimvero quænam alia causa fuerit, cur non post resurrectionem id fecerit, sed ante resurrectionem, nisi quia corpus ante resurrectionem non est incorruptibile, nec frangitur, nec editur, nec bibitur : quin nec sanguinem habet corpus immortale : imo ne caro quidem jure appellanda sit, ait Gregorius cognomento Theologus in Oratione de baptismo : « Crede, inquit, Christum Dei Filium qui denuo venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; non qui jam amplius exsistat caro : neque tamen absque corpore, sed cujus corpus divinius sit, ea quam ipse novit ratione : ut et videatur ab iis qui ipsum pupugerunt, et maneat Deus omnis crassitiei expers. » Hoc igitur quod participamus corpus sanguisque Dei nostri, corrumpi potest ; quippe quod frangatur, effundatur, edatur, et bibatur : ac quemadmodum accretione corporis nostri impletur œconomia naturalis, quam a prima procuratione sua corpus nostrum accepit; sic sanctorum cele-

A κας τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μετὰ γὰρ τὸ προειρηκέναι· αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίας [a] αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Ὅπου δὲ ἄφεσις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας. »

β'. Ὥσπερ οὖν τὸ ἐκ γυναικὸς βρέφος γεννώμενον τέλειός ἐστιν ἄνθρωπος· ἐσθίον δὲ καὶ πῖνον αὐξάνει [b] μὲν, καὶ οὐχ ἕτερον προσλαμβάνεται [c] σῶμα, καὶ οὐ δύο ἢ πολλὰ αὐτοῦ λέγομεν σώματα, ἀλλ' ἕν, τὸ γεννώμενον ἐκ μητρός, καὶ ἡ φύσις [d] τὴν αὔξησιν διὰ τῆς φυσικῆς οἰκονομίας ἐργάζεται· οὕτω καὶ νῦν B ἐπειδὴ κεφαλὴ ἡμῶν ἐστιν ὁ Χριστός, καὶ γεγόναμεν αὐτοῦ σύσσωμοι, καὶ σῶμα αὐτοῦ ἐσμεν ἀεὶ αὐξανόμενον. Γεγόναμεν δὲ αὐτοῦ σύσσωμοι τῇ μετοχῇ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ καὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ· « Λαβὼν γὰρ ἄρτον καὶ ποτήριον ἐξ οἴνου καὶ ὕδατος, ηὐχαρίστησε καὶ ηὐλόγησε, καὶ εἶπε· Τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα. » Καὶ ἀντὶ τῆς φυσικῆς οἰκονομίας, ὁ ἄρτος καὶ ὁ οἶνος σὺν ὕδατι διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ γέγονε σῶμα καὶ αἷμα αὐτοῦ. Ὥσπερ [e] ἦν τὸ σῶμα αὐτοῦ πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως φθαρτὸν, κλώμενον, ἐσθιόμενον καὶ πινόμενον, ἀδιάφθορον μέντοι· ἐπεὶ τίνος ἕνεκεν οὐ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ πρὸ τῆς ἀναστάσεως ; Ὅτι τὸ διὰ τῆς ἀναστάσεως ἄφθαρτον σῶμα οὐ κλᾶται, οὔτε ἐσθίεται, οὔτε πίνεται· οὔτε αἷμα τὸ ἄφθαρτον κέκτηται σῶμα, ἀλλ' οὔτε σὰρξ ἂν δι- C καίως ὀνομάζοιτο, καθώς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς βάπτισμα λόγῳ· « Πίστευε Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἥξειν πάλιν μετὰ τῆς ἐνδόξου αὐτοῦ παρουσίας κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· οὐκέτι μὲν σάρκα, οὐκ ἀσώματον δὲ, οἷς οἶδεν αὐτὸς λόγοις, θεοειδεστέρου σώματος, ἵνα καὶ ὁρᾶται ὑπὸ τῶν ἐκκεντησάντων, καὶ μείνῃ Θεὸς ἔξω παχύτητος. » Καὶ τοῦτο τοίνυν ὃ μεταλαμβάνομεν σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φθαρτόν ἐστι, κλώμενον καὶ ἐκχεόμενον, ἐσθιόμενον, καὶ πινόμενον· καὶ ὥσπερ ἡ ἐπαύξησις τοῦ ἡμετέρου σώματος, πᾶσαν πληροῖ φυσικὴν οἰκονομίαν τῆς ἐξ ἀρχῆς συστάσεως τοῦ σώματος ἡμῶν· οὕτω καὶ ἡ τελετὴ τῶν ἁγίων μυστηρίων πᾶσαν πληροῖ τὴν πνευματικὴν καὶ ὑπερφυῆ οἰκονομίαν τῆς [f] τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώ- D σεως.

[6] Hebr. x, 11-18. [7] Ex Liturgia sancti Jacobi.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Edit. et R. idem ἐπὶ καρδίαν. Reg. alter, quemadmodum fert Apostoli textus, ἐπὶ καρδίας. [b] Mss. Reg. αὔξει. [c] Reg. 2935 προσλαμβάνει. [d] Edita καὶ εἰ ἡ φύσις. Superfluum εἰ, quod non habent mss. [e] καὶ σῶμα, *ipsius proinde corpus*. Particula καὶ hic illatio est, ut sit planus auctoris sensus : nec alia supplenda est, quam nec edita, nec mss. habeant. [e] Reg. 2935 ὡς. Hic quædam desunt in Regio altero. Paulo post ex iisdem codd. addidi ἐκ νεκρῶν, quod in editis aberat. [f] Hæc desunt in editis, sed necessaria sunt.

NOTÆ.

(2) *Οὐκέτι μὲν σάρκα· Non qui jam existat caro*. Hic repeto Nazanzeni locum, quem attuli ad cap. 1, lib. IV, *De fid.* ex epist. 11 ad Cledon. quo Theologus a gloria Dei excludit eos, *qui dixerint Christum carnem deposuisse*, εἴ τις ἀποτεθεῖσθαι τὴν σάρκα λέγοι, *et Deitatem sine corpore jam esse*, etc. Unde Damascenus defuit carnem eamdem quæ mortua erat revixisse, αὐτή ἐστιν σάρξ.

bratio mysteriorum omnem perficit spiritualem, naturaque majorem œconomiam incarnationis Dei Verbi.

γ'. Ἐφ' ἡμῶν γὰρ ἡ σπορὰ τοῦ Πατρὸς ἀρχή τίς A ἐστι τῆς τοῦ σώματος τοῦ βρέφους συστάσεως· χορηγεῖται δὲ τροφὴ ἐκ τῶν τῆς μητρὸς αἱμάτων καὶ γίνεται μεταβολὴ τοῦ ὑποκειμένου ὑλικοῦ εἰς ὀργανικὸν σῶμα, κατὰ τὴν δοθεῖσαν τῇ φύσει δύναμιν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τῆς φύσεως ἡμῶν καὶ δυνάμεως, καὶ οὕτω σὰρξ καὶ αἷμα, καὶ ὀστέα, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν μελῶν συνίσταται δι' ἑλκτικῆς καὶ καθεκτικῆς καὶ ἀλλοιωτικῆς, ἤτοι θρεπτικῆς δυνάμεως· ὁμοίως καὶ ἡ διὰ τῆς βρώσεως τοῦ σώματος προσθήκη, διὰ τῆς θρεπτικῆς ἤτοι ἑλκτικῆς, καὶ καθεκτικῆς, καὶ ἀλλοιωτικῆς δυνάμεως τὴν αὔξησιν ποιεῖται τοῦ σώματος. Ἔδει οὖν καὶ ἐν τῇ ἐπαυξήσει τοῦ Κυριακοῦ σώματος θεωρῆσαι πᾶσαν τὴν θείαν οἰκονομίαν τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως, καὶ σταυρώσεως, B καὶ ταφῆς, καὶ ἀναστάσεως, καὶ ἀφθαρσίας. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα ἄφθαρτον γέγονεν, ἀλλὰ φθαρτὸν καὶ παθητὸν ἕως τῆς ἀναστάσεως, μετὰ δὲ τὴν ταφὴν γέγονεν ἄφθαρτον, διὰ τῆς θείας δυνάμεως ἀναστῆσαν v ἐκ νεκρῶν καὶ συναφθαρτίσαν ἡμᾶς.

δ'. Πῶς οὖν γέγονεν; Ἐκεῖ ἦν ἡ ἁγία Παρθένος ἡ τράπεζα, ἔχουσα τὴν ὕλην τοῦ σώματος· εἶτα κατὰ τὴν τοῦ ἀγγέλου x φωνὴν Πνεῦμα ἅγιον ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτήν. Τότε ἡ δύναμις τοῦ Ὑψίστου αὐτῇ ἐπεσκίασεν, ὁ θεῖος Λόγος, ἡ θεία ὑπόστασις, καὶ προσελάβετο ἐξ αὐτῆς σάρκα· καὶ ὧδε κεῖται, ὡς ἐν γαστρὶ τῆς Παρθένου, ἐν τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ, ὕλη ὁ ἄρτος καὶ τὸ ἐξ οἴνου καὶ ὕδατος κρᾶμα. Καὶ γὰρ ἡ μήτηρ ἐκ C τούτων ἐτρέφετο, καὶ τῷ βρέφει ἐχορήγει τὴν τοῦ σώματος ὕλην. Φησὶν ὁ ἱερεὺς, ὡς ὁ ἄγγελος, « Ἵνα ἐπιφοιτῆσαν Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἁγιάσῃ καὶ ποιήσῃ τὸν μὲν ἄρτον τοῦτον σῶμα ἅγιον Χριστοῦ, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο αἷμα τίμιον Χριστοῦ· » καὶ οὐ διὰ φυσικῆς οἰκονομίας, ἀλλ' ὑπερφυοῦς y γίνεται εἰς ἐπαύξησιν τοῦ Κυριακοῦ σώματος καὶ αἵματος ἓν σῶμα, καὶ οὐ δύο.

ε'. Εἶτα ὑψοῦται ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ ἱερέως ὡς ἐπὶ σταυροῦ, καὶ διαδίδοται κλώμενον, καὶ οὕτως ἐν ἡμῖν θάπτεται, καὶ συναφθαρτίζει ἡμᾶς. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ πέρας τῆς οἰκονομίας. Οὐ διαφθείρεται ἐν ἡμῖν, ὡς οὐ διεφθάρη τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα ἐν τῷ τάφῳ. D Ἕως δὲ τῆς ἡμῶν μεταλήψεως πάντα τῆς φθορᾶς ὑπομένει. Καὶ κλᾶται ὑφ' ἡμῶν τιμίως καὶ πιστῶς, καὶ ὑπὸ ἀνόμων χειρῶν πολλάκις ἀτιμάζεταί τε καὶ ῥίπτεται, καὶ ὑπὸ μυῶν καὶ σκωλήκων· ἀλλ' οὐ διαφθείρεται, οὐδὲ χωρεῖ εἰς τὸ μὴ εἶναι. Συνάγεται γὰρ ἀοράτως εἰς ἓν σῶμα. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος περιετμήθη, καὶ ἐπὶ σταυροῦ ἐκ τῶν ποδῶν καὶ χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς αἷμα ἐξέχεεν, ἀλλ' εἰς ἓν

3. Nam in nobis semen patris principium quoddam est ad corpus infantis procreandum, suppeditato autem illi ex materno sanguine alimento fit subjecti materialis mutatio in corpus organicum secundum vim naturæ inditam ab ipsomet naturæ facultatumque ejus Opifice, atque ita caro, sanguis, ossa, et reliqua membrorum, ope facultatum attrahendi, et retinendique ac immutandi sive nutriendi et augendi constituitur: consimiliter, quod corpori ex alimentis accedit, per facultatem nutriendi, attrahendi, retinendi, et immutandi, corporis accretioni confert. Quapropter etiam in Dominici corporis accretione animo contemplari oportebat divinam œconomiam incarnationis ipsius, crucifixionis, sepulturæ, resurrectionis, et incorruptionis. Non enim statim ab initio Domini corpus a corruptione liberum factum fuit, sed corruptibile potius, et quod pati posset usque ad resurrectionem. A sepultura autem omnis corruptionis expers evasit, quando per divinam potentiam suam resurrexit ex mortuis, nobisque incorruptionem impertivit.

4. Qua vero tandem ratione id factum fuit? Illic sancta Virgo mensæ loco erat, materiam corporis habens. Deinde secundum angeli vocem Spiritus sanctus supervenit in eam: tum virtus Altissimi obumbravit illi; divinum, inquam, Verbum, divina persona, assumpsitque carnem ex ea. Sic etiam **659** in mensa illa mystica, haud secus atque in utero Virginis jacet materia, panis nempe, atque vini et aquæ temperatura. Nam et mater ex istis quoque nutriebatur, ac fœtui corporis materiam suppeditabat. Sacerdos ad instar angeli ait: « Ut Spiritus sanctus superveniens sanctificet; et faciat, panem quidem illum sanctum Christi corpus, calicem istum sanguinem Christi pretiosum [9]; » efficiturque non naturali, sed natura sublimiore œconomia, unum corpus, non duo, ad incrementum Dominici corporis et sanguinis.

5. Dein elevatur in manibus sacerdotis, tanquam in cruce, et fractum distribuitur, cumque in nobis est, nos simul incorruptos reddit. Is enim finis est œconomiæ. Non penitus corrumpitur in nobis, uti nec Domini corpus in sepulcro corruptionem omnimodam admisit. Verum donec a nobis sumatur, omnia quæ corruptionis sunt, sustinet. A nobis quippe frangitur cum reverentia et fide: et iniquorum manibus, necnon a muribus et vermibus sæpe indecore habetur et projicitur: sed nequaquam destruitur, neque eo devenit ut esse desinat. Coalescit enim insensibili quodam modo in unum corpus. Nam et Dominus

[8] Luc. I, 35. [9] Liturgia S. Jacobi.

VARIÆ LECTIONES.

v Edit. ἀναστῆναι. x R. 1 εὐαγγελίου. y R. 1 ὑπερφυῶς

circumcisus fuit, et in cruce ex pedibus manibusque et latere sanguinem effudit: qui tamen in unum idemque corpus coaluit: resurrexit enim totum corpus et integrum. Dixit Christus: « Hoc facite in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Filii hominis annuntiabitis [19]. » Mortis autem memoria corruptio est. Mors enim est corruptio, etsi non omnigena destructio.......

A καὶ ταυτὸν συνήχθη· ἀνέστη γὰρ ὅλον τὸ κληρον. Ἔφη ὁ Χριστός· « Τοῦτο ποι ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσάκις γὰρ ἐσθίετε τὸν τον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνετε, τὸν Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου καταγγέλλετε. » Θανάτ φθορά ἐστι. Φθορὰ γὰρ θάνατος, ἀ φθορά....

*Capitulum hoc inventum fuit in charta antiquissima detrita ipsiusmet manu singulis litteris tumultuaria opera exaratum. Quæ autem superaunt, quamvis fine careant, quoad ejus fieri potuit, collecta fuerunt, ne penitus interirent.*

* *Εὑρέθη δὲ τοῦτο τὸ κεφάλαιον παλαιότατον, κατεφθαρμένον, ἐξ ἰδίου ἐσχεδιασμένον γράμμασι κατὰ στ κατασιγήλοις)· ὡς ἦν δὲ δυνατὸν, τα ἀνελέγησαν, εἰ καὶ ἀτελῶς, ἵνα μὴ ὄλωνται.*

[19] I Cor. xi, 25, 26.

NOTÆ.

(*) In editis et Reg. 2936, hæc præmittuntur orationi seu homiliæ; subsequuntur vero in B.

---

*Post opera quæ Joanni Damasceno supposita fuerunt, interpolationes duas lib orthodoxa, quas distractis schedis prætermiseram, subjiciendas putavi. Primam Regiis 2930, 3109, 3445, et Colb. 2765 repereram, capite 3 libri III, post hæc verba* λειος ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος τέλειος *(vide p. 207), adeoque contextum auctoris insulsscindit. Sic porro habet:*

Quin etiam omnis compositæ naturæ partes, cum prius non essent, acceperunt ut sint, ad universum absolvendum: nec impossibile fuerit ea quæ simul sunt tempore, naturam unam compositam perficere; quippe quæ definitionem hanc naturalemque legem ab Auctore naturæ susceperunt; ut ex similibus similia successionis ordine procrearentur. At earum, quæ in Domino copulatæ sunt, naturarum, hæc quidem nec initium habuit, nec tempori subest; illa vero incepit et temporalis est: neque ex illis species ad totius complementum emersit (alioqui non requievisset Deus octava [redacted] die ab operibus suis), neque naturali vinculo, sed insolita supernaturalique ratione conjunctæ sunt. Quæ porro insolita sunt ac supra naturam, nihil naturale constituunt. Neque dici potest aliquam esse rubi naturam quæ cum igne ita familiaris sit, ut non comburatur; neque naturam hominis aliquam esse in aerem, vel etiam in cœlum sublati; nec rursum humani corporis naturam, quod in medio igne rore perfundatur: sed ea præter communes naturæ leges uni hypostasi convenire dicimus. Consimili ratione incarnationem Domini in una sanctissimæ Trinitatis persona sic factam novimus, ut non secundum naturæ legem, sed supernaturali dispensatione naturarum conjunctionem exstitisse docemus: non servata nimirum naturarum lege, qua ex Christo progignatur Christus, qui multas Christorum personas producat; quin potius una sit composita persona ex duabus et in duabus naturis, ac duæ simul naturæ: utraque videlicet natura, etiam post conjunctionem, tum definitionem, tum leges proprias, tum eam quæ inter

B Ἀλλὰ καὶ πάσης συνθέτου φύσεως τὰ τὴν ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγω πρὸς συμπλήρωσιν τοῦ παντός· καὶ ὁ ὁμόχρονα μίαν φύσιν ἀποτελεῖν σύνθετ ὅρον καὶ φυσικὸν νόμον παρὰ τοῦ Δημιο μενα, ὥστε φύσεως νόμῳ κατὰ διαδοχ ὁμοίων γενέσθαι. Ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου τῶν φύσεων, ἡ μὲν ἄναρχος ἐστι καὶ ἄχρ ἠργμένη, καὶ ὑπὸ χρόνον· καὶ οὐ γέγονε συμπλήρωσιν τοῦ παντός· ἐπεὶ κατέπα ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδό φυσικῶς ἡνώθησαν, ἀλλὰ παραδόξως καὶ Τὰ δὲ παράδοξα καὶ ὑπερφυῆ, οὐ φυσικ Οὐ γάρ φαμεν φύσιν βάτου προσομιλοῦσ μὴ φλεγομένην, οὐδὲ φύσιν ἀνθρώπου C γινομένου, ὡς εἰς οὐρανὸν οὔτε φύσιν θρωπίνου δροσιζομένου ἐν πυρί· ἀλλ ταῦτά φαμεν περὶ μίαν ὑπόστασιν γενέ καὶ τὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου ἐν μιᾷ ὑ τῆς θεότητος ὑποστάσεων, οὐ νόμῳ φύ ὑπερφυεῖ οἰκονομίᾳ τὴν ἕνωσιν τῶν φύσε σθαί φαμεν, καὶ οὐδὲ ὑπὸ φύσεων ὅρον Χριστοῦ Χριστὸν γεννᾶσθαι, Χριστῶν πολλῶν ὑποστάσεων, ἀλλὰ μίαν σύνθετον σεων, καὶ ἐν δύο φύσεσι, καὶ δύο φύσε φύσεως καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν φυλαττούσης ὅρον τε καὶ νόμον, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, καθὸ μὲν πρὸς ἄλληλα διαφορὰ ψυχῆς τε καὶ σώ D φύσεις φαμέν· καθὸ δὲ οὐ θεωρεῖται φυσ ὑποστάσεως ἐξ ὑποστάσεως, μίαν· καὶ μ σεως λέγονται τὰ καθ' ὑπόστασιν διαφέρον Μιᾶς δὲ ὑποστάσεως ὄντα, κατ' οὐσίαν καὶ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένα καὶ συν

ὑποστάσεις, οὐχ ὑποστατικῶς συγκρίνονται, ἀλλὰ φυσικῶς. Καὶ αἱ ὁμοειδεῖς ὑποστάσεις, οὐχ ὑποστατικῶς συγκρίνονται ἢ διακρίνονται *· καὶ ὥσπερ ἀδύνατον τὰ ὑποστατικῇ διαφορᾷ διαφέροντα, μιᾶς εἶναι ὑποστάσεως, οὕτως ἀδύνατον τὰ φυσικῇ δια-[illegible] μιᾶς εἶναι φύσεως.

A utramque intercedit differentiam conservante. In homine siquidem ea ratione qua corpus et anima differre inter se considerantur, naturas duas dicimus; quia vero naturalis diversitas personæ unius ab alia non perspicitur, naturam unam agnoscimus: et unius quidem naturæ dicuntur ea quæ [illegible] sunt speciei, etsi secundum hypostasim differant; unius vero personæ quæ licet penes essentiam diversa sint, in una hypostasi uniuntur. Diversæ autem speciei hypostases non comparantur inter se qua hypostases sunt, sed ratione naturæ; nec ejusdem speciei hypostases, qua hypostases sunt comparantur: quin potius differunt inter se. Et uti fieri non potest, ut quæ personali differentia discrepant unius sint personæ, ita nec possunt ea, quæ naturalem inter se servant diversitatem, unius esse naturæ.

---

*Secundum itidem reperi in Regiis iisdem codicibus et Colb. 4780 et 2765, post hæc verba, cap. 7 ejusdem libri* III: Τοῦτο γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ ὑποστάσεως ἰδιαίτατον ἰδίωμα γινώσκομεν, *et ante hæc alia* τοιγαροῦν ὁμολογοῦμεν αὐτόν (*vid. pag.* 214), *sed in Colb.* 4780 *præmisso repetitoque lineolæ ductu, veluti parenthesi interclusa fuit, librario utique significante hæc omnia peregrina prorsus esse. Unde in nostro codice chartaceo eadem in fine ejusdem capitis subjecta sunt, ut nullum supersit dubium quin scholium quoddam sint, aut alterius auctoris fragmentum, quod ex margine in textum Damasceni invectum erit.*

Οὐ γὰρ πέπονθε σαρκωθείς· πῶς γὰρ ἂν πάθοι τὸ φύσει ἀπαθές; Οὐ γὰρ ἐτράπη ὁ ἁπλοῦς, σύνθετος γενόμενος. Ἡ γὰρ τροπὴ πάθος ἐστί, τὸ δὲ ἀπαθὲς πάντως καὶ ἄτρεπτον. Ἐνήργησε τοιγαροῦν σαρκωθείς, οὐκ ἔπαθεν. Οὔτε γὰρ φύσις αὐτοῦ ἡ θεία ἐτράπη, ἢ προσθήκην ἐδέξατο· οὔτε γὰρ τὸ τῆς ὑποστάσεως, τουτέστιν ἡ υἱότης ἐτράπη. Ἔμεινε γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος. Οὐκ ἔπαθεν οὖν, ἀλλ' ἐνήργησεν δημιουργήσας ἑαυτῷ σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, καὶ δοὺς αὐτῇ ἑαυτὸν ὑπόστασιν, καὶ ἐν ἑαυτῷ αὐτὴν ὑποστήσας. Ἰστέον γάρ, ὡς ἐπὶ πυρώσεως δύο χρὴ ἐννοεῖν. Πεπυρῶσθαι γὰρ λέγεται τὸ πυρούμενον, καθ' ἕνα μὲν τρόπον, ὅτι ὁ σίδηρος τυχόν, ἢ τὸ ξύλον εἰς πῦρ προϋφεστὼς εἰσερχόμενον, λαμβάνει ἐξ [illegible] πῦρ, μήπω καθ' αὑτὸ προϋποστάν, καὶ γίνεται [illegible] ὑπόστασις. Ἐν αὐτῷ γὰρ ξύλῳ προϋπάρχοντι, καὶ προϋφεστῶτι ὑφίσταται τὸ πῦρ, ὃ λαμβάνει ἐκ τοῦ προϋφεστῶτος πυρός, καὶ γίνεται ἡ τοῦ σιδήρου ὑπόστασις, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ θεωρουμένου πυρὸς ὑπόστασις, μία ὑπόστασις, τοῦ τε ξύλου καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ πυρός· οὐ γὰρ ὑπέστη καθ' αὑτὸ τὸ ἐν τῷ ξύλῳ τὸ πῦρ, ἀλλ' αἰτίαν τῆς ὑποστάσεως, καὶ τῆς ἰδιαζόντως κεχωρισμένης ἐκ τῶν λοιπῶν πυρῶν ὑπάρξεως καὶ συμπήξεως τὸ ξύλον ἔχει, καὶ ἔστι μία ὑπόστασις τοῦ τε ξύλου, καὶ τοῦ ἐν αὐτῷ ὑποστάντος πυρός· προηγουμένως μὲν τοῦ ξύλου, ἑπομένως δὲ πυρός· προϋπάρχουσα γὰρ τοῦ ξύλου, μετὰ ταῦτα ἐγένετο καὶ τοῦ πυρός. Λέγεται δὲ καθ' ἕτερον τρόπον [illegible] πύρωσις, ὡς τοῦ πυρουμένου ξύλου δεχομένου τὴν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν. Τὸ γὰρ λεπτότερον μεταδίδωσι τῷ παχυτέρῳ τῆς οἰκείας ἐνεργείας. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς πυρώσεως τὸ ξύλον τυχὸν ἐστι τὸ πυρούμενον, καὶ λέγεται πύρωσις τοῦ ξύλου, καὶ οὐ ξύλωσις τοῦ πυρός. Τὸ γὰρ ξύλον προϋπάρχει τε καὶ

B Neque enim quidpiam pertulit (Verbum) cum factum est caro. Qui namque pateretur quod pro sua natura a perpessione est immune? Mutationi siquidem obnoxium non fuit, quod simplex erat, quando compositionem admisit: mutatio quippe perpessio est. Quod vero pati non potest, id prorsus est immutabile. Ergo operatum fuit, dum carnem assumpsit, non item passum. Divina etenim ipsius natura mutationem, adjectionemve non admisit. Nam quod personam constituit, id est filiatio, mutatum non est. Mansit quippe Filius Dei, quando hominis factus est Filius. Non passus est igitur, sed magis operatus est, carnem sibi condens anima rationali et intelligente animatam, 661 eidemque seipsum in subsistentiam præstans, et in seipso subsistere eam faciens. Hoc autem nosse oportet, quod in accensione duo consideranda sunt. Quidpiam enim accendi dicitur: atque ita quidem, ut ferrum, ex. gr., aut lignum in ignem prius ardentem immissum ex sese suscipiat ignem qui in se prius non subsistebat, illiusque fiat hypostasis. In ipso namque ligno exstanti prius et subsistente subsistit ignis, quem ex prius exstante igne concepit. Atque hypostasis ferri, et ignis qui in eo recipitur, una fit hypostasis; itemque ligni et ignis qui in eo est. Non enim secundum seipsum subsistit ignis, qui lignum pervadit, sed subsistentiæ ejus, ac seorsim ab ignibus exsistentiæ constitutionisque causa est lignum; adeoque una est ligni atque in ipso exsistentis D ignis hypostasis. Ac primum quidem ligni, deinde autem ignis. Nam cum ante ligni solius hypostasis esset, posthac ignis etiam hypostasis facta est. Rursum accensio alio sumitur modo, cum nempe lignum accensum efficientiam ignis excipit. Quod

* Legerim potius, ἀλλὰ διακρ.

enim subtilius est, illi quod crassius est propriam largitur efficaciam. In accensionis igitur exemplo, puta ardentis ligni, ligni quidem inflammatio dicitur, non item lignatio ignis: prius enim lignum exsistit, fitque deinceps ignis hypostasis, ignisque operationem suscipit. At in Christo Jesu Domino nostro non item. Incarnatio Verbi dicitur, quia Verbum hypostasis factum est carnis. Prius enim exstabat Verbi persona, quam in ipsa subsisteret caro. Carnis vero propria fuit deificatio. Deitatem enim participavit, non vero deitas perpessiones ejus. Nam per carnem operatur deitas, sicut ignis per lignum, non autem caro per Verbum. Nihil passum est Verbum quando factum est caro, sed incarnationem peregit, carni largiens et subsistentiam et deificationem. Deificationem, inquam, non qua in deitatis naturam versa sit, sed per communicationem hypostasis earumque prærogativarum quæ deitati propriæ sunt. Vitam enim concedebat, non suapte natura, sed propter conjunctionem cum deitate. Et in Thabor resplenduit et effulsit, non ex propria natura, sed propter unitæ divinitatis efficacitatem: quemadmodum non per naturalem suiipsius efficaciam lignum lucet et ardescit, sed ex ignis participatione hypostatice sibi conjuncti.

ὑπόστασις τῷ πυρὶ γίνεται, καὶ τὴν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν δέχεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ σάρκωσις τοῦ Λόγου λέγεται, ὡς τοῦ Λόγου γενομένου τῇ σαρκὶ ὑποστάσεως. Προϋπῆρχε γὰρ ἡ ὑπόστασις τοῦ Λόγου, καὶ ἐν ἑαυτῇ ὑπέστη ἡ σάρξ. Θέωσις δὲ τῆς σαρκός· αὕτη γὰρ μετέσχε τῶν τῆς θεότητος, καὶ οὐχ ἡ θεότης τῶν αὐτῆς παθῶν. Διὰ γὰρ τῆς σαρκὸς ἡ θεότης ἐνεργεῖ, ὡς τὸ πῦρ διὰ τοῦ ξύλου, οὐχ ἡ σὰρξ διὰ τοῦ Λόγου. Οὐκ ἔπαθεν τοίνυν σαρκωθεὶς ὁ Λόγος, ἀλλ' ἐνήργησε τὴν σάρκωσιν, μεταδοὺς τῇ σαρκὶ τῆς τε ὑποστάσεως καὶ τῆς θεώσεως. Θεώσεως δὲ λέγω, οὐχὶ τροπῆς εἰς θεότητος φύσιν, ἀλλὰ τῆς μεθέξεως τῆς ὑποστάσεως καὶ τῶν τῆς θεότητος αὐχημάτων. Ἐζωοποίει γὰρ, οὐ κατ' οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ τῇ ἑνώσει τῇ πρὸς τὴν θεότητα. Καὶ ἐν Θαβὼρ ἤστραψε καὶ ἀπαστράπτει, οὐ διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένης αὐτῇ θεότητος ἐνέργειαν, ὡς τὸ ξύλον λάμπει καὶ καίει, κατὰ τὴν οἰκείαν φυσικὴν ἐνέργειαν, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένου αὐτῷ πυρὸς τῆς ἐνεργείας μέθεξιν.

---

*Leo Allatius in Symmictis suis, pag. 448, post epistolam ad Nihusium, indicem evulgavit opusculorum Joannis Damasceni quæ Cl. Joanni Auberto Lutetiam miserat, ut in proxima sancti doctoris operum editione una cum aliis publici juris fierent. In his duo sunt quibus suum in hacce nostra locum deberi non puto, utpote quæ nihil aliud sint nisi partes quædam libri Anastasii Sinaitæ qui* Ὁδηγὸς *seu* Dux viæ adversus Acephalos, *inscribitur, quibus librariorum imprudentia Joannis Damasceni nomen præfixum fuit. Primi in codice Vaticano titulus est :* Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, περὶ τοῦ εὐσεβῶς καὶ θεαρέστως λέγειν τὰς δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ, ὁμοίως καὶ τὰς ἐνεργείας καὶ θελήματα· Joannis Damasceni, Quomodo religiose et ex præscripto divino confiteri oporteat duas naturas in Christo et consimiliter duas operationes et voluntates. *Incipit :* Ἰστέον καὶ μὴ ἀγνοητέον, ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀβασανίστως· **662** Sciendum est nec ignorandum, non oportere nos sine examine et disquisitione, etc. *Quod cum vir clarissimus doctissimusque Laurentius Zacagnius Vaticanæ bibliothecæ præfectus peramanter mihi describendum curasset, agnovi nihil aliud esse quam brevem illam fidei expositionem quæ pag.* 10 *Τοῦ Ὁδηγοῦ et seqq. habetur, usque ad schol.* μὴ λανθανέτω τοὺς φιλοπόνους. Noverint studiosi lectores. *Profecto, quando auctor qui orthodoxus est, admodum cavendum monet ne* fidelis coram simplicioribus voluntates duas totidemque operationes, duove φυσικὰ naturalia incogitanter et temere profiteatur, *extra dubium est eum vixisse saltem antequam Monothelitarum hæresis proscripta esset. Tunc enim palam Catholici omnes, uti duas naturas, ita et voluntates et operationes duas in Christo, dupliciaque naturalia, nulla verecundia confessi sunt. Rursumque præmonitiones illæ quibus lectorem præmuniendum ait, Sinaitæ indolem et ingenium prorsus produnt, nec quidquam est in hac parte* Viæ ducis, *quod non stylum dictionemque et methodum ejus non referat.*

*Leo Allatius in Diatriba de Joanne Damasceno et ejus operibus,* n. 69, *testatur secundi opusculi in suis schedis titulum hunc fuisse :* Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, ὅροι διάφοροι πρὸς ἀκριβεστέραν παράδοσιν καὶ πίστιν τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας, συλλεγέντες ἀπὸ Κλήμεντος Ῥώμης, καὶ ἑτέρων θείων Πατέρων· Sancti Joannis Damasceni, definitiones variæ pro accuratiori traditione et fide sanctæ catholicæ Ecclesiæ, collectæ a Clemente Romano, et aliis Patribus. *Fatetur vero definitiones istas ipsasmet esse, quæ cap.* 3 *τοῦ Ὁδηγοῦ continentur editæque multoties fuerunt inter opera Athanasii, sed nonnihil auctiores : insuper in codice Vaticano* 495, *in eadem inscriptione legi,* συλλεγέντες ἀπὸ μακαρίου Κλήμεντος καὶ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ, καὶ ἑτέρων, collectæ ex beato Clemente, et Joanne Damasceno et aliis. *Quibus nihil significatur aliud, nisi collectionem hanc definitionum consarcinatam fuisse ex libris qui Clementi, sive Romano, sive Alexandrino attribuebantur, necnon ex operibus Athanasii, et Anastasii, sive Antiocheni, sive Sinaitæ, auctamque tandem esse ex definitionibus quæ passim apud Joannem Damascenum occurrunt. Quod fucum librario cuipiam fecerit, ut definitiones has omnes a Joanne Damasceno collectas esse sibi fingeret. R. admodum P. Bernardus de Montfaucon, t. II operum sancti Athanasii collectionem hanc longe fusiorem quam in pristinis editionibus dedit.*

*Leo Allatius una etiam Auberto miserat opuscula duo alia quæ nusquam potui reperire Primum est*, Λίβελλος ὀρθοδοξίας, Libellus rectæ fidei, *cujus initium esset :* Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα· Credo in unum Deum Patrem omnipotentem. *Et ex fragmento quod idem Allatius in Diatriba recitat, n.* 60, *intuli illud diversum fuisse ab eo quod ante dedimus cum hac inscriptione :* Λίβελλος περὶ ὀρθοῦ φρονήματος· Libellus de recta sententia.

*Opusculum aliud erat* Περὶ πίστεως κατὰ Νεστοριανῶν· De fide contra Nestorianos. *Principium*, Ἔδει μὲν ἡμᾶς τοὺς ὑπὸ Θεοῦ σεσωσμένους· Oportebat nos qui a Deo salvi facti sumus.

---

663 *Operum sancti Joannis Damasceni, seu ejus nomine insignitorum collectionem claudet Expositio fidei ab aliis quas ante dedimus diversa; quam Arabicam cum genuinis aliis ejusdem lucubrationibus reperi in cod. RR. PP. presbyterorum Oratorii Parisiensis, copiam ejus mihi faciente doctissimo R. P. Lelong, bibliothecæ ipsorum præfecto meritissimo. Exemplar Græcum hujus opusculi dudum, sed incassum quæsivi. Quamobrem adhibita primum amici Arabici sui idiomatis callentissimi opera versionem Latinam adornavi ; quam vir ejusdem aliarumque linguarum, ut et theologiæ, Orientalium peritissimus perhumane recognovit emendavitque. Declarationem porro istam rectæ fidei nostri auctoris sincerum esse fetum mihi extra dubium est, propter summam cum aliis ejus operibus theologicis consonantiam, tam quoad doctrinam et sententias, quam quoad earum enuntiandarum rationes quæ hinc inde obviæ sunt, Damasceno prorsus proprias.*

# S. JOANNIS DAMASCENI

## EXPOSITIO ET DECLARATIO FIDEI.

I. *Joannes Damascenus ad Ecclesiæ regimen allectus.* — Quis sapiens est, ut intelligat amplitudinem clementiæ Dei ejusque bonitatis erga nos, qui nostri misereri voluit, ita ut ad servos suos se dimitteret, pauperes eorum erecturus, et de stercore inopes exaltaturus, collocando eos in solio nobilitatis et excellentiæ suæ cum principibus populi sui ? O profundas bonitatis Dei nostri divitias ! quis cognovit unquam sensum Domini ? quam magnum mysterium est quod mihi explicandum incumbit ! Sit ergo, Domine, amplum hoc negotium opus acceptum tibi, in quo persequendo a te non deserar, aut negligar ; quin potius tibi placeat. Opella mea ejusmodi non sit qua opinionem hominum aucuper, sed qua tu ipse læteris. Non ad pœnam cedat amicis tuis, quia amici tui sunt, quamlibet pauci : non ad plectenda ipsorum peccata, sed ad salutem hoc eis conferat. Tu, Domine, eduxisti me de lumbis patris mei : tu me formasti in utero matris meæ ; tu in lucem me puerum nudum edidisti, quia naturæ nostræ leges præceptis tuis perpetuo morem gerunt. Tu præparasti per benedictionem Spiritus sancti creationem meam et exsistentiam meam, non ex voluntate viri, aut desiderio carnis, sed gratia tua quæ non potest enarrari. Præparasti nativitatem meam præparatione quæ naturæ nostræ leges superat, me in filium adoptando in lucem emisisti, ascripsistique inter alumnos Ecclesiæ tuæ sanctæ et immaculatæ. Tu me nutrivisti lacte spirituali, lacte, inquam, divinorum eloquiorum tuorum. Tu me sustentasti esca solida corporis Jesu Christi Dei nostri, Unigeniti tui, sanctissimi, et inebriasti divino calice, vivifico scilicet sanguine ejus, quem effudit pro salute totius mundi. Quia, Domine, dilexisti nos, et substituisti Filium tuum unigenitum dilectum pro redemptione nostra, quam suscepit volens, nec repugnans ; quinimo ceu qui destinatus erat ad sacrificium velut agnus innocens, cum se ipse ad hoc posuerit : quia cum Deus esset, factus fuit homo suaque voluntate humana subjecit se, factus obediens tibi Deo Patri suo usque ad mortem mortem autem crucis. Sic quidem, o Christe Deus meus, humiliasti temetipsum, ut me ovem errantem humeris tuis tuleris, paverisque me in loco virenti, et nutrieris aquis rectæ doctrinæ per manus pastorum tuorum, quos tu cum ipse paveris, electum subinde illi eximiumque gregem tuum paverunt. Vocasti me nunc, o Domine, per manus pontificis tui ad ministrandum alumnis tuis. Qua vero id providentia feceris nescio : tu solus id nosti. Verum, o Domine, levem facito sarcinam gravem peccatorum meorum, quibus graviter deliqui ; mentemque et cor meum munda. Deduc me per viam rectam ceu lucerna lucens. Da mihi sermonem in apertione oris : claram expeditamque linguam præbe per igneam Spiritus tui linguam : ut præsentia tua me semper inspiciat. Pasce me, Domine, et pasce mecum, ne cor meum inclinet me, neque ad dexteram, neque ad sinistram : sed Spiritus tuus bonus dirigat me in viam rectam.

meaque opera secundum voluntatem tuam fiant atque utinam ita fiant. Tu vero, o vertex nobile exactissimæ puritatis, o cœtus Ecclesiæ præstantissime qui auxilium a Deo præstolaris ; o tu in quo requiescit Deus ! accipe a nobis doctrinam fidei ab errore immunem, qua roboretur Ecclesia, quemadmodum a Patribus nostris traditum fuit.

II. *Professio fidei.* — Credo in unum Deum, principium unum sine principio, substantiam unam, substantia essentiave superiorem, sempiternum, increatum, immortalem, perpetuum, omnipotentem, causam bonam omnium bonorum, omnium quæ sunt Conditorem, omnia complectentem, omnia curantem, omnia continentem, cujus possessio æterna est et initii expers, abyssum essentiæ imperscrutabilem, **664** infinitam, et immensam, abyssum item sapientiæ et bonitatis, potentia cujus enarrari vis nequeat, lumen purum et expers materiæ, unum in tribus personis cujus substantia una, voluntas una, actio una, potestas una, dominatus unus, regnum unum, in personis tribus agnitum, sine divisione, confusione et permistione ; Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, citra contractionem et confusionem [ἄνευ συναλοιφῆς καὶ συγχύσεως] : ut nempe Pater non sit Filius, nec Filius, Pater, nec Spiritus sanctus Pater aut Filius, cum salva unicuique personalis sua qualitas sit in essentia sua, divinitate scilicet indivisa permanente : quia sese mutuo penetrant personæ sine perturbatione commistionis, aut alterius ab altera secessione. Quod C manifestum fit eo quod Pater in Filio et Spiritu sancto sit ; Filius item in Patre et Spiritu sancto ; et Spiritus sanctus in Patre et Filio. Enimvero Pater est perfectus Deus, Filius quoque perfectus Deus, et Spiritus sanctus perfectus Deus. Cum enim unusquisque illorum trium perfecta persona sit, Deus proinde perfectus est : et vicissim unusquisque ex tribus Deus perfectus est, quia est persona perfecta. Item unusquisque perfectus est Deus, et tres unus Deus sunt, quia essentia illorum una est, virtus una, actio una, dominatus unus. Id vero non est secundum rationem specierum in rebus creatis. Nam in illis facile est ut intellectus in hominibus perspiciat aliquid amplius quam in alia specie perspiciatur, nempe cum mente colligit ideas D separatas in unam substantiam essentiamve, voluntatem unam, actionem unam : quod individuum

A quodcunque, qua actu exsistit, distinctum est secundum essentiam ab alterius essentia. Quod demonstratur, quia anima alia atque alia est, corpus aliud atque aliud est ; adeoque alius et alius sunt ; licet eorum essentia una sit. Utraque earum distinguitur ab altera, loco, tempore, et motu operationum suarum naturalium. V. gr. Petro suapte natura volente aliquid, non continuo idem vult Paulus, tametsi suapte natura peræque habeant ut velint. Et quando esurit Paulus, non simul esurit Petrus, quamlibet uterque proprietatem naturalem esuriendi habeat : eo quod ambo quæ sibi propria sunt possideant. Atqui virtus naturalis manifesta fit per discursum intellectus ex convenientia, ut cum inveniuntur multi similes motus qui ex naturæ legibus cientur secundum statum unum naturalem. Sic porro fit apud nos. Verum quod ad sanctam Trinitatem attinet, non ita res se habet. Etenim essentiæ divisæ non sunt, neque loco, neque tempore, neque voluntate, neque efficientia, neque ulla re ex his quæ denotant in nobis discrimen personarum et rerum creatarum multiplicationem : sed hoc solummodo fit per relationem unius ad alium, et secundum exstantiæ modum [κατὰ σχέσιν καὶ τρόπον ὑπάρξεως] juxta ac superius diximus. Nam Pater absque principio est, et Filius est ex Patre per filiationem, et Spiritus sanctus ex Patre per Filium, non per filiationem, sed per processionem. Ac si necesse est nobis hoc obscuris imaginibus et tenuibus quibusdam umbris assimilare, dicemus hanc trinitatem esse ad instar solis, qui lumen emittit suum, aut intellectus, qui verbi sui est fons ; quia lumen nascitur ex sole, et verbum gignitur ab intellectu. Siquidem a sole radii luminis oriuntur, atque ab intellectu oritur spiritus qui manifestatur per verbum quod emanat ex abscondita scaturigine sua, splendorem suum naturalem explicans. Fons itidem omnibus aquam exhibet, quæ bibitur, fluit, profunditur. Sic quoque ad Filium Pater, qui non est ex Filio, sed genitor est Filii, et Filius ad Patrem refertur, atque ex Patre est, quia natus est ex Patre, et Spiritus sanctus ad Patrem refertur, atque est ex Patre, quia est ex illo, non filiationis more, sed processionis. Itemque Spiritus sanctus Spiritus est Filii, sed non est ex Filio. Est tamen ad Filium, quia emanat per illum (1) et ex illo. At non est ex Filio, quia Pater unus est causa, tum Filii, tum Spiritus

(1) *Quia emanat per illum et ex illo.* Nullus dubito quin Damascenus scripserit, ὅτι προχεῖται δι' αὐτοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ, propter exemplum scaturiæ, fontis, et rivi quod ante usurpaverat processiones divinas enarrando. Eodem modo Cyrillus in synodica ad Nestorium, quam anathematismis suis præmisit, de Spiritu sancto ait, Προχεῖται παρ' αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Profunditur ab eo, sicut et ex Deo et Patre.* Unde Theodoretus intellexit sanctum hunc doctorem non alio sensu dixisse anathematismo 9, Spiritum sanctum, *esse proprium Christi*, nisi quia ex ipso prodiret. Enimvero Cyrillus ipse mentem suam in Ephesina synodo ita declaravit in expositione ejusdem anathematismi : Καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον· *Proprium habens Spiritum sanctum, qui ex ipso est, ipsique sua ipse essentia inest, divina signa patrabat.* Quamobrem nec Damascenus ex toto hic negaverit Spiritum ex Filio procedere, sed quo sensu pertenderat Eunomius, ceu Spiritus, uti res creata, effectum esset Filii, aut quo Apollinarius, ut Spiritus hac processione Filio minor censeretur, vel tandem Filius primordialis ejus causa, seu principium putaretur. Theodoretus quidem sibi aliquando blanditus est, quasi Cyrillum adegerit, ut processionem Spiritus ex Filio docere desineret. Verum Alexandrinus præsul in

sancti, utriusque ex æquo, ut Pater simul sit et A Filii Pater, et productor Spiritus. Nam quæ supra nos sunt, ex iis quæ nobis affinia sunt appellamus, cum propter excellentiam fieri non possit ut delineatur, quomodo quisque ad alterum 665 se habeat, et quisque concipiat in seipso quid alterutri conveniat, et veram rationem exstantiæ ejus.

III. *Trinitas personarum, unus Deus.* — Tribus [illegible] motio una est, et splendor unus: nec sunt [illegible] motiones similes, sed una eademque motio: [illegible] exinde constat, quia Pater qui extra tempus [illegible], vult per Filium qui Verbum ipsius est et sapientia subsistens, et per Spiritum perficit productionem suam: sicuti mens nostra rationem naturalem impulsu naturali cogitando movet ad manifestandum id quod cogitavit, illudque perficiendum. Mens autem nostra istis rebus non caret; [illegible] fieri nequit ut nostra mens ratione destituta [illegible], aut spiritu, qui palam prodeat. Quocirca Pater [illegible] intelligit per Filium suum, et quidquid per ipsum cogitat, illud facit, et perficit per Spiritum omnia quæ fecerit. Deus Pater perpetuo comprehendit in se Verbum suum, quod ex se semper non sine oblectamine genitum est, personæ voluntate prædita et perfecta. Propterea non [illegible] esse Filius, et Spiritus sanctus cum Verbo semper adest; quia Filius absque Spiritu et Spiritus sine Filio perfectione caret, qua exprimatur [τελειοῦται] et exsistat. Non enim Deus noster [illegible] tempore Verbo suo caruit neque Verbum Spiritu; ne qui perfectus est, perfectionis aliquando expers fuerit. Nam res creatæ, quando habuerunt exsistentiam, ea ante carebant: quia [illegible] non essent, ad hoc pervenerunt ut essent. [illegible] non ita res se habet in natura divina, nec [illegible] productio nova fit in Trinitate. Omne verbum [illegible] substantialis est intellectus. Neque id tan[illegible], sed virtus qua producitur, ipsa via est ad producendum spiritum. Atqui Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, Deus unus sunt. Quilibet trium Deus perfectus est: hypostasisque perfecta, et idcirco unus trinusque Deus est. Quod exinde constat, quia quilibet eorum quando de distinctione ipsius agitur, Deus est perfectus, quia perfecta hypostasis est: et Trinitas, ubi una cum alia intelligitur, Deus unus est. Enimvero non convenit naturam divinam genituræ expertem esse, ulliusve perfectionis. Quo enim pacto qui genitura destitutus sit, perfectus fuerit. Neque viri eruditione insignes his contradicunt [1]. Idcirco itaque genuit Filium, et Spiritum eadem vi produxit, ut Deus esset unus et unusquisque trium perfecta persona, ne divinitas sit proprietas sine B perfectione; neve Deus perfectus ex illis rebus imperfectis constet. Quin potius in Trinitate perfecta Deus unus sit perfectione omni superior et anterior [ὑπερτέλειος καὶ προτέλειος].

IV. *Diversa Spiritus vocabuli significatio. Malum substantia non est, contra Manichæos.* — Cum autem Spiritus unum nomen sit, ejus nihilominus diversa significatio est. Nam significat vivum quid quod materia caret; unde Scriptura dixit: *Spiritus est Deus* [2]. Denotat etiam aliquando aerem et motum aeris, seu ventum: itemque angelum et animam et intellectum qui est pars animæ. Demum significat illud quod Verbi vehiculum est, secundum quam significationem, Spiritus sanctus appellatur: C veluti nempe Scriptura sacra dicit: *Verbo Domini cœli creati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [3]. Atqui os Dei neutiquam corporeum membrum est, neque Spiritus est halitus evadens et tenuis: sicut neque Verbum Dei est, quod lingua corporali edatur, in auras illud emittendo: quia impossibile est Deum habere aliquid contrarium essentiæ suæ. Deus autem, quia, sicut diximus, principium non habet, rerum con-

[1] Nonnihil hic ab interprete Arabico erratum sentio. [2] Joan. IV, 24. [3] Psal. XXXII, 6.

NOTÆ.

[illegible] septem de Trinitate ad Hermiam quos [illegible] evulgabat, indiscriminatim affirmavit, [illegible] *et ex Filio, et per Filium* exsistere [illegible] e. Quinimo dialogo 8, qui est de incarna[illegible] contra Nestorii hæresim, perinde rur[illegible] docet Christum, *non alienum Spiritum ha[illegible] mittere, servi et ministri more, sed qua Deus secundum naturam est,* μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, *cum suprema potestate Spiritum, qui ex se est, sibique proprium, largiri.* Cæterum, ut Græci theologi Spiritus processio[illegible] impulsionis instar esse (ὁρμῆς) explicant, [illegible] nec suum Deo deesse Verbum, nec suum [illegible] Spiritum, quia Verbi prolatione Spiritus [illegible]; esse Spiritum lucem quæ a Deo tanquam [illegible] sole per Filium ceu per radium editur; vel ut [illegible] e scatebra per fontem exiens: quin Nazianzenus et Damascenus noster, mysterium istud Platonico [illegible] effato complexi sunt, *unitas in binarium progressa in ternario stetit*: sic Latini Spiritum ex Patre Filioque procedere dixerunt, quia mutuus amborum est amor. Quod quidem acceperunt ex libris quos Augustinus prima ætate de Trinitate [illegible]. Atqui ex Claudiano Mamerto lib. II *De statu animæ*, cap. 7, comperi, theologicam hanc expositionem perinde transumptam esse ex principiis Platonicorum. Claudiani locus sic habet: *Quo D fit ut mirari satis nequeam hujus Platonis animum, qui tantis equidem sæculis ante puerperium Virginis, ante incarnationem Dei, ante hominis resurrectionem, ante prædicatam in gentibus summæ Trinitatis unitatem ineffabilem, unum, tres in divinitate personas, laudabili ausu, mirabili ingenio, inimitabili eloquio, quæsivit, invenit, prodidit; Patrem Deum, paternamque mentem, artem sive consilium, et utriusque amorem mutuum; unam, summam, æquiternam, indivisam divinitatem, non solum ita credi oportere docuit, sed ita esse convicit.* Sic inconsuetum Patribus non fuit, ut adhibitis identidem extraneæ philosophiæ principiis quæ Christianis dogmatis non adversarentur, fidei capita edissererent. Ad Damasceni vero locum quod attinet, observatione dignissimum est, eum relationem Spiritus ad Filium, qua nempe distinguitur a Filio, non aliunde petere quam ex ejus per illum et ex illo emanatione. Quod sane urgentissimum videtur contra schismaticos.

neque opera secundum voluntatem tuam fiant atque utinam ita fiant. Tu vero, o vertex nobilis exactissimæ puritatis, o cœtus Ecclesiæ præstantissime qui auxilium a Deo præstolaris : o tu in quo requiescit Deus ! accipe a nobis doctrinam fidei ab errore immunem, qua roboretur Ecclesia, quemadmodum a Patribus nostris traditum fuit.

II. *Professio fidei.* — Credo in unum Deum, principium unum sine principio, substantiam unam, substantia essentiave superiorem, sempiternum, increatum, immortalem, perpetuum, omnipotentem, causam bonam omnium bonorum, omnium quæ sunt Conditorem, omnia complectentem, omnia curantem, omnia continentem, cujus possessio æterna est et initii expers, abyssum essentiæ imperscrutabilem, **665** infinitam, et immensam, abyssum item sapientiæ et bonitatis, potentia cujus enarrari vix nequeat, lumen purum et expers materiæ, unum in tribus personis cujus substantia una, voluntas una, actio una, potestas una, dominatus unus, regnum unum, in personis tribus agnitum, sine divisione, confusione et permistione ; Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, citra contractionem et confusionem [ἄνευ συναλοιφῆς καὶ συγχύσεως] : ut nempe Pater non sit Filius, nec Filius, Pater, nec Spiritus sanctus Pater aut Filius, cum salva unicuique personalis sua qualitas sit in essentia sua, divinitate scilicet indivisa permanente : quia sese mutuo penetrant personæ sine perturbatione commistionis, aut alterius ab altera secessione. Quod manifestum fit eo quod Pater in Filio et Spiritu sancto sit ; Filius item in Patre et Spiritu sancto ; et Spiritus sanctus in Patre et Filio. Enimvero Pater est perfectus Deus, Filius quoque perfectus Deus, et Spiritus sanctus perfectus Deus. Cum enim unusquisque illorum trium perfecta persona sit, Deus proinde perfectus est : et vicissim unusquisque ex tribus Deus perfectus est, quia est persona perfecta. Item unusquisque perfectus est Deus, et tres unus Deus sunt, quia essentia illorum una est, virtus una, actio una, dominatus unus. Id vero non est secundum rationem specierum in rebus creatis. Nam in illis facile est, ut intellectus in hominibus perspiciat aliquid amplius quam in alia specie perspiciatur, nempe cum mente colligit ideas separatas in unam substantiam essentiamve, voluntatem unam, actionem unam : quia individuum quodcunque, qua actu exsistit, distinctum est secundum essentiam ab alterius essentia. Quod demonstratur, quia anima alia atque alia est, corpus aliud atque aliud est ; adeoque alius et alius sunt ; licet eorum essentia una sit. Utraque earum distinguitur ab altera, loco, tempore, et motu operationum suarum naturalium. V. gr. Petro suapte natura volente aliquid, non continuo idem vult Paulus, tametsi suapte natura peræque habeant ut velint. Et quando esurit Paulus, non simul esurit Petrus, quamlibet uterque proprietatem naturalem esuriendi habeat : eo quod ambo quæ sibi propria sunt possideant. Atqui virtus naturalis manifesta fit per discursum intellectus ex convenientia, ut cum inveniuntur multi similes motus qui ex naturæ legibus cientur secundum statum unum naturalem. Sic porro fit apud nos. Verum quod ad sanctam Trinitatem attinet, non ita res se habet. Etenim essentiæ divisæ non sunt, neque loco, neque tempore, neque voluntate, neque efficientia, neque ulla re ex his quæ denotant in nobis discrimen personarum et rerum creatarum multiplicationem : sed hoc solummodo fit per relationem unius ad alium, et secundum exsistentiæ modum [κατὰ σχέσιν καὶ τρόπον ὑπάρξεως] juxta ac superius diximus. Nam Pater absque principio est, et Filius est ex Patre per filiationem, et Spiritus sanctus ex Patre per Filium, non per filiationem, sed per processionem. Ac si necesse est nobis hoc obscuris imaginibus et tenuibus quibusdam umbris assimilare, dicemus hanc trinitatem esse ad instar solis, qui lumen emittit suum, aut intellectus qui verbi sui est fons ; quia lumen nascitur ex sole, et verbum gignitur ab intellectu. Siquidem a sole radii luminis oriuntur, atque ab intellectu oritur spiritus qui manifestatur per verbum quod emanat ex abscondita scaturigine sua, splendorem suum naturalem explicans. Fons itidem omnibus aquam exhibet, quæ bibitur, fluit, profunditur. Sic quoque ad Filium Pater, qui non est ex Filio, sed genitor est Filii, et Filius ad Patrem refertur, atque ex Patre est, quia natus est ex Patre, et Spiritus sanctus ad Patrem refertur, atque est ex Patre, quia est ex illo, non filiationis more, sed processionis. Itemque Spiritus sanctus Spiritus est Filii, sed non est ex Filio. Est tamen ad Filium, quia emanat per illum (1) et ex illo. At non est ex Filio, quia Pater una est causa, tum Filii, tum Spiritus

NOTÆ.

(1) *Quam emanat per illum et ex illo.* Nullus dubito quin Damascenus scripserit, ὅτι πηγάζει δι' αὐτοῦ καὶ ἐξ αὐτοῦ, propter exemplum scaturiginis, fontis, et rivi quod ante usurpaverat processiones divinas enarrando. Eodem modo Cyrillus in synodica ad Nestorium, quam anathematismis suis præmisit, de Spiritu sancto ait, Προχεῖται παρ' αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Profunditur ab eo, sicut et ex Deo et Patre.* Unde Theodoretus intellexit sanctum hunc doctorem non alio sensu dixisse anathematismo 9, Spiritum sanctum, *esse proprium Christi*, nisi quia ex ipso prodiret. Enimvero Cyrillus ipse mentem suam in Ephesina synodo ita declaravit in expositione ejusdem anathematismi : Καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον· *Proprium habens Spiritum sanctum, qui ex ipso est, ipsique sua ipse essentia inest, divina signa patrabat.* Quamobrem nec Damascenus ex toto hic negaverit Spiritum ex Filio procedere, sed quo sensu pertenderat Eunomius, ceu Spiritus, uti res creata, effectum esset Filii, aut quo Apollinarius, ut Spiritus hac processione Filio minor censeretur, vel tandem Filius primordialis ejus causa, seu principium putaretur. Theodoretus quidem sibi aliquando blanditus est, quasi Cyrillum adegerit, ut processionem Spiritus ex Filio docere desineret. Verum Alexandrinus præsul in

sancti, utriusque ex æquo, ut Pater simul sit et A Filii Pater, et productor Spiritus. Nam quæ supra nos sunt, ex iis quæ nobis affinia sunt appellamus, quia propter excellentiam fieri non possit ut definiatur, quomodo quisque ad alterum 685 se habeat, et quisque concipiat in seipso quid alteruteri conveniat, et veram rationem exstantiæ ejus.

III. *Trinitas personarum, unus Deus.* — Tribus itaque motio una est, et splendor unus: nec sunt tres motiones similes, sed una eademque motio: quod exinde constat, quia Pater qui extra tempus est, vult per Filium qui Verbum ipsius est et sapientia subsistens, et per Spiritum perficit productionem suam: sicuti mens nostra rationem naturalem impulsu naturali cogitando movet ad manifestandum id quod cogitavit, illudque perficiendum. Mens autem nostra istis rebus non caret; quia fieri nequit ut nostra mens ratione destituta sit, aut spiritu, qui palam prodeat. Quocirca Pater vult et intelligit per Filium suum, et quidquid per ipsum cogitat, illud facit, et perficit per Spiritum omnia quæ fecerit. Deus Pater perpetuo comprehendit in se Verbum suum, quod ex se semper non sine oblectamine genitum est, perenna voluntate præditum et perfecta. Propterea non cessat esse Filius, et Spiritus sanctus, cum Verbo semper adest; quia Filius absque Spiritu et Spiritus sine Filio perfectione caret, qua exprimatur [παράγεται] et exsistat. Non enim Deus noster ullo tempore Verbo suo caruit neque Verbum Spiritu; ne qui perfectus est, perfectionis aliquando expers fuerit. Nam res creatæ, quando induerunt exsistentiam, ea ante carebant: quia cum non essent, ad hoc pervenerunt ut essent. At non ita res se habet in natura divina, nec ulla productio nova fit in Trinitate. Omne verbum virtus substantialis est intellectus. Neque id tantum, sed virtus qua producitur, ipsa via est ad producendum spiritum. Atqui Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, Deus unus sunt. Quilibet trium Deus perfectus est: hypostasisque perfecta, et idcirco unus trinusque Deus est. Quod exinde constat, quia quilibet eorum quando de distinctione ipsius agitur, Deus est perfectus, quia perfecta hypostasis est: et Trinitas, ubi una cum alia intelligitur, Deus unus est. Enimvero non convenit naturam divinam genituræ expertem esse, ulliusve perfectionis. Quo enim pacto qui genitura destitutus sit, perfectus fuerit. Neque viri eruditione insignes his contradicunt [1]. Idcirco itaque genuit Filium, et Spiritum eadem vi produxit, ut Deus esset unus et unusquisque trium perfecta persona, ne divinitas sit proprietas sine B perfectione; neve Deus perfectus ex illis rebus imperfectis constet. Quin potius in Trinitate perfecta Deus unus sit perfectione omni superior et anterior [ὑπερτέλειος καὶ προτέλειος].

IV. *Diversa Spiritus vocabuli significatio. Malum substantia non est, contra Manichæos.* — Cum autem Spiritus unum nomen sit, ejus nihilominus diversa significatio est. Nam significat vivum quid quod materia caret; unde Scriptura dixit: *Spiritus est Deus* [2]. Denotat etiam aliquando aerem et motum aeris, seu ventum: itemque angelum et animam et intellectum qui est pars animæ. Denique significat illud quod Verbi vehiculum est, secundum quam significationem, Spiritus sanctus C appellatur: veluti nempe Scriptura sacra dicit: *Verbo Domini cœli creati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [3]. Atqui os Dei neutiquam corporeum membrum est, neque Spiritus est halitus evadens et tenuis: sicut neque Verbum Dei est, quod lingua corporali edatur, in auras illud emittendo: quia impossibile est Deum habere aliquid contrarium essentiæ suæ. Deus autem, quia, sicut diximus, principium non habet, rerum con-

[1] Nonnihil hic ab interprete Arabico erratum sentio. [2] Joan. IV, 24. [3] Psal. XXXII, 6.

NOTÆ.

Dialogis septem de Trinitate ad Hermiam quos eo tempore evulgabat, indiscriminatim affirmavit, Spiritum et *ex Filio, et per Filium exsistere et procedere.* Quinimo dialogo 8, qui est de incarnatione Verbi contra Nestorii hæresim, perinde rursum docet Christum, *non alienum Spiritum baptizatis mittere, servi et ministri more, sed qua Deus secundum naturam est,* μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἴδιον αὐτοῦ, *cum suprema potestate Spiritum, qui ex se est, sibique proprium, largiri.* Cæterum, uti Græci theologi Spiritus processionem impulsionis instar esse (ὁρμῆς) explicant, sicutque nec suum Deo deesse Verbum, nec suum Verbo Spiritum, quia Verbi prolatione Spiritus emittitur; esse Spiritum lucem quæ a Deo tanquam a sole per Filium ceu per radium editur; vel ut flumen e scatebra per fontem exiens: quin Nazianzenus et Damascenus noster, mysterium istud πλατωνίζοντες hoc effato complexi sunt, *unitas in binarium progressa in ternario stetit*: sic Latini Spiritum ex Patre Filioque procedere dixerunt, quia mutuus amborum est amor. Quod quidem acceperunt ex libris quos Augustinus prima ætate de Trinitate scripserat. Atqui ex Claudiano Mamerto lib. II *De statu animæ*, cap. 7, comperi, theologicam hanc expositionem perinde transumptam esse ex princi- D piis Platonicorum. Claudiani locus sic habet: *Quo fit ut mirari satis nequeam hujus Platonis animam, quæ tantis equidem sæculis ante puerperium Virginis, ante incarnationem Dei, ante hominis resurrectionem, ante prædicatam in gentibus summæ Trinitatis unitatem ineffabilem, unum, tres in divinitate personas, laudabili ausu, mirabili ingenio, inimitabili eloquio, quæsivit, invenit, prodidit; Patrem Deum, paternamque mentem, artem sive consilium, et utriusque amorem mutuum; unam, summam, æquiternam, indivisam divinitatem, non solum ita credi oportere docuit, sed ita esse convicit.* Sic inconsuetum Patribus non fuit, ut adhibitis identidem extraneæ philosophiæ principiis quæ Christianis dogmatis non adversarentur, fidei capita edissererent. Ad Damasceni vero locum quod attinet, observatione dignissimum est, eum relationem Spiritus ad Filium, qua nempe distinguitur a Filio, non aliunde petere quam ex ejus per illum et ex illo emanatione. Quod sane urgentissimum videtur contra schismaticos.

ditarum patrare creationem voluit per Verbum A suum, quod sine initio est, necnon per Spiritum, qui nec ipse initium habet. Verum dicendo Deum principio expertem ἄναρχον esse, hoc duo significat, nempe eum non habere causam, nec initium in tempore: ac Pater secundum hæc duo significata principii est expers; Filius vero et Spiritus temporale initium non habent, quia conditor temporis neque tempus habuerit, neque subditus tempori fuerit: at vero causæ expertes non sunt. Pater siquidem eorum principium est, a quo exsistentiam habent, non tamen ut post illum sint. Possident illud omne quod possidet Pater possessione substantiali [4]. Ipse vult sine principio, quia mutari nequit; et ipse novit sine principio quidquid ad nos spectat: ea veluti ad nos non spectarent definit sine principio; definit, inquam, ea veluti ad nos non spectarent, sine tempore. Quæ vero prædeterminavit et definivit, eorum unumquodque perficit in tempore suo. Quidquid enim prædeterminavit, illud est bonum. Nam malum substantia non est, nec quidpiam quod exsistat; quia fieri non potest ut ex bono malum producatur, quemadmodum e contrario neque ex malo bonum, aut utriusque permistio: quoniam ambo contraria sunt, nec alterum cum altero convenientiam amoris habent ad invicem, neque consuetudinem. Impossibile prorsus est ut duo principia sint initii expertia: quippe cum unitas naturæ principium sit binarii. Insuper propriis C suis circumscribuntur locis, nec commiscentur, ita ut initium unius pertineat ad extremum alterius. Quin nec societate ulla junguntur, invicemque adversaria sunt. Quinam igitur erunt inclusum et includens, recondens et reconditum, debellans et debellatum? Avertat Deus, ut hæc dogmata nobis adoptemus!

V. *Malum est defectio a naturali obedientia. Oritur ex pravo usu liberi arbitrii.* — Itaque Deus noster, Deus unus est, ut ostendimus, omni initio carens: dicimusque malitiam nihil esse aliud nisi accidens, et actum declinantem a lege quam indidit Deus naturæ rationali [in actibus ejus et hypostasi ejus [5]], esseque in rebus quæ exsistunt tanquam defectus operis naturalis, haud secus D atque cæcitas in corpore. Quin et hæc solummodo reperitur in creaturis ratione præditis. Atque hoc constat, quia natura divina variationi subjecta non est, neque peccato, sed unum eumdemque statum semper tenet. Quin et bruta quæ ratione destituta sunt, legem non acceperunt, neque legem, neque prævaricationem apud illa reperiri sit. Sed creaturæ, in quibus variatio reperitur, una cum potestate arbitrii, cum satis ipsis cognitionis insit eorum quæ fugere debeant, legem acceperunt ad agendum: quia creaturis ratione utentibus non convenit, ut se gerant ad instar brutorum. Quocirca ornatæ fuerunt liberi arbitrii facultate: quia libera voluntas perfectio quædam est; conveniens naturæ rationali, ne subjecta sit affectionibus brutorum, quando id honoris habeat ut sit ad imaginem Dei. Quinam enim qui potestatem sui non habet, imago Dei sit? 666 Atqui liberam voluntatem habere, creaturæ rationalis bonum est, sive bene ea utatur, sive non. Quapropter legem suam Deus concessit illi qui liberi arbitrii est, ut eam implendo se esse noverit sub Domino suo, neque se extollat supra modum et vires suas, sed legis ope deducatur in actibus suis, velut per lumen quo dirigatur. Nam hoc solum bonum Deus desiderat, ut humiliet se coram potentia Creatoris sui, et per conjunctionem cogitationis suæ cum principe suo beatitudinis fiat compos. Cum vero non intellexit dignitatem liberæ voluntatis suæ, qua donatus fuit, sed comparatus est jumentis insipientibus [6], agendo illud quod non convenit, accidit in mente ejus malitia; quia omni servo incumbit ut heri sui mandatis morem gerat. Liberum siquidem arbitrium non est aliquid pravum, neque causa est aut occasio mali: sed quemadmodum lex justa et sancta est, ut in ea nec peccatum fuerit, sic libera voluntas bonum est aliquod creaturæ rationalis. Atque id manifestum fit, quia libertas arbitrii necessario convenit naturæ rationali, ut Gregorius Nyssenus docet [7]. Quisquis enim suapte natura rationalis est, ille quoque liberi est arbitrii: et ei qui liberi non est arbitrii, lex data non fuit. Cui vero data non est lex, in eo prævaricatio non invenitur. Quamobrem Magnus Basilius [8], vir Deo plenus, ait, liberam voluntatem originem esse peccati: non quod de ratione ejus sit, ut ex ea vitium nascatur, ut necesse sit et illum qui liberi arbitrii est, vitium admittere, quia dominus sui est; sed cum ea prave utatur, pravus is usus peccatum censetur. Quin et negligentia est causa mali, quia disponit ad illud agendum quod nobis prohibetur. Quapropter malum non est a Deo, neque substantia est, verum accidens et defectio a naturali obedientia, et a potestate illa naturali tradita creaturæ rationali super animantia ratione carentia. Eaque soboles et filia est perversi in discernendo judicii, et peccatum ignorantia est. Quæ viri docti de hac re tradiderunt, sensum hunc unum habent.

VI. *Hominis creatio. Perstrictus primum Origenes. Homo ex duabus naturis constat.* — Credo itaque in unum Deum Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, unius substantiæ, unius voluntatis, unius virtutis, unius operationis, unius dominatus, regni unius, sine principio et interitu, æternum, tres hypostases perfectas, unamquamque Deum perfectum, et tres personas perfectas Deum unum.

[4] Id est, in essentia sua. [5] Hic genuinus auctoris sensus esse non videtur: sed alter non occurrit, quando Græca desunt. [6] Psal. XLVIII, 13. [7] Orat. catech. cap. 31. [8] Hom. *Quod Deus non sit auctor malorum.*

[illegible] creatorem et mirabilium effectorem, qui A incondita produxerit ex nullis exstantibus. Ne-[illegible] confiteor rationales animas prius exstitisse: sed juxta ac tradit Scriptura, Deum creasse hominem. Atqui homo non est anima sola, neque corpus solum, sed quod ex utroque constat: *Quandoquidem accepit Deus pulverem de terra* [9]. Nam de [illegible] quam ante creaverat produxeratque, con- didit corpus ejus, et indidit illi per flatum suum animam ratione et intelligentia præditam, ad imaginem suam, et conplavit hominem ex his duobus, personam unam, viventem, compositam, possidentem in se duas naturas; quia corporis et animæ non una essentia est, sed alia atque alia natura est, quarum non una est essentia; cumque alia atque alia natura sit, nequaquam est una. Quod perspicuum fit, quia corpus nostrum sua-pte natura, neque motum, neque sensum habet. Quod quidem mors certum facit, qua corpore et anima sejunctis, quodlibet eorum una natura constare demonstratur. Quare cum homo ex duabus naturis constet, naturam in se duplicem habet, atque adeo mortalis est et immortalis, visibilis et invisibilis, expugnabilis et inexpugnabilis, divisibilis et indivisibilis, latens et apparens; cui secundum utramque affici patique possit et immutari, et quod doloris sit capax et affligatur secundum partem contrariam. Homo itaque naturis duabus constans, persona una composita est; cumlibet natura hominis natura una composita dicatur, qua species una est composita, comprehendens personas hominum compositas, ac essentia unius sit essentia alterius, quia unaquæque eorum hypostasis ex corpore et anima composita est.

VII. *Homo legi subjectus a creatione. Lapsus hominis.* — Confiteor hominem bonc positum a Deo [illegible] in horto voluptatis, accepisseque a Deo legem, qua se Domino suo esse subjectum intelligeret. Hæc porro lex est scientia obedientiæ, lu-[illegible] lucerna qua dirigatur ad id quod sibi con-[illegible] est. Quia convenit ut, cum compositus sit ex anima et corpore, huic facile non contraveniat, sed distribuat bona animæ suæ, cujus [illegible] et doctor est ille a quo creata fuit, qui [illegible] ejus habet, qui solus novit omnia. Non D igitur vult hominem sui operis judicem esse, non, cum ad perfectionis apicem pervenerit, aut animæ sollicitudine corpus cui permistus est, curare: sed voluit ut sequeretur legem suam sine remissione, ne aberraret ac declinaret ab eo quod sibi incumbit: neque voluit eum habere in sua natura bonum et malum, sed concessit ut sciret utrumque. Quamobrem voluit ut bonum nosset per legem suam divinam, ne deciperetur a rebus corporalibus propter oblectamenta earum. Illum itaque conservans ejus non satis sollicitum [illegible] invidit ei, et per invidentiam dejecit eum: qui depresso intellectu suo rebellavit adversus legem Creatoris sui, corpusque suum sordibus inquinavit. Quo factum est, ut comparatus sit jumentis insipientibus et similis factus sit illis [10]: obnoxius miseriis fuit, expulsusque est e paradiso tanquam rebellis, superbus et miser; quia consentaneum non erat, ut malitia immortalis esset. Nimirum ille qui livore erga eum arserat, apprime norat quandiu is Creatori suo obsequens perseveraret, Dominoque suo conjungeretur, ipsum perventurum ad virtutum possessionem, earumque perfectionem, intellectu perfecto, recto et grato locupletatum, atque in statu suo cupiditatibus B carnis superiorem fore, ut ligni vitæ compos fieret, hoc est incorruptionis. Atque ex hac parte invidentia aculeus serpentis fuit, ut qui jam rebellasset, sententiæ quoque fieret obnoxius.

VIII. *Dei erga hominem humanitas. Incarnatio Verbi.* — Verum Deus noster, cum natura sua benignus sit, non sustinuit ut hominem quem fecerat insolenter exagitatum videret a diabolo, qui per fraudem duræ servituti ipsum subjecisset. Locutus est Dominus patribus nostris multifariam multisque modis in prophetis, et novissimis temporibus [11], juxta ac promiserat patribus nostris, misit Filium suum unigenitum, natum ex muliere, ut succurreret homini ditionæ legis refractario. Quia homo Dei lege violata factus erat [illegible] C talis ob damnationem, hic legem implevit ea perfectione quæ in hominem caderet, solvitque judicia humanæ naturæ. **667** Cum itaque in cœlis haberet Patrem, natus est de femina Virgine sine patre. Fieri siquidem non poterat ut duobus ex patribus persona una nasceretur. Quamobrem juxta ac Patri suo complacitum erat, et eo quo ipse novit modo, Dei Filius citra conjugale consortium conceptus est ex utero Mariæ Virginis, quæ, veluti fertur in Scriptura, de radice Jesse, de tribu Juda et familia David, deque semine Abraham progenita erat [12]. Factus porro est sine conversione caro, et habitavit in nobis [13]: factus est caro anima rationali et intelligente prædita, homo perfectus, sine peccato; quia peccatum ad naturæ humanæ constitutionem non pertinet: factus est caro citra conversionem aut mutationem in carnem, et citra confusionem, qua factum fuisset ex duabus rebus aliis altera quædam. Etenim essentia ejus mansit eadem ac essentia Patris, sine ulla mutatione Deus verus, nec divina natura conversionem ullam admisit, manens id quod erat, neque confusionem, neque adjectionem: sed servavit corpus quod accepit sine mutatione, ut humanæ naturæ conditio ferebat. Factus est caro, hoc est carnem assumpsit; et qui Filius erat Dei, factus est hominis filius, filiationis proprietate immuni servata ab alteratione et

[9] Gen. II, 7. [10] Psal. XLVIII, 13. [11] Hebr. I, 1. [12] Isa. XI, 1. [13] Joan. I, 14.

[illegible]tatuque. Propter hanc rationem permansit natura, atque hypostasis ejus sive persona absque conversione facta est caro, quando factus est hypostasis carni suæ; quia non est unitus corpori quod ante substitisset, sed cum per Verbum conciperetur formareturque, in Verbo simul anima exstitit cum corpore, cujus coagulatio divino semine facta fuit. Atque hoc est esse hypostasim. Nam corpus ejus non habuit peculiarem hypostasim seorsum, sed Verbum pro hypostasi habuit. Quapropter unus Filius est, unus Dominus, qui non est præter duas res diversum quid. Quin non est ipse natura una composita ex deitate et humanitate, sed ex rebus duabus duæ res. Est enim perfectus Deus et perfectus homo ex deitate et humanitate, ejusque corpus naturam habet immunem a mutatione [24], quoniam ambo (corpus et anima scilicet), quia creata conjunctaque sunt in tempore, ipsa quoque in hypostasi Verbi consistunt, quia a Verbo acceperunt ut subsisterent.

IX. *Duæ naturæ secundum hypostasim unitæ, contra Nestorium et Nestorianos. Numerantur naturæ sine divisione.* — Quamobrem duæ naturæ in Christo sunt, quia deitas et humanitas non sunt una natura, ut una persona, cum sit Filius unus, Christus unus, et Dominus unus. Nam quando per Verbum conceptio facta est, in eo quoque velut in hypostasi constitit corpus ex Virgine per unionem, unaque fuit incarnatio Verbi et deificatio carnis. Finge tibi imaginem ignis, cujus hypostasis est materies qua urit, quæ accipiendo in se penetrationem ignis, ejus efficientia repletur. Ignis quippe actionem continet, omnemque illius proprietatem. Nam ferrum dum incalescit, non frigefacit ignem. At in singulari mysterio Christi, Verbum incarnatum fuit, quo tempore corpus ejus substitit unione cum ipso; ita ut illud prævenerit sub- A sistentia Verbi, quæ facta est illi hypostasis veluti subsistendi principium, ejusque exsistentiæ origo prima. Quocirca corpus ejus deificatum fuit accipiendo penetrationem [περιχώρησιν] deitatis in seipso, cujus operatione impletum fuit. Quia Verbum affecit illud proprietatibus deitatis, ita ut divinis veluti vulneribus perforatus sit. Neque vero pervenit ad naturam divinitatis ipsius dolor corporis ejus: idcirco vivificum factum est, divinitate impassibili manente: velut nimirum gladius candens, cum sit unus, non duo gladii, adeoque hypostasis una, in seipsa possidet duas naturas; quia natura ferri non migrat in naturam ignis, neque natura ignis in naturam ferri, sed utraque, quandiu conjunguntur, manet in propria natura, etiam B post unitionem. Atqui gladius candens ustionem facit et sectionem: quia accepit a ferro naturam solidam, et ab igne naturam subtilem. Sed neque sectio ignis est, neque adustio ferri, etiamsi simul sint, sed utraque actum suum edit. Sic Christus et Dominus unus, cum diversas naturas habeat, deitatem scilicet et humanitatem, deitas ejus in corporis naturam non migravit, neque corpus in naturam Verbi; sed utraque post unitionem permansit libera et immunis a conversione et mutatione. Porro Christus unus cum sit, divinitatis suæ edit opera, et opera humanitatis; cum complectatur in se naturam increatam, expertemque materiæ aut corruptelæ, necnon naturam creatam, materialem et corruptibilem. Itemque C Christus aliud quid secundum naturam significat, qua parte opera deitatis facit, et aliud rursum qua parte edit opera humanitatis. Nam unaquæque natura agit quod sibi proprium est cum alterius communione. Apposite igitur dicimus Christum [illegible] esse naturas (2) post unitionem, quia operationes quæ non repugnant secundum conditionem

[24] Hic quidpiam videtur deesse.

NOTÆ.

(2) *Dicimus Christum duas esse naturas.* Monophysitæ ac Monotheletæ perinde a Damasceno hic vapulant: dudum vero antea Cyrillus ipse Alexandrinus scholio 1, de incarnatione pronuntiaverat, *Christi vocabulum nec definitionem admittere, nec alicujus essentiam aut naturam efferre, velut nomen hominis, aut equi, aut bovis et similium*· Τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μὴν τήν τινος οὐσίαν, ὅ τι ποτέ ἐστι σημαίνει, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸ ἄνθρωπος, ἢ ἵππος, ἢ βοῦς· πράγματος δὲ μᾶλλον ἐνεργουμένου περί τινα ποιεῖται δήλωσιν, *ut rei magis quæ in aliquo agatur significationem præbeat.* [illegible] sane loco objectam sibi a Nestorianis hæresim quam postmodum Eutyches et Monophysitæ alii initi sunt, præoccabat. Si enim Christi nomen quo naturæ duæ unitæ significantur, essentiam aliquam non exprimit, omnino sequitur ex concursu naturarum divinæ et humanæ unum in Christo factam non esse naturam compositam, sed personam duntaxat. Scholium tamen istud a nemine eorum qui contra Monophysitas scripserunt allegatum reperi, præterquam a sancto Maximo in epistola ad Joannem Cubicularium, *De rectis dogmatis et adversus Severum*, p. 278, in libro *De duabus voluntatibus*, p. 109; atque in priori loco Combefisius scripsit in margine: *Non occurrunt hæc in Cyrilli scholiis quæ* D *exstant.* Quod viri doctissimi testimonium in causa fuit, at in adnotationibus ad cap. 3 lib. III *De fide*, adjeceram scholium istud Cyrillo recentius mihi videri; quippe quod, ut dicebam modo, tametsi disertissimum erat, a nullo alio scriptore catholico contra Monophysitas Severianosque citatum memineram, nisi nec a me lectum in operibus Cyrilli. Non solum vero verba hæc initio scholii primi Cyrilliani de incarnatione visuntur in variis editionibus, tum sancti doctoris, tum Ephesinæ synodi, verum etiam apud Marium Mercatorem, qui illud, ut et cætera quæ subsequuntur, in Latinam linguam transtulit. Cæterum in epistola ad Joannem Cubicularium priores istæ voces: Τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μὴν τήν τινος οὐσίαν, Cyrilli sunt: quæ vero sequuntur ὑποστάσεως δὲ τῆς τοῦ Λόγου, *hypostasis vero Verbi*, etc. Maximi, Alexandrini doctoris observationem compendio referentis, quæ proinde Combefisius tanquam Cyrilli essent, italicis litteris perperam excudit. Scholia de incarnatione Unigeniti Cyrillus scripsit post sancitam pacem cum Orientalibus, atque idcirco in eis dedit operam, ut unam Christi personam, ita duas naturas propugnat et explicat.

naturalem, omnino diffrendæ sunt operationes unius A naturæ. Itemque operationes quæ nullam affinitatem habent secundum naturalem conditionem, di- **668** prorsus sunt diversarum esse naturarum. Ecquid vero significat conjunctio deitatis ejus et humanitatis, nisi unionem secundum hypostasim; quæ non est proprietas, sed modus dispensationis illius qui semet demisit, ut universum mundum liberaret? Porro Verbum factum est caro, quia sic corpus univit sibi, ut factum sit corpori hypostasis: hoc tantum excepto, quod divinitas particeps non fuerit operationum corporis. Corpus quoque ejus deificatum fuit; at factum non est hypostasis divinitati: quinimo corpus unam ex hypostasibus deitatis hypostasim propriam habuit, consorsque adeo fuit excellentiarum divinitatis; quia simul vivit adoraturque cum illo Deus, non propter naturam suam, sed quia est corpus Verbi. Quocirca dicimus incarnationem Verbi non esse incarnationem deitatis: hoc est, incarnationem personæ divinæ incarnationem non esse divinæ naturæ, quia deitas admittere non potest proprietates corporis. Dicimus etiam deificationem humanæ naturæ non esse deificationem personæ humanæ; quia corpus non possidet personam sibi, propriam seorsim a persona Verbi; sed Verbi Dei nostri hypostasis existens in substantia sua unita est carni, quæ in ipsius persona exstitit, ejusque persona naturam carnis assumpsit, atque in una hypostasi naturarum unio facta est. Quamobrem ipsa est hypostasis composita, quia, si personam accepisset, quinam una filiatio fuisset? Filiatio quippe divina et filiatio humana non sunt una filiatio, et filiatio naturalis et ascititia non sunt una eademque filiatio. Enimvero si accepisset personam unam, omnino quatuor personas coleremus. Deumque recentem (3) adoraremus, qui suapte natura non esset Deus. Si accepit hypostasim et mansit in hypostasi, ecquodnam fuerit mysterium absconditum a sæculis? aut quomodo fecisset mirabilia? Etenim habitat in nobis et conversatur, nosque sumus templum Dei vivi: qui etiam si hypostasim unam accepit, unam utique hypostasim liberavit: sin vero naturam quæ in sua persona subsisteret, plane toti naturæ nostræ salutem attulit. Quod si rursum una deitati et humanitati est persona, hoc profecto erit mysterium illud stupendum, inconsuetum et absconditum [66]. At enim qui fieri possit aliam et aliam hypostasim, unam deitatis et alteram humanitatis, unam sine patre, et alteram sine matre, Filium unum esse. Sed et si ille natura Dei Filius, et ille Dei filius adoptione Filius unus est, nos quoque omnes cum Dei Filio unus filius sumus. Atqui dictum nobis est: *Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes* [67].

Quomodo autem unius gradus erunt persona divina et humana, quando natura divina et natura humana non ejusdem ordinis sunt, neque una dignitas est earum, neque adoratio? Et hoc manifestum est, quia corpus Domini adoramus, non propter naturam ejus, sed propter hypostasim Verbi, a qua possidetur. Quapropter eum oportet adorare, non quatenus est homo, sed quatenus Deus. Si enim unio facta est secundum complacitum, aut amorem, aut imperium, plane non esset unio in unum Filium. Nam Patris et Filii et Spiritus sancti, complacitum unum est, voluntas una, operatio una, imperium unum, ordo unus, unaque trium unio, at non secundum unam hypostasim.
B Verbum Filius Dei et Verbum unum factum est caro, quia Pater et Filius et Spiritus sanctus non una persona sunt. In Christo autem Domino nostro [68], quia hypostasis una est, et naturæ conjunctæ, sine alteratione et confusione, aut sine disjunctione, increata et creata, impassibilis et passibilis; quia differentiæ naturales exprimuntur per proprietates naturarum. Nunquid vere dici potest de duabus naturis permistis et confusis, duas esse naturas, quando confusæ sunt? Et cum nominantur naturæ duæ post unitionem, quinam fieri non possit ut dicatur in unione secundum hypostasim citra confusionem duas esse naturas? Ego itaque non fateor esse naturam unam in Christo post unitionem: distinctionem naturarum per-
C fectam agnosco, cum tamen unitæ sint. Nam quantitas ingreditur in omnes partes cum distinctione. Et possibile non est ut res una a seipsa differat, secundum quod una est: quemadmodum ut neque persona a seipsa differat personali distinctione, quamlibet composita sit. Quapropter de natura una, etiamsi composita sit, dici nequit differre illam a seipsa secundum naturam suam, distinctione qua discernatur. Et hoc manifestum est, quia corpus et anima in homine a se mutuo discrepant, suntque duæ naturæ, non una; et personæ humanæ seu individua, una species sunt. Quando autem differentiam habent essentialem qua una ab alia differat, natura una appellatur, non duæ naturæ.
D Ubi vero naturas in Christo esse duas dico, non eas disjunctas confiteor, sed unitas; quia numerus non est causa divisionis. Sed numerus, uti signum est discriminis personarum, sic nota est quantitatis, sive res unitæ sint, sive separatæ. Atque hinc patet eo quod tres homines dicantur uniti in definitione naturæ ipsorum, cum hypostases distinguantur secundum proprietates personales. Sed et anima et corpus naturas duas unitas habent, secundum hypostasim scilicet, sed distinctas secun-

[66] Ephes. III, 5. [67] Psal. LXXXI, 6; Joan. X, 34. [68] Locus obscurus et mutilus.

(3) *Deum recentem.* Alludit ut sæpe alibi ad hunc locum, *Psal.* LXXX, 10: *Non erit in te Deus recens.*

dum quantitatem naturarum. Hinc fit ut dicamus Filium Dei, qui unus est de sancta Trinitate, duas habere naturas quæ unitæ sunt secundum hypostasim, mutua alterius in altera circumincessione, servato termino differentiæ propriæ per qualitatem naturalem uniuscujusque secundum significationem suam, et servata unicuique definitione sua sine mutatione et confusione. Neque dicimus esse Filium alium et alium, quia non est una natura. Si duæ personæ forent, nequaquam ipse Filius unus esset, adeoque quatuor coleremus. Sin vero natura una, omnino essentia Patris, illius essentia non esset, nec nostra essentia esset illius essentia. Alias essemus nos consubstantiales Deo Patri. Ea siquidem, quorum essentia per se una est, una quoque per se et vere natura est: essentia unius est essentia alterius, ita ut natura una non sit diversarum naturarum essentia.

X. *Duæ voluntates et operationes.* — Confiteor itaque Jesum Christum Dominum nostrum, unam esse hypostasim, duasque naturas in ejus hypostasi unitas; quia unio duarum **669** ejus naturarum in una hypostasi medium locum obtinet inter permistionem et divisionem, et utramque participat; quia custodit et servat unitatem, nec non exstantiam naturarum unitarum, earumque discrepantiam: neque naturæ sic distinguuntur ut separentur; at vero omni modo integræ maneant. Quod si integræ manent, omnino numerantur. Neque dicimus post unitionem distinctionem naturæ, sed naturarum. Cum autem duas naturas dicimus, unam proinde non dicimus, quandoquidem duæ sunt; quia numerus locum non habet in una natura. Illi vero qui dicunt duas perfectas post unitionem ipsarum, necessario cogentur fateri duas naturas esse. Nam qui naturas duas memorat, de una sola non loquitur, sed de multis. Atqui hoc impossibile est, nisi res diversas censeas. Ideo quippe numerantur, quia diversæ sunt, et diversæ sunt, qua parte numerantur. Et de ratione duarum naturarum est, ut numerentur, cum uniuntur. Nec ullo modo dividuntur, nisi intellectus in conceptu suo dividat id quod reipsa divisum non est. Cum autem duas esse naturas fateor, utique perfectas illas esse intelligo et sine ullo defectu, ut una perfecta sit divinitate, altera humanitate. Constat enim naturam divinam totam unitam fuisse cum tota natura humana, in una ex personis deitatis. Cum autem dico naturam divinam totam unitam fuisse cum humana natura tota, non intelligo omnes personas. Atque hoc certum est, eo quod in omnibus personis deitatis videtur natura tota deitatis sine defectu, et in qualibet persona ex humanis personis, natura tota humanitatis videtur integra. Nam Christus non assumpsit corpus solum, nec animam solum, sed assumpsit corpus animatum rationali atque intelligente anima, adeoque in ipso esse mentes duas fateor, divinam et humanam. Nam constat intellectum increatum intellectui creato fuisse unitum, intellectumque patiendi nescium unitum esse cum intellectu patibili, qui medius fuit inter subtilitatem divinitatis illius, et crassitiem corporis ejus, quemadmodum Gregorius Theologus (4) tradidit. Præditus porro est duabus voluntatibus (5), quia non reperitur natura operationis expers. Etenim vita hæc primum quidpiam est in natura humana, ipsaque ejus

NOTÆ.

(4) *Quemadmodum Gregorius Theologus tradidit.* Hoc etiam docet Damascenus lib. III *De fide*, cap. 6 et 28, sed omisso Gregorii nomine, cujus locos e pluribus aliquot subjeci in adnotationibus, una cum Ruffini, qui ejus quondam discipulus fuerat, verbis. Liberet et alios e Latinis adducere, Ambrosiastrum lib. *de S. Trinitate*, seu in Symbolum apostolorum, magnum item Gregorium, lib. XVII *Moral.*, ubi ait: *Deus per divinitatem lumen est, qui mediante anima in ejus* (Virginis Mariæ) *utero fieri dignatus est per humanitatem corpus.* Id nempe astruxerunt Patres propter gentiles, qui Deum carni unitum esse sordidi aliquid innuere existimabant. Qua de re legendus est August. lib. X *De civ.* cap. 26; Eucherius item Lugdun. in fragmento quod hic exscribere ex lib. II Claudiani Mamerti *De statu animæ*, cap. 9. *Quærere*, inquit, *quidam solent quomodo in Christo misceri potuerit homini Deus. Qua rent rationem hujus mysterii quod semel factum est, cum ipsi reddere rationem nequaquam possint ejus rei, quæ fit semper, quomodo societur anima corpori, ut fiat homo. Ergo quomodo corporea res incorporeaque conjungitur, et corpori anima miscetur, ut homo efficiatur: ita homo conjunctus est Deo, et factus est Christus, et tamen ut fieret Christus, duo illa incorporea, id est anima et Deus, facilius conjungi permiscerique potuerint, quam misceatur una incorporea aliaque corporea, id est anima et corpus, ut persona hominis exsistat.* Sophronius Hierosolymitanus non aliunde factum esse probat, ut deitas et corpus in Christo citra confusionem aut diremptionem copulata sint, nisi quia Verbum in primis unitum est animæ, et per eam corpori. *Viam*, inquit, *regiam mediamque gradientes, et confusionem et sectionem abominamur.* μόνην δὲ κατὰ ψυχὴν ἀσπαζόμεθα τὴν ἀσύγχυτον ὁμοῦ καὶ ἀμέριστον θεότητος ἕνωσιν καὶ μόνην γνωρίζειν ἐπίσταται ἡ φυσικὴ καθ' ὑπόστασιν σύνοδος. Ταύτῃ γὰρ ἀλλήλαις ἑνώμεναι, θεότης τε καὶ ἀνθρωπότης, ἐσχήκασιν ἵνα μήτε τροπήν, μήτε διαίρεσιν πάθωσιν. *Secundum animam solam amplectimur inconfusam et indivisam deitatis et humanitatis unionem, quam solam exprimere novit naturalis* (i. e. realis naturarum) *concursus secundum hypostasim. Hæc enim invicem unitæ, deitas et humanitas, habuerunt, ut neque conversionem neque divisionem admitterent.*

(5) *Præditus vero est duabus voluntatibus et operationibus.* Ex duabus naturis operationum duplex genus subsequitur. His omnibus admodum adversabatur olim Acacius Melitinensis, qui tempore dissidii Nestoriani hæc scribebat in epistola ad Cyrillum Alexandrinum quæ in excerptis Tragediæ Irenæi Tyrii ex duplici translatione habetur cap. 83 et 98: *Bonum solum tuum*, aiebat, *qui secundum Deum est, ut pro omnibus quidem æqualiter Ecclesiis cogites, et . . . . . cogatur unusquisque publice anathematizare Nestorii et Theodori dogmata. Præcipue hos, qui dicunt duas naturas post unitionem propria unamquamque operantem. Eorum namque qui in Germanicia sunt, aliquos expertus sum, inveni quidem duos filios dicere recusantes: at vero duas naturas dicere non abnuentes. Unde, si concedatur ut dicatur atque doceatur ab eis quia unaquæque natura per semetipsam operatur, et hæc quidem passa est, impassibilis illa permansit;*

operatio, ut et intellectus ejus, tactus ejus, motus corporis ejus surgentis, animatio ejus, desiderium, ira, sensusque ejus, et appetitus cibi, et potus vitæ hujusce causa, et omnis conceptus quo in natura sua rationali sentiat, et velit ut dominus sui; quia voluntas arbitrii libertate pollens, sensus est intellectus nostri rationalis et vitalis. Nam irascendi facultas et appetitus sensus sunt rationis expertes animantium: mentis vero nostræ sensus ipse rationalis est, sui compos, liberique arbitrii, estque adeo voluntas ipsa. Nam natura rationalis dominatur in ea quæ ratione et intelligentia carent. Qui sui dominus est, animam et corpus regit; at non simul Deum suum, cujus suapte natura servus est, cuique morem gerit. Atqui obedientia est libera subjectio voluntati alterius, quamlibet voluntas velit quæ naturalia sunt. Hæc cum omnibus hominibus data fuerit, accepta a Domino fuit, qua vellet id quod esset humanitatis; quia consectarium omnino erat ut Dominus noster acciperet quod nostræ naturæ insitum a Deo fuerat. Quidquid enim ipse concessit nobis hoc assumpsit, quia per omnia similis factus est nobis, excepto peccato. Nemo autem nostrum vult peccatum qua libertate arbitrii præditus est; sed vult voluntatem illam quæ recedit a lege divina. Atque hoc non est usus naturalis voluntatis **670** nostræ liberæ, sed est transgressio usus naturalis declinantis a natura. Quocirca Dominus noster voluntatem humanam habuit, quæ non adversaretur voluntati divinæ. Enimvero assumpsit naturam quæ solo humanitatis nutu non moveretur: quandoquidem ad personam ipsius spectabat determinatio. Cum itaque divina ejus hypostasis una hypostasis esset, cum divinitatis, tum humanitatis, non movebatur nutu sibi ipsi contrario, sed naturali motu: et quia homo erat liberi arbitrii compos, sequebatur voluntas ejus voluntatem Patris sui divinam. Eam ob rem dicimus in illo esse duas voluntates, quæ deliberatione mutuo oppositæ non sint, sed naturarum: quia utraque natura vult et agit quæ sibi propria sunt, cum alterius communione. Verbum agit et vult quatenus Deus est id quod divinitatis proprium est, et ipsum per se etiam agit vultque qua parte homo est, illud quod carni proprium est. Utraque autem operatio una eademque fit, humana voluntate sequente divinam voluntatem quatenus liberi arbitrii est: quo fit ut operatio divina in operationem illius humanam agat. Quapropter quælibet natura operationes exerit proprietate sua naturali, et verbum per eas ambas propter utriusque unionem, neutra alteri repugnante, salutem nostram patravit. Nam voluntatem suam humanam exseruit exercitio naturali, obediendo divinæ voluntati, cui colligata esset. Neque peccatum fecit, neque dolus inventus est in ore ejus [18], et idcirco morti obnoxius non fuit, quia immunis fuit a peccato, ut qui Deus et homo esset; qui per utramque naturam abstulit peccata nostra. Morbos quoque nostros portavit, et mortem nostram suscepit, cum subjectus non esset morti, quia peccare non poterat. Quocirca factus est primitiæ resurrectionis nostræ, solutis doloribus mortis, nosque resuscitando secum, et collocando in excelsis cœlestibus in dextera Dei Patris sui.

XI. *Baptismus, judicium, vita æterna.* Confiteor insuper unum baptisma ad pœnitentiam, per bonitatem et gratiam Dei Domini nostri, qui dixit baptizare eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et ut custodirent mandata sua. Ait enim: *Docete eos servare quæ mandavi vobis* [19]: quodque futurum sit gaudium magnum in cœlis pro uno peccatore pœnitentiam agente [20]. Itemque: *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cœlorum* [21]. Confiteor insuper resurrectionem mortuorum; resurrectionem, inquam, corporis, qua beata fiet anima, unaque hæreditatis compos. Confiteor esse judicium et remunerationem, ac Jesum Christum judicem fore, qui veniet judicaturus unumquemque juxta opera sua. Denique confiteor unam vitam æternam, cujus non erit finis, nec non perpetuum supplicium fore perinde atque vitam æter-

[18] Isa. LV, 4. [19] Matth. XXVIII, 19, 20. [20] Luc. XIII, 7. [21] Matth. III, 2.

## NOTÆ.

*nihil est aliud nisi duos iterum filios confiteri et partes* (alia translatio, *personas*) *induci*. Sic bonus ille Acacius Monophysiticam hæresim, Monothelelticamque præformabat; qui non ita pridem non sine imperatoris indignatione palam pronuntiaverat; *Deitatem esse passibilem*, ut refertur cap. 27 *Tragœdiæ*. Aliam fuisse Cyrilli mentem agnovit Joannes ipse Antiochenus in epistola ad Alexandrum Hierapolitanum, quæ ibidem habetur cap. 50: *Nam Cyrilli quidem capitula*, inquit, *obumbratam habent incongruitatem: nunc autem qui potestatem, obtinuerunt, inimici Dei, proponunt anathematizandos esse hos qui dicunt duas naturas: quod nec ipse qui primus illorum exstat, Cyrillus, dicere clare præsumpsit.* Rursum dum de pace cum Cyrillo pangenda ageretur, eidem Alexandro testificatus est Cyrillum alienissimum esse ab Apollinarii *mistione et confusione naturarum; et alteram dicere esse divinitatem, alteram corpus. Sic enim supersignando adjecisse:* Quia impassibilis Divinitas, quia duæ naturæ. *Quod nullus horum qui nunc sunt in Ponto habitantes aut dixit aut sapuit. Et sunt hæc manifestissima convictio contra illos. Et utinam contingat eum, qui est ex vicinis tuis* (Rabbulam, ni fallor, Edessenum), *occurrere in hanc confessionem, et alios qui ultra Taurum sunt* (inter quos Acacius) *et omnia ipsis quoque soluta sunt.* Duas itaque naturas in persona Verbi subsistentes Cyrillus agnoscebat, nec nisi eas ὑφεστώσας, id est in seipsis subsistentes negabat, ut declarat epist. 2 ad Success., ubi insuper Verbum divinum humanitatis natura, quam sibi propriam fecit, non deitatis, esse passum, docet, uti sæpe alibi, ut nec ipsi quorumdam suorum error nisi per summam injuriam affingi possit.

quod finem nullum habebit, secundum justitiam et bonitatem Dei, cujus sunt potentia et misericordia.

XII. *Sex concilia generalia.* — Præterea admitto sex magna concilia quibus episcopi totius orbis adfuerunt. Concilium primum, quod in urbe Nicæna habitum est tempore Constantini Magni imperatoris, contra Arium qui deitatem dividebat. Item illud quod coactum est Constantinopoli coram Theodosio Magno propter Macedonium Spiritus sancti hostem. Tum illud deinde quod convenit Ephesi auspice Pulcheria, cujus faustus exitus fuit, contra Nestorium Anthropolatram et Judaicæ indolis. Illud rursum quod collectum est in civitate Chalcedonensi coram Marciano imperatore, cujus sincera religio fuit, et coram Pulcheria, cujus modo facta est mentio propter insignem ejus æquitatem contra Eutychem monachum et contra Dioscorum qui permiscebant essentias, et contra innovationem eorum in fide, qua naturæ confundebantur. Concilium itidem quod Constantinopoli contigit in præsentia Justiniani magni imperatoris, adversus Origenem erraticæ opinionis virum, et contra Diodorum et Theodorum præceptorem Nestorii, nec non contra epistolam Ibæ. Concilium denique sextum quod denuo Constantinopoli, quæ est nova Roma, coactum est, sanctum illud, magnumque et præstantissimum episcoporum orbis, præsente Constantino novo Christiano, contra Sergium, Cyrum, Petrum, Paulum et Macarium, qui unam in Christo voluntatem prædicabant, et contra eos qui voluntates ambas inficiarentur, dicentes esse naturam sine voluntate. Hæc porro sunt sex sancta concilia magna, quibus assentior ego, et confiteor eorum decreta pura esse, quæ Deus ipsis tradiderit. Suscipio quæ susceperunt, et rejicio quæ rejecerunt, eaque diris perpetuis digna censeo. Insuper et Novum [Testamentum (6)] admitto cum agnoscam Patrem et Filium et Spiritum sanctum in illis omnibus prædicatum locutum esse, Deum unum. Honoro etiam servos Dei qui ipsi placuerunt a sæculo; justos scilicet, et patriarchas, prophetas, apostolos, martyres, pastores, sanctos viros, qui mentes suas expurgando, rejecerunt a sermonibus veritatis omnem opinionem adulterinam et superfluam. Exsecror innovationes quæ factæ sunt circa fidem a tempore Simonis Magi usque nunc; quasque virtus pervicax Satanæ effutiit, implicando socios suos sermonibus impuris.

XIII. *Conclusio.*—Confiteor me suscipere canones sanctos sanctorum apostolorum, canones item sanctorum synodorum, et canones sancti Patris nostri Basilii Magni meque totis viribus observaturum quæ per illos Spiritus sanctus locutus est, ducendo gregem quem Deus per vos commisit mihi, ab omni probro, crimineque damnoso, et contrarietate liberum. Hæc est professio mea, quæ efficiat idoneus, ut astem coram tremendo Christi tribunali, et per eam consequar benignitatem Domini mei. Non enim me fore justum spero propter opera mea, sed per fidem in Jesu Christo Domino nostro, perque misericordiam ejus, per intercessionem Matris Dei nostri et omnium sanctorum et per orationes vestras sanctas; quia Patri et Filio et Spiritui sancto est gloria in sæcula sæculorum.

NOTÆ.

(6) Deest hic aliquid de Veteri, ni fallor, Testamento et instrumento, quod auctor abs se admitti dixerit, subindeque Novum.

671 *In eodem codice Arabico partem Orationis Joannis Damasceni de imaginibus reperi aliquantum diversam ab editis, quam ex toto omittendam non censui, in primis propter quemdam Chrysostomi locum, ex homilia in Lazarum quæ inter ejus opera nondum prodiit(7).*

Omnino consentaneum est Christi Domini nostri Salvatoris passionem et miracula pingere, ut quando percontabitur a me filius meus, quid imago illa repræsentet, respondeam, Deum nostrum Verbum Dei esse factum hominem, atque hoc pacto ingressum esse in Jordanem, non propter Israelitas, verum ut natura nostra per ipsum rediret ad felicitatem æternam, per quem exaltata fuit ex inferioribus terræ partibus, seditque in throno Dei super omnes principatus.

Sed forsan dicet adversarius: Eam ob rem per nos licet facias imagines Christi et matris ejus, et hoc tibi sufficiat. Cui respondebimus sententiam hanc contumelia plenam esse. Te namque sanctorum honorem profiteris. Cum enim Christi, non sanctorum imagines facias, palam significas te a sanctorum imaginibus abhorrere. Dum autem suo sanctos honore spolias, facinus admittis quod nemo antehac patrare ausus fuit, imaginem quippe Christi idcirco facis, quia gloria dignus est, sanctorum vero respuis, quia effigies sunt eorum qui nullum honorem mereantur, sicque veritatem mendacii accusas, quæ ait: *Vivo ego, dicit Dominus qui honoro eos qui honorant me: et eos qui me glorificant glorifico* [22]. Et Apostolus: *Itaque jam non es servus, sed filius: quod si filius, et hæres Dei per Christum* [23]. Et: *Si compatimur, et conglorificabimur* [24]. Non ergo debes sanctorum imaginibus [illegible] indicere. Dicit enim Joannes apo-

[22] I Reg. II, 30. [23] Rom. VIII, 17. [24] I Cor. XII, 6.

NOTÆ.

(7) Fallitur vir doctus. Vide Fabricium col. 42 tomi supem [illegible] oris. EDIT.

stolus qui supra pectus Domini recubuit, *quod similes ei erimus* [24]. Atqui sicut ferrum quod est in igne, evadit ignis, non natura, sed conjunctione cum igne, exustione et tactu, sic caro facta est Deus, non suapte natura, sed contactu et affinitate: quia unione cum persona Verbi et divinæ naturæ contactu, non conversione, evasit Deus. Non autem unxit eam Deus, ut unum quemdam ex prophetis, sed totius ungentis præsentia. Quod vero sancti quoque facti sint dii, Propheta his verbis significavit: *Deus stetit in synagoga deorum* [25]. Stans porro Deus in medio deorum dignitates et merita singulorum discernit, ut Gregorius Theologus est interpretatus.

Davidi Deus mandavit ut per Salomonem filium suum templum ædificaret, hocque sibi elegit quod habitaret: ac subinde templum Salomon exstruxit, in quo Cherubim fabricavit, ut in libris Regnorum scribitur. Cherubim autem obtexit auro, et insculpsit in muris ejus per circuitum intus et extra imagines Cherubim et palmas. Non dixit eum ornavisse parietes, sed in ambitu ejus simulacra taurorum et boum et arborum, et malogranatorum expressisse. Nonne vero convenientius decentiusque est, ornare muros templi Domini imaginibus sanctorum, quam armentis et arboribus? Lex quidem prohibet ne similitudinem omnem faciamus; ac tamen Salomon Cherubim, boum, et leonum simulacra fabricavit: non ut Dei similitudinem exprimeret, lege cavente ne ulla ejus similitudo fieret: nos vero nequaquam Dei similitudinem exprimimus, quando pingimus imagines sanctorum. Et sicut per sanguinem animantium et per cinerem vitulæ templum et populus mundabantur, sic nunc per sanguinem Christi qui testimonium martyriumve obiens sub Pontio Pilato se martyrum primitias obtulit, et per sanguinem sanctorum quibus Ecclesia est ædificata. Ut cum olim templum animantium figuris ornaretur, sic nunc Dei templum imaginibus sanctorum, quorum animæ rationabilia templa fuerunt, in quibus mansit Deus per Spiritum sanctum.

Cum vero Christi Dei nostri effigiem facimus, non eum spoliamus exercitu suo. Domini autem exercitus sunt sancti. Quocirca Joannes Chrysostomus in homilia de Lazaro, cujus initium est: *Omnis scientia a Deo est*, ita loquitur: « Ubi quis honorat amicos Christi, ad Christum exhibitio ista honoris pervenit, qui non desinit esse beneficus et benignus, præsertim cum continuatur et perseverat erga illos veneratio. » Exercitum missum faciat imperator terrenus, coronamque et purpuram deponat, tumque venerationem hanc illis adimat, qui contra tyrannum strenui apparuerunt, dominantes cogitationibus et affectibus suis: qui cum facti sint hæredes Dei et cohæredes Christi in gloria et regno illius, quomodo non sint amici Christi, ejusque honoris consortes super terram? Utique Deus ipse noster aiebat: *Ego non dicam vos servos, quia amici mei estis* [27]. Eos igitur oportet honorare quo honore ornavit eos Ecclesia, etc. *Reliqua omitto quæ nihil discrepant ab iis quæ alias edidimus.*

[24] I Joan. III, 3. [25] Psal. LXXXI, 1. [27] Joan. XV, 15, 19.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

ΕΚ ΤΗΣ ΚΑΘΟΛΟΥ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

## ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚΛΕΓΕΙΣΑΙ.

# S. JOANNIS DAMASCENI

EX UNIVERSA INTERPRETATIONE S. CHRYSOSTOMI

LOCI SELECTI

## IN EPISTOLAS S. PAULI.

(Lequien, t. II, p. 1.)

## ADMONITIO.

Edita hactenus non fuit hæc, quam nunc primum damus, Epitome commentariorum Joannis Chrysostomi in Epistolas Pauli apostoli. Hanc porro integram reperi in codice Regio 2331, cum præfixo toti operi Joannis Damasceni nomine, Περὶ τοῦ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ· nec certe mihi dubium est, quin ipse genuinus lucubrationis hujus parens sit, cum propter auctoritatem codicis manuscripti, qui nongentorum circiter annorum præ se fert ætatem, tum quia Joannem Damascenum ejusmodi excerptis Patrum congerendis operam dedisse, multoties jam a me notatum fuit, idque complures qui supersunt hodie libri ejus germani clamant. In catalogo librorum manu exaratorum qui in Pathmo insula sæculo decimo sexto reperti sunt, quemque Possevinus ad calcem sui Apparatus cum multis aliis iterum edidit, post homilias Chrysostomi in Pauli Epistolas, et in Acta apostolorum, statim numeratur, *Joannis Damasceni expositio in Epistolas.* Rursumque in Regio cod. 5145 bombycino, excerpta quædam ejusdem concinnatæ a Joanne Damasceno Epitomes habentur cum hoc titulo: Ἐκ τοῦ καθόλου ἑρμηνείας τοῦ Χρυσοστόμου ἐκλεγεῖσαι παρὰ τοῦ ἁγιωτάτου Δαμασκηνοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν· *Interpretationes Chrysostomi ex universo ejus opere selectæ a sanctissimo Damasceno Patre nostro.* Quibus hoc addam ex collatione variorum locorum hujus Epitomes, cum com- [illegible] consuluisse.

Hic autem commentarius nihil aliud fuit nisi brevia quædam scholia ex Chrysostomi præsertim, quin etiam aliorum auctorum expositionibus accepta, quæ cum e regione contextus Apostoli cum certis quibusdam notis descripta essent, a librariis postmodum distracto Apostoli textu, perinde distracta sunt, eo quo illa edimus ordine; quem nempe propter vetustissimi codicis auctoritatem mutare religioni duximus. Cæterum in hoc commentario integræ quandoque Chrysostomi sententiæ, non nihil mutatis vocibus, referuntur, quandoque voces duntaxat aliquot, quandoque nihil præter sancti doctoris sensum, quem identidem quibusdam in locis Noster clarius reddit, quam illius textu ferat. Cujus generis unum hunc locum juvat ad specimen afferre. In cap. v Epistolæ ad Romanos, v. 12, hæc Pauli verba, ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον, Chrysostomus sic enarravit: Τί δέ ἐστιν ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον; ἐκείνου πεσόντος, καὶ οἱ φαγόντες ἀπὸ ξύλου γεγόνασιν ἐξ ἐκείνου θνητοί· *Quid vero istud, est in quo omnes peccaverunt? utique eo cadente illi quoque qui de ligno non comederunt, exinde mortales evaserunt.* Ob quam expositionem critici quidam existimaverunt Joannem Chrysostomum non intellexisse

omnes homines qui ex Adam primo parente suo prognati sunt, peccati illius reos nasci, nec præpositionem ἐπὶ hoc loci tanquam causalem habuisse, sed vocem ἐφ' ᾧ accepisse ceu idem significaret quod Latina *quatenus*. Contra vero Damascenus noster Doctoris sancti cujus verba integra recitat, enarrationi hæc pauca præmisit, ἐφ' ᾧ, ἀντὶ τοῦ δι' οὗ *in quo, pro, per quem* : quod sane, velint nolint illi, causam exprimit. Adeoque Joanne Damasceno interpretante, certum fit Chrysostomum agnovisse illo Apostoli loco, Ecclesiæ de peccato originali doctrinam affirmari.

At vero multa hinc inde occurrunt, quæ Chrysostomus in homiliis non habet, in primis vero in commentario in Epistolas ad Ephesios, ad Colossenses, ad Philippenses et ad Thessalonicenses, in quo nihil quod ex sancto illo doctore acceptum videatur, observare potui. Sæpe vero concordat cum Theodoreti, nec non cum Cyrilli Alexandrini expositionibus, quas Œcumenii catena exhibet. In cap. 2 Epistolæ ad Colossenses ad verba Pauli, *In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* ejusmodi expositio affertur, cujus auctor, nisi Damascenus ipse sit, saltem post exortam Nestorii hæresim scripsisse possit affirmari : quippe cum eam inhabitationem seu unionem illam explodat, quam Nestoriani σχετικὴν *secundum affectum, relationem, habitudinemve* appellitabant. Ἵνα μή τις νομίσῃ σχετικὴν εἶναι τὴν κατοίκησιν, *ne quis existimet inhabitationem hanc fieri secundum affectum et relationem*. Alia omitto quæ lector eruditus in hoc passim commentario facili negotio deprehendet. Hoc solum monebo, mihi videri prologum in Epistolam ad Romanos interiisse, quin et codicem multis passim mendis scatere mutilumque esse, ut sensus sæpe impervius sit et obscurus. Quod ad Scripturæ textum qui commentario interjectus est attinet, multis in locis diversus videtur ab eo quem Joannes Chrysostomus tractabat, et a doctissimis præstantissimisque criticis quibuscum eum communicavi, magni fuit æstimatus, ceu pretiosum Christianæ antiquitatis monumentum.

---

# ΕΙΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

# IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

## ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

A

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς Ἀπόστολος. »

Τρεῖς εἰσὶ δουλείας τρόποι· εἷς μὲν ὁ κατὰ τὴν δημιουργίαν, καθ' ὅ φησιν, ὅτι *Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά*. Ἕτερος δὲ ὁ ἀπὸ πίστεως, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ*. Ὁ τρίτος ὁ ἀπὸ τῆς πολιτείας κατὰ τὸ εἰρημένον· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκεν*. Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ πάντας τοὺς τρόπους, τὸ τῆς δουλείας ἀξίωμα ἐδέδεικτο, εἰκότως ἐν καυχήματος τάξει προτάττει τοῦτο τῆς ἐπιστολῆς.

« Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. »

Δείκνυσιν ὅσον αὐτοῦ τὸ ἀξίωμα. Εἴ γε ἀφώριστο ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ διακονῆσαι τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ. B Εὐαγγέλιον δὲ Θεοῦ καλεῖ, ἀπὸ τῶν προοιμίων διεγείρων τὸν ἀκροατήν.

« Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ ἐν Γραφαῖς ἁγίαις. »

Ἐπειδὴ καινοτομίαν ἐνεκάλουν τῷ δόγματι, δείκνυσιν αὐτὸ πρεσβύτερον Ἑλλήνων ὄν· καὶ ἐν ταῖς προφητείαις προδιαγραφόμενον.

« Περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα. »

## I CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus servus Jesu Christi vocatus Apostolus. »

Tria sunt genera servitutis. Aliud per creationem et opificium : unde dicitur : *Omnia serviunt tibi* [1]. Aliud a fide, de quo ait : *Liberati autem a peccato servi facti estis justitiæ* [2]. Tertium denique a vita et moribus : quo itidem sensu dicitur : *Moyses servus meus mortuus est* [3]. Quando itaque juxta omnes modos ostensa dignitas est servitutis, consulto prorsus hanc initio epistolæ præponit, tanquam gloriandi argumentum.

« Segregatus in Evangelium Dei. »

Ostendit quanta sit sua dignitas, quippe qui segregatus erat ut Evangelio ejus ministraret. Porro Evangelium Dei nominat, ut in ipsomet exordio attentionem excitet auditoris.

Vers. 2. « Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis. »

Quandoquidem doctrinæ fidei novitatis crimen inurebatur, commonstrat eam tum gentilibus philosophis esse antiquiorem, tum et a prophetis jampridem descriptam.

Vers. 3. « De Filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem. »

[1] Psal. CXVIII, 91. [2] Rom. VI, 18. [3] Josue. I, 2.

Nequaquam nobis de nudo homine sermo est. A Quocirca et hoc adjecit, *secundum carnem*, subindicans ejusdem quoque generationem esse secundum spiritum. Porro ministerii ordinem exsecutus est. Primum enim hominem eum in terra viderunt, et cum genitus esset palam annuntiari, ac tum Deum cognoverunt, inquit.

Vers. 4. « Qui definitus est Filius Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri. »

Eum prædicamus, inquit, qui ex David progenitus est, quodque ipse sit Deus, qui carnem induerit. Idque primum ex prophetis, propter quod aiebat modo : *Quod ante promiserat per prophetas.* Secundum, ex ipso generationis modo ; id quod his B verbis indicat, *ex semine David secundum carnem*, nec non quia naturæ legem solvit, quando ex Virgine natus est. Tertium, a miraculis. Id enim hac voce significatur, *in virtute.* Quartum, a spiritu quem largitus est eis qui crediderunt, et quo sanctos omnes reddidit : quocirca *Spiritum dixit sanctificationis.* Quintum, ab illius resurrectione. Ille siquidem omnium primus et solus seipsum suscitavit. *Qui definitus est*, sive qui ostensus est, declaratus, probatus, quem communi omnes sententia et calculo confessi sunt.

Vers. 5. « Per quem accepimus. »

Videsis gratum viri animum. Nihil suum ipsius esse, sed cuncta Domino refert accepta.

« Gratiam et apostolatum. »

C Non nos, inquit, hoc nobis præstitimus, ut essemus apostoli : neque multis nostris laboribus dignitatem hanc adepti sumus, sed gratis accepimus, idque præclarum superni muneris opus exstitit.

« Ad obediendum fidei. »

Non dicit ad conquisitionem aut probationem fidei, sed *ad obedientiam.* Nam quando Dominus pronuntiat, auditores de iis quæ dicuntur curiosius inquirere non debent, nec perscrutari, sed solum excipere.

« In omnibus gentibus. »

Observa quinam prædicatio præstanda sit. Olim quidem lex per Moysem lata uni genti annuntiata est : Evangelium vero ad extremos usque terræ D fines pervenit.

« Pro nomine ejus. »

Non ut essentiam illius curiosius inquiramus, inquit, sed ut credamus in nomine ejus. Istud quippe nomen erat per quod et signa faciebat. Ait enim, *in nomine Jesu Christi surge et ambula*[a]

Vers. 6. « In quibus estis et vos vocati Jesu Christi, omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei. »

Duo in verbis istis bona licet videre, quamque

Οὐ περὶ ἀνθρώπου ψιλοῦ, φησὶν, ὁ λόγος ἡμῖν. Διάτοι τοῦτο προσέθηκεν τὸ, *κατὰ σάρκα*, αἰνιττόμενος, ὅτι καὶ κατὰ πνεῦμα γένησίς ἐστι τοῦ αὐτοῦ· τῇ τάξει δὲ τοῦ μυστηρίου ἠκολούθησεν. Πρῶτον γὰρ εἶδον αὐτὸν ἄνθρωπον ἐπὶ γῆς· καὶ τὸν γεννώμενον ἀνακηρυττόμενον καὶ τότε ἔγνωσαν Θεὸν, φησίν.

« Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως ἐκ νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Τὸν ἐκ Δαβὶδ γεννώμενον ἀνακηρύττομεν, φησὶν, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν οὗτος ὁ σαρκωθείς· πρῶτον, ἀπὸ τῶν προφητῶν δι' ὃ ἔλεγεν· *Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τῶν προφητῶν.* Δεύτερον, ἐξ αὐτοῦ τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως, ὃ καὶ αὐτῷ ἔδειξεν εἰπών· *ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα*· ὅτι τὸν τῆς φύσεως ἔλυσεν νόμον ἐκ Παρθένου τεχθείς· τρίτον, ἀπὸ τῶν θαυμάτων· τοῦτο γάρ *ἐστιν ἐν δυνάμει.* Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ πνεύματος ὅπερ ἐδίδου τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, δι' οὗ πάντας ἁγίους ποιεῖ. Διὸ *Πνεῦμα ἁγιωσύνης* εἶπεν· πέμπτον, ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· πρῶτος γὰρ αὐτὸς καὶ μόνος ἑαυτὸν ἤγειρεν. *Τοῦ ὁρισθέντος*, δειχθέντος, ἀποφανθέντος, ὁμολογηθέντος ἀπὸ τῆς πάντων γνώμης καὶ ψήφου.

« Δι' οὗ ἐλάβομεν. »

Ὅρα τὴν εὐγνωμοσύνην· οὐδὲν ἑαυτοῦ βούλεται, ἀλλὰ πάντα τοῦ Δεσπότου.

« Χάριν καὶ ἀποστολήν. »

Οὐχ ἡμεῖς ἑαυτοῖς κατωρθώσαμεν, φησὶ, τὸ γενέσθαι ἀποστόλους· οὔτε γὰρ καμόντες πολλὰ τὴν ἀξίαν ταύτην ἐλάβομεν[a]· ἀλλὰ χάριν ἐλάβομεν, καὶ τῆς ἄνωθεν δημιουργίας[b] τὸ κατόρθωμα γέγονεν.

« Εἰς ὑπακοὴν πίστεως. »

Οὐκ εἶπεν, εἰς ζήτησιν καὶ κατασκευὴν πίστεως, ἀλλ' *εἰς ὑπακοήν.* Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης ἀποφαίνηται, τοὺς ἀκούοντας οὐ περιεργάζεσθαι χρὴ τὰ λεγόμενα καὶ πολυπραγμονεῖν, ἀλλὰ δέχεσθαι μόνον.

« Ἐν πᾶσιν τοῖς ἔθνεσιν. »

Ὅρα πῶς ἔσται τὸ κήρυγμα· εἴ γε πάλαι μὲν ὁ διὰ Μωϋσέως νόμος, ἑνὶ ἐκηρύττετο ἔθνει· τὸ δὲ Εὐαγγέλιον εἰς πέρατα τῆς οἰκουμένης διαδέδοται.

« Ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. »

Οὐχ ἵνα τὴν οὐσίαν περιεργασώμεθα, φησίν· ἀλλ' ἵνα εἰς τὸ ὄνομα πιστεύσωμεν. Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ὄνομα, ὃ καὶ τὰ σημεῖα ἐποίει. *Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ*, φησὶν, *ἔγειρε καὶ περιπάτει.*

« Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ· πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ. »

Δύο διὰ τούτων ἔστιν ἰδεῖν ἀγαθὰ, καὶ κολακείας

[a] Act. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Chrysost. ἐλάχομεν. [b] Chrysost. δωρεᾶς.

ἀπηλλαγμένην τὴν τοῦ Ἀποστόλου ψυχήν· εἴ γε Ῥωμαίοις κρατοῦσι τότε, καὶ εὐθὺς τὴν ἀρχὴν δεξαμένοις τῆς οἰκουμένης ἐπιστέλλων, οὐδέν τι κολακικόν φησιν· καὶ τὸ εὐθέως καλεῖν αὐτῶν τὸν τύφον, εἴ γε παρακολούθους αὐτοὺς τῶν ἐθνῶν ἔταξεν. Περὶ γὰρ τῶν ἐθνῶν διαλαβὼν τὸ, *ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς* ἐπήγαγεν.

« Κλητοῖς ἁγίοις. »

Ὅρα πῶς συνεχῶς τὸ ὄνομα τίθησιν [c]· *Κλητὸς Ἀπόστολος. Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς κλητοί. Πᾶσιν τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ κλητοῖς*. Τοῦτο δὲ οὐ περιττολογῶν ποιεῖ, ἀλλὰ βουλόμενος αὐτοὺς τῆς εὐεργεσίας ἀναμνῆσαι. Τὸ δὲ, *ἀγαπητοῖς Θεοῦ*, διαιροῦντός ἐστιν ἀπὸ τῶν πιστευσάντων τοὺς μὴ τοιούτους. Καὶ ἄλλως [d] δὲ τοὺς πιστεύσαντας καλεῖ πάντας, καθ' ὃ ἡγιάσθησαν διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας.

« Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Πόσον ἴσχυσεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπη δείκνυσιν, ὅτι οἱ ἐχθροὶ καὶ ἠτιμημένοι, ἅγιοι καὶ δίκαιοι γεγόνασιν ἐξαίφνης. Ὅταν γὰρ Πνεῦμα καλέσῃ, υἱοὺς ἀπέδειξεν· ὅταν δὲ υἱοὺς εἶπεν, ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν θησαυρὸν ἀπεκάλυψεν.

« Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, περὶ πάντων ὑμῶν.

Ἁρμόζον τὸ προοίμιον τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ, ἐφ' οἷς εὐσεβοῦσιν ἕτεροι εὐαρεστεῖν [e] τῷ Θεῷ.

« Ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. »

Ὡς γὰρ ἄρτι δεξαμένης τὴν βασιλείαν τότε τῆς Ῥώμης, εἰκὸς τοὺς ἐν αὐτῇ πιστοὺς ἐν πάσῃ περιφέρεσθαι πόλει.

« Μάρτυς γάρ μου ἐστιν ὁ Θεὸς, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματί μου. »

Ἐπειδὴ περὶ ἀδήλου πράγματος ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, τοῦτο δὲ ἦν ἡ ἀγάπη ἡ εἰς αὐτοὺς ἀνθρώπους μηδὲ εἰδότας αὐτόν· τούτου χάριν τὸν Θεὸν ἐπὶ τοῦ πράγματος τούτου μάρτυρα καλεῖ.

« Ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως. »

Ἄνω τοῦ Πατρὸς εἰπὼν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐνταῦθα *τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ* εἶναι λέγει, δεικνὺς τὴν ἑνότητα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.

« Μνείαν ὑμῶν ποιοῦμαι πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, δεόμενος, εἴ πως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικὸν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. »

Δείκνυσιν ὅσος ἐστὶν εἰς τὸ πείθεσθαι Θεῷ, ὅπου γε σφόδρα σπουδάζων καὶ εὐχόμενος τὴν Πόλιν ἰδεῖν, παρὰ τὸ τοῦ Θεοῦ δοκοῦν, οὐ παραγίνετο πρὸς αὐτούς.

« Τοῦτο δέ ἐστιν, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ

ab adulatione alienus Pauli animus esset, qui cum Romanis scriberet, quorum tunc nec ita pridem imperio ac dominationi orbis subditus esset universus, nihil prorsus adulatorium effutiat, quin ipsorum statim ostentationem provocet, eodem illos ac cæteras gentes ordine habens. Cum enim de gentibus loqueretur, adjecit, *in quibus et vos estis*.

VERS. 7. « Vocatis sanctis. »

3 Vide quam assidue vocationis nomen ponat. *Vocatus Apostolus : In quibus estis et vos vocati : Omnibus qui sunt Romæ vocatis*. Hoc non uti vaniloquus, sed volens eos admonere beneficii. Istud porro, *dilectis Dei*, discernere eum indicat illos qui crediderint, ab iis qui ejusmodi non sint. Insuper credentes omnes *sanctos* appellat, qua nempe per lavacrum regenerationis sanctificati erant.

« Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. »

Quanta Christi amoris vis roburque fuerit ostendit; eo quod ex inimicis et contemptis repente sancti et justi evaserant. Ubi siquidem Spiritus vocaverit, tum filios effecit. At vero quando filios dixit, universorum bonorum thesauros aperuit.

VERS. 8. « Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis. »

Conveniens præfatio hæc est animæ quæ Deum diligat; ut pro aliorum pietate ipsi gratias agant.

« Quia fides vestra annuntiatur in universo mundo. »

Cum enim Roma nuper Dei regnum excepisset, ejus subinde fideles apud alias civitates omnium ore celebrabantur.

VERS. 9. « Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo. »

Quandoquidem de re obscura illi sermo erat, puta de sua erga homines illos dilectione, qui hactenus ipsum non viderant, idcirco Deum rei hujus testem appellat. Atqui significat spiritualem hanc esse servitutem, non carnalem, et ex præscripto legis.

« In Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione. »

Superius Evangelium Patris dixit, hic *Filii illius* ait, ostendens unitatem Patris et Filii.

« Memoriam vestri facio [ VERS. 10 ] semper in orationibus meis, obsecrans si quomodo tandem prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos. [ VERS. 11. ] Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos. »

Ostendit quanta Deo obedientia subesset, qui cum vehementer festinaret, obsecraretque concedi sibi ut Urbem videret, nequaquam tamen citra Dei voluntatem ad eos perrexisset.

VERS. 12, 13. « Id est simul consolari in vobis

VARIÆ LECTIONES.

[c] Addo ex Chrys. κλητοῦ. [d] Leg. ἁγίους. [e] Fort. εὐχαριστεῖν.

per eam quæ invicem est fidem vestram atque meam. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam, et in vobis, sicut et in cæteris gentibus et Judæis. »

τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι πολλάκις προεθέμην τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο, ἵνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσί τε καὶ Ἰουδαίοις. »

Ne quibusdam videatur magnificentius de se sentire, dicendo *donum et gratiam impertiar vobis*; eam ob rem et ipse subjungit, eorum se consolatione opus habere.

Ἵνα μὴ δόξῃ τισὶν μεγαλοφρονεῖν, εἶναι λέγων εἰς τὸ *μεταδοῦναι ὑμῖν χάρισμα*, τούτου χάριν καὶ αὐτὸς τῆς παρ' ἐκείνων παρακλήσεως δεῖσθαι [illegible].

Vers. 14, 15. « Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita (quod in me est) promptum et vobis qui Romæ estis, evangelizare. »

« Σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί· οὕτως, τὸ κατ' ἐμὲ πρόθυμον, καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελίσασθαι. »

Ostendit nequaquam se in urbem regiam gloriæ illectum cupiditate pergere, sed omnino sibi incumbere, ut eos ipse instituat. Cum enim omnium gentium prædicator positus esset, proinde etiam Romanis prædicandi debitor erat.

Δείκνυσιν ὡς εἰ καὶ ἡ διὰ[a] φιλοδοξίαν προσοίσει ἑαυτὸν τῇ βασιλευούσῃ πόλει, ἀλλ' ὡς ἐκ [illegible] τὸς τρόπου προσῆκον αὐτῷ μυσταγωγεῖν αὐτούς. Ἡ[b] γὰρ πάντων ἐθνῶν κῆρυξ ἐτέθη, δῆλον ὅτι καὶ κηρύττειν Ῥωμαίοις ὀφειλέτης ἐστίν.

Vers. 16. « Non enim erubesco Evangelium. »

« Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον. »

Cum enim alicubi dicat: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi*[10]; eccur igitur non istic ait, glorior, sed, *non erubesco?* Nimirum Romani negotiis sæculi vehementer addicti erant, quippe qui orbis tunc principatum obtinuerant: hic vero Jesum prædicabat crucifixum: idcirco dicit, *non erubesco*, eos docens, ne hactenus erubescant. Noverat enim, id si illi præstarent, citatiori gradu eo processuros, ut et gloriarentur.

Καίτοι ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ*. Τίνος οὖν ἕνεκα ἐνταῦθα οὐ λέγει καυχῶμαι[c], ἀλλ' *οὐκ αἰσχύνομαι*; ἐπειδὴ σφόδρα ἐπτοημένοι ἦσαν εἰς τὰ τοῦ βίου πράγματα Ῥωμαῖοι, ἄρτι τὴν ἀρχὴν τῆς οἰκουμένης ἀναδεξάμενοι, αὐτὸς δὲ ἐκήρυττεν Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον· διὰ τοῦτό φησιν, *οὐκ αἰσχύνομαι*, ἐκείνους διδάσκων, τέως μὴ ἐπαισχύνεσθαι. Ἤδει γὰρ ὅτι ἂν τοῦτο κατορθώσωσιν, ταχέως προϊόντες καὶ ἐπὶ τὸ καυχᾶσθαι ἥξουσιν.

« Virtus enim Dei est in salutem omni credenti. »

« Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστιν εἰς σωτηρίαν παντὶ [illegible] πιστεύοντι. »

Quia virtus quoque Dei est quæ pœnas infligit et supplicia, quemadmodum dictum olim fuerat de plagis Ægypti; propterea adjecit: *Ad salutem omni credenti*. Et ideo subjungit, *omni credenti*, ne absolute et indiscriminatim omnibus dari censeatur.

Ἐπειδὴ ἐστιν δύναμις Θεοῦ καὶ εἰς κόλασιν κατὰ τὸ εἰρημένον περὶ τῆς κολάσεως τῶν Αἰγυπτίων, τούτου χάριν προσέθηκεν τό, *Εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι*, καὶ ἵνα μὴ ἁπλῶς καὶ ἀδιακρίτως τοῖς πᾶσιν δίδοσθαι νομισθῇ ἐπήγαγε, *παντὶ τῷ πιστεύοντι*.

« Judæo primum et Græco. »

« Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. »

Hic, *primum*, nequaquam vocabulum est dignitatis, sed ordinem significat. Quemadmodum videlicet eorum qui baptismi gratiam accipiunt, primus nihil habet amplius quam secundus, nec quam tertius aut postremus accipit.

Ἐνταῦθα τό, *πρῶτον*, οὐκ ἀξιώματος ὄνομα ἀλλὰ τάξεως σημασία· ὥσπερ ἀμέλει καὶ [διὰ] τῶν δεχομένων τοῦ βαπτίσματος χάριν, οὐ σχῇ ὁ πρῶτος πλεονεκτεῖ τοῦ δευτέρου, ἢ τοῦ τρίτου ἢ τοῦ ἐσχάτου πλέον λαμβάνει.

Vers. 17. « Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est. »

« Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, καθὼς γέγραπται. »

Qui justus factus est, inquit, is non secundum vitam præsentem vivet, sed secundum futuram.

Ὁ γενόμενος, φησίν, δίκαιος, οὐ κατὰ τὸν παρόντα μόνον βίον, ἀλλὰ τὸν μέλλοντα ζήσεται.

« Justus autem ex fide vivit. »

« Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. »

Ita loquitur eo quod ipsi quoque veteres ex fide salvi fuere, quorum ipse catalogum texit in Epistola ad Hebræos[11].

Τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ οἱ παλαιοὶ ἐκ πίστεως ἐσώθησαν, ὧν αὐτὸς καταλογὴν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ποιεῖται.

Vers. 18. « Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum, »

« Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, »

Postquam a bonis eos invitavit hortatusque est,

Ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν προτρεψάμενος ἐπὶ τὸ κη-

[10] Galat. vi, 14. [11] Hebr. xi, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte [illegible]. [b] Leg. εἰ. [c] Ita sæpe librarii scribunt. Emenda καυχῶμαι.

ρυγμα ἐλθεῖν, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων πάλιν ἐρ- A γάζεται τὴν προτροπήν· ἢ γὰρ ὑπισχνούμενον ἀγαθὰ, ἢ ἐκφοβοῦντα δεῖ τὴν προτροπὴν ἐργάζεσθαι. Ἐγγὺς οὖν παρίστησιν αὐτοὺς τοῦ θείου δικαστηρίου.

« Τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων, διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσε. Τὰ γὰρ ὁρατὰ αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. »

Καὶ τίνες οὗτοι; Οἱ Ἑλλήνων παῖδες, οἱ ξύλοις καὶ λίθοις ἀνατιθέντες τὴν τοῦ Θεοῦ προσκύνησιν, καὶ ὅσον εἰς αὐτοὺς ἀδικοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, εἰ καὶ οὐκ ἀδικεῖται.

B « Εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Διότι γνόντες τὸν Θεὸν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν, ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία· φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν. »

Καίτοι οὐ διὰ τοῦτο ἐποίησεν αὐτὰ ὁ Θεὸς, εἰ καὶ τοῦτο ἐξέβη· οὐ γὰρ ἵνα αὐτοὺς ἀπολογίας ἀποστερήσῃ, διδασκαλίαν τοσαύτην εἰς μέσον ἔθηκεν, ἀλλ' ἵνα αὐτὸν ἐπιγνῶσιν· ἀγνοήσαντες δὲ, πάσης ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν ἀπολογίας.

« Καὶ ἤλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ. »

C Ἵνα δείξῃ τῆς γνώμης αὐτῶν τὸ κατηγόρημα· ὃ γὰρ ἔχει τις, τοῦτο ἀλλάσσει.

« Ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἑρπετῶν. »

Ὅρα πόσα τὰ κατηγορήματα· πρῶτον, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν Θεόν· δεύτερον, ὅτι ἔχοντες ἀφορμὰς εἰς τοῦτο μεγάλας, ἀπώλεσθον· τρίτον, ὅτι σοφοὶ λέγοντες εἶναι· τέταρτον, ὅτι εἰς δαίμονας κατήγαγον καὶ λίθους καὶ ξύλα τὸ σέβας ἐκεῖνο.

« Διὸ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν, εἰς ἀκαθαρσίαν, »

Τὸ *παρέδωκεν*, ἀντὶ τοῦ εἴασεν κεῖται.

D « Τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. »

Ἐντεῦθεν ἔχουσι τὴν δίκην καὶ πρὸ θείου δικαστηρίου· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἑαυτοὺς ταῦτα διέθηκαν, ἅπερ ἂν αὐτοὺς οἱ ἐχθροὶ διαθεῖναι οὐκ ἴσχυσαν.

« Οἵτινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, »

« Δείκνυσιν ὡς πάσης ἀσελγείας ἡ ἀσέβεια ἐστὶ πρώτη.

Ὅς ἐστιν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, Ἀμήν. Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας.

ut ad prædicationem accederent, hos rursum excitare satagit a contrariis. Quisquis enim adhortatur, vel polliceri debet, vel metum incutere. Eos itaque Dei tribunali sistit.

« Qui veritatem in injustitia detinent : [ Vers. 19, 20 ] quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit. Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque virtus ejus et divinitas : »

Ac quinam illi sunt? Græci utique qui divinum cultum et adorationem lapidibus et lignis attribuerunt, et quantum in ipsis fuit Dei honori et gloriæ injuriam irrogarunt, tametsi nihil inde B damni patiatur.

« Ita ut sint inexcusabiles. [ Vers. 21, 22. ] Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in **5** cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum : dicentes esse sapientes, stulti facti sunt. »

Atqui non ejus rei gratia isthæc effecit Deus, licet ita contigerit. Non enim tantam hancce doctrinam in medium protulit, ut eis excusationis causam adimeret; sed magis ut ipsum agnoscerent. Quia vero eum non noverunt, omni seipsos excusationis obtentu privaverunt.

Vers. 23. « Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei. »

C Nimirum ut ostendat crimen mentis et sensus eorum. Quod enim habet quis, hoc commutat.

« In similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. »

Vide quot quantaque crimina. Primum, quod non agnoverunt Deum. Secundum, quod cum rationes ejus assequendi haberent, nihilo secius inde exciderunt. Tertium, quod sese sapientes dicerent. Quartum quod debitum ei cultum et venerationem ad dæmones lapides et ligna demiserunt ac derivarunt.

Vers. 24. « Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, in immunditiam. »

D Verbum, *tradidit*, hic positum est, pro, permisit.

« Ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis. »

Exinde condemnationi et judicio subjacent, etiam antequam Deus pro tribunali sedeat. Ipsi etenim horum sibi auctores exstiterunt, quæ nec hostes et inimici eis inferre potuissent.

Vers. 25. « Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori. »

Declarat impietatem omni immunditia priorem esse.

« Qui est benedictus in sæcula, Amen. [Vers. 26-28.] Propterea tradidit illos Deus in passiones

ignominiæ. Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desiderio suo ad invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem quam oportuit erroris sui in semetipsos recipientes. Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt. »

Tametsi illi, inquit, eo relicto, bestias adoraverunt; at nihil ejus gloria detrimenti passa est. Est enim benedictus, etc.

Vers. 29, 30. « Repletos omni iniquitate, malitia, improbitate, avaritia : plenos invidia, cædibus, dolo, malignitate, susurrones, detractores, θεοστυγεῖς, *id est*, Dei osores, contumeliosos, superbos, elatos. »

Postquam id quod generale et commune est dixit, singula deinceps mala percurrit, quorum utique impietas causa exstitit. *Dei osores.*

« Inventores malorum. »

Ut mentis inductio de cætero in crimen traheretur, *inventores malorum* eos appellavit.

« Patribus non obedientes, [Vers. 31] insipientes, incompositos, sine affectione, sine misericordia. [Vers. 32.] Qui cum justitiam Dei cognovissent. »

Et cominus contra naturam steterunt, inquit.

« Quoniam qui talia agunt, digni sunt morte, non solum qui faciunt, sed et consentiunt facientibus. »

Cum duo sibi objecta proposuisset, hic utrumque sustulit. Cur enim dixeris, inquit, ignorare te quæ facienda sint? Tu namque tibi ejus ignorantiæ causa es, qui Deum qui te edoceret, reliqueris. Quin et modo multis ea tibi perspecta esse demonstramus, et te sponte deliquisse : verum perturbationum vehementia traheris. Eccur ergo peccantibus opem affers, eosque laudibus extollis?

## CAP. II.

Vers. 1, 2. « Propter quod inexcusabilis es, o homo, omnis qui judicas. In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas. Eadem enim agis quæ judicas. Scimus autem quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. »

Eos quidem alloquitur qui Romanorum primates erant. Attamen cuivis etiam mortalium hæc conveniunt. Nam nosmet ipsi judicamus, ubi cum similia perpetremus, in alios sententiam ferimus.

Vers. 3, 4. « Existimas autem, o homo, qui judicas alios qui talia agunt, et facis ea, quia tu effugies judicium Dei ? an divitias bonitatis ejus et patientiæ et longanimitatis contemnis, ignorans quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit ? »

Subnectit : At interim non pœnas persolvo, inquit. Ille vero id præstat, ut dilatio, non in indulgentiam, sed in acerbius supplicium cedat, iis qui ea uti nolunt, ut pœnitentiam agant.

A Αἵ τε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄῤῥενες ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄρσενες ἐν ἄρσεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργασάμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν ἣν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν ἔχειν τὸν Θεὸν ἐν τῇ γνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. »

Εἰ καὶ ἐκεῖνοι, φησὶν, ἀφέντες αὐτὸν, προσεκύνησαν κνωδάλοις, ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῦ παρεφθάρη δόξα· ἔστι γὰρ εὐλογητός.

« Πεπληρωμένους πάσῃ ἀδικίᾳ, κακίᾳ, πονηρίᾳ, πλεονεξίᾳ· μεστοὺς φθόνου, φόνου, ἔριδος, δόλου, κακοηθείας, ψιθυρίας, καταλάλους, θεοστυγεῖς, ὑβριB στὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας. »

Εἰπὼν τὸ γενικὸν, καὶ κατ' εἶδος λοιπὸν διεξέρχεται τὰ κακὰ, ἅπερ ἡ ἀσέβεια εἰργάσατο. *Θεομισεῖς.*

« Ἐφευρετὰς κακῶν. »

Ἵνα τῆς γνώμης λοιπὸν γένηται κατηγόρημα, *ἐφευρετὰς κακῶν* αὐτοὺς προσηγόρευσεν.

« Γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀνελεήμονας· οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκοντες. »

Καὶ κατὰ τῆς φύσεως ἔστησαν, φησίν.

« Ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, ἄξιοι θανάτου εἰσὶν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦC σιν τοῖς πράσσουσιν. »

Δύο θεὶς ἀντιθέσεις, ἐνταῦθα ἀνεῖλεν ἀμφοτέρας. Τί γὰρ ἂν εἴποις, φησὶν, ὅτι οὐκ οἶδας τὰ πρακτέα; Σὺ μὲν οὖν εἶ καὶ τοῦ μὴ εἰδέναι αἴτιος, ἀφεὶς τὸν γνωρίζοντά σοι Θεόν· νῦν δὲ καὶ διὰ πολλῶν δείκνυμεν εἰδότα καὶ ἑκόντα πλημμελοῦντα· ἀλλ' ὑπὸ πάθους ἕλκῃ. Τί οὖν καὶ συμπράττεις καὶ ἐπαινεῖς;

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων· ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ
D τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας; »

Πρὸς τοὺς ἄρχοντας μὲν τῆς Ῥώμης ἀποτείνει τὸν λόγον, καὶ πρὸς ἕκαστον δὲ ἄνθρωπον ἁρμόζει· ἑαυτοὺς γὰρ κρίνομεν, ἀφ' ὧν τὰ παραπλήσια ἡμῖν πράττοντας ἑτέρους κρίνομεν.

« Λογίζῃ δὲ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ; Ἢ τοῦ πλούτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; »

Ἀνθυποφορά· ἀλλὰ τέως οὐ κολάζομαι, φησίν· ὁ δὲ τὴν ὑπέρθεσιν οὐκ εἰς συγγνώμην, ἀλλ' εἰς μείζονα κόλασιν κατασκευάζει, τοὺς μὴ βουλομένους δι' αὐτῆς χωρεῖν εἰς μετάνοιαν.

« Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, »

Ὁ γὰρ μήτε διὰ τῶν ἀγαθῶν, μήτε διὰ τῶν ἠπειλημένων [1] κολάσεων εἰς μετάνοιαν ἐρχόμενος, πῶς οὐ παντελῶς σκληρότατος ἂν εἴη;

« Θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν γὰρ καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ. »

Σὺ ἑαυτῷ, φησὶν, ἐπισπᾶσαι τὴν ὀργήν· οὐχ ὁ Θεός σοι. Καὶ τὸ *θησαυρίζεις* δὲ, ὡς πάντη τε καὶ πάντως ἐσομένης, εἰ μὴ τῇ μετανοίᾳ αὐτὴν ἀπονιψόμεθα.

« Δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον. »

Οὐ δυνάμενος εἰπεῖν τὰ ἀγαθὰ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι ἀγαθὰ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παριστῶσι [2], διὰ τῶν ἐν ἀνθρώποις τιμῶν αὐτὰ κατασημαίνει. Δόξαν δὲ λέγων, καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ἐπὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ, ἃ οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη.

« Τοὺς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ. »

Ἵνα δείξῃ πάλιν τῆς γνώμης τὸ κατηγόρημα, οὐκ εἶπεν, ἐξ ἀγνοίας, ἀλλ' *ἐξ ἐριθείας*.

« Ὀργὴ καὶ θυμός· θλῖψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν· Ἰουδαίου τε πρῶτον καὶ Ἕλληνος. »

Ὥσπερ διὰ τῶν πιστευομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὰς ἀμοιβὰς τὰς μελλούσας εἰσάγει· οὕτω καὶ διὰ τῶν λυπηρῶν πάλιν τῶν παρ' ἡμῖν, τὰς μελλούσας κολάσεις.

« Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθὸν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. Οὐ γάρ ἐστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. »

Πανταχοῦ τοῖς καλοῖς περιφράττει τὸν ἀκροατὴν, προτρεπόμενος εἰς αὐτὸ ἐλθεῖν. Πρῶτον γὰρ διεξέρχεται τὰς ἀμοιβὰς, ἃς ἀπολήψονται οἱ ἅγιοι· εἰς τὰς μέσας τὰς κολάσεις θεὶς, πάλιν ἐπὶ τὰς τῶν καλῶν ἀμοιβὰς ἔρχεται. *Δόξαν καὶ τιμὴν* λέγων ὑπάρξειν τῷ ἐργαζομένῳ τὸ καλόν· οὕτως γὰρ μᾶλλον ἐπισπάσαιτο εἰς ἔργον τὸν ἀκροατήν.

« Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. »

Ἀντὶ τοῦ, μὴ ἔχοντες κατηγοροῦντα τὸν νόμον· ἔρχεται δὲ σύγκρισιν ποιεῖν, Ἰουδαίων τε καὶ τῶν πρὸ τῆς χάριτος Ἑλλήνων· Ἕλληνας δὲ μὴ τοὺς εἰδωλολάτρας λάμβανε, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβεῖς· οἷος ἦν ὁ Μελχισεδὲκ, Νινευῖται, ὁ Ἰὼβ, ὁ Κορνήλιος. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο σαφῶς, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐδὲν ὠφελεῖται ὁ Ἰουδαῖος διὰ νόμου, ἀλλὰ καὶ σφόδρα

A Vers. 5. « Secundum duritiam tuam et impœnitens cor. »

Ille enim qui nec bonorum largitione, nec interminatione suppliciorum ad pœnitentiam convertitur, an non prorsus durissimus hic fuerit?

« Thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei, [Vers. 6] qui reddet unicuique secundum opera ejus. [Vers. 7.] Iis quidem secundum patientiam boni operis. »

Tu ipse tibi, inquit, iram arcersis, non Deus tibi. Porro quod ait, *Thesaurizas*, hanc omnino prorsusque futuram annuit, nisi per pœnitentiam eam avertamus abstergamusque.

« Gloriam et honorem et incorruptionem quærunt, vitam æternam. »

B Cum verbis efferre bona futura nequeat bona quæ sanctos maneut, ea ex illis honoribus significat, quibus homines affici solent. Porro cum gloriam, et honorem, et incorruptionem dicit, quæ vere bona sunt commendat, quæ, inquam, in cor hominis non ascenderunt.

7 Vers. 8. « Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati. »

Ut rursum humanæ mentis et consilii crimen palam faciat, non dixit, ex ignorantia, sed *ex contentione*.

« Ira et indignatio. [Vers. 9.] Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci. »

C Sicuti per ea bona quæ apud nos trita sunt et probata, futuras mercedes innuit, sic per ea quæ nobis molesta sunt, supplicia futura significat.

Vers. 10, 11. « Gloria et honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et Græco. Non est acceptio personarum apud Deum. »

Bonis undique circumvallat eum qui aures faciles dederit, suadens ut idem iter arripiat. Primum enim præmia percenset, quæ sancti percepturi sunt; cum deinde medio loco pœnas et supplicia interjecerit, iterum ad remunerationes bonorum sermonem convertit, dum ait, *gloriam et honorem* illi concessum iri qui bonum fuerit D operatus. Hac quippe ratione auditorem ad opus magis pellexerit.

Vers. 12. « Quicunque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt, et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. »

Ac si dicat : quicunque legem non habent, a qua accusentur. Comparationem orditur Judæos inter et gentiles qui ante gratiam vixere. Gentiles autem, ne eos putes velim qui idola coluerunt, sed potius qui religiosi erga Deum exstiterunt; quales fuerunt Melchisedech, Ninivitæ, Job, Cornelius. Idque manifesto astruit, ut palam faciat

VARIÆ LECTIONES.

[1] Leg. ἠπειλημένων. [2] Hæc omnia sana non sunt Chrysost. Melius παρίστησι.

nihil lege Judæum juvari, sed graviori onere premi. Id autem facit, ut eum ad gratiam suscipiendam provocet. Aiebant quippe Judæi opus se non habere gratia, cum per legem justi crederent. Quamobrem ostendit nihil ipsis legem prodesse, quippe quam perficere atque implere foret impossibile, quin et maledictioni potius homines devoveret. Hæc, inquam, omnia astruit, ut eos concludat indagine gratiæ quæ per fidem habetur.

Vers. 13-16. « Non enim auditores legis justi sunt apud Deum; sed factores legis justificabuntur. Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, in die cum judicabit Deus occulta hominum, secundum Evangelium meum, per Jesum Christum. »

Cum mentionem superius fecerit judicii Dei, hic aperte declarat Christum esse qui in die novissimo judex sessurus sit. Ipsi namque omne judicium dedit Pater [11]. Id autem facit, Novi Testamenti decretorum dogmatumque viam illis aperiens.

Vers. 17-19. « Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem, et probas utiliora, instructus per legem, confidis teipsum esse ducem cæcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt. »

Comparatione facta Judæi cum Græcis, postquam illum acriter expugnavit, impressionem tantisper remittit. Ac si quis occurrat ipsi et dicat: ubi igitur ea sunt Judæorum insignia et præcellentiæ? Ostendit igitur illos nomen duntaxat habere: quinimo ob ea quibus multum gloriabantur et superbiebant, supplicii dignos exsistere. Vides quomodo eos undique diverberat. Quamvis, inquit, in lege glorieris, attamen non agis ea quæ lege jubentur. Quodque ait iterum, *confidis teipsum*; innuit eum non hoc esse quod ille, sed meram jactantiam obtendere: ac velut verba solum eis præripiat, præripit insuper et honorem.

Vers. 20. « Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege. »

Enimvero graviter admodum proselytos perstringebant, quippe qui sibi videbantur doctores esse.

Vers. 21, 22. « Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? qui dicis non mœchandum, mœcharis? »

Graviori Judæum pœnæ subjicit, hunc prævaricationis reum in iis peragendo, in quibus ille sibi aliorum arrogat magisterium.

βαρεῖται· τοῦτο δὲ ποιεῖ, ὅπως ἂν εἰς τὸ δέξασθαι τὴν χάριν αὐτοὺς ἐκκαλέσηται· ἔλεγον γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι μὴ χρῄζειν τῆς χάριτος, δικαιούμενοι ἐν νόμῳ. Διὸ δείκνυσιν, ὡς οὐδὲν αὐτοὺς ὠφελεῖ. Ἀδύνατον γὰρ αὐτὸν κατορθωθῆναι· ἀλλὰ καὶ ἐπικαταράτους ποιεῖ. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, κατασκευάζει συγκλείων αὐτοὺς εἰς τὴν διὰ πίστεως χάριν.

« Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται. Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιοῦσιν, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσιν νόμος· οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυρούσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων ἢ καὶ ἀπολογουμένων ἐν ἡμέρᾳ ἐν ᾗ κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

« Ἄνω μνησθεὶς τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ, ἐνταῦθα σαφῶς ἐκκαλύπτει, ὡς Χριστός ἐστιν ὁ κρίνων ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. Αὐτῷ γὰρ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκεν ὁ Πατήρ· τοῦτο δὲ ποιεῖ, τῶν τῆς Καινῆς Διαθήκης δογμάτων ἀνοίγων αὐτοῖς τὴν ὁδόν.

« Εἰ δὲ σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπαύῃ νόμῳ, καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα, κατηχούμενος ἐκ τοῦ νόμου· πέποιθάς τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει. »

Συγκρίνας τὸν Ἰουδαῖον τοῖς Ἕλλησιν, καὶ σφόδρα καταπαλαίσας, μικρὸν ὑφαιρεῖ τοῦ θάρους. Ὥσπερ τινὸς ἀντιπίπτοντος καὶ λέγοντος αὐτοῦ. Ποῦ οὖν τὰ σεμνὰ τῶν Ἰουδαίων; Δείκνυσιν οὖν ὄνομα μονωτὰς αὐτοὺς [b]. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐν αὐτοῖς τούτοις ἐν οἷς ἐφρόνουν μέγα, τιμωρίας ἀξίους. Ὅρα δὲ πῶς πλαγίως πλήσσει πανταχοῦ· εἰ καὶ καυχᾶσαι ἐν νόμῳ, ἀλλ' οὐ πράττεις τὰ τοῦ νόμου· καὶ τὸ, *πέποιθας σεαυτόν*, πάλιν λέγων· ὡς μὴ ὄντα μὲν τοῦτο ὅπερ ἐκεῖνος λέγει, προβαλλόμενον δὲ καὶ ὥσπερ ἁρπάζων τὰ ῥήματα μόνον ἁρπάζει τὴν τιμήν.

« Παιδευτὴν ἀφρόνων, διδάσκαλον νηπίων, ἔχοντα μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ. »

Μέγα γὰρ [illegible] τῶν προσηλύτων, δι' αὐτὸ τοῦτο τὸ δοκεῖν εἶναι διδάσκαλοι.

« Ὁ οὖν διδάσκων τὸν ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; »

Βαρυτέραν ἀπεργάζεται τοῦ Ἰουδαίου τὴν τιμωρίαν, ἐν τούτοις αὐτὸν παραβάτην ἀποφαίνων, ἐν οἷς ἑτέρων εἶναι διδάσκαλος ἀξιοῖ.

[11] Joan. v, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Leg. ἔχοντας.

« Ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἴδωλα, ἱεροσυλεῖς; »

A Εἰς τοσαύτην γὰρ μανίαν χρημάτων ἔρωτος προέβησαν, ὡς εἰδωλικῶν ἅπτεσθαι χρημάτων.

« Ὃς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν, καθὼς γέγραπται. »

Ἐν ἑτέροις εἴδεσι δείξας παράνομον, ἐνταῦθα καὶ καθολικώτερον ἐπάγει τὴν παρανομίαν, αὐτοῦ τοῦ νόμου εἰς μέσον φέρων τὸ ὄνομα. Καὶ σαφῶς αὐτοῦ παραβάτην τῶν Ἰουδαίων [1] ἀποδείκνυσιν, ὡς καὶ αἴτιον γινόμενον τοῦ βλασφημεῖσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ.

« Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ ἐὰν νόμον πράσσῃς, B ἐὰν δὲ παραβάτης νομοῦ ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονεν. Ἐὰν οὖν ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάσσει, οὐχ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθήσεται; Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελοῦσα, σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου. »

Δείξας ὡς οὐδὲν χρήσιμος αὐτοῖς ὁ νόμος, μᾶλλον δὲ ὡς καὶ κολάσεως αὐτοῖς αἴτιος, ὥσπερ ἀντιπιπτούσης ἀντιθέσεως, τί οὖν; οὐδὲν ἡ περιτομή; Ὅρα πῶς καὶ ταύτην κωλύει, πάλιν αὐτὴν ἀποφαίνων περιττήν, καὶ τῶν ἀκροβύστων διαφέρουσαν οὐδέν, μὴ πληρουμένων τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου. Τὰ γὰρ τοῦ νόμου προστάγματα ἀδύνατον τελειοῦσθαι ἦν. Ὥσπερ δὲ ἐν τοῖς ἀνωτέρω τὸν ἀκρόβυστον μετὰ τοῦ Ἰουδαίου συνέκρινεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα μετὰ περιτο- C μῆς [m] δεικνύς, κατὰ τοῦτο πολὺ λιπόμενον τὸν ἔχοντα τὴν περιτομήν.

« Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ, Ἰουδαῖός ἐστιν· οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή· ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι· οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ πάντα σωματικὰ ἦν τὰ κατὰ νόμον, περιτομὴ καὶ θυσία, καὶ σώματος ῥαντισμοί, ὅρα πῶς ταῦτα προφανῶς ἀναιρεῖ, οὐκέτι λεληθότως, λέγων ὅτι ἔνδον ἐστὶν ἡ περιτομή, καὶ ἔνδον ἐστὶν ὁ Ἰουδαῖος, ὥσπερ καὶ ἔνδον ἐστὶν ὁ νόμος. Τί οὖν καυχᾶσαι, φησί, καὶ τὰ σαρκὸς ἐπιτελῶν μεγαλοφρονεῖς; D Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτοις ἔπαινος κεῖται ἐκ τοῦ Θεοῦ.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου; καὶ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον. Πρῶτον μὲν ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. »

Ἀνθυποφορά, καὶ ταύτης ἡ λύσις· οὐκ ἀφ' ὧν ἐκεῖνοι κατορθοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τῆς φιλοτιμίας τοῦ Θεοῦ· τὸ γὰρ πιστευθῆναι τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, τῆς τοῦ

« Qui abominaris idola, sacrilegium facis? »

Tam insano amentique pecunias amore persecuti sunt, ut eas caperent quæ idolis consecratæ erant.

VERS. 23, 24. « Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras? Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est. »

Cum aliis in capitibus legis eum violatorem ostenderit, hic etiam generatim magis iniquitatem illius adjicit, adducto in medium ipso legis vocabulo. Et manifeste Judæum ostendit illius esse prævaricatorem, qui in causa quoque fuerit, ut nomen Dei blasphemaretur.

VERS. 25-27. « Circumcisio quidem prodest si legem observes; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te, qui per litteram et circumcisionem prævaricator legis es. »

Ostenso, nihil illis legem esse utilem, quin potius supplicii causam exsistere; tanquam oppositione ex adverso occurrente, quid igitur? circumcisio nihil est? Observa quinam eam quoque prohibeat, qui superfluam et vanam declaret, nihilque diversam a præputio, quando præceptiones legis non implentur. Nam legis mandata peragi impossibile erat. Quemadmodum autem in superioribus eum qui præputium habet, cum Judæo contulit: sic etiam hoc in loco præputium cum circumcisione comparat, ut probet hac in parte valde inferiorem eum esse qui circumcisionem admiserit.

9 VERS. 28, 29. « Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est, circumcisio: sed qui in occulto Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est. »

Quoniam quæcunque lege ferebantur, corporalia erant, puta circumcisio, victimæ, corporis aspersiones; inspice quomodo hæc palam auferat, nec jam amplius clam et obscure, cum dicit intus esse circumcisionem, et intus Judæum aliquem esse, quemadmodum et legem intus esse positam. Ecquid igitur gloriaris, inquit, cumque ea quæ carni propria sunt peragas, de te magnifice sentis? Neque enim in his consistit laus quæ a Deo est.

## CAP. III.

VERS. 1-2. « Quid ergo amplius Judæo est? et quæ utilitas circumcisionis? Multum per omnem modum. Primum quidem, quia credita sunt illis eloquia Dei. »

Objectio, ejusque solutio. Non enim propter recte facta illorum, sed Dei magnificentia est. Nam quod credita sint eis eloquia Dei, magnificentiæ

VARIÆ LECTIONES.

[1] Leg. τὸν Ἰουδαῖον. [m] Deest forsitan ἀκροβυστίαν.

divinæ opus est, non virtute eorum hoc patratum fuit.

Vers. 3, 4. « Quid enim si quidam non crediderunt? nunquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit. Sit autem Deus verax. »

Illos eo improbitatis venisse ostendit, ut propter ea ipsa ex quibus honorem sibi arrogabant, supplicio digni essent. Apposite vero *quosdam* dixit, quamvis omnes increduli fuerint, ne molestus videretur.

Quid criminaris, quia increduli fuere? quidve istud ad Deum pertinet? Nunquid enim munificentiam ejus ingratus animus eorum de quibus benemeritus est, subvertit? aut ipse facit ut honor nequaquam sit honor? sed et majorem esse suam humanitatem demonstrat, quando eum etiam a quo contumelia afficiendus erat, videtur honestare.

« Omnis autem homo mendax, sicut scriptum est: Ut justificeris in sermonibus tuis. »

Id quod obscure jam ante dixerat, nunc palam exponit, dum ait, omnem prorsus hominem a fide descivisse.

« Et vincas cum judicaris. »

Sensus est: Si quis, inquit, pensat, quanta auctore Deo bona Judæis obtigerint, quæ rursum illi eidem retribuerint; is plane victoriam concesserit Deo, cujus tanta exstitit magnificentia, ut nec ingratus eorum animus beneficam manum ipsius valuerit cohibere.

Vers. 5, 6. « Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? nunquid iniquus est Deus, qui infert iram? (Secundum hominem dico.) Absit! Alioqui quomodo judicabit Deus hunc mundum? »

Altera rursum objectio: quæ quidem hunc in modum procedat. Si cum malus factus sim, inquit, in causa fui, uti Deus victor evaderet, **10** haudquaquam pœnæ obnoxius fuero. Hanc autem sic solvit: Si Deus est justus judex, et mundum judicabit in justitia, uti scriptum est, necnon pœnas infligit tibi; juste utique eas persolves. Quomodo ergo ais injuste te puniri, quippe qui in causa sis ut ille vincat? Quisquis enim legem observat, legislatoris magnitudinem magis prædicat, quam qui eam violat, ac pœnis mulctatur. Quod autem ait, *secundum hominem dico*, idem est atque humano more loquor: quandoquidem veluti allato exemplo solutionem exsequitur.

Vers. 7, 8. « Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius, quid adhuc et ego tanquam peccator judicor? et non (sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniant bona: quorum damnatio justa est. »

Eamdem fusius objectionem explicat, hoc autem

A Θεοῦ φιλοτιμίας ἔργον ἐστὶν, οὐ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς κατόρθωμα.

« Τί γὰρ εἰ ἠπίστησάν τινες, μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει; Μὴ γένοιτο· γινέσθω δὲ Θεὸς ἀληθής. »

Δείκνυσιν οὕτω πονηροὺς, ὡς καὶ ἐν οἷς τιμῶνται, κολάσεως εἶναι ἀξίους. Εὖ δὲ τὸ *τινὲς*, εἰ καὶ πάντες ἠπίστησαν, ἵνα μὴ δόξῃ φορτικὸς εἶναι.

Τί γὰρ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι ἠπίστησαν; καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸν Θεόν; Μὴ γὰρ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀνατρέπει τῶν εὐεργετηθέντων ἡ ἀγνωμοσύνη; ἢ τὴν τιμὴν ποιεῖ μὴ εἶναι τιμήν; ἀλλὰ καὶ μείζονα αὐτοῦ δείκνυσιν τὴν φιλανθρωπίαν, ὅταν καὶ τὸν μέλλοντα
B αὐτὸν ἀτιμάζειν φαίνηται τιμῶν.

« Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης, καθὼς γέγραπται· Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου. »

Ὃ εἶπεν συνεσκιασμένως ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, νῦν προφανῶς τίθησιν· πάντα ἄνθρωπον αὐτῶν ἐψευσμένων τῆς πίστεως εἰρηκώς.

« Καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. »

Ὁ νοῦς οὕτως· Εἴ τις, φησὶν, κρίνει τά τε ὑπάρξαντα Ἰουδαίοις παρὰ τοῦ Θεοῦ, τά τε ὑπ' αὐτῶν εἰς αὐτὸν ἀντιδοθέντα, τὴν νικῶσαν [a] δῴη τῷ Θεῷ, τοσοῦτον γινομένῳ φιλοτίμῳ, ὡς μηδὲ τῆς ἀχαριστίας αὐτῶν δυνηθείσης ἀνακόψαι τὴν εὐεργετικὴν δεξιάν.

C « Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησιν, τί ἐροῦμεν; μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο! Ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; »

Ἀντίθεσις πάλιν· ἡ δὲ ἀντίθεσις αὕτη· Εἰ κακῶς γενόμενος, φησὶν, αἴτιος ἐγενόμην, τοῦ τὴν νικοῦσαν δέξασθαι τὸν Θεὸν, οὐκ ὀφείλω κολάζεσθαι. Λύει δὲ αὐτὴν οὕτως· Εἰ δίκαιος ὁ Θεὸς κριτὴς, καὶ τὸν κόσμον κρίνει ἐν δικαιοσύνῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, κολάζει σε δὲ, δικαίως δηλονότι κολάζει σε· πῶς τοίνυν ἀδίκως κολάζεσθαι φῇς, αἴτιος ὢν τῆς αὐτοῦ νίκης; Κατορθῶν γάρ τις μᾶλλον τὸν νόμον μέγαν κηρύσσει τὸν νομοθέτην, ἢ παραβαίνων καὶ κολαζόμενος· τὸ δὲ *κατὰ ἄνθρωπον λέγω*, κατὰ τὸ ἀνθρώ-
D πινον φθέγγομαι, ἐπειδὴ ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος τὴν λύσιν ἐργάζει.

« Εἰ δὲ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι κἀγὼ ὡς ἁμαρτωλὸς κρίνομαι; καὶ μὴ, καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθώς φασί τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιησώμεθα τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά· ὧν τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστιν. »

Πάλιν τὴν αὐτὴν πλατύτερον τίθησιν· ἡ δὲ διάνοια

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte νίκην, vel νικοῦσαν, pro νίκην, ut infra. Chrysost. τὰ νικητήρια.

A αὕτη· Εἰ τοῦτό φατε, ὡς συνήργησεν τὸ ψεῦδος ὑμῶν εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ, ὅμοιον ποιεῖτε τοῖς διαβάλλουσιν ἐμὲ, ὡς εἰρηκότα, ἐκ τῶν κακῶν εἶναι* τὰ καλά· εἰ δὲ οὔτε τοιοῦτόν τι ἐγὼ ἀπεφηνάμην, ἐκείνων τε τῶν ἐπὶ τούτων διαβαλλόντων ἐμὲ, τὸ κρῖμα ἔνδικόν ἐστιν· λείπεται καὶ ὑμᾶς τῇ αὐτῇ ἐνόχους φαίνεσθαι δίκῃ. Τί δὲ ἦν ὃ διέσυρον τὸν Ἀπόστολον; Εἰρηκότος αὐτοῦ· *Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις*. Οἱ παρ' Ἕλλησιν δοκοῦντες σοφοὶ, κωμῳδοῦντες αὐτὸν ἔφασκον· Οὐκοῦν ἐκ τῶν κακῶν ἐστι τὰ καλὰ, καὶ δεῖ τὴν κακίαν ἐπιτηδεύειν, ὅπως τῶν καλῶν ἐπιτύχωμεν. Ὁ δὲ Ἀπόστολος οὐ τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ προσοχὴ τῶν κακῶν ἄγει τὰ ἀγαθά· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ παρεληλυθότος χρόνου ἐξέλαβεν αὐτό· ὅτι καίτοι καὶ τῆς ἁμαρτίας B κρατησάσης, ἡ Χριστοῦ χάρις ὑπερπερισσεύσασα καὶ κατήργησεν θάνατον, καὶ ἀνάστασιν δέδωκεν, καὶ τῶν ἄνω ἠξίωσεν μόνων**· καὶ ὅτι οὗτος αὐτῷ ὁ σκοπὸς, καὶ οὐκ ἐκεῖνος ὃν κωμῳδοῦντες ἐκεῖνοι ἔλεγον, δῆλον ἐκ τοῦ ἐπενεγκεῖν αὐτόν· Τί οὖν; ἁμαρτήσωμεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο. Οἵτινες γὰρ, φησὶν, ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσωμεν ἐν αὐτῇ; Ἀλλὰ ταύτας τὰς λύσεις ἐνταῦθα οὐ προσφέρει. Οὐ γὰρ εἰς τοῦτο αὐτὸ συνέτεινεν ἡ ἀντίθεσις, ἀλλὰ τοῦτο μόνον βούλεται δεῖξαι, ὅτι Ὅμοιον ἐκείνοις φατὲ, ὧν ὁ λόγος δίκην ἕξει τὴν ἐσχάτην· ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἐκ τῶν κακῶν τὰ καλά φασιν, οὕτως καὶ ὑμεῖς ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἀδικίας τὴν νίκην τοῦ Θεοῦ λέγετε.

C « Τί οὖν; προεχόμεθα; Οὐ πάντως. Προῃτιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας πάντας ὑφ' ἁμαρτίαν εἶναι· καθὼς γέγραπται, Ὅτι οὐκ ἔστι δίκαιος οὐδείς. Οὐκ ἔστιν ὁ συνιῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν· πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν· οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα· οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν, ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν. Ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. Ὀξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα· σύντριμμα καὶ ταλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν· οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. »

D Ἀνθυποφορά. Τί οὖν λέγεις, ὦ Παῦλε, πρότερον μὲν τῇ τιμωρίᾳ; Οὐδὲ μέσως, φησίν· πάντως· οὐ καθόλου ἀναιρῶν τὸ πρῶτον εἶναι ἐν τῇ τιμωρίᾳ τὸν Ἰουδαῖον, καίτοι γε ἀνωτέρω τοῦτο ποιήσας· ἀλλὰ φείδεται, μὴ δόξῃ ὡς ἐχθρὸς κατατρέχειν τῶν Ἰουδαίων, καὶ κατήγορον αὐτῶν παρίστησι τὸν Δαβίδ, τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν ἐκεῖνον ἐκκαλύπτειν ἐῶν.

« Οἴδαμεν δὲ, ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ. »

Ἐπειδὴ πολλὴν αὐτῶν κατάῤῥησιν εἰσήγαγεν τὸν Προφήτην λέγοντα, ἵνα μὴ ἀντιλέγῃ ὁ Ἰουδαῖος, ὅτι

sensu. Quod si dicatis, mendacium vestrum ad Dei gloriam contulisse, simile quidpiam facitis atque illi, qui me calumniantur ac si effutierim, ex malis bona provenire. Sin vero nihil tale protuli, atque eorum qui mihi hac in parte detrahunt, justa est damnatio, consequens est, vos quoque obnoxios justitiæ et ultioni videri. Quid vero illud erat cujus gratia Apostolum lacerabant? Istud plane quod alibi dixerat: *Ubi abundavit peccatum, superabundavit et gratia*. Illi qui apud Græcos sibi videbantur esse sapientes, irridendo aiebant: Igitur ex malis bona ortum habent, debemusque malitiæ navare operam, ut bonorum compotes simus. Apostolus vero hoc non dixerat, ex malorum consectatione bona præstari. Sed id intulit ex præterito tempore, nimirum cum invaluisset iniquitas, Christi subinde superabundasse gratiam, ac morte ab eo destructa, concessaque nobis resurrectione, supernis nos dignatos esse mansionibus. Quodque hoc ejus esset propositum, non autem illud quod illi illudendo garriebant, manifestum fit ex hac ejus illatione: Quid ergo? peccemus, quia non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit. Qui enim, inquit, mortui sumus peccato, quomodo adhuc vivemus in illo? Hic vero solutiones istas non adhibet. Nam eo usque non pertinebat objectio: sed hoc solum vult probare, consimilia illos loqui; ejusmodi vero sermonem extrema pœna puniendum. Nam quemadmodum illi ex malis bona subsequi dixere, sic et vos ex vestra ipsorum injustitia victorem fore Deum affirmatis.

Vers. 9-18. « Quid ergo? præcellimus? nequaquam. Causati enim sumus, Judæos et Græcos omnes sub peccato esse, sicut scriptum est: Quia non est justus quisquam, non est intelligens, non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonum; non est usque ad unum. Sepulcrum patens guttur eorum, linguis suis dolose agebant: venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est; veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem: contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt: non est timor Dei ante oculos eorum. »

**11** Adversarii exceptio. Quid ergo ais, o Paule, Judæum prius ultioni obnoxium esse? Nullum discrimen, inquit. Nullum omnino. Non ut neget prorsus Judæum in primis daturum pœnas; cum id ante statuerit. Sed illis parcit et indulget, ne tanquam inimicus eos insectari videatur. Cæterum Davidem profert qui eos accuset, permittitque ut is peccata ipsorum retegat.

Vers. 19. « Scimus autem quia quæcunque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur. »

Postquam Prophetam in medium protulit, qui multis eos accusaret, ne Judæus ex adverso conten-

VARIÆ LECTIONES.

* Adde ex Chrys. εἶναι. ** Interpres legit μονῶν. Edit. Patrol.

dat ea de gentibus ab illo esse pronuntiata, id ante- A vertendo tollit, dicens, nusquam legem dimissis Judæis alios alloqui. Porro legis nomine prophetas quoque Scriptura indicat.

« Ut omne os obstruatur. »

Judæorum rursus ostentationem innuit, fiduciam eorum excludendo. Non ideo, inquit, peccaverunt, ut os ipsorum obstrueretur, sed eam ob rem coarguti fuere ne peccatum ignorarent.

« Et subditus fiat omnis mundus Deo. [Vers. 20.] Quia ex operibus non justificabitur omnis caro coram Deo. »

Subditus ille est, qui sibi nequit opitulari, sed alterius opus habet auxilio.

« Per legem cognitio peccati. »

Neminem quidem, inquit, lex valet justificare: quinimo præstare magis poterat, ut peccatum doceretur. Verum non hoc ait, tanquam divina lex doctrix malorum exsistat; sed quia unumquemque peccati arguit, quod is perpetrarit. Id porro contigit ex socordia Judæorum. Lex quippe data est, ut a malo caverent: et ex quo ceciderunt, peccati ipsorum criminatio et documentum fuit.

Vers. 21. « Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est. »

Cum Græci, inquit, naturalem legem violarent, et scriptam Judæi, hæcque debilis esset et infirma ad justificandum, quid amplius necessarium erat, nisi ut Dei justitia manifestaretur? Hæc vero est gratia per fidem concessa.

« Testificata a lege et prophetis. [Vers. 22.] Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi. »

Quia dixerat justitiam concedi sine lege, et Judæum exinde turbatum animadvertit, istæc subjunxit, ne id quod pronuntiaverat, novitas censeretur. Nam ipsa lex et prophetæ, inquit, hanc eamdem justitiam jam ante prælati fuerant.

« In omnes qui credunt. Non enim est distinctio. »

Rursum demonstrat, nihil præ gentibus Judæos, dum justitiam nacti sunt, habuisse. Una siquidem gratia omnibus expansa fuit a Deo, apud quem non est acceptio personarum. Idque significatur his verbis: *Non est distinctio.*

Vers. 23. « Omnes enim peccaverunt. »

Si omnes perinde peccaverunt, nec penes 12 peccatum nihil a Græco differens Judæus est; cur violator legis ampliorem salutem ambiat?

« Et egent gloria Dei. [Vers. 24.] Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu. »

Quicunque legem violaverint, inquit, ii vindictæ continuo sunt obnoxii. Qui vero vindictæ obnoxius est, coronari non debet: quapropter opus habet, ut Deus eum gloria afficiat. Cæterum illi qui in eo

περὶ τῶν ἐθνῶν τὰ τοιαῦτα λέγει, προλαβὼν αὐτὰ ἀναιρεῖ, φάσκων, ὅτι οὐδήπου ὁ γραπτὸς νόμος Ἰουδαίους ἀφεὶς, ἑτέροις διαλέγεται· νόμον δὲ ἡ Γραφὴ καὶ τοὺς προφήτας φησίν.

« Ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ. »

Αἰνίττεται πάλιν τῶν Ἰουδαίων τὸ φρύαγμα, ἀποκλείων αὐτοῖς τὴν παῤῥησίαν· οὐ διὰ τοῦτο, φησὶν, [ὅτι διὰ τοῦτο] ἥμαρτον, ἵνα φραγῇ αὐτῶν τὸ στόμα· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλέγχοντο, ἵνα μὴ ἀγνοῶσιν ἁμαρτίαν.

« Καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. Διότι ἐξ ἔργων τοῦ νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Ὑπόδικός ἐστιν, ὁ ἑαυτῷ μὲν μὴ δυνάμενος βοηθεῖν, τῆς ἑτέρου δὲ χρῄζων ἐπικουρίας.

« Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. »

Δικαιῶσαι μὲν οὐδένα, φησὶν, ὁ νόμος δύναται· τοῦτο δὲ μᾶλλον ἴσχυεν, τὸ διδάξαι τὴν ἁμαρτίαν· οὐ τοῦτο δὲ λέγει ὡς τοῦ θείου νόμου διδασκάλου ὄντος τῶν κακῶν· ἀλλ' ὡς ἐλέγχοντος ἕκαστον, ἣν ἁμαρτάνει ἁμαρτίαν. Καὶ τοῦτο δὲ γέγονεν ἐκ τῆς Ἰουδαίων ῥᾳθυμίας. Ὁ γὰρ νόμος, ἵνα φυλάττωνται τὸ κακὸν, δέδοται· ἐπειδὴ δὲ ἀναπεπτώκασιν, ἔλεγχος τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν ἐστι.

« Νῦν δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται. »

Ἑλλήνων, φησὶν, τὸν φυσικὸν παραβαινόντων νόμον, Ἰουδαίων δὲ, τὸν γραπτὸν, καὶ αὐτοῦ δὲ ἀσθενοῦντος δικαιῶσαι, τί ἔδει λοιπὸν, ἢ φανερωθῆναι τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην; Αὕτη δέ ἐστιν ἡ διὰ πίστεως χάρις.

« Μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· δικαιοσύνη δὲ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ χωρὶς τοῦ νόμου εἶπεν τὴν δικαίωσιν, καὶ εἶδεν τὸν Ἰουδαῖον θορυβούμενον, ἐπήγαγεν, ὡς οὐ καινοτομία τὸ λεγόμενον. Αὐτὸς γὰρ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, φησὶν, τὴν αὐτὴν δικαιοσύνην προανεκήρυττον.

« Ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γάρ ἐστι διαστολή. »

Πάλιν δείκνυσιν μηδὲν πλέον ἔχοντας τῶν ἐθνῶν ἐν τῷ δικαιοῦσθαι· μία γὰρ χάρις τοῖς πᾶσιν ἡπλοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία παρ' αὐτῷ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Οὐκ ἔστι διαστολή.*

« Πάντες γὰρ ἥμαρτον. »

Εἰ πάντες ὁμοίως ἥμαρτον, καὶ οὐδὲν διαφέρει [illegible] Ἕλληνος ὁ Ἰουδαῖος κατὰ τὴν ἁμαρτίαν· τί ὁ [illegible] βάτης τὴν σωτηρίαν τὸ πλέον ζητεῖ;

« Ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ· δικαιούμε[illegible] δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Οἱ παραβαίνοντες τὸν νόμον, φησὶν, τιμωρίας ἀεὶ ὑπεύθυνοι· ὁ δὲ τιμωρίας ὑπεύθυνος, στεφα[illegible] σθαι [p] ὀφείλει, ὥστε ὑστερεῖται τοῦ δοξασθῆναι πα[illegible] Θεοῦ. Ἀλλ' οὗτοι, φησὶν, οἱ ὑστερούμενοι δι[illegible]

VARIÆ LECTIONES.

[p] Deest negatio οὐ, ni fallor.

ται δωρεάν· καὶ πόθεν, ἢ διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ;

« Ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ ἑαυτοῦ αἵματι. »

Ὅρα πῶς ἀναμιμνήσκει τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ· οὗτός ἐστι, φησὶν, ὁ τύπος ἦν, ἐκεῖνο τὸ ἱλαστήριον, καὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ σύμβουλον [q] ἐκεῖνο τὸ αἷμα τὸ ἁγιάζον τὸν λαόν.

« Εἰς ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. »

Ἔνδειξιν δικαιοσύνης, τὸ μὴ μόνον δειχθῆναι τὸν Θεὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ δικαιοῦντα τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστόν. Ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἔνδειξις πλούτου, τὸ καὶ ἑτέρους δύνασθαι πλουτίζειν μένοντα πλούσιον.

« Διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὴν ἔνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον, καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦν. »

Τουτέστι, τὴν νέκρωσιν· ἐνέκρωσαν γὰρ ἡμᾶς τὰ ἁμαρτήματα, κατὰ τὸ, *Ψυχὴ ἁμαρτάνουσα, αὕτη καὶ ἀποθανεῖται.*

« Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; »

Κατασκευάσας τὸ δεῖσθαι αὐτοὺς τῆς χάριτος, θαῤῥῶν ἐπάγει τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἔτι καυχᾶσθαι ἐν νόμῳ· οὕτω γε, οὐχ ὅτι σώζειν οὐκ ἴσχυεν αὐτῶν τινα, ἀλλὰ καὶ κατέκρινεν.

« Ἐξεκλείσθη· διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχί. »

Οὐκ εἶπεν, ἀνῃρέθη, ἢ διέφθαρται. φειδόμενος τοῦ ἀκροατοῦ.

« Ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως. »

Ἐπειδὴ τῷ ὀνόματι τοῦ νόμου ἔβλεπεν μάλιστα τὸν Ἰουδαῖον προσκείμενον, τούτου ἕνεκα καὶ τὴν διὰ πίστεως χάριν ὀνομάζει πίστεως νόμον.

« Λογιζόμεθα γὰρ δικαιοῦσθαι πίστει ἄνθρωπον χωρὶς ἔργων νόμου. »

Ἀντὶ τούτου [r], τὸ θαῤῥοῦμεν, τοῦτο ἐφανερώθη.

« Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν· εἴπερ εἷς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ πίστεως. »

Πάλιν κοινὴν πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν σωτηρίαν προθεὶς, γενναίως ἀγωνίζεται φάσκων· Ἐπειδὴ πάντων ἀνθρώπων ποιητής ἐστιν ὁ Θεὸς, τούτου χάριν τοὺς πάντας σώζει. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς Ἰουδαίων μέν ἐστι Θεὸς, τῶν δὲ ἐθνῶν οὔ· εἷς δὲ πάντων κτίστης, πάντων ἐστὶ καὶ Σωτὴρ δηλονότι.

« Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο! ἀλλὰ νόμον ἱστάνομεν. »

Ἐπειδὴ εἶπεν τὸν νόμον τῶν ἔργων ἐκκεκλεῖσθαι,

A sunt indigentiæ statu, justi gratis efficiuntur. Unde vero istud, nisi per redemptionem quæ est in Christo Jesu?

VERS. 25. « Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius. »

Videsis quomodo mentionem facit eorum, quæ in veteri lege facta sunt. Hæc, inquit, figura fuit. Ille vere propitiatorium erat, et sanguis quo sanctimonia populo concessa fuit, signum sanguinis ejus.

« Ad ostensionem justitiæ suæ. »

Ostensionem justitiæ dicit, qua nedum Deus ostenditur justus, sed et qui justos reddat eos qui in Christum credunt. Haud secus nimirum atque ostensio fit divitiarum, ubi quis potest locupletes

B alios facere, absque ullo opum suarum detrimento.

« Propter remissionem præcedentium delictorum. [VERS. 26.] In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore; ut sit ipse justus et justificans qui est ex fide, Jesum. »

Hoc est, propter mortificationem. Peccata siquidem mortem nobis intulerunt, secundum illud : *Anima quæ peccaverit, ipsa quoque morietur* [12].

VERS. 27. « Ubi est igitur gloriatio? »

Postquam statuit illos gratia opus habere, audax infert perperam adhuc eos in lege gloriari; quippe quæ non modo nullum aliquem potuit servare, quin potius damnationi subjecit.

« Exclusa est. Per quam legem? Operum?

C Non. »

Non dixit, sublata est, vel periit, ut auditori parceret.

« Sed per legem fidei. »

Cum perspectum haberet, *legis* vocabulo Judæum in primis affici, eam ob rem gratiam, quæ fide comparatur, *legem fidei* nominat.

VERS. 28. « Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis. »

Sive, confidimus, hoc nobis manifestatum est.

VERS. 29, 30. « An Judæorum Deus tantum? nonne et gentium? Imo et gentium : quandoquidem unus est Deus, qui justificabit circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. »

D Communem iterum omnibus salutem proponendo, strenue concertat, dicens : Quoniam universorum hominum conditor unus est Deus, idcirco ipse omnes salvat. Neque enim quisquam **13** rite dixerit, esse quidem Judæorum Deum, at non item gentium. Porro cum unus cunctorum Creator sit, cunctorum subinde Salvator exsistat necessum est.

VERS. 31. « Legem ergo destruimus per fidem? Absit! sed legem statuimus. »

Cum antea dixerit exclusam esse legem operum,

[12] Ezech. XVIII, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[q] Forte σύμβολον. [r] Leg. ἀντὶ τοῦ θαῤῥ.

15 promissio. Quomodo vero istud? audias velim. Lex maledictioni subjicit, et vindictæ reddit obnoxios. Homo autem qui maledictioni subjaceat, nequaquam compos hæreditatis fuerit. Sin vero, dimissa lege, animum attendamus fidei, quæ sine operibus justos faciat, reperiemus justitiæ debitam esse gratiam. Quod si ei qui crediderit, debita est, tum gratia, tum justitia, tum sanctitas, uti postmodum ostenditur; manifestum est eum promissionem hæreditate captaturum. Igitur si lex maledictioni devovet, fides vero justitiam conciliat, iis qui justi fiunt, non maledictis, stat promissio.

Vers. 17. « Quia patrem multarum gentium posui te : ante Deum, cui credidit. »

Gentium utique earum quarum Abraham per fidem exsistat pater. Ne dicerent Judæi parentem illum fuisse Ismaelitarum, et Agarenorum et Idumæorum, addidit, *ante Deum, cui credidit*. Quod autem, ait, *ante*, idem est ac *consimiliter*. Sensus ergo est : Quemadmodum Deus cui credidit Abraham, omnium gentium princeps est et Dominus; sic pariter et Abraham omnium est gentium pater. Sin autem nequaquam omnium, sed illarum quas supra diximus, jam neque donum locum habuit; quippe cum, etiamsi id non concessum esset, omnium nihilo secius, quæ ex ipso ortæ sunt, pater foret secundum naturæ legem. Quilibet enim eorum est pater, qui ex se nascuntur. Liquet igitur illum gentium omnium parentem dici.

« Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. »

Quod Abraham patrem ponit earum gentium, quæ ab ipso non ducunt genus, apparet, tum ex eo quod *ante*, seu simili ratione, dixerat, tum quod subjunxerit, *ejus qui vivificat mortuos*, ut innuat generatum Isaac ex corporibus mortuis. Per eum siquidem multarum gentium evasit pater : cum ex ipso salus mundo obtigerit, hoc est Christus, in quem gentes credendo in causa fuere, ut Abraham earum pater nuncuparetur.

Vers. 18-22. « Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, uti dictum est : Sic erit semen tuum. Et non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam mortuum, cum esset centum circiter annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione vero Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quod promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. »

*Contra spem* quidem, eam nempe quæ humana sit : *in spem* vero, eam utique dicit, quæ in Deo nititur.

Vers. 23, 24. « Non est scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. »

Ne dicat auditor, Quid hoc ad nos? ille siquidem

ἐπαγγελία. Πῶς δέ, ἄκουε. Νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ καὶ τιμωρίας ἐνόχους· ἄνθρωπος δὲ ὑπεύθυνος κατάρᾳ καὶ δίκῃ οὐδέποτε κληρονομίας ἂν τύχοι. Εἰ δὲ τὸν νόμον παρέντες, σκοπήσομεν τὴν πίστιν τὴν ἄνευ ἔργων δικαιοῦσαν, τῇ δικαιοσύνῃ χάριν ὀφειλομένην εὑρήσομεν· εἰ δὲ ὀφείλεται χάρις καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς τῷ πιστεύοντι, ὡς ἐν τοῖς ὄπισθεν δεδήλωται, δῆλον ὅτι καὶ τῆς κληρονομίας τῆς ἐπαγγελίας μεταλαβεῖ. Οὐκοῦν εἰ ὁ νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ, ἡ δὲ πίστις δικαιοῖ, τοῖς δικαιουμένοις, οὐ τοῖς καταράτοις, ἡ ἐπαγγελία μένει.

« Ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε· κατέναντι οὗ ἐπίστευσεν Θεοῦ. »

Τῶν διὰ πίστεως δηλονότι, ἵνα μὴ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἰσμαηλιτῶν καὶ Ἀγαρηνῶν, καὶ Ἰδουμαίων, ἐπήγαγεν, *οὗ ἐπίστευσεν κατέναντι Θεοῦ*· τὸ δέ, *κατέναντι*, ἀντὶ τοῦ, *ὁμοίως*. Λέγει οὖν, ὥσπερ ὁ Θεός, ᾧ καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ, πάντων ἐστὶν ἄρχων τῶν ἐθνῶν, ὡσαύτως καὶ Ἀβραὰμ πατήρ ἐστι πάντων τῶν ἐθνῶν. Εἰ δὲ μὴ πάντων, ἀλλὰ τῶν προειρημένων, οὐδὲ χώραν εἶχεν ἡ δωρεά, καθὸ μηδὲ διδομένης αὐτῆς, πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ ὑπῆρχεν πατὴρ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Ἕκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἑαυτοῦ ὑπάρχει πατήρ· δείκνυται ἄρα, ὡς πάντων τῶν ἐθνῶν πατέρα αὐτὸν εἶναί φησιν.

« Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκρούς, καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. »

Ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν, τῶν μὴ ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος ἐχόντων, πατέρα τίθησι τὸν Ἀβραάμ, δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ *κατέναντι* εἰπεῖν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν δέ, *τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκρούς*, δηλῶν τὴν ἐκ νεκρῶν σωμάτων τοῦ Ἰσαὰκ γονήν, ὅτι δι' αὐτοῦ πολλῶν γέγονεν πατὴρ ἐθνῶν, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ συμβᾶσαν τῷ κόσμῳ σωτηρίαν· τουτέστι Χριστὸν εἰς ὃν πάντα τὰ ἔθνη πιστεύσαντα χώραν δεδώκασι τῷ Ἀβραὰμ αὐτῶν καλεῖσθαι πατέρα.

« Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι πατέρα αὐτὸν πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, κατενόησεν τὸ αὐτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταετής που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

*Παρ' ἐλπίδα* μέν, τὴν ὅσον ἐν ἀνθρώποις, *ἐπ' ἐλπίδι* δέ, τῇ εἰς Θεὸν λέγει. »

« Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. »

Ἵνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκροατής, Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς;

ὡσεὶ λέγοι· εἰς μέσον προάγων μὲν τὸν Δαβίδ· Τίνι A τὴν μακαριότητα δίδωσιν; τῷ ἐργαζομένῳ, ἢ τῷ πιστεύοντι; μακαριότητα δὲ λέγει τὴν κορυφὴν τῶν ἁπάντων ἀγαθῶν.

« Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτομὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; Λέγομεν γὰρ ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην. Πῶς οὖν ἐλογίσθη; Ἐν περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περιτομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. »

Δεῖξαι βούλεται τὴν πίστιν πρὸ περιτομῆς ὑπάρχουσαν, ἐπειδὴ τῇ περιτομῇ μέγα ἐφρόνουν Ἰουδαῖοι· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ ἐκ τοῦ Ἀβραὰμ, δεικνὺς αὐτὸν πρῶτον πιστεύσαντα καὶ δικαιωθέντα, εἶτα μετὰ ταῦτα λαβόντα τὴν περιτομὴν, καὶ αὐτὴν διὰ B χρείαν τῶν μετὰ ταῦτα, οὐ δι' ἑαυτόν.

« Καὶ σημεῖον ἔλαβεν περιτομὴν, σφραγῖδα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων δι' ἀκροβυστίαν, εἰς τὸ λογισθῆναι αὐτοῖς δικαιοσύνην, καὶ πατέρα περιτομῆς τοῖς οὐκ ἐκ περιτομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσιν τοῖς ἴχνεσιν τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. »

Διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πίστιν περιετμήθη, φησὶν, ἵνα καὶ τὸ γένος τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα μὴ μισῆται τὴν πίστιν τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ γένηται διὰ τῶν ἀμφοτέρων τῆς πίστεως [a] πατὴρ, πρῶτον μὲν τῶν ἐθνῶν, καθὸ καὶ ἐν ἀκροβυστίᾳ ἔσχεν τὴν πίστιν· δεύτερον δὲ τῶν ἐν περιτομῇ· καὶ οὐχ ἁπλῶς τῶν ἐν περιτομῇ, ἀλλὰ τῶν μιμουμένων τὴν πίστιν αὐτοῦ, ἧς C καὶ σημεῖον γέγονεν ἡ περιτομή. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ*· ὥστε εἰ ἐκβάλλοιεν οἱ Ἰουδαῖοι τὴν πίστιν, λανθάνοντες ἐκβάλλοντες [b] τὴν περιτομήν. Εἰ γὰρ σημεῖον τῆς πίστεως ἡ περιτομὴ, ἀναιροῦσι δὲ ἐκεῖνο τὸ πρᾶγμα, τουτέστιν ἧς καὶ σημεῖον ἡ περιτομὴ, τίς ἔτι τῆς σφραγῖδος ἡ χρεία; Εἰ γὰρ οὐ δεικνύει τὸν στρατιώτην, περιττὴ καὶ ἀνόνητος.

« Οὐ γὰρ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ, ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. »

Δείξας προτερεύουσαν τὴν πίστιν τῆς περιτομῆς, δείκνυσι πάλιν, ὡς καὶ ἡ πλήρωσις τῆς ἐπαγγελίας πρὸς Ἀβραάμ. D

« Εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία· ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. Οὗ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Διὰ τοῦτο ἐκ πίστεως, ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι· οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου, ἀλλὰ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραὰμ, ὅς ἐστιν πατὴρ πάντων ἡμῶν, καθὼς γέγραπται. »

Εἰ ἐκ τῶν ἔργων, φησὶν, τοῦ νόμου πιστεύομεν τὴν ἐπαγγελίαν λαβεῖν, περιττὴ ἡ πίστις. Περιττῆς δὲ γενομένης αὐτῆς καὶ ἀργῆς, οὐ δύναται μένειν ἡ

tem adjiciendo. Ac si dicat (adducto utique in medium Davide), Cuinam beatitudo tribuitur? ei qui operetur, an ei qui credat? porro beatitudinem dicendo, bonorum omnium verticem significat.

VERS. 9, 10. « Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim, quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. Quomodo ergo reputata est, dum in circumcisione esset, an dum in præputio? Non in circumcisione, sed in præputio. »

Probare vult antiquiorem esse fidem circumcisione, quia circumcisione Judæi superbiebant. Id porro astruit ex Abraham, quem ostendit primum credidisse et justificatum esse, tum deinde accepisse circumcisionem : idque non propter seipsum, sed eorum causa qui posthac futuri erant.

VERS. 11, 12. « Et signum accepit circumcisionem, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio : ut sit pater omnium qui credunt præputium, ut reputetur et illis ad justitiam : et sit pater circumcisionis, non iis tantum qui sunt ex circumcisione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei patris nostri Abrahæ, quæ est in præputio. »

Idcirco, inquit, post fidem circumcisus fuit, ne et genus illud quod ex eo secundum carnem nasciturum erat, fidem Abraham odisset, utque fieret utrorumque per fidem pater. Primo quidem gentium, qua nempe in præputio fidem habuit; secundo autem eorum qui circumciderentur : imo nec absolute istorum qui fidem illius imitarentur, cujus signum exstitit circumcisio. Quapropter adjecit, *iis qui sequuntur vestigia fidei patris nostri Abrahæ, quæ est in præputio...* Ita ut Judæi expulsa fide, imprudentes circumcisionem expellerent. Nam si circumcisio fidei signum est, eamque rem, sive fidem, cujus signum circumcisio fuit, excludunt, quid opus fuerit adhuc signaculo? Nisi enim militem denotet, vana prorsus est et inutilis.

VERS. 13. « Non enim per legem promissio Abrahæ, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei. »

Postquam ostendit fidem circumcisione priorem exstitisse, rursum demonstrat ea impleri promissionem Abrahæ factam.

VERS. 14-16. « Si enim qui ex lege, hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio. Lex enim iram operatur. Ubi vero non est lex, nec prævaricatio. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini : non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui est pater omnium nostrum, sicut scriptum est. »

Ac si dicat : Si ex operibus legis credimus promissionem nos accepturos, vana est prorsus fides. Quod si vana illa et inanis sit, stare non potest

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lege τῶν ἀμφοτέρων διὰ πίστεως. [b] Forte ἐκβάλλονται

15 promissio. Quomodo vero istud? audias velim. Lex maledictioni subjicit, et vindictæ reddit obnoxios. Homo autem qui maledictioni subjaceat, nequaquam compos hæreditatis fuerit. Sin vero, dimissa lege, animum attendamus fidei, quæ sine operibus justos faciat, reperiemus justitiæ debitam esse gratiam. Quod si ei qui crediderit, debita est, tum gratia, tum justitia, tum sanctitas, uti postmodum ostenditur; manifestum est eum promissionem hæreditate capturum. Igitur si lex maledictioni devovet, fides vero justitiam conciliat, iis qui justi fiunt, non maledictis, stat promissio.

Vers. 17. « Quia patrem multarum gentium posui te : ante Deum, cui credidit. »

Gentium utique earum quarum Abraham per fidem exsistat pater. Ne dicerent Judæi parentem illum fuisse Ismaelitarum, et Agarenorum et Idumæorum, addidit, *ante Deum, cui credidit.* Quod autem, ait, *ante*, idem est ac *consimiliter*. Sensus ergo est : Quemadmodum Deus cui credidit Abraham, omnium gentium princeps est et Dominus; sic pariter et Abraham omnium est gentium pater. Sin autem nequaquam omnium, sed illarum quas supra diximus, jam neque donum locum habuit; quippe cum, etiamsi id non concessum esset, singulorum nihilo secius, quæ ex ipso ortæ sunt, pater foret secundum naturæ legem. Quilibet enim eorum est pater, qui ex se nascuntur. Liquet igitur illum gentium omnium parentem dici.

« Qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. »

Quod Abraham patrem ponit earum gentium, quæ ab ipso non ducunt genus, apparet, tum ex eo quod *ante*, seu simili ratione, dixerat, tum quod subjunxerit, *ejus qui vivificat mortuos*, ut innuat generatum Isaac ex corporibus mortuis. Per eum siquidem multarum gentium evasit pater : cum ex ipso salus mundo obtigerit, hoc est Christus, in quem gentes credendo in causa fuere, ut Abraham earum pater nuncuparetur.

Vers. 18-22. « Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, uti dictum est : Sic erit semen tuum. Et non infirmatus in fide, non consideravit corpus suum jam mortuum, cum esset centum circiter annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione vero Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quod promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. »

*Contra spem* quidem, eam nempe quæ humana sit : *in spem* vero, eam utique dicit, quæ in Deo nititur.

Vers. 23, 24. « Non est scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi, sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. »

Ne dicat auditor, Quid hoc ad nos? ille siquidem

ἐπαγγελία. Πῶς δέ, ἄκουε. Νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ καὶ τιμωρίας ἐνόχους· ἄνθρωπος δὲ ὑπεύθυνος κατάρᾳ καὶ δίκῃ οὐδέποτε κληρονομίας ἂν τύχοι. Εἰ δὲ τὸν νόμον παρέντες, σκοπήσομεν τὴν πίστιν τὴν ἄνευ ἔργων δικαιοῦσαν, τῇ δικαιοσύνῃ χάριν ὀφειλομένην εὑρήσομεν· εἰ δὲ ὀφείλεται χάρις καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιασμὸς τῷ πιστεύοντι, ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν δεδήλωται, δῆλον ὅτι καὶ τῆς κληρονομίας τῆς ἐπαγγελίας μεταλαβεῖ. Οὐκοῦν εἰ ὁ νόμος ἐπικαταράτους ποιεῖ, ἡ δὲ πίστις δικαιοῖ, τοῖς δικαιουμένοις, οὐ τοῖς καταράτοις, ἡ ἐπαγγελία μένει.

« Ὅτι πατέρα πολλῶν ἐθνῶν τέθεικά σε· κατέναντι οὗ ἐπίστευσεν Θεοῦ. »

Τῶν διὰ πίστεως δηλονότι, ἵνα μὴ λέγοιεν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι Ἰσμαηλιτῶν καὶ Ἀγαρηνῶν, καὶ Ἰδουμαίων, ἐπήγαγεν, *οὗ ἐπίστευσεν κατέναντι Θεοῦ*· τὸ δέ, *κατέναντι*, ἀντὶ τοῦ, *ὁμοίως*. Λέγει οὖν, ὥσπερ ὁ Θεός, ᾧ καὶ ἐπίστευσεν Ἀβραάμ, πάντων ἐστὶν ἄρχων τῶν ἐθνῶν, ὡσαύτως καὶ Ἀβραὰμ πατήρ ἐστι πάντων τῶν ἐθνῶν. Εἰ δὲ μὴ πάντων, ἀλλὰ τῶν προειρημένων, οὐδὲ χώραν εἶχεν ἡ δωρεά, καθὸ μηδὲ διδομένης αὐτῆς, πάντων τῶν ἐξ αὐτοῦ ὑπῆρχεν πατὴρ κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Ἕκαστος γὰρ τῶν ἐξ ἑαυτοῦ ὑπάρχει πατήρ· δείκνυται ἄρα, ὡς πάντων τῶν ἐθνῶν πατέρα αὐτὸν εἶναί φησιν.

« Τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκρούς, καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. »

Ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν, τῶν μὴ ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος ἐχόντων, πατέρα τίθησι τὸν Ἀβραάμ, δῆλον μὲν καὶ ἐκ τοῦ *κατέναντι* εἰπεῖν, καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν δέ, *τοῦ ζωοποιοῦντος τοὺς νεκρούς*, δηλῶν τὴν ἐκ νεκρῶν σωμάτων τοῦ Ἰσαὰκ γονήν, ὅτι δι' αὐτοῦ πολλῶν γέγονεν πατὴρ ἐθνῶν, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ συμβᾶσαν τῷ κόσμῳ σωτηρίαν· τουτέστι Χριστόν εἰς ὃν πάντα τὰ ἔθνη πιστεύσαντα χώραν δεδώκασι τῷ Ἀβραὰμ αὐτῶν καλεῖσθαι πατέρα.

« Ὃς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι πατέρα αὐτὸν πολλῶν ἐθνῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον, Οὕτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, κατενόησεν τὸ αὐτοῦ σῶμα ἤδη νενεκρωμένον, ἑκατονταετής που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας· εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι· διὸ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.

*Παρ' ἐλπίδα* μέν, τὴν ὅσον ἐν ἀνθρώποις, *ἐπ' ἐλπίδι* δέ, τῇ εἰς Θεὸν λέγει. »

« Οὐκ ἐγράφη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογίζεσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν. »

Ἵνα μὴ λέγῃ ὁ ἀκροατής, Καὶ τί πρὸς ἡ…

ἐκεῖνος γάρ ἐστιν ὁ δικαιωθείς· ἔστησεν ἡμᾶς ἐγγὺς A τοῦ πατριάρχου, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ πλέον· τοσαύτη γὰρ ἡ εὐγένεια, ὡς τὴν ἐκείνου πίστιν τῆς ἡμετέρας τύπον εἶναι.

« Ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν. »

Ἵνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνενέγκῃ ἐπὶ τοῦ ξύλου.

« Καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. »

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπέθανεν καὶ ἀνέστη, ἵνα δικαίους ἡμᾶς ἐργάσηται.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχωμεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι- B στοῦ. »

Πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ πίστεως παραίνεσιν εἰσφέρει περὶ βίου λαμπροῦ.

Ἐπειδὴ τὴν πίστιν τῆς διὰ τῶν ἔργων δικαιοσύνης προέθηκεν, ἵνα μὴ νομίσῃ τις ῥαθυμίας ὑπόθεσιν γεγραμμένον εἶναι τὸ λεγόμενον, φησίν, *εἰρήνην ἔχωμεν*, τουτέστι μηκέτι ἁμαρτάνωμεν· τοῦτο γάρ ἐστιν πόλεμον ἔχειν πρὸς τὸν Θεόν.

« Δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν. »

Εἰ αὐτὸς ἡμᾶς κατήλλαξεν ἐκπεπολεμημένους, φησίν, εὔλογον μένειν ἐπὶ τῆς καταλλαγῆς, καὶ ταύτην ἀποδοῦναι αὐτῷ τὴν ἀμοιβήν, ἵνα μὴ δόξῃ σκαιοὺς καὶ ἀγνώμονας κατηλλαγέναι τῷ Πατρί. C

« Τῇ πίστει. »

Τὰ μὲν αὐτοῦ ποικίλα, φησίν, καὶ πολλὰ καὶ διάφορα· καὶ γὰρ ἀπέθανεν δι' ἡμᾶς, καὶ κατήλλαξεν ἡμᾶς καὶ προσήγαγεν, καὶ χάριν δέδωκεν ἄφατον· ἡμεῖς δὲ τὴν πίστιν μόνον εἰσενέγκαμεν.

« Εἰς τὴν χάριν αὐτὴν ἐν ᾗ ἑστήκαμεν. »

Τὸ ἀξιωθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, τὸ τῆς πλάνης ἀπαλλαγῆναι, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνῶναι· τὸ πάντων ἐπιτυχεῖν τῶν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀγαθῶν.

« Καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. »

Δύο τέθεικεν, τὰ παρόντα, καὶ τὰ μέλλοντα· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν *τὴν χάριν*, τὰ παρόντα ἐδήλωσεν, D ἅπερ ἐλάβομεν ἀγαθά. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι*, τὰ μέλλοντα ἐξεκάλυψεν ἅπαντα.

« Οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν. »

Τί λέγω, φησίν, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ἄξια καυχήσεως; Αὐτὰ μὲν οὖν τὰ παρόντα λυπηρά, ἱκανὰ ἡμᾶς καλλωπίσαι, καὶ ποιῆσαι μεγαλοφρονεῖν ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ καλῶς, *καυχώμεθα*, ἵνα κἂν τῷ οἰκείῳ προσώπῳ εἰσάγῃ τὴν παραίνεσιν.

« Εἰδότες ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα. »

Ἐπειδὴ παράδοξον ἦν τὸ λεγόμενον, τοῦ τὰ λυ-

est, qui justitiam obtinuit. Ideo nos patriarchæ proximos statuit; imo vero multo amplius. Tanta enim est nostra nobilitas, ut fides illius figura nostræ fuerit.

**16** Vers. 25. « Qui traditus est propter delicta nostra. »

Uti peccata nostra in crucem ageret.

« Et resurrexit propter justificationem nostram. »

Idcirco enim tum mortuus est, tum resurrexit, ut nos justos faceret.

## CAP. V.

Vers. 1. « Justificati ergo in fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. »

Cum de fide multis disputaverit, adhortationem subjungit ad vitam præclaram et honestam.

Quia justitiæ quæ operibus paratur, fidem prætulit; ne quispiam existimet, id quod dixerat, torporis et socordiæ occasionem præbere, ait, *pacem habeamus*; id est, non amplius peccemus. Hoc namque idem est ac pacem cum Deo habere.

Vers. 2. « Per quem et accessum habuimus. »

Si ipse nos reconciliavit, quando hostes eramus et debellati, inquit, plane consentaneum est in reconciliatione perseverare, hocque grati illi animi monimentum reddere, ne vecordes et ingratos reconciliasse Patri censeatur.

« Per fidem. »

Ille quidem varia præstitit, multaque et diversa. Mortuus quippe est propter nos, nosque reconciliavit et propinquos fecit, inexplicabilemque gratiam largitus est. Nos autem fidem duntaxat attulimus.

« In gratiam istam, in qua stamus. »

Dei cognitione dignari, ab errore liberari, veritatem nosse, bonorum omnium compotem fieri, quæ baptismo pariuntur.

« Et gloriamur in spe gloriæ Dei. »

Duo posuit, præsentia et futura. Dicendo quippe, *gratiam*, præsentia bona declaravit, quæ accepimus. Dicendo autem, *et gloriamur in spe*, futura quæque revelavit.

Vers. 3. « Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus. »

Quid aio, inquit, futura bona dignam esse gloriandi materiem? Imo vero ipsamet præsentia, tametsi tristia sunt et molesta, sufficiunt ut iis cohonestemur, deque nobis ipsis magna sentiamus. Beneque ait, *gloriamur*, ut a persona propria adhortationem instituat.

« Scientes quod tribulatio patientiam operatur; [Vers. 4.] patientia autem probationem, probatio vero spem. »

Quia paradoxum erat quod pronuntiarat, puta

molestiis voluptatem et gloriam illis ingenerari; huic fidem ratiocinio isto astruit. Quasi dicat: Patientia quidem et tribulatio ante ea quæ futura sunt, maximum interim fructum habent, et illum qui tentatur, probatum reddunt: insuper et ad futura contribuunt. Faciunt enim uti spes vigeat in nobis. Nihil quippe adeo spem bonorum præstat atque conscientia.

Vers. 5-9. « Spes autem non confundit. Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, **17** qui datus est nobis. Adhuc enim Christus cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis mortuus est. Vix enim pro justo quis moriatur: nam pro bono forsitan et quis audeat mori. Commendat autem charitatem suam Deus in nobis: quoniam cum adhuc peccatores [illegible]mus, pro nobis mortuus est. Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. »

Rursum altera probatio, ex iis bonis quæ accepimus.

Vers. 10. « Si enim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati salvi erimus in vita ipsius. »

Altera ratio a majori. Longe majus erat, inquit, eos qui inimici essent reconciliari, quam eos qui reconciliati essent, in dilectione permanere. Si autem id quod majus potiusque esset præstitit, moriendo pro nobis, dum adhuc in peccatis versaremur, quinam illud etiam quod minus est, non peregerit? Inspice vero quot momentis admitatur futurorum fidem illis confirmare. Primum quidem eos excitat allato viri justi consilio, dicens: Certo cognovit Abraham, id Deum facere posse quod promisit. Secundo, a gratia quæ concessa fuit. Tertio, a tribulatione, quæ in spem nos erigere sufficiat, necnon iterum a Spiritu quem accepimus. Demum etiam ab ipsa morte Christi, imo a nostra malitia, id quod ante præstiterat. Atqui unum esse videtur quod effatus est; verum plura inibi reperiuntur. Primum quidem, quod mortuus sit: secundum, quod pro impiis: tertium, quod reconciliaverit, quod salvos, quod justos, quod immortales, quod filios et hæredes fecerit.

Vers. 11. « Non solum autem, sed et gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. »

Non solum, inquit, salvi facti sumus, sed et idcirco gloriamur, quod quis existimet nos ignominia suffundi. Iis quippe salutem præbere qui improbam supra modum vitam agant, maximum argumentum est eos summopere diligi ab illo qui salvos facit. Non enim per quempiam alterum, sed per Filium suum unigenitum salvos nos fecit.

Vers. 12. « Propterea sicut per unum hominem

περὰ ἡδονὴν αὐτοῖς ἐμποιεῖν, καὶ καύχημα, πιστοῦται αὐτῷ λογισμῷ. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἔχει μὲν καὶ πρὸ τῶν μελλόντων μέγιστον καρπὸν ἡ ὑπομονὴ καὶ ἡ θλίψις, καὶ εὐδόκιμον ποιεῖ τὸν πειραζόμενον· συντελεῖ δέ τι πρὸς τὰ μέλλοντα. Τὴν γὰρ ἐλπίδα ἀκμάζειν ποιεῖ ἐν ἡμῖν· οὐδὲν γὰρ οὕτω χρηστὰ ἐλπίζειν παρασκευάζει, ὡς ἀγαθὸν συνειδός.

« Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχυται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. Ἔτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν ἔτι, κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἀσεβῶν ἀπέθανεν. Μόλις γὰρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθανεῖται· ὑπὲρ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα καὶ τολμᾷ τις ἀποθανεῖν. Συνίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν. Πολλῷ οὖν μᾶλλον δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀργῆς. »

Ἑτέρα πάλιν κατασκευὴ, ἀφ' ὧν εἰλήφαμεν ἀγαθῶν.

« Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες, σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

Ἀπὸ τοῦ μείζονος ἑτέρα κατασκευή. Πολλῷ πλέον ἦν, φησὶν, ἐχθροὺς ὄντας καταλλαγῆναι, ἢ [τὸ [u] μεῖζον] τὸ καταλλαγέντας ἐν τῇ ἀγάπῃ μεῖναι. Εἰ δὲ τὸ μεῖζον ἐποίησεν ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν ἔτι ὄντων ἁμαρτωλῶν, πῶς οὐχὶ καὶ τὸ ἔλαττον ποιήσει; Σκόπει δὲ διὰ πόσων βούλεται πιστώσασθαι περὶ τῶν μελλόντων αὐτούς. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γνώμης ἐντρέπει, εἰπὼν ὅτι ἐπληροφορήθη ὁ Ἀβραὰμ, ὅτι ὃ ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Δεύτερον, ἀπὸ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης. Τρίτον, ἀπὸ τῆς θλίψεως, ὅτι ἱκανή ἐστιν εἰς ἐλπίδα ἡμᾶς ἀγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος πάλιν, ὅπερ ἐλάβομεν. Λοιπὸν δὲ, καὶ ἀπὸ τοῦ θανάτου καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κακίας, ἣν πρόσθεν κατεσκεύασεν. Καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι [v] τὸ εἰρημένον, εὑρίσκεται δὲ πολλά. Πρῶτον μὲν, ὅτι ἀπέθανεν· δεύτερον, ὅτι ὑπὲρ ἀσεβῶν· τρίτον, ὅτι κατήλλαξεν, ὅτι ἐδικαίωσεν, ὅτι ἀθανάτους ἐποίησεν, ὅτι υἱοὺς εἰργάσατο καὶ κληρονόμους.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν. »

Οὐ μόνον ἐσώθημεν, φησὶν, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα, δι' αὐτὸ τοῦτο, διὸ νομίζει τις ἡμᾶς αἰσχύνεσθαι· τὸ γὰρ ὑπερβολῇ πονηρίας ζῶντας σωθῆναι, τοῦ σφόδρα ἀγαπηθῆναι παρὰ τοῦ σώζοντος μέγιστον σημεῖόν ἐστιν. Οὐ γὰρ διά τινος ἑτέρου, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦ Μονογενοῦς ἔσωσεν.

« Διὰ τοῦτο, ὥσπερ δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία

VARIÆ LECTIONES.

[u] Superflua vox. [v] Addo ἕν.

εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνατος εἰσῆλθεν. » A

Ἔστι μὲν δὲ, πάλιν τὸ εἰρημένον τῆς δικαιοσύνης ἡμῶν, ἧς εἰλήφαμεν, κατασκευή· ἐλήφθη δὲ ἐκ τοῦ ἐναντίου.

« Ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον. »

Τὸ ἐφ' ᾧ, ἀντὶ τοῦ, δι' οὗ· λέγει δὲ, ὅτι ὥσπερ ἐκείνου πεσόντος, τουτέστι τοῦ Ἀδὰμ, καὶ οἱ μὴ φαγόντες ἀπὸ τοῦ ξύλου, γεγόνασιν ἐξ ἐκείνου πάντες θνητοί· οὕτω καὶ ἀναστάντος Χριστοῦ καὶ ἐγερθέντος, πᾶν τὸ σῶμα τῆς ἀθανασίας μετέλαβεν.

« Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ. »

Τὸ *ἄχρι νόμου*, ἀντὶ τοῦ, ἕως τῶν τῆς ἐπιδημίας καιρῶν· *τέλος* γὰρ *νόμου Χριστὸς*, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Λέγει οὖν, ὡς διὰ μὲν τοῦ Ἀδὰμ εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ἡ ἁμαρτία, ἔμεινεν δὲ μέχρι τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας βασιλεύουσα, καταργεῖται δὲ ὑπὸ Χριστοῦ. B

« Ἁμαρτία δὲ οὐκ ἐλλογεῖται, μὴ ὄντος νόμου. »

Εἰπὼν, πόσον ἐβασίλευσε χρόνον ἡ ἁμαρτία, λέγει καὶ ἐκ ποίου χρόνου εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν· καὶ ποῖος ὁ χρόνος, ἢ ὁ τῆς παραβάσεως τῆς ἐντολῆς, ἧς παραβέβηκεν Ἀδὰμ, ἣν καὶ νόμον ἡ θεία προσαγορεύει Γραφή; Φησὶν οὖν ὡς διὰ τῆς ἐντολῆς χώραν ἔσχεν ἡ ἁμαρτία. Ἠπάτησε γὰρ δι' αὐτῆς τὸν Ἀδὰμ ὁ ὄφις. C

« Ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ. »

Ἐμμένει τῷ διηγήματι περὶ τοῦ χρόνου λέγων τῆς ἁμαρτίας, καὶ πολλάκις περὶ αὐτοῦ ἡμῖν διαλέγεται, ἵνα μαθόντες ἀκριβῶς τὴν δύναμιν τῆς ἁμαρτίας, δοξάζωμεν τὸν καταργήσαντα αὐτὴν διὰ τῆς ἰδίας σαρκός· κατήργησεν δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί.

« Ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος. »

*Τοῦ μέλλοντος* μὲν, τουτέστι Χριστοῦ. Λέγει δὲ, ὅτι ὥσπερ ἐκεῖνος τοῖς ἐξ αὐτοῦ, καίτοι γε μὴ φαγοῦσιν ἀπὸ τοῦ ξύλου, γέγονεν αἴτιος θανάτου, τοῦ διὰ τὴν βρῶσιν εἰσαχθέντος, οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς ἐξ αὐτοῦ οὐ δικαιοπραγήσασι γέγονε πρόξενος δικαιοσύνης, ἣν διὰ τοῦ σταυροῦ πᾶσιν ἡμῖν ἐχαρίσατο. D

« Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα· εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. »

Εἰ ἁμαρτία, φησὶ, τοσοῦτον ἴσχυσεν, καὶ ἁμαρτία ἀνθρώπου ἑνός· πῶς οὐχὶ μᾶλλον περισσεύσει μειζόνως χάρις Θεοῦ; Καὶ χάρις, καὶ οὐ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ. Πολλῷ γὰρ τοῦτο εὐλογώτερον.

peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit. »

Hoc rursum quidem quod modo ait, nostræ illius quam accepimus, justitiæ probatio est: a contrario vero sumpta est.

« In quo omnes peccaverunt. »

*In quo*, id est, per quem. Ait nimirum: Quemadmodum illo, sive Adamo, cadente, illi quoque qui de ligno non comederunt, ex eo omnes facti sunt mortales; ita resurgente Christo, et suscitato, omne corpus immortalitatis particeps evasit.

Vers. 13. « Usque ad legem peccatum erat in mundo. »

**18** *Usque ad legem*; ac si dicat, usque ad tempora adventus (Christi): *finis* quippe *legis Christus est*, veluti scriptum est. Ait ergo peccatum per Adamum in mundo emersisse, mansisse vero regnum illius usque ad tempus adventus Domini, et a Christo tandem destructum et abolitum.

« Peccatum autem non imputatur, quando non est lex. »

Dum ait quanto tempore regnaverit peccatum, innuit etiam ex quo tempore in mundum subierit. Quodnam vero hoc tempus aliud foret, nisi illud quo violatum fuit mandatum, quod transgressus est Adamus, quodque legem appellavit Scriptura? quocirca dicit per legem locum peccato datum. Ea quippe in causa fuit, ut Adamum serpens falleret.

Vers. 14. « Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ. »

Susceptæ de tempore peccati narrationi insistit, sæpiusque de eo ad nos sermonem habet, quo peccati vim diligenter edocti, gloriam demus illi, qui hanc per propriam carnem pessumdedit. In carne porro destruxit peccatum.

« Qui est forma futuri. »

*Futuri*, inquit, hoc est Christi. Ait nimirum, quemadmodum ille soboli suæ, tametsi de ligno non comederant, causa mortis exstitit quæ propter comestionem invecta est; ita et Christum iis qui ex ipso nati sunt, cum nihil justi perpetrassent, justitiæ nihilominus auctorem fuisse: quam quidem nobis omnibus per crucem elargitus est.

Vers. 15. « Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. »

Si tantum valuit peccatum, ait, peccatum, inquam, unius hominis: eccur non potius abundaverit gratia Dei? Gratiam dico, non Patris solum, sed et Filii. Hoc enim longe magis consentaneum est.

VERS. 16. « Et non sicut per unius peccatum, A ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem : gratia autem ex multis delictis in justificationem. »

Postquam id esse consentaneum monstravit, insuper et necessarium evincit. Quod porro hic dicit, hunc habet sensum. Mortem quidem et condemnationem peccatum unum valuit inferre. Gratia vero non unam solum illam, mortem puta, sustulit, sed et cæteras quæ propter hanc obvenerant. Neque enim dum audis, *sicut*, et *ita*, arbitreris, similem esse doni mensuram ac condemnationis. Nec rursum putes quando Adami fit mentio, hoc duntaxat peccatum fuisse sublatum, quod ille invexit : at enim reliqua perinde deleta docet, cum ait : *Gratia autem ex multis delictis in justificationem.*

VERS. 17, 18. « Si enim unius delicto mors regnavit per unum; multo magis abundantiam gratiæ et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnant per
19 unum Jesum Christum. Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem : sic et per unius justificationem in omnes homines in justificationem vitæ. »

Cum declarasset non modo tantumdem nobis Christum profuisse, quantum nocuerat Adamus, sed multo magis et amplius, necessario subjungit assertionis suæ probationem. Isque ejus verborum C sensus est. Quid porro mortem armavit? Hoc solum quod unus homo de ligno comedit. Si ergo mors tantas ex unius delicto vires nacta est; quando reperiuntur aliqui, qui gratiam longe majorem quam hoc peccatum esset acceperint, quinam fieri possit ut morti deinceps sint obnoxii? quocirca non dixit, gratiam, sed *abundantiam* gratiæ. Non enim quantum opus esset ad excisionem peccati, tantum nos gratiæ percepimus, sed et multo amplius. Etenim a supplicio exempti sumus, et malitiam exuimus, et superne sumus regenerati ac veteri homine sepulto, resurreximus, redempti quoque fuimus et sanati, atque ad divinam adoptionem evecti : justificati sumus factique Unigeniti fratres et cohæredes, ejusque consortes D bonorum instituti. Ejus etiam nos caro sumus, et veluti corpus capiti, sic nos uniti sumus Christo. Atqui istæc omnia Paulus abundantiam gratiæ nominavit, ut ostenderet, non solum nos remedium æquale morbo accepisse, verum et sanitatem integram, formæ decorem, et honorem, gloriam, et bonam famam, quæ naturam nostram longe superant.

Quid vero illud est, quod modo *omnes homines* dicat, modo vero *multos?* Utique quia mors quidem in genus universum invaluit : in multos vero

« Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος τὸ δώρημα· τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἑνὸς εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. »

Δείξας ὅτι εὔλογον, δείκνυσιν, ὅτι καὶ ἀναγκαῖον. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Τὸν μὲν θάνατον καὶ τὸ κατάκριμα μία ἴσχυσεν ἁμαρτία εἰσενεγκεῖν· ἡ δὲ χάρις οὐ τὴν μίαν ἐκείνην ἀνεῖλεν ἁμαρτίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς δι' ἐκείνην ἐπελθούσας. Ἵνα γὰρ μὴ τὸ ὡς οὕτως [x] ἀκούων, ὅμοιον νομίσῃς τῷ κατακρίματι τὸ χάρισμα· μηδὲ πάλιν τὸν Ἀδὰμ, ἀκούων ἐκείνην ἀνῃρῆσθαι μόνον τὴν ἁμαρτίαν νομίσῃς, ἣν ἐκεῖνος εἰσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ πάσας τὰς λοιπὰς, διδάσκει λέγων· *Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα.*

« Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσεν διὰ τοῦ ἑνὸς, πολλῷ μᾶλλον οἱ περισσείαν τῆς χάριτος καὶ τῆς δωρεᾶς τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες ἐν ζωῇ βασιλεύσουσιν διὰ τοῦ ἑνὸς Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτως καὶ δι' ἑνὸς δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. »

Ἀποφηνάμενος, ὅτι οὐ τοσοῦτον ὠφέλησεν μόνον Χριστὸς, ὅσον ἔβλαψεν ὁ Ἀδὰμ, ἀλλὰ πολλῷ πλέον καὶ μείζονα, ἀναγκαίως τοῦ λόγου ἐπάγει τὴν κατασκευήν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τί τὸν θάνατον ὥπλισε; Τὸ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου μόνον τὸν ἕνα ἄνθρωπον. Εἰ οὖν ὁ θάνατος τοσαύτην ἔλαβεν ἰσχὺν ἐξ ἑνὸς παραπτώματος, ὅταν εὑρεθῶσί τινες πολλῷ μείζονα τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης λαβόντες χάριν καὶ δικαιοσύνην, πῶς δυνήσονται εἶναι λοιπὸν ὑπεύθυνοι τῷ θανάτῳ; Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, χάριν, ἀλλὰ *περισσείαν χάριτος*. Οὐ γὰρ ὅσον ἐχρῄζομεν εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, τοσοῦτον ἐλάβομεν μόνον ἐκ τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον· καὶ γὰρ καὶ κολάσεως ἀπηλλάγημεν, καὶ κακίαν ἀπεδυσάμεθα πᾶσαν, καὶ ἀνεγεννήθημεν ἄνωθεν, καὶ ἀνέστημεν, τοῦ παλαιοῦ ταφέντος ἀνθρώπου, καὶ ἐλυτρώθημεν καὶ ὑγιάσθημεν, καὶ εἰς υἱοθεσίαν ἀνήχθημεν, καὶ ἐδικαιώθημεν, καὶ ἐγενόμεθα ἀδελφοὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ συγκληρονόμοι, καὶ συμμέτοχοι αὐτοῦ κατέστημεν· καὶ σάρξ αὐτοῦ ἐσμεν, καὶ ὥσπερ σῶμα κεφαλῇ, οὕτως ἡνώμεθα τῷ Χριστῷ. Καὶ ταῦτα πάντα περισσείαν χάριτος ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, δεικνὺς ὅτι οὐ φάρμακον μόνον ἐλάβομεν ἀντίῤῥοπον τοῦ πράγματος, ἀλλὰ καὶ ἰατρείαν καὶ εὐμορφίαν καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν καὶ ἀδοξίαν [y] πολὺ τὴν ἡμετέραν ὑπερβαίνοντα φύσιν.

Διὰ τί ποτὲ *εἰς πάντας ἀνθρώπους*, ποτὲ δὲ *οἱ πολλοί*; Ἐπειδὴ ὁ μὲν κοινὸς θάνατος κατὰ πάντων ἐκράτησεν, ὁ δὲ κατὰ προαίρεσιν εἰς πολλούς. Ἀμα

VARIÆ LECTIONES.

[x] Leg. τὸ ὡς καὶ τὸ οὕτως ἀκούων. [y] Leg. εὐδοξίαν.

φοτέροις ἀντέθηκεν τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενομένην A ἀναλογίαν.

« Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί. »

Πάλιν τῷ προτέρῳ κέχρηται λογισμῷ, ἐπισφίγγων αὐτὸν τῇ ἐπαναλήψει.

« Οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. »

Πάλιν ἐπαγωνίζεται ἐπεξερχόμενος ταῖς κατασκευαῖς. Ταῦτα δὲ πάντα, φησὶν, διὰ τὸ λέγειν Ἰουδαίους, μὴ δύνασθαι τὸν Χριστοῦ θάνατον δικαιῶσαι τὴν οἰκουμένην. Τὸ δὲ, *ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν πολλοὶ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπεύθυνοι τῷ διὰ τὴν ἁμαρτίαν θανάτῳ, λέγει.

« Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. » B

Δείξας ἀπὸ μὲν τοῦ Ἀδὰμ καταδικασθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἀπὸ δὲ τοῦ Χριστοῦ δικαιωθεῖσαν καὶ σωθεῖσαν ἐκ τῆς καταδίκης, εὐκαίρως καὶ περὶ τοῦ νόμου ζητεῖ τὴν περὶ αὐτοῦ δόξαν ὑποτεμνόμενος. Λέγει οὖν ὡς οὐ μόνον οὐκ ὠφέλησεν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ηὐξήθη τὸ νόσημα παρεισελθόντος αὐτοῦ· τὸ δὲ, *ἵνα πλεονάσῃ*, οὐκ αἰτιολόγον ἐστὶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς ἐκβάσεως εἰλημμένον. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐδόθη ὁ νόμος ἵνα πλεονάσῃ ἡ ἁμαρτία· ἀλλ' ἐδόθη μὲν, ὥστε μειῶσαι τὸ παράπτωμα. Ἐξέβη δὲ εἰς τοὐναντίον, οὐ παρὰ τὴν τοῦ νόμου φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τῶν δεξαμένων ῥᾳθυμίαν. *Παρεισῆλθεν* δὲ, εἶπεν, καὶ οὐκ, εἰσῆλθεν, δεικνὺς πρόσκαιρον αὐτοῦ τὴν χρείαν, καὶ οὐ κυρίως προηγουμένην.

illa quæ ex voluntate pendet. Utrique opposuit ductam a Christo comparationem.

VERS. 19. « Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi. »

Priori iterum argumento utitur, quod resumptione urget pressius.

« Ita et per unius obeditionem justi constituentur multi. »

Idem rursum probationibus aliis enarrare contendit. Hæc cuncta edisserit, quia Judæi dicebant Christi morte orbem justificari non posse. Hoc vero, *peccatores constituti sunt multi*, idem est, atque, obnoxii morti propter peccatum fuerunt.

VERS. 20. « Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. »

Quia ostendit universum orbem Adami causa condemnationi subjacuisse, a Christo vero justificatum servatumque esse a damnatione, apposite nunc de lege quæstionem movet, quo præconceptam de ea opinionem succidat. Ait ergo non modo eam nihil prodesse, sed etiam ea subeunte, auctiorem evasisse ægritudinem. Istud vero, *ut abundaret*, non causam innuit, sed quod ex eventu id probatum fuerit. Nequaquam enim idcirco data est lex, ut abundaret peccatum. Sed data quidem 20
est, ut delictum minueretur. Verum contrarium evenit; non propter ipsam legis naturam, sed propter socordiam eorum qui illam suscepere. Porro *subintravit* inquit, non autem, intravit; ut significet ad tempus eam fuisse utilem, nec ceu principale quoddam ante omnia proprie fuisse institutam.

« Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν C ἡ χάρις· ἵνα, ὥσπερ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ, οὕτως καὶ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Οὐ γὰρ κολάσεως ἀπήλλαξε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μυρία ἃ προείπομεν δέδωκεν ἡμῖν ἀγαθά· πῶς δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία; Μυρίας δέδωκεν ὁ νόμος ἐντολὰς, βουλόμενος πανταχόθεν στηρίσαι τὸν ἄνθρωπον. Πασῶν δὲ παραβαινομένων, εἰκότως πλείων ἡ ἁμαρτία.

« Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit et gratia. [VERS. 21.] Ut sicut regnavit peccatum in morte, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum. »

Non solum enim pœna nos exemit, sed et sexcenta illa quæ prædiximus bona concessit nobis. Quomodo autem abundavit peccatum? Innumeras lex præceptiones sanxit, quibus undique confirmaretur et fulciretur homo. His vero omnibus posthabitis, per consequentiam auctius evasit peccatum.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμένωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο· οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ D ἁμαρτίᾳ, πῶς ἔτι ζήσομεν ἐν αὐτῇ; »

Εἰς τὸ προειρημένον πάλιν ἐπανακάμπτει λόγον· ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Διασύροντές τινες τὸν Ἀπόστολον, ἔλεγον· Ἐπειδὴ μέγα ἡμάρτομεν, μὴ ἀποστῶμεν ἁμαρτάνοντες, ἵνα πλείων ἡ χάρις δοθῇ· ἀναιρεῖ δὲ τοῦτο, πρῶτον μὲν, τῇ ἀπαγορεύσει, λέγων, *μὴ γένοιτο*· ὥσπερ ἐπὶ τῶν ὁμολογουμένων κακῶν εἴωθε τίθεσθαι. Ἔπειτα καὶ ἀναντιῤῥήτῳ λογισμῷ· *Οἵτινες*, φησὶν, *ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ζήσομεν ἐν αὐτῇ;* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Νεκροὶ γεγόνα-

## CAP. VI.

VERS. 1, 2. « Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato ut gratia abundet? absit. Qui mortui sumus peccato, quomodo ergo vivemus in illo? »

Sermonem iterum revocat ad illud quod ante dixerat: hoc utique sensu. Nonnulli Apostolo detrahentes aiebant: Ergo cum multum peccaverimus, nequaquam a peccatis abstineamus, ut amplior gratia tribuatur. Atqui hoc tollit: primum quidem negatione, dicendo, *Absit!* uti consuevit, quando de certis et exploratis malis sermonem habet. Tum deinde irrefragabili ratiocinatione: *Qui mortui sumus peccato*, inquit, *quomodo vive-*

*mus in illo?* Ac si dicat : mortui facti sumus peccato, dum credidimus et illuminati fuimus. Si mortui, utique ut ei de cætero non obsequamur.

Vers. 3-5. « An ignoratis, quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini morti ejus, sed et resurrectionis erimus. »

Cum ratum certumque esset id quod dixerat, hoc nobis enarrat. Quid ergo illud est, *in mortem ipsius baptizati sumus?* plane uti moriamur sicut et ille. Nam baptismus crux est. Quocirca id quod Christo, tum crux, tum sepulcrum fuit, hoc nobis baptismus exstitit, licet non eadem ratione. Ille siquidem mortuus sepultusque est carni; nos vero peccato utrumque fuimus. Quapropter non dixit, complantati facti sumus morti ejus, sed *similitudini mortis ejus*. Mors quippe hoc et illud est, sed non ejus subjectum idem. Nam Christi mors carnis fuit, nostra autem, peccati.

Vers. 6. « Quod vetus homo noster simul crucifixus est. »

Non ait, crucifixus est, sed *simul crucifixus est*, ut baptismum cum morte componeret.

« Ut destruatur corpus peccati. »

Nequitiam universam vocat corpus peccati. **21** Nam sicut cunctam malitiam veterem hominem appellat, ita et corpus hominis istius, malitiam quæ ex variis nequitiæ et improbitatis membris coalita sit.

« Et ultra non serviamus peccato. [Vers. 7.] Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. »

Peccato, inquit, hoc interire volo, non ut aboleatur et occidat, sed ne peccet amplius. Quia sicut ille qui mortem obiit, exemptus est a peccato, cum mortuus jaceat; ita et mors quæ per baptismum infertur, huic similem reddit illum qui ex piscina ascenderit. Nam quandoquidem illic semel mortuus est, oportet ut peccato semper mortuus maneat.

Vers. 8, 9. « Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul et vivemus cum illo; scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. »

Quamprimum coronam affert laborum et certaminum. Cæterum ingens plane nobis bonum obvenit, ut et ante coronam Domini consortes efficiamur.

« Mors illi ultra non dominatur. [Vers. 10.] Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel. »

Id est, haudquaquam huic morti erat obnoxius, sed propter peccatum nostrum mortuus est, ut illud tolleret, ejusque nervos et vires omnes excideret.

« Quod autem vivit, vivit Deo. »

Hoc est, citra resolutionem ulteriorem; ita ut

A μεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες· τὸ δὲ νεκροὶ, ὥστε μὴ ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν.

« Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

Ἐπειδὴ ἀσφαλὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἐπεξηγεῖται ἡμῖν αὐτό. Τί οὖν ἐστιν, *εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν*; εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὥσπερ ἐκεῖνος. Σταυρὸς γάρ ἐστι τὸ βάπτισμα· ὅπερ οὖν ὁ

B σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν γέγονεν τὸ βάπτισμα, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ ἀπέθανεν καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ ἀμφότερα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, σύμφυτοι γεγόναμεν τοῦ θανάτου, εἶπεν, ἀλλὰ τῷ *ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς, ὁ τοῦ Χριστοῦ· ὁ δὲ ἁμαρτίας, ὁ ἡμέτερος.

« Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη. »

Οὐκ εἶπεν, ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *συνεσταύρωται*, ἐγγὺς φέρων τὸ βάπτισμα τοῦ θανάτου.

« Ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. »

Σῶμα ἁμαρτίας τὴν πονηρίαν πᾶσαν καλεῖ· ὥσπερ γὰρ ἄνθρωπον παλαιὸν λέγει τὴν ὁλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου, τὴν ἀπὸ διαφόρων μερῶν πονηρίας συγκειμένην κακίαν.

C « Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

Ταύτῃ, φησὶν, αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Ὅτι ὥσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπήλλακται τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ τὸν ἀναβάντα ἄγει ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐπειδὴ ἅπαξ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διὰ παντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι

D καὶ συζήσομεν αὐτῷ, εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἀποθνήσκει. »

Τὸν στέφανον ἐπάγει ταχέως τῶν ἀγώνων· μέγιστον δὲ καὶ πρὸ τοῦ στεφάνου ἡμῖν ἀγαθὸν γίνεται, τὸ κοινωνῆσαι τῷ Δεσπότῃ.

« Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὃ γὰρ ἀπέθανεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐφάπαξ. »

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνῳ ὑπεύθυνος ἦν τῷ θανάτῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν ἀπέθανεν, ἵνα αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἅπασαν.

« Ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. »

Τουτέστιν ἀκαταλύτως, ὥστε μηκέτι κρατεῖσθαι

ὑπὸ τοῦ θανάτου· εἰ γὰρ καὶ τὸν [illegible]ότερον θάνατον οὐχ ὑπεύθυνος ὢν ἀπέθανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἑτέρων ἁμαρτίαν, [illegible] μᾶλλον νῦν οὐκ ἀποθανεῖται καταλύσας αὐτήν.

« Οὕτως καὶ ὑμεῖς λογίζεσθε ἑαυτοὺς εἶναι, νεκροὺς μὲν τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία. »

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ζωῆς διελέχθη, ἵνα μή τις λέγῃ, Τί οὖν πρὸς ἡμᾶς τὸ εἰρημένον; τὰ τοιαῦτα ἐπάγει λέγων· Εἰ νεκροὺς ὄντας ἀνέστησεν, πολλῷ μᾶλλον ζῶντας κατασχεῖν δυνήσεται.

Οὐκ εἶπεν, τυραννείτω, ὅπερ ἀνάγκη ἦν· ἀλλὰ *μὴ βασιλευέτω*, ὅπερ ἐστὶ προαιρέσεως.

« Ἐν τῷ θνητῷ ἡμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν [illegible] ἐπιθυμίαις αὐτοῦ· μηδὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ· ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ [illegible] ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει. »

Τὸ σῶμα ἡμῶν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας εὐχείρωτον ἦν τῇ ἁμαρτίᾳ. Οὔτε γὰρ Πνεῦμα παρῆν τὸ βοηθοῦν, οὔτε βάπτισμα τὸ νεκρῶσαι δυνάμενον τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ δὲ Χριστὸς παραγέγονεν, καὶ βάπτισμα ἐλάβομεν, καὶ τὸ Πνεῦμα διὰ βαπτίσματος, γέγονεν ἡμῖν εὐχειρῆ τὰ παλαίσματα.

« Οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· τί [illegible] ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Μὴ γένοιτο! »

Ταῦτα δείκνυσι προσκαίρους ὄντας τοὺς ἀγῶνας.

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δοῦλοί ἐστε ᾧ ὑπακούετε, [illegible] ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; »

Ἀντίθεσιν θεὶς τὴν λέγουσαν, *Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν;* καὶ πρώτην αὐτὴν λύσιν ἐπαγαγὼν, τὴν ἐξ ἀπαγορεύσεως, *μὴ γένοιτο* εἰπὼν, ἐπάγει καὶ τὴν δευτέραν ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ, τρίτην τὴν ἀπὸ τῆς κολά[illegible]· ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὕτη ἐστίν· *Οὐκ οἴ[illegible], ὅτι ᾧ παριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς [illegible]κοήν, δοῦλοί ἐστε ᾧ ὑπακούετε;* Ὅμοιον ὡσεὶ [illegible] Οὔπω λέγω τὴν γέενναν, οὐδὲ τὴν πολλὴν [illegible]ην κόλασιν, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα αἰσχύνην, ὅταν [illegible] γένησθε, καὶ ἑκόντες δοῦλοι, καὶ ἁμαρτίας δοῦλοι, καὶ ἐπὶ τῷ τοιούτῳ μισθῷ ὥστε πάλιν ἀποθανεῖν. Εἰ γὰρ πρὸ τοῦ βαπτίσματος θάνατον εἰργάσατο σωματικὸν, καὶ τοσαύτης ἐδεήθη τῆς θεραπείας τὸ ἕλκος, ὥστε τὸν Δεσπότην ἁπάντων εἰς θάνατον κατελθεῖν, καὶ οὕτω λῦσαι τὸ κακὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην δωρεὰν καὶ ἐλευθερίαν λαμβάνουσα [illegible] αὐτὴν [1] πάλιν κλινόμενον, τί οὐκ ἐργάσεται;

A mors in eum amplius dominatum non ha[illegible]. Si enim priorem mortem obiit, cum huic minime esset obnoxius, sed propter peccatum aliorum: a fortiori deinceps ipse non morietur, per quem dissoluta fuit mors.

Vers. 11-12. « Ita et vos existimate, vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu Domino nostro. Ne igitur regnet peccatum. »

Quoniam de vita Christi sermonem habuit, ne quis diceret: Quid vero istæc ad nos? hæc subjungit: Si cum mortui essemus, ille nos suscitavit; multo magis viventes in vita conservare poterit.

B Non dixit, tyrannidem non exerceat; id quod necessitatem significaret: sed *non regnet*, quod voluntatem innuit.

« In vestro mortali corpore; ut obediatis concupiscentiis ejus. [Vers. 13-14.] Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato: sed exhibete vos ipsos Deo tanquam ex mortuis viventes, et membra vestra, arma justitiæ Deo. Peccatum enim in vobis non dominabitur. »

Corpus nostrum ante Christi adventum facili negotio a peccato superabatur. Non enim Spiritus aderat, qui suppetias ferret; non baptisma quod illud quiret enecare. Ubi vero gratia affulsit, et baptisma suscepimus, ac per baptisma Spiritum, certamina deinceps levia et facilia exstiterunt.

C « Non enim estis sub lege, sed sub gratia. [Vers. 15.] Quid ergo? Peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit! »

22 Ilis verbis ostendit temporarios agones esse.

Vers. 16. « Nescitis quoniam cui exhibuistis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam? »

Cum hoc sibi objecisset, *Quid ergo? peccabimus?* idque primum pernegando solvisset, dicens, *Absit!* solutionem alteram subjungit, quam sumit ab hoste: tertiam denique, a supplicio. Quæ porro ab hoste sumitur, hæc est: *Nescitis, quoniam cui exhibuistis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obedi-*

D *tis?* Quasi diceret: Nondum gehennam commemoro, non ingens illud supplicium, sed potius hoc præsens dedecus, quod servi facti estis, quod servi voluntarii, quodque servi peccati; atque insuper ea mercede, ut denuo vobis moriendum sit. Nam si ante baptismum mortem induxit corporalem, tantaque vulnus curatione opus habuit, ut universorum Dominus ad mortem descendendo, malum tandem deleret: quid non peccatum efficiet, si post tantum illud donum datamque libertatem, te voluntarium sponteque sibi cervices inclinantem ceperit?

VARIÆ LECTIONES.

[1] [illegible] αὐτήν. Apud Chrysost. αὐτὴ πάλιν.

*mus in illo?* Ac si dicat : mortui facti sumus peccato, dum credidimus et illuminati fuimus. Si mortui, utique ut ei de cætero non obsequamur.

Vers. 3-5. « An ignoratis, quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus per baptismum in mortem, ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus. Si enim complantati facti sumus similitudini morti ejus, sed et resurrectionis erimus. »

Cum ratum certumque esset id quod dixerat, hoc nobis enarrat. Quid ergo illud est, *in mortem ipsius baptizati sumus?* plane uti moriamur sicut et ille. Nam baptismus crux est. Quocirca id quod Christo, tum crux, tum sepulcrum fuit, hoc nobis baptismus exstitit, licet non eadem ratione. Ille siquidem mortuus sepultusque est carni; nos vero peccato utrumque fuimus. Quapropter non dixit, complantati facti sumus morti ejus, sed *similitudini mortis ejus*. Mors quippe hoc et illud est, sed non ejus subjectum idem. Nam Christi mors carnis fuit, nostra autem, peccati.

Vers. 6. « Quod vetus homo noster simul crucifixus est. »

Non ait, crucifixus est, sed *simul crucifixus est*, ut baptismum cum morte componeret.

« Ut destruatur corpus peccati. »

Nequitiam universam vocat corpus peccati. **21** Nam sicut cunctam malitiam veterem hominem appellat, ita et corpus hominis istius, malitiam quæ ex variis nequitiæ et improbitatis membris coalita sit.

« Et ultra non serviamus peccato. [Vers. 7.] Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. »

Peccato, inquit, hoc interire volo, non ut aboleatur et occidat, sed ne peccet amplius. Quia sicut ille qui mortem obiit, exemptus est a peccato, cum mortuus jaceat; ita et mors quæ per baptismum infertur, huic similem reddit illum qui ex piscina ascenderit. Nam quandoquidem illic semel mortuus est, oportet ut peccato semper mortuus maneat.

Vers. 8, 9. « Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul et vivemus cum illo; scientes quod Christus resurgens ex mortuis jam non moritur. »

Quamprimum coronam affert laborum et certaminum. Cæterum ingens plane nobis bonum obvenit, ut et ante coronam Domini consortes efficiamur.

« Mors illi ultra non dominatur. [Vers. 10.] Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel. »

Id est, haudquaquam huic morti erat obnoxius, sed propter peccatum nostrum mortuus est, ut illud tolleret, ejusque nervos et vires omnes excideret.

« Quod autem vivit, vivit Deo. »

Hoc est, citra resolutionem ulteriorem; ita ut

A μεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πιστεύσαντες καὶ φωτισθέντες· τὸ δὲ νεκροὶ, ὥστε μὴ ὑπακούειν αὐτῇ λοιπόν.

« Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. »

Ἐπειδὴ ἀσφαλὲς ἦν τὸ εἰρημένον, ἐπεξηγεῖται ἡμῖν αὐτό. Τί οὖν ἐστιν, *εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν;* εἰς τὸ καὶ αὐτοὶ ἀποθανεῖν ὥσπερ ἐκεῖνος. Σταυρὸς γάρ ἐστι τὸ βάπτισμα· ὅπερ οὖν ὁ
B σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ καὶ ὁ τάφος, τοῦτο ἡμῖν γέγονεν τὸ βάπτισμα, εἰ καὶ μὴ ἐπὶ τῶν αὐτῶν. Αὐτὸς μὲν γὰρ σαρκὶ ἀπέθανεν καὶ ἐτάφη, ἡμεῖς δὲ ἁμαρτίᾳ ἀμφότερα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ, σύμφυτοι γεγόναμεν τοῦ θανάτου, εἶπεν, ἀλλὰ *τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου*· θάνατος μὲν γὰρ καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, ἀλλ' οὐχὶ τοῦ αὐτοῦ ὑποκειμένου· ἀλλ' ὁ μὲν σαρκὸς, ὁ τοῦ Χριστοῦ· ὁ δὲ ἁμαρτίας, ὁ ἡμέτερος.

« Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη. »

Οὐκ εἶπεν, ἐσταύρωται, ἀλλὰ, *συνεσταύρωται*, ἐγγὺς φέρων τὸ βάπτισμα τοῦ θανάτου.

« Ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας. »

Σῶμα ἁμαρτίας τὴν πονηρίαν πᾶσαν καλεῖ· ὥσπερ
C γὰρ ἄνθρωπον παλαιὸν λέγει τὴν ὁλόκληρον κακίαν, οὕτω καὶ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου, τὴν ἀπὸ διαφόρων μερῶν πονηρίας συγκειμένην κακίαν.

« Τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

Ταύτῃ, φησὶν, αὐτὸ εἶναι βούλομαι νεκρὸν, οὐχ ὥστε ἀφανισθῆναι καὶ ἀποθανεῖν, ἀλλ' ὥστε μὴ ἁμαρτάνειν. Ὅτι ὥσπερ ὁ ἀποθανὼν ἀπήλλακται τοῦ ἁμαρτάνειν, νεκρὸς κείμενος, οὕτω καὶ τὸν ἀναβάντα ἄγει ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος. Ἐπειδὴ ἅπαξ ἀπέθανεν ἐκεῖ, νεκρὸν δεῖ μένειν διὰ παντὸς τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι
D καὶ συζήσομεν αὐτῷ, εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν οὐκέτι ἀποθνήσκει. »

Τὸν στέφανον ἐπάγει ταχέως τῶν ἀγώνων· μέγιστον δὲ καὶ πρὸ τοῦ στεφάνου ἡμῖν ἀγαθὸν γίνεται, τὸ κοινωνῆσαι τῷ Δεσπότῃ.

« Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὁ γὰρ ἀπέθανεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐφάπαξ. »

Τουτέστιν, οὐδὲ ἐκείνῳ ὑπεύθυνος ἦν τῷ θανάτῳ· ἀλλὰ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τὴν ἡμετέραν ἀπέθανεν, ἵνα αὐτὴν ἀνέλῃ, καὶ ἐκκόψῃ τὰ νεῦρα αὐτῆς καὶ τὴν δύναμιν ἅπασαν.

« Ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. »

Τουτέστιν ἀκαταλύτως, ὥστε μηκέτι κρατεῖσθαι

ἁμαρτίας, οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησεν τάξιν ἐπὶ τὸν Χριστὸν, οὐδ' εἶπεν ὁ μισθὸς τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, δεικνὺς ὅτι οὐκ οἴκοθεν ἀπηλλάγησαν, οὐκ ὀφειλὴν ἀπέλαβον, ἀλλὰ χάριτι πάντα ταῦτα ἐγίνετο.

dum de peccato loquitur, non eumdem tamen servat ordinem ubi de Christo verba facit: nec ait, recte factorum merces, sed *gratia Dei*: ut palam faciat, non a scipsis eos reconciliationem obtinuisse, ceu debitum quoddam accepissent, sed per gratiam cuncta hæc esse præstita.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

## CAP. VII.

« Ἢ ἀγνοεῖτε ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ);

Καταλύσας τὸν ἠθικὸν λόγον ἐπὶ τὰ δογματικὰ μεταβαίνει, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν οὐ κυριεύει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος· εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει, πολλῷ μᾶλλον ἁμαρτία· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ ἀπὸ παραδείγματος· ἄρχεται δὲ ἐξ ἐγκωμίων, τῶν ἀκροατῶν καταγλυκαίνων τὴν ἀκοήν.

Vers. 1. « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor)? »

Absoluto sermone quem de moribus instituerat, ad ea pergit quæ doctrinam spectant, ostenditque, nedum peccatum eis amplius non dominari, sed nec legem ipsam. Si autem lex non dominatur, a fortiori neque peccatum. Id porro probat exemplo. Cæterum a laudibus auditorum orditur, quibus aures ipsorum demulceat.

« Ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ· ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δέδεται νόμῳ. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, κατήργηται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς, μοιχαλὶς χρηματίσει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην ἀνδρὶ ἑτέρῳ. Ὥστε καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί μου, ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμᾶς ἀνδρὶ ἑτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερθέντι. »

« Quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit. [Vers. 2-4.] Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit. »

Τοῖς ζῶσι, φησὶν, ὁ νόμος κεῖται, τοῖς δὲ τεθνηκόσιν οὐκέτι διατάττει. Εἰ δὲ τεθνήκατε καὶ ὑμεῖς, συνταφέντες τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οὐκέτι κυριεύει ὑμῶν ὁ νόμος. Ὅρα δὲ σύνεσιν τοῦ Παύλου· πῶς ἐν μὲν παραδείγματι τὸν νόμον δείκνυσι τετελευτηκότα, λέγων· *Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνήρ.* Ἐν δὲ τῇ ἐπαγωγῇ οὐκέτι τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ἀκόλουθον ἦν εἰπεῖν· Ὥστε, ἀδελφοὶ, καὶ ὑμεῖς τοῦ νόμου τελευτήσαντος οὐ κρίνεσθε μοιχείας ἀνδρὶ γενόμενοι ἑτέρῳ· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως τοῦτο, ἀλλ' *ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ*, ἵνα μὴ ὡς ἐχθροὺς ὑποπτεύσῃ κατὰ τοῦ νόμου βλασφημεῖν. Ὅρα δὲ καὶ πάλιν ὑπερβολὴν κατασκευῆς. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν τὸν νόμον [a] τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ [illegible] γίνεσθαι ἀνδρὶ ἑτέρῳ· οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν, [illegible] συνεῖναι τελευτήσαντος τοῦ προτέρου. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων ἡμᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ, καὶ αὐτοῦ βούλημα τοῦ νόμου, τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ.

Illis qui vivunt, inquit, posita lex est: mortuis vero nihil ultra præscribit. Porro si mortui estis, proinde, quando una cum Christo sepulti fuistis per baptismum, vestri deinceps mors non dominatur. Observes velim Pauli prudentiam: quomodo quidem legem mortuam comprobat exemplo, cum ait, *Si autem mortuus fuerit vir ejus.* In conclusione vero id non facit. Ex consecutione siquidem ei dicendum erat: Itaque, fratres, vos quoque, lege mortua, adulterii nequaquam damnamini, si sitis cum alio viro. Non ita rem enuntiavit; sed, *mortificati estis legi*: ne nos legi tanquam illius hostes detrahere suspicemini. Rursum vero videsis quam eximie confirmet id quod ipsi propositum erat. Ostendit enim legem ipsam hoc velle, eo quod ab ea discedatur, et ad virum alterum transeatur. Nam defuncto priore, inquit, nihil vetat quin cum altero iniat conjugium. Velut si diceret: Lex ipsa nos crimine eximit, cum ab ea discedimus; quin et ipsius hæc voluntas est, uti deinceps Christi simus.

« Ἵνα καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Ὅτε γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκί. »

Ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὴν προτροπὴν ἐργάζεται· Τότε γὰρ, φησὶν, ἐκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ· νυνὶ δὲ τῷ Θεῷ. »

« Ut fructificemus Deo. [Vers. 5.] Cum enim essemus in carne. »

A potioribus eos adhortatur. Tunc enim morti fructum ferebatis, inquit: nunc autem Deo.

« Τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ὑπὸ τοῦ νόμου. »

« Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti. [Vers. 6.] Nunc autem soluti sumus a lege. »

VARIÆ LECTIONES.

[a] Vocem hanc addo necessariam, ex Chrysostomo.

VERS. 17. « Gratia autem Deo quod fuistis servi peccati. »

Ipsis denuo in memoriam revocat munera et beneficia, quodque ex ingentibus sunt malis erepti; idque non propriis ipsorum laboribus, sed gratia Dei.

« Obedistis autem ex corde, in quam traditi estis formam doctrinæ. »

Quod ait, *ex corde*, liberum indicat arbitrium. Quod rursum, *traditi estis*, concessum a Deo auxilium innuit.

VERS. 18. « Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ. »

Duo hoc loci Dei dona monstrantur; puta liberari a peccato, et servire justitiæ, quod omni libertate est præstabilius.

VERS. 19. « Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ. Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ, et iniquitati ad iniquitatem. »

Cum accuratam vivendi normam exegerit, ita ut mortuos eos esse præciperet; ut ostendat, nihil se supra modum postulare, sed quod æquum modestumque sit ac leve, id a contrario astruit his verbis, *humanum dico*. Ac si dicat, hoc evinco ex iis quæ vulgo contingunt.

« Ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem. [VERS. 20.] Cum enim servi essetis peccati, liberi eratis justitiæ. »

Quando in nequitia et impietate vitam tolerabatis, tam stricta obedientia vivebatis, ut nihil penitus boni ageretis. Hoc enim verba ista significant, *liberi eratis justitiæ*. Nunc ergo etiam quia ad justitiam transiistis, vos ex toto dedite virtuti, nihil prorsus facientes mali.

VERS. 21. « Quem ergo fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis? »

Ejusmodi, inquit, ista servitus fuit, ut etiamnum memoria illius vobis pudorem afferat. Si autem pudefacit memoria, multo magis actio.

**23** Duplici damno, ait, tunc afficiebamini, ut digna pudoris ageretis, nec pudefieri nossetis.

« Nam finis illorum mors est. [VERS. 22.] Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo. »

Quoniam probrum res haud valde gravis videtur esse, ad id pergit quod admodum terribile est, mortem nominans.

« Habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam. »

Videsis quomodo alia quidem jam ostendat concessa, alia vero in spe proposita, horumque fidem facit ex iis quæ concessa erant; vitæ nimirum per sanctificationem.

VERS. 23. « Stipendia enim peccati mors. Gratia autem Dei vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro. »

Cum armorum antehac meminerit, et regni, huic hæret metaphoræ: tametsi vero dicit, *stipendia*,

A « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας. »

Ἀναμιμνήσκει πάλιν τῶν εὐεργεσιῶν, ὅτι τε μεγάλων ἀπηλλάγησαν κακῶν· καὶ οὐκ ἐξ οἰκείων πόνων, ἀλλ' ἐκ χάριτος Θεοῦ.

« Ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας, εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδαχῆς. »

Τὸ μὲν, *ἐκ καρδίας*, τὸ αὐτεξούσιον δηλοῖ· τὸ *παρεδόθητε*, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν αἰνίττεται.

« Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. »

Δύο ἐνταῦθα δείκνυνται τοῦ Θεοῦ δωρεαὶ, τό τε ἁμαρτίας ἐλευθερῶσαι, καὶ τὸ δουλῶσαι τῇ δικαιο-

B σύνῃ, ὅπερ ἐλευθερίας ἁπάσης ἄμεινόν ἐστι.

« Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Ὥσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν. »

Ἐπειδὴ πολλὴν ἀπῄτησεν ἀκρίβειαν βίου, νεκροὺς εἶναι κελεύων, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα σύμμετρον καὶ κοῦφον, ἀπὸ τῶν ἐναντίων αὐτὸ κατασκευάζει λέγων, *ἀνθρώπινον λέγω*, ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν ἐν συνηθείᾳ γινομένων.

« Οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν· ὅτε γὰρ δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. »

C Ὅτε ἐν πονηρίᾳ ἐζῆτε καὶ ἀσεβείᾳ, μετὰ τοσαύτης ἐζῆτε ὑπακοῆς, ὡς μηδὲν καθόλου πράττειν καλόν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ἐλεύθεροι ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ*. Οὐκοῦν καὶ νῦν, ἐπειδὴ μετέστητε πρὸς τὴν δικαιοσύνην, ὅλους ἑαυτοὺς ἔκδοτε τῇ ἀρετῇ, μηδὲν καθόλου τῆς κακίας πράττοντες.

« Τίνα οὖν καρπὸν ἔχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνετε; »

Τοιαύτη ἦν ἡ δουλεία, φησὶ, ὡς καὶ τὴν μνήμην αὐτῆς νῦν αἰχύνην φέρειν. Εἰ δὲ ἡ μνήμη καταισχύνει, πολλῷ μᾶλλον ἡ πρᾶξις.

Διπλῇ τότε παρεβλάπτεσθε, φησὶν, καὶ αἰσχύνης ἄξια πράττοντες, καὶ οὐκ εἰδότες αἰσχύνεσθαι.

« Τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος· νῦν δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ

D Θεῷ. »

Ἐπειδὴ ἡ αἰσχύνη οὐ σφόδρα δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, ἐπὶ τὸ πάνυ φοβερὸν ἔρχεται, τὸν θάνατον λέγων.

« Ἔχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν· τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον. »

Ὅρα πῶς τὰ μὲν δείκνυσιν ἤδη δεδομένα, τὰ δὲ ἐν ἐλπίσιν ὄντα. Καὶ ἀπὸ τῶν δεδομένων κἀκεῖνα πιστοῦται, ἀπὸ τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν ζωήν.

« Τὰ γὰρ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος· τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

Ἐπειδὴ ὅπλων ἐμνημόνευσεν καὶ βασιλείας, ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ· εἰπὼν δὲ ὀψώνια ἐπὶ τῆς

, οὐ τὴν αὐτὴν ἐτήρησεν τάξιν ἐπὶ τὸν
οὐδ' εἶπεν ὁ μισθὸς τῶν κατορθωμάτων,
ἄρισμα τοῦ Θεοῦ, δεικνὺς ὅτι οὐχ οἴκοθεν
σαν, οὐχ ὀφειλὴν ἀπέλαβον, ἀλλὰ χάριτι
ῦτα ἐγίνετο.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

γνοεῖτε ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον

ύσας τὸν ἠθικὸν λόγον ἐπὶ τὰ δογματικὰ
ει, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἁμαρτία αὐτῶν
ει, ἀλλ' οὐδὲ νόμος· εἰ δὲ νόμος οὐ κυριεύει,
ᾶλλον ἁμαρτία· κατασκευάζει δὲ αὐτὸ ἀπὸ
ματος· ἄρχεται δὲ ἐξ ἐγκωμίων, τῶν
καταγλυκαίνων τὴν ἀκοήν.

ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον
ῇ· ἡ γὰρ ὕπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ
όμῳ. Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, καταργεῖται
νόμου τοῦ ἀνδρός. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ
μοιχαλὶς χρηματίσει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ
Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ἀπὸ
, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλίδα, γενομένην
ρῳ. Ὥστε καὶ ὑμεῖς, ἀδελφοί μου, ἐθανα-
ῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς
αι ὑμᾶς ἀνδρὶ ἑτέρῳ τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγερ-

ῶσι, φησὶν, ὁ νόμος κεῖται, τοῖς δὲ τεθνη-
ἔτι διατάττει. Εἰ δὲ τεθνήκατε καὶ ὑμεῖς,
τες τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οὐκ-
εύει ὑμῶν ὁ νόμος. Ὅρα δὲ σύνεσιν τοῦ
πῶς ἐν μὲν παραδείγματι τὸν νόμον δεί-
ελευτηκότα, λέγων· *Ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνήρ.*
ἐπαγωγῇ οὐκέτι τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ἀκό-
ν εἰπεῖν· Ὥστε, ἀδελφοὶ, καὶ ὑμεῖς τοῦ
ελευτήσαντος οὐ κρίνεσθε μοιχείας ἀνδρὶ
ἑτέρῳ· ἀλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως τοῦτο, ἀλλ'
*θητε τῷ νόμῳ*, ἵνα μὴ ὡς ἐχθροὺς ὑπο-
κατὰ τοῦ νόμου βλασφημεῖν. Ὅρα δὲ καὶ
ερβολὴν κατασκευῆς. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν
ν τοῦτο βουλόμενον, τὸ ἀποστῆναι αὐτοῦ
σθαι ἀνδρὶ ἑτέρῳ· οὐ γὰρ κωλύει, φησὶν,
ι εἶναι τελευτήσαντος τοῦ προτέρου. Ὅμοιον
λέγοι· Αὐτὸς ὁ νόμος ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλη-
μᾶς ἀποστάντας αὐτοῦ, καὶ αὐτοῦ βούλημα
υ, τὸ γενέσθαι ἡμᾶς τοῦ Χριστοῦ.

καρποφορήσωμεν τῷ Θεῷ. Ὅτε γὰρ ἦμεν
ρκί. »

τοῦ κρείττονος τὴν προτροπὴν ἐργάζεται.
, φησὶν, ἐκαρποφορεῖτε τῷ θανάτῳ· νυνὶ
ῷ. »

παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου,
ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆ-
ανάτῳ. Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ὑπὸ τοῦ νό-

A dum de peccato loquitur, non eumdem tamen servat ordinem ubi de Christo verba facit: nec ait, recte factorum merces, sed *gratia Dei*: ut palam faciat, non a seipsis eos reconciliationem obtinuisse, ceu debitum quoddam accepissent, sed per gratiam cuncta hæc esse præstita.

## CAP. VII.

VERS. 1. « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor)? »

Absoluto sermone quem de moribus instituerat, ad ea pergit quæ doctrinam spectant, ostenditque, nedum peccatum eis amplius non dominari, sed nec legem ipsam. Si autem lex non dominatur, a fortiori neque peccatum. Id porro probat exemplo. B Cæterum a laudibus auditorum orditur, quibus aures ipsorum demulceat.

« Quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit. [VERS. 2-4.] Nam quæ sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege: si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera, si fuerit cum alio viro: si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit. »

Illis qui vivunt, inquit, posita lex est: mortuis vero nihil ultra præscribit. Porro si mortui estis, C proinde, quando una cum Christo sepulti fuistis per baptismum, vestri deinceps mors non dominatur. Observes velim Pauli prudentiam: quomodo quidem legem mortuam comprobat exemplo, cum ait, *Si autem mortuus fuerit vir ejus*. In conclusione vero id non facit. Ex consecutione siquidem ei dicendum erat: Itaque, fratres, vos quoque, lege mortua, adulterii nequaquam damnamini, si sitis cum alio viro. Non ita rem enuntiavit; sed, *mortificati estis legi*: ne nos legi tanquam illius hostes detrahere suspicemini. Rursum vero videsis quam eximie confirmet id quod ipsi propositum erat. Ostendit enim legem ipsam hoc velle, eo quod ab ea discedatur, et ad virum alterum transeatur. Nam D defuncto priore, inquit, nihil vetat quin cum altero fiat conjugium. Velut 24 si diceret: Lex ipsa nos crimine eximit, cum ab ea discedimus; quin et ipsius hæc voluntas est, uti deinceps Christi simus.

« Ut fructificemus Deo. [VERS. 5.] Cum enim essemus in carne. »

A potioribus eos adhortatur. Tunc enim morti fructum ferebatis, inquit: nunc autem Deo.

« Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti. [VERS. 6.] Nunc autem soluti sumus a lege. »

## VARIÆ LECTIONES.

em hanc addo necessariam, ex Chrysostomo.

Non ait, passiones peccatorum quæ ex lege natæ sunt, sed quæ per legem : nec etiam hic adjecit, natæ, seu factæ sunt ; sed absolute et simpliciter posuit *per legem*, hoc est, quæ per legem innotuere et manifestatæ sunt. Ne vero carnem insimularet, non dixit, quas membra operantur, sed *in membris nostris operabantur* : ut nimirum declararet, aliunde nequitiam ortum habere, puta ex actuosis cogitationibus, non a membris quæ moventur et aguntur. Non autem negat legem fuisse causam peccatorum, nec ejus gravitatem elevat. Ea quippe severi accusatoris vices gessit peccata denudando. Quisquis enim illi qui obsequi nolit plura injungat, delictum ejus amplificat.

« Mortui, in quo detinebamur. »

Hoc est, sub peccato. Nimirum, quia vetus homo qui in eo detinebatur, mortuus est et sepultus.

« Ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ. »

Littera jam, inquit, qua condemnemur (lex utique illa vetus) superstes non est, sed spiritus adjuvans.

Vers. 7. « Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit! »

Quia multa contra legem dixisse videbatur, puta quod passiones peccatorum per legem operabantur in membris nostris ; quod peccatum vestri non dominabitur : *Non enim estis sub lege*. Et iterum : *Ubi non est lex, illic nec transgressio*. Et rursum : *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum* ; demum : *Lex iram operatur*. Quia, inquam, ista legi crimen inferre videbantur, ut suspicionem corrigeret, quæ inde nasci poterat, hoc sibi objicit et ait : *Quid igitur, lex peccatum est?*

*Absit!* Antequam id probet, rem negat prorsus, ut et sibi conciliet auditorem, et offensum demulceat.

« Sed peccatum non cognovi nisi per legem. Nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : Non concupisces. »

Quod adversus legem vehementius hactenus egisse videatur, nihil est cur mireris. Paulus siquidem illud urget quod sibi incumbit. Quid porro istud esset, audias velim. Judæi obstinato animo gratiæ repugnabant, cui legem anteferrent, et hujus causa illi obtrectabant. Quamobrem Paulus sibi proposuerat demonstrandum, quod plane verum erat, legem quidem nullatenus valere ad delendum peccatum, quin et illud per eam duriorem
25 tyrannidem exercere ; cum gratia illud seipsa abstergeret : subindeque dimissa lege accedendum esse ad gratiam. Is cum esset ipsius finis, videsis quam subtiliter et quam accurate id totum astruat. Ait enim, *Peccatum non cognovi, nisi per legem*. Peccatum autem dicit vigentissimum ; quippe quod ante legem erat. Et rursum : *Concupiscentiam*

A Οὐκ εἶπεν, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτημάτων, τὰ ὑπὸ τοῦ νόμου γινόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ τοῦ νόμου. Καὶ οὐ προσέθηκεν, γινόμενα, ἀλλὰ ἁπλῶς, *διὰ τοῦ νόμου*· τουτέστι, διὰ τοῦ νόμου φαινόμενα. Ἵνα δὲ μηδὲ τῆς σαρκὸς κατήγορος ᾖ, οὐκ εἶπεν, ἃ ἐνεργεῖ τὰ μέλη· ἀλλ' *ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν* δεικνὺς ἑτέρωθεν οὖσαν τὴν ἀρχὴν τῆς πονηρίας ἀπὸ τῶν ἐνεργούντων λογισμῶν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐνεργουμένων μελῶν· οὔτε δὲ τὸ αἴτιον εἶναί φησιν ἁμαρτημάτων τὸν νόμον, οὔτε ἀπαλλάττειν [b] αὐτὸν ἀπεχθείας· κατηγόρου γὰρ τάξιν ἐπεῖχεν πικροῦ, ἀπογυμνῶν τὰ ἁμαρτήματα. Ὁ γὰρ τῷ μηδὲν πείθεσθαι βουλομένῳ πλείονα ἐπιτάττων, πλεονάζει τὸ παράπτωμα.

« Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα. »

B Τουτέστι τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου τοῦ κατεχομένου ἐν αὐτῇ, ἀποθανόντος καὶ ταφέντος.

« Ὥστε δουλεύειν ἡμᾶς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. »

Οὐκ ἔστιν μὲν γράμμα ἔτι τὸ καταδικάζον, φησίν, τουτέστιν ὁ νόμος ὁ παλαιὸς, ἀλλὰ πνεῦμα βοηθοῦν.

« Τί οὖν ἐροῦμεν ; ὁ νόμος ἁμαρτία ; Μὴ γένοιτο ! »

Ἐπειδὴ πολλὰ ἔδοξεν κατὰ τοῦ νόμου λέγειν, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν διὰ τοῦ νόμου ἐνεργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· καὶ ἁμαρτία ὑμῶν οὐ κυριεύσει· *Οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον*. Καὶ πάλιν, *Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις*. Καὶ πάλιν, *Νό-*

C *μος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα*. Καὶ πάλιν, *Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται*. Ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἐδόκει διαβολὴν φέρειν τῷ νόμῳ, ὡς διορθούμενος τὴν ἐκ τούτων ὑπόνοιαν, ἀντιτίθησι καί φησιν· *Τί οὖν ; ὁ νόμος ἁμαρτία ;*

*Μὴ γένοιτο!* Πρὸ τῆς κατασκευῆς ἀπηγόρευσεν, τὸν ἀκροατὴν οἰκειούμενος, καὶ σκανδαλιζόμενον θεραπεύων.

« Ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου· τήν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις. »

Εἰ καὶ σφοδρότερον κεχρῆσθαι δοκεῖ κατὰ τοῦ νόμου, μὴ θαυμάσῃς· πρὸς γὰρ τὸ κατεπεῖγον ὁ Παῦλος ἐνίσταται. Τί δὲ ἦν κατεπεῖγον, ἄκουε· Ἰουδαῖοι σφόδρα ἐφιλονείκουν τῇ χάριτι, τὸν νόμον προ-

D κρίνοντες αὐτῆς, καὶ δι' ἐκεῖνον εἰς αὐτὴν ἐνύβριζον· σκοπὸς οὖν τῷ Παύλῳ δεῖξαι, ὥσπερ καὶ ἀληθές, τὸν μὲν νόμον μηδαμῶς δυνηθέντα τῶν ἀνθρώπων ἀφανίσαι τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ δι' αὐτοῦ μάλιστα τυραννοῦσαν αὐτήν· τὴν δὲ χάριν δι' ἑαυτῆς ἐξαλείψασαν, ἵνα τὸν μὲν νόμον ἀφῶσιν, ἐπὶ δὲ τὴν χάριν ἔλθωσιν· τούτου δὲ ὄντος τοῦ σκοποῦ, ὅρα πῶς λεπτῶς αὐτὸ κατασκευάζει. *Τὴν ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἔγνων*, φησίν, *εἰ μὴ διὰ νόμου*· ἁμαρτίαν δὲ τὴν ἐπιτεταμένην φησίν, ἐπεὶ καὶ πρὸ νόμου ἦν. Καὶ πάλιν, *Τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν Οὐκ ἐπιθυμήσεις*. Πάλιν τὴν ἐπι-

VARIÆ LECTIONES.

[b] Forl. ἀπαλλάττει.

κινουμένην λῆψιν ἐπιθυμίαν καὶ σφόδρα. Οὐδὲ γὰρ A διὰ τοῦτο δέδοται νόμος, ἵνα ἀνάψῃ τὴν ἐπιθυμίαν, ἀλλ' ἵνα κατασβέσῃ, εἰ καὶ εἰς τοὐναντίον ἐξέβη. Τὸ δὲ αἴτιον, τὸ βασιλεύειν ἦν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ μὴ δύνασθαι τὸν νόμον κρατεῖν αὐτῆς. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ἡ χάρις· καὶ γὰρ κατέλυσεν αὐτήν, καὶ Πνεύματος ἡμᾶς ἐνέπλησεν θείου, ὥστε εὐχερῶς αὐτῆς περιγενέσθαι.

« Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς, κατειργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν. »

Ἐπειδὴ κρατεῖ * · ἐπειδὴ οὔπω ἦν χάρις, δι' ἧς καὶ ἀνῃρεῖτο.

« Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά. » B

Τουτέστιν, οὐχ οὕτως γνωρίμη, οὐδὲ ἐλεγχομένη. Ἤδεσαν γὰρ καὶ οἱ πρὸ τοῦ νόμου, ὅτι ἡμάρτανον. Ἀκριβέστερον δὲ ἔμαθον μετὰ τὴν τοῦ νόμου δόσιν· διὰ τοῦτο καὶ πλείονος ἦσαν κατηγορίας ὑπεύθυνοι.

« Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ. »

Ἀνατρέχει ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου χρόνον, τὸ πάντων ἀνθρώπων ἀναλαμβάνων πρόσωπον, δεικνὺς καὶ ἐν αὐτῷ ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ τὴν ἁμαρτίαν κρατοῦσαν. Ἓν δὲ ἐκ πάντων κατασκευάζει, τὴν πολλὴν εὐεργεσίαν τῆς χάριτος.

« Ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν· ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. »

Οὐ μὴ οὖσαν ἂν ὑπεστήσατο τὴν ἁμαρτίαν ἡ ἐντολή, ἀλλὰ κρυπτομένην ἔδειξεν· ὅπερ καὶ ἐπαινός C ἐστι τοῦ νόμου. Εἴ γε πρὸ τούτου μὲν ἀνεπαισθήτως ἡμάρτανον, τούτου δὲ ἐλθόντος, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἐκερδαίνοντο, ἀλλ' οὖν ἀκριβῶς ἐμάνθανον ὅτι ἡμάρτανον.

« Καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωήν, αὕτη εἰς θάνατον. »

Οὐκ εἶπεν, γέγονε θάνατος, ἀλλ' *εὑρέθη*, τὸ καινὸν καὶ παράδοξον τῆς ἀτοπίας δηλῶν.

« Ἡ γὰρ ἁμαρτία ἀφορμὴν λαβοῦσα τῆς ἐντολῆς ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπέκτεινεν. Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή· τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ ἐγένετο θάνατος; Μὴ γένοιτο. » D

Ὅρα πῶς πανταχοῦ τῆς ἁμαρτίας μέμνηται, τὸν νόμον ἐγκλημάτων ἀπαλλάττων καὶ κατηγορίας ἁπάσης· διὸ καὶ ἐπάγει, *Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος*.

« Ἀλλὰ ἡ ἁμαρτία, ἵνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον, ἵνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. »

Ἁμαρτίαν τὸν διάβολόν φησιν, τὸν πατέρα καὶ εὑρέτην τῆς ἁμαρτίας, αὐτὸν τὸν θάνατον, ὃς διὰ μόνης τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας κατήργηται. Καὶ τοῦτο ἐμπροσθεν αὐτὸς ἐδίδαξεν, εἰπὼν τό, *Τίς με*

A *nesciebam, nisi lex diceret: Non concupisces.* Ubi etiam interdum annuit vehementemque cupiditatem. Neque vero idcirco data fuit lex, uti cupiditatem accenderet, sed magis ut extingueret. Quanquam res in contrarium versa est. Atqui hujus causa erat, quod peccatum regnaret; quia eas vires lex non habuit, quibus peccatum subigeret. Id autem gratia patravit: nam et illud dissolvit prorsus ac delevit, nosque divino Spiritu implevit, ut ex facili illo superiores evaderemus.

Vers. 8. « Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me omnem concupiscentiam. »

Peccatum autem dominabatur, quia gratia non erat, per quam destrueretur.

B « Sine lege enim peccatum mortuum est. »

Id est, non ita cognitum, nec coargutum. Illi quippe qui ante legem exstitere, apprime noverant se peccare. Hoc vero explicatius didicerunt, postquam data ipsis fuit lex. Quamobrem et majori criminationi fuerunt obnoxii.

Vers. 9. « Ego autem vivebam sine lege aliquando. »

Ad superiora legis tempora recurrit, assumpta cunctorum hominum persona, ostenditque in ipso tempore imperium gessisse peccatum. Ex quibus vero omnibus unum hoc comprobat, multa nobis esse per gratiam concessa dona.

« Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit. [Vers. 10.] Ego autem mortuus sum. »

C Atqui lex peccatum, quod non erat, nequaquam produxit, sed abditum propalavit. Id quod quidem in laudem cedat legis: quippe cum antehac sine peccati sensu peccarent, ea autem adveniente, etsi nihil hinc aliud percipiebant, attamen certo discebant se culpam admittere.

« Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, esse ad mortem. »

Non dixit, factum est mors, sed, *inventum*, ut declaret hoc novum esse et absonum supra quam credi possit.

Vers. 11-13. « Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit. Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum et justum et bonum. Quod ergo bonum est, mihi D factum est mors? Absit! »

Videas velim, quo pacto ubique sic peccati mentionem faciat, ut legem a culpa liberet, omnique criminatione. Quocirca infert: *Itaque lex quidem sancta.*

« Sed peccatum, ut appareret peccatum, per bonum mihi operatum est mortem; ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum. »

Peccatum hic diabolum nominat, patrem utique et inventorem peccati, ipsamque mortem, quæ solo adventu Christi deleta fuit. Idque deinceps **26** ipse docuit, ubi postquam dixit: *Quis liberabit me de*

VARIÆ LECTIONES.

* Forte ἐπειδὴ ἐκράτει ἢ δὲ ἐκράτει.

*corpore mortis hujus?* subjunxit : *Gratia Deo meo per Jesum Christum Dominum nostrum.*

Tametsi diabolus nequam et malus erat, latere tamen poterat. Per insidias vero quas homini struxit, atque in primis per legem, quæ salutis consequendæ causa data fuerat, effecit ut regnum suum manifestum fieret.

Vers. 14. « Scimus enim quia lex spiritualis est. »

Ne turbaretur auditor, audiendo per mandatum occasionem accepisse peccatum, ut eo accedente peccatum revixerit, nosque per illud seduxerit et occiderit : ne, inquam, aliquis hæc audiens malorum istorum causam esse legem arbitretur, non solum legem crimine et culpa eximit, sed egregiam illius laudationem texit, *Scimus*, inquit, *quia lex spiritualis est.* Spiritualem eam dicendo, ipsam virtutis esse magistram et nequitiæ adversariam commonstrat. Nam hoc est quod lex præstabat, ut commonefaceret, terreret, corrigeret, patrandæ virtutis consilia præberet : verum peccatum non valebat auferre. Nec ab re quidem : istud enim gratiæ solius opus et munus erat.

« Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato. »

Nam cum morte, inquit, perturbationum quoque turba subiit. Ex quo enim mortale factum est corpus, concupiscentiam subinde admisit, itemque iram et tristitiam, cæterasque omnes perturbationes.

Vers. 15. « Quod enim operor, non intelligo. »

*Non intelligo*, inquit, id est tenebris offundor, et corripior, præque ea quam patior violentia, nescio qua ratione supplantor ac decipior. Velut utique nos quoque dicere consuevimus : Nescio qui factum sit, ut hic adveniens res meas rapuerit : non ut ignorantiam obtendamus, sed deceptionem quamdam indicemus.

« Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago. [Vers. 16, 17.] Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quoniam bona est. Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. »

Velle bonum et odisse malum, hoc perfectæ cognitionis est. Ex quo liquet eum, ubi ait, *quod nolo*, non abstulisse libertatem arbitrii, nec necessitatem quamdam qua cogeremur induxisse, sed ea quæ ipse ageret, a se nequaquam laudari. Quid ergo est istud, *nolo?* idem utique ac, non laudo, non probo.

Vers. 18. « Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle adjacet mihi. »

Nequaquam corpus criminatur, sed peccati enormitatem ostendit, ut concessi per gratiam doni magnitudinem significet.

« Perficere autem bonum non invenio. »

Dum hic rursum ait, *non invenio*, non ignoran-

*ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*, ἐπαγαγών· *Χάρις δὲ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Πονηρὸς ὢν ὁ διάβολος, λανθάνειν ἠδύνατο· διὰ δὲ τῆς εἰς ἄνθρωπον ἐπιβουλῆς, καὶ μάλιστα διὰ τοῦ εἰς σωτηρίαν δοθέντος νόμου, παρὰ τούτου φανερὰν ἐποίει δείκνυσθαι τὴν βασιλείαν.

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν. »

Ἵνα μὴ θορυβηθῇ ὁ ἀκροατής, ἀκούων, ὅτι διὰ τῆς ἐντολῆς ἡ ἁμαρτία ἀφορμὴν ἔλαβεν, καὶ ὅτι ἐλθούσης αὐτῆς ἡ ἁμαρτία ἀνέζησεν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς ἐξηπάτησεν καὶ ἀπέκτεινεν· ἵνα μή τις τῶν τοιούτων ἀκούων, τὸν νόμον τῶν κακῶν τούτων αἴτιον εἶναι νομίζῃ, οὐ μόνον κατηγορίας αὐτὸν ἀπαλλάττει, ἀλλὰ καὶ ἐγκώμιον πλέκει αὐτῷ μέγιστον, λέγων· *Οἴδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι*, πνευματικὸν δὲ αὐτὸν εἰπών, διδάσκαλον ἀρετῆς αὐτὸν δείκνυσιν ὄντα καὶ κακίας πολέμιον. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅπερ καὶ ὁ νόμος [illegible], νουθετῶν, φοβῶν, κολάζων, διορθούμενος, τὰ περὶ ἀρετῆς συμβουλεύων, ἀλλ' οὐκ ἐδυνήθη τὴν ἁμαρτίαν ἀνελεῖν. Εἰκότως· τῆς γὰρ χάριτος μόνης τοῦτο ἔργον ἦν.

« Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. »

Μετὰ γὰρ θανάτου, φησίν, καὶ ὁ τῶν παθῶν ἐπεισῆλθεν ὄχλος. Ὅτε γὰρ θνητὸν ἐγένετο τὸ σῶμα, ἐδέξατο καὶ ἐπιθυμίαν καὶ ὀργὴν καὶ λύπην, καὶ τὰ ἄλλα πάντα.

« Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. »

Τό, *οὐ γινώσκω*, ἀντὶ τοῦ, σκοτοῦμαι, φησίν, καὶ συναρπάζομαι, καὶ ἐπήρειαν ὑπομένων, οὐκ οἶδα πῶς ὑποσκελίζομαι, ὅπερ καὶ ἡμεῖς εἰώθαμεν λέγειν· Οὐκ οἶδα ὅπως ὁ δεῖνα ἐλθὼν συνήρπασεν· οὐκ ἄγνοιαν προβαλλόμενοι, ἀλλὰ ἀπάτην τινὰ ἐμφαίνοντες.

« Οὐ γὰρ ὃ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτό, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. »

Τὸ θέλειν τὸ καλόν, καὶ μισεῖν τὸ πονηρόν, γνώσεως ἀπηρτισμένης ἐστίν· ὅθεν δῆλον ὅτι καὶ τό, *οὐ θέλω*, εἴρηκεν, οὐ τὸ αὐτεξούσιον ἀναιρῶν, οὐδὲ ἀνάγκην τινὰ εἰσάγων βιαστικήν, ἀλλὰ τὸ μὴ ἐπαινεῖν τὰ γινόμενα. Τί οὖν ἐστι τό, *οὐ θέλω*; ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐπαινῶ, ὃ οὐκ ἀποδέχομαι.

« Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν· τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι. »

Οὐ τὸ σῶμα διαβάλλει, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ἁμαρτίας ἔδειξεν, πάλιν τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς, τῆς διὰ τῆς χάριτος δεδομένης, κατασημῆναι θέλων.

« Τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλόν, οὐχ εὑρίσκω. »

Πάλιν εἰπών, *οὐχ εὑρίσκω*, οὐκ ἄγνοιαν, φησί,

ἀλλ' ἐπήρειάν τινα, καὶ ἐπιβουλὴν τῆς ἁμαρτίας.

« Οὐ γὰρ ὃ θέλω, ποιῶ ἀγαθὸν, ἀλλ' ὃ οὐδὲ θέλω κακὸν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὃ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. »

Ἐπεξεργασία τοῦ εἰρημένου.

« Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. »

Μετὰ, τὸ καλὸν, συναπτέον τὸ συνήγορον, καὶ οὕτω σαφὴς γίνεται ἡ διάνοια, λέγουσα· *Εὑρίσκω τὸν νόμον ἐμοὶ τῷ θέλοντι ποιεῖν τὸ καλὸν* συνηγοροῦντα· τὸ δὲ, *ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται*, εἰ καὶ ἡ ἁμαρτία, φησὶν, ἐπίκειται πρὸς τὸ κακὸν παρεγείρουσα.

« Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. »

Ὅρα, πῶς διαγράφει μάχην νόμου φυσικοῦ καὶ ἁμαρτίας, καὶ νίκην τῆς ἁμαρτίας· τὸ γὰρ, *αἰχμαλωτίζοντά με*, τοῦτο ἐδήλωσεν. *Νόμον* δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν αὐτῆς ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑπακοὴν τῶν πειθομένων αὐτῇ. Ὥσπερ οὖν κύριον τὸν μαμωνᾶ καλεῖ, καὶ Θεὸν τὴν κοιλίαν, οὐ διὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν τῶν ὑποτεταγμένων δουλείαν.

Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Χάρις δὲ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ, τῷ μὲν νοῒ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ, νόμῳ ἁμαρτίας. »

Μετὰ τὸ ἐκτραγῳδῆσαι τὴν βίαν τῆς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸν οἶκτον ἔρχεται. *Τίς με ῥύσεται;* ἀλλ' εὐθὺς ἐπάγει τὴν δεδομένην ἐν τοσούτοις κακοῖς σωτηρίας ἐλπίδα· αὕτη δέ ἐστιν ἡ χάρις. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς λέγοντος· *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτὸν κατηγορεῖν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε σῶμα ἁμαρτίας, ἀλλὰ *σῶμα θανάτου*, τουτέστι, τὸ θνητὸν σῶμα, τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Οὐδὲν ἄρα νῦν κατάκριμα τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὐ τῶν προτέρων ἀπηλλάγημεν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ μέλλον ἀχείρωτοι γεγόναμεν. Τὸ δὲ, *μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*, προστέθεικεν, τὸ εὔκολον τοῦ κατορθώματος δηλῶν.

« Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου, τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. »

*Νόμον πνεύματος* τὴν χάριν λέγει. *Νόμον ἁμαρτίας*, οὐ τὸν Μωϋσέως φησί· πῶς γὰρ, ὃν δίκαιον

A tiam innuit, sed vim quamdam structasque per peccatum insidias.

VERS. 19, 20. « Non enim quod volo bonum hoc facio; sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo, illud facio, jam non ego operor illud sed quod habitat in me peccatum. »

27 Repetit et inculcat id quod modo dixerat.

VERS. 21. « Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet. »

Quia bonum dixerat, subjiciendum illud fuit, quod ad hoc conferat: atque hoc modo clara fit ea sententia qua dicitur: *Invenio legem volenti mihi bonum facere*, quæ utique adjumento sit. Istud vero, *quoniam mihi malum adjacet*, idem est ac
B si dicat, quanquam peccatum ingruit, quo ad malum exciter.

VERS. 22, 23. « Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. »

Observa quomodo describit pugnam legis naturalis cum peccato, et peccati victoriam. Hoc enim vox ista declarat, *captivantem me*. Peccatum autem appellavit *legem*; non quod ea sit ejus dignitas, sed propter obtemperationem eorum qui illi morem gerunt. Quo utique sensu mammona dominum vocat, ventrem deum, non propter aliquam horum dignitatem, quin potius ob impensiorem
C servitutem illorum qui iis subjecti sint.

VERS. 24, 25. « Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia autem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem, legi peccati. »

Postquam vim peccati deflevit, ad misericordiam convertitur. *Quis me liberabit?* mox vero salutis spem subjungit, quæ inter tot tantaque mala nobis data est; gratiam scilicet. Quando autem dicentem audis: *Quis me liberabit de corpore mortis hujus?* ne putes illum carnem criminari. Si quidem non ait corpus peccati, sed, *corpus mortis*, hoc est corpus mortale, quod morti subjectum est.

## CAP. VIII.

D VERS. 1. « Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu. »

Idem ac si diceret: non solum a pristinis exempti sumus, sed et in futurum inexpugnabiles evasimus. Adjecit autem, *qui non secundum carnem ambulant*, quo rem patratu facilem esse significaret.

VERS. 2. « Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis. »

Gratiam *legem spiritus* appellat. *Legem* autem *peccati* dicit, non Mosaicam (quomodo enim?

quippe quam justam et sanctam crebro nuncupa[illegible], sed eam quæ militat adversus legem mentis, hoc est peccatum.

VERS. 3. « Nam quod impossibile erat legis, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne. »

Sensus est : Quia lex ut justus homo fieret prodit, dum is sub tyrannide peccati **28** laboraret, idcirco misit Deus Unigenitum, qui per propriam carnem peccatum damnaret. Recte autem Christi carnem appellat, *similitudinem carnis peccati*. Haud quippe hæc erat caro peccati, sed similitudo carnis peccati. *Non enim inventus est dolus in ore ejus* [**]. Dicendo vero, *de peccato*, causam indicat cur ille venerit. Nam Pater delendi peccati causa Filium misit. Carnis nomine carnalem sensum et prudentiam innuit.

VERS. 4. « Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum. »

Quid istud est, *justificatio?* Utique finis et propositum. Quod enim lex facere volebat, hoc nequaquam valuit, puta justificare hominem. Hoc Christus præstitit. Vide quomodo passim suadeat, ne secundum carnem ambulemus : quasi dicat, liberata est caro a lege peccati ; peccato e medio sublato, ne voluntariam nobis servitutem arcessamus.

VERS. 5-7. « Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt : qui autem secundum spiritum sunt, spiritus. Nam prudentia carnis mors est : prudentia autem spiritus vita et pax. Quoniam sapientia carnis inimica est Deo. »

Id est, qui prudentia carnis repleti sunt, sive malitia.

« Legi enim Dei non est subjecta. Nec enim potest. »

*Prudentiam carnis* vocat cogitationem terrenam, quæ in res hujus mundi et malas actiones impotenti desiderio fertur. Neque vero hoc ait, ac si non fieri possit ut ille qui malus est evadat bonus ; sed quia impossibile est eum qui nequam est et improbus, subjici Deo. Facile itaque fuerit ut qui mutatur, bonus fiat et subjectus. [illegible] quibus accedet [illegible] ex perse[illegible] est veritatis : latro paradisi [illegible] ; Manasses, Ninivitæ, alii[illegible].

VERS. 8. « Qui [illegible] in carne sunt, Deo placere [illegible]. »

Carnis iterum nomine carnalem et mundanum vitam indigitat, voluptatibus et luxu diffluentem, quæ totum hominem carnem esse facit.

[**] Isa. LIII, 9.

A καὶ ἅγιον πολλάκις ὠνόμασεν· ἀλλὰ τὸν [illegible] τευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός, τουτέστι [illegible]τίαν.

« Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ [illegible] τῆς σαρκός, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψα[illegible] ματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας [illegible] τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. »

Ὁ νοῦς οὗτος· Ἐπειδὴ ἦλθε, φησίν, [illegible] τὸ δικαιῶσαι τὸν ἄνθρωπον διὰ τὸ τυρ[illegible] σαρκὸς τὴν ἁμαρτίαν, τούτου χάριν ἔπεμ[illegible]νογενῆ, ἵνα διὰ τῆς σαρκὸς τῆς ἰδίας [illegible]κρίνῃ ἁμαρτίαν· καλῶς δὲ τὸ *ὁμοιώ*[illegible] *ἁμαρτίας*, ὠνόμασεν τοῦ Χριστοῦ τὴν [illegible] γὰρ ἦν σὰρξ ἁμαρτίας καὶ αὐτή, ἀλλ' ὁμ[illegible]κός. *Οὐ γὰρ εὑρέθη*, φησίν, *δόλος ἐν* [illegible]

B [illegible] Τὸ δέ, *περὶ ἁμαρτίας*, τὴν αἰτία[illegible] ἐξεως δηλοῖ· ὅτι διὰ τὸ καταργῆσαι τὴν [illegible] ἀπέστειλεν τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ. Σάρκα [illegible] φρόνημά φησιν.

« Ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρω[illegible] τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ [illegible]μα. »

Τί ἐστι, *τὸ δικαίωμα;* ἀντὶ, τὸ τέλος, [illegible]πός. Ὃ γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος ποιεῖν, [illegible]σεν· τοῦτο δὲ ἦν τὸ δικαιῶσαι τὸν ἄνθρ[illegible] πεποίηκεν ὁ Χριστός. Ὅρα δὲ πῶς παντ[illegible] κατὰ σάρκα περιπατεῖν εἴθισε, μονονο[illegible] Ἠλευθερώθη σὰρξ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτία[illegible] γενομένης τῆς ἁμαρτίας· μὴ πάλιν αὐθα[illegible]

C λείαν ἐπισπασώμεθα.

« Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σ[illegible]νοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνε[illegible] γὰρ φρόνημα τῆς σαρκός, θάνατος· τὸ [illegible] τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη· διότι [illegible] τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν. »

Ἀντὶ τοῦ, οἱ φρονήματος σαρκικοῦ [illegible]νοι, τουτέστι κακίας.

« Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ [illegible] γὰρ δύναται. »

*Φρόνημα σαρκός* φησιν, τὸν γεώδη [illegible] πρὸς τὰ βιωτικὰ καὶ τὰς πονηρὰς πράξε[illegible]νον. Οὐ τοῦτο δὲ λέγει, ὅτι ἀδύνατον [illegible] γενέσθαι καλὸν· ἀλλ' ὅτι ἀδύνατον πονηρὸ[illegible] ὑποταγῆναι τῷ Θεῷ. Μεταβαλλόμενον [illegible] γενέσθαι καὶ ὑποταγῆναι ῥᾴδιον. καὶ [illegible] λόγος, μεστὴ τῶν παραδειγμάτων ἡ [illegible] ἐκ διώκτου κῆρυξ τῆς ἀληθείας, ὁ [illegible] [illegible] ὁ Μανασσῆς, οἱ [illegible] μυρίοι.

« Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι [illegible]

Σάρκα πάλιν τὴν σαρκικὴν [illegible] γει, καὶ τροφῆς καὶ ἀσωτίας [illegible]

A « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν Πνεύματι. »

Δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ ἐν σώματί ἐστιν ὁ ὀρθῶς βιῶν, ἀλλ' οἷον ἔτι περιπατῶν ἐν γῇ, ἐν οὐρανῷ πολιτεύεται.

« Εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. »

Τὸ, *εἴπερ Πνεῦμα*, πολλαχοῦ τίθησιν, οὐχ ἀμφιβόλως, ἀλλὰ καὶ σφόδρα πιστικῶς, καὶ ἀντὶ τοῦ ἐπείπερ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ἡμᾶς θλίψιν*. Ἀντὶ τοῦ, ἐπείπερ τοῦτο δίκαιόν ἐστιν.

« Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. »

Οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ ὑμεῖς οὐκ ἔχετε, ἀλλ' ἐπ' ἄλλων προήγαγε τὸ λυπηρόν.

« Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. »

Πάλιν τὸν Χριστὸν ἐπ' αὐτῶν, αὔξων αὐτοῖς τὴν ἡδονὴν καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ πόθον.

« Τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἁμαρτίαν. »

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οἷς Χριστὸς ἐνοικεῖ, τούτων νεκρὸν τὸ σῶμα τῇ ἁμαρτίᾳ· τουτέστι κατ' οὐδὲν ὑπακούει τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀλλ' οἷον τέθνηκεν αὐτῇ, οὐδὲν διαφέρει τῶν ἐν σορῷ κειμένων σωμάτων τὰ σώματα ἡμῶν, πρὸς τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐργασίαν.

« Τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. »

Δικαιοσύνην αὐτὸν τὸν Χριστόν φησιν. *Γέγονε* γὰρ *ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ δικαιοσύνη*, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Ἀποστόλου φωνήν. Ζήσεται οὖν ἡμῶν τὸ πνεῦμα C ἐν ἑαυτῷ ἔχον τὸν Χριστόν.

« Εἰ δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, Μὴ φοβηθῇς ὅτι νεκρὸν περίκεισαι σῶμα, ἔχε τὸ πνεῦμα, καὶ ἀναστήσεται. Τί οὖν; τὰ μὴ ἔχοντα οὐκ ἀνίστανται; Ναί, φησίν· ἀλλ' οὐκ εἰς ζωήν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἀναστήσει, ἀλλὰ ζωοποιήσει, ὃ πλέον τῆς ἀναστάσεώς ἦν, καὶ τοῖς δικαίοις μόνον δεδωρημένον.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, ὀφειλέται ἐσμὲν, οὐ τῇ σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. »

Δείξας ὅσον τὸ ἔπαθλον τοῦ πνευματικοῦ βίου, ἀναγκαίως ἐπάγει λοιπὸν τὴν παραίνεσιν, λέγων· οὐκοῦν οὐκ ὀφείλομεν ζῆν κατὰ σάρκα.

« Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. »

Τὸν θάνατον ἡμῖν ἐκεῖνον αἰνίττεται τὸν ἀθάνατον, τὸν ἐν τῇ γεέννῃ, κόλασίν τε καὶ τιμωρίαν.

« Ὅσοι γὰρ πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι υἱοὶ Θεοῦ εἰσιν. »

Καὶ ἕτερον τίθησιν ὑμῖν μισθὸν, προτρεπόμενος

[15] II Thess. 1, 6. [16] I Cor. 1, 30.

VERS. 9. « Vos autem non estis in carne, sed in Spiritu.

Ostendit, neque eum in corpore agere qui recte vivat, sed interim, dum adhuc in terra ambulat, in cœlo versari.

« Si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. »

Frequenter ponit, *si tamen Spiritus*; non utique dubitando, sed fide certissima, nimirum pro *quandoquidem*; veluti cum ait: *Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant* [15]. Pro quandoquidem hoc justum est.

« Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. »

Non dixit, si autem vos non habetis; sed id attri-
B buit aliis quod molestiam ingeneret.

29 VERS. 10. « Porro si Christus in vobis est. »

Rursus Christum in eis esse ait, quo voluptatem augeat, eorumque erga illum amorem.

« Corpus quidem mortuum est propter peccatum. »

Hic verborum istorum sensus est. Eorum in quibus Christus habitat, corpus peccato mortuum est, hoc est, nullatenus peccato obsequitur, sed illi instar est mortui: quod opus peccati spectat, nihil corpora nostra discrepant ab iis quæ in feretris jacent.

« Spiritus vero vita propter justitiam. »

Christum ipsum justitiam esse ait. Nam secundum vocem Apostoli, *factus est nobis a Deo justitia* [16]. Spiritus itaque noster vivet, si Christum in se manentem habeat.

VERS. 11. « Quod si spiritus ejus qui suscitavit nos a mortuis, habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis. »

Idem ac si diceret: Ne timueris quia mortuo corpore indueris; habeto Spiritum, isque te rursum suscitabit. Quid igitur? numquid non illi resurgent, qui eum non habuerint? omnino, inquit; sed non ad vitam. Quamobrem non dixit, suscitabit, sed *vivificabit*, quod resurrectione amplius est, ac justis duntaxat concessum.

VERS. 12. « Ergo, fratres, debitores sumus, non
D carni, ut secundum carnem vivamus. »

Postquam ostendit, quantum esset spiritualis vitæ præmium, necessario deinceps admonitionem subjungit, dicendo: non ergo debemus secundum carnem vivere.

VERS. 13. « Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini. Si autem spiritu facta corporis mortificetis, vivetis. »

Hic mortem illam immortalem innuit, quæ in gehenna transigenda est; pœnas nimirum suppliciumque.

VERS. 14. « Quicunque enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei. »

Aliam etiam nobis mercedem proponit, quo

persuadeat ut vitam agamus spiritualem. Hæc A porro est adoptio. Atqui non ait, qui Dei Spiritu vivunt, sed, qui aguntur; ut significet, eum sic velle ducere, tanquam vitæ nostræ Dominus sit, quam ducat et agat quocunque lubuerit.

VERS. 15. « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum adoptionis filiorum. »

Si quid illi qui legi veteri suberant mandatorum Dei præstitere, hoc timore pœnarum exsecuti sunt. *Irritam enim quis faciens legem Moysi sine ulla miseratione moritur* [11]. Qui vero spiritum gratiæ acceperunt, nihil non amore Christi faciunt. Hic itaque comparat eos qui sub lege versati sunt, cum iis qui sub gratia.

« In quo clamamus, Abba, Pater. »

Adoptionis veritatem astruit ex precatione quam Dominus a fidelibus suis recitari jussit: *Pater noster, qui es in cœlis* [12]. Quemadmodum autem
30 est spiritus gratiæ, spiritus sanationum, spiritus prophetiæ, sic quoque adoptionis spiritus exsistit.

VERS. 16, 17. « Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei. Si autem filii, et hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi. »

Paracletus, nimirum propter donum quod nobis donatum fuit. Velut si diceret: Vox ista non solum doni illius est, sed et ipsius Paracleti, qui donum largitus est. Ipse enim nos per donum C istud docuit, ut hunc in modum loqueremur.

« Si tamen compatimur, ut et conglorificemur. [VERS. 18.] Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. »

Si enim in rebus iniquis et molestis consortes illius exsistimus, id quoque nobis a fortiori in suavibus obtinget. Nam si cum nihil recti præstitissemus, tantis nos bonis ornavit, quanto magis suis donis nos munerabit, quando laborantes viderit, taliaque passos?

VERS. 19. « Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat. »

Videsis quot quantaque per hoc astruit, præsentium scilicet rerum aspernationem, ac futuro- D rum desiderium, utque ostendit quanto amore humanum genus Deus prosequatur. Cuncta insuper philosophorum placita, quæ ipsi de mundo concinnarunt, hoc uno dogmate haud secus atque araneæ telam evertit. Ejus porro verborum hic est sensus: postulatio ipsa vehementer parturit, præstolando exspectandoque bona, quæ dicebam modo; ἀποκαραδοκία enim vehemens est et sollicita exspectatio. Ut autem significantior fiat ora-

πνευματικῶς ὑμᾶς ζῆν. Οὗτος δέ ἐστιν υἱοθεσία. Οὐκ εἶπεν δὲ, Πνεύματι Θεοῦ ζῶσιν, ἀλλ' *ἄγονται*· δεικνὺς ὅτι οὕτως βεβούληται ἄγειν αὐτὸ, Κύριον εἶναι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, ὡς ὅποι ἂν βούληται, ἄγειν αὐτόν.

« Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας. »

Εἴ τι ἐδόκουν ποιεῖν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ οἱ ἐν τῇ παλαιᾷ, φόβῳ τῶν κολάσεων ἐποίουν. *Ἀθετήσας γάρ τις τὸν νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἀποθνήσκει*. Οἱ δὲ τὸ τῆς χάριτος δεξάμενοι πνεῦμα, πάντα πόθῳ ποιοῦσι Χριστοῦ. Συγκρίνουσιν[a] οὖν ἐνταῦθα ποιεῖται τῶν ἐν τῷ νόμῳ καὶ τῶν ἐν τῇ χάριτι.

« Ἐν ᾧ κράζομεν, Ἀββᾶ, Πατήρ.

Πιστοῦται τὴν υἱοθεσίαν ἐκ τῆς προσευχῆς, ἣς προσέταξεν ὁ Κύριος τοὺς πιστεύοντας λέγειν· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὥσπερ δὲ πνεῦμά ἐστι χαρίσματος, καὶ πνεῦμα ἰαμάτων, καὶ πνεῦμα γλωσσῶν, καὶ πνεῦμα προφητείας, οὕτω καὶ πνεῦμα υἱοθεσίας.

« Αὐτὸ πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Εἰ δὲ τέκνα, κληρονόμοι· κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ. »

Ὁ Παράκλητος, φησιν, τῷ χαρίσματι τῷ δεδομένῳ ἡμῖν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ τοῦ χαρίσματός ἐστι μόνον φωνὴ, ἀλλὰ καὶ τοῦ δόντος τὴν δωρεὰν Παρακλήτου. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς οὕτως ἐδίδαξεν διὰ τοῦ χαρίσματος φθέγγεσθαι

« Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν· Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. »

Εἰ γὰρ ἐν τοῖς λυπηροῖς ἐκοινωνήσαμεν αὐτῷ, μᾶλλον καὶ ἐν τοῖς χρηστοῖς τοῦτο ἔσται. Ὁ γὰρ τοὺς οὐδὲν διωρθωκότας τοσούτοις δωρησάμενος ἀγαθοῖς, ὅταν εἴδῃ καὶ πονέσαντας, καὶ τοσαῦτα παθόντας, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἀμείψεται·

« Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. »

Ὅρα πόσα διὰ τούτου κατασκευάζει, καὶ ὑπεροψίαν τῶν παρόντων, καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων, καὶ τὸ δεῖξαι πῶς περισπούδαστον τῷ Θεῷ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ἐστίν· μετὰ δὲ τούτων καὶ τὰ τῶν φιλοσόφων δόγματα πάντα τὰ περὶ τοῦ κόσμου συντεθέντα αὐτοῖς, ὥσπερ ἀράχνην ἐνὶ τούτῳ καταβάλλει τῷ δόγματι. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ αἴτησις αὐτὴ σφόδρα ὠδίνει ταῦτα ἀναμένουσα, καὶ προσδοκοῦσα τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ εἴρηκα νῦν. Ἀποκαραδοκία γὰρ ἡ σφόδρα προσδοκία ἐστίν. Ὥστε δὲ ἐμφαντικώτερον γενέσθαι τὸν λόγον, καὶ προσωποποιεῖ

[11] Hebr. x, 28. [12] Matth. vi, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lego σύγκρισιν.

τὸν κόσμον ἅπαντα τοῦτον· ὅπερ καὶ οἱ προφῆται ποιοῦσι, ποταμοὺς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγοντες, καὶ βουνοὺς ἁλλομένους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα· οὐχ ἵνα αὐτὰ ἔμψυχα νομίσωμεν, ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν μάθωμεν τῶν ἀγαθῶν, ὡς καὶ τῶν ἀναισθήτων αὐτῶν καθικνουμένην. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν λυπηρῶν ποιοῦσι πολλάκις, εἰσάγοντες καὶ ἄμπελον θρηνοῦσαν, καὶ οἶνον, καὶ ὄρη, καὶ φατνώματα ὀλολύζοντα τοῦ ναοῦ, ἵνα κἂν ἐντεῦθεν πάλιν τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν ἐννοήσωμεν. Τούτους οὖν καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμούμενος, προσωποποιεῖ τὴν κτίσιν ἐνταῦθα, καὶ φησι, στενάζειν αὐτὴν καὶ ὠδίνειν· οὐκ ἐπειδὴ στεναγμοῦ τινος ἤκουσεν ἀπὸ γῆς καὶ οὐρανοῦ φερομένου, ἀλλ' ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν.

« Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἑκοῦσα. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Φθαρτὴ γέγονεν ἡ κτίσις. Καὶ τίνος χάριν; Διὰ σὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ σῶμά σου γέγονε θνητὸν καὶ παθητὸν, καὶ ἡ γῆ κατάραν ἐδέξατο, καὶ ἤνεγκεν ἀκάνθας καὶ τριβόλους. Ὅτι δὲ καὶ οὐρανὸς μετὰ τῆς γῆς παλαιούμενος, πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ὕστερον μεταστήσεται, ἄκουσον τῷ Προφήτῃ λέγοντι περὶ τῶν οὐρανῶν· *Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ ὥσπερ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.*

« Ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. »

Εἰ καὶ φθαρτὴ γέγονεν ἡ κτίσις, φησὶ, δι' ἐμὲ, ἀλλ' οὐδὲν ἠδίκηται. Καὶ γὰρ ἄφθαρτος ἔσται δι' ἐμὲ πάλιν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ἐπ' ἐλπίδι*. Ὅταν δὲ *οὐχ ἑκοῦσα ὑπετάγη*, οὐχ ἵνα κυρίαν γνώμης δείξῃ οὖσαν, τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τῆς Χριστοῦ κηδεμονίας τὸ πᾶν ἐγένετο, οὐχὶ ἐκείνης κατόρθωμα τοῦτο.

« Εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστι, διὰ τὴν ἐλευθερίαν.

« Οἴδαμεν γὰρ ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. »

Ὅρα πῶς ἐντρέπει τὸν ἀκροατὴν, μονονουχὶ λέγων, Μὴ γένῃ τῆς κτίσεως χείρων, τοῖς παροῦσιν ἐμφιλοχωρήσας. Οὐ γὰρ μόνον αὐτῶν ἀντέχεσθαι οὐ δεῖ, ἀλλὰ στενάζειν ἐπὶ τῇ μελλήσει τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημίας. Εἰ γὰρ ἡ κτίσις τοῦτο ποιεῖ, πολλῷ μᾶλλον σὲ [ἢ] δίκαιον ὄντα τοῦτο ἐπιδείκνυσθαι, τὸν λόγῳ τετιμημένον.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες, ἡμεῖς καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν. »

Τῶν μελλόντων ἤδη γευσάμενοι, τούτων τὸ τέλος ἰδεῖν σπεύδομεν. Εἰ γὰρ ἀπαρχὴ τοσαύτη, ὡς δι' αὐ-

illo, universum insuper orbem ostendit, quomodo nempe Prophetæ flumina plaudentia manibus inducunt [18], colles exsultantes, et subsilientes montes [19]: non quidem ut ea animata esse existimemus, sed ut bonorum exsuperantiam condiscamus, ac si ad ipsas etiam res sensus expertes pertineant. Quod quidem ipsum frequenter faciunt, ut gravia molestaque significent; ut dum vitem lugentem inducunt, vinum, montes, lignaque templi ejulantia [20]: ut exhinc saltem conjiciamus vim immanem malorum. Hos itaque Apostolus imitatur, dum hic creaturam in medium profert; eamque ingemiscere ait et parturire: non ut gemitum quemdam e terra cœlove emissum audierit, sed ut futurorum bonorum præcellentiam ostendat, necnon desiderium liberationis a malis quæ nos detinent.

VERS. 20. « Vanitati enim creatura subjecta est, non volens. »

Perinde ac si diceret: Corrupta facta est creatura. Cujus id causa? propter te hominem. Ex quo etenim corpus tuum mortale fuit, et patibile, terra perinde maledictionem accepit, protulitque carduos et tribulos. Quod autem cœlum haud secus ac terra, vetustate detritum, ad meliorem sortem sit traducendum, aures præbe Prophetæ, ubi de cœlis ita loquitur: *Ipsi peribunt, tu autem*
31 *permanes, et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut amictum evolves eos, et mutabuntur* [21].

« Sed propter eum qui subjecit eam in spe. [VERS. 21.] Quoniam et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis. »

Si creatura propter me corrupta facta est, inquit, nihil illi injuriæ est irrogatum. Nam propter me iterum evadet incorrupta. Hoc enim ea voce, *in spe*, significatur. Ubi autem dicit, *subjecta est non volens*, non hoc ait ut consilii dominam eam esse ostendat: sed ut inde addiscas, totum prorsus penes Christi curam et dispositionem esse, neque id creaturæ virtute præstandum.

In libertatem gloriæ filiorum Dei. »

Id est propter libertatem.

VERS. 22. « Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc. »

Observa, quomodo pudore suffundat auditorem, tantummodo, inquiens, ne pejor efficiaris creatura, quæ expers animæ est, ut circa præsentia studiosius immoreris. Nedum enim his non oportet esse addictiorem, sed magis ingemiscere propter diuturnam ab illa patria peregrinationem. Nam si hoc facit creatura, multo magis æquum fuerit, idem te ostendere qui ratione præditus sis.

VERS. 23. « Non solum autem, sed et ipsi primitias spiritus habentes, et nos ipsi intra nos gemimus. »

Quia jam quæ futura sunt, delibavimus, horum exitum videre festinamus. Si enim ejusmodi sunt

[18] Psal. xcvii, 8. [19] Psal. cxiii, 4. [20] Amos viii, 3. [21] Psal. ci, 27, 28.

primitiæ, ut per eas, tum immunes a peccatis efficiamur, tum justitiæ et sanctitatis compotes, animo reputa quantus futurus sit finis.

« Adoptionem exspectantes. »

Ne quam hæreticis præbeat occasionem, ceu videatur præsentia criminari, dum ait, *ingemiscimus*; nequaquam, inquit, præsentia accuso, sed futurorum desiderio teneor. Hoc enim est quod significat, dicens, *adoptionem exspectantes*.

« Redemptionem corporis nostri. »

Hoc est perfectam consummatamque gloriam: Tunc enim firma erit gratia, quando nostrum quoque corpus mortalitatem, innumerasque affectiones alias exuerit. Solutio quippe est argumenti quod objici possit; ut si quis diceret: Sursum deorsumque inclamas factos nos esse filios, nuncque id ipsum sperandum ponis. Quid ergo nunc ais: In obscuro res nostræ positæ sunt, ad extremum usque spiritum? Complures enim, cum essemus filii, facti sumus canes et captivi. Sin vero cum bona spe vitam hanc absolverimus, tunc immotum erit donum, manifestiusque ac præstantius, quod nullam, sive a morte, sive a peccato mutationem pertimescat amplius.

VERS. 24. « Spe enim salvi facti sumus. »

Quod hic ait, ejusmodi sensum habet: Non omnia hoc in sæculo quærere oportet, sed insuper sperare juvat. Hoc unum enim munus Deo obtulimus, ut ipsi fidem adhiberemus, dum futura pollicitus est, atque hac una via salvi facti fuimus. Si ergo eam amiserimus, universum quod illi pensitare tributum debemus, perdidimus. Hæc vero ait, ne in hoc mundo cuncta quæramus, neve **32** genuitatem nostram, quæ fide nobis parta fuit pessumdemus.

« Spes autem quæ videtur non est spes: quod enim videt quis, quid sperat? [VERS. 25.] Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus. »

Si cuncta tibi sunt in hoc ævo quærenda, quid jam spe opus habebis? Ecquid igitur est spes? futuris fidere. Hoc unum Deus a te postulat, inquit, ut quidpiam sit tuum quod ad salutem tuam contribuas. Quod quia parvum est exilisque pretii, vide quomodo illud amplificet, *patientiam* appellando; qua voce labores et sudores significatos voluit, quamlibet istiusmodi prorsus non sint actus spei. Ac si diceret: Eo perinde modo quo eum qui laboribus et molestiis conficitur, nullisque non malis atteritur, sic illum qui sperat, coronis ornat Deus. Nam *patientiæ* vocabulum sudores multamque constantiam innuit.

VERS. 27. « Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram. »

Commonstrat multam nobis opem conferri, quo patientia levior sit et facilior. Haud secus ac si diceret: tuum illud est quod patienter feras: reliquum vero, subministrati Spiritus quo ungeris in spem, per quam rursum labor levatur

A τῆς καὶ ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγῆναι, καὶ δικαιοσύνης ἐπιτυχεῖν καὶ ἁγιασμοῦ, ἐννόησον ἡλίκον τὸ τέλος.

« Υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι. »

Ἵνα μὴ τοῖς αἱρετικοῖς δῷ λαβὴν, δόξας τὰ παρόντα διαβάλλειν διὰ τοῦ λέγειν, *στενάζομεν*, φησὶν, ὅτι ταῦτα λέγω, οὐ τῶν παρόντων κατηγορῶν, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐφιέμενος. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι*.

« Τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. »

Τουτέστι τὴν ἀπηρτισμένην δόξαν· τότε γὰρ βεβαία ἔσται ἡ χάρις, ὅταν καὶ τὸ σῶμα ὑμῶν ἀπαλλαγῇ θανάτου καὶ τῶν μυρίων παθῶν. Ἔστι δὲ ἀντιπίπτοντος λύσις, ὡς εἴ τις πρὸς αὐτὸν λέγοι· Ἄνω καὶ κάτω βοᾷς ὅτι γεγόναμεν υἱοὶ, καὶ νῦν ἐν ἐλπίσιν αὐτὸ τίθης. Τί οὖν φησι νῦν; Ἐν ἀδήλῳ τὰ ἡμέτερα καθέστηκεν, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Πολλοὶ γὰρ ὄντες υἱοὶ, γεγόναμεν κύνες καὶ αἰχμάλωτοι. Ἂν δὲ μετὰ χρηστῆς καταλύσωμεν ἐλπίδος, τότε ἀκίνητος ἡ δωρεὰ καὶ σαφεστέρα καὶ μείζων, οὐκέτι τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου δεδοικυῖα μεταβολήν.

« Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ δεῖ πάντα ἐνταῦθεν ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐλπίζειν. Τοῦτο γὰρ μόνον εἰσηνέγκαμεν τῷ Θεῷ τὸ δῶρον, τὸ πιστεῦσαι αὐτῷ τὰ μέλλοντα ἐπαγγειλαμένῳ· καὶ διὰ ταύτης μόνης ἐσώθημεν τῆς ὁδοῦ. Ἂν οὖν ταύτην ἀπολέσωμεν, τὸ πᾶν τῆς ἡμετέρας εἰσφορᾶς ἀπωλέσαμεν. Ταῦτα δέ φησιν, ἵνα μὴ πάντα ἐνταῦθα ζητῶμεν, καὶ τὴν εὐγένειαν ἡμῶν προδῶμεν, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως.

« Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα. »

Εἰ πάντα ἐνταῦθα μέλλεις ζητεῖν, φησὶ, τίς χρεία ἐλπίδος; Τί οὖν ἐστιν ἐλπίς; Τὸ τοῖς μέλλουσι θαρρεῖν. Τοῦτο αἰτεῖ μόνον παρὰ σοῦ ὁ Θεὸς, φησὶν, ἵνα ἔχῃς τι καὶ αὐτὸς συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν σὴν σωτηρίαν. Καὶ ἐπειδὴ μικρὸν ἦν καὶ εὐτελὲς, ὅρα καὶ

D ὅπως αὐτὸ ὑψοῖ, *ὑπομονὴν* εἶναι λέγων αὐτὰ, δι' οὗ πόνους καὶ ἱδρῶτας ὑπεσήμανεν, εἰ καὶ οὐχ οὕτως ἔχει τὰ τῆς ἐλπίδος. Ὡς εἰ ἔλεγεν· Ὥσπερ τὸν πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενον καὶ μυρία πάσχοντα, οὕτω καὶ τὸν ἐλπίζοντα ὁ Θεὸς στεφανοῖ. Τὸ γὰρ τῆς *ὑπομονῆς*, ἱδρώτων ἐστὶν ὄνομα καὶ καρτερίας πολλῆς.

« Ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν. »

Δείκνυσιν ὅτι καὶ πρὸς τὸ κοῦφον ταύτῃ ὑπομονῆς πολλῆς ἐπικουρίας τυγχάνομεν. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τὸ μὲν γίνεται σὸν, τὸ τῆς ὑπομονῆς· τὸ δὲ, τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας εἰς τὴν ἐλπίδα ἐπαλείφοντος, καὶ δι' αὐτῆς πάλιν τὸν πόνον κουφίζοντος.

« Τὸ γὰρ, τί προσευξόμεθα, καθὸ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν. »

Ταῦτα λέγει, τὴν πολλὴν δηλῶν περὶ ἡμᾶς τοῦ Πνεύματος πρόνοιαν, καὶ παιδεύων μὴ πάντως ἐκεῖνα νομίζειν εἶναι συμφέροντα, ἃ τοῖς λογισμοῖς φαίνεται τοῖς ἀνθρωπίνοις. Ἵνα δὲ μὴ αἰσχύνηται τὴν ἄγνοιαν ὁ μαθητὴς, κοινὸν αὐτὸ πεποίηκεν, εἰπὼν οὐκ οἴδαμεν.

« Ἀλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. »

Ἀσαφὲς τὸ εἰρημένον, διὰ τὸ πολλὰ τῶν τότε γινομένων θαυμάτων πεπαῦσθαι νῦν. Διὸ ἀναγκαῖον ταῦτα εἰπεῖν. Τίς οὖν τότε κατάστασις ἦν; Διάφορα τοῖς τότε βαπτιζομένοις ἐδίδου χαρίσματα ὁ Θεὸς, ἃ δὴ καὶ πνεύματα ἐκαλεῖτο. Πνεύματα γὰρ προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται. Καὶ ὁ μὲν εἶχεν προφητείας χάρισμα, καὶ προέλεγεν τὰ μέλλοντα· ὁ δὲ σοφίας καὶ ἐδίδασκεν τοὺς πολλούς· ὁ δὲ ἰαμάτων, καὶ ἐθεράπευε τοὺς νοσοῦντας· ὁ δὲ δυνάμεων, καὶ ἤγειρε τοὺς νεκρούς· ὁ δὲ γλωσσῶν, καὶ διαφόροις ἐλάλει φωναῖς. Μετὰ δὲ τούτων ἁπάντων καὶ εὐχῆς χάρισμα ἦν, ὃ καὶ αὐτὸ πνεῦμα ἐλέγετο, καὶ τοῦτο ἔχων ὑπὲρ τοῦ πλήθους παντὸς ηὔχετο. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ τῶν συμφερόντων ἡμεῖς ἀγνοοῦντες, τὰ μὴ συμφέροντα αἰτοῦμεν, ἤρχετο χάρισμα εὐχῆς εἰς ἕνα τινὰ τῶν τότε· καὶ τὸ κοινῇ συμφέρον τῆς Ἐκκλησίας ἁπάσης, αὐτός τε ὑπὲρ πάντων ἵστατο αἰτῶν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπαίδευεν. *Τὸ πνεῦμα* τοίνυν ἐνταῦθα καλεῖ τὸ χάρισμα τὸ τοιοῦτον, καὶ τὴν ψυχὴν τὴν δεχομένην τὸ χάρισμα, καὶ ἐντυγχάνουσαν τῷ Θεῷ, καὶ στενάζουσαν. Ὁ γὰρ τοιαύτης καταξιωθεὶς χάριτος, ἑστὼς μετὰ πολλῆς τῆς κατανύξεως καὶ μετὰ πολλῶν στεναγμῶν τῶν κατὰ διάνοιαν, τῷ Θεῷ προσπίπτων τὰ συμφέροντα πᾶσιν ᾔτει.

« Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων. »

Ἵνα μάθῃς, ὅτι λόγος ἦν περὶ ἀνθρώπου πνευματικοῦ καὶ χάρισμα ἔχοντος εὐχῆς, καὶ οὐ περὶ τοῦ Παρακλήτου, ἐπήγαγε τὸ, *Ὁ ἐρευνῶν τὰς καρδίας οἶδεν τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος.* Ὅμοιον δὲ ὡσεὶ λέγοι· Οὐχ ἀγνοοῦντα διδάσκει τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τοῦτο γίνεται, ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν εὔχεσθαι ταῦτα, ἃ χρὴ καὶ αἰτεῖν παρὰ Θεῷ, τὰ δοκοῦντα αὐτῷ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Κατὰ Θεόν.*

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. »

Καὶ τὰ δοκοῦντα εἶναι λυπηρά φησιν, εἰ ἐπάγοιτο ἡμῖν διὰ Θεὸν, εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν ἐκτελευτήσει πέρας. Τοῦτο ἐποίησε καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου τῆς Βαβυλωνίας, καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων.

« Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. »

*Πρόθεσιν* ἐνταῦθά φησιν, ἵνα μὴ τὸ πᾶν τῇ κλήσει δῷ, ἐπεὶ ἀντέπιπτε· καὶ εἰ μὴ πάντες ἐσώθη[illegible].

« Ὅτι οὓς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους

« Quid enim oremus, sicut oportet, nescimus. »

Hæc ait, ut magnam erga nos Spiritus providentiam declaret, edoceatque, nequaquam ea prorsus existimare utilia esse, quæ cogitationibus humanis videntur ejusmodi. Ne vero hujus ignorantiæ discipulum puderet, hanc communem esse significavit, dicendo, *nescimus.*

« Sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. »

Obscurum est quod hic ait; quia multa modo miranda desierunt, quæ tum fiebant. Quocirca operæ pretium fuerit ea edisserere. Ecquis ergo tunc erat rerum status? Varia Deus illis qui tunc baptizabantur, dona impertiebat. Atque hic quidem prophetiæ dono ornabatur, et futura prædicebat: iste vero sapientiæ itidem dono, quo multos erudiret; alius gratia sanationum, qua ægris et infirmis medebatur; alius dono virtutum, ita ut suscitaret mortuos; alter rursum donum habebat linguarum, diversasque voces edebat. Cum his autem omnibus donum quoque precationis exstabat, quod perinde spiritus appellabatur: et quisquis eo instructus esset, pro universa multitudine preces fundebat. Nam, quia rerum quæ nobis conducunt ignari sumus, vulgo petimus quæ inutilia sunt, idcirco in unum quemdam precationis donum veniebat, isque stando omnium vice postulabat quod omni prodesset Ecclesiæ, ac reliquos edocebat. Igitur donum ejusmodi *Spiritum* vocat, et animam eo instructam, interpellare apud Deum ait, ac gemere. Nam qui tali gratia dignatus erat, multa compunctione multisque interioris animæ gemitibus stans humiliter Deum rogabat quæ cunctis conducibilia forent.

Vers. 27. « Qui autem scrutatur corda, scit quis sit sensus Spiritus; quia secundum Deum postulat pro sanctis. »

Ut intelligas quod de homine spirituali, quique precationis donum habeat, non autem de Paracleto Spiritu, loquatur, intulit: *Qui scrutatur corda, novit quis sit sensus Spiritus.* Ac si diceret: Non Deum veluti ignorantem docet; sed hoc ideo fit, ut nos ipsi discamus ea orare, quæ oporteat a Deo petere; quæ nimirum ipsi placeant. Hoc enim est quod ait: *Secundum Deum.*

Vers. 28. « Scimus autem quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. »

Ipsamet etiam tristia et molesta, si nobis propter Deum inferantur, in bonum nobis et felicem exitum cedent. Id quod præstitit in Babylonica fornace, et in apostolis.

« His qui secundum propositum vocati sunt sancti. »

Hic *propositum* dicit, ne totum vocationi tribuat; alias illi quispiam objecisset: Eccur non omnes salvi fuerunt?

Vers. 29, 30. « Quoniam quos præscivit, et præ-

destinavit conformes imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit. »

Cujus illi dignitatis sint ostendit, quemadmodum jampridem Deus erga ipsos affectus esset.

« Et quos vocavit, hos et justificavit. »

Per lavacrum utique regenerationis.

« Quos autem justificavit, hos et glorificavit. »

Per dona, per adoptionem.

VERS. 31, 32. « Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non etiam cum illo omnia nobis donaverit? »

Tametsi aliqui non credunt futuris; attamen adversus ea bona quæ jam concessa sunt, nihil habent quod proferant. Quale est istud, quod te Deus pridem redamavit, quod te justum fecit, quod gloria donavit. Hæc quippe tibi per ea largitus est quæ molesta videbantur, quæque injucunda prorsus ducebas; puta per crucem, verbera, vincula. Hæc sunt quæ mundum universum ad rectitudinem revocaverunt.

VERS. 33. « Quis accusabit adversus electos Dei? »

Hæc illis objicit qui asserunt nihil fidem prodesse, quique repentinam mutationem morum inficiantur. Apprime autem non dixit, quis accusabit adversus servos Dei; neque, adversus illos qui credunt Deo, sed, *adversus electos Dei*. Electio siquidem virtutis argumentum est.

« Deus qui justificat. [VERS. 34.] Quis est qui condemnet? Christus Jesus qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei. »

Non ait, Deus qui peccata remittit, sed quod longe excellentius est, *Deus qui justificat*. Ubi enim sententia judicis justum pronuntiaverit, talis, inquam, tantique judicis, quid mereatur qui ausit accusare? Nequaquam igitur tentationes reformidemus, quando pro nobis est Deus.

**35** « Qui et interpellat pro nobis. [VERS. 35.] Quis ergo nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an persecutio? an fames? an nuditas? an periculum? an gladius? [VERS. 36.] (sicut scriptum est:) »

Humaniori more loquitur, quique ad captum nostrum accedat magis, ut charitatem Dei demonstret. Et ut discas rem ita esse; cum prius dixerit: *In dextera Dei*, subjunxit: *Qui interpellat pro nobis*. Quod et familiarem cum Deo sermonem atque æqualitatem ostendit.

« Quia propter te mortificamur tota die. »

Ne his quæ dicta fuerant, derelictio indicari putaretur, Prophetam etiam adducit, a quo ex multo jam tempore hæc eadem prænuntiata essent.

« Æstimati sumus sicut oves occisionis. »

Quemadmodum enim, inquit, illæ dum mactantur, non resistunt, sic et nos.

A τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσεν. »

Ἔδειξε τὸ ἀξίωμα, ὡς ἄνωθεν ὁ Θεὸς πρὸς αὐτοὺς διέκειτο.

« Καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν. »

Διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας.

« Οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν. »

Διὰ τῶν χαρισμάτων, διὰ τῆς υἱοθεσίας.

« Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ, οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσηται; »

Εἰ καὶ τοῖς μέλλουσί τινες διαπιστοῦσι, φησίν, ἀλλὰ

B πρὸς τὰ ἤδη γεγενημένα ἀγαθὰ οὐδὲν ἔχοιεν εἰπεῖν. Οἷον τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ πρὸς σὲ φιλίαν, τὴν δικαίωσιν, τὴν δόξαν. Καὶ γὰρ ταῦτά σοι διὰ τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἐχαρίσατο, καὶ ἅπερ ἐνόμιζες εἶναι σκυθρωπά, τὸν σταυρόν, τὰς μάστιγας, τὰ δεσμά, ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσαν ἅπασαν.

« Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; »

Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι οὐδὲν ἡ πίστις ὠφελεῖ, καὶ ἀπιστοῦντας τῇ ἀθρόᾳ μεταβολῇ, ἀποτείνεται. Εὖ δέ, τὸ μὴ εἰπεῖν, τίς ἐγκαλέσει κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ; Μηδὲ κατὰ τῶν πιστῶν τοῦ Θεοῦ, ἀλλά, *κατὰ τῶν ἐκλεκτῶν τοῦ Θεοῦ*. Ἡ γὰρ ἐκλογὴ

C ἀρετῆς ἐστι σημεῖον.

« Ὁ Θεὸς ὁ δικαιῶν, τίς ὁ κατακρίνων; Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, ὅς ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ. »

Οὐκ εἶπε, Θεὸς ὁ ἀφεὶς ἁμαρτήματα, ἀλλ' ὃ πολλῷ μεῖζον ἦν, *Θεὸς ὁ δικαιῶν*. Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ δικαστοῦ ψῆφος δίκαιον ἀποφήνῃ, καὶ δικαστοῦ τοιαύτου, τίνος ἄξιος ὁ κατηγορῶν; Οὐκοῦν μηδὲ τοὺς πειρασμοὺς φοβώμεθα· ὑπὲρ γὰρ ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεός.

Ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ; θλῖψις; ἢ στενοχωρία; ἢ διωγμός; ἢ λιμός; ἢ γυμνότης; ἢ κίνδυνος; ἢ μάχαιρα; καθὼς γέγραπται.

D

Ἀνθρωπινώτερον διαλέγεται καὶ συγκαταβατικώτερον, ἵνα τὴν ἀγάπην ἐνδείξηται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι τοῦτό ἐστι, πρότερον εἰπὼν τό, *Ἐν δεξιᾷ*, τότε ἐπήγαγεν, *Ὃς ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν*. Ὅ τε γὰρ τὴν ὁμιλίαν ἔδειξε καὶ τὴν ἰσότητα.

« Ὅτι ἕνεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Ἵνα μὴ δόξῃ τὰ εἰρημένα ἐγκαταλείψεως εἶναι, καὶ τὸν Προφήτην ἐπάγει προαναφωνοῦντα τὰ αὐτὰ ἐκ πολλοῦ τοῦ χρόνου.

« Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. »

Ὥσπερ γάρ, φησίν, ἐκεῖνα οὐκ ἀνθίσταται σφαζόμενα, οὕτως οὐδὲ ἡμεῖς.

« Ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ A ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. »

Τοῦτο γὰρ δή ἐστι τὸ θαυμαστὸν, οὐχ ὅτι νικῶμεν μόνον, ἀλλ' ὅτι δι' ὧν καὶ ἐπιβουλευόμεθα νικῶμεν· καὶ οὐχ ἁπλῶς νικῶμεν, ἀλλὰ καὶ ὑπερνικῶμεν.

« Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε Ἀρχαὶ, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. »

Τί δεῖ, φησὶ, τὰ παρόντα λέγειν, καὶ τὰ τοῦ βίου τούτου συγκεκληρωμένα δεινά; Κἂν γὰρ τὰ μέλλοντα εἴπῃ τις πράγματα καὶ δυνάμεις· πράγματα μὲν, ὡς θάνατον καὶ ζωήν· δυνάμεις δὲ, ὡς ἀγγέλους B καὶ ἀρχαγγέλους καὶ πᾶσαν τὴν ἄνω κτίσιν, ταῦτα ἐμοὶ μικρὰ πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ· οὔτε γὰρ εἰ θάνατόν τις ἠπείλει τὸν μέλλοντα καὶ ἀθάνατον, ὥστε ἀποστῆναι τοῦ Χριστοῦ, οὔτε εἰ ζωὴν ἐπηγγείλατο τὴν ἄπειρον, κατεδεξάμην ἄν· καὶ τί δεῖ λέγειν βασιλεῖς τοὺς κάτω; Κἂν γὰρ ἀγγέλους μοι εἴπῃς καὶ πάσας τὰς ἄνω δυνάμεις, κἂν πάντα τὰ ὄντα καὶ μέλλοντα, καὶ πάντα ἐμοὶ μικρὰ καὶ τὰ ἐν γῇ καὶ τὰ ἐν οὐρανῷ πρὸς τὸ φίλτρον ἐκεῖνο. Εἶτα ὡς οὐκ ἀρκούντων τούτων παραστῆσαι τὸν πόθον ὃν εἶχεν, ἕτερα τοσαῦτα πάλιν ὑποστησάμενός φησιν· *οὔτε τις κτίσις ἑτέρα.*

Vers. 37. « Sed in his omnibus supervincimus propter eum qui dilexit nos. »

Hoc enimvero admiratione dignum fuerit, nedum quod vincimus, sed quod iis ipsis quibus appetimur insidiis victores sumus; imo non solum vincimus, sed et supra modum vincimus.

Vers. 38, 39. « Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, nec Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia, poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. »

Quid juvat præsentia, quæque hujce vitæ sortis quadam necessitudine conjuncta mala sunt, effari? Nam si quis etiam res futuras, virtutesque dixerit; res quidem veluti mortem et vitam; Virtutes vero, ut Angelos et Archangelos omnemque cœlestem illam creaturam; exigua mihi hæc omnia sunt, si ad charitatem Christi conferantur. Neque enim, etsi quis mortem illam futuram et immortalem comminetur, ut a Christo discedam, neque si vitam fine carentem polliceatur, acquiescerem prorsus. Et quid reges terræ dixero, quandoquidem, quamvis angelos mihi, universasque cœli virtutes; quamvis cuncta seu præsentia, seu futura, objicias, omnia simul, tum quæ in terra, tum quæ in cœlis exsistunt, ad ejus amorem tenuissima sunt? Deinde tanquam ea non sufficerent ad exprimendum ingentem illum amorem suum, postquam alia rursum, nec minora subjecit, ait: *Neque creatura alia.*

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Ἀλήθειαν δὲ λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὅτι λύπη μοί ἐστι μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος ὀδύνη τῇ καρδίᾳ μου. »

Ὡς περὶ μεγάλων μέλλων λέγειν καὶ ἀπιστεῖσθαι διὰ τὸ μέγεθος, ὅρκον προβάλλεται.

« Ηὐχόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου τῶν συγγενῶν μου κατὰ σάρκα, οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται. »

Καὶ αὕτη ἑτέρα ἀπόδειξις ὁμοία ταῖς προλαβούσαις. Κατασκευάζει γὰρ καὶ αὕτη ὃ εἶχεν περὶ τὸν Χριστὸν φίλτρον. Καὶ πῶς; τὴν αἰτίαν ἄκουε. Ἐπειδὴ πάντες ἔλεγον κατηγοροῦντες τοῦ Θεοῦ, ὅτι υἱοὶ D τοῦ Θεοῦ ἀξιωθέντες κληθῆναι, καὶ νόμον δεξάμενοι, πρὸ πάντων αὐτὸν εἰδότες, καὶ τοσαύτης ἀπολαύσαντες δόξης, καὶ θεραπεύσαντες αὐτὸν πρὸ τῆς οἰκουμένης, καὶ ἐπαγγελίας δεξάμενοι, καὶ πατέρων ὄντες τῶν αὐτοῦ φίλων, καὶ τὸ δὴ πάντων μεῖζον, ὅτι καὶ προπάτορες αὐτοῦ γενόμενοι τοῦ Χριστοῦ τὸ κατὰ σάρκα· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα*· καὶ ἐκβέβληνται, ἠτίμηνται· ἀντεισήχθησαν δὲ ἀντ' ἐκείνων οἱ μηδέποτε αὐτὸν ἐπιγνόντες ἄνθρωποι ἐξ ἐθνῶν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα λέγοντες, τὸν Θεὸν ἐβλασφήμουν, ἀκούων ταῦτα καὶ δακνόμενος, καὶ ὑπὲρ τῆς δόξης ἀλγῶν τοῦ Θεοῦ, ηὔξατο ἀνάθεμα εἶναι καὶ ἐκπεσεῖν τῆς δόξης ἐκείνης ἧς λαμ-

## CAP. IX.

Vers. 1, 2. « Veritatem autem dico in Christo, non mentior: testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto: quoniam tristitia mihi magna est et continuus dolor cordi meo. »

De magnis nimirum locuturus, quæque propter altitudinem incredibilia viderentur, idcirco jusjurandum præmisit.

Vers. 3, 4. « Optabam enim ego anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ. »

Atque altera hæc est demonstratio, similis earum quæ præcessere. Hac enim ostendit quanto erga Christum amore arderet. Qui vero istud? causam accipe. **35** Quia Judæi omnes Deum accusando mussabant ejectos se ac dehonestatos esse, cum digni fuissent vocari filii Dei, sibique data esset lex; cum Deum ante omnes cognovissent; cum tanta essent gloria politi, ut orbem universum colendo Deum antevertissent; cum promissa ipsi accepissent, ex illis patribus prognati, qui amici ejus fuerunt, et (quod cæteris præstabilius est) Christi ipsius parentes exstiterant: nam hoc significat, ubi ait: *Ex quibus Christus secundum carnem*; in ipsorum vero locum esse introductos homines ex gentibus, qui nullatenus eum norant. Quia ergo ejusmodi sermonibus Deum criminabantur, his Paulus auditis, indigne ferens gloriæ

Dei detrahi, rogabat ut anathema fieret, atque a A gloria [illegible] consequuntur illi qui in Christum credunt, necnon ab apostolorum cœtu excideret (non enim ab amore Christi), ut tandem illi a blasphemia temperarent.

« Quorum adoptio, et gloria, et testamenta, et legislatio, et obsequium, et promissa. »

Perinde ac si diceret : Deus quidem eos volebat salvos fieri, idque palam fecit ex iis quæ ante gessit, quæque patravit Christus, qui ex illis, inquit, secundum carnem fuit. Ipsi vero improbitate sua munificentiam procul ablegarunt.

Vers. 5. « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus Deus in sæcula. Amen. » B

Tametsi alii blasphemant, inquit, nos autem quibus arcana illius perspecta sunt, apprime clareque novimus eum non blasphemia, sed laude et gloria dignum esse. Insimul nos quoque divinum quoddam aliud mysterium edocet : puta eumdem qui secundum carnem genitus est, ipsum esse Deum qui super omnia exsistit.

Vers. 6-9. « Non autem quasi exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israel : neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii : sed in Isaac vocabitur tibi semen. Id est, non qui filii carnis, hi filii Dei ; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine. Promissionis enim verbum hoc est : Secundum hoc tempus veniam, C et erit Saræ filius. »

Cum ita res acciderint, inquit, haud prorsus operosum est ostendere, ratam stetisse promissionem. Quinam ergo promissio constitit ? Deus dixit : *Semini tuo dabo terram hanc* [32]. Gentes porro vocavit semen Abrahæ. At undenam id manifestum fit ? ex hoc utique ipsius responso : *In Isaac vocabitur tibi semen* [33]. Hoc est, sicut Isaac cum ex promissione genitus esset, genuinus exstitit filius, ita genuinum Abrahæ semen appellatum illud fuerit quod per promissionem natum sit.

Vers. 10-13. « Non solum autem illa, sed et Rebecca ex uno concubitu habens et Isaac patris nostri. Cum enim nondum nati essent, aut ali- D quid boni egissent aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret), non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei : Quia major serviet minori. Sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. »

Cur miraris, inquit, ex Judæis hos quidem nunc salvos fuisse, non autem illos ? Idem **36** quippe gestum olim cum patriarchis fuisse observare liceat ; imo non solum cum patriarchis, sed et cum ipsismet Israelitis. Quanquam enim commune

A θάνουσιν οἱ πιστεύσαντες εἰς Χριστον, καὶ τοῦ χοροῦ τοῦ ἀποστολικοῦ (οὐ γὰρ δὴ τῆς αγάπης τοῦ Χριστοῦ), ἵνα παύσηται ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία.

« Ὧν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα, καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ ἡ νομοθεσία, και ἡ λατρεία, καὶ ἐπαγγελίαι. »

Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Θεὸς μεν αὐτοὺς ἐβούλετο σωθῆναι, καὶ τοῦτο ἐδήλωσε δι' ὧν ἔμπροσθεν ἐποίησεν, καὶ δι' ὧν ἐξ ἐκείνων ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐγένετο· αὐτοὶ δὲ ἐξ οἰκείας ἀγνωμοσύνης ἀπεκρούσαντο τὴν εὐεργεσίαν.

« Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τους B αἰῶνας. Ἀμήν. »

Εἰ καὶ ἕτεροι βλασφημοῦσι, φησὶν, ἀλλ' ἡμεῖς οἱ τὰ ἀπόῤῥητα αὐτοῦ εἰδότες ἴσμεν σαφῶς, ὅτι οὐ βλασφημεῖσθαι, ἀλλὰ τοῦ δοξάζεσθαι ἄξιος. Ἅμα δὲ καὶ ἕτερόν τι ἐκδιδάσκει ἡμᾶς θεῖον μυστήριον, ὅτι ὁ γεννηθεὶς κατὰ σάρκα Χριστὸς, αὐτός ἐστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεός.

« Οὐχ οἷον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ πάντες τέκνα· ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· τουτέστιν, ὅτι οὐ τὰ τέκνα της σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζεται εἰς σπέρμα. C Ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος ουτος· κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι πρὸς σὲ, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός. »

Καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐκβάντων, φησὶν, οὐκ ἀποροῦμεν τοῦ δεῖξαι, ὅτι ἕστηκεν ἡ ἐπαγγελία· πῶς οὖν ἕστηκεν ἡ ἐπαγγελία ; Εἶπεν ὁ Θεὸς, *Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν*· σπέρμα δὲ τοῦ Ἀβραὰμ τὰ ἔθνη λέγων. Καὶ τοῦτο πόθεν ἐστὶ δῆλον ; ἐκ τοῦ, *Ἐν Ἰσαὰκ*, εἰπεῖν αὐτὸν, *κληθήσεταί σοι σπέρμα*. Τουτέστιν ὥσπερ ὁ Ἰσαὰκ δι' ἐπαγγελίας γεννηθεὶς γνήσιος υἱὸς, οὕτω καὶ ὁ δι' ἐπαγγελίας γνήσιον σπέρμα προσαγορεύσειεν τοῦ Ἀβραάμ.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ (1) τοῦ πατρὸς ἡμῶν· μήπω γὰρ γεν- D νηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν ἢ φαῦλον (ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μένῃ), οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος ἐῤῥέθη αὐτῇ, ὅτι ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακὼβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. »

Τί θαυμάζεις, φησὶν, εἰ Ἰουδαίων, οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἐσώθησαν ; Καὶ γὰρ ἄνωθεν ταῦτα ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν γινόμενον ἴδοι τις ἄν· καὶ οὐ μόνον ἐπὶ τῶν πατριαρχῶν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν. Καίτοι γὰρ ὄντος κοινοῦ τοῦ ἁμαρτήματος,

[32] Gen. XII, 7. [33] Gen. XXI, 12.

NOTÆ.

(1) In marg. Ἐπὶ Ἰσαὰκ τοῦτο γεγονέναι φησίν· *Hoc in Isaac contigisse ait.*

οἱ μὲν ἠλεήθησαν, οἱ δὲ οὐκ ἠλεήθησαν· καὶ ἐπὶ τῶν κολαζομένων δὲ τοῦτο, φησὶν, ἴδοι τις ἄν. Τῶν γὰρ Αἰγυπτίων οἱ μὲν ἐσώθησαν, οἱ δὲ τετιμώρηνται· καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τὸν οὐ λαὸν ἐκάλεσε λαόν· καὶ οὐ πάντας τῆς αὐτῆς ἠξίωσε τιμῆς. Τὸ γὰρ ἐγκατάλειμμα σέσωσται μόνον. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ ἄπορα μέσα θεὶς, ὕστερον ἐπάγει τὴν λύσιν· ποία δὲ ἐστιν ἡ λύσις; ἢ ὅτι ἐξ ἔργων, οὐκ ἐκ πίστεως, καὶ τὸ ἀγνοεῖν αὐτοὺς τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητεῖν στῆσαι· τίνος δὲ χάριν εἰς τοσαύτην ἀπορίαν ἐξήγαγε τὸν ἀκροατήν; ἵνα μονονουχὶ λέγῃ πρὸς Ἰουδαίους. Τοσαῦτα ἀποροῦντες, καὶ οὐδὲν τούτων λύειν δυνάμενοι, πῶς ὑπὲρ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως πράγματα ἡμῖν παρέχετε· καίτοι γε ἐχόντων ἡμῶν δικαίαν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἐκεῖνοι μὲν ἐσώθησαν, ὑμεῖς δὲ ἐξεπέσατε. Καὶ ποία αὕτη; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐκ πίστεως, ὑμεῖς δὲ ὡς ἐξ ἔργων νόμου προσεκόψατε λίθῳ.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. »

Οὐκοῦν οὐδὲ ἐφ' ἡμῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων.

« Τῷ Μωϋσεῖ γὰρ λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ· καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω. »

Οὐ σόν ἐστιν εἰδέναι, φησὶν, ὦ Μωϋσῆ, τίνες ἄξιοι τῆς φιλανθρωπίας, ἀλλ' ἐμοὶ παραχώρει τοῦτο. Εἰ δὲ Μωϋσέως οὐκ ἦν εἰδέναι, πολὺ μᾶλλον ἡμῶν.

« Ἄρα οὖν οὐ τοῦ τρέχοντος, οὐδὲ τοῦ θέλοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραὼ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ. »

Διὰ μέσου πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγει.

« Ἄρα οὖν ὃν θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς μοι οὖν· Τί ἔτι μέμφεται; Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Ὦ ἄνθρωπε μενοῦνγε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς [illegible]

Πάλιν ἑτέραν ἀντίθεσιν εἰσάγει, εἰς πλῆθος ἀπορίας ἐνάγων τὸν ἀκροατήν. Καὶ οὐ λύει πρῶτον, ἀλλ' ἐπιστομίζει λέγων· *Τίς εἶ σὺ, ὁ ἄνθρωπε, ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* ἀντὶ τοῦ, ἀντιλέγων.

« Εἰ δὲ θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν· καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ [illegible] ἐλέους. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Σκεῦος ὀργῆς ἦν ὁ Φαραὼ, τουτέστιν ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἐξάπτων

omnium peccatum e[illegible] alii quidem misericordiam consecuti sunt, alii autem nequaquam. Quod et in illis quibus inflictæ pœnæ fuerant, non nemo agnoverit. Ex Ægyptiis enim alii servati sunt, alii vero pœnas dedere. Ad hæc, præter Judæos, populum vocavit qui non erat populus; nec omnes Judæos eodem honore dignos voluit. Nam reliquiæ tantum salvæ factæ sunt [a]. His itaque omnibus, quæ ardua difficiliaque sunt, in medium prolatis, solutionem tandem subjicit. Quæ vero horum solutio est? nisi quod ex operibus, non ex fide; quodque justitiam Dei ignorantes, quæsierint suam statuere. Eccur vero in tantas ambages auditorem adduxit? utique ut Judæos in hunc fere modum alloqueretur: Qui tot quæstiones movetis, nec cuiquam earum solvendæ pares estis, quonam de vocatione gentium negotia nobis facessatis? quando causam quoque possimus afferre, cur illi salvi fiant, vos autem excideritis. Quæ vero ista? Quod illi crediderunt; vos autem per opera legis in lapidem offendistis.

Vers. 14. « Quid ergo dicemus? Numquid iniquitas apud Deum? Absit! »

Igitur neque erga nos, neque erga Judæos injustus est.

Vers. 15. « Moysi enim dicit: Miserebor cujus misereor; et misericordiam præstabo cujus misereor. »

Tuum non est scire, o Moyses, inquit, qui sint clementia digni; sed hoc mihi totum cedito. Et Moysis non erat id cognoscere, multo minus nostri fuerit.

Vers. 16, 17. « Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei. Dicit enim Scriptura Pharaoni: Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra. »

Injecto medio, objectionem alteram subjungit.

Vers. 18-21. « Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dicis itaque mihi: Quid adhuc queritur? Voluntati enim ejus quis resistit? O homo, tu quis es qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? Aut non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Aliam rursum exceptionem affert, quæ auditorem ex adverso in difficultatum turbam adducat. Nec eam statim solvit, sed os illi duntaxat obstruit, dicendo: *Tu quis, o homo, qui respondeas Deo?* hoc est, qui contradicas.

Vers. 22, 23. « Si autem Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ apta in interitum; et ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ. »

Hujus effati ejusmodi sensus est. Vas iræ erat Pharao, sive homo qui duritia sua iracundiam Dei

[a] Isa. x, 22; Rom. ix, 27.

accenderat. Cum enim multam ergo se Dei patientiam et lenitatem expertus esset, nihilo melior factus est, sed incorrectus mansit. **37** Quamobrem non modo eum vas iræ appellavit, sed etiam aptum ad interitum, hoc est ita comparatum a seipso, suoque vitio. Deus enim nihil quidquam omisit eorum quæ ad emendationem illius conferrent. Nihil quoque ipse vicissim non admisit, quo non sibi interitum crearet, omnique se venia privaret. Deus autem, tametsi hæc noverat, multa illum patientia sustinuit, cum vellet ipsum ad pœnitentiam adducere. Nisi enim hoc voluisset, tandiu utique illum non tulisset. Quoniam vero ea Dei patientia uti voluit, ut pœnitentiæ daret operam, sed se ipse ira dignum comparavit; illo Deus usus est ad correctionem aliorum: ita ut per inflictas eidem pœnas studiosiores alios virtutis faceret, et per illum potentiam suam ostenderet.

« Quæ præparavit in gloriam. [Vers. 24.] Quos et vocavit, non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus. »

Quoniam Judæi gentilibus exprobrabant, quod gratis essent vocati, eisque pudorem incutiendum ducebant, suspicionem hanc et invidiam ingenti argumentorum vi destruit. Si enim ea res Deo gloriam attulit, multo magis illis per quos Dei gloria celebrata est.

Vers. 25-27. « Sicut et in Osee dicit: Vocabo non plebem meam, plebem meam, et non dilectam, dilectam: et erit in loco, ubi dictum est, non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi. Isaias autem clamat pro Israel: Si fuerit numerus filiorum Israel tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. »

Aliunde quoque sermoni fidem astruit, adductis prophetis qui eadem asserant.

Vers. 28, 29. Verbum enim consummans et abbrevians faciet Deus super terram, et sicut prædixit Isaias: Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen. »

Circuitione opus non est, nec labore, inquit, quo operibus legis insudetur; sed brevi compendio salus accidet. Talis siquidem est fides, quæ paucis verbis salutem complectatur.

« Sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus. »

Istic quoque ostendit paucos illos nequaquam ex seipsis salutem sibi paraturos fuisse, nisi plurimam Deus bonitatem suam impendisset.

Vers. 30-32. « Quid ergo dicemus? quod gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam; justitiam autem quæ ex fide est: Israel vero sectando legem justitiæ, in legem non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis. »

Apertissima hæc solutio est. Postquam enim ex rebus ipsis demonstrationem protulit, dicendo: *Non omnes, qui ex Israel sunt, hi sunt Israelitæ*, itemque ab eorum progenitoribus Jacob et Esau:

ἐκ τῆς οἰκείας σκληρότητος. Πολλῆς γὰρ ἀπολαύσας μακροθυμίας οὐκ ἐγένετο βελτίων, ἀλλ' ἀδιόρθωτος ἔμεινεν. Διὸ οὐδὲ σκεῦος ὀργῆς αὐτὸν ἐκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ κατηρτισμένον εἰς ἀπώλειαν· τουτέστιν ἀπηρτισμένον, οἴκοθεν μέντοι καὶ παρ' ἑαυτοῦ· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς παρέλιπέ τι τῶν εἰς κατόρθωσιν ἡκόντων τὴν ἐκείνου· οὔτε αὐτὸς ἐνέλιπέ τι τῶν ἀπολλύντων αὐτὸν, καὶ πάσης ἀποστερούντων συγγνώμης. Ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ὁ Θεὸς, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ, βουλόμενος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἤθελεν, οὐδ' ἂν ἐμακροθύμησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησεν εἰς μετάνοιαν τῇ μακροθυμίᾳ χρήσασθαι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀπήρτισεν ἑαυτὸν εἰς ὀργὴν, ἐχρήσατο αὐτῷ εἰς τὴν ἑτέρων διόρθωσιν διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον κολάσεως ἑτέρους σπουδαιοτέρους ποιῶν, καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ δι' αὐτοῦ δεικνύς.

« Ἃ προητοίμασεν εἰς δόξαν· οὓς καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν. »

Ἐπειδὴ τοῦτο ὠνείδιζον, ὅτι χάριτι ἐσώθησαν, καὶ καταισχύνειν αὐτοὺς ἐνόμιζον, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας, ταύτην ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ τῷ Θεῷ τὸ πρᾶγμα δόξαν ἤνεγκεν, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνοις δι' ὧν καὶ Θεὸς ἐδοξάσθη.

« Ὡς καὶ ἐν τῷ Ὠσηὲ λέγει· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαόν μου, καὶ τὴν οὐκ ἠγαπημένην, ἠγαπημένην· καὶ ἔσται, ἐν τῷ τόπῳ οὗ ἐῤῥέθη αὐτοῖς, οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ Θεοῦ ζῶντος. Ἡσαΐας δὲ κράζει περὶ τοῦ Ἰσραήλ· Ἐὰν ᾖ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ ἐγκατάλειμμα σωθήσεται. »

Καὶ ἑτέρωθεν ἀξιόπιστον ποιεῖται τὸν λόγον, προφήτας ἐπάγων ταῦτα λέγοντας.

« Λόγον γὰρ συντελῶν καὶ συντέμνων ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ καθὼς προείρηκεν Ἡσαΐας, εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα. »

Οὐ περιόδου χρεία καὶ πόνου, τῆς ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν νομικῶν, φησὶν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συντομίας ἔσται ἡ σωτηρία. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις· ἐν βραχέσι ῥήμασιν ἔχει τὴν σωτηρίαν.

« Ὡς Σόδομα ἂν ἐγενήθημεν καὶ ὡς Γόμοῤῥα ἂν ὡμοιώθημεν. »

Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν, ὅτι οὐδὲ αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἴκοθεν διεσώθησαν, εἰ μὴ πολλῇ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο τῇ ἀγαθότητι.

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατέλαβε δικαιοσύνην· δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον οὐκ ἔφθασεν. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ἐξ ἔργων νόμου. »

Ἡ σαφεστάτη λύσις αὕτη ἐστίν· Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔδειξεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ*, λέγων, *οὗτοι Ἰσραήλ*· καὶ ἀπὸ τῶν προγόνων, τοῦ Ἰακὼβ καὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τῶν κολα-

θέντων καὶ σωθέντων· ἀπὸ τῶν προφητῶν τοῦ A Ὠσηὲ καὶ τοῦ Ἡσαΐου, τὴν κυριωτάτην ἐπάγει λύσιν. Πρότερον τὴν ἀπορίαν αὐξήσας· καὶ γὰρ δύο ἦν τὰ ζητούμενα· ὅτι τὰ ἔθνη ἐπέτυχεν, καὶ μὴ διώκοντα ἐπέτυχεν, καὶ ὅτι Ἰσραὴλ οὐκ ἐπέτυχεν, καὶ διώκοντα οὐκ ἐπέτυχεν. Τίς οὖν ἡ λύσις ἡ αὕτη; Σὺ μὲν, ὦ Ἰουδαῖε, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην εὗρες. Παρέβης γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπεύθυνος γέγονας τῇ ἀρᾷ. Οὗτοι δὲ οἱ μὴ διὰ τοῦ νόμου ἐλθόντες, καὶ ἑτέραν ὁδὸν μείζονα ταύτην εὗρον, δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως.

ab illis rursum qui suppliciis affecti et qui servati fuere, nec non ex Osee et Isaia prophetis, appositissimam responsionem addit. Primum quidem difficultatem amplificat. Nam duo erant, de quibus quæstiones agitabantur; puta quod gentes justitiam obtinuissent, et quam non persequebantur obtinuissent; et quod Israel justitiam non esset assecutus, et ea quam assequi niteretur, excidisset. 38 Quænam ergo ista solutio est? Tu quidem, o Judæe, inquit, nec justitiam illam quæ lege conciliabatur obtinuisti. Nam violata lege maledictioni factus es obnoxius. Illi vero qui per legem non iverant, viam potiorem hanc alteram repererunt, justitiam scilicet quæ ex fide.

« Προσέκοψαν τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ B οὐ καταισχυνθήσεται. »

Προσκόμματος λίθον καὶ πέτραν σκανδάλου, φησὶν, ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τοῦ τέλους τῶν ἀπιστησάντων.

« Offenderunt enim lapidi offensionis. [Vers. 33.] Sicut scriptum est: Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali, et qui credit in eum, non confundetur. »

Lapidem offensionis et petram scandali inquit, propter consilium et finem in quem collinearunt illi qui non crediderunt.

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

« Ἀδελφοὶ, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, ὑπὲρ αὐτῶν εἰς σωτηρίαν. »

Μέλλων αὐτῶν καθάπτεσθαι, πλέον νῦν ἢ πρότερον πάσης ἀπεχθείας ὑπόνοιαν ἀναιρεῖ. Καὶ γὰρ εὐδοκίαν ἐνταῦθα, τὴν σφόδρα ἐπιθυμίαν φησίν.

« Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. »

« Καὶ ἐχαρίσατο τῷ ῥήματι, καὶ ἔδειξεν αὐτῶν τὴν ἄκαιρον φιλονεικίαν.

« Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. »

Δείκνυσιν ἀπὸ φιλονεικίας καὶ φιλαρχίας μᾶλλον, ἢ ἐξ ἀγνοίας πλανωμένους. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στῆσαι*, δεικνύντος ἐστὶν, ὅτι οὐδὲ ἐκείνην τὴν δικαιοσύνην τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἐστήσαντο. Ἰδίαν δὲ δικαιοσύνην αὐτῶν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ μηκέτι τὸν νόμον ἰσχύειν, ἢ διὰ τὸ πόνων εἶναι καὶ ἱδρώτων. Τοῦτο οὐ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους.

## CAP. X.

Vers. 1. « Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum pro illis in salutem. »

Quoniam illos magis quam antea adorturus erat, omnis inimicitiæ suspicionem tollit. Voluntatem enim hic vocat vehemens erga illos desiderium et amorem.

Vers. 2. « Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum C scientiam. »

Hoc quoque verbo nonnihil illis gratificatur, et tamen intempestivam simul declarat illorum esse contentionem.

Vers. 3. « Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. »

Ostendit eos per contentionem magis et primatus ambitum, quam per ignorantiam errasse. Dum autem ait, *et suam quærentes statuere*, palam indicat, nec justitiam illam quæ ex lege pateretur, statuisse. Porro propriam justitiam eorum vocat, vel ob id quod necdum legem observare potuerint, vel quod hoc opus laborum et sudorum esset. Id non de Judæis solummodo dictum fuit, D verum etiam de universo hominum genere.

« Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. »

Ἐπειδὴ εἶπε, *δικαιοσύνην*, ἵνα μὴ δόξωσιν οἱ πιστεύσαντες ἐξ Ἰουδαίων, τὴν μὲν ἔχειν, τῆς δὲ ἀπεστερῆσθαι, δείκνυσιν ὅτι μία ἐστὶ δικαιοσύνη, καὶ ἐκείνην εἰς ταύτην ἀνακεφαλαιοῦται· ὅτι ὁ μὲν ταύτην ἑλόμενος τὴν ἐκ πίστεως, κἀκείνην ἐπλήρωσεν· ὁ δὲ ταύτην ἀτιμάσας, κἀκείνης ἐξέπεσεν. Εἰ γὰρ τοῦ νόμου τέλος ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν Χριστὸν οὐκ ἔχων, κἂν ἐκείνην ἔχειν δοκῇ, οὐκ ἔχει· ὁ δὲ τὸν Χριστὸν ἔχων, κἂν μὴ κατωρθωκὼς τὸν νόμον ᾖ, τὸ πᾶν εἴληφεν. Ὥσπερ γὰρ τέλος ἰατρικῆς ὑγεία, καὶ ὁ δυνάμενος ὑγιῆ ποιεῖν, κἂν μὴ ἰατρικὴν ἔχῃ, τὸ

Vers. 4. « Finis legis Christus, ad justitiam omni credenti. »

Quandoquidem *justitiam* modo nominavit; ne putarent illi qui ex Judæis crediderant, hanc se quidem habere, illa vero esse privatos; unam esse justitiam monstrat, quæ in ista velut in summa et capite contineatur: ut ille quidem qui eam quæ ex fide est amplexus sit, illam quæ per legem præstetur, impleverit; qui vero eam flocci fecerit, ista quoque exciderit. Nam si Christus finis legis est, ille proinde qui Christum non habet, quamlibet justitiam illam habere videatur, ea tamen caret. Qui vero Christum habeat, etiamsi legem

non observarit, totum nihilominus accepit. Quemadmodum enim medicinæ finis est sanitas, ille etiam qui sanum facere queat, tametsi medicæ artis sit expers, totum tamen tenet. Qui vero curare non novit, quamvis artem colere videatur, toto nihilominus excidit prorsus: ita quoque in negotio legis et fidei; quisquis hanc habeat, illius finem obtinet; qui autem extra eam fuerit, ab utraque perinde est alienus. Ecquid enim lex volebat? Utique justum hominem facere. Nullus autem **39** hanc quivit implere. Hic itaque erat finis legis; hucque omnia respiciebant; propter hoc omnia fiebant, tum solemnitates, tum sacrificia, tum præcepta, cæteraque omnia, uti nimirum justus fieret homo. Is vero finis Christus erat per fidem modo præstantiori.

A πᾶν ἔχει· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς θεραπεύειν, κἂν μετιέναι δοκῇ τὴν τέχνην, τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν· οὕτως ἐπὶ τῷ νόμῳ καὶ τῆς πίστεως· ὁ μὲν ταύτην ἔχων, καὶ τὸ ἐκείνου τέλος ἔχει· ὁ δὲ ταύτης ἔξω ὤν, ἀμφοτέρων ἐστὶν ἀλλότριος· τί γὰρ ἐβούλετο ὁ νόμος; Δίκαιον ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλ' οὐκ ἴσχυσεν οὐδεὶς αὐτὸν πληρῶσαι. Τοῦτο οὖν τέλος ἦν τοῦ νόμου, καὶ εἰς τοῦτο πάντα ἔβλεπεν, καὶ διὰ τοῦτο πάντα ἐγένετο, καὶ ἑορταί, καὶ θυσίαι, καὶ ἐντολαί, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, ἵνα δικαιωθῇ ὁ ἄνθρωπος. Ἀλλ' αὐτοῦ τὸ τέλος ἦν ἐν Χριστῷ μειζόνως διὰ τῆς πίστεως.

Vers. 5, 6. « Moyses enim scribit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, qui fecerit homo, vivet in ea. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit. »

« Μωϋσῆς γὰρ γράφει, ὅτι τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ
B τοῦ νόμου ὁ ποιήσας ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτῇ. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, οὕτως λέγει. »

Assertiones suas comprobat ex Scripturis. Quod autem ait, hunc habet sensum. Moyses ostendit nobis justitiam quæ ex lege est, qualis sit, et unde comparetur. Undenam igitur, nisi universa adimplendo præcepta? Hoc vero nemini possibile fuit.

Τὰς κατασκευὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν πιστοῦται. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι. Μωϋσῆς δείκνυσιν ἡμῖν τὴν ἐκ τοῦ νόμου δικαιοσύνην, ποία ἐστί, καὶ πόθεν συνίσταται. Πόθεν οὖν, ἢ ἀπὸ τοῦ πληρωθῆσαι πάσας τὰς ἐντολάς; Τοῦτο δὲ οὐδενὶ γέγονε δυνατόν.

« Ne dixeris in corde tuo: Quis ascendet in cœlum? id est Christum deducere; [Vers. 6.] aut quis descendet in abyssum? hoc est Christum a mortuis revocare. »

« Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. »

Ne dicant Judæi, quonam pacto illi majorem nacti sunt justitiam, qui minorem non repererunt? Rationem affert, cui contradici non possit; puta viam hanc altera faciliorem exsistere. Illa enim universa prorsus impleri postulat: justitia autem quæ per fidem paratur, verbo solo confessionis salutem tenet.

Ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, πῶς ηὗρον μείζονα δικαιοσύνην οὗτοι, τὴν ἐλάττω μὴ εὑρόντες, λέγει
C λογισμὸν ἀναντίῤῥητον, ὅτι κουφοτέρα αὕτη ἡ ὁδὸς ἐκείνης. Αὕτη μὲν γὰρ πλήρωσιν ἀπαιτεῖ πάντων, ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη ῥήματι ἔχει τὴν σωτηρίαν.

Ne ista facilitas contemptibilem hanc vilemque reddere videatur, observa, qua ratione sermonem de ipsa amplificet. Quemadmodum virtuti quæ operibus insudet, socordia adversatur, quæ labores dissolvat, atque vigili animo opus est, ne illi cedatur: ad hunc modum quando oportet credere, ratiocinationes insurgunt, quibus mens plurimorum perturbatur et læditur, opusque est generosiori animo, quo propulsentur.

Ἵνα μὴ δόξῃ τὸ εὔκολον, εὐκαταφρόνητον αὐτὴν ποιεῖν καὶ εὐτελῆ, ὅρα πῶς πλατύνει τὸν περὶ αὐτῆς λόγον, ὥσπερ τῇ ἀρετῇ διὰ τῶν ἔργων ἀνθίσταται ῥᾳθυμία, τοὺς πόνους ἐκλύουσα, καὶ δεῖ σφόδρα ἀγρυπνούσης ψυχῆς, ὥστε μὴ εἴκειν. Οὕτως ὅταν πιστεῦσαι δεηθῇ, λογισμοὶ θορυβοῦντες καὶ λυμαινόμενοι τὴν τῶν πολλῶν διάνοιαν, καὶ δεῖ νεανικωτέρας ψυχῆς, ὥστε αὐτοὺς διακρούεσθαι.

Vers. 8-12. « Sed quid dicit? Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo: hoc est verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, et ore fit confessio ad salutem. Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum non confundetur. Non enim est distinctio Judæi et Græci. »

D « Ἀλλὰ τί λέγει; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου· τουτέστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι, ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ· καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς σωτηρίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται. Οὐ γάρ ἐστι διαστολὴ Ἰουδαίου τε καὶ Ἕλληνος. »

Hoc est, res facilis est. Cum igitur major sit justitia fidei, eaque minime gravis sed obtentu facilis, quin nec alia ratione possibile sit justificari; extremæ contumaciæ et contentionis fuerit, dimissis levibus et facilibus, impossibilia tentare.

Τουτέστιν εὔκολον· ὅταν οὖν καὶ μείζων ἡ δικαιοσύνη, καὶ κούφη, καὶ εὐπαράδεκτος, καὶ ἄλλως δικαιωθῆναι μὴ ᾖ, ἐσχάτης φιλονεικίας τοῖς ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖν, τὰ εὔκολα ἀφέντας καὶ ῥᾴδια.

Εἶδες ὅτι ὁ βραχὺς οὗτος ὁ λόγος οὐ σωτηρίαν A ἤνεγκε μόνον, ἀλλὰ καὶ δικαιοσύνην.

« Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν· πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. »

Ὅπερ ἄνω περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηκεν, τὸ, ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον, οὐχὶ καὶ ἐθνῶν; τοῦτο καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει.

« Πῶς οὖν ἐπικαλέσονται εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; πῶς δὲ πιστεύσουσιν οὗ οὐκ ἤκουσαν; πῶς δὲ ἀκούσονται χωρὶς κηρύσσοντος; πῶς δὲ κηρύξουσι, ἐὰν μὴ ἀποσταλῶσιν, καθὼς γέγραπται· Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά. »

Πάλιν ἀναιρεῖ τὴν συγγνώμην αὐτῶν· κατασκευάζει δὲ τοῦτο, κατ' ἐρώτησιν προάγων τὸν λόγον, σαφέστερον ποιῶν τὸν ἔλεγχον, τῷ κατ' ἀντίθεσιν καὶ B λύσιν ἅπαν ὑφᾶναι τὸ χωρίον. Σκόπει δέ· ἄνωθεν εἶπεν, φησὶν, ὁ Προφήτης· *Πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσηται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται.* Ἀλλ' ἴσως ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν· Καὶ πῶς ἐδύναντο ἐπικαλεῖσθαι τοῦτον ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; Εἶτα ἐρώτησις παρ' αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀντίθεσιν· Καὶ διὰ τί οὐκ ἐπίστευσαν; Καὶ πάλιν ἀντίθεσις. Πάντως ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν· Καὶ πῶς εἶχον πιστεῦσαι μὴ ἀκούσαντες; Εἶτα πάλιν ἡ λύσις· Καὶ μὴν ἤκουσαν, φησίν. Εἶτα ἑτέρα πάλιν ἀντίθεσις· Καὶ πῶς ἠδύναντο ἀκοῦσαι χωρὶς κηρύσσοντος; Εἶτα πάλιν ἡ λύσις· Καὶ μὴν ἐκήρυξαν, καὶ ἀπεστάλησαν εἰς αὐτὸ τοῦτο πολλοί· καὶ πάλιν ἀντίθεσις· Καὶ πόθεν δῆλον, ὅτι οὗτοί εἰσιν ἐκεῖνοι οἱ ἀποσταλέντες; Καὶ πάλιν λύσις ἐκ προφητικῆς μαρτυρίας· C *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά.* Καὶ ὅρα πῶς ἀπὸ τοῦ τρόπου τοῦ κηρύγματος δείκνυσι τοὺς κήρυκας. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο περιῄεσαν πανταχοῦ λέγοντες, ἀλλ' ἢ τὰ ἀπόρρητα ἐκεῖνα ἀγαθὰ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους γεγενημένην εἰρήνην· Ὥστε ἀπιστοῦντες οὐχ ἡμῖν ἀπιστεῖτε, φησὶν, ἀλλὰ τῷ Ἡσαΐᾳ. Ἡ δὲ ὅλη κατασκευὴ αὕτη ἐστίν. Τὸ μὲν σωθῆναι, φησὶν, ἐκ τοῦ ἐπικαλεῖσθαι· τὸ δὲ ἐπικαλεῖσθαι, ἐκ τοῦ πιστεῦσαι· τὸ δὲ πιστεῦσαι, ἐκ τοῦ ἀκοῦσαι· τὸ δὲ ἀκοῦσαι, ἐκ τοῦ κηρύξαι· τὸ δὲ κηρύξαι, ἐκ τοῦ ἀποσταλῆναι. Ἀπεστάλησαν δὲ καὶ ἐκήρυξαν· καὶ μετ' αὐτῶν προφήτης περιῄει, δεικνὺς αὐτοὺς, καὶ ἀνακηρύττων, ὅτι οὗτοί εἰσιν οὓς πρὸ πολλῶν ἐδηλοῦμεν χρόνων. Εὔδηλον ὡς τὸ μὴ D πιστεῦσαι, ἐκείνων ἔγκλημα γέγονε μόνον.

« Ἀλλ' οὐ πάντες ἐπίστευσαν τῷ Εὐαγγελίῳ. Ἡσαΐας γὰρ λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; »

Ἑτέρα πάλιν ἀντίθεσις· Καὶ μὴν εἰ ἦσαν καὶ οὗτοι ἀπεσταλμένοι καὶ παρὰ Θεοῦ πεμφθέντες, ἔδει πάντας ὑπακοῦσαι. Ἡ δὲ λύσις πάλιν ἐκ μαρτυρίας προφητικῆς· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἄνωθεν, φησὶν, εἶπεν Ἡσαΐας, μᾶλλον δὲ καὶ τούτου μεῖζον. Ὑμεῖς μὲν γὰρ λέγετε· Διὰ τί μὴ πάντες ὑπήκουσαν; Ὁ δὲ

Vidisti sermonem hunc exiguum non modo salutem attulisse, verum et justitiam ipsam.

« Nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum. [VERS. 13.] Omnis enim quicunque invocaverit nomen Domini salvus erit. »

Quod superius de Patre dixerat, an Judæorum Deus tantum; nonne et gentium? hoc idem etiam de Filio ait.

VERS. 14, 15. « Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? aut quomodo credent si non audierunt? aut quomodo audient sine prædicante? aut quomodo prædicabunt nisi mittantur? sicut **40** scriptum est : Quam speciosi pedes evangelizantium bona. »

Rursum eos privat venia. Quod astruit, sermonem interrogatione persequens, atque argumentum clarius facit, hunc locum per objecta eorumque solutionem confirmando. Hoc autem observes velim. Superius, inquit, propheta dicebat : *Omnis quicunque invocaverit nomen Domini salvus erit* [23]. At vero quispiam fortasse dixerit : qui possint invocare in quem non crediderunt; deinde post hanc objectionem interrogat : quare non crediderint. Tum rursum exceptio. Poterit utique omnino oggeri ab aliquo : quo autem pacto credere potuerint, cum non audierint? statim solutio sequitur : atqui audierunt, inquit. Deinde aliud objicitur : et qua ratione quiverint audire sine prædicante. Cujus iterum solutio subjungitur : ac sane quidem prædicatum illis est, et multi eam ob rem missi fuere. Denuo tandem opponitur, unde hoc manifestum sit nos ipsos esse qui missi fuerunt. Quod rursum solvit prophetæ testimonio : *Quam speciosi pedes evangelizantium bona* [24]. Videsis qua ratione ex prædicandi modo prædicatores indigitet. Circuibant enim nihil aliud ubique nuntiantes, præterquam arcana illi bona, necnon pacem Deum inter et homines initam. Quocirca dum nobis fidem negatis, inquit, non nobis, sed Isaiæ resistitis. Hæc porro est tota series argumentationis. Salus, inquit, ab invocatione pendet, invocatio a fide, fides ab auditu, auditus a prædicatione, prædicatio denique a missione. Missi sunt autem et prædicaverunt, et propheta cum illis circumibat, demonstrans eos, palamque nuntians ipsos esse quos ante multa sæcula indicaverat. Manifestum relinquitur hanc esse solum culpam Judæorum, quod non crediderint.

VERS. 16. « Sed non omnes obediunt Evangelio. Isaias enim ait : Domine, quis credidit auditui nostro? »

Altera rursum objectio : quod si illi essent, qui missi, qui a Deo missi, omnes prorsus credere oportebat. Solutio autem mox subsequitur, a testimonio prophetæ sumpta. Quin et jam olim, inquit, hoc præfatus est Isaias; imo et multo amplius. Vos enim objicitis, non omnes obedivisse Evangelio :

[23] Joel II, 12. [24] Isa. LII, 7.

Isaias autem plus etiam ait. Quis enim, inquit, A credidit auditui nostro [27]?

Vers. 17. « Ergo fides ex auditu : auditus autem per verbum Christi. »

Quia nullo non tempore Judæi signa quærebant, ipsumque resurrectionis aspectum, idcirco dicit : atqui nequaquam ista promissa erant a propheta, sed tantum opus esse ut ex auditu credamus. Et ne exigui momenti esse videatur ex auditu credere, hunc ipsum auditum ait fieri per verbum Dei.

Vers. 18. « Sed dico : nunquid non audierunt? et quidem, in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. »

Objicitur denuo : si missi essent qui prædicarent, atque ipsi prædicassent, auscultatum eis B fuisset. Abunde vero solvitur. Ait enim haudquaquam exauditum non fuisse sermonem eorum. Quod confirmat iterum vetusto testimonio.

41 Vers. 19. « Sed dico : nunquid Israel non cognovit? »

Altera rursum objectio : Quid ergo : si quidem illi audierunt, ea autem quæ dicebantur non perceperunt, nec intellexerunt hos ipsos esse qui mittendi erant?

« Primus Moyses dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem ; in gentem insipientem in iram vos mittam. »

Hæc objecti argumenti solutio est. Ex testimonio veterum, inquit, agnosci poterant : non solum C quia Judæi non crediderunt, quodque illi bona prædicabant quæ prænuntiata erant ; sed etiam quia gentiles, qui inferiores fuerant, majori honore auctos videbant. Ubi porro dicit : *Ad æmulationem vos adducam in non gentem*, Græcorum gentem innuit. Quid enim Græcis gentilibusve insipientius? quid vilius?

Vers. 20. « Isaias autem dicit : Inventus sum a non quærentibus me : palam apparui iis qui me non interrogabant. »

Vim fecit, inquit, contenditque ut nihil adumbratum et obscurum diceret, sed res ob oculos vestros nudas et apertas poneret : ita ut potius eligeret adire periculum, manifeste et palam loquendo, quam aliquid eorum quæ agenda forent, D occultare.

Vers. 21. « Ad Israel autem dicit : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem. »

*Diem* hic vocat tempus omne quo prædicabatur : manus autem expandisse ait, id est vocasse, pellexisse, adhortatum esse.

CAP. XI

Vers. 1, 2. « Dico ergo : nunquid repulit populum suum? absit! Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam quam præscivit. »

[27] Isa. LIII, 1.

Ἡσαΐας πλεῖον τούτου λέγει· *Τίς γάρ*, φησίν, *ἐπί-στευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν;*

« Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς· ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον καιρὸν σημεῖα ἐζήτουν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὴν ὄψιν τῆς ἀναστάσεως, τούτου χάριν φησίν· Καὶ μὴν ὁ προφήτης οὐ ταῦτα ἐπηγγείλατο, ἀλλ' ὅτι ἐξ ἀκοῆς δεῖ ἡμᾶς πιστεῦσαι. Καὶ ἵνα μὴ δόξῃ εὐτελὲς εἶναι τὸ τῆς ἀκοῆς, αὐτὴν ταύτην τὴν ἀκοὴν διὰ ῥήματός φησι Θεοῦ εἶναι.

« Ἀλλὰ λέγω· μὴ οὐκ ἤκουσαν; Μενοῦνγε, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. »

Πάλιν ἀντίθεσις· Εἰ ἀπεστάλησαν, φησίν, οἱ κηρύττοντες, καὶ ἐκήρυξαν ἅπερ ἐκελεύσθησαν, ἔμελλο[ν] ἀκούειν. Λύεται δὲ ἐξ ὑπερβολῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀνήκοο[ν] γεγενῆσθαί φησι τῆς ἐκείνων ἀκοῆς· καὶ τοῦτο δ[ὲ] πάλιν ἐκ μαρτυρίας ἀρχαίας.

« Ἀλλὰ λέγω· μὴ Ἰσραὴλ μὴ ἔγνω; »

Πάλιν ἀντίθεσις· Τί οὖν, εἰ ἤκουσαν μὲν, οὐκ ἐνόησαν δὲ τὰ εἰρημένα, οὔτε συνῆκαν ὅτι οὗτοι ἐκεῖ[νοι] ἦσαν οἱ ἀπεσταλμένοι;

« Πρῶτος Μωϋσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμᾶ[ς] ἐπ' οὐκ ἔθνει· ἐπὶ ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ ὑμᾶς. »

Αὕτη τῆς ἀντιθέσεως λύσις. Ἀπὸ μαρτυρίας τῶ[ν] παλαιῶν ἦν γνωρίσαι, φησίν, αὐτούς· οὐκ ἀφ' ὧ[ν] ἠπίστησαν μόνον, οὐδὲ ἀφ' ὧν ἐκήρυττον ἐκεῖνοι [τὰ] ἀγαθὰ ἐκεῖνα ἃ εὐηγγελίζοντο, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν τοὺ[ς] καταδεεστέρους αὐτῶν τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἶδον ἐν πλείο[νι] τιμῇ. Τὸ δὲ, *Παραζηλώσω ὑμᾶς ἐπ' οὐκ ἔθνει*, [τὸ] τῶν Ἑλλήνων φησίν· τί γὰρ Ἑλλήνων ἀσυνετώτερον; τί δὲ εὐτελέστερον;

« Ἡσαΐας δὲ λέγει· Εὑρέθην τοῖς μὴ ἐμὲ ζητοῦσι[ν], ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν. »

Ἐβιάσατο, φησίν, καὶ ἐφιλονείκησεν μηδὲν συνεσκιασμένον εἰπεῖν, ἀλλὰ γυμνὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶ[ν] ὑμῶν θεῖναι τὰ πράγματα, μᾶλλον δὲ ἑλόμενος κινδυνεύειν ἐκ τοῦ προφανῶς εἰπεῖν, ἢ συσκιάσαι τι τῶ[ν] μελλόντων πραχθήσεσθαι.

« Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· ὅλην τὴν ἡμέρα[ν] ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα κα[ὶ] ἀντιλέγοντα. »

Ἡμέραν ἐνταῦθα πάντα τὸν χρόνον τῶν κηρυγμάτων λέγων· τὸ δὲ ἐκπετάσαι τὰς χεῖρας, τὸ καλέσαι κα[ὶ] ἐπισπάσασθαι καὶ παρακαλέσαι δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Λέγω οὖν· μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. Οὐκ ἀπώσατο [ὁ] Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ ὃν προέγνω. »

Κατὰ διαπόρησιν εἰσάγει τὸν λόγον· λέγει δὲ ὅτι κἂν ὀλίγοι ὦσιν οἱ διασεσωσμένοι, τὰ τῆς ἐπαγγελίας ἕστηκεν· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, *τὸν λαὸν αὐτοῦ*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *ὃν προέγνω*. Εἶτα ἐπαγαγὼν ἀπόδειξιν τοῦ μὴ ἀπώσασθαι τὸν λαὸν, φησίν· *Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμί.* A

« Ἢ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή; ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραήλ· Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν· κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου. »

Λύσιν ἐπάγει ἐξ ἱστορίας τῆς ἀντιθέσεως ἧς οὕτω τίθησι· τίς δὲ ἡ ἀντίθεσις; Οὕτως ἡμᾶς, φησὶν, ἀπατᾷς, καὶ παραλογίζῃ τὸν λαὸν ἅπαντα, σεαυτὸν τιθεὶς καὶ τοὺς ὀλίγους τοὺς μετὰ σοῦ, καὶ κεναῖς ἡμᾶς B φυσᾷς ἐλπίσι, τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρῶσθαι λέγων, πάντων ἀπολομένων, καὶ εἰς ὀλίγους τῆς σωτηρίας περιστάσης. Ταύτης οὔσης τῆς ἀντιθέσεως, ὅρα πῶς ἐπάγει τὴν λύσιν ἀπὸ ἱστορίας κατασκευάζων· ἡ δὲ πᾶσα οἰκονομία τοῦ λόγου αὕτη· οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαόν. Εἰ γὰρ ἀπώσατο, οὐδένα ἀνεδέξατο· εἰ δὲ ἐδέξατό τινας, οὐκ ἀπώσατο. Εἶτα ἀντίθεσις· Καὶ μὴν, φησὶν, εἰ μὴ πάντας ἀπώσατο, πάντας ἐδέξατο. Εἶτα ἡ λύσις· Οὐδαμῶς, φησίν· καὶ γὰρ ἐν Ἠλίᾳ ἐν ἑπτακισχιλίοις περιέστη τὰ τῆς σωτηρίας· καὶ νῦν δὲ πολλοὶ οἱ πεπιστευκότες. Εἰ δὲ ἀγνοεῖτε ὑμεῖς, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικοῦτος ἠγνόει.

In modum dubitationis sermonem instituit. Ait autem, tametsi pauci sunt qui servati fuerunt, promissionem nihilominus stare. Quamobrem non simpliciter dixit, *plebem suam*, sed adjecit, *quam præscivit*. Utque ulterius demonstret nequaquam Deum repulisse populum suum, ait: *Nam et ego Israelita sum.*

« An nescitis in Elia quid dicit Scriptura: quemadmodum interpellat Deum adversum Israel? [Vers. 3.] Domine, prophetas tuos occiderunt; altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam. »

Objectum solvit ex historia, quod hunc in modum ponit. Quid porro objiciebatur? Sic nos fallis, aiebant, universumque populum vana argumentatione decipis, qui te ipse salvum statuis, et paucos tecum? Quam vana spe nos inflas, impletam promissionem asserens, cum tamen cuncti pereant, salute ad paucos derivata. Cum talis sit objectio, videas quæso, quemodo solutionem subjungat, quam ex historia confirmat. Hæc autem est omnis sermonis illius ordo atque series. Deus non repulit populum suum; si enim repulisset, neminem plane suscepisset. Quod si vero aliquos suscepit, haud penitus repulit. Mox sequitur objectio. Atqui, inquiunt, si non omnes repulit, omnes utique suscepit. Tum deinde solutio. Nequaquam, **42** ait: Nam et tempore Eliæ in septem millibus hominum constitit salus. Sed et nunc quoque multi sunt qui credidere. Id si vos ignoratis, hoc plane mirificum non est, quando neque et propheta ille, talis ac tantus, id resciverit.

« Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον C ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους ἄνδρας, οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ. Οὕτως οὖν καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμματα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. »

Vers. 4, 5. « Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal. Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. »

Ἵνα μὴ λέγωσιν, Τί οὖν ἐκεῖνα πρὸς τὰ παρόντα; φησί· λέγει, καὶ μὲν οὖν. Δείκνυται γὰρ ἐντεῦθεν ὅτι τοὺς ἀξίους ὁ Θεὸς ἀεὶ σώζειν εἴωθεν, κἂν πρὸς ἅπαν ἔθνος ἡ ἐπαγγελία κειμένη. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Οὕτω καὶ ἐν τῷ νῦν καιρῷ λεῖμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονε*. Σημαίνει δὲ καὶ ἕτερόν τι ἐκ τούτου, τὸ μὴ ξένην εἶναι τὴν χάριν καὶ πρᾶγμα καινὸν, ἀλλὰ καὶ ἑπτακισχιλίους δι' αὐτῆς σεσῶσθαι.

Ne dicerent: quid vero isthæc ad argumentum præsens? recte omnino, inquit. Exhinc enim ostenditur, Deum semper servare solitum eos qui digni fuerint, quantumvis ad gentem omnem lata promissio sit. Quocirca addit: *Sic etiam in isto præsenti tempore reliquiæ salvæ fuerunt, secundum electionem gratiæ*. Quin et exinde quoddam aliud significat, nimirum gratiam peregrinum aliquid non esse, neque rem novam; sed per eam septem millia virorum salvos factos fuisse.

« Εἰ δὲ χάριτι, οὐκέτι ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι γίνεται χάρις. » D

Πάλιν κἀντεῦθεν ἀποστερεῖ συγγνώμης τοὺς Ἰουδαίους. Οὐδὲ γὰρ ἔχετε, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι προφῆται μὲν ἐκάλουν, καὶ τὰ πράγματα ἐβόα, καὶ ἡ παραζήλωσις ἡμᾶς πεῖσαι ἦν ἱκανή· φορτικὰ δὲ τὰ ἐπιταττόμενα ἦν. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα, φησὶν, εἰπεῖν ἔχετε· πῶς γὰρ ἂν ταῦτα ἀπῄτησε, φησὶν, ὁ Θεὸς παρ' ὑμῶν, ὁπότε καὶ τὴν χάριν αὐτοῦ ἐπισκιάζειν ἔμελλεν.

Vers. 6. « Si autem gratia, jam non ex operibus. Alioquin gratia jam non est gratia. »

Rursum etiam ex hoc capite Judæos nec venia dignos censet. Non enim, inquit, potestis dicere: Prophetæ quidem nos vocarunt, ipsæ quoque res clamabant, imo ipsa æmulatio sat idonea fuit ad nos pelliciendum; verum quæ præcipiebantur, graviora erant. Non, inquit, hæc potestis causari. Nam quo pacto hoc a vobis Deus exegisset, quando gratiam suam per illud ipsum obumbraturus erat?

« Τί οὖν; ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν. »

Vers. 7. « Quid ergo? quod quærebat Israel, hoc non est consecutus. »

Propter incredulitatem videlicet. Hoc enim et A in sequentibus iterum evicit.

« Electio autem consecuta est. Cæteri vero excæcati sunt; [Vers. 8.] sicut scriptum est. »

Electio justitiam consecuta est, obediendo fidei.

« Dedit illis Deus spiritum compunctionis. »

*Compunctionem* dicit, affectionem et nequitiam legi adversam. Quando vero audis, *dedit*, et *tradidit*, ne quæso ejusmodi vocem accipias, ac si in id Deus illos impellat, sed pro eodem ac, permisit, sivit.

« Oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem. »

Quoniam illi clauserunt oculos, et aures obturaverunt, secundum effatum Isaiæ, neque videre, B neque audire voluerunt, ejus rei gratia permisit eos ambulare secundum studia cordis ipsorum. Ad bonum quippe nolentes et invitos trahere, hoc fuerit liberum eis arbitrium adimere.

Vers. 9, 10. « David dicit : Fiat mensa eorum in laqueum, et in captionem et in retributionem illis et in scandalum. Obscurentur oculi eorum ne videant. »

Ostendit hoc ipsum quod oculos clauserint, in causa fuisse ut pœnas darent. Mensam quippe eorum fieri in laqueum, idem est atque omnem ipsorum felicitatem immutari. Quam juste autem ira divina efferbuerit, his verbis edocet : *Et in retributionem illis.*

**43** « Et dorsum eorum semper incurva. » C

Continuationem ultionis declarat. Neque enim misericordiam ante consequentur, quam pœnitentiam agendo fidem suscipiant.

Vers. 11. Dico ergo : numquid offenderunt ut caderent ? Absit. »

Calamitatibus eorum tragico more propalatis, postquam item ostendit magnitudine casus, tum humi illos dejectos esse, tum omni spe destitutos; ne salutem penitus abjiciant, vide quomodo jacentes soletur et adhortetur. Ubi porro ait : *Offenderunt ut caderent*, addendum est, in perpetuum. Sic enim exiguam hanc consolationem accipientes pœnitentia forsan resipiscerent. Quæ quidem dicere amat; cum alioqui hoc non ita evenerit, D propter pertinaciam mentis ipsorum.

« Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos æmulentur. »

Tametsi ea non est rerum natura, in hunc tamen modum loquitur, ut ingentem ipsorum, ut aiebam, casum et abjectionem consoletur. Nequaquam enim ideo Judæi offenderunt, ut gentes salvi fierent : sed quia illi fuerunt increduli, gentibus prædicatum est. Nam oportebat, ut illi prius intrarent, tum deinde gentes. Idque observandum venit ex parabolis quas apostolis Dominus narrabat, dum item præcipiebat ut irent potius ad oves quæ perierant domus Israel [38]. Dicendo namque *potius*, declara-

[38] Matth. xv. 14.

A Διὰ τὴν ἀπιστίαν δηλονότι· ταῦτα γὰρ καὶ ὀπίσω πάλιν κατεσκεύασεν.

« Ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν, καθὼς γέγραπται. »

Τὴν δικαιοσύνην, ὑπακούσασα τῇ πίστει.

« Ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως. »

*Κατάνυξιν*, τὴν διάθεσιν καὶ τὴν παράνομον κακίαν φησίν· ὅταν δὲ τὸ, *ἔδωκεν*, ἀκούσῃς, καὶ τὸ, *παρέδωκεν*, μὴ ὡς εἰς τοῦτο αὐτοὺς ὠθοῦντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, εἴασεν, δέχου τὴν λέξιν.

« Ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὦτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. »

Ἐπειδὴ αὐτοὶ αὐτῶν ἐκάμμυσαν τοὺς ὀφθαλμοὺς, B καὶ ἔφραξαν τὰ ὦτα, κατὰ τὴν Ἡσαΐου φωνὴν, καὶ οὐκ ἠβουλήθησαν οὔτε ὁρᾷν, οὔτε ἀκούειν, τούτου χάριν εἴασεν αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα πορεύεσθαι τῶν καρδιῶν αὐτῶν. Τὸ γὰρ ἄκοντας ἕλκειν εἰς τὸ καλὸν, τοῦτο ἦν ἀναιροῦντος τὸ αὐτεξούσιον.

« Καὶ Δαβὶδ λέγει· γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς, καὶ εἰς σκάνδαλον· σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν. »

Δείκνυσιν ὡς αὐτὸ τοῦτο καμμῦσαι αὐτοὺς ὀφθαλμοὺς, αἴτιον αὐτοῖς γέγονε τιμωρίας· τὸ γὰρ τὴν τράπεζαν γενηθῆναι εἰς παγίδα, τουτέστι πᾶσαν αὐτῶν μεταβληθῆναι τὴν εὐημερίαν. Ὅτι δὲ δικαίως ἐπενήνεκται ἡ θεία ὀργὴ, ἐδίδαξεν εἰπών· *Καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς.* C

« Καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διὰ παντὸς σύγκαμψον. »

Τὸ διηνεκὲς τῆς τιμωρίας δηλοῖ· οὐδὲ γὰρ ἐλεηθήσονται πρότερον, πρὶν μετανοήσαντες τὴν πίστιν δέξωνται.

« Λέγω οὖν, μὴ ἔπταισαν, ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο.

Ἐκτραγῳδήσας αὐτῶν τὰς συμφορὰς, καὶ δείξας μέγα τὸ πτῶμα, καὶ κειμένους χαμαὶ, καὶ πάσης ἐλπίδος ἀφῃρημένους, ἵνα μὴ ἀπευδοκήσουσι τῆς σωτηρίας, ὅρα πῶς παραμυθεῖται κειμένους· τῷ δὲ, *Ἔπταισαν ἵνα πέσωσιν*, εἰς τὸ διηνεκὲς, προσθετέον. Οὕτω γὰρ μικράν τινα παραμυθίαν λαμβάνοντες, ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἤρχοντο, ὅσα γε ἐκ τῶν λόγων, εἰ καὶ μὴ οὕτως ἐξέβη διὰ τὸ τῆς γνώμης δύσ- D κολον.

« Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν εἰς τὸ παραζηλῶσαι αὐτούς. »

Εἰ καὶ μὴ αὕτη τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' οὕτω λέγει παραμυθούμενος τὴν μεγάλην αὐτῶν, ὡς ἔφην, ἔκπτωσιν. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἔπταισαν, ἵνα σωθῇ τὰ ἔθνη, ἀλλ' ἐπειδὴ ἠπίστησαν αὐτοὶ, ἐκηρύχθη τοῖς ἔθνεσιν. Ἔδει δὲ πρῶτον αὐτοὺς εἰσελθεῖν, εἶτα τὰ ἔθνη. Καὶ τοῦτο ἔκ τε τῶν παραβολῶν ὧν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἔστιν ἰδεῖν, ὧν πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἔφασκεν ὁ Κύριος, τὸ πορεύεσθαι μᾶλλον εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· τὸ γὰρ, *μᾶλλον*, δηλοῖ, ὡς ἐκείνων μὲν πρῶτον ὀφειλόντων, εἶτα

τούτων δεύτερον. Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Παύλου δὲ πρὸς Ἰουδαίους ῥηθὲν οὐδὲν ἧττον ταύτην βεβαιοῖ τὴν γνώμην. Ποῖον δὴ τοῦτο τό; *Ὑμῖν ἦν ἀναγκαῖον λαληθῆναι πρῶτον τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.*

« Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν, πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν; Ὑμῖν δὲ λέγω τοῖς ἔθνεσιν. Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω, εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν; »

Ἀπ' ἐκείνης ἧς εἶπεν διανοίας, τουτέστι τῆς σκοπὸν ἐχούσης τὴν παραμυθίαν, καὶ τούτους ἡγησώμεθα τοὺς λόγους.

« Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἁγία, καὶ τὸ φύραμα· καὶ εἰ ἡ ῥίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ δέ τινες τῶν κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγριέλαιος ὤν, ἐνεκεντρίσθης ἐν αὐτοῖς. »

Ἀπαρχὴν τοὺς περὶ Ἀβραάμ φησιν.

« Καὶ συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης τῆς πιότητος τῆς ἐλαίας ἐγένου, μὴ κατακαυχῶ τῶν κλάδων· εἰ δὲ κατακαυχᾶσαι, οὐ σὺ τὴν ῥίζαν βαστάζεις, ἀλλ' ἡ ῥίζα σέ. Ἐρεῖς οὖν· Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρισθῶ. Καλῶς· τῇ ἀπιστίᾳ ἐξεκλάσθησαν. Σὺ δὲ τῇ πίστει ἕστηκας. »

Ἵνα μὴ τὸ *παρὰ φύσιν* ἀκούων, ἔλαττον δῷς ἔχειν τοὺς ἐξ ἐθνῶν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τούτου χάριν, *συγκοινωνὸς τῆς ῥίζης καὶ τῆς πιότητος ἐγένου*, προσέθηκεν, ἵνα δείξῃ τῆς αὐτῆς ἐκείνους μετασχόντας πολιτείας καὶ ἁγιότητος.

« Μὴ ὑψηλοφρόνει, ἀλλὰ φοβοῦ. Εἰ γὰρ ὁ Κύριος τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο, οὐδὲ σοῦ φείσεται. Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ. Ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομία· ἐπὶ δὲ σὲ, χρηστότης Θεοῦ, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Κἀκεῖνοι δὲ ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπιστίᾳ, ἐγκεντρισθήσονται. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεὸς πάλιν ἐγκεντρίσαι αὐτούς. »

Ὅρα σύνεσιν τοῦ Παύλου· πῶς ἀμφοτέροις ἐπάγει τὰ πρόσφορα. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις πεσοῦσι καὶ ἐν πτώματι μεγάλῳ κειμένοις παραμυθίαν ἐγείρει πολλὴν, μὴ ἐῶν εἰς ἀπόγνωσιν· τοῖς δὲ ἔθνεσι δεξαμένοις τὴν πίστιν καὶ δεδοξασμένοις διὰ τῶν χαρισμάτων, φόβον προσάγει, ὅπως μὴ δι' ὧν ηὐπόρησαν ἀγαθῶν ὑψωθέντες εἰς φρόνημα, τῆς χάριτος ἐκπέσωσιν.

« Εἰ γὰρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπης ἀγριελαίου, καὶ παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθης εἰς καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν ἐγκεντρισθήσονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ. Οὐ γὰρ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, τὸ μυστήριον τοῦτο, ἵνα μὴ ἦτε ἐν ἑαυτοῖς φρόνιμοι, ὅτι πώρωσις ἀπὸ μέρους τοῦ Ἰσραὴλ γέγονεν, ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσ-

[19] Act. XIII, 45.

bat, debuisse primum illos intrare, tum istos deinde. Quin et hoc Pauli ad Judæos pronuntiatum, nihilominus sententiam illam firmat. Quodnam porro istud est? *Vobis oportebat primum loqui verbum Dei* [19].

Vers. 12-15. « Quod si delictum eorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium, quanto magis plenitudo eorum? vobis autem dico gentibus. Quandiu quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo; si quomodo ad æmulationem provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis. Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?

Secundum sensum, quem prædixit, cujus nimirum finis est ut consolationem afferat, hæc loca juvat enarrare.

Vers. 16, 17. « Quod si delibatio sancta est; et massa: et si radix sancta, et rami. Quod si aliqui ex ramis fracti sunt; tu autem qui oleaster esses, insertus es in illis. »

Delibationem seu primitias vocat, Abrahamum et patriarchas.

« Et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es [Vers. 18-20], noli gloriari adversus ramos. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te. Dices ergo: fracti sunt rami ut ego inserar. Bene: propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem fide stas. »

Ne forsan posthac audiens, *contra naturam*, minus habuisse gentiles existimes præ Israelitis; idcirco adjecit: *Socius radicis et pinguedinis factus es*, ut ostenderet ejusdem illos vitæ generis et sanctitatis consortes esse.

44 « Noli altum sapere, sed time. [Vers. 21-23.] Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit, ne forte nec tibi parcat. Vide ergo bonitatem et severitatem Dei. In eos quidem qui ceciderunt, severitas: in te autem, bonitas Dei, si permanseris in bonitate; alioquin et tu excideris. Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur. Potens est enim Deus iterum inserere illos.

Vide Pauli sapientiam, quomodo utriusque quæ convenientia sunt adhibeat. Judæis enim, qui ceciderant, et ingenti casu jacebant, magnum solamen inspirat, nec sinit eos in desperationem labi. Gentibus vero qui fidem susceperunt, ornatique donis et gratiis sunt, timorem incutit, ne propter ea bona, quibus abunde ornati sunt, in superbiam elati, gratia excidant.

Vers. 24-27. « Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam, quanto magis ii qui secundum naturam, inserentur suæ olivæ. Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc (ut non sitis vobis ipsis sapientes), quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret; et sic omnis

Israel salvus fiet, sicut scriptum est: Veniet ex Sion, qui eripiat, avertet impietatem a Jacob. Et hoc illis a me testamentum: cum abstulero peccata eorum. »

Quando audieris, *secundum naturam*, et *contra naturam*, cavesis ne immotam hanc ipsorum esse naturam dicas: sed hisce vocabulis, tum id quod verisimile et consentaneum est, tum rursum quod dissentaneum, significatur. Natura quippe non fiunt bona vel mala, sed mentis duntaxat inductione et proposito.

VERS. 28, 29. « Secundum Evangelium meum, inimici propter vos; secundum electionem autem, amici propter patres. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei. »

Eo quod vocati sitis, contentiosiores morosioresque facti illi sunt. At vero Deus haudquaquam vocationem eorum exscidit, sed præstolatur dum omnes, qui ex gentibus sunt, ingressi fuerint, tuncque illi tandem venient.

VERS. 30-32. « Sicut enim vos aliquando non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum: ita et isti nunc non crediderunt in vestram misericordiam, ut et ipsi nunc misericordiam consequantur. Conclusit enim Deus omnes in incredulitate, ut omnium misereretur. »

Ostendit eos qui ex gentibus sunt, primum fuisse vocatos, quemadmodum et Evangelii parabola annuit de duobus pueris, quibus pater dixerat: *Vade in agrum* [30].

Sicut enim illud: *Tradidit eos in passiones ignominiæ* [31], et illud etiam: *Excæcavit mentes infidelium* [32], ad Deum refertur a Scriptura, eo quod ipse unumquemque sinat agere, nec impediat propter arbitrii libertatem: sic et in hoc loco intellexerim verbum istud *conclusit*, pro eodem ac maledictione constrinxit ne evaderent. Quocirca infidelitatem esse mali causam statuit.

45 VERS. 33. « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus! »

Non solum enim comprehendi non possunt, sed nec ea rimari fas est.

« Et impervestigales viæ ejus! »

Hoc est, promissiones ejus.

VERS. 34. « Quis enim cognovit sensum Domini? »

Nec ego, inquit, qui sum magister, omnia reperi, sed aliquam partem duntaxat. Ipse siquidem perspicue novit quæ sua sunt.

« Aut quis consiliarius ejus fuit? »

Id quod ait, ejusmodi sensum habet. Quod adeo sapiens est, non hoc ab alio quopiam accepit, sed ipse fons est bonorum.

VERS. 35. « Aut quis prior dedit illi, et retribuetur illi? »

A ἔλθῃ· καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, καθὼς γέγραπται· Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος, ἀποστρέψει τὰς ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη· ὅταν ἀφελῶμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

*Παρὰ φύσιν*, καὶ *κατὰ φύσιν*, ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὴν ἀκίνητον αὐτὴν φύσιν νόμιζε λέγειν αὐτὸν, ἀλλὰ τὸ εἰκὸς, καὶ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ ἀπεικὸς πάλιν, τούτοις δηλοῦνται τοῖς ὀνόμασιν· οὐ γὰρ φύσει τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ, ἀλλὰ ἐκ γνώμης καὶ προαιρέσεως μόνης.

« Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς· κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας· ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ. »

B Ἐπειδὴ ὑμεῖς ἐκλήθητε, φιλονεικότεροι γεγόνασιν ἐκεῖνοι. Ὁ δὲ Θεὸς οὐδὲ οὕτως ἀνέκοψεν αὐτῶν τὴν κλῆσιν, ἀλλὰ ἀναμένει πάντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν μέλλοντας πιστεύειν, εἰσελθεῖν, καὶ τότε κἀκεῖνοι ἥξουσιν.

« Ὥσπερ γὰρ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἐλεήθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ, οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπείθησαν τῷ ὑμετέρῳ ἐλέει, ἵνα καὶ αὐτοὶ νῦν ἐλεηθῶσι. Συνέκλεισεν γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπείθειαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. »

Δείκνυσι τοὺς ἐξ ἐθνῶν πρότερον κεκλημένους, ὡς καὶ ἡ τοῦ Εὐαγγελίου παραβολὴ ἡ ἐπὶ τῶν δύο παίδων, οἷς ὁ πατὴρ εἶπεν· *Πορεύου εἰς τὸν*
C *ἀγρόν*.

Ὥσπερ γὰρ τὸ, *Παρέδωκεν εἰς πάθη ἀτιμίας*, καὶ τὸ, *Ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων*, εἰς τὸν Θεὸν ἀναφέρει ἡ Γραφὴ, διὰ τὴν συγχώρησιν αὐτοῦ ἑκάστῳ ὡς βούλεται πράττειν, καὶ μὴ κωλύειν διὰ τὸ αὐτεξούσιον· οὕτως καὶ ἐνταῦθα νοηθείη δ' ἂν τὸ, *συνέκλεισεν*, καὶ ἐπὶ τοῦ συνεῖχεν ἄφυκτος ἀρᾷ· διὰ τὸν τῆς ἀπειθείας κατέστησεν ἔλεγχον.

« Ὦ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ· ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ. »

Οὐ γὰρ μόνον καταληφθῆναι αὐτὰ ἀδύνατον, ἀλλ' οὐδὲ ἐξερευνηθῆναι.

« Καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. »

D Τουτέστιν, αἱ ἐπαγγελίαι.

« Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; »

Οὐδὲ ἐγὼ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, ηὗρον ἅπαντα, ἀλλὰ μέρος τι μικρόν· μόνος γὰρ αὐτὸς οἶδεν τὰ ἑαυτοῦ σαφῶς.

« Ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι οὕτω σοφὸς ὢν, οὐδὲ παρ' ἑτέρου σοφός ἐστιν, ἀλλὰ αὐτός ἐστιν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν.

« Ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; »

[30] Matth. XXI, 28. [31] Rom. I, 26. [32] II Cor. IV, 4.

Χαρισάμενος ἡμῖν, φησὶν, οὐ παρ' ἑτέρου δανεισάμενος, ταῦτα ἔδωκεν, ἀλλ' οἴκοθεν ἀναβλύσας· οὐδὲ ἀμοιβὴν ὀφείλων τινὶ, ὡς εἰληφώς τι παρ' αὐτοῦ· ἀλλὰ αὐτὸς κατάρχων ἐν παντὶ τῶν εὐεργεσιῶν. A

« Ὅτι ἐξ αὐτοῦ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. »

Αὐτὸς ηὗρεν, αὐτὸς ἐποίησεν, αὐτὸς συγκρατεῖ. Καὶ γὰρ πλούσιός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται παρ' ἑτέρου λαβεῖν. Καὶ σοφός ἐστι, καὶ οὐ δεῖται συμβούλου. Καὶ τί λέγω συμβούλου; οὐδὲ εἰδέναι τις δύναται τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος· αὐτὸς ὁ πλούσιος καὶ σοφός.

« Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Ὅταν μέγα τι λέγει καὶ καινὸν καὶ παράδοξον, θαυμάζων εἰς δόξαν καταλήγει· τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ B Υἱοῦ ἐποίησεν· καὶ γὰρ ἐκεῖ θαυμάσας, αὐτὸ δὴ τοῦτο, ὅπερ καὶ ἐνταῦθα ἐπήγαγεν, *Ἐξ ὧν Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.*

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ. »

Πολλὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας διαλεχθεὶς, καὶ δείξας αὐτοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν, ἐπὶ τὴν παραίνεσιν μεταβαίνων, τοὺς οἰκτιρμοὺς προβάλλει τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν ἐσώθησαν· ὥσπερ ἄν τις τὸν μεγάλα εὐεργηθέντα ἐντρέψαι βουλόμενος, αὐτὸν τὸν εὐεργετήσαντα ἱκέτην ἀγάγοι. C

« Παραστῆναι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, τῷ Θεῷ εὐάρεστον. »

Ἵνα μή τις νομίσῃ λέγειν κατασφάξαι σώματα, ταχέως ἐπήγαγεν τὸ *ζῶσαν*. Πῶς δὲ γένοιτο θυσία ζῶσα; Ἐὰν μηδὲν ἄτοπον πράττῃ τὸ σῶμα, ἐὰν μὴ ὁ ὀφθαλμὸς βλέπῃ πονηρὸν, μὴ γλῶττα λαλήσῃ αἰσχρὸν, μηδὲ χεὶρ ἅψηται παρανομίας. Οὕτω γίνεται ὁλοκαύτωμα.

Οὐκ εἶπε, ποιῆσαι, ἀλλὰ *παραστῆσαι*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· Μηδὲν ἔχετε λοιπὸν κοινὸν πρὸς αὐτά· ἑτέρῳ αὐτὰ ἐξεδώκατε. Παραστήσας τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου τὰ μέλη, φησὶ, καὶ τῇ παρατάξει τῇ φοβερᾷ, μὴ κάθελκε πρὸς ἰδιωτικὰς αὐτὰ διακοσμήσεις. D

*Ζῶσαν*, φησὶ, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς, τῆς διὰ τῶν σφαζομένων· πάλιν λογικὴν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀλόγου, τῆς διὰ τῶν θρεμμάτων. Πρῶτον δὲ πάντων τὴν σωφροσύνην εἶπεν, ὥσπερ κρηπῖδά τινα καὶ θεμέλιον τῶν λοιπῶν ἀρετῶν.

« Τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

*Λογικὴν λατρείαν*, τὴν πνευματικὴν διακονίαν καὶ τὴν πολιτείαν τὴν κατὰ Θεὸν, φησὶν, τὴν μηδὲν ἔχουσαν σωματικόν.

« Καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ

[39] Rom. IX, 5.

Quæ nobis largitus est, inquit, hæc non dedit ceu ab altero mutuatus esset, sed de suo copiose fudit. Nec cuiquam reddendæ gratiæ reus est, tanquam ab eo aliquid acceperit; sed ipse per omnia in beneficiis prior est.

VERS. 36. « Quoniam ex ipso et per ipsum, et in ipso sunt omnia. »

Ipse adinvenit, ipse fecit, ipse continet et conservat. Etenim dives est, nec opus habet accipere ab alio. Sapiens est, nec consiliario indiget. Et quid aio, consiliario? nullus quisquam nosse potest quæ ipsius sunt, sed ipse solus et dives et sapiens est.

« Ipsi gloria in sæcula. Amen. »

Quando aliquid magnum, novum et inconsuetum pronuntiat, a Dei gloria admirabundus orationem terminat. Id quod et de Filio loquens fecit. Illic enim in admirationem raptus, idem ac istic adjecit. *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen* [39].

## CAP. XII.

VERS. 1. « Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei. »

Postquam de Dei humanitate et clementia multis disseruit, ostensa illius inexplicabili sollicitudine, ad adhortationem transit, divinæ misericordiæ modos exponens, quibus salvi facti sunt. Veluti si quis eum qui magnis beneficiis auctus est, volens inflectere, benefactorem ipsum supplicem adducat.

« Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. »

Ne quis existimaret, ipsum docere corpora esse immolanda, statim addidit, *viventem*. Qua vero ratione hostia vivens esse queat? Si nihil pravum corpus admittat: si malum oculus non aspiciat: si lingua turpe nihil effutiat: si nihil iniqui manus tangat. Hoc modo holocaustum offertur.

Non ait, faciatis, sed *exhibeatis*, ac si diceret: nihil vobis commune sit deinceps cum istis. Ea siquidem locastis alteri. Qui membra tua ad bellum cum diabolo gerendum, atque ad terribile istud prælium præbuisti, inquit, ne ea detrahas velim ad viles nulliusque momenti operas.

46 *Viventem*, ut distinguatur a Judaica, quæ mactatis animalibus peragebatur. Posthæc ait, *rationabilem*, quo secernat eam ab illa rationis experte, quæ pecudibus constabat. Ante omnia vero sobrietatem et modestiam dixit, quæ veluti basis quædam fundamentumque sit reliquarum virtutum.

« Rationabile obsequium vestrum. »

*Rationabile* vocat *obsequium*, ministerium spirituale, et conversationem quæ sit secundum Deum, quæ nihil corporeum admittat.

VERS. 2. « Et nolite conformari huic sæculo, sed

reformamini renovatione sensus vestri: ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, beneplacens et perfecta. »

Ne te ipse effingas ad normam præsentis vitæ. Nihil enim in ea est quod permanens ac durabile sit.

VERS. 3. « Dico enim per gratiam Dei, quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere quam oporteat sapere. »

Cum superius dixerit: *Obsecro vos per misericordiam Dei*; hic rursum ait, *per gratiam*. Eosque indesinenter ad memoriam revocat beneficiorum Dei, ut magis ac magis gratum illis animum inspiret. Hoc porro toto capite de humilitate loquitur.

« Sed sapere ad sobrietatem. »

Is est verborum istorum sensus. Intelligentiam accepimus, non ut ea ad insolentiam utamur, sed ad modestiam et sobrietatem.

Hoc est, sobria et sana mente valere. σωφρονεῖν dicitur ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας, ab eo quod sana mens habeatur.

« Unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei. »

*Fidei* nomine donum significat. Cum vero dicit Deum divisisse, consolatur eum qui minus acceperit, atque illum qui majus obtinuit, compescit. Nam si Deus divisit, nec tua id virtute tibi paraveris, quid intumescis?

VERS. 4, 5. « Nam sicut in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent, ita multi unum corpus sumus in Christo; singuli autem alter alterius membra. »

Undenam superbis? inquit: aut quare rursum alius seipsum vilioris faciat? Nonne corpus unum omnes sumus, sive magni, sive parvi? Quando igitur unum quid in summa sumus, et alter alterius membra: cur tua te insolentia separas? cur te pudet fratris? Quemadmodum ille tuum est membrum, sic et tu illius.

VERS. 6, 8. « Habentes igitur donationes secundum gratiam quæ data est nobis, differentes, sive prophetiam secundum rationem fidei; sive qui ministrat in ministrando; sive qui docet in doctrina; sive qui exhortatur in exhortando. »

Vult eos deinceps studiosiores reddere, ostendens sibi auctores fuisse uti magis aut minus acciperent. Quocirca ait, *secundum rationem fidei*. Hæc enim a Deo quoque concessa asserit. Ut cum dicebat, *unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei*. Ab ipsis tamen initia quoque **47** præstari ait, ut desides et remissos excitet.

« Qui tribuit, in simplicitate: qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate. [VERS. 9-11.] Dilectio sine simulatione. Odientes malum: adhærentes bono. Charitate fraternitatis invicem diligentes: Honore invicem prævenientes: sollicitudine non pigri: spiritu ferventes. »

Ostendit nihil prodesse virtutem, nisi conve-

A μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοὸς ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ θέλημα Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν, τὸ εὐάρεστον καὶ τέλειον. »

Μὴ πλάσῃς σεαυτὸν, φησὶν, κατὰ τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ μένον καὶ βεβηκός ἐστιν.

« Λέγω γὰρ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν. »

Ἀνωτέρω εἰπὼν, *Διὰ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ παρακαλῶ ὑμᾶς*, ἐνταῦθα πάλιν λέγει, *διὰ τῆς χάριτος*. Συνεχῶς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοὺς ἀναμιμνήσκων, ὥστε εὐγνωμονεστέρους αὐτοὺς ποιῆσαι. Ἔστι δὲ τὸ ὅλον περὶ ταπεινοφροσύνης.

B « Ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλάβομεν φρόνησιν, οὐχ ἵνα εἰς ἀπόνοιαν αὐτῇ χρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα εἰς σωφροσύνην.

Νήφειν καὶ ὑγιαίνειν κατὰ διάνοιαν, ἀπὸ τοῦ σώας ἔχειν τὰς φρένας.

« Ἑκάστῳ ὡς Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. »

Πίστιν ἐνταῦθα τὸ χάρισμα καλεῖ. Εἰπὼν δὲ ὅτι ἐμέρισεν, καὶ τὸν ἔλαττον εἰληφότα παρεμυθήσατο, καὶ τὸν μείζονος ἀπολαύσαντα κατέστειλεν· εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἐμέρισεν, καὶ μὴ σὸν τὸ κατόρθωμα· τί μέγα φρονεῖς;

« Καθάπερ γὰρ ἐν ἑνὶ σώματι μέλη πολλὰ ἔχο-
C μεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ· τὸ δὲ καθ' εἷς, ἀλλήλων μέλη. »

Τίνος ἕνεκεν μέγα φρονεῖς, φησὶν, ἢ διὰ τί πάλιν ἕτερος ἑαυτὸν ἐξευτελίζει; οὐχὶ σῶμά ἐσμεν ἅπαντες ἓν, καὶ μεγάλοι, καὶ μικροί; Ὅταν οὖν κατὰ τὸ κεφάλαιον ἓν ὦμεν, καὶ ἀλλήλων μέλη, τί τῇ ἀπονοίᾳ σχίζεις σαυτόν; τί ἐπαισχύνῃ τὸν ἀδελφόν; Ὥσπερ ἐκεῖνος σοῦ μέλος, οὕτως κἀκείνου σύ.

« Ἔχοντες χαρίσματα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διάφορα, εἴτε προφητείαν κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως, εἴτε ὁ διακονῶν ἐν τῇ διακονίᾳ, εἴτε ὁ διδάσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἴτε ὁ παρα-
D καλῶν ἐν τῇ παρακλήσει. »

Βούλεται αὐτοὺς σπουδαιοτέρους ἐργάσασθαι, δεικνὺς ὅτι αὐτοὶ τὰς ἀφορμὰς παρέχουσι τοῦ μείζονα ἢ ἐλάττω λαβεῖν. Διό φησιν, *κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πίστεως*. Λέγει μὲν γὰρ αὐτὰ καὶ παρὰ Θεοῦ δεδόσθαι· ὡς ὅταν λέγῃ, *ἑκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισεν μέτρον πίστεως*. Λέγει δὲ καὶ παρ' αὐτῶν τὰς ἀρχὰς γεγενῆσθαι, ἵνα διεγείρῃ τοὺς ῥαθύμους.

« Ὁ μεταδιδοὺς ἐν ἁπλότητι, ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ, ὁ ἐλεῶν ἐν ἱλαρότητι. Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος. Ἀποστυγοῦντες τὸ πονηρὸν, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι· τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγούμενοι· τῇ σπουδῇ μὴ ὀκνηροί· τῷ πνεύματι ζέοντες. »

Δείκνυσιν ὡς οὐδὲν ὄφελος ἀρετῆς, εἰ μὴ μετὰ

τοῦ προσιέντος γίνεται. Ὅρα γὰρ πῶς πανταχοῦ τὰς ἐπιτάσεις ζητεῖ· οὐ γὰρ εἶπεν, *μεταδίδοτε*, μόνον, ἀλλὰ μετὰ δαψιλείας· οὐδὲ, προΐστασθε, ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς· οὐδὲ, ἐλεεῖτε, ἀλλὰ ἱλαρῶς· οὐδὲ, τιμᾶτε, ἀλλὰ προηγεῖσθε· οὐδὲ, ἀγαπᾶτε, ἀλλὰ ἀνυποκρίτως· οὐδὲ ἀπέχεσθε τῶν κακῶν, ἀλλὰ μισεῖτε· οὐδὲ, ἔχεσθε τῶν ἀγαθῶν, ἀλλὰ, κολλᾶσθε· οὔτε, φιλεῖτε, ἀλλὰ, φιλοστόργως· οὐδὲ, σπουδάζετε, ἀλλὰ μὴ ὀκνηρῶς· οὐδὲ, πνεῦμα ἔχοντες, ἀλλὰ ζέον τὸ πνεῦμα· ὅταν γὰρ σχῇς ἅπαντα τὰ προειρημένα, ἐπισπάσῃ τὸ πνεῦμα.

Ἑαυτῷ γὰρ δίδωσι, ἑαυτῷ προΐσταται. Ἀγαπητὸν γὰρ μηδὲν ὑποπτεῦσαι ἐκεῖνον πονηρὸν, καὶ ὅταν μετὰ τοῦ χαίρειν παράσχῃς. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν οὕτως αἰσχρὸν ἀνθρώποις εἶναι δοκεῖ, ὡς τὸ παρ' ἑτέρων λαμβάνειν, ἂν μὴ ὑπερβαλλούσῃ φαιδρότητι τὴν ὑποψίαν ἀνέλῃς, καὶ δείξῃς ὅτι λαμβάνεις μᾶλλον ἢ δίδως, κατέβαλες μᾶλλον, ἢ ἀνέστησας τὸν λαμβάνοντα. Τίς δὲ βασιλείαν λαμβάνων σκυθρωπός ἐστι; τίς ἁμαρτημάτων συγχώρησιν κατηφὴς μένει;

Οὐκ εἶπεν, ἀπεχόμενοι, ἀλλὰ, *μισοῦντες*. Καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μισοῦντες. Τὸ γὰρ ἀπὸ ῥῆμα πολλαχοῦ ἐπιτάσεώς ἐστι παρ' αὐτοῦ, ὡς τὸ *ἀπεκδεχόμενοι* καὶ *ἀπολύτρωσιν*, καὶ *ἀποκαραδοκίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ καὶ μὴ πράττοντες τὰ κακὰ, ὅμως τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἔχουσιν, αὐτὸς καὶ τὴν διάνοιαν καθαρεύειν βούλεται, ἔχθραν ἔχειν πρὸς τὴν κακίαν καὶ μῖσος.

Οὐκ εἶπε, ποιοῦντες, μόνον, ἀλλὰ καὶ διακείμενοι· τοῦτο γὰρ τὸ κελεῦσαι, κολλᾶσθαι ἐδήλωσεν. οὕτω καὶ ὁ Θεὸς συνάπτων τὸν ἄνδρα τῇ γυναικὶ, ἔλεγεν· *Προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*.

Ὅταν περὶ τῶν ἔξω λέγῃ· Εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύετε. Ὅταν δὲ περὶ τῶν οἰκείων, τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι. Ἀδελφοὶ, φησὶν, ἐστε, οὐκοῦν διὰ τοῦτο δίκαιοι ἂν εἴητε ἀγαπᾷν ἀλλήλους.

« Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. »

Διὰ τούτων ἁπάντων ἐστὶ δουλεύειν τῷ Θεῷ.

« Τῇ ἐλπίδι χαίροντες. »

Οὐδὲν γὰρ οὕτως πρὸς ἀνδρείαν ἐγείρει ὡς ἐλπὶς χρηστή.

« Τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ταῖς χρείαις τῶν ἁγίων κοινωνοῦντες, τὴν φιλοξενίαν διώκοντες. Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε. Χαίρειν μετὰ χαιρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονοῦντες· μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι. »

Καὶ γὰρ πρὸ τῶν μελλόντων ἐν τῷ παρόντι μέγα καρπώσει καλὸν ἀπὸ τῆς θλίψεως, τὸ καρτερικῶς καὶ δόκιμος γίνεσθαι.

[a] Gen. II, 24.

A nienti modo paretur. Vides quomodo ubique intentos virtutum gradus postulat. Non solum enim dixit, *tribuite*, sed etiam largiter et copiose : neque præesse tantum, sed cum sollicitudine; neque miseremini, sed cum hilaritate : neque rursum honorate, sed honore prævenite : neque diligite, sed sine simulatione : neque abstinete a malis, sed odio habete : neque bona sectamini, sed adhærete illis : neque diligite, sed ardenti charitate : neque studiosi sitis, sed et sine desidia; nec demum ut spiritum habeatis, sed spiritu ferventes sitis. Ubi enim isthæc omnia quæ modo recensita sunt habueris, spiritum attrahes tibi.

Sibi quippe ipsi tribuit; sibi ipsi præest. Præstabile quippe est ut nihil ille suspicetur mali, et tu cum gaudio largiaris. B Nam quia nihil turpe adeo videtur hominibus atque ab aliis accipere, nisi eximia hilaritate suspicionem illam removeris, ostenderisque te potius accipere quam dare, dejicies magis accipientem, quam eriges. Ecquis enim regnum accipiendo mœstus sit? quis tristis maneat, qui peccatorum condonationem consequatur?

Non dixit, abstinentes, sed, *odio habentes*, idque non simpliciter, sed vehementi odio. Nam præpositio ἀπὸ apud Apostolum intensionem et vehementiam ut plurimum designat, veluti ἀποδεχόμενοι, et ἀπολύτρωσις, et ἀποκαραδοκία. Nam quia multi tametsi mala non agunt, eorum tamen C desiderio tenentur; ille perinde vult mundam esse cogitationem, atque inimicitiam et odium adversus malum exerceri.

Non solum ait facientes, verum et ita affecti animo. Quod declaravit præcipiendo ut conglutinarentur. Sic quoque Deus virum mulieri copulans, aiebat : *Et adhærebit uxori suæ* [a].

Quando de extraneis loquitur, ait : Si fieri potest, inquit, quantum in vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete. Quando autem de domesticis fidei : per fraternam, inquit, dilectionem invicem redamate. Fratres estis, inquit, hoc ipso igitur justi eritis, si dilexeritis invicem.

« Domino servientes. »

D Per hæc omnia Deo potestis servire.

VERS. 12. « Spe gaudentes. »

Nihil quippe sic ad virilitatem erigit, ac bona spes.

« In tribulatione patientes : orationi instantes : [VERS. 13-16.] necessitatibus sanctorum communicantes : hospitalitatem sectantes. Benedicite persequentibus vos : benedicite, et nolite maledicere. Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus. Id ipsum invicem sentientes; non alta sapientes, sed humilibus consentientes. »

48 Enimvero priusquam futura obveniant, in præsenti vita bonum ingens ex tribulatione percipiet; puta ut patiens evadat et probatus.

Non dixit, necessitatibus eorum subvenite; ut ostenderet eos accipere potius quam dare, eamque rem commutationem prorsus esse. Communis quippe est. Tu pecuniam affers, illi Dei gloriam tibi contribuunt.

Non ait, facientes, sed, *sectantes*, ut nos doceat, egenos exspectandos non esse dum ad nos accesserint, sed magis cursu consectandos.

Generoso siquidem opus animo est, ut non solum non invideat illi qui probatus exstiterit, sed et ipsi congaudeat.

« Nolite esse prudentes apud vosmetipsos. [Vers. 17.] Nulli malum pro malo reddentes. »

Hoc est, ne putetis vobis ipsis sufficientes esse. Nihil enim sic superbiam ingenerat et a reliquis abscindit, ac si quis existimet se sibi ipsi sufficere.

« Providentes bona coram omnibus hominibus. »

Simile est illud huic sententiæ: *Luceat lux vestra coram hominibus* [44]. Sic autem loquitur, non ut vanæ gloriæ studio vivamus, sed ne ansam hominibus adversum nos præbeamus.

Vers. 18, 19. « Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes, non vosmetipsos defendentes dilecti. »

Bene ait, *si fieri potest*. Contingit enim ut hoc possibile non sit; puta quando de religione agitur, aut quando eorum qui injuste patiuntur causa propugnatur.

« Sed date locum iræ. Scriptum est enim: Mihi vindicta; ego retribuam, dicit Dominus. »

Quam iram dicit, nisi divinam? Quandoquidem enim hoc potissimum, qui affectus injuria est, videre cupit, ut ultione fruatur, id ipsum prorsus perquam copiose præstat. Nam si tu ipse ultus non fueris, ultor erit Deus. Permitte itaque illi, inquit, ut te ulciscatur. Atque hoc est quod ait, *Date locum iræ*. Deinde, ut plus eos consolaretur, testimonium Scripturæ subjunxit.

Vers. 20. « Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum: si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput ejus. »

Rem auget amplius. Velut si dicat: Quid aio, pacem esse persequendam? quin et in primis præstare beneficia jubeo. Hoc quippe novi, quod tametsi bellua sit inimicus; quamvis pusilli animi exsistat ille, qui passus est injuriam: ubi illum paverit potaveritque, haud deinceps illius ulciscendi recordetur. Quamobrem concepta de rei exitu fiducia, non simpliciter comminatur, sed majori copia pœnas intentat. Non enim ait, vindictam sumes, sed, *carbones ignis congeres super caput ejus*.

Vers. 21. « Noli vinci a malo: sed vince in bono malum. »

[44] Matth. v, 16.

Οὐχ εἶπεν, παρέχετε αὐτῶν ταῖς χρείαις, δεικνὺς ὅτι μεῖζον λαμβάνουσιν, ἢ διδόασι· καὶ ὅτι ἐμπορία τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Κοινὸν γάρ ἐστιν. Εἰσφέρεις χρήματα, εἰσφέρουσί σοι τὴν πρὸς Θεὸν δόξαν ἐκεῖνοι.

Οὐκ εἶπεν, ἐργαζόμενοι, ἀλλὰ, *διώκοντες*, παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἀναμένειν τοὺς δεομένους πότε πρὸς ἡμᾶς ἔλθωσιν, ἀλλὰ αὐτοὺς ἐπιτρέχειν καὶ καταδιώκειν.

« Γενναίας γὰρ σφόδρα δεῖται ψυχῆς, ὥστε τῷ εὐδοκιμοῦντι μὴ μόνον μὴ φθονεῖν, ἀλλὰ καὶ συνήδεσθαι.

« Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς, μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες. »

Τουτέστι, μὴ νομίζετε ἀρκεῖν ἑαυτοῖς· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπαίρει καὶ ἀποσχίζει τῶν λοιπῶν, ὡς τὸ νομίζειν τινὰ ἀρκεῖν ἑαυτῷ.

« Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων ἀνθρώπων. »

Ὅμοιον τῷ, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν*. Τοῦτο δὲ φησιν, οὐχ ἵνα πρὸς κενοδοξίαν ζήσωμεν, ἀλλ' ἵνα μὴ παρασχῶμεν λαβὴν τοῖς ἀνθρώποις καθ' ἡμῶν.

« Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες, μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀγαπητοί. »

Εὖ τὸ, *εἰ δυνατόν*· ἔστι γὰρ ὅπου οὐ δυνατὸν, οἷον, ὅταν περὶ εὐσεβείας ὁ λόγος, ἢ ὅταν περὶ ἀδικουμένων ὁ ἀγών.

« Ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ· γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις. Ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. »

Ποίᾳ ὀργῇ, ἢ τῇ τοῦ Θεοῦ, φησίν; Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦτο ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν ὁ ἀδικηθεὶς, ἐκδικῆσαι ἑαυτὸν ἀπολαύοντα, τοῦτο αὐτὸ μάλιστα μετὰ πολλῆς δίδωσι τῆς περιουσίας· ἂν γὰρ αὐτὸς μὴ ἀμύνῃ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἔσται τιμωρός. Συγχώρησον οὖν αὐτῷ, φησὶν, ἐπεξελθεῖν. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *δότε τόπον τῇ ὀργῇ*. Εἶτα παραμυθούμενος ἐπὶ πλέον, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἐπήγαγεν.

« Ἀλλὰ ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Οὕτω γὰρ ποιῶν ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

Ἐπὶ τὸ μεῖζον αὔξει. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τί λέγω, φησὶν, ὅτι εἰρηνεύειν δεῖ; εὐεργετεῖν μὲν οὖν μάλιστα κελεύω. Οἶδα γὰρ ὅτι κἂν θηρίον ᾖ ὁ ἐχθρὸς, κἂν μυριάκις μικρόψυχος ᾖ ὁ ἠδικημένος, ψωμίζων αὐτὸν καὶ ποτίζων οὐδὲ αὐτὸς λοιπὸν τῆς τιμωρίας μνημονεύει τῆς ἐκείνου. Διὸ τῷ τέλει θαρρῶν τοῦ πράγματος, οὐδὲ ἁπλῶς ἠπείλησεν, ἀλλ' ἐπιδαψιλεύεται τῇ τιμωρίᾳ· οὐ γὰρ εἶπε, τιμωρήσεις αὐτὸν, ἀλλὰ, *Ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*.

« Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

Ἠρέμα πως ἠνίξατο, μὴ δεῖν τοιαύτῃ προαιρέσει A ποιεῖν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω. »

Πάλιν τῆς πρὸς ἄρχοντας ὑποταγῆς ποιεῖται λόγον, δεικνὺς, ὡς οὐκ ἐπὶ ἀνατροπῇ τῆς κοινῆς πολιτείας ὁ Χριστὸς τοὺς παρ' ἑαυτοῦ νόμους εἰσήγαγεν· ὅπερ ὠνείδιζόν τινες· ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει βελτίονι.

« Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ· αἱ δὲ οὖσαι ὑπὸ Θεοῦ, τεταγμέναι εἰσίν. »

Πρῶτον δικαίωμα τῆς τοιαύτης νομοθεσίας καὶ λογισμὸς, τὸ παρὰ Θεοῦ ταῦτα διατετάχθαι. Οὐ τοῦτο δὲ λέγει, ὡς πᾶς ἄρχων ὑπὸ Θεοῦ χειροτονεῖται, οὐδὲ περὶ τῶν καθ' ἕκαστον ἀρχόντων ὁ λόγος, B ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος. Τὸ γὰρ ἀρχὰς εἶναι, καὶ τοὺς μὲν ἄρχειν, τοὺς δὲ ἄρχεσθαι, καὶ μὴ ἁπλῶς καὶ ἀνέδην ἅπαντα φέρεσθαι ὥσπερ κυμάτων τῇδε κἀκεῖσε τῶν δήμων περιαγομένων, τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστίν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν· οὐ γάρ ἐστιν ἄρχων εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ περὶ τοῦ πράγματος διαλέγεται λέγων. *Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ.* Ὥσπερ γὰρ ὅταν περὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς λέγῃ, ὅτι παρὰ Κυρίου ἁρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ, τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν γάμον ὁ Θεὸς ἐποίησεν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα περὶ τοῦ καθόλου ἐκληπτέον τὸν λόγον.

« Ὥστε ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς C κρῖμα λήψονται. Οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶν φόβος τῷ ἀγαθῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῷ κακῷ. Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστί σοι εἰς τὸ ἀγαθόν· ἐὰν δὲ τὸ κακὸν ποιῇς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῇ τὴν μάχαιραν φορεῖ. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστι, ἔκδικος εἰς ὀργὴν τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι. Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι. »

Ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ πιστοὶ, ὅτι ἐξευτελίζεις ἡμᾶς, καὶ εὐκαταφρονήτους ποιεῖς, τοὺς τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀπολαύειν μέλλοντας ἄρχουσιν ὑποτάττων, δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἄρχουσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πάλιν ὑποτάττει. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· ὅτι ὁ μὴ ὑπακούων ἐκείνῳ, τῷ Θεῷ πολεμεῖ τῷ αὐτὸν νομοθετήσαντι· καὶ τοῦτο σπουδάζει πανταχοῦ δεῖξαι, D ὅτι οὐ χαριζόμεθα αὐτοῖς τὴν ὑπακοὴν, ἀλλ' ὀφείλομεν. Οὕτω γὰρ, κἂν καὶ τοὺς ἄρχοντας τοὺς ἀπίστους μᾶλλον ἐπεσπάσατο πρὸς εὐσέβειαν, καὶ τοὺς πιστοὺς πρὸς ὑπακοήν.

« Οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν.

Οὐ μόνον, φησὶν, ἀντίστασαι Θεῷ, μὴ ὑποτασσόμενος, καὶ κακὰ σαυτῷ προξενεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις εὐεργέται σου γίνονται, εἰρήνης ὄντες πρόξενοι καὶ οἰκονομίας πολιτικῆς.

« Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε. »

Ἀφεὶς εἰπεῖν τὰς εὐεργεσίας κατὰ μέρος, τὰς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ταῖς πόλεσι γινομένας, οἷον τὴν εὐταξίαν, τὴν εἰρήνην, τὰς ἄλλας διακονίας, ἐξ ἑνὸς

Sensim subindicat, eo animo nequaquam hoc esse agendum.

## CAP. XIII.

49 Vers. 1. « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. »

Sermonem frequenter habet de debita principibus obedientia; quo palam faciat, non ad hoc leges suas Christum protulisse, ut rempublicam everteret (id quod quidam exprobrabant); sed magis ut melius eam institueret.

« Non est enim potestas nisi a Deo: quæ autem sunt, a Deo ordinata sunt. »

Legis hujus æquitas et ratio in eo sita est, quod hæc a Deo ordinata sint. Neque vero dicit, principem omnem a Deo constitui, neque de singulis principibus illi sermo est, sed de ipsa re. Nam quod potestates exsistant, quodque alii imperent, alii subsint imperio, et quod non simpliciter, nec temere cuncta ferantur, ita ut populi instar fluctuum huc et illuc circumagantur, hoc sapientiæ Dei opus est. Quocirca non dixit: non enim est princeps nisi a Deo; sed de ipsa re sermonem instituit, dicendo: *Non enim est potestas nisi a Deo.* Nam sicut, quando de viro et muliere ait, mulierem a Domino conjungi viro, ita loquitur, quia Deus nuptiarum est auctor: sic et in hoc loco dictum istud generatim debet accipi.

Vers. 3, 4. « Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, sibi damnationem accipient. Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem? bonum fac, et habebis laudem ex illa. Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time. Non enim frustra gladium portat. Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit. [Vers. 5.] Ideo necessitate subditi estote. »

Ne fideles dicerent: nos floccifacis, et contemptibiles ducis, principibus subjiciendo, cum regno cœlorum simus potituri; idcirco declarat eos neutiquam principibus, sed Deo subjiciendos. Idem porro est ac si diceret: qui principi non obtemperat, repugnat Deo qui illum instituit. Atque hoc passim studet ostendere, haudquaquam nos ipsis obedientiam gratis impendere, sed ejus reos et debitores esse. Hoc utique modo incredulos principes ad fidem allicere satagebat, et fideles ad obedientiam.

« Non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. »

Non solum, inquit, quia Deo reluctaris, dum subjici renuis, tibique auctor es malorum; sed etiam quia maxima tibi beneficia præstant, dum pacem et civilem administrationem curant.

Vers. 6. « Ideo enim et tributa præstatis. »

Dimisso sermone de beneficiis singulis, quæ per magistratus civitatibus conferuntur, puta de recto ordine, pace, et reliquis muneribus; ex hoc uno

totum demonstrat. Quonam vero? Quoniam, inquit, beneficiis nos illi demerentur: tuque id ipsum testaris pensitatione mercedis.

« Ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum incumbentes. »

**50** Horum laborem exhibet et anxiam sollicitudinem qua curis conficiuntur. Ea enim est ipsorum vita, hoc studium, ut pace perfruaris.

VERS. 7. « Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum: cui vectigal, vectigal: cui timorem, timorem: cui honorem, honorem. »

Eisdem adhuc inhæret, ut non pecunias modo pendere jubeat, verum etiam honorem ac timorem. At si quis objicit, eum superius dixisse, *Vis non timere potestatem?* hic noverit, alterum ab eo timorem innui, qui ex prava conscientia proficiscatur. Bene vero ait, *reddite*, ut debitum illud esse significet. Non enim gratificatur, qui sic agat: quando hoc debitum est.

VERS. 8. « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. »

Iterum ad matrem bonorum magistramque, et omnis virtutis effectricem confugit; charitatem inquam.

« Qui enim diligit proximum, legem implevit. [VERS. 9.] Nam, non adulterabis: non occides: non furaberis: non falsum testimonium dices: non concupisces, et si quod est aliud mandatum. »

Neque enim hoc esse gratiam putaveris, inquit: debitum quippe est.

« In hoc verbo comprehenditur. »

Non ait simpliciter, impletur, sed, *comprehenditur;* hoc est in summa et paucis totum mandatorum opus perficitur. Nam principium et finis virtutis est charitas.

« In hoc: Diliges proximum tuum sicut teipsum. [VERS. 10.] Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio. »

Non simplicem dilectionem postulat, sed intentam et vividam.

VERS. 11. « Et id, scientes tempus, quia hora est jam nos de somno surgere. »

Postquam omnia quæ erant necessaria, mandavit, eos rursum propellit ad bona patranda propter temporis instantiam. In januis quippe judicii tempus stat.

« Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus. »

Quoniam verisimile erat, illos in fidei primordiis studiosiores fuisse, quandiu fervebat charitas; succedente vero tempore remissiorem factum ardorem, contrarium esse faciendum docet, nec ita progressu temporis oportere dissolvi; sed magis viribus augeri. Quanto enim regis adventus instat, tanto necesse est esse paratiores: quandoquidem et præmia proxima sunt. Nam hoc quo-

A τούτου τὸ πᾶν ἐνδείκνυται. Ποίου; Ὅτι εὐεργετούμεθα παρ' αὐτῶν, φησίν· σὺ μαρτυρεῖς μισθὸν αὐτῷ τελῶν.

« Λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν, εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες. »

Τὸν πόνον αὐτῶν διὰ τούτου δείκνυσι, καὶ τὴν ταλαιπωρίαν τὴν περὶ τὰς φροντίδας. Οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ βίος, αὕτη ἡ σπουδὴ, ὅπως ἀπολαύσῃς εἰρήνης.

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλὰς, τῷ τὸν φόρον τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος τὸ τέλος, τῷ τὸν φόβον τὸν φόβον, τῷ τὴν τιμὴν τὴν τιμήν. »

Ἔτι τῶν αὐτῶν ἔχεται, οὐ χρήματα μόνον αὐτοῖς κελεύων τελεῖν, ἀλλὰ καὶ τιμὴν καὶ φόβον. Εἰ δέ τις φησιν, ὅτι ἀνωτέρω εἶπεν, *Θέλεις μὴ*
B *φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν;* γνώτω, ὡς ἕτερον λέγει φόβον, τὸν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότος. Εὖ δὲ καὶ τὸ, *ἀπόδοτε*, ἵνα τὸ ὀφειλόμενον δηλώσῃ. Οὐδὲ γὰρ χαρίζει, φησὶ, τοῦτο ποιῶν· ὀφειλὴ γάρ ἐστι τὸ πρᾶγμα.

«Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν.»

Πάλιν ἐπὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν καταφεύγει, καὶ τὴν διδάσκαλον καὶ ποιητικὴν ἀρετῆς ἁπάσης, τὴν ἀγάπην φημί.

« Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκεν. Τὸ γὰρ οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολή. »

C Μηγάρτοι τοῦτο χάριν εἶναι νομίσῃς, φησίν. Καὶ γὰρ αὐτὸ ὀφειλή ἐστίν.

« Ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται.

Οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, πληροῦται, ἀλλὰ *ἀνακεφαλαιοῦται*· τουτέστι, συντόμως καὶ ἐν βραχεῖ τὸ πᾶν ἀπαρτίζεται τῶν ἐντολῶν ἔργον. Καὶ γὰρ ἀρχὴ καὶ τέλος τῆς ἀρετῆς ἡ ἀγάπη.

« Ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν· ἡ ἀγάπη τοῦ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται· πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. »

Οὐχ ἁπλῶς ἀγάπην ζητεῖ, ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην.

« Καὶ τοῦτο, εἰδότες τὸν καιρὸν, ὅτι ὥρα ἤδη ἡμᾶς ἐξ ὕπνου ἐγερθῆναι. »

D Ἐπειδὴ πάντα ἅπερ ἐχρῆν ἐπέταξεν, ὠθεῖ πάλιν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν ἀπὸ τοῦ κατεπείγοντος. Ἐπὶ θύραις γὰρ, φησὶν, ὁ τῆς κρίσεως ἕστηκε καιρός.

« Νῦν γὰρ ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. »

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐν μὲν ἀρχῇ σπουδαιοτέρους εἶναι, ἀκμάζοντος ἐν αὐτοῖς τοῦ πόθου, προελθόντος δὲ τοῦ χρόνου ἀσθενεστέραν γενέσθαι τὴν σπουδήν· φησὶν, ὅτι τὸ ἐναντίον δεῖ ποιεῖν· οὐχὶ ἐκλύεσθαι, προϊόντος τοῦ χρόνου, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκμάζειν. Ὅσῳ γὰρ ἂν ὁ βασιλεὺς ἐγγίζῃ, τοσούτῳ μᾶλλον δεῖ παρασκευάζεσθαι, ἐπειδὴ καὶ τὰ βραβεῖα ἐγγύς. Ἐπεὶ καὶ οἱ δρομεῖς τοῦτο ποιοῦσιν·

A ὅταν πρὸς τῷ τέλει τῷ δρόμου γίνωνται, καὶ τῇ τοῦ βραβείου λήψει, τότε διανίστανται μειζόνως.

« Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν.

Οὐκοῦν εἰ αὕτη μὲν τελευτᾷ, ἐκείνη δὲ παραγίνεται, τὰ ἐκείνης πράττωμεν λοιπὸν, μὴ τὰ ταύτης.

« Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα δὲ τὰ ὅπλα τοῦ φωτός. »

Ἀπαλλαγῶμεν τῶν ὀνειράτων τοῦ παρόντος βίου, φησίν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν ὀνείροις φαντασμάτων τὰ τῇδε διαφέρουσι πράγματα.

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατῶμεν. »

Οὐκ εἶπε, περιπατεῖτε, ἀλλὰ, περιπατήσωμεν· ὥστε ἀνεπαχθῆ ποιῆσαι καὶ κούφην τὴν ἐπίπληξιν. B

« Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις. »

Οὐ τὸ πίνειν κωλύει, ἀλλὰ τὸ ἀμέτρως· οὐδὲ τὸ ἀπολαύειν οἴνου, ἀλλὰ τὸ μὴ μετὰ παροινίας, οὐδὲ τὸ μίγνυσθαι γυναιξὶν ἀναιρεῖ, ἀλλὰ τὸ πορνεύειν.

« Μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. »

Οὐδὲν γὰρ οὕτω φιλονεικίαν ἀνάπτει καὶ ὀργὴν ἐκκαίει, ὡς μέθη καὶ παροινία. Διὰ τοῦτο πρότερον εἰπὼν, *Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις*, ἐπήγαγε, *μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ*.

« Καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν. » C

Ὥσπερ γὰρ οὐ τὸ πίνειν ἐκώλυσεν, ἀλλὰ τὸ μεθύειν, οὕτως οὐδὲ τὸ προνοεῖν τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τὸ *εἰς ἐπιθυμίας*, οἷον τὸ τὴν χρείαν ὑπερβαῖνον. Ἐπεὶ ὅτι γε προνοεῖν αὐτῆς κελεύει Τιμοθέῳ, φησίν· *Ὀλίγῳ οἴνῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*. Οὐκοῦν πρὸς ὑγείαν προνόει, φησί, μὴ πρὸς ἀσέλγειαν. Οὐδὲ γὰρ εἴη τοῦτο πρόνοια λοιπὸν, ἐπηνίκα τὴν φλόγα ἀνάπτῃς αὐτῆς, καὶ χαλεπὴν τὴν κάμινον ποιῇς.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν. Ὃς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα· ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθίει. » D

Πολλοὶ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, ἔτι τῇ τοῦ νόμου κατεχόμενοι συνειδήσει μετὰ τὴν πίστιν, τῶν βρωμάτων ἐφύλαττον τὴν παρατήρησιν, οὔπω θαῤῥοῦντες τέλειον ἀποστῆναι τοῦ νόμου, εἶτα ὥστε μὴ γενέσθαι εὐφώρατοι τῶν χοιρίων ἀπεχόμενοι μόνον, πάντων ἑξῆς ἀπείχοντο κρεῶν, καὶ ἤσθιον λάχανα, ἵνα νηστεία μᾶλλον εἶναι δοκῇ, ἀλλὰ μὴ νόμου παρατήρησις· ἕτεροι δὲ πάλιν ἦσαν τελειότεροι οὐδὲν τοιοῦτο παρατηροῦντες, οἳ τούτοις τοῖς παρατηροῦσι φορτικοὶ καὶ ἐπαχθεῖς ἐγίνοντο, ὀνειδίζοντες καὶ εἰς

[26] I Tim. v, 23.

que cursores faciunt : ubi ad curriculi metam, braviique perceptionem accedunt, tunc magis excitantur.

VERS. 12. « Nox præcessit, dies autem appropinquavit. »

Si ergo illa finitur, et ista advenit, hujus, non illius actiones deinceps faciamus.

**51** « Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis. »

Eximamur, inquit, a præsentis vitæ somniis. Hujus quippe negotia nequaquam ab iis quæ in somniis obveniunt, discrepant.

VERS. 13. « Ut in die honeste ambulemus. »

Non dixit, ambulate, sed *ambulemus*, ut reprehensionem minime gravem et molestiam reddat.

« Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis. »

Non prohibet bibere, sed ultra modum bibere : non vino uti, sed ebrietati indulgere : neque concubitu cum uxoribus interdicit, sed scortatione.

« Non in contentione et æmulatione : [VERS. 14] sed induimini Dominum Jesum Christum. »

Nihil quippe sic rixas excitat et iram accendit, ac ebrietas et vinolentia. Quamobrem cum ante dixerit : *Non in comessationibus, non in concubitibus et impudicitiis*, subjunxit, *non in contentione et æmulatione*.

« Et carnis curam ne feceritis in desideriis. »

Quemadmodum enim haud vetuit bibere, sed inebriari : sic neque carnis curam jubet abjicere, sed addidit *in desideriis :* qualis est cum necessarius usus exceditur. Verum enimvero Timotheo præcipit curam illius gerere : *Modico*, inquit, *vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* [26]. Curam igitur corporis habeas sanitatis ergo, non impudicitiæ. Neque enim ejus cura sollicitudove fuerit, si flammam in ea accendas, et caminum gravem et infestum instruas.

## CAP. XIV.

VERS. 1, 2. « Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum. Alius quidem credit manducare omnia : qui autem infirmus est, olus manducet. »

Multi Judæorum qui crediderant, cum legis conscientia distinerentur adhuc, tametsi fidem susceperant nihilo secius ciborum religionem et observationem custodiebant, qui necdum auderent a lege penitus desciscere. Deinde vero ne deprehenderentur si suilla duntaxat carne abstinerent, omnibus perinde sibi interdicebant, oleribus solis victitantes, quo jejunare potius putarentur, quam observationi legis addicti esse. Alii rursum cum perfectiores essent, nihil tale curabant : verum

molesti atque asperi erant erga illos qui talia observarent; quippe quorum animos vituperantibus lacessendo dejicerent. Veritus itaque Paulus, ne perfectiores isti nimio exigui corrigendi studio totum subverterent, illosque ad ciborum indifferentiam volentes adducere, auctores eis forent a fide deficiendi; videsis quid agat. Non enim eis qui illos arguebant, dicere audebat: male vos agitis istis carpendo, ne eos etiam ejusmodi observationum tenaciores redderet, neque hos rursum recte agere dicit, ne vehementiores alios in carpendo et accusando redderet: verum reprehensionem temperantius componit; ita ut fortiores videatur increpare, reapse autem ad illos qui ciborum **52** religione tenerentur, sermonem omnem dirigat. Enimvero ejusmodi correctio perquam aptissima est, qua verso ad alterum sermone, percellitur alius qui male agit, sicque sensim sine sensu emendatio peragitur. Vide itaque quanta id sagacitate præstet. Dum ait: *Infirmum autem in fide*, primam statim plagam infligit. *Infirmum* quippe dicendo, ægrotantem ostendit. Tum secundam addit, cum ait: *assumite*. Significat enim iterum, multa cum cura opus habere, quod plane extremæ ægritudinis argumentum est.

A ἀθυμίαν ἐβάλλοντες αὐτούς. Δεδοικὼς τοίνυν ὁ Παῦλος μὴ μικρὸν κατορθῶσαι βουλόμενοι τὸ πᾶν ἀνατρέψωσι, καὶ θέλοντες εἰς τὴν τῶν βρωμάτων αὐτοὺς ἀδιαφορίαν ἀγαγεῖν, καὶ τῆς πίστεως αὐτοὺς ἐκπεσεῖν παρασκευάσωσιν, ὅρα τί ποιεῖ. Οὔτε γὰρ ἐτόλμα τοῖς ἐπιτιμῶσιν εἰπεῖν, ὅτι Κακῶς ποιεῖτε ἐπιτιμῶντες, ἵνα μὴ ἐκείνους βεβαιώσῃ ἐν τῷ παρατηρεῖσθαι, οὔτε πάλιν ὅτι καλῶς, ἵνα μὴ σφοδροτέρους αὐτοὺς τῶν μὴ ἐσθιόντων κατηγόρους ἐργάσηται· ἀλλὰ συμμεμετρημένην ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν, καὶ δοκεῖ μὲν τοῖς ἰσχυροῖς ἐπιτιμᾷν. Τὸ δὲ ἀκριβὲς εἰς τοὺς ἐσθίοντας τὸ πᾶν ἀποτείνεται τῶν λόγων. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἔσται διόρθωσις, ὅταν ὡς πρὸς ἄλλον τείνοντες τὸν λόγον, ἕτερον πλήξωμεν τὸν ἐργαζόμενον τὸ κακὸν, καὶ λανθανόντως τὴν διόρ-B θωσιν ποιησώμεθα. Ὅρα τοίνυν πῶς αὐτὸ συνετῶς ποιεῖ, λέγων, *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει*, εὐθέως πρώτην δίδωσι πληγήν· εἰπὼν γὰρ *τὸν ἀσθενοῦντα*, ἔδειξεν ἄῤῥωστον. Εἶτα δευτέραν προστίθησι, λέγων, *προσλαμβάνεσθε*. Δείκνυσι γὰρ πάλιν πολλῆς δεόμενον ἐπιμελείας, ὅπερ σημεῖον ἐσχάτης ἀῤῥωστίας ἐστίν.

Ostendit ejusmodi peccatum et culpam illius esse, ut qui opem ei ferre velint, scrupulis intus agitentur.

Δηλοῖ τοιοῦτο αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα ὄν, ὡς καὶ τοὺς ἀντεχομένους αὐτοῦ τῆς βοηθείας, διακρίνεσθαι.

VERS. 3. « Qui manducat, non manducantem non spernat. »

« Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθενείτω. »

Non dixit, relinquat: non dixit, non accuset; non dixit, non corrigat; sed probris non afficiat, nec aversetur.

C Οὐκ εἶπεν, ἐάτω· οὐκ εἶπε, μὴ ἐγκαλείτω· οὐκ εἶπε, μὴ διορθούσθω, ἀλλὰ, μὴ ὀνειδιζέτω, μηδὲ διαπτυέτω.

« Et qui non manducat, manducantem non judicet. »

« Ὁ δὲ μὴ ἐσθίων, τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. »

Nam quemadmodum perfectiores illi infirmiores aspernabantur, tanquam modicæ fidei homines ac degeneres, qui Judæis consentirent, sic et isti illos tanquam violatores legis et comedones judicabant et condemnabant.

Ὥσπερ γὰρ οἱ τελειότεροι τοὺς ἀσθενεστέρους ἐξετίλιζον ὡς ὀλιγοπίστους, καὶ νόθους, καὶ Ἰουδαΐζοντας· οὕτως ἐκεῖνοι τούτους ἔκρινον ὡς παρανομοῦντας, ἢ ὡς λαιμαργίᾳ προσέχοντας.

« Deus enim illum assumpsit. [VERS. 4.] Tu quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit. »

« Ὁ Θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελάβετο· σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει. »

Hoc est, inexplicabilem erga illum gratiam monstravit.

D Τουτέστι, τὴν ἄφατον αὐτοῦ περὶ αὐτὸν ἐπεδείξατο χάριν.

« Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. »

« Σταθήσεται δέ· δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν. »

Ostendit eum multa adhuc attentione opus habere, tantaque sollicitudine, ut et Dei quoque ipsius opem imploret.

Δείκνυσιν ἔτι χρῄζοντα τῆς προσοχῆς, καὶ τοσαύτης ἐπιμελείας δεόμενον, ὡς καὶ τὸν Θεὸν εἰς ταῦτα καλεῖν βοηθόν.

VERS. 5. « Nam et alius judicat diem inter diem: alius autem judicat omnem diem. Unusquisque in proprio sensu abundet. »

« Ὃς μὲν γὰρ κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν· ὃς δὲ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν. Ἕκαστος ἐν τῷ ἰδίῳ νοῒ πληροφορείσθω. »

Hic videtur jejunium subindicare. Haud absonum quippe fuerit, quosdam eorum qui jejunarent, illos qui minime jejunarent, continuo taxare.

Ἐνταῦθα δοκεῖ ἠρέμα περὶ νηστείας αἰνίττεσθαι. Καὶ γὰρ εἰκὸς τῶν νηστευόντων τινὰς, τοὺς μὴ νηστεύοντας διηνεκῶς κρίνειν.

VERS. 6. « Qui sapit diem, Dominum sapit: et qui non sapit diem, Domino non sapit. Et qui

« Ὁ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ φρονεῖ, καὶ ὁ μὴ φρονῶν τὴν ἡμέραν, Κυρίῳ οὐ φρονεῖ. Καὶ ὁ ἐσθίων,

Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ὁ μὴ A ἐσθίων, Κυρίῳ οὐκ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ. »

Οὐ περὶ τὰ καίρια, φησί, τὸ πρᾶγμά ἐστιν· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν οὗτος κἀκεῖνος ἐργάζεται· καὶ εἰ ἀμφότεροι εἰς εὐχαριστίαν τελευτῶσιν. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος καὶ ἐκεῖνος εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ.

« Οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν ἑαυτῷ ζῇ, καὶ οὐδεὶς ἑαυτῷ ἀποθνήσκει. Ἐάν τε γὰρ ζῶμεν, τῷ Κυρίῳ ζῶμεν· ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τῷ Κυρίῳ ἀποθνήσκομεν· ἐάν τε οὖν ζῶμεν, ἐάν τε ἀποθνήσκωμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. Εἰς τοῦτο γὰρ Χριστὸς ἀπέθανεν καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; ἢ σὺ τί ἐξουθενεῖς τὸν ἀδελφόν σου; πάντες γὰρ παραστησόμεθα τῷ βή- B ματι τοῦ Θεοῦ. Γέγραπται γάρ· Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, ὅτι ἐμοὶ κάμψει πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ. Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν περὶ ἑαυτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ· μηκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν. »

Σαφέστερον ἐδήλωσεν ὅτι ὁ τὸ νόμῳ ζῶν, οὐ δύναται τῷ Χριστῷ ζῆν.

« Ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθέναι πρόσκομμα τῷ ἀδελφῷ, ἢ σκάνδαλον. »

Ἀμφοτέροις ἁρμόζειν δύναται, καὶ τοῦ τελείου σκανδαλιζομένου ἐπὶ τῇ τῶν βρωμάτων παρατηρήσει, καὶ τοῦ ἀτελοῦς προσκόπτοντος ἐπὶ τῇ σφοδρᾷ ἐπιπλήξει.

« Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν C εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν· εἰ γὰρ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατ' ἀγάπην περιπατεῖς. »

Πρότερον ἐπιτιμήσας τῷ κρίνοντι αὐτοῦ τὸν ἀδελφόν, τότε λοιπὸν καὶ ὑπὲρ δόγματος ἀποφαίνεται.

« Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Χριστὸς μὲν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀπέθανε, φησίν· σὺ δὲ τοσοῦτον τὸν ἀδελφὸν οὐ τιμᾷς, ὡς μηδὲ ἀποχῇ βρωμάτων ὠνήσασθαι αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν;

« Μὴ βλασφημείσθω οὖν ἡμῶν τὸ ἀγαθόν· οὐ γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη, καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. » D

Ἀγαθὸν ἐνταῦθα τὴν ἀπηρτισμένην εὐσέβειάν φησιν.

« Ὁ γὰρ ἐν τούτῳ δουλεύων τῷ Χριστῷ, εὐάρεστος τῷ Θεῷ, καὶ δόκιμος τοῖς ἀνθρώποις. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. »

Οὐ γὰρ οὕτω σε θαυμάσονται τῆς τελειότητος, φησίν, ὡς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ὁμονοίας ἅπαντες. Τούτου μὲν γὰρ τοῦ καλοῦ πάντες ἀπολαύσουσιν, ἐκείνου δέ, μόνος αὐτός.

« Μὴ ἕνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. »

Τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀδελφοῦ φησι.

« Πάντα μὲν καθαρά, ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ

manducat, Domino manducat, et gratias agit Deo, et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo. »

Nequaquam de præcipuis, inquit, agitur. Hoc enim in primis quæritur, num hic et ille propter Deum agant: num ambo in gratiarum actiones desinant. Nam et hic et ille Deo grates habent.

Vers. 8-13. « Nemo enim vestrum sibi vivit, et nemo sibi moritur. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus. In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, ut et mortuorum et vivorum dominetur. Tu autem quid judicas fratrem tuum? aut tu quid spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Dei. Scriptum est enim: Vivo ego, dicit Dominus, quia mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitetur Deo. Itaque unusquisque pro se rationem reddet Deo. Non ergo amplius invicem judicemus. »

**53** Manifestius ostendit non posse illum Christo vivere, qui legi vivat.

« Sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri vel scandalum. »

Utrisque hæc possunt adaptari, perfectiori, eo quod scandalum ex ciborum observatione patiatur; imperfecto autem, qui propter vehementiorem objurgationem offendatur.

Vers. 14, 15. « Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est. Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas. »

Reprehenso prius eo qui fratrem judicet, consequenter deinceps de ipso dogmate pronuntiat.

« Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. »

Christus pro eo mortuus est, inquit: tu vero tanti pretii fratrem non honoras, ut abstinendo a cibis pro salute illius contribuas?

Vers. 16, 17. « Non ergo blasphemetur bonum nostrum. Non est enim regnum Dei esca et potus, sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto. »

Hic *bonum* vocat justitiam suis numeris absolutam.

Vers. 18, 19. « Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. Itaque quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt ad invicem. »

Homines siquidem universi non sic perfectionem tuam admirabuntur, ac pacem et concordiam vestram. Hoc quippe bono fruentur omnes: illo autem, ipse solus.

Vers. 20. « Noli propter escam destruere opus Dei. »

Puta salutem fratris.

« Omnia quidem sunt munda: sed malum est

homini, qui per offendiculum manducat. [Vers. 21]. Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur. »

Ne tot tantæque indulgentiæ eum qui infirmior sit, in mala opinione confirment, decreta iterum præscribit.

Vers. 22. « Tu fidem habes? penes temelipsum habe coram Deo. »

Is hujus effati sensus est : Vis mihi monstrare, inquit, te perfectum esse, et consummatum? Nolo id mihi ostendas, sed sufficiat tibi conscientia tua. Porro *fidem* hic ait, non eam quæ circa dogma versatur, sed quæ ad propositam materiam spectat.

« Beatus qui non judicat seipsum in eo quod probat. »

Quoniam dixit, *penes semetipsum habeat*, ne modicum et exile tibi esse videatur conscientiæ forum; hoc, inquit, tibi orbe ipso potius est. Ac si omnes te accusaverint, te vero ipse non condemnaveris, neque conscientia reprehenderit, beatus es. Verum non absolute de omnibus loquendo, hoc posuit (nam multi sunt qui seipsos non condemnant, ac nihilominus graviter peccant: hique omnium sunt miserrimi), sed quantum ad argumentum de quo nunc agitur, attinet.

54 Vers. 23. « Qui autem discernit si manducaverit, damnatus est. »

Hæc ait, eos iterum adhortando ut infirmioribus parcant. Quid enim prosit, si hæsitando comedas, teque ipse condemnes? Ego quippe illum, inquit, suspicio, qui comederit, nec dubitaverit. Vides quomodo illum inducat, non solum ut omnem cibum comedat, sed etiam ut pura conscientia.

« Quoniam non ex fide. »

Reus peragitur, inquit, non quia comedit immundum, sed *quia non ex fide*. Non enim credidit illud mundum esse, sed tanquam immundum tetigit. Exinde vero ostendit quantum sibi damni et noxæ afferant, qui cogunt, nec persuadent ea tangere quæ illi hactenus existimant immunda esse; ut vel hoc saltem pacto desinant ipsis obtrectari.

« Omne enim quod non est ex fide, peccatum est. »

## CAP. XV.

Vers. 1-7. « Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vero proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit ; sed sicut scriptum est : Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. Quæcunque enim ante scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt ; ut per patientiam et consolationem (seu adhortationem) Scripturarum spem habeamus. Deus autem patientiæ et solatii det vobis id ipsum sa-

A τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, μηδὲ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει. »

Ἵνα μὴ αἱ τοσαῦται συγχωρήσεις βεβαιώσωσι τὸν ἀσθενέστερον ἐν τῇ πονηρᾷ ὑπολήψει, δογματίζει πάλιν.

« Σὺ πίστιν ἔχεις; κατὰ σεαυτὸν ἔχε ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Θέλεις μοι δεῖξαι ὅτι τέλειος εἶ. καὶ ἀπηρτισμένος, φησίν; Μή ἐμοὶ δείκνυε, ἀλλὰ ἀρκείτω σου τὸ συνειδός. *Πίστιν* δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν περὶ δογμάτων, ἀλλὰ τὴν περὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως λέγει.

B « Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, *καθ' ἑαυτὸν ἐχέτω*, ἵνα μὴ νομίζῃ μικρὸν τὸ δικαστήριον, τοῦτό λέγει τῆς οἰκουμένης σοι τοῦτο βέλτιον· κἂν πάντες σου κατηγορήσωσιν, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ κρίνῃς, μηδὲ τὸ συνειδὸς ἐπιλάβηται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἁπλῶς δὲ περὶ πάντων λέγων, τοῦτο τέθεικεν· εἰσὶ γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντες ἑαυτοὺς, καὶ σφόδρα πλημμελοῦντες· οὗτοι πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι· ἀλλ' ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως.

« Ὁ δὲ διακρινόμενος ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται. »

C Πάλιν παρακαλῶν φείσασθαι τῶν ἀσθενεστέρων, τοῦτό φησιν· Τί γὰρ ὄφελος ἐὰν φάγῃ διακρινόμενος, καὶ κατακρίνῃ ἑαυτόν; Ἐγὼ γὰρ ἐκεῖνον ἀποδέχομαι, τὸν, φησὶν, καὶ ἐσθίοντα, καὶ μὴ μετ' ἀμφιβολίας. Ὁρᾷς ὅπως αὐτὸν ἐνάγει, οὐκ εἰς τὸ φαγεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ καθαρῷ συνειδότι φαγεῖν.

« Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως. »

Κατακρίνεται, φησὶν, οὐχ ἐπειδὴ ἀκάθαρτον, ἀλλ' *ἐπειδὴ οὐκ ἐκ πίστεως*. Οὐ γὰρ ἐπίστευσεν ὅτι καθαρόν ἐστιν, ἀλλ' ὡς ἀκαθάρτου ἥψατο. Δείκνυσι δὲ διὰ τοῦτο αὐτοῖς, καὶ τὴν βλάβην ὅσην ἐργάζονται, ἀναγκάζοντες καὶ μὴ πείθοντες ἅπτεσθαι τῶν τέως δοκούντων αὐτοῖς ἀκαθάρτων εἶναι, ἵνα κἂν διὰ τούτου ἀπόσχωνται τοῦ ἐπιπλήττειν.

D « Πᾶν δὲ ὃ οὐκ ἐκ πίστεως ἁμαρτία ἐστί.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Ὀφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἕκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσαν ἐπ' ἐμέ. Ὅσα γὰρ προεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη, ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως δῴη ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις

κατὰ Χριστὸν Ἰησοῦν· ἵνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἑνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ. »

Ὅταν γὰρ μὴ θαῤῥῇ, φησὶν, μηδὲ πιστεύῃ ὅτι καθαρὸν, πῶς οὐχ ἥμαρτεν; Ταῦτα δὲ πάντα ἐπὶ τῆς προκειμένης ὑποθέσεως αὐτῷ εἴρηται.

Ἐξῆν αὐτῷ μὴ ὀνειδισθῆναι· ἐξῆν μὴ παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, εἴ γε ἤθελεν τὰ ἑαυτοῦ σκοπεῖν· ἀλλὰ καὶ ὑβρίσθη, καὶ πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἔλαβε δόξαν, ἀσθενὴς εἶναι νομισθείς. Ἀλλὰ τὸ ἡμέτερον σκοπήσας, τὰ ἑαυτοῦ παρεῖδεν.

Δείκνυσιν οὐ μόνον τὸν Υἱὸν ὀνειδισθέντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲν συνέβη καινὸν, οὐδὲ ξένον. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς παλαιᾶς μελετήσαντες αὐτὸν ὀνειδίζειν, οὗτοι καὶ κατὰ τοῦ παιδὸς ἐμάνησαν.

« Λέγω γὰρ Χριστὸν διάκονον γεγενῆσθαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων. »

Πάλιν περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ κηδεμονίας διαλέγεται, ἔτι τοῦ κεφαλαίου ἐχόμενος· ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐπαγγελία πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἦν γεγενημένη ἡ λέγουσα· *Σοὶ δώσω τὴν γῆν, καὶ τῷ σπέρματί σου.* Ἀλλ' ἐγένοντο κολάσεως ὑπεύθυνοι μετὰ ταῦτα οἱ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραὰμ ἅπαντες. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν αὐτοῖς κατειργάζετο παραβαινόμενος, καὶ τῆς ἐπαγγελίας ἐστέρει λοιπὸν ἐκείνης τῆς διδομένης περὶ αὐτῶν πρὸς τοὺς πατέρας. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ Υἱὸς συνέπραξε τῷ Πατρὶ, εἰς τὸ τὰς ἐπαγγελίας ἐκείνας ἀληθεῦσαι καὶ εἰς τέλος ἐξελθεῖν. Πάντα γὰρ τὸν νόμον πληρώσας καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς κατάρας ἀπαλλάξας τῆς ἐπὶ τῇ παραβάσει, οὐκ ἀφῆκε διαπεσεῖν τὴν ἐπαγγελίαν. Ὅταν οὖν λέγῃ *διάκονον περιτομῆς*, τοῦτο λέγει, ὅτι ἐλθὼν καὶ πάντα τὸν νόμον πληρώσας, καὶ περιτμηθεὶς, καὶ γενόμενος σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, ἔλυσε τὴν κατάραν, καὶ ἐπιτηδείους λοιπὸν ἐποίησεν τοὺς μέλλοντας δέχεσθαι τὴν ἐπαγγελίαν.

« Τὰ δὲ ἔθνη ὑπὲρ ἐλέους δοξάσαι τὸν Θεὸν, καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαί σοι ἐν ἔθνεσι, καὶ τῷ ὀνόματί σου ψαλῶ. Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, καὶ ἐπαινεσάτωσαν αὐτὸν πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ τὰ ἔθνη ἐλπιοῦσιν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς πάσης χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου. »

Τοῦτο κατασκευάζει τῷ λόγῳ, ὅτι μειζόνων εἰσὶν οἱ ἐξ ἐθνῶν ὀφειλέται τῷ Θεῷ. Εἰ δὲ μειζόνων εἰσὶ, καὶ δίκαιοι ἂν εἶεν φέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, τοὺς ἐξ

[37] Gen. XII, 7.

pere in alterutrum secundum Jesum Christum, ut unanimes uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi. Propter quod suscipite invicem sicut Christus suscepit vos in honorem Dei. »

Nam quamdiu certa cum fiducia non credit aliquid esse mundum, inquit, quomodo non peccaret? Hæc autem omnia de proposito tantum argumento ab eo dicuntur.

Penes ipsum erat probris et contumeliis nequaquam affici: penes ipsum erat non illa pati quæ perpessus est, si quæ sua essent spectare voluisset. At vero tum opprobriis affectus fuit, tum pessime apud multos audivit, atque infirmus et imbecillis habitus est. Verum cum nostri sollicitior esset, quæ sua erant, aspernatus est.

Ostendit non modo Filium [illegible] contumeliis fuisse, sed etiam Patrem. Quod porro dicit, hunc sensum habet: Nihil novi, neque extraordinarii contigit. Qui enim sub veteri testamento ei conviciari contenderunt, illi quoque adversus Filium debacchati sunt.

VERS. 8. « Dico enim Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum. »

Rursus de Christi cura et sollicitudine disserit
55 eidem adhuc capiti insistens. Isque sensus est, Promissio facta est Abrahæ qua dicitur: *Tibi dabo terram et semini tuo* [37]. Posthac autem pœnæ facti sunt omnes obnoxii, qui ex semine Abraham prognati erant. Lex quippe quæ violata fuit, iram illis operata est, eosque promissione quæ pro ipsis facta patribus erat, privavit. Quocirca Filius adveniens, cum Patre egit, ut promissiones istæ veræ tandem evaderent, et ad exitum adducerentur. Impleta quippe universa lege, et maledictione per crucem ablata quæ violatoribus inflicta erat, haud sivit promissionem intercidere. Cum ergo dicit, *ministrum circumcisionis*, hoc innuit, illum adventu suo, et per universæ legis observationem ac circumcisionem, cum factus esset semen sive filius Abrahæ, maledictum dissolvisse, et in posterum eos qui futuri erant, idoneos ad suscipiendum promissum effecisse.

VERS. 9-13. « Gentes autem super misericordia honorare Deum, sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. Et iterum dicit: Lætamini, gentes, cum plebe ejus. Et iterum: Laudate, omnes gentes, Dominum: et magnificate eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait: Erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt. Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo, ut abundetis in spe et virtute Spiritus sancti. »

Hoc nunc probare aggreditur, eos qui ex gentibus crediderunt, majoribus esse obstrictos Deo; quod si majoribus sunt obligati, merito prorsus

infirmos ferre debere, illos scilicet qui ex Judæis sunt. Nam quia acrius eos perstrinxerat, ne idcirco nimium alii efferrentur, fastum ipsorum comprimit. Judæis enim, facta patribus promissione, concessa dona ostendit; gentibus vero sola misericordia et humanitate. Porro *honorare Deum*, idem est ac conjungi, uniri, unanimiter laudare, infirmiorem ferre, fractum membrum non negligere. Quocirca complura addit testimonia, quibus commonstret oportere illos qui ex Judæis sunt cum gentilibus copulari. Cuncta autem testimonia hæc adducit, ut tum illum qui ex Judæis crediderit, compescat ne superbiat, quando prophetæ omnes eos qui ex gentibus sunt advocent; tum gentili suadeat modeste agere, ostendens ipsum majori esse gratia obligatum.

Vers. 14. « Certus sum autem, fratres mei, et ego de vobis, quoniam et ipsi pleni estis bonitate. »

Id est, ego ipse qui increpo et arguo. — Ita vocat virtutem suis numeris integram.

« Repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere. »

Quoniam aliqui sunt, benevoli quidem, quo pacto autem optima re sit utendum nescientes.

Vers. 15, 16. « Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens propter gratiam, quæ data est mihi a Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sancte administrans Evangelium Dei. »

Iterum de animi demissione loquitur. Hoc quippe illis in primis necessarium erat.

56 « Ut fiat oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto. »

Hoc est, ut animæ eorum quos erudio, acceptæ sint. Non enim eousque Deus me provexit, ut honoraret, quantum ut vestri curam gereret. Cæterum quomodo oblatio accepta sit in Spiritu sancto, nisi quando præter fidem spiritualis quoque vitæ rationem persequimur, uti concessum nobis Spiritum teneamus.

Vers. 17. « Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum. »

Quia valde seipsum demisit, sermonem rursum attollit : quod ipsorum causa facit, ne contemptibilis esse videatur.

Vers. 18, 19. « Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non effecit Christus in obedientia gentium verbo et factis; in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei. »

Neque enim dicere quisquam possit, inquit, meram ostentationem esse verba mea. Possum etenim ordinationis meæ signa monstrare.

Ita ut ab Jerusalem per circuitum, usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi. [Vers. 20]. Ambitio autem mea fuit ut evangelizarem. »

Recenset tum civitates, tum regiones, non eas

Ἰουδαίων. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἐκείνων ἥψατο, ἵνα μὴ τούτους ἐπάρῃ τοῦτο, καταστέλλει αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἐξ ἐπαγγελίας πατέρων δείκνυσι διδόμενα τὰ ἀγαθά· τοῖς δὲ ἐξ ἐθνῶν ἐξ ἐλέου καὶ φιλανθρωπίας μόνης. Τὸ δὲ, *δοξάζειν τὸν Θεὸν*, τουτό ἐστι, τὸ συνῆφθαι, τὸ ἡνῶσθαι, τὸ ὁμοθυμαδὸν εὐφημεῖν, τὸ βαστάζειν τὸν ἀσθενέστερον, τὸ μὴ περιορᾷν ἀποῤῥηγνύμενον τὸ μέλος. Διὸ καὶ μαρτυρίας ἐπάγει πολλὰς, δι' ὧν δείκνυσιν ὅτι δεῖ συνῆφθαι τοὺς ἐξ Ἰουδαίων τοῖς ἐξ ἐθνῶν. Ταύτας δὲ πάσας παράγει τὰς μαρτυρίας, ὁμοῦ καὶ τὸν ἐξ Ἰουδαίων καταστέλλων, ἵνα μὴ ἐπαίρηται, τῶν προφητῶν πάντων καλούντων αὐτοὺς, τοὺς ἐξ ἐθνῶν φημι, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν πείσῃ μετριάζειν, τοῦ δεῖξαι πλείονος ὑπεύθυνον ὄντα χάριτος.

« Πέπεισμαι δὲ, ἀδελφοί μου, καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοί ἐστε ἀγαθωσύνης. »

Τουτέστιν, ὁ ἐπιτιμῶν καὶ ἐγκαλῶν. — Τὴν ὁλόκληρον ἀρετὴν οὕτω καλεῖ.

« Πεπληρωμένοι πάσης τῆς γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἀλλήλους νουθετεῖν. »

Ἐπειδὴ εἰσί τινες φιλόστοργοι μὲν, οὐκ εἰδότες δὲ τῷ πράγματι χρήσασθαι καλῷ.

« Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμιμνήσκων ὑμᾶς διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναί με λειτουργὸν Χριστοῦ Ἰησοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἱερουργοῦντα τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. »

Πάλιν τὰ τῆς ταπεινοφροσύνης φησίν· τούτου γὰρ μάλιστα ἔδει αὐτοῖς.

« Ἵνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

Τουτέστιν, αἱ ψυχαὶ τῶν διδασκομένων, ἵνα δεχθῶσιν. Οὐ γὰρ ἐμὲ τοσοῦτον τιμῶν ὁ Θεὸς, εἰς τοῦτο ἤγαγεν, ὅσον ὑμῶν κηδόμενος. Πῶς δὲ γένοιτο εὐπρόσδεκτος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἀλλ' ἢ ὅταν ἡμῖν πρὸς τῇ πίστει καὶ πολιτεία προσγένηται πνευματικὴ, ἵνα κατέχωμεν τὸ Πνεῦμα τὸ δοθὲν ἡμῖν;

« Ἔχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸς τὸν Θεόν. »

Ἐπειδὴ σφόδρα ἑαυτὸν ἐταπείνωσεν, πάλιν αἴρει τὸν λόγον· καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἐκείνων ποιῶν, ὥστε μὴ δόξῃ εὐκαταφρόνητος εἶναι.

« Οὐ γὰρ τολμήσω τι λαλεῖν ὧν οὐ κατειργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἐθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ.

Οὐδὲν γὰρ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι κόμπος μου τὰ ῥήματα. Τῆς γὰρ χειροτονίας μου ἔχω δεῖξαι τὰ τεκμήρια.

« Ὥστε με ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπληρωκέναι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ· οὕτως δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι. »

Ἀριθμεῖ καὶ πόλεις καὶ χώρας, οὐ τὰς ὑπὸ Ῥω-

μαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ βάρβαρα ἔθνη· οἷον Πέρσας καὶ Σαρακηνοὺς καὶ Ἀρμενίους, καὶ τὰ ἕτερα τῶν βαρβάρων ἐθνῶν. Τοῦτο γὰρ, *τῷ κύκλῳ*, σημαίνει.

« Οὐχ ὅπου ὠνομάσθη Χριστός. »

Τοσοῦτον ἀπεῖχεν τοῦ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτὸν ἀλλοτρίοις μαθηταῖς, καὶ δόξης ἕνεκεν τοῦτο ποιεῖν, ὅτι καὶ ἐσπούδαζεν τοὺς μὴ ἀκηκοότας διδάσκειν.

« Ἵνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομήσω· ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη περὶ αὐτοῦ, ὄψονται, καὶ οἳ οὐκ ἀκηκόασι, συνήσουσι. Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.

*Ἀλλότριον* οὐ κατὰ τὴν τοῦ προσώπου ποιότητά φησιν, οὐδὲ κατὰ τὴν τοῦ κηρύγματος φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ μισθοῦ λόγον. Ἐπεὶ οὐ τὰ κηρύγματα ἀλλότρια ἦν, ἀλλ' ὅσον εἰς μισθὸν ἀλλότριον. Ὁ γὰρ τῶν ἑτέροις πεπονημένων μισθὸς, τούτου ἀλλότριος ἦν.

« Νῦν δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις. »

Ὅρα πῶς δείκνυσιν, ὡς οὐ τῆς παρ' αὐτῶν ἐφιέμενος δόξης ἔγραφέν τε καὶ παρεγίνετο.

« Ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ ἱκανῶν ἐτῶν. »

Ἵνα μὴ δόξῃ εὐτελίζειν αὐτοὺς τῷ λέγειν, Ἐπειδὴ οὐδὲν ἔχω ποιῆσαι, διὰ τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς, πάλιν τὸν τῆς ἀγάπης λόγον κινεῖ, εἰπών· *Ἐπιποθίαν ἔχων ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.*

« Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν· ἐλπίζω γὰρ πορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς. »

Ἵνα μὴ πάλιν αὐτοὺς φυσήσῃ, ὅρα πῶς αὐτοὺς καταστέλλει εἰπών· *Ὡς ἂν πορεύωμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλπίζω διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς.* Ὁμοῦ γὰρ τὴν ἀγάπην δεῖξαι βούλεται, καὶ καταλῦσαι καταλαζονεύεσθαι ἐκείνους.

« Καὶ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. »

Ἵνα πάλιν μὴ λυποῖντο ὡς ὁδοῦ πάρεργον αὐτοὺς θεωροῦντος τοῦ Ἀποστόλου, φησὶν *τὸ ὑφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι*, τουτέστιν, ἵνα ὑμεῖς μοι μάρτυρές ἦτε, ὡς οὐ καταφρονῶν ὑμῶν, ἀλλὰ ἑλκόμενος ὑπὸ τῆς χρείας παρατρέχω· καὶ ἐπιτείνων τοιοῦτόν φησιν· *Ἐὰν ἀφ' ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ.*

« Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱεροσόλυμα διακονῶν τοῖς ἁγίοις. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι *Τόπον οὐκέτι ἔχω ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις· καὶ ἐπιποθίαν ἔχω ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς*, ἔμελλεν δὲ ἔτι βραδύνειν, ἵνα μὴ νομίζηται διαχλευάζειν αὐτοὺς, λέγει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ἀναβάλλεται. Καὶ δοκεῖ μὲν τὴν πρόφασιν λέγειν τῆς μελλήσεως. Διδάσκει δὲ καὶ ἕτερον λεληθότως, τὸ προτρέψαι ἐκείνους εἰς ἐλεημοσύνην, καὶ σπουδαιοτέρους ποιῆσαι. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν,

A modo quæ Romanis parerent, verum et barbaras gentes universas, puta Persas, Saracenos, Armenios, et alias nationes barbaras. Id enim significat dicendo, *per circuitum*.

« Non ubi nominatus est Christus. »

Tantum abfuit ut alienis sese discipulis ingereret, idque munus appetitu gloriæ obiret, ut et docere illos studeret qui de Christo nihil audissent.

« Ne super alienum fundamentum ædificarem: sed sicut scriptum est: [Vers. 21, 22] Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt, intelligent. Propter quod et impediebar plurimum venire ad vos. »

*Alienum* dicit, non secundum personæ conditionem, B neque secundum naturam prædicationis, sed secundum rationem mercedis. Aliena quippe doctrina non erat, nisi quantum ad mercedem alienam spectabat. Nam merces laborum qui ab aliis desudati essent, aliena prorsus erat Paulo.

Vers. 23. « Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus. »

Videas quo pacto commonstret haudquaquam gloriæ causa, quam ab ipsis consequeretur, ad eos scribere se aut accedere.

« Cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam annis. »

Ne scilicet videatur eos parvi facere. Quasi dicat: Ubi nihil mihi suppetet patrandum, ad vos C perrecturus sum. Iterum vero de dilectione sermonem movet, dicens: *Cupiditatem habens veniendi ad vos.*

Vers. 24. « Cum in Hispaniam proficiscar. Spero enim quod iter faciens videam vos. »

**57** Ne iterum ipsos inflet, observa quomodo comprimit, dum ait: *Cum proficiscar in Hispaniam, spero quod præteriens videbo vos.* Simul enim amorem eis vult ostendere, et ostentationem ipsorum profligare.

« Et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero. »

Ne rursum contristarentur, ac si per transennam tantum iter faciendo Apostolus ipsos esset visurus, D ait, *ut a vobis deducar*, hoc est, ut vos mihi testes sitis, quod non contemptu vestri, sed necessitate tractus ulterius transeam: tum augendo subjungit: *Si primum ex vobis ex parte satiatus fuero.*

Vers. 25. « Nunc autem proficiscor Hierosolymam ministrare sanctis. »

Quoniam dixerat: *Locum ulterius non habeo in his regionibus;* et: *Cupiditatem habens ex multis jam annis veniendi ad vos;* adhuc vero aliquantum erat tardaturus: ne putaretur illis illudere, adducit et causam propter quam differat. Ac quidem dilationis causam videtur enuntiare: clam vero aliud quidpiam docet, eosque incitat ad largiendam eleemosynam, et ipsorum hac in re studium

accendit. Alioqui enim dicere satis erat, *proficiscor Jerusalem*; nunc autem adjecit, *ministrare sanctis*.

Vers. 26. « Placuit enim Macedoniæ et Achaiæ. »

Hoc est, ita censuerunt probaveruntque, ac peroptarunt.

« Collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem. [Vers. 27.] Placuit enim eis, et debitores sunt eorum. »

Non dixit, eleemosynam et stipem, sed *collationem*, communicationem. *Aliquam* vero posuit, non simplici voce, ne exprobrare illis videretur. Neque simpliciter dixit, *in pauperes*, sed, *in pauperes sanctorum*. Neque hoc duntaxat contentus fuit, sed subjunxit illos esse *debitores*.

« Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis. »

Quod ait, ejusmodi est. Propter eos venit Christus, inquit: cuncta illis promiserat; illis, inquam, qui ex Judæis sunt. Ex istis Christus est: quocirca aiebat: *Quia salus ex Judæis est* [38]. Exinde sunt apostoli, exinde prophetæ, exinde universa bona. Horum itaque bonorum orbis particeps fuit. Si ergo majorum communionem habuistis, inquit, omnino debetis et carnalia cum eis communicare et impertiri. Quin nec dixit, communicare, sed, *ministrare*, ita ut illos ministrorum instar habeat, eorumve qui regi tributa pendeant.

Vers. 28. « Hoc igitur cum consummavero, et obsignavero eis fructum hunc. »

Id est, velut in promptuaria regia detulero tanquam in asylum et locum securum. Non ait, eleemosynam, sed rursum *fructum*, quo significet lucrum acquirere illos qui contribuerint.

« Per vos proficiscar in Hispaniam. »

**58** Hispaniæ meminit iterum, ut impigrum animum præferat, quantoque erga illos amore ferveret.

Vers. 29. « Scio autem, quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Christi Evangelii veniam. »

Ac si diceret: Scio me, quando venero, visurum vos in omnibus probatos, atque ornatos bonis, necnon innumeris secundum Evangelium laudibus dignos. Atqui hoc consilii genus admirabile est, quo illos præconiis occupat.

Vers. 30. « Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum Jesum Christum, et per charitatem Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum. »

Hic rursus Christum et Spiritum proponit, Patris quidem nulla mentione facta. Sic porro loquitur, ut cum videris illum Patris et Filii meminisse, aut Filii tantum, neque Filium, neque Spiritum facessere facias. Quin nec Spiritum dixit, sed, *charitatem Spiritus*. Nam sicut Christus mundum dilexit, atque etiam Pater, ita et Spiritus.

[38] Joan. IV, 22.

A ἤρκει εἰπεῖν τὸ, *Πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ*· νῦν δὲ προσέθηκεν, *διακονήσων τοῖς ἁγίοις*.

« Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα. »

Τουτέστιν, ἐδοκίμασαν, ἐπεθύμησαν.

« Κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφειλέται εἰσὶν αὐτῶν. »

Οὐκ εἶπεν, ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ, *κοινωνίαν*· τὸ δὲ, *τινὰ*, οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ αὐτοὺς ὀνειδίζειν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, εἰς τοὺς πτωχοὺς, ἀλλ' *εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων*. Καὶ οὐ τούτῳ μόνῳ ἠρκέσθη, ἀλλ' ἐπήγαγε καὶ, ὅτι *ὀφειλέται εἰσίν*.

« Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινώνησαν
B τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δι' αὐτοὺς ἦλθεν, φησὶν, ὁ Χριστός· αὐτοῖς ἦν ἅπαντα ἐπαγγειλάμενος, τοῖς ἐξ Ἰουδαίων· ἐξ αὐτῶν ὁ Χριστός· διὸ ἔλεγεν, *Ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστὶν ἡ σωτηρία*. Ἐκεῖθεν οἱ ἀπόστολοι· ἐκεῖθεν οἱ προφῆται· ἐκεῖθεν τὰ ἀγαθὰ πάντα. Τούτων οὖν ἁπάντων ἐκοινώνησεν ἡ οἰκουμένη. Εἰ τοίνυν ἐν τοῖς μείζοσιν ἐκοινωνήσατε, φησὶν, ὀφείλετε καὶ τῶν σαρκικῶν κοινωνῆσαι καὶ μεταδοῦναι αὐτοῖς. Καὶ οὐκ εἶπε, κοινωνῆσαι, ἀλλὰ, *λειτουργῆσαι*, ἐν τάξει διακόνων αὐτοὺς καθιστὰς καὶ τῷ βασιλεῖ τελούντων φόρους.

« Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον. »

C Τουτέστιν, ὡς εἰς βασιλικὰ ταμεῖα ἀποτιθέμενος, ὡς ἐν ἀσύλῳ καὶ ἀσφαλεῖ χωρίῳ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ πάλιν, *τὸν καρπὸν*, δεικνὺς κερδαίνοντας τοὺς παρέχοντας.

« Ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς Σπανίαν. »

Πάλιν μέμνηται τῆς Σπανίας, δεικνὺς τὸ ἄοκνον, καὶ τὸ περὶ ἐκείνους θερμόν.

« Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρώματι εὐλογίας Χριστοῦ τοῦ Εὐαγγελίου ἐλεύσομαι. »

Ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οἶδα ὅτι ἐρχόμενος ὄψομαι ὑμᾶς ἐν ἅπασιν εὐδοκιμοῦντας, καὶ κομῶντας τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ μυρίων ἐπαίνων ἀξίους τῶν κατὰ τὸ Εὐαγ-
D γέλιον. Καὶ τοῦτο δὲ τρόπος συμβουλῆς θαυμαστὸς, τὸ προκαταλαμβάνειν αὐτοὺς τοῖς ἐγκωμίοις.

« Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος, συναγωνίσασθαί μοι ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τὸν Θεόν.

Πάλιν ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν καὶ τὸ Πνεῦμα προβάλλεται, καὶ οὐδαμοῦ μὲν μέμνηται τοῦ Πατρός. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μεμνημένον, ἢ Πατρὸς μόνον, μήτε τὸν Υἱὸν, μήτε τὸ Πνεῦμα ἀθετῇς. Καὶ οὐκ εἶπε, Πνεῦμα, ἀλλὰ, *ἀγάπης Πνεύματος*. Καθάπερ γὰρ Χριστὸς ἠγάπησε τὸν κόσμον, καὶ Πατὴρ, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα.

« Ἵνα ῥυσθῶ ἀπὸ τῶν ἀπειθούντων ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. » A

Δείκνυσι μὲν τὸ μέγεθος ὃ εἶχεν ἀγῶνος. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ δεύτερον κατασκευάζει· τὸ δεῖξαι ὅτι δικαίως ἀνεδέξατο διακονῆσαι τοῖς ἁγίοις. Οἱ γὰρ μεταξὺ τῶν οὕτω πονηρῶν κείμενοι, καὶ λιμῷ ἀπόλλυσθαι ἔμελλον.

« Καὶ ἡ διακονία μου ἡ εἰς Ἱερουσαλὴμ εὐπρόσδεκτος τοῖς ἁγίοις γένηται, ἵνα ἐν χαρᾷ ἔλθω [a] πρὸς ὑμᾶς, διὰ θελήματος Θεοῦ συναναπαύσωμαι ὑμῖν. »

Τουτέστιν, ἵνα μετὰ προθυμίας ὑποδέξωνται τὰ διδόμενα. Ὅρα δὲ πάλιν πῶς ἐπαίρει τὸ ἀξίωμα τῶν λαμβανόντων, εἴ γε εὐχῶν δεῖται παρὰ δήμου τοσούτου εἰς τὸ δεχθῆναι τὰ πεμπόμενα.

B

« Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Εὐχῇ σφραγίζει τὸν λόγον.

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

« Συνίστημι δὲ ὑμῖν Φοίβην τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν, οὖσαν διάκονον τῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Κεγχρέαις, ἵνα αὐτὴν προσδέξησθε ἐν Κυρίῳ ἀξίως τῶν ἁγίων, καὶ παραστῆτε αὐτῇ ἐν ᾧ ἂν ὑμῶν χρῄζῃ πράγματι. Καὶ γὰρ αὕτη προστάτις πολλῶν ἐγεννήθη, καὶ ἐμοῦ. Ἀσπάσασθε Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν τοὺς συνεργούς μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν, οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν· καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίαν. Ἀσπάσασθε C Ἐπαίνετον τὸν ἀγαπητόν μου, ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀσίας εἰς Χριστόν. Ἀσπάσασθε Μαριὰμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς. Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουνίαν τοὺς συγγενεῖς μου καὶ συναιχμαλώτους μου, οἵτινές εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν ἐν Χριστῷ. Ἀσπάσασθε Ἀμπλίαν τὸν ἀγαπητόν μου ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χριστῷ, καὶ Στάχυν τὸν ἀγαπητόν μου. Ἀσπάσασθε Ἀπελλῆν τὸν δόκιμον ἐν Χριστῷ. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου. Ἀσπάσασθε Ἡρωδίωνα τὸν συγγενῆ μου. Ἀσπάσασθε τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου, τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Τρύφαιναν καὶ Τρυφῶσαν τὰς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάσασθε Περσίδα τὴν ἀγαπητὴν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. D Ἀσπάσασθε Ῥοῦφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Ἀσπάσασθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἑρμᾶν (2), Πατρόβαν, Ἑρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφούς. Ἀσπάσασθε Φιλόλογον, καὶ Ἰουλίαν, καὶ Νηρέα, καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπᾶν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἁγίους. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ

VERS. 31, 32. « Ut liberer ab infidelibus qui sunt in Judæa. »

Significat certaminis quod instabat, magnitudinem. Ex hoc autem et aliud conficit, ostendendo nimirum, quam juste sanctis ministraret. Qui enim inter improbos adeo homines versabantur, fame plane perituri erant.

« Et ministerium meum in Jerusalem acceptum fiat sanctis, et in gaudio veniens ad vos, per voluntatem Dei refociller vobiscum. »

Id est, ut cum alacritate quæ data sunt suscipiant. Ubi rursum observa quo pacto eorum qui suscepturi erant, dignitatem extollat; si quidem apud plebem hanc precibus tantis opus habeat, ut quæ sibi mittuntur accipiant.

VERS. 33. « Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen. »

Precatione sermonem obsignat.

## CAP. XVI.

VERS. 1-24. « Commendo autem vobis Phœben sororem nostram quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchreis; ut eam suscipiatis in Domino digne sanctis, et assistatis ei in quocunque negotio vestri indiguerit. Etenim ipsa quoque astitit multis et mihi ipsi. Salutate Priscam et Aquilam adjutores meos in Christo Jesu (qui pro anima mea suas cervices supposuerunt: quibus non ego solus gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium) et domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitiæ Asiæ in Christo. Salutate Mariam, quæ multum laboravit in vobis. Salutate Andronicum et Juniam cognatos meos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis; qui et ante me fuerunt in Christo. Salutate Ampliam dilectissimum mihi in Domino. Salutate Urbanum adjutorem nostrum in Christo, et Stachyn dilectum meum. Salutate Apellem probatum in Christo. Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino. **59** Salutate Tryphænam et Tryphosam quæ laborant in Domino. Salutate Persidem charissimam, quæ multum laboravit in Domino. Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam. Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres. Salutate Philologum et Juliam, Nereum, et sororem ejus, et Olympam, et omnes qui cum eis sunt sanctos. Salutate invicem osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi. Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones

### VARIÆ LECTIONES.

[a] Lege ἐλθών.

### NOTÆ.

(2) In marg. Οὗτός ἐστιν Ἑρμᾶς, ὁ τὸ βιβλίον τὸ ἐπίγραφον *Ποιμὴν* συντάξας. *Hic est Hermas, a quo compositus est liber qui* Pastor *inscribitur.*

et offendicula præter doctrinam quam didicistis faciunt, et declinate ab illis. Hujusmodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. Vestra enim obedientia in omnes divulgata est. Gaudeo igitur in vobis : sed volo vos sapientes quidem esse in bono, simplices autem in malo. Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. Salutat vos Timotheus adjutor meus, et Lucius et Jason et Sosipater cognati mei. Saluto vos ego Tertius qui scripsi epistolam in Domino. Salutat vos Caius hospes meus et universæ Ecclesiæ. Salutat vos Erastus arcarius civitatis, et Quartus frater. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

Ἐκκλησίαι τοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντας ἀφίκετο. Ἐφ' ὑμῖν οὖν χαίρω· θέλω δὲ ὑμᾶς σοφοὺς μὲν εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραίους δὲ εἰς τὸ κακόν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. Ἀσπάζονται ὑμᾶς Τιμόθεος ὁ συνεργός μου, καὶ Λούκιος, καὶ Ἰάσων, καὶ Σωσίπατρος οἱ συγγενεῖς μου. Ἀσπάζομαι ὑμᾶς ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολὴν ἐν Κυρίῳ. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Γάϊος ὁ ξένος (3) μου καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἔραστος ὁ οἰκονόμος τῆς πόλεως καὶ Κούαρτος ὁ ἀδελφός. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

VERS. 25. « Ei autem qui potens est vos confirmare secundum Evangelium meum. »

In illos iterum tanquam infirmos insistit, et sermonem ad eos dirigit. Cum enim increparet, communi reprehensione utebatur. Nunc vero quando precatur, supplicationem pro istis ponit. Dum vero ait, *confirmare*, hoc significat, nondum eos esse confirmatos; sed tametsi starent, nihilominus fluctuare.

« Et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti. »

Id est, quam ille prædicavit. Quod si vero prædicavit, non nostra placita sunt, sed legis ipsius.

VERS. 26. « Quod nunc patefactum est per Scripturas prophetarum secundum præceptum æterni Dei ad obeditionem fidei. »

Hic metum infirmi exsolvit. Ecquid enim vereris, inquit, ne deficias a lege? Atqui hoc ipsum lex postulat : hoc jam ante prædixerat. Sin autem inquiris cur nunc tandem manifestum sit, periculosam rem facis, qui Dei mysteria curiose scruteris, et rationem eorum exigas. Quamobrem adjecit, *ad obeditionem fidei*. Obeditione duntaxat fides opus habet, non curiosa investigatione. Et quando jubet Deus, morem gerere oportet et credere, non curiosius inquirere.

VERS. 27. « In cunctis gentibus cogniti. Soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. »

Non enim tu solus ita credis, inquit, sed universus orbis, qui non hominem, sed Deum ipsum nactus doctorem est. Quapropter addidit, *per Jesum Christum*. Verum neque solummodo **60** cognitum fuit, sed etiam confirmatum : illius autem utrumque opus exstitit. Quamobrem sic legendum est : *Ei autem qui potens est vos confirmare per Jesum Christum*. Utrumque siquidem ei acceptum refert; neque hæc ambo solum, sed et gloriam

« Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου. »

Πάλιν ἐκείνων ἔχεται τῶν ἀσθενῶν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον. Ὅτε μὲν γὰρ ἐπετίμα, κοινὴν ἐποιεῖτο τὴν ἐπιτίμησιν. Νυνὶ δὲ εὐχόμενος μὲν τούτων, τίθησι τὴν ἱκετείαν· εἰπὼν δὲ, *στηρίξαι*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι οὔπω ἦσαν βεβαιωθέντες, ἀλλ' εἱστήκεισαν μὲν, ἐσαλεύοντο δέ.

« Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοις αἰωνίοις σεσιγημένου. »

Τουτέστιν, ὃ αὐτὸς ἐκήρυξεν· εἰ δὲ αὐτὸς ἐκήρυξεν, οὐχ ἡμέτερα τὰ δόγματα, ἀλλ' ἐκείνου οἱ νόμοι.

« Φανερωθέντος δὲ νῦν διά τε Γραφῶν προφητικῶν, κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰωνίου Θεοῦ εἰς ὑπακοὴν πίστεως. »

Ἐνταῦθα τὸν φόβον ἐκλύει τοῦ ἀσθενοῦς. Τί γὰρ δέδοικας, φησίν, μὴ ἀποστῇς τοῦ νόμου; τοῦτο βούλεται ὁ νόμος· τοῦτο ἄνωθεν προὔλεγεν. Εἰ δὲ ἐξετάζεις διὰ τί νῦν ἐφανερώθη, οὐκ ἀσφαλὲς πρᾶγμα ποιεῖς μυστήρια, τοῦ Θεοῦ περιεργαζόμενος, καὶ εὐθύνας ἀπαιτῶν. Διὸ ἐπήγαγεν, *εἰς ὑπακοὴν πίστεως*. Ὑπακοῆς γὰρ ἡ πίστις δεῖται μόνης, οὐ πολυπραγμοσύνης. Καὶ ὅταν Θεὸς ἐπιτάττῃ πείθεσθαι, οὐ περιεργάζεσθαι δεῖ.

« Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνῳ σοφῷ Θεῷ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. »

Οὐδὲν γὰρ σὺ μόνος, φησὶν, ἀλλ' ἡ οἰκουμένη πᾶσα οὕτω πιστεύει, οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν λαμβάνουσα διδάσκαλον. Διὸ ἐπήγαγεν, *διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Οὐκ ἐγνωρίσθη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐβεβαιώθη. Ἀμφότερα δὲ αὐτοῦ ἔργα. Διὸ καὶ οὕτως ἀναγνωστέον· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑμᾶς στηρίξαι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Καὶ γὰρ ἀμφότερα αὐτῷ ἀνατίθησιν, καὶ οὐκ ἀμφότερα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξαν τὴν εἰς τὸν Πατέρα. Διὸ ἔλεγεν, *Ὧ ἡ δόξα εἰς*

NOTÆ.

(3) In marg. Ὁ ξενοδόχος, *qui hospitio excepit*.

τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Δοξάζει δὲ πάλιν, τὸ ἀκατάληπτον τῶν μυστηρίων ἐκπληττόμενος. Οὐδὲ γὰρ νῦν ὅτε ἐφάνη δυνατὸν αὐτὸ λογισμοῖς καταλαβεῖν, ἀλλὰ διὰ πίστεως ἐπιγνῶναι χρή· ἄλλως γὰρ οὐκ ἔνι· εὖ δὲ καὶ, Τῷ μόνῳ σοφῷ Θεῷ, εἰπεῖν. Ὅταν γὰρ ἐννοήσῃς πῶς τὰ ἔθνη εἰσήγαγε, καὶ ἀνεκέρασε τοῖς πάλαι κατωρθωκόσι, καὶ ἀπεγνωσμένους ἔσωσε, καὶ τῆς γῆς ἀναξίους ὄντας εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε, καὶ τῆς παρούσης ζωῆς ἐκπεπτωκότας, εἰς τὴν ἀθάνατον καὶ ἀπόῤῥητον ζωὴν ἐκείνην εἰσήγαγε, καὶ ὑπὸ δαιμόνων πατουμένους, ἀγγέλους ἐφαμίλλους ἐποίησε, καὶ παράδεισον ἤνοιξε, καὶ τὰ παλαιὰ πάντα κακὰ ἔλυσε· καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ βραχεῖ, καὶ δι' ὁδοῦ βραχείας καὶ συντομωτάτης, τότε γνώσῃ τὴν σοφίαν· καὶ ὅταν ἴδῃς, ὃ μὴ ἄγγελοι, μήτε ἀρχάγγελοι ἔγνωσαν, ἐξαίφνης τοὺς ἐξ ἐθνῶν μεμαθηκότας διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

quæ ad Patrem redundarit. Unde ait: *Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Rursus autem gloriam Dei celebrat, ad incomprehensibile mysterium hoc obstupefactus. Neque enim etiam nunc cum innotescit, cogitationibus comprehendi illud potest; sed oportet ut fide agnoscatur. Alio quippe modo non licet. Bene vero ait: *Soli sapienti Deo.* Quando enim tecum reputabis, qui factum sit, ut gentiles tandem adducerentur et commiscerentur illis, qui vitam olim rite instituerant; ut deploratos illos salvos fecerit; cum terra digni non essent, in cœlum eos evexerit, et postquam vita præsenti exciderant, ad immortalem illam, nec sermone explicabilem induxerit; ut quos dæmones proculcaverant, angelis pares fecerit; ut denique paradisum aperuerit, veteribus malis penitus suppressis; hæcque omnia brevi tempore, via facillima et compendiosissima præstiterit, illius tunc sapientiam nosces: quando, inquam, videris gentiles per Jesum Christum de repente illud didicisse quod neque angeli, neque archangeli cognoverant.

*Πρὸς Ῥωμαίους, στίχων τη'. Ἐγράφη ἀπὸ Κορίνθου.*

*Ad Romanos, versibus* 350. *Scripta est Corintho.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Α' ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

# IN EPISTOLAM PRIMAM AD CORINTHIOS.

## ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀκηκοὼς ὁ Ἀπόστολος, ὡς πολλὴ παρὰ Κορινθίοις διχόνοια γέγονε, ψευδαποστόλων τινῶν σχίσματα ἐν αὐτοῖς ποιησάντων, γράφει τὴν ἐπιστολὴν διορθούμενος ἅπαντα. Ἦν δὲ ταῦτα αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Πρῶτον μὲν, τὸ μερίδας πολλὰς γενέσθαι παρ' αὐτοῖς· καὶ τοῖς μὲν ὡς πλουσίοις προσκεῖσθαι αὐτοὺς, τοῖς δὲ ὡς σοφοῖς καὶ πλέον τι δυναμένοις διδάσκειν αὐτούς. Δεύτερον, τὸ ταῖς μητρυιαῖς συγγίνεσθαι, καὶ ἐπὶ τούτῳ μεγαφρονεῖν. Καὶ μετὰ τοῦτο περὶ γαστριμαργίας· εἰς τοσοῦτον γὰρ ἐκρατήθησαν τῷ πράγματι, ὡς καὶ εἰδωλοθύτων ἅπτεσθαι. Ἄλλοι πάλιν μάχας ἔχοντες καὶ φιλονεικίας περὶ χρημάτων, τοῖς ἔξω δικαστηρίοις ἐπέτρεπον ἑαυτούς. Ἦν τί καὶ ἕτερον πλημμέλημα παρ' αὐτοῖς, τὸ καθ' ἑαυτοὺς ἐσθίειν ἐν ἐκκλησίαις, καὶ μὴ μεταδιδόναι τοῖς δεομένοις. Μετὰ τούτων καὶ ἕτερον ἐπλημμέλουν ἐπὶ τοῖς χαρίσμασι μέγα φυσῶντες, καὶ ἀπὸ τούτου ἐκπίπτοντες. Εἶχον γὰρ καὶ ζηλοτύπως ἰδεῖν πρὸς ἀλλήλους, καὶ διέσπων τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ ὁ περὶ τῆς ἀναστάσεως δὲ αὐτοῖς ἐχώλευε λόγος. Ταῦτα αὐτῷ ὑπόθεσις γέγονεν τῆς ἐπιστολῆς, καὶ ἕτερα δὲ ἃ οὐκ ἔστιν λέγειν κατὰ μέρος.

## 61 ARGUMENTUM.

Cum Apostolus accepisset gravi dissensione Corinthios laborare, falsis quibusdam apostolis divisiones et schismata apud eos facientibus, Epistolam hanc scripsit qua cuncta corrigeret. Hæc porro peccata ipsorum erant: primum, quod multæ apud eos factiones essent, ita ut pars aliis quidem ceu locupletibus addicti essent, pars aliis tanquam sapientibus quique plus possent ipsos erudire; secundum, quod novercas incestarent, nec sine ostentatione. Insuper sic erant gulæ dediti, ut nec a carnibus quæ idolis immolabantur abstinerent. Alii rursum de pecuniis certantes litigantesque, extraneis se tribunalibus et judiciis permittebant. Vigebat etiam apud illos delictum aliud, uti seorsim penes seipsos in Ecclesiis epularentur, nec quidquam egenis præberent. Præterea alio quoque modo peccabant, concessis sibi donis intumescentes, unde gratia exciderent. Ita enim erant comparati, ut invicem inviderent, atque Ecclesiam distraherent. Claudicabat autem etiam apud illos fides resurrectionis. Hoc argumentum fuit epistolæ, aliaque itidem nonnulla quæ sigillatim recitare non refert.

### ΚΕΦΑΛ. Α'.

« Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφὸς, τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ· ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, σὺν πᾶσιν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν παντὶ τόπῳ, αὐτῶν καὶ ἡμῶν. »

### CAPUT I.

Vers. 1, 2. « Paulus vocatus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater, Ecclesiæ Dei quæ est Corinthi; sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi in omni loco, ipsorum et nostro. »

A Quoniam in partes varias factionesve scindebantur, et alii quidem hujus, alii autem alterius nomine nuncupabantur, ut hoc modo non supercaset eis unde Christiani appellarentur, observa quo pacto in ipsomet exordio in memoriam eos revocat nominis Christi, dum ait: *Paulus vocatus apostolus Jesu Christi, sanctificatis in Christo Jesu, qui invocant nomen Domini Jesu Christi. Gratia vobis a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratias ago in gratia quæ data est vobis in Christo Jesu, Quemadmodum testimonium Christi revelatum est in vobis exspectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi; qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine in die Domini nostri Jesu Christi. Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem* B *Filii ejus Jesu Christi. Obsecro vos per nomen Domini nostri Jesu Christi.* Videsis quali serie nomen intexit Christi. Ex quo evidens est eum haud temere nec simpliciter ita agere, sed crebra optimi nominis hujus repetitione illis interdicere omni alio cognomine, et abscissione, atque nuncupatione, quæ aliunde acciperetur.

*Vocatus*, non a seipso ordinatus et institutus, quemadmodum vos doctores estis a vobis ipsis instituti; sed per Jesum Christum.

Vers. 4, 5. « Quæ data est vobis in Christo Jesu: quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia. »

C Per quemnam data est? nunquid per me, aut per alium apostolum? Nequaquam, inquit, sed per Jesum Christum. Nam hoc ipsum est quod ait, *in Christo Jesu*.

Vers. 6. « Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. »

Si itaque confirmati estis et stabiliti per portenta et per gratiam; quid jam fluctuatis animo?

Vers. 7. « Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. »

Ostendit quantis se bonis essent privaturi, falsis magistris auscultando.

« Exspectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi, [Vers. 8] qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine in die Domini nostri Jesu Christi. » D

Quasi dicat: Quid tumultuamini? quid perturbamini, quasi Christus non adsit? Adest profecto, ejusque dies in januis est. Sed multa opus est virtute, multiplicique labore, ut ad finem pervenire possimus. Porro *revelationem* dicit, ut significet eum esse et adesse, quamvis non videatur, atque nunc et tunc appariturum.

Vers. 9, 10. « Fidelis Deus per quem vocati estis in societatem **62** Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut id ipsum dicatis omnes. »

Perinde est ac si diceret: In consortium vocati estis Unigeniti vosque ipsi hominibus traditis[1]

A Ἐπειδὴ εἰς μερίδας πολλὰς κατετέμνοντο, καὶ οἱ μὲν τούτου, οἱ δὲ ἐκείνου προσηγορεύοντο, τοῦτο δὲ αὐτοῖς ἀνῄρητο καὶ Χριστιανοῖς ἔτι προσαγορεύεσθαι· ὅρα πῶς ἐν ἀρχαῖς διὰ πάντων αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ, λέγων· *Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Χάρις ὑμῖν ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐχαριστῶ ἐπὶ τῇ χάριτι τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἀπεκαλύφθη ἐν ὑμῖν, ἀπεκδεχομένοις τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὃς καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ* B *ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ὅρα τὴν συνέχειαν τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ· ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ εἰκῇ τοῦτο καὶ ἁπλῶς ἐποίει, ἀλλὰ τῇ πυκνότητι τῆς καλῆς ταύτης προσηγορίας, τὴν πρόσκλησιν, καὶ τὴν ἀπόσχισιν, καὶ τὴν ἀφ' ἑτέρων προσηγορίαν αὐτῶν ἀφαιρῶν.

*Κλητὸς*, οὐκ αὐτοχειροτόνητος ἀπόστολος, ὡς ὑμεῖς χειροτονητοὶ διδάσκαλοι· ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει. »

C Διὰ τίνος ἐδόθη; ἆρα δι' ἐμοῦ, ἢ δι' ἑτέρου ἀποστόλου; Οὐδαμῶς, φησὶν, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τὸ γὰρ, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, τοῦτό ἐστι.

« Καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἐβεβαιώθη ἐν ὑμῖν. »

Εἰ τοίνυν ἐβεβαιώθητε καὶ ἐστηρίχθητε διὰ σημείων καὶ χάριτος, τίνος ἕνεκεν παρασαλεύεσθε;

« Ὥστε ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χαρίσματι. »

Δείκνυσιν ὅσον μέλλουσιν ἑαυτῶν ἀποστερεῖν, τοῖς ψευδοδιδασκάλοις προσκείμενοι.

« Ἀπεκδεχομένους τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς καὶ βεβαιώσει ὑμᾶς ἕως τέλους ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν D Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τί θορυβεῖσθε; τί ταράττεσθε, ὅτι οὐ πάρεστι Χριστός; Πάρεστι μὲν οὖν, καὶ ἡμέρα ἐπὶ θύραις· καὶ πολλῆς ἀρετῆς, καὶ πολλῶν χρεία πόνων, ὥστε δυνηθῆναι πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν. *Ἀποκάλυψιν* δὲ λέγει, δεικνὺς ὅτι, εἰ καὶ μὴ ὁρᾶται, ἀλλ' ἔστι καὶ πάρεστι, καὶ νῦν καὶ τότε φανήσεται.

« Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Εἰς κοινωνίαν τοῦ Μονογενοῦς ἐκλήθητε, καὶ ἀνθρώποις ἑαυτοὺς προσνέμετε;

τί ταύτης ἀθλιότητος χεῖρον; Πῶς δὲ ἐκλήθησαν; A Διὰ τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ γάρ, *Δι' αὐτοῦ*, καὶ, *ἐν αὐτῷ*, συνεχῶς λέγει περὶ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ νομίσωσιν, ὅτι ὡς ἐλάττονος αὐτοῦ οὕτω μέμνηται, προσένειμεν αὐτὰ τῷ Πατρί. Τῷ δὲ, *εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ*, ὅμοιον τὸ ἀλλαχοῦ εἰρημένον, *εἰ συμπάσχομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Ταῦτα δὲ προοικονομεῖ ἐν τῷ λόγῳ νῦν, ὥστε μὴ μέγα τὸ σφοδρὸν τῶν ἐγκλημάτων, εἰς ἀπόγνωσιν αὐτοὺς ἐμπεσεῖν.

« Καὶ μὴ ᾖ ἐν ὑμῖν σχίσματα. »

*Τοῦ σχίσματος* ἡ ἔμφασις ἰσχυρόν ἐστι κατηγορίας ὄνομα. Τὸ γὰρ ὁλόκληρον ὅταν εἰς πολλὰ διαιρεθῇ, οὐ μόνον πολλὰ οὐ γίνεται, ἀλλὰ καὶ τὸ ἓν ἀπόλλυται.

« Ἦτε δὲ κατηρτισμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοΐ, καὶ ἐν B τῇ αὐτῇ γνώμῃ. »

Ἐπειδὴ σφόδρα καθήψατο τῇ προσηγορίᾳ τοῦ σχίσματος, πάλιν πραΰνει τὸν λόγον, λέγων· *Ἵνα ἦτε κατηρτισμένοι*· ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Μὴ νομίσητε ὅτι μέχρι ῥημάτων συμβουλεύω τὴν ὁμόνοιαν· τὴν γὰρ ἀπὸ διανοίας ἐπιζητῶ.

« Ἐδηλώθη γάρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Χλόης, ὅτι ἔριδες ἐν ὑμῖν εἰσιν. Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει. »

Πάλιν τῇ τῆς ἀδελφότητος προσηγορίᾳ ἐκκαλεῖται αὐτοὺς εἰς πειθώ.

« Ἐγὼ μέν εἰμι Παύλου· ἐγὼ δὲ Ἀπολλώ· ἐγὼ δὲ Κηφᾶ. »

C Οὐχ ὅτι Παύλου ἑαυτοὺς ἢ Κηφᾶ προσηγόρευον, ἀλλὰ τὰ ἐκείνων ὀνόματα εἰς ἑαυτὸν μετασχηματίζει, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἑξῆς δηλοῖ. Σημαίνει δὲ τούτῳ, ὅτι εἰ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ Ἀπολλὼ οὐκ ἐχρῆν ἐπιφημίζειν αὐτοῖς ὀνόματα, πολλῷ μᾶλλον δὲ ἑτέρων.

« Ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. »

Οὐ τοῦτο ἐγκαλεῖ, ὅτι καί τινες καὶ Χριστοῦ προσηγόρευον ἑαυτούς, ἀλλ' ὅτι μὴ πάντες, ἀλλ' ὡς ἐν μερίδι τινὶ δέδοται ὁ Χριστός.

« Μεμέρισται ὁ Χριστός. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κατετέμνετε, φησίν, τὸν Χριστόν. Διεῖλεται αὐτοῦ σῶμα· διενείματο πρὸς ἀνθρώπους, καὶ ἐμερίσατο τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μοῖραν τὴν μὲν αὐτὸς ἔλαβε, τὴν δὲ ἐκείνοις ἔδωκεν. D

« Μὴ Παῦλος ἐσταύρωται ὑπὲρ ὑμῶν; »

Ὅρα φιλοχρίστου γνώμην· πῶς ἐπὶ τοῦ οἰκείου λοιπὸν ὀνόματος προάγει τὸ πᾶν, ἐκ περιουσίας δεικνύς, ὅτι οὐδενὶ προσήκει αὕτη ἡ τιμή. Ὅπερ δὲ ἦν πολλῆς κηδεμονίας, τοῦτο τίθησι, τὸν σταυρὸν καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀγαθά. Δείκνυσι μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καὶ ἡ τοῦ κόσμου δημιουργία, μάλιστα δὲ ἡ διὰ τοῦ σταυροῦ συγκατάβασις.

« Ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; »

[80] Rom. VIII, 17.

A quid hac miseria deterius? quomodo autem vocati fuerunt? Per Patrem ipsum. Nam quia semper de Filio ait: *Per ipsum, et in ipso;* ne putaretur illius tanquam inferioris meminisse, idem attribuit ipsimet Patri. Quod subjungit, *in societatem Filii sui*, simile est illi effato quo alibi dicitur, *si compatimur, et conregnabimus* [80]. Ad hoc enim in isto quem tractamus loco præparat, ne vehementiores increpationes in desperationem ipsos impellant.

« Et non sint inter vos schismata. »

« Appellatio *schismatis*, validum accusandi vocabulum est. Totum quippe, quando in multa dividitur, non modo plura fit, sed et unitas ejus deperditur.

B « Sitis autem perfecti in eodem sensu, et eadem sententia. »

Quoniam acriter eos perstrinxit appellatione schismatis, sermonem lenit iterum dicens: *Sitis perfecti*. Ac si dicat: Ne putetis duntaxat concordiam me suadere, quæ solummodo in vocibus consistat: eam enim in primis quæro quæ ex animo sit.

Vers. 11, 12. « Significatum est enim mihi ab iis qui sunt Chloes, quia contentiones sunt inter vos. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit. »

Rursum eos compellatione fraternitatis excitat, ut sibi morem gerant.

« Ego quidem sum Pauli; ego autem Apollo; C ego vero Cephæ.

Non quia seipsos de Pauli vel Cephæ nomine nuncupabant; sed eorum in se nomina transformat, velut et ipse postmodum declarat. Hac porro ratione significat non debere eos Pauli, aut Petri, aut Apollo nomina jactare, ac multo minus aliorum.

« Ego autem Christi. »

Non hoc culpat quod nonnulli Christi cognomen sibi vindicarent: sed quod non omnes; ac si uni cuidam parti datus esset Christus.

Vers. 13. « Divisus est Christus. »

Hujus dicti sensus iste est: Dissecuistis Christum. Ejus corpus est divisum, ac si in homines distribuerit, atque diviserit Ecclesiam, ac partem D aliam ipse assumpserit, aliam vero illis concesserit.

« Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? »

Videsis animum Christi amantis, quo pacto deinceps nomine suo totum conficiat, ubi affatim ostendit, nemini hunc honorem convenire. Quod autem multæ sollicitudinis et benevolentiæ argumentum erat, hoc proponit, puta crucem et baptismum, et quæcunque ex his bona profluunt. Humanitatem quippe Dei commonstrat ipsa mundi creatio: præ cæteris vero demissio illa qua crucem pertulit.

63 « Aut in nomine Pauli baptizati estis? »

Enimvero quia scissionum hæc causa erat, quod eorum a quibus erant baptizati, cognomina mutuarent, hoc itidem emendat dicendo: *Nunquid in nomine Pauli baptizati estis?* Neque enim dixeris, inquit, quis baptizaverit; sed in cujusnam nomine. Nam nullatenus quæritur quis baptizavit, sed in cujus nomine. Ipse siquidem est, inquit, qui peccata dimittit.

Vers. 14-16. « Gratias ago Deo quod neminem baptizavi, nisi Crispum et Caium: ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis. Baptizavi autem et Stephanæ domum. Cæterum nescio, si quem alium baptizaverim. »

Perinde est ac si diceret: Quid insolescis baptizando, quando et ego gratias ago, quod id muneris non obierim? Quibus porro verbis tumorem eorum prudenter comprimit, neutiquam vero baptismi virtutem, sed amentiam eorum qui in baptizando sese nimium jactitabant. Baptismus quippe magna quædam res est: hoc autem quod magnum est, non ille præstat qui baptizat, sed qui in baptismo invocatur. Insuper causam edisserit, propter quam gratias agat. Ne quis dicat, inquit, in meo nomine vos esse baptizatos: non tamen ita ut de illis hoc affirmaret; sed quia verebatur, ne morbus malus eo procederet.

Vers. 17. « Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare. »

Quare ergo baptizabas? dixerit aliquis. Nequaquam baptizabam, inquit, ei repugnando qui me miserat, sed supra quam incumberet mihi, hoc faciebam. Et quemadmodum in causa viduarum, tametsi dixerunt apostoli: *Non est æquum nos derelinquere verbum Dei et ministrare mensis* [40]; ipse nihilominus ministravit, non quasi eis contradiceret, sed ut ex abundanti hoc quoque munere fungeretur: sic et hac in parte se gessit:

« Non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi. »

Compressa elatione eorum qui valde sibi placebant baptizando, sermonem transfert in eos qui extranea sapientia arrogantius intumescebant; seque adversus ipsos diligentius instruit. Nam ad eos qui cum baptizarent, inflati erant, aiebat: *Gratias ago quod neminem vestrum baptizavi*: et: *Non me misit Christus baptizare, sed evangelizare*; sed neque vehementius, neque dedita opera verbis eos adoritur. Hic vero primo statim assultu plagam magnam infligit: *Ne evacuetur*, inquit, *crux Christi*. Ecquid ergo insolentior es, ubi te magis deceat erubescere? Si enim sapientia hæc tum cruci bellum infert, tum pugnat cum Evangelio, nullatenus præstat ea gloriari, sed magis ipsam abjicere.

Vers. 18. « Verbum enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, virtus Dei est. »

A Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο αἴτιον ἐγίνετο σχισμάτων τὸ ἀπὸ τῶν βαπτισάντων καλεῖσθαι, καὶ τοῦτο διορθοῦται λέγων· *Μὴ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε;* μὴ γὰρ εἴπῃς, φησίν· Τίς ἐβάπτισεν; ἀλλ' εἰς τὸ τίνος ὄνομα· οὐ γὰρ ὁ βαπτίσας, ἀλλ' εἰς τὸ τίνος ὄνομα ζητεῖται. Αὐτὸς γάρ, φησίν, ἀφίησι τὰ ἁμαρτήματα.

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάϊον, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐβαπτίσθητε. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανᾶ οἶκον. Λοιπὸν οὐκ οἶδα εἴ τινα ἄλλον ἐβάπτισα. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τί μέγα φρονεῖς ἐπὶ τῷ βαπτίσαι, ὅπου γε ἐγὼ καὶ εὐχαριστῶ ὅτι οὐκ ἐποίB ησα τοῦτο; Ταῦτα δὲ λέγων, καθαιρεῖ τὸ ἐπὶ τούτῳ φύσημα οἰκονομικῶς, οὐχὶ τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ἄνοιαν τῶν μέγα ἀπὸ τοῦ βαπτίζειν φρονούντων. Μέγα μὲν γὰρ τὸ βάπτισμα, ἀλλὰ μέγα αὐτὸ οὐχ ὁ βαπτίζων ποιεῖ, ἀλλ' ὁ καλούμενος εἰς τὸ βάπτισμα. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν εὐχαριστεῖ· ἵνα μή τις εἴπῃ, φησίν, ὅτι Εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐβαπτίσθητε. Οὐχ ὅτι δὲ περὶ ἐκείνων τοῦτο ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι ἐφοβεῖτο, μὴ εἰς τοῦτο προβῇ τὸ κακὸν τὸ νόσημα.

« Οὐ γὰρ ἀπέστειλέν με Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι. »

Τί οὖν ἐβάπτιζες; φησίν. Οὐκ ἐναντιούμενος, φησίν, τῷ πέμποντι, ἐβάπτιζον, ἀλλ' ὡς ἐκ περιουσίας C τοῦτο ποιῶν. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῶν χηρῶν εἰπόντων τῶν ἀποστόλων, *Οὐκ ἔστιν ἀρεστὸν καταλείποντας τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ διακονεῖν τραπέζαις*, διηκονήσατο, οὐκ ἐναντιούμενος ἐκείνοις, ἀλλ' ἐκ περιουσίας τοῦτο ποιῶν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα.

« Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ.

Καθελὼν τὸ φύσημα τῶν διὰ τὸ βαπτίζειν μέγα φρονούντων, μεθίσταται λοιπὸν πρὸς τοὺς ἐπὶ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν κομπάζοντας, καὶ κατ' αὐτῶν ὁπλίζεται σπουδαιότερον. Πρὸς μὲν γὰρ τοὺς ἐπὶ τὸ βαπτίζειν πεφυσιωμένους ἔλεγε· *Εὐχαριστῶ ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα*· καὶ ὅτι *Οὐκ ἀπέστειλέν με Χριστὸς* D *βαπτίζειν*· καὶ οὔτε σφοδρῶς, οὔτε κατασκευαστικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ἐνταῦθα δὲ ἐκ προοιμίων πληγὴν δίδωσι μεγάλην, *ἵνα μὴ κενωθῇ*, λέγων, *ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ*. Τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ἐφ' ᾧ καὶ ἐρυθριᾷν ἔδει; Εἰ γὰρ καὶ πολεμεῖ τῷ σταυρῷ, καὶ μάχεται τοῖς Εὐαγγελίοις ἡ σοφία αὕτη, οὐκ αὐχεῖν ἐπ' αὐτῇ, ἀλλὰ καταλύεσθαι δεῖ.

« Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστιν. »

[40] Act. vi, 2.

Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους, τοῦ σταυροῦ παρὰ τῶν Ἑλλήνων χλευαζομένου, τῇ σοφίᾳ δῆθεν τῇ παρ' ἑαυτῶν ἀντίστασθαι, καὶ πολεμεῖν θορυβουμένους, τοῖς ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων λεγομένοις παραμυθούμενος ὁ Παῦλος, φησίν· Μὴ νομίσητε ξένον τι γίνεσθαι καὶ παράδοξον. Ταύτην ἔχει φύσιν τὸ πρᾶγμα, ὥστε ἀπὸ τῶν ἀπολλυμένων μὴ γνωρίζεσθαι αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐξεστήκασι γὰρ καὶ παραφρονοῦσι, καὶ διὰ τοῦτο λοιδοροῦνται, καὶ ἐπαχθῶς ἔχουσι τὰ σωτήρια φάρμακα.

« Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; »

Ἐπειδὴ γὰρ προτέρα ἑαυτὴν κατέβαλεν, πρὸς οὐδὲν χρήσιμον λοιπόν ἐστιν. Ὅτε γὰρ ἔδει τὰ ἑαυτῆς αὐτὴν ἐνδείξασθαι, καὶ διὰ τῶν κτισμάτων ἰδεῖν τὸν Δεσπότην, οὐκ ἠθέλησεν.

« Οὐχὶ ἐμώρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου; »

Ἀντὶ τοῦ, μωρὰν ἔδειξεν οὖσαν πρὸς τὴν τῆς πίστεως κατάληψιν. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνουν ἐπ' αὐτῇ, ἤλεγξεν αὐτὴν ταχέως· ποία γὰρ σοφία, ὅταν τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν μὴ εὑρίσκῃ;

« Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν, ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας. »

Τῇ διὰ τῶν ἔργων φαινομένῃ, δι' ὧν ἠθέλησε γνωσθῆναι. Διὰ τοῦτο αὐτὰ καὶ τοσαῦτα κατεσκεύαζεν, ἵνα ἀναλόγως ἐκ τῶν ὁρωμένων ὁ ποιητὴς θαυμάζηται. Μέγας ὁ οὐρανὸς καὶ ἀπειροπληθὴς ἡ γῆ. Θαύμασον τοίνυν τὸν πεποιηκότα. Καὶ γὰρ ὁ μέγας οὗτος ἔργον ἐστὶ τῶν δακτύλων αὐτοῦ. Καὶ περὶ τῆς γῆς γέγραπται, ὅτι *τὴν δὲ γῆν ἐποίησεν ὡς οὐδέν*. Ἐπειδὴ οὖν διὰ τῆς σοφίας ταύτης οὐκ ἠθέλησεν ὁ κόσμος γνωρίσαι τὸν Θεὸν, διὰ τῆς δοκούσης μωρίας εἶναι τοῦ κηρύγματος, ηὐδόκησεν σώζειν αὐτὸν, οὐ διὰ λογισμῶν, ἀλλὰ διὰ πίστεως· λοιπὸν ὅπου σοφίας οὐκ ἔστι χρεία ἀνθρωπίνης.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν· αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι, Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν.

Ὅταν εἴπωμεν, φησὶν, Ἰουδαίοις, Πιστεύσατε, λέγουσιν, Ἀναστήσατε νεκρούς· ἰάσασθε δαίμονας· δείξατε σημεῖα· ἡμεῖς δὲ ἀντὶ τούτων τί λέγομεν; Ὅτι ἐσταυρώθη καὶ ἀπέθανεν ὁ κηρυττόμενος. Τοῦτο ἱκανὸν οὐ μόνον τοὺς μὴ βουλομένους μὴ ἐφελκύσασθαι, ἀλλὰ καὶ βουλομένους διακρούεσθαι. Ἀλλ' ὅμως οὐ διακρούεται, ἀλλὰ καὶ ἀφέλκεται. Πάλιν Ἕλληνες ἀπαιτοῦσιν ἡμᾶς ῥητορείαν λόγων καὶ δεινότητα σοφισμάτων· ἡμεῖς δὲ καὶ τούτοις σταυρὸν κηρύττομεν, καὶ ὅπερ ἐπὶ Ἰουδαίων ἀσθέ-

A Nam quia verisimile erat eos, cum crux Christi ludibrio esset Græcis, suapte sapientia illis obsistere ac decertare: Græcorum dicteriis turbatos solatur Paulus his fere verbis: Ne putetis, ait, inconsuetum hoc esse et supra captum hominum. Quin ea plane rei natura est, ut virtus **64** ejus ab iis qui pereunt minime pernoscatur: quippe qui amentes et insani sunt. Unde conviciis lacessunt, et moleste ferunt salutaria medicamenta.

Vers. 19, 20. « Scriptum est enim: Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo Quis sapiens? quis scriba? quis conquisitor hujus sæculi? »

B Quoniam ipsa prior sese profligavit, nulli deinceps usui est. Nam quando oportebat uti sua monstraret, et per res creatas Dominum nosset, abnuit prorsus.

« Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? »

Hoc est, esse stultam ostendit ad perceptionem fidei. Nam quia multum ea gloriabantur, asperius ipsam arguit. Ecquæ enim sapientia hæc fuerit, a qua nec ipsa bonorum summa reperta sit?

Vers. 21. « Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. »

C In ea utique quæ apparebat per opera, per quæ cognosci Deus voluit. Idcirco hæc tantaque condidit, ut rationis adminiculo istorum opifex esset admirationi [64]. Cœlum magnum est, innumerisque generibus rerum terra repletur. Mirare igitur horum factorem. Etenim peramplum hoc cœlum digitorum illius opus exsistit, atque de tellure scriptum est, quod *terram fecit, quasi nihilum* [65]. Quia igitur per sapientiam hanc mundus nosse Deum noluit, per putatitiam prædicationis stultitiam placuit eum facere salvum; non rationum argumentis, sed fide: ubi humana deinceps sapientia non est opus.

Vers. 22-24. « Quoniam autem et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt: nos autem prædicamus Christum crucifixum: Judæis quidem D scandalum, gentibus autem stultitiam: ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis Christum Dei virtutem et Dei sapientiam. »

Quando Judæis dicimus, Credite; illi aiunt: Excitate mortuos; vexatos a dæmonibus sanate; monstrate signa. Ad hæc autem quid nos objicimus? Eum utique quem prædicamus, fuisse affixum cruci atque mortuum. Hoc sufficit, non solum ad non trahendum nolentes, sed etiam ad eos qui voluerint avertendos. At vero non avertit, sed magis allicit. Rursum Græci postulant a nobis dicendi artem, et sophismatum peritiam. His vero nos etiam crucem prædicamus: et quod Judæis esse videtur

[64] Sap. XIII, 5. [65] Job XXVI, 7.

infirmitas, id Græcis stultitia est. Quando ergo petentibus non solum non præbuerimus, sed et contraria eorum quæ quæsierint, locuti erimus, tunc per contraria convincentur quam inexplicabilis sit virtus illius quem prædicamus.

Vers. 25 « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus. »

Stultum et infirmum de cruce dicit, non quod res ita sit; sed quod sic videtur. Secundum quippe opinionem ipsorum respondet. Nam id quod non valuerunt p[illegible] per syllogismos confi[illegible] hoc prætensa illa stultitia patravit.

65 « Et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. »

Undenam enim potuissent homines idiotæ et litterarum rudes res tantas aggredi, ut brevi tempore adversus orbem universum aciem dirigerent, nisi divina vis quædam eis adfuisset, ea quæ gerebantur administrans?

Vers. 26. « Videte enim vocationem vestram, fratres, quoniam non multi sapientes secundum carnem. »

Id est, quantum ad id quod apparet, quoad præsentis vitæ statum, et quod attinet ad extraneam illam eruditionem. Ne vero sibi contradicat, quippe cum inter ipsos essent, tum sapientes, tum nobiles aliqui; adjecit, *Non multi*. Tametsi enim hos quoque admiserat, alii tamen longe plures erant. Quare vero? quoniam ille qui secundum carnem est sapiens, amentia multa plenus est: sed et hic fit stultus, quando corruptam doctrinam noluerit abjicere.

« Non multi potentes, non multi nobiles. »

Illi autem fastu pleni sunt. Nihil porro ad accuratam Dei cognitionem adeo inutile est et noxium, atque arrogantiæ ac divitiis addictum esse.

Vers. 27. « Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes. »

Id quod plane maximum victoriæ indicium est, quando per homines idiotas et indoctos vincitur. Non enim Græci tanto pudore afficiuntur, dum a sapientibus superantur.

« Et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia: [Vers 28] et ignobilia mundi et contemptibilia elegit Deus. »

Non solum enim idiotas et indoctos vocavit, sed et egenos, contemptibiles, et obscuros, per quos potentes dejiceret.

« Et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret. »

Quænam vero appellat ea quæ non sunt? Eos plane qui propter nimiam exiguitatem suam nihili habebantur. Hoc pacto potentiam eximiam monstravit, magnos illos deponendo, subigendoque per eos qui nihil esse videbantur.

Vers. 29. « Ut non glorietur omnis caro coram Deo. »

Deus quippe isthæc omnia idcirco operatur, ut

νεια εἶναι δοκεῖ, τοῦτο ἐπὶ Ἑλλήνων μωρία. Ὅταν οὖν μὴ μόνον αἰτοῦσι μὴ παράσχωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐναντία ὧν αἰτοῦσι λέγωμεν, εἶτα διὰ τῶν ἐναντίων πείθονται, πῶς οὐκ ἄφατος αὐτοῖς ἐστιν ἡ τοῦ κηρυττομένου δύναμις;

« Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. »

Περὶ τοῦ σταυροῦ λέγει τὸ μωρὸν καὶ τὸ ἀσθενὲς, οὐ τὸ ὂν, ἀλλὰ τὸ δοκοῦν. Πρὸς γὰρ τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν ἀποκρίνεται. Ὃ γὰρ οὐκ ἴσχυσαν φιλόσοφοι διὰ τῶν συλλογισμῶν ποιῆσαι, τοῦτο ἡ δοκοῦσα μωρία κατώρθωσεν.

« Καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. »

Πόθεν γὰρ ἀνθρώποις ἰδιώταις καὶ ἀγραμμάτοις, πράγμασιν ἐπιχειρῆσαι τηλικούτοις, καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν παρατάξασθαι, εἰ μὴ θεία τις ἦν ἐν αὐτοῖς ἰσχὺς, ἡ διακυβερνῶσα τὰ γινόμενα;

« Βλέπετε γὰρ τὴν κλῆσιν ὑμῶν, ἀδελφοὶ, ὅτι οὐ πολλοὶ σοφοὶ κατὰ σάρκα. »

Ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸ φαινόμενον, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ κατὰ τὴν ἔξωθεν παίδευσιν. Ἵνα δὲ μὴ ἑαυτῷ περιπίπτῃ· ἦσαν γὰρ καὶ σοφοὶ εἰς αὐτοὺς καὶ εὐγενεῖς· τὸ, *οὐ πολλοὶ*, προσέθηκεν. Εἰ γὰρ καὶ τούτους ἐδέχετο, ἀλλὰ πολλῷ πλείους ἐκεῖνοι ἦσαν. Τί δήποτε; ὅτι ὁ κατὰ σάρκα σοφὸς, πολλῆς γέμει τῆς ἀπονοίας· καὶ οὗτός ἐστιν ὁ μωρὸς, ὅταν διεφθαρμένην διδασκαλίαν ἐκβάλλειν μὴ βούληται.

« Οὐ πολλοὶ δυνατοὶ, οὐ πολλοὶ εὐγενεῖς. »

Καὶ γὰρ οὗτοι τύφῳ πεπληρωμένοι εἰσίν· οὐδὲν δὲ οὕτω πρὸς ἀκριβῆ θεογνωσίαν ἄχρηστον, ὡς ἀπονοίᾳ κεχρῆσθαι καὶ πλούτῳ.

« Ἀλλὰ τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς. »

Ὅπερ ἐστὶ μέγιστον τῆς νίκης, ὅταν διὰ τῶν ἰδιωτῶν νικᾷ. Οὐ γὰρ οὕτω καταισχύνονται Ἕλληνες, ὅταν διὰ τῶν σοφῶν ἡττηθῶσιν.

« Καὶ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τὰ ἰσχυρά· καὶ τὰ ἀγενῆ τοῦ κόσμου καὶ τὰ ἐξουθενημένα ἐξελέξατο ὁ Θεός. »

Οὐ γὰρ ἰδιώτας μόνον, ἀλλὰ καὶ πένητας, καὶ εὐκαταφρονήτους, καὶ ἀσήμους ἐκάλεσεν, ἵνα τοὺς ἐν δυναστείαις αὐτὸς ταπεινώσῃ.

« Καὶ τὰ μὴ ὄντα, ἵνα τὰ ὄντα καταργήσῃ.

Καὶ τίνα τὰ μὴ ὄντα καλεῖ; τοὺς μηδὲν εἶναι λογιζομένους διὰ τὴν πολλὴν εὐτέλειαν. Οὕτω τὴν πολλὴν δύναμιν ἐπεδείξατο, διὰ τῶν μηδὲν εἶναι δοκούντων τοὺς μεγάλους κατενεγκών.

« Ὅπως μὴ καυχήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

Πάντα γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ποιεῖ, ἵνα τὸν τῦφον

καὶ τὸ φρόνημα καταστείλῃ, ἵνα τὸ καυχᾶσθαι καθέλῃ. Ἀπὸ γὰρ τούτου ἡ ἁμαρτία· σοφώτεροι τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων εἶναι ἐφιλονείκησαν· οὐ θέλοντες αὐτοὺς μαθεῖν, ὡς αὐτὸς ἐνομοθέτησεν, διὰ τοῦτο οὐδὲ ὅλως ἔμαθον.

« Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. »

Παῖδές ἐστε, φησὶν, τοῦ Θεοῦ, διὰ τοῦ Χριστοῦ τοῦτο γενόμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο καὶ τὰ ἀγενῆ*, δείκνυσιν ὅτι πάντων εἰσὶν εὐγενέστεροι, τὸν Θεὸν ἔχοντες πατέρα· τῆς δὲ εὐγενείας ταύτης, φησὶν, οὐχ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτός ἐστιν αἴτιος, σοφοὺς ἡμᾶς ποιήσας καὶ δικαίους καὶ ἁγίους. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, « Ἐγενήθη ἡμῖν σοφία καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις. »

« Ἵνα, καθὼς γέγραπται, ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. »

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Κἀγὼ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ἦλθον, οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου ἢ σοφίας καταγγέλλων ὑμῖν. »

Διὰ τοῦτο καὶ σφοδρῶς κατέδραμεν τῆς τῶν Ἑλλήνων σοφίας, ἵνα τοῦτο πείσῃ τοὺς ἀνθρώπους· ὥσπερ οὖν καί ἐστι δίκαιον ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθαι. Ὅταν γὰρ παρ' ἑαυτῶν τὰ ὑπὲρ ἑαυτοὺς ζητῶμεν, οὐδὲν μωρότερον, οὐδὲ ἀσθενέστερον ἡμῶν γίνεται. Γλῶτταν γὰρ ἔχειν ἠκονημένην δυνατὸν, δόγματα δὲ ἰσχυρὰ ἀμήχανον.

« Τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ. »

Ἀντὶ τοῦ, τὸ κήρυγμα ὃ μαρτυροῦμεν, φησὶν, ὅτι ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν.

« Οὐ γὰρ ἔκρινα εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἄμοιρός ἐστι καθόλου τῆς ἔξωθεν σοφίας. Οὐ γὰρ ἦλθον λογισμοὺς πλέκων, φησὶν, οὐδὲ σοφίσματα, οὐδὲ ἄλλο τι λέγων ὑμῖν, ἢ ὅτι Χριστὸς ἐσταυρώθη.

« Κἀγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. »

Τοὺς κινδύνους φησὶ, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς, καὶ τὸ καθ' ἡμέραν ἐλαύνεσθαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔγκλημα τοῦ Παύλου, ἀλλ' ἀσθένεια τῆς φύσεως, ἐγκώμιον δὲ τῆς προαιρέσεως, ὅτι καὶ δεδοικὼς θάνατον καὶ πληγὰς, οὐδὲν ἀνάξιον διὰ τὸν φόβον τοῦτον ἐποίησεν.

« Καὶ ὁ λόγος μου καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς σοφίας λόγοις. »

Τουτέστιν, οὐκ ἔχων τὴν ἔξωθεν σοφίαν.

« Ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. »

Ταῖς ἐνεργείαις λέγει, αἷς ἐποίει διὰ τοῦ Πνεύμα-

A fastum elationemque animi compescat, ut jactantiam supprimat. Exinde enim peccatum natum est. Nam lege Dei sapientiores esse contenderunt, nolentes eam addiscere ut ab ipso constituta erat: Ex quo factum est ut eam nullatenus didicerint.

VERS. 30. « Ex ipso enim vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio. »

Dei filii exsistitis, inquit, id per Christum consecuti. Cum enim dixerit : *Quæ stulta sunt mundi, elegit, et ignobilia*, ostendit omnium eos esse nobiliores, qui patrem habeant Deum. Hujus autem nobilitatis, non hic aut ille, sed ipse Christus auctor est, qui sapientes nos, et justos, et sanctos fecit. Hoc enim verbis istis innuitur : « Qui

B factus **66** est nobis sapientia et sanctificatio et redemptio. »

VERS. 31. « Ut, quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino glorietur. »

## CAP. II.

VERS. 1. « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni, non in sublimitate sermonis et sapientiæ, annuntians vobis. »

Propterea vehementer etiam perstrinxit sapientiam Græcorum, ut hac ratione suaderet hominibus, quemadmodum oporteat in Christo gloriari. Quando enim a nobis ipsis quæ supra nos sunt, exigimus, nihil nobis stultius, nihil infir-

C mius est : acutam quippe linguam habere quispiam possit; non vero item constantem doctrinam.

« Testimonium Dei. »

Id est, prædicationem, qua testificamur crucifixum eum et mortuum esse propter nos.

VERS. 2. « Non enim judicavi me scire aliquid, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. »

Ait nimirum extraneæ se prorsus esse sapientiæ expertem. Cum veni, inquit, non syllogismorum, non sophismatum ambages objeci, nec quidquam aliud dixi, nisi Christum esse affixum cruci.

VERS. 3. « Et ego in infirmitate et timore et tre-

D more multo fui apud vos. »

Pericula innuit, et insidias, necnon quotidianas expulsiones. Hoc autem haudquaquam Pauli crimen innuit, sed meram naturæ infirmitatem. Quin laus est voluntatis ipsius, qua tametsi mortem et plagas verebatur, nihil horum timore perpetravit.

VERS. 4. « Et sermo meus et prædicatio mea non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis. »

Hoc est, nihil extraneæ illius sapientiæ præferens.

« Sed ostensione Spiritus et virtutis. »

Operationibus videlicet, quas per Spiritum

patrabat. Ecquis enim non suscepisset, videndo surgentes mortuos, et dæmones e corporibus fugatos?

Vers. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. »

Manifeste passim et per omnia probavit, quantum ex simplicitate lucrum accederet, et quantum detrimenti sapientia pareret. Hæc enim Christi crucem evacuabat (unde dicit : « Ut non evacuetur crux Christi »), illa vero virtutem Christi prædicabat.

Vers. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos. »

Cum sapientiam Dei, *stultitiam* ex opinione illorum prius appellarit, ostendit modo hanc veram esse sapientiam. Quando enim ille qui stultus putatur, et stulta prædicare, sapientem superaverit, non per stultitiam sapientiam vicit, sed per sapientiam perfectiorem, tantamque et eo majorem, ut altera illa, deinceps stultitia censeatur. *Sapientiam* autem dicit, prædicationem, et salutis modum; quo nempe per crucem salvi facti fuimus. *Perfectos* quoque vocat illos qui crediderе. Perfecti quippe sunt, qui, cum norint res humanas infirmas admodum esse, eas parvifaciunt et aspernantur.

**67** « Sapientiam autem non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi qui destruuntur. »

Quid enim extranea sapientia utilitatis afferat, quæ cum res hujus mundi duntaxat expugnet, nec progrediatur ulterius, nihil prodesse illis potest, qui ea imbuti sunt. Porro *principes sæculi* nominat, non dæmones aliquos, sed philosophos, et oratores, et sermonum scriptores. Illi siquidem pollebant auctoritate, et civitatum principes creabantur. *Sæculi* autem *principes* dixit, eo quod principatus ipsorum ultra sæculum præsens non protenditur. Quamobrem adiecit : *Qui destruuntur.*

Vers. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est. »

*Mysterium* appellat dispensationem : quia neque Angelus, neque Archangelus, neque alia creata potestas illud ante cognovit, quam patratum esset. Quocirca alibi ait : *Ut innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* [43].

« Quam prædestinavit Deus ante sæcula. »

Ita loquitur, ut curam Dei erga nos ostendat. Illi quippe maxime putantur nos, tum honorare, tum diligere, quicunque jampridem parati sunt, ut nobis benefaciant.

« Gloriam nostram. »

Hoc est ad nostram gloriam quæ recondita

τος. Τίς γὰρ ὁρῶν νεκροὺς ἀνισταμένους, καὶ δαίμονας ἐλαυνομένους, οὐκ ἂν κατεδέξατο;

« Ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. »

Σαφῶς διὰ πάντων ἀπέδειξεν πολὺ τῆς ἰδιωτείας τὸ κέρδος, καὶ μέγα τῆς σοφίας τὸ βλάβος. Αὕτη μὲν γὰρ ἐκένου τὸν σταυρόν· *Ἵνα μὴ κενωθῇ* γὰρ *ὁ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ*· ἐκείνη δὲ ἐκήρυττεν τοῦ σταυροῦ τὴν δύναμιν.

« Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις.

Πρότερον καλέσας *μωρίαν* τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατὰ τὴν ἐκείνων ψῆφον, τότε δείκνυσιν αὐτὴν σοφίαν οὖσαν. Ὅταν γὰρ ὁ νομιζόμενος μωρὸς καὶ μωρὰ κηρύγματα τοὺς σοφοὺς περιγίνηται, οὐ διὰ μωρίας σοφίας περιγίνεται, ἀλλὰ διὰ σοφίας τελειοτέρας, καὶ τοσαύτης καὶ οὕτω μείζονος, ὡς ἐκείνην μωρίαν φαίνεσθαι. *Σοφίαν* δὲ λέγει τὸ κήρυγμα καὶ τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας, τὸ διὰ σταυροῦ σωθῆναι. *Τελείους* δὲ τοὺς πεπιστευκότας. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τέλειοι, οἱ τὰ ἀνθρώπινα εἰδότες, ὅτι σφόδρα ἀσθενῆ, καὶ ὑπεριδόντες αὐτῶν.

« Σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. »

Ποῦ γὰρ χρήσιμος ἡ ἔξωθεν σοφία, ἐνταῦθα καταστρέφουσα, καὶ περαιτέρω μὴ προϊοῦσα, καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα μὴ δυναμένη τι τοὺς ἔχοντας ὠφελεῖν; Ἄρχοντας δὲ *αἰῶνος* ἐνταῦθα οὐ δαίμονάς τινας λέγει, ἀλλὰ τοὺς φιλοσόφους καὶ ῥήτορας καὶ λογογράφους. Καὶ γὰρ αὐτοὶ ἐκράτουν, καὶ δημαγωγοὶ πολλάκις ἐγίνοντο. *Τοῦ* δὲ *αἰῶνος* ἐκάλεσεν *ἄρχοντας*, ἐπειδὴ περαιτέρω τοῦ παρόντος αἰῶνος οὐ πρόεισιν αὐτῶν ἡ ἀρχή· διὸ καὶ ἐπήγαγε, *τῶν καταργουμένων*.

« Ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ, τὴν ἀποκεκρυμμένην. »

*Μυστήριον* τὴν οἰκονομίαν καλεῖ· ἐπειδὴ οὔτε ἄγγελος, οὔτε ἀρχάγγελος, οὔτε ἄλλη τις αὐτὸ κτιστὴ δύναμις ᾔδει πρὶν γενέσθαι. Διὸ ἀλλαχοῦ φησιν· *Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ ποικίλος σοφία τοῦ Θεοῦ.*

« Ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων. »

Τοῦτό φησιν, τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν δεικνύμενος τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μάλιστα καὶ τιμᾷν καὶ φιλεῖν ἡμᾶς νομίζονται, ὡς ὑπὲρ ἂν ἄνωθεν [b] ὦσιν ἡμᾶς παρασκευασάμενοι εὖ ποιεῖν.

« Εἰς δόξαν ἡμῶν. »

Τουτέστιν, εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν ἀποκεκρυμμέ-

[43] Ephes. III, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Emendo ex Chrysostomo ὅσοιπερ ἄνωθεν.

νην· ὅταν οὐδεὶς πρὸ ἡμῶν ἔμαθε τῶν ἄνω δυνάμεων τὸ μυστήριον. A

« Ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν, εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. »

Πιλᾶτον καὶ Ἡρώδην φησί· περὶ μὲν γὰρ τοῦ Πιλάτου ἡ Γραφὴ λέγει, ὅτι οὐκ ᾔδει. Εἰκὸς δὲ μηδὲ τὸν Ἡρώδην εἰδέναι· εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν Ἰουδαίων τις εἰρῆσθαι εἴποι, οὐκ ἂν ἁμάρτοι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι ἔγνωσαν. Τὸν Χριστὸν ἔγνωσαν γάρ, ἀλλὰ οὐ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ πράγματι οἰκονομίαν· οἷόν τι ἐβούλετο ὁ θάνατος καὶ ὁ σταυρός, οὐκ ᾔδεσαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔλεγεν, ὅτι *Οὐκ οἴδασιν ἐμέ*· ἀλλ' *Οὐκ οἴδασι τί ποιοῦσι*· τουτέστι τὴν οἰκονομίαν τὴν τελουμένην, καὶ τὸ μυστήριον ἀγνοοῦσιν. Οὐ γὰρ οἴδασιν ὅτι οὕτως ἔχει λάμψαι ὁ σταυρός, καὶ τῆς οἰκουμένης B ἔσεσθαι σωτηρία, καὶ τῷ Θεῷ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους καταλλαγή. Εὐκαίρως δὲ *Κύριον δόξης* ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ ὁ σταυρὸς ἀδοξίας εἶναι δοκεῖ.

« Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ *καρδίαν* ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Εἰπὼν περὶ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ σταυρωθέντος, δείκνυσιν ἐκ μαρτυρίας οἷα ἀποκείσεται τοῖς αὐτὸν ἐγνωκόσι, καὶ ὁμολογήσασι Κύριον. Αὐτὸν δὲ τὸν Κύριον τῆς δόξης φημί, τὸν ἐσταυρωμένον.

« Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψεν διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. » C

Οὐ διὰ τῆς ἔξωθεν σοφίας· ἅμα δὲ καὶ τὸ μέγεθος δείκνυσι τῆς εἰς ἡμᾶς τιμῆς, τὸ διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ μαθεῖν. Εἰ μὴ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐπιστάμενον τὰ ἀπόρρητα τοῦ Θεοῦ ἀπεκάλυψεν, οὐκ ἂν ἐμάθομεν.

« Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. »

Οὐκ ἀγνοίας, ἀλλ' ἀκριβοῦς γνώσεως ἐνταῦθα τὸ ἐρευνᾷν ἐνδεικτικόν· ταύτῃ γὰρ τῇ λέξει καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς κέχρηται λέγων· *Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας*.

« Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς ἔγνωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. D Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν.

Τάχα περὶ τῆς τοῦ Πνεύματος γνώσεως λέγει, δεικνὺς ὅτι οὕτως ἐξισοῖ [c] πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, ὡς ἡ ἀνθρώπου γνῶσις αὐτὴ πρὸς ἑαυτήν.

« Ἃ καὶ λαλοῦμεν, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτικοῖς Πνεύματος. »

Δείκνυσιν ὅτι πάντα ἐκεῖθεν ἐμάνθανεν.

erat, cum cœlestium virtutum nulla mysterium id ante nos didicisset.

Vers. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit; si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. »

Pilatum et Herodem annuit. De Pilato siquidem Scriptura dicit, quod non noverit. Sed et credibile est neque Herodem novisse. Sin vero quis asserat de Judæis hoc pronuntiari, haud sane aberraverit. Nam neque illi cognoverunt: qui quidem tametsi Christum cognoverunt, peractam tamen dispensationem nesciere; puta quid sibi vellent mors et crux illius. Unde non aiebat: *Me non noverunt* [44]; sed: *Nesciunt quid faciunt* [45]: hoc est, ignorant prorsus dispensationem quæ consummatur, totumque mysterium. Non enim sciunt fore ut crux ita fulgeat, ut per eam mundi salus patretur, ac homines reconcilientur Deo. Apprime vero *Dominum gloriæ* nuncupavit, quia crux ignominiæ signum censebatur.

Vers. 9. « Sed sicut scriptum est: Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. »

Postquam locutus est de cruce et de crucifixo, testimonio ostendit, quanta reposita sint iis qui Christum noverunt, huncque Dominum esse profitentur. Hunc autem dico Dominum gloriæ, qui suffixus est cruci.

Vers. 10. « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum. »

Non per sapientiam peregrinam. Cæterum una palam exhibet honoris magnitudinem, quatenus nimirum a Spiritu edocti sumus. Nisi enim Spiritus cui perspecta sunt arcana Dei, revelasset, nunquam didicissemus.

68 « Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. »

Hoc in loco, *scrutari*, non ignorantiam innuit, sed accuratam cognitionem indicat. Nam et ista voce utitur loquendo de Patre: *Ipse autem scrutatur corda* [46].

Vers. 11, 12. « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est: ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis. »

Loquitur de Spiritus scientia, ostendendo eam exæquare scientiam Dei, sicut scientia hominis hominem ipsum exæquat.

Vers. 13. « Quæ et loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus. »

Ostendit se exinde omnia didicisse.

[44] Joan. xvi, 3. [45] Luc. xxiii, 34. [46] Rom. viii, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Chrysostomus, ἐξισάζει.

« Spiritualibus spiritualia comparantes. »

Quando spirituale quidpiam et arcanum fuerit, ex spiritualibus testimonia adducimus: v. gr., cum dico Christum resurrexisse, et ex Virgine natum esse, adduco testimonia figurasque et demonstrationes; puta Jonæ moras in ventre ceti, ejusque postmodum liberationem, sterilium partus, Saræ et Rebeccæ et aliarum. Dum rursus Christum de Virgine generatum dixero, germinationem arborum in paradiso propono, quæ nullis jactis seminibus, non missis imbribus, non sulcatis arvis fiebat. Futura quippe informabantur adumbranturque in prioribus, ut ipsa fidem haberent quando patrata essent. Insuper etiam enarro, quinam de terra producti sint homines; quinam mulier ex homine solo, sine ullo utrobique coitu; quomodo tellus ipsa ex nullo germinarit, sola Conditoris virtute ad omnia sufficiente. Hoc pacto cum spiritualibus spiritualia compono, nec mihi prorsus opus est extranea illa sapientia, non ratiocinationibus, non præstructis argumentis.

Vers. 14. « Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei. »

Animalis est, qui omnia tribuit cogitationibus animæ, nec superno quodam putat indigere auxilio; quod plane dementiæ est. Rationem quippe Deus concessit nobis, uti discat et postulet quæ ab eo sunt, non autem ut sibi ipsi sufficere arbitretur.

« Stultitia enim est illi. »

Hoc autem, non ex rei natura, sed propter imbecillitatem illius qui oculis animæ magnitudinem eorum assequi minime valeat.

« Et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. »

Causam hujus explicat, aitque ea quæ dicuntur fidem exigere, at fieri non posse ut rationibus comprehendantur, quippe quæ altitudine sua exiguitatem cogitationis nostræ excedunt.

Vers. 15. « Spiritualis autem judicat omnia: ipse vero a nemine judicatur. »

**69** Nam quemadmodum ille qui videt, omnia quidem quæ in cæco sunt, cernit; nullus vero eorum qui visu carent, ea quæ videntis sunt, cernit: sic nos quoque nostra quidem novimus, et omnia quæ ad infideles spectant; at non itidem illi nostra sciunt. Porro ait, *judicat*, id est arguit. Nobis etenim compertum est, quæ sit præsentium rerum natura; quæ futurorum dignitas; quodque futura immortalia sint et immobilia, præsentia autem, corruptioni obnoxia et temporaria.

Vers. 16. « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? »

Cum dixerit, animalem hominem nihil percipere, probationem hujus dicti subjungit, dicens: et plane quidem nihil scit prorsus. Nequaquam enim cognovit sensum Domini; hoc est, manifestationem Spiritus: quia fidelibus cum præsen-

A « Πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνοντες. »

Ὅταν τι πνευματικὸν καὶ ἀπόῤῥητον ᾖ, ἀπὸ τῶν πνευματικῶν τὰς μαρτυρίας ἄγομεν· οἷον, ὅταν λέγω, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς, ὅτι ἀπὸ Παρθένου ἐγεννήθη, παράγω μαρτυρίας καὶ τύπους καὶ ἀποδείξεις· τοῦ Ἰωνᾶ τὴν ἐν τῷ κήτει διατριβὴν, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ἀπαλλαγὴν, τῶν στειρῶν τοὺς τόκους, τῆς Σάῤῥας καὶ Ῥεβέκκας, καὶ τῶν λοιπῶν· ὅταν πάλιν ἐκ Παρθένου λέγω γεγεννῆσθαι Χριστὸν, τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τῶν δένδρων βλάστην γεγενημένην, οὐ σπερμάτων καταβληθέντων, οὐχ ὑετῶν κατενεχθέντων, οὐκ αὔλακος ἀνατμηθείσης. Τὰ γὰρ μέλλοντα διεπλάττετο καὶ διεγράφετο, ὡς ἐν σκιᾷ τοῖς προτέροις, ἵνα πιστευθῇ ταῦτα παραγινόμενα. Καὶ δείκνυμι πάλιν πῶς ἀπὸ γῆς ἄνθρωποι, πῶς ἀπὸ B ἀνθρώπου μόνου γυνὴ, καὶ οὐδαμοῦ συνουσία· πῶς αὐτὴ ἡ γῆ ἀπ' οὐδενὸς, τῆς δυνάμεως τῷ Δημιουργῷ πρὸς πάντα ἀρκούσης· οὕτω πνευματικοῖς πνευματικὰ συγκρίνω, καὶ οὐδαμοῦ χρείαν ἔχω τῆς ἔξωθεν σοφίας, οὐδὲ λογισμῶν, οὐδὲ παρασκευῶν.

« Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. »

Ψυχικός ἐστιν, ὁ τὸ πᾶν τοῖς λογισμοῖς τῆς ψυχῆς διδοὺς, καὶ μὴ νομίζων ἄνωθέν τινος δεῖσθαι βοηθείας, ὅπερ ἐστὶν ἀνοίας. Καὶ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν τὸν λογισμὸν ὁ Θεὸς, ἵνα μανθάνῃ καὶ δέηται τὰ παρ' αὐτοῦ, οὐχ ἵνα ἐξαρκεῖν ἑαυτῷ νομίζῃ.

« Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν. »

C Τοῦτο δὲ οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας τοῦ μὴ δυνηθέντος τοῦ μεγέθους αὐτῶν ἐφικέσθαι διὰ τῶν τῆς ψυχῆς ὄψεων.

« Καὶ οὐ δύναται γνῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. »

Τὴν αἰτίαν παρατίθεται· λέγει δὲ, ὅτι πίστεως δεῖται τὰ λεγόμενα, καὶ λόγοις νῦν καταλαμβάνειν οὐκ ἔνι. Ὑπερβαίνει γὰρ αὐτῶν τὸ μέγεθος τῆς ἡμετέρας διανοίας τὴν εὐτέλειαν.

« Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα· αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. »

Ὥσπερ γὰρ ὁ βλέπων, πάντα μὲν αὐτὸς ὁρᾷ τὰ τοῦ μὴ βλέποντος· τὰ δὲ ἐκείνου τοῦ βλέποντος, δηλονότι τῶν μὴ βλεπόντων οὐδεὶς ὁρᾷ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς D τὰ μὲν ἡμέτερα καὶ τὰ τῶν ἀπίστων πάντα ἴσμεν· τὰ δὲ ἡμῶν, ἐκεῖνοι λοιπὸν οὐκέτι. Τὸ δὲ ἀνακρίνει, ἀντὶ τοῦ, ἐλέγχει, φησίν. Καὶ γὰρ ἴσμεν τίς μὲν ἡ τῶν παρόντων πραγμάτων φύσις, τίς δὲ ἡ τῶν μελλόντων ἀξία, καὶ ὅτι τὰ μέλλοντά ἐστιν ἀθάνατα καὶ ἀκίνητα, τὰ δὲ παρόντα φθαρτὰ καὶ πρόσκαιρα.

« Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; »

Εἰπὼν ὅτι ὁ ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐδὲν ἐπίσταται, ἐπάγει τούτου κατασκευὴν λέγων· καὶ εἰκότως οἶδεν οὐδέν. Οὐ γὰρ ἔγνω τὸν νοῦν τοῦ Κυρίου, τουτέστι τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Πνεύματος, ἣ τις τοῖς πιστοῖς τῶν ὄντων καὶ τῶν μελλόντων παρέχει τὴν

τὸ δὲ, τίς συμβιβάσει αὐτὸν, οὐχ ἁπλῶς A
μεν, ἀλλὰ πρὸς ὃν ἤδη εἶπεν, ὅτι τὸν πνευ-
οὐδεὶς ἀνακρίνει. Εἰ γὰρ εἰδέναι οὐδεὶς δύ-
ὧν ψυχικῶν τὸν τοῦ Χριστοῦ νοῦν, πολλῷ
διδάσκειν καὶ διορθοῦσθαι οὐ δυνήσεται.
γάρ ἐστι τὸ συμβιβάσαι.

μεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. »
ἐστι τὴν γνῶσιν ἣν ἔχομεν τῶν κατὰ τὴν πίστιν
τικὴν πνευματικὴν ἔχομεν, ὥστε εἰκότως ὑφ'
ἀνακρινόμεθα. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὰ θεῖα
ἄνθρωπον ψυχικόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

γὼ δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυνήθην ὑμῖν λαλῆσαι
ματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς. Ὡς νηπίοις B
τῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· οὔπω γὰρ
ε. »
λὼν τὴν σοφίαν τὴν ἔξωθεν, καὶ τὸν τῦφον
καταβαλὼν ἅπαντα, ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν ἔρ-
Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκείνους λέγειν, ὅτι εἰ μὲν
τωνος, ἢ Πυθαγόρου, ἢ τινὸς τῶν φιλοσόφων
λλομεν, εἰκότως, οὕτως μακρότερον καθ'
πέτεινες λόγον. Εἰ δὲ τὰ τοῦ Πνεύματος κατ-
μεν, τίνος ἕνεκεν τὴν ἔξω σοφίαν ἄνω καὶ
φοφέρεις ἡμῖν; Πῶς οὖν πρὸς τοῦτο ἵσταται;
. Κἀγὼ οὐκ ἠδυνήθην λαλῆσαι ὡς πνευ-
ς. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Μάλιστα μὲν
έλειοι ἦτε ἐν τοῖς πνευματικοῖς, οὐδὲ οὕτως
παίρεσθαι, οὐδὲ τὰ ὑμέτερα καταγγέλλειν
τοι οἴκοθεν εὑρήκατε. Νυνὶ δὲ οὐδὲ ταῦτα C
εἰδέναι χρὴ, ἀλλὰ μαθηταί ἐστε καὶ πάντων
, ὥστε εἰ μὲν ἐπὶ τῆς ἔξωθεν σοφίας φρο-
έγα, ἐλήλεγκται ὡς οὐδὲν οὖσα, ἀλλὰ καὶ
ὑμῖν. Εἰ δὲ ἐπὶ τοῖς πνευματικοῖς, καὶ ἐν
τὸ ἧττον ἔχετε, καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐστή-

λ' οὐδὲ ἔτι νῦν δύνασθε. Ἔτι γὰρ σαρκικοί

δύνασθαι, αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ μὴ θέλειν ἦν.
ὐτοῖς μὲν ἔφερεν κατηγορίαν, τῷ διδασκάλῳ
μην.
του γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις, οὐχὶ σαρκικοί D
καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; »

ος λέγει, τὸ ποιοῦν αὐτοὺς σαρκικούς.
αν γὰρ λέγῃ τις, Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου.
δὲ, Ἐγὼ Ἀπολλῶ, οὐχ ἄνθρωποί ἐστε; »

υσιν ὅτι τοῦτο οὐ μόνον αὐτοὺς οὐδὲν ὤνησεν,
οσλαβεῖν τι πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν
ιζόνων ὠφέλειαν ἐνεπόδισεν. Ὁ γὰρ ζῆλος
ὺς ἐποίησεν· τὸ δὲ γενέσθαι σαρκικούς, οὐκ
ἀκοῦσαι τῶν ὑψηλοτέρων.
ὖν ἐστιν Ἀπολλώς; τί δέ ἐστιν Παῦλος; »
τὴν διὰ τῶν πραγμάτων κατασκευὴν, γυμνό-
κὴν κέχρηται τῇ κατηγορίᾳ, καὶ τὸ ἑαυτοῦ

A tium, tum futurorum indita cognitio est. Illud autem, *quis instruat eum*, non nude et simpliciter adjecit, sed ad ea quæ modo ante dixerat, puta spiritualem a nemine judicari. Si enim animalium nemo nosse queat sensum Christi, multo minus eum docere potuerit et corrigere. Hoc enim verbo *instruere* significatur.

« Nos autem sensum Christi habemus. »

Hoc est, spiritualis est cognitio qua de rebus fidei imbuti sumus, ita ut a nullo subinde judicemur. Animalem quippe hominem divina nosse impossibile est.

## CAP. III.

Vers. 1, 2. « Et ego, fratres, non potui vobis
B loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis. »

Extranea sapientia profligata, omnique fastu illius dejecto, aliud jam momentum aggreditur. Poterant enim respondere: siquidem Platonis, si Pythagoræ, aut cujusvis alterius philosophorum placita annuntiaremus, merito contra nos longiori sermone utereris. Cum autem quæ sunt Spiritus prædicemus, quare peregrinam sapientiam nobis sursum deorsum affers? Quonam autem pacto huic se argumento opponat, audi, quæso: *Et ego*, inquit, *non potui vobis loqui tanquam spiritualibus*. Cujus effati ejusmodi sensus est. Profecto quidem quamvis perfecti essetis in spiritualibus; non tamen
C idcirco vos decebat extolli, nec vestra annuntiare, quæ ipsi a vobis invenissetis. Nunc autem neque illa vos scitis, quemadmodum oporteret, sed tirones prorsus estis, et omnium ultimi: adeo ut, etsi propter sapientiam extraneam magnam de vobis opinionem concipiatis, hæc jam nihil esse, quin et vobis adversari ostensa sit. Si autem in spiritualibus et in istis deficitis, in ultimo proinde loco consistitis.

« Sed nec nunc quidem potestis. Adhuc enim carnales estis. »

Idcirco non poterant, quia nolebant. Id quod ipsis quidem accusationem inferebat, magistrum vero purgabat.

D Vers. 3. « Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? »

Modum enarrat quo carnales facti erant.

**70** Vers. 4. « Cum enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli; alius autem, ego Apollo; nonne homines estis? »

Ostendit, non solum hoc eis minime profuisse, neque effecisse ut aliquid acciperent; quinimo obstaculo fuisse ne majoribus augerentur: æmulatio enim carnales ipsos fecerat. Hoc vero quod carnales erant, non permisit eos sublimiora audire.

« Quid igitur est Apollo? quid vero Paulus? »

Comprobatis iis quæ dixerat ex rerum serie, apertius jam reprehensionem aggreditur, utque

omnem asperitatem auferat, neve succenseant, suum ipse nomen ponit. Nam si Paulus nihil est, neque indignatur, multo minus oportet eos id moleste ferre.

Vers. 5. « Ministri per quos credidistis. »

Si ergo alterius ministri estis, inquit, cur ipsi vobis dignitatem vindicatis, ut vestro de nomine discipulos nuncupetis?

« Et unicuique sicut Dominus dedit. »

Exiguum istud, inquit, haudquaquam a nobis ipsis habemus, sed a Deo qui munus injunxit.

Vers. 6. « Ego plantavi, Apollo rigavit; Deus autem incrementum dedit. »

Hoc est, ego primus verbum seminavi : Apollo autem operam suam posuit, ne tentationibus semina arescerent. Totum autem Dei opus fuit.

Vers. 7. « Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat, Deus. »

Vide, quæso, quomodo eos admonet. Primum quidem propriæ personæ contemptum præstitit. Quid enim est Paulus? inquit. Deinde vero totum in Deum refert, a quo omnia concessa sunt.

Vers. 8. « Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt. »

Altera rursum inductio ad eorum curationem; ex quo aliud insuper conficit; puta ne erga invicem superbius efferantur : hoc porro unum sciant, nihil se posse præstare, ni Deus incrementum dederit. Quibus verbis neque illos qui multum laborarent, permisit insolescere adversus eos qui minora patrarent, neque rursum istos illis invidere.

« Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. »

Quia vero segniores futuri erant, si existimassent nihil cuncta referre, sive illis qui multum, sive minus laborarent; observa quomodo id correxit, dicens, unumquemque propriam mercedem accepturum secundum suum laborem, ac si diceret : Ne timeas quod dixerim, unum sunt : quandoquidem quantum ad labores non sunt unum. Dei siquidem opus faciunt : sed unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem.

Vers. 9. « Dei enim sumus adjutores. »

Eos adhuc leviores et alacriores reddit, majoremque ardorem excitat operandi.

« Dei agricultura estis : Dei ædificatio estis. »

71 Non ab iis qui vos excolunt, sed a Deo ipso appellationem accipere par est. Neque enim ager de nomine agricolæ vocatur, sed de patrisfamilias. Quemadmodum etiam ædificium non artificis, sed domini est. Si autem ædificatio estis, nequaquam hæc destrui debet : alioqui non essetis ædificium. At si ædificium estis, cavendum est ne distrahamini, sed uno concordiæ septo muniamini.

A ὄνομα τίθησιν, περιαιρῶν πᾶσαν τραχύτητα, καὶ οὐκ ἐῶν ἀγριωθῆναι πρὸς τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ Παῦλος οὐδέν ἐστι, καὶ οὐκ ἠγανάκτει, πολλῷ μᾶλλον ἐκείνους δυσχεραίνειν οὐκ ἐχρῆν.

« Διάκονοι δι' ὧν ἐπιστεύσατε. »

Εἰ τοίνυν ἑτέρῳ διακονεῖτε, φησὶ, πῶς αὐτοὶ τὴν ἀξίαν ἁρπάζετε, καὶ τὴν προσηγορίαν τοῖς μαθηταῖς ἀφ' ἑαυτῶν δίδοτε;

« Καὶ ἑκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκεν. »

Οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, τὸ μικρὸν παρ' ἑαυτῶν ἔχομεν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἐγχειρίζοντος.

« Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλὼς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς ηὔξανεν. »

Τουτέστι, πρῶτος κατέβαλον τὸν λόγον, ὥστε μὴ ξηρανθῆναι τοῖς πειρασμοῖς τὰ σπέρματα. Ἀπολλὼς

B τὰ παρ' ἑαυτοῦ προτέθηκεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ Θεοῦ γέγονεν.

« Ὥστε οὔτε ὁ φυτεύων ἐστί τι, οὔτε ὁ ποτίζων, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. »

Ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται· πρῶτον μὲν τὴν ἐπὶ τοῦ οἰκείου προσώπου προσάγει τὴν ἐξουδένωσιν· Τίς γάρ ἐστι Παῦλος; φησίν· Δεύτερον δὲ τῷ τὸ πᾶν ἀναθεῖναι τῷ τὰ πάντα δεδωκότι Θεῷ.

« Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων ἕν εἰσιν. »

Ἑτέρα ἐπαγωγὴ πάλιν πρὸς θεραπείαν αὐτῶν· διὰ δὲ τούτου καὶ ἕτερον κατασκευάζει, τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι κατ' ἀλλήλων· ἓν δὲ εἰδέναι αὐτοὺς, τὸ μηδὲν δύνασθαι ἄνευ τοῦ αὔξοντος Θεοῦ. Τοῦτο δὲ εἰπὼν, οὔτε τοὺς πολλὰ κάμνοντας ἀφῆκεν κατεξανίστασθαι τῶν τὰ ἐλάττονα ἐργασαμένων, οὔτε ἑτέρους τὰ ἐλάττονα, τοῖς τὰ μείζονα φθονεῖν.

« Ἕκαστος δὲ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. »

Ἐπειδὴ τοῦτο ῥαθυμοτέρους ἐποίει, τὰ πάντα μηδὲν εἶναι νομίζεσθαι, τοὺς πολλὰ καμόντας καὶ τοὺς ἐλάττω, ὅρα πῶς αὐτὸ διωρθώσατο εἰπών· ὡς ἕκαστος ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον, ὡς εἰ ἔλεγε· Μὴ φοβοῦ ὅτι εἶπον, Ἕν εἰσιν, ἐπεὶ πόνων ἕνεκεν οὐκ εἰσιν ἕν. Τὸ γὰρ Θεοῦ ἔργον ἐργαζόμενοί εἰσιν, ἀλλ' ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.

« Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοί. »

Πλέον αὐτοὺς ἔτι ἐπεκούφισεν, καὶ εἰς πόθον ἐργάσασθαι ἀνήγαγεν.

« Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή ἐστε. »

Οὐκ οὖν ἀπὸ τῶν γεωργούντων ὑμᾶς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ καλεῖσθαι δίκαιον. Οὐ γὰρ ἀγρὸς τοῦ γε- γοῦ καλεῖται, ἀλλὰ τοῦ οἰκοδεσπότου· ὥσπερ ἀμ- καὶ ἡ οἰκοδομὴ, οὐ τοῦ τεχνίτου, ἀλλὰ τοῦ δεσ- ἐστίν. Εἰ δὲ οἰκοδομή ἐστε, οὐ χρὴ διασπᾶσθαι, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴητε οἰκοδομή· καὶ εἰ γεώργιόν ἐστε, ρεῖσθαι οὐ χρὴ, ἀλλ' ἑνὶ φραγμῷ τῷ τῆς ὁμονοίας τειχίζεσθαι.

« Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς A σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα. »

Σοφὸν ἑαυτὸν ἐνταῦθα καλεῖ οὐχ ἐπαίρων, ἀλλὰ τύπον ἑαυτὸν διδοὺς, καὶ δεικνὺς ὅτι τοῦτό ἐστι σοφοῦ, τὸ ἕνα θεῖναι θεμέλιον. Ὅρα γοῦν πῶς μετριάζει. Εἰπὼν γὰρ αὐτὸν σοφὸν, οὐκ ἀφῆκεν ἑαυτοῦ τοῦτο εἶναι, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν πρότερον ἀναθεὶς τῷ Θεῷ, τότε οὕτως ἐκάλεσεν σοφόν· *Κατὰ γὰρ τὴν χάριν Θεοῦ*, φησὶν, *τὴν δοθεῖσάν μοι.*

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. Ἕκαστος δὲ βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ. »

Ἐνταῦθα λοιπὸν εἰς τὸν περὶ τῆς πολιτείας αὐτοὺς ἐμβάλλει ἀγῶνα, ἐπειδὴ συνῆψεν ἅπαξ καὶ ἓν ἐποίησεν. B

« Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται παρὰ τὸν κείμενον θεῖναι, ὅς ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Κατήγγειλα τὸν Χριστόν· παραδέδωκα ὑμῖν τὸν θεμέλιον· σκοπεῖτε πῶς οἰκοδομεῖτε· μὴ κενοδόξως, μὴ πρὸς ἀνθρώπους ἀποσπῶντες τοὺς μαθητάς. Μὴ τοίνυν προσέχωμεν ταῖς αἱρέσεσι. *Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον.* Ἐπὶ τούτου δὲ μᾶλλον ἐποικοδομῶμεν, καὶ ὡς θεμελίου ἐχώμεθα.

« Εἰ δέ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην. »

Τὸν μὲν θεμέλιον φανερῶς οὕτως ἐδήλωσεν εἰπὼν, C ὅτι ὁ Χριστός ἐστιν. Ἡ δὲ οἰκοδομὴ δῆλον ὅτι περὶ πράξεων εἴρηται ἀγαθῶν. Τὸ δὲ διάφορον τῆς ὕλης τῶν ἐποικοδομουμένων τὴν πολυειδῆ προαίρεσιν τῶν ἐργαζομένων σημαίνει, ἐπειδὴ οἱ μὲν σπουδαιότεροι, οἱ δὲ ῥαθυμότεροί εἰσιν· καὶ οἱ μὲν ἀκριβέστεροι, οἱ δὲ καταδεέστεροι· καὶ οἱ μὲν τὰ ἐλάττω, οἱ δὲ τὰ μείζονα κατορθοῦσι· καὶ οἱ μὲν χαλεπώτερα, οἱ δὲ ἐλάττονα πλημμελοῦσιν.

« Ἑκάστου τὸ ἔργον φανερὸν γενήσεται. Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον, ὁποῖόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει. »

Ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς φοβεῖ, τὴν δὲ ἡμέραν αὐτοῖς ἐκείνην μηνύων τὴν φοβερὰν, τὴν τοῦ θείου D δικαστηρίου, καθ' ἣν καθεζομένου τοῦ κριτοῦ, ποταμὸς ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἷλκει πυρός.

« Εἴ τινος τὸ ἔργον μένῃ, ὃ ἐπῳκοδόμησεν, μισθὸν λήψεται. Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· εἴ τις κακὸν βίον ἔχει μετὰ πίστεως ὀρθῆς, προσέσεται αὐτοῦ ἡ πίστις εἰς τὸ μὴ κολάζεσθαι, τοῦ ἔργου κατακαιομένου. Τὸ δὲ *κατακαήσεται*, τουτέστιν, οὐκ οἴσει τοῦ πυρὸς τὴν ῥύμην, ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις χρυσᾶ ὅπλα ἔχων διέλθῃ ποταμὸν πυρὸς, φαιδρότερον διαβαίνει. Εἰ δὲ χόρτον

A VERS. 10. « Secundum gratiam Dei quæ data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui. »

Seipsum hoc in loco sapientem dicit, non ostentationis ergo, sed ut sese præbeat in exemplum, ostendatque sapientis esse unum jacere fundamentum. Videsis quam modeste se gerat. Postquam enim se sapientem dixit, hoc sui esse noluit, sed, quia se totum prius Deo dediderat, hinc se sapientem vocavit. Ait enim, *secundum gratiam quæ data est mihi.*

« Alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet. »

Hic jam illos ad instituendæ vitæ certamen inducit: quandoquidem eos semel conjunxerat, et B unum esse fecerat.

VERS. 11. « Fundamentum autem aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus. »

Quod ait, hunc habet sensum: Christum annuntiavi, fundamentum vobis præbui: videte quomodo ædificetis; non ad inanem gloriam, non discipulos versus homines detrahendo. Ne igitur hæresibus animum attendamus. *Fundamentum enim nemo aliud potest ponere, præter id quod positum est.* Quamobrem super illud exstruamus, eique veluti fundamento inhæreamus.

VERS. 12. « Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam. »

C Fundamentum quidem sic perspicue significavit, dicens illud esse Christum. Ædificationem vero de operibus bonis esse dictam liquet. Discrimine vero materiæ eorum quæ ædificantur, multimoda operantium voluntas significatur. Quoniam alii studiosiores sunt, alii segniores; accuratiores alii, alii deteriores: atque alii minora, majora alii præstant; alii denique gravioribus, levioribus peccant alii.

VERS. 13. « Uniuscujusque opus manifestum erit. Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur: et uniuscujusque opus ignis probabit.

A futuris eos territat, mentionem faciens diei D terribilis divini judicii, quando judice sedente fluvius ignis coram eo profluet [47].

VERS. 14. « Si cujus opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur. »

Horum verborum significantia hæc est: si quis cum recta fide pravam vitam duxerit, fides ei non proderit, ut non ardente opere suo puniatur. Quod porro ait, *arserit*, idem est ac, non **72** feret ignis impetum: sed velut si quis aureis armis indutus flumen ignis trajiciat, splendidior egredi-

[47] Dan. VII, 10.

tur : sin autem fœno onustus transeat, non modo A nihil inde percipit adjumenti, sed et seipsum perdit, idem etiam in operibus eveniet.

« Ipse autem salvus erit sic tamen quasi per ignem. »

Hujus etiam sententiæ sensus est, quod ipse non ita peribit, ut, quemadmodum sua opera, in nihilum redigatur; sed permanebit in igne. Rei itaque incolumitatem, *salutem* appellat : propterea adjecit, *quasi per ignem*. Etenim dicere solemus, materias quæ non comburuntur, nec convertuntur statim in cineres, in igne salvas esse. Ac si dicat : Ne putaveris, cum ignem audis, eos qui ardent, in nihilum converti. Quod autem supplicium istud *salutem* appellet, noli mirari. Solet quippe in iis quæ male sonant, pulchris B nominibus abuti, ut puta cum ait : *Regnavit peccatum* [14], quamlibet regni nomen honorificum sit : ita et in hoc loco dicendo, *salvus erit*, nihil aliud innuit, nisi intensionem supplicii : ac si dixisset, Ipse perpetuo in suppliciis permanebit.

Vers. 16, 17. « Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. »

Postquam a die futuro terrorem incussit, hos etiam a præsenti territat. Nunc enim incestum illum perstringit, non quidem aperte, sed indefinite pravam illius vivendi rationem indicando, ejusque peccatum auget ab illo gratiæ dono quod concessum ipsi fuerat. Istud autem, *disperdet illum Deus*, non est vox exsecrantis, sed prænun- C tiantis futurum.

« Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. »

Scortator vero profanus est. Ne autem videatur eum recta ferire, subjunxit, *quod estis vos*.

Vers. 18. « Nemo vos seducat : Si quis videtur sapiens inter vos esse in hoc sæculo. »

Quibusdam adversus scortatorem injectis, oratione rursum sapientiam externam expugnat.

« Stultus fiat, ut sapiens efficiatur. »

Eum tanquam mundo mortuum sic affici præcipit. Ejusmodi quippe mors nihil nocet, quin et magis prodest, ut quæ vitæ causa sit. Perinde D etiam in hoc sæculo fieri stultum jubet, veramque nobis exinde sapientiam procurat. Stultus porro efficitur mundo, qui peregrinam sapientiam spernit, quique certissime credit, nihil eam contribuere ad veritatis perceptionem : et quemadmodum egestas divinas opes parat, et celsitudinem demissio animi; sic quoque eo quod stultus quis fiat, inde sapientior cæteris evadit.

Vers. 19. « Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. »

Non solum enim nihil præstat, sed etiam impedimento est. Ab ea igitur decet abstinere, ceu noxia.

[14] Rom. v, 22

ἔχων διέλθῃ, οὐ μόνον οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπόλλυσιν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐστίν.

« Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ καὶ αὐτὸς οὕτως ἀπόλλεται, ὡς τὰ ἔργα εἰς τὸ μηδὲν χωρῶν, ἀλλὰ μένει ἐν πυρί. Σωτηρίαν οὖν τὸ πρᾶγμα καλεῖ· Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, *ὡς διὰ πυρός*. Καὶ γὰρ καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, Ἐν τῷ πυρὶ σώζεται, τῶν μὴ κατακαιομένων καὶ κατατεφρουμένων εὐθέως ὑλῶν. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγοι· Μὴ, ἐπειδὴ πῦρ [φησὶν] ἤκουσας, νομίσῃς εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τοὺς καιομένους. Μὴ θαυμάσῃς δὲ εἰ καὶ αὐτὴν τὴν τιμωρίαν καλεῖ. Ἔθος γὰρ αὐτῷ καὶ ἐπὶ τῶν κακεμφάτων καλοῖς ὀνόμασι χρήσασθαι, οἷον, *Ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία*· καίτοι τὸ τῆς βασιλείας ὄνομα εὔφημόν ἐστιν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *σωθήσεται*, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἐπίτασιν τῆς τιμωρίας ᾐνίξατο· ὡσανεὶ ἔλεγεν, αὐτὸς δὲ μενεῖ διηνεκῶς κολαζόμενος.

« Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός. »

Φοβήσας ἀπὸ τῆς μελλούσης ἡμέρας, καὶ ἀπὸ τῆς παρούσης φοβεῖ. Καθάπτεται γὰρ λοιπὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ πεπορνευκότος· σαφῶς μὲν οὐδέπω, ἀορίστως δὲ αἰνιττόμενος τὸν διεφθαρμένον αὐτοῦ βίον, καὶ ἐπαίρων τὸ ἁμάρτημα, ἀπὸ τῆς ἤδη δοθείσης αὐτῷ δωρεᾶς. Τὸ δὲ, *φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός*, οὐ καταρωμένου ἐστὶν, ἀλλὰ προφητεύοντος.

« Ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. »

Ὁ δὲ πόρνος βέβηλος. Ἵνα δὲ μὴ δόξῃ πρὸς ἐκεῖνον ἀποτείνεσθαι, ἐπήγαγεν, *οἵτινές ἐστε ὑμεῖς*. »

« Μηδεὶς ἑαυτὸν ἐξαπατάτω· εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ. »

Παρεμβαλὼν ὀλίγα πρὸς τὸν πεπορνευκότα, λόγου ἐπείγεται πάλιν ἐπὶ τὴν μάχην τῆς σοφίας τῆς ἔξωθεν.

« Μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. »

Ὥσπερ νεκρὸν τῷ κόσμῳ κελεύει γενέσθαι. Εἰ γὰρ νεκρότης αὕτη οὐδὲν παραβλάπτει, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ, ζωῆς αἰτία γινομένη, οὕτω καὶ μωρὸν κελεύει τῷ αἰῶνι τούτῳ γενέσθαι, σοφίαν ἡμῖν ἐντεῦθεν τὴν ἀληθῆ προξενῶν· μωρὸς δὲ τῷ κόσμῳ γίνεται, ὁ τὴν ἔξω σοφίαν ἀτιμάζων, καὶ πεπεισμένος μηδὲν ἑαυτῷ συντελεῖν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, καὶ ὥσπερ ἡ πενία ἡ κατὰ Θεὸν, πλούτου αἰτία, καὶ ἡ ταπείνωσις, ὕψους, οὕτω καὶ τὸ μωρὸν γενέσθαι, σοφώτερον πάντων ποιεῖ.

« Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστι. »

Οὐ γὰρ μόνον οὐδὲν συντελεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐμποδίζει. Δεῖ τοίνυν αὐτῆς ἀποστῆναι, ἅτε βλαπτούσης.

« Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν A τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. »

Οὐ ταῖς οἰκείαις μόνον ἀρκεῖται κατασκευαῖς, ἀλλὰ καὶ μαρτυρίαν ἐπάγει· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τῇ σοφίᾳ, φησὶν, ἀπεχρήσαντο εἰς τὸ μὴ δεηθῆναι Θεοῦ, δι' αὐτῆς ταύτης ἤλεγξεν αὐτοὺς, ὅτι μάλιστα δέονται Θεοῦ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι μωροὶ γενόμενοι δι' αὐτῆς, εἰκότως δι' αὐτῆς ἑάλωσαν. Οἱ γὰρ νομίζοντες μὴ δεῖσθαι Θεοῦ, εἰς τοσαύτην κατέστησαν χρείαν, ὡς ἁλιέων καὶ ἀγραμμάτων ἐλάττους φανῆναι λοιπόν.

« Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia ipsorum. »

Non ei sufficiunt suæ probationes, sed testimonium **73** addit. Hujus vero loci ejusmodi sensus est. Quandoquidem sapientia abusi sunt, inquit, ita ut nec Deum obsecrarent; per hanc ipsam evincit, quam maxime Deo indigerent. Quinam vero, quave ratione? Quia cum per eam stulti facti sunt, merito per eam convicii fuere. Nam qui minime putabant se Deo indigere, in tantam adducti sunt necessitatem, ut piscatoribus et indoctis inferiores deinceps apparerent.

« Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. »

Ὅταν οὖν, φησὶν, ὁ μόνος σοφὸς Θεὸς τοιαῦτα περὶ αὐτῶν ψηφίζηται καὶ ἀποφαίνηται, ποίαν ἑτέραν ζη- B τεῖς ἀπόδειξιν τῆς ἐσχάτης αὐτῶν ἀνοίας;

VERS. 20. « Et iterum : Dominus novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. »

Quando ergo, inquit, qui solus sapiens est Deus, ejusmodi de illis sententiam profert pronuntiatque, quam aliam extremæ illorum amentiæ demonstrationem quæras?

« Ὥστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις. »

Τιμωρία, φησὶν, ἡ ἔξωθεν ἀποδέδεικται σοφία· τί ὡς ἐπὶ σοφοῖς τοῖς διδασκάλοις φρονεῖτε μέγα;

VERS. 21. « Nemo itaque glorietur in hominibus. »

Ostensum est, inquit, externam illam sapientiam pœnam et ultionem esse : cur ergo magistris vestris tanquam sapientibus gloriamini?

« Πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστιν, εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλῶς, εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνατος, εἴτε ἐνεστῶτα, εἴτε μέλλοντα. »

Ἐπαίρει τὴν τάξιν τῶν μαθητῶν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ τέκνα γεγόνατε τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸ *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεὸς*, παρ' αὐτοῦ λεγόμενον τοῦ Χριστοῦ, τούτου πάντα ὑμῖν δέδοται, φησί. Κἂν γὰρ διδασκά- C λους εἴπῃς, κἂν τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα, κἂν τοὺς πρώτους τῶν ἀποστόλων, κἂν τὸν κόσμον αὐτὸν, *Πάντα δι' ὑμᾶς*. Πῶς οὖν, πῶς ἀνθρώποις, φησὶν, προσνέμετε ἑαυτούς; τὸ δὲ, *εἴτε κόσμος*, ἐπειδὴ δι' ἀνθρώπους ὁ κόσμος ἐκτίσθη φησί· τὸ δὲ, *εἴτε ζωὴ*, ὅμοιον. *Τὸ δὲ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*. Τὸ δὲ, *εἴτε θάνατος*, φησὶν, ὅτι Κἂν εἰς θάνατον παραδιδώμεθα κηρύττοντες ὑμῖν στέργομεν ὑμῶν τὴν σωτηρίαν. Τὸ δὲ, *εἴτε ἐνεστῶτα, εἴτε μέλλοντα*, δηλοῖ τὰ διδόμενα καὶ δοθησόμενα αὐτοῖς ἀγαθά. Δέδοται γὰρ, ἐν μὲν τῷ ἐνεστῶτι βίῳ αὕτη ἡ τῶν ἁμαρτημάτων ἄφεσις, ὁ ἀῤῥαβὼν τοῦ Πνεύματος, τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος χαρίσματα. Ὅτι δὲ καὶ τῶν μελλόντων τεύξονται, ἀναμφίβολον, διὰ τὸν εἰρηκότα, *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. D

VERS. 22, 23. « Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura. »

Discipulorum partes magnificat. Ejusque sententiæ hæc significantia est : Quia filii Christi facti estis, secundum illud : *Ecce ego et filii mei, quos dedit mihi Deus* [49], quod ab ipso Christo dictum sit; idcirco cuncta vobis data sunt. Quamvis enim doctores mihi nominaveris; quamvis hunc aut illum, aut primos etiam apostolorum, vel tandem ipsummet mundum : *Universa propter vos*. Quinam vero sic hominibus ipsi vos addicitis. Ait autem, *sive mundus*, eo quod propter hominem factus est mundus : tum deinde, *sive vita*, simili sensu : cæterum in carne manere necessarium est propter vos. Rursum ait, *sive mors*; quia tametsi morti tradimur, dum prædicamus vobis, vestram nihilominus salutem deperimus. Illud tandem, *sive præsentia, sive futura*, significat concessa ipsis dona, et quæ concedenda sunt. Concessa quippe est, in præsenti quidem vita peccatorum remissio, pignus et arrha spiritus, dona scilicet quæ Spiritus operatur. Fideles vero futurorum aliquando fore bonorum compotes, hoc extra dubium est, propter secundum illud effatum : *Venite, benedicti, possidete regnum quod paratum est vobis* [50].

« Πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστιν, ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ, Χριστὸς δὲ Θεοῦ. »

Καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα, καὶ ἡ ἡμέρα, ζωὴ καὶ ὁ θάνατος καὶ ὁ κόσμος, ὑμῶν ἔσται, φησὶν ἐπειδὴ ἐπιστεύσατε εἰς Χριστὸν, ὅς ἐστιν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.

« Omnia enim vestra sunt : vos autem Christi; Christus autem Dei. »

Tam præsentia, quam futura, inquit, hodierna dies, mors et mundus, vestra erunt, quia credidistis in Christum qui est Filius Dei.

[49] Isa. VIII, 18. [50] Matth. XXV, 34.

## CAP. IV.

VERS. 1. « Sic nos existimet homo sicut Dei ministros, et dispensatores mysteriorum Dei. »

Ne igitur, Domino relicto, famulorum nomina vobis asciscatis.

VERS. 2-5. « Quod superest, quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur. Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die; sed neque meipsum judico. Nihil enim mihi conscius sum: sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit **74** abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium. Et tunc laus erit unicuique a Deo. »

Hoc est, ne res Domini sui sibi vindicent. »

VERS. 6. « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo propter vos, ut in nobis discatis, non supra quam scriptum est sapere; ne unus pro uno infletur adversus alterum. »

Quandiu verbis asperis uti oportebat, sermonem ita componebat, ac si ipse esset qui hæc auscultaret. Quia vero remittere tandem oportebat, idcirco personas sub sui et Apollo appellatione absconditas retegit. Id porro fecit, ut ostenderet nequaquam futurum fuisse, si ad eos verba fecisset, ut addiscerent quæcunque eos docere necesse erat, propositumque ipsius probarent; quippe qui indigne accepissent ea quæ dicerentur. Nunc autem quia Paulum reverebantur, facile tulerunt increpationem. Quidnam vero istud est: *Non supra id quod scriptum est?* Scilicet legimus scriptum: *Quid vides festucam in oculo fratris tui, et non vides trabem in oculo tuo* [91]?

VERS. 7. « Quis te discernit? quid autem habes quod non accepisti? »

Omissis subditis, ad principes modo convertitur. Ejus autem verborum hæc significantia est. Unde constat te dignum esse laude? factumne est judicium? nunquid inquisitio præcessit, diligensque probatio, et accurata quæstio? sed neque hoc possis asseverare. Et si vero homines suis calculis faveant, recta non est ipsorum sententia; neque sic debebas extolli. Nihil enim abs te habes, sed a Deo omnia accepisti.

« Si autem et accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? »

Atqui, *accepisti*, inquit; et eam ob rem valde gloriaris? quinimo propter hoc ipsum modeste agere oportebat. Quia tuum non est id quod datum est tibi, sed illius qui dedit. Nam si accepisti, ab illo accepisti. Quod si ab eo accepisti, non id quod tuum esset accepisti. Ac si quod tuum non erat, accepisti, quid ostentationi indulges, qui quod tuum non est habeas?

[91] Matth. VII, 3.

A

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Οὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος, ὡς ὑπηρέτας Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ. »

Μὴ τοίνυν τὸν Δεσπότην ἀφέντες, φησὶν, ἀπὸ τῶν ὑπηρετῶν καλεῖσθε.

« Ὃ δὲ λοιπὸν ζητεῖται ἐν τοῖς οἰκονόμοις, ἵνα πιστός τις εὑρεθῇ. Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν κριθῶ, ἢ ὑπὸ ἀνθρωπίνης ἡμέρας· ἀλλ' οὐδ' ἐμαυτὸν ἀνακρίνω· οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδα· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστιν. Ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν. Καὶ τότε γενήσεται ὁ ἔπαινος ἑκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. »

B

Τουτέστιν, ἵνα μὴ τὰ δεσποτικὰ ἰδιοποιήσηται.

« Ταῦτα δὲ, ἀδελφοὶ, μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν, καὶ Ἀπολλὼ δι' ὑμᾶς, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε, τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν, ἵνα μὴ εἷς ὑπὲρ τοῦ ἑνὸς φυσιῶσθε κατὰ τοῦ ἑτέρου. »

Ἕως μὲν αὐτῷ τῶν φορτικῶν χρεία ῥημάτων ἦν, ὡς αὐτὸς ὢν ὁ ταῦτα ἀκούων, οὕτω διελέγετο. Ἐπειδὴ ἀνιέναι λοιπὸν δεῖ, τότε δείκνυσι τὰ κρυπτόμενα πρόσωπα ἐν τῇ τὸ ὑπ' (*sic*) αὐτοῦ καὶ Ἀπολλὼ προσηγορίᾳ. Τοῦτο δὲ πεποίηκεν, δεικνὺς ὅτι εἰ ἐπ' ἐκείνων τὸν λόγον ἐσχημάτισεν, οὐκ ἂν ἔμαθον ὅσα μαθεῖν ἔδει, οὐδὲ ἂν ἐδέξαντο τὴν προαίρεσιν, δυσχεραίνοντες πρὸς τὰ λεγόμενα. Νυνὶ δὲ αἰδούμενοι τοὺς περὶ Παῦλον, ἤνεγκαν ῥᾳδίως τὴν ἐπιτίμησιν· τί δέ ἐστι τὸ,

C

*Μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν;* Γέγραπται· *Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου δοκὸν οὐ κατανοεῖς;*

« Τίς γάρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; »

Λοιπὸν ἀφεὶς τοὺς ἀρχομένους, πρὸς τοὺς ἄρχοντας τρέπεται. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· πόθεν δῆλον ὅτι ἄξιος εἶ τοῦ ἐπαινεῖσθαι; κρίσις γὰρ γέγονεν, ἢ ἐξέτασις προεχώρησεν· δοκιμασία δὲ ὅλως, ἢ βάσανος ἀκριβής. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν· εἰ δὲ ἄνθρωποι ψηφίζονταί σοι, οὐκ ὀρθὴ τούτων ἡ κρίσις, οὐδὲ οὕτως ἐχρῆν μέγα φρονεῖν· οὐδὲν γὰρ οἴκοθεν ἔχεις, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πάντα λαβών.

D

« Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; »

Ἀλλ' *ἔλαβες*, φησὶν, καὶ διὰ τοῦτο μέγα φρονεῖς; ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν τοῦτο ἔδει συνεστάλθαι. Οὐ γὰρ σόν ἐστι τὸ δοθὲν, ἀλλὰ τοῦ δεδωκότος. Εἰ γὰρ ἔλαβες, παρ' ἐκείνου ἔλαβες· εἰ δὲ παρ' ἐκείνου ἔλαβες, οὐ σὸν ἔλαβες. Εἰ δὲ οὐ σὸν ἔλαβες, τί μέγα φρονεῖς, ὁ μὴ σὸν ἔχων;

« Ἤδη κεκορεσμένοι ἐστέ· ἤδη ἐπλουτήσατε. »

Καλῶς τὸ, *ἤδη*, ἀπὸ τοῦ χρόνου δεικνὺς τὸ ἀπίθανον αὐτῶν, καὶ τὴν ἀνάλογον οἴησιν.

« Χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε· καὶ ὄφελόν γε ἐβασιλεύσατε, ἵνα καὶ ἡμεῖς ὑμῖν συμβασιλεύσωμεν. Δοκῶ γὰρ, ὁ Θεὸς ἡμᾶς ἀποστόλους ἐσχάτους ἀπέδειξεν ὡς ἐπιθανατίους. »

Βουλόμενος αὐτῶν καθελεῖν τὸν τῦφον, καὶ δεῖξαι ὅτι ἐπὶ τούτοις οὐ μόνον οὐ καλλωπίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ αἰσχύνεσθαι χρὴ, πρῶτον μὲν αὐτοὺς καταιδεῖ τῷ, *Ἤδη κεκορεσμένοι ἐστέ*. Νυνὶ δὲ λέγων πάλιν, *Χωρὶς ἡμῶν ἐβασιλεύσατε*, τοιοῦτόν τι σημαίνει· Λέγω, φησὶν, ὅτι ὁ παρὼν καιρὸς, οὐ τιμῆς, οὐ δόξης, ὧν ὑμεῖς ἀπολαύετε, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζεσθαι καὶ διώκεσθαι, ἅπερ ἡμεῖς πάσχομεν. Εἰ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλὰ τῶν ἀμοιβῶν ὁ καιρὸς οὗτος, ὑμεῖς μὲν οἱ μαθηταὶ, καὶ ἐβασιλεύσατε λοιπόν· ἡμεῖς δὲ οἱ διδάσκαλοι, καὶ πρὸ πάντων ὀφείλοντες λαβεῖν τὸν μισθὸν, οὐ μόνον ὑμῶν ἔσχατοι γεγόναμεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπιθανάτιοι, τουτέστι κατάδικοι, διόλου ἐν ἀτιμίαις καὶ κινδύνοις καὶ λιμῷ διάγομεν. Ὑβριζόμενοί τε, ὡς μωροὶ κατελαυνόμενοι, καὶ τὰ ἀνήκεστα ὑπομένοντες. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἵνα αὐτοὺς ἐκ τούτων ποιήσῃ συνιδεῖν, ὅτι τὰ τῶν ἀποστόλων ὀφείλουσι ζηλοῦν, τοὺς κινδύνους, καὶ τὰς ὕβρεις, οὐ τὰς τιμὰς καὶ τὰς δόξας. Οὐ γὰρ ἐκεῖνα, ἀλλὰ ταῦτα ἀπαιτεῖ τὸ κήρυγμα.

« Ὅτι θέατρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις. »

Οὐκ ἐν μιᾷ πόλει, φησὶν, ἢ ἐν μέρει τῆς οἰκουμένης ταῦτα πάσχομεν, ἀλλὰ πανταχοῦ καὶ ἐπὶ πάντων. Τὸ δὲ, καὶ *ἀγγέλοις*, τοῦτό ἐστι δηλοῦντος, ὡς τὰ ἡμῶν παλαίσματα τοιαῦτα, ὡς καὶ τῆς ἀγγελικῆς θέας ἄξια εἶναι. Ὅρα δὲ πῶς ἑαυτὸν ἐξευτελίζει· πῶς μέγα δείκνυσιν· ἀφ' ὧν δὲ ἐκεῖνοι μέγα φρονῶσι· πῶς αὐτοὺς εὐτελεῖς ἀποφαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μωροὺς εἶναι τοῦ φρονίμους φαίνεσθαι, καὶ τὸ ἀσθενεῖς εἶναι τοῦ ἰσχυροὺς γίνεσθαι, καὶ τὸ ἀτίμους εἶναι τοῦ ἐνδόξους ὁρᾶσθαι εὐτελέστερον εἶναι δοκεῖ· καὶ τὰ μὲν ἐκείνοις μέλλει ῥίπτειν, τὰ δὲ αὐτὸς κατεδέξατο· δείκνυσιν ὅτι ταῦτα ἐκείνων ἀμείνω, εἴ γε διὰ ταῦτα μὴ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον πρὸς τὴν θέαν ἐπέστρεψεν τὴν ἑαυτῶν.

« Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστὸν, ὑμεῖς δὲ φρόνιμοι ἐν Χριστῷ. Ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί. Ὑμεῖς ἔνδοξοι, ἡμεῖς δὲ ἄτιμοι. Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν, ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσίν. »

Πάλιν καὶ τοῦτο ἐντρεπτικῶς εἶπεν· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὶ μὲν ἐτύπτοντο καὶ ἠτιμάζοντο, ἐκεῖνοι δὲ ἐτιμῶντο καὶ σοφοὶ ὑπωπτεύοντο, πῶς ἔνι, φησὶ,

VERS. 8. « Jam saturati estis, jam divites facti estis. »

Apposite autem ait, *jam*, a tempore ostendens, neque verisimile illud esse, nec rationabilem de istis opinionem.

« Sine nobis regnastis. Et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus! [VERS. 9.] Puto enim quod Deus nos apostolos novissimos ostendit tanquam morti destinatos. »

Cum fastum eorum deprimere proposuerit, et ostendere horum causa gloriandum non esse, sed magis erubescendum; primum quidem eos pudore suffundit, dicendo: *Jam saturati estis*. Itemque nunc dum ait: *Sine nobis regnastis*, consimile quidpiam his verbis significatur: *Dico quod tempus breve est;* non tempus honoris, non gloriæ, quibus vos fruimini, sed tum contumeliæ, tum persecutionis; quæ quidem nos toleramus. Si enim res ita se non habet, sed remunerationum tempus adest, vos quidem, qui discipuli estis, regnum obtinuistis modo; nos autem, qui sumus magistri, quique præ cæteris mercedem accipere debebamus, non solum novissimi vestrum facti sumus, sed et 75 tanquam morti destinati, sive damnati; in opprobriis, et periculis, et fame perpetuo versamur. Ignominiis afficimur, tanquam insani pellimur, et ineluctabilia sustinemus. Hæc porro aiebat, ut illos commoneret æmulanda esse apostolorum facinora, pericula, et injurias, non honorem et gloriam. Prædicatio siquidem Evangelii, non hæc sed illa postulat.

« Quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus. »

Non in una civitate, aut in quadam orbis parte hæc patimur; sed ubique locorum et nullis non de causis. Porro *angelis* ait, significando ejusmodi esse nostra certamina, ut angelorum digna sint aspectu. Videsis autem quomodo seipsum extenuat, et quomodo rursum magni facit: in his autem a quibus illi efferebantur, quo pacto viles ipsos ostendit. Nam quia humilius et vilius videtur esse stultos quam prudentes haberi, nec non infirmos esse quam fortes fieri, et inglorios quam honore et gloria ornatos videri: atque illa quidem in eos rejecturus erat, hæc vero ipse sibi vindicaverat; idcirco isthæc illis potiora esse evincit, quia propter ista, non hominum tantum, sed et angelorum multitudinem ad sui suorumque spectaculum convertit.

VERS. 10-12. « Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo: nos infirmi, vos autem fortes: nos ignobiles, vos nobiles. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus, et laboramus operantes manibus nostris. »

Hoc etiam dixit, ut eos pudefaceret. Cum enim alii quidem vapulent et contemnantur, alii vero honoribus augeantur, et sapientes æstimentur;

quomodo ut, inquit, ut qui talia prædicant, contrariarum sint suspicionum rei?

Hoc est, res antiquas non narrant, sed quæ et præsens tempus testatur. — Hæc tangunt illos qui deliciis indulgent. — Abigimur, inquit, ad divites. — Ad falsos apostolos, qui nec operari, nec adire pericula sustinent, sed commoda sua curant.

« Maledicimur, et benedicimus : persecutionem patimur et sustinemus; [Vers. 13] maledicimur et obsecramus : tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus. »

Nemo dixerit, inquit, hæc nos indigne ferre. Contraria quippe rependimus illis qui nos affligunt. Atque magnum quiddam est ferre fortiter, dum male vexamur. Nos autem non modo id B præstamus, sed et lætamur et exsultamus.

« Omnium peripsema usque adhuc. »

Non eorum qui nos insectantur, sed ipsorum quorum causa hæc patimur.

Vers. 14. « Non ut confundam vos hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo. »

Quoniam vidit acerbum esse vulnus quod intulerat, hoc statim curavit : *Non ut confundam vos*, inquit, *hæc scribo*. Factum quidem profitetur; at non mala mente et odio percita, sed magis amica et emendationis ipsorum studiosa.

76 Vers. 15. « Nam etsi decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. In Christo enim Jesu per Evangelium ego C vos genui. »

Nequaquam in hoc loco dignitatem suam explicat, sed amoris exsuperantiam; quin nec eos dure habuit, cum adjecerit, *in Christo*, atque illis indulserit ut plura pro ipsis faceret (hoc enim præstat pædagogus), vehementiam amoris sibi reservat. Talem siquidem Pater exhibet. — Id mihi non attribuo. Rursum vero illos ferit, qui sibi doctrinæ laudem arrogarent.

Vers. 16. « Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

Non ut seipsum efferat, ita loquitur, sed ut facilem esse virtutem ostendat.

Vers. 17. « Ideo misi ad vos Timotheum. »

Quia vobis uti filiis indulgeo.

« Qui est filius meus charissimus et fidelis in Domino. »

His verbis dilectionem suam pandit, eosque ita comparat ut illum cum reverentia videant. Nec simpliciter dixit, *fidelem*, sed, *in Domino*; hoc est in rebus quæ ad Dominum spectant.

« Vos commonefaciet. »

Non dixit, docebit, ne indigne ferrent, tanquam ab illo edocendi.

« Vias meas in Christo, sicut ubique in omni Ecclesia doceo. »

Hoc est, administrationem, pericula, mores, regulas, sanctiones, quæ Apostolum deceant, cæteraque omnia. Nam quia dixerat, *nudi sumus*,

τοὺς τὰ τοιαῦτα κηρύττοντας ἐν [illegible] τίαις ὑποπτεύεσθαι εἶναι.

Τουτέστιν, Οὐ παλαιὰ διηγοῦνται πράγματα, ἀλλ' ἅπερ καὶ ὁ παρὼν μοι καιρὸς μαρτυρεῖ. — Πρὸς τοὺς τρυφῶντας. — Ἐλαυνόμεθα, φησὶ, πρὸς τοὺς πλουτοῦντας. — Πρὸς τοὺς ψευδαποστόλους, τοὺς οὔτε ἐργάζεσθαι, οὔτε κινδυνεύειν ἀνεχομένους, ἀλλὰ καρπουμένους ἑαυτούς.

« Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· δυσφημούμενοι, παρακαλοῦμεν, ὡς περικαθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν. »

Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνομεν. Τοῖς γὰρ ἐναντίοις τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἀμειβόμεθα· καὶ μέγα ἐστὶ τὸ κακῶς πάσχοντας φέρειν γενναίως· ἡμεῖς οὐ μόνον τοῦτο κατορθοῦμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρομεν καὶ ἀγαλλόμεθα.

« Πάντων περίψημα ἕως ἄρτι. »

Οὐ τῶν διωκόντων, ἀλλὰ τῶν δι' οὓς ταῦτα πάσχομεν.

« Οὐκ ἐντρέπων ὑμᾶς γράφω ταῦτα, ἀλλ' ὡς τέκνα μου ἀγαπητὰ νουθετῶ. »

Ἐπειδὴ εἶδεν ἀφόρητον τὴν πληγὴν, ταχέως αὐτὴν ἐθεράπευσεν. *Οὐχ ὡς καταισχύνων ὑμᾶς*, φησὶ, *ταῦτα λέγω*. Λέγει γὰρ πεποιηκέναι μὲν, οὐ μὴν διανοίᾳ πονηρᾷ καὶ μισούσῃ, ἀλλὰ μᾶλλον φιλούσῃ καὶ ἐπανορθοῦν βουλομένῃ.

« Ἐὰν γὰρ μυρίους παιδαγωγοὺς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. »

Οὐ τὸ ἀξίωμα ἐνταῦθα ἐμφαίνει, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν· καὶ οὐδὲ ἐκείνους ἔπληξεν τὸ, *ἐν Χριστῷ*, προσθεὶς, καὶ συγχωρήσας ἐκείνοις πολλὰ περὶ αὐτῶν πεποιηκέναι· τοῦτο γὰρ ὁ παιδαγωγός· τὴν τῆς ἀγάπης ὑπερβολὴν ἑαυτῷ ταμιεύεται. Τοιοῦτον γὰρ ὁ πατήρ. — Οὐκ ἐμαυτῷ τοῦτο λογίζομαι. Πάλιν δὲ τοὺς ἑαυτοῖς ἐπιφημίζοντας τὴν διδασκαλίαν πλήττει.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς· μιμηταί μου γίνεσθε. »

Οὐκ ἐπαίρων ἑαυτὸν ταῦτά φησιν, ἀλλὰ δεικνὺς εὔκολον οὖσαν τὴν ἀρετήν.

« Διὰ τοῦτο ἔπεμψα ὑμῖν τὸν Τιμόθεον. »

Ἐπειδὴ ὡς τέκνων φείδομαι.

« Ὅς ἐστί μου τέκνον ἀγαπητὸν, καὶ πιστὸν ἐν Κυρίῳ. »

Τοῦτό φησιν, τὴν ἀγάπην ἐμφαίνων, κἀκείνους κατασκευάζων αἰδεσίμως αὐτὸν ἰδεῖν. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εἶπεν *πιστὸν*, ἀλλ' *ἐν Κυρίῳ*· τουτέστιν ἐν τοῖς κατὰ Κύριον πράγμασιν.

« Ὃς ὑμᾶς ἀναμνήσει. »

Οὐκ εἶπεν, διδάξει, ἵνα μὴ δυσανασχετῶσιν, ὡς παρ' αὐτοῦ μανθάνοντες.

« Τὰς ὁδούς μου τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ ἐν πάσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. »

Τουτέστι, τὰς οἰκονομίας, τοὺς κινδύνους, τὰ ἔθη, τοὺς κανόνας, τοὺς θεσμοὺς τοὺς ἀποστολικοὺς, τὰ ἄλλα πάντα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Γυμνητεύομεν*, καὶ

A *κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν*· καὶ ταῦτα πάντα, φησὶν, ὑμᾶς ἀναμνήσει. Καὶ ἀνώτερον τὸν λόγον ἄγων, ἐπήγαγεν *τὰς ἐν Χριστῷ*, πάντα ὡς εἴωθεν ἀνατιθεὶς τῷ Δεσπότῃ, καὶ δεικνὺς ἅμα ὅτι οὐδὲν ἔχουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὅτι μετὰ τῆς ἐκεῖθεν βοηθείας ἅπαντα κατορθοῖ.

« Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς ἐφυσιώθησάν τινες. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἂν Κύριος θελήσῃ. »

Μέλλων δὲ ἐμβάλλειν εἰς τὴν κατηγορίαν τοῦ πεπορνευκότος, θυμοῦ γέμοντας εἰσφέρει τοὺς λόγους, οὐκ αὐτὸς δὲ τοῦτο πάσχων, ἀλλ' ἐκείνους διορθούμενος. Καὶ τὸν πεπορνευκότα ἀφεὶς, τοῖς ἄλλοις διαλέγεται, οὐκ ἀξιῶν ἐκεῖνον οὐδὲ τῶν παρ' αὐτοῦ λόγων. Κατασείει δὲ αὐτῶν τὸ φρόνημα φιλαρχίας ἐγκλήματι, ὡς τῇ ἀπουσίᾳ τοῦ διδασκάλου εἰς ἀπόνοιαν κεχρημένων. B

« Καὶ γνώσομαι, οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γάρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. »

Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ κατορθωμάτων, ἀλλὰ ἀπὸ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀπουσίας ἡ ἀπόνοια ἦν, καὶ οὐκ εἶπεν, γνώσομαι τὴν σοφίαν, ἀλλὰ, *τὴν δύναμιν*. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ δι' εὐγλωττίας ἐκρατήσαμεν, ἀλλὰ τοῦ θείαν εἶναι τὴν διδασκαλίαν ἡμῶν, καὶ βασιλείαν καταγγέλλειν τῶν οὐρανῶν, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεχόμενοι τὰ σημεῖα, ἃ ποιοῦμεν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος.

« Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ, πνεύματί τε πραΰτητος; » C

Καὶ τὸ φοβερὸν ἔχει καὶ τὸ προσηνὲς ὁ λόγος οὗτος. Τί δέ ἐστιν, ἐν *ῥάβδῳ*; ἐν κολάσει, ἐν τιμωρίᾳ· σκόπει δὲ καὶ φιλοσοφίαν τοῦ Παύλου. Τὴν ἐξουσίαν γὰρ αὐτὸς ἔχων καὶ τούτου κἀκείνου, ἑτέρους ποιεῖται κυρίους, λέγων, *Τί θέλετε;* ἐν ὑμῖν τὸ πρᾶγμα κεῖται, φησίν.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία. »

Οὐκ εἶπε, Τολμᾶται πορνεία, ἀλλὰ, *ἀκούεται πορνεία*. Καὶ τὸ, *ἐν ὑμῖν* δὲ ἐμφατικῶς εἴρηται, τουτέστιν ἐν ὑμῖν τοῖς πιστοῖς, τοσούτων ἀπολελαυκόσι μυστηρίων, τοῖς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κληθεῖσιν. D

« Ἢ τις οὐκ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται. »

Καὶ γὰρ ἀεὶ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ὀνειδίζει τοῖς πιστοῖς. Καὶ γὰρ καὶ Θεσσαλονικεῦσιν γράφει λέγων· *Ἕκαστος τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτάσθω ἐν ἁγιασμῷ, μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας· καθὼς καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα Θεόν*.

« Ὥστε γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἔχειν. »

Οὐκ εἶπε, μητρυιὰν, ἀλλὰ *γυναῖκα πατρός*· ὡς πολλῷ πλῆξαι χαλεπώτερον.

« Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ; »

Ὡς εἰ λέγοι· Μή μοι εἴπῃς ὅτι εἷς ἐστιν ὁ πεπορνευκώς· κοινὸν πάντων γέγονεν τὸ ἔγκλημα. Κοινὸν

*colaphis cædimur*, *instabiles sumus*, cuncta hæc, inquit, vobis percensebit. Deinde sermonem ad superiora referens, subjecit, *quæ sunt in Christo*, nihil nou pro more Domino tribuens, utque significaret nihil homines habere, sed divina illa ope cuncta posse patrare.

Vers. 18, 19. « Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit. »

Quia mox ad scortatoris accusationem venturus erat, sermonibus indignatione plenis utitur. Non quod ipse vim iracundiæ pateretur, sed ut eos corrigeret. Atque dimisso scortatore, alios alloquitur, neque ad illum facere verba dignatur. Horum autem arrogantiam percellit, ambitionis eos criminando, qui absentia magistri abusi essent, ut insolenter efferrentur.

« Et cognoscam, non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. [Vers. 20.] Non enim in sermone est regnum Dei. »

Neque enim recte facta eorum, sed absentia magistri superbiendi causa fuerat. Non dixit, cognoscam sapientiam, sed, *virtutem*. Velut si diceret : Non per facundiam superiores evasimus; sed quod doctrina virtus Dei sit, et per eam annuntietur regnum cœlorum. Eximiam per prodigia quæ virtute Spiritus patrantur, demonstrationem obtendimus.

Vers. 21. « Quid vultis? in virga veniam ad vos; an in charitate, et spiritu mansuetudinis? »

**77** Hæc verba, cum severitatem, tum mansuetudinem præferunt. Ecquid vero illud est, *in virga?* utique cum castigatione et supplicio. Videas, quæso, philosophiam Pauli. Cum enim hoc et illud in potestate haberet, aliis nihilominus utrumque cedit, dicens : *quid vultis ?* penes vos res est, inquit.

## CAP. V.

Vers. 1. « Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio. »

Non dicit, audenter admittitur fornicatio, sed, *auditur*. Per emphasim autem dictum est, *in vobis*, hoc est, inter vos fideles, qui horum mysteriorum fructum percepistis; qui ad cœlum estis vocati.

« Qualis nec inter gentes nominatur. »

Fidelibus siquidem perpetuo comparatione gentium adhibita exprobrat. Nam et ad Thessalonicenses ita scribit : *Unusquisque vas suum possideat in sanctificatione, non in passione desiderii, sicut et gentes quæ ignorant Deum*[12].

« Ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. »

Non dixit, novercam, sed, *uxorem patris*, ut acrius percellat.

Vers. 2. « Et vos inflati estis? »

Velut si diceret : Ne mihi respondeas unum esse hominem qui scortatus sit; commune cunctis eva-

[12] I Thess. IV, 4, 5.

sit crimen. Commune, inquam, non quoad peccatum, sed quoad doctrinam. Quanquam non hoc enuntiavit, sed in medio reliquit, ut magis feriret. Unus utique doctorum erat incestus ille.

« Et non potius luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit. »

Quoniam in commune corpus Ecclesiæ progressa est criminatio, inquit. Neque dixit, et non potius ejecistis : sed sicut in morbo aliquo et peste, luctu opus esse pronuntiavit.

Vers. 3. « Ego quidem velut absens corpore, præsens autem spiritu. »

Neque exspectare adventum suum jubet, nec se prorsus præstolari, ut negotium tunc agatur; sed, veluti pestis aliqua procul esset prius abigenda, quæ per totum corpus serperet, coercere scelus properat. Unde et subjungit : *Jam judicavi tanquam præsens*. Id quod dixit, non modo ut eos urgeret ad ferendam damnationis sententiam, aut aliud quid inire consilii sineret; sed etiam ut territaret, tanquam sibi perspecta essent futura, et quæcunque judicio sancienda erant. Nam et id significat, *esse præsentem spiritu :* quemadmodum Elisæus præsens fuerat Giezi, cum diceret : *Nonne cor meum tecum* [88]?

Vers. 4, 5. « Jam judicavi ut præsens eum qui sic operatus est, in nomine Domini nostri Jesu Christi congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu Christi, tradere hujusmodi Satanæ. »

Non sinit eos aliud quidpiam comminisci. Siquidem sententiam tuli ut præsens, inquit. Deinde ne
**78** nimiam sibi arrogare auctoritatem videatur, observa quomodo ipsos quoque judicio ferendo socios allegit, dum ait : *Congregatis vobis. In nomine Domini;* hoc est, qui Christi nomini injuriam fecit, qui postquam factus est fidelis, eoque nomine appellatus, talia patrare non dubitavit, hunc tradite Satanæ. Apprime vero *tradere Satanæ* dixit, non autem, dedere; quasi aperiens illi pœnitentiæ januas. Præterea, *hujusmodi* hominem, ceu minime tolerandum ut vel nomine saltem designetur.

Hoc est, secundum Deum : humana nequaquam opinione occupati : sive nomine illius vos una cogente ad id cujus gratia modo convenitis.

Seipsum iterum repræsentat, uti quando judices steterint, velut se præsente sic eum abscindant, nullusque audeat venia dignum censere, sciens ea quæ dicenda sunt, Paulo ipsi perspecta fore.

Id est, vel Christus tantam nobis largiri virtutem potest, ut hominem diabolo tradere possimus : vel ut ipse quoque nobiscum contra illum fert sententiam.

« In interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi. »

[88] IV Reg. v, 26.

A δὲ οὐκ ἐπὶ τῷ ἁμαρτήματι λέγω, ἀλλ' ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ τῇ παρ' ἐκείνου. Εἰ καὶ οὐχ οὕτως εἴρηκεν, ἀλλὰ ἀφῆκεν αὐτὸ μέσον, ἵνα πλήξῃ μειζόνως. Εἷς δὲ τῶν διδασκάλων πορνεύσας ἦν.

« Καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ ἐκ μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας. »

Ὅτι εἰς τὸ κοινὸν, φησὶ, τῆς Ἐκκλησίας ἡ διαβολὴ προεχώρησεν. Καὶ οὐκ εἶπεν· οὐχὶ μᾶλλον ἐξεβάλετε, ἀλλ' ὡς ἐπὶ νόσου τινὸς καὶ λοιμοῦ πένθους χρείαν πεποίηκεν.

« Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς παρὼν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι. »

Οὐκ ἀναμεῖναι αὐτοῦ τὴν παρουσίαν φησὶν, οὐδὲ ἐκδέξασθαι αὐτὸν, καὶ τότε πρᾶξαι· ἀλλ' ὥσπερ
B τινὰ λοιμὸν ἀπελαύνειν μέλλων, πρὶν ἢ διαδοθῆναι εἰς τὸ λοιπὸν σῶμα ἐπείγεται κατασχεῖν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἤδη κέκρικα ὡς παρών*. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν οὐ μόνον κατεπείγων αὐτοὺς εἰς τὴν ἀπόφασιν, καὶ οὐκ ἀφεὶς ἄλλοτι βουλεύσασθαι, ἀλλὰ καὶ φοβῶν, ὡς εἰδὼς τὰ ἐκεῖ γενησόμενα καὶ κριθησόμενα. Τοῦτο γάρ ἐστι παρεῖναι τῷ πνεύματι ὥσπερ ὁ Ἐλισσαῖος παρῆν τῷ Γιεζῇ, καὶ ἔλεγεν· *Οὐχὶ ἡ καρδία μου μετὰ σοῦ;*

« Ἤδη κέκρικα ὡς παρὼν τὸν οὕτως τοῦτο κατεργασάμενον, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ συναχθέντων ὑμῶν καὶ τοῦ ἐμοῦ Πνεύματος, σὺν τῇ δυνάμει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
C Χριστοῦ, παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ. »

Οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἕτερόν τι ἐννοῆσαι. Καὶ γὰρ ἐξήνεγκα τὴν ἀπόφασιν, ὡς παρὼν, φησίν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ πολλὴ εἶναι ἡ αὐθεντεία, ὅρα πῶς κοινωνοὺς καὶ αὐτοὺς ποιεῖ τοῦ κρίματος, εἰπὼν, *Συναχθέντων ὑμῶν*. Τὸ δὲ, *ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν*, τουτέστι, τὸν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐνυβρίσαντα, τὸν μετὰ τὸ γενέσθαι πιστὸν καὶ ἐπώνυμον ἐκείνης τῆς προσηγορίας, τοιαῦτα τολμήσαντα, τοῦτον παράδοτε τῷ Σατανᾷ. Εὖ δὲ καὶ τὸ *παραδοῦναι τῷ Σατανᾷ;* ἀλλὰ μὴ ἐκδοῦναι, ὡς ἀνοίγων αὐτῷ τῆς μετανοίας τὰς θύρας. Καὶ πάλιν *τὸν τοιοῦτον*, ὡς μὴ ἀνεχόμενον μηδὲ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ μνημονεῦσαι.

D Τουτέστι, κατὰ Θεόν· μὴ ἀνθρωπίνῃ κατεχόμενον ὑπολήψει, ἤγουν αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος ὑμᾶς συλλέγοντος ὑπὲρ οὗ συνέρχεσθε.

Αὖ πάλιν ἐπέστησεν αὐτοῖς ἑαυτὸν, ἵνα ὅταν δικάζωσιν, ὡς αὐτοῦ παρόντος, οὕτως αὐτὸν ἀποτέμωσι, καὶ μηδεὶς τολμήσῃ συγγνώμης αὐτὸν ἀξιῶσαι, εἰδὼς ὅτι Παῦλος εἴσεται τὰ λεγόμενα.

Τουτέστιν, Ὁ Χριστὸς δύναται τοιαύτην ἡμῖν χάριν διδόναι, ὡς δύνασθαι τῷ διαβόλῳ παραδιδόναι· ἢ ὅτι Καὶ αὐτὸς μεθ' ἡμῶν κατ' αὐτοῦ ἐπαίρει τὴν ψῆφον.

« Εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἵνα μαστίξῃ αὐτὸν ἕλκει πονηρῷ ἢ νόσῳ ἑτέρᾳ· A καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο τῷ Θεῷ δοκοῦν ἐγένετο, ὥστε κολάζεσθαι αὐτοῦ τὴν σάρκα. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς αἱ ἐπιθυμίαι τίκτονται, αὐτὴν κολάζει, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ, ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, καλῶς αὐτοὺς καὶ εὐκαίρως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀναμιμνήσκων, ἵνα καὶ αὐτοὶ προθυμότερον ἔλθωσιν ἐπὶ τὴν ἰατρείαν. Ἤδη δὲ καὶ νόμους φαίνεται τῷ διαβόλῳ τιθεὶς, οὐκ ἀφεὶς αὐτὸν περαιτέρω προβῆναι· ὡς καὶ Θεὸς αὐτῷ περὶ τοῦ Ἰὼβ ἔλεγε· *Πλὴν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ μὴ ἅψῃ.*

« Οὐ καλὸν τὸ καύχημα ὑμῶν. »

Ἐπάγει πάλιν ἐπιτίμησιν πρὸς ἐκείνους ἀποτεινόμενος, δεικνὺς, ὅτι ἐκεῖνοι μέχρι τοῦ παρόντος οὐκ εἴασαν αὐτὸν μετανοῆσαι, καυχώμενοι ἐπ' αὐτῷ. B

« Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. »

Δηλοῖ διὰ τούτου, ὡς οὐκ ἐκείνου φειδόμενος μόνον τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τούτων. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Εἰ καὶ ἐκείνου τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ ἀμελούμενον δύναταί τε καὶ τὸ λοιπὸν τῆς Ἐκκλησίας σῶμα λυμήνασθαι. Ὅταν γὰρ ὁ πρῶτος ἁμαρτὼν μὴ δῷ δίκην, ταχέως καὶ ἕτεροι τὰ τοιαῦτα πλημμελοῦσι.

« Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην. »

Τουτέστιν, τὸν πονηρὸν τοῦτον. Μᾶλλον δὲ οὐ περὶ τούτου μόνον φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἄλλους αἰνίττεται. Οὐ γὰρ πορνεία μόνον παλαιὰ ζύμη, ἀλλὰ καὶ πᾶσα κακία. Καὶ οὐκ εἶπε, Καθάρατε, ἀλλὰ, *Ἐκκαθάρατε·* C ὅ ἐστιν, μετὰ ἀκριβείας καθάρατε, ὥστε μηδὲ λείψανον, μηδὲ σκιὰν εἶναι τοιαύτην.

« Ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθώς ἐστε ἄζυμοι. »

Δηλοῖ καὶ ἐμφαίνει οὐ σφόδρα πολλῶν κρατοῦσαν τὴν κακίαν. Εἰ δὲ λέγει, *Καθώς ἐστε ἄζυμοι,* οὐ τοῦτο λέγει ὅτι πάντες ἦσαν καθαροὶ, ἀλλὰ Καθὼς πρέπει εἶναι ὑμᾶς.

« Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, ὥστε ἑορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. Ἔγραψα ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις. Καὶ οὐ πάντως τοῖς πόρνοις τοῦ κόσμου τούτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἅρπαξιν, ἢ εἰδωλολάτραις. » D

Τῶν εὐεργεσιῶν πάλιν ἀναμιμνήσκει αὐτούς. Ἑορτῆς γὰρ, φησὶν, ὁ παρὼν καιρός. Διὰ τί δὲ πάλιν τὴν ζύμην καλεῖ, ἢ διὰ τὸ τὸν ἡμῶν βίον τοιοῦτον εἶναι;

« Ἐπεὶ ὠφείλετε ἄρα τοῦ κόσμου ἐξελθεῖν. Νῦν δὲ ἔγραψα ὑμῖν, μὴ συναναμίγνυσθαι, ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης. »

Ἵνα γὰρ μὴ νομίσαντες, ὅτι ὡς ἀτελεστέροις αὐτοῖς τοῦτο οὐκ ἐπέταξεν, καὶ ὡς τέλειοι δῆθεν αὐτοὶ πρᾶξαι ἐπιχειρήσουσι, δείκνυσιν ὅτι οὐδὲ δύναται

[84] Job II, 6.

Uti nempe percutiat eum ulcere pessimo, aut alio morbo. Atque hoc ipsum Deo placitum fuit, ut ejus caro plecteretur. Nam quia ex carne cupiditates gignuntur, hanc punit quo salvus spiritus fiat. Cæterum in ea die recte prorsus et apposite memoriam eis perfricat illius diei futuræ, ut et ipsi libentius promptiusque medelam afferant. Jam vero diabolo leges statuere videtur, quem nec permittat ulterius procedere; quo plane modo Deus de Job, aiebat : *Verumtamen animam illius ne tetigeris* [84].

VERS. 6. « Non est bona gloriatio vestra. »

Subjungit iterum increpationem, sermonem ad illos extendens quos declarat in causa fuisse, ut eum non pœniteret, cum propter ipsum gloriarentur.

« Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit. »

His verbis declarat, non modo se illi indulgere, sed et eis ipsis. Velut si diceret : Tametsi ille solus peccatum admisit, attamen si negligatur, totum deinceps Ecclesiæ labefactare corpus potest. Quantum enim ille qui primus peccaverit, haud pœnas persolverit, alii statim consimiliter delinquunt.

VERS. 7. « Expurgate vetus fermentum. »

Id est, hunc scelestum. Vel potius non de hoc tantummodo loquitur, sed et alios innuit. Non solum enim fermentum vetus est scortatio, sed etiam omnis nequitia. Neque dixit : purgate, sed, *expurgate;* quod idem est ac, diligenter emundate, ut ne quid reliquum ejusmodi, neque vel umbra supersit.

« Ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. »

Declarat et palam testatur, hanc malitiam apud multos grassatam non esse. Tametsi vero ait, *sicut estis azymi,* hoc non annuit, omnes esse mundos, sed, quemadmodum vos esse puros decet.

79 « Etenim Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. [VERS. 8-10.] Itaque epulemur non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis. Scripsi vobis in epistola ne commisceamini fornicariis : non penitus fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus. »

Illos iterum beneficiorum admonet. Festivitatis enim et epuli tempus est, inquit. Eccur vero rursum fermentum nominat, nisi quod ejusmodi vita nostra sit ?

« Alioqui debueratis de hoc mundo exiisse. [VERS. 11.] Nunc autem scripsi vobis, non commisceri, si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus. »

Ne existimarent, hoc sibi velut imperfectioribus ab ipso non fuisse præceptum, quod tanquam perfecti præstare aggrederentur, ostendit nullate-

nus id posse fieri, etiamsi totis viribus adniterentur. Alias, inquit, orbis alter quærendus nobis foret.

« Aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. »

Hic interseruit, antevertitque sermonem, quem paulo post dedita opera de carnibus idolis immolatis habiturus est.

Vers. 12. « Quid enim mihi et de iis qui foris sunt judicare? Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? »

Eos qui intus sunt, et eos qui foris sunt, Christianos et gentiles vocat.

Vers. 13. « Nam eos qui foris sunt, Dominus judicabit. »

Cum enim dixisset: Quid mea refert de iis qui foris sunt judicare? ne quis arbitraretur eos impune dimitti, forum hoc aliud terribilius illis constituit.

Hoc autem dixit, ut simul et illos terreret, et hos consolaretur. Ostenditque temporariam hancce pœnam ab æterna eripere. Quod et in alio loco declarat dicens: *Nunc autem cum judicamur, corripimur, ne cum hoc mundo damnemur* [32].

« Et auferte malum ex vobis ipsis. »

Testimonium affert ex instrumento veteri, ut ostendat, hoc innovationem non esse, sed ita quondam traditum esse legislatori.

## CAP. VI.

Vers. 1. « Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos et non apud sanctos. »

Quoniam de avaris ei sermo fuerat, qua æstuabat sollicitudine corrigendi peccatores, non sustinet ordinem servare, sed peccatum quod in orationis serie adduxerat, hoc denuo corrigit, tumque ad id quod præcesserat, revertitur. Atqui videas quomodo rem suis nominibus explicans, tum dehortatur, tum etiam accusat. Quod porro ait, hunc sensum habet. Omnino plane, jam non oportet apud iniquos judicio contendere. Nunquid enim non absurdum fuerit inimicum eligere, cujus opera cum pusilli animi amico **80** reconcilieris? Aut qui non te pudet, nec erubescis, quando gentilis Christianum judicans sedet. Apprime vero etiam non dixit, apud infideles, sed, *apud iniquos*. Nam, quia de justitia loquebatur, illi vero qui judicio contendunt, nihil adeo quærunt, nisi ut magnam æqui rationem habeant auditores, idcirco eos his ferme verbis deterret: Quid facis, o homo, qui contrarium pateris eorum quæ desideras, et pro jure assequendo injustis te permittis hominibus?

Significat, audax istud esse facinus et iniquum.

[32] I Cor. XI, 32.

A τοῦτο γενέσθαι, οὐδὲ εἰ σφόδρα βούλοιντο, ἐπεὶ, φησὶν, ἑτέραν οἰκουμένην ἔδει ζητῆσαι.

« Ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοίδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἅρπαξ, τῷ τοιούτῳ μὴ συνεσθίειν. »

Ἐπὶ τούτοις παρέμιξεν καὶ προκατέλαβεν τὸν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων λόγον, ὃν μικρὸν ὕστερον μέλλει γυμνάζειν.

« Τί γάρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνειν; Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; »

Τοὺς δὲ ἔσω καὶ τοὺς ἔξω, τοὺς Χριστιανοὺς καὶ τοὺς Ἕλληνας καλεῖ;

« Τοὺς δὲ ἔξω ὁ Θεὸς κρινεῖ.

B Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Τί μοι τοὺς ἔξω κρίνειν;* Ἵνα μήτις νομίσῃ ἀτιμωρήτους τούτους εἶναι, ἕτερον δικαστήριον αὐτοῖς ἐφίστησι φοβερώτερον τούτου.

Τοῦτο δὲ εἰπὼν, ὁμοῦ μὲν ἐκείνους φοβῶν, ὁμοῦ δὲ τούτους παραμυθούμενος· καὶ δείκνυσιν ὅτι ἡ κόλασις αὕτη ἡ πρόσκαιρος τῆς διηνεκοῦς ἐξαρπάζει. Ὃ καὶ δηλῶν ἀλλαχοῦ ἔλεγε· *Νυνὶ δὲ κρινόμενοι, παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν*.

« Καὶ ἐξαρεῖτε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. »

Μαρτυρίαν ἐκ τῆς Παλαιᾶς τίθησι, δηλῶν ὅτι οὐ καινοτομία τὸ τοιοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἄνωθεν αὐτῷ ἔδωκεν τῷ νομοθέτῃ.

C

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Τολμᾷ τις ὑμῶν πρᾶγμα ἔχων πρὸς τὸν ἕτερον, κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν ἁγίων. »

Περὶ πλεονεκτῶν διαλεγόμενος, ζέων τῇ φροντίδι τῆς διορθώσεως τῶν ἁμαρτανόντων, οὐκ ἀνέχεται διατηρῆσαι τάξιν· ἀλλὰ τὸ ἐκ τῆς ἀκολουθίας ἀχθὲν εἰς μέσον ἁμάρτημα διορθοῦται πάλιν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὸ πρότερον ἐπάνεισιν. Ὅρα δὲ πῶς ἐκ τῶν ὀνομάτων γυμνάζων, καὶ ἀποτρέπει καὶ ἐγκαλεῖ. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Μάλιστα μὲν ἤδη κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων οὐ δεῖ· πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον πρὸς τὸν φίλον μικροψυχοῦντα τὸν ἐχθρὸν διαλλάκτην λαμβάνειν; ἢ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ καὶ ἐρυθριᾷς, ὅταν D ὁ Ἕλλην τῷ Χριστιανῷ καθέζεται δικάζων; Εὖ δὲ καὶ τὸ μὴ, ἐπὶ τῶν ἀπίστων, εἰπεῖν, ἀλλ', ἐπὶ τῶν *ἀδίκων*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ δίκης αὐτοῦ ὁ λόγος ἦν, οἱ δικαζόμενοι δὲ οὐδὲν οὕτως ἐπιζητοῦσιν, ὡς τὸ πολλὴν εἶναι πρόνοιαν τοῦ δικαίου παρὰ τοῖς ἀκούουσιν, ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποτρέπει, μονονουχὶ λέγων· Καὶ τί ποιεῖς, ἄνθρωπε, τοὐναντίον πάσχων ὧν ἐπιθυμεῖς, καὶ ὑπὲρ τοῦ τυχεῖν τοῦ δικαίου ἀδικῆσαι ἐπιτρέπων ἀνθρώποις.

Δείκνυσιν ὅτι τόλμης ἐστὶ τὸ πρᾶγμα καὶ παρανομίας.

« Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινοῦσιν; »

Ἐπειδὴ γὰρ εὐκαταφρόνητον ἐδόκει τὸ παρὰ τοῖς ἔνδοθεν δικάζεσθαι, ἀνθρώποις ἰδιώταις καὶ πολλῶν ἀπείροις πραγμάτων, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο μεθοδεύει. Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· Σὺ ὁ μέλλων ἐκείνους κρίνειν τότε, πῶς ὑπ' ἐκείνων ἂν ἔχεις κρίνεσθαι νῦν; κρίνουσι δὲ τὸν κόσμον οἱ ἅγιοι, οὐκ αὐτοὶ καθήμενοι καὶ λόγον ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ κατακρίνοντες. Διὸ καὶ ἐπάγει, *ἐν ὑμῖν ὁ κόσμος κρίνεται*. Οὐκ εἶπεν, ὑφ' ὑμῶν, ἀλλὰ, *ἐν ὑμῖν*· ὡς ὅταν λέγῃ· *Βασίλισσα νότου ἀναστήσεται, καὶ κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην*· καὶ, *Ἄνδρες Νινευῖται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινοῦσι τὴν γενεὰν ταύτην*.

« Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος. »

Ἵνα μὴ δόξῃ περὶ ἄλλων λέγειν, ὅρα πῶς κοινοποιεῖ τὸν λόγον.

« Ἀνάξιοί ἐστε κριτηρίων ἐλαχίστων. »

Αἰσχύνην ὑμῖν φέρει τὸ πρᾶγμα, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ὑπὸ τῶν ἔσω κρινομένους αἰσχύνεσθαι, φησὶν, ὡς Τὸ ἐναντίον ἐστὶν ἡ αἰσχύνη, ὅταν ὑπὸ τῶν ἔξω κρίνησθε. Ἐκεῖνα γὰρ ἐλάχιστα κριτήρια, οὐ ταῦτα.

« Οὐκ οἴδατε ὅτι τοὺς ἀγγέλους κρινοῦμεν; μή τί γε βιωτικά; »

Περὶ ἐκείνων λέγει τῶν ἀγγέλων, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστός· *Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Καὶ αὐτὸς δέ φησιν ὁ Ἀπόστολος ὅτι οἱ ἄγγελοι, τοῦ Σατανᾶ δηλονότι, μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Πάλιν δὲ καὶ ἐπὶ τούτων τὸ, *κρινοῦμεν*, ἀντὶ τοῦ, κατακρινοῦμεν. Ὅταν γὰρ ἐκεῖναι αἱ ἀσώματοι δυνάμεις ἔλαττον ἡμῶν εὑρεθῶσιν ἔχουσαι τῶν σάρκα περιβεβλημένων, χαλεπωτέραν δώσουσι δίκην.

« Βιωτικὰ μὲν οὖν κριτήρια ἐὰν ἔχητε, τοὺς ἐξουθενημένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τούτους καθίζετε· πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. »

Μεθ' ὑπερβολῆς διδάξαι βούλεται, ὅτι οὐδ' ἂν ὁτιοῦν ᾖ τοῖς ἔξωθεν τὴν δίκην ἐπιτρέπειν χρή· ἀναιρεῖ δὲ τὴν δοκοῦσαν ἀντίθεσιν, μονονουχὶ λέγων· Τί ἐρεῖτε, ὅτι οὐδεὶς ἐν ὑμῖν σοφὸς, οὐδὲ ἱκανὸς διακρῖναι; καὶ τί τοῦτο; Κἂν γὰρ μηδεὶς ᾖ σοφὸς, τοῖς ἐλαχίστοις ἐπίτρεψον. Τὸ δὲ, *πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω*, ἐλέγχοντός ἐστι τὴν τούτων ἀντίθεσιν, ὡς ψευδῆ οὖσαν καὶ περιττήν.

« Οὕτως οὐκ ἔνι ἐν ὑμῖν οὐδεὶς σοφὸς, ὃς δυνήσεται διακρῖναι ἀναμέσον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ; Ἀλλὰ ἀδελφὸς μετὰ ἀδελφοῦ κρίνεται. Καὶ ταῦτα ἐπὶ ἀπίστων; »

« Ἤδη μὲν οὖν ὅλως ἥττημα ἐν ὑμῖν ἐστιν, ὅτι κρίματα ἔχετε μεθ' ἑαυτῶν. Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; »

VERS. 2. « An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt? »

Quia contemptibile videbatur causam agere apud fideles, qui homines erant indocti, nec negotiorum multorum periti, observa quomodo hoc etiam momentum tractat. Velut enim si diceret: Tu qui illos tunc judicaturus es, cur nunc pateris ab ipsis judicari? Mundum judicant sancti, non sedendo, nec rationem exigendo, sed condemnando. Quocirca addit, *in vobis mundus judicatur*. Non dixit, a vobis, sed, *in vobis*; veluti cum Christus ait: *Regina austri surget et judicabit, et condemnabit generationem hanc*[56]. Et: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt generationem hanc*[57].

« Et si in vobis judicatur mundus. »

Ne de aliis loqui videatur, vide quomodo orationem ad eos communem facit.

« Indigni estis qui a minimis judicemini. »

Hæc res, inquit, probrum vobis et dedecus parit. Nam quia verisimile erat eos, cum judicarentur a fidelibus, erubescere; contra vero ipse ait, dedecus esse ab extraneis judicari. Hi quippe sunt minimi consessus, non illi.

VERS. 3. « Nescitis quoniam angelos judicabimus? quanto magis sæcularia? »

De illis angelis loquitur, de quibus Christus ait: *Ite in ignem, qui paratus est diabolo et angelis ejus*[58]. Quin et ipsemet Apostolus dicit, angelos ejus, utique Satanæ, transfigurari velut ministros justitiæ[59]. Rursum vero de istis ait, *judicabimus*, pro, condemnabimus. Cum enim incorporeæ virtutes illæ repertæ fuerint minus habere, quam nos qui carne vestiti sumus, graviores pœnas dabunt.

VERS. 4, 5. « Sæcularia igitur judicia si habeatis, contemptibiles qui sunt in Ecclesia constituite: ad verecundiam vestram dico. »

Hyperbole utitur, ut doceat, nequaquam oportere apud extraneos litigare: diluitque quod objici posse videbatur, his fere verbis: Cur dicitis, neminem vestrum sapientem esse, nec idoneum qui lites dirimat? quid vero istud? Etsi enim nullus est sapiens, minimis nihilo secius hoc permitte. Hæc autem vox, *ad verecundiam vestram dico*, refellentis est objectionem ipsorum, quod falsa sit et vana.

« Sic non est inter vos sapiens quisquam, qui possit dijudicare inter fratrem suum? [VERS. 6.] Sed frater cum fratre contendit; et hæc apud infideles? »

**81** VERS. 7-9. « Jam quidem omnino delictum in vobis est, qui judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam non accipitis? Quare non magis fraudem patimini? Sed vos injuriam facitis et fraudatis, et hoc fratribus. An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? »

[56] Matth. XII, 42. [57] Ibid. 41. [58] Matth. XXV, 42. [59] I Cor. XI, 15.

Duplex crimen, quod judicio contendant, et quod apud infideles.

« Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri [Vers. 10], neque molles, neque masculorum concubitores, neque avari, neque fures. »

Hic quosdam innuit qui dicerent id quod nunc multi dicunt, benignum esse Deum et bonum, neque ulcisci peccata. Idcirco ait, *Nolite errare*. Extremi quippe erroris fuerit et deceptionis, dum optima sperantur, contraria consequi.

« Neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt. [Vers. 11.] Et hæc quidem fuistis : sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. »

Atqui extrema peccata hæc sunt, cum ebrietas, tum maledicentia. Nam Christus illum addixit gehennæ qui fratrem stultum vocaverit [60] : et populus Judæorum ex ebrietate in cultum idolorum declinavit [61].

Pensate, inquit, humanitatis Dei magnitudinem. Non solum enim peccatis nos exemit, verum et sanctos et justos fecit. Hæc ait, ut eos pudore suffundat.

Vers. 12. « Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. »

Gulosos hic indicat. Nam quia proposuit in scortatorem invehi, scortatio autem ex deliciis et gula gignitur; eam ob causam istud vitium acriter reprehendit. Quasi dicat : comedere licitum est; at non intemperanter.

« Omnia mihi licent ; sed sub nullius redigar potestate. »

Hic verbis declarat, non solum non expedire ea quæ in potestate nostra sunt facere, sed ne hoc quidem esse potestatis, verum servitutis. Ut puta, penes te est edere: potestatem hanc serva, nec affectionis istius servus fias. Nam qui ea utitur ad necessitatem, is dominus est illius. Qui vero temperantiæ modum excedit, hic amplius jam dominus non est, sed servus efficitur, gula tyrannidem in ipsum exercente. Vides quomodo illum qui potestate pollere se putat, sub potestate esse ostendit. Solet enim objecta in contrarium retorquere. Quod quidem observes velim. Unusquisque illorum aiebat : licet mihi deliciis indulgere. Ipse vero, nequaquam id facis, inquit, ceu integra penes te potestas hujus maneat ; sed cum ipse huic potestati sis obnoxius. Non enim ventris potestatem habes, quando intemperanter agis : quin potius potestati illius subjiceris. Hoc autem de pecuniis quoque, deque aliis rebus dici possit.

Vers. 13. « Esca ventri, et venter escis. »

*Ventrem* istic, non alvum vocat, sed gulam : ut quando dicit : *Quorum Deus venter est* [62], non de

Διπλοῦν τὸ ἔγκλημα, ὅτι καὶ κρίνεται, καὶ ἐπὶ ἀπίστων.

« Μὴ πλανᾶσθε · οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε πλεονέκται, οὔτε κλέπται. »

Ἐνταῦθα αἰνίττεταί τινας λέγοντας ἅπερ καὶ νῦν λέγουσιν οἱ πολλοὶ, ὅτι φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς καὶ ἀγαθὸς, οὐκ ἀπεξέρχεται τοῖς πλημμελήμασι. Διὸ φησὶ, *Μὴ πλανᾶσθε*. Πλάνης γὰρ ἐσχάτης καὶ ἀπάτης, ἐλπίσαντας χρηστὰ τῶν ἐναντίων τυχεῖν.

« Οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἄρπαγες βασιλείαν τοῦ Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλὰ ἀπελούσασθε, ἀλλὰ ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »

Καὶ ταῦτα τῶν ἐσχάτων ἁμαρτημάτων ἐστὶν, τὸ τῆς μέθης καὶ τὸ τῆς λοιδορίας. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς τὸν καλέσαντα τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν τῇ γεέννῃ παραδέδωκεν· καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς μεθυσθεὶς εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέκλινεν.

Ἐννοήσατε, φησὶν, τῆς φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Οὐ γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπήλλαξεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡγίασεν, καὶ ἐδικαίωσεν. Ταῦτα δὲ εἶπεν, σφόδρα ἐντρέψαι βουλόμενος.

« Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. »

Τοὺς λαιμάργους ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει ἐπὶ τὸν πεπορνευκότα φέρεσθαι, ἡ δὲ πορνεία ἀπὸ τρυφῆς καὶ λαιμαργίας, τούτου χάριν σφοδρῶς κολάζει τὸ πάθος. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι. Ἔξεστι φαγεῖν φησὶν, ἀλλὰ μὴ μετὰ ἀσωτίας.

« Πάντα μοι ἔξεστι, ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπό τινος. »

Διὰ τούτου δείκνυσιν, ὅτι τὰ ἐν ἐξουσίᾳ ποιεῖν, οὐ μόνον οὐ συμφέρει, ἀλλ' οὐδὲ ἐξουσία ἐστὶν, ἀλλὰ δουλεία · οἷον κύριος εἶ τοῦ φαγεῖν · οὐκοῦν μένε κύριος ὢν, καὶ σκόπει μὴ γένῃ δοῦλος τούτου τοῦ πάθους. Ὁ μὲν γὰρ εἰς δέον αὐτῷ κεχρημένος, αὐτὸς αὐτοῦ κύριός ἐστιν. Ὁ δὲ εἰς ἀμετρίαν ἐξιὼν, οὐκέτι ἐστὶ κύριος, ἀλλὰ δοῦλος αὐτοῦ γίνεται, τῆς ἀδδηφαγίας ἐν αὐτῷ τυραννούσης. Ἴδε πῶς τὸν νομίζοντα ἐξουσίαν ἔχειν, ἔδειξεν ὑπ' ἐξουσίαν ὄντα. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ ἀεὶ εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπειν ἀντιθέσεις. Σκόπει δέ · ἐκείνων ἕκαστος ἔλεγεν, ἔξεστί μοι τρυφᾷν. Αὐτὸς δὲ φησίν· Οὐχ οὕτως αὐτὸ ποιεῖς ὡς ἐξουσίαν ἔχων αὐτοῦ, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὑποκείμενος τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ. Οὐ γὰρ ἔχεις ἐξουσίαν τῆς γαστρὸς, ἕως ἂν ἄσωτος εἶ · ἀλλὰ αὕτη σου τὴν ἐξουσίαν ἔχει. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ χρημάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἔστιν εἰπεῖν.

« Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασι. »

*Κοιλίαν* ἐνταῦθα, οὐ τὴν γαστέρα, ἀλλὰ τὴν γαστριμαργίαν φησὶν, ὡς ὅταν λέγῃ · *Ὧν ὁ Θεὸς ἡ*

[60] Matth. v, 22. [61] Exod. xxxii, 6. [62] Philipp. iii, 19.

Τοῦτο δὲ οὐκ ἐντρέποντος μόνον, ἀλλὰ καὶ βιαζομένου πρὸς ἀρετήν· τί γὰρ παραιτεῖς ἃ θέλεις, φησίν; οὐκ εἶ σαυτοῦ κύριος; διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Ἠγοράσθητε τιμῆς*. A

Hoc porro non modo confundentis est, verum etiam cogentis ad virtutem. Ecquid enim ea quæ velis, accipere cunctaris, inquit; numquid non tui ipsius es dominus? quamobrem etiam addidit: *Empti estis pretio.*

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι. »

Διορθώσας τὰ χαλεπώτερα ἐγκλήματα, ἓν μὲν τὸ διασπᾶσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, δεύτερον δὲ τὸ τοῦ πεπορνευκότος, τρίτον τὸ τοῦ πλεονέκτου, χρῆται λοιπὸν ἡμερωτέρῳ λόγῳ, καὶ μεταξὺ τίθησι παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν τὴν περὶ τοῦ γάμου καὶ τῆς παρθενίας.

« Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, B καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω· τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. »

## CAP. VII.

VERS. 1. « De quibus autem scripsistis mihi. »

Ut graviores criminationes corrigat, quarum hæc prima erat, Ecclesiæ scissionis, altera incestus, tertia demum avaritiæ; lenioribus deinceps verbis utitur, atque interserit adhortationem et consilium de conjugio et virginitate.

« Bonum est homini mulierem non tangere. [VERS. 2-4.] Propter fornicationem autem unusquisque suam **84** uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat: similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. »

Εἰ μὲν τὸ καλὸν ζητεῖς, φησὶ, καὶ σφόδρα [illegible]χον, βέλτιον μηδὲ ὅλως ὁμιλεῖν γυναικί. Εἰ δὲ τὸ ἀσφαλὲς καὶ βοηθοῦν σου τῇ ἀσθενείᾳ, ὁμίλει γάμῳ.

Si quidem id quod bonum eximiumque est persequeris, inquit, melius est abstinere a muliere. Sin autem quod tutum est, et imbecillitati tuæ auxilio sit, nube.

« Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ νηστείᾳ. »

VERS. 5, 6. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio. »

Μὴ ἐγκρατευέσθω ἡ γυνὴ, φησὶν, τοῦ ἀνδρὸς ἄκοντος, μηδὲ ὁ ἀνὴρ, τῆς γυναικὸς μὴ βουλομένης. Καὶ τί δήποτε; Ὅτι μεγάλα ἐκ τῆς ἐγκρατείας ταύτης τίκτεται τὰ κακὰ, καὶ πορνεῖαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ οἴκων ἀνατροπαὶ πολλάκις ἐντεῦθεν ἐγένοντο. C

Ne continens sit mulier, inquit, invito viro, neque vir uxore nolente. Quare vero istud? quia ejusmodi continentia ingentia mala procreantur. Exinde enim sæpenumero secutæ sunt scortationes et adulteria, et subversiones domorum.

« Καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε, ἵνα μὴ ἐπιχειρῇ πειράζειν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην. »

« Et orationi: et iterum in idipsum revertamini, ne aggrediatur tentare vos Satanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam: »

Τὴν μετὰ πλείονος σπουδῆς προσευχὴν ἐνταῦθα λέγει.

Orationem dicit, quæ ferventior exsistat.

« Οὐ κατ' ἐπιταγήν· θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν. »

« Non secundum imperium. [VERS. 7.] Volo autem omnes esse sicut meipsum. »

Ἐν ἐγκρατείᾳ δηλονότι. Πολλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ, ὅταν περὶ δυσκόλων παραινεῖ πραγμάτων.

Continentes nimirum. Hoc multis modis facit, quando res difficiles suadet.

« Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ· ὃς μὲν οὕτως· ὃς δὲ οὕτως. Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς, ἵνα μένωσιν ὡς κἀγώ. »

« Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo: alius quidem sic, alius vero sic. Dico autem non nuptis et viduis, bonum est illis si permaneant sicut et ego. »

Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν εἰπὼν, *διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν*, πάλιν αὐτοὺς παρεμυθήσατο, εἰπὼν ἔχειν *χάρισμα ἐκ Θεοῦ*.

Quia graviter eos insimulavit hac voce, *propter incontinentiam vestram*; eos iterum solatur, dicens eos, *ex Deo donum habere*.

« [illegible] δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν. »

VERS. 9. « Quod si non continent, nubant. »

Οὐκ ἀναγκάζει τὸν μὴ φθάνοντα εἰς τὴν ἐγκράτειαν, δεδοικὼς μὴ παράπτωμα γένηται.

Non cogit eum qui continentiam non adeptus sit, veritus ne delictum admittatur.

« Κρεῖσσον γάρ ἐστι γαμεῖν ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ

« Melius est enim nubere quam uri. [VERS. 10-12.] Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut

viro suo reconciliari : et virum uxorem non dimittere. Cæteris autem ego dico, non Dominus. »

Palam ostendit quanta sit libidinis vis et tyrannis. Ejus porro verborum hic sensus est. Si vim multam et æstum pateris, exime te molestiis et sudoribus, ne tandem deturberis et cadas.

Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. [VERS. 13.] Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat eum. »

Eum qui mulierem ante duxerit, quam gratiam consecutus sit, non præcipit, suscepta gratia, dimittere uxorem : sed eum qui gratia jam ornatus est, prohibet ne infidelem ducat.

VERS. 14. « Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum : alioqui filii immundi essent : nunc autem sancti sunt. »

Hoc ait, ne timeat uxor, ac si immunda foret propter ejusmodi coitum. Est enim cum viro corpus **85** unum ; quod tamen immundum non fit. Vincit enim uxoris munditia immunditiam viri, et infidelis mulieris immunditiam munditia viri superat.

VERS. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi. »

Videlicet, si propter conjugium jubet te sacrificare sociamve impietatis fieri, aut discedere, satius est, ut divortium facias nuptiarum, quam pietatis.

« In pace autem vocavit vos Deus. »

Hoc ait, ne quotidie de ea re inter se pugnent.

VERS. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies ? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies ? nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet. Et sic omnibus in Ecclesiis præcipio. »

Mane, inquit, et permane, consule, et suade. Nullus quippe magister tantum valere potuerit, quemadmodum uxor.

VERS. 18-21. « Circumcisus aliquis vocatus est ? non adducat. In præputio aliquis vocatus est ? non circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est ; sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es ? non sit tibi curæ. »

Istliæc, inquit, ad fidem nihil contribuunt. Ne ergo contenderis, noli perturbari. Nam fides hæc omnia pepulit. Quod autem ait, *non adducat*, idem est ac, nequaquam ex circumcisione præputium sibi faciat.

« Sed et si potes fieri liber, magis utere. »

Hoc est, servus sis potius. Ecquid vero eum qui liber esse possit, servum manere præcipit ? Vult

A ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. Τοῖς δὲ λοιποῖς λέγω, οὐχ ὁ Χριστός. »

Ἐνέφηνεν ὅση τῆς ἐπιθυμίας ἡ τυραννίς. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ πολλὴν ὑπομένεις βίαν καὶ πύρωσιν, ἀπαλλάγηθι πόνων καὶ ἱδρώτων, μήποτε καὶ παρατραπῇς.

« Εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἴ τις ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. »

Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἔχοντα ἄπιστον γυναῖκα, οὐ κελεύει ἀφιέναι μετὰ τὴν χάριν· τὸν δὲ ἤδη τὴν χάριν δεξάμενον κωλύει ἄπιστον λαμβάνειν γυναῖκα.

B « Ἡγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικὶ, καὶ ἡγίασται ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν, νῦν δὲ ἅγιά ἐστιν. »

Ἵνα μὴ φοβῆται ἡ γυνὴ ὡς ἀκάθαρτος γινομένη διὰ τὴν μίξιν, τοῦτό φησιν· ἓν μὲν γὰρ σῶμα ἐστιν, ἀλλ' οὐ γίνεται ἀκάθαρτον. Νικᾷ γὰρ ἡ καθαριότης τῆς γυναικὸς τὴν ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ νικᾷ ἡ καθαριότης τοῦ ἀνδρὸς τὸ ἀκάθαρτον τῆς ἀπίστου γυναικός.

« Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω. Οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. »

Οἷον εἰ κελεύει σοι θύειν καὶ κοινωνεῖν αὐτῷ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦ γάμου, ἢ ἀναχωρεῖν,
C βέλτιον ἀνασπασθῆναι τὸν γάμον, ἢ τὴν εὐσέβειαν.

« Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ὑμᾶς ὁ Θεός.

Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν [illegible]μοὺς ἔχωσιν περὶ τοῦ πράγματος.

« Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις ; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις ; εἰ μὴ ἑκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεὸς, ἕκαστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτως περιπατείτω, καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσομαι. »

Μένε καὶ παράμενε, φησὶ, καὶ συμβούλευε, καὶ πεῖθε. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω διδάσκαλος ἰσχῦσαι δυνήσεται, ὡς γυνή.

« Περιτετμημένος τις ἐκλήθη ; μὴ ἐπισπάσθω.
D Ἐν ἀκροβυστίᾳ τις κέκληται ; μὴ περιτεμνέσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστιν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. Ἕκαστος ἐν τῇ κλήσει ἐν ᾗ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μενέτω. Δοῦλος ἐκλήθης ; μή σοι μελέτω. »

Ταῦτα, φησὶν, εἰς τὴν πίστιν οὐδὲν συντελεῖ. [illegible] τοίνυν φιλονείκει, μηδὲ θορυβοῦ. Ἡ γὰρ [illegible] πάντα ἐξέβαλε ταῦτα. Τὸ δὲ, *μὴ ἐπισπάσθω*, [illegible] τοῦ, μὴ ἐκ περιτομῆς ἀκροβυστίαν ποιείτω.

Ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, [illegible] χρῆσαι. »

Τουτέστι, μᾶλλον δούλευε. Καὶ τί δήποτε [illegible] δυνάμενον ἐλευθερωθῆναι, κελεύει μεῖναι δοῦλον

Τοῦτο δὲ οὐκ ἐντρέποντος μόνον, ἀλλὰ καὶ βιαζομένου πρὸς ἀρετήν· τί γὰρ παραιτεῖς ἃ θέλεις, φησίν; οὐκ εἶ σαυτοῦ κύριος; διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ἠγοράσθητε τιμῆς. A

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Περὶ δὲ ὧν ἐγράψατέ μοι. »

Διορθώσας τὰ χαλεπώτερα ἐγκλήματα, ἓν μὲν τὸ διασπᾶσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, δεύτερον δὲ τὸ τοῦ πεπορνευκότος, τρίτον τὸ τοῦ πλεονέκτου, χρῆται λοιπὸν ἡμερωτέρῳ λόγῳ, καὶ μεταξὺ τίθησι παραίνεσιν καὶ συμβουλὴν τὴν περὶ τοῦ γάμου καὶ τῆς παρθενίας.

« Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι· διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἐχέτω, B καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἐχέτω· τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὔνοιαν ἀποδιδότω· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρί. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνήρ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. »

Εἰ μὲν τὸ καλὸν ζητεῖς, φησὶ, καὶ σφόδρα ὑπερέχον, βέλτιον μηδὲ ὅλως] ὁμιλεῖν γυναικί. Εἰ δὲ τὸ ἀσφαλὲς καὶ βοηθοῦν σου τῇ ἀσθενείᾳ, ὁμίλει γάμῳ.

« Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μή τι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάσητε τῇ νηστείᾳ. »

Μὴ ἐγκρατευέσθω ἡ γυνὴ, φησὶν, τοῦ ἀνδρὸς ἄκοντος, μηδὲ ὁ ἀνὴρ, τῆς γυναικὸς μὴ βουλομένης. C Καὶ τί δήποτε; Ὅτι μεγάλα ἐκ τῆς ἐγκρατείας ταύτης τίκτεται τὰ κακὰ, καὶ πορνεῖαι, καὶ μοιχεῖαι, καὶ οἴκων ἀνατροπαὶ πολλάκις ἐντεῦθεν ἐγένοντο.

« Καὶ τῇ προσευχῇ· καὶ πάλιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ συνέρχησθε, ἵνα μὴ ἐπιχειρῇ πειράζειν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην. »

Τὴν μετὰ πλείονος σπουδῆς προσευχὴν ἐνταῦθα λέγει.

« Οὐ κατ' ἐπιταγήν· θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ ἐμαυτόν. »

Ἐν ἐγκρατείᾳ δηλονότι. Πολλαχοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ, ὅταν περὶ δυσκόλων παραινεῖ πραγμάτων. D

« Ἀλλ' ἕκαστος ἴδιον χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ· ὃς μὲν οὕτως, ὃς δὲ οὕτως. Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς, ἵνα μένωσιν ὡς κἀγώ. »

Ἐπειδὴ σφόδρα αὐτῶν κατηγόρησεν εἰπὼν, *διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν*, πάλιν αὐτοὺς παρεμυθήσατο, εἰπὼν *ἔχειν χάρισμα ἐκ Θεοῦ*.

« Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεύονται, γαμησάτωσαν. »

Οὐκ ἀναγκάζει τὸν μὴ φθάνοντα εἰς τὴν ἐγκράτειαν, δεδοικὼς μὴ παράπτωμα γένηται.

« Κρεῖσσον γάρ ἐστι γαμεῖν ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα, ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ

Hoc porro non modo confundentis est, verum etiam cogentis ad virtutem. Ecquid enim ea quæ velis, accipere cunctaris, inquit; nunquid non tui ipsius es dominus? quamobrem etiam addidit: *Empti estis pretio.*

## CAP. VII.

Vers. 1. « De quibus autem scripsistis mihi. »

Ut graviores criminationes corrigat, quarum hæc prima erat, Ecclesiæ scissionis, altera incestus, tertia demum avaritiæ; lenioribus deinceps verbis utitur, atque interserit adhortationem et consilium de conjugio et virginitate.

« Bonum est homini mulierem non tangere. [Vers. 2-4.] Propter fornicationem autem unusquisque suam **84** uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. Uxori vir debitum reddat: similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. »

Si quidem id quod bonum eximiumque est persequeris, inquit, melius est abstinere a muliere. Sin autem quod tutum est, et imbecillitati tuæ auxilio sit, nube.

Vers. 5, 6. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejunio. »

Ne continens sit mulier, inquit, invito viro, neque vir uxore nolente. Quare vero istud? quia ejusmodi continentia ingentia mala procreantur. Exinde enim sæpenumero secutæ sunt scortationes et adulteria, et subversiones domorum.

« Et orationi: et iterum in idipsum revertamini, ne aggrediatur tentare vos Satanas propter incontinentiam vestram. Hoc autem dico secundum indulgentiam. »

Orationem dicit, quæ ferventior exsistat.

« Non secundum imperium. [Vers. 7.] Volo autem omnes esse sicut meipsum. »

Continentes nimirum. Hoc multis modis facit, quando res difficiles suadet.

« Sed unusquisque proprium donum habet ex Deo: alius quidem sic, alius vero sic. Dico autem non nuptis et viduis, bonum est illis si permaneant sicut et ego. »

Quia graviter eos insimulavit hac voce, *propter incontinentiam vestram;* eos iterum solatur, dicens eos, *ex Deo donum habere.*

Vers. 9. « Quod si non continent, nubant. »

Non cogit eum qui continentiam non adeptus sit, veritus ne delictum admittatur.

« Melius est enim nubere quam uri. [Vers. 10-12.] Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut

viro suo reconciliari : et virum uxorem non dimittere. Cæteris autem ego dico, non Dominus. » A

Palam ostendit quanta sit libidinis vis et tyrannis. Ejus porro verborum hic sensus est. Si vim multam et æstum pateris, exime te molestiis et sudoribus, ne tandem deturberis et cadas.

Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam. [Vers. 13.] Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat eum. »

Eum qui mulierem ante duxerit, quam gratiam consecutus sit, non præcipit, suscepta gratia, dimittere uxorem : sed eum qui gratia jam ornatus est, prohibet ne infidelem ducat.

Vers. 14. « Sanctificatus est enim vir infidelis B
per mulierem fidelem, et sanctificata est mulier infidelis per virum : alioqui filii immundi essent : nunc autem sancti sunt. »

Hoc ait, ne timeat uxor, ac si immunda foret propter ejusmodi coitum. Est enim cum viro corpus **85** unum ; quod tamen immundum non fit. Vincit enim uxoris munditia immunditiam viri, et infidelis mulieris immunditiam munditia viri superat.

Vers. 15. « Quod si infidelis discedit, discedat. Non servituti subjectus est frater, aut soror in hujusmodi. »

Videlicet, si propter conjugium jubet te sacrificare sociamve impietatis fieri, aut discedere, satius C
est, ut divortium facias nuptiarum, quam pietatis.

« In pace autem vocavit vos Deus. »
Hoc ait, ne quotidie de ea re inter se pugnent.

Vers. 16, 17. « Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies ? aut unde scis, vir, si mulierem salvum facies ? nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet. Et sic omnibus in Ecclesiis præcipio. »

Mane, inquit, et permane, consule, et suade. Nullus quippe magister tantum valere potuerit, quemadmodum uxor.

Vers. 18-21. « Circumcisus aliquis vocatus est ? non adducat. In præputio aliquis vocatus est ? non D
circumcidatur. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est ; sed observatio mandatorum Dei. Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. Servus vocatus es ? non sit tibi curæ. »
Isthæc, inquit, ad fidem nihil contribuunt. Ne ergo contenderis, noli perturbari. Nam fides hæc omnia pepulit. Quod autem ait, *non adducat*, idem est ac, nequaquam ex circumcisione præputium sibi faciat.

« Sed et si potes fieri liber, magis utere. »

Hoc est, servus sis potius. Eccur vero eum qui liber esse possit, servum manere præcipit ? Vult

ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. Τοῖς δὲ λοιποῖς λέγω, οὐχ ὁ Χριστός. »

Ἐνέφηνεν ὅση τῆς ἐπιθυμίας ἡ τυραννίς. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ πολλὴν ὑπομένεις βίαν καὶ πύρωσιν, ἀπαλλάγηθι πόνων καὶ ἱδρώτων, μήποτε καὶ παρατραπῇς.

« Εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν. Καὶ γυνὴ εἴ τις ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. »

Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἔχοντα ἄπιστον γυναῖκα, οὐ κελεύει ἀφιέναι μετὰ τὴν χάριν· τὸν δὲ ἤδη τὴν χάριν δεξάμενον κωλύει ἄπιστον λαμβάνειν γυναῖκα.

« Ἡγίασται γὰρ ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικὶ, καὶ ἡγίασται ἡ γυνὴ ἡ ἄπιστος ἐν τῷ ἀνδρί. Ἐπεὶ ἄρα τὰ τέκνα ὑμῶν ἀκάθαρτά ἐστιν, νῦν δὲ ἅγιά ἐστιν. »

Ἵνα μὴ φοβῆται ἡ γυνὴ ὡς ἀκάθαρτος γινομένη διὰ τὴν μῖξιν, τοῦτό φησιν· ἓν μὲν γὰρ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' οὐ γίνεται ἀκάθαρτον. Νικᾷ γὰρ ἡ καθαριότης τῆς γυναικὸς τὴν ἀκαθαρσίαν τοῦ ἀνδρὸς, καὶ νικᾷ ἡ καθαριότης τοῦ ἀνδρὸς τὸ ἀκάθαρτον τῆς ἀπίστου γυναικός.

« Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, χωριζέσθω. Οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς, ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. »

Οἷον εἰ κελεύει σοι θύειν καὶ κοινωνεῖν αὐτῷ τῆς ἀσεβείας διὰ τοῦ γάμου, ἢ ἀναχωρεῖν, βέλτιον ἀνασπασθῆναι τὸν γάμον, ἢ τὴν εὐσέβειαν.

« Ἐν δὲ εἰρήνῃ κέκληκεν ὑμᾶς ὁ Θεός.
Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πολέμους ἔχωσιν περὶ τοῦ πράγματος.

« Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; ἢ τί οἶδας, ἄνερ, εἰ τὴν γυναῖκα σώσεις; εἰ μὴ ἑκάστῳ ὡς ἐμέρισεν ὁ Θεὸς, ἕκαστον ὡς κέκληκεν ὁ Κύριος, οὕτως περιπατείτω, καὶ οὕτως ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις πάσαις διατάσσομαι. »

Μένε καὶ παράμενε, φησὶ, καὶ συμβούλευε, καὶ πεῖθε. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω διδάσκαλος ἰσχῦσαι δυνήσεται, ὡς γυνή.

« Περιτετμημένος τις ἐκλήθη; μὴ ἐπισπάσθω. Ἐν ἀκροβυστίᾳ τις κέκληται; μὴ περιτεμνέσθω. Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστιν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστιν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. Ἕκαστος ἐν τῇ κλήσει ἐν ᾗ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μενέτω. Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω. »

Ταῦτα, φησὶν, εἰς τὴν πίστιν οὐδὲν συντελεῖ, μὴ τοίνυν φιλονείκει, μηδὲ θορυβοῦ. Ἡ γὰρ πίστις πάντα ἐξέβαλε ταῦτα. Τὸ δὲ, *μὴ ἐπισπάσθω*, ἀντὶ τοῦ, μὴ ἐκ περιτομῆς ἀκροβυστίαν ποιείτω.

Ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. »

Τουτέστι, μᾶλλον δούλευε. Καὶ τί δήποτε τὸν δυνάμενον ἐλευθερωθῆναι, κελεύει μεῖναι δοῦλον;

θέλων δεῖξαι, ὅτι οὐδὲν βλάπτει ἡ δουλεία, ἀλλὰ καὶ ὠφελεῖ.

« Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελεύθερος Κυρίου ἐστίν. Ὁμοίως καὶ ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς, δοῦλός ἐστι Χριστοῦ. »

Ὅρα πῶς παρεμυθήσατο τὴν δουλείαν· τὸν μὲν καλούμενον δοῦλον, ἀπελεύθερον εἶναι Χριστοῦ· τὸν δὲ καλούμενον ἐλεύθερον, δοῦλον λέγων Χριστοῦ. Πλέον τι τῷ δούλῳ ἐν τῷ λόγῳ διδοὺς, εἰ καὶ μὴ ἴσοι ἀμφότεροι κατὰ τὸν τῆς κλήσεως λόγον.

« Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. Ἕκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἀδελφοὶ, ἐν τούτῳ μενέτω παρὰ Θεῷ. Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ δίδωμι ὡς ἠλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεστῶσαν ἀνάγκην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶναι. Δέδεσαι γυναικί; μὴ ζήτει λύσιν· λέλυσαι ἀπὸ γυναικός; μὴ ζήτει γυναῖκα. Ἐὰν δὲ γήμῃς, οὐχ ἥμαρτες· καὶ ἐὰν γήμῃ ἡ παρθένος, οὐχ ἥμαρτε· θλῖψιν δὲ τῇ σαρκὶ ἕξουσιν οἱ τοιοῦτοι. Ἐγὼ δὲ ὑμῶν φείδομαι. Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοὶ, ὅτι ὁ καιρὸς συνεσταλμένος τὸ λοιπόν ἐστιν· ἵνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμνους εἶναι· ὁ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ γαμήσας, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ κόσμῳ· μεμέρισται. Καὶ ἡ γυνὴ ἡ παρθένος, ἡ ἄγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ᾖ ἁγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι. Ἡ δὲ γαμήσασα, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί. Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω· οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὔσχημον καὶ εὐπάρεδρον τῷ Κυρίῳ ἀπερισπάστως. Εἰ δέ τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν παρθένον αὐτοῦ νομίζει, ἐὰν ᾖ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει γίνεσθαι, ὃ θέλει, ποιείτω. Οὐχ ἁμαρτάνει· γαμείτωσαν. Ὃς δὲ ἕστηκεν ἑδραῖος ἐν τῇ καρδίᾳ, μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου θελήματος, καὶ τοῦτο κέκρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τοῦ τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ· ὥστε ὁ ἐγγαμίζων, καλῶς ποιεῖ· ὁ δὲ μὴ ἐγγαμίζων, κρεῖσσον ποιεῖ· γυνὴ δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι· μόνον ἐν Κυρίῳ. Μακαριωτέρα δέ ἐστιν, ἐὰν οὕτω μείνῃ κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην· δοκῶ δὲ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. »

nimirum ostendere, nihil servitutem nocere, quinimo prodesse.

Vers. 22. « Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Christi. Similiter et qui liber vocatus est, servus est Christi. »

Vide quanto solamine servitutem leniat : ut eum, qui, dum servus erat, vocatus fuit, libertum dicat Christi : itemque servum appellet, illum qui vocatus fuit quando liber erat. Ubi nonnihil amplius servo tribuit, tametsi utrique sint vocatione pares.

Vers. 23-40. « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum. De virginibus autem præceptum Domini non habeo, consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino ut sim fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccasti; et si nupserit virgo, non peccavit : tribulationem autem carnis habebunt ejusmodi. Ego autem vobis parco. Hoc itaque dico, fratres : tempus breve reliquum est; ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint; et qui flent, tanquam non flentes; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui **86** emunt, tanquam non possidentes; et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Domino. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat mundo. Divisus est. Et mulier innupta et virgo cogitat, quæ Domini sunt, ut sit sancta et corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento assiduum esse Domino. Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri : quod vult faciat; non peccat, nubant. Qui vero stat in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, benefacit. Igitur qui matrimonio jungit, benefacit : et qui non jungit, melius facit. Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit. Quod si dormierit vir ejus, liberata est, ut cui vult nubat; tantum in Domino. Beatior autem erit si sic permanserit secundum consilium meum. Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam. »

Οὗτος ὁ λόγος οὐ πρὸς οἰκέτας μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἐλευθέρους εἴρηται. Ἔστι γὰρ καὶ δοῦλον ὄντα μὴ εἶναι δοῦλον, καὶ ἐλεύθερον ὄντα δοῦλον εἶναι. Πῶς δὲ ὁ δοῦλος, οὐκ ἔσται δοῦλος; ἀλλ' ἢ ὅταν διὰ τὸν Θεὸν πάντα ποιῇ, καὶ μηδὲν κατ' ὀφθαλμοδουλίαν πράττῃ. Πάλιν δὲ ὁ ἐλεύθερος οὐκ

Hic totus sermo non solum ad famulos, verum etiam ad liberos spectat. Fieri etenim potest ut qui servus est, non serviat, et qui liber est, servus efficiatur. Quinam autem fiat ut qui mancipium est, non sit servus? nisi quando universa propter Deum facit, nec quidquam agit ut oculis

hominum morem gerat. Aliorsum vero, qui liber est, neutiquam vere liber fuerit, quandiu servierit hominibus, eisque per omnia placuerit.

## CAP. VIII.

VERS. 1. « De iis quæ idolis sacrificantur. »

Multi Corinthiorum, cum didicissent non iis quæ intrant in os, sed illis quæ ex ore exeunt, hominem inquinari [68], necnon idola, ligna et lapides ac dæmones esse, neque nocere posse, neque prodesse, perfectione cognitionis immodice abutebantur, tum aliorum, tum suo damno. Nam idolia ingrediebantur, et mensarum quæ illic erant, fiebant participes, ex quo exitium ingens pariebatur. Qui enim idola verebantur adhuc, nec ea despicere noverant, incunctanter participabant ea quæ immolabantur idolis: cum utique hoc perfectiores facere viderent, unde admodum lædebantur. Neque enim hæc sumebant eadem ac illi mente et scientia, sed tanquam carnes hostiarum; utque hoc pacto via pararetur ad cultum idolorum. Quin nec perfectis illis hoc parum nocebat, qui mensæ dæmonum consortes fierent. Hujus itaque criminis cum haberentur rei, videas velim, quomodo Apostolus sermonem componat.

« Scimus quia omnes scientiam habemus. »

Dimissis infirmis, ut vulgo solet, ad robustiores in primis sermonem convertit. Statim ergo superbiam contundit ipsorum, dicens omnes scientiam habere. Nam qui eximium quidpiam et pulchrum habent, quod ipsi soli possideant, **87** hoc magis efferantur. Sin vero id cum aliis eos habere compertum sit, non jam amplius eo afficiuntur. Quamobrem commune illud facit, quod illi suum duntaxat esse arbitrabantur.

« Scientia inflat, charitas vero ædificat. »

Quando enim scientia est sine charitate, solet ostentatio illum qui ea sit instructus insano superbiæ flatu efferre ac distrahere. Neutiquam vero Paulus impedit quin perfecta scientia habeatur: sed præcipit ut cum charitate habeatur. Nam sine charitate nihil scientia præstat lucri; quin magis nocet.

VERS. 2, 3. « Si quis autem existimat se scire aliquid, nondum cognovit quomodo oporteat eum scire. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. »

Vide quomodo arrogantiam illorum dejicit. Primum enim ostendit eos non solos scire, quæ sciunt. *Omnes enim*, inquit, *scientiam habemus*. Deinde hoc nocivum esse sine charitate. Nam, *scientia inflat*. Ad hæc nequidem perfectum illud esse et absolutum, etiam adjuncta charitate; dum nempe ait: *Si quis existimat se scire aliquid, nondum cognovit quomodo oporteat eum scire*. Insuper ne id quoque eos a seipsis habere, sed divino munere. Non enim dicit, cognovit Deum, sed, *cognitus est ab eo*. Tandem hoc ipsum a charitate prove-

[68] Matth. xv, 18, 19.

A ἔσται ἐλεύθερος ὅταν διακονῆται ἀνθρώποις, καὶ πάντα ποιῇ κατὰ τὸ ἐκείνοις ἀρέσκον.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Περὶ δὲ τῶν εἰδωλοθύτων. »

Πολλοὶ παρὰ τοῖς Κορινθίοις μαθόντες, ὅτι οὐ τὰ εἰσπορευόμενα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα· καὶ ὅτι τὰ εἴδωλα, ξύλα καὶ λίθοι καὶ δαίμονες, καὶ οὔτε βλάψαι, οὔτε ὠφελῆσαι δυνάμενα, ἀμέτρῳ τῇ τελειότητι τῆς γνώσεως ταύτης ἐκέχρηντο, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων καὶ εἰς τὴν αὐτῶν βλάβην· καὶ γὰρ εἰς εἰδώλεια εἰσῄεσαν, καὶ τῶν τραπεζῶν αὐτῶν μετεῖχον, καὶ μέγαν ἐντεῦθεν ὄλεθρον ἔτικτον. Οἵ τε γὰρ ἔτι τῶν εἰδώλων ἔχοντες φόβον, οὐκ εἰδότες αὐτῶν καταφρονεῖν, μετεῖχον ἑτοίμως τῶν B εἰδωλοθύτων, ἐπειδὴ τοὺς τελειοτέρους ἑώρων τοῦτο ποιοῦντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐντεῦθεν ἐβλάπτοντο. Οὐδὲ γὰρ τῇ ὁμοίᾳ ἐκείνοις γνώσει ἥπτοντο αὐτῶν, ἀλλ' ὡς θυσιῶν· καὶ ὁδὸς ἐπὶ εἰδωλολατρείαν τὸ πρᾶγμα ἐγίνετο· καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ δῆθεν τέλειοι, οὐχ ὡς ἔτυχεν ἠδικοῦντο, δαιμονικῶν μεταλαμβάνοντες τραπεζῶν. Τούτου ὄντος τοῦ ἐγκλήματος, ὅρα πῶς ὁ Ἀπόστολος τὸν λόγον μεταχειρίζεται.

« Οἴδαμεν ὅτι πάντες γνῶσιν ἔχομεν. »

Τοὺς ἀσθενεῖς ἀφεὶς, ὅπερ ἀεὶ ποιεῖ, τοῖς ἰσχύουσι διαλέγεται πρώτοις. Πρῶτον μὲν οὖν αὐτῶν τούτων καταστέλλει τὸν τύφον, φάσκων τοὺς πάντας ἔχειν τὴν γνῶσιν. Οἱ γὰρ ἔχοντές τι μέγα καὶ καλὸν, C ὅταν μόνοι κατέχωσι, μᾶλλον ἐπαίρονται. Ἐὰν δὲ μετ' ἄλλων φανῶσιν αὐτὸ κεκτημένοι, οὐκέτι ὁμοίως τοῦτο πάσχουσι· ποιεῖ οὖν αὐτὸ κοινὸν, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνοι ἑαυτῶν εἶναι ἐνόμιζον αὐτὸ μόνον.

« Ἡ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. »

Ὅταν γὰρ χωρὶς ἀγάπης ᾖ, εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρει φυσῶσα τὸν ἔχοντα, καὶ διαιρεῖν εἴωθεν ἡ ἀλαζονεία· οὐ κωλύει δὲ τὸ τελείαν ἔχειν τὴν γνῶσιν, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἀγάπης ταύτην ἔχειν κελεύει. Ἐπειδὴ χωρὶς ἀγάπης κέρδος οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ βλάβος.

« Εἴ τις δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὔπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι. Εἰ δέ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνω-D σται ὑπ' αὐτοῦ. »

Ὅρα δι' ὅσων αὐτῶν κατήνεγκε τὸ ὕψωμα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔδειξεν, ὅτι οὐ μόνον ἐπίστανται ἅπερ ἴσασι. *Πάντες* γὰρ, φησὶν, *γνῶσιν ἔχομεν*. Ἔπειτα ὅτι βλαβερὸν τὸ πρᾶγμα τοῦτο χωρὶς ἀγάπης. *Ἡ γνῶσις* γὰρ, φησὶ, *φυσιοῖ*· ὅτι καὶ μετὰ ἀγάπης οὐκ ἀπηρτισμένον ἐστὶν, οὐδὲ τέλειον. *Εἴ τις* γὰρ *δοκεῖ εἰδέναι τι*, φησὶν, *οὐδέπω ἔγνωκεν καθὼς δεῖ γνῶναι*. Πρὸς τούτοις, ὅτι οὐδὲ τοῦτο οἴκοθεν ἔχουσιν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δωρησαμένου. Οὐ γὰρ εἶπεν, ἔγνω τὸν Θεὸν, ἀλλ', *ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ*. Εἶτα ὅτι ἀπὸ ἀγάπης γίνεται τοῦτο αὐτὸ, ἣν οὐκ ἔχουσιν

*Εἰ γάρ τις*, φησίν, *ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος* A
*αι ὑπ' αὐτοῦ.*

ι τῆς βρώσεως οὖν τῶν εἰδωλοθύτων, οἴδα-
οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ὅτι οὐδεὶς Θεὸς
εἰ μὴ εἷς. »

ότερα βούλεται κατασκευάσαι· ὅτι τε ἀπ-
θαι δεῖ τῆς τοιαύτης τραπέζης, καὶ ὅτι ἰσχὺν
ι εἰς τὸ βλάψαι τοὺς μετέχοντας, ἅπερ ἐναν-
ήλων ἐστί. Γνόντες γὰρ ὅτι οὐκ ἔχει βλάβην,
ιαφόρως ἔμελλον ἐπιτρέχειν, κωλυθέντες δὲ
ἅπτεσθαι, πάλιν ὑπώπτευον, ὅτι ὡς ἰσχὺν
εἰς τὸ βλάπτειν ἐκωλύθησαν. Διὸ δὴ πρῶτον
τὴν τῶν εἰδώλων ὑπόνοιαν. Τὸ γάρ, εἶναι,
, μὴ ἔχειν ἰσχὺν αὐτά, τέθειται.
B

ὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοί. »
δή, εἶπεν, οὐδὲν εἴδωλον, καὶ οὐδεὶς Θεός,
ς· ἦν δὲ καὶ εἴδωλα, ἦσαν δὲ καὶ θεοὶ λεγό-
Ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς φανεροῖς μάχεσθαι, ἐπάγει
ὅ· *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί.* Καὶ ὥσπερ
ν, οὐχ ἁπλῶς εἰσιν, ἀλλὰ λεγόμενοι· καὶ οὐκ
ματι, ἀλλ' ἐν ῥήματι τοῦτο ἔχοντες

ε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ γῆς· ὥσπερ εἰσὶ θεοὶ
καὶ κύριοι πολλοί. »
ὐρανῷ τὸν ἥλιον λέγων, καὶ τὴν σελήνην, καὶ
ιπῶν τῶν ἀστέρων χορόν· καὶ γὰρ αὐτὰ
ίνησαν Ἕλληνες ὡς θεούς· ἐπὶ γῆς δὲ δαί-
καὶ τοὺς ἐξ ἀνθρώπων θεοποιηθέντας ἅπαν- C

λ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα. »

ρον εἰπών, ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἄλλος, εἰ μὴ εἷς,
ο προστίθησιν, εἶτα καὶ τό, *Ἀλλ' ἡμῖν*· τό
εἶτα καὶ ὅπερ ἐστὶ δεῖγμα θεότητος, καὶ
τάγει, *ἐξ οὗ τὰ πάντα*, λέγων· τοῦτο γὰρ
, κἀκείνους οὐκ ὄντας θεούς· *Θεοὶ γὰρ*
*οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπο-*
*σαν*, φησίν.

ἡμεῖς εἰς αὐτόν. »
μὲν ἐξ αὐτοῦ πάντα λέγῃ, τὴν δημιουργίαν
καὶ τὴν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρ-
· ὅταν δὲ εἴπῃ, *καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν*, τὸν τῆς D
καὶ οἰκειώσεως λέγει λόγον· διπλῇ γὰρ
ἐ αὐτοῦ, καὶ τῷ μὴ ὄντες γενέσθαι, καὶ τῷ
γενέσθαι· καὶ γὰρ καὶ τὸ πιστεῦσαι εἰς αὐτὸν
αλεῖται· ἵνα γὰρ κτίσῃ, φησί, τοὺς δύο λαοὺς
καινὸν ἄνθρωπον.

εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ
καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ
»
τοῦ Χριστοῦ πάλιν καὶ τοῦτο νοητέον. Δι'

nire, quam ipsi non habeant ut oportet. Nam, *si quis*, inquit, *diligit Deum, hic cognitus est ab eo.*

Vers. 4. « De escis ergo quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus alius nisi unus. »

Utrumque vult evincere, quod nempe ab hac mensa sit abstinendum; et quod vim nullam habeant illos lædendi qui ipsa participant, quæ invicem contraria sunt. Nam qui ea nocere non posse intelligebant, indiscriminatim ipsa persecuturi erant: qui vero tangere prohibebantur, ii rursum suspicabantur ideo se illis arceri, quod vim haberent nocendi. Quamobrem primum opinionem de idolis aufert. Quod enim positum est ea nihil esse, idem est ac nihil ipsa virtutis habere.

Vers. 5. « Nam etsi sunt qui dicantur dii. »

Cum dixerit, nullum idolum esse, nec ullum Deum, nisi unum; nihilominus vero idola sint, sintque etiam qui dicuntur dii; ne res manifestas videretur impugnare, hoc subjungit: *Etsi sunt qui dicantur dii.* Quemadmodum ergo sunt, non tamen sunt absolute dii, sed dicuntur; ut qui non re, sed nomine deitatem habeant.

« Sive in cœlo, sive in terra. Quemadmodum sunt dii multi, et domini multi. »

In cœlo esse solem dicit, lunam, et reliquarum stellarum chorum (hæc enim gentiles tanquam deos adoraverunt), in terra vero dæmones, et quicunque ex hominibus in deos relati fuere.

Vers. 6. « Sed nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia.

Cum antea dixisset, nullum esse Deum alium, præterquam unum, idem nunc repetit, atque insuper addit, *Nobis tamen*; tum deinde, *Pater*; et rursum, quod quidem deitatis argumentum est, addit etiam, *ex quo omnia*. Ex hoc 88 enim probatur illos non esse deos. Nam, *Pereant dii*, inquit Scriptura, *qui non fecerunt cœlum et terram* [69].

« Et nos in illum. »

Dum cuncta esse ex illo affirmat, opificium mundi significat, quodque res factæ ex nihilo sint. Quando vero ait, *et nos in illum*, innuit plane qua ratione fidem habeamus, isque nos sibi vindicaverit. Duplici quippe modo sumus ex illo; qua nempe ex nihilo conditi sumus, et qua credidimus. Nam in eum credere creatio nuncupatur. Ait enim, ut duos populos condat in unum [70].

« Et unus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum. [Vers. 7.] Sed non in omnibus est scientia. »

Hoc rursum etiam de Christo est intelligendum.

em. x, 11. [70] Ephes. II, 15.

VARIÆ LECTIONES.

) καθαιρεῖ.

Nam et hominum genus per ipsum ex nihilo productum fuit, atque ab errore ad veritatem revocatum est. Ideoque hæc particula, *ex quo*, Christum non excludit. Ex ipso enim per Christum conditi sumus. Qui nec nomina tanquam unicuique sorte distributa divisit, dum Filio quidem vocem, *Dominus*, Patri vero nomen, *Deus*, attribuit. Nam et Scriptura frequenter solet ea permutare, ut quando ait : *Dixit Dominus Domino meo* [11]. Et rursum : *Propterea unxit te Deus, Deus tuus* [12]. Et : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* [13]. Atque multis in locis videris hæc nomina transmutari. Quod si quærunt aliqui, quam ob causam non meminerit Spiritus : hoc nos responderimus, eum ad cultores idolorum verba facere, atque de diis pluribus, deque dominis multis disputare. Quamobrem postquam unum Deum Patrem dixit, Filium Dominum appellavit. Si ergo Patrem una cum Filio nunc ausus non est Dominum appellare, ne apud illos in suspicionem veniret quasi duos dominos diceret; neque rursum Filium una cum Patre Deum vocare, ne duos affirmare deos putaretur : quid miraris, si non meminit Spiritus? Nam adversus illos tunc decertabat, volebatque ostendere, apud nos non esse deorum multitudinem. Propterea vocem, *unus* assidue retinet, dicens : *Nullus est Deus, nisi unus*. Et iterum, *Nobis unus Deus est, et unus Dominus*. Ex quo manifestum est eum, ut imbecillitati parceret auditorum, hac loquendi structura usum esse.

A αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ ἀπὸ πλάνης εἰς ἀλήθειαν ἐπανῆλθε· ὥστε τὸ, *ἐξ οὗ*, τοῦτο οὐκ ἔστι χωρὶς τοῦ Χριστοῦ. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδημιουργήθημεν. Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ὡς ἀποκεκληρωμένα διεῖλεν, τῷ μὲν Υἱῷ τὸ *Κύριος*, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ *Θεὸς* προσνείμας. Οἶδεν γὰρ αὐτὰ καὶ ἐναλλάττειν ἡ Γραφὴ πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου*. Καὶ πάλιν· *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου*. Καί· *Ἐξ οὗ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*. Καὶ πολλαχοῦ ἂν ἴδοις ταῦτα μεταβαίνοντα τὰ ὀνόματα. Εἰ δέ τινες λέγοιεν, Τίνος ἕνεκεν Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσεν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι πρὸς εἰδωλολάτρας ἦν ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ περὶ θεῶν πολλῶν ὁ ἀγὼν, καὶ περὶ κυρίων B πολλῶν· διὸ καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα εἰπὼν, Κύριον τὸν Υἱὸν ἐκάλεσεν. Εἰ τοίνυν τὸν Πατέρα οὐκ ἐτόλμησε καλέσαι Κύριον νῦν μετὰ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ δύο παρ' ἐκείνοις ὑποπτεύηται λέγειν κυρίους· οὐδὲ τὸν Υἱὸν Θεὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ δύο λέγειν νομίζηται θεοὺς, τί θαυμάζεις, εἰ τοῦ Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσε; πρὸς γὰρ ἐκείνους ἦν τέως αὐτῷ ὁ ἀγὼν, καὶ τὸ δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι πολυθεΐα παρ' ἡμῖν. Διὸ τὸ *εἷς* συνεχῶς κατέχει λέγων· *Οὐδεὶς Θεὸς εἰ μὴ εἷς*. Καὶ πάλιν· *Ἡμῖν εἷς Θεὸς, καὶ εἷς Κύριος*. Ὅθεν δῆλον ὅτι φειδόμενος τῆς ἀσθενείας τῶν ἀκουόντων, ταύτῃ ἐχρήσατο τῇ διασκευῇ.

« Quidam autem consuetudine idoli. »

Neque illos palam declarat, ne feriat; neque omnino prætercurrit : sed indefinite mentionem ipsorum facit.

« Usque nunc quasi idolothyta manducant. »

Eadem qua prius mente.

« Et conscientia ipsorum, cum sit infirma, polluitur. »

Quia nondum valet ea despicere, nec omnino deridere : sed adhuc hæsitat. Cæterum nusquam orationem sistit circa naturam rei : sed sursum deorsum versatur circa conscientiam illius qui participat. Veretur enim ne infirmum volens corrigere, fortem verberet, huncque subinde infirmum reddat.

C « Τινὲς δὲ τῇ συνηθείᾳ τοῦ εἰδώλου. »

Οὔτε ἐκκαλύπτει αὐτοὺς σαφῶς, ἵνα μὴ πλήξῃ, οὔτε παρατρέχει καθόλου, ἀλλ' ἀορίστως αὐτῶν μέμνηται.

« Ἕως ἄρτι ὡς εἰδωλόθυτα ἐσθίουσιν. »

Μετὰ τοσαύτης διανοίας μεθ' ἧς τὸ πρότερον.

« Καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενὴς οὖσα μολύνεται. »

Οὐδέπω δυναμένη καταφρονῆσαι, οὐδὲ καθάπαξ αὐτῶν καταγελάσαι, ἀλλ' ὥσπερ διακρινομένη. Οὐδαμοῦ δὲ περὶ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος τὸν λόγον ἵστησιν, ἀλλὰ ἄνω καὶ κάτω περὶ τὸ συνειδὸς τοῦ μεταλαβόντος στρέφεται. Δέδοικε γὰρ μὴ θέλων διορθῶσαι τὸν ἀσθενῆ, πλήξῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἀσθενῆ καὶ τοῦτον ἐργάσηται.

Vers. 8. « Esca autem vos non commendabit Deo. »

D « Βρῶμα δὲ ὑμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ. »

**89** Vide quomodo horum rursus arrogantiam deprimit. Quasi dicat : Tametsi nullus læsus est, nec ulla inde proximi perversio contigit, attamen ne sic quidem id facere oportebat. Hoc enim est incassum laborare. Nam qui audivit alterum lædi, ipse autem alioqui nonnihil capit lucri, haud valde curat abstinere : sed tunc prorsus quando didicerit, nihil se ea re juvari. Quocirca ait : *Esca nos non commendabit Deo.*

Ὅρα πῶς πάλιν αὐτῶν καθεῖλεν τὸ φρόνημα· λέγων, ὅτι εἰ καὶ μηδεὶς ἐβλάπτετο, μηδὲ ἡ τοῦ πλησίον προσῆν διαστροφὴ, οὐδὲ οὕτως ἔδει τοῦτο ποιεῖν· ματαιοπονεῖν γὰρ τοῦτό ἐστιν· ὁ γὰρ ἀκούσας ὅτι βλάπτεται μὲν ἕτερος, αὐτὸς δὲ ἔχει τι κέρδος, οὐ σφόδρα ἀφίσταται, ἀλλὰ τότε μᾶλλον, ὅταν μάθῃ ὅτι αὐτὸς οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τοῦ πράγματος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Βρῶμα ὑμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ.*

« Neque enim si non manducaverimus, deficimur. »

« Οὔτε γὰρ, ἐὰν φάγωμεν, ὑστερούμεθα. »

[11] Psal. cix, 1. [12] Psal. xliv, 8. [13] Rom. ix, 5.

A Τουτέστιν, οὐκ ἔλαττόν τι ἔχομεν.

« Οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, περισσεύομεν. »

Τουτέστιν, οὐκ εὐδοκιμοῦμεν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς ἀγαθόν τι ποιήσαντες καὶ μέγα.

« Βλέπετε δὲ μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσιν. »

Οὐκ εἶπεν, ἡ γνῶσις ὑμῶν, οὐδὲ, ἡ τελείωσις ὑμῶν, ἀλλ', *ἡ ἐξουσία*, ὅπερ προπετείας εἶναι μᾶλλον καὶ αὐθαδείας εἶναι δοκεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ *τοῖς ἀσθενέσι*, τῶν ἀδελφῶν αὔξων τὴν κατηγορίαν· ὅτι οὐδὲ ἀσθενούντων φείδονται, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν.

« Ἐὰν γάρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν, ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ εἰδωλόθυτα B ἐσθίειν; »

Τουτέστι τὸν τέλειον.

« Καὶ ἀπόλλυται οὖν ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐν τῇ γνώσει σου, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Τέσσαρα τίθησιν ἐγκλήματα καὶ σφόδρα μέγιστα, ὅτι καὶ ἀσθενῶν, καὶ ἀδελφὸς, καὶ οὗ τοσοῦτον ὁ Χριστὸς ἐποιήσατο λόγον, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα πάντα διὰ βρῶμα ἀπόλλυται.

« Οὕτως δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. »

Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὴν τῆς παρανομίας τὴν κορυφὴν τὸ ἁμάρτημα ἀνήγαγεν. Καὶ πάλιν τῆς ἀσθενείας ἐμνημόνευσεν τῆς ἐκείνων, ἵνα ὅπερ ἐνό- C μιζον οἱ ἐσθίοντες ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι, τοῦτο πανταχοῦ εἰς τὴν ἑαυτῶν εὕρωσιν περιτρεπόμενον κεφαλήν. Πῶς δὲ εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνουσιν; Ἑνὶ μὲν τρόπῳ, ὅτι τὰ τῶν οἰκετῶν αὐτὸς οἰκειοῦται. Δευτέρῳ δὲ, ὅτι εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ εἰς τὸ μέλος τελοῦσιν οἱ τυπτόμενοι. Τρίτῳ δὲ, ὅτι ἔργον αὐτοῦ, ὃ διὰ τῆς οἰκείας ᾠκοδόμησε σφαγῆς, τοῦτο καθαιροῦσι.

« Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίζω. »

Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ δι' ἑαυτοῦ παιδεύειν ἃ λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως, ἀλλ', ὁπωσοῦν.

D

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος; οὐκ εἰμὶ ἐλεύθερος; »

Ἵνα μή τις λέγῃ· Κομπάζεις εἰκῆ· δεῖξον διὰ τῶν ἔργων τίνος κατεφρόνησας, ὑπὲρ τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τὸν ἀδελφόν· διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται λοιπὸν εἰς τὴν ἀπόδειξιν τούτων ἐλθεῖν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος αὐτῷ· τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, φησί; τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἐπιτάξαντος τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσοντας ἐκ τῶν μαθητευομένων ζῆν, ἐγὼ τοῦτο οὐκ ἐποίησα, ἀλλ' εἱλόμην λιμῷ μᾶλλον καταλῦσαι τὸν βίον, ἢ λαβεῖν τι παρὰ τῶν κατηχουμένων· οὐκ ἐπειδὴ σκανδαλίζεσθαι ἔμελλον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἰκονομεῖσθαι αὐτοὺς ἠβουλόμην. Καὶ ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι Εἰ καὶ μὴ ἔλαβες, ἐπειδὴ μὴ ἐξὸν ἦν, οὐκ ἔλαβες.

Id est, nihil quidquam minus habemus.

« Neque si manducaverimus, abundamus. »

Hoc est, non probati sumus apud Deum, tanquam bonum aliquid et eximium gesserimus.

Vers. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum sit infirmis. »

Non dixit, scientia vestra, neque, perfectio vestra, sed, *licentia*, quod temeritatis potius esse et nimiæ fiduciæ videtur. Neque rursum ait, fratribus, sed, *infirmis*; ut fratrum crimen augeat, qui nec infirmorum, imo nec fratrum suorum rationem habeant.

Vers. 10. « Si quis enim viderit te, qui habes scientiam, in idolio recumbentem; nonne conscientia ejus cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? »

Hoc est, te perfectum esse.

Vers. 11. « Et perit infirmus in tua scientia frater propter quem Christus mortuus est. »

Quatuor accusationis capita statuit, eaque maxima prorsus; puta quod infirmus, quod frater, quod tantam ejus rationem Christus habuerit, ut pro ipso moreretur; quod tandem post hæc omnia propter cibum pereat.

Vers. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. »

Inspice quomodo paulatim peccatum ad ipsummet fastigium iniquitatis eos adduxit. Atqui ipsorum rursus infirmitatis meminit, ita ut quod illi qui comedebant, sibi favere arbitrabantur, hoc ubique in caput suum devolvi reperirent. Quinam vero in Christum peccant? uno quidem modo, quia sibi ille vindicat, quæ famulos suos spectant. Secundo autem, quod qui percutiunt, id faciunt in corpus ipsius et in membra ipsius. Tertio denique, quod opus ipsius, quod occasione sua struxit, hoc illi destruunt.

Vers. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

Optimi magistri hoc munus est, exemplo suo docere quæ prædicat. Nec dixit, sive jure, sive injuria, sed, qualicunque modo.

## CAP. IX.

Vers 1. « Non sum apostolus? non sum liber? »

Ne quisquam objiceret: Perperam te jactas; operibus ostende quidnam despicatus sis, ne frater offendat: quapropter pergere jam cogitur 90 ad hæc demonstranda. Hic autem sensus ipsius est: Quid de victimis idolorum, inquit, ultra dicere necesse sit? Licet enim Christus Evangelii prædicatoribus mandaverit ut victum sibi ab iis quos erudiunt, quærerent, hoc ego non feci. Sed apud me statui fame potius interire quam a discipulis quidpiam accipere: non quod illi offendendi essent, sed quia ædificationi ipsorum studebam. Ac ne quis diceret: Etsi non accepisti,

Nam et hominum genus per ipsum ex nihilo pro- A ductum fuit, atque ab errore ad veritatem revocatum est. Ideoque hæc particula, *ex quo*, Christum non excludit. Ex ipso enim per Christum conditi sumus. Qui nec nomina tanquam unicuique sorte distributa divisit, dum Filio quidem vocem, *Dominus*, Patri vero nomen, *Deus*, attribuit. Nam et Scriptura frequenter solet ea permutare, ut quando ait : *Dixit Dominus Domino meo* [11]. Et rursum : *Propterea unxit te Deus, Deus tuus* [12]. Et : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* [13]. Atque multis in locis videris hæc nomina transmutari. Quod si quærunt aliqui, quam ob causam non meminerit Spiritus : hoc nos responderimus, cum ad cultores idolorum verba facere, atque de diis pluribus, deque dominis mul- B tis disputare. Quamobrem postquam unum Deum Patrem dixit, Filium Dominum appellavit. Si ergo Patrem una cum Filio nunc ausus non est Dominum appellare, ne apud illos in suspicionem veniret quasi duos dominos diceret ; neque rursum Filium una cum Patre Deum vocare, ne duos affirmare deos putaretur : quid miraris, si non meminit Spiritus? Nam adversus illos tunc decertabat, volebatque ostendere, apud nos non esse deorum multitudinem. Propterea vocem, *unus* assidue retinet, dicens : *Nullus est Deus, nisi unus*. Et iterum, *Nobis unus Deus est, et unus Dominus*. Ex quo manifestum est eum, ut imbecillitati parceret auditorum, hac loquendi structura usum esse.

αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθη τὸ τῶν α-
πων γένος, καὶ ἀπὸ πλάνης εἰς ἀλήθειαν ἐπανῆ
ὥστε τὸ, ἐξ οὗ, τοῦτο οὐκ ἔστι χωρὶς τοῦ Χρ
Ἐξ αὐτοῦ γὰρ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἐδημιουργήθ
Οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ὡς ἀποκεκληρωμένα δι
τῷ μὲν Υἱῷ τὸ *Κύριος*, τῷ δὲ Πατρὶ τὸ *Θεός*
νείμας. Οἶδεν γὰρ αὐτὰ καὶ ἐναλλάττειν ἡ Γ
πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κ
μου*. Καὶ πάλιν· *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θε
Θεός σου*. Καί· *Ἐξ οὗ Χριστὸς τὸ κατὰ σ
ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός*. Καὶ πολλαχοῦ ἂν
ταῦτα μεταβαίνοντα τὰ ὀνόματα. Εἰ δέ τινες λέ
Τίνος ἕνεκεν Πνεύματος οὐκ ἐμνημόνευσεν;
ἂν εἴποιμεν, ὅτι πρὸς εἰδωλολάτρας ἦν ὁ λόγο
τῷ, καὶ περὶ θεῶν πολλῶν ὁ ἀγὼν, καὶ περὶ κ
πολλῶν· διὸ καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα εἰπὼν, Κύρ
Υἱὸν ἐκάλεσεν. Εἰ τοίνυν τὸν Πατέρα οὐκ ἐτό
καλέσαι Κύριον νῦν μετὰ τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μὴ δύο
ἐκείνοις ὑποπτεύηται λέγειν κυρίους· οὐδὲ τὸν
Θεὸν μετὰ τοῦ Πατρὸς, ἵνα μὴ δύο λέγειν νομ
θεούς, τί θαυμάζεις, εἰ τοῦ Πνεύματος οὐκ
μόνευσε; πρὸς γὰρ ἐκείνους ἦν τέως αὐτῷ ὁ
καὶ τὸ δεῖξαι ὅτι οὐκ ἔστι πολυθεΐα παρ' ἡμῖ
τὸ *εἷς* συνεχῶς κατέχει λέγων· *Οὐδεὶς Θεὸς
εἷς*. Καὶ πάλιν· *Ἡμῖν εἷς Θεὸς, καὶ εἷς Κ
Ὅθεν δῆλον ὅτι φειδόμενος τῆς ἀσθενείας τῶν
όντων, ταύτῃ ἐχρήσατο τῇ διασκευῇ.

« Quidam autem consuetudine idoli. » C

Neque illos palam declarat, ne feriat ; neque omnino prætercurrit : sed indefinite mentionem ipsorum facit.

« Usque nunc quasi idolothyta manducant. »

Eadem qua prius mente.

« Et conscientia ipsorum, cum sit infirma, polluitur. »

Quia nondum valet ea despicere, nec omnino deridere : sed adhuc hæsitat. Cæterum nusquam orationem sistit circa naturam rei : sed sursum deorsum versatur circa conscientiam illius qui participat. Veretur enim ne infirmum volens corrigere, fortem verberet, hunceque subinde infirmum reddat.

Vers. 8. « Esca autem vos non commendabit D Deo. »

**89** Vide quomodo horum rursus arrogantiam deprimit. Quasi dicat : Tametsi nullus læsus est, nec ulla inde proximi perversio contigit, attamen ne sic quidem id facere oportebat. Hoc enim est incassum laborare. Nam qui audivit alterum lædi, ipse autem alioqui nonnihil capit lucri, haud valde curat abstinere : sed tunc prorsus quando didicerit, nihil se ea re juvari. Quocirca ait : *Esca nos non commendabit Deo*.

« Neque enim si non manducaverimus, deficimur. »

« Τινὲς δὲ τῇ συνηθείᾳ τοῦ εἰδώλου. »
Οὔτε ἐκκαλύπτει αὐτοὺς σαφῶς, ἵνα μὴ π
οὔτε παρατρέχει καθόλου, ἀλλ' ἀορίστως αὐτ
μνηται.
« Ἕως ἄρτι ὡς εἰδωλόθυτα ἐσθίουσιν. »
Μετὰ τοσαύτης διανοίας μεθ' ἧς τὸ πρότερ
« Καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενὴς οὖσα
νεται. »
Οὐδέπω δυναμένη καταφρονῆσαι, οὐδὲ κα
αὐτῶν καταγελάσαι, ἀλλ' ὥσπερ διακρινομέν
δαμοῦ δὲ περὶ τὴν φύσιν τοῦ πράγματος τὸν
ἵστησιν, ἀλλὰ ἄνω καὶ κάτω περὶ τὸ συνειδ
μεταλαβόντος στρέφεται. Δέδοικε γὰρ μὴ
διορθῶσαι τὸν ἀσθενῆ, πλήξῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἀ
καὶ τοῦτον ἐργάσηται.
« Βρῶμα δὲ ὑμᾶς οὐ παραστήσει τῷ Θεῷ. »

Ὅρα πῶς πάλιν αὐτῶν καθεῖλεν τὸ φρόνημ
γων, ὅτι εἰ καὶ μηδεὶς ἐβλάπτετο, μηδὲ ἡ τοῦ
σίον προσῆν διαστροφὴ, οὐδὲ οὕτως ἔδει
ποιεῖν· ματαιοπονεῖν γάρ τοῦτό ἐστιν· ὁ γὰρ
σας ὅτι βλάπτεται μὲν ἕτερος, αὐτὸς δὲ ἔχει τι
δος, οὐ σφόδρα ἀφίσταται, ἀλλὰ τότε μᾶλλον
μάθῃ ὅτι αὐτὸς οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τοῦ πρ
τος. Διὰ τοῦτό φησιν· *Βρῶμα ὑμᾶς οὐ παρ
σει τῷ Θεῷ*.
« Οὔτε γὰρ, ἐὰν φάγωμεν, ὑστερούμεθα. »

[11] Psal. cix, 1. [12] Psal. xliv, 8. [13] Rom. ix, 5.

Τουτέστιν, οὐχ ἔλαττόν τι ἔχομεν.

« Οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, περισσεύομεν. »

Τουτέστιν, οὐκ εὐδοκιμοῦμεν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς ἀγαθόν τι ποιήσαντες καὶ μέγα.

« Βλέπετε δὲ μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενοῦσιν. »

Οὐκ εἶπεν, ἡ γνῶσις ὑμῶν, οὐδὲ, ἡ τελείωσις ὑμῶν, ἀλλ', ἡ *ἐξουσία*, ὅπερ προπετείας εἶναι μᾶλλον καὶ αὐθαδείας εἶναι δοκεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, τοῖς ἀδελφοῖς, ἀλλὰ *τοῖς ἀσθενέσι*, τῶν ἀδελφῶν αὔξων τὴν κατηγορίαν· ὅτι οὐδὲ ἀσθενούντων φείδονται, καὶ τοῦτο ἀδελφῶν.

« Ἐὰν γάρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν, ἐν εἰδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ εἰδωλόθυτα ἐσθίειν; »

Τουτέστι τὸν τέλειον.

« Καὶ ἀπόλλυται οὖν ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐν τῇ γνώσει σου, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν. »

Τέσσαρα τίθησιν ἐγκλήματα καὶ σφόδρα μέγιστα, ὅτι καὶ ἀσθενῶν, καὶ ἀδελφος, καὶ οὗ τοσοῦτον ὁ Χριστὸς ἐποιήσατο λόγον, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα πάντα διὰ βρῶμα ἀπόλλυται.

« Οὕτως δὲ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενοῦσαν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνετε. »

Ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὴν τῆς παρανομίας τὴν κορυφὴν τὸ ἁμάρτημα ἀνήγαγεν. Καὶ πάλιν τῆς ἀσθενείας ἐμνημόνευσεν τῆς ἐκείνων, ἵνα ὅπερ ἐνόμιζον οἱ ἐσθίοντες ὑπὲρ αὐτῶν εἶναι, τοῦτο πανταχοῦ εἰς τὴν ἑαυτῶν εὔρωσιν περιτρεπόμενον κεφαλήν. Πῶς δὲ εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνουσιν; Ἑνὶ μὲν τρόπῳ, ὅτι τὰ τῶν οἰκετῶν αὐτὸς οἰκειοῦται. Δευτέρῳ δὲ, ὅτι εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ εἰς τὸ μέλος τελοῦσιν οἱ τυπτόμενοι. Τρίτῳ δὲ, ὅτι ἔργον αὐτοῦ, ὃ διὰ τῆς οἰκείας ᾠκοδόμησε σφαγῆς, τοῦτο καθαιροῦσι.

« Διόπερ εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίζω. »

Τοῦτο ἀρίστου διδασκάλου, τὸ δι' ἑαυτοῦ παιδεύειν ἃ λέγει. Καὶ οὐκ εἶπεν, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως, ἀλλ', ὁπωσοῦν.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος; οὐκ εἰμὶ ἐλεύθερος; »

Ἵνα μή τις λέγῃ· Κομπάζεις εἰκῆ· δεῖξον διὰ τῶν ἔργων τίνος κατεφρόνησας, ὑπὲρ τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τὸν ἀδελφόν· διὰ τοῦτο ἀναγκάζεται λοιπὸν εἰς τὴν ἀπόδειξιν τούτων ἐλθεῖν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος αὐτῷ· τί χρὴ λέγειν περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, φησί; τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἐπιτάξαντος τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσοντας ἐκ τῶν μαθητευομένων ζῇν, ἐγὼ τοῦτο οὐκ ἐποίησα, ἀλλ' εἱλόμην λιμῷ μᾶλλον καταλῦσαι τὸν βίον, ἢ λαβεῖν τι παρὰ τῶν κατηχουμένων· οὐκ ἐπειδὴ σκανδαλίζεσθαι ἔμελλον, ἀλλ' ἐπειδὴ οἰκονομεῖσθαι αὐτοὺς ἠβουλόμην. Καὶ ἵνα μή τις λέγῃ, ὅτι Εἰ καὶ μὴ ἔλαβες, ἐπειδὴ μὴ ἐξὸν ἦν, οὐκ ἔλαβες.

Id est, nihil quidquam minus habemus.

« Neque si manducaverimus, abundamus. »

Hoc est, non probati sumus apud Deum, tanquam bonum aliquid et eximium gesserimus.

Vers. 9. « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum sit infirmis. »

Non dixit, scientia vestra, neque, perfectio vestra, sed, *licentia*, quod temeritatis potius esse et nimiæ fiduciæ videtur. Neque rursum ait, fratribus, sed, *infirmis*; ut fratrum crimen augeat, qui nec infirmorum, imo nec fratrum suorum rationem habeant.

Vers. 10. « Si quis enim viderit te, qui habes scientiam, in idolio recumbentem; nonne conscientia ejus cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta? »

Hoc est, te perfectum esse.

Vers. 11. « Et perit infirmus in tua scientia frater propter quem Christus mortuus est. »

Quatuor accusationis capita statuit, eaque maxima prorsus; puta quod infirmus, quod frater, quod tantam ejus rationem Christus habuerit, ut pro ipso moreretur; quod tandem post hæc omnia propter cibum pereat.

Vers. 12. « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. »

Inspice quomodo paulatim peccatum ad ipsummet fastigium iniquitatis eos adduxit. Atqui ipsorum rursus infirmitatis meminit, ita ut quod illi qui comedebant, sibi favere arbitrabantur, hoc ubique in caput suum devolvi reperirent. Quinam vero in Christum peccant? uno quidem modo, quia sibi ille vindicat, quæ famulos suos spectant. Secundo autem, quod qui percutiunt, id faciunt in corpus ipsius et in membra ipsius. Tertio denique, quod opus ipsius, quod occasione sua struxit, hoc illi destruunt.

Vers. 13. « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

Optimi magistri hoc munus est, exemplo suo docere quæ prædicat. Nec dixit, sive jure, sive injuria, sed, qualicunque modo.

## CAP. IX.

Vers. 1. « Non sum apostolus? non sum liber? »

Ne quisquam objiceret: Perperam te jactas: operibus ostende quidnam despicatus sis, ne frater offendat: quapropter pergere jam cogitur 90
ad hæc demonstranda. Hic autem sensus ipsius est: Quid de victimis idolorum, inquit, ultra dicere necesse sit? Licet enim Christus Evangelii prædicatoribus mandaverit ut victum sibi ab iis quos erudiunt, quærerent, hoc ego non feci. Sed apud me statui fame potius interire quam a discipulis quidpiam accipere: non quod illi offendendi essent, sed quia ædificationi ipsorum studebam. Ac ne quis diceret: Etsi non accepisti,

ideo plane non accepisti, quia tibi licitum non A erat. Eam ob rem primum causas ponit, propter quas jure accepisset, si voluisset accipere. Deinde ne Petrum ejusque socios, qui primum olim accipiebant, hæc dicendo criminari videatur; declarat illis fuisse concessum ut acciperent. Tandem ne regereret aliquis: permissum quidem hoc Petro fuit; tibi vero, nequaquam; auditorem se laudando occupat, cum ad sic faciendum necessitate compelleretur.

« Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? nonne opus meum vos estis in Domino? [Vers. 2.] Si aliis non sum apostolus, sed tamen vobis sum. »

Ne quis diceret: At illi habent præ aliis quod cum Christo versati fuerunt (neque enim exigua B hæc prærogativa erat, secundum hoc Domini effatum: *Multi prophetæ et justi voluerunt videre quæ videtis, et non viderunt* [74]: idcirco ait: *Nunquid non Jesum Dominum nostrum vidi?* Et ne quis rursum objiceret: nullum apostolicum opus edidisti, subjungit: *Opus meum estis vos in Domino.* Porro quia magnum quid pronuntiabat, adjecit, *in Domino*, id est, Dei opus est, non meum.

« Nam signaculum apostolatus mei vos estis in Domino. [Vers. 3-6.] Mea defensio adversus eos qui me interrogant, hæc est. Nunquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? nunquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut et cæteri apostoli, C et fratres Domini, et Cephas? Aut ego solus et Barnabas, non habemus potestatem hoc operandi? »

Signaculi nomine demonstrationem significavit. Si cui discere libeat quomodo sim apostolus, vos ipsos proferam. Omnes enim apostoli notas in vobis ostendi.

Sedatis per moderationem libidinibus corporis, retusoque carnalis amoris aculeo, perpaucis contenti assuefactique sumus, ac diffitemur fortibus voluptates condecere.

Vers. 7. « Quis militat suis stipendiis unquam? quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? quis pascit gregem, et de lacte ejus non manducat? »

Postquam ex apostolis ipsis comprobavit, quod D validissimum erat; puta hoc sibi facere licitum esse; ad exempla modo pergit, hisque rationibus communem iterum morem confirmat.

Vers. 8-10. « Nunquid secundum hominem hæc dico? An et lex hæc non dicit? Scriptum est enim in lege Moysi: Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de bobus cura est Deo? An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt. »

[74] Matth. XIII, 17.

A Διὰ τοῦτο πρῶτον τίθησι τὰς αἰτίας δι' ἃς εὐλόγως ἀνέλαβεν, εἴπερ ἐβούλετο λαβεῖν. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ τοὺς περὶ Πέτρον διαβάλλων ταῦτα λέγειν· καὶ γὰρ ἐλάμβανον ἐκεῖνοι πρότερον· δείκνυσιν ὅτι ἐξῆν ἐκείνοις λαμβάνειν. Εἶτα πάλιν, ἵνα μή τις εἴποι ὅτι Πέτρῳ μὲν ἐξῆν, σοὶ δὲ οὐκ ἐξῆν, προλαμβάνει τὸν ἀκροατὴν τοῖς ἐγκωμίοις τοῖς περὶ ἑαυτοῦ, δι' ἀνάγκην ταῦτα ποιῶν.

« Οὐχὶ Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα; οὐ τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ; Εἰ ἄλλοις οὐκ εἰμὶ ἀπόστολος, ἀλλά γε ὑμῖν εἰμι. »

B Ἵνα μή τις πάλιν λέγῃ· Ἀλλ' ἔχουσι πλέον ἐκεῖνοι, τὸ μετὰ Χριστοῦ γενέσθαι· οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο ἀξίωμα ἦν κατὰ τὸ λεχθέν· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον*· εἶπεν· *Οὐχὶ Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἑώρακα;* Καὶ ἵνα μή τις εἴπῃ· Οὐδὲν ἐπεδείξω ἀποστόλου ἔργον, διὰ τοῦτό φησι· *Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ.* Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἐφθέγξατο, τὸ, *ἐν Κυρίῳ*, προστίθησι, τουτέστι τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον ἐστὶν, οὐκ ἐμόν.

« Ἡ γὰρ σφραγίς μου τῆς ἀποστολῆς ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ· ἡ ἐμὴ ἀπολογία τοῖς ἐμὲ ἀνακρίνουσίν ἐστιν αὕτη· Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πιεῖν; μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν ἀδελφὴν γυναῖκα περιάγειν, ὡς οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, καὶ ἀδελφοὶ τοῦ C Κυρίου (4), καὶ Κηφᾶς; ἢ μόνος ἐγὼ καὶ Βαρνάβας οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν τοῦ μὴ ἐργάζεσθαι; »

Τουτέστιν ἡ ἀπόδειξις· κἂν βούληταί τις μαθεῖν, πόθεν ἀπόστολός εἰμι, ὑμᾶς προβάλλομαι. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ ἀποστόλου ἐν ὑμῖν ἐπεδειξάμην.

Κατευνάζοντες δὲ ταῖς ἐπιεικείαις τὰς σωματικὰς ἡδονὰς, καὶ τὸ τῆς φιλοσαρκίας ἀπαμβλύνοντες κέντρον, ὀλιγοσιτεῖν εἰθίσμεθα, καὶ τὸ τρυφᾷν οὐ τῶν ἀρίστων εἶναί φαμεν.

« Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὀψωνίοις ποτέ; τίς φυτεύει ἀμπελῶνα, καὶ ἐκ τῶν καρπῶν αὐτοῦ οὐκ ἐσθίει; ἢ τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος τῆς ποίμνης οὐκ ἐσθίει; »

D Ἐπειδὴ ὅπερ ἦν ἰσχυρότατον, ἐκ τῶν ἀποστόλων ἀπέδειξεν, ὅτι ἔξεστι τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ παραδείγματα λοιπὸν ἔρχεται, καὶ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἐκ τούτων πάλιν τῶν λόγων ἰσχυροποιῶν.

« Μὴ κατὰ ἄνθρωπον ταῦτα λαλῶ; Ἢ οὐχὶ καὶ ὁ νόμος ταῦτα λαλεῖ; Ἐν γὰρ τῷ Μωϋσέως νόμῳ γέγραπται· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; Ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει; Δι' ἡμᾶς γὰρ ἐγράφη. »

NOTÆ.

(4) In marg. Ἰωσὴφ υἱοὶ, Ἰακώβος ὁ ἀρχιερεὺς Ἱεροσολύμων, Ἰωσῆφ, Σιμὼν, Ἰούδας· *Filii Joseph, scilicet Jacobus episcopus Hierosolymorum, Joseph, Simon, Judas.* Eadem hæc habet Theophylactus.

Μὴ ἐξ ἀνθρωπίνων μόνον παραδειγμάτων ἰσχυρίζομαι; A

« Ὅτι ὀφείλει ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷν, καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχειν ἐπ' ἐλπίδι. Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπείραμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσομεν; Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσι, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς; »

Τῆς μελλούσης λέγει.

« Ἀλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν, ἵνα μὴ ἐκκοπήν τινα δίδωμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐλάβομεν.

« Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερὰ ἐργαζόμενοι, ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν; »

Ἀπὸ τοῦ νόμου τὸ ἔχειν ἐξουσίαν λαμβάνειν ἐπιδειξάμενος, μεταφέρει τὸν λόγον καὶ εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ ἐκ τούτου αὐτὸν ἰσχυροποιῶν. Εὖ δέ· τὸ μὴ εἰπεῖν ἐκ τῶν προσφερόντων λαμβάνουσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν, ἵνα μήτε οἱ λαμβάνοντες ὀνειδίζωνται, μήτε οἱ παρέχοντες ἐπαίρωνται. B

« Οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ παρεδρεύοντες, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται. Οὕτως καὶ ὁ Κύριος διέταξεν τοῖς Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσι, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. »

Τὰ γὰρ προσενεχθέντα οὐκέτι λοιπὸν τῶν προσενεγκόντων ἦσαν, ἀλλὰ τοῦ ἱεροῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Τὸ δὲ *συμμερίζονται*, οὐ τὴν ἐξ ἴσου διανομὴν δηλοῖ, ἀλλὰ τὴν ἐξ ὀφειλῆς διδομένην αὐτοῖς παραμυθίαν.

« Ἐγὼ δὲ οὐ κέχρημαι οὐδενὶ τούτων. Οὐκ ἔγραψα δὲ ταῦτα, ἵνα οὕτως γένηται ἐν ἐμοί. » C

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι, πολλῶν μοι παραδειγμάτων παρεχόντων ἐξουσίαν τοῦ στρατιώτου, τοῦ γεωργοῦ, τοῦ ποιμένος, τῶν ἀποστόλων, τοῦ νόμου, τῶν παρ' ἡμῶν εἰς ὑμᾶς γενομένων, τῶν παρ' ἡμῶν εἰς τοὺς ἄλλους, τῶν ἱερέων, τοῦ προστάγματος τοῦ Κυρίου, οὐδενὶ τούτων ἂν ἐπείσθην εἰς τὸ καταλῦσαι τὸν ἐμαυτοῦ νόμον, καὶ λαβεῖν.

« Καλὸν γάρ μοι μᾶλλον ἀποθανεῖν, ἢ τὸ καύχημά μου, ἵνα τις κενώσῃ. »

Αἱροῦμαι μᾶλλον, φησὶν, ἀποθανεῖν λιμῷ, ἢ τούτων ἀποστερηθῆναι τῶν στεφάνων. Εὖ δὲ, καὶ τὸ *καύχημα* εἰπεῖν, καὶ μὴ τὸν σκοπὸν ἢ τὸ δόξαν καλόν. Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι ποιεῖ μὲν αὐτὸ, οὐ χαίρων δὲ, ἀλλὰ στένων καὶ ὀδυνώμενος, τούτου χάριν τὴν ὑπερβολὴν τῆς χαρᾶς δεῖξαι θέλων, καὶ τὸ μέγεθος τῆς προθυμίας, καύχημα τὸ πρᾶγμα καλεῖ. D

« Ἐὰν γὰρ εὐαγγελίζωμαι, οὐκ ἔστι μοι καύχημα· ἀνάγκη γάρ μοι ἐπίκειται. Οὐαὶ δέ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. »

Τοῦτό φησιν, οὐχ ὡς μείζονος ὄντος τοῦ εὐαγγελίσασθαι, τοῦ ἀδάπανον θεῖναι τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλ' ὡς ἑτέρωθεν ἔχοντος τὸ πλέον. Οἷον, ὅτι τὸ μὲν ἐστιν ἐπίταγμα, τὸ δὲ τῆς ἐμῆς προαιρέσεως κατόρθωμα. Ἃ μὲν γὰρ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν γίνεται, πολὺν ἔχει μισθόν· ἃ δὲ ἐν ἐντολῆς τάξει, οὐ τοσοῦτον. Ὥστε κατὰ τοῦτό φησιν, τὸ μὴ λαμβάνειν τοῦ εὐαγγελίσασθαι πλέον εἶναι οὐκ αὐτὴν τοῦ πράγματος τὴν

Nunquid humanis duntaxat exemplis hoc confirmo?

91 « Quoniam debet in spe qui arat, arare; et qui triturat, spem ejus participare in spe. [Vers. 11, 12.] Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus? Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? »

Spem futuræ vitæ ait.

« Sed non usi sumus hac potestate: sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. »

Id est, non accepimus.

Vers. 13, 14. « Nescitis quoniam qui sacra faciunt, de sacrario comedunt. »

Postquam a lege demonstravit habere se potestatem accipiendi, sermonem transfert ad Evangelium, unde et ipsum confirmat. Apprime vero non ait eos ab iis qui offerunt accipere, sed, de re sacra comedere; ut neque illis qui offerunt id vitio vertatur, neque qui tribuunt efferantur.

« Qui altari deserviunt, cum altari participant. Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. »

Nam quæ oblata erant, non jam ad offerentes pertinebant, sed ad templum et altare. Illud autem, una *participant*, non æqualem indicat participationem, sed consolationem quæ ex debito illis adhibeatur.

Vers. 15. « Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ita ut fiant in me. »

Ac si diceret: Cum plura mihi exempla facultatem hanc asserant; puta militis, agricolæ, pastoris, apostolorum, ex lege, ex iis quæ nos erga vos præstitimus, quæque vos contulistis aliis, sacerdotum item, imo et mandatum Domini; nihil horum me pellexit, ut quam mihi legem præstitui, violarem, et aliquid acciperem.

« Bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet. »

Fame potius interire elegerim, inquit, quam ut coronis istis excidam. Bene vero, *gloriam*, dixit, non vero finem, nec quod sibi visum esset bonum. Ne enim quispiam diceret, eum hoc quidem modo se gerere, at non hilari animo, sed mœrente et gemebundo; idcirco ut gaudii sui exsuperantiam et magnitudinem alacritatis palam faciat, rem gloriæ nomine nuncupat.

Vers. 16. « Nam si evangelizavero, non est mihi gloria. Necessitas enim mihi incumbit. Væ autem mihi si non evangelizavero. »

Hoc ait, non quasi majus aliquid sit sine sumptu prædicare, quam evangelizare: sed quod illud aliunde amplius aliquid habet. V. gr., illud quidem præceptum est; hoc vero meæ voluntatis est officium. Nam quæ supra præceptum fiunt, magnam habent mercedem: quæ autem ex præcepto, non tantam: adeoque secundum hanc rationem, inquit, nihil inde accipere majus est, quam

Evangelium prædicare; tametsi non secundum naturam rerum. Ecquid enim prædicationis muneri **92** comparari queat, quod facit nos cum ipsismet angelis certare? Verumtamen, quandoquidem hoc jussio est et debitum, illud vero ambitus voluntatis; aliquantum prædicationem præcellit, nihil accipiendo prædicare.

VERS. 17, 18. Si enim volens hoc ago, mercedem habeo: si autem invito dispensatio mihi credita est; quæ est ergo merces mea? ut Evangelium prædicans sine sumptu ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio. »

Voces istæ, *volens*, et, *invitus*, ad rem aggrediendam vel non aggrediendam referuntur. Eodem quoque modo intelligendum est istud, *Necessitas mihi incumbit:* non quasi invitus agat aliquid, sed quod obnoxius sit jussa præstare. Quapropter non dixit: Si autem invitus mercedem non habeo, sed: *Invito dispensatio mihi credita est*; ostendens nimirum quod mercedem et ipse habeat; sed quantam ille qui præceptum exsequitur, non quantam is qui ex seipso nititur operari, et supra quam præcipitur, facit.

VERS. 19. « Nam cum liber essem ab omnibus, omnium me servum feci, ut plures lucrifacerem. »

Superjectionem aliam iterum ponit. Magnum quippe est, non accipere: hocque longe præstabilius est altero. Quid vero illud est quod hic ait? Non solum non accepi, neque usus sum potestate, sed et me ipse servum feci, magnæ et multiplici servitudi me mancipando: quanquam sic me servum feci, ut tamen nulla in re nemini subditus essem, nec necessitatem paterer. Hoc enim significat dum ait: *Cum liber essem ab omnibus.* Ipsi enim injunctum duntaxat erat prædicandi munus, et annuntiandi quæ sibi credita essent: sexcenta vero moliri et excogitare, hoc ab ipsius studio proficiscebatur.

VERS. 20. « Et factus sum Judæis, tanquam Judæus, ut Judæos lucrifacerem. »

Quomodo vero factus est, nisi quando circumcidit Timotheum, ut circumcisionem aboleret[78]? Quapropter non dixit, Judæus, sed *tanquam Judæus.* Hoc enim mera dispensatio erat.

VERS. 21, 22. « Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem (cum ipse non essem sub lege), ut eos qui sub lege erant lucrifacerem. »

Quando comam rasit, quando sacrificavit. Hæc porro faciebat, non immutata voluntate sua, sed amoris indulgentia.

« Et iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi. »

Exleges isti neque Judæi erant, neque gentiles; sed tamen extra legem agebant: cujusmodi fuerant Cornelius et Melchisedech. Nam quando eos adibat, multa dissimulabat quæ ab ipsis gererentur. Cæterum nonnulli asserunt eum, quando dicit, *Iis qui*

[78] Act. XVI, 3.

A φύσιν· τί γὰρ τοῦ κηρύξαι ἴσον, ὃ καὶ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἡμᾶς ἁμιλλᾶσθαι ποιεῖ; Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ τὸ μὲν ἐπίταγμά ἐστι καὶ ὀφειλή· τὸ δὲ προαιρέσεως φιλοτιμία, κατὰ τοῦτο αὐτῷ τὸ μὴ λαμβάνειν, πλέον τι τοῦ κηρύττειν ἔχει.

« Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω. Εἰ δὲ ἄκων οἰκονομίαν πεπίστευμαι, τίς οὖν μοί ἐστιν ὁ μισθός; ἵνα εὐαγγελιζόμενος, ἀδάπανον θήσω τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ μὴ καταχρήσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ μου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. »

Τὸ, *ἑκὼν* καὶ *ἄκων*, ἐπὶ τὸ ἐγχειρεῖσθαι, καὶ μὴ ἐγχειρεῖσθαι λαμβάνει. Οὕτω καὶ τὸ, *ἀνάγκη μοι ἐπίκειται*, νοητέον· οὐχ ὡς ἄκοντός τι τούτου ποιοῦντος, ἀλλ' ὡς ὑπευθύνου ὄντος τοῖς ἐπιταχθεῖσι· διὸ
B οὐκ εἶπεν, εἰ δὲ ἄκων οὐκ ἔχω μισθὸν, ἀλλ' *οἰκονομίαν πεπίστευμαι*, δεικνὺς ὅτι καὶ αὐτὸς ἔχει μισθὸν, ἀλλὰ τοιοῦτον οἷον ὁ τὸ ἐπίταγμα ἐξανύσας, οὐχ οἷον ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἑαυτοῦ φιλοτιμησάμενος, καὶ ὑπερβὰς τὸ ἐπίταγμα.

« Ἐλεύθερος γὰρ ὢν ἐκ πάντων, πᾶσιν ἐμαυτὸν ἐδούλωσα, ἵνα τοὺς πλείονας κερδήσω. »

Πάλιν ἄλλην τίθησιν ὑπερβολήν. Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ μὴ λαβεῖν· τοῦτο δὲ πολὺ μεῖζον ἐκείνου. Τί δέ ἐστιν ὅ φησιν; Ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔλαβον οὐδὲ ἐχρησάμην τῇ ἐξουσίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐδούλωσα ἐμαυτὸν, καὶ δουλείαν μεγάλην καὶ παντοδαπήν· καὶ ἐδού-
C λωσα ὑποκείμενος οὐδενὶ κατ' οὐδὲν, οὐδὲ ἀνάγκην ἔχων. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *ἐλεύθερος ὢν ἐκ πάντων*. Καὶ γὰρ κηρύξαι μόνον ἐπετάττετο, καὶ καταγγέλλειν τὰ ἐμπιστεύοντα· τὸ δὲ μυρία μηχανήσασθαι καὶ ἐπινοεῖν, λοιπὸν τῆς ἐκείνου σπουδῆς ἦν.

« Καὶ ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω. »

Καὶ πῶς ἐγένετο, ἢ ὅτε περιέτεμεν Τιμόθεον, ἵνα καθέλῃ περιτομήν; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἰουδαῖος, ἀλλ' ὡς *Ἰουδαῖος*. Οἰκονομία γὰρ τὸ πρᾶγμά ἐστι.

« Τοῖς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, μὴ ὢν αὐτὸς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω. »

D Ὅτε ἐξύρατο, ὅτε ἔθυσεν. Ἐγίνετο δὲ ταῦτα, οὐ τῆς γνώμης αὐτοῦ μεταβαλλομένης, ἀλλὰ τῆς ἀγάπης συγκαταβαινούσης.

« Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος· μὴ ὢν ἄνομος Θεῷ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ. »

Οἱ ἄνομοι, οὔτε Ἰουδαῖοι ἦσαν, οὔτε Ἕλληνες, ἀλλ' ἐκτὸς νόμου ζῶντες· οἷος ἦν ὁ Κορνήλιος καὶ ὁ Μελχισεδέκ. Καὶ γὰρ πρὸς ἐκείνους εἰσιὼν, πολλὰ ὑπεκρίνετο τῶν ὑπ' ἐκείνων. Τινὲς δέ φασιν καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ ἐπιγράμματος τοῦ ἐν τῷ βωμῷ διάλεξιν

A αὐτῷ γενομένην πρὸς Ἀθηναίους αἰνίττεσθαι, καὶ λέγειν, *Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἄνομος*. Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ μεταβολὴν εἶναι τὸ πρᾶγμα, *Μὴ ὢν ἄνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστοῦ*.

« Ἵνα κερδήσω ἀνόμους. Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενέσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. »

Τὴν αἰτίαν τῆς συγκαταβάσεως λέγει.

« Τοῖς πᾶσιν γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. »

Ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων διατρίβῃ, τῷ γενικῷ χρῆται ὀνόματι.

B « Τοῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα συγκοινωνὸς αὐτοῦ γένωμαι. »

Τουτέστιν, ἵνα δόξω τι κἀγὼ συνεισενηνοχέναι οἴκοθεν, καὶ μετασχῶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων τοῖς πιστοῖς. Ὥσπερ γὰρ ἔλεγεν, *ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν*, τουτέστιν ἐκ τῶν πιστευόντων, οὕτως καὶ ἐνταῦθα, *συγκοινωνὸς γένωμαι τοῦ Εὐαγγελίου*, ἵνα δυνηθῶ κοινωνῆσαι τοῖς [ἐν] τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκόσι. Τοῦτο δὲ καὶ ταπεινοφροσύνης μεγάλης ἐπίδειξιν ἔχει. Ἕνα γὰρ τῶν πολλῶν ἑαυτὸν τίθησι, πάντων πλεῖον καμών;

C « Οὐκ οἴδατε, ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Οὕτως τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. »

Δείξας ὅτι πολὺ χρήσιμον τὸ συγκαταβαίνειν, καὶ τοῦτο ἡ ἄκρα τελειότης, πληκτικώτερον πάλιν αὐτῶν καθάπτεται αἰνιττόμενος, ὅτι τοῦτο τὸ παρ' αὐτῶν γινόμενον καὶ δοκοῦν εἶναι τελειότης, ματαιοπονία ἐστὶ περιττή. Ἀλλ' οὐ λέγει οὕτω σαφῶς, ἵνα μὴ ἀπαισχυνθῶσιν· δι' ὧν δὲ κατασκευάζει, τοῦτο δηλοῖ· τὸ δὲ λέγειν, ὅτι εἷς ἐκ πάντων λαμβάνει τὸ βραβεῖον, οὐχ ὡς ἑνὸς μέλλοντος σώζεσθαι μόνον, ἀλλ' ὡς πολλὴν ὀφειλόντων ἡμῶν εἰσενεγκεῖν τὴν σπουδήν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ πολλῶν καθιόντων εἰς τὸ στάδιον οὐ στεφανοῦνται πολλοὶ, ἀλλ' εἰς ἕνα περίσταται· καὶ οὐκ ἀρκεῖ τὸ καθιέναι εἰς τὸν ἀγῶνα, οὐδὲ τὸ ἀλείψασθαι καὶ παλαῖσαι· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐκ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι, καὶ ὡς ἔτυχεν ἀγωνίσασθαι, D ἀλλ' ἂν μὴ οὕτω δράμωμεν, ὥστε μέχρι τοῦ τέλους ἀλήπτους ἑαυτοὺς παρασχεῖν, καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τοῦ βραβείου, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον. Εἰ γὰρ καὶ τέλειον νομίζεις σαυτὸν κατὰ τὴν γνῶσιν, ἀλλ' οὔπω τοῦ παντὸς ἐπελάβου· ὅπερ αἰνιττόμενος ἔλεγεν, *ἵνα καταλάβητε*.

« Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. Ἐκεῖνοι μὲν, ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν· ἡμεῖς δὲ, ἀδιάφθαρτον. »

Τί ἐστι, *τὰ πάντα ἐγκρατεύεται*; Οὐχὶ τοῦδε μὲν ἀπέχεται, ἑτέρῳ δὲ διαμαρτάνει, ἀλλὰ καὶ γαστριμαργίας καὶ μέθης, καὶ πάντων ἁπλῶς κρατεῖ τῶν

*sine lege erant, tanquam sine lege essem*, innuere sermonem quem ad Athenienses occasione tituli aræ inscripti habuerat [76]. Deinde ne quispiam existimaret, hoc esse sententiæ mutationem, subjunxit : *Cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi.*

« Ut lucrifacerem eos qui sine lege erant. Factus sum infirmis, velut infirmus, ut infirmos lucrifacerem. »

**93** Causam affert cur sic indulgenter illos habuerit.

« Omnibus omnia factus sum, ut omnino quosdam facerem salvos. »

Ne singula percensendo tempus terat, generali nomine utitur.

« Hoc autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. »

Id est, ut aliquid ex me ipse contribuisse videar, et consors efficiar coronarum quæ fidelibus repositæ sunt. Nam quemadmodum dicebat, *ex Evangelio vivere*, hoc est de fidelium facultatibus; ita et in hoc loco, *ut particeps efficiar Evangelii*, idem est atque, ut possim consortium habere cum iis qui crediderunt Evangelio. Hoc vero altæ etiam humilitatis argumentum præfert. Etsi enim plus aliis laboraverat, se nihilominus tanquam unum aliquem de vulgo ponit.

Vers. 24. « Nescitis, quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite, ut comprehendatis. »

Postquam ostendit indulgentiam admodum utilem esse, quin et perfectionis esse fastigium, asperius rursum eos perstringit, quasi id quod illi faciebant, quodque perfectio esse videbatur, superfluus labor existeret. Quanquam hoc aperte non dicit, ne pudore suffundantur : cæterum id manifestum fit ex quibus hoc evincit. Quod vero ait, unum ex omnibus accipere bravium, non hoc significat unum duntaxat salvum fore, sed multa opus esse diligentia. Nam sicut multis in arenam descendentibus, haud multi coronantur, sed uni præmium tribuitur; quia nec satis est ad certamen descendere, neque ungi et luctari : sic et in præsenti non sufficit credere, nec quovis modo certare; sed, nisi sic curramus ut ad finem usque nihil quo teneamur objiciamus, atque ad bravium accedamus, nihil inde amplius percipiemus. Quantumvis enim te perfectum esse scientia putaveris, nondum tamen totum assecutus es. Id quod innuebat dicendo, *ut comprehendatis*.

Vers. 25. « Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet. Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. »

Quid hoc est, *ab omnibus se abstinet?* Non ab illo quidem abstinet, atque altero delinquit; sed gulam, ebrietatem, et omnes prorsus affectus con-

[76] Act. XVII, 22.

tinct. Quod si illic, cuncta hæc præstantur, ubi uni duntaxat corona decernitur; quanto magis istic, ubi amplior gloria promittitur.

VERS. 26. « Ego autem sic curro, non quasi in incertum.

Postquam eis pudorem injecit ab extraneis, nunc seipsum in medium producit. Quid vero istud est, *non in incertum?* utique alicujus finis gratia, non temere, nec frustra, quemadmodum vos. Quid enim vobis amplius accidit, ex quo in idolorum templa intratis, et perfectionem ostentatis? nihil plane. At ego non sum talis; sed quidquid facio, amore proximi facio. Etsi perfectionem obtendo, ipsorum gratia obtendo: etsi indulgentia utor, eorumdem gratia hoc præsto.

« Sic pugno, non quasi aerem verberans. »

94 Hac iterum locutione idem significatur, ac temere et frustra.

VERS. 27. « Sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo. »

His verbis eos indicat, qui desideriis ventris obnoxii sunt, et sub perfectionis obtentu ingluviem suam explebant.

« Ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

Nolite enim putare, inquit, hoc ipsum quod credidistis, satis esse ad salutem. Nam si prædicasse, et innumeros docuisse, haudquaquam mihi ad salutem sufficit, longe minus vobis.

## CAP. X.

VERS. 1-4. « Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, et in mari: et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt. Bibebant autem omnes de spirituali consequente petra: petra autem erat Christus. »

Rursum pergit ad ea quæ veteri historia perhibentur. Illud porro, *nolo vos ignorare*, dictum ab ipso est, ut ostenderet non valde eos in istis eruditos esse. Quare vero exemplum ponit, nisi ut probet quod sicut nihil illis profuit tanto dono ornatos fuisse, ita nec istos baptismus juvaret, quodve participes spiritualium mysteriorum sive sacramentorum exstiterint, nisi vitam concessa gratia dignam præmonstrarent? Eapropter sacramentorum profert figuras. Quis vero sensus hujus dicti est, *in Moyse baptizati sunt*. Plane, quemadmodum nos in Christum et resurrectionem ejus credendo baptizamur, ut et ipsi horum participes simus, nam baptizamur pro mortuis, hoc est corporibus nostris, sic et illi in Moyse fiduciam habentes, seu videntes eum omnium primum transire, aquis se credere ausi sunt. At quia figuram juxta veritatem vult apponere, rem hoc modo non enuntiat, sed de figura loquens, ipsamet veritatis vocabula adhibet; atque hoc quidem, lavacrum seu

A παθῶν. Εἰ δὲ ἐκεῖ πάντα, ὅπου εἰς ἕνα ὁ στέφανος· πολλῷ μᾶλλον ἐνταῦθα ὅπου πλείων ἡ φιλοτιμία.

« Ἐγὼ τοίνυν οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως. »

Ἐντρέψας αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, καὶ ἑαυτὸν εἰς μέσον ἄγει λοιπόν. Τί δέ ἐστι τὸ, *οὐκ ἀδήλως*; πρὸς σκοπόν τινα ἐκεῖνο, φησίν, οὐκ εἰκῇ καὶ μάτην καθάπερ ὑμεῖς. Τί γὰρ ὑμῖν γίνεται πλέον ἀπὸ τοῦ εἰς εἰδωλεῖα εἰσιέναι, καὶ τὴν τελειότητα δῆθεν ἐπιδείκνυσθαι; Οὐδέν· ἀλλ' οὐκ ἐγὼ τοιοῦτος· ἀλλὰ πάντα ἅπερ ποιῶ, ὑπὲρ τῆς τῶν πλησίον ἀγάπης ποιῶ καὶ σωτηρίας, κἂν τελειότητα ἐπιδείξωμαι, δι' αὐτούς· κἂν συγκατάβασιν, δι' αὐτούς.

B « Οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρων. »

Πάλιν τὸ εἰκῇ καὶ μάτην αἰνιττόμενος, τοῦτό φησιν.

« Ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ. »

Ἐνταῦθα δείκνυσι καὶ ὑπὸ ἐπιθυμίας γαστρὸς κατεχομένους, καὶ προσχήματι τελειότητος, τὴν γαστριμαργίαν πληροῦντας τὴν ἑαυτῶν.

« Μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. »

Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησίν, ὅτι ἐπιστεύσατε, ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ τὸ κηρύξαι, καὶ διδάξαι μυρίους οὐκ ἀρκεῖ πρὸς σωτηρίαν, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν.

C

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, καὶ πάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον. Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας, ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. »

Πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς παλαιᾶς πρόεισιν ἱστορίας· τὸ δὲ, *οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν*, δεικνύοντός ἐστιν, ὡς οὐ σφόδρα ἦσαν ταῦτα πεπαιδευμένοι. Τίνος δὲ ἕνεκεν τὸ ὑπόδειγμα τίθησιν, ἢ ἵνα δείξῃ, ὅτι, ὥσπερ οὐκ ὤνησεν ἐκείνους τὸ τοσαύτης ἀπολαῦσαι δωρεᾶς, D οὕτως οὐδὲ τούτους τοῦ βαπτίσματος τυχεῖν, καὶ μυστηρίων πνευματικῶν ἀπολαῦσαι, εἰ μὴ μέλλοιεν ἄξιον τῆς χάριτος ἐπιδείκνυσθαι βίον. Διὸ καὶ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῶν μυστηρίων παράγει τοὺς τύπους. Τί δέ ἐστι τὸ, *εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν*; Καθάπερ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ πιστεύσαντες, καὶ τῇ ἀναστάσει αὐτοῦ, βαπτιζόμεθα, ὡς καὶ αὐτοὶ τῶν αὐτῶν κοινωνήσαντες· βαπτιζόμεθα γὰρ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, τουτέστι σωμάτων· οὕτω καὶ ἐκεῖνοι θαρσήσαντες τῷ Μωϋσῇ, τουτέστιν, ἰδόντες αὐτὸν διαβάντα πρῶτον, κατετόλμησαν καὶ αὐτοὶ τῶν ὑδάτων· ἀλλ' ἐπειδὴ βούλεται τὸν τύπον ἐγγὺς τῆς ἀληθείας ἀγαγεῖν, οὐ λέγει οὕτως, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀληθείας ὀνόμασι κέχρηται καὶ ἐπὶ τοῦ τύπου. Καὶ τοῦτο μὲν τοῦ λουτροῦ σύμβολον· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα, τῆς

ἱερᾶς τραπέζης. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς τὸ σῶμα ἐσθίομεν τὸ Δεσποτικὸν, οὕτω κἀκεῖνοι τὸ μάννα· καὶ ὥσπερ ἡμεῖς τὸ αἷμα πίνομεν τὸ Δεσποτικὸν, οὕτω κἀκεῖνοι ὕδωρ ἐκ πέτρας. Εἰ γὰρ καὶ αἰσθητὰ ἦν τὰ διδόμενα, ἀλλὰ πνευματικῶς παρείχετο, οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν, ἀλλὰ κατὰ δωρεᾶς χάριν· καὶ μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν ἔτρεφεν, εἰς πίστιν ἐνάγοντα. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῆς τροφῆς οὐδὲν εἶπεν· ἐξηλλαγμένη γὰρ ἦν· ἐπὶ δὲ τοῦ πότου, ἐπειδὴ ὁ τρόπος μόνος τῆς χορηγίας, μόνος ἦν παράδοξος, καὶ κατασκευῆς ἐδεήθη, διὸ εἰπὼν ὅτι *τὸ αὐτὸ ἔπινον πόμα πνευματικὸν*, ἐπήγαγεν· *Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*. Οὐδὲ γὰρ ἡ τῆς πέτρας φύσις τὸ ὕδωρ ἠφίει. Ἦ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀνέβλυσεν, ἀλλ' ἑτέρα τις πέτρα πνευματικὴ τὸ πᾶν εἰργάζετο, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, ὁ παρὼν πανταχοῦ, καὶ πάντα θαυματουργῶν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εἶπεν, *ἀκολουθούσης*.

« Ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ Θεός. »

Καὶ μὴν πάντες ἀπώλοντο· ἀλλ' ἵνα μὴ δόξῃ καὶ τούτοις πανωλεθρίαν προφητεύειν, διὰ τοῦτο εἶπεν ὅτι *πλείους*. Ἐπειδὴ τοῖς περὶ γεέννης λόγοις οἱ πολλοὶ ἀπιστοῦσιν, ὡς μὴ παροῦσι, μηδὲ φαινομένοις, ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων δείκνυσιν ὅτι κολάζει τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ Θεὸς, κἂν μυριάκις ἀγαθὸς ᾖ.

« Κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

Τὴν ἄπιστον αὐτῶν ἀπώλειαν κατασημαίνει.

« Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ μὴ εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κἀκεῖνοι ἐπεθύμησαν, μηδὲ εἰδωλολάτραι γίνεσθε, καθώς τινες αὐτῶν, ὥσπερ γέγραπται. »

Ἵνα μὴ λέγωσι· Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς ἡ ἐκείνων ἀπώλεια; τοῦτο γὰρ δι' ἡμᾶς, ὥστε σωφρονεστέρους γενέσθαι τοῖς ὑποδείγμασιν ἐκείνοις.

« Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν· μηδὲ πορνεύωμεν, καθώς τινες ἐπόρνευσαν αὐτῶν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι τρεῖς χιλιάδες. »

Ὥσπερ ἐκεῖνοι, φησὶν, ἀπὸ τρυφῆς εἰς εἰδωλολατρείαν ἐξέβησαν, οὕτω δέος μὴ καὶ ὑμεῖς ἐντεῦθεν ἐκπέσητε.

« Μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθώς καί τινες αὐτῶν ἐπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο. Μηδὲ γογγύζετε, καθώς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις. Ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν. »

Διὰ τούτου ἕτερον αἰνίττεται ἔγκλημα, ὃ καὶ πρὸς τῷ τέλει τίθησιν, ἐγκαλῶν αὐτοῖς ὅτι περὶ σημείων ἐμάχοντο, καὶ τῶν πειρασμῶν δὲ ἕνεκεν· ἐξελοῖντο γάρ [1], λέγοντες· Πότε ἥξει τὰ ἀγαθώτερα ἔπαθλα;

A baptismum; quæ vero posthac secuta sunt, mensam sacram significant. Nam sicut Dominicum corpus edimus, sic et illi manna: et veluti sanguinem Domini bibimus, ita et illi aquam e petra manantem. Nam quamvis sensibilia essent quæ dabantur, spiritualiter tamen præbebantur: non secundum naturæ ordinem, sed secundum muneris gratiam; atque una cum corpore animum nutriebant, quem ad fidem attollerent. Quocirca de cibo quidem narravit nihil: quippe qui diversus erat. Quod autem ad potum attinet, cum uno duntaxat suppeditaretur modo, is solus admirabilis erat, et expositione opus habuit. Quamobrem postquam dixit: *Spiritualem potum biberunt*, adjecit: *Bibebant enim de spirituali consequente petra: petra*

B *autem erat Christus*. Neque enim ea petræ natura erat, ut aquam profunderet: alioqui antehac ex ea scaturiissent aquæ. Verum altera quædam petra spiritualis totum illud operabatur, Christus videlicet, qui **95** præsens ubique aderat, et miracula cuncta patrabat. Idcirco enim dixit, *consequente*.

Vers. 5. « Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo. »

Ac sane perierunt omnes. Ne vero ipsis quoque omnibus videretur internecionem et exitium prædicere, ideo ait, *in pluribus*. Quoniam multi non credunt iis quæ de gehenna dicuntur, tanquam ea præsentia non sint, nec conspicua; ex anteactis evincit peccatores a Deo puniri, quamlibet infi-

C nite bonus sit.

« Nam prostrati sunt in deserto. »

Inopinatum eorum interitum significat.

Vers. 6. 7. « Hæc autem figuræ facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum; sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est. »

Ne dicerent: Quid ad nos hic ipsorum interitus? Isthæc enim propter nos contigere, ut ejusmodi exemplis prudentiores evaderemus.

« Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. [Vers. 8.] Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti tria millia. »

D Quemadmodum illi a voluptate ad cultum idolorum transierunt, ita metuendum est, ne inde quoque vos excidatis.

Vers. 9-11. « Neque tentemus Dominum, sicut et quidam tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. Hæc autem omnia in figura contingebant illis. Scripta autem sunt ad correptionem nostram. »

His verbis crimen alterum innuit, quod in fine tandem ponit, eos arguendo quod de signis pugnarent. Quinetiam ob tentationes murmurabant, dicendo: Utinam auferrentur. Quandonam meliora

VARIÆ LECTIONES.

[1] Lego ex Chrysost. ἐγόγγυζον λέγ.

nobis præmia obvenient? Unde et ait: *Neque murmuremus*. Non enim hoc est quod quæritur, ut pro Christo quis patiatur. Sed ut nihil non hilari animo patiatur pro Christo.

« In quos fines sæculorum devenerunt. »

Terret iterum cum *fines* dicit, et ad majora quam quæ facta essent exspectanda præparat.

Vers. 12. « Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. »

Rursum fastum comprimit eorum, qui propter scientiam animis intumescebant. Et dum ait: *Qui se existimat stare*, ostendit nequaquam idem esse stare ac in semet confidere. Talis quippe cito cadet.

Vers. 13, 14. « Tentatio non vos apprehendit nisi humana. Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed dabit cum tentatione etiam exitum, ut possitis sustinere. Propter quod, charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura. »

Id est, parva et brevis. *Humana* quippe exiguam significat, ut cum ait: *Humanum dico* **96** *propter infirmitatem carnis vestræ* [77]. Ne ergo superbiatis tanquam superiores jam facti sitis.

Vers. 15. « Ut prudentibus loquor: vos ipsi judicate quod dico. »

Quia magnum quiddam protulit, et crimen auxit, culturam idolorum nominando; ne asperius eos habere videatur, et gravibus sermonibus incessere, judicium deinceps eis permittit, ipsosque non sine laude judices statuit, dicens: *Ut prudentibus loquor*.

Vers. 16. « Calix benedictionis, cui benedicimus. »

Quando *benedictionem* dicit, Eucharistiam seu gratiarum actionem innuit. Gratiarum autem actionem dicendo, omnem explicat beneficentiæ Dei thesaurum, nobisque memoriam perfricat magnorum donorum; eo quod cum spem non haberemus, et sine Deo essemus in mundo, nos fratres suos, et cohæredes fecit.

« Nonne communio sanguinis Christi est? »

Hoc quod in isto calice est, inquit, sanguis ipse est qui e latere fluxit, illiusque sumus participes.

« Panis quem frangimus, nonne communio corporis Domini est? »

Eccur non dixit participationem? Nimirum quidpiam aliquid voluit repræsentare, et intimam conjunctionem significare. Non solum enim participando, et cum aliis accipiendo, sed etiam unione communicamus invicem.

Quemadmodum corpus cum Verbo unitum est, ita et nos per hunc panem cum eodem in unitatem venimus.

A Διὸ καί φησι· Μηδὲ γογγύζωμεν. Οὐδὲ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἀλλὰ τὸ μετὰ ἡδονῆς πάντα πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ.

« Εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν. »

Πάλιν ἐκφοβεῖ, τὰ τέλη λέγων, καὶ μείζονα τῶν γεγενημένων τὴν προσδοκίαν παρασκευάζων.

« Ὥστε ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. »

Πάλιν τὸν τύφον καθεῖλεν τῶν ἐπὶ γνώσει μέγα φρονούντων· Καὶ εἰπὼν, *Δοκῶν ἑστάναι*, δείκνυσιν ὡς οὐδὲ ἑστάναι τοῦτο ἐστὶ τὸ θαῤῥεῖν ἐφ' ἑαυτῷ. Ταχέως γὰρ ὁ τοιοῦτος πεσεῖται.

B « Πειρασμὸς ὑμᾶς οὐκ εἴληφεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν, τοῦ δύνασθαι ὑμᾶς ὑπενεγκεῖν. Διόπερ, ἀγαπητοί μου, φεύγετε ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας. »

Τουτέστι, μικρὸς καὶ βραχὺς καὶ σύμμετρος. Τὸ γὰρ, *ἀνθρώπινος*, τὸ μικρὸν σημαίνει, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν*. Μὴ τοίνυν μέγα φρονῆτε, φησὶν, ὡς περιγενόμενοι.

« Ὡς φρονίμοις λέγω· κρίνατε ὑμεῖς ὅ φημι. »

Ἐπειδὴ μέγα ἐφθέγξατο, καὶ τὴν κατηγορίαν ηὔξησεν, τὴν εἰδωλολατρείαν εἰπὼν, ἵνα μὴ δόξῃ τραC χύνειν αὐτοὺς, καὶ φορτικὸν ποιεῖν τὸν λόγον, αὐτοῖς λοιπὸν καθίζει τὴν κρίσιν, καὶ μετ' ἐγκωμίου καθίζει τοὺς δικάζοντας, λέγων· *Ὡς φρονίμοις ὑμῖν λέγω*.

« Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας, οὗ εὐλογοῦμεν. »

*Εὐλογίαν* ὅταν εἴπῃ, τὴν εὐχαριστίαν λέγει. Εὐχαριστίαν δὲ λέγων, πάντα ἀναπτύσσει τὸν τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ θησαυρὸν, καὶ τῶν μεγάλων ἀναμιμνήσκει δωρεῶν, ὅτι ἐλπίδα μὴ ἔχοντας, καὶ ἀθέους ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ, ἀδελφοὺς αὐτοῦ κατεσκεύασεν καὶ συγκληρονόμους.

« Οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἐστιν; »

Τὸ ἐν τῷ ποτηρίῳ, φησὶν, ἐκεῖνό ἐστιν, τὸ ἀπὸ D τῆς πλευρᾶς ῥεῦσαν, καὶ ἐκείνου μετέχομεν.

« Τὸν ἄρτον ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ ἐστιν; »

Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπε, μετοχήν; Ὅτι πλεῖόν τι ἐμφανίσαι ἠβουλήθη, καὶ πολλὴν ἐνδείξασθαι τὴν συνάφειαν. Οὐ γὰρ τῷ μετέχειν μόνον καὶ μεταλαμβάνειν, ἀλλὰ καὶ τῷ ἑνοῦσθαι κοινωνοῦμεν.

Καθάπερ τὸ σῶμα ἥνωται τῷ Λόγῳ [6], οὕτω καὶ ἡμεῖς αὐτῷ διὰ τοῦ ἄρτου τούτου ἑνούμεθα.

[77] Rom. vi, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[6] Apud Chrysost. male τῷ Χριστῷ.

« Ὅτι εἷς ἄρτος, ἓν σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν· οἱ γὰρ A πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. »

Τί λέγω κοινωνίαν, φησὶν, αὐτό ἐσμεν ἐκεῖνο τὸ σῶμα. Ὁ γὰρ ἄρτος σῶμά ἐστι Χριστοῦ, καὶ οἱ μεταλαμβάνοντες δὲ, σῶμα γίνονται, οὐχὶ σώματα πολλὰ, ἀλλὰ σῶμα ἕν. Καθάπερ ὁ ἄρτος ἐκ πολλῶν συγκείμενος κόκκων ἥνωται, ὡς μηδαμῶς φαίνεσθαι τοὺς κόκκους, ἀλλ' εἶναι μὲν αὐτοὺς, ἄδηλον δὲ αὐτῶν εἶναι τὴν διαφορὰν τῇ συναφείᾳ, οὕτω καὶ ἀλλήλοις καὶ τῷ Χριστῷ συναπτόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἐξ ἄλλου μὲν σώματος ἄλλος, ἐξ ἄλλου δὲ ἄλλος τρέφεται, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ πάντες. Διό φησιν· *Οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν*. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ, καὶ τὸ αὐτὸ γινόμεθα πάντες, διὰ τί μὴ καὶ B τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα, καὶ γινόμεθα κατὰ τοῦτο ἕν;

« Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα. Οὐχὶ οἱ ἐσθίοντες τὰς θυσίας, κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου οὐκ εἰσίν; τί οὖν; φημί. »

Ἐπειδὴ πολλοὶ τοῦ μεγέθους τῶν λεχθέντων ἦσαν ταπεινότεροι, ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοὺς πείθει καὶ συνήθων. Καὶ καλῶς *σάρκα* φησὶν, ὡς αὐτῶν κατὰ πνεῦμα ὄντων. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Κἂν ἀπὸ τῶν παχυτέρων παιδευθῆτε.

« Ὅτι εἴδωλον, τί ἐστιν; ἢ ὅτι εἰδωλόθυτον, τί ἐστιν; ἀλλ' ὅτι ἃ θύει τὰ ἔθνη, δαιμονίοις θύει, καὶ οὐ Θεῷ. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων C γίνεσθαι. »

Εἰπὼν ὅτι κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσὶν, φοβηθεὶς μὴ δόξῃ ὥσπερ ἰσχὺν ἐχόντων τῶν εἰδώλων διαλέγεσθαι, καὶ δυναμένων βλάψαι, ὅρα πῶς αὐτὰ καθαιρεῖ, μονονουχὶ λέγων· Ταῦτα λέγω, φησὶ, καὶ ἀπάγω, οὐχ ὡς δυναμένων βλάψαι τι τῶν εἰδώλων, καὶ ἰσχὺν ἐχόντων· οὐδὲν γάρ εἰσιν· ἀλλὰ βούλομαι καταφρονεῖν αὐτῶν ὑμᾶς, καὶ τούτου χάριν, μετὰ σπουδῆς ἀποτρέπω τῶν τοιούτων βρωμάτων, ὅτι οὐ προσάγεται τῷ Θεῷ. Διό φησιν· *Ἃ γὰρ θύει τὰ ἔθνη, δαιμονίοις θύει, καὶ οὐ Θεῷ.*

« Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν, καὶ ποτή- D ριον δαιμονίων. Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. »

Χρησάμενος τῷ κατὰ παραίνεσιν λόγῳ, χρῆται λοιπὸν καὶ τῷ ἀποφαντικῷ καὶ αὐθεντικῷ, καὶ ἀρκεῖται τοῖς ὀνόμασι μόνοις εἰς τὴν ἀπαγωγὴν, *Κυρίου ποτήριον, καὶ δαιμόνων ποτήριον*, λέγων.

« Ἢ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἐσμεν; »

Τουτέστι, Πειράζομεν αὐτὸν, εἰ δύναται κολάσαι ἡμᾶς, καὶ παροξύνομεν αὐτὸν, πρὸς τοὺς ὑπεναντίους ἀποχωροῦντες. Τοῦτο δὲ εἶπεν, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς παλαιᾶς ἱστορίας. Διὸ καὶ τῇ λέξει ταύτῃ κέ-

VERS. 17. « Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus. Omnes enim de uno pane participamus. »

Quid communionem dico, inquit? ipsummet nos illud corpus sumus. Nam panis est corpus Christi, quique de eo accipiunt, corpus ejus fiunt: non multa corpora, sed unum corpus. Velut panis ex multis granis compactus, sic unus efficitur ut nusquam grana appareant; sed, etsi supersunt illa, animadverti non possit eorum differentia propter conjunctionem: ita et nos perinde invicem et cum Christo copulamur. Haudquaquam enim alius quidem ex alio corpore alitur, alius vero ex alio; sed ex eodem omnes. Quamobrem ait: *Omnes enim ex uno pane participamus.* Quod si ex eodem, imo et idem sumus omnes; quid causæ est, cur non eamdem quoque dilectionem præferamus, hacque ratione unum efficiamur?

VERS. 18, 19. « Videte Israel secundum carnem. Nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? quid ergo? Dico. »

Quia plerique humiliores erant, quam ut assequi possent quæ dicebantur, a pristinis et familiaribus eos persuadet. Et apposite dicit, *secundum carnem;* quippe cum ipsi illud essent secundum spiritum. Quod vero ait, hoc significat: Utinam saltem a crassioribus erudiamini.

« Quod idolum sit aliquid? Quod idolis immolatum sit aliquid? [VERS. 20.] Sed quod quæ immolant gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum. »

**97** Quia dixerat eos altaris participes esse, veritus ne de idolis locutus putaretur, ac si ea loquendi facultate pollerent, aut quovis modo nocere possent, observa quo pacto hæc destruat, ejusmodi fere verbis. Hæc aio, inquit, et abduci suadeo, non quasi idola detrimenti aliquid valeant inferre, eamque vim habeant (nam nihil prorsus sunt), quin potius volo ut ea despiciatis, atque idcirco omni studio contendo avertere vos a talibus cibis, quia non offeruntur Deo. Quocirca dicit: *Quæ enim gentes immolant, dæmoniis immolant, et non Deo.*

« Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. [VERS. 21.] Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. »

Postquam adhortatione usus est, nunc sententiam ferendo et cum auctoritate loquitur. Atque nominibus duntaxat tanquam ad abducendum idoneis utitur, cum ait, *Domini calicem, et calicem dæmoniorum.*

« An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? »

Id est, an tentamus eum, num possit nos punire, aut cum lacessimus, ad ejus hostes deficiendo? Hoc porro dicit, commonefaciens illos historiæ veteris. Idcirco eamdem vocem usurpat

qua quondam Moyses erga Judæos, quos ex persona Dei propter idolorum cultum increpabat. *Ipsi enim*, inquit, *ad æmulationem me provocaverunt, in eo qui non erat Deus* [10].

« Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. [Vers. 23, 24.] Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius. »

Quia verisimile erat eos dicere, perfectus sum ego, et mei ipse dominus sum, et sine offensione vel noxa quæ mihi apponuntur comedo, ideo dicit : Certe perfectus es, tuique ipse dominus. Sed hoc noli considerare, verum an detrimentum id quod colitur afferat et ruinam.

Vers. 25. « Omne quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. »

Cum pronuntiaverit possibile non esse, calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum, eosque omnino averterit ab ejusmodi mensis, adductis idcirco Judæorum exemplis, humanis ratiocinationibus, tremendis mysteriis, et iis quæ erga idola gererentur, multaque eis incussa formidine, ne eo timore in alium rursus errorem impellerentur, ita ut majori quam par esset curiositate rebus uti cogerentur ; ut eos ab hac angustia liberet, ait : *Omne quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes.* Nam si ignorans comederis, inquit, nec quidquam resciveris, pœnæ obnoxius non es. Ignorationi quippe ascribenda res erit, non gulæ. Nam percontari quid illud sit quod apponitur, nihil aliud est quam conscientiæ materiam ministrare.

Vers. 26. « Nam Domini est terra et plenitudo ejus. »

Non dæmoniorum. Quod si terra, fructus proinde, et bruta animantia. Si autem omnia Domini

96 sunt, nihil ergo impurum est. Quanquam aliorsum impurum aliquid fit cogitatione et inobedientia.

Vers. 27. « Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod apponitur vobis, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. »

Observa rursum modestiam viri. Non injunxit, non præcepit discedendum, sed neque prohibuit. Eos quidem qui velint abire, ab omni eximit metu. Quare vero? ne curiosior hæc indagatio timoris cujusdam et formidinis effectum esse censeatur.

Vers. 28, 29. « Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis : nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. Conscientiam autem dico, non tuam, sed alterius. »

Non enim tanquam vim habeant quandam jubet abstinere, sed tanquam ab abominandis. Non ergo ea fugias ac si nocere possint : nulla enim virtute prædita sunt. Indiscriminatim participa :

A χρῆται, ἢ καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους Μωϋσῆς ἐχρήσατο, ἐγκαλῶν ὑπὲρ εἰδωλολατρείας ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Αὐτοὶ γάρ, φησί, *παρεζήλωσάν με ἐπ' οὐ Θεῷ*.

« Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. Πάντα μοι ἔξεστιν, ἀλλ' οὐ πάντα οἰκοδομεῖ. Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ ἑτέρου ἕκαστος. »

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς λέγειν, ὅτι Τέλειός εἰμι, καὶ κύριος ἐμαυτοῦ, καὶ οὐδὲν βλαπτόμενος ἀπογεύομαι τῶν προκειμένων, τούτου χάριν φησί· Ναὶ τέλειος εἶ, καὶ σαυτοῦ κύριος, ἀλλὰ μὴ τοῦτο σκόπει, ἀλλ' εἰ μὲν βλάβην ἔχει τὸ τιμώμενον καὶ καταστροφήν.

« Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν

B ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. »

Εἰπὼν ὅτι ἀδύνατον ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων, καὶ καθάπαξ ἀπαγαγὼν τῶν τραπεζῶν ἐκείνων, ἀπὸ παραδειγμάτων Ἰουδαϊκῶν, ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἀπὸ τῶν μυστηρίων τῶν φρικτῶν, ἀπὸ τῶν ἐν τοῖς εἰδώλοις τελουμένων, καὶ πολὺν φόβον αὐτοῖς ἐνθείς, ἵνα μὴ τῷ φόβῳ τούτῳ πάλιν εἰς ἑτέραν [h] αὐτοὺς ἐξωθήσῃ, ὥστε καὶ ἀναγκασθῶσι πλείονι περιεργίᾳ τοῦ δέοντος χρήσασθαι, ἀφεὶς αὐτοὺς ταύτης τῆς ἀνάγκης ἐλευθέρους, φησίν· *Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες*. Ἐὰν γάρ, φησίν, ἀγνοῶν φάγῃς, καὶ μὴ ἴδῃς, οὐχ ὑπόκεισαι τιμωρίᾳ. Τῆς γὰρ ἀγνοίας τὸ πρᾶγμα λοιπόν, οὐ τῆς λαιμαργίας. Τὸ

C γὰρ μανθάνειν τὸ προκείμενον, ὅ τί ποτέ ἐστιν, τοῦτόν ἐστι τὰς ἀφορμὰς διδόναι τῆς συνειδήσεως.

« Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. »

Οὐχὶ τῶν δαιμονίων. Εἰ δὲ ἡ γῆ, καὶ οἱ καρποὶ καὶ τὰ ἄλογα. Εἰ δὲ αὐτοῦ πάντα, οὐδὲν ἀκάθαρτον, ἀλλ' ἑτέρως ἀκάθαρτον γίνεται, ἀπὸ τῆς διανοίας καὶ τῆς παρακοῆς.

« Εἰ δέ τις καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. »

Ὅρα πάλιν τὴν συμμετρίαν. Οὐ γὰρ ἐπέταξεν καὶ ἐνομοθέτησεν ἀπιέναι, οὐδὲ ἐκώλυσεν. Ἀπιόντας

D δὲ πάλιν ἀπαλλάττει πάσης ὑποψίας. Διὰ τί; Ἵνα μὴ δόξῃ φόβου τινὸς εἶναι ἡ τοσαύτη πολυπραγμοσύνη καὶ δειλίας.

« Ἐὰν δέ τις ὑμῖν εἴπῃ· Τοῦτο εἰδωλόθυτόν ἐστιν, μὴ ἐσθίετε, δι' ἐκεῖνον τὸν μηνύσαντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Συνείδησιν δὲ λέγω, οὐχὶ τὴν ἐμαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἑτέρου. »

Οὐδὲ γὰρ ὡς ἐχόντων ἰσχύν, ἀλλ' ὡς ἐβδελυγμένων ἀπέχεσθαι κελεύει. Μήτε τοίνυν ὡς δυνάμενα καταβλάψαι φεῦγε· οὐδεμίαν γὰρ ἔχουσιν ἰσχύν. Ἀδιαφόρως μέτεχε· ἐχθρῶν γάρ ἐστιν καὶ ἠτιμωμέ-

[10] Deut. xxxii, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Deest ἀπατείαν - supplenda vox ex Chrysost.

των ἐρίσκζω. Διὸ ἔλεγε, *Διὰ τὸν μηνύσαντα καὶ τὴν συνείδησιν*, ἵνα μὴ βλαβῇ.

« Ἵνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται ὑπὸ ἄλλης συνειδήσεως; »

Ἐλευθερίαν τὸ ἀπαρατήρητον καὶ ἀκώλυτον λέγων. Τοῦτο γὰρ ἐλευθερία ἐστὶν, Ἰουδαϊκῆς ἀπηλλαγμένης δουλείας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐλεύθερόν με πεποίηκεν ὁ Θεὸς, καὶ πάσης βλάβης ἀνώτερον, ἀλλ' οὐκ οἶδεν ὁ Ἕλλην δικάζειν τῇ ἐμῇ φιλοσοφίᾳ, οὐδὲ τὴν τοῦ Δεσπότου μου φιλοτιμίαν συνορᾷ· ἀλλὰ καταγνώσεται, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτὸν, ὡς δοκοῦντες ἀπέχεσθαι τῶν εἰδώλων, τῶν ἐκείνοις προσαγομένων ἔχονται.

B « Εἰ ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ; εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. »

Τίνος μετέχει χάριτι, ἢ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν; ἡ γὰρ χάρις αὐτοῦ τοσαύτη, ὡς κατασκευάσαι τὴν ψυχὴν ἀμόλυντον, καὶ ἀνωτέραν πάσης κηλῖδος.

« Ἀπρόσκοποι γίνεσθε, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστιν, Μηδεμίαν παρέχετε βλάβην μηδενί. Οὐ γὰρ μόνον ἀδελφοὺς οὐ δεῖ πλήττειν, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἔξωθεν.

« Καθὼς κἀγὼ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἐμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. »

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Μιμηταί μου γίνεσθε, ὡς κἀγὼ Χριστοῦ. »

Ἐπειδὴ ὑπευθύνους αὐτοὺς ἐποίησεν, καὶ τῆς τῶν [Ἑλλ]ήνων βλάβης, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων, καὶ βαρὺ τὸ λεγόμενον ἦν, εὐπαράδεκτον αὐτὸ καὶ κοῦφον ποιεῖ αὐτὸ, εἰς μέσον ἑαυτὸν ἄγων, καὶ τὸ τῶν ἄλλων συμφέρον λέγων ζητεῖν. Ὁ γὰρ κανών ἐστι τοῦ τελειοτάτου Χριστιανοῦ, καὶ ὅρος ἠκριβωμένος, καὶ ἡ ἀνωτάτω κορυφὴ, τὸ κοινῇ συμφέρον ζητεῖν. Καὶ οὐδὲν οὕτω δύναται ποιῆσαι μίμησιν τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὸ κήδεσθαι τῶν πλησίον. Διὸ τὸ, *Μιμηταί μου γίνεσθε*, προσέθηκεν.

« Ἐπαινῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὅτι πάντα μου μέμνησθε, καὶ καθὼς παρέδωκα ὑμῖν, τὰς παραδόσεις κατέχετε. Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστιν· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς ὁ ἀνήρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ ὁ Θεός. »

Ἀπαρτίσας τὰ περὶ τῶν εἰδωλοθύτων, λόγον ἐφ' ἕτερον μέτεισιν, τὸ μὴ τὰς γυναῖκας ἀκατακαλύπτως εὔχεσθαι, ἢ προφητεύειν, καὶ τὸ μὴ τοὺς ἄνδρας κομᾷν. Ἤδη δὲ ἦν καὶ περὶ τούτων παραινέσας, διὸ καὶ μνημονεύειν αὐτούς φησιν αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ πάντες ἐδέξαντο τὴν παραίνεσιν.

« Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων, κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

A mensa quippe inimicorum est, et nataturum infamis. Quamobrem ait : *Propter illum qui indicavit, et propter conscientiam*, ne lædatur.

« Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia? »

Libertatem vocat, nihil scrupulosius percontari et a nulla re prohiberi. Libertas quippe nihil aliud est, quam a Judaica servitute immunem esse. Ejus autem dicti hic sensus est : Liberum me fecit Deus, et omni damno superiorem ; sed qui ex gentibus est, de mea philosophia ferre sententiam nescit, nec Domini magnificentiam intelligit, verum condemnabit, dicetque apud se illos qui sibi videntur abstinere ab idolis, res tamen quæ illis offeruntur consectari.

VERS. 30, 31. « Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago? sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. »

Quamnam ipse gratiam participat, nisi donorum Dei? tanta enim gratia ejus est, ut animam a maculis mundam efficiat, omnisque sordis expertem.

VERS. 32. « Sine offensione estote Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei. »

Id est, nullum cuicunque damnum inferte. Non solum enim fratres non oportet lacessere, verum etiam externos.

VERS. 33. « Sicut et ego per omnia placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. »

## CAP. XI.

VERS. 1. « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

Quoniam reos illos fecerat illati cum gentilibus, tum Judæis detrimenti, tum grave esse quod ante dixerat, hoc ipsum magis acceptum et facile reddit, cum seipsum in medium proponit, monetque ut quod aliis emolumento sit, quærant. Hæc enim est perfectissimi Christiani norma, accuratissimaque regula, et supremum virtutis fastigium, ea quærere quæ communi utilitati conferant. Nihilque sic potest imitatores Christi facere, ut cura proximi. Quocirca subdidit : *Imitatores mei*

D *estote*.

99 VERS. 2, 3. « Laudo autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis, et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis. Volo autem vos scire, quod omnis viri caput Christus est, caput autem mulieris, vir : caput vero Christi, Deus. »

Constitutis quæ ad carnes idolis immolatas spectabant, ad alia sermonem transfert; puta non debere mulieres retecto capite orare vel prophetare, nec viros comam nutrire. Jam pridem vero de istis monuerat ; atque idcirco ait eos sui memores esse, etsi non omnes admonitionem susceperant.

VERS. 4. « Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. »

Symbola viro nec non mulieri data sunt, eaque multa et diversa : illi quidem auctoritatis, huic subjectionis : in quibus et istud est, ut hæc caput obvelaret, ille autem nudaret. Si igitur hæc symbola sunt, utrique peccant si ordinem confundunt, et divinum institutum propriosque terminos excedunt : ita ut ille quidem in vilitatem illius prolabatur; hæc vero habitu suo contra virum insurgat.

Vers. 5, 6. « Omnis mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum : unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Etsi turpe est mulieri tonderi aut decalvari, veletur. »

Nam mulieres erant hocce dono ornatæ, veluti Philippi filiæ, atque ante istas aliæ, et aliæ post ipsas, de quibus in prophetia ferebatur : *Et prophetabunt filii vestri, et filiæ vestræ visiones videbunt*.

Vers. 7-9. « Vir quidem non debet velare caput, quoniam imago et gloria Dei est : mulier autem gloria viri est. Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. »

Alteram rursum affert causam cur vir velari prohibeatur. Ac quænam est, nisi quia mulieri præfectus fuit? Nam quando præfectus ad regem accedit, præfecturæ symbolum gestare debet. Quemadmodum ergo præfectorum nemo deposita zona vel læna coram rege stare auderet; sic et tu, inquit, sine insigniis principatus tui, hoc est nisi retecto capite, noli Deum orare, ne te ipse, et eum qui te honoravit, contumelia afficias. Idem et de muliere dici possit. Et quippe probrosum fuerit subjectionis signa non habere.

« Eam ob rem debet mulier potestatem habere supra caput suum propter angelos. »

*Eam ob rem*. Ecquam vero? propter omnia quæ dicta sunt, inquit. Ac primum quidem, quoniam Christus caput nostrum est; nos vero mulieris. Secundum, quia gloria Dei sumus, ac mulier nostri. Tertium, eo quod non nos ex muliere exsistimus, sed illa ex nobis. Quartum, quod non nos mulieris causa sumus, sed mulier propter nos. Quintum denique, angelorum ergo qui præsentes adsunt, et oranti suppetias ferunt.

100 Vers. 11-15. « Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino. Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem. Omnia autem ex Deo : in vobis ipsis judicate. Decet mulierem non velatam orare Deum? nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi; mulier vero si comam nutriat, gloria est illi? quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. »

Quia multiplicem viri præcellentiam supra mu-

Joel. II, 28.

Σύμβολα δίδοται ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ, πολλὰ μὲν καὶ ἕτερα· τῷ μὲν τῆς ἀρχῆς, τῇ δὲ τῆς ὑποταγῆς. Μετὰ δὲ ἐκείνων καὶ τοῦτο, τὸ ταύτην μὲν κατακαλύπτεσθαι, τοῦτον δὲ γυμνὴν ἔχειν τὴν κεφαλήν. Εἰ τοίνυν σύμβολα ταῦτά ἐστιν, ἀμφότεροι ἁμαρτάνουσι, τὴν εὐταξίαν συγχέοντες, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν καὶ τοὺς οἰκείους ὑπερβαίνοντες ὅρους· καὶ ὁ μὲν, εἰς τὴν ἐκείνης καταπίπτων εὐτέλειαν· ἡ δὲ ἐπανισταμένη τῷ ἀνδρὶ διὰ τοῦ σχήματος.

« Πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχομένη, ἢ προφητεύουσα ἀκατακαλύπτῳ τῇ κεφαλῇ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς· ἓν γάρ ἐστι καὶ τὸ αὐτὸ τῇ ἐξυρημένῃ· εἰ γὰρ οὐ κατακαλύπτεται γυνὴ, καὶ κειράσθω. Εἰ δὲ αἰσχρὸν γυναικὶ τὸ κείρασθαι, ἢ ξυρᾶσθαι, κατακαλυπτέσθω. »

Ἦσαν γὰρ γυναῖκες, τοῦτο τὸ χάρισμα ἔχουσαι, ὡς αἱ Φιλίππου θυγατέρες, καὶ ἕτεραι πρὸ ἐκείνων, καὶ μετ' ἐκείνας, περὶ ὧν καὶ προφητεία ἦν λέγουσα· Καὶ *προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται*.

« Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων. Γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστιν· οὐ γὰρ ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρός· καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. »

Ἄλλη πάλιν αἰτία, ἡ κωλύουσα κατακαλύπτεσθαι, καὶ ποία αὕτη, ἢ τὸ ἄρχοντα αὐτὸν εἶναι τῆς γυναικός; Τὸν γὰρ ἄρχοντα τῷ βασιλεῖ προσιόντα, τὸ τῆς ἀρχῆς σύμβολον ἔχειν δεῖ. Ὥσπερ οὖν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων χωρὶς ζώνης καὶ χλανίδος τολμήσειεν ἂν φανῆναι τῷ βασιλεῖ, οὕτω μηδὲ σὺ, φησὶ, χωρὶς τῶν συμβόλων τῆς ἀρχῆς, ὅπερ ἐστὶ τὸ μὴ κατακαλύπτεσθαι, προσεύχου τῷ Θεῷ, ἵνα μὴ ὑβρίσῃς, καὶ σεαυτὸν, καὶ τὸν τετιμηκότα. Τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς εἴποι τις ἄν. Καὶ γὰρ ἐκείνῃ ὕβρις, τὸ μὴ ἔχειν τὰ σύμβολα τῆς ὑποταγῆς.

« Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. »

*Διὰ τοῦτο*. ποῖον; Διὰ τὰ εἰρημένα, λέγει, πάντα. Καὶ πρῶτον μὲν, ὅτι κεφαλὴ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἡμεῖς δὲ τῆς γυναικός. Δεύτερον δὲ, ὅτι ἡμεῖς δόξα Θεοῦ, ἡμῶν δὲ ἡ γυνή. Τρίτον, ὅτι οὐχ ἡμεῖς ἐκ τῆς γυναικὸς, ἀλλ' ἐκείνη ἐξ ἡμῶν. Τέταρτον, ὅτι οὐχ ἡμεῖς διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλ' ἐκείνη δι' ἡμᾶς. Πέμπτον, διὰ τοὺς ἀγγέλους τοὺς παρεστηκότας, καὶ συναντιλαμβανομένους τῷ προσευχομένῳ.

« Πλὴν οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς, οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς ἐν Κυρίῳ. Ὥσπερ γὰρ ἡ γυνὴ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω καὶ ὁ ἀνὴρ διὰ τῆς γυναικός· τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε. Πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; ἢ οὐδὲ ἡ φύσις αὐτὴ διδάσκει ὑμᾶς, ὅτι ἀνὴρ μὲν ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι· γυνὴ δὲ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῆς ἐστιν; ὅτι ἀντὶ περιβολαίου αὐτῇ δέδοται. »

Ἐπειδὴ πολλὴν ὑπεροχὴν τῷ ἀνδρὶ εἰπὼν, ὅτι ἐξ

αὐτοῦ ἡ γυνή, καὶ δι' αὐτόν, ἵνα μήτε τοὺς ἄνδρας A ἐπάρῃ πλέον τοῦ δέοντος, μήτε ἐκείνας ταλαιπωρήσῃ, ἐπήγαγεν τὴν διάθεσιν.

« Εἰ δέ τις δοκεῖ φιλόνεικος εἶναι, ἡμεῖς τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν. »

Μεμετρημένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐποίησεν, πλείονα τὴν ἐντροπὴν ἐνθείς, ὅθεν καὶ βαρύτερον ἐποίησε τὸν λόγον.

« Οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. »

Δείκνυσιν ὅτι πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ἀντιπίπτουσι, καὶ ἐναντιοῦνται οἱ μὴ εἴκοντες.

« Τοῦτο δὲ παραγγέλλων, οὐκ ἐπαινῶ. »

Ἐφ' ἕτερον μεταβαίνει ἔγκλημα. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ κοινῇ συνιόντων αὐτῶν εἰς ἑστίασιν, ἐξουθενεῖσθαι παρὰ τῶν πλουσίων τοὺς πένητας. B Τοῦτο δὲ τὸ ἔθος, ἄνω μὲν ἦν, ἐπὶ τῶν τρισχιλίων καὶ πεντακισχιλίων τῶν ἐξ ἀρχῆς πιστευσάντων· οὐ μὴν ἔσωσεν ἐπὶ τῶν ὕστερον τῶν νῦν ἐγκαλουμένων τὴν ἀκρίβειαν. Ἐπεὶ οὖν διεσπάσθη τὸ ἔθος τοῦτο κάλλιστον ὂν (καὶ γὰρ ἀγάπης ὑπόθεσις ἦν), πληκτικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ, βοῶν, ὅτι Οὐκ ἀποδέχομαι ὑμᾶς, ὅτι εἰς ἀνάγκην με κατεστήσατε συμβουλῆς· οὐδὲ ἐπαινῶ, ὅτι ἐδεήθητε διδασκάλου εἰς τοῦτο.

« Ὅτι οὐκ εἰς τὸ κρεῖσσον, ἀλλ' εἰς τὸ ἧττον συνέρχεσθε· πρῶτον μὲν γὰρ συνερχομένων ὑμῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ. »

Τουτέστιν, ὅτι οὐκ εἰς ἐπίδοσιν ἀρετῆς. Δέον γὰρ C ἐπιδοῦναι, καὶ πλείονα γενέσθαι τὴν φιλοτιμίαν· ὑμεῖς καὶ τὸ ἤδη κρατῆσαν ἔθος ἄκυρον ἐπεδείξατε, καὶ παραγγελίας ἐδεήθητε παρ' ἐμοῦ, ἵνα εἰς τὴν προτέραν ἐπανέλθητε τάξιν.

« Ἀκούω σχίσματα ἐν ὑμῖν ὑπάρχειν. »

Ἵνα μὴ δόξῃ διὰ τοὺς πένητας μόνον ταῦτα λέγειν, οὐκ εὐθέως εἰς τὸ περὶ τῶν τραπεζῶν ἐμβάλλει λόγον, ὥστε μὴ εὐκαταφρόνητον ποιῆσαι τὴν ἐπίπληξιν. Διό φησιν· *Ἀκούω ἐν ὑμῖν σχίσματα ὑπάρχειν*. Καὶ οὐκ εἶπεν· Ἀκούω ὑμᾶς κατ' ἰδίαν ἑστιάσασθαι, καὶ μὴ μετὰ τῶν πενήτων.

« Καὶ μέρος τι πιστεύω. »

Ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Ψεύδονται οἱ διαβάλλοντες, D οὔτε ὅτι Πιστεύω, εἶπεν, ἵνα μὴ ἀναισχυντοτέρους ποιήσῃ· οὔτε πάλιν, ὅτι Ἀπιστῶ, ἵνα μὴ δόξῃ μάτην ἐπιτιμᾷν· ἀλλ' ἐκ μέρους εἶπεν πιστεύειν, ἐναγωνίους αὐτοὺς ποιῶν, καὶ εἰς τὴν τῆς διορθώσεως καλὴν ἐπάνοδον.

« Δεῖ γὰρ καὶ αἱρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι. »

Αἱρέσεις ἐνταῦθα, οὐ τὰς τῶν δογμάτων, ἀλλὰ τὰς τῶν σχισμάτων φησί. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ἀνάγκην τινὰ καὶ βίαν ἐφιστὰς τῷ βίῳ, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον ἐκ τῆς πονηρᾶς τῶν ἀνθρώπων γνώμης προλέγων, ὅπερ ἤμελλε γίνεσθαι, οὐ διὰ τὴν αὐτοῦ πρόρρησιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνιάτως ἐχόντων γνώμην.

[60] Act. II, 41. [61] Act. v, 39.

lierem enarravit, eo quod nimirum ex ipso et propter ipsum mulier exstiterit; ne viris occasionem præbeat, ut ultra quam par sit, efferantur, unde illæ ad angustias redigantur, hic statim subdit, quis sensus suus sit.

Vers. 16. « Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus. »

Objurgationi modum posuit, ut majori eos pudore suffunderet, ex quo graviorem etiam fecit orationem.

« Neque Ecclesiæ Dei. »

Ostendit eos universo terrarum orbi repugnare et adversari, qui cedere nollent.

Vers. 17. « Hoc autem præcipiens, non laudo. »

Transit ad alterum accusationis caput; quod videlicet, convenientibus eis ad cœnam, pauperes despicerentur a divitibus. Tunc porro consuetudo ista vigebat, cum tria millia [60], et quinque rursum millia [61] hominum credidissent: verum haud tanta postmodum religione servabatur ab iis qui nunc insimulantur. Cum ergo optima hæc consuetudo abolita esset (erat enim materia et occasio testificandæ dilectionis), acri vehementique sermone utitur, et clamat: nequaquam approbo vos, qui in eam me consilii dandi necessitatem coegeritis; nec laudo, quod hac in re magistro indigeatis.

« Quod non in melius, sed in deterius convenitis. [Vers. 18.] Primum siquidem convenientibus vobis in Ecclesia. »

Hoc est, quia non ad augmentum virtutis. Oportebat enim ut cresceret et magis augeretur munificentia vestra: vos autem receptam consuetudinem oblitteratis, et admonitione mea opus habuistis, ut ad pristinum ordinem revocemini.

« Audio scissuras esse inter vos. »

Ne putarent egenorum duntaxat gratia ipsum loqui, haud statim de mensis dicere incipit, ne contemptibilem faciat objurgationem suam. Idcirco ait: *Audio scissuras inter vos esse*. Non dicit: audio vos privatim manducare, et non cum egenis.

« Et ex parte credo. »

Ne dicerent, mendaces esse qui ipsos detulerant, non ait se credere ne impudentiores evaderent: neque rursum se non credere, ne perperam reprehendere videretur; sed ex parte se credere significavit, quo eos ardentiores faceret, et ad emendationem provocaret.

Vers. 19. « Oportet enim et hæreses in vobis esse. »

Hæreses hic vocat, non quæ doctrinis, sed quæ dissidiis constant. Sic vero loquitur, non **101** ut necessitatem aliquam et vim huic nostræ vitæ imponat, sed ut prænuntiet quid omnino futurum sit ex pravo hominum consilio. Id quod plane debebat accidere, non propter prædicationem, sed

propter immedicabilem eorum qui ita affecti erant, voluntatem. Non enim sic evenit, quia prænuntiaverat: quinimo quia sic erat futurum, idcirco prænuntiavit.

« Ut et probati, manifesti fiant in vobis. »

Ut fulgeant magis. Illis nimirum verbis significare vult, non solum hoc nihil nocere illis qui probati constantesque sint, quin potius eos in lucem proferre et clariores reddere. Nam particula, ut, non causam significat, sed frequentissime ipsos quoque rerum eventus: veluti cum Christus ait: *In judicium ego veni in hunc mundum, ut qui non vident, videant, et qui vident, cæci fiant.* Non quod idcirco venerit, ut qui viderent redderentur cæci; sed contra ut cæci videntes fierent. Quod quidem contigit. Sic etiam in isto loco dictum istud debet, *Ut qui probati sunt, manifesti fiant.*

Οὐ γὰρ ἐπειδὴ προεῖπεν, ἐγένετο, ἀλλ' ἐπειδὴ πάντως ἔμελλε γενέσθαι, διὰ τοῦτο προεῖπεν.

« Ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν. »

Ἵνα λάμψωσι μειζόνως. Ὃ δὲ βούλεται εἰπεῖν, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι Τοὺς δοκίμους καὶ στερροὺς, οὐ μόνον οὐδὲν τοῦτο παραβλάπτει, ἀλλὰ καὶ δείκνυσι μᾶλλον, καὶ λαμπροτέρους ἀποφαίνει· τὸ γὰρ, ἵνα, οὐκ αἰτιολογίας ἐστὶν, ἀλλὰ πολλαχοῦ, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως· οἷον ὅταν ὁ Χριστὸς λέγῃ· *Εἰς κρίμα ἐγὼ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἦλθον, ἵνα οἱ μὴ βλέποντες βλέπωσι, καὶ οἱ μὴ βλέποντες τυφλοὶ ὦσι.* Καὶ μὴν οὐ διὰ τοῦτο ἦλθεν, ἵνα οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωνται, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, ἵνα οἱ τυφλοὶ βλέψωσι· συνέβη δὲ τοῦτο. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα γνῶναι δεῖ τὸ, *Ἵνα οἱ δόκιμοι φανεροὶ γένωνται.*

Vers. 20. « Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare. »

Non ait: convenientibus vobis jam non est mensa communi manducare: sed rursum alio modo, et quo majorem eis terrorem incutiat, ad vesperam illam eos relegat, in qua Christus reverenda tremendaque mysteria tradidit.

« Συνερχομένων οὖν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἔστι Κυριακὸν δεῖπνον φαγεῖν. »

Οὐκ εἶπε, συνερχομένων ὑμῶν, οὐκ ἔστι κοινῇ φαγεῖν, ἀλλὰ πάλιν ἑτέρως καὶ πολὺ φοβερῶς αὐτῶν καθάπτεται, εἰς ἐκείνην αὐτοὺς παραπέμπων τὴν ἑσπέραν, ἐν ᾗ τὰ σεπτὰ καὶ φρικτὰ μυστήρια παρέδωκεν ὁ Χριστός.

Vers. 21. « Unusquisque enim propriam cœnam præsumit ad manducandum. »

Vide quomodo commonstret eos ignominia seipsos afficere, qui proprium sibi facerent quod Dominicum est. Docet ergo omnino necessarium esse ut Dominica cœna sit communis.

« Ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν. »

Ὅρα πῶς δείκνυσιν αὐτοὺς ἑαυτοὺς καταισχύνοντας, ὅπου γε τὸ Κυριακὸν ἰδιωτικὸν ποιοῦσιν. Δείκνυσιν οὖν, ὡς δεῖ τὸ Κυριακὸν δεῖπνον κοινὸν εἶναι.

« Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. »

Cum dixisset, *præsumit*, ipsos tacite feriens, gulæ crimen subjungit, et quod sequitur, quod acrius percellat; ebrietatem scilicet. Atqui hæc ambo incontinentiam præferebant.

« Καὶ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. »

Εἰρηκὼς, *προλαμβάνει* καὶ ἠρέμα πλήξας, εἰς λαιμαργίαν ἐπάγει, καὶ τὸ ἑξῆς πληκτικὸν ὂν, τὸ μεθύειν, ἅπερ ἀμφότερα ἀμετρίας ἦν.

Vers. 22. « Nunquid enim domos non habetis ad manducandum et bibendum? Aut Ecclesiam Dei contemnitis? »

Observes velim qua ratione a contumelia pauperum ad Ecclesiam crimen transfert, quo asperiorem orationem addat.

« Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε; »

Ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς τῶν πενήτων ὕβρεως ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν μετήγαγε τὸ ἔγκλημα, ἵνα φορτικώτερον ποιήσῃ τὸν λόγον.

« Et confunditis eos qui non habent? quid dicam vobis? laudo vos? in hoc non laudo. »

Ita loquitur, ut ostendat non tantum se alendorum egenorum esse sollicitum, quantum injuriæ quæ illis irrogabatur.

« Καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας; τί εἴπω ὑμῖν; ἐπαινέσω ὑμᾶς; ἐν τούτῳ οὐκ ἐπαινῶ. »

Τοῦτό φησι, δεικνὺς, ὡς οὐ τοσοῦτον τοῖς πένησι τροφῆς μέλει, ὅσον τῆς ὕβρεως τῆς εἰς αὐτοὺς γενομένης.

Vers. 23-27. « Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens fregit, et dixit: Accipite, et manducate: hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur; hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc,

« Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ᾗ παρεδίδοτο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνῆσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι· τοῦτο ποιεῖτε ὁσάκις ἂν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὁσάκις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο

[illegible] τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε, ἄχρις [illegible]. Ὥστε ὃς ἂν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον τοῦτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως (5), »

Θέλων αὐτοὺς καὶ ἑτέρωθεν ἐντρέψαι μειζόνως, ἀπὸ τῶν κυριωτέρων τὸν λόγον ὑφαίνει. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Ὁ δεσπότης σου τῆς αὐτῆς πάντας ἠξίωσε τραπέζης, καὶ τῆς σφόδρα φρικτῆς οὔσης, καὶ πολὺ τὴν ἁπάντων ὑπερβαλλούσης ἀξίαν, σὺ δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς σῆς ἀναξίους ἡγῇ τῆς μικρᾶς ταύτης καὶ εὐτελοῦς; Ἐκείνου δὲ μέμνηται τοῦ δείπνου, ἵνα μεθ' ὑπερβολῆς κατανύξῃ.

Ἐπειδὴ καὶ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ποτήριον ἦν αἱ σπονδαί. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ θῦσαι, ποτηρίῳ καὶ φιάλῃ τὸ αἷμα δεχόμενοι, οὕτως ἔσπενδον. Ἐπεὶ οὖν ἀντὶ αἵματος ἀλόγου αἷμα εἰσήγαγε τὸ αὐτοῦ, ἵνα μὴ θορυβηθῇ τοῦτο ἀκούων, ἀνέμνησε τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἐκείνης.

« Ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου.

Τί δήποτε; ὅτι ἐξέχεε καὶ οὗτος τὸ αἷμα, ὥσπερ ἐκεῖνοι οἱ κεντήσαντες, οὐχ ἵνα πίωσιν, ἀλλ' ἵνα ἐκχέωσι.

« Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρῖμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει. »

Ἔθος τοῦτο τῷ Παύλῳ, μὴ μόνον ἐκεῖνα ἐργάζεσθαι ἅπερ ἐστὶν αὐτῷ προκείμενα, ἀλλὰ κἂν παρεμπέσῃ λόγος εἰς τὴν ὑπόθεσιν, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς ἐπεξιέναι τῆς σπουδῆς· καὶ μάλιστα ὅταν περὶ σφόδρα ἀναγκαίων, καὶ κατεπειγόντων ᾖ. [illegible]ειδὴ γὰρ τῆς τῶν μυστηρίων ἐδεήθη μνήμης, [illegible] ἡγήσατο ἐπεξελθεῖν τῇ ὑποθέσει. Οὔτε [illegible] ἡ τυχοῦσα ἦν. Διὸ καὶ σφόδρα περὶ αὐτῆς δια[illegible]εἰς, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν κατασκευάζει, τὸ μετὰ ἀγαθοῦ συνειδότος προσιέναι αὐτοῖς.

« Μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. »

Τουτέστι, μὴ ἐξετάζων, μὴ ἐννοῶν τὸ μέγεθος τῶν προκειμένων.

« Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς διεκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.

Ταῦτα λέγει, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἀῤῥώστους παραμυθούμενος, καὶ τοὺς ἄλλους σπουδαιοτέρους ποιῶν.

« Ὥστε, ἀδελφοί μου, συνερχόμενοι εἰς τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. Εἰ δέ τις πεινᾷ, ἐν οἴκῳ ἐσθιέτω, ἵνα μὴ εἰς κρῖμα συνέρχησθε. Τὰ δὲ λοιπὰ, ὡς ἂν ἔλθω διατάξομαι. »

et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis
102 donec veniat. Itaque quicunque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, »

Hic ex alio capite majorem eis pudorem injiciat, a potioribus rebus contexit sermonem. Ac si diceret: herus tuus eadem omnes mensa dignatus est, eaque tremenda admodum, et quæ omnem dignitatem cæterarum longe superet: tu vero illos exili hac et contemptibili mensa tua indignos ducis? Istius porro cœnæ mentionem facit, ut eos supra modum pungat.

Quia nimirum veteris testamenti calix ad libationes adhibebatur. Mactata quippe hostia calice et phiala suscipientes sanguinem, hoc modo libabant. Cum itaque Christus pro sanguine brutorum proprium sanguinem subjecerit, ne quis hoc audiendo perturbaretur, veteris illius testamenti meminit.

« Reus erit corporis et sanguinis Domini. »

Eccur vero? quoniam et ipse sanguinem effudit; quemadmodum et qui ipsum pepugerunt, non ut biberent, sed ut effunderent.

Vers. 28, 29. « Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat et de calice bibat. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit. »

Hic mos est Pauli, ut non ea solummodo præstet quæ sibi proposita sunt, sed et si quid propter subjectam materiam dicendum incidat, hoc multa diligentia persequatur: atque in primis ubi momentum valde necessarium est, et admodum urgens. Nam quia opus habuit, ut mysteriorum mentionem faceret, necesse esse putavit argumentum hoc fusius exsequi. Neque enim illud exiguum erat. Quamobrem postquam vehementer de eo disputavit, caput bonorum hoc esse astruit, ut cum pura conscientia ad illa accedatur.

« Non dijudicans corpus Domini. [Vers. 30.] Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. »

Hoc est, non perpendens, non considerans magnitudinem eorum quæ proponuntur.

Vers. 31, 32. « Si enim nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. Cum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. »

Hæc autem dicit, tum ut imbecilles consoletur, tum ut alios studiosiores faciat.

Vers. 33, 34. « Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem exspectate. Si quis vero esurit, domi manducet, ut non in judicium conveniatis. Cætera autem cum venero disponam. »

VARIÆ LECTIONES.

(5) In marg. Sav. περὶ τοῦ ἀναξίως κοινωνεῖν τῶν φρικτῶν μυστηρίων. *Nota, de indigna communione tremendorum mysteriorum.*

Id est ad supplicium, Ecclesiam afficientes pro- A
bro, et fratrem pudore. Idcirco enim convenitis, inquit, ut invicem uno vinculo colligemini. Quod si contrarium contingit, satius est ut domi comedatis. Hæc autem dicebat ut magis ipsos attraheret.

## CAP. XII.

Vers. 1. « De spiritualibus autem, nolo vos ignorare, fratres. »

**103** Propter dona quæ concessa fuerant illis qui credebant in Christum, Ecclesia scindebatur; cum illi qui loquebantur linguis, obtrectarent aliis, qui prophetiæ donum obtinuerant. Nam quia illud primum apostolis datum fuerat in die Pentecostes, ideo qui eo ornati erant, valde gloriabantur. Quod B
cum resciret Apostolus, vide quomodo disceptationem hanc sedat.

Vers. 2, 3. « Scitis cum gentes essetis, ad simulacra muta, prout ducebamini, euntes. Ideo notum vobis facio, quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesum. Et nemo potest dicere, Dominum Jesum, nisi in Spiritu sancto. »

Antequam motionem sedare incipiat, bonum aliud eos edocet: nimirum ut prophetam a vate mendaci discernere sciant. Enimvero bulcce gratiæ diabolus in primis invidebat, utque spirituale donum istud obtunderet, plurimos falsos prophetas excitabat. Utrorumque igitur ponit differentias, quorum hæc prima sit: prophetam Spiritus lumi- C
ne perfusum ordine docere; mendacem vero abreptum furore et tenebrosa mente a spiritu intus existente ad loquendum cieri. Alterum discrimen est, quod qui vere prophetat, quando Dominum Jesum nominat, verax sit; qui vero non id facit, sed ei dicit anathema, is mendax habeatur.

Vers. 4. « Divisiones gratiarum sunt. »

Statuto jam discrimine, consolari incipit eos qui minus donum habuerint. Velut si diceret: Quid despondes animum, quod non tantum accepisti, quantum alius? quinimo cogita potius hoc donum esse, non debitum, ac lenies dolorem. Quocirca dixit, *Divisiones gratiarum*, non signorum, non prodigiorum, quo vel ipso doni nomine suadeat, non solum mærorem deponere, sed et grates D
habere.

Vides, nullum ab eo inter dona discrimen poni, ubi æqualem Patris et Filii et Spiritus sancti honorem repræsentat.

« Idem autem Spiritus. »

Etsi minori tibi datum mensura est, inquit: ipse tamen ab illomet accepisti, qui majus largitur.

Vers. 5, 6. « Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus. Et divisiones operationum sunt. »

Gratia seu donum, operatio, et ministratio, idem sunt: nominibus duntaxat discrepant, quia res sunt eædem. Nam quod donum, idem et mini-

A Τουτέστιν, εἰς κόλασιν καὶ τιμωρίαν, τὴν Ἐκκλησίαν ὑβρίζοντες, τὸν ἀδελφὸν καταισχύνοντες. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο συνέρχεσθε, φησὶν, ἵνα συνδεθῆτε πρὸς ἀλλήλους· εἰ δὲ τοὐναντίον γίνεται, βέλτιον ὑμᾶς ἐν οἴκῳ ἑστιᾶσθαι· τοῦτο [ἵνα] δὲ ἔλεγεν, ἵνα ἐφελκύσηται πλέον.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν, ἀδελφοὶ, οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν. »

Ἐκ τῶν χαρισμάτων τῶν δεδομένων τοῖς πιστεύσασιν εἰς Χριστὸν, σχίσματα ἐγίνετο ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ κατέτρεχον τῶν ἐχόντων τὴν προφητείαν οἱ λαλοῦντες γλώσσαις. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἐδόθη τοῖς ἀποστόλοις ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς,
B τούτου χάριν μέγα ἐφρόνουν οἱ ἔχοντες ἐπ' αὐτῷ. Διὸ ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἀπόστολος, ὅρα πῶς τὴν ἔριν ἐκβάλλει.

« Οἴδατε, ὅτι ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἴδωλα ἄφωνα ὡς ἂν ἤγεσθε, ἀναγόμενοι. Διὸ γνωρίζω ὑμῖν ὅτι οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν, λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν. Καὶ οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

Πρὶν ἄρξηται καταστέλλειν τὴν στάσιν, ἕτερον διδάσκει. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ γνῶσιν ἔχειν προφήτου καὶ ψευδοπροφήτου. Ἐβάσκηνεν γὰρ τούτῳ τῷ χαρίσματι ὁ διάβολος, καὶ πολλοὺς ψευδοπροφήτας ἐποίησε, βουλόμενος τὸ πνευματικὸν ἀμβλῦναι χάρισμα. Τίθησιν οὖν διαφορὰς, καὶ πρώτην ταύτην,
C τοῦτον προφήτην φωτιζόμενον ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τάξει διδάσκειν· τὸν δὲ ψευδοπροφήτην ἀγόμενον, καὶ μαινόμενον, καὶ σκοτούμενον, ὑπὸ τοῦ ἐν αὐτῷ πνεύματος λαλεῖν. Δεύτερον δὲ ὅτι ὁ μὲν προφητεύων, ἐν τῷ ὀνομάζειν Κύριον τὸν Ἰησοῦν, ἀληθής ἐστιν· ὃς δὲ τοῦτο οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ ἀναθεματίζει, ψεύστης ἐστί.

« Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσίν. »

Δεδωκὼς τὴν διαφορὰν, ἄρχεται παραμυθεῖσθαι τοὺς τὸ ἔλαττον χάρισμα ἔχοντας. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τίνος ἕνεκεν ἀθυμεῖς, ὅτι οὐκ ἔλαβες ὅσον ὁ ἕτερος; ἀλλ' ἐννόησον ὅτι χάρισμά ἐστι, καὶ οὐκ ὀφειλὴ, καὶ παραμυθήσῃ τὴν ὀδύνην. Διὰ τοῦτο, *Διαιρέσεις χαρισμάτων*, εἶπε, καὶ οὐ σημείων, οὐδὲ θαυμάτων, πείθων αὐτὸν τῷ ὀνόματι τῆς
D δωρεᾶς, μὴ μόνον ἀλγεῖν, ἀλλὰ καὶ χάριν ἔχειν.

Ὁρᾷς, ὅτι οὐδεμίαν διαφορὰν δείκνυσιν ἐν ταῖς δωρεαῖς, Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος τὴν ὁμοτιμίαν ἐμφαίνων.

« Τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα. »

Εἰ καὶ τῷ μέτρῳ ἠλαττώσαι, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐκείνου ἔλαβες τὸ μεῖζον.

« Καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσίν. »

Χάρισμα, καὶ ἐνέργεια, καὶ διακονία ταυτόν ἐστιν, ὀνομάτων δὲ μόνον διαφορά· ἐπεὶ πράγματα τὰ αὐτά. Ὃ γάρ ἐστι χάρισμα, τοῦτο καὶ διακονία·

καὶ ὃ ἐστι διακονία, ταὐτό ἐστι καὶ ἐνέργεια. *Τὴν γὰρ διακονίαν μου*, φησὶ, *πεπληροφόρηκα*· καὶ, *Τὴν διακονίαν μου δοξάζω*. Καὶ Τιμοθέῳ, *Ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστιν ἐν σοί*. Καὶ Γαλάταις· *Ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς περιτομὴν, ἐνήργησε κἀμοὶ εἰς τὰ ἔθνη*. Ὁρᾷς ὅτι οὐδεμία ἐστὶν διαφορὰ χαρίσματος, καὶ διακονίας, καὶ ἐνεργείας.

Ὅρα πῶς πανταχοῦ ταύτην ποιεῖται τὴν προσθήκην, *ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι*, λέγων· καὶ, *κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*. Οἶδεν γὰρ μεγάλην οὖσαν τὴν ἐντεῦθεν παράκλησιν. Ὥστε εἰ τοῦτο σπουδάζεις ἐπιδείξασθαι, ὅτι Πνεῦμα ἔχεις, τούτου ἔχεις τὴν ἀπόδειξιν ἀπὸ τοῦ βαπτισθῆναι. Τῷ δὲ ἀπίστῳ οὐδαμόθεν ἔσται τοῦτο καταφανὲς, ἀλλ' ἢ ἀπὸ τῶν σημείων, ὥστε κἂν ἐντεῦθεν πάλιν, οὐ μικρὰ παραμυθία. Εἰ γὰρ καὶ τὰ χαρίσματα διάφορα, ἀλλ' ἡ ἔνδειξις μία, κἂν πολὺ μεῖζον, ἢ ὀλίγον, ὁμοίως εἰς αὐτόν.

« Ὁ δὲ αὐτός ἐστι Θεὸς, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Ἑκάστῳ δὲ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. »

Ἵνα μή τις λέγῃ, Εἰ καὶ αὐτὸς Κύριος, καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ ὁ αὐτὸς Θεὸς, ἀλλ' ἐγὼ ἔλαττον εἴληφα· φησὶν, Οὕτω συνέφερεν. Ὅταν οὖν, φησὶ, καὶ εἷς ὁ δεδωκὼς, καὶ χάρισμα τὸ σοὶ δοθὲν, καὶ ἡ φανέρωσις ἐντεῦθεν γίνεται, καὶ τοῦτο μᾶλλον συμφέρει, μὴ ἄλγει ὡς καταφρονηθείς. Οὐ γὰρ ἀτιμάζων σε τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τὸ συμφέρον σκοπῶν. *Φανέρωσιν δὲ Πνεύματος* λέγει, τὸ, ἕν τι τῶν χαρισμάτων λαβεῖν. Ἐμοὶ μὲν γὰρ τῷ πιστῷ δῆλος ὁ Πνεῦμα ἔχων.

« Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας· ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως, κατὰ τὸ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα. Ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ ἑνὶ Πνεύματι· ἄλλῳ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων· ἄλλῳ δὲ προφητεία· ἄλλῳ δὲ διακρίσεις πνευμάτων. »

Τί ἐστι λόγος σοφίας; τὸ καὶ αὐτὸν σοφὸν εἶναί τινα, καὶ ἄλλους δύνασθαι τοῦτο ποιεῖν. Τί δὲ λόγος γνώσεως; τὸ γνῶσιν μὲν ἔχειν καὶ εἰδέναι τὰ μυστήρια, διδάσκειν δὲ μὴ δύνασθαι, μηδὲ εἰς ἄλλον ἐξενεγκεῖν εὐκόλως ἅπερ ἐστίν. Τί δέ ἐστι πίστις; οὐκ αὕτη ἡ τῶν δογμάτων, ἀλλ' ἡ τῶν σημείων, περὶ ἧς ἔλεγον οἱ Ἀπόστολοι, *Πρόσθες ἡμῖν πίστιν*· καὶ περὶ ἧς εἴρηται, *Ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως*. Αὕτη γὰρ ἡ μήτηρ τῶν σημείων ἐστίν. Ἄλλο δέ ἐστιν ἐνεργήματα δυνάμεων, καὶ χαρίσματα ἰαμάτων ἔχειν. Ὁ μὲν γὰρ χαρίσματα ἰαμάτων ἔχων, ἰᾶται μόνον· ὁ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων κεκτημένος, οὐκ ἰᾶται μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζει· ὥσπερ ὁ Ἀπόστολος ἐπήρωσε τὸν μάγον· ὥσπερ ὁ Πέτρος ἀνεῖλε τὸν Ἀνανίαν. Διάκρισις δὲ πνευμάτων ἐστὶ, τὸ εἰδέναι τίς ὁ πνευματικὸς, καὶ τίς ὁ μὴ πνευματικός· τίς ὁ προφήτης, καὶ τίς ὁ ἀπατεών.

stratio est: et quod ministratio, hoc et operatio. Ait enim: *Ministerium meum implevi* [*]; et, *Ministerium meum honorifico* [*]. Et ad Timotheum inquit: *Sed moneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te* [*]. Itemque ad Galatas: *Qui operatus est Petro in circumcisionem, operatus est et mihi in gentes* [*]. Vides nullatenus differre gratiam sive donum, ministrationemque, et operationem.

Aspice quomodo ubique hoc addat, *in eodem Spiritu*; et, *secundum eumdem Spiritum*. Noverat enim magnum inde consolationis argumentum sumi. Itaque si ostendere niteris te Spiritum habere, hujus demonstrationem habes eo quod baptizatus sis. Infideli vero id perspicuum non erit, nisi per signa et prodigia. Atque vel ex **104** hoc saltem capite, non parum consolationis percipias. Quanquam enim varia dona sunt, una tamen est manifestatio; et sive magnum sit sive parvum, ad ipsum perinde referendum est.

« Idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus. [Vers. 7.] Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. »

Ne quis dicat, etsi Dominus idem, etsi idem Spiritus, etsi idem Deus est; ast ego minus accepi; idcirco ait: Ita expediebat. Cum enim, inquit, unus largitor sit, ac tum concessum tibi donum, tum ejus manifestatio ex eadem causa existant, idque tibi utilius sit, ne mœste feras ac si despiciare. Non enim id fecit ut te dedecore aspergeret; sed spectavit potius quod convenientius foret. Porro *manifestationem Spiritus* vocat, unum aliquod donorum accipere. Mihi namque qui sum fidelis, manifestus est qui Spiritum habeat.

Vers. 8-10. « Alii autem per Spiritum datur sermo sapientiæ: alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum. Alteri fides in eodem Spiritu: alii gratia sanitatum in uno Spiritu: alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum. »

Quidnam est ille sermo sapientiæ? utique quod quis sapiens sit, et alios possit sapientes facere. Scientiam habere, est nosse quidem mysteria, sed non ut ea docere ille queat, et alteri efferre quæ ipsa sint. Quidnam vero fides? non ea est qua dogmatis credimus; sed qua signis et prodigiis. De qua nimirum dicebant apostoli: *Adauge nobis fidem* [*]. De qua rursum Christus: *Si habueritis*, inquit, *fidem sicut granum sinapis* [*]. Hæc enim signorum est parens. Aliud autem est operationes virtutum habere, et aliud dona sanationum. Nam qui sanationum duntaxat dona habet, hic tantummodo sanat. Qui vero operationes habet virtutum, non solum sanat, verum et infert pœnas. Quemadmodum nempe Apostolus magum obcæcavit [*], et Petrus Ananiam extinxit [*]. Porro discretio spirituum est, noscere quis spiritualis sit, et quis non spiritualis: quis propheta, et quis planus.

[*] Rom. 11, 13. [*] Ibid. [*] II Tim. 1, 6. [*] Galat. II, 8. [*] Luc. XVII, 6. [*] Matth. XVII, 19. [*] Act. XIII, 11. [*] Act. V, 5.

« Alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum. [Vers. 11.] Hæc enim omnia operatur unus et idem Spiritus. » A

Hic enim sciebat quid ipse diceret; sed alteri enarrare non poterat: alius hæc utraque possidebat, idque excellens esse donum videbatur: quippe quod ipsum statim concessum apostolis fuerat. Quoniam ergo nimium efferebantur quod eo primum apostoli instructi fuerant dono, postremo loco illud statuit.

Si Spiritus dignitatis est inferioris et alterius naturæ, ut quidam fabulantur, nihil prodest hæc consolatio, nec quod audiamus, *idem Spiritus*. Nam qui accipit a rege, magnum hoc solatium habuerit, quod sibi ille largitus sit. Qui autem a servo, tunc dolet magis, quando id sibi a quopiam objicitur. Ex hoc igitur etiam capite liquet Spiritum B sanctum non servilis, sed regiæ substantiæ esse.

Quod ante de Patre dicebat, *Qui operatur omnia in omnibus*, idem etiam hoc in loco de Spiritu
105 pronuntiat. *Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus*; et ubique passim honoris æqualitatem declarat. Quod autem ait, *in omnibus*, de hominibus dictum est. Nequaquam vero Spiritum cum hominibus accensueris.

« Dividens singulis prout vult. »

Non solum consolatur, verum et os obstruit, si quis quid effutiat. Nam si unicuique dividit prout vult; qui inique fert animo concessum sibi donum, voluntati Spiritus contradicit, ac si ille C non recte distribuerit.

Vers. 12, 13. « Sicut enim unum corpus est, et membra habet multa: omnia autem membra corporis unius, cum sint multa, unum tamen corpus sunt. »

Postquam eos hac ratione delinivit, quod donum et gratia sit illud quod conceditur, quippe cum ex uno omnes accipiant, et ut cuique expedit, præbeatur: occlusa insuper lingua ipsorum, ut potentiæ Spiritus cedere discerent, ex altero jam capite ipsos consolatur, ex communi videlicet exemplo, atque ad naturam ipsam recurrit. Quod autem ait, hunc habet sensum: si multa unum sunt, et unum multa, ubinam superest discrimen? Ubi id quod præcellentius sit? ubi quod deterius? D

Non dixit, cum multa sint, ad corpus unum pertinent; sed ipsum corpus multa est, eaque membra multa hoc unum sunt.

« Ita et Christus. Etenim in uno Spiritu omnes nos. »

Cum dicere debuisset, Ita et Ecclesia, non tamen hoc dixit, sed ejus loco Christum posuit; quo nempe altius orationem attollat, et auditorem majori afficiat pudore. Quasi dicat: Ita et corpus Christi, quod est Ecclesia. Nam veluti corpus et caput unus homo est; ita et Ecclesiam et Christum unum esse affirmat.

« In unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive Græci, sive servi, sive liberi. »

« Ἑτέρῳ δὲ γένη γλωσσῶν· ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεία γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. »

Ὁ μὲν γὰρ ᾔδει τί ἔλεγεν αὐτὸς, ἄλλῳ δὲ ἑρμηνεῦσαι οὐκ ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἀμφότερα ταῦτα ἐκέκτητο. Ἐδόκει δὲ τοῦτο χάρισμα εἶναι μέγα, ἐπειδὴ καὶ πρῶτον αὐτὸ ἔλαβον οἱ ἀπόστολοι. Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦτο αὐτοὺς μάλιστα ἐπῆρεν, τὸ πρῶτον εἰς τοὺς ἀποστόλους κατενεχθῆναι τὸ χάρισμα, ἐν τῷ λόγῳ ὕστερον τίθησιν.

Εἰ ἔλαττον τὸ Πνεῦμα, καὶ ἑτέρας οὐσίας, καθώς τινές φασιν, οὐδὲν ὤνησεν ἡ παραμυθία, οὐδὲ τὸ ἀκοῦσαι, *τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*. Ὁ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ βασιλέως λαβὼν, μεγίστην ἂν ταύτην σχοίη τὴν παραμυθίαν, ὅτι αὐτὸς αὐτῷ δέδωκεν. Ὁ δὲ παρὰ τοῦ δούλου, τότε μᾶλλον ἀλγεῖ, ὅταν τοῦτό τις αὐτῷ προσενέγκῃ, ὥστε κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι οὐ τῆς δουλικῆς, ἀλλὰ τῆς βασιλικῆς οὐσίας τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Ὅπερ ἀνωτέρω περὶ τοῦ Πατρὸς εἶπεν, ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσι, τοῦτο κἀνταῦθα περὶ τοῦ Πνεύματος. *Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα*, πανταχοῦ τὴν ὁμοτιμίαν δηλῶν. Τὸ δὲ, *ἐν πᾶσιν*, περὶ ἀνθρώπων λέγει· οὐδέπω δὲ μετὰ τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ Πνεῦμα ἀριθμήσεις.

« Διαιροῦν ἰδίᾳ ἑκάστῳ, καθὼς βούλεται. »

Οὐ παραμυθεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιστομίζει τὸν λέγοντα. Εἰ γὰρ, ὡς βούλεται, διαιρεῖ ἑκάστῳ, ὁ ἀδημονῶν ἐπὶ χαρίσματι, ἐγγὺς ἀντιλέγει τῷ βουλήματι τοῦ Πνεύματος, ὡς οὐκ ὀρθῶς διελόντος.

« Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἕν ἐστι, καὶ μέλη ἔχει πολλὰ, πάντα δὲ τὰ μέλη τοῦ σώματος τοῦ ἑνὸς πολλὰ ὄντα, ἕν ἐστι σῶμα. »

Παραμυθησάμενος ἐκ τοῦ χάρισμα εἶναι τὸ διδόμενον, καὶ ἐκ τοῦ πάντας ἐξ ἑνὸς λαμβάνειν, καὶ ἐκ τοῦ συμφερόντως δίδοσθαι, καὶ μετὰ τοῦτο καὶ ἐπιστομίσας ἐκ τοῦ δεῖν παραχωρεῖν τῇ ἐξουσίᾳ τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐξ ἑτέρου αὐτοὺς λοιπὸν παραμυθεῖται κοινοῦ παραδείγματος, καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν αὐτὴν καταφεύγει. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἕν ἐστι τὰ πολλὰ, καὶ τὸ ἓν πολλὰ, ποῦ ἐστιν ἔτι ἡ διαφορά; ποῦ τὸ ὑπέρεχον; ποῦ τὸ ἔλαττον;

Οὐκ εἶπε, πολλὰ ὄντα τοῦ ἑνός ἐστι σώματος, ἀλλὰ, αὐτὸ τὸ σῶμα πολλά ἐστι, κἀκεῖνα τὰ πολλὰ μέλη, τοῦτό ἐστι τὸ ἕν.

« Οὕτω καὶ ὁ Χριστός. Καὶ γὰρ ἐν ἑνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες. »

Δέον εἰπεῖν, οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία· τοῦτο μὲν οὔ φησιν· ἀντ' ἐκείνης δὲ τὸν Χριστὸν τίθησιν, εἰς ὕψος ἄγων τὸν λόγον, καὶ μειζόνως ἐντρέπων τὸν ἀκροατήν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὕτω καὶ τὸ Χριστοῦ σῶμα, ὅπερ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία. Καθάπερ γὰρ σῶμα καὶ κεφαλὴ εἷς ἐστιν ἄνθρωπος, οὕτω καὶ τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν Χριστὸν ἓν εἶναί φησιν.

« Εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνες, εἴτε δοῦλοι, εἴτε ἐλεύθεροι. »

Καὶ ἐφ' ἕτερον ἔρχεται κεφάλαιον πνευματικόν. A Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τὸ κατασκευάσαν ἡμᾶς ἓν σῶμα γενέσθαι, καὶ ἀναγεννῆσαν ἡμᾶς, ἕν ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐν ἄλλῳ μὲν οὗτος, ἐν ἑτέρῳ δὲ ἐκεῖνος ἐβαπτίσθη Πνεύματι. Οὐ μόνον δὲ τὸ βαπτίσαν ἡμᾶς ἕν, ἀλλὰ καὶ εἰς ὃ ἐβάπτισεν. Οὐκ ἂν οὖν *σμεν, σφόδρα, δίκαιοι ἀθυμεῖν. Οὐ γὰρ ἔχει χώραν ἡ διαφορά. Οὔτε γὰρ ἵνα διαφορὰ γένηται σώματα, ἀλλ' ἵνα πάντες τὴν ἑνὸς σώματος ἀκρίβειαν πρὸς ἀλλήλους διασώζωμεν, ἐβαπτίσθημεν.

Ad alterum quoque caput spirituale transit. Quod autem ait ejusmodi est. Id quod nos ita confirmavit ut unum corpus essemus, et quod nos regeneravit, unum est. Non enim hic quidem in alio, et ille in altero Spiritu baptizatus fuit. Quin etiam non modo ille per quem baptizati sumus, unus Spiritus est; verum et ille ipse in quem nos baptizavit. Immerito igitur animum desponderimus, inquit: differentia quippe nullum habet locum. Enimvero nequaquam idcirco baptizati sumus, ut diversa corpora essemus, sed ut unius omnes corporis exactam formam inter nos invicem servaremus.

« Καὶ πάντες εἰς ἓν σῶμα ἐβαπτίσθημεν. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα οὐκ ἔστιν ἓν μέλος, ἀλλὰ πολλά. »

« Et omnes in unum Spiritum baptizati sumus [Vers. 14.] Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. »

Τουτέστιν, Ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἤλθομεν μυσταγωγίαν, B τῆς αὐτῆς τραπέζης ἀπολαύομεν. Εἰ τοίνυν καὶ ἓν Πνεῦμα ἡμᾶς κατεσκεύασε, καὶ εἰς Πνεῦμα ἡμεῖς καὶ εἰς σῶμα ἐβαπτίσθημεν, καὶ μίαν τράπεζαν ἡμῖν ἐχαρίσατο, τί μοι τὴν διαφορὰν προσφέρεις, ὡς ἐπὶ φυτῶν ὅτι ἀπὸ τῆς αὐτῆς πηγῆς πάντα τὰ δένδρα ἀρδεύεται;

Hoc est, sub unam et eamdem omnes institutionem convenimus, eadem mensa fruimur. Si ergo nos unus quoque Spiritus conformavit; si in unum Spiritum, et in unum corpus sumus baptizati: si tandem mensam unam largitus est; quid mihi discrimen affers, quando perinde in plantis accidit, ut nempe ex eodem fonte arbores universæ irrigentur?

« Ἐὰν εἴπῃ ὁ πούς, ὅτι Οὐκ εἰμὶ χείρ, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; καὶ ἐὰν εἴπῃ τὸ οὖς, ὅτι Οὐκ εἰμὶ ὀφθαλμός, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος;

106 Vers. 15, 16. « Si dixerit pes: quoniam non sum manus, non sum de corpore: num ideo non est de corpore? et si dixerit auris: quoniam non sum oculus, non sum de corpore; num ideo non est de corpore? »

Ἀνεπαχθῆ βουλόμενος ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ εὐπαράδεκτον, τὰ μέλη εἰσάγει λεγόμενα· τὸν πόδα C λέγειν τῇ χειρί, καὶ τὸ οὖς τῷ ὀφθαλμῷ, τὰ πλησίον ἀλλήλων μέλη, καὶ οὐ τὸν πόδα τῷ ὀφθαλμῷ. Ἐπειδὴ οὐ σφόδρα τοῖς ὑπερέχουσιν, ἀλλὰ τοῖς ὀλίγον ἀναβεβηκόσι φθονεῖν εἰώθαμεν. Οὐδὲ γὰρ τὸν μὲν ἠλαττῶσθαι, τὸν δὲ ὑπερέχειν, ἀφῄρηται εἶναι ἐκ τοῦ σώματος· καὶ γὰρ ὁ πούς τὴν ἐλάττονα τάξιν ἔχει, τοῦτο δὲ τόπου διαφορά· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ συνῆφθαι ἢ ἀπεῤῥῆχθαι.

Quia minime molestam, sed acceptam potius orationem habere vult, in medium adducit quæ vulgo membra dicuntur. Pedem componit cum manu, et aurem cum oculo; ea utique membra quæ minus distant, non pedem cum oculo: quia vulgo non invidemus iis qui admodum sublimes sunt, sed illis potius qui parvum honoris gradum assecuti sunt. Neque enim ex eo quod hoc inferius sit, illud vero superius, ea re excluditur ne sint de corpore (nam etsi inferiorem situm pes obtinet, hoc loci discrepantia est), sed eo quod conjunctum illud sit, aut avulsum.

« Εἰ ὅλον τὸ σῶμα ὀφθαλμός, ποῦ ἡ ἀκοή; εἰ ὅλον ἀκοή, ποῦ ἡ ὄσφρησις; »

Vers. 17. « Si totum corpus oculus, ubi auditus? si totum auditus, ubi odoratus? »

Ἐπειδὴ εἰς τὴν τῶν μελῶν ἐμπεσὼν διαφοράν, εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς ἐλαττώσεως καὶ ὑπεροχῆς ἤγαγεν, ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται, δεικνὺς πῶς τοῦτο D συμφέρον ἦν. Τὸ γὰρ πολλοὺς εἶναι καὶ διαφόρους, τοῦτο μάλιστα ποιεῖ ἓν σῶμα εἶναι.

Quoniam diversitatem membrorum commemorando, de inferioritatis et superioritatis gradibus cogitationem injecerat, vide quo pacto eos demulcet; ostendendo nimirum id necessarium fuisse. In primis enim hoc ipso quod multi sunt et diversi, corpus unum constituitur.

« Νῦν δὲ ὁ Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη ἓν ἕκαστον αὐτῶν ἐν τῷ σώματι, καθὼς ἠθέλησεν. Εἰ δὲ ἦν τὰ πάντα ἓν μέλος, ποῦ τὸ σῶμα; νῦν δὲ πολλὰ μὲν μέλη ἓν σῶμα. »

Vers. 18-20. « Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore, sicut voluit. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? Nunc autem multa quidem membra unum corpus. »

Πάλιν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βούλησιν ἀναφέρει τὸν λόγον, ἵνα μὴ ἀντιλέγωμεν τῷ οὕτω προστάξαντι, μηδὲ λέγωμεν, διὰ τί οὕτω, καὶ διὰ τί οὐχ οὕτω; Κἂν γὰρ μυρίους λόγους ἔχωμεν εἰπεῖν, οὐχ οὕτω δυνάμεθα δεῖξαι ὅτι καλῶς, ὡς ὅταν εἴπωμεν, Ὡς

Rationem hujus iterum rejicit in Dei consilium et voluntatem, ne contradicamus illi qui sic ordinavit; neve quæramus, cur hoc illo, curve illud isto sit factum modo. Nam licet sexcentas rationes possemus afferre, nunquam ea recte esse proba-

verimus, nisi dicendo ita factum esse veluti eximio artifici placuit. Ita quippe vult sicut est conveniens.

Quocirca non solum capiti, sed etiam pedi conveniens et utile est, hunc locum et situm habere. Ac si positurae suae repugnaverit, et loco suo relicto alium occupet, totum perdidit. Ordine namque suo excidit, et alium non assequitur.

Ex quo putabant dignitate impares esse, propter ingens quod inter eos erat discrimen, ex eodem capite æquales ipsos ostendit. Nisi inter vos esset magna discrepantia, inquit, nullatenus corpus unum essetis. Quod si non unum corpus, æquales neutiquam fueritis. Quamobrem, quia non omnes unum aliquod donum habetis, idcirco corpus estis. Cum autem corpus sitis, omnes igitur unum estis, nec discrepatis qua corpus estis. Quamobrem diversitas hæc in primis præstat honoris æqualitatem.

Vers. 21. « Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo. »

Sedata inferiorum anxietate, superbiam quoque sublimiorum deprimit.

« Aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii. »

Quamvis enim minus donum sit, inquit, est tamen necessarium. Nam quemadmodum illo non exstante multa præpediuntur, ita et sine isto manca est Ecclesiæ plenitudo.

107 Vers. 22-24. « Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt: et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus : et quæ inhonesta sunt, abundantiorem honestatem habent. Honesta autem nostra nullius egent, sed Deus. »

Superjectionem alteram ponit, aitque non solum præstantiora deterioribus opus habere, sed et magnum opus. Aspice quomodo de infirmioribus loquendo dicit, *quæ videntur*; quando autem necessaria commemorat, non amplius addit, *quæ videntur*, sed ipse pronuntiat ea necessaria esse.

Enimvero quid genitalibus membris ignobilius videatur? Verumtamen ad liberorum procreationem pertinent. Quapropter Romanorum legum conditores in eos qui partes istas præciderint et eunuchos fecerint, animadvertunt tanquam erga humani generis destructores, et qui naturæ ipsi injuriam inferant. Sed pereant protervi, qui Dei opificia calumniantur. Nam sicut complures vinum exsecrati sunt propter ebriosos, quin etiam muliebrem sexum propter adulteras, sic et hæc membra turpia esse putavere, quia multi iis abutebantur secus ac decens esset. Id quod plane non conveniebat. Nequaquam enim naturæ rei necessitudine sortis peccatum adjunctum est, sed voluntate gignitur delictum quod quis audet admittere.

« Temperavit corpus. »

ὁ ἀριστοτέχνης ἠθέλησεν, οὕτως ἐγένετο. Ὡς γ… συμφέρον ἐστιν, οὕτως βούλεται.

Ὥστε καὶ τῷ ποδὶ συμφέρει τὸ οὕτω τετάχθαι, οὐχὶ τῇ κεφαλῇ μόνον. Κἂν ἀντιλέγῃ τὴν τάξιν, καὶ τὴν ἰδίαν χώραν ἀφεὶς ἐφ' ἑτέραν ἔλθῃ, τὸ πᾶν ἀπώλεσεν. Τῆς τε γὰρ οἰκείας ἐκπίπτει, καὶ τῆς ἑτέ… οὐκ ἐπιτυγχάνει.

Ἀφ' ὧν ἐνόμιζον οὐκ εἶναι ἰσότιμοι τῷ πολλὴν … αὐτοῖς εἶναι τὴν διαφοράν, ἀπὸ τούτου δείκνυσιν ἰσοτίμους. Εἰ μὴ ἦν, φησίν, ἐν ὑμῖν πολλὴ ἡ διαφορά, οὐκ ἂν ἦτε σῶμα ἕν. Σῶμα δὲ οὐκ ὄντες ἕν, οὐκ ἂ… ἦτε ἰσότιμοι. Νῦν δὲ ἐπειδὴ οὐκ ἐστὲ πάντες ἓν … χάρισμα ἔχοντες, διὰ τοῦτο σῶμά ἐστε· σῶμα … ὄντες, πάντες ἐστὲ ἕν, καὶ οὐδὲν διαφέρετε κατὰ τὸ σῶμα εἶναι. Ὥστε ἡ διαφορὰ αὕτη μάλιστά ἐστιν ἡ ποιοῦσα τὴν ἰσοτιμίαν.

« Οὐ δύναται δὲ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χειρί, *Χρείαν σου οὐκ ἔχω.* »

Καταστείλας τῶν ἐλασσόνων τὴν ἀθυμίαν, τα… νοῖ καὶ τῶν μειζόνων τὸν τῦφον.

« Ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσίν, Χρείαν ὑμῶν … ἔχω. »

Εἰ γὰρ καὶ ἔλαττον τὸ χάρισμα, φησίν, ἀλλὰ ἀναγκαῖον. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνου οὐκ ὄντος, πολλὰ ἐμποδίζεται, οὕτως καὶ τούτου χωρὶς χωλοῖ τὸ πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας.

« Ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον τὰ δοκοῦντα μέλη τοῦ σώματος ἀσθενέστερα ὑπάρχειν, ἀναγκαῖά ἐστι· καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμότερα μέλη εἶναι τοῦ σώματος, τούτοις τιμὴν περισσοτέραν περιτίθεμεν· καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν, εὐσχημοσύνην περισσοτέραν ἔχει· τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν οὐ χρείαν ἔχει, ἀλλὰ ὁ Θεός. »

Καὶ ἑτέραν ὑπερβολὴν τίθησι· λέγει ὅτι οὐ χρείαν ἔχει τὰ μείζονα τῶν ἐλασσόνων, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὴν χρείαν. Ὅρα δὲ ὅπως ἐπὶ τῶν ἀσθενεστέρων, τὰ *δοκοῦντα* φησίν. Ὅταν δὲ ἀναγκαῖα, οὐκέτι προστίθησι τὰ *δοκοῦντα*, ἀλλ' αὐτὸς ἀποφαίνεται, ὅτι ἀναγκαῖά ἐστιν.

Τί γὰρ τῶν μορίων τῶν γεννητικῶν ἀτιμότερον ἐν ἡμῖν εἶναι δοκεῖ; Ἀλλ' ὅμως χρήσιμα διὰ τὴν παιδοποιίαν· διὰ τοῦτο καὶ οἱ νομοθέται Ῥωμαίων, τοὺς ταῦτα ἀκρωτηριάζοντας τὰ μέλη, καὶ ποιοῦντας εὐνούχους κολάζουσιν, ἅτε τῷ κοινῷ γένει λυμαινομένους, καὶ αὐτῇ τῇ φύσει ἐπηρεάζοντας. Ἀλλ' ἀπόλοιντο οἱ ἀκόλαστοι, οἱ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα ἀποβάλλοντες. Ὥσπερ γὰρ τῷ οἴνῳ πολλοὶ διὰ τοὺς μεθύοντας κατηράσαντο, καὶ τῇ φύσει τῶν γυναικῶν διὰ τὰς μοιχευομένας, οὕτω καὶ τὰ μέλη ταῦτα αἰσχρὰ εἶναι ἐνόμισαν, διὰ τοὺς οὐκ εἰς δέον αὐτοῖς χρωμένους. Ἀλλ' οὐκ ἐχρῆν· οὐ γὰρ τῇ φύσει τοῦ πράγματος ἡ ἁμαρτία συγκεκλήρωται, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τίκτεται τοῦ τολμήματος τὸ πλημμέλημα.

« Συνεκέρασεν τὸ σῶμα. »

A Εἰ δὲ συνεκέρασεν, οὐκ ἀφῆκε τοῦ ἀτιμώτερον φαίνεσθαι.

« Τῷ ὑστερουμένῳ περισσοτέραν δοὺς τιμήν. »

Ἐπειδὴ γὰρ καὶ πολλῆς παραμυθίας τυχόντες ἐλυποῦντο ὡς ἔλαττον λαβόντες, δείκνυσιν ὅτι μᾶλλον ἐτιμήθησαν. Τῷ γὰρ ὑστερουμένῳ, φησὶ, τιμὴν περισσοτέραν ἔδωκεν.

« Ἵνα μὴ ᾖ σχίσματα ἐν τῷ σώματι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμνῶσι τὰ μέλη· καὶ εἴτε πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη, εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, συγχαίρει πάντα τὰ μέλη. »

B Τὸν λόγον τῆς περισσοτέρας τιμῆς ἀποδέδωκεν, ἀπὸ τοῦ συμφέροντος κατασκευάζων αὐτὸν, ἵνα μὴ ᾖ σχίσματα, λέγων. Ἄν τε γὰρ ὀφθαλμὸς, ἄν τε ῥὶς, διατηρῶσι τὸ οἰκεῖον, τοῦ συνδέσμου λυθέντος, ὄφελος οὐδὲν ἔσται λοιπόν. Ἂν δὲ τούτου μένοντος ἐκεῖνα βλαβῇ, καὶ διαβαστάζεται, καὶ πρὸς ὑγείαν ἐπάνεισι ταχέως.

« Ὑμεῖς δέ ἐστε σῶμα Χριστοῦ. »

Εἰ δὲ τὸ ἡμέτερον οὐ δεῖ στασιάζειν σῶμα, πολλῷ μᾶλλον τὸ τοῦ Χριστοῦ.

« Καὶ μέλη ἐκ μέρους. »

Ἡ Ἐκκλησία ἡ παρ' ὑμῖν, φησὶ, μέρος ἐστὶ τῆς πανταχοῦ Ἐκκλησίας, ὥστε οὐχὶ πρὸς ἀλλήλους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἅπασαν τὴν κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαν εἰρηνεύειν ἂν εἴητε δίκαιοι, εἴ γε C παντός ἐστε μέλη τοῦ σώματος.

« Καὶ οὓς μὲν ἔθετο ὁ Θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, πρῶτον ἀποστόλους. »

Κατάλογον ποιεῖται τῶν χαρισμάτων, καὶ πρώτους γε τάττει τοὺς ἀποστόλους, οἳ καὶ πανταχοῦ ἐν ἑαυτοῖς εἶχον τὰ χαρίσματα.

« Δεύτερον προφήτας. »

Καὶ γὰρ ἐν τῇ χάριτι ἦσαν οὗτοι προφητεύοντες, οἷον Ἄγαβος, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ.

« Τρίτον διδασκάλους. »

Ἐπισκόπους φησίν.

Ἔπειτα δυνάμεις, ἔπειτα χαρίσματα ἰαμάτων. »

Ὁ δύναμιν ἔχων, καὶ κολάζειν, καὶ ἰᾶσθαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ χάρισμα ἰαμάτων ἔχων, ἐθεράπευε μόνον. D Προτάττει δὲ τοῦ χαρίσματος τῶν ἰαμάτων τὸν λόγον τῆς διδασκαλίας. Μεῖζον γὰρ τὸ καταγγεῖλαι τὸν λόγον καὶ τὴν εὐσέβειαν εἰς τὰς τῶν ἀκουόντων ψυχὰς, τοῦ δυνάμεις ποιεῖν.

« Ἀντιλήψεις. »

Τὸ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενῶν.

« Κυβερνήσεις. »

Τὸ οἰκονομεῖν πνευματικά. Καὶ τὰ ἡμέτερα δὲ κατορθώματα πνευματικὰ λέγει, δεικνὺς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ δεόμεθα βοηθείας.

« Γένη γλωσσῶν. »

Ὕστερον τίθησιν, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἐκεῖνοι μέγα ἐφρόνουν, διδάσκων αὐτοὺς μὴ φυσιοῦσθαι.

« Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφῆται;

Quod si contemperavit, non ergo passus est, ut quod ignobilius erat, appareret.

« Cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem. »

Quoniam enim, tametsi multiplicem consolationem acceperant, nihilominus dolebant tanquam id quod minus esset consecuti, ostendit eos majori esse affectos honore. Nam illi parti, inquit, quæ pluribus deficiebatur, abundantiorem impertitus est honorem.

Vers. 25, 26. « Ut non sit schisma in corpore, sed in ipsum pro invicem sollicita sint membra. Et sive patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra. »

Rationem reddit abundantioris illius honoris, quam a convenientia astrui: ut non sit schisma, inquit. Nam si oculus, si naris, propria sibi seorsim vindicant, soluto vinculo, nihil quod supersit deinceps juvatur. Sin autem eo manente illa læduntur, totum compatitur, et mederi quantocius festinat.

Vers. 27. « Vos estis corpus Christi. »

Quod si non expedit ut nostrum corpus factionibus laboret, multo magis Christi corpus.

« Et membra de membro. »

Ecclesia vestra, inquit, pars est illius quæ ubique diffunditur. Quocirca jure merito non solum inter vos mutuo pacem colere debetis, verum etiam cum universa per orbem terrarum Ecclesia; si modo corporis totius membra estis.

108 Vers. 28. « Et quosdam quidem posuit Deus primum Apostolos. »

Recenset dona, ac primo loco statuit apostolos, qui quidem omnibus undique donis et gratiis instructi erant.

« Secundo prophetas. »

Sub gratia quippe prophetæ erant, velut Agabus, ejusque socii.

« Tertio doctores. »

Episcopos nimirum.

« Deinde virtutes, exinde gratias curationum. »

Qui virtutem habebat, poterat tum pœnas infligere, tum etiam sanare. At qui dono curationum instructus erat, sanabat duntaxat. Cæterum doctrinæ munus anteponit gratiæ curationum. Nam præstantius est annuntiare verbum, et pietatem animis auditorum inserere, quam virtutes facere.

« Opitulationes. »

Opem infirmis præstare.

« Gubernationes. »

Spiritualia dispensare. Nostra porro recte facta spiritualia innuit, ut ostendat Dei nos ubique auxilio indigere.

« Genera linguarum. »

Ultimum ponit id quo illi valde gloriabantur, ut eos doceret non efferri.

Vers. 29, 30. « Nunquid omnes apostoli? Nun-

Quid omnes prophetæ? nunquid omnes doctores? nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratias habent curationum? nunquid omnes linguis loquuntur? nunquid omnes interpretantur? »

Quia verisimile erat eos qui hæc audirent, dicturos: Eccur vero non facti sumus apostoli? ita loquitur vehementiori sermone: quin et id rursum exemplo corporis confirmat.

VERS. 31. « Æmulamini charismata meliora. Et adhuc excellentiorem vobis viam demonstro. »

CAP. XIII.

VERS. 1, 2. « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habuero, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam; et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam; charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. »

Hæc dum loquitur, insinuat culpam ipsorum fuisse ut minora acciperent, et per ipsos stare, altiora consequi, si velint. Atqui charitas omnibus donis excellentior est. Id quod evincit, comparatione facta illius ad cætera dona, quæ sine charitate nihil omnino sunt. At vide qua ratione hoc ipsum probat. Non enim dixit: Si sciam linguas; sed: *Si linguis angelorum loquar*. Nec simpliciter ait: Si prophetavero; sed: *Si noverim omnia mysteria, et omnem scientiam*, cum intensione nimirum, et augendo. Neque rursum dicit: **109** Si dedero facultates meas; sed: *Si distribuero in cibos*, ut sumptui ministerium adjungat. Hæc igitur omnia augendo recensens, charitate longe deteriora exsistere ostendit. Quamobrem si magnorum donorum cupidi estis, inquit, charitati operam date.

Apprime recte charitatem donis esse majorem docet. Ea quippe scissurarum causæ fuerant: hæc autem dissidentes conjungit.

Videsis unde incipiat; ab illo linguarum dono, quod magnum ipsis videbatur. Quin non modo linguas hominum posuit, verum et angelorum. Hic porro linguam nominavit angelorum, non ut angelis affingat corpus: sed ejus verborum sensus iste est: Etiamsi eodem modo loquerer, quo angeli inter se confabulari solent. Velut dum ait: *Ei flectatur omne genu, cœlestium, et terrestrium, et infernorum*; non sic fatur ut genua angelis et ossa attribuat, sed eximiam adorationem significare vult, consuetum nobis habitum corporis enuntiando. Sic et hoc loco familiari nobis ratione mutua angelorum colloquia volens exprimere, *linguæ* nomen usurpavit.

VERS. 4. « Charitas patiens est. »

Observa, quomodo hanc statim ponat, omnium bonorum honestissimum. Ecquid vero hoc est?

« μὴ πάντες διδάσκαλοι; μὴ πάντες δυνάμεις; μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων; μὴ πάντες γλώσσαις λαλοῦσι; μὴ πάντες διερμηνεύουσιν; »

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν ταῦτα ἀκούσαντας λέγειν, Καὶ διὰ τί μὴ πάντες ἀπόστολοι ἐγενόμεθα; Τοῦτό φησιν, ἐπιπληκτικώτερον χρώμενος τῷ λόγῳ· καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ σώματος πάλιν κατασκευάζει.

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα, καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια ἅπαντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. »

Τοῦτο εἰπὼν, ἠνίξατο αἰτίους ὄντας τοῦ τὰ ἐλάσσονα λαμβάνειν, καὶ κυρίους, εἰ βούλοιντο, τοῦ τὰ μείζονα. Ἔστι δὲ πολὺ μείζων ἡ ἀγάπη πάντων τῶν χαρισμάτων. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο καὶ τὴν σύγκρισιν δεικνὺς, ὡς πάντα τὰ ἄλλα χαρίσματα οὐδέν ἐστι τῆς ἀγάπης ἀπούσης. Ὅρα δὲ πῶς αὐτὸ κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐὰν εἰδῶ γλώσσας, ἀλλ' *Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ*. Καὶ οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, Ἐὰν προφητεύω, ἀλλ' *Ἐὰν εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν*, μετὰ ἐπιτάσεως. Καὶ οὐκ εἶπε, Δῶ τὰ ὑπάρχοντα, ἀλλὰ ψωμίσω, ἵνα πρὸς τῇ δαπάνῃ καὶ διακονίαν προσθῇ. Πάντα οὖν μετ' ἐπιτάσεως δείξας, δείκνυσι πολὺ ἥττονα τῆς ἀγάπης. Ὥστε εἰ μεγάλων χαρισμάτων ἐρᾶτε, τὴν ἀγάπην ἐπιτηδεύετε, φησί.

Εἰκότως μείζων τῶν χαρισμάτων ἡ ἀγάπη· εἴ γε ταῦτα μὲν διέσχισαν, αὕτη δὲ ἑνοῖ τοὺς διαστάντας.

Ὅρα πόθεν ἄρχεται, ἀπὸ τοῦ μεγάλου δοκοῦντος παρ' αὐτοῖς τοῦ τῶν γλωσσῶν, καὶ οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀγγέλων. Γλῶτταν δὲ ἀγγέλων ἐνταῦθα, οὐχὶ σῶμα περιθεὶς ἀγγέλοις. Ἀλλ' ὃ λέγει τοιοῦτον ἐστι· Κἂν οὕτω φθέγγωμαι, ὡς νόμος ἀγγέλοις πρὸς ἀλλήλους διαλέγεσθαι. Ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι *Αὐτῷ κάμψει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*, οὐ γόνατα καὶ ὀστᾶ περιτιθεὶς τοῖς ἀγγέλοις ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὴν ἐπιτεταμένην προσκύνησιν διὰ τοῦ παρ' ἡμῖν σχήματος αἰνίξασθαι βούλεται. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα *γλῶσσαν* ἐκάλεσε, τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν ὁμιλίαν τῷ γνωρίμῳ παρ' ἡμῖν τρόπῳ ἐνδείξασθαι βουλόμενος.

« Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ. »

Σκόπει, πῶς πρῶτον αὐτὴν τίθησι τὸ πάντων ἀσταιότατον τῶν ἀγαθῶν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; μακρο-

θυμία; καὶ γὰρ ὅπλον ἐστὶν ἄμαχον πάντα διακρουόμενον τὰ λυπηρὰ ῥᾳδίως ἡ μακροθυμία.

Μακροθυμία δὲ λέγεται, διὰ τὸ μακράν τινα καὶ μεγάλην ἔχειν ψυχήν. Τὸ γὰρ μακρὸν καὶ μέγα λέγεται.

« Χρηστεύεται ἡ ἀγάπη. »

Ἐπειδή ἐστι μακροθυμεῖν καὶ ἐπὶ τὸ διαῤῥῆξαι τὸν ἐναντίον ἀποκρίσεως μὴ τυγχάνοντα, τούτου χάριν, φησὶ, *χρηστεύεται*. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι, Οὐκ ἐπὶ τῷ πλῆξαι τὸν ἐναντίον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ καταπραῢναι.

« Οὐ ζηλοῖ ἡ ἀγάπη. »

Ἐπειδή ἐστι καὶ μακρόθυμον εἶναι καὶ βάσκανον. Καὶ τοῦτο ἐκεῖνο διαφθείρεται τὸ κατόρθωμα.

« Οὐ περπερεύεται. »

Τουτέστιν, οὐ προπετεύεται. Καὶ γὰρ συνετὸν B ἐργάζεται, καὶ βαρὺν, καὶ βεβηκότα.

« Οὐ φυσιοῦται. »

Οὐ φρονεῖ μέγα, φησὶν, ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, οὐδὲ εἰς ὕβριν ἐπαίρεται.

« Οὐκ ἀσχημονεῖ· οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. »

Τὰ μεγάλα, φησὶ, ἀδικούμενοι καὶ ὑβριζόμενοι, οὐκ ἀσχημοσύνην τὸ πρᾶγμα ἡγοῦνται.

« Οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται, τὸ κακόν. »

Ὅρα πάλιν τὴν ἀγάπην οὐ κρατοῦσαν τῆς κακίας μόνον, ἀλλ' οὐδὲ ἀφεῖσαν αὐτὴν συστῆναι τὴν ἀρχήν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐργάζεται τὸ κακὸν, ἀλλ', *οὐδὲ λογίζεται*.

C « Οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐφήδεται τοῖς κακῶς πάσχουσι.

« Συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάντα στέγει, πάντα πιστεύει. »

Συνήδεται, φησὶ, τοῖς εὐδοκιμοῦσιν.

« Πάντα ἐλπίζει. »

Πάντα χρηστὰ, φησίν· οὐκ ἀπογινώσκει τοῦ ἀγαπωμένου.

« Πάντα ὑπομένει. »

Οὐχ ἁπλῶς ἐλπίζει, ἀλλὰ πιστεύει ἐκ τοῦ σφόδρα φιλεῖν.

« Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. »

Τουτέστιν, οὐ διαλύεται, οὐ διακόπτεται.

« Εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθήσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται. » D

Εἰ γὰρ ἀμφότερα ταῦτα ἕνεκεν τῆς πίστεως εἰσενήνεκται, ταύτης πανταχοῦ διασπαρείσης, ἀργεῖ τούτων ἡ χρεία λοιπόν. Ἀλλ' οὐδὲ τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους παύσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπικρατήσει μειζόνως, καὶ ἐνταῦθα, καὶ εἰς τὸν μέλλοντα.

« Εἴτε γνώσεις καταργηθήσονται. Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον. »

Καὶ ποία γνῶσις καταργεῖται; ἡ μερική. *Ὅταν γὰρ ἔλθῃ τὸ τέλειον*, φησὶ, *τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται*. Ὅρα δὲ ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος τὸν λόγον. Ἐσφάζετο πρόβατον, ἐχρίοντο τῷ αἵματι αἱ φλιαὶ, ἀλλὰ αὕτη ἡ γνῶσις, ἐλθόντος τοῦ Υἱοῦ

A patientia inexpugnabilis plane armatura est, qua molesta quæque nullo negotio propulsantur.

Cæterum *μακροθυμία*, sive longanimitas dicitur, quod longum et magnum animum præbeat. Nam quod longum est, magnum quoque vocitatur.

« Benigna est charitas. »

Quandoquidem patienti esse animo censetur, qui nulla adversario data responsione, in causa est cur ille dirumpatur, eam ob rem ait, *benigna est*. Ac si dicat : non multando inimicum patientes sumus, sed mitigando.

« Non æmulatur charitas. »

Quia contingit ut, qui patientiam præfert, invidiosus sit. Hoc virtus destruit.

« Non agit perperam. »

Hoc est, nihil agit temere. Prudentem enim et gravem, ac constantem reddit.

« Non inflatur. »

Recte factis non superbit, nec arrogantia intumescit.

Vers. 5. « Non incomposite agit : non quærit quæ sua sunt. »

Qui magnas injurias et contumelias tolerant, id dedecori non tribuunt.

« Non irritatur : non cogitat malum. »

Videas iterum charitatem non solum malitiæ superiorem esse, sed nec pati ut in ipsismet principiis consistat. Atqui non dixit : non operatur malum, sed, *non cogitat*.

Vers. 6. « Non gaudet super iniquitate. »

Id est, non delectatur aliorum miseriis et malis.

« Congaudet autem veritati. [Vers. 7.] Omnia suffert, omnia credit. »

**110** Congratulatur eis, inquit, qui bene audiunt.

« Omnia sperat. »

Omnia bona, inquit : non desperat cupito perfrui.

« Omnia sustinet. »

Non solum sperat, sed ex vehementi dilectione certa fiducia credit.

Vers. 8. « Charitas nunquam excidit. »

Non dissolvitur, non interciditur.

« Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt. »

Nam si isthæc ambo fidei causa invecta sunt, ea ubique disseminata, nulla deinceps horum supererit necessitas. Verum nunquam non opus erit mutua dilectione : quinimo invalescet magis tum in isto, tum in futuro ævo.

« Sive scientiæ destruentur. [Vers. 9, 10.] Ex parte enim cognoscimus et ex parte prophetamus. Quando autem venerit quod perfectum est. »

Quænam vero scientia destruetur? particularis utique. Nam, *quando venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est*. Rem autem velut in exemplo inspice. Mactabatur agnus, sanguine ejus postes liniebantur : verum cognitio hæc, adveniente

Dei Filio, vero illo agno, eoque immolato, futilis et vana fit.

« Evacuabitur quod ex parte est. [VERS. 11, 12.] Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi ea quæ erant parvuli. Videmus nunc per speculum ut in ænigmate. »

Idem ac si diceret, esse desinet, et sistetur.

« Tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum. [VERS. 13.] Nunc autem manent. »

Id est, clarius et manifestius.

« Fides, spes, charitas, tria hæc; major autem horum est charitas. »

Fides quidem, et spes, postquam quæ credebantur et sperabantur bona advenerint, desinunt. Charitas vero tunc maxime provehitur, fitque vehementior.

## CAP. XIV.

VERS. 1. « Sectamini charitatem. »

Nobis siquidem admodum opus est ut cursu ad eam contendamus.

« Æmulamini spiritualia: magis autem ut prophetetis. »

Ne quis existimaret eum de charitate sermonem movisse, ut dona exstingueret, ideo adjecit, *Æmulamini spiritualia*. Comparat autem inter se dona, et linguarum donum sic extenuat, ut neque inutile esse prorsus, neque per sese valde utile ostendat.

VERS. 2-4. « Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo (nemo enim audit). Spiritus autem loquitur mysteria. Qui vero prophetat, hominibus loquitur, [ad] ædificationem, et exhortationem, **111** et consolationem. Qui loquitur lingua, seipsum ædificat; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat. »

Ostendit eximium quidem esse Deum alloqui; exiguum vero, Ecclesiam non ædificare. Nam hoc ubique quærit, ut multi ædificentur.

VERS. 5. « Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem ut prophetetis. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis. »

Ne arbitrentur ipsum ex invidia linguas parvi facere, ut suspicionem hanc corrigat, hujuscemodi sermonibus utitur.

« Nisi forte interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat. »

Minus est, inquit, linguis loqui, quam vaticinari. Nisi forte aliquis etiam interpres adsit, qui linguas sciat interpretari, ille æqualis prophetæ nequaquam fuerit.

VERS. 6. « Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens: quid vobis prodero? »

Sed quid alios dico? inquit. Si ego ipse venero ad vos linguis loquens, nihil majoris emolumenti

A τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ, καὶ σφαγέντος, ἀργεῖ.

« Τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. Ὅτε ἤμην νήπιος, ἐλάλουν ὡς νήπιος, ἐφρόνουν ὡς νήπιος, ἐλογιζόμην ὡς νήπιος. Ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. Βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσόπτρου, ὡς ἐν αἰνίγματι. »

Ἀντὶ τοῦ, πέρας ἕξει, καὶ στήσεται.

« Τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους· τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην. Νῦν δὲ μένει. »

Ἀντὶ τοῦ σαφέστερον καὶ τρανότερον.

« Πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. »

B Ἡ μὲν πίστις καὶ ἐλπὶς, τῶν πιστευθέντων καὶ τῶν ἐλπισθέντων ἀγαθῶν παραγινομένων, παύεται. Ἡ δὲ ἀγάπη τότε μέγα ἐπαίρεται, καὶ γίνεται σφοδροτέρα.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Διώκετε τὴν ἀγάπην. »

Καὶ γὰρ δρόμου σφόδρα ἡμῖν εἰς αὐτὴν χρεία.

« Ζηλοῦτε δὲ τὰ πνευματικὰ, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε. »

Ἵνα μή τις νομίζῃ, ὅτι διὰ τοῦτο τὸν τῆς ἀγάπης εἰσήγαγεν λόγον, ἵνα σβέσῃ τὰ χαρίσματα, τούτου χάριν ἐπήγαγε, λέγων· *Ζηλοῦτε τὰ πνευματικά*·
C σύγκρισιν δὲ ποιεῖται τῶν χαρισμάτων, καὶ καθαιρεῖ τὸ τῶν γλωσσῶν, οὔτε πάντη ἄχρηστον, οὔτε σφόδρα ὠφέλιμον καθ' ἑαυτὸ δεικνύς.

« Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσσῃ, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἀκούει· πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια. Ὁ δὲ προφητεύων, ἀνθρώποις λαλεῖ οἰκοδομὴν καὶ παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Ὁ λαλῶν γλώσσῃ, ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ· ὁ δὲ προφητεύων, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. »

Τὸ μὲν λαλεῖν τῷ Θεῷ, μέγα δείκνυσιν, τὸ δὲ μὴ οἰκοδομεῖσθαι τὴν Ἐκκλησίαν, μικρόν. Τοῦτο γὰρ πανταχοῦ ζητεῖ, τὴν οἰκοδομὴν τῶν πολλῶν.

« Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε. Μείζων γὰρ ὁ προφητεύων, ἢ
D ὁ λαλῶν γλώσσαις. »

Ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι βασκαίνων αὐτοῖς καθαιρεῖ τὰς γλώσσας, διορθούμενος αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, τοῦτό φησιν.

« Ἐκτὸς εἰ μὴ διερμηνεύῃ, ἵνα ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομὴν λάβῃ. »

Ἔλαττον, φησὶ, τοῦ προφητεύειν τὸ γλώσσαις λαλεῖν· εἰ μή τις ἄρα καὶ διερμηνεύῃ τὰ γλώσσας, οὐκ ἂν γένηται τοῦ προφητεύοντος ἴσος.

« Νῦν δὲ, ἀδελφοὶ, ἐὰν ἔλθω πρὸς ὑμᾶς λαλῶν, τί ὑμᾶς ὠφελήσω; »

Τί λέγω τοὺς ἄλλους, φησί; Κἂν γὰρ ἐγὼ αὐτὸς γλώσσαις ἔλθω λαλῶν, οὐδὲν ἔσται πλέον τοῖς

ἀκούουσι. Ταῦτα δὲ λέγει δεικνὺς, ὅτι τὸ ἐκείνων συμφέρον ζητεῖ, οὐ πρὸς τοὺς χάρισμα ἔχοντας ἀπεχθῶς ἔχει.

« Ἐὰν μὴ ὑμῖν λαλήσω, ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδαχῇ. »

Ἐὰν μὴ εἴπω, φησὶ, τὸ δυνάμενον ὑμῖν εὔληπτον γενέσθαι, ἀλλ' ἐπιδείξω μόνον ὅτι γλώσσης ἔχω χάρισμα, οὐδὲν ἂν κερδήσαντες ἀπελεύσεσθε. Πῶς γὰρ ἀπὸ φωνῆς ἧς οὐ συνιεῖτε;

« Ὅμως τὰ ἄψυχα φωνὴν διδόντα, εἴτε αὐλὸς, εἴτε κιθάρα, ἐὰν διαστολὴν τοῖς φθόγγοις μὴ διδῷ, πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον, ἢ τὸ κιθαριζόμενον; Καὶ γὰρ ἐὰν ἄδηλον φωνὴν σάλπιγξ δῷ, τίς παρασκευάσεται εἰς πόλεμον; Οὕτως καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς γλώσσης. »

Τί λέγω, φησὶν, ὅτι ἐφ' ὑμῶν τὸ πρᾶγμα ἀκερδές ἐστι; καὶ ἐπὶ τῶν ἀψύχων τοῦτο εἴδοι τις ἂν, καὶ ἐπὶ τῆς κιθάρας, καὶ ἐπὶ σάλπιγγος.

« Ἐὰν μὴ εὔσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσεται τὸ λαλούμενον. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἐὰν μὴ διερμηνεύητε.

« Ἔσεσθε γὰρ εἰς ἀέρα λαλοῦντες. »

Τουτέστιν, οὐδενὶ φθεγγόμενοι, πρὸς οὐδένα λαλοῦντες.

« Τοσαῦτα εἰ τύχοι γένη φωνῶν εἰσιν ἐν κόσμῳ, καὶ οὐδὲν ἄφωνον. Ἐὰν οὖν μὴ εἰδῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἔσομαι τῷ λαλοῦντι βάρβαρος, καὶ ὁ λαλῶν ἐμοὶ βάρβαρος· οὕτως καὶ ὑμεῖς. »

Τουτέστι, τοσαῦται γλῶσσαι, τοσαῦται φωναὶ, Σκυθῶν, Θρᾳκῶν, Ῥωμαίων, Περσῶν, Μαύρων, Ἰνδῶν, Αἰγυπτίων, ἑτέρων μυρίων ἐθνῶν.

« Ἐπεὶ ζηλωταί ἐστε πνευμάτων εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας, ζητεῖτε ἵνα περισσεύητε. Διὸ ὁ λαλῶν γλώσσῃ, προσευχέσθω, ἵνα διερμηνεύῃ. »

Εἰ ζηλοῦν δεῖ, τὰ χαρίσματα ταῦτα ζηλοῦτε, ἃ τὴν Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Διὸ ἐπάγει λέγων, *Προσευχέσθω, ἵνα διερμηνεύῃ.*

« Ἐὰν γὰρ εὔχωμαι γλώσσῃ, τὸ Πνεῦμά μου προσεύχεται, ὁ δὲ νοῦς μου ἄκαρπός ἐστι. Τί οὖν ἐστι; »

Τουτέστι, τὸ χάρισμα τὸ δοθέν μοι, καὶ κινοῦν τὴν γλῶσσαν.

« Προσεύξομαι πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ νοΐ· ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ καὶ τῷ νοΐ. Ἐπεὶ ἐὰν εὐλογῇς πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου, πῶς ἐρεῖ τὸ *Ἀμήν*, ἐπὶ τῇ σῇ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ τί λέγεις οὐκ οἶδεν. »

Ὥσπερ τινὸς λέγοντος, Τί οὖν ἐστι τὸ διδακτικὸν, καὶ ὠφέλιμον; Καὶ πῶς χρὴ λέγειν; Καὶ τί χρὴ αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ; Ἀποκρίνεται λέγων τὸ, *καὶ τῷ πνεύματι*, τουτέστι τῷ χαρίσματι καὶ τῇ διανοίᾳ προσεύχεσθαι, ἵνα καὶ ἡ γλῶσσα φθέγγηται, καὶ ὁ νοῦς μὴ ἀγνοῇ τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐὰν μὴ τοῦτο ᾖ, καὶ ἑτέρα σύγχυσις γίνεται. Οὐ γὰρ οἶδεν ὑποφωνεῖν ὁ λαϊκὸς τὸ *Ἀμήν*· οὐκ οἶδε γὰρ τί λέγεις.

A percipient auditores. Ita porro loquitur, ut ostendat eorum se utilitati studere, non autem infenso animo esse erga illos qui donum istud habent.

« Nisi vobis loquar, aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina. »

Nisi id dixero, inquit, quod facile a vobis capi possit, sed monstravero duntaxat linguarum me esse ornatum dono, nihil inde lucri retuleritis. Quinam enim istud ex voce quam non intelligatis?

VERS. 7-9. « Tamen quæ sine anima sunt, vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur? Etenim si incertam vocem det tuba, quis præparabit se ad bellum? Ita
B et vos per linguam. »

Quid aio, inquit, in vobis rem sine lucro esse; quando nullus id non in inanimis agnoverit, puta in cithara et in tuba?

« Nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur id quod dicitur? »

Hoc est, nisi interpretemini.

« Eritis enim in aere loquentes. »

Id est, nemini vocem edentes, nemini loquentes.

VERS. 10-12. « Tam multa ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo; et nihil sine voce est. Si ego nesciero virtutem vocis, ero ei cui loquor barbarus, et qui loquitur mihi, barbarus. Sic et
C vos, »

Hoc est, tot linguæ sunt, tot voces, Scytharum, Thracum, Romanorum, Persarum, Maurorum, Ægyptiorum, et sexcentarum aliarum gentium.

VERS. 12, 13. « Quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis. Ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. »

**112** Si oportet æmulari, æmulamini illa dona quibus Ecclesia ædificatur. Quocirca addit: *Oret ut interpretetur.*

VERS. 14, 15. « Nam si orem lingua, spiritus meus orat: mens autem mea sine fructu est. Quid ergo est? »

D Id est, illud donum quod mihi datum est, et linguam movet.

« Orabo spiritu, orabo et mente. Psallam spiritu, psallam et mente. [VERS. 16.] Quia si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet, Amen, super tuam benedictionem? quoniam quid dicas nescit. »

Velut si quis dicat: Quid ergo est aptum esse ad docendum atque utile? Quonam item modo effari oportet? Quidve a Deo postulare? Respondet, tum spiritu, hoc est dono, tum cogitatione et mente orandum esse, ut et lingua loquatur, et mens non nesciat quæ dicuntur. Ni enim ita fiat, alia quoque confusio nascitur: nam laicus respondere non novit, *Amen*; quippe qui ignorat quid ore proferas.

VERS. 17. « Nam tu quidem bene gratias agis : A sed alter non ædificatur. »

Ne nihili prorsus facere donum videatur, hisce verbis utitur. Quia et hoc superius fecit, quando aiebat : *Qui loquitur mysterium, et Deo loquitur, et seipsum ædificat.* Tu ergo, inquit, recte gratias agis. Nam Spiritu movente loqueris ; ille autem nihil audiens, nec sciens quæ dicuntur, stat, parumque capit utilitatis.

VERS. 18, 19. « Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in Ecclesia »

Ita loquitur, ne videatur eos morosius insectari, cum hoc ipse dono destitueretur.

« Volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam. »

B Hoc est, ea intelligens quæ dico, ita ut etiam potis sim aliis quoque interpretari.

« Quam decem millia verborum in lingua. »

Hoc enim ostentationem solam præfert ; illud vero magnam utilitatem.

VERS. 20. « Fratres, nolite parvuli fieri sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote. »

Pueri quippe solent parvis quidem rebus inhiare ; eorum vero quæ maxima sunt, admiratione perinde percelli. Quia igitur illi, cum dono linguarum pollerent, totum sibi videbantur habere, etsi id cæterum minimum erat ; idcirco ait : *Nolite parvuli fieri sensibus ;* hoc est, ne insipientes sitis, C ubi prudentes esse oportet. Atqui ibi parvuli sunt et simplices, ubi vana gloria, ubi superbiæ flatus. Quid vero est puerum malitia exsistere, nisi nescire quid tandem malitia sit ?

VERS. 21. « In lege scriptum est : Quoniam in aliis linguis, et labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudient me, dicit Dominus. »

*Legem* vocat Scriptura, ipsos quoque prophetas.

113 VERS. 22-30. « Itaque linguæ in signum sunt, non fidelibus, sed infidelibus : prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus. Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur ; intrent autem idiotæ, aut infideles : nonne dicent, quod insanitis ? Si autem omnes D prophetent ; intret autem quis infidelis vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus et sic occulta cordis ejus manifesta fiunt : et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit. Quid ergo est, fratres ? cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet ; omnia ad ædificationem fiant. Sive lingua quis loquitur, secundum duos, vel ut multum tres, et per partes ; et unus interpretetur. Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia : sibi autem loquatur et Deo. Prophetæ autem duo aut tres dicant, et cæteri dijudicent. Quod si autem alii revelatum fuerit sedenti. »

« Σὺ μὲν γὰρ καλῶς εὐχαριστεῖς, ἀλλ' ἕτερος οὐκ οἰκοδομεῖται. »

Ἵνα μὴ δόξῃ σφόδρα ἐξευτελίζειν τὸ χάρισμα, τοῦτό φησι· τοῦτο δὲ καὶ ἀνωτέρω ἐποίησεν ὅτε ἔλεγεν, *Ὁ λαλῶν μυστήριον, καὶ τῷ Θεῷ λαλεῖ, καὶ ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ.* Σὺ οὖν, φησὶ, καλῶς εὐχαριστεῖς· Πνεύματι γὰρ κινούμενος φθέγγῃ· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν ἀκούων, οὐδὲ εἰδὼς τὰ λεγόμενα, ἕστηκεν, οὐ πολλὴν δεχόμενος τὴν ὠφέλειαν.

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσῃ λαλῶν· ἀλλ' ἐν Ἐκκλησίᾳ »

Ἵνα μὴ δόξῃ κατατρέχειν ὡς ἐστερημένος τοῦ χαρίσματος, τοῦτό φησι.

« Θέλω πέντε λόγους τῷ νοΐ μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους κατηχήσω. »

Τουτέστι, νοῶν ἃ λέγω, καὶ δυνάμενος καὶ ἑτέροις ἑρμηνεῦσαι.

« Ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. »

Τοῦτο μὲν γὰρ ἐπίδειξιν ἔχει μόνην, φησί· ἐκεῖνο δὲ πολλὴν τὴν ὠφέλειαν.

« Ἀδελφοὶ, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε, ταῖς δὲ φρεσὶν τέλειοι γίνεσθε. »

Καὶ γὰρ τὰ παιδία πρὸς μὲν τὰ μικρὰ κέχηνεν, τῶν δὲ σφόδρα μεγάλων οὐ τοσοῦτον ἔχει θαῦμα. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι γλωσσῶν ἔχοντες χάρισμα τὸ πᾶν ἔχειν ἐνόμιζον, ὅπερ τῶν ἄλλων ἔλαττον ἦν, διὰ τοῦτό φησι, *Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσί·* τουτέστι, μὴ ἀνόητοι, ἔνθα συνετοὺς εἶναι χρή. Ἀλλ' ἐκεῖ νήπιοι καὶ ἀφελεῖς, ἔνθα κενοδοξία, ἔνθα φυσίωμα. Τί δέ ἐστι νήπιον εἶναι κακίᾳ, ἢ τὸ μὴ εἰδέναι τί ποτέ ἐστι κακία ;

« Ἐν τῷ [νόμῳ] γέγραπται, ὅτι ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως ἀκούσονταί μου, λέγει Κύριος. »

*Νόμον* ἡ θεία Γραφὴ, καὶ τοὺς προφήτας φησίν.

Ὥστε αἱ γλῶσσαι εἰς σημεῖόν εἰσιν, οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις· ἡ δὲ προφητεία, οὐ τοῖς ἀπίστοις, ἀλλὰ τοῖς πιστεύουσιν. Ἐὰν οὖν συνέλθῃ ἡ Ἐκκλησία ὅλη ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ πάντες γλώσσαις λαλῶσιν, εἰσέλθωσι δὲ καὶ ἰδιῶται, ἢ ἄπιστοι, οὐκ ἐροῦσιν, ὅτι μαίνεσθε ; Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύωσιν, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος, ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων· καὶ οὕτω τὰ κρυπτὰ τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερὰ γίνεται, καὶ οὕτω πεσὼν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων, ὅτι ὁ Θεὸς ὄντως ἐν ὑμῖν ἐστι. Τί οὖν ἐστιν, ἀδελφοί ; ὅταν συνέρχησθε, ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδαχὴν ἔχει, γλῶσσαν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει, ἑρμηνείαν ἔχει. Πάντα πρὸς οἰκοδομὴν γενέσθω. Εἴτε γλώσσῃ τις λαλεῖ, κατὰ δύο, ἢ τὸ πλεῖστον τρεῖς, καὶ ἀνὰ μέρος, καὶ εἷς διερμηνευέτω. Ἐὰν δὲ μὴ ᾖ διερμηνευτὴς, σιγάτω ἐν ἐκκλησίᾳ· ἑαυτῷ δὲ λαλείτω, καὶ τῷ Θεῷ. Προφῆται δὲ δύο ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακρινέτωσαν· ἐὰν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ καθημένῳ. »

Τουτέστιν ἔκπληξιν, οὐκ εἰς κατήχησιν τοσοῦτον. A

« Ὁ πρῶτος σιγάτω. »

Οὐ γὰρ ἔδει, τούτου κινηθέντος πρὸς προφητείαν, ἐκεῖνον λέγειν.

« Δύνασθε γὰρ καθ' ἕνα πάντες προφητεύειν, ἵνα πάντες μανθάνωσι, καὶ πάντες παρακαλῶνται. »

Τοῦτό φησι, τὸν ἐπιστομισθέντα παραμυθούμενος.

« Καὶ πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται. »

Ἵνα μὴ φιλόνεικός τις ᾖ, ἢ βάσκανος, αὐτὸ τὸ χάρισμα δείκνυσιν ὑποτασσόμενον. *Πνεῦμα* γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐνέργειαν λέγει· εἰ δὲ τὸ πνεῦμα ὑποτάσσεται, πολλῷ δ' ἂν σύ.

« Οὐ γάρ ἐστιν ἀκαταστασίας ὁ Θεὸς, ἀλλὰ εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων διατάσσομαι. » B

Δείκνυσιν ὡς καὶ τῷ Θεῷ τοῦτο δοκεῖ, ἵνα κρῖμα ἔχων ὁ ἀντιταττόμενος, μὴ φιλονεικῇ.

« Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις σιγάτωσαν. Οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτασσέσθωσαν, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δέ τι μαθεῖν θέλουσιν ἐν οἴκῳ, τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναικὶ λαλεῖν ἐν Ἐκκλησίᾳ. »

Περικόψας τὸν θόρυβον τὸν ἀπὸ τῶν γλωσσῶν, καὶ τῶν προφητειῶν, λοιπὸν ἐπὶ τὴν ταραχὴν τὴν ἀπὸ τῶν γυναικῶν γινομένην μεταβαίνει, τὴν ἄκαιρον αὐτῶν ἐκκόπτων παῤῥησίαν, καὶ σφόδρα εὐκαίρως. Εἰ γὰρ τοῖς τὰ χαρίσματα ἔχουσιν ἁπλῶς οὐκ ἐφίεται λαλεῖν, πολλῷ μᾶλλον ἐκείναις. Τοὺς ἄνδρας δὲ ἐφίστησιν αὐτῶν διδασκάλους, ἀμφοτέρους ὠφελῶν. C Ἐκείνας γὰρ κοσμίας κατασκευάζει, τούτους δὲ ἐναγωνίους ποιεῖ, ἅτε δὴ μέλλοντας ἅπερ ἤκουσαν μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ταῖς γυναιξὶ παρατίθεσθαι. Ὅρα δὲ ἀπὸ πόσων τοῦτο κατασκευάζει. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἔπειτα ἀπὸ τοῦ λογισμοῦ τοῦ κοινοῦ καὶ τῆς συνηθείας. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ ἀπὸ τῶν πᾶσι δοκούντων καὶ πανταχοῦ τυπωθέντων ἐντρέπει. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ λέγει, *Ἢ ἀφ' ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθεν, ἢ εἰς ὑμᾶς μόνον κατήντησε;* Καὶ γὰρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας παρήγαγε τοῦτον πιστευθείσας τὸν νόμον. Οὐ μόνον δὲ ἀπὸ τούτων, ἀλλὰ καὶ ὅπερ ἦν ἰσχυρότερον πάντων, τίθησι τὸ ὅτι Ὁ Θεὸς ταῦτα καὶ νῦν προστάττει δι' D ἐμοῦ. Γινωσκέτω γὰρ ταῦτα ἃ γράφω, φησὶν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί.

« Ἢ ἀφ' ὑμῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθεν; ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήντησεν; Εἴ τις δοκεῖ προφήτης εἶναι, ἢ πνευματικὸς, ἐπιγινωσκέτω ἃ γράφω ὑμῖν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί. »

Οὔτε γὰρ τοῦτο ἂν ἔχοιτε εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι Ἡμεῖς τῶν ἄλλων διδάσκαλοι ἐγενόμεθα, καὶ οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι παρ' ἑτέρων μανθάνειν· οὔτε ὅτι ἐνταῦθα ἔστη τὰ τῆς πίστεως μόνον, καὶ οὐ χρὴ παρ' ἑτέρων τὰ παραδείγματα δέχεσθαι.

« Εἰ δέ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοείτω. »

Τίνος ἕνεκεν τοῦτο ἐπήγαγε; Δείκνυσιν ὅτι οὔτε

Hoc est, ad stuporem, non ad institutionem.

« Prior taceat. »

Non enim consentaneum erat, ut isto ad prophetiam effundendam excitato, ille loquatur.

Vers. 31. « Potestis enim omnes per singulos prophetare, ut omnes discant, et omnes exhortentur. »

Hoc ait, ut eum qui loqui prohibitus sit, demulceat.

Vers. 32. « Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt. »

Ne quis contentiosus exsistat, aut invidiosus, declarat ipsummet donum subditum esse. Hic enim *spiritus* nomine operationem innuit. Quod si spiritus subjicitur, tu quoque a fortiori.

Vers. 33. « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis: sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo. »

Ostendit hoc quoque Deo placere, ne adversarius arrepta occasione contendere velit.

Vers. 34, 35. « Mulieres in Ecclesiis taceant: non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia. »

Tumultu composito, qui occasione donorum linguarum et prophetiæ ortus erat, transit ad strepitum quem mulieres excitarent, et importunam libertatem earum comprimit, idque apposite prorsus. Enimvero si iis qui præditi essent donis, nequidem concessa erat loquendi licentia, multo magis istis. Viros porro constituit qui eas erudirent, haud sine utrorumque emolumento. Illas enim honestas esse vult; hos autem instantes operi: ut nempe ea quæ audirent, uxoribus omni diligentia recitarent. Inspice vero quibus id momentis astruat. Primum quidem a lege Dei; deinde a communi sensu et consuetudine. Ad hæc etiam eos pudefacit a communi omnium sententia, et iis quæ ubique sancita erant. Hoc enim significat, ubi ait: *Nunquid a vobis* 114 *Verbum Dei processit? an in vos solum pervenit?* Nam Ecclesias omnes laudaverat, quibus ejusmodi lex concredita erat. Quin nec istis duntaxat argumentis utitur, sed et quod cæteris omnibus validius est, hoc addit: Per me Deus nunc quoque hæc ordinat. Noium sit enim, inquit, ea quæ modo scribo, Domini præcepta esse.

Vers. 36, 37. « An a vobis verbum Dei processit? an in vos solum pervenit? Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. »

Neque enim hoc dicere possitis, inquit, factos vos esse doctores aliorum, nec proinde par esse ut ab aliis discatis: aut quod fidei negotium in hoc duntaxat constiterit, nec opus sit ab aliis exempla sumere.

Vers. 38. « Si quis ignorat, ignoret. »

Cur verbo hoc subjunxit? utique ut ostendat

se nequaquam vim inferre, nec contendere: quod plane argumento est, eum ex illis non esse qui sua statuere velint, sed ex eis qui provideant aliis, quæ ipsis utilia sint. Unde et alicubi ait: *Si quis vult contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus*. Quanquam non ubique id facit, sed quando haud valde gravia peccata sunt: tuncque ut pudore majore suffundat. Nam quando de aliis disputat, non ita loquitur. Q[illegible]am vero? *Ne erretis*, inquit, *neque fornicatores, neque adulteri, neque molles regnum Dei possidebunt* [89]. Et rursum: *Ecce ego Paulus dico vobis, quoniam, si circumcidamini, Christus vobis non proderit* [90]. Hic vero quia de silentio sermo est, rem non vehementer urget, sed potius eos suadendo compellat.

« Itaque, fratres, æmulamini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. »

Redit iterum ad argumentum prius. Videsis autem quomodo ad finem usque discrimen observavit, ut illud quidem necessarium affirmaret, hoc vero nequaquam: dum nempe de illo quidem ait, *æmulamini*; de isto vero, *nolite prohibere*.

Vers. 40. « Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant. »

Hoc dictum intulit, ut cuncta velut in summa componeret et emendaret.

## CAP. XV.

Vers. 1. « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepistis, et in quo statis. »

Absoluta disputatione de spiritualibus, ad aliam omnium maxime necessariam sese convertit, puta ad materiam resurrectionis. Nam hoc in capite valde desudabant. Cum etenim hæc omnis nostra sit spes, ad eam oppugnandam vehementiori studio diabolus insistebat. Ac modo quidem eam penitus tollebat; modo autem jam factam esse narrabat: quemadmodum nempe ad Timotheum aiebat Paulus: *Ex quibus est Hymenæus et Philetus, qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam* [91]. Quandoque rursum dicebant corpus non resurgere, sed resurrectionem nihil esse aliud præterquam purgationem animæ. Contra has igitur opiniones **115** consurgit. Vide autem quomodo initio ostendit nihil se novi afferre, nec peregrini. Nam qui notum facit id quod ante cognitum erat, exciderat que e memoria, compertum illud facit, in memoriam iterum reducendo. Bene vero, Evangelium dixit: bonorum quippe nuntiorum caput est resurrectio.

Vers. 2. « Per quod et salvamini. »

Explicat quid percipiatur lucri ex fide resurrectionis.

« Qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis: præterquam, »

Non opus habetis, inquit, ut hoc doctrinæ caput discatis, sed solummodo ut reminiscamini.

βιάζεται, [illegible] φιλονεικεῖ· ὅπερ σημεῖόν ἐστι τῶν οὐ τὰ αὐτῶν βουλομένων ἱστᾶν, ἀλλὰ τὸ ἑτέροις συμφέρον σκοπούντων. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ δέ τις δοκεῖ φιλόνεικος εἶναι, ἡμεῖς τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν*. Ἀλλ' οὐ πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἔνθα μὴ σφόδρα μεγάλα τὰ ἁμαρτανόμενα ᾖ, καὶ τότε ἐντρέπων μᾶλλον. Ἐπεὶ ὅταν περὶ ἑτέρων διαλέγηται, οὐ λέγει οὕτως. Ἀλλὰ πῶς; *Μὴ πλανᾶσθε, οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοὶ βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι*. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει*. Ἐνταῦθα δὲ ἐπειδὴ περὶ σιγῆς ἦν ὁ λόγος, οὐ σφόδρα ἐπιτίθεται, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον αὐτοὺς περισπώμενος.

« Ὥστε, ἀδελφοί μου, ζηλοῦτε τὸ προφητεύειν, καὶ τὸ λαλεῖν μὴ κωλύετε γλώσσας. »

Ἐπὶ τὴν προτέραν πάλιν ὑπόθεσιν ἔδραμεν. Ὅρα δὲ πῶς μέχρι τούτου τὴν διαφορὰν ἐφύλαξε, τὸ μὲν σφόδρα ἀναγκαῖον, τὸ δὲ οὐχ οὕτως, τιθείς· διὸ ἐπ' ἐκείνου μὲν, *Ζηλοῦτε*, ἐπὶ τούτου δὲ, *Μὴ κωλύετε*.

« Πάντα δὲ εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. »

Ὡς ἐν κεφαλαίῳ τὰ πάντα διορθούμενος, ἐπήγαγε τὸν λόγον.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὸ Εὐαγγέλιον ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρελάβετε, ἐν ᾧ καὶ ἑστήκατε. »

Ἀπαρτίσας τὸν τῶν πνευματικῶν λόγον, ἐπὶ τὸν πάντων ἀναγκαιότατον ἔρχεται, τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόθεσιν· καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦτο σφόδρα ἐκάμνον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πᾶσα ἡμῶν ἐλπὶς αὕτη, πρὸς τοῦτο σφοδρῶς ἵστατο ὁ διάβολος. Καὶ ποτὲ μὲν ἀνῄρει καθάπαξ αὐτὴν, ποτὲ δὲ ἔλεγεν ἤδη γεγονέναι, ὡς ἐπιστέλλοντι Τιμοθέῳ ἔλεγεν, *Ὧν ἐστιν Ὑμέναιος καὶ Φιλητὸς, οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι*. Ποτὲ πάλιν ἔλεγον, ὅτι τὸ σῶμα οὐκ ἀνίσταται, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ὁ καθαρμός ἐστιν ἡ ἀνάστασις. Πρὸς ταύτας οὖν τὰς δόξας ἀνθιστάμενος, ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἔδειξεν, ὅτι οὐδὲν καινὸν εἰσφέρει, οὐδὲ ξένον. Ὁ γὰρ γνωρίζων τὸ ἤδη γνωρισθὲν, εἶτα εἰς λήθην ἐμπεσὸν, γνωρίζει, πάλιν εἰς μνήμην φέρων. Εὖ δὲ καὶ τὸ *Εὐαγγέλιον* εἰπεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τῶν εὐαγγελίων τὸ κεφάλαιον ἡ ἀνάστασις.

« Δι' οὗ καὶ σώζεσθε. »

Τὸ κέρδος δείκνυσι τοῦ πιστεύειν εἰς τὴν ἀνάστασιν.

« Τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, εἰ κατέχετε; »

Οὐκ αὐτὸ δεῖσθε μαθεῖν τὸ δόγμα, φησὶν, ἀλλ' ὑπομνησθῆναι μόνον.

[89] I Cor. vi, 9. [90] Gal. v, 2. [91] II Tim. ii, 18.

μὴ εἰκῇ ἐπιστεύσατε. Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν A
;, ὃ καὶ παρέλαβον. »
ὴ εἶπεν, ἐν ᾧ καὶ ἑστήκατε, ἵνα μὴ ῥᾳθυμο-
ποιήσῃ, ἐκφοβεῖ πάλιν.
ι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἡμῶν. »

ἶπεν εὐθέως, ὅτι ἀνάστασίς ἐστι σωμάτων,
ὸ μὲν τοῦτο κατασκευάζει, ἅμα δὲ καὶ τῆς
αὐτοὺς ὑπομιμνήσκει τῆς πολλῆς, ἧς ἐνεδεί-
Θεὸς, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ αὐτῶν.

ὰ τὰς Γραφάς. »
ὰρ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν, Ἀπὸ τῶν
ἰν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον· καὶ,
ιος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν·
Ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. B

ὶ ὅτι ἐτάφη, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέ-
τὰ τὰς Γραφάς. »
ν Ἡσαΐας μαρτυρῶν, ὅτι Ἐκ μέσου ἦρται
αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Κύριος βούλεται καθα-
ἀπὸ τῆς πληγῆς, δεῖξαι αὐτῷ φῶς. Καὶ ὁ
Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς
περὶ τοῦ Χριστοῦ.

αὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾷ. »
ἀξιόπιστον τῶν ἀποστόλων πρῶτον παράγει
ρα. Ὅρα δὲ πῶς τοὺς προφήτας, καὶ τοὺς ἀπο-
ς μαρτυροῦντας ἐπάγει τῷ πράγματι.

τα τοῖς ἕνδεκα· ἔπειτα ὤφθη ἐπάνω πεντακο- C
δελφοῖς ἐφάπαξ, ἐξ ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως
τινὲς δὲ καὶ ἐκοιμήθησαν. »

ὰ γὰρ τὴν ἀνάληψιν ὁ Ματθίας κατελέγη, οὐ
ὴν ἀνάστασιν εὐθέως.

Ἔπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ, ἔπειτα τοῖς ἀποστό-
σιν. »
εἶπεν, ἀπέθανον, ἀλλ' ἐκοιμήθησαν, καὶ ταύ-
λέξει πάλιν βεβαιῶν τὴν ἀνάστασιν.
Ἔσχατον δὲ πάντων ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι
κἀμοί. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀπο-
ν· ὃς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος,
ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Χάριτι δὲ
εἰμὶ, ὅ εἰμι, καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ οὐ D
ἐγενήθη· ἀλλὰ περισσότερον αὐτῶν πάντων
ασα· οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν
»
ὸ ταπεινοφροσύνης τὸ ῥῆμά ἐστιν.
Εἴτε οὖν ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν,
ὕτως ἐπιστεύσατε. Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται,
ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, »
ρ' οὗ, φησὶ, βούλεσθε μαθεῖν, μάθετε. Οὐδὲν
ρομεν.
Πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες, ὅτι ἀνάστασις νε-
οὐκ ἔστιν; »

« Nisi frustra credidistis. [Vers. 3.] Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi. »

Quoniam dixit : *In quo et credidistis*, ne remissiores reddat, terret iterum.

« Quod Christus mortuus est pro peccatis nostris. »

Non statim pronuntiat resurrectionem corporum esse, sed tum hoc quidem affirmat ; tum vero etiam ad memoriam eos revocat ingentis illius dilectionis, quam Deus ipsis exhibuit, Filium suum pro eis tradendo.

« Secundum Scripturas. »

Deus quippe per prophetam ait : *Propter peccata populi mei ductus est ad mortem* [81] ; et : *Dominus tradidit illum pro peccatis nostris* [82] ; et : *Vulneratus est propter scelera nostra* [83].

Vers. 4. « Et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die secundum Scripturas. »

Rursum Isaias dicit : *E medio sepulcrum ejus ablatum est* [84]. Et iterum : *Deus vult eum mundare a vulnere, ostendere ei lumen* [85]. Et David in persona Christi aiebat : *Quia non derelinques animam meam in inferno* [86].

Vers. 5. « Et quia visus est Cephæ. »

Primo loco producit testem qui inter apostolos fide dignissimus erat. Observa quomodo prophetas et apostolos laudat, qui rei gestæ testimonium redderent.

Vers. 6. « Et post hoc undecim. Deinde visus est plusquam quingentis fratribus semel : ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem et dormierunt. »

Nam post assumptionem in cœlum Matthias undecim apostolis accersitus fuit, non statim a resurrectione.

Vers. 7. « Deinde visus est Jacobo, deinde apostolis omnibus. »

Non dixit : Mortui sunt, sed, *dormierunt* ; ut hac quoque voce resurrectionem iterum confirmaret.

Vers. 8-10. « Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est et mihi. Ego enim non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit. Sed abundantius illis omnibus laboravi : non ego autem, sed gratia Dei quæ mecum est. »

**116** Hæc vox demissionem animi significat.

Vers. 11, 12. « Sive igitur ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis. Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, »

A quocunque velitis discere, discite ; nihil discrepamus.

« Quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ? »

[81] Isa. LIII, 8. [82] ibid. 6. [83] ibid. 5. [84] Isa. XI. 10. [85] Isa. LIII, 12. [86] Psal. XV, 10.

Hæc textui superiori jungenda sunt.

Prophetæ hoc prænuntiarunt, inquit, et ipse se videndum præbuit : hæc nos prædicamus, et hæc vos credidistis. Qua ratione igitur post tam perspicuam demonstrationem, credere detrectant, dum aiunt : *Quomodo?*

Vers. 13. « Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. »

Nam ideo mortuus est, ut nostram naturam suscitaret. Quapropter nisi resurgamus, qua de causa Christus mortuus est?

Vers. 14-17. « Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra; inanis est et fides vestra : invenimur autem et falsi testes Dei : quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, vana est fides vestra. »

Vide quot absurda atque incommoda. Prædicationis vanitas; imo vanum Patris testimonium. Sed observa quanti peccati reos peragat illos qui resurrecturos mortuos inficiantur.

« Et adhuc estis in peccatis vestris. »

Nisi enim resurrexerit, neque proinde mortuus erit, neque dissolvit peccatum. Mors quippe illius solutio est peccati. Dictum est enim : *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* [27]. Quomodo tollit, nisi morte sua? qua vero de causa agnum vocavit? Plane qua occisum. Si autem non resurrexit, ergo neque occisus fuit, neque deletum peccatum. Quod si id deletum non est, in eo adhuc estis : frustra prædicavi, frustra credidistis vos esse liberatos. Quin et mors manet immortalis, si non resurrexit.

Vers. 18. « Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt. »

Illos utique dicit, qui propter illum martyrium obierant.

Vers. 19. « Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus. »

Nam si corpus denuo non excitatur, sine corona animus manet. Quod si hoc ita erit, nullo bono fruemur. Si nullo, ergo in hac vita remuneratio erit. Ecquid ergo miserabilius nobis sit, quos propter doctrinam hanc ubique persequuntur?

Vers. 20. « Nunc autem Christus resurrexit a mortuis. »

Postquam ostendit quot negata resurrectione pariantur mala, sermonem continuatæ resumit : additque, *ex mortuis*, ut ora claudat hæreticorum.

« Primitiæ dormientium factus est. »

Si autem primitiæ, illos quoque resurgere necessum est. Principium enim sequuntur quæ post illud sunt.

Οἱ προφῆται, φησὶ, τοῦτο προεκήρυξαν, καὶ αὐτὸς ἐδίδαξεν διὰ τῆς ὄψεως, καὶ ταῦτα ἡμεῖς κηρύττομεν, καὶ ὑμεῖς ἐπιστεύσατε. Πῶς οὖν μετὰ τοσαύτην ἀπόδειξιν ἀπιστοῦσι, φησὶ, διὰ τὸ, *Πῶς*, λέγουσιν;

« Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ἀπέθανεν, ἵνα ἀναστήσῃ τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ οὐκ ἀνιστάμεθα οὖν, τίνος χάριν ἀπέθανε Χριστός;

« Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν· κενὴ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν. »

Ὅρα πόσα τὰ ἄτοπα· τὸ μάταιον τοῦ κηρύγματος, ὁμοίως ἡ μαρτυρία ἡ παρὰ τοῦ Πατρός. Ὅρα εἰς πόσην ἁμαρτίαν ἐξάγει τὸν λόγον ἐκείνων τῶν λεγόντων, Οὐκ ἀνίστανται οἱ νεκροί.

« Καὶ ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. »

Εἰ γὰρ οὐκ ἠγέρθη, οὔτε ἀπέθανεν, οὔτε τὴν ἁμαρτίαν ἔλυσεν. Ὁ γὰρ θάνατος αὐτοῦ τῆς ἁμαρτίας ἐστὶ λύσις. *Ἴδε γὰρ ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Πῶς δὲ αἴρων, ἢ τῷ θανάτῳ δηλονότι; Διὸ καὶ ἀμνὸν ἐκάλεσεν, ὡς σφαττόμενον. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέστη, οὐδὲ ἐσφάγη, οὐδὲ ἡ ἁμαρτία ἐλύθη. Εἰ δὲ οὐκ ἐλύθη, ἐν αὐτῇ ἐστε. Εἰ δὲ ἐν αὐτῇ ἐστε, εἰκῇ ἐκήρυξα, εἰκῇ καὶ ἐπιστεύσατε ὅτι ἀπηλλάγητε. Ἄλλως δὲ καὶ ἀθάνατος [illegible] μένει, εἰ μὴ ἀνέστη.

« Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπώλοντο. »

Τοὺς μαρτυρήσαντας δι' αὐτόν φησιν.

« Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, ἠλπικότες ἐσμὲν μόνον [illegible] Χριστῷ, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. »

Εἰ γὰρ οὐκ ἀνίσταται τὸ σῶμα, ἀστεφάνωτος [illegible] ψυχὴ μένει. Εἰ δὲ τοῦτο ἔσται, οὐδενὸς ἀπολαυσ[illegible] καλοῦ. Εἰ δὲ οὐδενὸς, ἐν τῷ παρόντι τὰ τῶν ἀμοιβῶν. Τί οὖν ἡμῶν ἀθλιώτερον, κατὰ τοῦτο πανταχοῦ διωκομένων;

« Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν. »

Δείξας ὅσα ἐκ τοῦ μὴ δέχεσθαι τὴν ἀνάστασιν τίκτεται κακὰ, ἀναλαμβάνει τὸν λόγον συνεχῶς τὸ, *ἐκ τῶν νεκρῶν*, προστιθεὶς, ὥστε ἀποφράξαι τῶν αἱρετικῶν τὰ στόματα.

« Ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο. »

Εἰ δὲ ἀπαρχὴ, καὶ τούτους ἀναστῆναι δεῖ. Τῇ γὰρ ἀρχῇ πάντως ἕπεται τὰ μετὰ ταύτην.

[27] Joan. I, 29.

« Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀν- A
θρώπου ἀνάστασις ἐκ νεκρῶν. »

Αἰτιολογία. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἀποφαντικῶς εἶπεν, ἀνάγκῃ καὶ αἰτιολογεῖ, εὐπαράδεκτον τοῖς πολλοῖς κατασκευάζων τὸν λόγον.

« Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. »

Τὸν γὰρ ἡττηθέντα, φησὶν, αὐτὸν ἀναμαχέσασθαι ἔδει τὴν καταβληθεῖσαν φύσιν αὐτὴν καὶ νικῆσαι. Οὕτω γὰρ τὸ ὄνειδος ἀπετρίβετο.

« Ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι· ἀπαρχὴ Χριστός. »

Μὴ ἐπειδὴ ἀνάστασιν ἤκουσας, νόμιζε πάντας τῶν αὐτῶν ἀπολαύειν.

« Ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » B

Τουτέστιν, οἱ πιστοὶ καὶ εὐδοκιμηκότες.

« Εἶτα τὸ τέλος, ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. »

Ὅταν γὰρ ἀναστῶσιν ἐκεῖνοι, τὰ πράγματα πάντα λήψεται τέλος. Οὐ καθάπερ νῦν ἀναστάντος τοῦ Χριστοῦ, τὰ πράγματα ἕστηκεν ἔτι μετέωρα. Διὸ προστίθησι, *ἡμεῖς ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ*, ἵνα μάθῃς ὅτι περὶ ἐκείνου τοῦ καιροῦ διαλέγεται.

« Ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν. »

Τουτέστιν, ὅταν δι' αὐτοῦ προσαγάγῃ πάντα τὰ ἔθνη δουλεύειν τῷ Πατρί. *Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται*, φησί, *πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.*

« Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρι οὗ θῇ πάντας C
τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Ὅταν δὲ εἴπῃ ὅτι ὑποτέτακται, δῆλον ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα· ἵνα ᾖ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. Ἐπεὶ τί ποιήσουσιν οἱ βαπτιζόμενοι ὑπὲρ τῶν νεκρῶν; »

Τὸ, *ἄχρι*, οὐκ ἔστι χρόνου σημαντικὸν παρὰ τῇ Γραφῇ, ὥσπερ οὐδὲ τὸ, *ἕως*· κατὰ τὸ εἰρημένον, *ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ.*

Ἵνα μή τις δύο ἀρχὰς ἀνάρχους ὑποπτεύῃ. Τινὲς τῆς κακίας δηλοῦντα τὴν ἀναίρεσιν τοῦτό φασιν αὐτὸν εἰρηκέναι.

« Εἰ ὅλως νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, τί καὶ βαπτίζον- D
ται ὑπὲρ αὐτῶν; »

Τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ σαρκὸς ἀνάστασιν ὁμολογοῦμεν ἐν τῷ βαπτίσματι.

« Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν; »

Οὐκ εἶπεν, ἐγὼ, ἀλλ', *ἡμεῖς*, παραλαμβάνων πάντας τοὺς ἀποστόλους· καὶ ταύτῃ μετριάζων, καὶ ἀξιόπιστον τὸν λόγον ποιῶν.

« Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νὴ τὴν ὑμετέραν καύχησιν, ἣν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ. »

Ἐνταῦθα τὴν αὐτῶν προκοπὴν λέγει. Πῶς δὲ ἀποθνήσκει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἢ τῇ προθυμίᾳ;

117 Vers. 21. « Quoniam enim per hominem mors, et per hominem resurrectio ex mortuis. »

Causæ redditio. Nam quia universa hactenus affirmando pronuntiavit, operæ pretium fuit afferre causam qua orationem vulgo probabilem pararet.

Vers. 22. « Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur. »

Oportebat, inquit, ut qui superatus fuerat, ad pugnam reverteretur; et ut subacta natura ipsa tandem vinceret. Hac quippe ratione delendum erat opprobrium.

Vers. 23. « Unusquisque autem in suo ordine; primitiæ Christus. »

Ne putaveris, dum audis resurrectionem, eorumdem omnes bonorum compotes futuros.

« Deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus. »

Hoc est, fideles, et qui probati sunt.

Vers. 24. « Deinde finis, cum tradiderit regnum Deo et Patri. »

Quando illi resurgent, res omnes finem accipient: nam, quemadmodum hodie, postquam Christus resurrexit, suspensæ res tenentur adhuc. Quocirca addit, *nos in adventu ejus*, ut significet se de illo tempore verba facere.

« Cum evacuaverit omnem principatum et potestatem et virtutem. »

Id est, posteaquam nationes omnes ad serviendum Patri adduxerit. *Nemo enim*, inquit Christus, *venit ad Patrem nisi per me* [88].

Vers. 25-29. « Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. Nam omnia subjecit sub pedibus ejus. Novissima autem inimica destruetur mors. Cum autem dicat, Quod subjecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecit ipsi omnia. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia; ut sit Deus omnia in omnibus. Alioquin quid facient, qui baptizantur pro mortuis? »

Vox, *donec*, in Scriptura tempus significat, uti nec, *usque*. Velut in hoc effato, *a sæculo et usque in sæculum tu es* [89].

Ne quis principia duo expertia principii suspicetur. Nonnulli dicunt hoc eum pronuntiasse, ut nequitiæ destructionem significaret.

« Si omnino mortui non resurgunt, ut quid et baptizantur pro illis? »

Hoc ait, quia in baptismate resurrectionem carnis profitemur.

Vers. 30. « Ut quid et nos periclitamur in omni hora? »

Non dixit, ego, sed, *nos*, ut apostolos omnes simul significaret. Atque hac voce modestiam promit, et orationi fidem asserit.

Vers. 31. « Quotidie morior, ad gloriam vestram, quam habeo in Christo Jesu Domino. »

118 Hic enuntiat quantum profecerit. Quomodo enim quotidie moriatur, nisi ardore animi?

[88] Joan. XIV, 6. [89] Psal. XL, 14.

VERS. 32. « Si (secundum hominem) ad bestias A
pugnavi Ephesi. »

Hoc est, quantum in homines cadit; quanquam et Deus me liberavit.

« Quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? manducemus et bibamus : cras enim moriemur. VERS. 33.] Nolite errare : Corrumpunt mores bonos colloquia mala. »

Istbæc omnia pronuntiavit, non quod nihil emolumenti percipiebat ex eo quod patiebatur, qui nec mercedis exspectatione curreret. Sola quippe retributio hæc ei sufficiebat, id præstare quod placitum esset Deo. Sed propter plurimorum infirmitatem ita loquebatur. Quocirca ob eamdem rationem dicebat : *Si in hac vita tantum in Christo sperantes*
*sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.* B
Quo nempe vel hujusce miseriæ et infelicitatis formidine eorum circa resurrectionem incredulitatem exagitaret.

VERS. 34. « Evigilate juste. »

Hoc est, uti conveniens et utile erit. Velut ad ebriosos et amentes.

« Et nolite peccare. »

Annuit ex prava vitæ ratione semina hujusce infidelitatis pullulare. Multi siquidem eorum, qui conscii sibi sunt malorum, nec pœnas volunt persolvere, in fide resurrectionis sauciantur; quemadmodum e contrario qui magna edunt facinora virtutum, quotidie cupiunt diem illam videre.

« Ignorantiam enim Dei quidam habent. » C

Vide quomodo in illos criminationes transfert. Nam resurrectionem inficiari, illius est qui non pernoscat virtutem Dei insuperabilem, et ad omnia sufficientem. Siquidem enim ex nullis exstantibus, ea quæ exstant, fecerit, multo magis poterit excitare quæ soluta erant.

« Ad reverentiam vobis loquor. »

Id est, ita ut vos corripiam, ut, pudore concepto, meliores evadatis.

VERS. 35. « Sed dicet aliquis : Quomodo resurgunt mortui? qualive corpore venient? »

Objectum solvit quod gentiles invexerant.

VERS. 36, 37. « Insipiens, tu quod seminas, non vivificatur, nisi prius moriatur? Et quod seminas, »

Id est, penes temetipsum horum demonstratio- D
nem habes, ex iis quæ abs te quotidie fiunt : tu vero nihilominus adhuc contradicis? inquit. Quamobrem jure te insipientem appello, qui ea ignoras quæ quotidie facis. At videsis superjectionem. Nam quod illi negandæ resurrectionis argumentum habebant, ex hoc ipse conficit demonstrationem resurrectionis. Dicebant enim : Nequaquam resurget, quandoquidem mortuus est. Contra ille ait : Plane quidem nisi mortuus sit, nunquam resurrexerit.

« Non corpus, quod futurum est, seminas. »

**118** Hoc est, non spicam integram, non triticum novum, non quod culmum habeat, non paleam. Hic enim non de ipsamet resurrectione disputat, sed de resurrectionis modo : puta qualis

A « Εἰ (κατὰ ἄνθρωπον) ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ. »

Τουτέστιν, ὅσον εἰς ἀνθρώπους ἧκεν, εἰ καὶ ὁ Θεὸς ἐρρύσατο.

« Τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. Μὴ πλανᾶσθε· φθείρουσι γὰρ [ἤθη] χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί. »

Ταῦτα πάντα ἔλεγεν, οὐχ ἐπειδὴ οὐκ εἶχεν ὄφελος καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν. Οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ ἔτρεχεν· ἀρκοῦσα γὰρ αὐτῷ ἦν ἀντίδοσις τὸ ποιῆσαι τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ· ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν πολλῶν. Ὥστε καὶ ὅταν λέγῃ, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἠλπικότες ἐσμὲν μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν*, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν λέγει, καὶ
B ὥστε τῷ φόβῳ τῆς ἀθλιότητος ταύτης διασεῖσαι αὐτῶν τὴν ἀπιστίαν περὶ τῆς ἀναστάσεως.

« Ἐκνήψατε δικαίως. »

Τουτέστιν, ἐπὶ τῷ συμφέροντι· ὡς πρὸς μεθύοντας καὶ μαινομένους.

« Καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

Δεικνὺς ὅτι ἀπὸ πονηροῦ βίου τὰ σπέρματα αὐτῆς τῆς ἀπιστίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν πονηρὰ συνειδότων ἑαυτοῖς, καὶ οὐ βουλομένων δοῦναι δίκην, καὶ εἰς τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως παραβλάπτονται πίστιν· ὥσπερ οὖν οἱ μεγάλα κατορθοῦντες, καθ' ἑκάστην αὐτὴν ἐπιθυμοῦσι τὴν ἡμέραν ἰδεῖν.

C « Ἀγνωσίαν γὰρ Θεοῦ τινὲς ἔχουσιν. »

Ὅρα πῶς πάλιν εἰς ἐκείνους μεταφέρει τὰ ἐγκλήματα. Τὸ γὰρ τῇ ἀναστάσει διαπιστεῖν, οὐ σφόδρα εἰδότος ἐστὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν, τὴν ἄμαχον, καὶ πρὸς πάντα ἀρκοῦσαν. Εἰ γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα ἐποίησε, πολλῷ μᾶλλον τὰ διαλυθέντα ἀναστῆσαι δυνήσεται.

« Πρὸς ἐντροπὴν ὑμῖν λέγω. »

Τουτέστιν, ὥστε διορθῶσαι, ὥστε αἰσχυνθέντας ὑμᾶς γενέσθαι βελτίους.

« Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; »

Ἀντίθεσιν λύει παρ' Ἑλλήνων εἰσαγομένην.

« Ἄφρον, σὺ ὃ σπείρεις, οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ; καὶ ὃ σπείρεις, »

D Τουτέστιν, Παρὰ σαυτῷ τὴν ἀπόδειξιν ἔχεις
των, δι' ὧν πράττεις καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἀντι
λέγεις ἔτι; φησί. Διὸ καὶ ἄφρονά σε καλῶ, ὅτι
καθ' ἡμέραν ὑπὸ σοῦ γινόμενα ἀγνοεῖς. Καὶ ὅρα
ὑπερβολήν. Ὃ γὰρ ἐποίουν ἐκεῖνοι τεκμήριον τοῦ μ
ἀνίστασθαι, τοῦτο τοῦ ἀνίστασθαι ποιεῖται ἀπόδειξιν.
Καὶ γὰρ ἔλεγον, Οὐκ ἀνίσταται, ἐπειδὴ ἀπέθανεν.
δὲ ἀντιστρέψας, φησὶν, Καὶ μὴν εἰ μὴ ἀπέθανεν,
ἂν ἀνέστη.

« Οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις. »

Τουτέστιν, οὐ στάχυν ὁλόκληρον, οὐ σῖτον νέον, οὐ καλάμην ἔχοντα, οὐκ ἄχυρον. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ κατὰ πρὸς τὴν ἀνάστασιν ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως· ποταπὸν σῶμα τὸ μέλλον ἀνίστα-

σθαι, οἷον εἰ τὸ αὐτὸ, ἢ καὶ βέλτιον καὶ λαμπρότερον. Καὶ ἀμφότερα ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑποδείγματος λαμβάνει, δεικνὺς ὅτι πολλῷ βέλτιον.

« Εἰ τύχοι σίτου, ἤ τινος τῶν λοιπῶν. »

« Τοῦτό φησιν, ἵνα μὴ ἄλλο τις ὑποπτεύσῃ σῶμα εἰρῆσθαι. »

« Ὁ δὲ Θεὸς δίδωσιν αὐτῷ σῶμα, καθὼς ἠθέλησε. »

Μὴ τοίνυν περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμόνει, πῶς καὶ τίνι τρόπῳ, ὅταν Θεοῦ δύναμιν καὶ θέλημα ἀκούσῃς.

« Καὶ ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. »

Ἐπειδή τινες ἠπόρουν περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἔλεγον· *Ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται;* τούτου χάριν ὑποφέρει ὡς ἐπὶ ὑποδείγματος, τὸ τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα λέγων. Ποῦ τοίνυν τὸ ἀλλότριον; τὸ γὰρ ἴδιον δίδωσιν.

« Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σάρξ· ἀλλὰ ἄλλη μὲν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ πτηνῶν, ἄλλη δὲ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων. Καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἡ τῶν ἐπουρανίων δόξα, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν ἐπιγείων· ἄλλη δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος διαφέρει ἐν δόξῃ. Οὕτω καὶ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν· σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ. »

Ἵνα μὴ ἐκ τοῦ ὑποδείγματος ὁμοτιμίαν πάντες νομίσωσιν ἐν τῷ μέλλοντι λαμβάνειν, φησίν· *Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σάρξ*. Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Τί λέγω, φησὶν, ἐπὶ τῶν σπερμάτων; Ἐπὶ τῶν σωμάτων γυμνάσωμεν τοῦτο αὐτὸ, περὶ οὗ ὁ λόγος ἡμῖν νῦν· ἐπειδὴ τὸν τῆς ἀναστάσεως κατεσκεύασε λόγον, δείκνυσι λοιπὸν, ὅτι πολλὴ ἡ τῆς δόξης τότε διαφορὰ, εἰ καὶ ἀνάστασις μία. Καὶ διαιρέσεις δύο, εἰς τὰ ἐπουράνια, καὶ τὰ ἐπίγεια. Ὅτι μὲν γὰρ τὰ σώματα ἀνίσταται, ἔδειξεν διὰ τοῦ σίτου. Ὅτι δὲ οὐχ ἐν τῇ αὐτῇ δόξῃ πάντα, δείκνυσιν ἐντεῦθεν. Δείκνυσιν οὖν ὡς καὶ τῶν δικαίων πολλὴ ἡ διαφορὰ, τὸν μὲν ἡλίῳ, τὸν δὲ ἀστέρι παρεικάζων· καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν πολλὴ ἡ διαφορὰ, ζώων σώματα λέγων, καὶ ἰχθύων, καὶ κτηνῶν· καὶ ὅλως δι' ὑποδειγμάτων ἄγει τὸν λόγον, καὶ ἐπὶ τῶν ἄνω, καὶ ἐπὶ τῶν κάτω.

sciumque et volucrum corpora affert. Ac totum plum, tam quæ sursum sunt, quam quæ deorsum.

« Σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ. »

Τί γὰρ ἀτιμότερον ὄζοντος σώματος καὶ διαρῥέοντος;

« Σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ. »

Οὔπω γὰρ ἡμέραι τριάκοντα, καὶ τὸ πᾶν διαλύεται.

« Ἐγείρεται ἐν δυνάμει. »

Τότε γὰρ αὐτοῦ οὐδὲν περιέσται λοιπόν.

« Σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. »

Τοῦτό φησιν, οὐχ ὡς μὴ ὄντος καὶ νῦν, διὰ τὸν ἀῤῥαβῶνα [τοῦ Πνεύματος], τοῦ σώματος πνευματικοῦ, ἀλλ' ὡς τότε πολλῷ πλέον ὄντος. Νῦν μὲν γὰρ

A corpus sit re urrecturum: an hoc ipsum: nunquid non melius et splendidius? Atqui isthæc utraque ex eodem exemplo colligit, ostendens longe melius præstantiusque corpus futurum.

« Ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. »

Itaque loquitur, ne alicui in suspicionem veniat, alterum se corpus dixisse.

Vers. 38. « Deus autem dat illi corpus, sicut vult. »

Ne ergo curiosius inquiras, nec dedita opera scruteris, quinam, quave ratione, dum Dei virtutem et potentiam audis.

« Et unicuique seminum proprium corpus. »

Quia nonnulli de resurrectione dubitabant, aiebantque: *Quali vero corpore venient?* idcirco subjicit, tanquam exempli gratia, proprium seminum
B corpus dicens. Ubinam ergo alienum, quando proprium datur?

Vers. 39-42. « Non omnis caro, eadem caro: sed alia quidem hominum, alia vero caro volucrum, alia pecorum, alia autem piscium. Et corpora cœlestia, et corpora terrestria: sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella differt a stella in claritate. Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione. »

Ne existimarent ob allatum exemplum, omnes in futuro ævo æqualem gloriam accepturos, idcirco ait: *Non omnis caro, eadem caro*. Ac si diceret:
C Quid de seminibus loquor? Hoc ipsum de quo nunc disputamus accuratius juvat explicare, adductis in medium corporibus. Quia resurrectionis doctrinam antea stabilivit, deinceps ostendit magnum tunc quantum ad gloriam discrimen fore, quamvis una sit resurrectio: atque duo distinguit, cœlestia et terrestria. Enimvero exemplo tritici resurrectura corpora probavit; ex hoc autem alio demonstrat, non omnia gloriam eamdem habitura. Ostendit ergo multam fore inter justos discrepantiam, dum alium cum sole comparat, alium cum luna, et alium cum stella; itemque peccatorum diversissimum esse statum, cum animantium pihoc argumentum exsequitur, adductis in exem-

D Vers. 43. « Seminatur in ignobilitate; surget in gloria. »

Ecquid enim ignobilius sit corpore fetente et diffluente?

« Seminatur in infirmitate. »

Nondum enim elapsis triginta diebus, totum dissolvitur.

« Surget in virtute. »

Nihil enim ejusmodi tunc supererit.

Vers. 44. « Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale. »

**120** Hoc ait, non quasi modo non sit, concesso Spiritus pignore, spirituale corpus, sed quia id tunc præstantius fiet. Hodie siquidem spiritus

non manet : frequenter enim abscedit ab iis qui A peccant : tunc vero constans et firma illi habitatio erit.

« Si est corpus animale, est et spiritale. Sicut et scriptum est. »

Vel quia corpus agilius erit et subtilius, ita ut aura vehatur.

Vers. 45-50. « Factus est primus homo in animam viventem : et novissimus Adam in spiritum vivificantem. Sed non prius quod spiritale, sed quod animale ; deinde quod spiritale. Primus homo de terra terrenus : secundus homo Dominus de cœlo. Qualis terrenus, tales et terreni. Et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. B Hoc autem dico, fratres, »

Hoc est, crassus et præsentibus affixus. Simul vero de vitæ agendæ rationibus loquitur.

« Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. »

Carnem et sanguinem hoc in loco appellat actiones pravas, ut cum dicit : *Vos non estis in carne* [1]. Et rursum : *Qui in carne sunt, Deo placere non possunt* [2].

« Neque corruptio incorruptionem possidebit. [Vers. 51.] Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem non dormiemus : sed omnes immutabimur. »

Id est, malitia non assequetur illam gloriam et C possessionem illam rerum incorruptarum.

Vers. 52. « In momento, »

Id est, brevi temporis instanti.

« In ictu oculi, in novissima tuba (canet enim tuba), et mortui resurgent incorrupti. »

Hoc dicit prioris interpretatio est : quasi dicat : Quantum satis sit palpebræ duntaxat claudendæ.

« Et nos immutabimur. »

Hoc dicit de illis qui tunc temporis in vivis [illegible] rientur.

Vers. 53, 54. Oportet enim incorruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptibilitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est. »

Rursum redit ad exemplum allatum, et ad inceptum de resurrectione sermonem, dimissis iis quæ ad vitæ rationes varias pertinebant.

« Absorpta est mors in victoria. [Vers. 55, 56.] Ubi est, mors, victoria tua ? ubi est, inferne, stimulus tuus ? stimulus autem mortis peccatum est. »

Id evincit iterum ex prophetis.

« Virtus vero peccati lex. [Vers. 57.] Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam, per Dominum nostrum Jesum Christum. »

Quia sine lege infirmum erat : quod quidem 121 perpetraretur, non tamen ut damnationi ob-

A οὐ μένει τὸ Πνεῦμα· πολλάκις γὰρ ἁμαρτανόντων ἀφίσταται· τότε δὲ βεβαία αὐτῷ ἔσται ἡ παραμονή.

« Εἰ ἔστι σῶμα ψυχικὸν, ἔστι καὶ πνευματικόν. Οὕτω καὶ γέγραπται· »

Ἢ ὅτι κουφότερον ἔσται καὶ λεπτότερον, καὶ οἷον καὶ ἐπ' ἀέρος ὀχεῖσθαι.

« Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν. Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικὸν, ἀλλὰ τὸ ψυχικὸν, ἔπειτα τὸ πνευματικόν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα B τοῦ ἐπουρανίου. Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, »

Τουτέστι, παχὺς καὶ τοῖς παροῦσι προσηλωμένος. Ἅμα δὲ καὶ τὸν περὶ πολιτειῶν εἰσάγει λόγον.

« Ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται. »

Σάρκα καὶ αἷμα ἐνταῦθα τὰς πονηρὰς πράξεις καλεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί*. Καὶ πάλιν, *Οἱ ἐν σαρκὶ ὄντες Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται*.

« Οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. »

Τουτέστιν ἡ κακία, τὴν δόξαν ἐκείνην, καὶ τὴν C τῶν ἀφθάρτων πραγμάτων ἀπόλαυσιν.

« Ἐν ἀτόμῳ. »

Τουτέστιν, ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ.

« Ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι· σαλπίσει γάρ· καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται ἄφθαρτοι. »

Τοῦτο ἑρμηνεία τοῦ πρώτου· οἷον εἰς ὅσον εἰς τὸ καμμῦσαι μόνον.

« Καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. »

Περὶ τῶν τότε ζώντων εὑρισκομένων τοῦτό φησιν.

« Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσηται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· »

Πάλιν περὶ τὸ ὑπόδειγμα ἔρχεται καὶ τὸν τῆς ἀναστάσεως λόγον, τὰ περὶ πολιτείας ἀφείς.

« Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νῖκος ; Ποῦ σου, ᾅδη, τὸ κέντρον ; τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. »

Πάλιν ἐκ προφητείας ἡ ἀπόδειξις.

« Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος. Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νῖκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅτι χωρὶς αὐτοῦ ἀσθενὴς ἦν· πραττομένη [illegible] οὐ δυναμένη δὲ οὕτω καταδικάσαι. Τὸ μὲν γὰρ και [illegible]

[illegible]

ἐγίνετο, σαφῶς δὲ οὐκ ἐδείκνυτο οὕτως. Ὥστε οὐ A ταὐτό φησιν, ὅτι εἰσήνεγκεν ὁ νόμος τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ὅτι ἐπέτεινε τὴν κόλασιν.

« Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, »

Εὔκαιρος λοιπὸν ἡ παραίνεσις.

« Περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε, εἰδότες ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. »

Τουτέστιν, ἐν τῷ βίῳ τῷ καθαρῷ.

## ΚΕΦΑΛ. ΙϚʹ.

« Περὶ δὲ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους.. »

B Ἀπαρτίσας τὸν περὶ τῶν δογμάτων λόγον, καὶ μέλλων εἰς τὸν ἠθικὸν μεταβαίνειν, πάντα τὰ ἄλλα ἀφεὶς, τὸν περὶ τῆς ἐλεημοσύνης κινεῖ λόγον. *Λογίαν* δὲ συλλογὴν τῶν χρημάτων φησίν.

« Ὥσπερ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιήσατε. »

Οὐκ εἶπε, παρῄνεσα καὶ συνεβούλευσα, ἀλλὰ *διέταξα*, ὅπερ αὐθεντικώτερον.

« Κατὰ μίαν Σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν παρ' αὐτῷ τιθέτω, ὅ τι ἂν εὐοδωθῇ. »

Ἀναμνήσθητε γὰρ, φησὶν, τίνων ἐτύχετε ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Τὰ γὰρ ἀπόῤῥητα ἀγαθὰ ἐν ταύτῃ γέγονεν, καὶ ἡ ῥίζα καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας· μετὰ δὲ τούτων, καὶ τῶν μυστηρίων ἐν αὐτῇ κοινωνεῖν. Ὅρα πῶς καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ συμβουλεύει, καὶ ἀπὸ τοῦ τρόπου. C

« Ἵνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογίαι γίνωνται. Ὅταν δὲ παραγένωμαι, »

Ἡ γὰρ προσδοκία τοῦ Παύλου προθυμοτέρους αὐτοὺς ποιεῖ.

« Οὓς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν, τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. »

Ἀνύποπτον ποιεῖ τὸν λόγον, μὴ λέγων τὸν δεῖνα, ἢ τὸν δεῖνα. Εὖ δὲ καὶ τὴν *χάριν*, μὴ τὴν ἐλεημοσύνην, εἰπεῖν.

« Ἐὰν δὲ ᾖ ἄξιον τοῦ κἀμὲ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύσονται. Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω. Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. Πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν καταμενῶ, ἢ καὶ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε, οὗ ἐὰν πορεύωμαι. Οὐ θέλω γὰρ D ὑμᾶς ἄρτι ἐν παρόδῳ ἰδεῖν. »

Ἐνταῦθα πάλιν δαψίλειαν συμβουλεύει.

« Ἐλπίζω γὰρ χρόνον τινὰ ἐπιμεῖναι πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπῃ. Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γάρ μοι ἀνέῳγε μεγάλη καὶ ἐνεργὴς, καὶ ἀντικείμενοι πολλοί. Ἐὰν ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε, »

Ταῦτα ἔλεγεν, ὁμοῦ μὲν τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύμενος, ὁμοῦ δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας σωφρονίζων.

« Ἵνα ἀφόβως γένηται πρὸς ὑμᾶς. »

Τουτέστιν, ἵνα μή τις αὐτοῦ κατεξαναστῇ τῶν κατεγνωσμένων ἐκείνων.

A noxium redderet. Equidem enim malum fiebat; at non talem speciem præferebat. Quocirca non hoc ait, a lege invectum esse peccatum, sed propter eam auctum supplicium fuisse.

[VERS. 58.] Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote, immobiles. »

Opportuna prorsus adhortatio.

« Abundantes in opere Domini semper: scientes quod labor vester non est inanis in Domino. »

Hoc est, in vita pura et integra.

## CAP. XVI.

VERS. 1. « De collectis autem quæ fiunt in sanctos. »

B Absoluta de dogmatis tractatione, jamque ad moralia transiturus, aliis omnibus dimissis, de eleemosyna sermonem movet. *Collectas* autem vocat collectionem pecuniarum.

« Sicut ordinavi Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. »

Non dixit: Hortatus sum, et consilium dedi, sed, *ordinavi*, quod majoris est auctoritatis.

VERS. 2. « Per unam Sabbatorum unusquisque vestrum apud se ponat, quantum sibi facultas erit. »

Pensate, inquit, facultates vestras in hac die. Arcana quippe dona in ea præstantur; imo radix est, et principium vitæ nostræ: insuper et in eadem mysteriorum participes efficimur. Vide qua C ratione consilium instruit, tum a tempore, tum a modo.

« Ut non, cum venero, collectæ fiant. [VERS. 3.] Cum autem præsens fuero, »

Exspectatio quippe Pauli alacriores eos faciebat.

« Quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem. »

Non ait, hunc, vel illum, ne quam suspicionem injiciat: bene vero *gratiam* dicit, non eleemosynam.

VERS. 4-7. « Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt. Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero. Nam Macedoniam pertransibo. Apud vos autem forsitan manebo, vel D etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocunque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre. »

Hic rursum hortatur eos ad liberalitatem.

« Spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Deus permiserit. [VERS. 8-10.] Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum, et efficax, et adversarii multi. Si autem venerit Timotheus, videte. »

Hæc dicens, tum præmonstrat charitatem, tum etiam flagitiosos ad sanitatem revocat.

« Ut sine timore sit apud vos. »

Id est, ne quis improborum illorum contra eum insurgat.

« Opus enim Domini operatur, sicut et ego. » A

122 Hujus fidelitatem commendat a ministerio.

Vers. 11. « Ne quis illum spernat : deducite autem illum in pace, ut veniat ad me. »

Quia nempe junior cum esset, tantam plebem moderandam susceperat.

« Exspecto enim illum cum fratribus. [Vers. 12, 13.] De Apollo autem fratre, multum rogavi eum, ut veniret cum fratribus : et utique non fuit voluntas, ut nunc veniret. Veniet autem, cum ei vacuum fuerit. Vigilate. »

Hoc quoque territantis erat, ut æquiores forent, cum ipsum Timotheo narraturum quæ passus esset, intelligerent. Multam autem erga illos dilectionem præfert, cum virum hunc optimum propter ipsos B mitteret.

« State in fide ; viriliter agite, et confortamini. » Non in sapientia extranea.

Vers. 14, 15. « Omnia vestra in charitate fiant. Obsecro autem vos, fratres, nostis Stephanæ domum et Fortunati ; quoniam est »

Eo quod omnia crimina de quibus dictum est, inquit, ex omissione charitatis acciderunt.

« Primitiæ Achaiæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt seipsos, [Vers. 16] ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti. »

Initio quoque epistolæ eorumdem meminit, dicens : *Baptizavi autem et Stephanæ domum*. Nunc vero primitias eum vocat, non solum Corinthi, C verum et Græciæ totius. Atqui haud exigua laus est primum omnium ad Christum accessisse. Quocirca in Epistola etiam ad Romanos quosdam eo nomine laudabat, quod ante se fuissent in Christo [8]. Nec dixit, quia prius crediderunt, sed, quia *primitiæ* fuerunt ; ut significaret eos simul cum fide optimam vitam prætulisse.

Vers. 17, 18. « Gaudeo autem in præsentia Stephanæ et Fortunati et Achaici, quoniam id quod vobis deerat, ipsi suppleverunt. Refecerunt enim spiritum meum et vestrum. Cognoscite ergo qui ejusmodi sunt. »

Quia verisimile erat illos erga istos exasperatos esse : hi enim erant qui ipsum convenerant, nun- D tiaverantque dissidium omne : eam ob rem ait, *refecerunt spiritum meum*. *Meum*, inquit, ut ostendat illos vice omnium venisse, et pro eis tantam voluisse peregrinationem suscipere.

Vers. 19, 20. « Salutant vos ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino Aquilas et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia. Salutant vos omnes fratres.

Membra colligit et conglutinat salutatione.

« Salutate invicem in osculo sancto. »

In hac duntaxat epistola sanctum osculum po-

[8] Rom. xvi, 7.

« Καὶ γὰρ ἔργον Κυρίου ἐργάζεται,
Ἀπὸ τῆς διακονίας ἀξιόπιστον αὐτὸν

« Μή τις οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· πρ
αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρός ἐμέ. »

Ἐπειδὴ καὶ νέος ἦν, καὶ μόνος ἐνεχει
του λαοῦ διόρθωσιν.

« Ἐκδέχομαι γὰρ αὐτὸν μετὰ τῶν ἀδ
δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ, πολλὰ παρεκ
ἵνα ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελφῶν,
οὐκ ἦν θέλημα ἵνα νῦν ἔλθῃ. Ἐλεύσεται
καιρήσῃ. Γρηγορεῖτε, »

Καὶ τοῦτο φοβοῦντος ἦν, ἵνα εἰδότ
πρὸς αὐτὸν ἅπερ ἂν πάθῃ, ἐπιεικέστερ
Καὶ ἀγάπην δὲ εἰς ἐκείνους ἐνδείκνυται
τὸν οὕτω χρήσιμον, δι' ἑαυτοὺς ἔπεμψε

« Στήκετε ἐν τῇ πίστει, ἀνδρίζεσθε, κρ
Οὐκ ἐν τῇ σοφίᾳ τῇ ἔξωθεν.

« Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. Π
ὑμᾶς, ἀδελφοί, οἴδατε τὴν οἰκίαν Στεφαν
τουνάτου, ὅτι ἐστὶν »

Ἐπειδὴ καὶ τὰ εἰρημένα πάντα, φησὶν
ἐκ τοῦ ταύτην ἠμελῆσθαι περίεστιν.

« Ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας, καὶ εἰς δια
ἁγίοις ἔταξαν ἑαυτούς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑ
τοῖς τοιούτοις, καὶ παντὶ τῷ συνεργοῦ
πιῶντι. »

Καὶ ἀρχόμενος τούτου μέμνηται λ
πτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανᾶ οἶκον· καὶ
χὴν αὐτόν, οὐχὶ τῆς Κορίνθου μόνον, ἀλ
τῆς Ἑλλάδος φησίν. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ
μιον, τὸ πρῶτον τῷ Χριστῷ προσελθεῖν
τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ἐντεῦθεν
τινὰς ἔλεγεν· Οἳ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγόνασιν
Καὶ οὐκ εἶπεν· ὅτι πρῶτον ἐπίστευσαν, ἀ
ἐγένοντο, δεικνὺς ὅτι μετὰ τῆς πίστει
ἄριστον ἐπεδείξαντο.

« Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Στεφαν
τουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ, ὅτι τὸ ὑμῶν ὑστ
ἀνεπλήρωσαν. Ἀνέπαυσαν γὰρ τὸ ἐμὸν
τὸ ὑμῶν. Ἐπιγινώσκετε οὖν τοὺς τοιούτ

Ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ἐξηγριῶσθαι π
αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ ἐλθόντες καὶ δηλώσαν
κατὰ τὴν στάσιν. Τούτου χάριν φησίν,
τὸ ἐμὸν πνεῦμα. Καὶ τό, ὑμῶν, δεικνὺ
των ἐλθόντας καὶ ἑλομένους ἀποδημίαν
τοσαύτην ὑπὲρ αὐτῶν.

« Ἀσπάζονται ὑμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι
Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ Ἀκύλας καὶ
σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ.
ὑμᾶς οἱ ἀδελφοὶ πάντες. »

Ἐπισυνάγει καὶ συγκολλᾷ τὰ μέλη διὰ
σμοῦ.

« Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγ

Ταύτην τὴν τοῦ ἁγίου ἀσπασμοῦ ἐνι

τίθησι προσθήκην, ἐπειδὴ σφόδρα διεστήκεσαν ἀφ' A ἑαυτῶν, τῷ λέγειν, Ἐγὼ μέν εἰμι τοῦδε, ἐγὼ δὲ τοῦδε.

« Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. »

Δείκνυσι μετὰ πολλῆς σπουδῆς τὴν ἐπιστολὴν συντεθεῖσθαι.

« Εἴ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ἤτω ἀνάθεμα. »

Δι' ἑνὸς τούτου ῥήματος πάντας ἐφόβησεν, τοὺς τὰ μέλη ἑαυτῶν ποιοῦντας μέλη πόρνης, τοὺς σκανδαλίζοντας τοὺς ἀδελφοὺς διὰ τῶν εἰδωλοθύτων, τοὺς τῇ ἀναστάσει ἀπιστοῦντας. Οὐκ ἐφόβησε δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔδειξεν τῆς ἀρετῆς τὴν ὁδὸν, καὶ τὴν τῆς κακίας δυσσέβειαν.

« Μαραναθά. »

B Ἐπειδὴ πάντων τῶν κακῶν ὁ τῦφος αἴτιος ἦν, καὶ τούτων δὲ τὸν τῦφον ἡ ἔξωθεν σοφία ἐποίει, καὶ τοῦτο τὸ κεφάλαιον ἦν τῶν κακῶν, καταστέλλων αὐτὴν οὐδὲ Ἑλλάδι κέχρηται φωνῇ, ἀλλὰ τῇ Ἑβραΐδι. δεικνὺς, ὅτι οὐ μόνον καταισχύνεται τὴν ἰδιωτείαν, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος ἀσπάζεται. Τί δέ ἐστιν τὸ, *Μαραναθᾶ*; ὅτι *Ὁ Κύριος ἦλθεν*. Τίνος δὲ ἕνεκεν αὐτό φησιν, ἢ τὸν οἰκονομίας βεβαιῶν λόγον, ἐξ οὗ μάλιστα τὰ σπέρματα τῆς ἀναστάσεως συνέθηκεν;

Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ὁ κοινὸς πάντων Δεσπότης καταβῆναι τοσοῦτον κατηξίωσε, καὶ ὑμεῖς ἐν τοιούτοις ἐστέ;

« Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. »

C Τοῦτο γὰρ διδασκάλου, τὸ μὴ μόνον συμβουλεῦσαι, ἀλλὰ καὶ εὐχαῖς βοηθεῖν.

« Ἡ ἀγάπη μου μετὰ πάντων ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ σφοδρῶς αὐτῶν ἥψατο, καταπραΰνει λοιπὸν, ἵνα δὲ μὴ νομίσωσιν, ὅτι ἱκετεύων αὐτοὺς εἰς τοῦτο κατέληξεν, προσέθηκε τὸ, *Ἐν Χριστῷ*· οὐδὲν γὰρ ἀνθρώπινον ἔχει, οὔτε σαρκικὸν, ἀλλὰ πνευματική τίς ἐστιν.

*Πρὸς Κορινθίους α' στίχων, ωμβ'. Ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανᾶ, καὶ Φουρτουνάτου, καὶ Ἀχαϊκοῦ, καὶ Τιμοθέου. Ἀναγνώσεις* 1, *ε' κεφάλαια θ', μαρτύρια ιζ', στίχοι ὀκτακόσιοι ἑβδομήκοντα.*

fuit: quia valde dissidebant ab invicem, dicente alio, Ego sum hujus; et alio, Ego istius.

VERS. 21. « Salutatio mea manu Pauli. »

Significat se multo cum studio epistolam hanc scripsisse.

VERS. 22. « Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema. »

123 Hoc uno verbo universo perterruit qui membra sua meretricis membra facerent; qui fratribus scandala objicerent edendo carnes idolis immolatas; qui resurrectionem negarent. Non solum autem terruit, sed et viam virtutis pandit, et impietatem nequitiæ.

« Maranatha. »

Quoniam superbia erat omnium malorum causa, atque superbiam hanc extranea sapientia pepererat, quod malorum erat caput; ut eam comprimat, haudquaquam Græca voce utitur, sed Hebraica; ostendens non solum se non pudere simplicitatis, sed et multo eam ardore complecti. Quid autem hoc est, *Maranatha? Dominus venit.* Quare vero pronuntiat, nisi ut divinæ dispensationis incarnationisve fidem confirmet, ex qua præsertim resurrectionis compacta sunt?

Ac si diceret: Communis omnium Dominus tantum se demittere dignatus est, et vos interim in ejusmodi vitiis versamini?

VERS. 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. »

Præceptoris officium est, non modo consilium dare, verum etiam precibus opitulari.

VERS. 24. « Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu, Amen. »

Quia dure eos perstrinxit, mitius jam loquitur: ne autem putarent ipsum supplicis instar hoc modo concludere, addidit, *in Christo.* Nihil enim clausula hæc præfert humani, aut carnalis, sed mere spiritualis.

*Ad Corinthios prima, versuum 842. Scripta est Philippis per Stephanam, Fortunatum, Achaicum et Timotheum. Lectiones quinque, capita novem, testimonia* 17, *versus* 870.

VARIÆ LECTIONES.

1 Eustathius Sulcensis eosdem numeros habet, non priorem.

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ Β'.

# IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

## ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

D « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. »

## CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater. »

Alteram Corinthiis epistolam ideo scripsit Apostolus, quia in priori promiserat se brevi venturum ad ipsos, cujus tamen præstandi facultas hactenus non fuerat. Altera itidem causa fuit, quod ad meliorem frugem illi se receperant ob epistolam anteriorem. Initio itaque excusationem affert dilationis, et probare se testatur emendationem quam epistola prior pepererat.

« Ecclesiæ Dei. »

Hos rursum *Ecclesiam Dei* nuncupat, eos in unum simul colligendo.

« Quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaia. [Vers. 2, 3.] Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. »

124 Salutationem a gente orditur, et una cum illis Corinthios honorifice compellat.

« Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, [Vers. 4] qui consolatur nos in omni tribulatione nostra; ut possimus et ipsi consolari eos qui in omni pressura sunt, per exhortationem qua exhortamur ipsi a Deo. »

Causam affert cur tardaverit. Alt ergo: Scio quidem quod me venturum ad vos sim pollicitus: sed quoniam afflictiones et angustiæ impedimento fuerunt, date veniam, nec superbiæ aut socordiæ nostræ hoc tribuatis.

Vers. 5, 6. « Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis, ita et per Christum abundat consolatio nostra: sive tribulamur pro vestra exhortatione et salute. »

Ne nimia calamitatum amplificatione discipulorum animos dejiciat, quo mentes ipsorum erigat, copiosam esse consolationis abundantiam ostendit; neque hoc solum, sed et Christi meminit, ejusque esse afflictiones ipsas dicit. Tum allato uno et primo solaminis argumento, quod nempe per eas Christi consortes simus, alterum insuper addit, quia hac ratione discipulorum salutem parari. Id quod hunc in modum evincit. Nisi prædicavissemus vobis, inquit, malorum timore ne id faceremus deterriti, ad extrema res vestræ redactæ essent: nunc autem quo persecutionum nostrorum vis amplius intenditur, tanto magis exspectare melioris spei accrementum debetis.

« Quæ operatur in tolerantia omnium passionum, quas et nos patimur. [Vers. 7.] Et spes nostra firma sit pro vobis: sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute. »

Ostendit una cum utilitate ipsorum, multum quoque virium habuisse gratiam quæ in eis operata est.

« Quia sicut socii passionum estis, ita et consolationis. [Vers. 8.] Nolo enim vos ignorare, fra[illegible] de tribulatione nostra, quæ facta est in

Αἰτία δευτέρας ἐπιστολῆς Ἐγένετο τῷ Ἀποστόλῳ, τὸ ὑποσχέσθαι ἐν τῇ προτέρᾳ αὐτὸν ταχέως [illegible] πρὸς αὐτούς, καὶ μὴ ἐκγενέσθαι τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ ἑτέρα αἰτία, τὸ βελτιωθῆναι αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἐπιστολῆς τῆς πρώτης. Προγράφει οὖν καὶ περὶ τοῦ βραδῦναι ἀπολογούμενος, καὶ τὴν ἐκ τῆς προτέρας Ἐπιστολῆς γενομένην διόρθωσιν ἀποδεχόμενος.

« Τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

Πάλιν αὐτοὺς *Ἐκκλησίαν καλεῖ*, συνάγων εἰς ἕν.

« Τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ, σὺν τοῖς ἁγίοις πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν ὅλῃ τῇ Ἀχαΐᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἀπὸ τοῦ ἔθνους προσαγορεύει, καὶ τούτων [a] τιμῶν τοὺς Κορινθίους.

« Ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν, καὶ Θεὸς πάσης παρακλήσεως, ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν, εἰς τὸ δύνασθαι ἡμᾶς παρακαλεῖν τοὺς ἐν πάσῃ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως ἧς παρακαλούμεθα αὐτοὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. »

Τὴν αἰτίαν λέγει τῆς ἀπολείψεως. Φησὶν οὖν· Οἶδα μὲν ὑποσχόμενος ἥξειν· ἐπειδὴ δὲ διὰ τὰς θλίψεις ἐνεποδίσθην, σύγγνωτε, καὶ μὴ καταγνῶτέ τινα ὑπεροψίαν ἢ ῥαθυμίαν ἡμῶν.

« Ὅτι καθὼς περισσεύει τὰ παθήματα τοῦ Χριστοῦ εἰς ἡμᾶς, οὕτω καὶ διὰ τοῦ Χριστοῦ περισσεύει ἡ παράκλησις ἡμῶν· εἴτε δὲ θλιβόμεθα ὑπὲρ τῆς ἡμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας. »

Ἵνα μὴ καταβάλῃ τοὺς μαθητὰς τὸ σφόδρα ἐπαίρειν τὰς συμφοράς, δείκνυσι πάλιν πολλὴν τὴν περιουσίαν καὶ τῆς παρακλήσεως οὖσαν, καὶ ἀνίστησιν αὐτῶν τὴν διάνοιαν· οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ τῷ ἀναμνῆσαι τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτοῦ εἰπεῖν εἶναι τὰ παθήματα. Εἰπὼν δὲ μίαν καὶ πρώτην παρακλήσεως παραμυθίαν, τὸ κοινωνῆσαι Χριστῷ, λέγει καὶ δευτέραν, τὸ τὴν τῶν μαθητευομένων ἐντεῦθεν κατασκευάζεσθαι σωτηρίαν. Κατασκευάζει δὲ τοῦτο οὕτως· Εἰ μὴ ἐκηρύξαμεν, φησὶν, ὑμῖν, φοβούμενοι τὰ δεινὰ, ἐν ἐσχάτοις ἦν τὰ ὑμέτερα· νῦν δὲ ὅσῳ ἂν ἐπιτείνηται τὰ τῶν διωγμῶν τῶν ἡμετέρων, τοσούτῳ μᾶλλον ἐπιδιδόναι τὰ τῆς χρηστῆς ἐλπίδος προσδοκᾷν δεῖ.

« Τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπομονῇ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάσχομεν. Καὶ ἡ ἐλπὶς ἡμῶν βεβαία ὑπὲρ ὑμῶν· εἴτε παρακαλούμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας. »

Δείκνυσιν ὅτι μετὰ τῆς αὐτῶν ὠφελείας καὶ ἡ χάρις πολλὰ ἐνίσχυσεν ἐνεργοῦσα ἐν αὐτοῖς.

« Ὅτι ὡς κοινωνοί ἐστε τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως. Οὐ γὰρ θέλω μὲν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς θλίψεως ἡμῶν, τῆς γενο-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte, μετὰ vel πρὸ τούτων.

μένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρύνθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῇν. »

Ὥσπερ διωκομένων ἡμῶν ἀλγεῖτε, φησὶν, ὡς αὐτοὶ τοῦτο πάσχοντες, οὕτως ἴσμεν ὅτι καὶ παρακαλουμένων, αὐτοὶ τούτων ἀπολαύετε.

« Ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχήκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ. »

Τουτέστι, τὴν κρίσιν καὶ τὴν προσδοκίαν. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τοιαύτην προσδοκίαν εἶχε τὰ πράγματα, ὅτι ἀποθανούμεθα πάντες, ἀλλ' οὐ προέβη τοῦτο, ἀλλὰ μέχρι τῆς ἡμετέρας ἐννοίας ἔστη. Τὸ δὲ, *ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν*, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸς οὕτω διέκειτο λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἄλλους ἐν τοῖς ὡς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις ῥυθμίζων.

« Τῷ ἐγείροντι τοὺς νεκροὺς, ὃς ἐκ τηλικούτου θανάτου ἐῤῥύσατο ἡμᾶς, καὶ ῥύσεται· εἰς ὃν ἠλπίκαμεν ὅτι καὶ ἔτι ῥύσεται, συνυπουργούντων καὶ ὑμῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ δεήσει. »

Πάλιν τοὺς περὶ ἀναστάσεως αὐτοῖς κινεῖ λόγους.

« Ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ὑμῶν. »

Ἵνα τὰ πολλὰ πρόσωπα, φησὶν, αὐτῷ εὐχαριστήσῃ, ἐπειδὴ καὶ τὰ πολλὰ τὴν χάριν ἔλαβεν. Ταῦτα δὲ λέγει, ὁμοῦ μὲν καὶ εἰς τὰς ὑπὲρ ἑτέρων εὐχὰς αὐτοὺς διεγείρων, ὁμοῦ δὲ καὶ ταπεινοφροσύνην αὐτοὺς διδάσκων, καὶ εἰς ἀγάπην ἄγων. Πρὸς δὲ τούτοις κἀκεῖνο, ὅτι κἂν ἀπὸ οἰκτιρμῶν ποιήσῃ Θεὸς μέγα, ἐνταῦθα καὶ εὐχὴ συμβάλλεται.

« Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ὅτι ἐν ἁγιότητι, »

Τρίτην αἰτίαν παρακλήσεως τίθησιν. Αὕτη δέ ἐστιν, ἡ ἐν καθαρῷ συνειδότι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀναστρέφεσθαι. Ταῦτα δὲ λέγει, παιδεύων αὐτοὺς καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι μὴ καταπίπτειν, ὅταν τὸ συνειδὸς καθαρὸν ἔχωσιν. Ὁ δὲ νοῦς οὕτως· Ἡ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, φησὶν, ἡ συνείδησις ἡμῶν, μὴ ἔχουσα ἡμᾶς καταδικάζειν ὡς ἐπὶ πονηροῖς πράγμασιν ἐλαυνομένους.

« Καὶ εἰλικρινείᾳ τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστιν, οὐδὲν δολερόν.

« Οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ. »

Τουτέστιν, οὐκ ἐν κακουργίᾳ, οὐδὲ δεινότητι λόγων, ἢ συμπλοκῇ σοφοῖς χαρισμάτων [k].

« Ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ, περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑμᾶς. »

Τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν δεδομένην ὑμῖν διὰ τῶν σημείων ἐνδεικνύμενοι.

« Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ἡμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ ἀναγινώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγινώσκετε. »

Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφθέγξατο περὶ ἑαυτοῦ, ὅπερ ἦν

A Asia, quia supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut et tæderet nos vivere. »

Doletis, inquit, quod nos persequantur, ac si hæc ipsi sustineretis. Ita nos scimus quod, dum solatio reficimur, eodem quoque vos ipsi perfruamini.

Vers. 9. « Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo. »

Id est, sententiam et exspectationem. Atque hujus loci sensus iste est: Ejusmodi expectationem rerum status injiciebat, omnes nos morti proximos esse: verum res non eo processit; sed intra suspicionem nostram constitit. Quod vero sequitur,
B *ut non simus confidentes*, non ita cum esse affectum significat, sed alios hisce locutionibus erudit, ac si de seipso sermo foret.

Qui suscitat mortuos; [Vers. 10, 11] qui de tantis periculis nos eripuit et eruet, in quem speramus, quoniam **125** et adhuc eripiet, adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis. »

Sermonem movet iterum de resurrectione.

« Ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ habeantur pro nobis. »

Uti personæ multæ, inquit, ei gratia referant; quippe cum et multæ gratiam acceperint. Hæc autem ait, ut tum eos ad orandum pro aliis excitet,
C tum etiam ut demissionem animi doceat, et ad charitatem provocet. Quin et hoc insinuat, quamvis Deus magna per misericordiam præstet, ad id tamen conferre preces et supplicationes.

Vers. 12. « Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in sanctitate. »

Tertium consolationis argumentum ponit; nimirum quod conscientia pura ubique terrarum conversetur. Sic autem loquitur, ut eos erudiat ne in afflictionibus despondeant animum, dum conscientiam puram habeant. Hic vero sensus est: Gloriatio nostra hæc est, inquit, conscientia nostra, quæ nos non possit condemnare, quasi factis improbis a recto excesserimus.

« Et sinceritate Dei. »

D Id est, absque ullo dolo.

« Non in sapientia carnali. »

Hoc est, non in vafritie, nec in artificio sermonis, aut in implicatione sophismatum.

« Sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo: abundantius autem ad vos. »

Per signa monstrantes virtutem quam ipse concessit nobis. »

Vers. 13. « Non enim alia scribimus vobis quam quæ aut legitis, aut etiam cognoscitis. »

Quia de seipso eximia proloculus fuerat, id

VARIÆ LECTIONES.

[k] Leg. σοφισμάτων.

quod invidiosum et grave videbatur, testes ipsos appellat eorum quæ abs se dicuntur.

VERS. 14. « Spero autem quod usque in finem cognoscetis, sicut et cognovistis nos ex parte. »

A præteritis fidem facit futurorum. Quin nec simpliciter et nude id pronuntiavit, sed totum rejiciens in Deum et spem quæ in illum est.

« Quod gloria vestra sumus sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu. »

Hic conceptam forte ex ante dictis invidiam vel rixas adimit, dum eos quoque in partem gloriæ recipit suorum recte factorum. Nequaquam enim, inquit, intra nos hæc constitit, sed ad vos etiam dimanavit.

VERS. 15-17. « Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis, et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam. Cum ergo hoc voluissem, »

Qua utique in vobis maxime fiduciam ponamus; qua gloriamur in vobis, et gloria nostra vos estis.

**126** « Nunquid levitate usus sum? aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me, Est, est, et, Non, non? »

Qua de causa non veni, inquit? nunquid levitate et mobilitate animi? nequaquam. Eccur vero? quia quæ propono, non secundum carnem propono. Quorum verborum talis est sensus: Carnalis homo, sive qui rebus præsentibus addictus est, et operationis Spiritus exsors exsistit, quoquo versum abire potest et oberrare quo voluerit. Qui vero Spiritu agitur, non potest ubique sententiæ suæ dominus esse, quippe quam ab illa auctoritate pendentem habeat. Sed quocunque Spiritui libitum erit ducitur, isque jussis herilibus obsecundat. Ait ergo: Nullatenus sum a gubernatione Spiritus alienus, nec penes me est illuc pergere quo voluero. Paracleti siquidem jussioni sum obnoxius, ipseque mihi præcipit: idcirco venire non potui, quia secus visum est Spiritui. Hoc porro in Actibus etiam apostolorum scriptum est, cum is aliquo pergere statuisset, jussisse Spiritum ut alio vaderet [a]. Non ergo levitati meæ, hoc est, non mobilitati animi tribuendum quod non venerim; sed oportuit ut qui Spiritui subditus sum, eidem obtemperarem.

VERS. 18. « Fidelis autem Deus, quia sermo noster, qui fuit in illo, Est, et, Non. »

Emergentem objectionem solvit. Dixerit quispiam si non est apud te, *Est*, et, *Non;* cur posthac evertis, quæ modo asseris, quemadmodum de accessu tuo loquens fecisti? Væ nobis si unquam id accidit in prædicatione nostra. Itaque ne hæc cogitando perturbarentur, ait: Nihil tale contigit in prædicationibus meis. Humana siquidem mendacio sunt

[a] Act. xvi, 7.

A φορτικὸν, αὐτοὺς παράγει μάρτυρας τῶν λεγομένων.

« Ἐλπίζω δὲ κἀγὼ, ὅτι ἕως τέλους ἐπιγνώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους.

Ἀπὸ τῶν παρελθόντων πιστοῦται τὰ μέλλοντα. Εἶτα, καὶ οὐχ ἁπλῶς τοῦτο ἀπεφήνατο, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπιῤῥίπτων τῷ Θεῷ, καὶ τῇ εἰς αὐτὸν ἐλπίδι.

« Ὅτι καύχημα ὑμῶν ἐσμεν, καθάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν ἐκ τῶν εἰρημένων ὑποτέμνεται φθόνον ἢ ἔριδας, αὐτοὺς καὶ κοινωνοὺς ποιῶν τῆς δόξης τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων. Οὐ γὰρ μέχρις ἡμῶν κατήντησε, φησὶ, ἀλλὰ καὶ εἰς ἡμᾶς διαβαίνει.

« Καὶ ταύτῃ τῇ πεποιθήσει ἐβουλόμην πρότερον B πρὸς ὑμᾶς ἐλθεῖν, ἵνα δευτέραν χάριν σχῆτε, καὶ δι' ὑμῶν ἀπελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑφ' ἡμῶν προπεμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Τοῦτο οὖν βουλόμενος, »

Τὸ σφόδρα θαῤῥεῖν ὑμῖν, τὸ καυχᾶσθαι ἐφ' ὑμῖν, καὶ καύχημα ἡμῶν ὑμᾶς εἶναι.

« Μήτι ἄρα τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην; ἢ ἃ βουλεύομαι, κατὰ σάρκα βουλεύομαι, ἵνα ᾖ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, Οὒ, οὔ; »

Τίνος ἕνεκεν οὐκ ἦλθον, φησίν; ἆρα ὡς κοῦφος καὶ εὐριπιστής; οὐδαμῶς. Ἀλλὰ διὰ τί; Ὅτι ἃ βουλεύομαι, οὐ κατὰ σάρκα βουλεύομαι. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος, τουτέστιν, ὁ C τοῖς παροῦσι πράγμασι προσηλωμένος, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἐκτὸς τυγχάνων, πανταχοῦ ἀπιέναι δύναται, καὶ πλανᾶσθαι ὅπου βούλεται. Ὁ δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἀγόμενος, οὐ τῆς ἑαυτοῦ γνώμης πανταχοῦ δύναται κύριος εἶναι, τῆς ἐκεῖθεν ἐξουσίας ἐξαρτήσας αὐτὴν, ἀλλ' ὅπου ἂν ἐκεῖνο βούληται, ἄγεται, δεσποτικοῖς παλαίσμασι χρώμενος. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Οὐκ εἰμὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐκτὸς κυβερνήσεως, οὐδὲ ἐξουσίαν ἔχω βαδίζειν ὅπου βούλομαι. Καὶ γὰρ ὑπόκειμαι τῷ ἐπιτάγματι τοῦ Παρακλήτου, καὶ ἐπιτάττομαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθην ἐλθεῖν, οὐ γὰρ ἔδοξε τῷ Πνεύματι. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ταῖς πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται. Ἀλλαχοῦ γὰρ προαιρούμενον ἐλθεῖν, τὸ D Πνεῦμα ἀλλαχοῦ βαδίζειν ἐκέλευσεν. Ὥστε οὐ τῆς ἐμῆς ἐλαφρίας, τουτέστιν, οὔτε τῆς κουφότητος τὸ μὴ ἐλθεῖν, ἀλλὰ τὸ, τῷ Πνεύματι ὑποκείμενον, ἐκείνῳ πείθεσθαι.

« Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο Ναὶ, καὶ, Οὔ. »

Ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν λύει. Εἰ οὐκ ἔστι, φησὶ, παρὰ σοὶ τὸ *Ναὶ*, καὶ, *Οὒ*, ἀλλὰ ἃ νῦν λέγεις, ἀνατρέπεις μετὰ ταῦτα, ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἐπιδημίας τῆς σῆς ἐποίησας, οὐαὶ ἡμῖν μή ποτε καὶ ἐν τῷ κηρύγματι τοῦτο γέγονεν. Ἵνα οὖν μὴ ταῦτα ἐννοοῦντες πράττωνται, φησὶν ὅτι οὐκ ἐπὶ τοῦ κηρύγματος οὕτως ἐγένετο. Τὰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα οἴονται δια-

ψευσθῆναι, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως. Διό φησι· A Πιστὸς ὁ Θεός, τουτέστιν ἀληθής. Μὴ τοίνυν ὕποπτεύε τὰ ἐκείνου οὕτως· οὐδὲν γὰρ ἐν αὐτοῖς ἀνθρώπινον.

« Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο *ναί*, καὶ, *οὔ*. »

Ἐπειδὴ εἶπε *Λόγον*, ἐπάγει λοιπὸν ποῖον λόγον φησί. Τὸ δὲ, *ναί*, καὶ, *οὔ*, τοῦτο σημαίνει. Οὐκ ἀνέτρεψα, φησὶν, ἃ πρότερον εἶπον ἐν τῷ κηρύγματι. Οὐδὲ νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκεῖνο διελέχθην ὑμῖν· τοῦτο γὰρ οὐκέτι πίστεως, ἀλλὰ πεπλανημένης διανοίας ἐστίν.

« Ἀλλὰ, *ναί*, ἐν αὐτῷ γέγονε. »

Τουτέστιν ὅπερ εἶπον, ἀπαρασάλευτος καὶ βέβαιος B ὁ λόγος μένει.

« Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ *ναί*· διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ, ἀμὴν, τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. »

Τοῦτό φησι, διὰ τὸ πολλὰ τὸ κήρυγμα ὑπισχνεῖσθαι, καὶ αὐτοὺς τὰ πολλὰ ταῦτα ἐπαγγέλλεσθαι, καὶ κηρύττειν. Καὶ γὰρ περὶ ἀναστάσεως διελέχθησαν, καὶ ἀναλήψεως, καὶ περὶ ἀφθαρσίας, καὶ περὶ τῶν μεγάλων ἄθλων, καὶ περὶ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν. Ταύτας οὖν τὰς ἐπαγγελίας μένειν φησὶν ἀκινήτους. Οὐ γὰρ ἐγένετο ἐν αὐτοῖς *ναί* καὶ *οὔ*, τουτέστιν, οὐ ποτὲ μὲν ἀληθῆ τὰ εἰρημένα, ποτὲ δὲ ψευδῆ, καθάπερ ἡ ἐπιδημία ἡ ἐμὴ, ἀλλ' ἀεὶ ἀληθῆ. C

Εἰ δὲ ἃ ὑπέσχετο, βέβαια, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς, καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος.

« Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν, καὶ χρίσας ἡμᾶς Θεὸς, καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ψυχήν. »

Τουτέστιν, ὁ μὴ ἐῶν ἡμᾶς παρασαλεύεσθαι ἐκ τῆς πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν, καὶ αὐτὸς ὁ χρίσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸ Πνεῦμα ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πῶς τὰ μέλλοντα οὐ δίδωσι; Τὸ δὲ *χρίσας ἡμᾶς* καὶ *σφραγισάμενος*, τὴν τοῦ Πνεύματος δωρεὰν σημαίνει.

« Ὅτι φειδόμενος ὑμῶν οὐκέτι ἦλθον εἰς Κόρινθον· οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀλλ' ὅτι D συνεργοί ἐσμεν τῆς χαρᾶς ὑμῶν. Τῇ γὰρ πίστει ἑστήκατε. »

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἔκρινα δὲ ἐμαυτῷ τοῦτο τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς ἐλθεῖν. Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς. »

Βέλτιον γὰρ ἐνόμισα ἐνδοῦναι εἰς τὸ μετανοῆσαι, φησὶν, ἢ παρὼν ἐπεξελθεῖν καὶ παροξυνθῆναι μειζόνως.

« Καὶ τίς ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; »

Εἰ καὶ ἐν λύπῃ, φησὶν, ἔμελλον εἶναι, ἀναγκαζόμενος ὑμῖν ἐπιτιμᾷν καὶ ὁρᾷν λυπουμένους, ἀλλ' ὅμως καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο εὐφραίνομαι. Μεγίστης γὰρ

obnoxia : at non item ea quæ Dei sunt. Quamobrem dicit : *Fidelis Deus*, id est, verax. Proinde ne tibi suspecta sint, quæ sunt illius. In his quippe nihil est humani.

Vers. 19. « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum, non fuit, *est*, et, *non*. »

Quia *sermonem* nominavit, infert modo de quo sermone dicat. Hoc porro significat, *est*, et, *non*, Non everti, inquit, quæ antehac prædicando dixeram. Neque nunc quidem istud, modo autem aliud vobis sum locutus. Hoc enim fidei non fuerit, sed oberrantis animi.

« Sed, *est*, in eo fuit. »

Hoc est, sermo quem pronuntiavi, immobilis et firmus manet.

Vers. 20. « Quotquot enim sunt promissiones Dei, sunt in illo *est*. Ideo et per ipsum, Amen, Deo ad gloriam per nos. »

Sic loquitur, eo quod prædicatione multa promitterentur, et apostoli multa hæc pollicerentur et annuntiarent. Nam et de resurrectione disseruerant, necnon de assumptione, et immortalitate, de ingentibus præmiis, et de arcanis illis bonis. Has porro pollicitationes manere immotas dicit. Non enim fuit in eis, *est*, et, *non*; ut quandoque vera fuerint quæ dicebantur, et quandoque falsa, quemadmodum adventus meus; sed vera semper exstitere.

**127** Quod si firma sunt, quæ promisit, multo magis ipse, et qui de ipso sermo fit.

Vers. 21-23. « Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, et qui unxit nos Deus, et qui signavit nos, et dedit nobis pignus Spiritus in cordibus nostris. Ego autem testem Deum invoco in animam meam. »

Hoc est, qui non sinit nos moveri a fide quam habemus in Christum, quique nos unxit, et dedit Spiritum in cordibus nostris, quomodo non daret futura ? Dicendo autem, *qui unxit*, et, *qui signavit*, donum Spiritus significavit.

« Quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum : non quia dominamur fidei vestræ, sed quia adjutores sumus gaudii vestri. Nam fide statis. »

## CAP. II.

Vers. 1, 2. « Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. Si enim ego contristo vos. »

Satius abesse duxi, inquit, ut darem pœnitentiæ locum, quam ut præsens pœnas infligerem, et magis exasperarer.

« Et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me ? »

Etsi in mœrore versaturus eram, inquit, quod coactus essem vos objurgare et videre mœrentes, attamen hoc ipsum me lætificat. Nam maximæ di-

lectionis argumentum est, quod me tanti faciatis, ut possim vos aversando mordere.

Vers. 3. « Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero tristitiam habeam ab iis de quibus oportuerat me gaudere: confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium omnium vestrum est. »

Idem hoc est ac si diceret: Idcirco non veni, quia parcebam vobis.

Vers. 4. « Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini; sed ut sciatis charitatem, quam habeo abundantius in vos. »

Ingentem hic præ se fert amorem, quando ipse longe amplius dolebat, quam qui peccaverunt.

Vers. 5. « Si quis autem contristavit, non me contristavit, sed ex parte, ut non onerem omnes vos. »

Non me latet, inquit, vos una mecum contristatos fuisse, et indigne scortatorem perinde tulisse, ut facinus quod admissum est, vos omnes doloris mei consortes fecerit: idcirco autem dixi, *ex parte*, non quod vos minus indoluistis quam ego; sed ne gravior illi acciderem qui stuprum patravit.

Vers. 6. « Sufficit illi qui ejusmodi est, objurgatio hæc, quæ fit a pluribus. »

Non ait, incesto, sed, *illi qui ejusmodi est*, ut objurgationis modum allevet.

Vers. 7-9. « Ut e contrario magis donetis, et consolemini, ne forte tristitia abundantiori absorbeatur qui ejusmodi est. Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem. Ideo enim et scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis. »

**128** Non solum remitti increpationem jubet, verum et omnigenam consolationem adhibere. Hos autem laudans memoriam revocat pristinæ ipsorum obedientiæ, quam et in medium profert.

Vers. 10. « Cui autem aliquid donastis, et ego. »

Vide quomodo secundas sibi partes ascribit, ut eos quidem tanquam duces haberi velit, se autem instar comitis. Id quod profecto vel maxime possit animum exasperatum lenire.

« Nam et ego quod donavi, si quid donavi, propter vos. »

Ne elatiores ipsos redderet, ac si domini forent, rursum adigit eos ad obediendum, dicens: Nam et ego quoque hoc vestri causa præstiti.

« In persona Christi. »

Ad gloriam Christi, inquit, vel etiam tanquam hoc jubente Christo: id quod in primis ipsos persuadere aptum erat.

Vers. 11. « Ut non circumveniamur a Satana. »

Pulchre πλεονεξίας nomen adhibuit. Non enim sumit ille quæ sua sunt: quin potius nostra rapit et usurpat. Nam qui factum pœnitentia mutaverat, is evaserat melior.

« Non enim ignoramus cogitationes ejus. »

A τοῦτο ἀγάπης τεκμήριον, τὸ τοσούτου παρ' ὑμῖν ἄξιον εἶναί με, ὡς δύνασθαι δάκνειν ὑμᾶς ἀποστρεφόμενον.

« Καὶ ἔγραψα ὑμῖν τοῦτο αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω, ἀφ' ὧν ἔδει με χαίρειν· πεποιθὼς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστιν. »

Τοῦτο λέγει, τὸ εἰπεῖν, ὅτι Διὰ τοῦτο οὐκ ἦλθον, φειδόμενος ὑμῶν.

« Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρύων, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην, ἵνα γνῶτε, ἣν ἔχω περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς. »

Φιλοστοργίαν πολλὴν ἐνδείκνυται, εἴ γε αὐτὸς πολλῷ πλέον τῶν ἡμαρτηκότων ἀλγεῖ.

B « Εἰ δέ τις λελύπηκεν, οὐκ ἐμὲ λελύπηκεν, ἀλλὰ ἀπὸ μέρους, ἵνα μὴ ἐπιβαρῶ πάντας ὑμᾶς. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι συνελυπήθητέ μοι, καὶ συνηγανακτήσατε ἐπὶ τῷ πεπορνευκότι, καὶ ἐκ μέρους πάντας ὑμᾶς ἐλύπησε τὸ συμβάν. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπον, *ἐκ μέρους*, οὐχ ὡς ὑμῶν ἐλάττονα ἀλγησάντων ἢ ἐγὼ, ἀλλ' ἵνα μὴ βαρήσω τὸν πορνεύσαντα.

« Ἱκανὸν τῷ τοιούτῳ ἡ ἐπιτιμία αὕτη ὑπὸ τῶν πλειόνων. »

Οὐ λέγει, τῷ πεπορνευκότι, ἀλλὰ, τῷ *τοιούτῳ*, κουφίζων τὸ βάρος.

C « Ὥστε τοὐναντίον μᾶλλον ὑμᾶς χαρίσασθαι καὶ παρακαλέσαι, μή πως τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς κυρῶσαι εἰς αὐτὸν ἀγάπην· εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἔγραψα, ἵνα γνῶ τὴν δοκιμὴν ὑμῶν, εἰ εἰς πάντα ὑπήκοοί ἐστε. »

Οὐ μόνον κελεύει λῦσαι τὴν ἐπιτίμησιν, ἀλλὰ καὶ παραμυθίαν εἰσενεγκεῖν εἰς πάντα. Ἐγκωμιάζει δὲ, τῆς προτέρας ὑπακοῆς ἀναμνήσας, καὶ εἰς μέσον αὐτὴν ἄγων.

« Ὧ δέ τι χαρίζεσθε, κἀγώ. »

Ὅρα πῶς τὰ δευτερεῖα ἑαυτῷ δίδωσιν, ἐκείνους μὲν ἄρχοντας, ἑαυτὸν δὲ ἑπόμενον δεικνύς· ὅπερ δύναται μάλιστα μαλάξαι θρασυνομένην γνώμην.

D « Καὶ γὰρ ἐγὼ ὃ κεχάρισμαι, εἴ τι κεχάρισμαι δι' ὑμᾶς. »

Ἵνα μὴ ὑπτίους ποιήσῃ ὡς κυρίους ὄντας, πάλιν αὐτοὺς ἄγχει πρὸς τὸ ὑπακούειν, λέγων· Καὶ τοῦτο γὰρ αὐτὸ δι' ὑμᾶς ἐποίησα.

« Ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. »

Εἰς δόξαν Χριστοῦ λέγει, ἢ ὡς τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο κελεύοντος· ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἔπειθεν.

« Ἵνα μὴ πλεονεκτηθῶμεν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. »

Καλῶς πλεονεξίαν ὠνόμασεν· οὐδὲ γὰρ τὰ ἐν αὐτῷ λαμβάνει λοιπὸν, ἀλλὰ τὰ ἡμῶν ἁρπάζει. Γέγονε γὰρ ὁ μετανοήσας ἀμείνων.

« Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. »

A Ὅτι καὶ προσχήματι εὐλαβείας ἀπόλλυσιν, οὐ μόνον τῷ εἰς πορνείαν ἀγαγεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοὐναντίου δύναται διαφθεῖραι, ἐκ τῆς ἀμέτρου λύπης τῆς ἐπὶ τῇ μετανοίᾳ.

« Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν Τρωάδα διὰ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ θύρας μοι ἀνεῳγμένης ἐν Κυρίῳ, οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν τῷ πνεύματί μου, τῷ μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελφόν μου, ἀλλὰ ἀποταξάμενος αὐτοῖς, ἐξῆλθον εἰς Μακεδονίαν. »

Εἰπὼν ἐν ἀρχαῖς ὅτι ἐν τῇ Ἀσίᾳ ἐβαρήθη ὑπὲρ δύναμιν, καὶ δείξας πῶς ἀπηλλάγη, καὶ τὰ ἐν μέσῳ παρελθὼν ἀναγκαίως, διδάσκει πάλιν, ὅτι καὶ ἑτέρως ἐθλίβη. Πῶς οὖν καὶ τίνι τρόπῳ; τῷ μὴ εὑρεῖν Τίτον. Οὗτος δὲ ἐν Κορίνθῳ διέτριβεν.

B « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ. »

Ἵνα μὴ δόξῃ ὡς θρηνῶν ταῦτα ἀποδύρεσθαι, χάριν ἀναπέμπει τῷ Θεῷ· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι. Πανταχοῦ θλίψις, πανταχοῦ στενοχωρία. Ἦλθον εἰς τὴν Ἀσίαν, ἐβαρήθην ὑπὲρ δύναμιν. Ἦλθον εἰς Τρωάδα, οὐχ εὗρον τὸν ἀδελφόν· οὐκ ἦλθον πρὸς ὑμᾶς, οὐ μικράν μοι καὶ τοῦτο ἀθυμίαν ἐποίησεν· ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσι, φησὶν, οὐκ ἀλγοῦμεν, ἀλλὰ καὶ χαίρομεν, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ παρόντα, ὅτι ἐν αὐτοῖς λαμπροί ἐσμεν καὶ περιφανεῖς. Διὸ τοῦτο καὶ *θρίαμβον* τὸ πρᾶγμα καλεῖ. Ὁ γὰρ θρίαμβος τοῦτό ἐστι, τὸ πᾶσι γενέσθαι περιφανῆ. C Καὶ οὐχ ἁπλῶς *θριαμβεύοντι*, εἶπεν, ἀλλὰ καὶ *ἐν Χριστῷ*, τουτέστι διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸ κήρυγμα.

« Καὶ τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ, ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὀσμὴ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ζωῆς εἰς ζωήν. »

Δείκνυσιν ὅτι καὶ τόπος καὶ καιρὸς πᾶς τῶν ἄθλων ἐμπέπλησται τῶν ἀποστολικῶν· καὶ ἑτέρᾳ δὲ πάλιν κέχρηται μεταφορᾷ τῇ τῆς εὐωδίας. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε, *Καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις εὐωδία ἐσμὲν*, ἵνα μή τις νομίσῃ ὅτι κἀκεῖνοι εὐπαράδεκτοί εἰσι, παρήγαγεν· D *Οἷς μὲν ὀσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ἐκ ζωῆς εἰς ζωήν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· τὴν εὐωδίαν ταύτην, φησὶν, οἱ μὲν οὕτως προσίενται ὥστε σωθῆναι, οἱ δὲ οὕτως ὥστε ἀπολέσθαι· ὥστε κἂν ἀπόλλυταί τις, παρ' αὐτοῦ ἡ αἰτία. Ἐπεὶ πολλάκις λέγεται τὸ μύρον πνίγειν τοὺς χοίρους, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν ὀφθαλμῶν τὸ φῶς σκοτίζει.

« Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός; »

Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφθέγξατο, ὅτι θυσία ἐσμὲν τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὐωδία, καὶ ἐθριαμβευόμεθα πανταχοῦ, πάλιν τῷ Θεῷ ἀνατίθησι ταῦτα· διὸ καί φησι, *Καὶ πρὸς ταῦτα τίς ἱκανός;* τὸ γὰρ πᾶν τοῦ Χριστοῦ, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἡμέτερον.

« Οὐ γάρ ἐσμεν ὡς οἱ πολλοὶ καπηλεύοντες τὸν

Nam sub religionis specie infert exitium, ut non solum ad stuprum illicere, verum et contraria ratione labefactare possit, immodicæ nimirum pœnitentiæ vi et dolore.

Vers. 12, 13. « Cum venissem autem Troadem propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum : sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam. »

Initio dixerat gravatum se supra modum fuisse : et postquam declaravit, quo pacto liberatus esset, omissis quæ intercessere, narrat iterum alio modo se fuisse divexatum. Quinam vero, quave ratione? Non reperto Tito. Is vero Corinthi morabatur.

Vers. 14. « Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo. »

Ne videatur hæc gemebundus lugere, grates rependit Deo. Quod autem dicit, hunc sensum habet : Ubique afflictio, ubique angustia. In Asiam perrexi, gravatusque sum supra modum. Troadem veni, nec fratrem reperi. Vos non conveni, idque non exiguam mihi anxietatem peperit. Verumtamen in istis omnibus, inquit, nequaquam mœsto animo sumus, sed lætamur, non tantum spe futurorum, sed et propter illa quæ nunc accidunt : quippe cum per ea clariores illustrioresque evadamus. Quocirca *triumphum* illud de quo agitur appellat. Nam hoc plane triumphus est, ubi quis illustris apud omnes fit et conspicuus. Quin nec simpliciter dixit, *qui triumphat*, sed adjecit, *in Christo*, id est propter Christum et Evangelii prædicationem.

« Et odorem notitiæ suæ manifestat per nos
129 in omni loco : [ Vers. 15, 16 ] quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt : aliis quidem odor mortis in mortem ; aliis autem odor vitæ in vitam. »

Declarat locum omnem et tempus omne apostolicis certaminibus plenum esse : atque alteram rursum metaphoram adhibet, ab odoris fragrantia sumptam. Deinde vero, quia dixit : *In iis qui pereunt, bonus odor sumus;* ne quis arbitretur, et illos acceptos esse, subjunxit : *Aliis quidem odor ex morte in mortem; aliis autem odor ex vita in vitam.* Cujus dicti significantia hæc est : fragrantiam istam alii quidem sic admittunt, ut salvi fiant; alii vero sic ut pereant. Itaque si quis pereat, ipse sibi causa est. Atqui vulgo dicuntur sues unguento præfocari, et gramiosos oculos lumine cæcos fieri.

« Et ad hæc quis idoneus? »

Quia magna quædam præfatus est, victimam nos esse Christi, necnon bonum odorem ; ubique nos triumphare : isthæc rursum omnia in Deum refert. Unde ait : *Et ad hæc quis idoneus?* totum enim Christi est, inquit, et nihil nostrum.

Vers. 17. « Non enim sumus ut quidam, adulte-

rantes verbum Dei, sed tanquam ex sinceritate; sed quasi ex Deo. »

Si magna pronuntiavimus, at nihil horum nostrum esse benefactum apparuit, sed Christi prorsus omnia. Non enim falsos apostolos æmulamur, qui pleraque sua esse asserunt. Nam hoc est adulterare, ubi quispiam vinum vitiat, et quando quis pecunia vendit, quod gratis dare jussus est.

« Coram Deo, in Christo loquimur. »

Non sic prædicamus, ut vos hallucinemur, neque in nostra sapientia nitimur, sed divinum nobis robur suppeditatur.

## CAP. III.

Vers. 1, 2. « Incipimus iterum nosmetipsos commendare. Aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis? Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus. »

Antevertendo solvit id quod ab illis erat objiciendum, videlicet quod seipsum extolleret. Ac ejusmodi quidpiam loquitur : Adeo non egemus commendatitiis epistolis, ut vos ipsos epistolæ loco habeamus. Quin etiam ait : Etsi opus esset nos apud alios commendari, vos utique epistolæ loco in medium produceremus.

Vers. 3. « Manifestati, quod epistola estis Christi, ministrata a vobis. »

Hoc in loco non modo testimonium perhibet charitatis illorum, verum etiam recte factorum.

« Scripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus. »

**130** Hoc est, quam intelligunt omnes. Sic vos ubique circumferimus, et mente versamus.

Vers. 4. « Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum. »

Rursus totum ad Deum refert. Nobis enim Christus universorum auctor exstitit, inquit.

Vers. 5. « Non quod sufficientes sumus cogitare aliquid ex nobis, quasi ex nobis. »

Vide rursum et alteram correctionem. Ait autem: Non ea mente dixi, fiduciam nos habere, tanquam illud quidem sit Dei, et hoc a nobis. Quinimo totum prorsus Deo tribuit et acceptum refert.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est, [Vers. 6] qui et idoneos nos fecit ministros novi testamenti; non litteræ, sed spiritus. »

Quod ait, *idoneos fecit*, idem est ac potentes fecit, aptavitque. Haud enim exiguum fuit ejusmodi victorias et præcepta proferre quæ prioribus longe præstantiora essent. Quapropter adjecit : *Non litteræ, sed spiritus.*

« Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. »

Hæc ait, ut illos obterat, qui propter Judaismum arrogantius efferebantur. Non enim Moyses spiritum præbuit, inquit, sed litteras. Nobis autem hoc munus creditum est, ut spiritum tribueremus.

A λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ εἰλικρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ. »

Εἰ μεγάλα ἐφθεγξάμεθα, ἀλλ' οὐδὲν τὸ ἡμέτερον ἔφανεν εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ πάντα τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ μιμούμεθα τοὺς ψευδαποστόλους, τοὺς τὰ πολλὰ αὐτῶν λέγοντας εἶναι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ καπηλεῦσαι, ὅταν τις νοθεύῃ τὸν οἶνον, καὶ ὅταν τις χρημάτων πωλῇ, ὃ ἐκελεύσθη δωρεὰν δοῦναι.

« Καὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. »

Οὐκ ἀπατῶντες ὑμᾶς αὐτὸ κηρύττομεν, οὐδὲ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ σοφίᾳ, ἀλλὰ τῇ παρ' ἐκείνου δυνάμει χορηγούμενοι.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ἀρχόμεθα πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνειν, εἰ μὴ B χρῄζομεν ὥς τινες συστατικῶν ἐπιστολῶν πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὑμῶν συστατικῶν. Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν ὑμεῖς ἐστε ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν· γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων. »

Ὅπερ ἔμελλεν αὐτῷ παρ' ἐκείνων ἀνθυποφέρεσθαι, ὅτι Ἐπαίρεις σαυτὸν, τοῦτο προλαβὼν αὐτὸς λύει. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τοσοῦτον ἀπέχομεν τοῦ δεηθῆναι πρὸς ὑμᾶς συστατικῶν ἐπιστολῶν, ὡς ὑμᾶς ἀντ' ἐπιστολῆς ἔχειν. Λέγει δὲ, ὡς Εἰ ἔδει πρὸς ἑτέρους συστῆναι, ὑμᾶς ἂν παρηγάγομεν εἰς μέσον ἀντὶ ἐπιστολῆς.

« Φανερούμενοι, ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονηθεῖσα ὑφ' ὑμῶν. »

Ἐνταῦθα οὐ μόνον αὐτοῖς ἀγάπην, ἀλλὰ καὶ κατορθώματα μαρτυρεῖ.

C « Ἐγγεγραμμένη, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος· οὐκ ἐν πλαξὶν λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. »

Τουτέστιν, ἣν πάντες ἴσασιν· οὕτως ὑμᾶς πανταχοῦ περιφέρομεν, καὶ ἐν νῷ ἔχομεν.

« Πεποίθησιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. »

Πάλιν τὸ ὅλον ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Τούτων γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς αἴτιος, φησίν.

« Οὐχ ὅτι ἱκανοί ἐσμεν ἀφ' ἑαυτῶν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν. »

Ὅρα πάλιν ἑτέραν διόρθωσιν. Λέγει δέ· Οὐχ οὕτως εἶπον, πεποίθησιν ἔχομεν, ὡς τὸ μὲν ἡμέτερον εἶναι, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατίθησι καὶ λογίζεται.

D « Ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους καινῆς διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. »

Τὸ δὲ, *ἱκάνωσεν*, τουτέστι, δυνατοὺς ἐποίησε καὶ ἐπιτηδείους. Οὐ μικρὸν γὰρ προκομίσαι τῇ οἰκουμένῃ τοιαύτας νίκας, καὶ ἐντολὰς πολλῷ μείζους τῶν προτέρων. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος.*

« Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. »

Ταῦτά φησιν, ἐκείνους καθαιρῶν τοὺς μεγαλοφρονοῦντας ἐπὶ τῷ Ἰουδαϊσμῷ. Οὐ γὰρ πνεῦμα, φησὶν, ἐκόμιζεν Μωϋσῆς, ἀλλὰ γράμματα· ἡμεῖς δὲ ἐπιστεύθημεν πνεῦμα διδόναι. *Γράμμα δὲ* [illegible]

τὸν νόμον φησὶ, τὸν κολάζοντα τοὺς πλημμελοῦντας· A πνεῦμα δὲ, τὴν χάριν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος, τοὺς ὑπὸ τῶν ἁμαρτιῶν νεκρωθέντας ζωοποιοῦσαν.

« Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου. »

Ἔτι τὴν σύγκρισιν ἐξεργάζεται. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος. Εἰ ἐκείνη μὲν θανάτου, αὕτη δὲ δόξης διακονία, ἀναμφίβολον ὅτι ἡ δόξα αὕτη ἐκείνης μείζων ἐστί· διακονίαν δὲ θανάτου, τὸν νόμον λέγει. Διακονεῖ γὰρ εἰς θάνατον, ἐλέγχων τὰ ἁμαρτήματα.

« Ἐν γράμμασιν, ἐντετυπωμένη ἐν λίθοις, ἐγεννήθη ἐν δόξῃ, ὥστε μὴ δύνασθαι ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ πρόσωπον Μωϋσέως διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὴν καταργουμένην, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ διακονία τοῦ Πνεύματος ἔσται ἐν δόξῃ; B Εἰ γὰρ ἡ διακονία κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. »

Καθαιρεῖ πάλιν τὸ Ἰουδαϊκὸν φρόνημα.

« Καὶ γὰρ οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, εἵνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον διὰ δόξης, πολλῷ μᾶλλον τὸ μένον, ἐν δόξῃ. »

Ἂν συγκρίνωμεν, φησὶ, ταύτην δόξαν ἐκείνῃ, οὐδὲ δόξα ἐστὶν ἡ δόξα τῆς παλαιᾶς. Οὐχ ἁπλῶς δὲ τὸ μὴ εἶναι δόξαν κατασκευάζει. Διὸ ἐπάγει, *ἐν τούτῳ τῷ μέρει*, τουτέστιν κατὰ τὸν τῆς συγκρίσεως λόγον.

« Ἔχοντες οὖν τοιαύτην ἐλπίδα, πολλῇ παῤῥησίᾳ χρώμεθα, καὶ οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα C ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. »

Ἐπεὶ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀκούσας ὁ ἀκροατὴς περὶ τῆς καινῆς ἐζήτει, καὶ ὀφθαλμοφανῶς τὴν δόξαν ταύτην ἰδεῖν, ὅρα ποῦ αὐτὸν ἐξακοντίζει πρὸς τὸν μέλλοντα αἰῶνα.

« Πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου. »

Οὐ χρεία καλύπτεσθαι ἡμᾶς, φησὶ, καθάπερ Μωϋσῆς. Δυνατοὶ γὰρ ἡμεῖς ἰδεῖν εἰς τὴν δόξαν ταύτην, ἣν περικείμεθα, καίτοι πολλῷ μείζονα οὖσαν ἐκείνης.

« Ἀλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. »

Τὰ μέλλοντα, φησὶ, προέγραψεν ὁ νόμος. Οὐ γὰρ μόνον τότε οὐκ εἶδον, ἀλλ' οὐδὲ νῦν ὁρῶσι τὸν νόμον· καὶ ἡ αἰτία παρ' αὐτοῖς. Ἡ γὰρ πώρωσις, γνώμης D ἐστὶν ἀναισθήτου καὶ ἀγνωμοσύνης.

« Ἄχρι γὰρ τῆς σήμερον τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον. »

Τί θαυμάζετε, φησὶν, εἰ τὴν δόξαν ταύτην ἰδεῖν οὐ δύνανται, ὅπου γε καὶ τὴν ἐλάττω τὴν Μωϋσέως οὐκ εἶδον, οὔτε εἰς τὸ πρόσωπον ἀτενίσαι ἴσχυσαν ἐκείνου; Τί δὲ ταράττεσθε εἰ οὐ πιστεύουσιν Ἰουδαῖοι Χριστῷ, ὅπου γε οὐδὲ τῷ νόμῳ νομίμως; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὴν χάριν ἠγνόησαν, ἐπειδὴ οὐδὲ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην εἶδον, οὐδὲ τὴν ἐν αὐτῇ δόξαν. Δόξα γὰρ νόμου, τὸ πρὸς Χριστὸν ἐπιστρέφειν.

Porro *litteram* hic legem vocat, qua delinquentes puniuntur; spiritum autem, gratiam, quæ Spiritus opera vitam præstat illis qui per peccata mortui erant.

Vers. 7. « Quod si ministratio mortis. »

Comparationem adhuc exsequitur : atque hic sensus est : Quod si ministerium illud causa mortis exstitit, hæc vero gloriæ, dubium non est quin gloria ista major illa sit. Cæterum ministrationis nomine legem exprimit. Nam inservit morti peccata arguendo.

« In litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria, ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur; [Vers. 8, 9] quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. »

Hic rursus Judaicos spiritus comprimit.

Vers. 10, 11. « Nam nec glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam. Si enim quod evacuatur, per gloriam est, multo magis quod manet, in gloria est. »

Si gloriam hanc, inquit, cum illa conferamus, haudquaquam gloria fuerit gloria legis antiquæ. Neque vero absolute evincit gloriam hanc veram non exstitisse, sed addit, *in hac parte* : hoc est qua parte comparantur.

Vers. 12, 13. « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur : et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam. »

Quoniam auditor tot tantaque audiendo **131** de novo testamento, rogaturus erat, ut oculis etiam gloriam hanc contueri liceret sibi; vide quo pacto in ævum futurum eum rejiciat.

« Ut non intenderent filii Israel in finem ejus, quod evacuatur. »

Opus velamine non est nobis, quemadmodum Moysi. Nam gloriam hanc contueri possumus, qua circumvestimur, quamvis illa longe sit major.

Vers. 14. « Sed obtusi sunt sensus eorum. »

Futura, inquit, jam olim lex adumbraverat. Non solum enim nihil tunc videbant, sed neque hodie legem vident. Atque hoc ipsi sibi præstitere. Obtusio siquidem animi est expertis sensus, et ingrati.

« Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum. »

Cur miremini, inquit, quod gloriam hanc non valeant intueri, qui nec minorem qua Moyses ornabatur, viderunt, nec in vultum ejus aciem figere potuerunt? Quid vero commoveamini, quoniam Judæi non credunt Christo, cum nec legitime et uti par est, legi fidem præstent? Nam ideo gratiam ignorant, quia neque Testamentum Vetus sciunt, neque gloriam quam illud continet. Gloria quippe legis est conversio ad Christum.

« Quoniam in Christo evacuatur. [Vers. 15.] Sed A usque in hodiernum diem cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. »

Hoc ipsum, inquit, cernere nequeunt, quia lex desiit; quandoquidem Christo non credunt. Nam si per Christum lex cessavit, qui fieri potest ut illi videant, qui Christum non recipiunt, per quem lex antiquatur?

Vers. 16, 17. « Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen. Dominus autem Spiritus est; ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas. »

Ostendit qua ratione emendatio peragatur.

Vers. 18. « Nos autem omnes revelata facie gloriam Dei speculantes, »

Nos vero, inquit, nequaquam egemus velamine. B

« In eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. »

Simul enim quando baptizamur, anima perpurgata solis instar refulget, atque non modo Dei gloriam contemplamur, sed et fulgorem quemdam ex ea accipimus, haud secus atque argentum mundum ad radios solares oppositum, ipsum quoque radios vibrat.

CAP. IV

Vers. 1. « Ideo habentes administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus. »

Animadvertens eorum quæ dixerat præcellentiam et celsitudinem, iterum moderatius loquitur, atque illa habere se profitetur ex misericordia et bonitate Dei.

132 Vers. 2. « Sed abdicavimus occulta dedecoris, non ambulantes.

Nequaquam magna promittimus aut pollicitamur, inquit, et alia factis præstamus, quemadmodum illi; sed tales sumus, quales videmur.

« In astutia. »

Nam illi honores non accipere putabantur; cum interim acciperent, et celarent. Honores habebant sanctorum et probatorum apostolorum; at sexcentis erant vitiis pleni. Hæc sunt enim quæ *occulta* vocat *dedecoris*. D

« Neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum, coram Deo. »

Non solum in hujus vitæ rationibus, sed etiam in prædicatione.

Vers. 3. « Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum. »

Quia virtutem ejus infideles nesciebant, intulit, Hoc nostra culpa non accidit, sed illorum stupore.

Vers. 4. « In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illumi-

« Ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται· ἀλλ' ἕως σήμερον, ἡνίκα ἀναγινώσκεται Μωϋσῆς, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. »

Τοῦτο, φησὶν, οὐ δύνανται ἰδεῖν, ὅτι πέπαυται, ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ οὐ πιστεύουσιν. Εἰ γὰρ διὰ Χριστοῦ πέπαυται, πῶς οἱ μὴ δεχόμενοι τὸν Χριστὸν δυνήσονται ἰδεῖν, ὅτι οὐ κατήργηται ὁ νόμος;

« Ἡνίκα δὲ ἂν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία. »

Δείκνυσι τὸν τρόπον τῆς διορθώσεως.

« Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, »

Ἡμεῖς, φησὶν, οὐκ ἐδεήθημεν καλύμματος ὥσπερ ἐκεῖνοι.

« Τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος

Ἅμα τε γὰρ βαπτιζόμεθα, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον ἡ ψυχὴ λάμπει τῶν καθαιρομένων· καὶ οὐ μόνον ὁρῶμεν εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ κἀκεῖθεν δεχόμεθά τινα τὴν ἀστραπὴν, ὥσπερ εἰ ἄργυρος καθαρὸς πρὸς τὰς ἀκτῖνας κείμενος, καὶ αὐτὸς ἀκτῖνας ἐκπέμψειεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Διὰ τοῦτο ἔχοντες τὴν διακονίαν ταύτην, καθὼς ἠλεήθημεν, οὐκ ἐκκακοῦμεν. »

Αἰσθόμενος τῆς ὑπερβολῆς καὶ τοῦ μεγέθους τῶν εἰρημένων, μετριάζει πάλιν, καὶ ταῦτα ἀπὸ ἐλέου ἔχειν λέγων, καὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ.

« Ἀλλὰ ἀπειπάμεθα τὰ κρυπτὰ τῆς αἰσχύνης, μὴ περιπατοῦντες. »

Οὐκ ἐπαγγελλόμεθα, φησὶ, καὶ ὑπισχνούμεθα μεγάλα, ἕτερα δὲ ἐπὶ τῶν ἔργων φέρομεν, καθάπερ ἐκεῖνοι· ἀλλὰ τοιοῦτοί ἐσμεν, οἷον ὁρώμεθα.

« Ἐν πανουργίᾳ. »

Δόξαν γὰρ εἶχον μὴ λαμβανόντων ἐκείνων, καὶ ἐλάμβανον, καὶ ἔκρυπτον· δόξαν εἶχον ἁγίων ἀποστόλων δοκίμων· Ἦσαν δὲ μυρίων γέμοντες κακῶν. Ἀλλ' ἡμεῖς τούτοις ἀπειπάμεθα, φησίν. Ταῦτα γὰρ καὶ *κρυπτὰ αἰσχύνης* καλεῖ.

« Μηδὲ δολοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστῶντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων, ἐνώπιον Θεοῦ. »

Καὶ οὐκ ἐν τῷ βίῳ, φησὶ, μόνον τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κηρύγματι.

« Εἰ δὲ καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἐστὶ κεκαλυμμένον. »

Ἐπειδὴ οἱ ἄπιστοι ἠγνόουν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, ἐπήγαγεν, ὅτι οὐχ ἡμῶν τοῦτο ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀναισθησίας.

« Ἐν οἷς ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου, ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι αὐτοῖς τὸν

φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς A
ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. »

Τουτέστιν, ὁ νομισθεὶς ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ Θεός. Λέγει δὲ τὸν Σατανᾶν (6).

« Οὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους διὰ Ἰησοῦν. »

Εἰς ἐκείνους αἰνίττεται, ὡς ἐπαίροντας ἑαυτοὺς, καὶ πείθοντας τοὺς μαθητὰς ἀπ' αὐτῶν αὐτοὺς ὀνομάζειν, ὅπερ καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ ἔλεγε. *Ἐγὼ μὲν εἰμὶ Παύλου, ἐγὼ δὲ, Ἀπολλῶ.*

« Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὃς ἐκάλυψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρα-
κίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ᾖ τοῦ B
Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν. »

Διὰ τοῦτο δουλεύω, φησὶν, ἐπειδὴ κατηξίωσε λάμψαι εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν.

Σκότος γὰρ ἦν ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, φησὶ, καὶ εἶπεν ὁ Θεός· *Γενηθήτω φῶς.*

« Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλειπόμενοι. »

Ἔτι μένει δεικνὺς ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἔργον τὸ πᾶν ἐστι, καταστέλλων ἐκείνων τὰ φρονήματα. Τί δέ ἐστι τὸ *ἐν παντί*; Ἐν ταῖς ἐχθροῖς, ἐν τοῖς φίλοις, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ἐν ταῖς τῶν ἄλλων
χρείαις. C

« Καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι. Πάντοτε. »

Οἱ μὲν πειρασμοὶ συμβαίνουσι, φησὶν, τὰ δὲ ἀπὸ τῶν πειρασμῶν, οὐκέτι· καὶ τοῦτο δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν καὶ χάριν.

« Τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. »

Τοὺς θανάτους λέγει τοὺς καθημερινοὺς, δι' ὧν καὶ ἡ ἀνάστασις ἐδείκνυτο. Εἰ γάρ τις ἀπιστεῖ, φησὶν, ὅτι ἀποθανὼν Ἰησοῦς ἀνέστη, ἡμᾶς ὁρῶν τοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντας καὶ ἀνισταμένους, πιστευέτω λοιπὸν τῇ ἀναστάσει.

« Ἀεὶ γὰρ ὑμεῖς οἱ ζῶντες, εἰς θάνατον παρα- D
διδόμεθα διὰ Ἰησοῦν Χριστὸν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ ἡμῶν σαρκί. »

Διὰ τοῦτο παραδιδόμεθα, φησὶν, ἵνα ἡ δύναμις αὐτοῦ τῆς ζωῆς φανερωθῇ, μὴ συγχωροῦντος σάρκα ἀνθρωπίνην τοσαῦτα πάσχουσαν ὑπὸ τῆς νιφάδος τῶν κακῶν νικηθῆναι.

natio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. »

Hoc est, qui hoc in sæculo censetur Deus. Satanam autem innuit.

VERS. 5. « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum : nos autem servos propter Jesum. »

Subobscure eos perstringit qui seipsos efferebant, persuadebantque discipulis, ut suis nominibus appellarentur. Id quod in priore epistola dicebat : *Ego sum Pauli, ego autem Apollo*[a].

VERS. 6, 7. « Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas virtutis sit Dei, et non ex nobis. »

Idcirco servio, inquit, quia dignatus est illucescere in cordibus nostris.

Etenim tenebræ erant desuper abyssum. Et dixit Deus : *Fiat lux*[b]

VERS. 8, 9. « In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur : aporiamur, sed non destituimur : persecutionem patimur, sed non derelinquimur. »

Insistit adhuc ostendendo, totum divinæ virtutis opus esse, ut superbiam illorum compescat. Quid vero illud est, *in omnibus*? utique in inimicis, in amicis, in necessariis, in aliarum rerum usura.

« Dejicimur, et non perimus. [VERS. 10.] Semper. »

**133** Tentationes quidem obveniunt, inquit; sed non ea quæ ex illis generantur : utique per virtutem et gratiam Dei.

« Mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur. »

Quotidianas mortes illas et fata significat, per quæ resurrectio quoque monstrabatur. Nam si quis non credit, inquit, Jesum, cum mortuus fuisset, resurrexisse; cum nos videat mori quotidie et resurgere, is resurrectioni demum fidem adhibeat.

VERS. 11. « Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum Christum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. »

Ideo tradimur, inquit, ut virtus vitæ ejus manifesta fiat; quippe qui non permittat humanam carnem tot tantisque calamitatibus afflictatam, ab imbre malorum obrui.

[a] I Cor. I, 12. [b] Gen. I, 3.

## NOTÆ.

(6) Expositio hæc non est Chrysostomi, qui Deum sæculi hujus, Deum verum esse contendit; sed ex Cyrillo Alexandrino sumpta est, ut fidem facit codex alter Regius in quo excerpta ex Epitome Damasceni visuntur : Θεὸς αἰῶνος τούτου, λέγει Κύριλλος ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ κατὰ Ἰουλιανοῦ, Θεὸς τοῖς ἀπίστοις, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· *Deus ejus sæculi* (inquit Cyrillus lib. I *Contra Julianum*), *est ille qui censetur Deus ab incredulis, id est Satanas.* Eamdem Cyrilli expositionem laudat, et sequitur Œcumenius.

VERS. 12. « Ergo mors in nobis operatur; vita A autem in vobis. »

Non hic amplius de morte Jesu loquitur, sed de tentationibus et relaxatione. Nos etenim mediis in periculis et tentationibus versamur, inquit; vos securi partam hisce periculis vitam reportatis. Ac nos quidem periculosa toleramus; vos bonis ipsis fruimini.

VERS. 13. « Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est[1]: Credidi, propter quod locutus sum, et nos credimus, propter quod et loquimur. »

In memoriam eorum reducit psalmum qui quam maxime idoneus est ad præparandum ad pericula. Nam justus ille canticum hoc edidit, quando in discriminibus versabatur. *Eumdem* autem *Spiritum* dicit, auxilii nimirum; hoc est eadem opera B qua hic evasit salvus, nos quoque salvi efficimur.

VERS. 14-16. « Scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. Omnia enim propter vos: ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione abundet in gloriam Dei. Propter quod non deficimus: sed licet is qui foris est, noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est, renovatur de die in diem. »

Quia dixit: *et nos credimus, propter quod et loquimur*, infert quid illud sit quod credimus. Nimirum, *quia qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu* C *suscitabit*. Rursum autem eos fiducia implet et magnanimitate, ne hominibus habendas grates putent, falsis, inquam, apostolis.

VERS. 17. « Id enim quod in præsenti est leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. »

Vide quam levia pericula reddiderit, imminutis eorum tempore, ac magnitudine. Ait enim, *in præsenti*, et, *leve*. Ubi contraria duo comparat simul, *præsens* et *momentaneum* cum æterno; *leve* cum ponderoso; et afflictionem cum **124** gloria: et velut hæc non sufficiant, dictionem hanc interserit, *supra modum* scilicet.

VERS. 18. « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, D temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna sunt. »

Declarat quo pacto levis est tanta afflictionum moles. Quomodo, inquam, nisi ob spem futurorum?

## CAP. V.

VERS. 1. « Scimus enim, quoniam, si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. »

Non oportet turbari si male vexamur. Multos enim exinde fructus percipimus. Observa autem

[1] Psal. CXV, 1 seq.

A « Ὥστε θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. »

Οὐκέτι περὶ τοῦ Ἰησοῦ θανάτου λέγει, ἀλλὰ περὶ πειρασμῶν καὶ ἀνέσεως. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐν κινδύνοις· καὶ πειρασμοῖς, φησίν· ὑμεῖς δὲ ἐν ἀδείᾳ τὴν ἐκ τούτων τῶν κινδύνων καρπούμενοι ζωήν, καὶ τὰ μὲν ἐπικίνδυνα ἡμεῖς ὑπομένομεν, τῶν δὲ χρηστῶν ὑμεῖς ἀπολαύετε.

« Ἔχοντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα, καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. »

Ἀνέμνησεν αὐτοὺς ψαλμοῦ ἱκανοῦ μάλιστα ἐν κινδύνοις ἀλείφειν. Τὴν γὰρ ᾠδὴν ταύτην ἐν τοῖς αὐτοῖς κινδύνοις ὢν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ἐφθέγξατο. B Τὸ δὲ, *αὐτὸ Πνεῦμα* συμμαχίας, τουτέστιν ἀπὸ τῆς αὐτῆς δημιουργίας, ἀφ' ἧς ἐκεῖνος ἐσώθη, καὶ ἡμεῖς σωζόμεθα.

« Εἰδότες ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ, καὶ παραστήσει σὺν ἡμῖν. Τὰ γὰρ πάντα δι' ὑμᾶς, ἵνα ἡ χάρις πλεονάσασα διὰ τῶν πλειόνων τὴν εὐχαριστίαν περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, ἀλλὰ εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. »

Εἰπὼν, ὅτι *καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν*, *διὸ καὶ λαλοῦμεν*, τί πιστεύομεν ἐπιφέρει; Ὅτι καὶ *ἐγείρας* C *Ἰησοῦν*, *καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ διὰ Ἰησοῦ*. Πάλιν δὲ πληροῖ αὐτοὺς φρονήματος, ἵνα μὴ ἀνθρώποις χάριν εἴδωσι, τοῖς ψευδαποστόλοις.

« Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν. »

Ὅρα πόσον τῶν κινδύνων ἐκούφισε, καὶ τοῦ χρόνου ὑφελὼν, καὶ τοῦ μεγέθους. Παραυτίκα γὰρ, φησὶ, καὶ ἐλαφρὸν, ἅμα δὲ καὶ ἀντιπαρατίθησι. Τὸ μὲν γὰρ, *παραυτίκα*, πρὸς τὸ αἰώνιον, τὸ δὲ, *ἐλαφρὸν*, πρὸς τὸ βαρὺ, τὴν θλίψιν πρὸς τὴν δόξαν. Καὶ οὐδὲ τούτοις ἀρκεῖται, ἀλλὰ προϋποφέρει, καὶ τὸ *καθ' ὑπερβολήν*.

« Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ D μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. »

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἐλαφρὸν τὸ τοσοῦτο τῶν θλίψεων. Καὶ πῶς, ἢ ἀπὸ τῆς μελλούσης ἐλπίδος;

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Οἶδα μὲν γὰρ ὅτι, ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποίητον αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Οὐ δεῖ, φησὶ, θορυβεῖσθαι εἰ κακῶς πάσχομεν. Καὶ γὰρ πολλὰ ἐντεῦθεν καρπούμεθα. Ὅρα δὲ πῶς

δείκνυσι τὴν ὑπερβολὴν τῶν μελλόντων πρὸς τὰ παρόντα. Εἰπὼν γὰρ *ἐπίγειον*, ἀντέθηκε *τὴν οὐράνιον*· εἰπὼν, *οἰκίαν σκήνους*, καὶ τὸ εὐδιάλυτον δείξας, ἀντέθηκε, *τὴν αἰώνιον*.

« Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν, τὸ ἐξ οὐρανοῦ, ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. »

Καὶ ποῖον οἰκητήριον; Τὸ σῶμα τὸ ἄφθαρτον. Καὶ διὰ τί, ἐν τούτῳ στενάζομεν; Ἐπεὶ πολλῷ βέλτιον ἐκεῖνο. Ἐξ οὐρανοῦ δὲ τοῦτο, φησὶ, διὰ τὸ ἄφθαρτον. Οὐ γὰρ δὴ ἄνωθεν ἡμῖν κάτεισι τὸ σῶμα, ἀλλὰ τὴν ἐκεῖθεν χάριν πεμπομένην δηλοῖ τῷ ὀνόματι τούτῳ. Ὡς ἂν εἰ λέγοι· Στένεις, ὅτι φθείρεταί σου ὁ ἔξω ἄνθρωπος; οὕτως στενάζων, ὅτι μὴ μεθ' ὑπερβολῆς τοῦτο γίνεται, μηδὲ ὁλόκληρος φθείρεται.

« Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα. Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι. »

Τουτέστι, καὶ εἰ ἐκεῖ τὴν ἀφθαρσίαν λαβόντες μὴ γυμνοὶ τῆς δόξης καὶ τῆς ἀσφαλείας ὀφθῶμεν. Τοῦτο δέ φησιν, ἵνα μὴ ἀπὸ τῆς ἀναστάσεως μόνον πάντες θαῤῥῶμεν, ἀλλὰ ἐπιτηδεύσωμεν καὶ ἔργα λαμπρά. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάστασις κοινὴ πάντων, ἡ δὲ δόξα οὐκέτι κοινὴ, ἀλλ' οἱ μὲν ἐν τιμῇ, οἱ δὲ ἐν ἀτιμίᾳ· καὶ οἱ μὲν εἰς βασιλείαν, οἱ δὲ εἰς κόλασιν.

« Ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. »

Οὐ λέγω, φησὶν, ὅτι στενάζομεν, ἵνα τὸ σῶμα ἀποθώμεθα, ἀλλ' ἵνα ἐπενδυσώμεθα αὐτῷ τὴν ἀφθαρσίαν. Καὶ γὰρ βαρυνόμεθα, οὐχ ὅτι σῶμα ἔχομεν, ἀλλ' ὅτι φθαρτὸν περικείμεθα.

« Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο Θεός. »

Δείκνυσιν ἄνωθεν ταῦτα προτυπωθέντα. Οὐ γὰρ νῦν, φησὶ, τοῦτο ἔδοξεν, ἀλλ' ὅτε ἐξ ἀρχῆς ἔπλαττεν ἡμᾶς ἀπὸ γῆς. Πῶς δὲ γίνεται, τοῦτο μὴ ζήτει, φησίν· ἃ γὰρ ὁ Θεὸς ποιεῖ, μὴ περιεργάζου. Διὸ φησὶν, *Ὁ δὲ κατεργασάμενος*.

« Καὶ διδοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ πνεύματος. »

Συνεχῶς ἀῤῥαβῶνα καλεῖ, ὀφειλέτην ἑαυτὸν δεῖξαι βουλόμενος τοῦ παντός.

« Θαῤῥοῦντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδότες, ὅτι ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἴδους. »

Τὸ *θαῤῥοῦντες*, πρὸς τοὺς διωγμοὺς, πρὸς τὰς ἐπιβουλὰς, πρὸς τοὺς θανάτους. Ὡς εἰ ἔλεγεν· ἐλαύνει τις, καὶ διώκει, καὶ ἀναιρεῖ; μὴ καταπέσῃς. Ὑπὲρ γάρ σου γίνεται.

« Θαῤῥοῦμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος, καὶ ἐνδημῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες. »

A quomodo futurorum ostendat præcellentiam supra præsentia. Nam postquam dixit *terrestrem*, ex adverso, *cœlestem*, posuit. Itemque ubi *domum habitationis* dicendo, significavit eam facile dissolvi, *æternam* opposuit.

Vers. 2. « Nam et in hoc ingemiscimus gravati, habitationem nostram quæ de cœlo est, superindui cupientes. »

Qualem vero habitationem? Corpus a corruptione liberum. Eccur etiam in isto ingemiscimus? Quia multo melius est illud. Ait autem hoc esse de cœlo, eo quod incorruptum. Nequaquam enim de cœlo nobis corpus demittitur: sed ita loquendo significat corpori gratiam exinde mitti. Ac si diceret: Ingemiscis quia exterior homo corrumpitur? imo

B potius geme, quod non id ultra modum fiat, neque ex toto ille corrumpatur.

Vers. 3, 4. « Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati; eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. »

Hoc est, si modo immortalitatis compotes facti, non nudi gloria et securitate inveniamur. Atqui sic loquitur, non solum ut certa fiducia speremus omnes resurrectionem, sed et præclaris facinoribus operum demus. Resurrectio siquidem cunctis communis est: ast aliis quidem in honorem, aliis vero in opprobrium; aliis item ad regnum, aliis ad supplicium.

C « Ut absorbeatur quod mortale est a vita. »

Non dico, inquit, nos ingemiscere, ut corpus deponamus: sed ut illud incorruptione vestiamus. Gravamur enim, non quia corpus gestamus, sed quia corruptioni obnoxio circumdamur.

Vers. 5. « Qui autem fecit nos in hoc ipsum Deus. »

Declarat hæc jam ante figurata esse. Non enim nunc primum ita illi visum est, inquit; sed quando principio rerum nos de terra finxit. Quinam id fiat ne quæsieris: nam cave ne curiose scruteris quæ Deus faciat. Quamobrem ait: *Qui autem fecit*.

« Et qui dedit nobis pignus spiritus. »

D Frequenter pignus nominat, quia Deus universorum se debitorem profiteri voluit.

135 « Vers. 6, 7. Audentes autem semper et scientes, quoniam, dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino: per fidem enim ambulamus, et non per speciem. »

*Audientes*, ait, contra persecutiones, contra impetus, adversus mortes. Velut si diceret: Te quispiam exagitat, et persequitur, aut occidit? ne despondeas animum. Hoc enim propter te geritur.

Vers. 8, 9. « Audemus autem et bonam voluntatem habemus, magis peregrinari a corpore et præsentes esse ad Dominum. Ideo et contendimus, sive absentes, sive præsentes. »

A Postremum posuit quod omnibus erat majus. Nam esse cum Christo, præstabilius est quam incorruptam domum obtinere. Quod autem dicit, tale quid significat. Non exstinguit vitam nostram qui insectatur et interimit. Non solum enim ille te a corruptela et gravi sarcina vindicat, sed etiam ad Dominum quantocius transmittit. Vide autem quomodo siluit quæ tristia sunt, mortis scilicet et interitus vocabulis abstinens, quorum loco subjicit, quæ desiderabilia admodum exsistunt; quæ quidem accessus et *præsentiæ ad Dominum* nomine indigitat: quin etiam dimissis quæ dulcia esse videntur in vita, a tristibus eadem nominavit, vitam hanc appellando *peregrinationem a Domino*. Hoc autem ait, ut nemo deinceps præsentium rerum amore teneatur, sed illis potius gravetur, nec B moriturus doleat, sed gaudeat quasi ad bona majora profecturus. Porro ne quis audiens, *peregrinamur a Domino*, dicat: Cur hæc loqueris? alienati ergo sumus dum hic versamur? hoc antevertit dicens: *Per fidem enim ambulamus, et non per speciem*. Ac si diceret: Atqui hic quidem sumus illius, sed non sic manifeste. Et hoc est quod in alio loco aiebat, *in speculo et in ænigmate* [*].

Τὸ μεῖζον πάντων, ὕστερον τέθεικεν. Τοῦ γὰρ οἰκίαν ἄφθαρτον λαβεῖν, τὸ μετὰ Χριστοῦ εἶναι βέλτιον. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· οὐ σβέννυσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, ὁ διώκων καὶ ἀναιρῶν. Οὐ γὰρ μόνον φθορᾶς σε ἀπαλλάττει καὶ βάρους, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ παραπέμπει ταχέως. Ὅρα δὲ πῶς ἔκρυψεν τὰ λυπηρὰ καὶ τὸ ὄνομα τοῦ θανάτου καὶ τῆς τελευτῆς, καὶ τὰ σφόδρα ποθεινὰ ἀντέθηκεν, *ἐπιδημίαν* αὐτὰ καλῶν *πρὸς τὸν Κύριον*, καὶ τὰ δοκοῦντα γλυκέα, ἀφεὶς τὰ τῆς ζωῆς, ἀπὸ τῶν λυπηρῶν αὐτὰ ὠνόμασεν, *ἐκδημίαν ἀπὸ τοῦ Κυρίου* τὴν ἐνταῦθα καλέσας ζωήν. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, ἵνα μηδεὶς μήτε τοῖς παροῦσι ἐμφιλοχωρῇ, ἀλλὰ καὶ βαρύνηται, μήτε μέλλων τελευτᾷν λυπῆται, καὶ χαίρῃ ὡς εἰς μείζονα ἀπιὼν ἀγαθά. Εἶτα ἵνα μή τις εἴπῃ, ἀκούων ὅτι *ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου*, Τί ταῦτα λέγεις; ἀλλοτριούμεθα οὖν ἐνταῦθα ὄντες; προδιώρθωσεν τοῦτο, εἰπών· *Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἴδους*. Ὡς εἰ ἔλεγε· Καὶ ἐνταῦθα μὲν αὐτοῦ ἐσμεν, ἀλλ' οὐχ οὕτω σαφῶς. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, *ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι*.

« Placere illi. »

Nam quod quæritur, hoc est, inquit: ut sive illic, sive istic secundum voluntatis ejus consilium vivant, et ne tali tantoque desiderio inito, propter peregrinationis et absentiæ moram indoleant. Ex quo etiam capite summam ipsis bonorum tribuit. C Nam quid istud est, bene placere? Non enim simpliciter emigrare, hoc bonum fuerit; sed si grati probatique abscedamus.

« Εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. »

Τὸ γὰρ ζητούμενον, τοῦτό ἐστι, φησίν· ἄν τε ἐκεῖ ὦμεν, ἄν τε ἐνταῦθα, κατὰ γνώμην αὐτοῦ ζῆν, καὶ ἵνα πάλιν μὴ εἰς τοσαύτην ἐλθόντες ἐπιθυμίαν, λυπῶνται πρὸς τὴν μέλλησιν τῆς ἐκδημίας. Ἐντεῦθεν ἤδη δίδωσιν αὐτοῖς τὸ κεφάλαιον τῶν καλῶν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι τὸ, εὐαρέστους εἶναι; Οὐδὲ γὰρ τὸ ἐξελθεῖν ἁπλῶς καλὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐδοκιμοῦντας ἀπελθεῖν.

VERS. 10. « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. »

« Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε κακόν. »

Quandoquidem largitio bonorum non sic excitat auditorem, uti comminatio pœnarum, necessario inceptum sermonem his verbis absolvit. Cæterum incutiendo timorem, Christum non prætermisit: quin ita loquendo, tum laborantes, tum exagitatos injecta spe erigit, et eos qui defecerunt, illato metu diligentiores reddit.

Ἐπειδὴ οὐχ οὕτω διεγείρει τὸν ἀκροατὴν ἡ τῶν ἀγαθῶν δόσις, ὡς ἡ τῶν κολάσεων ἀπειλὴ, ἀναγκαίως ἐνταῦθα καταπαύει τὸν λόγον. Καὶ πάλιν ἐνταῦθα φοβῶν, οὐ χωρὶς τὸν Χριστὸν τέθεικε. Ταῦτα δὲ λέγων, καὶ τοὺς κεκμηκότας καὶ ἐλαυνομένους ἀνίστησι ταῖς ἐλπίσι, καὶ τοὺς ἀναπεπτωκότας σπουδαιοτέρους τῷ φόβῳ ποιεῖ.

D VERS. 11. « Scientes ergo timorem Domini hominibus suademus: Deo autem manifesti sumus. Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse. »

« Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπους πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερώμεθα. Ἐλπίζω δὲ καὶ ἐν ταῖς συνειδήσεσιν ὑμῶν πεφανερῶσθαι. »

Cum cognoscamus, inquit, terribile tribunal illud, operam omnem ponamus, ut occasionem vel offendiculum nemini demus.

Τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν γινώσκοντες, φησὶ, πάντα πράττωμεν ὥστε μὴ δοῦναι λαβὴν, οὔτε πρόσκομμα.

136 VERS. 12. « Non enim iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos. »

« Οὐ γὰρ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλὰ ἀφορμὴν διδόντες ὑμῖν καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἔχετε πρὸς τούς. »

Vide quo pacto suspicionem continuo tollit, ne videatur seipsum laudibus efferre.

Ὅρα πῶς συνεχῶς διορθοῦται τὴν τοῦ δοκεῖν ἐγκωμιάζειν ἑαυτὸν ὑπόνοιαν.

« Qui in facie gloriantur, et non in corde. »

« Ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ οὐ καρδίᾳ. »

Hoc est, quoad ea quæ oculis cernuntur, et ad ostentationem.

Τουτέστιν, ἐν τοῖς ὁρωμένοις, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν.

[*] I Cor. XIII, 12.

« Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » A

Εἴτε τι, φησὶν, μέγα φθεγξώμεθα, διὰ τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦμεν, ἵνα μὴ ὑμεῖς νομίζοντες ἡμᾶς εὐτελεῖς, καταφρονήσητε, καὶ ἀπόλησθε. Εἴτε μέτριον καὶ ταπεινὸν, δι' ὑμᾶς, ἵνα μάθητε ταπεινοφρονεῖν.

« Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, »

Οὐ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων μόνον φόβος, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὰ ἤδη γένομενα, οὐκ ἀφίησιν ἡμᾶς ῥαθυμῆσαι, οὐδὲ ὑπνῶσαι, ἀλλὰ διανίστησιν εἰς τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν πόνους.

« Ὅτι εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν. »

B Τίνα ἐστὶ τὰ ἤδη γεγενημένα λέγει. Ταῦτα δέ ἐστιν ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ. Σπουδάσωμεν οὖν, φησὶν, ἕως ἐσμὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, πάντας εἰσαγαγεῖν ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνος ἀπέθανεν. Ἐνταῦθα γάρ εἰσιν αἱ τῆς σωτηρίας ἀφορμαὶ, ἐκεῖ δὲ οὐκέτι.

« Ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι. »

Εἰ τοίνυν, φησὶν, οὐκέτι δεῖ ἡμᾶς ἑαυτοῖς ζῆν, μὴ ταράττεσθε, φησὶν, μηδὲ θορυβεῖσθε ὑπὲρ αὐτῶν. Ὅρα δὲ τὴν ὑπερβολὴν, φησὶν, ὅτι ἡμεῖς μὲν δι' αὐτῶν ζῶμεν, αὐτὸς δὲ δι' ἡμᾶς ἀπέθανεν.

C « Ὥστε ὑμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα. »

Ἀνέστησαν γὰρ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου. Οὐδένα οὖν, φησὶν, οἴδαμεν κατὰ σάρκα τῶν πιστῶν. Εἰ γὰρ καὶ ἐν σαρκί εἰσιν, ἀλλ' ἡ ζωὴ ἐκείνη ἡ σαρκικὴ ἀπώλετο, καὶ ἄνωθεν ἐγεννήθημεν πνεύματι.

« Εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. »

Πάλιν αὐτοῦ τούτου, τοῦ ἀναγεννηθῆναι ὑμᾶς ἀρχηγὸν ὄντα τὸν Χριστὸν δείκνυσιν. Ἡμῶν j γὰρ τὸ κατὰ σάρκα, τὸ ἐν ἁμαρτίαις· Χριστοῦ δὲ τὸ κατὰ σάρκα, τὸ ἐν πάθεσι γίνεσθαι τῆς φύσεως. D Οἷον ἐν τῷ πεινῆν καὶ διψῆν, ἐν τῷ κοπιᾷν, ἐν τῷ καθεύδειν, ἐν οἷς ἦν τὰ ἡμέτερα. Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε. Τὸ δὲ μὴ κατὰ σάρκα αὐτὸν εἶναι, οὐ τοῦτο λέγει, τὸ ἐκτὸς σαρκὸς αὐτὸν εἶναι. Καὶ γὰρ μετ' αὐτῆς ἀνέβη, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται.* Καὶ οὕτω πῶς; ἐν σαρκὶ, καὶ μετὰ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὸ μηκέτι εἶναι αὐτὸν παθητὸν, ὡς εἰρήκαμεν.

« Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ κοινὴ κτίσις. »

Εἴ τις ἐπίστευσεν αὐτῷ, φησὶν, εἰς ἑτέραν ἀνῆλ-

VERS. 13. « Sive enim mente excedimus, Deo, sive sobrii sumus, vobis. »

Sive, inquit, sublime quidpiam loquimur, hoc propter Deum facimus, ne vos existimantes nos viles quosdam esse, aspernemini, ac pereatis. Sive modestum quid et humile dicimus, propter vos, ut discatis demisso animo sapere.

VERS. 14, 15. « Charitas enim Christi urget nos, æstimantes hoc, »

Non solum enim futurorum metus, inquit, verum et quæ jam facta sunt, haud nos sinunt segnes esse, nec somno vacare; sed excitant ut laboremus pro nobis.

« Quoniam unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt. Et pro omnibus mortuus est. »

Quænam gesta jam fuerint recitat; puta mortem Christi. Ergo studeamus, inquit, quandiu præsentem vitam hanc agimus, omnes allicere, pro quibus ille mortem obiit. Hic enim subsidia sunt salutis, illic vero non item.

« Ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit. »

Si igitur, inquit, non oportet nos nobismetipsis vivere, ne turbemini, neque commoveamini ingruentium periculorum causa. Videsis vero exsuperantiam amoris, ut nos quidem propter illum vivere dicat, illum autem propter nos mortuum esse.

VERS. 16. « Itaque nos ex nunc neminem novimus secundum carnem. »

Resurrexerunt enim per lavacrum regenerationis et renovationem Spiritus sancti. Neminem ergo fidelium, inquit, agnoscimus secundum carnem. Quamvis enim in carne sint, verumtamen vita hæc carnalis exstincta est, et desuper spiritu geniti sumus.

« Etsi cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. »

Rursum ostendit Christum auctorem nobis esse secundæ generationis. Nam nos secundum carnem esse, idem est atque in peccatis agere: esse vero Christum secundum carnem, est ipsum ea pati quæ naturæ nostræ conveniunt, v. gr. esurire, sitire, fatigari, dormire, quæ nostri generis affectiones sunt. Peccatum enim non fecit. Cæterum ipsum non esse secundum carnem, non significat carnis expertem esse. Cum illa siquidem ascendit, secundum illud effatum: *Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet* [a]. Quomodo vero istud, nisi quia in carne cum 137 corpore? Sed non ut tolerantiis amplius obnoxius sit, ut diximus.

VERS. 17. « Si quæ ergo in Christo nova creatura. »

Si quis ipsi fidem habuit, inquit, in alterum

[a] Act. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

j Ὑμῶν γάρ. Interpretatio hæc quæ Chrysostomi est accepta apud Œcumenium refertur a Clemente lib. IV, Hypotyposium, Οὕτως ὁ Κλήμης ἐν τετάρτῳ τῶν ὑποτυπώσεων.

opifici genus concessit : superne siquidem per Spiritum genitus est. Quamobrem etiam ait : Debemus ei vivere, non solum quia pro nobis mortem oppetiit, non modo quia nostri primitias excitavit, sed quia in aliam quoque vitam transivimus.

« Vetera transierunt. Ecce facta sunt omnia nova. »

Aut de peccatis loquitur, aut de Judaicis ritibus universis. Imo et hæc et illa innuit.

Vers. 18. « Omnia autem ex Deo. »

Nam et ipsamet condonatio peccatorum, libertas quoque, et incorrupta claritudo per eum nobis donata sunt.

« Qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis mysterium reconciliationis. [Vers. 19.] Quoniam quidem Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta eorum, et ponens in nobis verbum reconciliationis. »

Nam reconciliatione omnia nobis bona affluxerunt. Reconciliatio autem amicitia est. Qui ergo nos amicos fecit, is aliis nos bonis implevit. Atqui hic etiam ostendit dignitatem apostolorum, quantum item negotium eis commissum sit, et quam eximia dilectio Dei fuerit.

Vers. 20. « Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo. »

Pater Filium misit, inquit, ut suaderet et legatione pro se fungeretur apud hominum genus. Quia igitur post occisionem ille abiit, nos vero legationem suscepimus, illius vice et pro Patre vos exhortamur. Tanto autem naturam hominum honore auxit, ut Filium tradiderit, idque cum præsosset immolandum : insuper nos vestri causa creavit apostolos. Quamobrem apprime etiam recte dicebat : *Omnia propter vos*. Quod ergo ait, *Pro Christo legatione fungimur*, idem est, ac Christo successimus ut munera ipsius exsequeremur. Quod si id tibi magnum videtur, hoc etiam audi, quod vice Patris illud præstant. Idcirco subjunxit, *tanquam Deo exhortante per nos*. Non solum enim per Filium adhortatus est, verum etiam per nos, qui Filii ejus opus excepimus. Quibus verbis humanitatis Dei exsuperantiam demonstrat.

« Reconciliamini Deo. »

Non dixit, Deum vobis reconciliate. Non enim ille est qui inimicitias gerit, sed vos.

Vers. 21. « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit. »

Quæ anteriora sunt, inquit, non narro, quod contumeliis affeceritis eum qui nihil injuriæ intulerat, quique potius vos bonis auxerat, nec quod a vobis non poposcit pœnas, et cum ipse prior lacessitus esset, nihilominus obsecrabat : sed ea duntaxat quæ nunc præstitit. Ecquid vero præstitit? **138** Filium dedidit pro contumeliosis ; eum qui nihil injuriæ perpetraverat, pro injustis per-

A θεν δημιουργίαν· καὶ γὰρ ἄνωθεν ἐγεννήθη διὰ Πνεύματος. ὥστε καὶ διὰ τοῦτο, φησὶν, ὀφείλομεν αὐτῷ ζῆν, οὐχ ὅτι ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν μόνον, οὐδ' ὅτι ἀνέστησεν ἡμῶν τὴν ἀπαρχὴν μόνον· ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἄλλην ἤλθομεν ζωήν.

« Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν. Ἰδοὺ γέγονε καινὰ τὰ πάντα. »

Ἢ τὰ ἁμαρτήματά φησιν, ἢ τὰ Ἰουδαϊκὰ πάντα, μᾶλλον δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα λέγει.

« Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Καὶ γὰρ αὐτὴ ἡ ἄφεσις τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ ἡ ἐλευθερία, καὶ ἡ δόξα ἡ ἄφθαρτος, δι' αὐτοῦ ἡμῖν δεδώρηται.

« Τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς, B ὡς ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. »

Ἀπὸ γὰρ τῆς καταλλαγῆς πάντα ὑμῖν ὑπῆρξε τὰ ἀγαθά· καταλλαγὴ δέ ἐστιν ἡ φιλία. Οὐκοῦν φίλους ἡμᾶς ποιήσας αὐτὸς, καὶ τῶν ἄλλων ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Δείκνυται δὲ καὶ τὸ τῶν ἀποστόλων ἀξίωμα, ἡλίκον πρᾶγμα ἐγχειρίσθησαν, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερβολή.

« Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ. »

Ἔπεμψεν τὸν Υἱὸν, φησὶν, ὁ Πατὴρ παρακαλέσαι C καὶ πρεσβεύσασθαι πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἐπεὶ οὖν σφαγεὶς ἐκεῖνος ἀπῆλθεν, ἡμεῖς δὲ ἐδεξάμεθα τὴν πρεσβείαν, καὶ ἀντ' αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ τοῦ Πατρὸς παρακαλοῦμεν ὑμᾶς. Τοσοῦτο τιμᾶται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅτι καὶ τὸν Υἱὸν ἐπέδωκε, καὶ ταῦτα, εἰδὼς ὅτι σφαγήσεται, καὶ ἀποστόλους ἡμᾶς δι' ὑμᾶς πεποίηκεν. Ὥστε εἰκότως καὶ ἔλεγε, *Πάντα δι' ὑμᾶς*. Τὸ οὖν, *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν*, τουτέστιν, ἀντὶ τοῦ Χριστοῦ ἡμεῖς διαδεξάμεθα τὰ ἐκείνου. Εἰ δὲ μέγα σοι τοῦτο δοκεῖ, ἄκουε καὶ ὅτι ἀντὶ τοῦ Πατρὸς τοῦτο ποιοῦσιν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν, *ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν*. Οὐ γὰρ διὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ παρεκάλεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν τῶν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἀναδεξαμένων ἔργον. Ταῦτα δὲ λέγων, τὴν ὑπερ- D βολὴν ἐπιδείκνυται τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ.

« Καταλλάγητε τῷ Θεῷ. »

Οὐκ εἶπε, καταλλάξατε τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἐχθραίνων, ἀλλ' ὑμεῖς.

« Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν. »

Οὐ λέγω, φησὶ, τὰ πρότερα, ὅτι ὑβρίσατε [illegible] ἠδικηκότα, ἀλλὰ καὶ εὐεργετήσαντα, καὶ ὅτι δίκας οὐκ ἀπῄτησεν ὑμᾶς, οὐδὲ ὅτι παρακαλεῖ πρῶτος ὑβρισθεὶς, ἀλλὰ διὰ ταῦτα ἃ ἐποίησε νῦν. Τί δὲ ἐποίησε; Τὸν Υἱὸν ὑπὲρ τῶν ὑβρικότων ἔδωκε, τὸν μηδὲν ἠδικηκότα ὑπὲρ τῶν ἠδικηκότων ἀποθανεῖν εἴασε. Καὶ οὐχ ἁπλῶς οὕτως εἴρηται, ἀλλὰ ὃ πολλῷ τούτου μεῖζόν ἐστιν, τοῦτο ἔθηκε. Τί δέ ἐστι τοῦτο; *Τὸν μὴ*

γνόντα ἁμαρτίαν, φησὶν, τουτέστι τὸν αὐτὸν δικαιοσύνην ὄντα, ἁμαρτίαν ἐποίησεν, τουτέστιν ὡς ἁμαρτωλὸν καταχριθῆναι ἀφῆκεν.

« Ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἔδωκε πρὸς αἰσχύνην τὸν Υἱὸν, ἵνα τὰ μεγάλα ἡμῖν χαρίσηται ἀγαθὰ, ἃ οὐδέποτε προσεδεχήσαμεν.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Συνεργοῦντες δὲ καὶ παρακαλοῦμεν, μὴ εἰς κενὸν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δέξασθαι ὑμᾶς. Λέγει γάρ· Καιρῷ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐβοήθησά σοι. »

Ἐπειδὴ μεγάλα εἶπεν, ὅτι Θεὸς παρεκάλει, καὶ ἡμεῖς πρεσβεύομεν, ἵνα μὴ ἀναπέσωσιν ἐντεῦθεν, πάλιν αὐτοὺς φοβεῖ, λέγων· *Μὴ εἰς κενὸν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δέξασθαι ὑμᾶς*. Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ παρακαλεῖ, φησὶ, καὶ ἔπεμψε πρεσβεύοντας, διὰ τοῦτο ῥαθυμήσωμεν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπειγώμεθα πρὸς τὸ ἀρέσαι αὐτῷ, ἵνα μὴ τῶν τοιούτων ἐκπέσητε ἀγαθῶν.

« Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος· ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. »

Τὸν τῆς δωρεᾶς, φησὶν, τὸν τῆς χάριτος, ὅτε οὐκ ἔστιν εὐθύνας ἀπαιτηθῆναι τῶν ἁμαρτημάτων, οὐδὲ δίκην δοῦναι, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀπαλλαγῆς, καὶ μυρίων ἀπολαύομεν καλῶν. Μὴ τοίνυν προδῶμεν τὸ εὐκαιρον, ἀλλ' ἐπιδειξώμεθα ἄξιον τῆς χάριτος τὴν σπουδήν.

« Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπὴν, ἵνα μὴ μωμηθῇ ἡ διακονία· ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοὺς ὡς Θεοῦ διάκονοι, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις, ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ἁγνότητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστότητι.

Τουτέστι, μέμψιν, κατάγνωσιν μηδενὶ παρέχοντες καθ' ἡμῶν.

« Ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτῳ, ἐν λόγῳ ἀληθείας. »

Ἐν αὐτῷ γὰρ, φησὶ, ταῦτα πάντα κατορθοῦμεν· ἢ ἐκεῖνο λέγει, ὅτι καὶ Πνεύματος ἁγίου πεπληρώμεθα.

« Ἐν δυνάμει Θεοῦ, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης. »

Τοῦτο ἀεὶ λέγει, τὸ πᾶν ἀνατιθεὶς τῷ Θεῷ.

« Τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν· διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας· διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας· ὡς πλάνοι καὶ ἀληθεῖς· ὡς ἀγνοούμενοι καὶ ἐπιγινωσκόμενοι. »

*Ἀριστερὰ* καλεῖ τὰ δοκοῦντα εἶναι λυπηρὰ, καίτοι ταῦτά ἐστι τὰ τὸν μισθὸν ἔχοντα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόληψιν τῶν πολλῶν καλεῖ. *Δεξιὰ* δὲ, τὰς δυνάμεις τὰς ἐνεργουμένας.

« Ὡς ἀποθνήσκοντες, καὶ ἰδοὺ ζῶμεν. »

Τοῦτο λέγει, δεικνὺς τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ δύναμιν.

A misit mori. Neque id vero simpliciter enuntiatum est: sed quod longe majus est, posuit. Quid vero istud? *Eum qui non noverat peccatum*, inquit; id est, eum qui justitia ipsamet erat, peccatum fecit; seu tanquam peccatorem condemnari permisit.

« Ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. »

Idcirco Filium contumeliis afficiendum dedit, inquit, uti magna bona nobis elargiretur, quæ nequaquam speravissemus.

## CAP. VI.

VERS. 1, 2. « Adjuvantes autem, et exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. Ait enim: Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. »

B Quia magna quædam prælocutus est, quod Deus adhortatur, nosque legatione fungimur: ne ex hoc statu relabantur, hos rursum terret, dicens: *Ne in vacuum gratiam Dei accipiant*. Absit enim, inquit, ne, quoniam ille exhortatur, et legatos misit, propterea negligentes simus. Quin potius contendere debemus ut placeamus, ne talibus bonis excidamus.

« Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. »

Tempus dicit donorum, tempus gratiæ; quando peccatorum non reposcuntur pœnæ, nec persolvuntur; quinimo simul cum reconciliatione sexcentis quoque bonis potiri licet. Ne ergo opportunitatem temporis prodigamus, sed dignum gratiæ C studium præferamus.

VERS. 3-6. « Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium. Sed in omnibus exhibeamus nos sicut Dei ministri, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate. »

Hoc est, nemini dantes occasionem nos accusandi et condemnandi.

« In Spiritu sancto, in charitate non ficta, [VERS. 7] in verbo veritatis. »

Nam per ipsum, inquit, omnia recte agimus; vel hoc innuit, repletos nos esse Spiritu sancto.

D « In virtute Dei, per arma justitiæ. »

Hoc perpetuo repetit, quo totum in Deum referat.

« A dextris et a sinistris; [VERS. 8] per gloriam et ignobilitatem; per bonam et malam famam; ut seductores et veraces; ut ignoti et cogniti. »

*Sinistra* appellat quæ tristia sunt. Atqui hæc ipsa sunt quæ mercedem demerentur: sed sic ea vocitat secundum existimationem vulgi. *Dextra* vero, virtutes quæ operantur.

VERS. 9. « Quasi morientes, et ecce vivimus. »

« Hoc dicto inexplicabilem Dei virtutem ostendit.

« Ut castigati, et non mortificati. »

**139** Istis quoque verbis enarrat, quæ causa sit, cur Deus hæc permittat. Nam quem Deus diligit, corripit [10].

VERS. 10. « Quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem locupletantes; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. »

Nam ab iis qui foris sunt, in mœrore versari putamur; cum tamen ingenti voluptate perfundamur. Isthæc omnia edisserit, suadens ne propter vulgi opinionem turbemur, etsi seductores vocent, etsi condemnatos censeant, etsi morti destinatos, etsi tristitia conficiamur, vel paupertate atteramur, ac nihil omnino possideamus.

VERS. 11. « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii. »

Recensitis quas patiebatur tentationibus et ærumnis, transit ad dicendum de charitate. Velut si diceret : in potestate nostra positum non est, ut sileamus apud vos, sed ardenti studio loqui percupimus et sermonem habere : id quod plane solet amantibus accidere.

« Cor nostrum dilatatum est. »

Charitas, calida cum sit, os excitavit Pauli, et cor illius dilatavit. Non enim ore duntaxat diligo, inquit, sed et etiam cor labiis consonum habeo.

VERS. 12. « Non angustiamini in nobis. »

Cunctos intus complectimur, inquit; neque id solum, sed et cum magna latitudine.

« Angustiamini autem in visceribus vestris. [VERS. 13.] Eamdem vero remunerationem. »

Increpatio quoque a nobis multa cum indulgentia adhibetur. Non enim dixit, non nos diligitis; sed, non mensura eadem.

« Tanquam filiis dico, dilatamini et vos. [VERS. 14-15.] Nolite jugum alienum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? aut quæ conventio Christi »

Pro eo ac si diceret : Nihil magni postulo, si cum pater sim, amari velim a vobis.

« Ad Belial? aut quæ pars fideli cum infideli? »

Ea vox Hebræorum lingua *defectorem* significat.

VERS. 16. « Qui autem consensus templi Dei cum idolis? vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus. »

Neque rex vester commune cum illo aliquid habet. Nam quæ conventio Christi ad Belial? Neque res ipsæ : quæ enim societas lucis ad tenebras? Igitur neque vos oportet hæc admittere.

« Inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos; et ero illorum Deus, et ipsi erunt meus populus. »

Cum assentationem fugiat, Scripturæ testimonio fidem facit eos esse templa Dei [11]. »

VERS. 17, 18. « Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum

[10] Prov. III, 12. [11] Levit. XXVI, 12.

A « Ὡς παιδευόμενοι, καὶ μὴ θανατούμενοι. »

Καὶ τοῦτο λέγει, δεικνύων καὶ τίνος ἕνεκεν ταῦτα συγχωρεῖ ὁ Θεός· ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, καὶ παιδεύει.

« Ὡς λυπούμενοι, ἀεὶ δὲ χαίροντες· ὡς πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες· ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. »

Παρὰ μὲν γὰρ τοῖς ἔξω ὑποπτευόμεθα ἐν ἀθυμίᾳ εἶναι, ἡμεῖς δὲ τὴν ἡδονὴν ἀκμάζουσαν ἔχομεν. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, κελεύων μὴ ταράττεσθαι ταῖς τῶν πολλῶν δόξαις, κἂν πλάνους λέγωσι, κἂν καταδίκους νομίσωσι, κἂν ἐπιθανατίους, κἂν λυπεῖσθαι, κἂν ἐν πτωχείᾳ εἶναι, κἂν μηδὲν ἔχειν.

« Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς, Κορίνθιοι. »

B Διηγησάμενος τὰ περὶ τῶν ἑαυτοῦ πειρασμῶν καὶ θλίψεων, εἰς τὸν περὶ τῆς ἀγάπης μεταβαίνει λόγον· ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀνεχόμεθα σιωπᾷν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐπιθυμοῦμεν φθέγξασθαι καὶ διαλέγεσθαι ὑμῖν, ὅπερ ἔθος τῶν ἀγαπώντων ἐστίν.

« Ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. »

Θερμὴ γὰρ οὖσα ἡ ἀγάπη, καὶ τὸ στόμα ἀνεπτέρωσε Παύλου, καὶ τὴν καρδίαν ἐπλάτυνεν. Οὐδὲ γὰρ τῷ στόματι φιλῶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν συνᾴδουσαν ἔχω.

« Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. »

Πάντας ἔνδον ἔχομεν, φησὶ, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἁπλῶς, C ἀλλὰ μετὰ εὐρυχωρίας πολλῆς.

« Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν τοῖς σπλάγχνοις ὑμῶν. Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν. »

Καὶ ἡ ἐπιτίμησις μετὰ φειδοῦς πολλῆς προσάγεται. Οὐκ εἶπε γὰρ, οὐ φιλεῖτέ ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι οὐ μετὰ τοῦ αὐτοῦ μέτρου.

« Ὡς τέκνοις λέγω· πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνῃ καὶ ἀνομίᾳ; ἢ τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστοῦ »

Ἀντὶ τοῦ, οὐδὲν μέγα αἰτῶ, εἰ πατὴρ ὢν, βούλομαι φιλεῖσθαι παρ' ὑμῶν.

D « Πρὸς Βελίαρ; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; »

Ὁ ἀποστάτης, τῇ Ἑβραίων φωνῇ.

« Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; ὑμεῖς γὰρ ναὸς Θεοῦ ἐστε ζῶντος, καθὼς εἶπεν ὁ Θεός. »

Οὔτε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν ἔχει τι κοινὸν πρὸς αὐτόν. Τίς γὰρ συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαρ; οὔτε τὰ πράγματα· τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; οὐκοῦν οὐδὲ ὑμᾶς δεῖ.

« Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω· καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μου λαός. »

Φεύγων τὴν κολακείαν μαρτυρίᾳ πιστοῦται τὸ εἶναι αὐτοὺς ναοὺς Θεοῦ.

« Διὸ ἐξέλθατε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἅπτεσθε, κἀγὼ εἰσ-

δέξομαι ὑμᾶς· καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι, εἰς υἱοὺς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

## ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Ταύτας οὖν ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀγαπητοὶ, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην. »

Οὐ γὰρ τὸ μὴ ἀκαθάρτου ἅπτεσθαι ποιεῖ καθαρὸν, ἀλλὰ καὶ ἄλλων ἡμῖν χρεία πρὸς τὸ γενέσθαι ἁγίους, σπουδῆς, προσοχῆς, εὐσεβείας, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀρετῆς πάσης.

« Ἐν φόβῳ Θεοῦ. »

Ἔστι γὰρ ἐπιτελεῖν σωφροσύνην οὐκ ἐν φόβῳ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ κενοδοξίαν· ἄλλως τε καὶ τὴν ὁδὸν τῆς σωφροσύνης ἡμᾶς διδάσκει, μονονουχὶ λέγων· εἰ καὶ τυραννικὸν ᾖ ἐπιθυμία, ἀλλ' ἐὰν ἐπιτυχήσῃς τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καταλύσεις αὐτῆς τὴν μανίαν. Ἁγιωσύνην δὲ ἐνταῦθα, οὐ τὴν σωφροσύνην λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπαλλαγήν.

« Χωρήσατε ὑμᾶς. »

Πάλιν τὸν περὶ ἀγάπης κινεῖ λόγον, συστέλλων τὸ τραχὺ τῆς ἐπιτιμήσεως. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ἐλεεινῶς τὸ, *Χωρήσατε*. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Τίς ἡμᾶς ἐξήλασεν, φησὶ, τίς ἐξέβαλε τῆς διανοίας τῆς ὑμετέρας; πόθεν στενοχωρούμεθα ἐν ὑμῖν;

« Οὐδένα ἠδικήσαμεν. »

Ὅρα πῶς πάλιν οὐ τίθησι τὰς εὐεργεσίας, ἀλλ' ἐπαχθέστερον καὶ πληκτικώτερον τὸν λόγον ποιεῖ.

« Οὐδένα ἐφθείραμεν. »

Τουτέστιν, οὐδένα ἠπατήσαμεν, ὥσπερ καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· *Μήπως ὡς ὁ ὄφις Εὔαν ἠπάτησεν, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν*.

« Οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν. »

Οὐχ ἡρπάσαμεν, φησὶ, τά τινων χρήματα.

« Οὐ πρὸς κατάκρισιν λέγω. »

Ἐπειδὴ ᾔσθετο τῆς βαρύτητος, ἐπιδιορθοῦται πάλιν.

« Προείρηκα γὰρ, ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐστε, εἰς τὸ συναποθανεῖν καὶ συζῆν. »

Αὕτη μεγίστη φιλίας ἀπόδειξις, ὅταν καταφρονούμενος καὶ συναποθανεῖν αὐτοῖς αἱρῆται καὶ συζῆσαι. Τοῦτο δέ φησιν, ἐπιτείνων τὴν ἀγάπην. Ἔνι γὰρ καὶ φιλεῖν καὶ κινδύνους φεύγειν, ἀλλ' οὐχ ἡμεῖς οὕτω, φησίν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος. Ἂν συμβῇ, φησὶν, ἐπενεχθῆναι κίνδυνον, πάντα ἕτοιμός εἰμι ὑπὲρ ὑμῶν παθεῖν, καὶ οὔτε θάνατος, οὔτε ζωή μοί τι κατὰ τοῦτο φαίνεται· ἀλλ' ἔνθα ἐὰν ζῆτε ὑμεῖς, τοῦτο ἐμοὶ προτιμότερον, καὶ θάνατος ζωῆς, καὶ ζωὴ θανάτου.

« Πολλή μοι παῤῥησία πρὸς ὑμᾶς· πολλή μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, τοιαῦτα λέγειν τολμῶ, οὐ πρὸς κατάκρισιν, ἀλλὰ διὰ τὴν πολλὴν παῤῥησίαν.

« Πεπλήρωμαι τῇ παρακλήσει. »

Ποίᾳ παρακλήσει, ἢ τῇ παρ' ὑμῶν, ὅτι διορθωθέντες, φησὶν, διὰ τῶν ἔργων παρακαλέσατέ με;

[11] I Cor. xi, 3.

A ne tetigeritis : et ego recipiam vos : et ero vobis in Patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit **140** Dominus omnipotens. »

## CAP. VII.

Vers. 1. « Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctitatem. »

Non enim immundum non contingere, hoc mundum facit, sed aliis quoque opus habemus ut sancti simus, diligentia nimirum, attentione, pietate et, ut uno verbo absolvam, omnigena virtute.

« In timore Dei »

Contingit enim ut castitas et modestia colatur; non timore Dei, sed inanis gloriæ causa. Propterea nos viam castitatis his fere verbis docet. Tametsi
B libido tyrannidem exercet, modo timorem Dei habeas, furorem ejus destruxeris. Porro *sanctitatis* nomine, non solum castitatem et modestiam indicat, verum et omnimodam immunitatem a peccato.

Vers. 2. « Capite nos. »

De charitate movet iterum sermonem, et objurgationis retundit asperitatem. Vide autem quomodo quantave commiseratione. *Capite nos*. Quasi diceret : Quis nos expulit, inquit; quis e mente vestra nos abegit? quare in vobis coarctamur?

« Neminem læsimus. »

Aspice quomodo rursum non recenset beneficia, sed acriorem et graviorem orationem struit.

« Neminem corrupimus. »

C Id est, neminem decepimus : quemadmodum scilicet alibi ait : *Ne forte sicut serpens Evam seduxit, ita corrumpantur sensus vestri* [11].

« Neminem circumvenimus. »

Non rapuimus, inquit, aliorum facultates.

Vers. 3. « Non ad condemnationem dico. »

Quoniam persensit orationis gravitatem, hanc denuo corrigit.

« Nam prædixi, quod in cordibus nostris estis, ad commoriendum et ad convivendum. »

Maximum hoc exsistit argumentum amicitiæ, quando qui despicitur, is nihilominus simul cum illis, et mori, et vivere eligit : hoc autem ait, ut amorem augeat. Contingit enim, ut quis amet, et pericula fugiat : nos vero non ita. Sensus autem hic est : Si
D periculum contingat imminere, paratissimus sum pro vobis pati : neque mihi hac in causa, sive mors, sive vita aliquid esse videntur : sed dum vos vivatis, hoc mihi est eligibilius, morsque vita potior est, et vita morte.

Vers. 4. « Multa mihi fiducia est apud vos; multa mihi gloriatio pro vobis. »

Ideo, inquit, hæc audeo vobis loqui ; non ut condemnem, sed qua apud vos utor libertate dicendi.

« Repletus sum consolatione. »

Quali vero consolatione, nisi ea quam a vobis accepi, qua mutatis factis et emendatis, solamen mihi attulistis?

141 « Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra. [VERS. 5.] Nam cum venissemus in Macedoniam, »

Id est, haud amplius lugeo, sed sum sanatus.

« Nullam requiem habuit caro nostra. »

Quia afflictionem dixerat, quanta quoque ea fuerit effatur, eamque verbis extollit, ut explicet quam magnum exinde amorem conceperit, consolationemque, et gaudium, expulso demum tam gravi dolore.

« Sed omnem tribulationem passi sumus. »

Quinam id factum sit, in orationis serie declarat.

« Foris pugnæ. »

Ab incredulis.

« Intus timores. [VERS. 6, 7.] Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. Non solum autem in adventu ejus, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis. »

Propter infirmos nempe, ne seducantur. Non solum enim Corinthiis talia significabat, verum etiam in aliis locis.

« Vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem. »

Quoniam magna de illis testificatus est, ne assentari putaretur, Titum testem adhibet, qui ab ipsis ad Paulum perrexerat, cum data esset prior epistola.

VERS. 8, 9. « Quoniam et si contristavi vos in epistola, non me pœnitet; et si pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit, nunc gaudeo, non quia contristati estis. »

Hæc denuntiabat, eo quod tanta fuerat pœnitentia Corinthiorum, quanta æmulatio. *Æmulationem*, studiumve dicit, quo ipsum prosequebantur. Ait ergo : Quia vos accensi estis et inflammati, quando epistolam meam accepistis, idcirco eximie gaudeo.

« Sed quia contristati estis ad pœnitentiam. »

Apologiam texit epistolæ prioris. Nam cum peccatum emendatum esset, citra periculum poterat eos curare. Velut si diceret : Quamvis ita scripsissem, ut objurgationis transgressus essem modum, et nunc me pœniteret; attamen ingens lucrum quod inde feci, non me permisit pœnitentia duci. Sic porro loquebatur, non quia ultra modum increpaverat, sed ut majoribus eos laudibus prosequeretur. Talem enim emendationem exhibuistis, inquit, ut, etiamsi vehementius vos perstrinxissem, sicque ut me modo condemnarem, hodie meipsum laudem, quia bonum exitum res habuit.

« Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. [VERS. 10, 11.] Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur : sæculi autem tristitia mortem operatur. Ecce enim hoc ipsum secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem? »

A « Ὑπερπερισσεύομαι τῇ χαρᾷ ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν. »

Τουτέστι, πλεῖον οὐ λελύπημαι, τεθεράπευμαι.

« Οὐδεμίαν ἔσχηκεν ἄνεσιν ἡ σὰρξ ἡμῶν. »

Ἐπειδὴ εἶπεν, τὴν θλίψιν, λέγει καὶ ποταπὴ ἡ θλίψις, καὶ ἐπαίρει αὐτὴν τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ πόσην σπουδὴν ἐκ τούτων, καὶ παραμυθίαν, καὶ χαρὰν ἐποίησεν, εἴ γε τοσαύτην ἀπεκρούσατο ὀδύνην.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι. »

Καὶ πῶς; δηλοῦται διὰ τῶν ἑξῆς.

« Ἔξωθεν μάχαι. »

Παρὰ τῶν ἀπίστων.

« Ἔσωθεν φόβος· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς ὁ Θεὸς, παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τί- B του. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει· ᾗ παρεκλήθη ἐφ' ὑμῖν, ἀναγγέλλων ἡμῖν. »

Διὰ τοὺς ἀσθενεῖς τῶν πιστῶν, μὴ παρασυρῶσιν. Οὐδὲ γὰρ παρὰ Κορινθίοις μόνον τοιαῦτα ἐσήμανεν, ἀλλὰ καὶ ἀλλαχοῦ.

« Τὴν ὑμῶν ἐπιπόθησιν, τὸν ὑμῶν ὀδυρμὸν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἐμοῦ, ὥστε ἐμὲ μᾶλλον χαρῆναι. »

Ἐπειδὴ μεγάλα αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, ἵνα μὴ δόξῃ κολακεύειν, μάρτυρα αὐτοῖς παράγει Τίτον, ὃς παρ' αὐτῶν ἀφίκετο πρὸς Παῦλον μετὰ τὴν προτέραν ἐπιστολήν.

« Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ ἐπιστολῇ, οὐ μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμελόμην. Βλέπω γὰρ, ὅτι C ἡ ἐπιστολὴ ἐκείνη, εἰ καὶ πρὸς ὥραν ἐλύπησεν ὑμᾶς, νῦν χαίρω, οὐχ ὅτι ἐλυπήθητε, »

Ταῦτα ἀπήγγελλεν [k], ὅτι τοσαύτην μετάνοιαν τὴν Κορινθίων, τὸν ζῆλον. *Ζῆλον* δέ φησι, τὸν αὐτοῦ. Λέγει οὖν· Ἐπυρώθητε, καὶ ἐξεκάητε, δεξάμενοί μου τὰ γράμμα, διὰ ταῦτα περισσεύω τῇ χαρᾷ.

« Ἀλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν. »

Ἀπολογεῖται λοιπὸν ὑπὲρ τῆς ἐπιστολῆς, ὅτι ἀκίνδυνον ἦν αὐτοὺς θεραπεύειν τῆς ἁμαρτίας τῆς διορθωθείσης. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· εἰ καὶ τοιαῦτα ἦν τὰ γραφέντα παρ' ἐμοῦ, ὥστε ὑπερβαίνειν τὸ μέτρον τῆς ἐπιτιμήσεως, καὶ ποιῆσαί με μεταμεληθῆναι, ἀλλὰ τὸ πολὺ, κέρδος τὸ ἐξ αὐτῶν οὐκ εἴασέ D με μεταμεληθῆναι. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὡς ἀμέτρως ἐπιτιμήσας, ἀλλὰ τὰ ἐγκώμια αὐτῶν αὔξων. Τοιαύτην γὰρ ἐπεδείξασθε τὴν διόρθωσιν, ὥστε εἰ καὶ ἔτυχον σφοδρότερον ἐπιπλήξας, καὶ οὕτως ὡς καὶ καταγνῶναι ἐμαυτοῦ, ἐπαινεῖν νῦν ἐμαυτὸν ἀπὸ τοῦ τέλους.

« Ἐλυπήθητε γὰρ κατὰ Θεὸν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον ἐργάζεται· ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη, θάνατον κατεργάζεται. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην κατειργάσατο ὑμῖν σπουδήν; »

[k] Textus mancus et luxatus. Hic legero, ὅτι τοσαύτη μετάνοια τῶν Κορινθίων. Τὸν ζῆλον δέ φησι.

Τὴν αἰτίαν εἶπε, τοῦ μηκέτι αὐτὸν λυπεῖσθαι. Τὸ A μὲν γὰρ λυπηρὸν βραχὺ, φησὶ, τὸ δὲ ὠφέλιμον, διηνεκές.

« Ἀλλὰ ἀπολογίαν. »

Πρὸς ἐμέ.

« Ἀλλὰ ἀγανάκτησιν. »

Πρὸς ἐκεῖνον τὸν ἡμαρτηκότα.

« Ἀλλὰ φόβον. »

Καὶ γὰρ σφόδρα δεδοικότων ἦν ἡ τοσαύτη σπουδὴ, καὶ ἡ ταχυτάτη διόρθωσις.

« Ἀλλὰ ἐπιποθίαν. »

Τὴν πρὸς ἐμέ.

« Ἀλλὰ ζῆλον. »

Τὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ.

« Ἀλλ' ἐκδίκησιν. »

Καὶ γὰρ ἐξεδικήσατε, φησὶ, τοὺς τοῦ Θεοῦ νό- B μους ὑβρισθέντας.

« Ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυτοὺς ἁγνοὺς εἶναι· τῷ πράγματι. »

Οὐ τὸ μὴ κοινωνεῖν μόνον· τοῦτο γὰρ φανερὸν ἦν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ συνήδεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ αὐτὸ τοῦτο ἐνεκάλει αὐτοῖς, λέγων· *Καὶ ὑμεῖς πεφυσιωμένοι ἐστέ*· ἐνταῦθά φησι· Καὶ ὑμεῖς ἀπηλλάξατε ἑαυτοὺς τῆς ὑποψίας.

« Οὐχ ἕνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος, οὐδὲ ἕνεκεν τοῦ ἀδικηθέντος, ἀλλ' ἕνεκεν τοῦ φανερωθῆναι τὴν σπουδὴν ἡμῶν τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο παρακεκλήμεθα, ἐπειδὴ τῇ παρακλήσει ὑμῶν περισσοτέρως μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρᾷ Τίτου, ὅτι ἀναπέπαυται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ C πάντων ὑμῶν. Ὅτι εἴ τι αὐτοῦ ὑπὲρ ὑμῶν κεκαύχημαι, οὐ κατῃσχύνθην, ἀλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐλάλησα ὑμῖν, οὕτως καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν ἡ πρὸς Τίτον, ἀλήθεια ἐγενήθη, καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ περισσοτέρως εἰς ὑμᾶς, ἀναμιμνησκομένου τὴν πάντων ὑμῶν ὑπακοὴν, ὡς μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐδέξασθε αὐτόν. Χαίρω ὅτι ἐν παντὶ θαῤῥῶ ἐν ὑμῖν. »

Ἵνα μὴ λέγωσι, Τί ἐπιτιμᾷς ἡμῖν, εἰ ἁγνοί ἐσμεν *τῷ πράγματι*; λέγει· Διὸ οὕτω ἔγραψα ὑμῖν, ἵνα εἰδῆτε πῶς ὑμᾶς φιλῶ.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Γνωρίζομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακε- D δονίας, ὅτι ἐν πολλῇ δοκιμῇ θλίψεως ἡ περισσεία τῆς χαρᾶς αὐτῶν. »

Τὸν περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς κινεῖ λόγον· ἵνα δὲ μὴ ἐπαίρωνται, *χάριν* τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ τὰ ἑτέρων διηγούμενος, σπουδαιοτέρους αὐτοὺς ἐργάζεται.

« Καὶ ἡ κατὰ βάθους πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν. »

Τουτέστι, πολλὴ καὶ ἄφατος ἔδειξεν αὐτῶν τὴν ἁπλότητα.

[11] I Cor. IV, 2.

142 Edicit causam cur non amplius doleat. Breve enim est, inquit, quod molestum est; perenne vero, quod bonum et utile.

« Sed defensionem. »

Pro me.

« Sed indignationem. »

Erga illum qui peccavit.

« Sed timorem. »

Enimvero tantum studium, tamque accelerata correctio, vehementis timoris argumentum erat.

« Sed desiderium.

Erga me.

« Sed æmulationem.

Pro Deo scilicet.

« Sed vindictam. »

Ulti enim estis, inquit, violatas Dei leges.

« Sed in omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse negotio. »

Non solum non communicando, hoc enim manifestum erat, sed neque congaudendo. Nam quia in Epistola priore de hoc ipso eos redargueral in hæc verba : *Et vos inflati estis* [11]; hoc tandem in loco dicit : Ab ista suspicione vos ipsi liberastis.

Vers. 12-16. « Non propter eum qui fecit injuriam, sed ad manifestandam sollicitudinem nostram quam habemus pro vobis ad vos coram Deo. Ideo consolati sumus : in consolatione autem nostra abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. Quia si quid de illo pro vobis gloriatus sum, non sum confusus : sed sicut omnia vobis in veritate locutus sum, ita et gloria nostra quæ fuit ad Titum, veritas facta est, et viscera ejus abundantius in vobis sunt, reminiscentis omnem vestram obedientiam : quomodo in timore excepistis illum. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis. »

Ne dicant : Quare nos increpas, quandoquidem mundi sumus *in isto negotio?* addit : Hujus causa scripsi vobis, ut pernoscatis quantum vos diligerem.

## CAP. VIII.

Vers. 1, 2. « Notum autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ, quod in multo experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit. »

Sermonem agitat de eleemosynæ erogatione. Ne vero efferantur, rem *gratiam* appellat, et aliorum gesta narrando studiosiores eos facit.

« Et altissima paupertas eorum abundavit. »

Hoc est, ingens, nec sermone explicabilis paupertas eorum simplicitatem ipsorum ostendit.

VARIÆ LECTIONES.

[i] Lege, τῷ πράγματι, ut infra in subsequentis capituli expositione : ita codices alii N. T.

« In divitias simplicitatis eorum : [Vers. 3, 4] quia **143** secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt, cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam. »

Non modo paupertas eorum, inquit, impedimento non fuit, quin large erogarent, sed et occasio fuit abundantius dandi. Quanto magis enim indigebant, tanto munificentiores erant.

« Et communicationem ministerii, quod fit in sanctos, [Vers. 5, 6] et non sicut speravimus : sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei : ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita perficiat in vobis etiam gratiam istam. »

Videsis quomodo rem extollit augustis nominibus.

Vers. 7. « Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis. »

Vide iterum cum laude adhortationem peragi. *Fidem* vero eam dicit, quæ donum quoddam erat, velut et *sermonem* sapientiæ, et *scientiam* dogmatum. *Omnis* autem *sollicitudinis* nomine eam innuit, quæ circa virtutes omnes versatur.

Vers. 8. « Non quasi imperans dico, sed per aliorum sollicitudinem, etiam nostræ charitatis sinceritatem comprobans. »

Sic rursus struit sermonem, ut non gravis accidat.

Vers. 9, 10. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut ejus inopia vos divites essetis. Et consilium in hoc do : hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle incepistis ab anno priore. »

De incarnationis dispensatione loquitur ; unde suadet eleemosynam erogare.

Vers. 11-14. « Nunc vero et facto perficite, ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi, ex eo quod habetis. Si enim adfuerit animi promptitudo, secundum quod habet accepta est, non secundum id quod non habet. Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate in præsenti tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat : ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum ; ut fiat æqualitas, sicut scriptum est. »

Promptitudo, inquit, animi est et consilii ; præstare vero, ex eo quod habeatur.

Vers. 15. « Quod qui multum, non abundavit : et qui modicum, non minoravit. »

Ex hoc loco eximiam alacritatem firmat, ostendendo nisi aliis impertirent, nihil ipsos plus esse habituros, quippe qui omnia intus cogerent : quocirca priscam historiam affert. Nam qui multum collegerant, non amplius reperiebantur habere, quam qui minore mensura collegerant ; Deo nimi-

« Εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἁπλότητος αὐτῶν· ὅτι κατὰ δύναμιν μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν, αὐθαίρετοι μετὰ πολλῆς παρακλήσεως, δεόμενοι ἡμῶν τὴν χάριν. »

Οὐ μόνον οὐκ ἐνεπόδισεν αὐτοῖς πρὸς δαψίλειαν ἡ πτωχεία, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἀφορμὴ γέγονε τῆς περισσεύσεως. Ὃ γὰρ μᾶλλον ἦσαν πένητες, τοσοῦτον μᾶλλον ἐφιλοτιμοῦντο.

« Καὶ κοινωνίαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, καὶ οὐ καθὼς ἠλπίσαμεν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἔδωκαν πρῶτον τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν διὰ θελήματος Θεοῦ, εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, ἵνα καθὼς προενήρξατο, οὕτως ἐπιτελέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν ταύτην. »

Ὅρα πῶς πάλιν ἐπαίρει τὸ πρᾶγμα σεμνοῖς ὀνόμασιν.

« Ἀλλ' ὥσπερ ἐν παντὶ περισσεύετε πίστει, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει, καὶ πάσῃ σπουδῇ, καὶ τῇ ἐξ ὑμῶν ἐν ἡμῖν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐν ταύτῃ τῇ χάριτι περισσεύητε. »

Ὅρα δὲ πάλιν μετὰ ἐγκωμίου τὴν προτροπὴν γινομένην. *Πίστιν* δὲ τὴν τῶν χαρισμάτων λέγει, καὶ *λόγον* τὸν τῆς σοφίας, καὶ *γνῶσιν* τὴν τῶν δογμάτων. *Πᾶσαν* δὲ *σπουδὴν*, τὴν περὶ τὴν ἄλλην πᾶσαν ἀρετήν.

« Οὐ κατ' ἐπιταγὴν λέγω, ἀλλὰ διὰ τῆς ἑτέρων σπουδῆς, καὶ τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γνήσιον δοκιμάζων. »

Ἀνεπαχθῆ πάλιν τὸν λόγον ποιεῖ.

« Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε, καὶ γνώμην ἐν τούτῳ δίδωμι. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν συμφέρει, οἵτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλειν προενήρξασθε ἀπὸ πέρυσι. »

Τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας κινεῖ λόγον, καὶ ἐκ τούτου ἐπὶ τὴν ἐλεημοσύνην προτρέπων.

« Νυνὶ δὲ καὶ τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε, ὅπως καθάπερ ἡ προθυμία τοῦ θέλειν, οὕτω καὶ τοῦ ἐπιτελέσαι ἐκ τοῦ ἔχειν. Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ ἂν ἔχῃ, εὐπρόσδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει. Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις, ἀλλ' ἐξ ἰσότητος ἐν τῷ νῦν καιρῷ, τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· ὅπως γένηται ἰσότης, καθὼς γέγραπται. »

Ἡ προθυμία, φησὶν, ἐκ τῆς γνώμης· τὸ δὲ ποιῆσαι, ἐκ τοῦ ἔχειν.

« Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησεν. »

Ἐκ τούτου κατασκευάζει τὴν προθυμίαν αὐτῶν σφοδροτάτην, δεικνὺς ὅτι εἰ μὴ μεταδοῖεν ἑτέροις, οὐχ ἕξουσί τι πλέον, πάντα ἔνδον συνάγοντες· καὶ παραφέρει ἱστορίαν παλαιάν· οἱ γὰρ πολὺ συνάγοντες, οὐ μεῖζον τῶν ἔλαττον μέτρον συναγόντων εὑρίσκοντο ἔχοντες, τὴν ἀπληστίαν αὐτῶν τοῦ Θεοῦ

ταύτην καλάζοντες· αὐτὰ δὲ λέγει, ἅμα καὶ φοβίζων αὐτοὺς ἀπὸ τῶν τότε γενομένων, καὶ πείθων μηδαμοῦ τοῦ πλείονος ἐφίεσθαι.

« Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι τὴν αὐτὴν σπουδὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου· ὅτι τὴν μὲν παράκλησιν ἐδέξατο, σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων, αὐθαίρετος ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐπειδὴ περὶ ἐλεημοσύνης διελέχθη, διαλέγεται λοιπὸν καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων λαμβάνειν τὰ χρήματα, καὶ ἀποκομίζειν αὐτά. Τοῦτο γὰρ προτρέπεται πρὸς τὸ πλείω ποιῆσαι τὴν προθυμίαν τῶν εἰσφερόντων. Ὁ γὰρ θαῤῥῶν ὑπὲρ τοῦ διακονοῦντος, καὶ μὴ ὑποπτεύων αὐτὸν, μετὰ πλείονος αὐτὰ τῆς δαψιλείας ἐπιδίδωσιν.

Ἣ τὴν ὑπὲρ Θεσσαλονικέων ἔσχεν, ἢ τὴν αὐτὴν ἐμοί.

« Συνεπέμψαμεν δὲ μετ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. »

Καὶ τίς οὗτος, ἢ πηλίκος, οὗ καὶ τὴν πρᾶξιν σημαίνει, ἐπαινετὸν αὐτὸν ἐκ τοῦ εὐαγγελίζεσθαι λέγων; Τινὲς τὸν Λουκᾶν φασι, τινὲς τὸν Βαρνάβαν· καὶ γὰρ τὸ ἄγραφον κήρυγμα τὸ Εὐαγγέλιόν ἐστιν.

« Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν, συνέκδημος ἡμῶν ἐν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ Κυρίου δόξαν, καὶ προθυμίαν ἡμῶν, στελλόμενοι τοῦτο. »

Ἀπὸ τούτου ἐστὶν αἰδέσιμος, ὅτι κηρύττων εὐδοκιμεῖ.

« Μή τις ἡμᾶς μωμήσηται ἐν τῇ ἁδρότητι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν, προνοούμενοι καλὰ, οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Συνεπέμψαμεν δὲ αὐτοῖς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, ὃν ἐδοκιμάσαμεν ἐν πολλοῖς πολλάκις σπουδαῖον ὄντα, νυνὶ δὲ πολὺ σπουδαιότερον, πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς. Εἴτε ὑπὲρ Τίτου κοινωνὸς ἐμὸς, καὶ εἰς ὑμᾶς συνεργὸς, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν ἀπόστολοι Ἐκκλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. »

Διὰ τοῦτο τοσούτους ὑμῖν ἐπέμψαμεν, φησὶν, ἵνα μή τις ὑποπτεύσῃ τὴν διακονίαν ἡμῶν, ὡς παρακλεπτόντων ἡμῶν μέρος τι τῶν χρημάτων.

« Τὴν οὖν ἔνδειξιν τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν καυχήσεως ὑπὲρ ὑμῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξασθε εἰς πρόσωπον τῶν Ἐκκλησιῶν. »

Τοῦτο γάρ ἐστι, φησὶν, ὁ βίος αὐτοῖς, ὥστε τὸν Χριστὸν δι' αὐτῶν δοξάζεσθαι. Ὅμοιον δέ φησι, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἅμα δὲ καὶ ἄλλο τι δηλοῦν βούλεται· Ὡς ἀδελφοὺς δέξασθε, φησὶν, ὡς ἀποστόλους τῶν Ἐκκλησιῶν, ὡς εἰς δόξαν τοῦ Χριστοῦ, ὡς καὶ ὑμεῖς εἰς δόξαν τοῦ Χριστοῦ ποιοῦντες. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Τὴν οὖν ἔνδειξιν* [illegible]

[15] Exod. xvi, 18. [16] Matth. v, 16.

rum insatiabilitatem ipsorum multante [15]. Hæc porro ait, ut eos terriaret ex iis quæ tunc acciderant, unaque suaderet ne ultra quam par esset desiderarent.

144 Vers. 16, 17. « Gratias autem Deo, qui dedit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi. Quoniam exhortationem quidem suscepit, sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. »

Postquam de eleemosyna dixit, deinceps loquitur de iis qui pecunias accepturi erant, easque gestaturi. Hoc enim excitat ad augendam alacritatem eorum qui velint impertiri... Nam qui confidit ministro, nec eum suspectum habet, majori eas liberalitate largitur.

Qua vel erga Thessalonicenses, vel erga me affectus est.

Vers. 18. « Misimus autem cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias. »

Quis porro, qualisve hic fuit, cujus etiam operam significat, dum ait, celebrem illum esse Evangelii prædicatione? Quidam Lucam dicunt indigitari: Barnabam alii. Profecto Evangelium prædicatio est litteris non exarata.

Vers. 19, 20. « Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis ad ipsius Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram: devitantes hoc. »

Ex hoc capite veneratione dignus ille est, quod prædicando probatus fuerit.

« Ne quis nos vituperet in hac plenitudine quæ ministratur a nobis: [Vers. 21-23] qui providemus bona non solum coram Domino, sed etiam coram hominibus. Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse; nunc autem multo sollicitiorem, confidentia multa in vos, sive pro Tito, qui est socius meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri apostoli Ecclesiarum, gloria Christi. »

Ideo ejusmodi viros misimus vobis, inquit, ne quis suspectum habeat ministerium nostrum, ac si pecuniæ partem suffuraturi essemus.

Vers. 24. « Ostensionem ergo charitatis vestræ et gloriæ nostræ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum. »

Ea est illorum, inquit, vitæ ratio, ut per ipsos Christus celebretur. Consimili vero ratione dictum est: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [16]. Quin et aliud quid vult significare: Uti fratres eos excipite, inquit, sicut apostolos Ecclesiarum, tanquam ad gloriam Christi: velut etiam qui faciatis aliquid propter gloriam Christi. Quamobrem subjungit: *Ostensionem igitur charitatis vestræ.*

## CAP. IX.

Vers. 1-3. « Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum, pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito, et vestra æmulatio provocavit plurimos. Misi autem fratres ut, ne quod **145** gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis : ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia gloriationis. Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent repromissam benedictionem hanc vestram paratam esse sic. »

Quando de charitate tam multa dixi, inquit, operæ pretium non est ut scribam vobis. Ac neque hoc solum declarat ipsius prudentiam, sed et quod iterum de eadem ait.

« Quasi benedictionem, et non tanquam avaritiam. [Vers. 6-9.] Hoc autem [dico] : qui parce seminat, parce et metet : et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit Deus. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est : « Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in sæculum sæculi. »

Non invito nec coacto animo, sed spontaneo et libera voluntate.

Vers. 10, 11. « Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstet, et multiplicet semen vestrum, et augeat germina frugum justitiæ vestræ ; ut in omnibus locupletes sitis in omnem simplicitatem, quæ operatur per vos gratiarum actionem Deo. »

Ostendit ea etiam, quæ ipsi largiuntur, ex Deo esse ; ne quis nempe intumescat fastu, ceu propria sua largiatur. Atqui *semen* hic eleemosynam vocat. Declarat autem illis magnam benefacti mercedem esse, dicendo *germina*, proventusve justitiæ.

Vers. 12-15. « Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Deo, per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos, et in omnes, et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus. »

Ministerium utique, de quo in epistola dicitur,

## ΚΕΦΑΛ. Θ.

« Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους περισσόν μοί ἐστι τοῦ γράφειν ὑμῖν. Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν, ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχῶμαι Μακεδόσιν, ὅτι Ἀχαΐα παρεσκεύασται ἀπὸ πέρυσι, καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλείονας. Ἔπεμψα δὲ τοὺς ἀδελφοὺς, ἵνα μὴ τὸ καύχημα ὑμῶν τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κενωθῇ ἐν τῷ μέρει τούτῳ. Ἵνα καθὼς ἔλεγον, παρεσκευασμένοι ἦτε· μήπως ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἐμοὶ Μακεδόνες, καὶ εὕρωσιν ὑμᾶς ἀπαρασκευάστους, καταισχυνθῶμεν ἡμεῖς, (ἵνα μὴ λέγωμεν ὑμεῖς) ἐν τῇ ὑποστάσει ταύτῃ τῆς καυχήσεως. Ἀναγκαῖον οὖν ἡγησάμην παρακαλέσαι τοὺς ἀδελφοὺς, ἵνα προέλθωσιν εἰς ὑμᾶς, καὶ προκαταρτίσωσι τὴν προκατηγγελμένην εὐλογίαν ὑμῶν ταύτην, ἑτοίμην εἶναι οὕτως. »

Τοσαῦτα περὶ αὐτῆς εἰπόντι, φησὶ, περιττόν μοι γράφειν ὑμῖν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ συνετὸν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ὅ τι πάλιν λέγει περὶ αὐτῆς.

« Ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. Τοῦτο δὲ, ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ἕκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης. Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός· δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεῦσαι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες, περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καθὼς γέγραπται· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Μὴ ἄκοντες, φησὶ, μηδὲ ἀναγκαζόμενοι, ἀλλ' ἑκόντες, καὶ προαιρούμενοι.

« Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρῶσιν χορηγήσαι, καὶ πληθύναι τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσαι τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν· ἐν παντὶ πλουτιζόμενοι εἰς πᾶσαν ἁπλότητα, ἥτις κατεργάζεται δι' ὑμῶν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ. »

Δείκνυσιν ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ διδόμενα ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἵνα μὴ μεγάλα τις φρονῇ, ὡς οἰκεῖα διδούς. *Σπέρμα* γὰρ νῦν τὴν ἐλεημοσύνην καλεῖ. Δείκνυσι δὲ αὐτοῖς καὶ μέγαν ὄντα τὸν μισθὸν τοῦ ἀποτελέσματος, *γεννήματα* δικαιοσύνης λέγων.

« Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης, οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης, δοξάζοντες τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἁπλότητι τῆς κοινωνίας εἰς αὐτοὺς, καὶ εἰς πάντας, καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούντων ὑμᾶς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐφ' ὑμῖν. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. »

Ἡ διακονία τῆς ἐπιστολῆς [a], τουτέστιν ἡ φιλο-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Forte, τῆς λειτουργίας, ut fert Pauli textus.

κοινωνία τῶν χρημάτων, καὶ ἡ λειτουργία ἡμῶν αὕτη ἡ A πνευματικὴ, καὶ ἡ δι' ἡμῶν διακονία, οὐ μόνον τοῦτο κατορθοῖ, ὅτι τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων πληροῖ, καὶ διορθοῦται αὐτῶν τὴν πενίαν, ἀλλ' ὅτι διὰ πολλῶν καὶ ὑπὲρ πολλῶν εὐποιίαν, εὐχαριστίαν ἀναπέμπεσθαι παρασκευάζει. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν*. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀποδεχόμενοι τὰ χρήματα, δοξάζουσι τὸν Θεὸν ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς *ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον*. Ἵνα δὲ μὴ δείξῃ αὐτοὺς διὰ τοῦτο εὐχαριστοῦντας μόνον διὰ τὸ λαβεῖν, ὅρα πῶς αὐτοὺς ὑψηλοὺς ποιεῖ. *Δοξάζουσι*, φησὶν, ὅτι οὕτως ὑποτεταγμένοι ἐστὲ τῷ Εὐαγγελίῳ· οὗ σημεῖον τοῦτό ἐστι, τὸ οὕτω δαψιλῶς εἰσφέρειν· τοῦτο γὰρ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιτάττει.

B

## ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ.

Ἀπαρτίσας τὸν περὶ τῆς ἐλεημοσύνης λόγον, ὡς ἔδει, ἐπιτιμητικωτέρων ἅπτεται λόγων, τοὺς ψευδαποστόλους αἰνιττόμενος *διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας*, σφόδρα αὐτοὺς ἐντρέψαι βουλόμενος. Προβάλλεται οὖν τὴν πραότητα καὶ τὴν ἐπιείκειαν, ταύτῃ μείζονα ποιῶν τὴν κατηγορίαν.

« Ὃς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς ἐν ὑμῖν, ἀπὼν δὲ θαῤῥῶ εἰς ὑμᾶς. »

Τοῦτό φησιν, εἰς ἐκείνους αἰνιττόμενος τοὺς ψευδαποστόλους τοὺς λέγοντας, ὅτι *Αἱ ἐπιστολαὶ βαρεῖαι, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενής*. Ἢ οὕτως· Ἢ ὅτι κἂν μεγάλα φθέγξωμαι, οὐκ ἐξ ἀπο- C νοίας, ἀλλ' ἐκ τοῦ θαῤῥεῖν ὑμῶν φθέγγομαι.

« Δέομαι δὲ, τὸ μὴ παρὼν θαῤῥῆσαι τῇ πεποιθήσει, ᾗ λογίζομαι τολμῆσαι ἐπί τινας. »

Δέομαι ὑμῶν, φησὶ, μή με ἀναγκάζητε δεῖξαι, ὅτι καὶ παρὼν ἰσχυρός εἰμι, καὶ δύναμιν ἔχω. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, ὅτι *Ἀπὼν πάνυ ὑμῖν θαῤῥῶ*, τούτοις κέχρηται τοῖς ῥήμασι.

« Τοὺς λογιζομένους ἡμᾶς, ὡς κατὰ σάρκα περιπατοῦντας. »

Ἐκεῖνοι γὰρ αὐτὸν διέβαλλον ὡς ὑποκριτὴν, ὡς πονηρὸν, ὡς ἀπατεῶνα.

« Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. »

D

Ἐνταῦθα λοιπὸν καὶ φοβεῖ. Σάρκα γὰρ περικείμεθα, ὁμολογῶ· κατὰ σάρκα οὐδὲ ζῶμεν. *Στρατείαν* δὲ ὠνόμασεν ταύτην, μάλιστα ἐκφοβῶν.

« Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ. »

Ὅπλα σαρκικὰ, πλοῦτός ἐστι, δόξα, δυναστεία, εὐγλωττία, δεινότης, περιδρομαὶ, κολακεῖαι, ὑποκρίσεις, καὶ τὰ ἄλλα ταῦτα τοῖς τοιούτοις ἐοικότα. Τὰ δὲ ἡμέτερα οὐ τοιαῦτα, φησὶν, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ. Καλῶς δὲ πάλιν πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐχ ἡμεῖς, φησὶν, αὐτὰ τοιαῦτα κατεσκευάσαμεν, ἀλλὰ αὐτὸς ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ μαστιζόμενοι καὶ ἐλαυνόμενοι ἐκρά-

id est munifica pecuniarum erogatio, et illud ipsum spirituale munus nostrum et functio, quodque per nos ministerium agitur, non hoc solum præstat, ut quæ desunt sanctis expleat, et indigentiam ipsorum resarciat; sed ut pro multorum beneficentia Deo grates habeantur. Nam id significatur his verbis : *Sed etiam abundat per multas gratiarum actiones.* Nam qui stipem accipiunt, gloriam Deo tribuunt, *in obedientia confessionis vestræ in Evangelium.* Ne autem hoc duntaxat nomine quod accipiant, gratias agere **146** significet, vide quantum eos extollat. *Glorificant*, inquit, *Deum*, quoniam subditi adeo estis Evangelio. Cujus rei hoc argumentum est, quod sic liberaliter offeratis. Id enim Evangelio præcipitur.

## CAP. X.

VERS. 1. « Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi. »

Absoluto, uti decebat, de eleemosyna sermone, severiorem aggreditur, dicendoque, *per mansuetudinem et modestiam*, falsos apostolos perstringit, ut vehementer eos pudefaciat. Producit ergo mansuetudinem et modestiam, quibus majorem struat accusationem.

« Qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. »

His verbis mendaces apostolos illos indicat, qui dicerent : *Epistolæ quidem graves sunt : præsentia autem corporis infirma.* Vel hoc sensu : Etsi magna pronuntio, non tamen ex arrogantia loquor, sed quia in vobis confido.

VERS. 2. « Rogo autem, ne præsens audeam per confidentiam qua existimor audere in quosdam. »

Rogo vos, inquit, ne me ad hoc adigatis, ut palam faciam, me quoque fortem esse quando præsens sum, et virtute pollere. Nam quia dixerat : *Absens omnino confido in vobis*, iisdem nunc verbis utitur.

« Qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus. »

Ipsum enim incessebant tanquam hypocritam, tanquam improbum et deceptorem.

VERS. 3. « In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. »

Hic vero eos territat. Nam carne nos circumdari fateor : cæterum nequaquam secundum carnem vivimus. Hoc autem est quod *militiam* nominavit, quo exterreret magis.

VERS. 4. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo. »

Arma carnis sunt, divitiæ, gloria, potentia, facundia, artes, famulitium, assentationes, simulationes, et alia horum similia. Nostra vero, inquit, talia non sunt, sed a Deo robur habent. Recte autem virtutem iterum suam omnem acceptam refert Deo. Ac si diceret : Non nos isthæc præstitimus, sed ipse Deus. Nam quia, cum vapularent expellerenturque, victores erant, ait hoc ipsum

quoque divinæ virtutis esse, quod se his instructos armis victores futuros considerent. Nam ille est qui ea valida reddit; adeo ut, licet nos ea circumvestiamur, ipse tamen sit qui cum illis pugnat et operatur.

« Ad destructionem munitionum, consilia destruentes. [Vers. 5] et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei. »

Et ne, audito munitionum nomine, sensibile quidpiam intelligas, subjungit, *consilia destruentes*. Nam propositione gradus se loqui ostendit; adjectione vero declarat spirituale bellum esse. Cæterum munitionem vocat Græcanicum **147** fastum, vimque sophismatum et syllogismorum.

« Et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi. »

Præclaram et illustrem victoriam exhibet. Non enim verbis pugnamus, inquit, sed effectis adversus verba.

Vers. 6. « Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. »

Vos enim præstolamur, inquit, ut quando sive laudibus, sive interminatione vos emendaverimus, abduxerimusque et averterimus ab illorum consortio, tunc illis relictis solis qui immedicabiliter ægrotant, pœnam inferamus, quando vos ex toto viderimus ab eis abscessisse. Nunc etenim obsequentes estis, sed non ex toto. Quamobrem non dixit, cum obedieritis, sed, *quando obedientia vestra plena erit*

Vers. 7. « Quæ secundum faciem sunt, videtis. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se. »

Non parvum hoc crimen est, sed admodum grave. Ejus enim sunt rei, qui se facile decipi sinunt. Ait autem: Ex his quæ apparent sententiam ferri, ex carnalibus. Quid vero hoc est, e carnalibus? Si quis ditescit; si quis fastum præfert; si quis adulatorum turba circumdatur.

« Quia sicut ipse Christi est, ita et nos Christi. [Vers. 8.] Nam, etsi aliquid amplius gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus. »

Non vult statim a principio molestus esse, sed paulatim orationis gravitas augescit, ad summum usque.

« In ædificationem, et non in destructionem vestram. Non erubescam, [Vers. 9-12] ne existimer tanquam terrere vos per epistolas: quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes; præsentia autem corporis infirma et sermo contemptibilis. Hoc existimet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas absentes, tales

τουν, λέγει, ὅτι τὸ διὰ τῶν ὅπλων τούτων τοῦ κρατεῖν θαῤῥεῖν, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεώς ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ ποιεῖ αὐτὰ ἰσχυρὰ, ὥστε εἰ καὶ ἡμεῖς αὐτὰ περικείμεθα, ἀλλ' αὐτός ἐστιν ὁ δι' αὐτῶν πολεμῶν καὶ ἐνεργῶν.

« Πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. »

Καὶ ἵνα μὴ ἀκούσας ὀχυρώματα, αἰσθητόν τι νομίσῃς, ἐπάγει τὸ, *λογισμοὺς καθαιροῦντες*. Διὰ μὲν γὰρ τῆς προτάσεως τὴν ἔμφασιν δείκνυσιν. Διὰ δὲ τῆς ἐπαγωγῆς, τὸ νοητὸν τοῦ πολέμου παραδηλοῖ. Ὀχύρωμα δὲ λέγει τὸν τῦφον τὸν Ἑλληνικὸν, καὶ τῶν σοφισμάτων καὶ τῶν συλλογισμάτων τὴν ἰσχύν.

« Καὶ αἰχμαλωτεύοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. »

Λαμπρὰν καὶ περιφανῆ τὴν νίκην ποιεῖ [a]. Οὐ γὰρ λόγοις πολεμοῦμεν, φησὶν, ἀλλ' ἔργοις πρὸς λόγους.

« Καὶ ἐν ἑτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ πρότερον ὑμῶν ἡ ὑπακοή. »

Ὑμᾶς μὲν γὰρ, φησὶν, ἀναμένομεν, ἵνα ὅταν διὰ τῆς παραινέσεως καὶ τῆς ἀπειλῆς διορθώσωμεν ὑμᾶς, καὶ ἐξενέγκωμεν, καὶ ἀποστήσωμεν τῆς ἐκείνων κοινωνίας, τότε ἐκείνων ἀπολειφθέντων μόνων τῶν τὰ ἀνίατα νοσούντων, ἐπαγάγωμεν τὴν τιμωρίαν, ὅταν ὁλοκλήρους ἴδωμεν ὑμᾶς ἀποστάντας τούτων. Ὑπακούετε μὲν γὰρ καὶ νῦν, οὐ τελείως δέ. Διὸ οὐκ εἶπεν, ὅταν ὑπακούσητε, ἀλλ' *ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή*.

« Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε. Εἴ τις πέποιθεν ἑαυτῷ Χριστοῦ εἶναι, τοῦτο λογιζέσθω πάλιν ἀφ' ἑαυτοῦ. »

Οὐ μικρὸν τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγα. Εὐεξαπατήτων γὰρ ἀνθρώπων ἡ κατηγορία. Λέγει δὲ, ὅτι ἀπὸ τῶν φαινομένων δοκιμάζεται, ἀπὸ τῶν σαρκικῶν. Τί δέ ἐστιν, ἀπὸ τῶν σαρκικῶν; Εἴ τις πλουτεῖ, εἴ τις φυσιοῦται, εἴ τις πολλοὺς περιβέβληται κόλακας.

« Ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ. Ἐάν τε γὰρ καὶ περισσότερόν τι καυχήσωμαι περὶ τῆς ἐξουσίας ἡμῶν, ἧς ἔδωκεν ὁ Κύριος ἡμῖν. »

Οὐ βούλεται ἐκ προοιμίων σφόδρα γενέσθαι φορτικὸς, ἀλλὰ κατὰ μικρὸν αὔξεται καὶ κορυφοῦται.

« Εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν ὑμῶν. Οὐκ αἰσχυνθήσομαι, ἵνα μὴ δόξω ὡς ἂν ἐκφοβεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν· ὅτι αἱ μὲν ἐπιστολαὶ, φησὶν, βαρεῖαι καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενὴς, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενούμενος. Τοῦτο λογιζέσθω ὁ τοιοῦτος, ὅτι οἷοί ἐσμεν ἐν τῷ λόγῳ δι' ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιοῦτοι καὶ παρόντες τῷ ἔργῳ.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Regio altero reperi τὸ, Αἰχμαλωτεύοντες, οἷον αἰχμάλωτα ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος λαμβάνοντες, ἀπὸ δουλείας εἰς ἐλευθερίαν ἄγομεν τοῦ Χριστοῦ· *Captivantes, inquit: id est veluti captivos a nequissimi tyrannide recipientes, a servitute ad libertatem Christi reducimus.* Quæ quidem totidem verbis apud *Œcumenium leguntur*: non vero perinde apud Chrysostomum

Οὐ γὰρ τολμῶμεν ἐγκρῖναι ἑαυτούς τισι τῶν ἑαυτοὺς συνιστανόντων, ἀλλὰ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς μετροῦντες καὶ συγκρίνοντες ἑαυτοὺς ἑαυτοῖς, οὐ συνιοῦσιν. »

Ὅρα πῶς πάλιν παραμυθεῖται τὸν φθόνον.

« Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχησόμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κανόνος, οὗ ἐμέρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς μέτρου, ἐφικέσθαι μέχρι καὶ ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὡς μὴ ἐφικνούμενοι εἰς ὑμᾶς, ὑπερεκτείνομεν ἑαυτούς. Ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ· οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενοι, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίοις τόποις. »

Καὶ γὰρ οἱ ψευδαπόστολοι τοῦτο ἔλεγον, ὅτι τὴν οἰκουμένην ἐπεστρέψαμεν, πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς ἀφικόμεθα· ἅμα δὲ ἔνδειξίς ἐστι τῆς ταπεινοφροσύνης αὐτοῦ.

« Ἐλπίδα δὲ ἔχοντες αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν, ἐν ὑμῖν μεγαλυνθῆναι κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσείαν, εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελίσασθαι, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι, εἰς τὰ ἕτοιμα καυχήσασθαι. Ὁ δὲ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων, ἐκεῖνός ἐστι δόκιμος· ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν. »

Ἐλπίζω, φησὶν, ὑμῶν ἐπιγνόντων *, ὅτι καὶ περαιτέρω κανὼν ἡμῶν ἐκταθήσεται. Προβησόμεθα γὰρ καὶ περαιτέρω, ὥστε κηρύξαι καὶ καμεῖν, οὐχ ὥστε λόγοις κομπάζειν ὑπὲρ ὧν ἔκαμον ἕτεροι. Καλῶς δὲ καὶ κανόνα ἐκάλεσε, καὶ μέτρον, ὡς ἐπὶ κτῆσιν τῆς οἰκουμένης εἰσελθὼν καὶ κληρονομίαν ἀρίστην, καὶ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον ὅλον. Ἔχοντες οὖν τοιαῦτα ἔργα, φησὶ, καὶ μείζονα προσδοκῶντες, οὐ κομπάζομεν ὡς ἐκεῖνοι μηδὲν ἔχοντες, οὐδ' ἑαυτοῖς λογιζόμεθα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν. Διὸ καὶ ἐπάγει, ὥστε *ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυ-* [illegible]

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ὄφελον ἀνείχεσθέ μου μικρὸν τῇ ἀφροσύνῃ, ἀλλὰ καὶ ἀνέχεσθέ μου. »

Μέλλων εἰσβαίνειν εἰς τοὺς οἰκείους ἐπαίνους, πολλῇ ἀποκέχρηται τῇ προθεραπείᾳ.

« Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλῳ. Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. »

Οὐκ εἶπεν, Ἀγαπῶ ὑμᾶς, ἀλλ' ὃ πολλῷ τούτου σφοδρότερον ἦν, τοῦτο τίθησι. Ζηλότυποι γάρ εἰσιν αἱ ψυχαὶ σφόδρα τῶν ἐρωμένων περικαιόμεναι. Καὶ οὐκ ἂν ἄλλως τεχθῇ ἡ ζηλοτυπία, εἰ μὴ ἀπὸ σφοδρᾶς φιλίας.

« Φοβοῦμαι δὲ μήπως ὡς ὄφις ἐξηπάτησεν Εὔαν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν. »

Εἰ γὰρ καὶ ἡ ἀπώλεια ὑμετέρα, ἀλλ' ἡ ἀθυμία κοινή· τὸ δὲ, *μήποτε*, οὔτε καταδικάζοντός ἐστιν, οὔτε σιωπῶντος. Οὐδ' ἕτερον γὰρ ἀσφαλὲς, οὔτε τὸ

et præsentes in facto. Non enim audemus inserere nos quibusdam, qui seipsos commendant: sed ipsi in seipsis seipsos metientes et comparantes seipsos sibi ipsis, non intelligunt. »

Vide quomodo rursum mollit invidiam.

VERS. 13-15. « Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuram pertingendi usque ad vos. Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos. Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi; non in immensum gloriantes, sed in alienis locis. »

Mendaces siquidem apostoli hoc dicebant: universum orbem convertimus: ad extrema terræ perreximus. Quin hic quoque locus specimen humilitatis ipsius præbet.

« Spem autem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam; (VERS. 16-18) etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare, non in aliena regula, in iis quæ præparata **148** sunt gloriari. Qui autem gloriatur, in Domino glorietur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est; sed quem Deus commendat. »

Spero, inquit, fore ut vobis augescentibus, ulterius quoque regula nostra protendatur. Nam ultra progrediemur, ita ut prædicemus et laboremus, non ut de laboribus aliorum nos jactitemus. Recte vero regulam dixit, et mensuram, velut qui ad acquirendum orbem et hæreditatem optimam pergeret, ostenderetque totum esse opus Dei. Cum ergo ejusmodi opera habeamus, inquit, et majora exspectemus, nequaquam jactantiam consectamur, ut illi quibus nihil superest, nec totum nobis imputamus, sed Deo. Unde etiam addit, *ut qui gloriatur, in Domino glorietur.*

## CAP. XI.

VERS. 1. « Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ, sed et supportate me. »

Quia ad laudes proprias venturus erat, multa præmunitione utitur.

VERS. 2. « Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. »

Non dixit, Amo vos, sed vocem eam posuit, cui longe major vis inest. Animi siquidem illi zelotypi sunt, qui adversus eos quos amant, ardentius afficiuntur. Quin nec zelotypia aliunde nascitur, quam ex vehementi amore.

VERS. 3. « Timeo autem ne, sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri. »

Nam, quamvis interitus vester sit, dolor tamen communis est. Illud vero, *ne forte*, non condemnantis verbum est, neque tacentis. Neutrum enim

VARIÆ LECTIONES.

* Chrysost. ἐπιδιδόντων.

tutum fuerit, autve palam efferre, aut dedita opera celare. Commemoratione autem historiæ magnum eis terrorem incutit.

« Et simplicitate et castitate, quæ est in Christo. »

Significat fidem opus habere sincero simplicique animo.

VERS. 4. « Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus. »

Hoc in loco declarat Corinthios nequaquam esse deceptores, sed eos qui aliunde advenerant. Hoc autem ait, eo quod illi palam jactitarent, plura se prædicando tradere, quam apostolos, qui imperfecte docuissent. Quoniam igitur verisimile erat, illos plura venditare, extraria sapientia abutentes, ita loquitur: Siquidem aliud præterea dicerent, ac Christum alterum prædicarent, quem non oporteret prædicare, idque nos prætermitteremus, recte sustinuissetis. Nam idcirco adjecit, *quem non prædicavimus*. Sin autem eadem fidei capita, quid præstant magis? Quæcunque enim dixerint, nihil effutient amplius quam nos docuerimus.

« Aut alium Spiritum accipitis, quem non accepistis. »

Id est, qui vos locupletiores reddat secundum gratiam.

**149** « Aut aliud Evangelium, quod non recepistis, juste pateremur. [VERS. 5.] Existimo enim nihil me minus fecisse a magnis apostolis. »

Neque hoc rursum fastosa illorum facundia opus habebat. Nihil enim perfectius ab eis collatum fuit. Enimvero postquam dixit: *Aut alium Jesum prædicant*, subjunxit, *quem non prædicavimus*: tum dicto, *aut alium Spiritum*, adjecit, *quem non accepistis*. Dicto denique, *aut aliud Evangelium*, addidit, *quod non recepistis*, per hæc omnia declarans, animum attendendum non fuisse, si quid illi dixerunt amplius, quod dicere operæ pretium fuerit, et a nobis omissum sit: si autem non oportebat, hoc in causa fuit, ut minime dictum sit a nobis. Eccur igitur erga illos sic obstupescitis, qui talia effutiant?

VERS. 6. « Nam etsi imperitus sermone; sed non scientia. »

Quia magnopere illi Græcanicam sapientiam jactitabant, hoc ita edisserit, ut ostendat hujus se non pudere, sed magis honestari. Extraneam quippe sapientiam illam nihili pendet, ac si stultitia sit.

« Ubique autem manifestati sumus in omnibus ad vos. »

Falsos apostolos criminatur tanquam in astutia ambulantes.

VERS. 7-9. « Aut nunquid peccatum feci, me-

εἰπεῖν φανερῶς, οὔτε τὸ κρύψαι διηνεκῶς· καὶ τῇ μνήμῃ δὲ τῆς ἱστορίας, εἰς φόβον αὐτοὺς ἐμβάλλει πολύν.

« Ἀπὸ τῆς ἁπλότητος καὶ τῆς ἁγνότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. »

Δείκνυσιν ὡς ἀπλάστου καὶ ἀφελοῦς ψυχῆς δεῖται ἡ πίστις.

« Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἄλλον Ἰησοῦν κηρύττει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν. »

Δείκνυσιν ἐνταῦθα οὐχὶ Κορινθίους ὄντας τοὺς ἀπατῶντας, ἀλλ' ἔξωθεν προσφερομένους αὐτοῖς. Τοῦτο δέ φησιν, ἐπειδὴ ἐκόμπαζον ἐκεῖνοι ὡς ἀτελῶς τῶν ἀποστόλων διδασκόντων, ὡς αὐτοὶ πλεῖόν τι εἰσφέροντες ἐν οἷς ἔλεγον. Ἐπειδὴ οὖν πλείονα εἰρηκὼς [p] αὐτοὺς κομπάζειν τῇ ἔξωθεν σοφίᾳ ἀποχρησαμένους, τοῦτό φησιν, ὅτι εἰ μέν τι τελειότερον ἔλεγον οὗτοι, καὶ ἕτερον ἐκήρυττον Ἰησοῦν, ὃν οὐ κηρυχθῆναι ἔδει, ἡμεῖς δὲ παρελείψαμεν, καλῶς ἂν εἴχεσθε. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν, *ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν*. Εἰ δὲ τὰ αὐτὰ κεφάλαια τῆς πίστεως, τί τὸ πλέον; Ὅσα γὰρ ἂν εἴπωσιν, οὐδὲν πλέον ἐροῦσιν ὧν ἡμεῖς εἰρήκαμεν.

« Ἢ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε, ὃ οὐκ ἐλάβετε. »

Τουτέστι, πλουσιωτέρους ὑμᾶς ποιῆσαι κατὰ τὴν χάριν.

« Ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον, ὃ οὐκ ἐδέξασθε, καλῶς ἂν εἴχεσθε. Λογίζομαι γὰρ μηδὲν ὑστερηκέναι τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. »

Οὐδὲ τοῦτο πάλιν τῆς κομψείας ἐκείνων ἐδεῖτο. Οὐδὲν οὖν, φησί, τελειότερον παρ' αὐτῶν εἰσενήνεκται. *Εἴτε γὰρ Ἰησοῦν κηρύσσωσιν, ἐκηρύξαμεν* [q]· *εἴτε ἕτερον Πνεῦμα*, εἰπών, προσέθηκεν, *ὃ οὐκ ἐλάβετε*· *Ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον* πάλιν, εἰπών, προσέθηκεν, *ὃ οὐκ ἐδέξασθε*, διὰ πάντων δηλῶν, ὅτι οὐχ ἁπλῶς, εἰ πλεῖόν τι λέγουσι, προσέχειν δεῖ· ἀλλ' εἴ τι πλέον ἔλεγον ὃ λεχθῆναι ἔδει, καὶ παρ' ἡμῶν παρελείφθη. Εἰ δὲ οὐκ ἔδει, διὰ τοῦτο οὐδὲ παρ' ἡμῶν εἴρηται· τί τοίνυν τοιαῦτα λέγοντας πρὸς ἐκείνους κεχήνατε;

« Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. »

Ἐπειδὴ μεγάλα ἐκόμπαζον ἐκεῖνοι ἐπὶ σοφίᾳ Ἑλληνικῇ, τοῦτο οὕτω τίθησι, δεικνὺς ὅτι οὐκ αἰσχύνεται τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπίζεται. Οὐδενὸς γὰρ ἡγεῖται ἀξίαν λόγου τὴν ἔξω σοφίαν, ἀλλὰ καὶ μωρίαν.

« Ἀλλ' ἐν παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὑμᾶς. »

Διαβάλλει τοὺς ψευδαποστόλους, ὡς ἐν πανουργίᾳ περιπατοῦντας.

« Ἢ ἁμαρτίαν ἐποίησα, ἐμαυτὸν ταπεινῶν, ἵνα

VARIÆ LECTIONES.

[p] Chrysost. εἰκός. [q] Emendo et lego ex Chrysost. Εἴτε γὰρ ἄλλον Ἰησοῦν κηρύσσουσιν, εἰπών, ἐπήγαγεν, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν.

ὑμεῖς ὑψωθῆτε, ὅτι δωρεὰν τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον εὐηγγελισάμην ὑμῖν; Ἄλλας Ἐκκλησίας ἐσύλησα, λαβὼν ὀψώνιον πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. Καὶ παρὼν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑστερηθεὶς, οὐ κατενάρκησα οὐδενός. Τὸ γὰρ ὑστέρημά μου προσανεπλήρωσαν οἱ ἀδελφοὶ, ἐλθόντες ἀπὸ Μακεδονίας, καὶ ἐν παντὶ ἀβαρῆ ὑμῖν ἐμαυτὸν ἐτήρησα, καὶ τηρήσω. »

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν στενοχωρίᾳ διῆγον καὶ πενίᾳ ἐσχάτῃ, παρ' ὑμῖν ὢν, καὶ κηρύττων ὑμῖν τὸν λόγον. Τοῦτο οὖν μοι ἔχετε ἐγκαλεῖν, καὶ τοῦτο ἥμαρτον, ὅτι εἱλόμην ἐμαυτὸν θλίψαι, ἵνα ὑμεῖς ὠφεληθῆτε. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ὑψωθῆτε*.

« Ἔστιν ἀλήθεια Χριστοῦ ἐν ἐμοί. »

Μὴ νομίσητε, φησὶν, ὅτι διὰ τοῦτο εἶπον ἵνα λάβω. Ἔστι γὰρ, φησὶν, ἀλήθεια ἐν ἐμοί.

« Ὅτι ἡ καύχησις αὕτη οὐ φραγήσεται εἰς ἐμὲ ἐν τοῖς κλίμασι τῆς Ἀχαΐας. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἀγαπῶ ὑμᾶς; Ὁ Θεὸς οἶδεν. Ὃ δὲ ποιῶ, καὶ ποιήσω. »

Καύχησιν δὲ τὸ πρᾶγμα καλεῖ.

« Ἵνα δὲ ἐκκόψω τὴν ἀφορμὴν τῶν θελόντων ἀφορμήν· ἵνα ἐν ᾧ καυχῶνται, εὑρεθῶσι καθὼς καὶ ἡμεῖς. »

Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαζον ἐκεῖνοι, λαβήν τινα εὑρεῖν κατ' αὐτοῦ ὡς φιλοχρημάτου, καὶ ταύτην ἀναιρεῖν ἐσπούδαζεν.

« Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι, ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαυμαστόν· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, ψευδαποστόλους καλῶ, ὅτι τοιαῦτα ὑποκρίνονται πάντα, ἵνα ἀπατήσωσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἴσασιν, ὅτι ἑτέρως οὐκ ἂν γένοιντο εὐπαράδεκτοι, τὸ πρόσωπον λαμβάνουσι τῆς ἀληθείας, ἵνα τὸ δρᾶμα τῆς πλάνης ὑποκρίνωνται, καὶ χρήματα φάσκουσι μὴ λαμβάνειν, ἵνα πλείονα λάβωσιν.

« Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται. »

*Ἄγγελον φωτὸς*, τὸν παῤῥησίαν ἔχοντα ἄγγελον λέγει. Εἰσὶ γὰρ ἄγγελοι σκότους οὗτοι, οἱ τοῦ διαβόλου.

« Ὡς διάκονοι δικαιοσύνης, ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν. »

Ὅπερ ἡμεῖς ἐσμεν, φησὶν, οἱ τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττοντες.

« Πάλιν λέγω (μή τις με δόξῃ ἄφρονα εἶναι). »

Καὶ γὰρ ἤδη προδιωρθώσατο.

« Εἰ δὲ μή γε, κἂν ὡς ἄφρονα δέξασθέ με. »

Τοῦτο γὰρ ἐκείνων ἦν ἔργον, τὸ αἰτίας μὴ οὔσης καυχᾶσθαι.

« Ἵνα κἀγὼ μικρόν τι καυχήσωμαι. Ὃ λαλῶ, οὐ κατὰ Κύριον λαλῶ, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ. »

Πάλιν τῇ προσθήκῃ τοῦ *μικροῦ* ἐπικουφίζει τὸ βάρος.

« Ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. »

A ipsum humilians, ut vos exaltemini, quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis? Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum. Et cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui. Quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt de Macedonia. Et in omnibus sine onere me vobis servavi et servabo. »

Hoc quod dicit, hunc habet sensum : In angustia agebam, et in extrema penuria versabar apud vos, dum verbum vobis prædicarem. Hoc itaque est cujus me accusare possitis, hocque peccatum meum est, quod me affligere ipse voluerim, ut vobis adjumento essem. Nam id significatur isto verbo, *ut exaltemini*.

B VERS. 10. « Est veritas Christi in me. »

Ne existimetis, inquit, hæc a me dicta esse animo accipiendi. Nam in me veritas exsistit.

VERS. 11. « Quoniam hæc gloriatio non præcludetur in me in regionibus Achaiæ. [VERS. 11.] Quare? quia non diligo vos? Deus scit. Quod autem facio, et faciam. »

Rem porro gloriationem vocat.

VERS. 12. « Ut autem amputem occasionem eorum, qui volunt occasionem, ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos. »

Quia illi studium ponebant, ut illius reprehendendi causam invenirent, quasi avarus esset; hanc tollere ipse contendebat.

VERS. 13, 14. « Nam et ejusmodi pseudoapo-
C stoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi. Et non mirum : ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. »

**150** Idcirco, ait, falsos apostolos dico, quia isthæc omnia simulant, ut decipiant. Nam cum sciant aliter non posse fieri ut accepti sint, personam veritatis induunt, ut fabulam ludant erroris, aiuntque se non accipere pecunias, ut ampliores emungant.

VERS. 15. « Non ergo magnum si ministri ejus transfigurantur. »

*Angelum lucis* dicit illum qui fidenter et libere loquatur. Nam sunt alioqui angeli isti tenebrarum, diaboli videlicet.

« Sicut ministri justitiæ, quorum finis erit se-
D cundum opera ipsorum. »

Quales nos sumus, inquit, qui prædicamus Evangelium.

VERS. 16. « Iterum dico (ne quis me putet insipientem esse). »

Jam enim ante præmonuerat.

« Alioqui velut insipientem accipite me. »

Hoc quippe opus illorum erat, ut gratis gloriarentur.

« Ut et ego modicum quid glorier. [VERS. 17.] Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia. »

Gravitatem levat iterum, addendo, *modicum*.

« In hac substantia gloriæ. »

Vide quomodo gloriatio non sit secundum Dominum. *Quando enim*, inquit Dominus, *omnia feceritis, dicite, Quia servi inutiles sumus* [10].

Vers. 18-20. « Quando multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor. Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes. Sustinetis enim si quis vos in servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. »

Scilicet ab iis quæ exteriora sunt, puta a nobilitate, a divitiis, a sapientia, a circumcisione, ex a parentibus Judæis.

Vers. 21. « Secundum ignobilitatem dico. »

Non quod vapulatis: sed quia nihil minus perpessi estis, quam ii qui in faciem cæduntur.

« Quasi nos infirmi fuerimus. [Vers. 22-24.] In quo quis audet (in insipientia dico), audeo et ego. Hebræi sunt? et ego. Israelitæ sunt? et ego. Semen Abrahæ sunt? et ego. Ministri Christi sunt (ut minus sapiens dico plus)? et ego. In laboribus amplius, in plagis supra modum, in carceribus abundantius, in mortibus frequenter. A Judæis quinquies quadragenas. »

Nunquid vero non poteramus, inquit, eadem vobis præstare? Atqui non præstitimus. Cur ergo istos sustinetis, quasi penes nos non fuerit talia facere? In crimen igitur incurristis, insipientes tolerando. Quod vero suffertis etiam illos, qui vestra rapiunt, qui contemnunt, qui cædunt, hoc nulla defensione indiget.

« Una minus accepi. »

Quare, *una minus*? Lex erat antiqua dehonestatum 151 fore apud Hebræos, qui plusquam quadraginta ictus acciperet. Ne igitur percutientis vis et impetus, supra numerum plagas inferendo, contemptibilem redderet eum qui vapularet, statutum est ictum unum omitti; ut, quamvis plagas multiplicaret percussor, quadraginta non excederet, sed intra constitutum numerum sistendo, non prorsus dedecoraret illum qui cæderetur.

Vers. 25. « Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum. »

Quid vero istuc ad Evangelium? quia longa itinera et transmarina suscepit.

« Ter naufragium feci. »

Mystico sensu humanitatem significat ter naufragium fecisse. Quid enim ait, *Ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui*? Ter naufragium fecit humana natura. Semel in paradiso per prævaricationem. Secundo rursum, quando sub Noe diluvium invectum fuit. Tertio, dum populus, post susceptam legem, in cultum idolorum prola-

Ὅρα πῶς τὸ καυχᾶσθαι οὐ κατὰ Κύριον. Ὅταν γὰρ *πάντα ποιήσητε*, φησὶ, *λέγετε, ὅτι Δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν*.

« Ἐπεὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ σάρκα, κἀγὼ καυχήσομαι. Ἡδέως γὰρ ἀνέχεσθε τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθε γὰρ εἴ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἴ τις κατεσθίει, εἴ τις λαμβάνει, εἴ τις ἐπαίρεται, εἴ τις εἰς πρόσωπον ὑμᾶς δέρει. »

Τουτέστιν, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἀπὸ εὐγενείας, ἀπὸ πλούτου, ἀπὸ σοφίας, ἀπὸ τοῦ περιτομὴν ἔχειν, καὶ προγόνους Ἰουδαίους.

« Κατὰ ἀτιμίαν λέγω. »

Οὐχ ὅτι τύπτεσθε, ἀλλ' ὅτι εἰς ὄψιν τῶν τυπτομένων οὐκ ἐλάττονα πάσχετε.

« Ὡς ὅτι ἡμεῖς ἠσθενήσαμεν· ἐν ᾧ δ' ἄν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ κἀγώ. Ἑβραῖοί εἰσι; κἀγώ. Ἰσραηλῖταί εἰσι; κἀγώ. Σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι; κἀγώ. Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι; παραφρονῶν λαλῶ, ὑπὲρ ἐγώ. Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτοις πολλάκις. Ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα. »

Μὴ γὰρ οὐκ ἐδυνάμεθα, φησὶ, καὶ ἡμεῖς τοιαῦτα ποιεῖν ὑμῖν; Ἀλλ' οὐ ποιοῦμεν. Τίνος οὖν ἕνεκεν αὐτῶν ἀνέχεσθε, ὡς ἡμῶν μὴ δυναμένων τοιαῦτα ποιεῖν; Ἔγκλημα μὲν γὰρ ὑμῖν, καὶ τὸ μωραινόντων ἀνέχεσθαι. Τὸ δὲ καὶ ἁρπαζόντων, καὶ καταφρονούντων, καὶ τυπτόντων, οὐδὲ ἀπολογίαν ἔχει.

« Παρὰ μίαν ἔλαβον. »

Διὰ τί *παρὰ μίαν*; Νόμος ἦν παλαιὸς τὸν πλέον τῶν τεσσαράκοντα λαβόντα ἄτιμον εἶναι παρ' αὐτοῖς. Ἵνα οὖν μὴ ἡ τοῦ τύπτοντος ῥύμη καὶ ὁρμὴ πλέον ἐπενεγκοῦσα τοῦ ἀριθμοῦ, ἄτιμον ποιήσῃ τὸν μαστιγούμενον, ὥρισαν παρὰ μίαν τύπτεσθαι, ἵνα κἂν πλεονάσῃ ὁ τύπτων, μὴ ὑπὲρ τεσσαράκοντα ἐκπέσῃ, ἀλλὰ εἴσω τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ σεσοφισμένου μείνας, μὴ ἀτιμάσῃ τὸν τυπτόμενον.

« Τρὶς ἐῤῥαβδίσθην· ἅπαξ ἐλιθάσθην. »

Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον; ὅτι μακρὰς ὁδοὺς ἐστέλλετο, καὶ διαποντίους ἀποδημίας.

« Τρὶς ἐναυάγησα. »

Μυστικῶς [a] αἰνιττόμενος λέγει τὴν ἀνθρωπότητα τρίτον ναυαγῆσαι· τί γάρ φησι, *Τρὶς ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα*; Τρίτον γὰρ ἐναυάγησεν ἡ ἀνθρωπότης, ἅπαξ ἐν παραδείσῳ διὰ τῆς παραβάσεως· δεύτερον πάλιν ἐν τῷ κατακλυσμῷ Νῶε. Τρίτον, μετὰ τὸ δέξασθαι τὸν νόμον, πρὸς τὴν εἰδωλολατρείαν ἐξέπεσεν ὁ λαὸς, ἕως οὗ ἐλθὼν

[10] Luc. xvii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Μυστικῶς*. Mysticas interpretationes istas non accepit Damascenus ex Chrysostomo, qui propriam et simpliciorem alteram dedit. Quem vero auctorem Noster secutus sit, deprehendere hactenus non potui. Cæterum Œcumenius, allato primum simplici verborum Apostoli sensu, figuratas istas expositiones strictim subjunxit, ex aliquo interprete cujus nomen omisit: ἑρμηνεύων φησί. Quidni vero is Damascenus noster fuerit, cujus ille, si quæ singularia proferat quæ Chrysostomus non habeat, interpretamenta perinde retulit?

ὁ τῶν ψυχῶν ἡμῶν κυβερνήτης Χριστὸς, στήσας τὸ ἱστίον τοῦ σταυροῦ ἐμμέσῳ τῇ γῇ, ἀχείμαστον ἡμῖν τὴν εἰς *Οὐρανόπολιν* πλοῦν ᾠκονόμησε.

« Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα. »

Νύκτα λέγει, τὴν πρὸ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐν τῇ σκοτεινῇ πλάνῃ διατριβήν. Ἡμέραν δὲ λέγει τὴν μετὰ Χριστοῦ παρουσίαν ἐν τῷ φωτεινῷ βαπτίσματι διαγωγήν.

« Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα. Ὁδοιπορίαις πολλάκις. »

Οἱ μὲν γάρ φασιν, ὅτι ἐν μέσῳ πελάγει πλέων· οἱ δὲ, ὅτι νηχόμενος ἐν μέσῳ πελάγει, ἔνθα οὐ γῆν, οὐκ ὄρος ἦν ἰδεῖν, ὅπερ καὶ ἀληθέστερον. Ἐπεὶ ἐκεῖνό γε οὐδὲ θαύματος ἄξιον, οὐδ' ἂν μετὰ τὰ ναυάγια αὐτὸ τέθεικεν ὡς τῶν ναυαγίων μεῖζον ὄν.

« Κινδύνοις ποταμῶν, κινδύνοις λῃστῶν, κινδύνοις ἐκ γένους, κινδύνοις ἐξ ἐθνῶν, κινδύνοις ἐν πόλει, κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ, κινδύνοις ἐν θαλάσσῃ, κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις. »

Ἠναγκάζετο γὰρ διαπορθμεύειν ποταμούς.

« Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις, ἐν λιμῷ καὶ δίψει, ἐν νηστείαις πολλάκις, ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι· χωρὶς τῶν παρεκτὸς, ἡ ἐπισύστασίς μου ἡ καθημέραν, ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰς ἀσθενείας μου καυχήσομαι. Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, οἶδεν ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐν Δαμασκῷ ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως (7), ἐφρούρει τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν, πιάσαι με θέλων, καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τείχους, καὶ ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Καυχᾶσθαι δὴ οὐ συμφέρει μοι· ἐλεύσομαι δὲ εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου. »

Τοῦτό φησιν, οὐχ ὡς οὐδὲν εἰρηκὼς, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλει μεταβαίνειν εἰς ἕτερον καυχήσεως εἶδος, ὃ λαμπρότερον αὐτὸν δείκνυσι καὶ ἐπισημότερον. Ταῦτα δέ φησιν ἐν ἑαυτῷ, ἐκείνους παιδεύων ταπεινοφρονεῖν. Εἰ γὰρ ὁ τοσαῦτα ἔχων, τοιοῦτος, τί οὐκ ὤφειλον ἐκεῖνοι ποιεῖν;

« Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· εἴτε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν· ἁρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον· εἴτε ἐν σώματι, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν· ὅτι ἡρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἄῤῥητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ὑπὲρ τοῦ τοιούτου καυχήσομαι· ὑπὲρ δὲ ἐμαυτοῦ οὐ καυχήσομαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. Ἐὰν γὰρ θελήσω καυχήσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων. Ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. Φείδομαι δὲ, μή τις

pus est; donec Christus animarum nostrarum gubernator, erecta crucis antenna in medio terræ, ita navigationem temperavit, ut sine procella *Uranopolim*, seu ad cœlestem civitatem appelleremus.

« Nocte et die in profundo maris fui. »

Noctem vocat illam moram quam in tenebroso errore ante adventum Christi egimus. Diem autem appellat vitæ rationem alteram, quam, ex quo Christus venit, in lucido baptismate iniimus.

« Nocte et die in profundo maris fui. [Vers. 26]. In itineribus sæpe. »

Alii quidem aiunt eum in maris medio navigasse: alii vero innatasse in medio pelagi, unde nec terram, nec montem cernere poterat: quod plane verius est. Nam alterum quidem nec admiratione dignum foret, nec post naufragia hoc ipse posuisset, ceu quidpiam naufragiis majus.

« Periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus. »

Nam cogebatur etiam flumina trajicere.

Vers. 27-33. « In labore et ærumna, in vigiliis sæpe, in fame et siti, in jejuniis frequenter, in frigore et nuditate; præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror? Si gloriari oportet, de infirmitatibus meis gloriabor. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quia non mentior. Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum ut me comprehenderet, et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et sic evasi manus ejus. »

## 152 CAP. XII.

Vers. 1. « Gloriari sane non expedit mihi: veniam autem ad visiones et revelationes Domini. »

Hoc ait, non quasi nihil dixisset, sed quia ad aliud gloriæ momentum transiturus erat, quod quidem eum splendidiorem reddit et insigniorem. Hæc autem de seipso narrat, erudiens illos humiliter sentire. Nam si talis erat qui tanta hæc haberet, quid non illi facere debuissent?

Vers. 2-7. « Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim (sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit), raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum. Et scio hujusmodi hominem (sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit), quoniam raptus est in paradisum; et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor: pro me autem ipso non gloriabor, nisi in infirmitatibus meis. Nam si voluero gloriari, non ero insipiens. Veritatem enim dicam. Parco autem, ne quis me existimet supra

NOTÆ.

(7) In marg. Πενθερὸς Ἡρώδου ὁ Ἀρέτας οὗτος. *Socer Herodis erat Aretas iste.*

id quod videt in me, aut aliquid audit ex me. Et A ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carni. »

Cum multæ sibi revelationes fierent, hanc unam ponit. Quod autem complures essent, ipse declaravit dicendo, *ne magnitudine revelationum extollar*. Idcirco vero quatuordecim annorum tempus scripsit, ut ostenderet, quod qui tanto se tempore continuerat, hanc nunquam recitasset, nisi se necessitate compulsum sensisset.

« Angelus Satanæ, qui me colaphizet, ne superextollar. »

*Satan* Hebræo sermone adversarius dicitur. Nam Scriptura de Salomone narrans ait : *Non erat Satan in diebus ejus;* id est qui bellum inferret, B aut ex adverso staret. Quod ergo dicit, hunc habet sensum : Non permisit Deus ut Evangelii prædicatio nullo labore progrederetur, uti fastum nostrum comprimeret : sed adversariis nos invadendi potestatem fecit. *Angelum* itaque *Satanæ* appellat Alexandrum ærarium, Hymenæum et Philetum, qui resurrectionem factam esse assererent; uno verbo omnes prorsus qui prædicationis sermoni contradicerent, quique contra se lites et pugnas excitarent, et in carceres conjicerent. Quemadmodum ergo Judæos diaboli filios nuncupat, qui opera illius æmularentur, ita Satanæ angelos illos vocat, quicunque adversarentur Evangelio. Quocirca, *Datus est mihi stimulus*, inquit, *ut me colaphizet*, non quasi Deus ejusmodi homi- C nes armaret (absit enim istud), vel in ipsum animadvertendo plecteret : sed quia ita fieri permittebat, ultionem rejiciendo in diem judicii.

Vers. 8. « Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me. »

Atqui magnæ hoc demissionis animi argumentum est, quod nec celaverat.

**153** Vers. 9. « Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea. »

Nimirum, quod mortuos suscitas, cæcos curas, et alia quæcunque prodigia facis.

« Nam virtus mea in infirmitate perficitur. »

Cum abigerentur exagitarenturque, cunctos vincebant.

« Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus D meis, ut inhabitet in me virtus Christi. »

Ne conciderent animo, cum apostoli mendaces ob res contrarias gloriarentur, ipsi vero in persecutionibus agerent; ostendit ipsos per eas clariores evasuros.

Vers. 10. « Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. »

A εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί. »

Πολλῶν οὐσῶν ἀποκαλύψεων, μίαν ταύτην τίθησιν· ὅτι δὲ ἦσαν πολλαί, αὐτὸς ἐπεξιὼν εἶπεν, *ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι*. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὸν χρόνον τίθησι τῶν δεκατεσσάρων ἐτῶν, ἵνα δείξῃ, ὅτι οὐκ ἂν ὁ τοσοῦτον καρτερήσας χρόνον, νῦν ἂν ἐξεῖπεν, εἰ μὴ πολλὴν ᾔδει τὴν ἀνάγκην.

« Ἄγγελος Σατὰν, ἵνα με κολαφίζῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. »

*Σατὰν* ὁ ἀντικείμενος λέγεται τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ Σολομῶντος διηγουμένη φησὶν ἡ Γραφή· *Οὐκ ἦν Σατὰν* [a] *ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ*· B τουτέστι πολεμῶν, ἀντικείμενος. Ὃ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ εἴασεν ὁ Θεὸς ἀπονητὶ προχωρῆσαι τὸ κήρυγμα, καταστέλλων ἡμῶν τὸ φρόνημα· ἀλλὰ συνεχώρησε τοῖς ἀντικειμένοις ἐπιτίθεσθαι ἡμῖν. *Ἄγγελον* τοίνυν *Σατανᾶ* λέγει, Ἀλέξανδρον τὸν χαλκέα, Ὑμέναιον καὶ Φιλητὸν, τοὺς τὴν ἀνάστασιν λέγοντας ἤδη γεγονέναι, καὶ πάντας τοὺς ἀντικειμένους τῷ λόγῳ τοῦ κηρύγματος, καὶ φιλονεικοῦντας αὐτῷ, καὶ πολεμοῦντας, καὶ ἐμβάλλοντας εἰς δεσμωτήρια. Ὥσπερ οὖν υἱοὺς διαβόλου καλεῖ τοὺς Ἰουδαίους, τὰ ἐκείνου ζηλοῦντας, οὕτω καὶ ἀγγέλους Σατανᾶ πάντα τὸν ἀντιπίπτοντα τῷ κηρύγματι. Τοῦτο οὖν, *ἐδόθη μοι σκόλοψ*, φησὶν, *ἵνα με κολαφίζῃ*· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ τοὺς τοιούτους ὁπλί- C ζοντος· μὴ γένοιτο· οὐδὲ κολάζοντος, οὐδὲ τιμωρουμένου τέως, ἀλλὰ συγχωροῦντος, καὶ ἀφιέντος ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

« Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ. »

Καὶ τοῦτο πολλῆς ταπεινοφροσύνης, τὸ μὴ κρύψαι.

« Καὶ εἴρηκέ μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου. »

Τουτέστιν, ὅτι Νεκροὺς ἐγείρεις, καὶ τυφλοὺς θεραπεύεις, καὶ τὰ ἄλλα τῶν σημείων ποιεῖς.

« Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. »

Ἐλαυνόμενοι γὰρ, καὶ διωκόμενοι, πάντων περιεγένοντο.

D « Ἥδιστα οὖν μᾶλλον καυχήσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. »

Ἵνα μὴ καταπέσωσι, τῶν ψευδαποστόλων ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις καυχωμένων, καὶ ὄντων τούτων ἐν διωγμοῖς, δείκνυσιν ὅτι διὰ τούτων λαμπρότεροι γίνονται.

« Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν στενοχωρίαις ὑπὲρ Χριστοῦ. »

## VARIÆ LECTIONES.

[a] *Οὐκ ἦν Σατάν*. Lib. III, Reg. cap. v, in Hebræo vox שטן *Satan* legitur : unde Hieronymus in Vulgata posuit, *non est Satan*, in Græca vero LXX interpretum translatione, secundum codices omnes, saltem hodiernos, habetur οὐκ ἔστιν ἐπίβουλος, nec usquam Hebræa vox inconversa apparet. Unde Chrysostomus verba hæc quæ Noster recitat acceperit, non liquet.

Ἵνα μή τις νομίσῃ σωματικὴν ἀσθένειαν λέγειν A αὐτὸν, καὶ κατ' εἶδος τὴν ἀσθένειαν διηγήσατο, λέγων· *Ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενοχωρίαις*. Εἶδες ὅπως αὐτὸν νῦν ἀπεκάλυψεν, ὃν εἶπεν ἄνω Σατανᾶν, καὶ οὐχὶ ἄλγος, ὥς φασιν οἱ ληροῦντες, περὶ τὴν κεφαλὴν εἶχεν.

« Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. »

Ἔνθα θλῖψις, ἐκεῖ καὶ παράκλησις. Καὶ ἔνθα παράκλησις, ἐκεῖ καὶ χάρις. Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἔπεσε, τότε θαυμαστὰ ἐποίησεν ἐκεῖνα. Ὅτε ἐναυάγησεν, καὶ εἰς τὴν βάρβαρον ἐξηνέχθη χώραν, τότε μάλιστα ἐδοξάσθη. Ὅτε εἰς τὸ δεσμωτήριον εἰσῆλθε, τότε καὶ τοῦ δικαστοῦ περιεγένετο.

« Γέγονα ἄφρων καυχώμενος, ὑμεῖς με ἠναγκά- B σατε. Ἐγὼ γὰρ ὤφειλον ὑφ' ὑμῶν συνίστασθαι. Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων, εἰ καὶ οὐδέν εἰμι· τὰ μέντοι σημεῖα τοῦ Ἀποστόλου κατειργάσθη ἐν ὑμῖν, ἐν πάσῃ ὑπομονῇ, σημείοις τε, καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεσι. Τί γάρ ἐστιν ὃ ἡττήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ οὐ κατενάρκησα ὑμῶν; »

*Καυχώμενος*. Ἀπαρτίσας δὲ τὸν περὶ τῶν οἰκείων ἐγκωμίων λόγον, οὐκ ἔστη μέχρι τούτου ἀλλὰ ἀπολογεῖται πάλιν, καὶ συγγνώμην ὑπὲρ τῶν εἰρημένων αἰτεῖ. *Ὑμεῖς* γὰρ, φησὶν, *ἠναγκάσατε*. Εἰ μὲν γὰρ καυχώμενος [1], καὶ ἐκεῖνοι μὴ μετὰ τῆς ὑμετέρας τοῦτο ἐποίουν ἐκεῖνοι πλάνης, οὐκ ἂν οὕτως προήχθην εἰς τούτους ἐμαυτὸν ἀγαγεῖν λόγους. Ἐπειδὴ C δὲ ὁλόκληρον Ἐκκλησίαν διέφθειρον, εἰς τὸ συμφέρον ὑμῖν ὁρῶν, ἠναγκάσθην ἄφρων γενέσθαι.

« Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. Ἰδοὺ τρίτον τοῦτο ἑτοίμως ἔχω ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ καταναρκήσω ὑμῶν. Οὐ γὰρ ζητῶ τὰ ὑμῶν, ἀλλὰ ὑμᾶς· οὐ γὰρ ὀφείλει τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. Ἐγὼ δὲ ἥδιστα δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, εἰ καὶ περισσοτέρως ὑμᾶς ἀγαπῶν, ἧττον ἀγαπῶμαι. »

Ἐγκώμιον ἐκείνων τίθησιν, εἴ γε ἀδικίαν οἰκείαν εἶναι νομίζουσι, τὸ μὴ καταδέξασθαι τὸν Ἀπόστολον λαβεῖν τι παρ' αὐτῶν, μηδὲ ἀνασχεθῆναι τραφῆναι ἐκεῖθεν.

« Εἰς τοῦτο δὲ [a] ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς, ἀλλὰ D ὑπάρχων πανοῦργος δόλῳ ὑμᾶς ἔλαβον. Μή τινα ὧν ἀπέσταλκα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέσταλκα τὸν ἀδελφόν. Μή τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος; Οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἴχνεσι; Πάλιν δοκεῖτε ὅτι ὑμῖν ἀπολογούμεθα; Κατέναντι τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. Τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοὶ, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν οἰκοδομῆς. Φοβοῦμαι γὰρ

Ne quis arbitraretur eum loqui de corporali infirmitate, singulatim infirmitatis genera enarravit, dicendo : *In contumeliis*, *in persecutionibus*, *in necessitatibus*, *in angustiis*. Vides quomodo nunc eum retegit, quem antea Satanam vocabat, ac non dolorem fuisse capitis quo vexaretur, uti quidam nugando narrant.

« Cum enim infirmor, tunc potens sum. »

Nam ubi obvenit afflictio, adest et consolatio. et ubi consolatio, illic et gratia. Quando igitur in carcerem conjectus est, tunc admirabilia illa gessit. Quando naufragium fecit, et in barbaricam regionem deportatus est, tunc maximopere inclaruit. Quando carcerem intravit, tunc et judicem superavit [17].

Vers. 11-13. « Factus sum insipiens gloriando, vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari. Nihil enim minus fui ab iis, qui sunt supra modum apostoli : tametsi nihil sum. Signa tamen apostoli facta sunt in vobis, in omni patientia, signisque, et prodigiis et virtutibus. Quid enim est, quod minus habuistis, præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ipse non gravavi vos? »

*Gloriando*, inquit. Absoluto autem de suis laudibus sermone, non hactenus stetit, sed rursum satisfactionem offert, et veniam dictorum rogat. *Vos enim*, ait, *me coegistis*. Nisi enim illi quoque ostentatione sua in errorem vos adduxissent, nunquam admisissem, ut de me sermonem inferrem. Verum quia integram Ecclesiam labefactarunt, coactus sum fieri insipiens, ut utilitati vestræ consulerem.

« Donate mihi hanc injuriam. [Vers. 14, 15.] Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos, et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris, licet abundantius vos diligens, minus diligar. »

In ipsorum laudem cedere censet, siquidem injuriam existiment suam, quod Apostolus nihil ab ipsis accipere voluerit, nec sustinuerit ab eis ali.

Vers. 16-20. « In hoc autem ego non gravavi vos : sed **154** cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum quos misi ad vos, circumveni vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid vos Titus circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis? Rursum putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur. Omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram.

[17] Act. XXVIII, 1 sqq.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Chrysost. ἐκαυχῶντο, alias legere, καυχώμενοι. [a] Codd. et libri omnes, ἔστω δέ.

Timeo enim ne forte, cum venero, non quales volo, inveniam vos : et ego inveniar a vobis qualem non vultis. »

Dixerit forsan aliquis, idcirco me nihil accepisse, quia non postulavi : cæterum versutus cum essem, adornatos a me quosdam, quos miserim ego, suo saltem nomine petituros a vobis, ut eorum manibus accipiendo, ab opinione receptæ pecuniæ immunem me ostentarem. At ne hoc etiam objicere quispiam possit; vosque ipsi hujus testes estis. *Eodem* porro *spiritu*, ait, sive eadem animi inductione, sive eadem gratiæ ministratione; quia consimilem agendi rationem Spiritus donavit nobis.

« Ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones, susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos : [Vers. 21] ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos. »

Id quod primo loco ponere debebat, hoc postremo collocat, inflationem nimirum. Etenim adversus ipsum arrogantes erant. Ne ergo videatur in primis commodo suo studere, de communi statim loquitur. Enimvero isthæc omnia ex invidentia nascebantur, puta calumniæ, criminationes, dissidia.

« Et lugeam multos ex iis qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt. »

Non dixit omnes, sed *multos* : quin nec illos declarat, ut facilem ipsis præberet reditum ad pœnitentiam.

## CAP. XIII.

Vers. 1. « Ecce tertio hoc venio ad vos. »

Ostendit se multum esse ac vehementiorem in denuntiationibus, segniorem vero et cunctatorem in castigando.

« In ore duorum et trium testium stabit omne verbum. [Vers. 2.] Prædixi, et prædico ut præsens, secunda hac vice, et nunc absens scribo iis qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus. »

Testium loco adventus suos ponit, suasque denuntiationes. Semel, inquit, atque iterum dixi, cum essem venturus, idemque nunc litteris denuntio. Ac siquidem mihi auscultabitis, id quod optabam, contigerit : sin vero inobsequentes fueritis, deinceps necesse erit ut præstem quæ dixi, et pœnas infligam.

« Quoniam, si venero iterum, non parcam. »

Ne dilatio socordiam creet, vide quomodo hoc quoque ante occupat dicens : *Si venero, non parcam.*

155 Vers. 3. « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur, Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? »

Hæc ait, perstringens illos qui ipsum mordebant, deridebantque, ac dicerent, *Præsentia infirma*

μήπως ἐλθὼν, οὐχ οἵους θέλω εὕρω ὑμᾶς, κἀγὼ εὑρεθῶ ὑμῖν οἷον οὐ θέλετε. »

Ἆρα ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς Ἐγὼ μὲν οὐκ ᾔτησά τι, οὐδὲ ἔλαβον· πανοῦργος δὲ ὢν, παρεσκεύασα τοὺς ὑπ' ἐμοῦ ἀποσταλέντας εἰς οἰκεῖον πρόσωπον αἰτῆσαί τι παρ' ὑμῶν. Καὶ δι' ἐκείνων αὐτὸς ἐγὼ ἐδεξάμην, τοῦ δοκεῖν εἰληφέναι ἔξω ἐμαυτὸν τιθείς. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν, καὶ μάρτυρες ὑμεῖς. *Τῷ αὐτῷ πνεύματι*, ἢ τῇ αὐτῇ προαιρέσει λέγει, ἢ τῇ αὐτῇ διακονίᾳ τῆς χάριτος, ὅτι ὁμοίαν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα πολιτείαν ἐχαρίσατο.

« Μήπως ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, καταλαλιαὶ, ψιθυρισμοὶ, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι· μὴ πάλιν παρελθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου πρὸς ὑμᾶς. »

Ὃ πρῶτον ἔμελλεν θεῖναι, τὸ κατὰ τὴν φυσίωσιν, τοῦτο ὕστερον τίθησι. Κατ' αὐτοῦ γὰρ ἀπενοοῦντο· ἵνα οὖν μὴ δόξῃ προηγουμένως τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖν, τὰ κοινὰ λέγει πρῶτον. Ταῦτα γὰρ πάντα ἀπὸ βασκανίας ἐτίκτοντο, αἱ διαβολαὶ, αἱ κατηγορίαι, αἱ διαστάσεις

« Καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ, καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελγείᾳ ᾗ ἔπραξαν. »

Οὐκ εἶπε πάντας, ἀλλὰ *πολλούς*· καὶ οὐδὲ τούτους ποιεῖ φανερούς, διδοὺς ῥᾳδίαν αὐτοῖς τὴν πρὸς τὴν μετάνοιαν ἐπάνοδον.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἰδοὺ τοῦτο τρίτον ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. »

Δείκνυσι πολὺν μὲν ἐν ταῖς παραγγελίαις ἑαυτὸν ὄντα καὶ σφοδρότερον, ὀκνηρὸν δὲ καὶ μελλητὴν ἐν ταῖς τιμωρίαις.

« Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν, σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. Προείρηκα, καὶ προλέγω ὡς παρὼν τὸ δεύτερον, καὶ ἀπὼν νῦν γράφω τοῖς προημαρτηκόσι, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. »

Ἀντὶ μαρτύρων τὰς παρουσίας αὐτοῦ τίθησι, καὶ τὰς παραγγελίας. Ἅπαξ, φησὶν, εἶπον, καὶ δεύτερον, ὅτε παρεγενόμην, λέγω καὶ νῦν διὰ γραμμάτων. Κἂν μὲν ἀκούσητε, ὅπερ ἐπεθύμουν γέγονεν· ἂν δὲ παρακούσητε, ἀνάγκη λοιπὸν στῆσαι τὰ εἰρημένα, καὶ ἐπαγαγεῖν τὴν τιμωρίαν.

« Ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ φείσομαι. »

Ἵνα μὴ ἡ μέλλησις ῥᾳθυμίαν ἐργάσηται, ὅρα πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται λέγων· *Ἐὰν ἔλθω, οὐ φείσομαι.*

« Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε, τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν. »

Τοῦτο πρὸς τοὺς κωμῳδοῦντας αὐτὸν, καὶ χλευάζοντας, καὶ λέγοντας, *Ἡ παρουσία ἀσθενής*, καὶ

ὁ λόγος ἐξουθενούμενος. Καθαπτόμενος λέγει· Ἐπειδὴ βούλεσθε δοκιμάζειν, εἰ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς οἰκεῖ· καὶ διὰ τοῦτό με κωμῳδεῖτε, ὡς εὐτελῆ καὶ εὐκαταφρόνητον, ἅτε ἔρημον ὄντα τῆς δυνάμεως ἐκείνης· εἴσεσθε, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ἔρημοι, εἰ παράσχοιτε πρόφασιν· ὃ μὴ γένοιτο· οὐκ εἶπε δὲ, *τοῦ ἐνοικοῦντος*, ἀλλὰ, τοῦ λαλοῦντος, πνευματικὰ ὄντα δεικνὺς τὰ ῥήματα.

« Καὶ γὰρ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. »

Τρία σημαίνει τὸ τῆς ἀσθενείας ὄνομα. Καὶ γὰρ ἀσθένεια λέγεται ἡ τοῦ σώματος ἀῤῥωστία, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὲρ Λαζάρου· *Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.* Καὶ πάλιν ἀσθενεῖ τῷ μὴ πεπηγέναι ἐν τῇ πίστει καλῶς, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν τῷ Παύλῳ· *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν.* Καὶ πάλιν κατὰ τρίτον τρόπον ἀσθένειαι οἱ διωγμοὶ καὶ ἐπιβουλαί. Καὶ τοῦτο πάλιν ἔστιν ἐκ τοῦ Παύλου ἰδεῖν λέγοντος· *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἶπέ μοι, Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου. Ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται.* Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρίτον τρόπον τὸ τῆς ἀσθενείας ἐκδέχεται ὄνομα. Λέγει οὖν, ὅτι Εἰ καὶ ἐσταυρώθη κίνδυνον ὑπομείνας καὶ ἐπιβουλὴν, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρεβλάβη, ἀλλὰ δυνατός ἐστιν ὁ Θεὸς, εἰ καὶ διὰ τὴν οἰκονομίαν πέπονθεν ἑκών.

« Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζήσομεν σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. Ἑαυτοὺς πειράζετε, εἰ ἐστὲ ἐν τῇ πίστει· ἑαυτοὺς δοκιμάζετε. Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε ἑαυτοὺς, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν ἐστιν; εἰ μή τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε, ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. »

Τουτέστι, Διωκόμεθα, ἐλαυνόμεθα, καὶ τὰ ἔσχατα πάσχομεν.

Τουτέστι, διὰ τὸ κήρυγμα καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν.

« Εὐχόμεθα δὲ πρὸς τὸν Θεὸν, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κακὸν μηδέν· οὐχ ἵνα ἡμεῖς δόκιμοι φανῶμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε. »

Παρακαλῶ τὸν Θεὸν, φησὶ, μηδὲν εὑρεῖν ἀδιόρθωτον· μᾶλλον δὲ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἀρχὴν ἁμαρτεῖν. Εἰ γὰρ μείνητε ἀμετανόητα ἁμαρτάνοντες, ἀνάγκη ὑμᾶς κολάζειν, καὶ δοῦναι δοκιμὴν τῆς δυνάμεως· ὃ καὶ ἐποίησαν ἐπὶ Σαπφείρας, καὶ τοῦ μάγου Ἐλύμα. Ἀλλ' οὐκ εὐχόμεθα τοῦτο, φησὶν, ἀλλὰ τοὐναντίον, ἵνα μήτε ὑμεῖς ἁμάρτητε, μήτε ἡμεῖς ὡς ἀδόκιμοι φανῶμεν. Τουτέστιν, Ἵνα μὴ οὕτω τὴν δοκιμὴν ἐπιδειξώμεθα τῆς δυνάμεως τῆς ἐν ἡμῖν, διὰ τὸ κολάζειν ὑμᾶς καὶ τιμωρεῖσθαι ἁμαρτάνοντας, καὶ ἀνίατα νοσοῦντας. Ἀλλὰ τί; Ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε. Τοῦτο γὰρ εὐχόμεθα, στεφανωθέντας ὁρᾷν.

*est, et sermo contemptibilis* [18]. Quandoquidem, inquit, periculum vultis facere, nunquid in me Christus habitet, atque ideirco me taxatis tanquam vilem et contemptu dignum, ceu qui virtute illa destitutus sim : verumtamen cognoscetis non nos prorsus esse destitutos, si quando occasionem præbeatis : quod utinam non eveniat. Atqui non ait, qui habitat, sed, *qui loquitur;* ostenditque spirituales sermones esse.

VERS. 4. « Etenim crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. »

Infirmitatis nomine tria significantur. Nam infirmitas de valetudine corporis dicitur, secundum illud dictum de Lazaro : *Domine, ecce quem amas, infirmatur* [19]. Itemque ubi quis in fide bene solidatus non est, quo sensu dicebat Paulus : *Infirmum autem in fide suscipite, non in disceptationibus cogitationum* [20]. Tertio denique modo infirmitates nominantur insectationes et insidiæ. Quod etiam apud Paulum observare licet, ubi ait : *Propter quod Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea. Nam virtus mea in infirmitate perficitur* [21]. Hoc plane tertio sensu infirmitatis nomen nunc accipitur. Ait ergo : Tametsi affixus est cruci, toleratis periculis et insidiis, nihil inde percepit damni, sed potens exsistit Deus, licet sponte propter certam dispensationem passus fuerit.

« Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. [VERS. 5, 6.] Vosmetipsos tentate si estis in fide : ipsi vos probate. Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis. Spero autem quod cognoscetis, quia nos non sumus reprobi. »

Id est, nos insectantur, exagitamur, extrema patimur.

Sive propter prædicationem, et fidem in ipsum.

VERS. 7. « Oramus autem Deum, ut nihil mali faciatis : non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est, faciatis. »

Deum rogo, inquit, ut nihil distortum et pravum reperiam : imo vero non hoc solum, sed neque initium peccati. Nam si perseveretis in vitiis sine pœnitentia, necesse est ut pœnas ex vobis sumamus, et periculum faciamus virtutis. Id quod præstitum fuit in Sapphira et Elyma mago. Cæterum id non precamur, inquit, sed potius contrarium, ut neque vos peccetis, neque nos tanquam minime probati habeamur : hoc est, ne ejusmodi experimento virtutem, quæ in nobis est, monstremus, vos utique plectendo, et animadvertendo in eos qui peccaverint, immedicabilique morbo laboraverint. Quid vero ita? Ut vos bonum faciatis. Hoc enim avide optamus, ut coronatos vos videamus.

[18] II Cor. x, 10. [19] Joan. xi, 3. [20] Rom. xiv, 1. [21] II Cor. xii, 8

156 « Nos autem ut reprobi simus. »

Qui non monstraverimus puniendi virtutem. Non autem dixit, reprobi, sed, *ut reprobi*. Haud enim reprobandus erat, quamvis nec punivisset.

Vers. 8, 9. « Non enim possumus aliquid adversus veritatem. »

Id quod natura rei postulat, præstamus. Non enim si videamus vos commendatione dignos per pœnitentiam, plectere deinceps possimus.

« Sed pro veritate. Gaudemus enim. »

Quando existimamur infirmi, non quando sumus infirmi.

« Quando nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus, vestram consummationem. [Vers. 10.] Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam secundum potestatem, quam Dominus dedit mihi. »

Hoc est, probati et accepti estis.

« In ædificationem, et non in destructionem. [Vers. 11.] De cætero, fratres, gaudete. »

Fidem facit, nequaquam se cupidum esse utendi potestate ad illorum ultionem.

« Perfecti estote. »

Efficiamini perfecti, inquit, implendo quæ desunt.

« Exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum. [Vers. 12, 13.] Salutate invicem osculo sancto. Salutant vos omnes sancti. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus, sit cum omnibus vobis. Amen.

Hæc dicit, quia multæ tentationes ingruebant, et magna pericula.

*Scripta est epistola Philippis in Macedonia, per Lucam et Titum. Ad Corinthios secunda, versus* 612.

A « Ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν. »

Οὐχ ἐπιδεικνύμενοι ἡμῶν τὴν τιμωρητικὴν δύναμιν. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀδόκιμοι, ἀλλ' *ὡς ἀδόκιμοι*. Οὐ γὰρ ἔμελλεν εἶναι ἀδόκιμος, εἰ καὶ μὴ ἐκόλαζεν.

« Οὐ γὰρ δυνάμεθά τι κατὰ τῆς ἀληθείας. »

Ὃ ἡ τοῦ πράγματος, φησὶν, ἀπαιτεῖ φύσις, τοῦτο ποιοῦμεν. Κἂν γὰρ ἴδωμεν ὑμᾶς εὐδοκιμοῦντας διὰ τῆς μετανοίας, οὐ δυνάμεθα κολάσαι λοιπόν.

« Ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Χαίρομεν γάρ. »

Ὅταν νομιζώμεθα ἀσθενεῖς, οὐχ ὅταν ἐσμὲν ἀσθενεῖς.

« Ὅταν ἡμεῖς ἀσθενῶμεν, ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ἦτε.

B Τοῦτο καὶ εὐχόμεθα, τὴν ὑμῶν κατάρτισιν. Διὰ τοῦτο ἀπὼν ταῦτα γράφω, ἵνα παρὼν μὴ ἀποτόμως χρήσωμαι κατὰ τὴν ἐξουσίαν, ἣν ὁ Κύριος ἔδωκέ μοι. »

Τουτέστι, δόκιμοι καὶ εὐάρεστοι.

« Εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν. Λοιπὸν, ἀδελφοὶ, χαίρετε. »

Δείκνυσιν ὅτι οὐκ ἐπιθυμεῖ τῇ ἐξουσίᾳ εἰς τὴν ἐκείνων χρήσασθαι τιμωρίαν.

« Καταρτίζεσθε. »

Τέλειοι γίνεσθε, φησὶ, πληροῦντες τὰ λείποντα.

« Παρακαλεῖσθε, τὸ αὐτὸ φρονεῖτε, εἰρηνεύετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν ἁγίῳ φιλήματι·

C ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἅγιοι πάντες. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

Τοῦτό φησιν, ἐπειδὴ πολλοὶ ἦσαν οἱ πειρασμοὶ, καὶ μεγάλοι οἱ κίνδυνοι.

*Ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων τῆς Μακεδονίας διὰ τοῦ Λουκᾶ καὶ Τίτου. Πρὸς Κορινθίους β', στίχοι χιβ'*.

VARIÆ LECTIONES.

ª Eustathius Sulcensis, στίχοι φϟ', *versus* 590.

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ.

# IN EPISTOLAM AD GALATAS.

## CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus apostolus, non ex hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum et Deum Patrem. »

Ex Judæis qui crediderant, quia Judaismi præjudiciis occupati erant, necnon inanis gloriæ æstu ebrii, ut sibi magistrorum titulos arrogarent, in

## D ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Θεοῦ Πατρός. »

Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πιστεύσαντες, ὁμοῦ μὲν τῇ προλήψει τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ κατεχόμενοι, ὁμοῦ δὲ κενοδοξίᾳ μεθύοντες, καὶ βουλόμενοι διδασκάλων ἀξιώ-

ματα ἑαυτοῖς περιθεῖναι, ἐλθόντες εἰς τὸ Γαλατῶν ἔθνος, ἐδίδασκον ὅτι δεῖ περιτέμνεσθαι, καὶ Σάββατα, καὶ Νεομηνίας τηρεῖν, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι Παύλου ταῦτα ἀναιροῦντος. Οἱ γὰρ περὶ Πέτρον καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, φησὶν, ταῦτα οὐ κωλύουσιν, οἱ πρῶτοι τῶν ἀποστόλων. Οὗτος μὲν γὰρ χθὲς καὶ σήμερον ἐφάνη, ἐκεῖνοι δὲ πρῶτοι, οἱ περὶ Πέτρον· καὶ οὗτος μὲν μαθητὴς τῶν ἀποστόλων, ἐκεῖνοι δὲ τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὗτος μόνος, ἐκεῖνοι δὲ πολλοὶ, καὶ στῦλοι τῆς Ἐκκλησίας. Ἐπεὶ οὖν ἔμπροσθεν εἶδεν ἔθνος ὁλόκληρον, καὶ πυρὰν ἐκ τῆς Γαλατῶν ἀναφθεῖσαν Ἐκκλησίας, γράφει τὴν ἐπιστολὴν πρὸς ἅπαντα ταῦτα ἀπολογούμενος, καὶ ἐκ προοιμίων εὐθέως πρὸς ἐκεῖνο ἀνατείνεται, ὃ διορύττοντες αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν ἔλεγον, ὅτι οἱ μὲν ἄλλοι τοῦ Χριστοῦ, οὗτος δὲ τῶν ἀποστόλων γέγονεν μαθητής.

Τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. »

Διὰ τί οὐκ ἀπὸ τῶν θεοπρεπῶν ἤρξατο, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους; Ὅτι ἐπειδὴ ὡς μέλλοντες τιμωρεῖσθαι, εἰ ἀποσταῖεν τοῦ νόμου, ἐστασίαζον πρὸς αὐτὸν, διὰ τοῦτο πράγματος μέμνηται δι' οὗ πᾶσαν ἐκβάλλει τοῦ νόμου τὴν χρείαν. Λέγω δὴ τὴν ἐκ τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως αἰτίαν γενομένην ἅπασι σωτηρίας.

« Καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί. »

Πρὸς ἐκεῖνο πάλιν ἀποτείνεται, τὸ λέγειν ἐκείνους, ὅτι ὁ μὲν Παῦλος εἷς, οἱ δὲ ἀπόστολοι, πολλοί· διὸ πλῆθος ἐπεισήγαγε σὺν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὥσπερ ἐν ἑτέραις, ἢ Παῦλος μόνον, ἢ Παῦλος καὶ Τιμόθεος, ἢ καὶ Σιλουανός.

« Ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας. »

Δείκνυσι τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἐπιστολῆς, ὅτι οὐ μία κινδυνεύουσα Ἐκκλησία ἤγειρεν αὐτοῦ τὴν τοσαύτην σπουδὴν, ἀλλὰ πλῆθος Ἐκκλησιῶν.

« Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πανταχοῦ μὲν τοῦτο τίθησι, μάλιστα δὲ Γαλάταις ἐπιστέλλων νῦν, ἐπειδὴ τῆς χάριτος ἐκινδύνευον ἐκπεσεῖν, τὸ πάλιν ἐλθεῖν περιτέμνεσθαι.

« Τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. »

Μυρίοις, φησὶν, περιεπάρημεν κακοῖς, καὶ τῆς ἐσχάτης ἦμεν ὑπεύθυνοι κολάσεως· καὶ ὁ μὲν νόμος οὐ μόνον οὐ κατήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ κατεδίκασεν, τὸ μὲν ἁμάρτημα φανερὸν καθιστὰς, ἐλευθερῶσαι δὲ οὐκ ἰσχύων, οὐδὲ παῦσαι τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργήν. Ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀδύνατον δυνατὸν ἐποίησε, τὰς ἁμαρτίας λύσας, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἐν τάξει φίλων καταστήσας.

« Ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος πονηροῦ. »

Οὐ τὸν χρόνον εἶπεν, ἀλλὰ τὴν [v] παροῦσαν ζωὴν πονηρὰν ἐκάλεσε.

A Galatiam profecti, docebant oportere circumcidi, et observare Sabbata et Neomenias, nec Paulum esse tolerandum qui hæc auferret: Petrum quippe, Jacobum, et Joannem, qui primas inter apostolos tenebant, ea non prohibere: cum hic vixdum heri et hodie prodiisset, Petrus vero prior esset; atque hic quidem apostolorum esset discipulus, illi vero Christi: hic solus, illi complures, ipsique columnæ Ecclesiæ. Proinde cum ante vidisset gentem illam ex toto **157** sanam esse et incolumem, tum subinde ex Galatarum Ecclesia incendium excitari, epistolam scripsit, qua momentis istis omnibus satisfacit, atque ipsemet exordio in illud statim intendit, quod ut conceptam de ipso existimationem effoderent, objicie-B bant; puta alios quidem discipulos Christi fuisse, ipsum vero apostolorum.

« Qui suscitavit eum a mortuis. »

Quare vero non a divinioribus Christi gestis exordium ducit, sed a passione ipsius? Utique cum illi adversus ipsum insurgerent, tanquam pœnas daturi si defecissent a lege, idcirco eam rem commemorat, qua legis necessitas omnis excluderetur; crucem, inquam, et resurrectionem, quæ cunctis causa salutis fuere.

VERS. 2. « Et qui mecum sunt omnes fratres. »

Ad illud quoque collineat, quod illi dicebant, Paulum quidem esse solum, plurimos autem apostolos. Eam ob rem multitudinem una secum ad-C duxit: non autem, quemadmodum in epistolis aliis, aut Paulus solus præmittitur, aut Paulus et Timotheus, imo etiam Silvanus.

« Ecclesiis Galatiæ. »

Significat quæ necessitas urgeret scribendi epistolam; quod nempe non unius Ecclesiæ cujusdam discrimen, tantum sibi studium suggessisset, sed multarum simul.

VERS. 3. « Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. »

Hoc quidem ubique passim ponit, in primis vero dum ad Galatas scribit, quia periculum erat ne a gratia exciderent, si iterum circumciderentur.

VERS. 4, 5. « Qui dedit semetipsum pro pecca-D tis nostris. »

Innumeris in malis implicati eramus, extremisque suppliciis obnoxii: lex vero non modo non reconciliavit, quin et condemnavit; cumque peccatum hæc palam traduceret, conciliare libertatem non valebat, nec iram Dei sedare. At vero Dei Filius id quod possibile non esset, peccatis deletis possibile reddidit, tum etiam ex inimicis amicos fecit.

« Ut eriperet nos de sæculo. »

Non tempus innuit, sed vitam præsentem improbam appellavit.

VARIÆ LECTIONES.

[v] Ἀλλὰ τὴν. Vereor ne exceptionem quam interserit Chrysostomus, pro expositione Noster acce-

« Præsenti nequam, secundum voluntatem Dei et Patris nostri : cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. »

Malas actiones dicit, distortam voluntatem.

Vers. 6, 7. « Miror quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi. »

Hoc mihi, inquit, stuporem creavit, quod cum mysterium gratiæ sic edocti essent, ut et doctores fieri possent aliorum, hi tam facile deceptoribus auscultaverint.

« In aliud Evangelium, quod non est aliud. »

**158** Nam ut Petrus dicit : *Non est aliud nomen sub cœlo datum hominibus, in quo oporteat nos salvos fieri* [11].

« Nisi aliqui sunt, qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi. »

Recte ait, *qui vos conturbant*, non, qui docent; ut ostendat eam rem meram esse deceptionem.

Vers. 8. 9. « Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut prædiximus, et nunc iterum dico : si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. »

Vide prudentiam Apostoli : Ne quis diceret, eum inanis gloriæ desiderio propria placita venditare, semet anathemati devovere non dubitavit. Et quia illi ad auctoritates confugiebant, Joannem puta et Jacobum, eam ob rem angelos commemoravit. Neque enim mihi Jacobum et Joannem citaveris : nam quamvis ex primoribus angelis unus sit, qui prædicationem labefactet, ille sit anathema?

Vers. 10. « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? »

Nam etsi hæc docendo vos decipio, inquit, nunquid et Deo valeam imponere, cui perspecta sunt arcana cogitationis, et cui per omnia placere totis studiis contendo?

« Si adhuc hominibus placerem, servus Christi non essem. [Vers. 11.] Notum enim vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. »

Si hominibus placere studerem, adhuc starem a Judæorum partibus, et Ecclesiam devastarem. Cum vero totam gentem, consanguineos et claritatem generis aspernatus sim, iisque persecutiones, bella, quotidianas mortes commutarim, perspicuum est ea quæ nunc affirmo, non gloriæ ab hominibus parandæ gratia dici. Hæc porro ait, eo quod pristinam suam vivendi rationem subinde narraturus erat. Ne ergo putarent, hoc eum facere ut se defendat, atque inde superbirent, ideo dixit : *Adhuc enim hominibus suadeo.*

[11] Act. iv, 12.

A « Τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. »

Τὰς πράξεις λέγει τὰς πονηράς, τὴν προαίρεσιν τὴν διεστραμμένην.

« Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Χριστοῦ. »

Τοῦτό μοι, φησὶ, τὴν πολλὴν ἔκπληξιν ἤγειρεν, ὅτι οἱ οὕτως τὸ τῆς χάριτος διδαχθέντες μυστήριον, ὡς δύνασθαι καὶ ἑτέρων διδάσκαλοι γίνεσθαι, οὗτοι εὐχερῶς οὕτως τοῖς ἀπατῶσι πείθονται.

« Εἰς ἕτερον Εὐαγγέλιον, ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλο. »

Ὡς γὰρ ὁ Πέτρος φησὶν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἕτερον ὄνομα ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώ-*
B *ποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.*

« Εἰ μή τινές εἰσιν οἱ ταράσσοντες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. »

Εὖ τὸ, *ταράσσοντες*, οὐ διδάσκοντες, οὐδὲ πείθοντες· ἵνα δείξῃ ἀπάτης μόνης τὸ πρᾶγμα ὄν.

« Ἀλλὰ καὶ ἐὰν ἡμεῖς ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Ὡς προειρήκαμεν, καὶ ἄρτι πάλιν λέγω· εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. »

Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν· Ἵνα γὰρ μή τις λέγῃ, ὅτι κενοδοξίας ἕνεκεν τὰ ἴδια συγκροτεῖ δόγματα, καὶ αὐτὸν ἀνεθεμάτισεν· ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀξιώματα κατέφυγον, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλων ἐμνήσθη. Μὴ γάρ μοι Ἰάκωβον εἴπῃς
C καὶ Ἰωάννην. Κἂν γὰρ τῶν πρώτων ἀγγέλων ᾖ τις, φησὶ, διαφθείρων τὸ κήρυγμα, ἀνάθεμα ἔστω.

« Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; »

Εἰ καὶ ὑμᾶς ἠπάτων, φησὶ, ταῦτα λέγων, μὴ καὶ τὸν Θεὸν παραλογίσασθαι δύναμαι, τὸν τὰ ἀπόῤῥητα τῆς διανοίας εἰδότα, καὶ ᾧ πᾶσά μοι σπουδὴ καὶ διὰ πάντων ἀρέσκειν;

« Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος ἂν ἤμην. Γνωρίζω γὰρ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, τὸ Εὐαγγέλιον, τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἄνθρωπον. »

D Εἰ ἤθελον ἀνθρώποις ἀρέσαι, φησὶν, ἔτι μετὰ Ἰουδαίων ἤμην, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρθουν. Εἰ δὲ ἔθνους ὁλοκλήρου καὶ συγγενῶν καὶ δόξης κατεφρόνησα, καὶ ἀντηλλαξάμην διωγμοὺς, καὶ πολέμους, καὶ θανάτους καθημερινοὺς, εὔδηλον ὅτι καὶ ταῦτα ἃ λέγω νῦν, οὐ τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐφιέμενος δόξης λέγω. Τοῦτο δὲ εἴρηκεν, ἐπειδὴ μέλλει καὶ τὸν πρότερον αὐτοῦ διηγεῖσθαι βίον. Ἵνα οὖν μὴ νομίσωσιν, ὅτι αὐτοῖς ἀπολογούμενος τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἐπαρθῶσιν, διὰ τοῦτό φησιν· *Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω.*

## VARIÆ LECTIONES.

perit. Cæterum Damasceni sensus ita redditur apud Œcumenium, ut *sæculum* nequam idem quoque sit atque διεφθαρμένη ζωή, *corrupta vita.*

« Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην· ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » A

Ὅρα πῶς ἄνω καὶ κάτω διισχυρίζεται, ὡς τοῦ Θεοῦ γέγονε μαθητὴς, διὰ τὸ τοὺς ἀναγκάζοντας περιτέμνεσθαι Γαλάτας, λέγειν· ὡς ἐκεῖνοι οἱ τοῦ Χριστοῦ γεγονότες μαθηταὶ, Πέτρος καὶ Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ἐῶσι τὴν περιτομὴν, οὗτος δὲ μαθητῶν ἐστι μαθητὴς, καὶ οὐ δεῖ ἐκείνοις μᾶλλον ἢ τούτῳ προσέχειν;

« Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφήν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπόρθουν αὐτὴν, καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτὴς ὑπάρχων τῶν πατρικῶν μου παραδόσεων. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν B ὁ Θεός. »

Ἔστι μὲν τὸ κατασκευαζόμενον ὅλον ἀπόδειξις τοῦ μὴ παρ' ἀνθρώπου, παραλαβεῖν αὐτὸν τὸ μυστήριον. Ἡ γὰρ τοσαύτη ἀθρόως γενομένη μεταβολὴ οὐκ ἂν δι' ἀνθρώπου ᾖ δυνατὸν γίνεσθαι. Ἡ γὰρ ἐξ ἀνθρώπων διδασκαλία κατ' ὀλίγον ἐστὶ προκόπτουσα. Ἔχει δὲ καὶ ἄλλην τινὰ λανθάνουσαν κατασκευήν. Ἠρέμα γὰρ αὐτοὺς διδάσκει μὴ πράσσειν τὰ νομικά· εἰ γὰρ ὁ τοσαύτην, φησὶ, σπουδὴν ἐν τῷ νόμῳ ἐνδειξάμενος, τὰ τοῦ νόμου ἀφεὶς, ἐπὶ τὴν ἐκ πίστεως ἦλθε σωτηρίαν, εὔδηλον ὡς τελειῶσαι τὸν νόμον μὴ δυνηθέντα καταλέλοιπε. Πολλῷ οὖν μᾶλλον οἱ τῇ πίστει προσδεδραμηκότες, οὐκ ὀφείλουσι διώκειν τὸν μὴ δυνάμενον τελειοῦν. C

« Ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ χάριτος αὐτοῦ ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοὶ, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. »

Εἰ ἐκ κοιλίας ἐκλήθη μητρὸς, εἰς τὴν ἀποστολὴν δηλονότι, πῶς διώκτης ἐγένετο; Τοῦτο δὲ τὸ ἄπορον αὐτὸς ἐν ἑτέρῳ ἔλυσεν τόπῳ, εἰπών· « Ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτον ἐνδείξηται Χριστὸς τὴν ἅπασαν μακροθυμίαν αὐτοῦ, εἰς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον.

« Εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους, ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν D ὑπέστρεψα εἰς Δαμασκόν. »

Πάλιν κατασκευαστικὸν, τὸ μὴ παρ' ἀνθρώπων αὐτὸν τὴν περὶ Χριστοῦ διδασκαλίαν δέξασθαι. Πῶς γὰρ καὶ ἔμελλεν ἀνθρώποις ἀναθέσθαι, ὁ τῆς ἄνωθεν διδασκαλίας ἠξιωμένος;

« Ἔπειτα μετὰ τρία ἔτη ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα, ἱστορῆσαι Πέτρον, καὶ ἐπέμεινα πρὸς αὐτὸν ἡμέρας δέκα καὶ πέντε· ἕτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. Ἃ δὲ γράφω ὑμῖν, ἰδοὺ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἔπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλίματα τῆς Συρίας καὶ τῆς Κιλικίας. Ἤμην δὲ ἀγνοούμενος τῷ

[23] I Tim. I, 16.

VERS. 12. « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici; sed per revelationem Jesu Christi. »

Vide quo pacto sursum deorsum affirmat Dei se fuisse discipulum; propterea quod qui Galatas cogerent circumcidi, hoc dictitarent : Illi qui discipuli Christi fuere, Petrus videlicet, Jacobus et Joannes, circumcisionem permittunt; is vero discipulorum discipulus exsistit; annon ergo satius est illis, quam isti, morem gerere?

VERS. 13-15. « Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo; quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator exsistens paternarum mearum traditionum. Cum autem complacuit Deo. »

Id quod modo astruitur, plane demonstrat 159
eum non ab hominibus accepisse mysterium. Talis siquidem tantaque mutatio quæ subito facta est, nequaquam ab homine effici potuerit. Hominum quippe doctrina paulatim progreditur. Ad hæc per hoc quidpiam aliud evincit. Clam enim deterret a legalibus præstandis. Enimvero si ille qui tantum ardorem prætulit dum sub lege agebat, dimissis legis decretis ad salutem venit quæ fide acquiritur, manifestum est ipsum legi nuntium remisisse, per quam fieri non poterat ut perfectus evaderet. Longe igitur potiori jure non debent illi qui ad fidem accurrerunt, tanto studio illam persequi quæ perfectionem conciliare non valet.

« Qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, [VERS. 16] revelare Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus. »

Si ex utero vocatus est matris, ad apostolatum puta, quinam fuit persecutor? Dubium hoc in alio loco solvit, dum ait, ut in me primum ostenderet Christus omnem patientiam suam, ad informationem eorum qui in ipsum credituri erant ad vitam æternam [23].

« Continuo non acquievi carni et sanguini, [VERS. 17] neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos, sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum. »

Comprobat iterum, haudquaquam ab hominibus doctrinam Christi se accepisse. Quo pacto enim futurum erat ut se ipse hominibus addiceret, qui superna scientia dignatus ornatusque fuerat?

VERS. 12-24. « Deinde post tres annos veni Hierosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim : alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in

Christo: tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat; et in me clarificabant Deum. »

## CAP. II.

VERS. 1, 2. « Deinde post annos quindecim iterum ascendi Hierosolymam cum Barnaba, et assumpto Tito. Ascendi autem secundum revelationem. »

Non ut docerer veni, sed ut inviserem; quod honoris duntaxat erga illum argumentum est.

« Et contuli illis Evangelium, quod prædico in gentibus; seorsum autem iis qui videbantur aliquid esse: ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem. »

Quando primum suscepit Evangelium, non ascendit, ut cum apostolis de eo conferret. Neque enim doctrina eorum indigebat, qui didicerat a Christo. Procedente vero tempore, cum Evangelium omissa circumcisione prædicaret, offensi quidam fuere, quod Petrus circumcidi non prohiberet, Paulus vero solus id auferret. Quocirca cum Spiritus sanctus vellet offendiculum hoc prorsus amputare, præcepit ut testibus assumptis pergeret, atque apostolis denuntiaret se posthabita omnino circumcisione prædicare, ut et de compacto ipsorum, offendiculum istud hominum adimeretur.

160 VERS. 3. « Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset gentilis, compulsus est circumcidi. »

Ab apostolis videlicet. Quod plane certissimo argumento erat, ab illis non esse condemnatum Apostolum, quia gentes non circumcideret.

VERS. 4. « Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram quam habemus in Christo Jesu. »

*Propter*, hic positum est pro, *secundum*. Atque is est sensus: Apostoli, inquit, non coegerunt Titum qui præputium habebat, circumcidi: quanquam subjectitii quidam falsi fratres qui hoc observabant, voluerunt ut circumcideretur. Ubi alienos eos innuit a veritate, quos exploratorum instar habeat.

« Ut nos in servitutem redigerent. »

Ut legi rursus manciparent. Quocirca alio in loco dicit: *Christus redemit nos de maledicto legis* [24].

VERS. 5. « Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos. »

Ne vel momento quidem eis nos subjecimus, inquit; subintroductis istis nimirum: ne deprehenderemur alia quidem de Evangelio annuntiare, alia autem agere. Quid porro de Evangelio dixit?

A προσώπῳ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰουδαίας ταῖς ἐν Χριστῷ· μόνον δὲ ἀκούσαντες ἦσαν, ὅτι Ὁ διώκων ἡμᾶς ποτε, νῦν εὐαγγελίζεται τὴν πίστιν ἥν ποτε ἐπόρθει· καὶ ἐδόξαζον ἐν ἐμοὶ τὸν Θεόν. »

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἔπειτα διὰ δεκατεσσάρων ἐτῶν πάλιν ἀνέβην εἰς Ἱεροσόλυμα μετὰ Βαρνάβα, συμπαραλαβὼν καὶ Τίτον· ἀνέβην δὲ κατὰ ἀποκάλυψιν. »

Οὐχ ἦλθον διδαχθῆναι, φησὶν, ἀλλ' ἱστορῆσαι· ὅπερ ἐστὶ μόνον τιμῶντος αὐτόν.

« Καὶ ἀνεθέμην αὐτοῖς τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ κηρύσσω ἐν τοῖς ἔθνεσι· κατ' ἰδίαν δὲ τοῖς δοκοῦσι μήπως εἰς κενὸν τρέχω ἢ ἔδραμον. »

B Κατ' ἀρχὰς μὲν τοῦ δέξασθαι τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἀνῆλθεν, οὐδὲ ἀνέθετο αὐτὸ τοῖς ἀποστόλοις. Οὐδὲ γὰρ ἐδεῖτο παρὰ Χριστοῦ μαθὼν τῆς ἐκείνων διδασκαλίας. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου, καὶ κηρύττοντος αὐτοῦ τοῖς ἔθνεσιν ἄνευ περιτομῆς τὸ Εὐαγγέλιον, ἐσκανδαλίζοντό τινες, τῶν μὲν περὶ Πέτρον μὴ ἀναιρούντων τὴν περιτομὴν, τούτου δὲ μόνου ἀναιροῦντος. Διὸ τοῦτο τὸ σκάνδαλον τῶν ἄλλων τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκκόψαι βουλόμενον, προσέταξεν αὐτῷ μετὰ μαρτύρων ἀνελθεῖν, καὶ ἀναθέσθαι τοῖς ἀποστόλοις τὸ ἄνευ περιτομῆς κηρύσσειν, ἵνα καὶ ἐκείνων συνθεμένων αὐτῷ, τοῦτο λυθῇ τῶν ἀνθρώπων τὸ σκάνδαλον.

« Ἀλλ' οὐδὲ Τίτος ὁ σὺν ἐμοὶ, Ἕλλην ὢν, ἠναγκάσθη περιτμηθῆναι. »

C Ὑπὸ τῶν ἀποστόλων δηλονότι· ὅπερ ἀπόδειξις ἦν μεγίστη τοῦ μὴ καταγινώσκειν αὐτοὺς τοῦ Ἀποστόλου, τὰ ἔθνη μὴ περιτέμνοντος.

« Διὰ δὲ τοὺς παρεισάκτους ψευδαδέλφους, οἵτινες παρεισῆλθον κατασκοπῆσαι τὴν ἐλευθερίαν ἡμῶν, ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Τὸ *διὰ*, ἀντὶ τοῦ, *κατὰ*, κεῖται. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οἱ ἀπόστολοι, φησὶν, οὐκ ἠνάγκασαν ἀκρόβυστον ὄντα τὸν Τίτον περιτμηθῆναι, καίτοι τῶν παρεισάκτων ψευδαδέλφων αὐτὸ τοῦτο παρατηρούντων, καὶ ἀναγκαζόντων περιτέμνειν· [x] τὸ ξένον περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν τάξει κατασκόπων προσαγορεύσας αὐτούς.

D « Ἵνα ἡμᾶς καταδουλώσωσιν. »

Εἰς τὴν δουλείαν, φησὶ, πάλιν εἰσαγάγωσι τοῦ νόμου. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου.*

« Οἷς οὐδὲ πρὸς ὥραν εἴξαμεν τῇ ὑποταγῇ, ἵνα ἡ ἀλήθεια τοῦ Εὐαγγελίου διαμείνῃ πρὸς ὑμᾶς. »

Οὐδὲ πρὸς βραχὺ, φησὶν, ὑπετάγημεν αὐτοῖς παρεισάκτοις δηλονότι, ἵνα μὴ ἄλλα εἰπόντες περὶ τοῦ Εὐαγγελίου, ἄλλα πράττοντες εὑρεθῶμεν. Τί δὲ εἶπε περὶ τοῦ Εὐαγγελίου; Ὥστε εἴ τις ἐν Χρι-

[24] Galat. III, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Deest aliqua vox; forte διά.

στῷ, καινὴ κτίσις. Καὶ, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, A ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Καὶ, τῇ ἐλευθερίᾳ ἡμᾶς Χριστὸς ἠλευθέρωσεν.

« Ἀπὸ δὲ τῶν δοκούντων εἶναί τι, ὁποῖοί ποτε ἦσαν, οὐδέν μοι διαφέρει· πρόσωπον Θεὸς ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. Ἐμοὶ γὰρ οἱ δοκοῦντες, οὐδὲν προσανέθεντο. »

Τὸ μὲν, *δοκούντων*, ἀντὶ τοῦ, *ὄντων*· ὡς καὶ περὶ ἑαυτοῦ εἶπε· *Δοκῶ δὲ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οἱ περὶ Πέτρον, φησὶ, τί ποτε σκοποῦντες συγκατέβαινον τῇ περιτομῇ, οὐκ οἶδα, οὐδὲ φιλονεικῶ περὶ τούτου· οὗτοι δὲ ἴσασι, ὡς λόγον δώσοντες τῷ Θεῷ. Ἓν δὲ οἶδα, ὅτι ἐλθόντι οὐδὲν πλέον εἶπον περὶ τοῦ κηρύγματος. Εὖ [y] εἶπε καὶ τὸ *ὁποῖοι ἦσαν*, ἀλλ' οὐκ εἰσὶν, ἵνα τῇ ἀρχῇ B τοῦ κηρύγματος δῷ κἀκείνων τὴν συγκατάβασιν.

Ἀντὶ τοῦ, ἐνεντιώθησαν.

« Ἀλλὰ τοὐναντίον ἰδόντες, ὅτι πεπίστευμαι τὸ Εὐαγγέλιον τῆς ἀκροβυστίας, καθὼς Πέτρος τῆς περιτομῆς (ὁ γὰρ ἐνεργήσας Πέτρῳ εἰς περιτομὴν, ἐνήργησε κἀμοὶ εἰς τὰ ἔθνη)· καὶ γνόντες τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι, Ἰάκωβος, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στῦλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν περιτομήν. »

Τῷ, *ἀλλὰ τοὐναντίον ἰδόντες*, συναπτέον τὸ, C *δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ*. Λέγει δὲ τὰ διὰ μέσου, πάλιν δεικνὺς, ὡς οὐ παρὰ ἀνθρώπων εἰς τὸ κηρύσσειν τοῖς ἔθνεσι κεχειροτόνηται, ὅπερ οἱ ἐχθροὶ ἔλεγον περὶ αὐτοῦ.

« Μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. »

Αἱ συνθῆκαι, φησὶ, τοιαῦται γεγόνασι, ὥστε καὶ ἐκείνους μὲν τοῖς Ἰουδαίοις, ἡμᾶς δὲ κηρύσσειν τοῖς ἔθνεσι. Κοινὴ δὲ γέγονεν ἀμφοτέροις ἡ τῶν πενήτων φροντίς. Οὗτοι δὲ ἦσαν οἱ πένητες, οἱ ἐξ Ἰουδαίων πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, οἳ καὶ τῶν ἰδίων οἴκων ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπεστερήθησαν· καὶ οὗτοί εἰσιν οἷς ἔγραφεν, *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπ-* D *αρχόντων ἡμῶν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε*.

« Ὅτε δὲ ἦλθε Κηφᾶς εἰς Ἀντιόχειαν, κατὰ πρόσωπον αὐτῷ ἀντέστην. »

Ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπάρχων ὁ Πέτρος, συγκατέβαινε τῷ Ἰουδαϊσμῷ, μὴ κωλύων τὴν περιτομὴν τέως, μήτε τὰ Σάββατα. Κατελθὼν δὲ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, ἀδιαφόρως συνήσθιε τοῖς πιστεύσασιν ἐξ ἐθνῶν εἰς τὸν Κύριον. Εἶτα κατελθόντων τινῶν ἀπὸ Ἱεροσολύμων, ἐφοβήθη σκανδαλίσαι αὐτοὺς, καὶ ἐχώρισεν ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνων, μεθ' ὧν συνδιῃτᾶτο

*In Christo novam esse creaturam* [25]. Itemque : *Vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova* [26]. Et : *Qua libertate nos Christus liberavit* [27].

VERS. 6. « Ab iis autem qui videbantur aliquid esse (quales aliquando fuerint, nihil mea interest. Deus personam hominum non accipit); mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. »

*Qui videbantur*, ait, id est *qui erant* : haud secus ac de se ipse dicebat : *Videor autem mihi Spiritum Dei habere*. Atqui hic sensus est : qui a Petro stabant, erga circumcisionem indulgentiores erant, qua de causa nescio, quam inquirere non curo : de qua nec vitilitigandi animus est; id ipsi noverint, tanquam reddituri rationem Deo. Hoc autem unum scio, nihil eos mihi amplius de prædicatione mea objecisse, quando ipsos conveni. Recte autem ait, *quales fuerint*, non quales sint, ut concedat initio prædicationis Evangelii Judæis aliquid indultum fuisse.

Idem atque, adversati non sunt.

VERS. 7-9. « Sed e contra cum vidissent, quod creditum est mihi Evangelium præputii sicut et circumcisionis (qui enim operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes), et cum cognovissent gratiam quæ data est mihi, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis : ut nos quidem in gentes, ipsi autem in circumcisionem. »

Huic commati, *sed e contra cum vidissent*, jungendum istud est, *dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis*. Quæ vero interjecta sunt, ostendunt eum non ab hominibus ordinatam esse ut prædicaret gentibus : id quod de ipso adversarii spargebant.

161 VERS. 10. « Tantum ut pauperum memores essemus : quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere. »

Pactiones ejusmodi transactæ sunt, inquit, ut illi quidem Judæis, nos vero gentibus prædicaremus. Communis vero utrisque fuit sollicitudo et cura pauperum. Atqui isti pauperes ipsimet erant, qui ex Judæis crediderant in Christum, quorum domus direptæ a contribulibus fuerant : isti sunt, inquam, ad quos scribebat : *Et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* [28].

VERS. 11. « Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti. »

Quando Petrus Hierosolymis commorabatur, Judaismo hoc indulgebat, ut circumcisionem non omnino prohiberet, neque Sabbata. Cum vero Antiochiam venisset, indiscriminatim convivabatur cum iis qui ex gentibus credidissent in Dominum. Deinde cum illuc quidam Hierosolymis descendissent, veritus ne offenderentur, sejunxit

[25] II Cor. v, 17. [26] ibid. [27] Galat. v, 1. [28] Hebr. x, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Forte δὲ δὲ

se ab illis quibuscum ante versabatur. Verum Paulus dispensatione quadam cum eo usus est, ut ipsum coram omnibus reprehenderet, quod gentes cogeret judaizare; uti magistro hæc audiente, et tacente, ejus objurgatione illi docerentur, Judaicos ritus non esse servandos. Totum porro negotium hoc mera dispensatio erat, utroque connivente propter discipulorum utilitatem. Quocirca, sive Petrum simulasse dicat, sive non recte incessisse ad veritatem, necessariæ dispensationi voces has juvat ascribere.

« Quia reprehensibilis erat. [Vers. 12.] Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum gentibus edebat : cum autem venissent, subtrahebat et segregabat se. »

Utique ab illis qui Hierosolymis descenderant.

« Timens eos qui ex circumcisione erant. »

Nimirum ne præberet eis offendiculum; non autem ne quid ab ipsis pateretur mali.

Vers. 13. « Et simulationi ejus consenserunt cæteri Judæi; ita ut Barnabas duceretur cum eis in illam simulationem. »

*Simulationem* nominat, observationem legis, ut doceat illos ab ea secedere.

Vers. 14. « Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Petro coram omnibus. »

Hoc est, quod non ex toto traditam legem omitterent. Voces autem, ut modo dicebamus, ita conformat, prout dispensatio postulabat. Totum quippe dispensatione gerebatur, cum objurgatio Pauli, tum silentium et assensus Petri. Unum enim ambo quærebant, ut Christi fideles ab observanda lege deterrerentur.

« Si tu Judæus cum sis, gentiliter vivis, et non Judaice. »

Id est, observator non es legis, sed quemadmodum illi qui crediderunt ex gentibus, nec Neomenias, nec Sabbata custodis amplius.

« Quomodo ergo gentes cogis judaizare. »

**162** Atqui ex hoc quoque capite negotii dispensatio pernoscitur. Nam quamvis Petrus neque coegisset, neque suasisset ad Judaicos mores sequendos, hoc tamen Paulus ab ipso factum dixit, quo Petrum objurgando occasionem haberet discipulos erudiendi. Clam vero universa hacce narratione Galatas monet, ut increpationis suæ gravitatem æquo animo tolerent. Nam si Petrus, ex Judæis cum esset, permitteretque judaizare, reprehensus fuit, reprehensionemque admisit tanquam rite factam; multo magis Galatæ, qui, licet essent gentiles, et credidissent in Christum, jugo tamen legis sese rursum mancipaverant, objurgationem ipsius debebant ferre.

Vers. 15, 16. « Nos natura Judæi, et non ex gen-

A πρώην. Ἀλλὰ πεποίηκέ τινα οἰκονομίαν μετ' αὐτοῦ ὁ Παῦλος, ἔμπροσθεν πάντων ἐπιτιμήσας αὐτῷ, διὰ τὸ ἀναγκάζειν Ἰουδαΐζειν τὰ ἔθνη, ὅπως ἂν τοῦ διδασκάλου ταῦτα ἀκούοντος καὶ σιωπῶντος, ἐκεῖνοι διὰ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐτοῦ τοῦ διδασκάλου μάθωσιν ὡς οὐ δεῖ φυλάττειν τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθη. Οἰκονομία δὲ ὅλον τὸ πρᾶγμα ἦν, ἐκ συνέσεως ἀμφοτέρων διὰ τὴν ὠφέλειαν τῶν μαθητῶν, ὥστε κἂν ὑποκρίνεσθαι λέγῃ τὸν Πέτρον, κἂν μὴ ὀρθοποδεῖν πρὸς ὠφέλειαν[a], τῇ οἰκονομίᾳ τῆς χρείας, τὰς φωνὰς λογισώμεθα.

« Ὅτι κατεγνωσμένος ἦν. Πρὸ τοῦ γὰρ ἐλθεῖν τινας ἀπὸ Ἰακώβου, μετὰ τῶν ἐθνικῶν συνήσθιεν· ὅτε δὲ ἦλθον, ὑπέστελλε, καὶ ἀφώριζεν ἑαυτόν. »

B Ὑπὸ τῶν κατελθόντων δηλονότι ἀπὸ Ἱεροσολύμων.

« Φοβούμενος τοὺς ἐκ περιτομῆς. »

Μὴ σκανδαλίσῃ αὐτοὺς, δηλονότι, μὴ τι πάθῃ δεινὸν παρ' αὐτῶν.

« Καὶ συνυπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ οἱ λοιποὶ Ἰουδαῖοι, ὥστε καὶ Βαρνάβαν συναναχθῆναι αὐτῶν τῇ ὑποκρίσει. »

*Ὑπόκρισιν*, τὴν φυλακὴν τοῦ νόμου καλεῖ, διδάσκων ταύτης χωρίζεσθαι.

« Ἀλλ' ὅτε εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Πέτρῳ ἔμπροσθεν πάντων. »

Τουτέστι, παντελῶς οὐ παύεσθαι τῆς τοῦ νόμου C παραδόσεως. Ὡς δὲ εἴπομεν ἤδη, τῇ χρείᾳ τῆς οἰκονομίας πλάττει τὰς φωνάς· οἰκονομία γὰρ ὅλον τὸ γινόμενον ἦν, καὶ ἡ ἐπίπληξις τοῦ Παύλου, καὶ ἡ σιωπὴ καὶ συγκατάθεσις τοῦ Πέτρου. Ἓν γὰρ ἐζήτουν ἀμφότεροι, τὸ παῦσαι τοὺς πιστεύοντας εἰς Χριστὸν τοῦ τὸν νόμον ἐπιτηρεῖν.

« Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων ἐθνικῶς ζῇς, καὶ οὐχὶ Ἰουδαϊκῶς. »

Τουτέστιν, Οὐ τηρεῖς τὴν τοῦ νόμου φυλακὴν, ἀλλ' ὥσπερ οἱ πιστεύσαντες τῶν ἐθνῶν, οὔτε Νουμηνίας, οὔτε Σάββατα φυλάττεις ἔτι.

« Πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν; »

Καὶ ἐκ τούτου ἡ οἰκονομία τοῦ πράγματος δείκνυται. Καίτοι γε μὴ ἀναγκάζοντος αὐτοῦ, μήτε πείθοντος Ἰουδαΐζειν τὰ ἔθνη, τοῦτό φησιν ὁ Παῦλος D ποιεῖν, ἵνα εὐάφορμος αὐτῷ ὡς ὑπὲρ ἰδίων μαθητῶν ἡ πρὸς τὸν Πέτρον ἐπιτίμησις εὑρεθῇ. Λεληθότως δὲ διὰ παντὸς τοῦ διηγήματος, παιδεύει Γαλάτας τὸ βαρὺ τῆς ἐπιπλήξεως ῥᾳδίως φέρειν. Εἰ γὰρ ὁ Πέτρος ἐξ Ἰουδαίων ὢν, καὶ Ἰουδαΐζειν πείθων ἐπετιμήθη, καὶ ἤνεγκεν τὴν ἐπιτίμησιν, ὡς καλῶς γινομένην, πολλῷ πλέον Γαλάται ἐξ ἐθνῶν ὄντες, καὶ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, καὶ πάλιν ὑποθέντες ἑαυτοὺς τῇ δουλείᾳ τοῦ νόμου, ἐπιπληττόμενοι δέχεσθαι ὀφείλουσι τὴν ἐπίπληξιν.

« Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lego ἀλήθειαν.

τωλοί. Εἰδότες ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων A νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου, διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα ἡ σάρξ. »

Κατασκευάσας ἐκ τῶν περὶ Πέτρον τὸ μὴ δεῖν περιτέμνεσθαι, καθολικώτερον τοῦτο κατασκευάζει. Εἰ γὰρ οἱ ἐκ παιδὸς Ἰουδαῖοι, καὶ οὐ προσήλυτοι, ἀλλ' ἐντραφέντες τῷ νόμῳ, τὴν ἀσθένειαν ἑωρακότες τοῦ νόμου εἰς τὸ δικαιῶσαι τὸν ἄνθρωπον, εἰς τὴν διὰ πίστεως μετέστησαν χάριν, πόσῳ μᾶλλον οἱ ἐξ ἀρχῆς μὴ ὄντες τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐθνῶν, εἶτα πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν, οὐκ ὀφείλουσι προσκλίναι τῷ ἀσθενοῦντι πρὸς διόρθωσιν νόμῳ.

B

« Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιωθῆναι ἐν Χριστῷ, εὑρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἁμαρτωλοὶ, ἄρα Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος; »

Ὅρα εἰς ὅσην ἀτοπίαν ἐξάγει τοὺς προσκειμένους τῷ νόμῳ. Εἰ οὐκ ἰσχύει, φησὶν, ἡ εἰς Χριστὸν πίστις δικαιῶσαι, ἀλλὰ ἀνάγκη πάλιν τῷ νόμῳ ἔχεσθαι, τὸν νόμον ἀφέντες διὰ Χριστὸν, καὶ οὐ δικαιούμενοι ἐκ τῆς ἀφέσεως, ἀλλὰ κατακρινόμενοι, τῆς κατακρίσεως εὑρήσομεν αὐτὸν ἡμῖν γινόμενον αἴτιον, δι' ὃν τὸν νόμον ἀφέντες πρὸς τὴν πίστιν ἐδράμομεν.

« Μὴ γένοιτο. »

Ἑωρακὼς τὴν συμβαίνουσαν ἐκ τοῦ δόγματος ἀτοπίαν, ταχέως ἀποπηδᾷ, τῷ, *Μὴ γένοιτο*, χρώμενος. C

« Εἰ γὰρ ἃ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἐμαυτὸν συνίστημι. »

Ἐκείνων λεγόντων, ὡς ὁ μὴ φυλάττων τὸν νόμον παραβάτης ἐστὶν, οὕτως ἐκ τοῦ ἐναντίου παραβάτην ἑαυτὸν καλεῖ φυλάττοντα τὸν νόμον. Ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Πέπαυται ὁ νόμος, καὶ τοῦτο ὡμολογήσαμεν, δι' ὧν ἀφέντες αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἐκ πίστεως κατεφύγομεν σωτηρίαν. Ἂν τοίνυν φιλονεικήσωμεν στῆσαι τὸν νόμον, αὐτῷ τούτῳ παραβάται γινόμεθα, τὰ παρὰ Θεοῦ λυθέντα φιλονεικοῦντες τηρεῖν.

« Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. Χριστῷ συνεσταύρωμαι. »

Διπλῆν ἔχει τοῦτο θεωρίαν. Ἢ γὰρ νόμον τὸν D τῆς χάριτός φησιν, ἢ μόνον τὸν παλαιὸν λέγει, δεικνὺς ὅτι δι' αὐτοῦ τοῦ νόμου νόμῳ ἀπέθανεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Αὐτὸς ὁ νόμος με ἐξήγαγεν εἰς τὸ προσέχειν αὐτῷ. Εἰ τοίνυν μέλλοιμι αὐτῷ προσέχειν, καὶ αὐτὸν παραβαίνω· πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ Μωϋσῆς εἶπεν· *Ὅτι προφήτην ἀναστήσει ὑμῖν Κύριος ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν ὡς ἐμέ· αὐτοῦ ἀκούσεσθε*, περὶ Χριστοῦ λέγων; Ὥστε οἱ μὴ τούτῳ πειθόμενοι, παραβαίνουσι τὸν νόμον. Τί δέ ἐστι, *τῷ νόμῳ ἀπέθανον;* Ὥσπερ τὸν νεκρὸν οὐκ ἔστιν ὑπαγαγεῖν[a] ταῖς ἐντολαῖς τοῦ νόμου, οὕτως οὐδὲ

[29] Deut. XVIII, 15.

tibus peccatores. Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi; et nos in Christo Jesu credidimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis. Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Postquam ex iis quæ Petro acciderant, comprobavit, non oportere circumcidi, idem evincit generaliori ratione. Nam si qui a puero Judæi sunt, neque proselyti, quinimo enutriti in lege, cognita legis ad hominem justum faciendum infirmitate, ad gratiam quæ fide præstatur, transierunt: quanto potiori jure, qui a principio non erant sub lege, sed ex gentibus, tum deinde in Christum credidere, addicere se non debent legi, quæ rectum reddere non valet.

Vers. 17. « Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores; ergo Christus peccati minister est? »

Videsis in quantam absurditatem illos deducat qui addicti sunt legi. Si fides in Christum non valet facere justum, sed necesse est iterum legi morem gerere, nos qui legem propter Christum deseruimus, nec ejus omissione justi evasimus, sed condemnati, inveniemus plane condemnationis auctorem nobis illum exstitisse, propter quem relicta lege ad fidem cucurrimus.

« Absit. »

Cum videret absurditatem quæ ex doctrina aliorum sequebatur, cito resilit, adhibita hac voce, *Absit*.

Vers. 18. « Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico, prævaricatorem me constituo. »

Quia aiebant illi, prævaricatorem esse qui non servaret legem, perinde quoque a contrario ipse se prævaricatorem fore dicit, si legi obsequatur. Ac tale quidpiam ait: Desiit lex, idque professi sumus, ubi dimissa lege ad salutem quæ est ex fide, confugimus. Quod si igitur legem roborare contendamus, hoc ipso prævaricatores sumus, qui servare nitamur ea quæ a Deo soluta antiquataque sunt.

Vers. 19. « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. Christo confixus sum cruci. »

Duplex dicti hujus consideratio est. Vel enim gratiæ legem dicit, vel legem antiquam, ubi ostendit per legem se mortuum esse legi. Quod autem ait, hunc sensum habet. Lex ipsa me deterruit ne sibi obtemperarem: unde si ipsi auscultavero, legem ipsam violo. Quinam vero, quave **163** ratione, Moyses effatus est: *Quia prophetam suscitabit vobis Dominus de fratribus vestris, sicut me: ipsum audietis*[29]; quæ de Christo dicta sunt? Qui ergo huic quidem non obsequuntur, legem violant. Quid autem hoc est, *legi mortuus sum?* Quemadmodum utique fieri non potest ut qui mortem obiit

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lego ex Chrysost. ὑπακούειν.

præceptis legis subjiciatur, ita nec ego, qui maledictione legis mortuus sum. Lex quippe diris et maledictioni subjicit illum, qui omnia non impleverit quæ lege præscripta sunt. Nemini autem hoc possibile erat.

Vers. 20. « Vivo autem, jam non ego : vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. »

Jam non legi vivo, inquit, neque secundum legem.

Vers. 21. « Non abjicio gratiam Dei. »

Per gratiam, inquit, liber evasi. Nequaquam ergo ad legem redeundo, gratiæ injuriam infero, ac si non valeret vitam præstare.

« Si enim per legem justitia; ergo Christus gratis mortuus est. »

Christus mortuus est pro nobis, inquit, ut nos excitaret, justitiam præbens, et peccatum e medio auferens. Sin vero, quicunque circumcisionem suadent, per legem justum hominem fieri asserunt, supervacanea est mors Christi.

## CAP. III.

Vers. 1. « O insensati Galatæ. »

Ostensa absurditate et Dei injuria, præfidenter addit objurgationem.

« Quis vobis invidit, ne obediretis veritati? »

Demonstrat eos felices exstitisse, quandiu fidem tenuerant. Invidentia quippe lacessi non dicuntur, nisi quibus res prospere succedunt. Atqui his verbis rursus eos revocat ad gratiam, quæ fide paratur.

« Ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus. [Vers. 2.] Hoc solum a vobis volo discere. »

In memoriam eos perpetuo revocat mortis et crucis, per quæ deleto peccato viximus. Cum autem ait : *Ante oculos præscriptus est*, significat insatiabilem quondam fuisse eorum erga Christum amorem, ita ut ejus mysterium ante oculos ipsorum indesinenter versaretur.

« Ex operibus legis Spiritum accepistis; an ex auditu fidei? [Vers. 3.] Sic stulti estis. »

Plurimi eorum qui in Christo baptizati erant, et acceperant Spiritum sanctum, multas operationes per ipsum præstabant, et magna prodigia. Hæc igitur eis commemorat. Si lege divina miracula patrare concessum non est, sed gratia Spiritus, cur relicto illo qui tanta hæc præbuit, confugiatis ad legem, quæ viribus deficitur?

« Ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini? »

Ostendit eos ordinem invertisse. A sensibilibus [illegible] enim ad spiritualiora proceditur : contra vero illi, acceptis primum spiritualibus, ad carnalia transierant, ad circumcisionem scilicet. Bene vero dicit, *consummamini* : id quod posuit ac si

διὰ τὸν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου τῆς ἐκείνου τελευτήσαντα. Ὁ γὰρ νόμος ἐπικατάρατον ἐποίει πάντα τὸν μὴ πληροῦντα τὰ ἐν τῷ νόμῳ. Οὐδεὶς δὲ δυνατὸς πληρῶσαι ἦν.

« Ζῶ δὲ, οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκὶ, ἐν πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. »

Τῷ νόμῳ, φησὶν, ἢ ὅσον κατὰ τὸν νόμον.

« Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. »

Διὰ τῆς χάριτος ἠλευθέρωμαι, φησίν. Οὐκοῦν οὐχ ὑποστρέφων πάλιν εἰς τὸν νόμον, ὑβρίζω τὴν χάριν, ὡς μὴ δυναμένην ζωοποιεῖν.

« Εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανεν. »

Ἀπέθανε, φησὶν, ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἵνα ἡμᾶς ἀναστήσῃ, δικαιώσας, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ποιήσῃ ἐκ μέσου. Εἰ δὲ ὅσοι περιτέμνειν πείθοντες, λέγουσιν ἐν νόμῳ δικαιοῦσθαι τὸν ἄνθρωπον, περιττὸς ὁ Χριστοῦ θάνατος γέγονεν.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

« Ὦ ἀνόητοι Γαλάται. »

Δείξας τὸ ἄτοπον καὶ τὸ βλάσφημον, θαῤῥῶν ἐπήγαγε τὴν ἐπίπληξιν.

« Τίς ὑμᾶς ἐβάσκανεν τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; »

Ἔδειξεν καλῶς πράττοντας πειθομένους τῇ πίστει. Εἰ μὴ γὰρ τῶν πραττόντων καλῶς ἡ βασκανία οὐ λέγεται. Τοῦτο δὲ λέγων, ἐκκαλεῖται πάλιν εἰς τὴν διὰ πίστεως χάριν.

« Οἷς κατ' ὀφθαλμοὺς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη ἐν ὑμῖν ἐσταυρωμένος. Τοῦτο μόνον θέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν. »

Συνεχῶς ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς τοῦ θανάτου καὶ τοῦ σταυροῦ, δι' οὗ τῆς ἁμαρτίας ἀπαλλαγέντες ἐζήσαμεν. Τὸ δὲ, *Προεγράφη πρὸ ὀφθαλμῶν*, εἴρηκε, δεικνὺς τὸν ἄπληστον αὐτῶν πρότερον περὶ τὸν Χριστὸν πόθον, ὡς διὰ παντὸς ἐν ὀφθαλμοῖς ὁρᾷν τὸ μυστήριον.

« Ἐξ ἔργων νόμου τὸ Πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; Οὕτως ἀνόητοί ἐστε. »

Πολλοὶ τῶν βαπτισθέντων εἰς Χριστὸν, καὶ λαβόντων Πνεῦμα ἅγιον πολλὰς ἐνεργείας ἐποίουν δι' αὐτοῦ καὶ σημεῖα μεγάλα. Αὐτῶν οὖν ἐκείνων αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει. Εἰ τὰς θεοσημείας, φησὶν, οὐχ ὁ νόμος παρέσχε ποιεῖν, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, πῶς τὸν τὰ τηλικαῦτα παρεσχηκότα ἀφέντες, ἐπὶ τὸν ἀσθενοῦντα κατατρέχετε νόμον;

« Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; »

Ἔδειξεν αὐτοὺς τὴν τάξιν ἀντιστρέψαντας. Ἀπὸ γὰρ τῶν σωματικῶν ἐπὶ τὰ πνευματικώτερα ἔρχεται· οἱ δὲ τοὐναντίον, πρῶτον λαβόντες τὰ πνευματικὰ, μετέστησαν εἰς τὰ σαρκικὰ, τὴν περιτομήν φημι. Εὖ δὲ καὶ τὸ, *ἐπιτελεῖσθε*, ὡς ἐπὶ ἀλόγων,

αὐτοῖς παρέθηκεν, ὡς εἰ ἔλεγε σαφέστερον· Ὥσπερ A ἄλογα θρέμματα παρέχετε ἑαυτοὺς εἰς τὸ κατακόπτεσθαι.

« Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῇ; Εἴ γε καὶ εἰκῇ. »

Τῶν ἀγώνων ἐκείνων καὶ τῶν ἄθλων αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει, ὧν ἔπαθον διὰ τὸ κήρυγμα. Λέγει οὖν· Μὴ τὸν πρότερον ὑμῶν ἐκεῖνον πάντα κόπον ἀργὸν ἐργάσησθε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Εἴ γε καὶ εἰκῇ, ἀντὶ τοῦ, Εἰ μὴ μετανοήσαντες αὐτὸν φυλάξητε.

« Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; »

Ὃ εἶπεν ἀνωτέρω, καὶ νυνὶ ἐπιλαμβάνει, ἐκδυσωπῶν αὐτοὺς τῇ δωρεᾷ ὧν εἰλήφεσαν χαρισμάτων. B

« Καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

Ἐπειδὴ οἱ Ἰουδαΐζειν ἀναγκάζοντες, πρεσβύτερον ἔλεγον τὸν νόμον τῆς πίστεως, ἐκ τοῦ ἐναντίου δείκνυσιν ὁ Παῦλος πρεσβυτέραν τὴν πίστιν ἐκ τῆς περιτομῆς. Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἐφρόνουν τῷ προπάτορι Ἀβραὰμ, καὶ ἐκ τούτου πάλιν αὐτοὺς ἐκδυσωπεῖ. Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐφ' ᾧ φρονοῦσι μέγα, φαίνεται πρῶτος τὴν πίστιν δεξάμενος, καὶ δι' αὐτῆς φίλος προσηγορευόμενος Θεοῦ, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι προσδραμοῦνται αὐτῇ, εἴ γε τὴν ἐκείνου αὐχοῦσι συγγένειαν.

« Γινώσκετε ἄρα ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Ἀβραάμ. » C

Δείκνυσιν τὰ ἔθνη μᾶλλον διὰ τῆς πίστεως αὐχοῦντα πατέρα τὸν Ἀβραὰμ, ἢ τοὺς ἐκ περιτομῆς. Τὸν γὰρ Ἀβραὰμ φίλον ἐποίησε Θεοῦ ἡ πίστις, οὐχ ἡ περιτομή, εἴ γε σφραγὶς καὶ σημεῖον τῆς πίστεως γέγονεν ἡ περιτομή· τὸ δὲ σημεῖον ἐκείνου οὗ ἐστι σημεῖον, ἔλασσόν ἐστιν, ὥστε οἱ ἐκ πίστεως, μᾶλλον κληθεῖεν εἰκότως τοῦ Ἀβραὰμ υἱοὶ, ἢ οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς, καὶ τοσούτῳ ὅσῳ χρυσὸς τῆς σφραγῖδος αὐτοῦ.

« Προϊδοῦσα ἡ Γραφὴ, ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεός. »

Ἵνα μὴ δόξῃ ἐνθυμηματικῶς τοῦτο κατασκευάζειν, καὶ τὴν Γραφὴν περὶ τούτου μαρτυροῦσαν φέρει.

« Προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραάμ. » D

Ὅρα πῶς τὴν περὶ τῶν ἐθνῶν συγγένειαν γινομένην πρὸς Ἀβραὰμ, *Εὐαγγέλιον* ἐκάλεσεν ἡ Γραφή.

« Ὅτι ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. »

Διὰ τῆς ὁμοίας πίστεως.

« Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσίν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτά. »

Δείξας ὡς ἡ πίστις τὰ ἔθνη δικαιοῖ, καὶ τούτου μαρτυρίαν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς δεδωκὼς, δείκνυ-

de pecudibus sermo foret. Velut si manifestius diceret : Pecudum instar vos ipsi concidendos offertis.

Vers. 4. « Tanta passi estis sine causa? Si tamen sine causa. »

Memoriam refricat agonum et certaminum illorum, quæ propter prædicationem obierant. Ait ergo : Nolite pristinum illum omnem laborem inutilem et vanum reddere. Hoc enim verbis istis significatur : *Si tamen sine causa*; id est nisi factum mutando integrum eum custodiatis.

Vers. 5. « Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei? »

Nunc quoque resumit illud quod supra dixerat, ut eos pudefaciat, objecto munere gratiarum quas acceperant.

Vers. 6. « Sicut Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. »

Quandoquidem, qui judaizare cogebant, legem antiquiorem esse fide garriebant; contra Paulus ex circumcisionis sanctione evincit fidem esse antiquiorem. Et quia proavo Abraham admodum superbiebant, ex ipsomet pudorem eis rursum injicit. Nam si Abraham cujus gratia multum arrogant sibi primum habuisse fidem reperitur, perque eam amicus Dei nuncupatus est; quanto magis ad eam isti deberent accurrere, si consanguinitate illius gloriantur.

Vers. 7. « Cognoscite ergo, quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ. »

Ostendit gentiles Abrahamum sibi potiori jure parentem ratione fidei vindicare, quam qui ex circumcisione essent. Fides quippe Abraham amicum fecit Dei, non circumcisio. Siquidem circumcisio signaculum et nota fidei exstitit : nota autem minor est eo cujus est nota : quocirca qui ex fide sunt, rectius appellentur Abrahami filii, quam qui ex circumcisione : eo magis quod aurum signaculo suo pretiosius est.

Vers. 8. « Providens Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus. »

Ne videatur argumentationibus hoc astruere, Scripturam quoque testem adducit.

« Prænuntiavit Abrahæ. »

Videsis quomodo Scriptura peractam gentium cum Abraham consanguinitatem, Εὐαγγέλιον, sive bonum nuntium vocavit.

« Quia benedicentur in te omnes gentes. [Vers 9.] Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham. »

Ob consimilem fidem.

Vers. 10. « Quicunque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. »

Postquam probavit per fidem gentes justitiam
165 adipisci, ejusque rei testimonium ex Scri-

ptura protulit, ostendit insuper maledictos esse qui legi pertinaciter adhærescunt.

VERS. 11, 12. « Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est quia justus ex fide vivet. Lex autem non est ex fide : sed qui fecerit ea, vivet in illis. »

Hoc ceu ratum firmumque statuit, neminem in lege justum evadere. Cum enim præfatus sit, maledictum esse quicunque totam legem non impleverit, nec fieri posse ut hanc impleat homo; idcirco audacter sententiam pronuntiavit :

VERS. 13. « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum : quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno. »

Obnoxius quidem populus erat maledictioni, qua condemnabatur quisquis non permaneret in omnibus quæ scripta essent in libro legis [30]. Christus vero imprecationem hanc altera permutavit, qua ferebatur : *Maledictus omnis qui pendet in ligno* [31]. Quoniam ergo, tum ille qui pendet is maledictus est, tum ille qui legem violat, est quoque maledictus; neque consentaneum erat, ut qui exsecrationem hanc solveret, eidem subjectus foret : sed oportebat ut exsecrationem istam in sese reciperet pro altera, qua damnatus erat qui in iis quæ scripta sunt non permaneret : eapropter ab hac quidem immunis fuit. *Non enim dolus inventus fuit in ore ejus* [32] : illam vero admisit, cui devovebatur omnis qui penderet in ligno, perque istam sustulit aliam : et sicut uno quopiam morti addicto, si quis insons illius vice sponte mori velit, hunc pœna eripit, consimili etiam modo Christus fecit. Itaque quemadmodum sine crimine mortem obeundo, a morte exemit illos qui morti erant obnoxii, ita quoque exsecrationem subiens, ab exsecratione illos liberavit.

VERS. 14. « Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu. »

Quomodo in gentibus? *In semine*, inquit, *tuo benedicentur gentes* [33]; hoc est in Domino. Enimvero ut ipse alicubi ait : *Non dixit, in seminibus, quasi in multis ; sed in semine tuo, quasi in uno, hoc est Christo* [34]. Nam fieri non poterat ut per Judæos gentes benedicerentur. Quo enim pacto qui ex lege diris devoti fuerunt, auctores aliis benedictionis forent.

« Ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. »

Nam quia possibile non erat ut gratia Spiritus ad immundum et nocentem derivaretur, exsecratione sublata, primum benedicuntur, deinde justitia per fidem accepta, Spiritus gratiam attrahunt. Atque adeo crux quidem exsecrationem solvit, fides vero justitiam præstitit, et justitia gratiam Spiritus allexit.

VERS. 15-18. « Secundum hominem dico, fratres,

σιν ὡς καὶ κατάρατοι γίνονται οἱ ἐμμένοντες τῷ νόμῳ.

« Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ τῷ Θεῷ, δῆλον ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἔστιν ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὁ ποιήσας αὐτὰ, ζήσεται ἐν αὐτοῖς. »

Ὡς ὁμολογούμενον ἐδέξατο τὸ μὴ δικαιοῦσθαι ἐν νόμῳ τινά. Ἐπειδὴ γὰρ προεῖπεν, ἐπικατάρατον ὄντα τὸν μὴ πληροῦντα πάντα τὸν νόμον, ἀδύνατον δὲ ἦν ἄνθρωπον πληρῶσαι αὐτὸν, τούτου χάριν θαῤῥῶν ἀπεφήνατο·

« Χριστὸς ὑμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· ὅτι γέγραπται· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. »

Ὁ μὲν λαὸς κατάρᾳ ὑπεύθυνος ἦν τῇ καταδικαζούσῃ τὸν μὴ ἐμμένοντα πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου. Ὁ δὲ Χριστὸς ἑτέραν κατάραν ταύτης ἀντηλλάξατο τὴν λέγουσαν· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου.* Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ κρεμάμενος ἐπικατάρατος, καὶ ὁ τὸν νόμον παραβαίνων ἐπικατάρατος, τὸν μέλλοντα δὲ ἐκείνην λύειν τὴν κατάραν, ὑπεύθυνον οὐκ ἔδει γενέσθαι αὐτῇ, ἔδει δὲ δέξασθαι κατάραν ἀντ' ἐκείνης, τῆς καταδικαζούσης λέγω, τὸν μὴ ἐμμένοντα πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις, τούτου χάριν, τῆς μὲν ἐλεύθερος γέγονεν. *Οὐχ εὑρέθη γὰρ δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ·* ταύτην δὲ ἔλαβεν, τὴν ὑπεύθυνον ἑαυτῇ ποιοῦσαν τὸν κρεμάμενον ἐπὶ ξύλου, καὶ δι' αὐτῆς ἐκείνην ἔλυσεν· καὶ καθάπερ τινὸς καταδικασθέντος ἀποθανεῖν, ἕτερος ἀνεύθυνος ἑλόμενος ὑπὲρ ἐκείνου ἀποθανεῖν ἐξαρπάζει τῆς τιμωρίας αὐτὸν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν· ὥσπερ οὖν ὁ ἀποθανὼν ἀνεύθυνος τοὺς ἀποθανεῖν μέλλοντας ἐξείλετο θανάτου τῷ ἑαυτοῦ θανάτῳ, οὕτω καὶ κατάραν δεξάμενος ὁ Χριστὸς, τῆς κατάρας ἀπήλλαξεν.

« Ἵνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραὰμ γένηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Πῶς εἰς τὰ ἔθνη; *Ἐν τῷ σπέρματί σου*, φησὶν, *εὐλογηθήσονται τὰ ἔθνη*, τουτέστι Κυρίου. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν· *Οὐκ εἶπε, Καὶ τοῖς σπέρμασί σου, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλὰ, Τῷ σπέρματί σου, ὡς ἐφ' ἑνὸς, τουτέστι Χριστῷ.* Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν διὰ τῶν Ἰουδαίων εὐλογεῖσθαι τὰ ἔθνη. Πῶς γὰρ οἱ ἐκ τοῦ νόμου ὄντες ἐπικατάρατοι, ἑτέροις εὐλογίας γίνονται πρόξενοι;

« Ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος εἰς ἀκάθαρτον καὶ προσκεκρουκότα ἐλθεῖν, εὐλογοῦνται πρῶτον, τῆς κατάρας ἀφαιρεθείσης· εἶτα διὰ τῆς πίστεως δικαιωθέντες ἐπισπῶνται τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν. Ὥστε ὁ μὲν σταυρὸς τὴν κατάραν ἔλυσεν, ἡ δὲ πίστις τὴν δικαιοσύνην εἰσήγαγεν, ἡ δὲ δικαιοσύνη τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος ἐπεσπάσατο.

« Κατὰ ἄνθρωπον λέγω, ἀδελφοί· ὅμως ἀνθρώπου

[30] Deut. xxvii, 26. [31] Deut. xxi, 23. [32] Isa. liii, 9. [33] Gen. xxii, 18. [34] Vide infra, v. 16.

κεκυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδιατάσσεται. A Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὁ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη γεγονὼς νόμος οὐκ ἀκυροῖ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκέτι ἐξ ἐπαγγελίας. Τῷ δὲ Ἀβραὰμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρισται ὁ Θεός. »

Ἐξ ἀνθρωπίνων μὲν παραδειγμάτων ὁ λόγος, φησί· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *κατὰ ἄνθρωπον λέγω*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐπηγγείλατο τῷ Ἀβραὰμ διὰ σπέρματος αὐτοῦ εὐλογῆσαι τὰ ἔθνη· σπέρμα δὲ αὐτοῦ ἐστι κατὰ σάρκα ὁ Χριστός. Ἦλθε μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη νόμος. B Εἰ τοίνυν ὁ νόμος χαρίζεται τὰς εὐλογίας καὶ τὴν ζωὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην, ἡ ἐπαγγελία ἐκείνη ἄκυρός ἐστιν. Εἶτα ἀνθρώπου μὲν οὐδεὶς ἀθετεῖ διαθήκην· τοῦ δὲ Θεοῦ μετὰ τετρακόσια καὶ τριάκοντα ἔτη ἀκυροῦται ἡ διαθήκη. Εἰ γὰρ ἃ ἐπηγγείλατο ἐκείνη, οὐκ ἐκείνη δίδωσιν, ἀλλ' ἕτερος ἀντ' ἐκείνης, τουτέστιν ὁ νόμος, ἐκβέβληται ἡ διαθήκη· καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον;

Ἀντὶ τοῦ, ἢ προστίθησιν.

« Τί οὖν ὁ νόμος; τῶν παραβάσεων χάριν προσετέθη. »

Ἵνα μή τις νομίσῃ περιττὸν τὸν νόμον, καὶ τοῦτο διορθοῦται τὸ μέρος, δεικνὺς ὅτι οὐκ εἰκῆ, ἀλλὰ πάνυ χρησίμως ἐδόθη, ἵνα μὴ ἐξῇ Ἰουδαίους ἀδεῶς ζῆν, C καὶ εἰς ἔσχατον ἐξολισθαίνειν κακίας, ἀλλὰ ἀντὶ χαλινοῦ ὁ νόμος αὐτοῖς ἐπικείμενος ᾖ, παιδεύων, ῥυθμίζων, κωλύων παραβαίνειν, εἰ καὶ μὴ πάσας, ἀλλ' ὅμως κἂν ἐνίας τῶν ἐντολῶν. Ὥστε οὐ μικρὸν τὸ κέρδος τοῦ νόμου. Ἀλλ' ἄχρι τίνος; Ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ᾧ ἐπηγγείλατο.

« Ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ σπέρμα ὃ ἐπήγγελται διὰ διαταγῆς δι' ἀγγέλων. »

*Σπέρμα* μὲν τὸν Χριστόν φησι. Λέγει δέ· Μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας δέδοται· τί περαιτέρω καὶ παρὰ καιρὸν αὐτὸν ἕλκεις;

« Ἐν χειρὶ Μεσίτου. Ὁ δὲ Μεσίτης ἑνὸς οὐκ ἔστιν· ὁ δὲ Θεὸς εἷς ἐστιν. »

Τὸν Χριστὸν ἐνταῦθά φησι, τὸν καὶ πάλαι δεδωκότα τὸν νόμον. D Εἰ δὲ τὸν νόμον αὐτὸς ἔδωκε, κύριος ἂν εἴη καὶ λῦσαι πάλιν.

« Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ; μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὄντως ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. »

Εἰ γὰρ τῷ σπέρματι τοῦ Ἀβραὰμ αἱ εὐλογίαι δέδονται, ὁ δὲ νόμος κατάραν εἰσάγει, ἄρα κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος. Πῶς οὖν λύει αὐτὸν, σκόπει. Πρῶτον μὲν τῇ ἀπαγορεύσει τὸ, *Μὴ γένοιτο*, λέγων· ὅπερ [ἦν] σφόδρα ἀτοπώτατον, τίθεται ἔπειτα λογισμῷ βεβαίῳ. Ἔστι δὲ οὗτος· Εἰ μὲν ἐν αὐτῷ, φησὶ, τῷ νόμῳ τὴν ἐλπίδα τῆς ζωῆς εἴχομεν, ἴσως καλῶς ταῦτα ἔλεγον. Εἰ δὲ ἀπὸ τῆς πίστεως ἡ σωτηρία ἡμῖν καὶ ἡ ζωὴ, κἂν ἐπικαταράτους ἐκείνους

plane hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus. Non dicit : et seminibus quasi in multis, sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico testamentum 166 confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus. »

Humanis utor exemplis, inquit : hoc enim est quod ait, *secundum hominem dico*. Hujus autem loci sensus est. Abrahamo Deus pollicitus est benedicturum se gentes per semen ipsius : semen autem ejus secundum carnem Christus est : post annos subinde quadringentos et triginta lex prodiit : si benedictiones, vita et justitia lege donantur, irrita ergo fuit illa promissio. Ad hæc, nemo quidem hominis testamentum resciderit : Dei vero testamentum post quadringentos et triginta annos irritum factum erit. Nam si quæ illud promiserat, hæc ipsum non præstitit, sed aliud ejus loco, lex nimirum; testamentum igitur abrogatum erit. Quinam vero hæc cum ratione possint congruere?

Idem est atque, aut adjicit.

Vers. 19. « Quid igitur lex? propter transgressiones posita est. »

Ne quis legem superfluam fuisse arbitretur, hanc quoque partem sarcit, demonstrans eam, non temere et frustra, sed admodum utiliter esse datam : ne scilicet Judæis liceret nullo timore vivere, et in extremam prolabi malitiam. Quapropter legem instar freni impositam eis fuisse, quæ ipsos erudiret, componeretque, nec sineret violare, si non omnia, certe aliquot præcepta. Usquequo autem? Usque dum veniret semen cui promiserat.

« Donec veniret semen, cui promissio facta est, ordinata per angelos. »

Christum quidem *semen* dicit. Ait vero : Usque ad adventum Christi lex data est; cur eam longius et ultra tempus prorogas?

« In manu Mediatoris. [Vers. 20.] Mediator autem unius non est : Deus vero unus est. »

Hic Christum innuit, qui et legem quondam præbuit. Quod si is legem tulit, penes illum quoque sit oportet eam denuo solvere.

Vers. 21. « Lex ergo adversus promissa Dei? absit. Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia. »

Nam si semini Abraham datæ benedictiones sunt, lex autem exsecrationem adducit; lex igitur promissionibus Dei adversatur. Inspice vero quinam hoc solvat. Primum quidem abnegando, dicens, *Absit*, remque adeo absurdissimam censet : tum deinde valida ratiocinatione, quæ ejusmodi est : Si in lege vitæ spem habuissemus, inquit, hæc forsan recte illi dicerent : sin vero a fide salus vitaque parantur, tametsi lex diris alios devoveat, nihil

inde damni accepimus, ubi venit fides, et cuncta dissolvit.

Vers. 22, 23. « Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi, in eam spem quæ revelanda erat. »

167 Judæi admodum superbirent, et idcirco miseriis obtererentur, eam ob rem lex illis data est, qua peccatum coargueretur ipsorum, eosque obnoxios imprecationi redderet, ut agnoscentes se in extremis agere, Christi fidem exoptarent, qua peccatum quoque tolleretur.

Vers. 24, 25. « Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo. »

Atqui pædagogus magistro contrarius non est, sed ei viam sternit. Quod si quis doctrinæ habitum adeptus a magistro est, tum ipsum pudet manere sub pædagogo.

Vers. 26. « Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu. »

At non per legem, inquit.

Vers. 27. « Quicunque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. »

Quoniam eximium quid et admirabile pronuntiavit, eos nimirum qui exsecrationi legis subditi erant, per fidem filios Dei appellatos fuisse, hoc ipsum evincit primum, quia Christum induerant. Porro si Christus Filius exsistit Dei, inquit, tu vero eum induisti, cum Filium in te habeas, ejusque similis evaseris, in Dei plane propinquitatem es cooptatus.

Vers. 28. « Non est Judæus, neque Græcus; non est servus, neque liber; non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unus in Christo Jesu. »

Magis ac magis explicat bonitatem Dei, qua cunctis æquale donum largitus sit.

Vers. 29. Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes. »

Si Christus semen est Abraham, vos autem Christum induistis, et corpus ejus facti estis, manifestum est vos esse semen Abraham, ac proinde hæredes. Ad semen quippe illius promissio pertinet.

## CAP. IV.

Vers. 1-5. « Dico autem: quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit Dominus omnium, sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a Patre: ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi hujus eramus servientes. Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, natum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret. »

*Parvulum* dicit, non ætate, sed animo; significans Deum initia hæc quoque voluisse largiri. Quia

A ποιήσῃ, οὐδὲν ἐβλάβημεν ἐρχομένης ἐκείνης, καὶ πάντα λυούσης.

« Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφὴ ἅπαντα ὑφ' ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι. Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα συγκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι. »

Ἐπειδὴ μεγάλα ἐφρόνουν Ἰουδαῖοι, καὶ τοῦτο ἦν αὐτοὺς το ταλαιπώρους ἐργασάμενον, τούτου χάριν ὁ νόμος ἐδόθη, ἐλέγχων αὐτῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὑπὸ κατάραν ποιῶν, ἵνα εἰδότες ὡς ἐν ἐσχάτοις εἰσὶ, τὴν πίστιν ποθήσωσι τὴν διὰ Χριστοῦ, τὴν καὶ λύουσαν τὴν ἁμαρτίαν.

« Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. Ἐλθούσης δὲ

B τῆς πίστεως, οὐκέτι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. »

Ὁ δὲ παιδαγωγὸς οὐχ ἐναντίος τῷ διδασκάλῳ, ἀλλὰ προοδοποιῶν αὐτῷ. Εἰ δέ τις ἐν ἕξει γένηται μαθημάτων παρὰ τοῦ διδασκάλου, αἰσχύνεται λοιπὸν ἐμμένειν ἔτι τῷ παιδαγωγῷ.

« Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦ νόμου φησίν.

« Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. »

Ἐπειδὴ μέγα εἶπε, καὶ θαυμαστὸν, τοὺς ὑπὸ κατάραν ἐκ τοῦ νόμου γεγενημένους, διὰ τῆς πίστεως υἱοὺς προσαγορευθῆναι Θεοῦ, κατασκευάζει αὐτὸ, πρῶτον μὲν τῷ ἐνδύσασθαι τὸν Χριστόν. Εἰ δὲ ὁ Χρι-

C στὸς Υἱὸς Θεοῦ, σὺ δὲ αὐτὸν ἐνεδύσω, φησὶ, τὸν Υἱὸν ἔχων ἐν σαυτῷ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφομοιωθεὶς, εἰς μίαν συγγένειαν ἤχθης.

« Οὐκ ἔνι Ἰουδαῖος, οὐδὲ Ἕλλην· οὐκ ἔνι δοῦλος, οὐδὲ ἐλεύθερος· οὐκ ἔνι ἄρσεν καὶ θῆλυ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς εἷς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Ἐπὶ πλεῖον διηγεῖται τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, ὅπου γε πᾶσι τὴν ἴσην δέδωκε δωρεάν.

« Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραὰμ σπέρμα ἐστὲ, κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. »

Εἰ ὁ Χριστὸς σπέρμα τοῦ Ἀβραὰμ, ὑμεῖς δὲ Χριστὸν ἐνεδύσασθε, καὶ σῶμα αὐτοῦ γεγόνατε, δῆλον ὅτι σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἐστε. Οὐκοῦν καὶ κληρονό-

D μοι. Τῷ σπέρματι γὰρ αὐτῷ ἡ ἐπαγγελία.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Λέγω δὲ ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νήπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, Κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ καὶ οἰκονόμους, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ Πατρός. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ. »

Νήπιος, οὐ τὴν ἡλικίαν, ἀλλὰ τὴν γνώμην φησί· δεικνὺς ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς μὲν ἐβούλετο ὁ Θεὸς τα

χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἔτι νηπιωδέστερον διεκεί-μεθα, ἀφῆκεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου εἶναι, τουτέστι Νουμηνίας καὶ Σάββατα. Αἱ γὰρ ἡμέραι ἀπὸ δρόμου σελήνης καὶ ἡλίου γίνονται. Εἰ δὲ καὶ νῦν ἡμᾶς ὑπὸ νόμον ἄγουσιν, οὐδὲν ἕτερον ποιοῦσιν, ἀλλ' ἢ καὶ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς τελείας ἡλικίας, εἰς τὸ νήπιον πάλιν ἀπάγουσι, καὶ δούλων οὐδὲν διαφέρειν ποιοῦσιν.

« Ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν. »

Καλῶς εἶπεν, *ἀπολάβωμεν*, δεικνὺς ὀφειλομένην. Ἄνωθεν γὰρ ἐπηγγείλατο ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ.

« Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλε τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. Ὥστε οὐκέτι εἶ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός. Εἰ δὲ υἱὸς, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστόν. »

Ἄνω καὶ κάτω τὸν περὶ τῆς υἱοθεσίας αὐτοῖς προφέρει λόγον. Καὶ ἤδη μὲν ἔδειξεν ἐν τοῖς ἀνωτέρω διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Χριστὸν ἐνεδύσασθε*· νῦν δὲ καὶ ἑτέρου τοῦ εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἂν ἐδυνάμεθα Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ λαβεῖν, εἰ μὴ υἱοὶ αὐτοῦ ἐγεγόνειμεν.

« Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδουλεύσατε τοῖς φύσει μὴ οὖσι θεοῖς. Νῦν δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιστρέφετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; »

Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντας ἀποτείνεται· ὅτι καὶ εἰδωλολατρεία τὸ τοιοῦτόν ἐστιν, ἡ τῆς τῶν ἡμερῶν παρατηρήσεως φυλακή.

« Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἐνιαυτούς. »

Ἐκ τούτων δῆλον, ὅτι οὐ μόνον περιτομὴν αὐτοὶ ἐκήρυττον ἐκείνην μόνην, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑορτὰς, καὶ τὰς Νουμηνίας τηρεῖν.

« Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκῇ κεκοπίακα εἰς ὑμᾶς. »

*Δέδοικα*, φησὶν, οὐ μὴν ἀπέγνωκα. Κύριοι γὰρ ὑμεῖς τὸ πᾶν διορθῶσαι.

« Γίνεσθε ὡς ἐγὼ, ὅτι κἀγὼ ὡς ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, δέομαι ὑμῶν. Οὐδέν με ἠδικήσατε. »

Ταῦτα πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων λέγει. Διὸ καὶ ἑαυτὸν εἰς μέσον ἄγει, πείθων αὐτοὺς ἀποστῆναι τῶν παλαιῶν, μιμουμένους αὐτόν.

« Οἴδατε, ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμόν μου, τὸν ἐπὶ τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με, ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. »

Κηρύσσων ὑμῖν, φησὶν, ἠλαυνόμην, ἐμαστιγούμην, θανάτους ὑπέμενον, καὶ οὐδὲ οὕτω κατεφρονήσατέ μου. Τοῦτο γάρ ἐστι, *Τὸν πειρασμόν μου τὸν ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε*. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον, διωκόμενον ὡς ἄγγελον δέχεσθαι, παραινοῦντα δὲ τὰ δέοντα, μὴ δέχεσθαι.

A vero pueriliter adhuc affecti eramus, ipse nos sivit sub elementis mundi agere; puta sub Neomeniis et Sabbatis. Nam dies cursu solis et lunæ peraguntur. Si autem nos sub legem redigunt, nihil aliud faciunt, quam si nos ætatis adultæ tempore ad retroactam ætatem denuo revocarent, ut a servis nihil differentes simus.

« Ut adoptionem filiorum reciperemus. »

168 Recte dixit, *reciperemus*, ut eam debitam nobis fuisse ostenderet. Olim enim Deus hanc Abrahamo promiserat.

Vers. 6, 7. « Quoniam estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater. Itaque jam non es servus, sed filius.

B Quod si filius, et hæres Dei per Christum. »

Sursum deorsum de adoptione sermonem movet. Jamque superius quidem eam indicavit, dicendo, *Christum induistis:* nunc autem alio modo cum ait, non nos posse Deum vocare Patrem, neque Spiritum ab eo accipere, nisi filii ipsius facti simus.

Vers. 8, 9. « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertemini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo ab integro servire vultis? »

Hoc loci illos alloquitur ex gentibus qui crediderant: quoniam et observatio dierum idolorum

C superstitioni similis erat.

Vers. 10. « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. »

Ex istis compertum fit, non solum eos circumcisionem prædicasse, verum etiam festos dies et Neomenias servari debere.

Vers. 11. « Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis. »

*Timeo*, inquit, non despero. Nam in vestra potestate est totum emendare.

Vers. 12. « Estote sicut ego, et ego sicut vos: fratres, obsecro vos. Nihil me læsistis. »

Hæc loquitur ad illos qui ex Judæis erant. Quocirca semet ipse profert in medium, quo illos

D exemplo suo persuadeat a priscis ritibus suis desciscere.

Vers. 13, 14. « Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem, et tentationem meam in carne mea non sprevistis, neque respuistis; sed sicut angelum Dei excepistis me, sicut Christum Jesum. »

Quando Christum prædicabam, inquit, ejiciebar, vapulabam, mortes tolerabam; ac ne sic quidem me contemnebatis. Nam id significatur his verbis: *Tentationem meam in carne mea non sprevistis, neque respuistis*. Quomodo igitur non absurdum sit, eum qui exagitaretur, tanquam angelum susceptum esse, ac non item, dum ea quæ opus sunt, suadet?

VERS. 15, 16. « Ubi est ergo beatitudo vestra? A Testimonium enim perhibeo vobis, quia si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. Ergo inimicus vobis factus sum, verum dicens vobis? »

Hic hæsitat et obstupescit, atque ab eis discere mutationis causam quærit. Nunquid non vos estis, inquit, qui me fovebatis colebatisque, vestrisque pretiosiorem oculis ducebatis? Undenam ergo inimicitia hæc? unde suspicio? quippe cum **169** ea quæ vera sunt dixerim vobis. Aliam quippe hujus rei causam non video, nisi quod veritatem vobis locutus sim.

VERS. 17. « Æmulantur vos, non bene. »

Ad æmulationem vos excitant, inquit, sed non rectam. Quo enim pacto æmulatio illa bona sit, B quæ in jugum eos servitutis detruderet?

« Sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. »

Excludere nimirum a gratia Evangelii. Hoc enim præstabant, qui ipsos vellent a perfecta cognitione abigere, et ad spuriam rursum deducere; non aliam ob causam, nisi ut ipsi in loco magistrorum sederent, Galatas vero in classe discipulorum statuerent.

VERS. 18. « Bene autem æmulamini in bono semper, et non tantum cum præsens sum apud vos. »

Istic annuit, absentiam suam totius mali causam fuisse, hocque rem bene succedere, si absente C magistro discipuli convenientem suum locum teneant.

VERS. 19. « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis. »

Imaginem labefactastis, inquit; formam perdidistis; altera vobis regeneratione et reformatione opus est, doctrina scilicet. Iterum vos gigno per eruditionem.

VERS. 20. « Volebam autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam. »

Qua de causa præsens esse optabat; nisi ut mutaret vocem, hoc est uti lacrymas effunderet, lugeret, et ingemisceret, et simul omnes ad lamenta evocaret? Nam fieri minime poterat, ut in epistolis suis lacrymas gemitumve suum exhi- D beret.

« Quoniam confundor in vobis. »

Non enim, inquit, quid dicam habeo; qui factum sit, ut qui prius ad ipsum usque cœli verticem ascenderatis, partim ob pericula quæ fidei causa tolerastis, partim ob prodigia quæ per fidem edidistis, nunc repente adeo ad tantam vilitatem dejecti sitis, ut ad circumcisionem et Sabbata pertrahamini.

« VERS. 21-23. « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, Quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, se-

« Ποῦ οὖν ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν; Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν, ὅτι εἰ δυνατὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἐδώκατέ μοι. Ὥστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν; »

Ἐνταῦθα διαπορεῖ καὶ ἐκπλήττεται, καὶ παρ' αὐτῶν ζητεῖ τὴν αἰτίαν τῆς μεταβολῆς μαθεῖν. Οὐχ ὑμεῖς ἦτε, φησὶν, οἵ με μεθέποντες καὶ θεραπεύοντες, καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἡγούμενοι τιμιώτερον. Πόθεν οὖν ἡ ἔχθρα; πόθεν ἡ ὑποψία; ὅτι τὰ ἀληθῆ πρὸς ὑμᾶς εἶπον· ἐγὼ γὰρ, φησὶν, οὐκ οἶδα ἄλλην αἰτίαν, ἢ τὸ τἀληθῆ λέγειν ὑμῖν.

« Ζηλοῦσιν ὑμᾶς, οὐ καλῶς. »

Ζῆλον ὑμᾶς, φησὶν, ἐρεθίζουσιν ἔχειν, οὐ καλόν. Πῶς γὰρ ἐκεῖνος καλὸς, ὁ πάλιν εἰς τὸν ζυγὸν αὐτοὺς καταφέρων τῆς δουλείας;

« Ἀλλὰ ἐκκλεῖσαι ὑμᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλῶτε. »

Ἐκκλεῖσαι μὲν τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος. Τοῦτο γὰρ ἐποίουν, τοὺς μὲν [γὰρ] τελείας γνώσεως ἐκβαλεῖν θέλοντες, εἰς δὲ τὴν νόθον πάλιν ἀνάγοντες, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ μὲν ἐν τάξει διδασκάλων γένωνται, Γαλάτας δὲ ἐν τάξει καταστήσωσι μαθητῶν.

« Καλῶς δὲ ζηλοῦσθε ἐν καλῷ πάντοτε, καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ παρεῖναί με πρὸς ὑμᾶς. »

Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὅτι ἡ ἀπουσία αὐτοῦ ταῦτα εἰργάσατο, καὶ ὅτι τοῦτο μακάριον, τὸ καὶ ἀπόντος τοῦ διδασκάλου τὴν δέουσαν τάξιν σώζειν τοὺς μαθητάς.

« Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. »

Ἐφθείρατε, φησὶ, τὴν εἰκόνα, ἀπωλέσατε τὴν μορφὴν, ἀναγεννήσεως ἑτέρας ὑμῖν δεῖ καὶ ἀναπλάσεως, διδαχῆς δηλονότι· πάλιν γεννῶ διὰ κατηχήσεως.

« Ἤθελον δὲ παρεῖναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνήν μου. »

Τίνος ἕνεκεν ζητεῖ τὴν παρουσίαν λέγει, καὶ τίνος; ἢ τοῦ ἀλλάξαι τὴν φωνὴν, ἀντὶ τοῦ δακρῦσαι καὶ θρηνῆσαι, καὶ ὀλοφύρασθαι, καὶ πάντας εἰς θρῆνον ἐπισπᾶσθαι; Διὰ γὰρ ἐπιστολῆς οὐκ ἦν δάκρυα δεῖξαι, οὐδὲ ὀλοφυρμόν.

« Ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. »

Οὐκ ἔχω γὰρ, φησὶ, τί εἴπω· πόθεν οἱ πρὸς αὐτὴν ἀναβάντες τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν διὰ τῶν κινδύνων ὧν ὑπεμείνατε ὑπὲρ τῆς πίστεως, καὶ διὰ τῶν σημείων ὧν ὑπεδείξατε διὰ τῆς πίστεως, νῦν ἀθρόον οὕτως εἰς τοσαύτην εὐτέλειαν κατηνέχθητε, ὡς εἰς περιτομὴν καὶ Σάββατα κατασύρεσθαι.

« Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τὸν νόμον οὐκ ἀκούετε; Γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κατὰ

σάρκα γεγέννηται, ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, δι' ἐπαγγελίας. »

Ἐπειδὴ ἔλεγεν, ὅτι ἡ πίστις ὑμᾶς συνάπτει τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἐδόκει τοῖς ἀκούουσιν ἀπίθανον εἶναι εἰς τοὺς μὴ γεννωμένους ἐξ ἐκείνου, τούτους υἱούς φησιν εἶναι ἐκείνου, δείκνυσιν ὅτι τὸ παράδοξον τοῦτο ἄνωθεν γέγονεν. Ὁ γὰρ Ἰσαὰκ οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν, οὐδὲ κατὰ γάμου νόμον, οὐδὲ κατὰ σαρκὸς δύναμιν γεννώμενος, καὶ υἱὸς, καὶ γνήσιος ἦν, ἀπὸ νεκρῶν σωμάτων φῦναι κελευσθείς. Μὴ θορυβείτω τοίνυν ὑμᾶς, φησὶ, τὸ μὴ κατὰ σάρκα γεγεννῆσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα συγγενεῖς ὑμεῖς αὐτοῦ, ὅτι οὐ κατὰ σάρκα ἐγεννήθητε. Οὐ γὰρ τιμιωτέρους τοῦτο τὸ κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ ἀτιμωτέρους ἐργάζεται. Θαυμαστότερος γὰρ ὁ τόκος, ὁ μὴ κατὰ σάρκα, καὶ πνευματικώτερος. Καὶ δῆλον ἐκ τῶν ἄνωθεν τεχθέντων. Ἐτέχθη κατὰ σάρκα ὁ Ἰσμαήλ, ἀλλὰ δοῦλος ἦν, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεβάλλετο τῆς πατρῴας οἰκίας. Ὁ δὲ κατ' ἐπαγγελίαν τεχθεὶς Ἰσαάκ, ἅτε υἱὸς ὢν γνήσιος καὶ ἐλεύθερος, κύριος ἁπάντων ἦν.

« Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. »

Ἡ μὲν ἱστορία αὐτὴ, φησὶν, οὐ τοῦτο δὲ μόνον παραδηλοῖ ὅπερ φαίνεται, ἀλλὰ καὶ ἄλλα τινὰ ἀγορεύει· διὸ καὶ ἀλληγορία καλεῖται.

« Αὗται γάρ εἰσι δύο διαθῆκαι. »

Οἱ δύο νόμοι, ὁ νομικὸς καὶ ὁ εὐαγγελικός.

« Μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ γὰρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν Ἀραβίᾳ. »

Ἄγαρ ἐλέγετο ἡ δούλη. Τὸ δὲ Σινᾶ ὄρος, οὕτω μεθερμηνεύεται τῇ ἐπιχωρίῳ αὐτῶν διαλέκτῳ· ὥστε τοὺς ἐκ τῆς παλαιᾶς τικτομένους, πάντας ἀνάγκη δούλους εἶναι.

« Συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. »

Οὐ μόνον, φησὶν, ἐκείνη δούλη ἦν, ἀλλὰ καὶ δούλους ἔτεκεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ διαθήκη, τουτέστιν ἧς τύπος ἡ δούλη. Καὶ γὰρ Ἱερουσαλὴμ ἐκ γειτόνων κεῖται τῷ ὄρει τῷ ὁμωνύμῳ τῇ δούλῃ· ἐν τούτῳ δὲ τῷ ὄρει καὶ ἡ διαθήκη δέδοται.

« Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων ἡμῶν. Γέγραπται γάρ· Εὐφράνθητι, στεῖρα, ἡ οὐ τίκτουσα· ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα. »

Τῆς μὲν Ἱερουσαλὴμ τῆς κάτω τύπος ἡ Ἄγαρ· καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ οὕτω καλουμένου· τῆς δὲ ἄνω ἡ Σάῤῥα. Ἄνω δὲ Ἱερουσαλὴμ καλή· καὶ αὐτὴ γὰρ ἦν πάλαι στεῖρα, ὥσπερ καὶ ἡ Σάῤῥα. Ὅτι δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας ὁ λόγος, καὶ τὸν προφήτην παρήγαγεν μάρτυρα λέγοντα· *Εὐφράνθητι, στεῖρα ἡ οὐ τίκτουσα.*

« Ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. »

[20] Isa. LIV, 1.

A cundum carnem natus est; qui autem de libera, per repromissionem. »

Quoniam dixit : fides vos conjungit Abrahamo, atque incredibile auditoribus videbatur, ut qui ex illo minime prognati essent, filii tamen ipsius esse dicerentur, ostendit paradoxum istud jampridem evenisse. Nam Isaac, qui non ordine naturæ, neque solita lege conjugiorum, neque secundum carnis vires natus fuit, et filius, et germanus erat, cum ex corporibus emortuis nasci jussus esset. Neque hoc vos conturbet, inquit, qui secundum carnem nati non estis. Nam hoc ipsum vos quam maxime propinquos illius facit, quod secundum carnem non estis nati. Enimvero secundum carnem esse natum, hoc non solum **170** non reddit honoratiores, verum et minus
B honorabiles facit. Partus quippe minime carnalis et spiritualioris generis, longe mirabilior est. Quod perspicuum fit ex iis qui jam olim nati sunt. Natus est Ismael secundum carnem, sed servus fuit; nec id solum, verum et exactus est ex paternis ædibus. Qui vero secundum repromissionem, Isaac nimirum, hic tanquam genuinus filius ac liber, omnium dominus fuit.

VERS. 24. « Quæ sunt per allegoriam dicta. »

Ipsa quidem historia, inquit, non illud solum quod apparet enuntiat, verum et alia quædam proloquitur. Unde etiam allegoria dicitur.

« Hæc enim sunt duo testamenta. »

Duæ utique leges, legalis et evangelica.

C « Unum quidem a monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar. [VERS. 25.] Sina enim mons est in Arabia. »

Agar ancilla dicebatur. Mons vero Sina idem sonat illius gentis lingua : unde omnes qui ex testamento veteri nati sunt, esse servos oportet.

« Conjunctus autem est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. »

Non modo hæc serva est, inquit, sed et servos gignit; imo et testamentum ipsum, illud nimirum cujus figura ancilla est. Nam Jerusalem affinis est monti qui ancillæ cognominis est. Atqui in hoc monte datum testamentum quoque fuit.

VERS. 26, 27. « Quæ autem sursum est Jerusa-
D lem, libera est, quæ est mater omnium nostrum. Scriptum est enim : Lætare, sterilis quæ non paris, erumpe et clama, quæ non parturis. »

Inferioris quidem illius Jerusalem figura est Agar; idque manifestum est ex ejusdem nominis monte : Sara vero superioris. Atqui superna illa Jerusalem sponsa est. Nam et ipsa quondam sterilis erat, quemadmodum et Sara. Quod autem de Ecclesia id dictum fuerit, prophetæ testimonio comprobat, ubi nempe sic ille loquitur : *Lætare, sterilis quæ non paris* [20].

« Quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. »

*Desertam* vocat Ecclesiam gentium, quæ quondam in solitudine et ignorantia Dei egerit. Ea autem quæ virum habuit, Synagoga est, quippe cui data lex fuerat. Nihilominus longe plures fuere filii sterilis; utpote quod quæ habebat virum, unam duntaxat gentem genuit: sterilis vero universas gentes edidit.

Vers. 28. « Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. »

Non modo quoniam sterilis erat Ecclesia, quemadmodum Sara; verum et, sicut illam non natura, sed promissio Dei fecundam reddidit; ita et in altera nostra generatione, natura nulla, sed Dei verba, quæ norunt fideles, in aquarum piscina, tanquam in utero quodam, formant et regenerant illum qui baptizatur. Itaque si sterilis filii sumus, liberi sumus.

171 Vers. 29. « Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum, qui secundum spiritum: ita et nunc. »

Ne objiciant: Ecquænam est ista libertas, quando Judæi constringunt, et verberant illos qui credidere? ostendit ejus quoque rei jam olim figuram exstitisse.

Vers. 30, 31. « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam et filium ejus: non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. Itaque, fratres, non sumus. »

Exhibita prius persecutionis figura, non eos sinit animum despondere, sed ex historia docet iterum, qualis futurus sit insectatorum finis, ut non modo suis ædibus abigantur, sed et facultatum jacturam faciant. Cæterum recte *filium* quoque dixit *ancillæ*, non Abrahami, ut a viliori parte eos nominaret.

« Ancillæ filii, sed liberæ. Libertate igitur nos Christus liberavit. »

## CAP. V.

Vers. 1. « State, et nolite iterum jugo servitutis contineri. »

Alteram addit causam, qua suadeat eos disciplinæ suæ adhærescere. Ait autem: nec enim in libertatem vos vindicastis. Alius est qui vos redemit: alius est qui pretium pro nobis solvit. Dicendo autem, *state*, procellam, quæ acciderat indicavit: nomine vero *jugi* rei gravitatem ipsis significavit. Quin et dum ait, *rursum*, nimium ipsorum stuporem notat. Nam si molestiam hanc non fuissetis experti, haud essetis tantorum criminum rei.

Vers. 2. « Ecce ego Paulus dico vobis. »

Vox ista illius est qui præfidenter loquatur.

« Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. »

Qui vero nihil proderit Christus ei qui circumcisus erit? ausculta. Qui circumciditur, tanquam legem reformidans circumciditur. Qui vero for-

*Ἔρημον*, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν λέγει, τὴν πάλαι ἐν ἐρημίᾳ καὶ ἀγνωσίᾳ ὑπάρχουσαν τοῦ Θεοῦ. Ἔχουσαν δὲ τὸν ἄνδρα, τὴν συναγωγήν, διὰ τὸ δεδόσθαι αὐτῇ τὸν νόμον. Ἀλλ' ὅμως πολυπλάσια γέγονε τῆς στείρας τὰ τέκνα· καθὸ ἡ μὲν ἔχουσα τὸν ἄνδρα, ἓν μόνον ἔτεκεν ἔθνος, ἡ δὲ στεῖρα, πάντα ἐποίησε τὰ ἔθνη.

« Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. »

Οὐ γὰρ μόνον ὅτι στεῖρα ἡ Ἐκκλησία, ὥσπερ ἡ Σάῤῥα, ἀλλὰ καθάπερ ἐκείνη οὐχ ἡ φύσις, ἀλλὰ ἡ ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ πεποίηκε τὴν γονήν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγεννήσεως τῆς ἡμετέρας, φύσις μὲν οὐδεμία, τὰ δὲ ῥήματα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἴσασιν οἱ πιστοὶ, ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ τῶν ὑδάτων, καθάπερ ἐν νηδύϊ τινὶ διαπλάττει, καὶ ἀναγεννᾷ τὸν βαπτιζόμενον. Οὐκοῦν εἰ τῆς στείρας ἐσμὲν, ἐλεύθεροί ἐσμεν.

« Ἀλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. »

Ἵνα μὴ λέγωσι· Καὶ ποία αὕτη ἡ ἐλευθερία, ὅπου Ἰουδαῖοι κατέχουσι καὶ μαστίζουσι τοὺς πιστούς; δείκνυσιν καὶ τούτου τὸν τύπον ἄνωθεν ὄντα.

Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, οὐκ ἐσμέν. »

Δείξας ἄνωθεν τὸν τύπον τοῦ διωγμοῦ, οὐκ ἐᾷ καταπίπτειν εἰς ἀθυμίαν αὐτοὺς, διδάσκων ἐκ τῆς ἱστορίας πάλιν καὶ ποῖον ἔσται τῶν διωκτῶν τέλος· τὸ μὴ μόνον ἐκβληθῆναι τῆς οἰκίας, ἀλλὰ καὶ τῆς οὐσίας ἔκπτωσιν ὑπομεῖναι. Εὖ δὲ καὶ *υἱὸν παιδίσκης* εἶπεν, καὶ μὴ Ἀβραάμ· ἵνα ἀπὸ τοῦ φαυλοτέρου αὐτοὺς προσαγορεύσῃ.

Παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας. Τῇ ἐλευθερίᾳ οὖν Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσε. »

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Στήκετε, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε. »

Ἑτέραν αἰτίαν τίθησι, τὴν πείθουσαν αὐτοὺς μένειν ἐπὶ τῶν δογμάτων. Λέγει δέ· Μὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἠλευθερώσατε; Ἄλλος ἐστὶν ὑμᾶς ὁ ἠγορακώς· ἄλλος ὁ τιμὴν δοὺς ὑπὲρ ὑμῶν. Τὸ δὲ *στήκετε*, εἰπὼν, τὸν σάλον τὸν γεγενημένον ἔδειξε· τῷ δὲ, *ζυγοῦ*, ὀνόματι τὸ βάρος τοῦ πράγματος αὐτοῖς κατασημαίνει. Τὸ δὲ *πάλιν*, εἰπὼν, πολλὴν αὐτῶν δείκνυσιν ἀναισθησίαν. Εἰ μὲν γὰρ ἄπειροι τοῦ πάθους ἦτε ἐκείνου, φησὶν, οὐ τοσούτων ἦτε ἐγκλημάτων ἄξιοι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν. »

Θαῤῥοῦντος ἡ φωνή.

« Ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. »

Πῶς οὐδὲν ὠφελήσει τὸν περιτεμνόμενον ὁ Χριστός; ἄκουε. Ὁ περιτεμνόμενος, ὡς νόμον δεδοικὼς περιτέμνεται. Ὁ δὲ δεδοικὼς, ἀπιστεῖ τῇ δυνά-

τῆς χάριτος· ὁ δὲ ἀπιστῶν, οὐδὲν κερδαίνει παρὰ A τῆς ἀπιστουμένης.

« Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀνθρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον ποιῆσαι. Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. »

Ἵνα γὰρ μὴ νομίσῃς κατ' ἔχθραν ταῦτα λέγεσθαι, οὐχ ὑμῖν μόνον λέγω, φησὶν, ἀλλὰ καὶ παντὶ ἀνθρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι. Ἀλλήλων γὰρ ἔχεται τὰ νόμιμα. Καὶ πῶς, ἄκουε. Ἡ περιτομὴ θυσίαν ἔχει συνεζευγμένην, ἡμέρας παρατήρησιν· ἡ θυσία πάλιν, καὶ ἡμέρας καὶ τόπου φυλακήν· ὁ τόπος, μυρίων καθαρμῶν τρόπους. Οἱ καθαρμοὶ, πλῆθος παρατηρήσεων εἰσάγουσιν. Οὐχ ἔξεσται γὰρ ἀκάθαρτος θύειν, οὐχ ἱερῶν ἐπιβαίνειν ἀδύτων, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων B ποιεῖν θέμις. Διὸ καὶ πολλὰ ἐφέλκεται διὰ μιᾶς ἐντολῆς ὁ νόμος. Ἂν τοίνυν περιτ[ε]μ[ν]ηθείης μὲν, μὴ ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἢ ἐν τῇ ὀγδόῃ μὲν, μὴ θύσῃς δὲ ἢ θύσῃς μὲν, μὴ ἐν τῷ ὡρισμένῳ δὲ τόπῳ· ἢ ἐν τῷ ὡρισμένῳ τόπῳ, μὴ τὰ νενομισμένα δέ· ἢ τὰ νενομισμένα μὲν, μὴ καθαρὸς δέ· ἢ καθαρὸς μὲν ὢν, οὐ τοῖς προσήκουσι δὲ θεσμοῖς καθαρθεὶς, πάντα οἴχεται ἐκεῖνα. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι *Ὀφειλέτης ἐστὶν ὅλον τὸν νόμον πληρῶσαι.*

« Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. »

Καὶ διὰ τῆς κολάσεως ἐκφοβεῖ. Τί γὰρ τὸ λειπό- C μενον τῆς χάριτος ἐκπίπτουσιν, ἀλλ' ἡ κόλασις ἀπαραίτητος;

« Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ πίστεως, ἐλπίδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. »

Πτοήσας διὰ τῆς κολάσεως, πάλιν ἐπὶ λιμένα παραμυθίας αὐτοὺς ἄγει, λέγων· Οὐδὲν ἐκείνων δεόμεθα τῶν νομίμων, φησίν. Ἀρκεῖ γὰρ ἡ πίστις ἡμῖν Πνεῦμα παρασχεῖν, καὶ δι' αὐτῆς δικαιοσύνην, καὶ πολλὰ μεγάλα ἀγαθά.

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; »

Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενος, μηκέτι ταῦτα D περιεργαζέσθω, φησίν.

« Ἡ πεισμονὴ, οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. »

Οὐ διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν ὑμᾶς ὁ καλῶν, ὥστε οὕτω σαλεύεσθαι· οὔτε ἐνομοθέτησεν, ὥστε Ἰουδαΐζειν.

« Μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. »

Ἵνα μή τις λέγῃ, Τί τὸ πρᾶγμα ἐπαίρεις τῷ λόγῳ; μίαν ἐντολὴν μόνην ἐφυλάξαμεν τοῦ νόμου, καὶ τοσαῦτα θορυβεῖς; ἄκουσον πῶς ἐκφοβεῖ διὰ τοῦ παραδείγματος. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὥσπερ ἡ ζύμη μικρά τις οὖσα ὅλον τὸ φύραμα εἰς ἑαυτὴν μετεπείθησιν, οὕτω καὶ ὑμᾶς δύναται; φησὶν, τὸ μι-

midat, virtuti gratiæ incredulus est: qui demum incredulus est, nihil juvatur ab ea cui fides non habetur.

Vers. 3, 4. « Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. Evacuati estis a Christo. »

Etenim ne existimes hæc inimico dici animo: non vobis solum dico, inquit, sed et cuicunque homini, quisquis circumciditur, quod debitor sit totius legis implendæ. Nam legis præcepta inter se cohærent. Qua vero ratione? audias velim. Circumcisio immolationem victimarum adjunctam habet, et dierum observationem, immolatio rursum et diei et loci cautionem: locus, ad sexcentos lustrationum ritus, lustrationesque ad examen quoddam observationum obligant. Non enim impuro fas est immolare, non sacra ingredi adyta, non quidvis aliud facere. Quocirca uno præcepto multa lex trahit. Siquidem ergo circumcidaris, non autem octava die; aut si octava die, at non immolaveris; aut si immoles, non autem in loco præscripto; sin etiam in præscripto loco, non vero quæ lex decernat; vel si ea quæ lege decernuntur, verum non sis mundus: **172** vel si mundus, non autem convenientibus ritibus purificatus, cuncta illa pereunt. Quamobrem ait: *Debitor est totius legis implendæ.*

« Qui in lege justificamini, gratia excidistis. »

Interminatione etiam supplicii terret. Quid enim aliud supersit illis qui a gratia exciderunt, nisi supplicium indeprecabile?

Vers. 5. « Nos enim spiritu ex fide, spem justitiæ exspectamus.

Posteaquam supplicio eos perculit, ad portum rursus consolationis illos revocat, his fere verbis. Nihil hisce præceptis legis opus habemus, inquit. Nam sufficit fides ad hoc ut donet nobis Spiritum, unaque justitiam, et plurima insuper et magna dona.

Vers. 6, 7. « Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. Currebatis bene: quis vos impedivit veritati non obedire? »

Nam qui semel Christum induit, caveat, inquit, ne post talium sit curiosus.

Vers. 8. « Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos. »

Non ad hoc vocavit vos, qui vocavit, ut hoc modo fluctuaretis; nec legem præscripsit vobis, ut Judaicos mores sectaremini.

Vers. 9. « Modicum fermentum totam massam corrumpit. »

Ne dicat aliquis: Quid ita verbis rem exageras? unum legis mandatum observavimus, et tantos cies tumultus? vide quomodo terrorem incutit adducto exemplo. Quod porro dicit, hunc habet sensum. Quemadmodum fermentum, tametsi exiguum sit, totam conspersionem in se convertit,

sic plane exiguum hoc malum, inquit, nisi corri- A gatur, potest vos in perfectum Judaismum pertrahere.

Vers. 10. « Ego confido vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis. »

Non dixit, non sapitis; sed, *non sapietis*, id est, corrigemini.

« Qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicunque est ille. »

Recte prorsus nusquam nomina perturbantium edidit, ne impudentiores fierent.

Vers. 11. « Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? »

Quoniam ubique traducebatur, quod ubique judaizaret, ac simulato animo prædicaret, vide quam B pure suspicionem hanc a se removeat. Nostis, inquit, et vos, hanc me insectandi colorem causamve illis fuisse quod a lege juberem desciscere. Si autem circumcisionem prædico, cur me insequuntur? neque enim qui ex Judæis sunt, crimen aliud mihi intendere possint, præterquam hoc solum.

« Ergo evacuatum est scandalum crucis. »

**173** Adeo stultus sum, inquit, ut pro nihilo affligi patiar, et aliis offendiculo sim? Enimvero non sic Judæi cruce offendebantur, uti quia patriis legibus renuntiandum erat. Nam cum Stephanum in concilium perduxissent, non dixerunt, hic crucifixum adorat; sed, *loquitur contra legem* C *et locum sanctum* [38].

Vers. 12, 13. « Utinam et abscindantur qui vos conturbant. Vos enim in libertatem vocati estis, fratres. »

Idem hoc est ac si dicat: nulla est mihi cura de illis. Quod si volunt, non modo circumcidantur, verum et exsecentur.

« Tantum ne libertatem in occasionem detis carni.

Christus nos exemit a jugo servitutis, nobisque esse liberum voluit facere quidquid libitum fuerit: non ut hac potestate ad nequitiam abuteremur, sed ut majoris mercedis copia daretur nobis, ad altiorem philosophiam progredientibus. Nam quia hinc inde passim legem appellat servitutis jugum, D ac exemptionis a maledicto meminit: ne quis sibi fingat, ipsum ideo avertere homines a lege, ut liceat deinceps exlegem vitam agere, suspicionem hanc corrigit, dicens: non ut effrenis fiat vitæ ratio, sed ut philosophia nostra legem transcendat, vinculis solutis legis. Atqui hæc loquor, non ut dejectiores simus, sed ad subliminiora provehamur.

« Sed per charitatem servite invicem.

κρὸν τοῦτο κακὸν μὴ διορθωθὲν, καὶ εἰς τέλειον Ἰουδαϊσμὸν ἀγαγεῖν.

« Ἐγὼ δὲ πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. »

Οὐχ εἶπεν, ὅτι Οὐ φρονεῖτε, ἀλλ' ὅτι *Οὐ φρονήσετε*· τουτέστιν, ὅτι Διορθωθήσεσθε.

« Ὁ δὲ ταράσσων ὑμᾶς, βαστάσει τὸ κρῖμα, ὅστις ἂν ᾖ. »

Εὖ τὸ μηδαμοῦ ὄνομα τῶν ταρασσόντων θεῖναι, ἵνα μὴ ἀναισχυντότεροι γένωνται.

« Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοί, εἰ περιτομὴν ἔτι κηρύσσω, τί ἔτι διώκομαι; »

Ἐπειδὴ διέβαλλον αὐτὸν ὡς πανταχοῦ Ἰουδαΐζοντα, καὶ ὑποκρινόμενον τὸ κήρυγμα, ὅρα πῶς καθαρῶ ὃ ἀπεδύσατο [b], μάρτυρας αὐτοὺς καλῶν. Οἴδατε, φησὶν, καὶ ὑμεῖς, ὅτι διωγμοῦ μοι πρόφασις τοῦτό ἐστιν, ὅτι κελεύω ἀπέχεσθαι τοῦ νόμου. Εἰ δὲ περιτομὴν κηρύσσω, τί διώκομαι; οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐγκαλεῖν μοι ἔχουσιν οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ἢ τοῦτο.

« Ἄρα κατήργηται τὸ σκάνδαλον τοῦ σταυροῦ. »

Οὕτως ἀνόητός εἰμι, φησὶν, ὡς ὑπὲρ τοῦ μηδενὸς θλίβεσθαι, καὶ σκανδαλίζειν ἑτέρους. Οὔτε γὰρ οὕτως ὁ σταυρὸς ἦν ὁ σκανδαλίζων τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὸ μὴ δεῖν πείθεσθαι τοῖς πατρῴοις νόμοις. Καὶ γὰρ Στέφανον προσενεγκόντες, οὐκ εἶπον ὅτι Οὗτος τὸν ἐσταυρωμένον προσκυνεῖ, ἀλλ' ὅτι *Κατὰ τοῦ νόμου καὶ τοῦ τόπου λέγει τοῦ ἁγίου.*

« Ὄφελον καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς. Ὑμεῖς γὰρ ἐπ' ἐλευθερίᾳ ἐκλήθητε, ἀδελφοί. »

Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδέν μοι μέλει ἐκείνων. Εἰ βούλονται, μὴ περιτεμνέσθωσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀποτεμνέσθωσαν.

« Μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκί. »

Ἀπήλλαξεν ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Χριστὸς τοῦ ζυγοῦ τῆς δουλείας, κυρίους ἀφῆκεν πράττειν ὅ τι βούλεσθε, οὐχ ἵνα τῇ ἐξουσίᾳ εἰς κακίαν χρησώμεθα, ἀλλ' ἵνα μείζονος μισθοῦ λάβωμεν πρόφασιν, ἐπὶ φιλοσοφίαν μείζονα ἰόντες. Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ζυγὸν δουλείας καλεῖ τὸν νόμον, καὶ οὐ τῆς κατάρας ἀπαλλαγὴν, ἵνα μή τις ὑποπτεύσῃ, ὅτι διὰ τοῦτο κελεύει τοῦ νόμου ἀποστῆναι, ἵνα ἐξῇ παρανόμως ζῆν, διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν, λέγων· Οὐχ ἵνα παρανόμως γένηται ἡ πολιτεία, ἀλλ' ἵνα ὑπὲρ νόμον ἡ φιλοσοφία. Ἐλύθη γὰρ τοῦ νόμου τὰ δεσμά· καὶ ἐγὼ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ταπεινότεροι, ἀλλ' ἵνα ὑψηλότεροι γενώμεθα.

« Ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ

[38] Act. vi, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[b] Chrysost. καθαροὺς ἐνεδύσατο. Edit. Eton. in marg. ἴσ. καθαρῶς ἀπεδύσατο. Forte etiam legendum πῶς *καθαρῶς τοῦτο ἀπεδύσατο.*

A γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἑνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. Λέγω δὲ, Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε. »

Δείκνυσι τὸν τρόπον δι' οὗ ῥᾳδίως τὸν εὐαγγελικὸν πληρώσωσι νόμον, ἅμα δὲ καὶ πόθεν γέγονεν τῆς περιτομῆς ἡ ἀρχή. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλλήλων ἄρχειν βουλόμενοι, ἐσχίσθητε, φησὶ, δουλεύσατε ἀλλήλοις. Οὕτω γὰρ συναχθήσεσθε πάλιν. Λεληθότως δὲ τοῦτο λέγει, καὶ οὐ φανερῶς.

« Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· Ταῦτα δὲ ἀντίκειται
B ἀλλήλοις, ἵνα μὴ ἃ ἂν θέλητε, ταῦτα ποιῆτε. »

*Σάρκα* φησὶ, τὴν προαίρεσιν τὴν πονηρὰν, πνεῦμα δὲ, τὴν προαίρεσιν τὴν ἀγαθὴν, τὴν ἄνω τρέχειν σπουδάζουσαν.

Ἡ μὲν κακία ἀντίκειται τῇ ἀρετῇ· ἡ δὲ ἀρετὴ πάλιν ἐναντιοῦται τῇ κακίᾳ, παιδαγωγοῦ τινος τάξιν ἀναπληροῦσα, καὶ μὴ ἐῶσα ὑμᾶς κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς φαύλας πορεύεσθαι.

« Εἰ δὲ Πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς, ἅτινά ἐστι μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρεις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐριθεῖαι, διχοστασίαι, αἱρέσεις, φθόνοι, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις, ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ
C προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματός ἐστι, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. Κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. »

Ὁ Πνεῦμα ἔχων ὡς χρὴ, διὰ τούτου σβέννυσι πονηρὰν ἐπιθυμίαν ἅπασαν. Ὁ δὲ τούτων ἀπαλλαγεὶς, οὐ δεῖται τῆς ἀπὸ τοῦ νόμου βοηθείας, ὑψηλότερος πολλῷ τῆς ἐκείνου εὐαγγελίας γενόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ὀργιζόμενος, πῶς δεῖται ἀκούειν, *Οὐ φονεύσεις*; ὁ μὴ βλέπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, πῶς χρήζει τοῦ παιδεύοντος μὴ μοιχεύειν; Τίς γὰρ διαλέξεται περὶ τοῦ καρποῦ τῆς κακίας, τῷ τὴν ῥίζαν αὐτῆς ἀνασπάσαντι;
D

Ὁρᾷς ὅτι οὐ τὴν σάρκα φησὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸν γεώδη λογισμόν. Αἱ γὰρ ἔχθραι, καὶ οἱ ζῆλοι, καὶ αἱ αἱρέσεις, πῶς ἂν εἶεν σαρκός;

« Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ἐπιθυμίαις. »

*Σάρκα* πάλιν ἐνταῦθα, τὰς πονηρὰς πράξεις καλῶν.

« Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν. »

Κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους πολιτευώμεθα. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *στοιχῶμεν*. Λέγει δέ· Ἀρκεσθῶμεν τῇ τοῦ Πνεύματος δυνάμει, καὶ μὴ ἐπιζητῶμεν τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου προσθήκην

[VERS. 14-16.] Omnis enim lex in uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. Quod si invicem mordetis et comeditis, videte ne ab invicem consumamini. Dico autem: Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. »

Modum aperit, quo facili negotio evangelicam legem impleant; insuper et qua de causa circumcisio apud ipsos invecta esset. Nam quia, dum alter alteri vultis dominari, divisi estis, inquit, vobis invicem servite. Sic enim in unum denuo compingemini. Hoc vero subobscuris, non perspicuis verbis edisserit.

VERS. 17. « Caro enim concupiscit adversus spiritum: spiritus autem adversus carnem. Hæc autem sibi invicem adversantur; ut non quæcunque vultis, illa faciatis. »

*Carnem* dicit, voluntatem malam: spiritum autem, voluntatem bonam, quæ sursum ire contendat.

Vitium quidem virtuti adversatur: virtus vero rursum adversatur vitio, et cujusdam pædagogi vices exsequitur, non nos sinens secundum cupiditates malas incedere.

VERS. 18-23. « Quod si Spiritu Dei ducimini, non estis sub lege. Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessationes, et his similia; quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agant, regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est charitas, **174** gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. Adversus ejusmodi non est lex. »

Qui Spiritum habet, sicut oportet, ejus ope pravam omnem cupiditatem exstinguit. Qui vero ab his exemptus est, auxilio legis non indiget, ut qui præceptis ejus altior evaserit. Nam qui non irascitur, quid jam opus habet ut audiat, *Non occides?* qui non intuetur impudicis oculis, quid opus est ut doceatur, non esse mœchandum? Ecquis enim de fructu malitiæ sermonem ad illum habeat, qui radicem ejus jam evulsit?

Vides eum istic non loqui de carne, sed de terrena cogitatione. Nam inimicitiæ, et contentiones, et sectæ, vel hæreses, quonam modo ad carnem spectaverint?

VERS. 24. « Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. »

*Carnem* hic rursum appellat quascunque malas actiones.

VERS. 25. « Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. »

Secundum regulas illius vitam instituamus. Nam hoc significat verbum, *ambulemus*. Ait autem: Spiritus virtute contenti simus, nec quæramus insuper additamentum et appendicem ex lege mutuari.

Vers. 26. « Ne efficiamur inanis gloriæ cupidi, »

Declarat, eos qui circumcisionem inducebant, appetitu gloriæ id facere.

« Invicem provocantes, »

Ad contentiones nimirum, et rixas.

« Invicem invidentes. »

Enimvero ex inani gloria æmulatio nascitur.

## CAP. VI.

Vers. 1. « Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto. »

Non dixit, si perpetraverit, sed, *si præoccupatus fuerit*; hoc est, si abreptus. Vide autem quam apposite illos quoque qui circumcisionem prædicarent, ad fidem adducit, dum ait peccatum ipsorum præoccupatione et abreptione admissum fuisse: attamen alios hortatur, ne eis jungantur. Qua enim ratione una abducantur cum illis quos jubentur emendare?

« Vos qui spirituales estis, ejusmodi instruite. »

Non dixit, pœnas infligite, nec condemnate, sed corrigite.

« In spiritu lenitatis. »

Ejusmodi legem præscribit doctoribus, ut cum mansuetudine cuncta proloquantur. Apprime vero non dixit solum, in lenitate, sed, *in spiritu lenitatis*: ut significaret, hæc quoque Spiritui placere, quippe cum et convenienti ratione corrigere, spiritualis sit doni.

« Considerans teipsum, ne et tu tenteris. »

Tacite comprimit eorum arrogantiam qua doctrinæ nomine intumescebant. Etenim ne propter docendi officium efferamur, nos in timore et anxietate constituit.

175 Vers. 2. « Alter alterius onera portate. »

Nam quia fieri non potest, ut quisquis homo est, immunis a mendo et labe sit; admonet ne rigidi censores sint delictorum alienorum.

« Et sic adimplete legem Christi. [Vers. 3.] Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit. »

Qua nempe alios toleratis. Exempli gratia: iste iracundus est, tu vero somnolentus? hujus impetum tolera, ut is vicissim tuam segnitiem ferat: hocque modo fiet, ut neque hic peccet, dum abs te toleratur, nec tu delictum admittas, dum pro iis in quibus gravis molestusque es, sustineris a fratre tuo.

Vers. 4. « Opus autem suum probet unusquisque. »

V. gr., si quidpiam boni fecisti, considera ne forte propter inanem gloriam, aut ex necessitate, aut simulatione hoc feceris, neve ob ullam humanam causam.

« Et sic in semetipso gloriam habebit, et non in altero. »

Hæc ait, non quasi legem præscribens, sed illis indulgens: perinde ac si dixisset: Gloriari qui-

« Μὴ γινώμεθα κενόδοξοι. »

Δείκνυσιν ἐκείνους τοὺς εἰσάγοντας τὴν περιτομὴν διὰ φιλοδοξίαν τοῦτο ποιοῦντας.

« Ἀλλήλους προκαλούμενοι. »

Εἰς φιλονεικίας δηλονότι καὶ ἔρεις.

« Ἀλλήλοις φθονοῦντες. »

Ἀπὸ γὰρ τῆς κενοδοξίας ὁ φθόνος.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Ἀδελφοὶ, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἔν τινι παραπτώματι. »

Οὐκ εἶπεν, ἐὰν πράξῃ, ἀλλ' *ἐὰν προληφθῇ*, τουτέστιν, ἐὰν συναρπαγῇ. Ὅρα δὲ πῶς εὐφυῶς κἀκείνους τοὺς κηρύσσοντας περιτομὴν εἰς τὴν πίστιν εἰσάγει, ἐν προλήψει καὶ συναρπαγῇ λέγων αὐτῶν τὸ ἁμάρτημα, καὶ τοὺς ἄλλους πείθει μὴ συνάπτεσθαι αὐτοῖς. Πῶς γὰρ συναπαχθεῖεν, οἱ καὶ διορθοῦσθαι ἐκείνους κελευόμενοι;

« Ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ, καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον. »

Οὐκ εἶπεν, κολάζετε, οὐδὲ καταδικάζετε, ἀλλὰ διορθοῦτε.

« Ἐν πνεύματι πρᾳότητος. »

Τοιοῦτον νόμον τοῖς διδασκάλοις εἰσφέρει τὸ πάντα μετὰ πρᾳότητος λέγειν. Εὖ δὲ, τὸ μὴ μόνον ἐν πρᾳότητι, ἀλλὰ, *ἐν πνεύματι πρᾳότητος* εἰπεῖν· ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ τῷ Πνεύματι αὐτὰ δοκεῖ, καὶ τὸ μετ' ἐπιεικείας διορθοῦσθαι, χαρίσματός ἐστι πνευματικοῦ.

« Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῇς. »

Λεληθότως καθαιρεῖ τὸ φρόνημα, τὸ ἐκ τῆς διδασκαλίας γινόμενον. Ἵνα γὰρ μὴ δι' αὐτὸ τὸ διδάσκειν ἐπαιρώμεθα καὶ ἡμεῖς, ἐν φόβῳ καὶ ἀγωνίᾳ καθίστησιν.

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον ὄντα χωρὶς ἐλαττώματος εἶναι· παραινεῖ μὴ ἀκριβεῖς εἶναι ἐξεταστὰς τῶν ἑτέροις πεπλημμελημένων.

« Καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ δοκεῖ τις εἶναί τι, μηδὲν ὢν, ἑαυτὸν φρεναπατᾷ. »

Δι' ὧν ἀλλήλους φέρετε. Οἷον, Ὁ δεῖνά ἐστιν ὀργίλος, σὺ δὲ ὑπνηλός; φέρε αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν τὴν σφοδρὰν, ἵνα καὶ αὐτός σου τὴν νωθείαν· καὶ οὕτως οὔτε ἐκεῖνος ἁμαρτήσεται ὑπὸ σοῦ βασταζόμενος, οὔτε σὺ πλημμελήσεις ἐν οἷς εἶ βαρὺς, ἀνεχομένου σου τοῦ ἀδελφοῦ.

« Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος. »

Οἷον εἰ ἐποίησας ἀγαθὸν, σκόπει σὺ μήποτε διὰ κενοδοξίαν, ἢ δι' ἀνάγκην, ἢ ὑποκρίσει τοῦτο ἐποίησας, ἢ δι' ἄλλην τινὰ ἀνθρωπίνην αἰτίαν.

« Καὶ τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἕξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. »

Ταῦτα οὐ νομοθετῶν λέγει, ἀλλὰ συγκαταβαίνων, ὡς ἂν εἰ ἔλεγε· Τὸ καυχᾶσθαι μὲν οὐ καλόν. Εἰ δὲ

ἄρα βούλει, μὴ κατὰ τοῦ πλησίον, ὡς ὁ Φαρισαῖος.[**] A Καὶ τοῦτο δὲ συνεχώρησεν, ἵνα τὸ ὅλον κατὰ μικρὸν ἐξέλῃ. Ὁ γὰρ συνεθισθεὶς εἰς ἑαυτὸν μόνον, καὶ μὴ καθ' ἑτέρων, καὶ τοῦτο ταχέως διορθώσεται τὸ ἐλάττωμα.

« Ἕκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. »

Δοκεῖ μὲν τιθέναι λογισμὸν κωλύοντα καθ' ἑτέρου καυχᾶσθαι. Διορθοῦται δὲ τὸν καυχώμενον, ὥστε μηδὲ ἐφ' ἑαυτῷ μέγα φρονεῖν, εἰς ἔννοιαν ἀγαγὼν αὐτὸν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ τοῖς ὀνόμασι τοῦ φορτίου πιέζων αὐτοῦ τὸ συνειδός.

« Κοινωνείτω δὲ ὁ κατηχούμενος τὸν λόγον τῷ B κατηχοῦντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ὃ γὰρ ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. Ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. Τὸ δὲ καλὸν ποιοῦντες, μὴ ἐκκακῶμεν. »

Ἐνταῦθα περὶ τῶν διδασκάλων πάλιν ὁ λόγος αὐτῷ, ὥστε πολλῆς ἀπολαύειν παρὰ τῶν μαθητευομένων θεραπείας. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐνομοθέτησε. Καὶ διὰ τί; ἄκουε. Ἐπειδὴ τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα πολλάκις κατεφύσα τοὺς ἔχοντας, καταπαύων αὐτῶν τὸ φρόνημα, εἰς ἀνάγκην αὐτοὺς κατέστησε τοῦ δεῖσθαι τῶν μαθητευομένων, κἀκείνους πάλιν εἰς ἀφορμὴν ἤγαγεν τοῦ πρὸς εὐποιίαν εὐκολωτέρους γίνεσθαι, C γυμνάζων αὐτοὺς ἡμέρους εἶναι. Φησὶ δὲ, *ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς*, ὥστε πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι εἰς αὐτοὺς δαψίλειαν.

« Καιρῷ γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν, μὴ ἐκλυόμενοι. »

Οὐχ ὥσπερ ὁ σαρκικὸς ἄπορος, φησὶ, καὶ ἐν τῷ ἀμητῷ πολὺν ἔχει κόπον, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς, ἀλλ' ἐν ἀναπαύσει γίνεται πολλῇ.

« Ἄρα οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. »

Τάχος καὶ σπουδὴν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην εἰσφέρειν παρακελεύεται. Οὔτε γὰρ πάντοτε τοῦ ἐλεεῖν ἐσμεν κύριοι. Ὅταν γὰρ ἐντεῦθεν ἀπενεχθῶμεν, κἂν D μυριάκις βουληθῶμεν, οὐδὲν περαίνομεν πλέον. Τὸ δὲ, *πρὸς πάντας*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἅπαντα πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἦν. Ἡ δὲ τῆς χάριτος φιλανθρωπία, γῆν ὁμοῦ καὶ θάλατταν ἐπὶ τὴν τῆς ἐλεημοσύνης μετάληψιν καλεῖ, καὶ πλείονα πρὸς τοὺς οἰκείους τὴν σπουδὴν ἐπιδείκνυται.

« Ἴδετε πηλίκοις ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρί. »

Πάντα δέχεσθαι τὸν λόγον αὐτοῦ παραινεῖ, καὶ τὸ μέγεθος τῶν δογμάτων, διὰ τὸ, *πηλίκοις*, εἰπεῖν,

[**] Luc. xviii, 10.

dem minime convenit: sin autem lubeat, at saltem non adversus proximum; velut ille Pharisæus. Atqui hoc concessit, ut paulatim totum auferret. Nam qui in more habuerit in seipso tantummodo gloriam habere, et non adversus alios, is brevi hoc quoque vitium correxerit.

VERS. 5. « Unusquisque enim onus suum portabit. »

Videtur proponere rationem quæ prohibeat adversus alium gloriari. Cæterum gloriabundum corrigit, ne sibi valde placeat, revocans illum ad propriorum peccatorum considerationem, adhibito insuper *oneris* et sarcinæ nomine, quo conscientiam illius premat.

VERS. 6-9. « Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis. Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat de carne sua, de carne metet corruptionem. Qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. Bonum autem facientes non deficiamus. »

Hoc rursum loci de doctoribus loquitur, quos a discipulis suis multa sollicitudine curari vult: quippe cum ita fieri Christus ipse sanxerit. Quare vero? audias. Quoniam ob docendi auctoritatem fastu inflabantur illi qui ea ornati erant; horum ut compesceret arrogantiam, in hanc eos necessitatem coegit, ut ipsi discipulis opus haberent: illis vero rursum præbet occasionem ut ad bene de aliis merendum faciliores fiant, ipsos exercens ad benevolentiam erga magistros præstandam. Ait autem, *in omnibus bonis*, ut omnem in eos liberalitatem impendant.

« Tempore enim suo metemus non deficientes. »

Non uti carnalis messor, inquit, qui nihil fructuum percipit, quamlibet metendo multum laboret, sic est spiritualis. Hic enim quiete multa potitur.

VERS. 10. « Ergo dum tempus habemus, operemur bonum **176** ad omnes, maxime ad domesticos fidei. »

Hortatur ut festinationem et diligentiam adhibeant ad eleemosynam erogandam. Non enim in potestate nostra est semper et ubique misereri. Quando enim ex hoc sæculo egressi erimus, etsi millies volemus, nihil ultra perficiemus. Ait autem, *ad omnes*, ad differentiam Judaicæ humilitatis. Nam omnia charitatis illorum officia in contribules solum impendebantur: at gratiæ humanitas, terram pariter et mare ad beneficentiæ participationem invitat, ut tamen copiosiorem erga domesticos fidei sollicitudinem præferat.

VERS. 11. « Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu. »

Suadet ut totum sermonem suum excipiant, dicendoque, *qualibus*, et, *manu mea*, sublimita-

tem doctrinæ suæ significat. Ad hæc aliud quoque innuit. Quodnam vero istud? quoniam hanc ipsi calumniam struebant, ac si cum circumcisionem profiteretur, simularet tamen non profiteri; ideo compulsus est epistolam manu propria scribere; apud eos testimonium deponens sua exaratum manu.

VERS. 12. « Quicunque volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi. »

Demonstrat illos gloriæ duntaxat studio prædicationi operam dare, non quod hoc munus exsequi ipsis incumberet.

« Tantum ut crucis persecutionem non patiantur. »

Altera rursum causa cur non ex animo prædicent, hæc est, ne a Judæis exagitentur. Atqui sive timore, sive ambitione id præstent, proinde non tanquam debitum. Quamobrem etsi prædicant circumcisionem non tamen uti necessariam.

VERS. 13. « Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt, sed volunt vos circumcidi. »

Demonstratio hæc est, eos non ex animo prædicare; quandoquidem non ea quæ prædicant, observant.

« Ut in carne vestra glorientur. »

Eo quod discipulos habeant, et doctores sint.

VERS. 14. « Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi. »

Quid est cruce gloriari? quod Christus forma servi accepta passus est; passus, inquam, propter me, qui servus eram, qui hostis, qui insanus et ingratus. Sic me dilexit, ut seipsum tradiderit.

« Per quem mihi mundus crucifixus est. »

Mundum vocat res hujus sæculi, hominum laudes, satellitium, gloriam. Isthæc, inquit, tam splendida, tam magnifica, mihi mortua facta sunt.

« Et ego mundo. »

Duplicem mortem innuit: scilicet, quia tum illa mihi mortua sunt, tum ego illis, ita ut neque me valeant interimere, neque superare: quippe 177 quæ semel mortua sint; nec ego eorum possum desiderio teneri: nam et ipsis egomet quoque mortuus sum.

VERS. 15. « In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. »

Vide quantam virtutem attribuit cruci, quæ non solum res omnes mundanas ipsi mortuas reddiderit, sed et ipsum veteri instituto longe celsiorem fecerit. Atqui *novam creaturam* dicit, quæ per fidem edita est.

VERS. 16. « Et quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos et misericordia, et super Israel Dei. »

A κατασημάνας, καὶ τὸ, *τῇ ἐμῇ χειρί*· καὶ ἄλλο καὶ διὰ τούτου δηλοῦται. Ποῖον; Ἐπειδὴ συκοφαντοῦντες αὐτὸν ἔλεγον περιτομὴν αὐτὸν καταγγέλλειν, καὶ ὑποκρίνεσθαι, ὡς οὐ καταγγέλλει, διὰ τοῦτο ἠναγκάσθη ἰδιόγραφον ποιήσασθαι τὴν ἐπιστολὴν, μαρτυρίαν ἔγγραφον ἀποθέμενος.

« Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκὶ, οὗτοι ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι. »

Δείκνυσι κἀκείνους διὰ φιλοδοξίαν μόνον ποιουμένους τὸ κήρυγμα, οὐ δι' αὐτὸ τὸ οὕτως ὀφεῖλον γενέσθαι [a].

« Μόνον ἵνα μὴ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ διώκωνται. »

Ἑτέρα πάλιν αἰτία τοῦ μὴ ἀπὸ γνώμης κηρύττειν

B αὐτοὺς, τὸ μὴ διώκεσθαι παρὰ τῶν Ἰουδαίων αὐτούς· τὸ δὲ κατὰ φόβον, ἢ κατὰ κενοδοξίαν γινόμενον, τοῦτο οὐχ ὡς ὀφειλόμενον πράττεται. Οὐκοῦν εἰ καὶ κηρύσσεται περιτομὴ παρ' αὐτῶν, οὐχ ὡς ἀναγκαία κηρύσσεται.

« Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι, αὐτοὶ νόμον φυλάσσουσιν, ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι. »

Ἀπόδειξις τοῦ μὴ κατὰ γνώμην κηρύσσειν αὐτοὺς, τὸ μὴ φυλάττειν αὐτοὺς ταῦτα ἃ κηρύσσουσιν.

« Ἵνα ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχήσωνται. »

Μαθητὰς ἔχοντες, καὶ ὄντες διδάσκαλοι.

« Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

C Τί ἐστι τὸ καύχημα τοῦ σταυροῦ; ὅτι ὁ Χριστὸς δούλου μορφὴν ἔλαβεν, καὶ ἔπαθεν, ἅπερ ἔπαθεν δι' ἐμὲ τὸν δοῦλον, τὸν ἐχθρὸν, τὸν ἄφρονα· οὕτω με ἠγάπησεν, ὡς ἑαυτὸν ἐκδοῦναι.

« Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται. »

Κόσμον, τὰ βιωτικὰ πράγματά φησιν· τὸν ἔπαινον τὸν παρὰ ἀνθρώπων, τὴν δορυφορίαν, τὴν δόξαν. Ταῦτα, φησὶν, ἐμοὶ νεκρὰ γέγονε, τὰ οὕτω λαμπρὰ καὶ μεγάλα.

« Κἀγὼ τῷ κόσμῳ. »

Διπλῆν τὴν νέκρωσιν λέγει, ὅτι καὶ ἐκεῖνα ἐμοὶ νεκρὰ, καὶ ἐγὼ ἐκείνοις, καὶ οὔτε αὐτὰ ἀνελεῖν με δύνανται, καὶ χειρώσασθαι· νεκρὰ γάρ ἐστιν ἅπαξ· οὔτε ἐγὼ ἐπιθυμῆσαι αὐτῶν· νεκρὸς γὰρ αὐτοῖς εἰμι κἀγώ.

D « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε περιτομή τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. »

Βλέπε πόσην κηρύττει τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ· οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ τοῦ κόσμου πράγματα ἐνέκρω- σεν ἐν ἑαυτῷ πάντα, ἀλλὰ καὶ τῆς πολιτείας τῆς πα- λαιᾶς ἀνωτέρω πολλῷ κατέστησεν. Λέγει δὲ τ- *καινὴν κτίσιν*, τὴν δεδομένην διὰ πίστεως.

« Καὶ ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν, εἰρ- ν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ -οῦ Θεοῦ. »

VARIÆ LECTIONES.

[a] Inconcinna prorsus dictio, quæ sic restitui possit: Ὁ οὐχ οὕτως ὤφειλεν γενέσθαι.

A Οἱ ταῦτα διώκοντες, φησὶν, οὗτοι καὶ εἰρήνης, καὶ φιλανθρωπίας ἀπολαύοντες, καὶ τῷ τοῦ Ἰσραὴλ ὀνόματι κυρίως ἂν καλοῖντο.

« Τοῦ λοιποῦ κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω. »

Ἐνταῦθα οὐχ ὡς καμὼν, οὐδὲ ὡς περιχαχήσας ταῦτα φθέγγεται, ἀλλὰ ἀναστέλλων αὐτῶν τὴν ῥᾴθυμον γνώμην, καὶ εἰς φόβον πλείονα ἐμβαλὼν, καὶ πηγνὺς τοὺς παρ' αὐτοῦ τεθέντας νόμους, καὶ οὐ συγχωρῶν αὐτοὺς ἀεὶ κινεῖν.

« Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. »

Παντὸς λόγου καὶ πάσης φωνῆς, φησὶ, λαμπρότερον διὰ τῶν στιγμάτων ἀπολογοῦμαι πρὸς τοὺς λέγοντας ὑποκρίνεσθαί με τὸ δόγμα, καὶ πρὸς ἀνθρωπαρεσκίαν λέγειν. *Στίγματα* τὰς πληγὰς λέγει, τὰ
B τραύματα, τὰ διὰ τὸν Χριστόν.

« Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν, ἀδελφοί. Ἀμήν. »

Τῷ τελευταίῳ ῥήματι τούτῳ πάντα τὰ ἔμπροσθεν ἐπεσφράγισεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἁπλῶς, *μεθ' ὑμῶν*, ὡς ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἀλλὰ, *μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν*, ἀπάγων αὐτοὺς τῶν σαρκικῶν, καὶ πανταχοῦ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὴν εὐεργεσίαν, καὶ ἀναμιμνήσκων τῆς χάριτος ἧς ἀπήλαυσαν, δι' ἧς πάσης αὐτοὺς ἱκανὸς ἦν Ἰουδαϊκῆς ἀπαγαγεῖν πλάνης. Τὸ γὰρ Πνεῦμα λαβεῖν, οὐ διὰ νομικῆς ἦν περιφανείας [d], ἀλλὰ διὰ τῆς κατὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνης.

*Πρὸς Γαλάτας ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης, στίχων σιγ'.*

Qui hæc sectantur, inquit, hi pace et benignitate Dei potiuntur, ut proprie Israelis quoque nomine appellari possint.

Vers. 17. « De cætero nemo mihi molestus sit. »

Non quasi afflictus aut defatigatus hæc loquitur, sed ut socordem illorum premat animum, inque majorem terrorem conjiciat; utque leges abs se latas confirmet, nec sinat illas semper vacillare.

« Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. »

Omni sermone, omnique voce vocalius et clarius me defendo, inquit, adversus illos qui aiunt me simulate docere, et prædicare quæ hominibus placeant. *Stigmata*, plagas vocat ac vulnera, quæ Christi causa passus est.

Vers. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. »

Hoc extremo verbo cunctis quæ hactenus dicta sunt, signaculum addidit. Non enim nude dixit, *vobiscum*, ut in aliis epistolis; sed, *cum spiritu vestro;* ut eos averteret a carnalibus, et per omnia beneficentiam Dei declararet, nec non gratiæ commonefaceret, quam acceperant, et per quam poterat ipsos Deus ab omni errore Judaico revocare. Nam Spiritum accipere per illum factum legis non licebat, sed per justitiam quam præstat fides.

*Ad Galatas scripsit Roma, 213 versibus.*

VARIÆ LECTIONES.

[d] Chrysost. πτωχείας.

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ.

# IN EPISTOLAM AD EPHESIOS.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

C « Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὥσπερ τὰ ἄλλα Θεοῦ ἔργα, οὕτως καὶ τὴν ἀποστολὴν τὴν ἑαυτοῦ ἐκ Θεοῦ μέν φησιν, ἐνεργουμένην δὲ ὑπὸ Χριστοῦ, ὡς δυνάμεως ὄντος Θεοῦ.

Τὸ κεφάλαιον τῆς ἐπιστολῆς ἐστιν, τὸ διδάξαι αὐτοὺς περὶ τῆς Χριστοῦ χάριτος. Αὕτη δὲ ἡ χάρις, ἐστὶν ἀνάληψις ἡμῶν ἐν αὐτῷ, καὶ ἁγιασμὸς, καθὸ καὶ σῶμα αὐτοῦ γεγόναμεν, καὶ κεφαλὴν ἐσχήκαμεν αὐτόν. Τὸ δὲ αἴτιον ταύτης τῆς χάριτος, ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, ἡ εἰς αἰῶνας ὑμνουμένη. Ἡ δὲ ὁδὸς ἡ εἰς
D ταύτην, ἡ διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἀπολύτρωσις.

## CAPUT PRIMUM.

Vers. 1-3. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. »

Quemadmodum cætera Dei opera, sic et apostolatum suum, a Deo esse ait, cujus tamen vis et operatio sit a Christo, qui est virtus Dei.

178 Epistolæ summa est, ut eos erudiat de Christi gratia. Hæc porro gratia, est nostri ad ipsum assumptio, et sanctificatio, qua corpus ejus effecti sumus, eumque caput habuimus. Hujus autem gratiæ causa bonitas est Dei, quæ in sæcula laudibus celebratur. Via autem qua ad hanc pergitur, est redemptio per gratiam Christi.

« Qui benedixit nos omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo. »

Ipsi erit, inquit, benedictio nostra : id est, donum a Deo concessum, quo spiritualis bonis perfruamur. Horum possessio in terra non habetur : quia carnales non sunt benedictiones, sed æternus cœlestisque est earum locus.

Vers. 4, 5. « Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in seipsum. »

Gratia Spiritus nunc quidem manifestata est : ante vero exsistebat ab initio apud De... , et impertiebatur electis, quos et prædestinavit ut assisterent Deo, concessa ipsis vitæ sanctimonia.

« Secundum propositum voluntatis suæ, [Vers. 6-8.] in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos. »

Gratificatus est nobis spontanea ... ; non autem remuneratione operum, in filios nos adoptando.

In dilecto filio suo, in quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiæ ejus, quæ superabundavit in nobis in omni sapientia et prudentia. »

Quandoquidem Scripturæ sursum deorsum dicunt, Christum ad mortem usque obedientem esse factum Patri ; et quia Christus ipse aiebat, *Deus, Deus meus, quare me dereliquisti* [24] ? Ne quispiam vel suspicetur revera eum fuisse derelictum, quippe cum ex nostra persona ejusmodi voces pronuntiaverit, eam ob rem ubique passim dilectum illum et redamatum divina Scriptura prædicat.

Vers. 9. « Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ. »

Hoc enim duntaxat modo Christi gratia confertur, per cognitionem : quod non convenit ignorantibus.

« Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo [Vers. 10] in dispensatione plenitudinis temporum. »

Nam ante sæcula complacitum illi fuit ea beneficentia uti ; cui tamen definitum erat tempus, in quo finem congruentem habuerunt quæ prædestinata fuerant.

« Instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt. »

Quantum Adam his omnibus peccando spoliatus est, tantumdem restauratio facta est in Christo. Quibusnam igitur spoliatus fuit? nimirum incorruptus cum esset, in corruptionem cecidit ; cum

A « Ὁ εὐλογήσας ὑμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐ...ουρανίοις ἐν Χριστῷ. »

Αὐτὸς ἔσται, φησὶν, ἡ εὐλογία ἡμων· τουτέστιν ἡ δωρεὰ ἡ παρὰ Θεοῦ, εἰς τὸ πνευματικῶν ἡμᾶς ἀπολαῦσαι ἀγαθῶν. Τούτων δὲ ἡ ἀπόλαυσις οὐκ ἔστιν ἐπὶ γῆς· ἐπεὶ οὐδὲ σαρκικαὶ αἱ εὐλογίαι, ἀλλ' ἀΐδιος τόπος αὐτοῖς ὁ οὐράνιος.

« Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμας εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς ἑαυτόν. »

Ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἐφανερώθη μὲν νῦν, προυπῆρχε δὲ ἐξ ἀρχῆς παρὰ Θεῷ τοῖς ἐκλεκτοῖς ἐπινεμομένη, οὓς καὶ προώρισεν παραστάτας εἶναι
B Θεοῦ, διὰ τῆς δεδομένης ἁγιότητος.

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς ἔπαινον δόξης χάριτος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς. »

Ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἑκουσίῳ χάριτι, οὐ τῇ ἐξ ἔργων ἡμῶν ἀντιδόσει, θέμενος ἡμᾶς ...ιούς.

« Ἐν τῷ ἠγαπημένῳ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἄφεσιν τῶν παραπτωμάτων, κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτου, ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει. »

Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω λέγουσιν αἱ Γραφαὶ, ὅτι ὑπήκοος γέγονεν τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, καὶ ἐπειδὴ ἔλεγεν ὁ Χριστός· *Ὁ Θεὸς, Θεός μου, εἰς τί με*
C *ἐγκατέλιπες* ; ἵνα μή τις ὑπολάβῃ ἀληθῶς ἐγκαταλελεῖφθαι αὐτόν· εἰ καὶ ὑπὲρ τοῦ ἡμῶν προσώπου τὰς τοιαύτας ἔλεγε φωνάς· τούτου χάριν πανταχοῦ ἠγαπημένον καὶ ἀγαπητὸν αὐτὸν ἡ θεία κηρύττει Γραφή.

« Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ. »

Οὕτω γὰρ μόνως εἰς ἡμᾶς ἡ Χριστοῦ χάρις χωρεῖται διὰ τῆς γνώσεως· ὃ ἐπὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν οὐκ ἐφαρμόζεται.

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. »

D Εὐδόκησε γὰρ ἐπὶ τῇ εὐεργεσίᾳ ταύτῃ πρὸ αἰῶνος· ὥριστο δὲ αὐτῇ καὶ χρόνος, ὅτε τὰ προωρισμένα πέρας ἐδέξατο ἱκανόν.

« Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν αὐτῷ. »

Ὅσον ὁ Ἀδὰμ ἁμαρτήσας ἀπεστερήθη τούτων πάντων, ἀνανέωσις γέγονεν * ἐν Χριστῷ. Τίνων οὖν ἀπεστερήθη ; ἄφθαρτος ὢν, εἰς φθορὰν ἦλθε, καὶ ἀθάνατος ὢν, εἰς θάνατον, καὶ ἀπὸ παραδείσου, ἔξω πα-

[24] Psal. xxi, 2.

VARIÆ LECTIONES.

* *Ἀνανέωσις γέγονεν.* Diversa hæc sunt a sensu Chrysostomi, cui ἀνακεφαλαιώσασθαι, est in *summam reaig...e*, non *instaurare*, aut *innovare*. Qui nec plura alia quæ subsequuntur, a Chrysostomo accepta sunt.

γαλαίου. Ταῦτα οὖν προέκειτο παρὰ Θεῷ, εἰς τὸ ἀνακεφαλαιώσασθαι καὶ ἀνανεῶσαι, καὶ ὑπὲρ τούτων γέγονεν ὁ Μονογενὴς ἄνθρωπος, ἵνα καταλύσῃ θάνατον, καὶ ἀνέλῃ τὴν φθορὰν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἐκβάλῃ. ὃ καὶ γέγονε παραγενομένου Χριστοῦ. Τὸ δὲ, *ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· ὅτι λύπη ἦν μεγάλη καὶ ἀδιάλειπτος τοῦ κόσμου ἁμαρτάνοντος τοῖς ἀγγέλοις, καὶ ὑπὸ κατάραν ὄντος· καὶ δῆλον ἐν τῷ εἰπεῖν τὸν Κύριον, ὅτι *Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι*· λέγει οὖν, ὡς ἐλθὼν ὁ Κύριος, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνενέωσεν, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐκείνης παύσας τοὺς ἀγγέλους τῆς λύπης, ἧς ἐλυποῦντο ἐπὶ τῇ τῶν ἀνθρώπων φθορᾷ. Ἀνήγαγε γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τὴν προτέραν χαρὰν, τὴν ὑπὲρ τῶν σωζομένων.

« Ἐν ᾧ καὶ ἐκληρώθημεν, προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικότας ἐν τῷ Χριστῷ. »

Ἐν Χριστῷ, φησὶ, γιγνόμενοι, μερὶς γενόμεθα Θεοῦ.

« Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. »

Τῶν προεγνωσμένων ἐστὲ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, οἰκειούμενοι Χριστῷ δι' ὑπακοῆς, καὶ τῆς ἐπὶ τῇ ἀκοῇ πίστεως, καὶ τοῦ ἐπὶ τῇ πίστει σφραγισμοῦ, ὅς ἐστιν ὁμοίωσις πρὸς Χριστὸν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μεταλήψεως. Παρὰ τίνος δὲ ἤκουσαν τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἢ παρὰ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ; ἐκεῖ γὰρ ἐκήρυττεν· διὸ καὶ ὑψηλότερον αὐτοῖς διαλέγεται ὁ Παῦλος, ἅτε ἐκ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας προκατηχημένοις. Λίαν γὰρ ὑψηλὸς εἰς θεολογίαν ὁ ἀνήρ.

« Ὅς ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ. »

Ἀῤῥαβῶνα λέγει ἀρχὴν κτήσεως. Φησὶν οὖν, ὡς δεξάμενοι τὸ Πνεῦμα, ἠρξάμεθα ἤδη κτήματα εἶναι Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.

« Διὰ τοῦτο κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἀκηκοὼς, φησὶ, τὴν πίστιν ὑμῶν, καθ' ἣν ἀναφέρεσθε εἰς Χριστὸν, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν ἑπομένην τῇ πίστει, χάριν ἀναφέρω ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ταύτην οὐχ εἰς ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ διὰ παντός.

« Ὁ Πατὴρ τῆς δόξης. »

Τουτέστιν, ἀρχηγὸς παντὸς τοῦ διδομένου εἰς ἡμᾶς θείου χαρίσματος, ὅπερ ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ Λόγου

[66] Luc. xv, 10.

esset immortalis, in mortem incurrit, atque e paradiso pulsus est foras. Hæc itaque **179** proposuerat Deus redintegrare, et renovare; et propterea Unigenitus factus est homo, ut mortem destrueret, auferretque corruptionem, et peccatum expelleret: id quod adveniente Christo patratum fuit. Quod autem *in cœlis* dicit, hoc modo contigit. Quoniam angeli ingentem luctum indesinenter agebant de peccatis mundi, quodque is exsecrationi erat obnoxius (atqui hoc manifestum est hisce Domini verbis: *Gaudium est in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente* [66]); idcirco ait, Dominum adventu suo, cum ea quæ in terra sunt renovasse, tum quæ in cœlis, sedato angelorum luctu, quem propter interitum hominum ducebant. Eis quippe gaudium pristinum reddidit, salute hominibus concessa.

Vers. 11, 12. « In quo et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus, qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ, ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo. »

Dum in Christo sumus, inquit, portio Dei effecti sumus.

Vers. 13. « In quo etiam et vos audientes verbum veritatis (Evangelium salutis vestræ), in quo et credentes signati estis, Spiritu promissionis sancto. »

Vos quoque ex præcognitis estis, inquit, qui Christo conjungimini per obedientiam et per fidem auditus consectariam, nec non per signaculum quo fides munitur, quodque Christi similitudo est ob Spiritus participationem. A quonam vero verbum veritatis Ephesii audierunt, nisi a Joanne evangelista, qui illic prædicabat? Quocirca sublimioris sensus verba ad illos facit Paulus, ceu qui jam illius essent doctrina instituti. Is quippe vir altissimæ theologiæ erat.

Vers. 14. « Qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. »

Pignus et arrham vocat initium acquisitionis. Ait ergo, suscepto Spiritu incepisse nos possessionem et peculium Christi et Dei fieri.

Vers. 15-17. « Propterea et ego audiens fidem vestram quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, »

Audita, inquit, vestra fide qua Christo vos devovetis, nec non dilectione quæ respondeat fidei, grates refero pro vobis, nec una tantum vice, sed indesinenter.

« Pater gloriæ, »

Hoc est, auctor omnis illius doni divini quod concessum est nobis; quod quidem in Spiritu per Verbum subministratur.

« Dei vobis Spiritum sapientiæ et revelationis A in agnitione ejus ; [Vers. 18.] illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis. »

Id quod desiderabantur, sapientia et scientia erat, utque sermone et sapientia præstarent officia charitatis, cognoscentes nimirum causam agendi, **180** quove fine, et quibusnam donis dignati essent per gratiam concessam sibi.

Vers. 19. « Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus secundum operationem potentiæ virtutis ejus. »

Immensam illam virtutis exsuperantiam dicit, quæ resurrectionem mortuorum patravit. Eximium quippe est eos qui pridem mortui erant resurgere, B brevissimoque temporis instanti viventium astare multitudinem. Quocirca incredulis incredibilis est hac exsuperantia potentiæ, secundum illud effatum : *In multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui* [39].

Vers. 20, 21. « Quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituit ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem principatum et potestatem, et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur. »

Ostendit nobis Deus, inquit, in Christo magnitudinem et præcellentiam eorum quæ nobis largitus est. Nos quippe *una resuscitavit et consedere fecit in cœlestibus*. Cum enim corpus nostrum non C per se quiret excipere virtutem et efficacitatem qua vita præberetur ; quippe quod corpus erat mortis, residente in ipso per prævaricationem peccato, eam ob rem Unigenitus Dei illud sibi proprium fecit, ut illud a peccato servans idoneum redderet, cum vitæ, tum gloriæ accipiendæ. Atque hoc significatur his verbis, *conresuscitavit et consedere fecit in cœlestibus*.

« Non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. [Vers. 22]. Et omnia subjecit sub pedibus ejus. »

Gloria perpetua est ; quæ quidem cum ab hoc ævo incipiat, in sæculum omnis expers finis extenditur. In hoc quippe consistit virtus incorruptæ et gloriosæ permansionis, quod vitæ auctor in sæcula æterna persistat. D

« Et ipsum dedit caput super omnem Ecclesiam. »

Uti non amplius caput nostrum sint virtutes cœlestes, nisi quatenus procuratores nostri sunt et dispensatores, secundum sacram Apostoli vocem [40].

Vers. 23. « Quæ est corpus ipsius. »

Corpus ejus est Ecclesia, propter communicationem Spiritus sancti.

« Δῴη ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὑμῶν εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις. »

Τὸ ἐλλεῖπον ἦν ἡ σοφία καὶ ἡ γνῶσις, καὶ ἵνα λόγῳ καὶ σοφίᾳ πράττωσι τὰ τῆς ἀγάπης, εἰδότες, δι' ὃ πράττουσι καὶ ἐπὶ ποίῳ τέλει, καὶ τίνων ἤδη κατηξίωνται κατὰ τὴν δοθεῖσαν χάριν.

« Καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς, τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. »

Μεγίστην ὑπερβολὴν δυνάμεως λέγει, χορηγούσης εἰς ἡμᾶς τὴν νεκρῶν ζωοποίησιν. Μέγα γὰρ τὸ τοὺς ἐξ αἰῶνος ἀναστῆναι θνητούς, τῷ πλήθη ζῶντας [f] δι' ὀλίγου παραστῆναι. Διὸ τοῖς ἀπίστοις ἄπιστος ἡ ὑπερβολή, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου ψεύσονταί σε οἱ ἐχθροί σου.*

« Ἣν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. »

Ἔδειξε, φησίν, ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ὑπερβολὴν ὧν ἡμῖν ἐχαρίσατο. *Συνήγειρεν γὰρ ἡμᾶς καὶ συνεκάθισεν ἐν Χριστῷ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον δι' ἑαυτοῦ δεκτικὸν τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἐνεργείας τῆς ζωοποιοῦ, ὅτι ἦν σῶμα θανάτου, τῆς ἁμαρτίας ἐν αὐτῷ ἐγκατῳκισμένης διὰ τὴν παράβασιν, διὰ τοῦτο ἴδιον αὐτὸ ὁ Μονογενὴς ἐποιήσατο, ἵνα ἀναμάρτητον αὐτὸ φυλάξας, καὶ τῆς ζωῆς, καὶ τῆς δόξης αὐτὸ παρασκευάσῃ γενέσθαι δεκτικόν. Καὶ τοῦτό ἐστι τό, *συνήγειρεν καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς οὐρανίοις.*

« Οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. »

Διηνεκὴς ἡ δόξα, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τοῦ παρόντος αἰῶνος, παρατείνουσα δὲ εἰς τὸν ἄπειρον αἰῶνα· ὅτι τοῦτο ἡ δύναμις τῆς ἀφθάρτου καὶ ἐνδόξου διαμονῆς ἡμῶν, τὸ τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς διαμένειν εἰς αἰῶνας.

« Καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. »

Ὡς μηκέτι τὰς οὐρανίους δυνάμεις εἶναι κεφαλὴν ἐφ' ἡμῖν, καθὸ καὶ ὑπὸ ἐπιτρόπους [g] καὶ οἰκονόμους ἡμῶν, κατὰ τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν.

« Ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

Σῶμα αὐτοῦ, ἡ Ἐκκλησία κατὰ τὴν μετάληψιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

[39] Psal. LXXV, 5. [40] Hebr. I, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Suspecta vox : forte, τὸ πλήθη ζῶντα. [g] Sic legere, εἰ μὴ κατὰ τὸ εἶναι ἐπιτρ.

« Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου. » A

Ἡ Ἐκκλησία ἐστὶν, ἡ δεκτικὴ, φησὶ, τοῦ διήκοντος, τῶν οὐρανίων μὲν πάλαι, νῦν δὲ καὶ ἐπιγείων.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Καὶ ὑμᾶς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσατε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς ἀπειθείας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν, καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί. Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν B πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασιν, συνεζωοποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ. Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι. »

Ὑμᾶς, φησὶ, τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐξαιρέτους ὄντας τοῦ θανάτου διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐν ᾗ ἐζῆτε ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δαίμονος τοῦ ἄρξαντος διὰ τῶν εἰσπορευομένων ὑμῖν πονηρῶν ἐννοιῶν, ἐλέου ἀξιώσας ὁ Θεὸς καὶ χάριτος ἑκουσίου, τὴν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρότητα ὑμῶν μετέβαλεν εἰς ζωὴν κοινωνίᾳ τῇ πρὸς τὸν Χριστόν. Ὅπερ γάρ ἐστι τῷ Χριστῷ, τοῦτο εἰς ἡμᾶς χωρεῖ συναπτομένους αὐτῷ. Καὶ τοὺς ἔχοντας δὲ νόμον, τὰ ὅμοια τῶν ἐθνῶν πεπονθέναι, φησὶν, ἐν ἁμαρτίαις, ἵνα τὸ μέγεθος ἐνδείξηται τῆς δωρεᾶς τοῦ Θεοῦ, ὅτι τοὺς πάντας κρατουμένους ὑπὸ τῆς φθορᾶς διέσωσε. C

« Καὶ συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τῇ γὰρ χάριτί ἐστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἡμῶν. »

Σάρξ ἐσμεν τοῦ Χριστοῦ, καὶ μέλη, καὶ σῶμα, καὶ κεφαλὴν ἡμῶν αὐτὸν ἔδωκεν ὁ Πατήρ. Ἤδη ἐσμὲν ἐν οὐρανῷ, καθὸ ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν ἕξομεν εἰς ὕστερον, ὅτε τὰ ἐν Χριστῷ ἀγαθὰ πρόεισιν εἰς τὸ ἐμφανὲς, ἀνεξήγητα ὄντα νυνὶ, καὶ ἀνεξαρίθμητα· διὸ καὶ πλοῦτον αὐτὸν λέγει χάριτος ὑπερβάλλοντα.

D

« Θεοῦ τὸ δῶρον. »

Χάρις, τὸ παρὰ Θεοῦ, πίστις, τὸ παρ' ἡμῶν. Ὅθεν οὖν οἷς μὴ πάρεστι τὸ δεκτικὸν, οὐδὲ ἡ χάρις παραγίνεται. Οὐκ ἐξ ἡμῶν οὖν, ἀλλὰ Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐν τῷ λαμβάνοντι, ἀλλ' ἐν τῷ διδόντι, τὸ εὐεργετῆσαι.

« Οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται. »

Ὅτι καὶ τῶν ἔργων ὄντων, οὐκ ἐξ αὐτῶν ἡ σωτηρία, καὶ μὴ ὄντων, παρεγένετο τοῖς πιστεύσασι τῆς σωτηρίας ἡ κοινωνία.

« Αὐτοῦ γάρ ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. »

« Plenitudo ejus, qui omnia in hominibus adimplet. »

Ecclesia est, inquit, quæ illum capit, qui olim quidem cœlestia pervadebat nunc autem terrena.

## CAP. II.

Vers. 1-5. « Et vos cum mortui essetis delictis vestris et peccatis, in quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ; in quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri. Deus autem qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam **181** qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo : gratia estis salvati. »

Vos gentiles, inquit, cum addicti essetis morti propter peccatum in quo vivebatis, cujus dæmon improbus pravis cogitationibus injectis auctor erat, misericordia dignavit Deus, ultroneaque gratia, ac vestram in peccato mortalitatem mutavit in vitam, per consortium cum Christo. Nam quod Christo proprium est, hoc ad nos derivatur, qui ipsi conjungimur. Aitque eos qui legem habebant, similia ac gentiles passos propter peccata, ut ostenderetur magnitudo divini muneris, quà omnes qui corruptæ subjecti erant, salvos fecit.

Vers. 6-8. « Et conresuscitavit et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu, ut ostenderet sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu. Gratia estis salvati per fidem, et hoc non ex vobis. »

Caro sumus Christi, membra quoque et corpus; huncque Pater nobis caput dedit. Jam sumus in cœlo, quatenus sumus in Christo, ac tandem bonorum compotes erimus, quando bona illa quæ Christus acquisivit, quæque nunc inexplicabilia et numero majora sunt, in apertum proferentur. Quocirca hæc ipsa vocat, *abundantes divitias gratiæ*.

« Dei donum est. »

Gratia est id quod est a Deo : fides autem illud quod præstatur a nobis. Unde quibus non inest quo suscipiant, nec gratia subsequitur. Non ergo ex nobis hanc habemus, sed Dei donum est; neque beneficentia penes illum est qui accipit, sed penes largitorem.

Vers. 9. « Non ex operibus, ne quis glorietur. »

Quia nimirum cum ederentur opera, parta ex illis salus non est, et sine his communicatio facta est salutis illis qui crediderunt.

Vers. 10. « Ipsius enim factura sumus, creati in Christo in operibus bonis quæ præparavit Deus ut in ipsis ambulemus. »

Non nos, inquit, in novam creaturam ipsi formavimus. Neque enim hoc fieri poterat. Sed Deus est, qui nos creat in Christo, cujus similitudinem exprimimus imitatione operum quæ ipse gessit, ut prepararet nobis sui participationem et conformitatem.

Vers. 11. « Propter quod memores estote quod aliquando vos gentes in carne. »

Quoniam recordatio præteritorum ad grates de præsentibus habendas nos comparat, hortatur Ephesios ut illorum reminiscantur.

« Qui dicimini præputium, ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manufacta : [Vers. 12] quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum. »

Propria carnis sunt, tum præputium, tum circumcisio. Cæterum carnalia vere non exsistunt. Quapropter ea *dici* ait. Noverat quippe **182** circumcisionem veram, qua in corde circumamputentur quæcunque præter naturalem constitutionem adnata sunt. Quod si hoc proprie circumcisio est, præputium verum nihil aliud est, nisi vera cordis immunditia.

« Promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. »

Diversæ quidem promissiones sunt, ut et testamenta. Unam vero hanc commemoravit, quatenus Christus omnes in unum conjungit.

Vers. 13. « Nunc autem in Christo Jesu vos qui eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. »

Longe eramus a Christo, mundi hujus institutis et moribus separati. Horum abolitionem patravit mors Christi, et qui huic conformantur, non longe amplius sunt a Deo, sed proximi fiunt per Spiritum; confixi nimirum cruci cum Christo [11], ut Apostolus idem loquitur.

Vers. 14, 15. « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ dissolvens, inimicitias in carne sua, legem mandatorum in decretis evacuans, ut duos condat in semetipso. »

Id quod separabat, sublatum est e medio : quod quidem est caro ipsa propter peccatum in ea residens : quippe quæ in totum alienaret illos qui nequidem legis ope a nequitia carnali secernebantur; quin nec eos qui sub lege agebant, puros redderet ab alienatione quam peccatum pepererat. Quocirca ille qui destruxit peccatum, quod per carnem prodierat, una quoque legem in carne positam sustulit. Pro lege autem decretum invexit, liberam utique animi voluntatem Deo serviendi.

Vers. 16, 17. « In unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso : et veniens »

Finita per crucem præsenti vita, et circumcisa carne, unus homo ostenditur, quisquis per vitam

[11] Galat. II, 15.

Οὐχ ἑαυτούς, φησί, καινὴν κτίσιν ἀπεργαζόμεθα· οὐδὲ γὰρ δυνατόν. Ἀλλ' ὁ κτίζων ἡμᾶς ἐστι Θεὸς ἐν Χριστῷ, οὗ τὴν ὁμοίωσιν ἐπιτελοῦμεν τῇ μιμήσει τῶν ἔργων, ἅπερ αὐτὸς εἰργάσατο, προετοιμάζων ἡμῖν τὴν μετάληψιν καὶ ὁμοίωσιν.

« Διὸ μνημονεύετε, ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη ἐν σαρκί. »

Ἐπειδὴ ἡ τῶν προτέρων ἀνάμνησις τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος εὐχαριστίαν κατασκευάζει, μνημονεύειν ἐκείνων παρακελεύεται.

« Οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ἀπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου· ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ χωρὶς Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραήλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν. »

Σαρκικὸν ἰδίωμα ἡ ἀκροβυστία καὶ ἡ περιτομή· τὰ δὲ σαρκικὰ οὐκ ὄντως ὄντα ἐστί. Διὸ *λεγόμενα* εἶπεν αὐτά. Οἶδε γὰρ τὴν ἀληθῆ περιτομήν, τὴν ἐν καρδίᾳ περιαίρεσιν τῶν ἐπιγινομένων τῇ καρδίᾳ παρὰ τὴν φυσικὴν κατασκευήν. Εἰ δὲ τοῦτο περιτομὴ ἀληθής, ἀκροβυστία ἀληθής ἐστιν ἡ τῆς καρδίας ἀκαθαρσία.

« Τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. »

Διάφοροι μὲν αἱ ἐπαγγελίαι, ὥσπερ καὶ αἱ διαθῆκαι. Μίαν δὲ αὐτὴν εἶπε, καθὸ πάντας εἰς ἓν ἄγει Χριστός.

« Νυνὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς οἵ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. »

Μακρὰν ἦμεν Θεοῦ τῇ ζωῇ τῇ κοσμικῇ διωρισμένοι. Ταύτης δὲ λύσιν εἰργάσατο ὁ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, καὶ οἱ τούτῳ συμμορφούμενοι, οὐκέτι μακρὰν εἰσι Θεοῦ, ἀλλ' ἐγγύτητα λαμβάνουσι τὴν ἐν πνεύματι, συσταυρούμενοι Χριστῷ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον.

« Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἕν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ. »

Τὸ διορίζον ἐξέκοψεν ἐκ μέσου, ὅπερ ἐστὶ σὰρξ διὰ τὴν ἐν αὐτῇ ἁμαρτίαν, πάντῃ μὲν ἀπαλλοτριοῦσα τοὺς οὐδὲ νόμου χωριζομένους ἀπὸ τῆς σαρκικῆς κακίας, οὐ μὴν οὐδὲ τοὺς ὑπὸ νόμον ὄντας καθαροὺς ἀφιεῖσα τῆς δι' αὐτὴν ἀλλοτριώσεως. Ὅθεν ὁ τὴν ἁμαρτίαν λύων τὴν διὰ σαρκὸς, ἅμα καὶ τὸν νόμον περιεῖλε τὸν ἐπὶ σαρκὶ τεθέντα. Ἀντεισήγαγε δὲ ἀντὶ νόμου δόγμα, ὅπερ ἐστὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἑκούσιον εἰς λατρείαν Θεοῦ.

« Εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ, καὶ ἐλθών. »

Τοῦ σταυροῦ πέρας ἐπιθέντος τῇ ζωῇ τῇ παρούσῃ, καὶ τὴν σάρκα περιτεμόντος, εἷς ἄνθρωπος ἀποδεί-

γνωται πᾶς ὁ κατὰ Χριστὸν χαρακτηριζόμενος, εἴτε ἐν περιτομῇ, εἴτε ἐν ἀκροβυστίᾳ κατὰ τὴν καινὴν ζωήν. Θανάτῳ μὲν οὖν τὸ σῶμα παραδοθὲν, τὴν ἔχθραν ἔλυσεν· εἰς ζωὴν δὲ ἀναστὰν, τὴν φιλίαν εἰς αἰῶνα κατεσκεύασεν.

« Εὐηγγελίσατο εἰρήνην ὑμῖν τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. »

Μακρὰν τὰ ἔθνη, φησὶ, διὰ τὴν πλάνην· ἐγγὺς δὲ τοὺς διὰ νόμου, τοῦ Χριστοῦ διδασκομένους μυστήριον.

« Ὅτι δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφότεροι, ἐν ἑνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολῖται τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ, ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Οὐδὲν μᾶλλον ἡμῶν, φησὶν, οἰκείως ἔχουσι πρὸς Θεὸν οἱ πρότερον ὄντες ἐγγὺς, ἀλλὰ μία ἀμφοτέρων προσαγωγὴ, δι' ἑνὸς ἁγίου Πνεύματος. Ἐν ἑνὶ δὲ σώματι προειπὼν ἡμᾶς κατηλλάχθαι Θεῷ, νῦν ἐν ἑνὶ πνεύματι προῆχθαι Θεῷ φησι, μετόχους δεικνύων τοῦ ἑνὸς πνεύματος διὰ τοῦ ἑνὸς σώματος γενομένους. Ἔχει δὲ καὶ ἡ τῶν ὀνομάτων παράληψις οἰκείως. Ὅπου μὲν γὰρ *καταλλαγὴν* εἶπε, *Θεὸν* εἴρηκεν. Ὅπου δὲ *προσαγωγὴν* λέγει, *Πνεῦμα* καλεῖ.

« Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη, αὔξει εἰς ναὸν ἅγιον ἐν Κυρίῳ. »

Παραδείγματι χρώμενος τῷ γωνιαίῳ λίθῳ, τῷ τὴν ὅλην οἰκοδομὴν ὑποστηρίζοντι, διδάσκει ὅτι ἐν Χριστῷ στηριζόμεθα. *Λίθον* δὲ εἰπὼν, καὶ συνάρτησιν αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς οἰκοδομουμένους, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμογένειαν ἔδειξε, τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως τοῦ Μονογενοῦς. *Ἐπειδὴ* γὰρ, φησὶ, *τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν.*

« Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. »

Ναῷ δηλονότι.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τούτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δέσμιος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ, ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἴ γε ἠκούσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνώρισέν μοι τὸ μυστήριον. »

Ταύτης, φησὶν, τῆς εἰς ὑμᾶς χάριτος ὑπηρέτης ἐγὼ καὶ ἀγωνιστὴς ἄχρι δεσμῶν, καὶ διὰ τοῦτο μυστήριον ἀπεκαλύφθη, ἵνα εἰς ὑμᾶς ἐξαγγελθῇ δι' ἐμοῦ.

« Καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ· πρὸς ὃ δύνασθε ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ.

Βραχὺς ὁ λόγος, φησὶ, καὶ σύντομος ἡ διδασκαλία, καὶ ὀλίγον τὰ πολλὰ σπερματικῶς ἐδίδαξα, τοσοῦτον ἀποκαλύψας, ἐφ' ὅσον καὶ συνιέναι δύνασθε· συνιέναι δὲ ἐκ πλείονος ἀναγνώσεως, οὐκ ἐκ παρέργου ἢ παραδρομῆς.

[11] Hebr. II, 14.

novam, sive in circumcisione sit, sive in præputio, Christi nota insignitur. Corpus igitur quod traditum fuit morti, inimicitias delevit : dum vero ad vitam resurrexit, æternam amicitiam paravit.

« Evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et iis qui prope. »

Longe quidem abfuisse gentiles ait, propter errorem : prope autem illos qui legi parebant, Christi mysterium edoctos.

VERS. 18-20. « Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superædificati supra fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu. »

Nihil supra nos habent, inquit, apud Deum, qui quondam erant prope, sed unus est accessus utrorumque per unum Spiritum sanctum. Cum autem dixisset prius in uno corpore nos esse reconciliatos Deo, nunc in uno spiritu proximos esse factos ait; ut significet propter unum corpus, unius nos spiritus fieri participes. Quin et **183** appositis plane et idoneis vocabulis utitur. Nam ubi *reconciliationem* dixit, *Deum* nominavit; ubi autem *accessum*, *Spiritum* nuncupavit.

VERS. 21. « In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino. »

Assumpto in exemplum angulari lapide, quo totum ædificium firmatur, docet in Christo nos perinde fulciri. *Lapidem* autem dicendo, ejusque coagmentationem cum iis quibus constat ædificium, declarat cognationem nostram cum Unigenito Dei, quatenus secundum carnem natus est. Nam *quia pueri communicarunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem* [11].

VERS. 22. « In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu. »

In templo scilicet.

## CAP. III.

VERS. 1-4. « Hujus rei gratia ego Paulus vinctus Christi Jesu pro vobis gentibus; si tamen audistis dispensationem gratiæ quæ data est mihi in vobis : quoniam secundum revelationem notum mihi fecit mysterium. »

Hujus quæ data nobis est gratiæ, inquit, ego minister sum et propugnator usque ad vincula, et idcirco mysterium mihi manifestatum fuit, ut per me vobis annuntiaretur.

« Sicut supra scripsi in brevi; prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi. »

Doctrina, inquit, mea brevi, concisoque sermone clauditur, et multa paucis tanquam semina docui, tantumdem vobis aperiendo, quantum possetis intelligere : intelligere, inquam, accuratiori et frequentiori lectione, non cursim aut perfunctorie.

VERS. 5-7. « Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes et concorporales, et comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium : cujus factus sum minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus. »

Enimvero etsi prophetæ de mysterio hoc locuti fuerant, obstupescebant Petri comites : ipse vero Petrus tunc temporis, Spiritu manifestante, intellexit susceptas quoque esse gentes a Deo. Hactenus enim in obscuro jacebant eloquia prophetarum, et ænigmatis ut plurimum involvebantur, exspectabantque ut experimento comperta fierent. Illis igitur, qui gratiam Spiritus participavere, inquit, nunc manifeste patefacta est conjunctio societasque gentium cum Israel ; gentilibus nimirum ad promissionem eamdem adductis propter unum accessum ad Christum.

VERS. 8, 9. « Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare. »

Seipsum *sanctorum minimum* dicit, quia Ecclesiam 184 olim insectatus erat, et illos majori honore dignos habet, qui ante se vocati essent, et priusquam sanguis sanctus effunderetur, apostolatus munus accepissent.

« Investigabiles divitias Christi, et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum. »

Immensas *Christi divitias* vocat, mundi totius salutem : *dispensationem* vero *sacramenti*, universorum hominum in uno Christo assumptionem. Hoc porro sacramentum, inquit, non postremo tandem hoc ævo excogitatum fuit a Deo, cui nulla voluntas recens accidit, sed ex toto æternum exsistit, sive Deus condere, sive salutem afferre proponat.

VERS. 10. « Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei. »

Ut principes mundi, inquit, quibus incognita sapientia illa erat, quæ pridem nobis destinata est, agnoscant tandem ex ædificatione Ecclesiæ novæ creationis auctorem, qui quidem morte sua finem imposuit priori creaturæ ; per resurrectionem vero, novæ principium invexit.

VERS. 11-13. « Secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro, in quo habemus fiduciam et accessum in confidentia per fidem ejus. Propter quod peto ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis ; quæ est gloria vestra. »

A sæculis, inquit, sapientia Dei proposuit, prædefinitque salutem quam Christus attulit, in ipso condens præfinitionem omnem dispensationis, quatenus hæc futura erat caput et summa totius renovationis. In nobis enim expurgatio facta est ;

« Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. »

Καὶ λαλούμενον γὰρ ἐν προφήταις μυστήριον ἦν· ἐξεπλήττοντο γοῦν οἱ μετὰ τοῦ Πέτρου. Καὶ αὐτὸς δὲ τότε ὁ Πέτρος συνίει διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψεως, ὅτι καὶ τὰ ἔθνη προσδέχεται ὁ Θεός. Ἐν ἀδήλῳ γὰρ ἔτι τὰ τῶν προφητῶν ἔκειτο, καὶ δι' αἰνιγμάτων τὰ πολλὰ καὶ τῆς πείρας ἐπίγνωσιν ἔμενεν. Τοῖς οὖν μετόχοις, φησὶ, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος σαφὴς ἀποκεκάλυπται νῦν ἡ κοινωνία τῶν ἐθνῶν, ἡ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ, εἰς τὴν ἐπαγγελίαν τὴν αὐτὴν εἰσαγομένων καὶ τῶν ἐθνῶν, διὰ τὴν μίαν εἰς Χριστὸν προσαγωγήν.

« Ἐμοὶ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι. »

*Ἐλάχιστον τῶν ἁγίων* ἑαυτὸν καλεῖ, διὰ τὸ προδιῶξαι τὴν Ἐκκλησίαν, προτιμοτέρους ἑαυτοῦ τιθεὶς τοὺς προκεκλημένους, καὶ πρὸ ἐκχύσεως ἁγίων αἱμάτων τὴν ἀποστολὴν ἐγχειρισθέντας.

« Τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ, καὶ φωτίσαι πάντας, τίς ἡ οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου, ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

*Πλοῦτον* ἀμέτρητον *Χριστοῦ* λέγει, τὴν τοῦ παντὸς κόσμου σωτηρίαν· *οἰκονομίαν* δὲ *τοῦ μυστηρίου* τὴν ἀνάληψιν πάντων ἀνθρώπων εἰς ἕνα Χριστόν. Τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον, φησὶν, οὐχ ὕστερον ἐπεσκέφθη παρὰ Θεῷ, ὅτι μηδὲν ἐπιγενόμενον βούλημα παρ' αὐτῷ, ἀλλὰ αἰώνιον ἅπαν, ἅμα τῷ κτίζειν, καὶ τὴν σωτηρίαν καταβαλλομένῳ.

« Ἵνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς, καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ. »

Ἵνα οἱ ἄρχοντες, φησὶ, τοῦ κόσμου, οἱ τὴν σοφίαν ἀγνοήσαντες, τὴν πρὸς ἡμᾶς προορισθεῖσαν, ἐπιγνῶσι νῦν ἐκ τῆς Ἐκκλησίας οἰκοδομουμένης τὸν κτίστην τῆς νέας κτίσεως, πέρας μὲν ἐπιθέντα τῇ προτέρᾳ κτίσει διὰ τοῦ θανάτου, ἀρχὴν δὲ τῆς δευτέρας εἰσαγαγόντος διὰ τῆς ἀναστάσεως.

« Κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παῤῥησίαν καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐν πεποιθήσει διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. Διὸ αἰτοῦμαι μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσί μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἥτις ἐστὶ δόξα ὑμῶν. »

Ἐξ αἰώνων, φησὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία προέθετο, καὶ προδιετέταχε τὴν ἐν Χριστῷ σωτηρίαν, ἐν αὐτῷ ποιησαμένη τὴν ὅλην πρόθεσιν τῆς οἰκονομίας, καθὸ δὴ ἔμελλε κεφάλαιον ἔσεσθαι τῆς πάντων ἀνακαινίσεως. Ἐν ἡμῖν γὰρ ἡ κάθαρσις, ἐν αὐτῷ δὲ ἡ καθ-

ρόσης· καὶ ἡ διὰ τῆς πίστεως συνάφεια μεταδίδωσιν A ἡμῖν τῆς δι' αὐτοῦ παῤῥησίας.

« Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. »

Διπλοῦν τὸ ἔργον τῶν ἀποστόλων, διδασκαλία καὶ προσευχὴ, καθ' ἃ λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Πέτρον· *Ἡμεῖς δὲ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ Λόγου προσκαρτερήσομεν.* Ἡ δὲ τῶν γονάτων κλίσις τὸν προσπίπτοντα τῷ Θεῷ δηλοῖ. Πατριαὶ δὲ νῦν [a] ἐπὶ τῆς γῆς διχῶς ὀνομάζονται, τῶν μὲν κατὰ σάρκα τῶν δὲ κατὰ πνεῦμα πατέρων ὄντων. Ἐν οὐρανῷ δὲ πνευματικῶς μόνως ὀνομάζεσθαι δύνανται. B Οἷος ἦν ὁ τοῦ Ἰσραὴλ διδάσκαλος, ὁ τὸν νόμον κομίσας ἄγγελος. Πολλὰ δὲ καὶ μείζονα ἀγγέλων, καὶ ἡγεμονικώτερά ἐστι πνεύματα· ὡς Ἡσαΐας δηλοῖ λέγων· *Οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος*, μεῖζόν τι τοῦ ἀγγέλου τὸν πρέσβυν δηλῶν, ὃν καὶ *Πατέρα* ἀκόλουθον καλεῖσθαι παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ.

« Ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν· ἐν ἀγάπῃ ἐῤῥιζωμένοι, καὶ τεθεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. »

Ἡ αἴτησις μεγάλη, ὡς παρὰ μεγάλου, φησὶ, τοῦ C διδόντος. Νῦν γὰρ τῷ ὄντι ἀξίως τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης τὰς εὐχὰς ἐδιδάχθημεν, ὅτε μὴ γήϊνα ζητεῖν ἐπαιδεύθημεν, ἀλλ' οὐράνια. Ἡ δὲ αἴτησις, ἀνακαίνισις ψυχῆς καὶ ἐπισκευὴ εἰς τὸ ἐν Πνεύματι δυνατὸν, ὅπερ ἡμᾶς ἀπολελοίπει διαστάντας Θεοῦ.

« Τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος. »

Τὸ μὲν ἀσώματον ἐστιν ἀμέτρητον, ἀλλὰ διὰ τῶν μετρουμένων σωμάτων ὑπέδειξεν αὐτοῦ τὸ ἄπειρον καὶ ἀπερίληπτον. Ὕψος δὲ καὶ βάθος φησὶ, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη.* Καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς γὰρ ἐφήπλωσε τὴν χάριν διὰ τῆς τοῦ Λόγου παρουσίας. D

« Γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. »

Ἐν τῇ μεταλήψει τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀληθὴς γνῶσις· διὰ δὲ τῆς γνώσεως ἡ ἀγάπη ἔνδον ἐπὶ τῆς ψυχῆς οὖσα, καὶ γινωσκομένη, γνῶσιν ἀπόῤῥητον ποιεῖ, ἣν καὶ μείζονα λέγει τῆς ἐμφανοῦς καὶ διὰ λόγων γινομένης.

in illo autem munditiem et puritas exstitit : et conjunctio quæ per fidem patratur, confidentiam nobis communicat, cujus ipse sequester fuit.

Vers. 14, 15. « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur. »

Functio duplex apostolorum fuit, doctrina et oratio : quemadmodum Petrus ejusque socii dicunt : *Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus* [62]. Porro per submissionem genuum ille denotatur qui coram Deo procidit. Paternitates autem in terra dupliciter nominantur, ut alii secundum carnem sint patres, alii secundum spiritum : in cœlo autem spirituali duntaxat ratione possunt nominari. Atque ejusmodi erat doctor Israelis, angelus, inquam, ille qui legem tulit. Cæterum multi spiritus sunt ac longe sublimiores et spiritualiores angelis, veluti Isaias declarat dicens : *Non legatus, non angelus* [63]; quo significat non nihil angelo præstantiorem esse legatum, quem proinde Apostolus etiam *Patrem* appellat.

185 Vers. 16-18. « Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum in interiorem hominem, habitare Christum per fidem in cordibus vestris, in charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis. »

Magna petitio, inquit, quia a magno datore. Nunc enim vere didicimus dignas majestate Dei precationes fundere, quando edocti sumus non terrena quærere, sed cœlestia. Petitio autem renovatio est animi, et instauratio virtutis secundum Spiritum, qua destituti fuimus dum a Deo descivimus.

« Quæ sit latitudo, et longitudo, et profundum, et sublimitas. »

Quod incorporeum est, mensurari non potest; sed per corpora quæ sub mensuram cadunt, significavit immensitatem suam, quodque nequeat comprehendi. Sublimitas vero et profundum, inquit, quo sensu angelus dixerat : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax* [64]. Nam in terra quoque gratiam explicavit suam per adventum et præsentiam Verbi.

Vers. 19. « Scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi. »

Communione cum Christo scientia vera habetur : charitas autem intus in anima per scientiam exsistens et cognita, arcanam notitiam parit, quam et majorem esse dicit illa quæ perspicua nobis est, et verbis ac litteris paratur.

[62] Act. vi, 4. [63] Isa. LXIII, 9. [64] Luc. II, 14.

## VARIÆ LECTIONES.

[a] *Πατριαὶ δὲ νῦν.* Neque hæc a Chrysostomo accepta sunt, uti nec alia complura. Vocem πατριὰ, eodem sensu Damascenus accepit, quo Vulgatus noster interpres Latinus, pro *Paternitate*, non pro *cognatione aut familia* : qua etiam ab auctore nostro sumitur lib. De fid. orth. cap. 8.

« Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei. » A

Ut additamento sanctæ illius Ecclesiæ cœlestis, tota plenitudo Dei coalescat, cum ex cœlestibus, tum ex terrenis.

Vers. 20, 21. « Ei autem qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis: ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. »

## CAP. IV.

Vers. 1-3. « Obsecro itaque vos, ego vinctus in Domino. »

Non sibi Paulus arrogat quod omnia intellexerit. Deo autem hoc adscribit, quod majora etiam impertiat quam postulemus, quandoquidem virtus quæ subministratur nobis, non nunc totum illud præstat, quod est gratiæ. Cæterum in Christo Jesu veram esse gloriam dicit, et consimili quadam ratione in Ecclesia.

« Digne ambulate vocatione qua vocati estis, cum omni humilitate et mansuetudine; cum patientia supportantes invicem in dilectione, solliciti servare unitatem Spiritus in vinculo pacis. »

Ad vitæ sanctimoniam, inquit, estis vocati, et vocatio spirituales mores postulat. Hi porro a contrariis, a carnale scilicet, cognoscuntur. Nam si in carnalibus vigescunt superbia, arrogantia, iracundia, contentio mutua, manifestum est fidei doctrinam a nobis oppositos istis mores exigere.

Vers. 4. « Unum corpus. »

Invicem coeundo.

186 « Et unus Spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. »

Mutua animorum consensione. Ambo enim sua invicem opera indigent: ita ut quæ ad corpus pertinent, exclusis iis quæ spiritus sunt, dissidium potius pariant. At si id quod spiritui convenit, minime salvum manet, illud etiam quod ad corpus spectat, paulatim obscuratur.

Vers. 5, 6. « Unus Christus, una fides, unum baptisma; unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus nobis. »

Ex omnibus capitibus conjunctionem suadet. Unus itaque Dominus est, quem invocamus: una fides, per quam introducti sumus: unum baptisma, per quod sumus mundati: unus Pater super omnia, qui propter Verbum ex se genitum, et propter Spiritum suum in omnibus exsistit. Cum autem divinæ unitatis repræsentationem in nobis vellet splendescere, proprietates Trinitatis in uno Deo prædicavit.

« Ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. »

Ἵνα προστεθειμένης, φησὶν, τῆς ἁγιαζομένης Ἐκκλησίας τῆς οὐρανίου, τὸ πᾶν πλήρωμα τοῦ Θεοῦ συνιστῇ διά τε τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων.

« Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἡ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων. Ἀμήν. »

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς ἐγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. »

Οὐδὲ ἑαυτῷ δίδωσι τὸ πάντα συνιέναι ὁ Παῦλος, B Θεῷ δὲ ἀνατίθησι, τὸ καὶ μείζονα ὧν αἰτούμεθα χαρίζεσθαι· ἐπειδὴ καὶ ἡ χορηγουμένη δύναμις ἡμῖν νῦν οὔπω τὸ σύμπαν τῆς χάριτος ἀποδίδωσιν. Ἐν Χριστῷ δὲ Ἰησοῦ τὴν δόξαν τὴν ἀληθῆ λέγει, καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ὁμοίωμα.

« Ἀξίως περιπατήσατε τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε, μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πρᾳότητος· μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ Πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. »

Ἐπὶ ἁγίᾳ ζωῇ, φησὶ, κέκλησθε, καὶ ἀπαιτεῖ κλῆσις τὸ πνευματικόν· τοῦτο δὲ ἐξ ἐναντίου τοῦ σαρκικοῦ γνωρίζεται. Εἰ δὲ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ὑπερηφανία, καὶ ὕψος, καὶ ὀξυθυμία, καὶ ἔνστασις ἡ πρὸς C ἀλλήλους, τὰ ἐναντία δῆλον ὅτι ὁ λόγος ἐφ' ἡμῖν ζητεῖ.

« Ἓν σῶμα. »

Διὰ τοῦ συνιέναι ἀλλήλους.

« Καὶ ἓν Πνεῦμα, καθὼς ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. »

Διὰ τοῦ ὁμοφρονεῖν· ἀμφότερα γὰρ ἀλλήλων δεῖται. Καὶ τὸ μὲν κατὰ σῶμα, μὴ παρόντος τοῦ κατὰ πνεῦμα, μᾶλλον στάσεως αἴτιον· τὸ δὲ κατὰ πνεῦμα, μὴ φυλαττομένου καὶ τοῦ κατὰ σῶμα, κατ' ὀλίγον ἀμαυροῦται.

Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, καὶ ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ἡμῖν. »

Ἐκ πάντων ἕνωσιν εἰσηγεῖται. Εἷς Κύριος οὖν, ὃν ἐπικαλούμεθα· μία πίστις, δι' ἧς εἰσήχθημεν· ἓν βάπτισμα, δι' οὗ ἐκαθαρίσθημεν. Εἷς ὁ ἐπὶ πάντων Πατὴρ [1], ὃς καὶ διὰ πάντων διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ Λόγον, καὶ ἐν πᾶσι διὰ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος. Τῆς δὲ θείας ἑνότητος τὴν ὁμοίωσιν ἐν ἡμῖν καταυγάζεσθαι βουλόμενος, τὰ τῆς Τριάδος ἰδιώματα ἐν ἑνὶ τῷ Θεῷ ἐκήρυξεν.

### VARIÆ LECTIONES.

[1] Εἷς ὁ ἐπὶ πάντων Πατήρ. Similia istis subjungit Hieronymus in commentario ex auctoribus quibusdam *Græcis ubique ut sæpe monet*, accepta.

« Ἑνὶ δὲ ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Διὸ λέγει· Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν. » A

Εἰ καὶ διάφορα, φησὶ, τὰ χαρίσματα, μετρουμένης τῆς χάριτος πρὸς τὴν ἑκάστου δύναμίν τε καὶ πρόθεσιν, ἀλλ' ὅμως μὴ μεριζέσθω τὰ τῆς ἑνότητος.

« Καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. »

Δηλοῖ, φησὶ, καὶ ὁ ψαλμῳδὸς τὸ πλῆθος τῶν δομάτων, τῶν μετὰ τὴν ἄνοδον τοῦ Σωτῆρος δεδομένων, ὅτε τοὺς αἰχμαλωτισθέντας ὑπὸ τοῦ θανάτου, ἀντῃχμαλώτευσε διὰ τῆς ἰδίας ζωῆς τε καὶ ἀναβιώσεως. Δέδωκε δὲ εἰπὼν, ἀντὶ τοῦ εἰρημένου ἐν τῷ ψαλμῷ, *ἔλαβε*, δείκνυσιν ὅτι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ σαρκικῶς λεγόμενα οὐκ ἀναιρετικὰ τῶν πνευματικῶν καὶ θείων B ἐστὶν, οὐδὲ ὅτι τὸ, *ἔλαβε*, τὸ ἀνθρωπίνως λεγόμενον, ἀναιρεῖ τὸ, *ἔδωκε*, τὸ θεϊκῶς.

« Τὸ δὲ ἀνέβη, τί ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; Ὁ καταβὰς αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Ἀναβῆναι, φησὶν, οὐκ ἔστι Θεὸν, τὸν μὴ καταβάντα, καὶ δῆλον ὅτι ἐκεῖ ἡ ἀνάβασις, ὅθεν ἡ κατάβασις. Ἐπεὶ τοίνυν ἐξ οὐρανοῦ καταβέβηκεν, ἀναβαίνει ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν· καταβὰς, οὐ μόνον εἰς γῆν, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ γῆν. Καταβὰς δὲ διὰ τοῦτο, ἵνα πάντα ᾖ πεπληρωμένα θεότητος.

C

« Καὶ αὐτὸς ἔδωκε, τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστὰς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων εἰς ἔργον διακονίας ἐπ' οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ, αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα· ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν, ἐν D μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέρους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. »

Ὡς μὲν ἀποστολικὴν ἔλαβε χάριν, φησὶν, καὶ ἐξαγγέλλει τὴν ἀπόκρυφον σοφίαν τῆς οἰκονομίας· ὃς δὲ προφητικὴν ὑπουργίαν ὑπουργεῖ, εἰς ἔνδειξιν τῆς ἐν ἡμῖν ἐκ πνεύματος προγνώσεως. Ἄλλος δὲ Εὐαγγελισμὸν ποιεῖται, διὰ λόγων ἢ γραμμάτων, ὡς Φίλιππος μὲν διὰ λόγων, οἱ δὲ γράψαντες τὰ Εὐαγγέλια, διὰ γραμμάτων· ὃς δὲ Ἐκκλησίαν ἐγχειρισθεὶς ποιμαίνειν. Πάντα οὖν τὰ χαρίσματα, φησὶ, πρὸς τὸ τοὺς ἁγιασθέντας ἐν πίστει καταρτίζεσθαι πρὸς τελείωσιν, διακονούντων εἰς τὸ κοινὸν τῶν τὰ

VERS. 7, 8. « Unicuique nostrum data est gratia, secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem. »

Tametsi differentia dona sunt, inquit, concessa nimirum gratiæ mensura secundum uniuscujusque vires et destinationem animi; nequaquam tamen ipsa separentur ex quibus unitas constat.

« Et dedit dona hominibus. »

Quin et auctor Psalmorum [48] multitudinem explicat donorum, quæ, ex quo Christus ascendit, concessa fuere; quando nempe quos mors tenebat captivos, tum vita, tum resurrectione sua vicissim est ipse prædatus. Dicendo vero *dedit*, cum in psalmo habeatur *accepit*, significat ea quæ carnali more de Christo enuntiantur, spiritualia et divina non destruere, nec, quod humano modo dicitur *accepit*, tollere illud *dedit*, quo divinum quid exprimitur.

VERS. 9, 10. « Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ? Qui descendit ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia. »

Ascendisse non potuit Deus, inquit, nisi ante descenderit: et perspicuum est illuc ascensionem fuisse, unde descensio fuerat. Postquam ergo de cœlo descendit, ascendit rursus super omnes cœlos; qui descenderat, non solum in terram, sed et subter terram. Ideo autem descenderat, ut universa divinitate sua replerentur.

VERS. 11-16. « Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi: ut non jam simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem **187** autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis secundum operationem, in mensura uniuscujusque membri augmentum corporis facit, in ædificationem sui in charitate. »

Alius quidem apostolicam, inquit, gratiam accepit, et arcanam dispensationis sapientiam annuntiat; alius vero instinctui prophetico obsequitur, ad declarandum quid spiritu intus præcognitum sit. Alter Evangelii prædicationi incumbit, sive verbis, sive scriptis: verbis quidem, ut Philippus; scriptis vero, qui Evangelia litteris edidere. Alteri pascendæ Ecclesiæ munus injunctum est. Omnia ergo dona, inquit, eo spectant, ut qui fide sancti facti sunt, perfectionem absolutam obtineant; his

[48] Psal. LXVII, 4.

qui dona accepere, ministerium suum in rem A communem impendentibus. Necessaria porro est donorum efficacitas, donec qui modo parvuli sunt, perfecti fiant, perfectione spirituali, quæ in similitudine cum Christo consistit; ita ut non jam sit parvulus, multis patens mutationibus, quas sermones versute pronuntiati et ad deceptionem compositi faciant; sed, ut fit in auctu corporis, ad eam omnes excelsitatem perveniamus, et cum Christo, qui caput nostrum est, compaginemur. Ille enim cum pro divina sua præcellentia nobis præsideat, sese nobis impertitur, coagmentatione dispensationis suæ nos sibi et invicem conjungens, ut eamdem mutuo coaptationem habeamus, velut in ædificio, et unusquisque subministrationem possit Spiritus accipere, incrementi perfectione, quæ in charitate tanquam in summa concluditur.

VERS. 17-20. « Hoc igitur dico et testificor in B Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant, in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ in illis est, propter cæcitatem cordis ipsorum; qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitiæ ad operationem immunditiæ omnis. »

Veluti Christi testes et martyres monet, ut reminiscantur se vocatos esse ad sanctimoniam, nec revertantur ad illam vivendi rationem quam ante vocationem suam egerant, quando, nullo sibi præstituto fine, temerario impetu ferebantur.

« In avaritia. Vos autem non ita didicistis Christum. »

C Avaritia dilectionem carnis necessario consequitur; quia tantumdem habere homines volunt, quantum in voluptates expendant.

VERS. 21-25. « Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Christo Jesu, deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovari autem spiritu mentis vestræ, et induere novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. »

In hunc modum loquitur, quia non ab **188** ipso erant edocti, sed a Joanne evangelista. Ait ergo: D Doctrina illa quæ tradita vobis est, cum revera tradita sit secundum Christum, non voluptuosam et ignorantiæ tenebris suffusam vitam permittit, alioqui nihil boni, nihilque veri præferret. Nam qui secundum Christum eruditur, bonum didicit et verum, utpote qui vitæ carnalis vetustatem in novitatem Spiritus mutare doceatur.

χαρίσματα εἰληφότων. Ἀναγκαία δὲ ἡ τῶν χαρισμάτων ἐνέργεια, μέχρις ἂν οἱ νῦν νήπιοι τέλειοι γένωνται κατὰ τὴν πνευματικὴν τελείωσιν τὴν ἐν ὁμοιώσει Χριστοῦ, καὶ μηκέτι νήπιός τις ᾖ, πολλὰς δεχόμενος τροπὰς ἐκ τῶν διαφόρων λόγων τῶν ἐν πανουργίᾳ προσαγομένων, καὶ πλανώντων, ἀλλὰ ὥσπερ ἐν σώματος αὐξήσει, φθάσωμεν εἰς τοσοῦτον ὕψος ἅπαντες, ὡς πρὸς τὴν κεφαλὴν ἡμῶν συναρμοσθῆναι τὸν Χριστόν. Ὡς ἐφεστὼς ἡμῖν κατὰ τὴν θεϊκὴν ἐξοχὴν, μεταδίδωσιν ἡμῖν ἑαυτὸν κατὰ τὴν οἰκονομίας συνάφειαν, ἑαυτῷ συνάπτων ἡμᾶς καὶ ἀλλήλοις, καθ' ἣν ἔχομεν πρὸς ἀλλήλους ὥσπερ ἐν οἰκοδομῇ συναρμογὴν, καὶ καθὸ τὴν ἐπιχορηγίαν τοῦ Πνεύματος ἕκαστος δύναται δέχεσθαι, τῆς ἐπὶ τῇ αὐξήσει τελειώσεως εἰς ἀγάπην συνκεφαλαιουμένης.

« Τοῦτο οὖν λέγω καὶ μαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. Οἵτινες ἀπηλγηκότες, ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης. »

Ὡς ἐπὶ Χριστοῦ μάρτυρος λέγει, τὸ μεμνῆσθαι τῆς κλήσεως τῆς ἐπὶ ἁγιασμὸν, καὶ μὴ ἀνατρέχειν εἰς τὸν πρὸ κλήσεως βίον, τὸν οὐκ ἔχοντα σκοπὸν, οὐδὲ τέλος, ἀλλὰ ματαίως φερόμενον.

« Ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν. »

Πλεονεξία φιλοσαρκίας ἐστὶν ἀναγκαῖον παρακολούθημα, διὰ τὸ τοσοῦτον ἐθέλειν ἔχειν, πόθεν εἰς τὰς ἡδονὰς ἀναλώσουσιν.

« Εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ, ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἀνανεοῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. »

Τοῦτό φησιν, ἐπειδὴ οὐ παρ' αὐτοῦ διδαχθέντες ἦσαν, ἀλλὰ παρὰ [1] τοῦ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ. Λέγει οὖν ἤδη πρὸς ὑμᾶς ἐλθοῦσα διδασκαλία, εἴπερ ἦλθεν τῷ ὄντι κατὰ Χριστὸν, οὐ τὴν φιλήδονον, καὶ τὴν ἐν ἀγνοίᾳ ζωὴν ἐπιτρέπει, ἥτις οὐδὲν ἀγαθὸν ἔχει, οὐδὲ ἀληθές. Ὁ γὰρ κατὰ Χριστὸν μαθὼν, ἀγαθὸν μεμάθηκε καὶ τὸ ἀληθὲς, τὴν ἐν σαρκὶ βίῳ παλαίωσιν μεταβάλλειν διδασκόμενος εἰς καινότητα τὴν ἐν Πνεύματι.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ἰωάννου.* Hæc subobscurius ita redduntur apud Œcumenium, τὸ δὲ, εἴ γε αὐτὸν ἠκούσατε, ἅγιος Ἰωάννης βεβαιωτικὸν ἐδέξατο. Quorum verborum sensus ex Damasceni expositione accipi potest.

« Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. Μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Ὁ κλέπτων, μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιάτω, ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς χερσὶν, ἵνα ἔχῃ μεταδιδόναι τῷ χρείαν ἔχοντι. Πᾶς λόγος σκληρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω, ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς, πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

Εἰ καὶ ὀργῇ προσπέσοι, φησὶ, μὴ εἰς τὸ ἁμαρτάνειν ἐπικρατείτω, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἡμέραν ἐπιστῆναι δευτέραν, παυέσθω. Ἐὰν γὰρ ταῦτα ἐν ὑμῖν κρατῇ, διαβόλου διδάγματα ὄντα, ὁ διδάσκαλος διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ διδαγμάτων ἐπεισελεύσεται.

« Καὶ μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. »

Τὸ Πνεῦμα ὑμᾶς ἀποστραφήσεται, φησὶ, καθάπερ λυπούμενον, ὅτι ὥσπερ ἐν σφραγισμῷ δοθὲν ὑμῖν εἰς ἕνωσιν, οὐχ ἐπιτηδείους πρὸς ἕνωσιν εὑρίσκει τοὺς δεδεγμένους τὴν χάριν εἰς τὸ διαφυγεῖν τὴν κόλασιν τῆς διαφθορᾶς.

« Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργὴ, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ. Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο. »

Ἅπερ ἐστὶ, φησὶ, τῆς σαρκικῆς ἀγνωσίας, ταῦτα ἀπολειπέτω ὁ κατασκευαζόμενος πνευματικῶς.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. »

Δεῖ, φησὶ, μιμεῖσθαι Θεὸν εἰς τὸ χαρίζεσθαι τοῖς ἁμαρτάνουσιν εἰς ἡμᾶς, ἵνα ὦμεν μιμηταὶ Θεοῦ. Τὸν δὲ θάνατον, οὐ θάνατον ὠνόμασεν, ἀλλὰ Θεοῦ *προσφοράν*· οὐ γὰρ ἦν θανάτου σκῦλον ὁ Κύριος, ἀλλὰ αἰχμαλωτίζων εἰς ζωὴν τοὺς ἐν θανάτῳ, οὐδὲ ὑπὸ θανάτου κατεχόμενος, ἀλλὰ παρὰ Θεῷ, καὶ τότε ὢν δεκτὸς καὶ τίμιος, καὶ δῶρον ὑπὲρ κόσμου παντὸς εὐωδέστατον κατὰ τὴν ἁγιότητα.

« Πορνεία δὲ, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία, ἢ πλεονεξία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, καὶ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. »

Τὰ πρὸς ἀλλήλους ὠφέλιμα διελθὼν, τὸ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστου σῶφρον καὶ καθαρὸν ἐπιφέρει. Οὐδὲ ἐνταῦθα τοῦ νόμου μέτρῳ χρώμενος, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦτο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸ, οὐκ ἔσται πορνεύων, οὐδὲ πορνεύουσα· λέγεται, ἐνταῦθα δὲ τὸ, *μηδὲ ὀνομαζέσθω*, ἢ ἀκουέσθω.

[44] Deut. XXIII, 17.

A VERS. 26-29. « Irascimini et nolite peccare, sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Qui furabatur, jam non furetur. Magis autem laboret operando bonum manibus, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat : sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus. »

Et si quis in iram incidit, non perseveret ita ut peccet; sed ante placetur quam altera dies succedat. Nam si in vobis ista vigeant quæ diaboli plane instituta sunt, magister ipse superveniet, propter placitorum suorum observationem accersitus.

VERS. 30. « Et nolite contristare Spiritum sanB ctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. »

Spiritus, inquit, aversus erit a vobis, velut luctum agens, quia, cum in obsignatione datus sit vobis ut conjungeremini, vos tamen non reperiet ad hoc idoneos, tametsi gratiam recepe ritis, qua pœnam interitus et corruptionis effugeretis.

VERS. 31, 32. « Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis. »

Quæcunque carnalis sunt ignobilitatis, inquit, hæc relinquat, qui spirituali more sese com-
C parat.

## CAP. V.

VERS. 1, 2. « Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. »

Imitari Deum oportet, inquit, iis qui nos offenderunt indulgendo, ut Dei æmulatores simus. Atqui Christi mortem, non mortem vocavit, sed *oblationem*. Non enim Dominus præda mortis exstitit, sed ad vitam duxit captivos quos mors tenebat; nec a morte detentus fuit, quin acceptus tunc erat Deo et honorabilis, suavissimique
D propter sanctitatem odoris munus pro universo mundo.

VERS. 3, 4. « Fornicatio autem et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos; nec turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, sed magis gratiarum actio. »

Recensitis quæ utilitati mutuæ conferant, subjungit id quo quisque penes se castus et mundus
189 sit. Neque hic legis regulis inhæret, sed ultra progreditur. Illic enim dicitur : non erit scortator, neque scortum[44] : hic vero, *nec nominetur*, nec audiatur.

VERS. 5-11. « Hoc enim estote intelligentes, A quoniam omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei. Nemo vos seducat inanibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate. Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate, probantes quid sit beneplacitum Deo : et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum ; magis autem redarguite. »

Nolite, inquit, existimare fide vos consortes fore regni Christi, quod est regnum Dei, nisi vita fidei respondeat : nec quisquam vos inani sermone decipiat, quasi veram fidem teneant illi qui scelerate vivunt, hæcque ipsos possit salvos facere, quorum causa adversus mundum succenset Deus. Absurdum quippe est, ut quæ sunt incredulitatis argumenta, in filiis Dei reperiantur, nosque socios simus illorum quos fides separavit : sed oportet ut nova generatio nostra testimonio operum comprobetur, nosque nobis ipsi lex simus, coarguentes perversam hominum vitam optima nostra conversatione.

VERS. 12-15. « Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia enim quæ arguuntur, a lumine manifestantur. Omne enim quod manifestatur, lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus. Videte ergo, quomodo caute ambuletis. »

Ejusdem momenti non est, inquit, verbis redarguere ac factis. Turpe siquidem est vel sermone efferre, quæ illi agunt ; quæ ipsi quoque præ pudore tegere satagunt. Sin vero lumen sumus, et tenebras possumus illustrare appositione lucis, optima hæc reprehensio fuerit. At vero lumen exsistemus, si a letifero somno surgentes, Christi consortes simus, secundum hoc effatum : *Surge, qui dormis*. Non dixit quis hoc pronuntiaverit, aut quo in Scripturarum sacrarum loco jaceat. Cæterum multa tunc temporis Spiritu sancto auctore proferebantur quæ scriptis minime consignata sunt.

Eum dicit, qui in peccatis vitam agit.

« Non quasi insipientes, [VERS. 16-19] sed ut sapientes ; redimentes tempus, quoniam dies mali sunt : propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes. »

Nolite, inquit, velut insipientes inescari, sed uti sapientes viam vestram custodite, ne pertrahamini in tempore nequitiæ.

« In corde vestro Domino. »

Hoc dicit, ut totus sensus noster sit ad Dominum intentus, nec labiis duntaxat modulemur.

« Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. Μηδεὶς ὑμᾶς ἀπατάτω κενοῖς λόγοις. Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Μὴ οὖν γίνεσθε συμμέτοχοι αὐτῶν. Ἦτε γάρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθωσύνῃ καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ, δοκιμάζοντες τί ἐστιν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις ἀκάρποις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγχετε. »

Μὴ νομίζετε, φησὶν, ἀπὸ τοῦ βίου τῇ πίστει μὴ συμπαρόντος, τὴν πίστιν ὑμᾶς μετόχους ἀποφαίνειν τῆς Χριστοῦ βασιλείας, ἥτις ἐστὶ τοῦ Θεοῦ βασιλεία· μηδέ τις ἀπατάτω κενῷ λόγῳ, ὡς πίστεως B ἀληθοῦς οὔσης ἐν τοῖς παρανόμως βιοῦσι, καὶ σώζειν αὐτοὺς δυναμένης, ἐφ' οἷς ὀργίζεται κατὰ τοῦ κόσμου Θεός. Ἃ γάρ ἐστι γνωρίσματα τῆς ἀπειθείας, ἄτοπον ταῦτα παρεῖναι τοῖς υἱοῖς τῆς πίστεως, καὶ κοινωνοὺς ἡμᾶς εἶναι τούτων, ὧν ἡ πίστις ἐχώρισεν. Ἀλλὰ δεῖ τὴν εἰς φῶς ἀναγέννησιν ἡμῶν ἔργοις μαρτυρεῖσθαι, καὶ νόμον αὐτοὺς ἡμᾶς ἑαυτοῖς γίνεσθαι ἔλεγχον τῆς πονηρᾶς ἀνθρώπων ζωῆς παρεχομένους, τὴν ἀγαθὴν ἡμῶν πολιτείαν.

« Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν, αἰσχρόν ἐστι καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγχόμενα, ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦται. Πᾶν γὰρ τὸ φανερούμενον, φῶς ἐστι. Διὸ λέγει· Ἔγειραι ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ C τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός. Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε. »

Οὐ τῷ λόγῳ, φησὶν, ἐλέγξαι τοιοῦτόν ἐστιν, οἷον τὸ δι' ἔργων· λόγῳ μὲν γὰρ αἰσχρὸν καὶ λέγειν ἃ πράττουσιν, ἅπερ καὶ αὐτοὶ αἰσχυνόμενοι συγκαλύπτουσιν. Ἐὰν δὲ φῶς ὦμεν, καὶ φανεροῦν τὸ σκότος δυνάμεθα τῇ τοῦ φωτὸς ἀντιθέσει, ἔλεγχος οὗτος ὁ κάλλιστος. Φῶς δὲ ἐσόμεθα διαναστάντες ἀπὸ τοῦ ὕπνου τοῦ θανατηφόρου, καὶ μετασχόντες Χριστοῦ, κατὰ τὸ λεγόμενον· *Ἔγειραι ὁ καθεύδων*. Οὐκ εἶπεν τίς ὁ λέγων, ἢ ποῦ τῶν ἁγίων Γραμμάτων γέγραπται· ἀλλ' ἦν πολλὰ ἐξ ἁγίου Πνεύματος λαλούμενα ἐν τοῖς τότε, καὶ μὴ γραφόμενα.

D

Τὸν ἐν ἁμαρτίαις φησίν.

« Μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραί εἰσιν· διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες. »

Μὴ ὡς ἄσοφοι, φησὶ, δελεάζεσθε, ἀλλ' ὡς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ὁδὸν φυλάσσετε, τῷ μὴ ἐφελκυσθῆναι τῷ καιρῷ τῆς πονηρίας.

« Ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. »

Τοῦτό φησιν, ἵνα ὅλος ἡμῶν ὁ νοῦς πρὸς Κύριον συντείνηται, καὶ μὴ μόνον μελῳδῶμεν τοῖς χείλεσι.

« Εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων ἐν ὀνό- A
ματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. »

Μυστήρια τῷ Θεῷ προσήκει τελεῖν, ὑμνοῦντας αὐτὸν, καὶ διεξιόντας τὰς εὐεργεσίας ἃς ἐπιτελεῖ Χριστός.

« Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ. »

Ὥσπερ ἡ ἐπανάστασις ἡ ἐπ' ἀλλήλους, διάστασιν ποιεῖ, οὕτως ἡ ὑποταγὴ συνάφειαν. Ἀλλήλοις δὲ ὑποτάσσεσθαι δεῖ διὰ Χριστὸν, ὡς Χριστῷ λάτρευμα τοῦτο τελοῦντες.

« Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτάσσεσθε ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ἀνήρ ἐστι κεφαλὴ τῆς γυναικὸς,
ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός B
ἐστι σωτὴρ τοῦ σώματος· ἀλλ' ὥσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ἐν παντί. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν. »

Περὶ τῶν ἐν οἴκοις καθηκόντων διαλέγεται, ἅτινά ἐστιν ἡγεμονικὰ καὶ ὑποταγῆ. Τρία δὲ εἴδη τούτων· δύο μὲν τὰ κατὰ φύσιν, γυνὴ καὶ ἀνὴρ, τέκνα καὶ γονεῖς· ἓν δὲ τὸ κατὰ νόμον. Τοῦτο γάρ ἐστιν δοῦλός τε καὶ δεσπότης. Τῷ μὲν οὖν ὑπηκόῳ, τὴν ὑποταγὴν εἰσηγεῖται· τῷ δὲ ἄρχοντι τὸ κηδεμονικὸν πρὸς τὸ ὑπήκοον. Τύπῳ οὖν τῷ πρὸς Χριστὸν κελεύει τὴν γυναῖκα ὑποτάττεσθαι τῷ ἀνδρὶ, ἵνα μὴ σωματικὸν ᾖ τὸ τῆς ὑποταγῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ πνευματικὸν γένηται.

« Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἁγιάσῃ, καθαρίσας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν ἑαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπίλον, ἢ ῥυτίδα, ἤ τι τῶν τοιούτων· ἀλλ' ἵνα ᾖ ἁγία καὶ ἄμωμος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾷν ἑαυτῶν τὰς γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. »

Τὸ ἡγεμονικὸν οὐ βούλεται σκληρὸν εἶναι τῷ ὑπηκόῳ. Αὕτη γὰρ ἀληθὴς ἀρχὴ, τὸν ἄρχοντα κήδεσθαι τῶν ὑφ' αὐτὸν, ἥτις ἐν Χριστῷ πέφηνεν, μὴ ζητήσαντι τὸ ἑαυτῷ πρέπον, ἀλλὰ τὸ τῇ Ἐκκλησίᾳ συμφέρον. Ἡ μὲν γὰρ αὐτοῦ δόξα ἐν ἀθανασίᾳ ἦν, καὶ
αὕτη ὀφειλομένη τε καὶ πρέπουσα· ἡ δὲ τῆς Ἐκκλη- D
σίας σωτηρία ἐν καθάρσει τῆς ἁμαρτίας ἥτις οὐχ ἁπλῶς ἐγίνετο, εἰ μὴ τῆς ῥυπωθείσης ζωῆς μετάθεσιν εἰργάσατο Χριστὸς, τὸ ὁμοίωμα ταύτης καταλύσας θανάτῳ, ἵνα συναποθνήσκοντες αὐτῷ λυθῶμεν τῆς ζωῆς ἧς ἐζῶμεν. Ταύτης δὲ τῆς καθάρσεως αἴτιον τὸ ἅγιον βάπτισμα. Πρόσεστι γὰρ ἐκείνῳ τῷ ὕδατι ἡ διὰ ῥήματος ἐπίκλησις, ἅγιον αὐτὸ ἀποφαίνουσα. *Ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.*

« Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει, καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος τὴν Ἐκκλησίαν. Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος

190 Vers. 20. « Gratias agentes semper pro omnibus in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri. »

Mysteria Deo peragere convenit, hymnis eum prosequendo, necnon enarrando quæ Christus beneficia præstiterit.

Vers. 21. « Subjecti invicem in timore Dei.

Quemadmodum si alter adversus alterum consurgat, dissidium oritur, ita conjunctio humilitate constat. Invicem autem oportet subjici propter Christum, tanquam obsequium hoc Christo pendentes.

Vers. 22-25. « Mulieres, viris propriis subditæ estote, sicut Domino, quia vir caput est mulieris, sicut Christus est caput Ecclesiæ : et ipse est salvator corporis ejus ; sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Viri, diligite uxores vestras. »

De iis loquitur quæ ad rem domesticam pertinent, quæque vel regiminis sunt, vel submissionis. Horum autem tria genera sunt. Duo quidem a natura instituta, puta vir et mulier, parentes et filii ; unum autem a lege. Ejusmodi quippe sunt servus et herus. Illi ergo qui subditus est, obedientiam suadet ; ei vero qui præest, ut subditorum sit sollicitus. Christo itaque in exemplum allato, præcipit, ut viro mulier subjecta sit, quod non corporali solum obedientia præstetur, verum et
C spirituali.

« Sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, [Vers. 26-28] ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet eam sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, neque rugam, aut aliquid hujusmodi ; sed ut sit sancta et immaculata. Sic debent viri diligere uxores suas, ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. »

Eam partem quæ præest et regit, asperam subditæ esse prohibet. Nam hoc est vere præesse, ubi princeps eorum quæ sub se sunt curam gerit : id quod ostendit Christus, qui non quæsivit quod sibi decorem conciliaret, sed quod Ecclesiæ commodum esset. Ejus enim claritas posita erat in immortalitate, quæ ipsi debebatur, et condecebat : at Ecclesiæ salus in mundatione a peccato consistebat, quæ nullatenus peracta esset, nisi vitam inquinatam Christus transmutasset, destructa per mortem similitudine illius, uti morientes cum ipso ab illa vita, quam ante ducebamus, eximeremur. Atqui hujusce expurgationis causa baptismus exstitit. Hanc enim aquam invocatio per verbum comitatur, qua sancta declaratur. Nimirum, *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.*

Vers. 29-31. « Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam, sicut et Dominus Ecclesiam. Quia membra sumus cor-

peris ejus, de carne ejus, et de ossibus ejus. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. »

191 Si caro viri est uxor, curam, inquit, habeat illius, veluti carnis suæ. Quod si scimus Christum esse sponsum Ecclesiæ, nosque in membra sua efformasse per vitam quam Spiritus tribuat: illum ergo Christi adversus Ecclesiam amorem imitemur.

Vers. 32. « Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo, et in Ecclesia. »

Id quod spirituale est cum carnali conjunxit, ut significaret, hoc illius figuram esse. Hoc quippe modo mysterium gestum est latente sub figura veritate: cum nempe sumpta ex viro muliere, eaque cum viro copulata, Christus et Ecclesia figurarentur. A Christo enim habemus ut secundum sanctitatem simus, ac per sanctitatem Christo conjungimur.

Vers. 33. « Verumtamen, et vos singuli, unusquisque uxorem suam ita diligat sicut seipsum: uxor autem timeat virum suum. »

## CAP. VI.

Vers. 1. « Filii, obedite parentibus vestris in Domino. Hoc enim justum est. »

Ad omnem porro in universum Ecclesiam quæ Christo copulatur, sermonem confert. In unaquaque autem muliere, et in unoquoque viro perfecta figura sit, ut vir quidem diligat, mulier autem obsequatur in timore.

Vers. 2-4. « Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum in promissione; ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini. »

Alterum hoc est principatus genus, parentum in filios, quia procreatio liberorum sequela nuptiarum est: atque testimonium legis allegat. Cuncta siquidem, quæ propter Christum facimus, lege ipsa teste bona sunt et justa, sive ea conceptis verbis enuntiantur, sive figurate indicantur; et bonum est pædagogi testimonium perfectæ doctrinæ datum. Ut vero præceptum de parentibus colendis veneratione dignum esse ostendat, hoc tum aliorum primum, tum etiam cum pollicitatione pronuntiatum ait, quæ quidem pollicitatio jacet in Decalogo. Lex quippe longæ ætatis figura vitam æternam imitatione quadam adumbrat [47]. Primo autem mandato promissionem hanc Deus adjunxit, cum quatuor alias præmisisset quæ ad ipsum Deum spectarent: quia indubia est remuneratio honoris ab eo qui honoratur. Honor vero qui parentibus exhibetur, cum justam mercedem ab eis non obtineat, hanc a Deo per promissionem retulit.

αὐτοῦ ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. »

Εἰ σὰρξ τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, κηδέσθω αὐτῆς, φησὶν, ὡς σαρκός· καὶ εἰ Χριστὸν ἴσμεν ὥσπερ ἄνδρα τῆς Ἐκκλησίας ὄντα, καὶ μέλη ἡμᾶς ἑαυτοῦ κατεσκευακότα διὰ τῆς ἐν Πνεύματι ζωῆς, μιμείσθωσαν τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ τὴν πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν.

« Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. »

Συνῆψε τὸ πνευματικὸν τῷ σαρκικῷ, τύπον ἐκείνῳ τούτου ἀποδείξας. Οὕτως γὰρ γίνεται μυστήριον ἐγκεκρυμμένης τῆς ἀληθείας ἐν τῷ τύπῳ, ὅτι Χριστὸν ἐτύπου καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἡ τῆς γυναικὸς λῆψις ἐξ ἀνδρὸς, καὶ συνάφεια πρὸς τὸν ἄνδρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ Χριστοῦ τὸ εἶναι ἔχομεν κατὰ τὴν ἁγιότητα, καὶ ἁγιασθέντες Χριστῷ ἑνούμεθα.

« Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθένα, ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω ὡς ἑαυτόν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. »

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ. Τοῦτο γάρ ἐστι δίκαιον.

Καθολικὸς μὲν οὖν ὁ λόγος εἰς ὅλην τὴν Ἐκκλησίαν ἑνουμένην Χριστῷ. Ἔστω δὲ ἐν ἑκάστῃ γυναικὶ, καὶ ἐν ἑκάστῳ ἀνδρὶ τελειούμενος ὁ τύπος, ἐν ἀγάπῃ μὲν ἀνδρὸς, ὑποταγῇ δὲ γυναικὸς ἐν φόβῳ.

« Τίμα τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ οἱ πατέρες μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ Κυρίου. »

Δευτέρα ἀρχὴ, ἡ τῶν παίδων, ἐπειδὴ καὶ δεύτερό[illegible] ἐστι μετὰ τὸν γάμον παιδοποιία, καὶ τὸν νόμον εἰ[illegible] ἄγει μάρτυρα. Πάντα γὰρ ὅσα τελοῦμεν διὰ Χριστὸ[illegible] μαρτυρεῖται ὑπὸ τοῦ νόμου καλά τε εἶναι καὶ δίκαι[illegible] ἢ αὐτολεξεὶ λεγόμενα, ἢ τυπικῶς ὑποδεικνύμεν[illegible] καὶ καλὴ τῆς τελείας διδασκαλίας ἡ παιδαγωγι[illegible] μαρτυρία. Τιμίαν δὲ τὴν ἐντολὴν ἀποφαίνων [illegible] τὴν περὶ γονέων, φησὶν αὐτὴν, καὶ πρώτην καὶ [illegible] ἐπαγγελίας εἰρῆσθαι, ἥτις ἐπαγγελία ἐν Δεκαλ[illegible]γίᾳ κεῖται. Τύπον γὰρ ὁ νόμος τῆς αἰωνίου ζωῆς μι[illegible]ται τὴν μακροημερίαν. Πρώτῃ δὲ ἐντολῇ ταύτην τὴν ἐπαγγελίαν ἔζευξεν ὁ Θεὸς, προεισάγων ἄλλας τέσσαρας τὰς εἰς Θεὸν ἀνηκούσας· ὅτι τῶν μὲν εἰς αὐτὸν τιμῶν πρόδηλος ἡ ἀνταπόδοσις παρὰ τοῦ τιμωμένου. Ἡ δὲ εἰς γονέας τιμὴ, παρ' αὐτῶν οὐκ ἔχουσα τὴν ἀνταπόδοσιν λόγου ἀξίαν, παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην δι' ἐπαγγελίας ἐκομίσατο.

[47] Exod. xx, 12.

« Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις A μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἁπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. Εἰδότες ὅτι ὃ ἐάν τι ἕκαστος ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος. Καὶ οἱ κύριοι τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτοὺς, ἀνιέντες τὴν ἀπειλὴν, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ προσωποληψία οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. »

Πάλιν τὸ ὑπήκοον ὑποτάττει πρῶτον, εἶτα τὸ ἡγεμονικὸν διδάσκει χρηστότητα. Κυρίους δὲ *κατὰ σάρκα* λέγει, ὅτι οὐ φυσικὸν ἡ δεσποτεία, οὐδὲ πεποίηταί τις δοῦλος ἑτέρου, καθάπερ τὰ ζῶα τὰ ἄλογα. B Τῆς θείας δὲ δουλείας, ἣν ὑπέμεινεν ὁ ἐν δούλου μορφῇ γενόμενος, τύπος γίνεται ἡ ἀνθρωπίνη ὑπηρεσία τῶν καθαρῶς δουλευόντων καὶ ἑκουσίως, ὡς εἰς Θεὸν ἀναγομένης τῆς δουλείας.

« Τοῦ λοιποῦ ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι. »

Δύναμιν προσγενέσθαι δεῖ τὴν παρὰ Θεοῦ, τοῖς εἰς ἀσθένειαν καταπεσοῦσιν ἀνθρώποις, ἵνα λύσῃ τὴν ἀσθένειαν ἡ τῆς δυνάμεως ἐπανάληψις. Τὴν δὲ δύναμιν ταύτην εἰκάζει πανοπλίᾳ, δηλῶν, ὅτι καθάπερ ὁ γυμνὸς οὐ δυνατός ἐστιν εἰς πόλεμον, οὕτως ὁ Πνεύματος ἀμέτοχος, οὐ δυνατὸς πρὸς τὸν τὴν κα- C κίαν ἐξεργαζόμενον τὸν διάβολον.

« Πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. »

*Μεθοδείαν* αὐτὴν καλεῖ, τὴν τοῦ διαβόλου κακουργίαν, ὅτι οὐκ ἐξ εὐθείας ὃ βούλεται κατασκευάσαι δείκνυσιν, ὥστε μὴ γενέσθαι κατάφωρος, ἀλλ' ἕτερον ἑαυτῷ περιτιθεὶς προσωπεῖον, ἕτερα τεκταίνει· καὶ καθάπερ πολέμιος κακοῦργος πόλει προσβαλὼν D καὶ τείχεσι, κάτωθεν ὑπορύττει λανθάνων, ὥστε ταύτῃ γενέσθαι δυσφύλακτος, καὶ κατορθῶσαι ἅπερ ἐσπούδακεν.

« Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως, προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ καρτερήσει καὶ δεήσει. »

Vers. 5-9. « Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri sicut Christo: non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi; facientes voluntatem Dei ex animo cum bona voluntate servientes Domino, et non hominibus. Scientes quoniam unusquisque, quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas; scientes quia et vestrum ipsorum Dominus est in cœlis, et acceptio personarum non est apud ipsum. »

192 Subditos denuo primum subjicit, deinde illos qui eis præficiuntur, humanitatem docet. Dominos autem ait *secundum carnem*: dominatus enim non est a natura, nec quisquam servus alterius conditus fuit, quemadmodum bruta animantia. Divinæ vero servitutis illius, quam is sustulit qui in forma factus est servi, figuram præbet ministerium humanum, quod præstant illi qui sincere et sponte serviunt, ut ad Deum servitus illa referatur.

Vers. 10, 11. « De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare. »

Virtus illis hominibus qui in infirmitatem labuntur, a Deo accedat necesse est, qua pellatur imbecillitas recuperatione virium. Hanc vero virtutem cum omnigena armatura comparat, ut significet, quemadmodum qui nudus est, belligerare non potest, sic eum qui Spiritum non accepit, nullis instructum viribus esse adversus diabolum, qui malitiæ est auctor.

« Adversus insidias diaboli. [Vers. 12, 13.] Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates; adversus rectores mundi, tenebrarum hujus sæculi, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. Propterea accipite armaturam Dei ut possitis sustinere in die mala, et omnibus superatis stare. »

Artes et *insidias* vocat versutiam diaboli, quippe qui non statim et recta monstrat quid velit conficere, ne deprehendatur: sed persona altera assumpta, quædam alia molitur: haud secus ac vafer hostis urbem et muros oppugnando, clam infra suffodit, ut civitati ægre a se caveatur, et ipse illud patret in quod enititur.

Vers. 14-18. « State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ, et calceati pedes in præparationem Evangelii pacis. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea exstinguere. Et galeam salutis assumite, et gladium spiritus (quod est verbum Dei) per omnem orationem et obsecrationem, orantes omni tempore in spiritu, et in idipsum vigilantes in omni instantia et obsecratione. »

...aquam vera voluptas est, sed ... Illud ergo veræ voluptatis con... ...um.

...ds sanctis, [Vers. 19-21] et pro me, ...ermo in apertione oris mei cum fi... facere mysterium Evangelii: pro ...ungor in catena, ita ut in ipso au... ...t oportet me loqui. Ut autem et vos ... circa me sunt.»

...oque Dominus indesinenter orationibus ...ecipit [16], et Paulus spiritu orandum do... ...est mente, nec ore tenus duntaxat. ...lem orationes dicit, quia pro multis fun... ...nt, puta pro sanctis omnibus, et pro se: ...strenuum ipsi opus incumbebat, ita ut illius ... vinctus Romam missus esset.

23 «Omnia vobis nota faciet Tychicus cha... ...imus frater, et fidelis minister in Domino, [...ers. 22, 23] quem misi ad vos in hoc ipsum, ...cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur ...orda vestra. Pax fratribus, et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.»

Sancti lætantur, quando opus sanctum prospere succedit. Idcirco Ecclesiis significat quæ sibi ac...

*Epistola ad Ephesios Roma scripta est per Tychicum. Versus 312.*

[16] Luc. xviii, 1. [17] I Cor. xiv, 15.

ἐπιθυμία· ... ἡδονῆς· τουτέστι τῇ ...

«Περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ... δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ἐν παῤῥησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἁλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παῤῥησιάσωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. Ἵνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω.

Εὐχαῖς ἀδιαλείπτοις προσκαρτερεῖν καὶ ὁ Κύριος κελεύει, καὶ ὁ Παῦλος, ἐν πνεύματι δὲ τὰς εὐχὰς, τουτέστιν ἐν νῷ, μὴ ἐν στόματι μόνον. Πολλαὶ δὲ αἱ εὐχαὶ, ὅτι καὶ περὶ πολλῶν, ὑπὲρ πάντων δὲ ἁγίων, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ· ἐπειδὴ καὶ ἐναγώνιον αὐτῷ τὸ ἔργον, ὡς καὶ δεσμώτην αὐτὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παραπεπέμφθαι.

«Πάντα ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν.»

Χαίρουσι γὰρ οἱ ἅγιοι τοῦ ἁγίου κατευθυνομένου ἔργου. Διὸ μηνύει τὰ καθ' ἑαυτὸν ταῖς Ἐκκλησίαις.

C *Πρὸς Ἐφεσίους ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ, στίχων τιβ'.*

---

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ.

# IN EPISTOLAM AD PHILIPPENSES.

## CAPUT PRIMUM.

1, 2. «Paulus et Timotheus servus Jesu ... ...in Christo Jesu, qui sunt ... diaconis. Gratia vobis ... ...Jesu Chri-

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

D «Παῦλος καὶ Τιμόθεος δοῦλοι Ἰησοῦ Χρι... πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνοις· ... ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.»

Ταύτην γράφει τὴν ἐπιστολὴν ἀνδράσιν ἐν τῇ ... Διὸ καὶ δογμάτων μὲν ... ...ως εἶχον τῆς περὶ ... τοῦ ... τοῦ Ἀποστ...

καὶ τὸν προσδοκώμενον αὐτοῦ θάνατον. Οὔτε γὰρ ἤλπιζον αὐτὸν τὰς χεῖρας ἐκφεύξεσθαι τοῦ Νέρωνος, ἀνδρὸς τάτε ἄλλα μεμηνότος καὶ περὶ φόνους ἐπτοημένου. Διὸ καὶ *λέοντα* αὐτὸν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον Ἐπιστολῇ καλεῖ. *Ὁ Κύριος γάρ μοι παρέστη*, φησὶν, *καὶ ἐῤῥύσθην ἐκ στόματος λέοντος*. Τὰ δὲ ἄλλα πάντα ἃ παραινεῖ αὐτοῖς, ὡς ἐν ἐπιδρομῇ παραινεῖ αὐτοῖς, ἐπειδήπερ, ὡς ἔφην, πολὺν παρ' αὐτοῖς διατρίψας χρόνον, πλεῖστα αὐτοῖς ὠφελήσας ἦν.

Ἐπειδὴ τοῦτον αὐτοῖς τὸν Τιμόθεον ἐν αὐτῇ ἐπιστολῇ ἐπαγγέλλεται μικρὸν ὕστερον πέμψαι, τούτου χάριν κοινοποιεῖ τὴν ἐπιστολὴν, προεθίζων αὐτοὺς διδάσκαλον αὐτὸν δέχεσθαι. Εἰ γὰρ τῆς νῦν πεμπομένης αὐτοῖς διδασκαλίας κοινωνὸν αὐτὸν ὁ Παῦλος ἐποιήσατο, πῶς οὐχὶ καὶ παρεσόμενον μικρὸν ὕστερον δέξονται τοῦτον, οὗ ἤδη τῆς διδαχῆς ἀπηχάσιν; Ἰστέον δὲ ὡς ὅλῃ χώρᾳ καὶ ὅλῳ ἔθνει ἐκπέμπει τὴν ἐπιστολήν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ, *σύμπασιν ἐπισκόποις*, εἰπεῖν.

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ἐπὶ πάσῃ τῇ μνείᾳ ὑμῶν, πάντοτε ἐν πάσῃ δεήσει μου ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, μετὰ χαρᾶς, τὴν δέησιν ποιούμενος, ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον, ἀπὸ πρώτης ἡμέρας ἄχρι τοῦ νῦν, πεποιθὼς αὐτῷ τοῦτο, ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Χριστοῦ. »

Προκοπὴν αὐτοῖς πολλὴν μαρτυρεῖ, ὅπου γε μεμνημένος αὐτῶν, οὐ μετὰ δακρύων ἢ στεναγμῶν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν σαλευομένων μέμνηται, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐχαριστίας, ὅπερ ἴδιον τῶν κατορθούντων ἐστί. Ποῖον δὲ αὐτῶν τὸ κατόρθωμα, ἢ ὅτι κοινωνήσαντες αὐτῷ τοῦ Εὐαγγελίου, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς μέχρι καὶ νῦν μεμενήκασι κοινωνοὶ, ἐν μηδενὶ τὸ παράπαν παρασαλευόμενοι; ὅπερ αὐτῷ καὶ τὴν ἀγαθὴν τοῦ μέλλοντος ἐλπίδα παρέχει. Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὡς ἐπιτελέσετε τοῦτο τὸ ἔργον, ἕως ἂν αὐτῷ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου προσενέγκητε σῶον.

« Καθώς ἐστι δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἔν τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ βεβαιώσει τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνούς μοι τῆς χάριτος πάντας ὑμᾶς ὄντας. »

Ἐπειδὴ πεποίθησιν εἶπεν ἔχειν ἐπ' αὐτοῖς, δικαίαν λέγει ταύτην ἔχειν τὴν πεποίθησιν. Θαῤῥεῖν γάρ φησιν, ὡς πάντων αὐτῷ ἔσονται κοινωνοὶ, τῶν δεσμῶν, τῆς ἀπολογίας, τῆς χάριτος. Τὸ οὕτω περὶ τῶν πιστευσάντων θαῤῥεῖν, μεγάλη ἐστὶν αὐτῶν βεβαιότητος μαρτυρία.

« Μάρτυς γάρ μού ἐστιν ὁ Θεὸς, ὡς ἐπιποθῶ πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγχνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἔτι μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ πάσῃ αἰσθήσει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέροντα, ἵνα ἦτε εἰλικρινεῖς

[20] II Tim. IV, 16.

tentiam, ac mortem ejus exspectandæ erant. Neque enim evasurum sperabant manus Neronis, viri cum alias quidem insanientis, tum cædium avidissimi. Quocirca hunc quoque *leonem* appellat in Epistola ad Timotheum: *Dominus enim mihi astitit*, inquit, *et liberatus sum de ore leonis* [20]. Cætera vero de quibus eos admonet, obiter et velut per transennam suadet, quia cum multum temporis, ut a me dictum est, apud eos egisset, plurimum ipsis profuerat.

Quia Timotheum hunc brevi a se mittendum in hac epistola pollicetur, idcirco communi amborum nomine epistolam scribit, ut assuefaciat illos ad doctrinam hunc excipiendum. Cum enim Paulus doctrinæ quam ipsis mittebat, socium illum admisisset, quomodo ipsum paucis post diebus advenientem non essent suscepturi, cujus jam documenta accepissent? Hoc vero scire attinet, Paulum ad omnem regionem omnemque gentem scribere: quod manifestum facit, dicendo, *omnibus episcopis*.

Vers. 3-6. « Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, super communicatione vestra in Evangelio, a prima die usque nunc. Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu. »

Testificatur eos admodum profecisse, qui, dum ipsorum recordabatur, non gemitus, non lacrymas exprimeret, quemadmodum propter illos qui fluctuarent, sed multas grates ageret **194** Deo: id quod proprium est eorum quibus res bene succedunt. Ecquod vero hoc facinus ipsorum erat, nisi quia, cum se socios illius in Evangelio præstitissent, ab initio usque ad hoc tempus in communione permanserant, ita ut nihil ipsos concussisset? id quod plane spem bonam futuri præbebat. Novi siquidem fore, inquit, ut hoc opus perficiatis, donec integrum illud offeratis in adventu Domini.

Vers. 7. « Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis; eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione, et in confirmatione, socios gaudii mei omnes vos esse. »

Quia dixit in eis se confidere, tum fiduciam hanc justam et legitimam esse asserit. Jubet enim bono animo esse, ceu consortes omnium futuros, vinculorum, defensionis, gratiæ. Atqui hoc modo fidere illis qui crediderunt, magnum testimonium est firmitatis ipsorum.

Vers. 8-11. « Testis enim mihi est Deus, quod ego cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi. Et hoc oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia et in omni sensu, ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem

A ... [repl]eleti fructu justitiæ, qui est per Jesum ... in gloriam et laudem Dei. »

... multo illorum amore flagrabat, ita ut nus... [nequ]aquam eorum oblivisceretur, sive in vinculis esset, ... defenderet : eam ob rem hujusce rei testem ... Deum. Ne vero quispiam suspicaretur eum, ... [bla]ndi animo propter ministerium quod ad se ... sermones, subjunxit, ... [vis]ceribus *Christi Jesu* ; quo significaret se illos ... charitate Christum sincere diligebat. ... hoc apprecatur, ut in cognitione et sensu ... [pro]gressus faciant, diligentesque pensitatores sint ... [bo]norum : ita quippe sine offensione futuros in ... [adv]entum Christi ; hoc est nullo modo pedem ... [of]fensuros. Nam qui sic erunt comparati, inquit, B ... reperientur justitiæ fructibus : justitiæ, inquam, non quæ per legem habeatur (hanc enim in epistolæ serie tollit e medio), sed quam præstet Christus ; quæ quidem etiam in Dei gloriam cedit. ... quippe secundum Deum, gloriam Patri ... in cœlis est, tribuimus.

Vers. 12-14. « Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus, et plures e fratribus in Domino, confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum loqui. »

Roma ad illos epistolam scribit, cum anxietate C et mœrore gravi premerentur propter vincula ipsius. De quibus vinculis ne luctum agant tantumdem dehortatur, ut etiam doceat eos, ingens propter illa gaudium præferre : quippe cum hæc in causa essent, ut prædicatio abundantius augesceret, et error amandaretur.

Vers. 15. « Quidam quidem et propter invidiam et contentionem ; quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. »

**195** Prædicationis utique hostes, qui cum Paulus vinctus teneretur, quia Jesum annuntiabat, ut magis Neronem irritarent, ipsi quoque Jesum prædicabant : res vero contra quam præstare voluerant, successit. Cum enim prædicationem funditus profligare vellent, hæc magis augebatur, tametsi D sincere, sive ex animo non prædicarent, neque operam in hoc collocarent, ut homines veritatem docerentur, sed ut molestiam Apostolo crearent.

Vers. 16-18. « Quidam quidem ex contentione Christum annuntiant, non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis : quidam autem ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum. Quid enim ? dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem Christus annuntietur. »

Qui sincere prædicant, inquit, hoc faciunt, quia ... mea defensione audaciores evaserunt. Noverunt ... communi ipsorum commodo cessuram,

A καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ, πεπληρωμένοι καρπὸν δικαιοσύνης τὸν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. »

Ἐπειδὴ πολλὴν εἶπεν ἔχειν εἰς αὐτοὺς ἀγάπην, ὡς μηδαμοῦ αὐτοὺς παραλιπεῖν, μὴ ἐν δεσμοῖς ὄντα, μὴ ἐν ἀπολογίᾳ, τούτου χάριν μάρτυρα ἐπὶ τοσούτῳ πράγματι ἐπικαλεῖται τὸν Θεόν. Ἵνα δὲ μή τις ὑπολάβοι, ὡς διὰ τὴν διακονίαν ἣν ἀπέστελλον αὐτῷ, κολακεύων τὰ τοιαῦτα λέγει, ἐπήγαγεν, *ἐν σπλάγχνοις Χριστοῦ Ἰησοῦ*, δεικνὺς ὅτι ἡ ἀγάπη αὐτοῦ διὰ τὸ εἰς Χριστὸν γνήσιόν ἐστιν, καὶ τοῦτο εὔχεται, τοῦ προκόπτειν αὐτοὺς ἐν ἐπιγνώσει καὶ αἰσθήσει, καὶ δοκιμαστὰς ἀκριβεῖς γενέσθαι τῶν καλῶν· οὕτω γὰρ ἔσονται ἀπρόσκοποι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ, τουτέστι κατὰ μηδένα τρόπον προσκόπτοντες. B Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, φησί, πλήρεις εὑρεθήσονται δικαιοσύνης καρποί· καὶ δικαιοσύνης, οὐ τῆς ἐν νόμῳ· ταύτην γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς ἀναιρεῖ· ἀλλὰ τῆς διὰ Χριστοῦ, ἥ τις καὶ εἰς δόξαν, καὶ ἔπαινον γίνεται Θεοῦ. Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν πολιτεία δοξάζει τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

« Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί, ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ, μᾶλλον εἰς προκοπὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐλήλυθεν, ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ πραιτωρίῳ καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποιθότας τοῖς δεσμοῖς μου, περισσοτέρως τολμᾷν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν.

C Γράφει μὲν αὐτοῖς τὴν ἐπιστολὴν ἀπὸ Ῥώμης ἐν πολλῇ οὖσιν ἀθυμίᾳ διὰ τὰ δεσμά. Ἐφ' οἷς δεσμοῖς τοσοῦτον ἀποτρέπει τοῦ λυπεῖσθαι, ὡς καὶ χαρὰν μεγάλην αὐτοὺς ἔχειν, διδάσκων δι' αὐτὰ, ὅτι δι' αὐτῶν πλεονάζει τὸ κήρυγμα, καὶ ἡ πλάνη ἐξορίζεται.

« Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύσσουσιν. »

Οἱ ἐχθροὶ τοῦ κηρύγματος, δεθέντος τοῦ Ἀποστόλου διὰ τὸ κηρύσσειν τὸν Ἰησοῦν, βουλόμενοι πλέον κινῆσαι τὸν Νέρωνα, καὶ αὐτοὶ ἐκήρυττον τὸν Ἰησοῦν, καὶ συνέβαινεν αὐτοῖς τὸ ἐναντίον οὗ ἐβούλοντο ποιεῖν. Θέλοντες γὰρ καταλῦσαι τὸ κήρυγμα, ηὔξανον D μᾶλλον, εἰ καὶ οὐχ ἁγνῶς ἐκήρυσσον, τουτέστιν ἐκ ... καρδίας, καὶ αὐτὸ τοῦτο σπουδάζοντες, οὐ τὸ μαθεῖν ... ἀνθρώπους τὴν ἀλήθειαν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἐγείρειν θλῖψιν τῷ Ἀποστόλῳ.

« Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν, οὐχ ἁγνῶς, οἰόμενοι θλῖψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου· οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κεῖμαι. Τί γάρ ; Πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ Χριστὸς καταγγέλλεται. »

Ὅσοι ἁγνῶς, φησί, κηρύττουσι, θαρσοῦντες τῇ ἐμῇ ἀπολογίᾳ τοῦτο ποιοῦσιν. Ἤδεσαν γὰρ ... ὅτι ἔσται ὑπὲρ αὐτῶν ἀπολογία ἡ παρὰ τοῦ ... κοινὴ ... Ἀποστόλου γινομένη.

« Χαίρω· ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτό μοι ἀποβήσεται εἰς σωτηρίαν διὰ τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ἀποκαραδοκίαν καὶ ἐλπίδα μου. »

Τοσοῦτον ἀπέχω, φησὶ, τοῦ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς καὶ τῇ μελλούσῃ ἀπολογίᾳ, οὐ μόνον τῇ ὑπὲρ ὧν ἐγὼ κηρύσσω, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἐκεῖνοι, ὥστε καὶ χαρὰν ἡγοῦμαι τὸ πρᾶγμα. Ἀποβήσεται γάρ ἡμῖν εἰς σωτηρίαν· καὶ εὐθέως εἰσάγει τὸ μέτριον διὰ τῆς αὐτῶν δεήσεως καὶ χορηγίας τοῦ Πνεύματος, ταύτην αὐτῷ γίνεσθαι λέγων τὴν σωτηρίαν.

« Ὅτι ἐν οὐδενὶ αἰσχυνθήσομαι, ἀλλ' ἐν πάσῃ παῤῥησίᾳ, ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου. »

Τουτέστιν, οὐ φόβῳ τῶν δεσμῶν, οὐ τῆς ἀπολογίας, οὐκ αὐτοῦ τοῦ θανάτου, προδώσω τὸ κήρυγμα.

« Εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θανάτου. »

Κἂν ζῶ, φησὶ, πλεονάσω τῷ κηρύγματι, κἂν ἀποθάνω, πάλιν δοξάζεται Χριστὸς, ὅτι τοιούτους ἔσχε τοὺς ὑπηρέτας τὸ αὐτοῦ κήρυγμα, ὡς καὶ αὐτοῦ καταφρονῆσαι τοῦ θανάτου.

« Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστός. »

Βλέπε διὰ πόσων ἀπάγει αὐτοὺς τῆς λύπης· πρώτου μὲν, τοῦ μὴ αἰσχύνεσθαι· δευτέρου, τοῦ μεγαλύνεσθαι [διὰ] τὸν Χριστόν· τρίτου, τοῦ διὰ Χριστὸν μόνον αἱρεῖσθαι τὸ ζῆν, ἵνα τὴν διακονίαν αὐτοῦ πληρώσῃ.

« Καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. »

Μὴ ἀλγεῖτε, φησὶν, ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς μου Καὶ αὐτὸ γὰρ τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ κέρδος μέγιστον.

« Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ, τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου. Καὶ τί αἱρήσομαι οὐ γνωρίζω. Συνέχομαι δὲ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων »

Ἐπεξεργάζεται τὰ προειρημένα, καὶ οἷον ἑρμηνεύει, ὅ τι ἐστὶ τὸ, *ἐμοὶ ζῆν ὁ Χριστός*· λέγει οὖν, ὡς τὸ ζῆν Χριστὸς ταύτην τὴν ζωήν. οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἢ ἐργασία πνευματική, ἧς ὀφείλεταί μοι καρπός.

« Εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῷ μᾶλλον κρεῖσσον· τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ, ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν. »

Καὶ νῦν μὲν ἦν μετὰ Χριστοῦ, κατὰ τὸ, *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ*. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς τότε. *Νῦν μὲν γὰρ*, φησὶν, *ὁρῶμεν δι' ἐσόπτρου καὶ αἰνίγματος, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον.*

« Εἰς τὴν ὑμῶν προκοπὴν καὶ χαρὰν τῆς πίστεως, ἵνα τὸ καύχημα ὑμῶν περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν ἐμοὶ, διὰ τῆς ἐμῆς παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. »

Ὅρα πάλιν πόσην αὐτοῖς μαρτυρεῖ ἐργασίαν καλοῦ. Ὁ γὰρ προκόπτων, βαδίζων προκόπτει,

A « Gaudeo ; in hoc gaudeo, sed et gaudebo. [Vers. 19, 20.] Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi, secundum exspectationem et spem meam. »

Tantum abest, inquit, ut vinculis meis doleam, quod rationem redditurus sim, non solum eorum quæ palam annuntio, verum etiam prædicationis illorum ; ut potius gaudendum existimem : res quippe nobis in salutem succedet. Cæterum statim modestiam præfert, cum ait hanc sibi salutem precibus ipsorum et subministratione Spiritus obventuram.

« Quia in nullo confundar : sed in omni fiducia, sicut semper et nunc, magnificabitur Christus in
B corpore meo. »

Hoc est, vincula non pertimesco ; non pro defensione mea dicere, non mortem ipsam, ut prædicationis officium deseram.

« Sive per vitam, sive per mortem. »

Sive vixero, inquit, amplius prædicabo, sive moriar, perinde Christus celebrabitur, cujus prædicatio ministros tales habeat, qui mortem ipsam aspernentur.

Vers. 21. « Mihi enim vivere Christus. »

Vide quot momentis eos a tristitia revocet. Primo quidem, quia pudore non suffunditur ; secundo, quia Christus magnificatur ; tertio, quia vivere non cupit, nisi propter Christum solum, ut ministerium obeat suum.

« Et mori lucrum. »

Non vos doleat vinculorum meorum, inquit. Quæstum quippe magnum fecero, si pro Christo moriar.

Vers. 22, 23. « Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est. Et quid eligam ignoro. Coarctor autem e duobus, desiderium habens »

Explicat quæ prædixerat, et velut interpretatur. Quid hoc est, *mihi?* quidve istud, *vivere Christus ?* ait ergo : Vivere Christum hanc vitam, nihil aliud est nisi quæstus spiritualis, cujus mihi fructus debetur.

**196** « Dissolvi et esse cum Christo, multo magis melius : [Vers. 24-26] permanere autem
D in carne, necessarium propter vos. Et hoc confidens scio, quia manebo et permanebo omnibus vobis. »

Ac tunc quidem erat cum Christo, secundum illud : *Si experimentum quæris ejus qui in me loquitur Christi* [81]. At non ut aliquando : *Nunc enim*, inquit, *videmus per speculum et in ænigmate ; tunc autem facie ad faciem* [82].

« Ad profectum vestrum et gaudium fidei, ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me per meum adventum iterum ad vos. »

Vide rursum quantum boni quæstum eos facere testificatur. Nam qui progressum facit, gradiendo

[81] II Cor. xiii, 3. [82] I Cor. xiii, 12.

proficit. Quo vero progressum faciant, nisi ad gaudium fidei? Qui autem in gaudio hoc profecerit, inquit, is gloriabitur in Christo.

Vers. 27. « Tantum digne Evangelio Christi conversamini, ut sive cum venero, et videro vos, sive abiens, audiam quæ de vobis sunt, »

Postquam testificatus est multum eos profecisse, sensim ipsos reprimit, ne superbia inflentur, audientes se progressum fecisse. Reprimit vero, suadens ut dignam Evangelio vitæ rationem inire studeant.

« Quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii: [Vers. 28] et in nullo terreamini ab adversariis; quæ illis est causa perditionis. »

Cum eos monuerit ut digne Evangelio conversentur, conversationis quoque edisserit genus. Illud autem est sinceritas in fide. Nam alio modo non potestis, inquit, unus spiritus esse, præterquam isto. Deinde, si animam unam habeant: quod eximiæ charitatis argumentum est. Cæterum magnum exinde certamen ait subsecuturum. Quodnam vero illud, nisi ut Evangelii pugiles fiant? Enimvero complures erant adversarii; illi nimirum qui ex circumcisione.

« Nobis autem salutis, et hoc a Deo: [Vers. 29] quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. »

Observa quomodo tacite iterum illos reprimit. Nam postquam athletas et pugiles eos dixit Evangelii, subjunxit, hoc ipsum a Deo præstari; quin et ipsis concessum esse ut pro eo patiantur. Hoc autem ait, non ut animi affectum, non ut propositum dissolvat (mihi siquidem incumbit, ut propositum bonum habeam), sed ut omnia bona a Deo esse censeant. *Non enim ego*, inquit, *sed gratia Dei mecum* [88].

Vers. 30. « Idem certamen habentes, quale vidistis in me, et nunc audistis in me. »

Hoc in loco duo utilia suggerit, primum ne extollantur, ceu ipsi soli pugiles sint, quando exemplo ipsius decertant. Alterum, ne vel vincula, vel exspectatio mortis ipsos exterreat: unde illos ad sui æmulationem adhortatur. Videsis vero quam anxie Paulus discipulorum sit sollicitus, ut, sive bene agerent, sive metuerent, angeretur: ac siquidem rem recte gererent, ne efferrentur; sin autem trepidarent, ne propter metum, ut assolet, desponderent animum.

## 197 CAP. II.

Vers. 1, 2. « Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si quæ societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes. »

[88] I Cor. xv, 1

A Ποῦ δὲ προκόπτουσιν, ἢ εἰς τὴν χαρὰν τῆς πίστεως; Ὁ δὲ εἰς ταύτην προκόπτων, καυχήσεται, φησὶν, ἐν Χριστῷ.

« Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πολιτεύεσθε, ἵνα εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν. »

Μαρτυρήσας αὐτοῖς πολλὴν προκοπὴν, ἠρέμα καταστέλλει αὐτοὺς, ἵνα μὴ φυσηθῶσιν ἀκούσαντες, ὡς προέκοψαν. Καταστέλλει δὲ, ἀξίαν αὐτοὺς τοῦ Εὐαγγελίου πολιτείαν ἐπιτηδεύειν παραινῶν.

« Ὅτι στήκετε ἐν ἑνὶ πνεύματι, μιᾷ ψυχῇ συναθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἀντικειμένων, ἥ τίς αὐτοῖς μέν ἐστιν ἔνδειξις ἀπωλείας, »

B Εἰπὼν αὐτοῖς ἀξίους τοῦ Εὐαγγελίου πολιτεύεσθαι, λέγει καὶ τὸ εἶδος τῆς πολιτείας. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ περὶ τὴν πίστιν γνήσιον. Ἄλλως γὰρ οὐ δύνασθε ἓν πνεῦμα γενέσθαι, ἢ οὕτως· ἔπειτα τὸ καὶ μίαν ἔχειν ψυχήν. Τοῦτο δὲ ὑπερβαλλούσης ἀγάπης ἀπόδειξις. Μέγαν δὲ λέγει εἶναι τὸν ἐκ τούτων ἆθλον. Καὶ ποῖον τοῦτο, ἢ τὸ ἀθλητὰς αὐτοὺς γενέσθαι ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου; Ἦσαν γὰρ πολλοὶ οἱ ἀντικείμενοι οἱ τῆς περιτομῆς.

« Ἡμῖν δὲ σωτηρίας, καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ· ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. »

C Ὅρα πάλιν ὡς ἠρέμα καταστέλλει. Εἰπὼν γὰρ ὅτι ἀθληταί ἐστε ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου, ἐπήγαγεν ὅτι αὐτὸ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ ἔρχεται· καὶ τοῦτο ὑμῖν ἐχαρίσθη τὸ πάσχειν ὑπὲρ αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ, φησὶν, οὐ τὰ τοῦ φρονήματος διαλύων, οὐ τὰ τῆς προθέσεως· δεῖ γὰρ ἀγαθήν με ἔχειν πρόθεσιν, πάντα δὲ ἀγαθὰ ἡγεῖσθαι ἐκ Θεοῦ. *Οὐκ ἐγὼ γὰρ, ἀλλ' ἡ χάρις ἡ σὺν ἐμοί.*

« Τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἔχοντες, οἷον εἴδετε ἐν ἐμοὶ, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν ἐμοί. »

Δύο χρήσιμα ἐνταῦθά ἐστι, καὶ τὸ μὴ ὑψοῦσθαι ὡς μόνους ἀθλητὰς, ὅπου γε κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἀθλοῦσι. Καὶ τοῦ μὴ δειλιᾷν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τοῦ θανάτου, ὅπου γε καὶ μιμεῖσθαι αὐτοὺς ἑαυτὸν παρακελεύεται. D Ὅρα δὲ πόση ἀγωνία τῷ Παύλῳ περὶ τῶν μαθητῶν, ὡς καὶ κατορθούντων αὐτῶν, καὶ δεδιότων, ἀγωνιᾷν· κατορθούντων μὲν διὰ τὸ ὕψωμα, δεδιότων δὲ, διὰ τὴν τῆς δειλίας γενομένην ὑποστολήν.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Εἴ τις οὖν παράκλησιν ἐν Χριστῷ, εἴ τι παραμύθιον ἀγάπης, εἴ τις κοινωνία πνεύματος, εἴ τις σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὶ, πληρώσατέ μου τὴν χαρὰν, ἵνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμψυχοι, τὸ ἓν φρονοῦντες. »

Μέλλων αὐτοὺς παραινεῖν ὁμοπίστους εἶναι καὶ ὁμοψύχους, ὥσπερ ὅρκῳ αὐτῶν προκαταλαμβάνει τὰς ψυχάς, μονονουχὶ λέγων· πρὸς αὐτῆς τῆς παρακλήσεως ὑμᾶς ὁρκίζω, ἧς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, καὶ τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς κοινωνίας τοῦ Πνεύματος, πρὸς αὐτῶν τῶν σπλάγχνων, πρὸς αὐτῶν τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ, *πληρώσατέ μου τὴν χαράν*. Αὕτη δέ ἐστι τὸ, ὁμοπίστους ὑμᾶς εἶναι καὶ ὁμοψύχους.

« Μηδὲν κατὰ ἐριθείαν ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. »

Τοῦτο γάρ ἐστι μάλιστα τὸ τὰς αἱρέσεις ποιοῦν, ἔρις καὶ κενοδοξία.

« Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων ἕκαστος. »

Μὴ τοῦτο σκόπει, φησὶν, ὅπως διδάσκαλος καὶ μέγας τις ὀνομασθῇς, ἀλλ' ὅπως μὴ σκανδαλίσῃς τὸν ἀδελφόν.

« Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ, τῶν ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. »

Περὶ ταπεινοφροσύνης ἦν αὐτῷ ὁ λόγος, εἰ καὶ δόγματος ἅπτεται. Ὅρα δὲ πόση ἀκρίβεια τοῦ δόγματος. Ὅτι καὶ ἴσος τῷ Πατρὶ ὁ Χριστὸς, καὶ ὅτι ἑαυτὸν ἐκένωσε, καὶ ὅτι ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ὅτι ἑκών. Ἵνα γὰρ μή τις ἀκούσας ὡς ὑπήκοος γέγονε τῷ Πατρὶ, ἀνάγκην νομίσῃ ἐπενήχθαι αὐτῷ, ὡς ἀπὸ μείζονος πρὸς ἐλάττονα, τούτου χάριν πολλαχοῦ τὸ, *ἑαυτὸν*, προσάπτει, *ἑαυτὸν ἐκένωσε* λέγων, *καὶ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος*. Ταῦτα δὲ λέγει, ἓν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δηλῶν. Καὶ οὐ μόνον ταῦτα τὰ δόγματα δηλοῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπέμεινε θάνατον, γενόμενος ἄνθρωπος, ὁ ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρός· καὶ οὐχ ἁπλῶς θάνατον, ἀλλὰ θάνατον, τὸν διὰ σταυροῦ. Καὶ ὅτι οὐχ ἐκρατήθη θανάτῳ. *Ὕψωσε γὰρ αὐτὸν*, φησὶν, *ὁ Θεός*. Ὅταν δὲ τὸ, *ὕψωσε* καὶ *ἤγειρε*, καὶ τὰ τοιαῦτα ἀκούσῃς, τὴν οἰκονομίαν ἐ[illegible]· μὴ γὰρ δὴ ὡς ἐλαττούμενον δυνάμεως αὐτὸν ἐννοήσῃς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Πατρός. *Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία.*

« Εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Ὥστε, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε. »

Ἵνα οὕτω δοξάζηται, φησὶν, ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, ἴσος τε καὶ ὅμοιος αὐτῷ.

« Μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ νῦν πολλῷ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου. »

[44] I Cor. I, 24.

Priusquam eos adhortetur ad fidem unam ac animum unum habendum, velut sacramento mentes ipsorum occupat, his forme verbis : Per consolationem illam qua Christus nos consolatus est, perque charitatem et communicationem Spiritus, per ipsamet viscera, per ipsas miserationes Dei, vos adjuro : *impleta gaudium meum*. Hoc autem in eo consistit, quod unius fidei atque animi sitis.

Vers. 3. « Nihil per contentionem, nihil per inanem gloriam, sed humilitate superiores sibi invicem arbitrantes. »

Hoc enim est quod præsertim hæreses facit, contentio scilicet et vana gloria.

Vers. 4. « Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum. »

Ne hoc displeias, inquit, quo pacto doctor, aut magnus quidam appelleris, sed quomodo fratri tuo offendiculo non sis.

Vers. 5-11. « Hoc autem sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu : qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen ; ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, et terrestrium, et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus. »

De humilitate illi sermo erat, tametsi dogma perstringit. Inspice vero quam accurate id explicet. Quod nempe Christus æqualis sit Patri, quod semetipsum exinaniverit, quod factus sit homo, quod sponte id egerit. Ne enim aliquis audiens eum factum esse obedientem Patri, vim ei illatam putaret veluti inferiori a superiore, propterea frequenter inculcat, *semetipsum*. *Semetipsum*, inquit, *exinanivit*, et *humiliavit semetipsum factus obediens*. Sic porro loquitur, ut unam Patris Filiique voluntatem significet. Non solum autem hæc doctrinæ capita explicat ; verum etiam quod mortem homo factus pertulerit, cum æqualis esset Patri ; neque mortem duntaxat, sed mortem quam per crucem obierit. Ad hæc quod morte non sit detentus. *Deus enim*, inquit, *exaltavit illum*. Quando autem audieris, *exaltavit*, *suscitavit*, et similia, dispensationem, incarnationemve cogita. Neque arbitreris debilioris eum esse virtutis : quippe cum virtus sit Patris. *Christus Dei virtus, et Dei sapientia* [44], inquit.

« In gloria Dei Patris. [Vers. 12.] Itaque, charissimi mei, sicut semper obedistis. »

Ut eo modo collaudetur, inquit, quo et Pater, quia æqualis et similis est illius.

198 « Non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea. »

Amplius enim amorem suum erga magistrum A promit, qui illum etiam absentem audit. Nam qui præsenti auscultat, id forsan pudore facit : qui autem, dum is est absens, audit, magnam præfert suæ adversus magistrum dilectionis sinceritatem.

« Cum timore et tremore salutem vestram operamini. »

Eos iterum anxios reddit, superciliumque ipsorum adeo deprimit, ne ob egregia facinora superbiant.

Vers. 13. « Deus enim est qui operatur in vobis velle et perficere pro bona voluntate. »

Hoc porro ait, non ut libertati voluntatis detrahat; sed quod rursum formidet ne extollantur. Nam quod animi propositum in causa sit, ut vel B boni, vel mali simus, manifestum fecit exhortando ut cum timore salutem suam operarentur.

Vers. 14, 15. « Omnia autem facite sine murmuratione, et cogitationibus, ut sitis sine querela, et simplices filii Dei sine reprehensione. »

Nam qui mandata murmurando peragit, quasi gravia illa sint, mercedem quam ex his consecuturus erat, amittit. Quod autem ait, *et cogitationibus*, idem est ac si diceret, sine ambiguitate et dubitatione, et nihil hæsitando. Nam qui hoc pacto ea exsequitur, inquit, ille irreprehensus erit.

Cum charitate, libenti animo.

« In medio generationis pravæ et perversæ. » C

*Pravam generationem*, Judæos dicit, secundum illum Domini ad eos sermonem : *Generatio prava et perversa* [55].

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, [Vers. 16] verbum vitæ continentes. »

Nam qui dicere possunt, *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* [56], hi possunt esse luminaria. *Verbum vitæ*, Evangelium vocat.

« Ad gloriam meam, et in die Christi : quia non in vacuum cucurri, neque in vanum laboravi. »

Magna siquidem gloria magistrorum est progressus discipulorum. Quousque autem pertingere progressum oportet, nisi ad adventum Christi? Sic D vero loquitur, ut in ipsomet progressu, nihil ei detrahentes moriamur. Sic enim integrum et sanum eum exhibebimus.

Vers. 17, 18. « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. »

Mortem suam, sacrificium et libationem semper nuncupat : perindeque loquitur in Epistola ad Timotheum : *Ego enim jam delibor*, inquit, *et tempus resolutionis meæ instat* [57]. Ait igitur, *Ecce morior*, mihique mortem decernunt hostes veritatis ob

Μᾶλλον γὰρ τὴν ἀγάπην ἐνδείκνυται τὴν πρὸς τὸν διδάσκαλον, ὁ παρὰ τὴν ἀπουσίαν ἀκούων αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ παρόντι πειθόμενος, ἴσως καὶ αἰσχυνόμενος τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ παρὰ τὴν ἀπουσίαν ἀκούων, μέγα δείκνυσι τῆς εἰς τὸν διδάσκαλον ἀγάπης τὸ γνήσιον.

« Μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. »

Πάλιν ἀγωνιᾷν αὐτοὺς ποιεῖ· τοσοῦτον αὐτῶν τὴν ἐκ τοῦ κατορθοῦν κατασπᾷ ὀφρύν.

« Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν, καὶ τὸ θέλειν, καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. »

Καὶ τοῦτό φησιν, οὐχ ὡς τῆς προαιρέσεως καθαιρετικὸν, ἀλλ' ὡς φοβούμενος πάλιν μὴ ἐπαρθῶσιν. Ὅτι γὰρ ἡ γνώμη αἰτία τοῦ ἀγαθοὺς ἡμᾶς εἶναι ἢ πονηροὺς, ἐδήλωσε διὰ τοῦ παραινέσαι μετὰ φόβου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐργάζεσθαι.

« Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμοῦ καὶ διαλογισμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα. »

Ὁ γὰρ τὰς ἐντολὰς ἐργαζόμενος μετὰ γογγυσμοῦ, ὡς βαρειῶν οὐσῶν, ἀπόλλυσι τὸν ἐπὶ ταύταις μισθόν. Τὸ δὲ, *καὶ διαλογισμῶν*, τοῦτο δηλοῖ, τὸ ἀδιστάκτως καὶ ἀνενδοιάστως, καὶ μηδὲν διακρινομένους. Ὁ γὰρ οὕτως αὐτὰς ἐργαζόμενος ἔσται, φησὶν, ἄμεμπτος.

Διὰ τὴν ἀγάπην, διὰ τὴν ἀρέσκειαν.

« Ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης. »

*Γενεὰν σκολιὰν*, τὴν τῶν Ἰουδαίων φησὶ, κατὰ τὸ εἰρημένον πρὸς αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου· *Γενεὰ σκολιὰ καὶ διεστραμμένη*.

« Ἐν οἷς φαίνεσθε, ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. »

Οἱ γὰρ δυνάμενοι λέγειν, *Ἐσημειώθη ἐφ' ὑμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε*, οὗτοι δύνανται φωστῆρες γενέσθαι. *Λόγον* δὲ *ζωῆς*, τὸ εὐαγγελικόν φησιν.

Εἰς καύχημα ἐμοὶ, καὶ εἰς ἡμέραν Χριστοῦ· ὅτι οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα. »

Μέγα γὰρ ὄντως διδασκάλων καύχημα ἡ τῶν μαθητῶν προκοπή. Μέχρι τίνος δὲ τὴν προκοπὴν φθάσαι δεῖ, ἢ μέχρι τῆς παρουσίας Χριστοῦ; τοῦτο δὲ λέγει, ἵνα αὐτὴν ἔχοντες ἀποθάνωμεν, μηδὲν αὐτῆς παρασαλεύσαντες. Οὕτω γὰρ αὐτὴν σώαν ἐπιδειξόμεθα.

« Ἀλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε, καὶ συγχαίρετέ μοι. »

Σπονδὴν ἀεὶ τὸν θάνατον ἑαυτοῦ φησιν, καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον ὁμοίως· *Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου πάρεστι*. Λέγει οὖν, ὅτι *Καὶ ἀποθνήσκω*, καὶ θάνατόν μου καταψηφίζονται οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ διὰ τὸ κήρυγμα,

[55] Luc. IX, 41. [56] Psal. IV, 7. [57] II Tim. IV, 6.

οὐχ ὅτι λυποῦμαι, ἀλλὰ χαίρω σφόδρα. Οὐκοῦν καὶ A αὐτοὶ χαίρειν ὀφείλετε.

« Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα κἀγὼ εὐψυχῶ, γνοὺς τὰ περὶ ὑμῶν. »

Πέμπω, φησὶν, ὑμῖν Τιμόθεον, ἵνα ἀκούων τὰ περὶ ὑμῶν, χαίρω. Οὐχ ὅτι ἠγνόει· αὐτὸς γὰρ ἔλεγεν εὐχαριστεῖν ὑπὲρ αὐτῶν καθ' ἑκάστην δέησιν. Τί οὖν ἐστι τὸ χαίρειν περὶ Τιμοθέου, ἢ ὅτι πεποίθασι καὶ χαίρουσιν ἐπὶ τοῖς δεσμοῖς τοῖς διὰ τὸ κήρυγμα; τοῦτο γὰρ αὐτοῖς καὶ παραινεῖ.

« Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις γνησίως τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν B ζητοῦσιν, οὐ τὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. Τοῦτον μὲν οὖν ἐλπίζω πέμψαι. »

Τοῦτο μέγιστον ἐγκώμιον Τιμοθέου, τὸ ἰσόψυχον εἶναι τῷ διδασκάλῳ· ἅμα δὲ καὶ προτροπῆς ἐστι, τὸν αὐτὸν μετὰ χαρᾶς προσδέξασθαι, ὡς αὐτὸν ὁρῶντας τὸν Ἀπόστολον.

« Ὡς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ ἐξ αὐτῆς. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ.

Ἐξ αὐτῆς μὲν, τῆς κρίσεως λέγει. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Σκοπῶ, φησὶν, οἷά μοι τὰ περὶ τὴν κρίσιν γενήσεται, καὶ οὕτως ὑμῖν αὐτὸν ἀποστέλλω.

« Ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι. » C

Οἶδεν διὰ τοῦ Πνεύματος, ὅτι τὰ περὶ τὴν πρώτην αὐτοῦ ἀπολογίαν ἔσται ῥᾴδια, καὶ διελεύσεται, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὰ δεσμά· καὶ ὅτι οὕτως ἐγένετο, ἐδήλωσεν ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον εἰπὼν, *Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι παρέστη, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον. Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐῤῥύσθην ἐκ στόματος λέοντος.*

« Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφὸν, καὶ συνεργὸν, καὶ συστρατιώτην μου, ὑμῶν δὲ ἀπόστολον, καὶ λειτουργὸν τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς, ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς ἰδεῖν. »

Μεγάλη σύστασις περὶ ἑκάστου τῶν μαθητῶν, ὅπου γε Ἐπαφρόδιτον μὲν *συνεργὸν καὶ συστρατιώτην* λέγει, Τιμόθεον δὲ *ὁμόψυχον*. D

Καὶ ἀδημονῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἠσθένησε. Καὶ γὰρ ἠσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλὰ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμέ. »

Ὁ Ἐπαφρόδιτος θλῖψιν ἣν ὑπομείνας ἐν Φιλίπποις διὰ τὸ κήρυγμα, καὶ τοσαύτην, ὡς καὶ ἀπὸ τῶν παθῶν ὧν ἔπαθε, νοσῆσαι τὴν εἰς θάνατον νόσον· Οὐ μόνος δὲ αὐτὸς ἐλιθάσθη, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε γράφων Θεσσαλονικεῦσι· *Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε*, φησὶν, *ἀγαπητοὶ τὴν εἴσοδον ὑμῶν*

[35] II Tim. IV, 16.

Evangelii prædicationem. Neque **199** idcirco doleo, sed admodum gaudeo. Igitur vos quoque debetis lætari.

Vers. 19. « Spero autem in Domino Jesu, Timotheum me cito mittere ad vos, ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. »

Mitto ad vos Timotheum, inquit, ut audiens ex eo quæ circa vos geruntur, gaudeam. Non quod ipse nesciret, qui in qualibet oratione sua Deo pro illis gratias agere se dixerat. Quid ergo illud est, quod de Timotheo loquens, se gavisurum dicit, nisi quia accepturus erat, ob sua vincula fiduciam et voluptatem eos sumere? Ad hoc enim ipsos hortatur.

Vers. 20-23. « Neminem autem habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. Experimentum ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio. Hunc igitur spero me mittere. »

Magna laus Timothei, quod unanimis sit magistro: sed insuper hac eos ratione invitat, ut illum cum gaudio excipiant, ac si ipsummet Apostolum cernerent.

« Mox ut videro quæ circa me sunt ex ipsa. [Vers. 24.] Confido autem in Domino. »

Ex ipsa quidem sententia, inquit. Atque hic est sensus: Exspecto quæ mihi sint eo in judicio eventura, tumque illum ad vos mittam.

« Quoniam et ipse veniam cito. »

Per Spiritum noverat cuncta sibi fore pervia et facilia in priore illa defensione sua, seque a morte et vinculis liberandum. Atque rem ita contigisse, ipse declaravit in Epistola ad Timotheum his verbis: *In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt. Dominus autem mihi astitit, et liberatus sum de ore leonis* [35].

Vers. 25, 26. « Necessarium autem existimavi Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum; vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos: quoniam quidem omnes vos desiderabat videre. »

Magna hæc commendatio est uniuscujusque discipulorum, dum Epaphroditum quidem *cooperatorem et commilitonem* vocat, Timotheum vero *unanimem*.

« Et mœstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum. [Vers. 27.] Nam et infirmatus est usque ad mortem; sed Deus misertus est ejus: non solum autem ejus, verum etiam et mei. »

Epaphroditus dure Philippis habitus erat propter Evangelium, tantumque fuerat vexatus, ut ex doloribus quos pertulerat, ad mortem usque ægrotasset. Neque vero ille solus lapidibus petitus fuerat, sed etiam Apostolus. Id quod significavit ad Thessalonicenses ita scribens: *Nam ipsi scitis, fratres,*

*introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit; sed ante passi, et contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis* [59]. Graviter ergo Epaphroditus ferebat, eos audivisse, in tantum se periculum, cum apud ipsos prædicaret, incidisse, ut morti proximus fieret.

« Ne tristitiam super tristitiam haberem. [VERS. 28-30.] Festinantius **200** ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego sine tristitia sim. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, et ejusmodi viros cum honore habetote: quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, prodens animam suam. »

Affectus igitur tristitia est propter jacturam eorum qui se insectarentur. Cæterum convaluit, inquit, ne præter hunc dolorem alio insuper affligerer, propter mortem Apostoli. Tristis autem erat, non quod dissolutionem passurus esset, et cum Christo futurus: sed quia ejus opera indigebat ad prædicandum, ut ille sua, quemadmodum et ipse dixit: *Ut maneam in carne, necessarium magis est propter vos* [60].

Non vos præsentes aderatis, inquit, sed per eum mihi ministrastis, ut ipsum mitterem.

« Ut impleret id quod vobis deerat erga me obsequium. »

Nondum, inquit, perfecte ministerium meum implevi, quod apud vos prædicandi causa suscepi. Vincula me impedierunt, quæ propter prædicationem sustinui. Epaphroditus itaque defectum hunc supplebit.

## CAP. III.

VERS. 1. « De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere mihi quidem non pigrum. »

Quinimo me quoque vinctum lætari oportet.

« Vobis autem tutum. »

Animum quippe eorum fortiter communiebat, docendo minime lugendum esse de vinculis quæ propter prædicationem toleranda essent.

VERS. 2. « Videte canes, videte malos operarios. »

Judæorum principes innuit, de quibus scriptum fuit: *Omnes canes muti, non valentes latrare, et canes impudentes animo, qui saturari nesciunt* [61].

« Videte concisionem. »

Nam carnem duntaxat secant, nihilque inde juvantur. Signaculum quippe fidei circumcisio est: ipsi vero non credunt. Cur enim circumciduntur? Cujusnam signum accipiunt? duntaxat igitur amputantur.

VERS. 3, 4. « Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habemus: quanquam ego habeam confidentiam et in carne. »

Qui omne rerum hujus mundi desiderium am-

A *τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὡς οὐ κενὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις*. Ἠθύμει οὖν ὁ Ἐπαφρόδιτος, ὅτι ἦσαν ἀκηκοότες, ὡς διὰ τὸ κήρυγμα τὸ εἰς αὐτοὺς, τοσοῦτος αὐτὸν περιέστη κίνδυνος, ὡς καὶ εἰς θάνατον ἐλθεῖν.

« Ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπην σχῶ. Σπουδαιοτέρως οὖν ἔπεμψα αὐτὸν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν πάλιν χαρῆτε, κἀγὼ ἀλυπότερος ὦ. Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ τοὺς τοιούτους ἐντίμους ἔχετε· ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἤγγισε, παραβουλευσάμενος τῇ ψυχῇ. »

Εἶχε μὲν οὖν λύπην διὰ τὴν τῶν διωκόντων ἀπώλειαν. Ὑγίανεν οὖν, φησὶν, ἵνα μὴ πρὸς ἐκείνῃ τῇ
B λύπῃ καὶ ἑτέραν σχῶ τὴν τοῦ θανάτου τοῦ Ἀποστόλου. Ἐλυπεῖτο δὲ, οὐχ ὅτι ἀνέλυε, καὶ σὺν Χριστῷ ἦν, ἀλλ' ὅτι χρείαν εἶχεν αὐτοῦ ἐν τῷ κηρύγματι, ὥσπερ ἀμέλει καὶ αὐτοῦ· ὡς καὶ αὐτὸς εἶπε· *Τὸ ἐπιμένειν τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς*.

Οὐ παρῆτε ὑμεῖς, φησὶ, ἀλλ' ἐλειτουργήσατέ μοι δι' ἐκείνου, τῷ ἐκεῖνον πέμψαι.

« Ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα τῆς πρός με λειτουργίας. »

Οὔπω τελείαν, φησὶ, τὴν λειτουργίαν πεποίημαι, ἣν λειτουργῶ ὑμῖν εἰς τὸ κήρυγμα. Ὑστερῶ δὲ, διὰ τοὺς ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος δεσμούς. Τοῦτο οὖν τὸ ὑστέρημα ὁ ἀγαπητὸς ἀναπληροῖ Ἐπαφρόδιτος.
C

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ. Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρόν. »

Καί πού μοι τὸ χαίρειν, καὶ δεδεμένου αὐτοῦ.

« Ὑμῖν δὲ τὸ ἀσφαλές. »

Μεγάλως γὰρ αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἠσφαλίζετο, διδάσκων μὴ ἀδημονεῖν ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῖς διὰ τὸ κήρυγμα.

« Βλέπετε τοὺς κύνας· Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας. »

Τοὺς ἄρχοντας τῶν Ἰουδαίων φησὶ, περὶ ὧν ἐγέ-
D γραπτο, *Πάντες κύνες ἐνεοὶ μὴ δυνάμενοι ὑλακτεῖν, καὶ οἱ κύνες ἀναιδεῖς τῇ ψυχῇ, οὐκ εἰδότες πλησμονήν*.

« Βλέπετε τὴν κατατομήν. »

Μόνον γὰρ τὴν σάρκα κατατέμνουσιν, οὐδὲν ἐκ πράγματος ὠφελούμενοι· ἡ γὰρ σφραγὶς τῆς πίστεως ἡ περιτομή· οὐ πιστεύουσι δέ. Τί γὰρ περιτέμνονται; τίνος σφραγῖδα λαμβάνουσιν; οὐκοῦν κατατέμνονται μόνον.

« Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομὴ, οἱ πνεύματι Θεοῦ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες· καίπερ ἐγὼ ἔχων πεποίθησιν καὶ ἐν σαρκί. »

Οἱ πᾶσαν κοσμικὴν ἐπιθυμίαν ἀποτέμνοντες. Τοῦτο

[59] I Thess. II, 1. [60] Philipp. I, 24. [61] Isa. LVI, 10.

A γὰρ ἡμῖν δέδωκε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν, καὶ ἡ καύχησις ἡ εἰς τὸν Χριστόν.

« Εἴ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθέναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον. Περιτομὴ ὀκταήμερος, ἐκ γένους Ἰσραὴλ, φυλῆς Βενιαμὶν, Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος, κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος. Ἀλλ' ἅτινα ἦν μοι κέρδη, ταῦτα ἥγημαι διὰ τὸν Χριστὸν ζημίαν. Ἀλλὰ μὲν οὖν καὶ ἡγοῦμαι πάντα ζημίαν εἶναι διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου μου· δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθην, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω καὶ εὑρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » B

Ἐπειδὴ μέγα ἐφρόνουν οἱ τοῦ γράμματος κήρυκες, ἐπί τε περιτομῇ καὶ γένει τῷ ἐξ Ἰσραὴλ, τούτου χάριν ἐφ' ἑαυτοῦ αὐτὸ ἐξουθενεῖ. Τότε γὰρ ἀληθὴς ἡ ἐξουδένωσις, οὐχ ὅταν μὴ σχών τις καταπτύει ὧν ἔχει, ἀλλ' ὅταν ἔχων, μικρὰ αὐτὰ ἡγῆται, καὶ εὐκαταφρόνητα τῇ τῶν μειζόνων καὶ ὑπερβαλλόντων εὑρέσει. Λέγει οὖν, ὅτι Πάντα αὐτῶν σχὼν τὰ σεμνὰ, καὶ τοσαύτην ἐν τοῖς νομικοῖς ἐπιδειξάμενος δικαιοσύνην, ὅσην οὐκ ἄλλος τις, πάντα ἥγημαι ζημίαν καὶ σκύβαλα, ὑπερβολῆς τινος οὔσης τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας. Τοσαύτη δέ ἐστιν ἡ ὑπερβολὴ, ὥστε εὔχομαι μηδεμίαν εὑρεθῆναι ἔχοντα C ἐμαυτὸν νομικὴν δικαιοσύνην, ἵνα τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην κερδήσω. Ὅρα πῶς τὴν μὲν ἐκ νόμου δικαιοσύνην ἑαυτοῦ φησι, τὴν δὲ εὐαγγελικὴν, Θεοῦ δικαιοσύνην, ἵνα τοσοῦτον ᾖ ἀμφοτέρων τὸ μέσον, ὅσον ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ.

« Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γνῶναι αὐτὸν, καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ, εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν· οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελείωμαι· διώκω δὲ εἰ καὶ καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ. »

D Διδάσκει τίς ἡ ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνη· ἡ πίστις ἡ εἰς Χριστὸν, καὶ ἡ γνῶσις τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τῶν παθημάτων αὐτοῦ. Ταῦτα γὰρ ἐν ἐμοὶ εὑρεθέντα, φησὶ, καταντῆσαι ποιήσει εἰς τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ τῶν νεκρῶν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ εἶπε, *καταντήσω*, ἀλλὰ, *εἴ πως καταντήσω*. Δείκνυσιν ὅτι καὶ ἤδη τοῖς λαβοῦσι τῆς γνώσεως τὸ χάρισμα καὶ τῶν παθημάτων τὴν κοινωνίαν, πολλῆς τῆς νήψεως χρεία, ἵνα μὴ ἃ ἔλαβον ἀπολέσωσι. Καὶ τοῦτο ἐκ τῶν ἑξῆς δῆλον. *Οὐχ ὅτι γὰρ ἤδη ἔλαβον*, φησὶ, καὶ δὴ περὶ τοῦ τέλους θαῤῥῶ· ἀλλὰ διώκω, ἵνα καὶ καταλάβω. Τί δὲ, ἵνα καταλάβῃ, ἢ τοῦτο τὸ χάρισμα εἰς ὃ καὶ κατελήφθη ὑπὸ Χριστοῦ; ἐν τίνι δὲ κατελήφθη, ἢ τῇ ἀναστάσει; Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα πάντες ζήσωμεν. Φόβος οὖν μέ-

A putavimus. Hoc enim ut faceremus, Spiritus Dei concessit nobis, et hæc gloria ad Christum refertur.

« Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis. [Vers. 5-9.] Circumcisus octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, secundum legem Pharisæus, secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundum justitiam quæ in lege est, conversatus sine querela. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Christi Jesu Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror **201** ut stercora, ut Christum lucrifaciam, B et inveniar in illo non habens justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est, justitiam. »

Quia commendatores legis insolentius efferebantur, tum ob circumcisionem, tum ob genus quod ex Israel ducebant, idcirco hæc in se floccifacit: tum quippe vera sui aspernatio est, non quando quis, cum nihil habeat, ea respuit quæ non habet, sed quando quæ habet, vilia et contemptibilia ducit, ex quo majora et eximia nactus est. Ait ergo: Tametsi quæcunque apud illos venerationi sunt, habui, et tantam in iis quæ lege præscribuntur justitiam prætuli, quantam nullus alter, nihilominus universa hæc detrimento duxi, C et veluti stercora, cum instituta a Christo vivendi ratio plane sit excellentior. Atqui tanta hujus exsuperantia est, ut percupiam nullam in me reperiri justitiam secundum legem, quo justitiam quæ ex Deo est, lucrifaciam. Vide quomodo suam esse legalem justitiam dicit; evangelicam vero, Dei justitiam nuncupat, ut tanta inter utramque distantia sit, quanta inter Deum et hominem.

« In fide, [Vers. 10-12] ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius, configuratus morti ejus; si quo modo occurram in resurrectionem mortuorum: non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim; sequor autem, si quomodo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo. »

D Docet quæ sit justitia Dei, eamque esse fidem in Christum, et cognitionem resurrectionis ejus, societatemque passionum illius. Hæc, inquit, cum in me reperiantur, efficient ut occurram in resurrectionem ex mortuis. Non autem simpliciter dixit, *occurram*, sed, *si quomodo occurram*, ostenditque eos qui donum cognitionis, et passionum societatem accepere, multis vigiliis opus habere, ne ea amittant quæ acceperunt. Idque manifestum fit ex iis quæ sequuntur: *Non quod jam acceperim*, inquit. Cum enim certam de fine fiduciam habeam, attamen persequor ut et illum comprehendam. Quidnam vero, ut comprehendat, nisi illud donum cujus gratia comprehensus est a Christo? in quo autem comprehensus est, nisi in

resurrectione? Unus quippe pro omnibus mortuus est, ut omnes vivamus. Nobis ergo timor magnus et anxietas incumbit, ne in resurrectione indigni inveniamur illo qui nos suscitavit, hocque verbum audiamus : *Nescio vos* [62].

Vers. 13, 14. « Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. »

Adhuc a seipso demissionem mentis illis suadet; eo magis etiam quia non expedit beatum aliquem dicere ante mortem [63]. Quandiu ergo certaminis tempus instabat, nondum comprehenderat.

« Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens meipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. »

Docet quo pacto aliquis comprehendere queat. Quo vero, nisi eorum quæ retro sunt obliviscatur? dicendo autem, *quæ retro sunt*, intelligit, **202** vel legis cultum, vel vitam omnem corruptam: cujus sic oblivisci debet, ut ad ea quæ priora sunt, sese extendat, sive evangelicam vivendi rationem persequatur. Hoc quippe duntaxat modo supernæ vocationis bravium obtineri potest.

Vers. 15. « Quicunque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus. »

Vide rursum demissionis immoderationem. Non dixit : omnino necesse est ut ita sapiamus; sed, oportet ut qui perfecti sunt sic sapiant. Quinam vero istud? nisi existimando se nondum comprehendisse. Quod si qui perfecti sunt, ita comparati esse jubentur, quid de se sentire debent, qui non sunt ejusmodi?

« Et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit. »

Sin vero, inquit, non eo quo dicimus modo sapitis, Deus vos certiores faciet, rem plane ita esse uti docuimus.

Vers. 16. « Verumtamen ad quod pervenimus, ut eamdem regulam teneamus, quo idem sapiamus. »

Etsi præstolamur, inquit, ut nobis ea de quibus inquirimus, revelentur; attamen hoc modo tenete quod jam habetis. Quidnam vero habebant, nisi ut secundum rectam fidem saperent?

Vers. 17-21. « Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut nostram formam habetis. Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, nunc autem et flens dico, inimicos crucis Christi, quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt. Nostra autem conversatio in cœlis est, unde et Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit configuratum corpori claritatis suæ,

[62] Matth. xxiv, 12. [63] Eccli. ii, 30.

A γας ἡμῖν καὶ ἀγωνία, μήποτε καὶ ἀναστάντες, ἀνάξιοι εὑρεθῶμεν τοῦ ἀναστήσαντος, καὶ ἀκούσωμεν τὸ, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*.

« Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔπω λογίζομαι κατειληφέναι. »

Ἔτι ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν ταπεινοφροσύνην αὐτοῖς εἰσηγεῖται, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ οὐ δεῖ μακαρίζειν ἄνθρωπον πρὸ τελευτῆς. Ἕως οὖν ὁ ἀγῶνος ἐνέστηκε καιρὸς, οὔπω κατείληφεν.

« Ἓν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ
B Ἰησοῦ. »

Διδάσκει πῶς ἄν τις καταλάβοι· καὶ πῶς ἢ τῶν ὀπίσω ἐπιλανθανόμενος; *Ὀπίσω* δὲ, ἢ τὴν νομικὴν λατρείαν φησὶν, ἢ καὶ πάντα τὸν ἐφθαρμένον βίον, οὗ δεῖ ἐπιλανθανόμενον τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι, δηλαδὴ τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν μετέρχεσθαι. Οὕτω γὰρ μόνως ἔστι τυχεῖν τοῦ βραβείου τῆς ἄνω κλήσεως.

« Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν. »

Ὅρα πάλιν ὑπερβολὴν ταπεινοφροσύνης. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἁπλῶς οὕτω δεῖ φρονεῖν, ἀλλὰ τοὺς τελείους οὕτω δεῖ φρονεῖν. Οὕτω δὲ, πῶς, ἢ τὸ οὔπω
C ἑαυτοὺς λογίζεσθαι κατειληφότας; Καὶ εἰ οἱ τέλειοι οὕτως, οἱ μὴ τοιοῦτοι, πῶς ἑαυτοὺς ὀφείλουσι λογίζεσθαι;

« Καὶ εἴ τι ἑτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. »

Εἰ καὶ οὐχ οὕτω φρονεῖτε, φησὶν, ὡς ἡμεῖς λέγομεν, ὁ Θεὸς ὑμᾶς πληροφορήσει περὶ τούτου, ὅτι οὕτως ἐστὶν ὡς ἐδιδάξαμεν.

« Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. »

Εἰ καὶ ἀναμένομεν, φησὶ, τὴν ἐκ Θεοῦ ἀποκάλυψιν περὶ τῶν ζητουμένων, ἀλλ' ὅμως τούτου ἀντ-
D έχεσθε νυνὶ οὗ ἤδη ἔχετε. Καὶ τί ἦν ὃ εἶχον, [illegible] τὸ φρονεῖν περὶ πίστεως ὀρθῆς;

« Συμμιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοὶ, καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς. Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὓς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν, οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες. Ὑμῶν γὰρ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμ-

μορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐν- A ἐργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. »

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Ὥστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοι, χαρὰ καὶ στέφανός μου. »

Πάλιν ἀναγκαῖον αὐτοῖς λέγει, τὸ μιμεῖσθαι αὐτὸν, καὶ εἰδέναι τίς οὕτω περιπατεῖ ὡς αὐτός. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὑψηλοφρονῶν, ἀλλὰ ἀποτρέπων τῆς τῶν ἑτεροδιδασκάλων συνουσίας, δεικνὺς πόσον ἑκατέρων τὸ μέσον τῶν τε πνευματικῶν καὶ τῶν σαρκικῶν. Τὸ δὲ μέσον τοῦτο ἀπὸ τοῦ τέλους ἑκατέρων ἔστιν ἰδεῖν. Τῶν μὲν γὰρ, φησὶ, τὸ τέλος ἀπώλεια· τῶν δὲ, τὸ μετασχηματισθῆναι καὶ συμμόρφους γενέσθαι τῷ σώματι τῆς δόξης Χριστοῦ. Τοῦτο δὲ αὐτὸ *μετασχηματισθῆναι*, ἡμῶν δηλονότι τὰ σώματα, ποιήσει B Χριστὸς, διὰ τὸ δύνασθαι, καὶ πάντα ἔχειν ὑποτεταγμένα· τὸ δὲ, *καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν*, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι ἐπὶ τούτοις μέγα φρονοῦσιν, ἐφ' οἷς αὐτοὺς ἔδει αἰσχύνεσθαι. Πάντα γὰρ τὰ τῆς κοιλίας, αἰσχύνη καὶ φθορά.

« Οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. »

Οὕτω, πῶς; ὡς ἀπεκδεχόμενοι ἐξ οὐρανῶν Σωτῆρα τὸν Κύριον Ἰησοῦν. *Στέφανον* δὲ ἑαυτοῦ τοὺς μαθητὰς, φησὶ, διά τοι τῶν στεφάνων αὐτῷ γίνεσθαι πρόξενον τὴν ἐπακοὴν αὐτῶν τὴν εἰς τὸ κήρυγμα.

« Εὐοδίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. Ναὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, σύζυγε C γνήσιε, συλλαμβάνου αὐταῖς, αἵτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθλησάν μοι, μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν μου.

Εἰπὼν ἐν τῷ καθόλῳ παράκλησιν, καὶ κατ' εἶδος αὐτὴν προσφέρει ἐπὶ τῶν ἐξόχων ἐν τῇ πίστει· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπενεγκεῖν αὐτόν· *Οἵτινες συνήθλησάν μοι ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ.*

Τινὲς τὴν γυναῖκά φασιν αὐτοῦ παρακαλεῖν ἐνταῦθα. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν. ἀλλά τινα γυναῖκα, ἢ καὶ ἄνδρα μιᾶς αὐτῶν.

« Ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. »

Τοῦτο εἴρηκεν ἐκ τοῦ Κυρίου μαθών· *Χαίρετε γὰρ*, φησὶν, *ὅτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν ἐγγέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

« Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε. » D

Κἂν ἐν δεσμοῖς, φησὶν, ἀκούητε τὸν διδάσκαλον, κἂν ἐν μάστιξιν, κἂν ἐν αὐτῷ θανάτῳ, καὶ οὐ μόνον ἐπὶ τῶν διδασκάλων δεῖ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ταῦτα διὰ Χριστὸν πάσχοιμεν.

« Πάλιν ἐρῶ, Χαίρετε, τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. »

Μονονουχὶ διαμαρτύρεται αὐτοῖς, ὡς οὐ δεῖ ἀθυμεῖν, ἀλλὰ χαίρειν.

« Ὁ Κύριος ἐγγύς· μηδὲν μεριμνᾶτε. »

Μὴ θορυβείτω, φησὶν, ὑμᾶς τὰ κατ' ἐμέ. Ὁ γὰρ Κύριός μοι παρέσται.

secundum operationem qua etiam possit sibi subjicere omnia. »

## CAP. IV.

VERS. 1. « Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium et corona mea. »

Iterum eos docet necessarium esse ut sui æmulatores sint, videantque quis eo quo ipse modo ambulet. Sic autem loquitur, non quod de se bene admodum existimet, sed ut eos avertat ab extrariæ doctrinæ magistrorum consuetudine, ostendens quantum inter se distent spiritualia et carnalia: Atqui hanc intercapedinem ex utrorumque fine liceat observare. Horum enim finis, inquit, est interitus; illorum vero, transfiguratio et conformatio cum corpore gloriæ Christi. Ait vero *reformabit*, hoc est, corpora nostra Christus gloria vestiet, cum id facere possit, et omnia sibi subdita habeat. Illud vero, *et gloria in confusione ipsorum*, hoc significat eos superbire in quibus erubescere deberent. Nam quæcunque ad ventrem spectant, turpitudo et corruptela sunt.

« Sic state in Domino, charissimi. »

*Sic.* Quomodo? velut exspectantes e cœlis Salvatorem nostrum Dominum Jesum. *Coronam* autem discipulos suos vocat; quippe quorum erga prædicationem attentio coronas ipsi præparabat.

203 VERS. 2, 3. « Evodiam rogo, et Syntychen deprecor, idipsum sapere in Domino. Etiam rogo et te, germane compar, adjuva eas quæ mecum in Evangelio laboraverunt, et cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis. »

Quia ubi generatim locutus est, rogationem dixit, hanc nunc quoque speciatim ad eos habet qui fide eximii erant: hocque manifestum fit, eo quod subjungat, *qui mecum laboraverunt.*

Nonnulli aiunt uxorem ejus esse, quam obsecret. Verum hoc falsum est: sed mulierem aliquam, aut virum alicujus illarum alloquitur.

« Quorum nomina sunt in libro vitæ. »

Hoc dixit, edoctus a Christo, qui ait: *Gaudete quoniam nomina vestra scripta sunt in cœlis* [64].

VERS. 4, 5. « Gaudete in Domino semper. »

Tametsi magistrum, inquit, constringi vinculis, tametsi flagris verberari, tametsi tolerare mortem audiatis; imo quamvis non solum magistri, verum et nos ipsi eadem Christi causa pateremur.

« Iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. »

Non solum obtestatur eos ne despondeant animum, sed etiam ut gaudeant.

« Dominus prope est. [VERS. 6, 7.] Nihil solliciti sitis. »

Non vos turbent, inquit, quæ mihi acciderunt. Aderit quippe mihi Dominus.

[64] Matth. v, 12.

« Sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum : et pax Dei quæ exsuperat omnem sensum. »

Quoniam nihil eos sollicitos esse debere dixerat, ne conciderent animo, existimantes hoc generatim a se pronuntiatum, eam ob rem ait : Monui vos ne solliciti sitis ob vincula quibus detineor, tanquam aliquid exinde doloris patiar. Nequaquam enim hæc mihi molesta sunt et gravia. Verum oportet, inquit, ut orationi et obsecrationi apud Deum diligentius intenti sitis. Nam cum gratiarum actionibus exorandus Deus est, non dejecto torpentique animo.

« Custodiet corda vestra et intelligentias vestras in Christo Jesu. »

Iterum precatur, ut eamdem fidem teneant. Hoc est enim, corda et intelligentias ipsorum in Christo muniri.

VERS. 8, 9. « De cætero, fratres, quæcunque sunt vera, quæcunque pudica, quæcunque justa, quæcunque casta, quæcunque amabilia, quæcunque bonæ famæ; si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis. »

Apostolus nos docet fidem in Christum esse caput omnis boni quod nobis accidat, cæteraque virtutum facinora velut exiguum quoddam erga illam exsistere. Perinde est igitur ac si diceret : habete fidem, quam in vobis incolumem servari precor. Superest autem ut vitam ad virtutis normam instituatis, quam etiam hortor vos ut arripiatis. Ait itaque, *de cætero*, non quod parum sit dare operam virtuti (hoc enim magnum est),
204 sed quia comparatione fidei parvum est, ac velut appendix. Fides siquidem fundamentum basisque et tutamen est, sine qua nihil quidpiam possit exstrui : quippe cum absque fundamentis nullum ædificium, nullaque domus consistat. Fides ergo fundamentorum instar est, totiusque domus structuræ : actiones vero virtutum, tecto similes sunt, quo ædificium omne clauditur, et veluti coronatur.

« Et vidistis in me. »

Quia monuit eos ut multiplicem virtutem amplexarentur, veracitatem nimirum, gravitatem morum, justitiam, castitatem, fraternam dilectionem, benedicentiam, et omnia quibus constat virtus, quæ famam bonam afferunt; cum horum omnium sollicitos esse monuerit, ne videatur aliquid eis majus præcipere quam assequi possent, adhortatur eos ut ad exemplum sui hæc omnia præstare studeant. Idem igitur est ac si diceret : Ne despondeatis animum, tanquam ardua præcepta sint et majora quam præstare valeatis. Audivistis enim universa hæc me coluisse : neque solum audivistis, sed et vidistis.

« Hæc agite, et Deus pacis erit vobiscum. »

A « Ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνωριζέσθω πρὸς τὸν Θεόν· καὶ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν. »

Ἐπειδὴ μηδὲν μεριμνᾷν αὐτοῖς εἶπεν, ἵνα μὴ ἀναπέσωσι, νομίσαντες αὐτὸν ἐν τῷ καθόλου τοῦτο ἀποφήνασθαι· Τούτου χάριν, φησὶν, εἶπον μὴ μεριμνᾷν ἐν τοῖς περὶ ἐμοῦ δεσμοῖς, ὡς δεινόν τι πάσχοντος ἐξ αὐτῶν. Οὐ γάρ εἰσι δεινά· ἀλλὰ μεριμνᾶτε, φησὶν, ἐν τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ δεήσει τῇ πρὸς τὸν Θεόν. Αἰτεῖν γὰρ τὸν Θεὸν δεῖ, εὐχαριστοῦντας, οὐκ ἀθυμοῦντας, οὐδὲ ἀκηδιῶντας.

« Φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ νοήματα
B ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Πάλιν αὐτοῖς τὸ ὁμόπιστον εὔχεται. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ φρουρηθῆναι τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ τὰ νοήματα ἐν Χριστῷ.

« Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἁγνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὔφημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογίζεσθε, ἃ καὶ ἐμάθετε, καὶ παρελάβετε, καὶ ἠκούσατε. »

Ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Ἀπόστολος, ὡς κεφαλὴ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ ἡ πίστις, ἡ εἰς τὸν Χριστὸν, καὶ ὡς πάντα τὰ ἔργα τὰ κατ' ἀρετὴν, ὡς μέρος τι μικρὸν κατ' ἐκείνην εἰσίν. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγοι·
C Ἔχετε τὴν πίστιν, ἣν καὶ φυλάττεσθαι ἐν ὑμῖν εὔχομαι. Λείπει δὲ ἔτι ὑμῖν ἡ κατ' ἀρετὴν πολιτεία, ἧς καὶ ἀντέχεσθαι ὑμᾶς παραινῶ. *Τὸ λοιπὸν* οὖν λέγε, οὐχ ὅτι μικρὸν τὸ κατ' ἀρετὴν πολιτεύεσθαι· μέγα γάρ· ἀλλ' ὅτι μικρὸν ὡς πρὸς σύγκρισιν τῆς πίστεως, καὶ περίλοιπον. Ὁ γὰρ θεμέλιος, καὶ ἡ ἀσφάλεια ἡ πίστις ἐστὶν, ἧς ἄνευ οὐ δυνατὸν οἰκοδομηθῆναί τι. Ἐπεὶ οὐδὲ οἰκοδομή ἐστιν, ὥσπερ οὐδὲ οἶκος ἄνευ θεμελίων. Ἔστιν οὖν ἡ μὲν πίστις τὰ θεμέλια, καὶ ἡ τοῦ παντὸς οἴκου οἰκοδομὴ, αἱ δὲ πράξεις αἱ κατ' ἀρετὴν, ὀρόφῳ ἐοίκασι συγκλείοντι καὶ οἱονεὶ στεφανοῦντι τὸ πᾶν οἰκοδόμημα.

« Καὶ εἴδετε ἐν ἐμοί. »

D Ἐπειδὴ πολλῆς ἀρετῆς εἶπεν ἀντέχεσθαι, ἀλ[illegible]θείας, σεμνότητος, δικαιοσύνης, ἁγνείας, φιλαδελ[illegible]φίας, εὐλογίας, καὶ πάντων ὅσα ποιοῦσιν ἀρετὴν, ὅσ[illegible] εὐφημίαν· ἐπειδὴ τούτων πάντων εἶπεν ἐπιμελεῖσθα[illegible] ἵνα μὴ δόξῃ μείζονα ὧν ἴσχυον ποιεῖν ἐπιτάττε[illegible] αὐτοῖς, τούτου χάριν ἐφ' ἑαυτοῦ εἰς τὸ κατορθ[illegible] αὐτὰ παρακαλεῖ αὐτούς. Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ λέγ[illegible] Ἵνα μὴ ἀκηδιάσητε, ὡς μεγάλων ὄντων τῶν [illegible] ταγμάτων, καὶ μειζόνων ἢ δύνασθαι κατορθοῦν. [illegible] ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ἅπαντα ἠκούσατε γινόμενα, καὶ οὐ μόνον ἠκούσατε, ἀλλὰ καὶ τεθέασθε.

« Ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. »

Παραινῶ, φησὶ, ποιεῖν αὐτὰ, ἐπειδὴ καὶ μέγας ὁ A ὑπὲρ αὐτῶν μισθός· οὗτος δέ ἐστιν, τὸ σύνοικον ἔχειν τὸν Θεόν.

« Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε· ἠκαιρεῖσθε δέ· οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω. Ἐγὼ γὰρ ἔμαθον ἐν οἷς εἰμι αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν ἐν παντί· καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾷν, καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκοινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. Οἴδατε δὲ καὶ ὑμεῖς, Φιλιππήσιοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινώνησεν εἰς λόγον δόσεως καὶ λήψεως, εἰ B μὴ ὑμεῖς μόνοι· ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ, καὶ ἅπαξ, καὶ δὶς εἰς τὴν χρείαν μου ἐπέμψατε· οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τὸν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. Ἀπέχω δὲ πάντα, καὶ περισσεύω· πεπλήρωμαι δεξάμενος παρ' Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν. »

Περὶ τῆς διακονίας ἧς ἀπέστειλαν αὐτῷ, λέγει. Ἐχάρη δὲ, οὐχ ὅτι ἔλαβεν, ἀλλ' ὅτι καρπὸν ἔσχον οἱ μαθηταί. Εἰ γὰρ ὁ Κύριος διέταξεν αὐτοὺς διδόναι, πῶς οὐκ ἔπταιον μὴ διδόντες; Οἰκείως οὖν σφόδρα τὸ, *ἀνεθάλετε*, εἶπεν. Ἀρχὴ γὰρ ἀγαθοῦ καρποῦ ἡ πρὸς τοὺς διδασκάλους κοινωνία, ὥσπερ ἀμέλει καὶ μαρασμοῦ, ἡ τούτων λήθη.

« Ὀσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ C Θεῷ. »

Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ παρέχον αὐτοῖς εὐωδιάζειν· νόμον γὰρ θεῖον πληροῦσιν.

« Ὁ δὲ Θεός μου πληρώσῃ πᾶσαν χρείαν ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν, ᾧ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἀσπάσασθε πάντα ἅγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί· ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι. Μάλιστα δέ. »

Ὅρα τῆς διακονίας πόσος ὁ καρπός· τὸ πλουτισθῆναι αὐτοὺς ἐν δόξῃ Χριστοῦ· ἅμα δὲ καὶ ἠρέμα αὐτοὺς διδάσκει, ὡς διὰ τὸ χρήσιμον αὐτῶν ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ Χριστὸς κοινωνεῖν τοῖς διδασκάλοις, ἵνα τῶν πνευματικῶν αὐτῶν μεταλάβωσιν. Ἐπεὶ πῶς D οὐκ ἠδύνατο ὁ τούτους πλουτίζων, καὶ τοὺς διδασκάλους πλουτίσαι; Ἀλλ' οἰκονομίᾳ τοῦτο πεποίηκεν, ἵνα καὶ οἱ διδάσκαλοι μὴ κατεπαίρωνται τῶν μαθητῶν, ὡς δωρεὰν αὐτοὺς πλουτίζοντες, μήτε οἱ μαθηταὶ ἀκηδιῶσιν, ὡς ἀεὶ ἐν τῇ τῶν πτωχευόντων ὄντες τάξει, καὶ μηδὲν μεταδιδόντες αὐτοῖς. Διὰ τοῦτο ἀντίδοσιν καὶ κοινωνίαν ἐκέλευσε γίνεσθαι, εἰ καὶ τὰ τῶν διδασκάλων ἀσυγκρίτως μείζονα.

« Οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Παραμυθεῖται σφόδρα αὐτοὺς, τῷ εἰς τὸν οἶκον

[66] Luc. x, 7.

Hortor vos, inquit, ut hæc faciatis, quoniam magna pro eis merces redditur. Hæc porro est, qua contubernalis habetur Deus.

Vers. 10-18. « Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis : occupati autem eratis. Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici, in quibus sum, sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare (ubique et in omnibus institutus sum) et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo qui confortat me, Christo. Verumtamen bene fecistis communicantes tribulationi meæ. Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli : quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. Non quia quæro datum, sed requiro fructum abundantem in ratione vestra. Habeo autem omnia, et abundo : repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ a vobis sunt. »

De ministratione quam sibi miserant, loquitur. Lætabatur autem, non quia acceperat, sed quia discipuli fructum habuerant. Nam, cum Christus jusserit [66] eos largiri, quinam non in peccatum incurrissent, minime largiendo. Apposite igitur ait, *refloruistis*. Boni siquidem fructus initium est communicatio cum magistris; quemadmodum marcoris, horum oblivio.

« Odorem suavitatis, hostiam acceptam placentem Deo. »

Hoc enim confert eis ut bonum odorem spirent; quippe qui legem Dei impleant.

Vers. 19-23. « Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas in gloria in Christo Jesu. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu. Salutant vos qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti. Maxime autem. »

**205** Videsis quantus fructus præstiti officii, quod locupletentur in gloria Christi. Simul vero eos tacite docet, propter utilitatem ipsorum se præcepisse ut carnalia cum magistris communicarent, quo spiritualium bonorum eorum participes fierent. Eccur enim non queat ille qui ipsos ditat, magistros quoque locupletare? Sed consulto id fecit, ne magistri adversus discipulos arrogantius extollerentur, ac si gratis illos divitiis suis augerent : nec rursum discipuli mœrenti animo essent, quod semper inter egenos haberentur, nihilque eis impartirent. Quocirca repensare mandavit et communicare, quamvis ea quæ a magistris tribuuntur, longe sint præstantiora.

« Qui de Cæsaris domo sunt. Gratia Domini Jesu Christi. »

Ingenti eos solatio afficit, dum ait, in ipsius-

met imperatoris aula prædicationem invaluisse, et eousque, ut et fideles qui Philippis agebant, illi salutarent.

« Cum spiritu vestro. Amen. »

Ostendit eos ad quos hæc scribit, spiritales esse. Hoc quippe ipsis per totam perinde epistolam testatur.

*Ad Philippenses epistola scripta est Roma per Epaphroditum. Vers. 208.*

A τὸν βασιλικὸν κεκρατηκέναι εἰπεῖν τὸ κήρυγμα, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε καὶ τοὺς ἐν Φιλίπποις πιστοὺς κατασπάζεσθαι.

« Μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. »

Δείκνυσιν ὡς πάντες, πρὸς οὓς γράφει τὴν ἐπιστολὴν, εἰσὶ πνευματικοί. Τοῦτο γὰρ καὶ δι' ὅλης τῆς ἐπιστολῆς αὐτοῖς μαρτυρεῖ.

*Πρὸς Φιλιππησίους ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης δι' Ἐπαφροδίτου. Στίχων ση'.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ.

# IN EPISTOLAM AD COLOSSENSES.

## CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus apostolus Christi Jesu per voluntatem Dei, et Timotheus frater. »

Epistolam scribit hominibus, qui ante quidem ab Epaphra Evangelii doctrinam acceperant, ampliore vero cognitione indigebant, quippe qui perfectam notitiam non haberent. Quocirca altiora quoque mysteria tractat, eosque in ipsummet dispensationis pelagus deducit, et orat ut ejusmodi scientia perfectiores evadant. Neque id solum, sed etiam admonet ne seducantur ab iis, qui cum Græcanico errori addicti essent, ipsos a veritate abstraherent, neque illis qui ex circumcisione sunt, fidem haberent. Utrosque enim procul a mysterio Dei abesse. Ad hæc demum moralem ad eos sermonem facit, docetque quales esse oporteat illos qui secundum Christum vitam agunt.

VERS. 2, 3. « Qui sunt Colossis. »

Urbs est Phrygiæ.

« Sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. »

Fideles nuncupamur, non solum quia credimus, sed etiam quia nobis Dei mysteria concreduntur.

« Gratias agimus Deo et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes, [VERS. 4, 5.] audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam **206** habetis in sanctos omnes, propter spem quæ reposita est vobis in cœlis. »

Ait se propter hæc duo eorum vice gratias referre; propter rectam fidem in Christum, et propter dilectionem ipsorum in sanctos.

B

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος, ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ, διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός. »

Γράφει τὴν ἐπιστολὴν ἀνδράσι παραλαβοῦσι μὲν τοῦ Εὐαγγελίου τὸν λόγον παρὰ Ἐπαφρᾶ, δεομένοις δὲ τῆς πλείονος γνώσεως· οὐ γὰρ εἶχον τελείαν γνῶσιν. Διὸ καὶ δογμάτων βαθυτέρων ἅπτεται, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ τῆς οἰκονομίας αὐτοὺς εἰσάγει πέλαγος, καὶ ἐπεύχεται τελειωθῆναι ταύτῃ τῇ γνώσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ παραινεῖ μὴ ἀπάγεσθαι, μήτε τοῖς ἐξ Ἑλληνικῆς ἀπάτης ἀποσυλῶσιν αὐτοὺς τῆς ἀληθείας, μήτε πιστεύειν τοῖς ἐν περιτομῇ. Ἀμφότεροι γὰρ ἔξω τοῦ κατὰ Θεὸν μυστηρίου εἰσίν. Ἔτι γε μὴν καὶ τὸν ἠθικὸν αὐτοῖς συνάπτει λόγον, ὁποίους εἶναι δεῖ C τοὺς κατὰ Χριστὸν ζῶντας, διδάσκων αὐτούς.

« Τοῖς ἐν Κολοσσαῖς. »

*Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας* [k].

« Ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Πιστοὶ, οὐ διὰ τὸ πιστεύειν μόνον καλούμεθα, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ πιστευθῆναι τοῦ Θεοῦ μυστήρια.

« Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμενοι, ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς οὐρα- D νοῖς. »

Εὐχαριστίαν ὑπὲρ αὐτῶν ἀναφέρειν φησὶ διὰ δύο ταῦτα, διά τε τὴν ὀρθὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς τοὺς ἁγίους.

### VARIÆ LECTIONES.

[k] *Ἡ πόλις τῆς Φρυγίας.* Sic in Catena Œcumenii: Πόλις Φρυγίας αὕτη, ἡ λεγομένη νῦν Χῶναι· *Hæc Phrygiæ civitas est, quæ nunc Chona appellatur.* Narrationem habeo Joanni Damasceno ascriptam, qua fertur Michael archangelus Chonæ vel Chonis in Phrygia apparuisse. Theodoretus, in cap. 2 hujus Epistolæ, ad hæc verba *in religione angelorum*, testatur apud Phryges illorumque vicinos exstitisse ad suam usque ætatem, εὐκτήρια τοῦ ἁγίου Μιχαήλ, *Oratoria S. Michaelis.*

« Ἣν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς. » A

Παρ' Ἐπαφρᾶ δηλονότι.

« Καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ, καὶ ἔστι καρποφορούμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε, καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ, καθὼς καὶ ἐμάθετε ἀπὸ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν, ὅς ἐστι πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ, ὁ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν Πνεύματι. »

Τὴν δύναμιν τοῦ Εὐαγγελίου λέγει, πρὸς βεβαίωσιν τῶν ἀκουόντων, λέγων αὐτὸ διήκειν διὰ τοῦ κόσμου παντὸς, καρποφορούμενον ἐν ἔργοις, καὶ αὐξανόμενον ταῖς προσθήκαις τῶν πιστευόντων, ὥστε εἰδέναι τοὺς ἀκούοντας, ὅτι καθάπερ ἐν μεγίστῃ πόλει, καταριθμοῦνται δι' ὅλης τῆς οἰκουμένης αἱ Ἐκκλησίαι. B

« Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παυόμεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι καὶ αἰτούμενοι, ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, ἐν πάσῃ σοφίᾳ, καὶ συνέσει πνευματικῇ. »

Ἄξια σπουδῆς, φησὶν, ἐμοὶ τὰ καθ' ὑμᾶς. Διὸ καὶ ἀδιαλείπτως προσεύχομαι αἰτούμενος τὸ σοφίας δῶρον, ἵνα δι' αὐτοῦ μάθητε πῶς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον εἰς οἰκείωσιν τὴν ἑαυτοῦ ἀγαγεῖν, καὶ τίνι τρόπῳ τὰ τῆς οἰκειώσεως γενέσθαι δυνατὸν ἦν. Τοῦ μὲν νόμου συνάπτειν Θεῷ μὴ ἰσχύοντος, Χριστοῦ καὶ μόνου συνάπτοντος, ὅτι αὐτὸς δικαιοσύνης τῆς ὑπὲρ ἀνθρώπων πληρωτὴς γενόμενος, τὸ πληρωθὲν ἐφ' ἑαυτοῦ χαρίζεται τοῖς πιστεύουσιν. C

« Περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου, εἰς πᾶσαν ἀρέσκειαν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, ἐν πάσῃ δυνάμει κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς. »

Αὕτη γὰρ σοφία πνευματικὴ, ἐξ ἧς ὁ ὑγιὴς καὶ πνευματικὸς βίος. Ἐπιτείνει γὰρ τὴν προθυμίαν τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἡ σύνεσις.

« Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί· ὃς ἐῤῥύσατο ἡμᾶς. » D

*Πατέρα ἡμῶν* λέγει τὸν Θεὸν, κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν διὰ τῆς εἰς τὸν Μονογενῆ πίστεως υἱοθεσίαν· *Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.*

« Ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. »

Σκότος, ἡ ἐξουσία τοῦ διαβόλου, καὶ ἐν σκότῳ τὸ δύνασθαι ἔχει, καθάπερ ὁ κλέπτης ἐν νυκτί· οἷς δὲ μὴ παρέστη τὸ κακίας σκότος, κατὰ τούτων οὐχ

« Quam audistis in verbo veritatis Evangelii, [VERS. 6] quod pervenit ad vos. »

Ab Epaphra videlicet.

« Sicut et in universo mundo, et fructificat, sicut et in vobis, ex ea die qua audistis et cognovistis gratiam Dei in veritate, [VERS. 7. 8] sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi; qui et manifestavit nobis dilectionem vestram in Spiritu. »

Virtutem Evangelii recitat, ut auditores confirmet, cum ait illud universum mundum pervadere, et fructus effectis edere, atque accessionibus eorum qui fidem amplectuntur, augescere : ita ut quicunque audiant, liquido cognoscant, perinde atque in urbe maxima, sic per totum orbem Ecclesias numerari.

VERS. 9. « Ideo et nos, ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spiritali. »

Quæ ad vos spectant, inquit, digna sunt quibus studium impendam meum. Quamobrem sine intermissione vobis sapientiæ donum orationibus meis postulo, per quod addiscatis qua ratione Deus mundum voluerit sibi conciliare, et quomodo conciliationis hujus patrari negotium possit : quandoquidem lex ad hoc non valet uti nos conjungat Deo, solus vero Christus conjunctionem hanc patravit; quippe qui, justitiam propter homines implendo, plenitudinem suam iis qui credunt impartitur.

VERS. 10, 11. « Ut ambuletis digne Domino, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, in omni virtute confortati, secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio. »

Hæc enim est sapientia spiritualis, ex qua filius sanus et spiritualis nascitur. Intellectione quippe flagrans bonorum operum studium intentius augescit.

VERS. 12-14. « Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine, qui eripuit nos. »

*Patrem nostrum* appellat Deum, pro ea adoptione quæ per fidem in Unigenitum donata nobis fuit : *Quotquot enim receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri* [66].

« De potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, in quo habemus redemptionem, remissionem peccatorum. »

Tenebræ potestas diaboli sunt, qui in tenebris habeat ut possit, veluti fur in nocte. In illis 207 vero qui in malitiæ tenebris non jacent,

[66] Joan. I, 12.

adversus istos nihil diabolus valet : et qui ex hac A potestate evaserunt, hi sub regno Filii sunt, per quem revertimur in regnum Patris. Quoniam autem dictum hoc ad incarnationis dispensationem spectat, idcirco dicitur *dilectionis Patris Filius*, qui pro ministratoria sua, quam inter homines gessit, functione, vice hominum et propter homines dilectus est, et in servi forma adimplevit quæ deessent mundo. *Per sanguinem* ejus redemptionem esse factam dicit. Nam vice pretii sanguis Domini datus est, quo in lucem educuntur, qui morte tenebantur captivi. Alias enim fieri non potest, ut revocentur qui regno mortis subjiciuntur, nisi per illum qui mortis particeps exstitit, nobis iter ad vitam paravit.

**207** Vers. 15. « Qui est imago Dei invisibilis. »

Gratiæ enarratio ad theologiam recurrit. Nam ex operatione quam in adventu suo præstitit, Dei naturam novimus quæ ante ipsius adventum exstabat. Dei siquidem opus est, exstincta morte, pro ea vitam restitui, mundumque ad Deum revocari. Ideo dicit : *qui est imago Dei invisibilis*, ut monstret hunc esse Deum, nec tamen ipsum esse Patrem, sed imaginem Patris ; quippe qui habeat ut idem sit ac ille, cum interim ipse non ille sit.

« Primogenitus omnis creaturæ ; [Vers. 16-18] quoniam in ipso condita sunt universa quæ in cœlis et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive C Potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnia. »

Videsis quomodo illius etiam nativitatem æternam ex Patre prædicat, eumque a rebus creatis secernit, dum ait, *in ipso creata esse omnia*. Quod si fratres alii præter hunc primum exstitissent, nunquam hæc in ipso condita pronuntiasset. Nam Pater omnia fecit *in sapientia* [47] : Christus vero *Dei virtus, et Dei sapientia* [48].

« Et omnia in ipso constant, et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis, ut sit in omnibus ipse primatum tenens. »

Et in ipso, inquit, universa creata sunt, et in ipso consistunt, et ipse est caput, et utraque D compingit, tum quæ theologiæ sunt, tum quæ exinanitionis. Nam is est qui ante sæcula natus est, qui et primogenitus ex mortuis. Eum vero *primatum tenere* dicit, non ut primatum ante acceperit, sed quatenus nos gloria ista donavit, ut ipse nobis anteiret. Hoc siquidem pacto ipsæ quoque res conditæ permansuræ erant, ut a conditore suo penderent, effugerentque corruptelam, quam sustinuit interitui fracturam tradens; quemadmodum ipse Paulus enarravit in Epistola ad Ephesios [49].

Vers. 19, 20. « Quia in ipso complacuit omnem

ἰσχύει διάβολος. Οἱ δὲ τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἀποφυγόντες, ὑπὸ τὴν βασιλείαν καθίστανται τοῦ Υἱοῦ, δι' οὗ ἐπανατρέχομεν ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς βασιλείαν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς κατὰ σάρκα οἰκονομίας τὰ λεγόμενα, διὰ τοῦτο λέγεται *Υἱὸς τῆς ἀγάπης τοῦ Πατρὸς*, ἀντὶ ἀνθρώπων καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀγαπηθείς, κατὰ τὴν ἐν ἀνθρώποις λειτουργικὴν ἐνέργειαν· καὶ κατὰ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν πληρώσας τὰ ὑπὸ κόσμου ἐλλειπόμενα. *Καὶ διὰ τοῦ αἵματος* αὐτοῦ λέγει τὴν ἀπολύτρωσιν. Λύτρου γὰρ λόγῳ δέδοται τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου, ἐξάγον τοὺς ὑπὸ θανάτου αἰχμαλώτους εἰς ζωήν· ὅτι οὐχ ἑτέρως οἷόν τε ἦν ἐπαναχθῆναι τοὺς ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου βασιλείαν, ἢ διὰ τοῦ κοινωνήσαντος ἡμῖν θανάτῳ, καὶ ὁδηγοῦντος ἡμᾶς ζωήν.

« Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »

Ἡ τῆς χάριτος ἐξήγησις εἰς τὴν θεολογίαν ἀνατρέχει. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐνεργείας τῆς ἐν τῇ παρουσίᾳ γινώσκομεν τὴν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν τὴν πρὸ τῆς παρουσίας. Θεοῦ γὰρ ἔργον, τὸ σβέσαι θάνατον, καὶ ζωὴν ἀντικαταστῆσαι, καὶ τὸν κόσμον εἰς Θεὸν ἐπαναγαγεῖν. Διὰ τοῦτο λέγει· *Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*, ἵνα καὶ ὅτι ἐστὶ Θεὸς, ἐπιδείξῃ, καὶ ὅτι οὐχὶ ὁ Πατὴρ αὐτὸς, ἀλλ' εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, ταυτότητι ἔχων πρὸς αὐτὸν, οὐκ αὐτὸς ὢν ἐκεῖνος.

« Πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται, καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. »

Ὅρα πῶς καὶ τὴν ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ προαιώνιον κηρύττει γέννησιν, καὶ τῶν κτισμάτων αὐτὸν χωρίζει, τῷ λέγειν, *ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα*. Εἰ δὲ ἀδελφότης ἦν υἱῶν δευτέρων ἐπὶ τῷ πρώτῳ γενομένων, οὐκ ἂν ἐν αὐτῷ ἔλεγεν αὐτὰ ἐκτίσθαι. *Τῇ γὰρ σοφίᾳ* πάντα ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, Χριστὸς [illegible] ἐστι *Θεοῦ δύναμις καὶ σοφία*.

« Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἀρχὴ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἵνα γένηται ἐν πᾶσι αὐτὸς πρωτεύων. »

Καὶ ἐν αὐτῷ, ἔκτισται, φησὶ, τὰ πάντα, καὶ αὐτῷ συνέστηκεν, καὶ αὐτός ἐστι κεφαλὴ, καὶ ἀμφότερα συνάγει, τά τε τῆς θεολογίας, καὶ τὰ [illegible] κενώσεως. Αὐτὸς γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ὁ πρὸ αἰώνων γεννηθεὶς, ὁ καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. *Πρωτεύειν* δὲ αὐτὸν λέγει, οὐχ ὡς τὸ πρωτεύειν προλαβόντα, ἀλλ' ὡς δόξαν ἡμῖν τοῦ πρωτεύεσθαι ὑπ' [illegible] τοῦ χαριζόμενον. Οὕτω γὰρ καὶ διαμένειν ἔμελλε [illegible] ποιήματα, ἐξαρτηθέντα τοῦ δημιουργοῦ καὶ ἀπο[illegible] φευγότα τὴν φθορὰν, ἣν ὑπέμεινεν ἐν τῷ τὴν διαρρῆξιν εἰς φθορὰν μεταβάλλειν· ὅπερ εἶπεν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους.

« Ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοι-

[47] Psal. CIII, 24. [48] I Cor. I, 24. [49] Ephes. II, 13, 14.

κῆσαι, καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα εἰς αὐτὸν, εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἴτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ὅτι ἐν αὐτῷ ηὐδόκησεν ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν λέγει δι' ἑτέρων λέξεων. Ὁ γὰρ θάνατος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἀνέσωσεν, καὶ ἀνεστοιχείωσε, καὶ τοὺς ἀγγέλους εἰς τὴν ἀρχαίαν ἤγαγε χαρὰν σωζομένων ἀνθρώπων, καὶ συνῆψε τὰ κάτω τοῖς ἄνω· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *ἀποκαταλλάξαι τὰ πάντα*. Ἐποίησε γὰρ εἰρήνην, καὶ τὴν ἔχθραν ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου. Διὸ καὶ ἔλεγον οἱ ἄγγελοι, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη*.

« Καὶ ὑμᾶς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ, ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς, νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου, παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ. »

Ἐχθροὶ ἦσαν τῇ διανοίᾳ οἱ κεχωρισμένοι τοῦ Ἰσραὴλ διὰ τὸ ἐν ἔργοις εἶναι πονηροῖς. Τὴν μὲν προϋπάρχουσαν ἔχθραν, διὰ τὴν κακίαν καὶ ἀνομίαν εἰς φιλίαν ἐληλυθέναι φησὶ, διὰ τὸ νεκρωθῆναι τὸν τῆς σαρκὸς βίον, τὸν ἐν ἡμῖν μὲν ἐῤῥυπωμένον, ἐν Χριστῷ δὲ καθαρὸν, δοθέντα δὲ ὅμως εἰς νέκρωσιν ὑπὲρ τοῦ τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ παρ' ἡμῖν κεκρατηκυῖαν ἁμαρτίαν ἐκ βάθρων ἀναιρεθῆναι, ὥστε ἡμᾶς καθ' ἑτέραν ζωὴν τὴν ἐκ νεκρῶν παραστῆναι Θεῷ, μηκέτι ἐνόχους τοῖς ἐγκλήμασι τῆς προτέρας ζωῆς, ὅσοι δηλαδὴ συμμορφούμεθα τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναστάσει τοῦ Χριστοῦ.

« Εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι καὶ ἑδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἠκούσατε, τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, οὗ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος διάκονος. »

Ἐπειδὴ ἀκοῇ τὰ κατ' αὐτοὺς οἶδεν, ἀμφιβόλως εἴρηκεν, *Εἴ γε ἐπιμένετε*. Δηλονότι τῆς πίστεως ἡ ἐπιμονὴ βεβαιοῖ τὴν πρὸς Θεὸν οἰκείωσιν.

« Νῦν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν. »

Ἐναγώνιον τὸ ἔργον τοῦ Ἀποστόλου. Καὶ ἐπειδὴ περὶ τὸ ἔργον ἐστὶ πρόθυμος, χαίρει καὶ ἐν τοῖς ἀγωνίσμασιν οἷς ἀγωνίζεται ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. »

« Καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία· ἧς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεῖσάν μοι εἰς ὑμᾶς. »

Τουτέστι τῆς Ἐκκλησίας· καθὸ [1] γὰρ αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία.

Πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, τὸ μυστήριον τὸ

A plenitudinem inhabitare, et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, per ipsum, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt. »

In hoc quoque loco verbis aliis enuntiat, 208 Deo complacitum fuisse, ut in Christo instauraret universa quæ in cœlis, et quæ in terris sunt. Nam Christi mors, cum hominem salvum fecit redintegravitque, tum angelis gaudium reddidit pristinum propter salutem hominum, et inferiora superioribus copulavit: atque hoc est, *reconciliare omnia*. Etenim pacem fecit, inimicitiasque sustulit e medio. Quapropter angeli dicebant: *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax* [79].

VERS. 21, 22. « Et vos cum essetis aliquando B alienati, et inimici sensu in operibus malis, nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso. »

*Sensu* erant inimici, qui segregabantur ab Israel, cum operam malis operibus darent. Pristinas quidem inimicitias, quas malitia et iniquitas pepererant, in amicitiam esse mutatas dicit, vita carnis exstincta, quæ quidem, cum in nobis sorduisset, in Christo munda facta est: quippe quæ data fuit ad mortificationem, ut peccatum, quod in hac vita dominatum in nobis fuerat, radicitus tolleretur, quo nos ex mortuis vitam alteram agentes repræsentaremur Deo, nec essemus C deinceps anterioris vitæ criminum rei; quotquot nimirum conformati sumus ad mortem et resurrectionem Christi.

VERS. 23. « Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est; cujus factus sum ego minister. »

Quoniam auditu duntaxat acceperat quæ apud eos gererentur, quasi incertus dixit, *si tamen permanetis*. Nimirum fidei constantia firmius nos Deo conciliat.

VERS. 24. « Nunc gaudeo in passionibus pro vobis. »

Apostoli munus ad certamina comparatum erat. D Quocirca cum alacri animo incumbat operi, ideo in certaminibus lætatur, quibus pro Ecclesia desudabat.

« Et adimpleo quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia, [VERS. 25] cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos. »

Hoc est pro Ecclesia; corpus enim ejus est Ecclesia.

« Ut impleam verbum Dei, [VERS. 26-29] my-

[79] Luc. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Legerim, σῶμα potius. Sed textus nimium hic luxatus mutilusque est.

sterium, quod absconditum fuit a sæculis et a generationibus; nunc autem manifestatum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notas facere quæ sint divitiæ gloriæ sacramenti hujus in gentibus, qui est Christus; in vobis spes gloriæ, quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu, in quod et laboro, certando secundum operationem ejus, quæ operatur in me in virtute. »

## CAP. II.

Vers. 1-3. « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et iis qui sunt Laodiceæ, et quicunque non viderunt faciem meam 209 in carne, ut impleantur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus in agnitionem mysterii Dei, et Patris, et Christi, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. »

Apostoli ministerium in verbi doctrina consistit. Verbum autem de mundi salute tractat, quam olim quidem ab æternitate Deus proposuit et definierat; nunc autem palam patrata est, atque ab illis cognoscitur qui scientia digni sunt, non per sapientiam carnis, sed per eam quæ semper abscondita est apud Deum, cum mundo superior exsistat, et a Spiritu sancto pendeat. Hac opus habent, tum qui ex humana sapientia veniunt, tum qui ex lege; quia neque lex aperte mysterium C
promisit, neque mundus eam comprehendit.

Vers. 4, 5. « Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ. »

Ideo, inquit, in Christo thesauros omnes sapientiæ esse dixi, ne extrariam sapientiam inquiratis. Quandoquidem etsi corpore vobis non sum præsens, adsum tamen spiritu: gaudeoque propter fidem et rectum Ecclesiæ ordinem. Quanquam illud quoque quod deest vobis, video, et quæ sit doctrinæ necessitas. Nam ad fidem scientia necessaria est.

Vers. 6. 7. « Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate, radicati et superædificati in ipso, et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione. »

Quia noverat epistolica doctrina non posse illos assequi sapientiæ altitudinem, hos consulto adhortando antevertit, bonam esse dicens traditionem quam acceperant, eamque duntaxat veram esse quam Epaphras tradiderat: quocirca e re ipsorum esse, ut fidem constanter teneant, charitatisque structuram adjiciant, atque in bonis semper operibus proficiendo, afflictiones non sine gratiarum actione tolerent.

ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν· νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι, τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστηρίου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅς ἐστι Χριστὸς, ἐν ὑμῖν ἡ ἐλπὶς τῆς δόξης, ὃν ἡμεῖς καταγγέλλομεν, νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ, ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς ὃ καὶ κοπιῶ ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ, τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. »

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Θέλω δὲ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκὶ, ἵνα πληρωθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν συμβιβασθέντων ἐν ἀγάπῃ, καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως, εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας, καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. »

Ἡ διακονία τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶν ἐν τῇ λόγου διδασκαλίᾳ. Ὁ δὲ λόγος ἐστὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, τῆς πάλαι μὲν ἐξ ἀϊδίου παρὰ Θεῷ βεβουλευμένης καὶ ὁρισθείσης, ἐμφανῶς δὲ νῦν καταστησάσης, καὶ γινωσκομένης παρὰ τοῖς ἀξίοις τῆς γνώσεως, οὐ διὰ σοφίας σαρκικῆς, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀποκεκρυμμένης ἀεὶ παρὰ Θεῷ, ὑπερκοσμίου τυγχανούσης, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κειμένης, ἧς δέονται καὶ οἱ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας ἐρχόμενοι, καὶ οἱ ἐκ νόμου, ὅτι μήτε νόμος ἐξέφηνεν ἀργῶς τὸ μυστήριον, μήτε κόσμος κατέλαβεν.

« Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μή τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ. Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν, καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἴρηκα τοὺς πάντας θησαυροὺς τῆς σοφίας ἐν Χριστῷ τυγχάνειν, ἵνα μὴ τὴν ἔξωθεν σοφίαν ἐπιζητῆτε. Ἐπειδὴ καὶ οὐ παρὼν ὑμῖν σωματικῶς, πάρειμι πνευματικῶς, καὶ χαίρω ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ εὐταξίᾳ τῆς Ἐκκλησίας. Βλέπω δὲ καὶ τὸ ἐνδεὲς ὑμῶν, καὶ τὸ ἐν χρείᾳ τῆς διδασκαλίας. Ἐπὶ γὰρ πίστει γνῶσις ἀναγκαία.

« Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε, ἐῤῥιζωμένοι, καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε περισσεύοντες ἐν αὐτῇ. »

Ἐπειδὴ μήπω διὰ τῆς ἐπιστολιμαίου διδασκαλίας οἶδεν αὐτοὺς δυναμένους φθάνειν εἰς τὸ τῆς σοφίας βάθος, πρὸς ἀσφάλειαν παραγγέλματι αὐτοὺς προκαταλαμβάνει, λέγων ἀγαθὴν εἶναι τὴν παράδοσιν ἣν παρειλήφασι, καὶ μόνην ἀληθῆ τὴν περὶ Χριστοῦ διδασκαλίαν, ἣν ὁ Ἐπαφρᾶς παραδέδωκεν, καὶ δεῖν τὸ βέβαιον ἐπὶ τῇ πίστει φυλάξαι, καὶ προσθεῖναι τὴν τῆς ἀγάπης ἐποικοδόμησιν, καὶ προκόπτειν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς ἀεὶ, καὶ τὰ τῶν θλίψεων ἐν ὑπομονῇ μετ' εὐχαριστίας.

« Βλέπετε μή τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ A τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. »

Πλεονάζει κατὰ ταύτην τὴν ἐπιστολὴν πρὸς Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους διαλεγόμενος, ἑκατέρας ἐκτροπῆς ἀφαιρῶν τοὺς πεπιστευκότας. Πρῶτον μὲν οὖν τὴν ἐκ φιλοσοφίας ἀποσύλησιν φυλάττεται, *κενὴν ἀπάτην* λέγων εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, ὅτι σχήματι καταπλήττει, καὶ πιθανότητι λόγων τῆς ἀληθείας ἀφεστηκυῖα. Οὐ γὰρ ἱκανὰ περὶ Θεοῦ τὰ ἐξ ἀνθρώπων νοήματα, ἐπειδὴ πᾶσαι αἱ ἀνθρώπιναι καταλήψεις ἐκ τῶν ὁρατῶν οὖσαι, καὶ ἐκ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων, οὐκ εἰσὶ βέβαιαι πρὸς τὴν τῶν ζητουμένων κατάληψιν, τῶν ἀοράτων τῶν ζητουμένων. B

« Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. »

Ἐν Χριστῷ, φησὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐστι καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ἵνα μή τις νομίσῃ σχετικὴν εἶναι τὴν κατοίκησιν, ἢ συναπτικὴν ἁπλῶς, τούτου χάριν εἶπε, *σωματικῶς*, ἀντὶ τοῦ, οὐσιωδῶς. Λέγει οὖν, ὡς οὗτος ὁ γενόμενος ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ὁμοούσιος αὐτῷ τε καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι.

« Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. »

Ἐπειδὴ σὰρξ αὐτοῦ καὶ μέλη γεγόνατε, καὶ κεφαλὴν αὐτὸν ἔχετε, τούτου χάριν Πνεύματος ἁγίου ἐστὲ πεπληρωμένοι.

« Ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. » C

Εἰ καὶ ὁμοούσιος, φησὶ, γέγονεν ἡμῖν κατὰ τὴν σάρκα, ἤτοι τὴν ἀνθρωπότητα, ἀλλ' οὖν καὶ οὗτός ἐστι κατεξουσιάζων τῶν ἀνθρώπων.

« Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκὸς, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ, συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. Καὶ ὑμᾶς νεκροὺς ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκὸς ὑμῶν, συνεζωοποίησεν ὑμᾶς σὺν αὐτῷ, χαρισάμενος ὑμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. »

Ἐπισυνάπτει τοῖς Ἰουδαϊκοῖς τὰ Ἑλληνικὰ, οὐκ ἐκβάλλων αὐτὰ ὥσπερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ὑπεραναβαίνων, D καὶ σώζων ἐν τοῖς πνευματικοῖς τὰ σωματικά. Τὸ πρῶτον οὖν γνώρισμα τοῦ Ἰουδαϊσμοῦ τὴν περιτομὴν ἔχων, ἡμᾶς, φησὶ, πιστεύοντας τῇ ἀληθεῖ περιτομῇ Χριστοῦ, καὶ μετέχοντας αὐτῆς· αὕτη δέ ἐστιν οὐ διὰ χειρουργίας ἀνθρωπίνης γινομένη, ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ σώματος ἑκουσίου ἀποδύσεως, τοῦ γηΐνου βίου ἀποτιθεμένου εἰς ἀνάληψιν τοῦ οὐρανίου, τοῦ δι' ἀναστάσεως ἡμῖν ἀποδιδομένου· ἥντινα ἀνάστασιν ἤδη μὲν ἔχομεν δυνάμει, πιστεύοντες τῷ ὑπὲρ ἡμῶν ἀναστάντι, κομιούμεθα δὲ καὶ ἔργῳ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ.

« Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρκεν ἐκ τοῦ μέσου, προσηλώσας αὐτῷ τῷ σταυρῷ, ἀπεκδυσάμε-

VERS. 8. « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum. »

Hac in epistola multum sermonem habet adversus Græcos et Judæos, quo ab utrorumque pravitate fideles deterreat. Primum igitur philosophiæ deceptionem cavet, ubi philosophiam *inanem fallaciam* vocat: quippe quæ specie percellat, et probabilitate rationum retrahat a veritate. Neque enim hominum sensa idonea sunt, ut percipiant ea quæ Dei sunt: quoniam universæ perceptiones humanæ, cum a visibilibus rebus incipiant, necnon ab elementis mundi, nihil firmitatis habent ad ea quæ quæruntur intelligenda, quippe cum invisibilia sint quæ quæruntur.

**210** VERS. 9. « Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. »

In Christo, inquit, exsistit Pater ac Spiritus sanctus. Sed ne quis existimet affectu et habitudine tantum inhabitationem esse deitatis, aut simplici conjunctione; idcirco dixit, *corporaliter*, hoc est substantiali modo. Ait ergo, hac ratione illum qui factus est homo, Dei Filium esse, quia consubstantialis est ei, ac Spiritui sancto.

VERS. 10. « Et estis in illo repleti. »

Quandoquidem caro ipsius et membra facti estis, et eum habetis caput, eam ob rem Spiritu sancto estis repleti.

« Qui est caput omnis principatus et potestatis. »

Tametsi, inquit, consubstantialis nobis factus est secundum carnem, naturamve humanam, nihilominus ipse quoque hominibus dominatur

VERS. 11-13. « In quo et circumcisi estis, circumcisione non manufacta in exspoliatione corporis peccatorum carnis, sed in circumcisione Christi, consepulti ei in baptismo, in quo et simul resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit eum ex mortuis. Et vos cum essetis mortui in delictis et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta. »

Res Græcanicas cum Judaicis conjungit, ut tamen istas velut illas non rejiciat, sed superius ascendat, et in spiritualibus corporalia conservet. Quocirca, admisso statim Judaismi indicio, circumcisione scilicet, nos qui veræ Christi circumcisioni credimus, ejus quoque consortes effici ait. Hæc porro non humana manu peragitur, sed spontanea corporis affectuum abdicatione, qua deposita terrestri vita, cœlestem assumimus, quæ nobis per resurrectionem Christi redditur. Atqui resurrectionem hanc jam potestate quidem habemus, credentes in illum qui nostri causa resurrexit, re vero tempore tandem suo obtinebimus.

VERS. 14, 15. « Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci;

et exspolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso. »

In eos qui contumaces in Deum fuere, quædam veluti scriptura est, expressa pravæ vitæ delineatio. Instrumentum hoc dilutum fuit, ut non amplius adversum nos contestetur, modo ad decretum divinum accedamus, libera utique voluntate, diligentique studio. Cruci itaque Domini illud affixum fuit, hoc est abolitum et rescissum, exstincta vita, in qua improbitatis, ejusque contra nos testimonii expressionem ferebamus. Nam qui vitam istam exstinxit, chirographum subinde quod adversus eam exstabat, pessumdedit, et pravas potestates, quæ vitio carnis circum excreverant, quæque totum hominem obtegebant, una cum corpore exuit, suspenditque, **211** adeo ut susciperet quidem ipse confusionem ante hominum oculos; quam vero in illos a quibus in crucem actus fuit, sive in principes hujus mundi, rejiceret. Mors enim in qua robur eorum positum erat, enecata est, et in vitam commutata: quo factum est, ut illi throno exciderint, destructa morte, quæ basis ejus et fundamentum erat.

« [Vers. 16, 17.] Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi. »

Facti estis immunes, inquit, ab illis præceptis quæ ad corpora spectabant. Nam hæc omnia umbratiles figuræ erant futurorum; quando nempe assistemus Deo, veram illam præferentes munditiam, veramque festivitatem agentes.

Vers. 18, 19. « Nemo vos seducat, volens in humilitate et religione angelorum, quæ non vidit, ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei. »

Nemo, ait, vobis sanciat legem quæ humilis adhuc abjectaque sit, quæ vos angelis procuratoribus, et administris orbis in carnalibus quoque subjiciat. Nam illi custodes legis, qui eam sequuntur, nulla causa sapientiam jactitant suam, cum capite, quod est Christus, careant; per quem universum Ecclesiæ corpus per commissuras et compagines ea accretione crescit, qua ipsi concessit Deus ut augescat. *Commissuras* autem et *nexus* appellat illos, qui verbum docent in Ecclesia. Ecclesia siquidem per eos Christo conjungitur, et in elegans ædificium exstruitur.

Vers. 20-22. « Si mortui estis cum Christo ab elementis mundi, quid adhuc tanquam viventes mundo decernitis? ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris; quæ omnia sunt in interitum ipso usu. »

A νος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παῤῥησίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ.

Ἐν τοῖς παρακούσασι Θεοῦ, καθάπερ γράμμα ἐστὶ τὴν παρακοὴν ἐλέγχον, ἡ ἐκτύπωσις, ἡ ἐκ τῆς πονηρᾶς ζωῆς. Τὸ διάγραμμα τοῦτο ἐξαλείφεται, ὡς μηκέτι καταμαρτυρεῖν ἡμῶν, ἐὰν δόγματι θείῳ προσίωμεν, τουτέστι προαιρέσει καὶ σπουδῇ. Προσήλωται οὖν, φησὶ, τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου, τουτέστι νενέκρωται καὶ ἠκύρωται, τῆς ζωῆς νεκρωθείσης, ἐν ᾗ τὴν τύπωσιν εἴχομεν τῆς πονηρίας, καὶ τῆς ἐξ αὐτῆς καταμαρτυρίας. Ὁ γὰρ νεκρώσας τὴν ζωὴν, ἐνέκρωσε τὸ κατ' αὐτῆς χειρόγραφον, καὶ τὰς πονηρὰς ἐξουσίας τὰς περιπεφυκυίας τῇ κακίᾳ τῇ σαρκικῇ, καὶ οἱονεὶ σκεπούσας καὶ καλυπτούσας τὸν B ἄνθρωπον, συναπεκδύσατο τῷ σώματι, συνεκρέμασε, βαστάζων μὲν αἰσχύνην αὐτὸς, τὴν ἐν ἀνθρώπων ὀφθαλμοῖς, περιτρέπων δὲ αὐτὴν εἰς τοὺς σταυροῦντας τοῦ αἰῶνος τούτου ἄρχοντας ὄντας· ὅτι τὸ ἰσχυρὸν αὐτῶν, ὁ θάνατος ἀνῃρέθη μεταπεσὼν εἰς ζωὴν, ὥστε ἐκπεπτωκέναι τοῦ θρόνου, διὰ τὸ τὴν ῥίζωσιν, καὶ τὴν ὑποβάθραν αὐτοῦ περιῃρῆσθαι, ἥτις ἐστὶν ὁ θάνατος.

« Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νουμηνίας, ἢ Σαββάτων, ἅ ἐστι σκιὰ τῶν μελλόντων, τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. »

Ἀπηλλάγητε, φησὶ, τῶν περὶ σωμάτων νομοτε- C θημάτων. Ταῦτα γὰρ πάντα τυπικαὶ σκιαὶ μελλόντων, ὅτε τὴν ὄντως ἔχοντες καθρότητα [a], καὶ τὴν ἀληθῆ ἑορτάζοντες ἑορτὴν, Θεῷ παραστησόμεθα.

« Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω, θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ, καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἑώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιούμενος ὑπὸ τοῦ νοὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων χορηγοῦν, καὶ συμβιβαζόμενον αὔξει τὴν αὔξησιν τοῦ Θεοῦ. »

Μὴ νομοθετείτω τις ὑμῖν, φησὶ, νομοθεσίαν ἔτι τὴν ταπεινὴν, τὴν ὑπ' ἀγγέλοις οὖσαν ἐπιτρόποις, καὶ οἰκονόμοις, καὶ ἐν τοῖς σαρκικοῖς ταπεινῶν ὑμᾶς. Ταύτης γὰρ ἀντεχόμενοι οἱ τοῦ γράμματος D φύλακες μάτην ἐπὶ σοφίᾳ μεγαλοφρονοῦσιν, οὐκ ἔχοντες τὴν κεφαλὴν, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ ἅπαν τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν καὶ συνδέσμων αὔξει τὴν αὔξησιν, ἣν αὐτῇ δέδωκεν ὁ Θεὸς αὐξάνεσθαι. *Συναφὰς* δὲ καὶ *συνδέσμους* τοὺς τὸν λόγον τῇ Ἐκκλησίᾳ κηρύττοντας λέγει. Δι' αὐτῶν γὰρ συνάπτεται ἡ Ἐκκλησία Χριστῷ, καὶ τὴν καλὴν οἰκοδομὴν οἰκοδομεῖται.

« Εἰ ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε; μὴ ἅψῃ, μηδὲ γεύσῃ, μηδὲ θίγῃς· ἅ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει. »

VARIÆ LECTIONES.

[a] **Spatium vacuum est in mss.; lego autem** καθαρότητα.

Εἰ ἐνεκρώθητε ταύτῃ, φησὶ, τῇ ζωῇ, καὶ παντὶ A ὁρωμένῳ καὶ σαρκικῷ. Τὸν γὰρ παρόντα βίον διὰ τῶν *στοιχείων* σημαίνει. Εἰ ἀπεθάνετε οὖν, φησὶ, τῷ αἰῶνι τούτῳ, τί πάλιν περὶ αὐτὸν στρέφεσθε, περὶ βρώματα, καὶ τὰ τοιαῦτα στρεφόμενοι; ταῦτα γὰρ, φησὶ, γαστρὶ δέδοται, καὶ εἰς φθορὰν χωρεῖ.

« Κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίας τῶν ἀνθρώπων · ἅτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας, ἐν ἐθελοθρησκείᾳ, καὶ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ ἀφειδίᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινι, πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός. »

*Ἐντολὰς ἀνθρώπων*, τὰς μυθικὰς διδασκαλίας τῶν Ἰουδαίων λέγει, ἢ καὶ ἐντολὰς σαρκικὰς αὐτὰς λέγει, μηδὲν ἐχούσας πνευματικόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *οὐ κατὰ Θεόν* [a]. *Ἀφειδίαν δὲ σώματος*, B τὴν περιτομὴν λέγει.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Εἰ συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστός ἐστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. »

Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, εἰς ἑτέραν ζωὴν ἀνέστητε τὴν οὐράνιον, τῶν κατὰ γῆν ἁπάντων δικαιωμάτων ἄνω γίνεσθε. Οὐ γὰρ δυνατὸν, ἀλλαχοῦ μὲν ἔχειν τὴν ζωὴν, τῆς δὲ ἑτέρωθι κειμένης ἔχειν τὰ νομοθετήματα · ἀλλὰ ἀργείτω μὲν τὰ περὶ σῶμα, ὡς C τεθνηκότων ἡμῶν, ἐνεργείσθω δὲ τὰ πνεύματα καθὸ ζῆτε, καὶ ἀναμενέτω τὸ σῶμα τὴν καὶ αὐτῷ δοθησομένην ζωὴν, ἐπειδὰν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῖν χορηγὸς ἐπιφανῇ Χριστὸς, ἔχων μὲν αὐτὴν ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι, μεταδώσων δὲ αὐτῆς καὶ τοῖς ἡμετέροις · ἐπειδὰν καὶ αὐτὰ εἰς ζωὴν προαχθῆναι δέῃ, ζωὴν τὴν ἔνδοξον, ζωὴν τὴν μακαρίαν, πρὸς ἣν ἰδίαν οὖσαν Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς συσχηματιζόμεθα.

« Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία, δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας · ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζῆτε ἐν αὐτοῖς · νυνὶ δὲ ἀπόθεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ D πάντα, ὀργὴν, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρολογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους. »

Ἡ τοῦ Παύλου παραίνεσις, νεκρότητα μὲν εἰσηγεῖται πρὸς τὴν κοσμικὴν ζωὴν τὴν παρεφθαρμένην, ζωὴν δὲ ἀντὶ ταύτης εἰσάγει τὴν οὐράνιον καὶ πνευματικήν · καὶ νεκρῶσαι μὲν τὰ μέλη προστάττει τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ἂν τῷ πνεύματι ἡμῶν ζωὴν καταλιπὼν κατὰ τὴν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι πολιτείαν, ἀναγκαίαν δὲ τὴν νέκρωσιν τῆς ζωῆς ἀπο-

Si mortificati estis, inquit, huic vitæ, et omni quod visibile et carnale est. Præsentem quippe vitam, *elementa* dicendo significat. Si ergo huic sæculo mortui estis, inquit, cur ergo circa illud versamini iterum, circa escas, et alia ejusmodi? isthæc enim data sunt ventri, et in corruptionem abeunt.

« Secundum præcepta et doctrinas hominum : [VERS. 23] quæ sunt rationem habentia sapientiæ, in superstitione et humilitate, et ad non parcendum corpori, non in honore aliquo, ad saturitatem carnis. »

*Præcepta hominum*, fabulares Judæorum doctrinas vocat, quas perinde mandata carnis appellat, ut quæ nihil spiritus habeant. Hoc porro significat dum ait, *non secundum Deum*. Dicendo autem, *ad non parcendum corpori*, circumcisionem innuit.

## CAP. III.

VERS. 1-4. « Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ **212** sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. »

Quoniam ad vitam alteram, cœlestem nimirum, resurrexistis, superiores efficiamini terrenis omnibus institutis. Non enim fieri potest ut alio in loco vitam agamus, et vitæ alterius sanctiones sectemur : sed quæ ad corpus attinent, cessare oportet, ac si mortui essetis ; operentur autem quæ sunt Spiritus secundum quem vivitis. Interim corpus exspectet vitam, quæ ipsi dabitur, quando ille qui vitæ est auctor, manifestus fiet, ut vitam qua suum corpus præditum est, nostris etiam impertiatur, quando isthæc quoque ad vitam adduci necesse erit, ad vitam, inquam, gloriosam, ad vitam felicem, cui, quoniam propria est Christi, nos quoque similes evademus.

VERS. 5-9. « Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus, propter quæ venit ira Dei in filios incredulitatis. In quibus et vos aliquando ambulastis cum viveretis in illis : nunc autem deponite et vos omnia, iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. Nolite mentiri invicem. »

Hæc exhortatio Pauli, mundanæ seu corruptæ vitæ interemptionem suadet, in cujus locum cœlestem et spiritualem vitam subjicit. Ac membra quidem, quæ sunt super terram, jubet mortificari, ut tamen spiritui nostro supersit vita quæ secundum Spiritum sanctum instituatur. Necessariam autem esse ostendit vitæ hujus mortificationem,

### VARIÆ LECTIONES.

[a] *Τὸ οὐ κατὰ Θεόν*. Videtur auctor in Apostoli textu legisse, διδασκαλίας ἀνθρώπων, οὐ κατὰ Θεόν.

ubi sordes ejus spurcitiasque edisserit; ne, quemadmodum gentiles, vitam quæ in corpore agitur, malam esse suspicemur, sed vitæ duntaxat deflexionem ad voluptates, in quibus scortatio est, et omnia quævis nequitiæ genera: immunditiam quoque et impudicitiam, libidinem, et concupiscentiam malam nominat; quibus et avaritiam adjungit, quippe quæ sequela sit voluptatum, quæ pecuniarum suppeditationem exigunt. Avaritiam vero, *servitutem idolorum* appellat, quoniam avari, relicto Dei cultu et servitio, Dei vice pecuniis serviunt. Ut ergo suadeat ejusmodi vitiis non adhærescere, iram Dei propter illa imminere ait in illos qui credere detrectant. E re non fuerit igitur, inquit, ut et fideles, qui iram effugerunt, in istis operibus versentur, in quibus vos olim versabamini, dum vitam illam agebatis, quam vos ex toto deponere commonemus.

« Exspoliantes vos veterem hominem cum actibus suis. »

Generatim et in summa dicit, veterum morum mutationem esse necessariam. *Hominem* enim *veterem* nuncupat, ingenitam vivendi rationem, ex quo lapsus est homo.

VERS. 10-14. « Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus qui creavit illum. Ubi non est gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, Barbarus, Scytha, servus, liber, **213** sed omnia et in omnibus Christus. Induite ergo vos sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam; supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam, sicut et Christus donavit nobis, ita et vos. Super omnia autem hæc charitatem habete, quæ est vinculum perfectionis. »

Quemadmodum *veterem hominem* dicit, pravitatem quæ nobis ex lapsu accidit, sic et novum vocat, eam vitæ rationem, quæ sit secundum Christum; qua fit ut omnes Christi sint æmulatores, sive quis Judæus exsistat, sive Græcus, sive Barbarus, sive liber: quos omnes ejus similitudinem vult exprimere.

VERS. 15-25. « Et pax Dei exsultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore, et grati estote. Verbum Christi habitet in vobis abundanter in omni sapientia, docentes et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in corde vestro Domino. Et omne quodcunque facitis in verbo, et in opere, omnia in nomine Domini Jesu, gratias agentes Deo et Patri per ipsum. Mulieres, subditæ estote viris vestris, sicut oportet, in Domino. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse illis. Filii, obedite parentibus per omnia. Hoc enim placitum est in Domino. Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi ho-

A δείκνυσι, τὸ μεμολυσμένον αὐτῆς ἐξηγούμενος, ἵνα μὴ τὴν ἐν σώματι ζωὴν πονηρὰν ὑπολάβωμεν, ὥσπερ Ἕλληνες ἡγοῦνται, ἀλλὰ τὴν τῆς ζωῆς παρατροπὴν, τὴν ἐν ἡδοναῖς, ἐν αἷς αἱ πορνεῖαι, καὶ ὅσαι ἰδέαι κακουργίας· ἀκαθαρσίαν, καὶ ἀσέλγειαν, καὶ πάθος, καὶ ἐπιθυμίαν κακὴν ὀνομάζει, καὶ τὴν πλεονεξίαν ἐπισυνάπτων, ὅτι δὴ ἀκολούθημα τῶν ἡδονῶν αἱ πλεονεξίαι, χρημάτων χορηγίαν ἐπιζητουσῶν ἡδονῶν. *Εἰδωλολατρείαν* δὲ καλεῖ τὴν πλεονεξίαν, ὅτι τῷ Θεῷ δουλεύειν καταλιπόντες, ἀντὶ Θεοῦ τοῖς χρήμασι δουλεύουσι. Πείθων οὖν μὴ διατρίβειν τοῖς τοιούτοις, τὴν ὀργὴν ἐπέρχεσθαί φησι δι' αὐτὰ ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀπειθοῦσιν. Οὐ δέον οὖν, φησὶ, καὶ τοὺς πιστοὺς τοὺς καὶ τὴν ὀργὴν ἀποφευξαμένους, ἐν τούτοις τοῖς
B ἔργοις διατρίβειν, ἐν οἷς τὸ παλαιὸν διετρίβετε, ὅτε τὴν ζωὴν εἴχετε ταύτην, ἣν ἀποθέσθαι συμβουλεύομεν.

« Ἀπεκδυσάμενοι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ. »

Καθόλου λέγει συνελὼν μεταβολὴν τῶν παλαιῶν τρόπων δεῖν γενέσθαι. *Ἄνθρωπον* γὰρ λέγει *παλαιὸν*, τὸν τρόπον τὸν πάλαι, τὸν ἀπὸ τῆς πτώσεως ἐπιγεγενημένον.

« Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος αὐτὸν, ὅπου οὐκ ἔνι Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης, δοῦλος, ἐλεύθερος, ἀλλὰ τὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. Ἐνδύσασθε
C οὖν ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ, ἅγιοι καὶ ἠγαπημένοι σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν, ἀνεχόμενοι ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφὴν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ὑμῖν, οὕτω καὶ ὑμεῖς. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. »

Ὥσπερ *παλαιὸν ἄνθρωπον*, τὴν πονηρίαν ἐπεισελθοῦσαν ἡμῖν ἐκ τῆς πτώσεως λέγει, οὕτω καινὸν, τὴν κατὰ Χριστὸν πολιτείαν, ὡς πάντας εἶναι μιμητὰς Χριστοῦ, καθὸ καὶ ἐν Ἰουδαίῳ, καὶ ἐν Ἕλληνι καὶ Βαρβάρῳ, καὶ ἐν δούλῳ, οὓς ὁμοιώματα αὐτοῦ πάντας θέλει γενέσθαι.

« Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω ἐν ταῖς καρ-
D δίαις ὑμῶν, εἰς ἣν ἐκλήθητε ἐν ἑνὶ σώματι, καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε. Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ ἐνοικείτω ἐν ὑμῖν πλουσίως ἐν πάσῃ σοφίᾳ· διδάσκοντες, καὶ νουθετοῦντες ἑαυτοὺς, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ἐν χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Καὶ πᾶν ὅ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσσεσθε τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι, ὡς ἀνῆκεν, ἐν Κυρίῳ. Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα. Τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσιν. Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς

A ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. Καὶ πᾶν ὅ τι ἐὰν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας· τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. Ὁ δὲ ἀδικῶν, κομιεῖται ὃ ἠδίκησε, καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία. »

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχεσθε, εἰδότες, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ, προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλῆσαι τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ, διὸ καὶ B δέδεμαι, ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. »

Καὶ τὸ εἰρηναῖον, φησὶν, ἐκ καρδίας ἔστω, καὶ ἐκ καρδίας κρατείτω, μὴ λόγων ἀπάταις δοκούντων ἐπιτελεῖσθαι. Ἀπαιτεῖ γὰρ τὴν διὰ τῆς εἰρήνης ἕνωσιν τοῦ ἑνὸς σώματος ἑνότης, εἰς ὃ πάντες ἀνειλήμμεθα δυνάμει, ὅπερ ἐστὶ σῶμα τοῦ Χριστοῦ.

Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν καιρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἑνὶ ἑκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν. »

Τὴν συνδιατριβὴν τῶν ἀπίστων φιλικὴν εἶναι βούλεται μέχρι τῆς κοινῆς ταύτης φιλίας. Ἕως γὰρ C σύνεσμεν τοῖς τοιούτοις, εἰρηνικῶς συνεῖναι δεῖ, ἐπειδὴ μετὰ τοῦτο ἔσται τό· *Κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκησάς με.*

« Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἔπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῷ τε τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν. Πάντα ὑμῖν γνωρίσουσι τὰ ὧδε. Ἀσπάζεται ὑμᾶς. »

Ἀσιανὸς ἀνὴρ ἀπολιπὼν τὴν πατρίδα, καὶ ἀκολουθῶν τῷ Ἀποστόλῳ. Διὸ καὶ *ἀγαπητὸν ἀδελφὸν, καὶ πιστὸν διάκονον, καὶ σύνδουλον ἐν Κυρίῳ* καλεῖ, καὶ διδασκαλικῆς χάριτος τετυχηκότα. Δείκνυσιν ἐπὶ παρακλήσει τῶν Ἐκκλησιῶν ἀποστέλ- D λων αὐτὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης σὺν Ὀνησίμῳ πολίτῃ Κολοσσαέων ὄντι, καὶ οἰκείως πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀποστελλομένῳ.

« Ἀρίσταρχος ὁ συναιχμάλωτός μου. »

Οὗτός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς Θεσσαλονίκης συναπάρας τῷ Παύλῳ. Ἐπεὶ οὖν καὶ δεσμώτῃ συνεξῆλθεν, ὥσπερ αἰχμαλώτῳ παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ὄντι, *συναιχμάλωτον* καλεῖ.

« Καὶ Μάρκος ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ οὗ ἐλάβετε ἐντολὰς, ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε αὐτόν· καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰοῦστος, οἱ ὄντες ἐκ περιτομῆς.

minibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum. Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus; scientes quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis: nam Domino Christo servitis. Qui autem iniquus est, recipiet id quod inique gessit: et non est personarum acceptio apud Deum. »

## CAP. IV.

Vers. 1, 4. « Domini, quod justum est et æquum servis præstate; scientes quod et vos Dominum habetis in cœlis. Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione: orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis, ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vinctus sum), ut manifestem illud, ita ut oportet me loqui. »

Iis quæ sunt pacis, inquit, ex animo studeatur, eaque ex intimis corroborentur, neque fallaciis verborum specie tenus præstentur. Conjunctionem enim quæ pace sanciatur, postulat unitas corporis unius, in quod omnes virtute assumpti sumus: hocque est corpus Christi.

Vers. 5-7. « In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet. »

Vult ut cum infidelibus amice commoremur, communi hac amicitia. Nam quandiu cum ejusmodi hominibus versamur, pacifice nos agere oportet: posthac enim fiet illud: *Singulariter in spe constituisti me* [71].

« Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister et conservus in Domino; [Vers. 8-10] quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, **214** et consoletur corda vestra cum Onesimo fideli et charissimo fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hic aguntur, nota facient vobis. Salutat vos. »

Vir Asiaticus, qui relicta patria, secutus erat Apostolum. Quamobrem illum et *charissimum fratrem, et fidelem ministrum, et conservum in Domino* appellat, necnon docendi gratia ornatum. Significat se illum, Ecclesiis id postulantibus, Roma misisse cum Onesimo Colossarum cive, qui speciatim et apposite ad Judæos missus erat.

« Aristarchus concaptivus meus. »

Ille ipse est qui Thessalonica cum Paulo solverat. Quoniam igitur tum quando Paulus catena vinctus est, una cum ipso ex Judæa venerat, *concaptivus* idcirco vocatur, ac si apud gentes captivus ageret.

« Et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum: [Vers. 11] et Jesus, qui dicitur Justus, qui sunt

[71] Psal. IV, 10.

ex circumcisione. Hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio. »

Eum etiam qui *Marcus* hic nominatur, consanguinitas Barnabæ commendat. Nam Barnabas erat notior. Jesum addit *qui vocatur Justus*; cum hunc forsitan fideles ita cognominassent, ob reverentiam nominis Salvatoris. Atqui hos sibi solatio esse ait, cum essent ex circumcisione, propter jacturam utique contribulium aliorum. Nam ei qui propter illos qui pereunt, luget, solamini sunt qui salvi fiunt.

Vers. 12, 15. « Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in omni voluntate. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet zelum multum pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. Salutat vos Lucas medicus charissimus, et Demas. Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et Nympham. »

Nonnihil juvat affinitas, sive secundum genus sit, sive secundum patriam, insuper etiam et quæ secundum doctrinam. His autem omnibus modis Epaphras Colossenses contingebat. Orationum igitur studium commendat, dum de illis sermonem habet.

« Et quæ in domo ejus est, Ecclesiam. [Vers. 16.] Et cum lecta fuerit apud vos Epistola hæc, facite, ut et in Laodicensium ecclesia legatur. »

Unamquamque etiam per domos Ecclesiam adhortatur, ut pietatem erga Deum colant. Ubi domos, ipsas quoque ecclesias appellat.

« Et eam quæ est ex Laodicea, vos legatis. »

Primam Epistolam ad Timotheum dicit. Quidam aiunt non hic Epistolam innui quam Paulus ad illos miserit. Non enim ait, ad Laodicenses, sed eam quæ *Laodicea* scripta esset ad Paulum.

Vers. 17, 18. « Et dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti a Domino, ut illud impleas. Salutatio mea manu Pauli. »

Cum ministratoria quædam cura huic **215** injuncta esset, eum commonefacit, uti jussionem ac pensum exsequatur : idque *in Domino*, ut nihil, sive parvum sit, sive magnum, aliter fiat, nisi secundum Deum.

« Memores estote vinculorum meorum. »

Non eum pudet vinculorum, quin et iis oblectatur ; seque ipsum propter illa recordatione dignum ducit.

« Gratia vobiscum. Amen. »

Volebat enim in memoriam ipsorum revocare universum genus hominum salutem per gratiam obtinuisse.

*Ad Colossenses Roma scripsit per Tychicum et Onesimum. Versus 208.*

A Οὗτοι μόνοι συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία. »

Καὶ ἡ πρὸς Βαρνάβαν συγγένεια συνίστησι τὸν ὀνομαζόμενον Μάρκον. Γνωριμώτερος γὰρ ὁ Βαρνάβας. Ἰησοῦν δὲ ἐπάγει *τὸν λεγόμενον Ἰοῦστον*, ἴσως ἐπονομαζόντων αὐτὸν οὕτω τῶν πιστῶν δι' εὐλάβειαν τὴν περὶ τὸ ὄνομα Σωτῆρος. Ἐκ περιτομῆς δὲ τούτους ὄντας, παρηγορίαν ἑαυτῷ φησιν εἶναι διὰ τὴν ἀπώλειαν τῶν συγγενῶν. Πενθοῦντι γὰρ ἐπὶ τοῖς ἀπολωλόσι, παραμύθιον οἱ σωζόμενοι.

« Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦλος Χριστοῦ, πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στῆτε τέλειοι, καὶ πεπληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ,
B ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει. Ἀσπάζεται ὑμᾶς Λουκᾶς ὁ ἰατρὸς ὁ ἀγαπητὸς, καὶ Δημᾶς. Ἀσπάζεσθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ Νυμφᾶν. »

Ἐργάζεταί τι καὶ ἡ κατὰ γένος, καὶ ἡ κατὰ πατρίδα οἰκειότης, ἔτι δὲ καὶ ἡ κατὰ τὴν διδασκαλίαν. Ταῦτα δὲ πάντα ὑπῆρχε τῷ Ἐπαφροδίτῳ πρὸς τοὺς Κολοσσαεῖς. Τὴν οὖν τῶν εὐχῶν σπουδὴν δείκνυσιν ἐν τῷ περὶ τούτων διηγήματι.

« Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολὴ, ποιήσατε, ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικέων ἐκκλησίᾳ ἀναγνωσθῇ. »

Προτρέπει καὶ τὴν κατ' οἴκους ἀσκεῖσθαι τὰ
C τῆς θεοσεβείας, ἐκκλησίας καλῶν καὶ τοὺς οἴκους.

« Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε. »

Τὴν πρὸς Τιμόθεον πρώτην λέγει. Τινές φασιν, ὅτι οὐχὶ τὴν Παύλου πρὸς αὐτοὺς ἀπεσταλμένην. Οὐ γὰρ λέγει, τὴν πρὸς Λαοδικέας, ἀλλὰ τὴν παρ' αὐτῶν Παύλῳ *ἐκ Λαοδικείας* γραφεῖσαν.

« Καὶ εἴπατε Ἀρχίππῳ· Βλέπε τὴν διακονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. »

Διακονικήν τινα φροντίδα προστεταγμένον, τοῦτον ἀναμιμνήσκει πληροῦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ τοῦτο *ἐν Κυρίῳ*, ἵνα μηδὲν ἑτέρως, μήτε μέγα, μήτε μικρὸν γίνηται, ἀλλ' ἢ κατὰ Θεόν.

« Μνημονεύετέ μου τῶν δεσμῶν. »

Οὐκ αἰσχύνεται τοῖς δεσμοῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγάλλεται· καὶ τούτων ἕνεκα μνήμης ἄξιον ἑαυτὸν οἶδεν ὄντα.

« Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Οἶδε γὰρ ἀναμνήσκων αὐτοὺς, ὅτι διὰ ταύτης σώζεται τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.

*Πρὸς Κολοσσαεῖς ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ καὶ Ὀνησίμου. Στίχοι σῃ'.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ.

# IN EPISTOLAM PRIMAM AD THESSALONICENSES.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A « Παῦλος, καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἀκούσας ὁ Ἀπόστολος θλιβομένους Θεσσαλονικεῖς, καὶ δειλιάσας μήποτε μετατεθῶσιν ἀπὸ τῆς πίστεως, πέμπει Τιμόθεον πρὸς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν. Ἐκείνου δὲ ἐλθόντος καὶ ἀπαγγείλαντος, ὡς εἰσὶν ἑδραῖοι, χαίρων γράφει πρὸς αὐτούς. Ἅμα δὲ ἀκούσας ὅτι περὶ τὸν βίον ἐλαττώματά τινα εἶχον, καὶ πρὸς ταῦτα γράφει. Καὶ αὕτη μὲν ἡ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς.

Τὸ δὲ προοίμιον ἐκ ταπεινοφροσύνης, ὅπου γε τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἴσους αὐτοῦ συντάττει. Ἀναμιμνήσκει δὲ αὐτοὺς τῆς χάριτος δι' ἧς ἐλυτρώθησαν, B ἠρέμα πλήττων αὐτῶν τὰ περὶ τὸν βίον πταίσματα· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ *τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα* λέγει, υἱοθεσίας αὐτοὺς εἰς μνήμην ἄγων.

« Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνείαν ὑμῶν ποιούμενοι ἐπὶ τῶν προσευχῶν ἡμῶν, ἀδιαλείπτως μνημονεύοντες ὑμῶν. »

Ὅρα πῶς ἀληθὴς ἡ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχαριστία ἀναφερομένη τῷ Θεῷ, ὅτι πίστιν ἔσχον, καὶ οὐχ ἁπλῶς πίστιν, ἀλλ' ἐνέργειαν, καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀγάπην, ἀλλ' ἔγκοπον ἀγάπην εἶπον. Ἐκοπίων γὰρ ἐν τοῖς διωγμοῖς διὰ τὸ ἀγαπᾷν τὸν Κύριον. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἐλπίδα εἶχον, ἀλλὰ μεθ' ὑπομονῆς τὴν ἐλπίδα.

C « Τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. »

Εἰ πιστεύεις, πάντα πάσχε. Εἰ δὲ μὴ πάσχεις, οὐ πιστεύεις.

« Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι ὑπὸ Θεοῦ, τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφορίᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε, οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς, καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν θλίψει πολλῇ μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. »

D Ἀπὸ κοινοῦ τὸ, *εὐχαριστοῦμεν*, ἵνα ᾖ, Εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, γινώσκοντες τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν καθ' ἣν ἐξελεξάμεθα ὑμᾶς, καὶ ὅτι παραλαβόντες τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ἀποδείξει δυνάμεως πολλῆς, ἧς ἐνήργηκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐχ ἁπλῶς παρελάβετε, ἀλλὰ τοσαύτην ἐν ὑμῖν ἔσχε τὴν ἰσχὺν, ὡς μιμητὰς

## CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus, et Silvanus, et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo. Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. »

Cum accepisset Apostolus Thessalonicenses male vexari, ac metueret ne a fide desciscerent, Timotheum ad illos Athenis misit. Quo subinde reverso et nuntiante constantes illos exsistere, non sine gaudio ad ipsos scribit. Quoniam autem audierat eos in iis quæ ad vitam attinent, defectus quosdam pati, de hoc etiam scribit. Et hoc est argumentum Epistolæ.

Initio modestiam animi præfert, dum suos discipulos pari secum ordine ponit, illis autem commemorat gratiam qua redempti essent, ut tacite perstringat lapsus quos admiserant. Neque vero id solum præstat, sed et *Deum* et *Patrem* nominat, ut adoptionis memoriam illis refricet.

Vers. 2, 3. « Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris, sine intermissione memores. »

Videsis quam sincera sit gratiarum actio, quam pro illis rependit Deo, quia fidem haberent, neque fidem solum, sed etiam opera; neque charitatem duntaxat, sed etiam illam quæ in laboribus desudaret. Nam exagitationibus laborabant, eo quod diligerent Dominum. Neque spe simplici præditi erant, sed et cum tolerantia sperabant.

« Operis fidei vestræ, et laboris, et charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum. »

Si credis, cuncta patere. Sin autem non pateris, neque credis.

Vers. 4-6. « Scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram, quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis, quales fuerimus in vobis propter vos. Et vos imitatores nostri facti estis et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. »

**216** Communi verbo ait, *gratias agimus*; ut hic sit sensus : Deo grates habemus, cognoscentes electionem vestram, qua vos elegimus, quodque, cum acciperetis Evangelium ob ostensionem multiplicis virtutis, quam Spiritus sanctus edidit, non utcunque et simpliciter illud accepistis, sed tantam

in vobis vim habuit, ut imitatores nostri et Domini evaderetis. Sic autem loquitur, propter afflictiones quibus vexatus est a Judæis.

Vers. 7-9. « Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia et in Achaia. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia; sed et in omni loco fides vestra quæ est apud Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. Ipsi enim de vobis annuntiant, qualem introitum habeamus ad vos. Et quomodo. »

Vide quanto incremento aucti erant, ut et ipsi forma fierent aliis, neque paucis hominibus, sed et cunctis regionibus et gentibus, *in Macedonia* nimirum, *et in Achaia*. Bene vero ait, *diffamatus est*, seu divulgatus, ut superjectionem claritudinis significaret.

« Conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero. »

Quoniam Dei quondam fuerant, cumque postbac aberrassent, vocati rursum erant, idcirco dixit, *conversi estis*. Recte autem subdit, *vivo*, ut distinguatur ab idolo inanimato; tum deinde, *et vero*, ad differentiam eorum qui falso dicuntur dii.

Vers. 10. « Et exspectare Filium ejus de cœlis, quem suscitavit de mortuis, Jesum qui eripuit nos ab ira ventura. »

Primo loco ponit id quod gloriosum est, dicendo nimirum, *de cœlis*, tum id quod inglorium, mortem scilicet; moxque mortis subjungit causam, quæ est nostra salus. Nam eripuit nos ab ira ventura.

## CAP. II.

Vers. 1-4. « Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit; sed ante passi et contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. Exhortatio enim nostra. »

Testes illos advocat, ad quos sermonem habet: quia nempe vult eos scire, non se segniorem redditum esse ob vexationem quæ Philippis acciderat, quin ipsis prædicaret. Hoc autem tacita exhortatio erat, ut afflictiones strenue tolerarent.

« Non de errore. »

Atqui hujus rei argumentum est, quod in vexatione prædicasset. Nam qui prædicando decipit, nunquam propter prædicationem suam vexari sustinuerit, cum non nesciat hanc ipsam afflictione non vacare.

« Neque de immunditia, neque in dolo, sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis Evangelium; ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. [Vers. 5, 6.] Neque enim aliquando **217** fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione avaritiæ (Deus testis est), nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis. »

Hoc est, non vobis loquentes quæ jucunda es-

A ὑμᾶς ἡμῶν γενέσθαι, καὶ τοῦ Κυρίου. Τοῦτο δὲ λέγει, δι' ἃς ὑπέμεινε θλίψεις παρὰ τῶν Ἰουδαίων.

« Ὥστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ τῇ Ἀχαΐᾳ. Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἡ πίστις ὑμῶν πρὸς τὸν Θεὸν ἐξελήλυθεν, ὥστε μὴ χρείαν ὑμᾶς ἔχειν λαλεῖν τι. Αὐτοὶ γὰρ περὶ ὑμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὁποίαν εἴσοδον ἔχομεν πρὸς ὑμᾶς. Καὶ πῶς. »

Ὅρα πόσην ἔσχον ἐπίδοσιν, ὡς καὶ αὐτοὺς ἑτέροις γίνεσθαι τύπον, καὶ οὐκ ὀλίγοις, ἀλλὰ καὶ χώραις ὅλαις, καὶ ἔθνεσιν· *ἐν τῇ Μακεδονίᾳ* γὰρ
B *καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ*. Εὖ δὲ καὶ τὸ *ἐξηχήθη*, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος.

« Συνεστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. »

Ἐπειδὴ Θεοῦ ἦσαν, καὶ ἐπλανήθησαν, καὶ πάλιν ἐκλήθησαν, διὰ τοῦτο, *ἐπεστρέψατε*, εἶπεν· καλῶς δὲ καί, *τῷ ζῶντι*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀψύχου εἰδώλου· *καὶ τῷ ἀληθινῷ*, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν ψευδωνύμων θεῶν.

« Καὶ ἀναμένειν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἤγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν *ῥυόμενον* ὑμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. »

Πρῶτον τὸ ἔνδοξον τίθησι τὸ ἐκ τῶν οὐρανῶν, εἶτα τὸ ἄδοξον, τὸν θάνατον· καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς
C ἐπισυνάπτει τοῦ θανάτου· αὕτη δέ ἐστιν ἡ ἡμετέρα σωτηρία. Ἐῤῥύσατο γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἴσοδον ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ κενὴ γέγονεν, ἀλλὰ προπαθόντες καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαῤῥησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν, λαλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν. »

Αὐτοὺς καλεῖ μάρτυρας πρὸς οὓς ὁ λόγος, ὅτι δὴ αὐτοὺς εἰδέναι βούλεται, ὅτι οὐκ ὀκνηρότερον αὐτὸν ἐποίησε πρὸς τὸ αὐτῶν κήρυγμα, ἡ ἐν Φιλίπποις γεναμένη θλίψις. Τοῦτο δὲ προτροπὴ λεληθυῖα τοῦ γενναίως ὑποφέρειν τὰς θλίψεις.

D « Οὐκ ἐκ πλάνης. »

Καὶ τούτου σημεῖον, τοὺς ἐν θλίψει κηρύξαι. Ὁ γὰρ πλανῶν ἐν τῷ κηρύγματι, οὐκ ἄν ποτε ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ κηρύγματος θλῖψιν ὑπομένοι, εἰδὼς αὐτὸ τοῦτο θλῖψιν ὑπάρχον.

« Οὐδὲ ἐξ ἀκαθαρσίας, οὔτε ἐν δόλῳ, ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτω λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὔτε γάρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας· Θεὸς μάρτυς· οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὐδὲ ὑφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπὸ ἄλλων. »

Ἀντὶ τοῦ, λέγοντες ὑμῖν τὰ πρὸς ἡδονήν· ἀλλ' οὐ—

τως ἐκηρύξαμεν, φησὶν, ὡς ἐδοκίμασεν ἡμᾶς ὁ Θεός. A
Οὐ γὰρ ἀνθρώποις ἠρέσαμεν· οὐδὲ γὰρ ἐκολακεύσαμεν ὑμᾶς, ἀλλὰ τὰ ἐπίπονα ἐκηρύξαμεν. »

« Δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐγεννήθημεν ἤπιοι ἐν μέσῳ ὑμῶν, ὡς ἂν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα. Οὕτως ἱμειρόμενοι ὑμῶν, εὐδοκοῦμεν μεταδοῦναι ὑμῖν, οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε. Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοὶ, τὸν κόπον ἡμων, καὶ τὸν μόχθον· νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν, ἐκηρύξαμεν εἰς ὑμας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Ὑμεῖς γὰρ μάρτυρες, καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως, καὶ δικαίως, καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν· καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, B ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρόμενοι εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ, τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε, οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθώς ἐστιν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοὶ, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ἀπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν. »

Τουτέστιν, ἀπαιτεῖν παρ' ὑμῶν τιμὰς, ὡς τοσοῦτον ἐγχειρισθέντες ἀξίωμα, ἀλλὰ ταπεινότεροι C τῶν μαθητῶν γενόμενοι διδάσκαλοι.

« Καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμας ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων. »

Μέσους τίθησι τους προφήτας τοῦ Κυρίου καὶ τῶν ἀποστόλων, ἵνα καὶ περὶ τούτους δείξῃ γεγονότας κακοὺς, οὓς ὁμολογοῦσιν ἰδίους εἶναι. Καὶ τὸ μέσον, ποιεῖ αὐτοὺς εἰς τὰ ἄκρα κακούς.

« Καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, κωλυόντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι, ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἁμαρτίας πάντοτε. »

Κωλύουσι γὰρ αὐτοὺς σώζεσθαι.

« Ἔφθασεν ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὀργὴ εἰς τέλος. Ἡμεῖς D δὲ, ἀδελφοὶ, ἀπορφανισθέντες ἀφ' ὑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπῳ, οὐ καρδίᾳ, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. Διὸ ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἅπαξ καὶ δίς. »

Ἀντὶ τοῦ, ἐπληρώθησαν αὐτῶν αἱ ἁμαρτίαι.

« Καὶ ἐνέκοψεν ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. »

Ἐπειδὴ αἱ θλίψεις αἱ διὰ τὸ κήρυγμα, ἐνεποδίζον, τούτου χάριν αὐτὰς τὰς θλίψεις ἀνατίθησι τῷ Σατανᾷ. Ἐκεῖνος γὰρ ἦν ὁ ἐπεγείρων, καὶ παροξύνων κατὰ τῶν ἀποστόλων τοὺς ἀπίστους.

Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος καυ-

sent : sed ita prædicavimus, ..., quando Deus de nobis periculum fecit. Non enim hominibus placuimus : quippe qui non adulati simus vobis, sed quæ aspera essent, docuerimus.

VERS. 7-13. « Cum possemus vobis oneri esse ut Christi apostoli, sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos : ita desiderantes vos cupide, volebamus tradere vobis, non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam charissimi nobis facti estis. Memores enim estis, fratres, laboris nostri et fatigationis : nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei. Vos enim testes estis et Deus, quam sancte et juste, et sine querela vobis, qui credidistis, fuimus : sicut scitis, qualiter unumquemque vestrum (sicut pater filios suos) deprecantes vos et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui et operatur in vobis, qui credidistis. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu : quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum. »

Hoc est, cum possemus pretium a vobis et mercedem exigere, ceu qui ejusmodi munere ornati essemus ; sed, etsi magistri eramus, discipulis humiliores nos præbuimus.

« Et prophetas suos, et nos persecuti sunt, et Deo non placent. »

Medio loco, Dominum inter et apostolos, prophetas ponit, ut ostendat Judæos suam malitiam erga illos prodidisse, quos gentiles suos esse faterentur. Quodque prophetas medio loco statuit, extremæ illos nequitiæ esse significat.

« Et omnibus hominibus adversantur ; [VERS. 16] prohibentes nos gentibus loqui, ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper. »

Arcent enim et impediunt eas ne salvæ fiant.

« Pervenit enim ira super illos usque in finem. [VERS. 17, 18.] Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio : quoniam voluimus venire ad vos, ego quidem Paulus et semel et iterum. »

Pro eo ac si diceret : Completa sunt peccata eorum.

« Sed impedivit nos Satanas. »

Quoniam afflictiones quas propter prædicationes pertulerant, ipsis impedimento fuerant, eam ob rem illas attribuit Satanæ. Nam is erat qui infideles adversus Apostolum excitabat et instimulabat.

218 VERS. 19, 20. « Quæ est enim nostri spes,

aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne et vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. »

Nam qui inter doctores ordinatus est, coronam hanc et gaudium habet, ut discipuli progressus faciant.

## CAP. III.

Vers. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis. »

Hoc verbo ingens ejus amor commendatur.

« Remanere Athenis, solis: et misimus Timotheum fratrem nostrum, et ministrum Dei, et adjutorem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra: ut nemo moveatur in tribulationibus istis. »

Hoc proprium est modestiæ Apostoli. Ipse siquidem non tam relinquebatur, et solus manebat, quam qui ipsum reliquerant.

Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. [Vers. 4-13.] Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis. Propterea et ego amplius non sustinens, misi ad cognoscendam fidem vestram; ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor vester. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos; ideo consolati sumus, fratres, in vobis in omni tribulatione et angustia nostra per fidem vestram, quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis, in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ? Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis, ad confirmanda corda vestra sine querela, in sanctitate in adventu Domini Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. »

Ut affligamur.

## CAP. IV.

Vers. 1-5. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis, quomodo vos oporteat ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. Hæc est enim voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstineatis vos a fornicatione, ut sciat unusquisque vestrum. »

Hic consilia dare atque monere incipit. Audierat enim delicta quædam apud illos inolescere, scortationem scilicet et adulterium, a quibus ipsos

A χήσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; ὑμεῖς γάρ ἐστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. »

Ὁ γὰρ τεταγμένος ἐν διδασκάλοις, τοῦτον ἔχει στέφανον καὶ χαρὰν, τὴν τῶν μαθητῶν προκοπήν.

## ΚΕΦΑΛ. Γʹ.

« Διὸ μηκέτι στέγοντες, εὐδοκήσαμεν.

Πόθου πολλοῦ τὸ ῥῆμα παραστατικόν.

« Καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν, καὶ διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι περὶ
B τῆς πίστεως ὑμῶν, τὸ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. »

Τοῦτο τῆς ταπεινοφροσύνης ἴδιον τοῦ Ἀποστόλου. Οὔτε γὰρ αὐτὸς μᾶλλον κατελιμπάνετο, ἀλλ' οἱ ἀπολιπόντες αὐτόν.

« Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἴδατε. Διὰ τοῦτο κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἔπεμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπείρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνείαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς,
C διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοὶ, ἐφ' ὑμῖν, ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν, διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως, ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα τῷ Θεῷ ἀνταποδοῦναι περὶ ὑμῶν, ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ᾗ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι, τὸ μὲν ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἁγιωσύνῃ, ἔμπροσθεν τοῦ
D Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. »

Εἰς τὸ θλίβεσθαι.

## ΚΕΦΑΛ. Δʹ.

« Λοιπὸν οὖν, ἀδελφοὶ, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, καθὼς παρελάβετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν, καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. Οἴδατε γὰρ τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν, ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ τῆς πορνείας, εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν. »

Ἄρχεται ἐντεῦθεν τοῦ συμβουλευτικοῦ. Ἤκουσε γὰρ αὐτῶν τινα πταίσματα, πορνείαν καὶ μοιχείαν, ὧν καὶ ἀποτρέπει. Καὶ οὐχ ἁπλῶς φησι, Τὸ καὶ

μὴ ποιεῖτε, ἀλλὰ τὰς παραγγελίας αὐτοὺς ἐκ πάλαι A εἰληφέναι παρ' αὐτοῦ φησι, διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἃς φυλάττειν παρακελεύεται. *Τοῦτο γάρ ἐστι θέλημα τοῦ Θεοῦ.*

« Τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ, μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας. »

Ἀντὶ τοῦ, τὴν σάρκα.

« Καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν. »

Ἱκανὸν καὶ τοῦτο τοῦ ἀποτρέψαι τῆς πορνείας, τὸ μετὰ τῶν ἐπεγνωκότων τὸν Θεὸν τὸν πορνεύοντα τάττεσθαι.

« Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. »

Ὑπερβαίνειν μὲν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς. Εὐφήμως δὲ σφόδρα, καὶ ἐπικεκαλυμμένως τὴν μοιχείαν ὠνόμασε, τὴν εἰς ἀδελφὸν ἀδικίαν αὐτὴν εἶναι λέγων. B

« Διότι ἔκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυράμεθα. Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπὶ ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἁγιασμῷ. »

Ὅρα πῶς παρὰ πόδας ἔθηκε τὴν ὑπὲρ τούτων δίκην.

« Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἄνθρωπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν, τὸν καὶ δόντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἅγιον εἰς ὑμᾶς. Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας, οὐ χρείαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν. Αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοί ἐστε, εἰς τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, περισσεύειν μᾶλλον, καὶ φιλοτιμεῖσθαι, ἡσυχάζειν καὶ πράσσειν τὰ C ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς ὑμῖν παρηγγείλαμεν. Ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρείαν ἔχητε. »

Ὅταν ἀθετήσῃς, φησὶν, τὸν ἀδελφὸν, τὸν λαβόντα διὰ τοῦ βαπτίσματος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τότε οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἀθετεῖς.

« Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κοιμωμένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ, οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. »

Μεταβαίνει ἐπὶ τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Ὅρα δὲ πῶς θαυμαστῶς κατεσκεύασε τὸ ὁμολογούμενον, λαβὼν τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου εἰς πίστωσιν τῆς D ἡμετέρας ἀναστάσεως. Πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἀνέστησε διὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Διὸ καὶ *πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν* λέγεται. *Ἐν λόγῳ δὲ Κυρίου*, τὸ ῥῆμα λέγειν, φησὶν, ἵνα θαῤῥῶσι περὶ τῶν ἀποφηναμένων.

« Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου. »

Τοῦτό φησιν, οὐχ ὅτι αὐτὸς ἔμεινε μέχρι τοῦ τῆς ἀναστάσεως καιροῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ζώντων ἔλεγε, καὶ αὐτὸς δὲ ἔζη· ταῦτα λέγων, τῇ κοινῇ συνηθείᾳ τοῦ λόγου ἐχρήσατο, τῷ *ἡμεῖς οἱ ζῶντες*. Ὅτι δὲ τοῦτο λέγει, ἐπάγει, *οἱ περιλειπόμενοι*, ἐπεὶ εἰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐμοῦ ζῶντος, πῶς ἀλλαχοῦ λέγει, ὅτι πάντες μὲν ἀναστησόμεθα; Εἰ γὰρ ζῶν καταλαμ-

avertit. Non simpliciter ait : Ne hoc vel illud feceritis; sed mandata quæ observari præcipit, ea ipsis a se per Dominum Jesum tradita dicit. *Hæc enim est voluntas Dei.*

219 « Vas suum possidere in sanctitate et honore, non in passione desiderii. »

Idem hoc est ac carnem suam.

« Sicut et gentes, quæ ignorant Deum. »

Hoc quoque idoneum est ad absterrendum a scortatione; quod nempe scortator illis qui Deum ignorant, accenseatur.

Vers. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. »

Supergrediatur, inquit, præcepta Dei. Eleganti vero admodum voce taciteque adulterium notavit, eam esse dicendo injuriam irrogatam fratri.

« Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis et testificati sumus. [Vers. 7.] Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. »

Vide quomodo e vestigio horum ultionem intentat.

Vers. 8-11. « Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in vobis. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, et operam detis ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. »

Dum spernis fratrem tuum, qui Spiritum sanctum per baptismum accepit, tunc non hominem, sed Deum aspernaris.

Vers. 12-14. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent. Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit, ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum, adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. »

Transit ad dicendum de resurrectione. Vide autem quam egregie id astruit quod profitemur; assumpta nimirum resurrectione Domini ad fidem nostræ resurrectioni firmandam. Universos enim homines per carnem suam a morte revocavit. Quapropter *primogenitus* etiam *ex mortuis* vocatur. Dicendo autem, *in verbo Domini*, ita loquitur, uti iis fidant qui hæc annuntiarent.

« Quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini. »

Non hoc innuit, se superstitem fore usque ad tempus resurrectionis, sed, cum de viventibus ei sermo esset, ipseque dum hæc aiebat in vivis ageret, communi loquendi more dixit, *nos qui vivimus*. Quod autem hic dicti istius sit sensus, indicat subjungendo, *qui residui sumus*. Nam si idem significasset quod me vivente, quonam modo alibi

in loco dixisset, *omnes quidem resurgemus?* Nam si vivus sursum assumitur, quo pacto resurrexerit? Eo igitur sensu quem tradidimus, ait, *nos qui vivimus.*

**220** « Non præveniemus eos qui dormierunt. [Vers. 15-17.] Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo. »

Edicit etiam quomodo non præventurus sit. *Quoniam ipse Dominus in jussu.* Quali jussu? utique resurgendi, id est, resurgere præcipiens. *In voce archangeli*, quam et *tubam Dei* nominat; quippe quæ, jubente Deo, personabit. Hoc autem parabola quæ legitur in Evangelio significatum fuit. Ait enim: *Media nocte clamor factus est, exite obviam sponsi* [72].

« Et mortui qui in Christo sunt resurgent primi. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis. »

## CAP. V.

Vers. 1-5. « De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat. Omnes enim vos filii lucis estis, et filii Dei: non sumus noctis, neque tenebrarum. »

Ostendit, non prorsus mortuos resurrectionem obtinuisse, nisi per Christum. Nisi enim Christus fuisset secundum carnem mortuus, mors destructa non esset. Vel etiam dicendo, *mortui qui in Christo sunt*, illos innuit qui propter Christum mortem obierunt, opportune consolans eos qui hæc audiebant, cum in afflictione versarentur. Ait ergo illos, qui causa Christi perpessi erunt, priores resurrecturos.

Vers. 6-11. « Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus et sobrii simus. Nam qui dormiunt, nocte dormiunt: et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus, induti loricam fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. Quoniam non posuit vos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis; ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. Propter quod consolamini invicem, et ædificate alterutrum, sicut et facitis. »

Apposite sermonem movet de labore, unaque mysterium declarat, et quam ob causam Christi mors contigerit.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos, ut habeatis illos

[72] Matth. xxv, 6.

A θάνεται, πῶς ἐγείρεται; *Ἡμεῖς οὖν οἱ ζῶντες*, φησὶ, κατὰ τὸν προαποδεδομένον λόγον.

« Οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας, ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ. »

Καὶ πῶς οὐ μὴ φθάσῃ, λέγει· *Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι.* Ποίῳ; Τῷ τῆς ἀναστάσεως· ἀντὶ τοῦ κελεύων ἀνίστασθαι. *Ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*, ἣν καὶ *σάλπιγγα Θεοῦ* φησι, διὰ τὸ κελεύσματι Θεοῦ γενέσθαι. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ παραβολὴ ἐδήλωσε. *Κραυγὴ γὰρ ἐγένετο μεσονυκτίου, Ἐξέλθατε εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου.*

B « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἔπειτα οἱ ζῶντες ἡμεῖς οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγοις τούτοις. »

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρείαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ οὕτως ἔρχεται. Ὅταν γὰρ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐφίσταται ὄλεθρος, ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα C ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτης καταλάβῃ. Πάντες ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμὲν νυκτὸς, οὐδὲ σκότους. »

Δείκνυσιν ὡς οὐχ ἁπλῶς ηὕρισκον οἱ νεκροὶ τὴν ἀνάστασιν, εἰ μὴ διὰ Χριστοῦ. Εἰ μὴ γὰρ ἀπέθανε κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς, οὐκ ἂν ἐλύετο θάνατος. Ἢ καὶ *νεκροὺς ἐν Χριστῷ*, τοὺς ἀποθανόντας λέγει διὰ Χριστὸν, εὐκαίρως διὰ τὸ ἐν θλίψει εἶναι τοὺς ἀκούοντας παραμυθούμενος. Φησὶν οὖν, ὡς οἱ διὰ Χριστὸν πάσχοντες καὶ πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως τύχωσιν.

« Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν, ἐνδυσάD μενοι θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν, ἐλπίδα σωτηρίας· ὅτι οὐκ ἔθετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργὴν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἷς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. »

Εὐκαίρως τὸν περὶ πόνου ἐνάγει λόγον, παραδεικνὺς αὐτῷ τὸν περὶ τοῦ μυστηρίου λόγον, καὶ διὰ τί ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος.

« Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι ἑαυτοὺς

ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν. Εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς. »

Τὰ περὶ διδασκάλων διδάσκει, ποίους εἶναι δεῖ περιπα.....ν.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους, ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν, μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. Ὁρᾶτε μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινι ἀποδῷ, ἀλλὰ πάντοτε ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. Πάντοτε χαίρετε· ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. Τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς.

Ποικίλων ἀρετῶν αὐτοῖς ἐξυφαίνει λόγον.

« Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε, προφητείαν μὴ ἐξουθενεῖτε· πάντα δὲ δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε, ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἁγιάσαι ὑμᾶς. »

Ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἐπέχετε τὸν προφητεύοντα· καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ ἑξῆς.

« Ὁλοτελεῖς· καὶ ὁλόκληρον ὑμῶν. »

Εἴ τι λείπει ὑμῖν, προσαπληρώσει.

« Τὸ Πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθείη. Πιστὸς ὁ Θεός. »

*Πνεῦμα*, φησὶ, τὸ χάρισμα ὃ ἔλαβεν ἕκαστος διὰ τοῦ βαπτίσματος. Τότε γὰρ τῶν βαπτιζομένων ἕκαστος ἐλάμβανε χάρισμα, καὶ ἐποίει σημεῖα. Καὶ ὁ μὲν γλώσσαις ἐλάλει, ὁ δὲ προεφήτευεν· ἄλλος ἰᾶτο τοὺς κάμνοντας, ἄλλος δαιμόνια ἐξέβαλλεν, ἄλλος ἀνίστα τοὺς νεκροὺς, ἄλλος ἄλλο τι ἐποίει. Τοῦτο οὖν τὸ χάρισμα, ὃ καὶ *Πνεῦμά* φησι, μένειν ἐν αὐτοῖς ὁλόκληρον εὔχεται, ἵνα κατὰ μηδὲν στερηθῶσι τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. Ἀδελφοὶ, προσεύχεσθε ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν φιλήματι ἁγίῳ. »

Ὁ καλέσας ὑμᾶς, φησὶν, Ἰησοῦς, ποιήσει τὸ ὁλοτελεῖς ὑμᾶς γενέσθαι καὶ ἀμέμπτους.

« Ἐνορκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀδελφοῖς. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ ἐλέγχους ἡ Ἐπιστολὴ περιέχει, μήποτε οἱ ἄτακτοι λαβόντες τὴν Ἐπιστολὴν κρύψωσιν, ἐνορκίζει αὐτοὺς ἀναγνωσθῆναι τὴν Ἐπιστολήν.

*Πρὸς Θεσσαλονικεῖς α' ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν. Στίχων ρϟγ'.*

A abundantius in charitate propter opus illorum. Pacem habete cum eis. »

Docet quæ doctoribus præstanda sint, admonens interim quales illi esse debeant.

Vers. 14-18. « Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes. Videte ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper quod bonum est, sectamini, et in invicem, et in omnes. Semper gaudete; sine intermissione orate; in omnibus gratias **221** agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in vos. »

De variis virtutibus sermonem illis contexit.

Vers. 19-23. « Spiritum nolite exstinguere. Prophetiam nolite spernere: omnia autem probate:
B quod bonum est, tenete. Ab omni specie mala abstinete vos. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos. »

Hoc est, ne cohibeatis illum qui prophetias fundit: quod etiam declarat orationis series.

« Per omnia: et integer sit vester. »

Si deest vobis aliquid, hoc ipse præstabit.

« Spiritus, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur. [Vers. 24.] Fidelis Deus. »

*Spiritum* dicit, illud donum quod unusquisque per baptismum acceperat. Quisquis enim baptizabatur, accipiebat donum quo prodigia patrabat. Ac ille quidem linguis loquebatur, hic vero prophetias pronuntiabat; alter ægros sanabat, dæmones alter ejiciebat; alius excitabat mortuos, aliud alius fa-
C ciebat. Hoc ergo donum, quod et *Spiritum* nominat, in ipsis manere integrum precatur, ne ulla in re priventur efficacia Spiritus sancti.

« Qui vocavit vos; qui etiam faciet. [Vers. 25, 26.] Fratres, orate pro nobis. Salutate fratres omnes in osculo sancto. »

Jesus qui vocavit vos, inquit, faciet ut perfecti atque integri sitis et irreprehensibiles.

Vers. 27, 28. « Adjuro vos per Dominum, ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. »

Quoniam Epistola hæc reprehensiones continet, ne forte qui pravis moribus erant, hanc accipientes absconderent, adjurat illos ut ipsam legant.

*Epistola ad Thessalonicenses prima scripta est Athenis. Versibus 193.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ.

# IN EPISTOLAM II AD THESSALONICENSES.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Παῦλος, καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν καὶ Κυ-

## CAPUT PRIMUM.

Vers. 1-5. « Paulus, et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et

Domino Jesu Christo. Gratias agere debemus Deo semper pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam superabundat fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem; ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei pro patientia vestra et fide, in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis, in exemplum justi judicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini. »

Operæ pretium fuit ut alteram quoque Epistolam Apostolus ad Thessalonicenses scriberet; non ut aliquid suaderet eorum quæ ipsis conducibilia forent, sive ad fidem (nam supercrescere eorum **222** fidem dicit), sive ad virtutum studium. Dixerat enim in Epistola priore, nequaquam eos opus habere disciplina, cum edocti a Deo essent. Quanam ergo de causa Epistolam hanc scripsit? plane ne turbarentur, audiendo secundi adventus Domini diem instare. Nam falsi quidam doctores hoc prædicabant. Quocirca necesse fuit ut portenta enarraret, quæ diem illam præcessura sunt: puta quæ ad defectionem et finem imperii Romani spectant, et quæ ad Antichristum. Hæc enim in antecessum oportere fieri ait, tumque diem illam advenire.

Vide quantos progressus Thessalonicenses fecerint, ut et gratiarum actiones pro illis referret Apostolus: non solum quia crediderant, verum etiam quia supercreverat fides ipsorum; neque rursum quia simpliciter amabant, sed et quia hac in parte abundabant. Hæc gloriatio nostra est, inquit, vestra patientia, fides, insectationes, vexationes. Isthæc omnia toleratis, scientes vos finem horum reportaturos, scilicet regnum cœlorum.

Vers. 6-8. « Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant. »

Idem est ac si diceret, quandoquidem justum est. Observa autem quomodo eos consolatus est, et levamentum præbuit, subjiciens illis ultionem: id quod nimirum qui injuria vexantur, et lubentissime audiunt, et videre gestiunt.

« Requiem nobiscum in revelatione Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus in flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu; qui pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria virtutis ejus; [Vers. 10] cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt. »

Ab altero quoque capite eos consolatur, ut consortes ipsos apostolorum faciat. Accipietis enim, inquit, requiem nobiscum. Probandoque veram remunerationem fore, illud ipsis judiciale tribunal statuit, in quo justissima plane retributio fiet, sive malorum, sive bonorum.

« Quoniam creditum est testimonium nostrum super vos in die illa. »

Veritas, inquit, ista, cui nunc testimonium per-

A ρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· εὐχαριστεῖν ὀφείλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἄξιόν ἐστιν, ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἑνὸς ἑκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους, ὥστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως, ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν καὶ ταῖς θλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε, ἔνδειγμα κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιωθῆναι ὑμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. »

Καὶ δευτέρας τῷ Ἀποστόλῳ πρὸς Θεσσαλονικέας ἐδέησεν Ἐπιστολῆς, οὐχ ἵνα τι παραινέσῃ τῶν συντελούντων, ἢ πρὸς πίστιν (Ὑπεραυξάνει γάρ, φησίν, ἡ πίστις ὑμῶν)· ἢ πρὸς τὸν ἐνάρετον βίον· ὅπου γε καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ, οὐ χρείαν ἔχειν αὐ- B τοὺς διδαχῆς ἔφη, ὄντας θεοδιδάκτους. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς Ἐπιστολῆς; ἵνα μὴ θορυβῶνται ἀκούοντες, ὡς ἐνέστη ἡ ἡμέρα τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. Τοῦτο γάρ τινες τῶν ψευδοδιδασκάλων ἐκήρυττον. Διὸ καὶ ἀναγκαίως γέγονεν αὐτῷ τὰ σημεῖα διηγεῖσθαι τὰ πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης· οἷον τὰ περὶ τῆς ἀποστασίας, καὶ περὶ τοῦ τέλους τῆς βασιλείας Ῥωμαίων, καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Ἀντιχρίστου. Ταῦτα γὰρ πρῶτα δεῖ γενέσθαι, φησίν, εἶτα οὕτως ἐκείνην ἐλθεῖν.

Ὅρα πόση τῶν Θεσσαλονικέων ἡ προκοπή, ὡς καὶ χαριστήρια ὑπὲρ αὐτῶν ἀναπέμπειν τὸν Ἀπόστολον, οὐχ ὅτι ἁπλῶς πιστεύουσιν, ἀλλ' ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις αὐτῶν, καὶ ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀγαπῶσιν, ἀλλὰ C καὶ πλεονάζουσιν ἐν τῷ πράγματι. Τοῦτο δέ, φησί, καύχημα ἡμέτερον, ἡ ὑπομονὴ ὑμῶν, ἡ πίστις, οἱ διωγμοί, αἱ θλίψεις. Τούτων δὲ πάντων ἀνέχεσθε, φησίν, εἰδότες ὡς τὸ τέλος αὐτῶν κομιεῖσθε, βασιλείαν οὐρανῶν.

« Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις. »

Ἀντὶ τοῦ, ἐπείπερ δίκαιον. Καὶ ὅρα πῶς παρεμυθήσατο, καὶ ἐπεκούφισε, τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῖς ὑποθέμενος· ὅπερ μάλιστα οἱ ἀδίκως πάσχοντες, καὶ ἀκούουσιν ἡδέως, καὶ ἰδεῖν [illegible].

« Ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰ- D δόσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ· οἵτινες τίσουσιν ὄλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύσασιν. »

Καὶ ἐξ ἑτέρου μέρους παρεμυθήσατο τὸ κοινωνοὺς αὐτοὺς στῆσαι τῶν ἀποστόλων. Λήψεσθε γάρ, φησίν, ἄνεσιν μεθ' ἡμῶν· καὶ ἀληθῆ τὴν ἀνταπόδοσιν κατασκευάζων, ἐκεῖνο αὐτοὺς τὸ κριτήριον ἵστησιν, ἐν ᾧ πάντως δικαία ἡ ἀνταπόδοσις, εἴτε κακῶν, εἴτε τῶν ἐναντίων.

« Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

Ἡ ἀλήθεια, φησίν, αὕτη, ἣν μαρτυροῦμεν νῦν,

τῇ πίστει ὑμῶν καὶ ὑπομονῇ, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ πιστευθήσεται.

« Εἰς ὃ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ὑμῶν. »

Ἐπειδὴ εἶπε πίστιν εἶναι τὴν περὶ αὐτῶν μαρτυρίαν, καὶ ταῦτα οὖσαν περὶ μεγάλων· *Ἐν πίστει* γὰρ, φησὶν, *καὶ ὑπομονῇ, καὶ διωγμοῖς*· ἵνα μὴ ἐκ τούτου ὑπτιωθέντες ἀπολέσωσιν ἃ εἰργάσαντο, τούτου χάριν φησὶν, ὅτι *Ἀδιαλείπτως* περὶ τούτου *προσευχόμεθα*, ἐναγωνίους αὐτοὺς ποιῶν. Προσευχόμεθα γὰρ, φησὶν, ἵνα ἀξίους ὑμᾶς τῆς κλήσεως ποιήσῃ. Τοῦτο δέ φησιν, οὐχ ὡς ἀναιρῶν τὸ ἐξ ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα μὴ μέγα φρονῶμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὰ ταῦτα ἃ ἐργαζόμεθα ἐκ συγγνώμης, συλλήπτορα καλῶμεν Θεὸν, ὡς εἰ θαρσήσωμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἅπας ἡμῶν εὐθὺς ἀναλυθῇ πόνος.

« Καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθοσύνης. »

Δείκνυσιν οὔπω τελειωθέντας αὐτούς. Τότε γὰρ μόνον ἡ τελείωσις, ὅταν ὁ καιρὸς παρέλθῃ τοῦ ἀγῶνος· ἐν ὅσῳ δέ τις ἀγωνίζεται, φοβείσθω μὴ πέσῃ· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ εἴρηται· *Μὴ μακάριζε πρὸ τοῦ τέλους*.

« Καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. »

Ἵνα ἐνδυναμωθῶσιν, ἔργῳ δεῖξαι τὴν πίστιν.

« Ὅπως ἐνδοξασθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ὅμοιον τῷ εἰρημένῳ ὑπὸ τοῦ Κυρίου· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἐκ τῆς χάριτος ἔχοντας τοῦ Θεοῦ τὸ δύνασθαι τοσούτους γενέσθαι ἐν ἔργοις λαμπροῖς. Κἂν γάρ τις ᾖ τέλειος, φησὶν, ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων, τῆς ἀπὸ σοῦ λειπόμενος σοφίας, εἰς οὐδὲν λογισθήσεται.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοὸς, μήτε θροεῖσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Χριστοῦ. Μή τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς Θεὸν καθίσαι, ἀποδεικνύντα ἑαυτὸν ὅτι ἔστι Θεός. »

Ἦλθεν εἰς τὸ προκείμενον. Τοῦτο δέ ἐστι τὸ μὴ ὑπάγεσθαι τῇ τῶν ψευδοδιδασκάλων ἀπάτῃ, λεγόντων ἠγγικέναι τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου τὴν δευτέραν. Μή τις οὖν ὑμᾶς θορυβείτω, μήτε δοκῶν πνεύματι ἀποκαλύψεως λέγειν, μήτε ἐμὲ τοῦτο εἰρηκέναι προφασιζόμενος. Ἀδύνατον γὰρ τὴν παρουσίαν τὴν δευτέραν ἐλθεῖν μὴ προαποδεδειγμένου τοῦ

bibemus, per vestram fidem et patientiam comprobabitur in die illa.

Vers. 11. « In quo etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus vester. »

Quoniam dixit [73], fidem pro ipsis testificari, idque de magnis rebus (ait enim: *In fide, in patientia, in persecutionibus*), ne exinde superbientes, quæ hucusque gesserant amitterent, eam ob rem, ait, *sine intermissione oramus;* ut intentiores ipsos faciat. Oramus enim, inquit, ut dignos vos reddat vocatione vestra. Atque hoc dicit, non ut quod a nobis est auferat, sed ne de nobis insolenter gloriemur; quinimo ad hæc ipsa, quorum efficiendorum facultas nobis indulgetur, Deum invocemus adjutorem: eo quod, si confidimus in nobis, omnis statim noster labor pessumeat.

**223** « Et impleat omnem voluntatem bonitatis. »

Ostendit eos nondum esse consummatos. Tunc enim duntaxat consummatio est, quando certaminis tempus præteriit; quandiu autem decertat aliquis, vereatur ne cadat. Quocirca etiam dictum est: *Ne beatum dixeris ante finem* [74].

« Et opus fidei in virtute. »

Ut corroborentur, quo fidem opere præferant.

Vers. 12. « Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi. »

Simile hoc est illi Domini sententiæ: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [75]. Unde evincitur habere nos a gratia Dei, ut tales ac tanti quoad egregia opera evadamus. Quantumvis enim aliquis, inquit, inter filios hominum sit perfectus, ubi sapientia tua destituitur, nihili prorsus æstimatur.

## CAP. II.

Vers. 1-4. « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis in ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam, tanquam per nos missam, quasi instet dies Christi. Ne quis vos seducat ullo modo: quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur et extollitur super omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens seipsum tanquam sit Deus. »

Ad propositum sibi argumentum venit. Illud autem est, ne seducantur falsorum apostolorum fraude, qui secundum Domini adventum proximum esse prædicarent. Nemo igitur vos conturbet, inquit, sive videatur manifestationis spiritu loqui, sive id a me pronuntiatum prætexat. Nam fieri non potest ut secundus adventus contingat, nisi ante manifestetur filius perditionis. Antichristum

[73] Supr. v. [74] Eccli. XI, 30. [75] Matth. V, 16.

utique dicit, quem et instinctum a Satana venturum ait, cum omnigena prodigiorum simulatorum fallacia.

VERS. 5, 6. « Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis? Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore. »

Pristinæ eos doctrinæ commonefacit, quà de his sermonem habuerat. Nam propter errorem in quem isti ducerent, cum ipse Apostolus sæpe docuit, tum etiam Dominus frequenter in Evangeliis denuntiavit. *Si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, ecce illic; nolite exire* [76].

VERS. 7. « Nam mysterium jam operatur iniquitatis. »

*Mysterium iniquitatis* vocat, doctrinas hæreticorum, eorumque falsa placita. Illius enim sunt antecessores, cujus et viam expediunt, tempus et occasionem deceptioni parantes. Atqui apostolorum ætate hæreses jam emerserant. Quocirca Joannes evangelista consimili modo dicit : *Sicut audistis quia Antichristus venit ; et nunc antichristi multi sunt* [77] : quæ quidem de hæreticis prolocutus est.

**224** « Tantum qui tenet nunc, donec de medio fiat. [VERS. 8.] Et tunc revelabitur ille iniquus. »

Romanum imperium innuit. Eo namque extincto, Antichristus veniet.

« Quem Dominus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui ; eum, [VERS. 9, 10] cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis, iis qui pereunt. »

Non modo adventum docuit Antichristi, sed etiam mortem illius, atque a primis ejus initiis, et a novissimis, ostendit ipsum mendacem fore. Ejus quippe adventus erit secundum operationem Satanæ : finietur vero, destrueturque, et interibit adveniente Domino.

« Eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Et ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, [VERS. 11] ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. »

Enimvero hoc quoque Judæis Christus dixerat : *Ego veni in nomine Patris mei, et non accepistis me ; alius veniet in nomine suo, illum accipietis* [78]. Istud vero, *mittet illis Deus*, idem est, ac mitti permittet. Cujusmodi est hoc aliud dictum : *Tradidit eos Deus in passiones ignominiæ* [79]

VERS. 12, 13. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Domino, quod elegerit vos Deus ab initio in salutem, in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis, in quod et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi. »

A υἱοῦ τῆς ἀπωλείας· λέγει δὲ τὸν Ἀντίχριστον, ὃν καὶ ἐνεργούμενον παρὰ τοῦ Σατανᾶ, φησὶν ἐλεύσεσθαι ἐν πάσῃ πλάνῃ δοκούντων σημείων.

« Οὐ μνημονεύετε, ὅτι ἔτι ὢν πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν, καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. »

Προτέρας αὐτοὺς ἀναμιμνήσκει διδασκαλίας περὶ αὐτῶν τούτων πεποιημένης. Διὰ γὰρ τὴν πλάνην τὴν ἐκ τούτων καὶ αὐτὸς ὁ Ἀπόστολος πολλάκις ἐδίδαξε, καὶ ὁ Κύριος πολλάκις ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παρήγγειλεν, *Εἴ τις ὑμῖν εἴπῃ*, λέγων· *Ἰδοὺ ὧδε ὁ Χριστὸς, ἰδοὺ ἐκεῖ, μὴ ἐξέλθητε.*

« Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας. »

*Μυστήριον ἀνομίας* τὰς τῶν αἱρέσεων διδασκα-B λίας εἶναί φησι, καὶ τὰ ψευδῆ αὐτῶν δόγματα. Ἐκείνου γὰρ προβαδίζουσιν ὁδοποιοῦντες αὐτῷ, καὶ καιρὸν ἀπάτης παρεχόμενοι· ἐξεληλύθεισαν δὲ ἤδη ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῶν ἀποστόλων αἱ αἱρέσεις. Τὰ ὅμοια οὖν καὶ Ἰωάννης φησὶν ὁ εὐαγγελιστής, *Καθὼς ἠκούσατε, ὅτι Ἀντίχριστος ἔρχεται· καὶ νῦν εἰσιν ἀντίχριστοι πολλοί*, περὶ τῶν αἱρετικῶν λέγων.

« Μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται. Καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος. »

Τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν φησί. Ταύτης γὰρ πληρουμένης, ὁ Ἀντίχριστος ἔρχεται.

« Ὃν ὁ Κύριος ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς C παρουσίας αὐτοῦ· οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. »

Οὐ μόνον τὴν παρουσίαν τοῦ Ἀντιχρίστου ἐδίδαξεν, ἀλλὰ καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ, οὕτως καὶ ἀπὸ τῶν πρώτων, καὶ ἀπὸ τῶν ὑστέρων διδάσκων αὐτὸν εἶναι ψευδῆ. Ἡ παρουσία μὲν γὰρ αὐτοῦ κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, καὶ τὸ τέλος δὲ, καὶ ἡ κατάργησις αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀπώλεια, διὰ τῆς παρουσίας γίνεται τοῦ Κυρίου.

« Ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ D ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ. »

Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με. Ἕτερος ἥξει ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, κἀκεῖνον λήψεσθε.* Τὸ δὲ, *ἀποστελεῖ αὐτοῖς ὁ Θεὸς*, συγχωρήσει ἀποσταλῆναι· ὁποῖόν ἐστι καὶ τὸ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας.*

« Ἡμεῖς δὲ ὀφείλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, ὅτι εἵλετο ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν, ἐν ἁγιασμῷ πνεύματος καὶ πίστει ἀληθείας, εἰς ὃ ἐκάλεσεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

[76] Marc. XIII, 21. [77] I Joan. II, 18. [78] Joan. V, 43. [79] Rom. I, 26.

Διεξελθὼν τὰ περὶ τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων, A
καὶ διδάξας ὁποῖον αὐτῶν ἔσται τέλος (Ἵνα γὰρ κριθῶσι, φησὶ), διεξέρχεται καὶ τὰ τῶν πιστευσάντων, ὧν καὶ τὸ προοίμιον εὐχαριστία, καὶ ἐπὶ τῇ εὐχαριστίᾳ λέγει· πρῶτον μὲν, ὅτι ἠγαπήθησαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι ἐξελέξατο αὐτοὺς ὥσπερ ἀπαρχὴν εἰς σωτηρίαν, καὶ ὅτι ἡγίασεν, καὶ ὅτι Πνεύματος ἁγίου ἠξίωσεν.

« Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις, ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. »

Ἀναγκαῖον, φησὶ, τοὺς περὶ τοσούτων καυχωμένους ἑστάναι βεβαίως.

« Οὗτος δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς B
παράκλησιν αἰωνίαν καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ὑμᾶς ἐν παντὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀγαθῷ. »

Ὅρα πῶς πάλιν ἐπικουφίζει αὐτῶν τὰς θλίψεις, τὴν παράκλησιν αὐτοῖς ἐλθεῖν εὐχόμενος.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε, ἀδελφοὶ, περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέχῃ, καὶ δοξάζηται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. »

Τὸ ἴσον ἀνταπαιτεῖ· εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, εὔχεσθαι προστάττει, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ. Αὕτη δὲ ἡ ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχὴ, τὸ προκόπτειν δι' αὐτοῦ τὸ κήρυγμα. Οὕτως ἄρα δεῖ με αἰτεῖν τοὺς ἁγίους ὑπὲρ ἡμῶν εὔχεσθαι, ἵνα ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν προκόπτωμεν, ὡς C
τά γε ἄλλα πάντα περιττὰ, καὶ οὐ πάντως χρήσιμα, κἂν ὑγείαν εἴπῃς, κἂν εἰρήνην, κἂν ὁτιοῦν τῶν ἐκτός.

« Πιστὸς δέ ἐστιν ὁ Κύριος, ὃς στηρίξει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. »

Τοῦτο ὅπερ ᾔτησε αὐτοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ εὔξασθαι, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ αὐτῶν εὔχεται. Ἤτησε δὲ, ἵνα ῥυσθῇ ἐκ τῶν ἀτόπων ἀνθρώπων τῶν ἀντικειμένων τῇ πίστει. Τοῦτο οὖν καὶ αὐτὸς αὐτοῖς ἐπεύχεται, φυλαχθῆναι ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

« Πεποίθαμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἃ παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε. »

Οὐ χρείαν ἔχειν αὐτούς φησι, τῶν λοιπῶν παραινέσεων· Ἤδη γὰρ, φησὶν, αὐτὰς ἐπεδείξατε διὰ τῶν D
ἔργων· καὶ οὐκ ἀρκεῖσθε ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα προσθήσετε.

« Ὁ δὲ Κύριος κατευθύναι ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ. »

Συνεχὴς ἡ προσευχὴ, ἐπειδὴ καὶ περὶ μεγάλων γίνεται. Τοῦτο δέ ἐστι, τὸ ἀγαπῆσαι τὸν Θεὸν, καὶ ὑπομεῖναι ταῖς ὑπὲρ Χριστοῦ θλίψεσι, καὶ συνάψαι τῇ ἀγάπῃ τὴν ὑπομονὴν, μᾶλλον δὲ σφραγίσαι τὴν ἀγάπην τῇ ὑπομονῇ· ὡς εἰ ἀγαπῶμεν, οὐχ ὑπομένομεν δὲ, καὶ ἡ ἀγάπη διαλύεται.

« Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοὶ, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ

Postquam exsecutus est quæ ad Judæos, qui non crederent, spectabant, et quis futurus sit finis docuit (ait enim, *ut judicentur*), nunc edisserit quæ pertinent ad fideles: quorum præludium est gratiarum actio, eosque gratias habere monet, primum quod dilecti sint a Deo; itemque quod electi in salutem tanquam primitiæ, quod sancti evaserint, quod Spiritu sancto dignati.

Vers. 14. « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram. »

Operæ pretium est, inquit, ut qui de tot tantisque donis gloriantur, firmi consistant.

Vers. 15, 16. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus, et Pater noster, qui dilexit nos et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet vos in omni sermone et opere bono. »

Vide quo pacto afflictiones eorum levat, orans ut ipsis tandem solamen adveniat.

## CAP. III.

Vers. 1, 2. « De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Dei currat, et clarificetur, sicut et **225** apud vos, et ut liberemur ab importunis et malis hominibus. Non enim omnium est fides. »

Par referri sibi postulat, et quia pro eis precatur, præcipit ut ipsi vicissim pro se precentur. Oratio autem quam pro se exigit, hæc est, ut prædicatio opera sua proficiat. Sic ergo preces sanctorum pro nobis efflagitare incumbit, ut in iis quæ spectant ad Deum, progressus faciamus, cum cætera omnia supervacanea sint, nec prorsus utilia, etsi sanitatem dicas, etsi pacem, etsi quodvis aliud eximium.

Vers. 3. « Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. »

Id quod petiit ut pro se postularent, ipse eis apprecatur. Rogavit autem ut ab importunis hominibus, qui fidei obsistebant, liberaretur: hoc ergo ipse vicissim illis apprecatur, ut nempe serventur a malo.

Vers. 4. « Confidimus autem in Domino de vobis, quoniam quæ præcipimus vobis, et facitis. »

Ait eos quibuscunque aliis adhortationibus non indigere. Has enim opere præstitistis, inquit; nec iis quæ gesta sunt, contenti estis, sed et deinceps adjicietis.

Vers. 5. « Dominus autem dirigat corda et corpora vestra in charitate Dei et patientia Christi. »

Precationem continuat, quia de magnis rebus agitur. Hoc autem est Deum amare, patienter tolerare quæ Christi causa vexationes obvenerint, et tolerantiam cum dilectione copulare: quinimo dilectionem tolerantia obsignare. Nam si diligimus, neque sustinemus, dilectio in auras abit.

Vers. 6-8. « Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis

vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non A secundum traditionem quam acceperunt a nobis. Ipsi enim scitis quemadmodum oportet imitari nos, quoniam non inquieti fuimus inter vos, neque gratis panem accepimus ab aliquo, sed in labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. »

Hoc etiam suadet, ut otiosos devitent. Nam ejusmodi viri, blaterones sunt et auxii. Ac si ipse, cum prædicaret Evangelium, artem suam factitabat, quanto magis alios perinde manibus suis operari oportebat!

Vers. 9-12. « Non quasi non habuerimus potestatem: sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis, quoniam, si quis B non vult operari, nec manducet. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed et curiose agentes. Iis autem qui ejusmodi sunt, denuntiamus et obsecramus per Dominum nostrum Jesum Christum, ut cum silentio operantes, suum panem manducent. »

Nam Dominus constituit illis qui prædicarent Evangelium, ut de Evangelio viverent.

Vers. 13. « Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes. »

**226** Vel tacite de eroganda stipe loquitur, vel hoc sit: Minime fatiscatis in admonendo illos qui nolunt operari. Hoc enim est bene agere, quando consuetudo mala exhortationibus eliminatur. C

Vers. 14-16. « Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo, ut confundatur; et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. Ipse autem Dominus pacis. »

Animadversio hæc mediocris esse contumacibus videtur: verumtamen e gravissimis est. Nam ut quis solitarius agat, tametsi in urbe maneat, quid hac pœna gravius fuerit? Hanc autem non odio, sed amore illius qui castigatur, infligit: unde subjunxit, *et nolite quasi inimicum existimare.*

« Det vobis pacem sempiternam in omni modo. Dominus sit cum omnibus vobis. [Vers. 17.] Salutatio mea manu Pauli. » D

Cum eos commonuisset ut segregarentur ab iis qui inordinate agerent, ostendit id se non sponte, sed necessitate compulsum fecisse. Statim ergo rogat ut pœna tandem desinat, hoc est, non perpetua, nec omnimoda separatio sit; pacem nimirum eis apprecando. Desinet autem, ubi otiosi illi et inertes mutabuntur in actuosos et diligentes.

« Quod est signum in omni epistola: ita scribo. [Vers. 18.] Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen. »

Quandoquidem Epistolæ initio in hunc modum præfatus erat: Fidem illis non adhibete qui secundum Domini adventum modo instare annun-

παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν, οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐλάβομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. »

Καὶ τοῦτο αὐτοῖς παραινεῖ, τὸ παραιτεῖσθαι τοὺς ἀργούς. Οὗτοι γάρ εἰσιν καὶ φλύαροι, καὶ περίεργοι. Καὶ εἰ αὐτὸς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττων ἐργάζεται, πόσῳ μᾶλλον τοὺς ἄλλους ἐργάζεσθαι δεῖ;

Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν, εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. Ἀκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ καὶ περιεργαζομένους. Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν, καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσι. »

« Ὁ γὰρ Κύριος διέταξεν τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν.

« Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιοῦντες. »

Ἢ περὶ ἐλεημοσύνης αὐτοῖς λεληθότως διαλέγεται, ἢ τοῦτο λέγει, Νουθετοῦντες τοὺς μὴ βουλομένους ἐργάζεσθαι μὴ ἀποκάμνετε. Τοῦτο γάρ ἐστι καλοποιεῖν, ὅταν πονηρὸν ἔθος ἐκβάλωσιν ταῖς παραινέσεσιν.

« Εἰ δέ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῇ· καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νουθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης. »

Δοκεῖ μετρία εἶναι ἡ τιμωρία τοῖς μὴ ὑπακούουσιν· ἔστι δὲ τῶν σφόδρα βαρέων. Τοῦ γὰρ ἐν ἐρημίᾳ διάγειν, κἂν μέσῃ τῇ πόλει τυγχάνῃ, τί βαρύτερον; Καὶ ταύτην δὲ, οὐ μίσει, ἀλλὰ ἀγάπῃ τῇ πρὸς τὸν τιμωρούμενον, ποιεῖ. Διὸ καὶ ἐπήγαγε, *καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε.*

« Δῴη ὑμῖν τὴν εἰρήνην διὰ παντὸς ἐν παντὶ τρόπῳ. Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ὁ ἀσπασμὸς τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. »

Ἐπειδὴ χωρίζεσθαι τῶν ἀτάκτων παρῄνεσε, δείκνυσιν, ὡς οὐχ ἑκὼν τοῦτο πεποίηκεν, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ ἐνδιδούς. Αὐτίκα οὖν εὔχεται ἀργῆσαι τὴν κατ' αὐτῶν τιμωρίαν, τουτέστι τὴν διάστασιν, καὶ τὸν χωρισμὸν διὰ παντὸς, καὶ ἐπὶ παντὶ τρόπῳ, τὴν εἰρήνην αὐτοῖς ἐπευχόμενος. Ἀργήσει δὲ, μεταβαλλομένων δηλονότι τῶν ἀργῶν εἰς ἄνδρας σπουδαίους καὶ ἐνεργούς.

« Ὅς ἐστι σημεῖον ἐν πάσῃ ἐπιστολῇ· οὕτως γράφω. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἐπειδὴ ἀρχόμενος τῆς ἐπιστολῆς εἶπεν, Μὴ πιστεύετε τοῖς καταγγέλλουσι νῦν τὴν δευτέραν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, κἂν εἰ λέγουσιν ὡς ἡμεῖς δι' ἐπιστο-

λῆς τοῦτο δηλοῦμεν· τούτου χάριν διδάσκει αὐτοὺς A καὶ τὸ σημεῖον τῆς αὐτοῦ ἐπιστολῆς, φοβούμενος μὴ πλάσωνταί τι, ὡς ἐκ τοῦ Ἀποστόλου πεμφθέν.

*Πρὸς Θεσσαλονικεῖς β' ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν. στίχων ρς'.*

tiant, quantumvis hoc a nobis in Epistola declaratum esse assererent : hanc ob causam illos docet quæ sit certa litterarum suarum nota, veritus ne quid falsi subjiceretur, tanquam missum esset ab Apostolo.

*Secunda ad Thessalonicenses scripta est Athenis. Versus 106.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ.

# IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ. B

« Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἐν Υἱῷ. »

Ὅρα πῶς οὐδὲν ἐν προοιμίοις, ὥσπερ εἴωθεν, εἰπὼν, ἐξ ἀρχῆς εὐθὺς ἐπὶ τὰ βάθη τῶν μυστηρίων ὁρμᾷ, δεικνὺς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας πρὸς τὴν νομικὴν πολὺ τὸ μέσον τυγχάνον. καὶ πῶς τοῦτο ποιεῖ; Πάλαι, φησὶν, ὁ Θεὸς διὰ προφητῶν ἐλάλει, καὶ ταῦτα συνεσκιασμένως· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως*· νυνὶ δὲ δι' αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ· ὥστε τοσοῦτον δείκνυται τὸ μέσον, ὅσον δεσπότου καὶ δούλων. Εἰκότως δὲ τοῦτο πεποίηκεν ἐξ ἀρχῆς, ἅτε μὴ χρῃζόντων τῶν Ἰουδαίων, ὥσπερ τῶν ἄλλων ἐθνῶν, εἰσαγωγῆς πνευματικῆς, ἥτις ἐν προοιμίοις ᾠκονόμητο πάσης ἐπιστολῆς, διὸ ὡς ἐπιστήμοσι C τοῦ νόμου ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάθους τῶν μυστηρίων ἅπτεται.

## CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio. »

Vide quo pacto, prætermissis quæ in principiis epistolarum suarum præfari consueverat, statim ad alta mysteriorum contendit, ut ostendat institutionem evangelicam longo intervallo distare a legali. Qua vero ratione id præstat? Olim, inquit, Deus loquebatur per prophetas, idque obscure et umbratice (hoc enim significant illæ voces *multifariam multisque modis*); nunc autem locutus est per ipsummet Filium : ubi tantumdem discriminis occurrit, quantum inter herum et servos. Consulto autem hoc fecit Epistolæ initio, quippe cum spirituali quadam introductione, quali in aliarum omnium exordiis utendum censuerat, Judæi nequaquam opus habebant, **227** quemadmodum gentes aliæ. Quocirca tanquam eos alloqueretur, qui periti essent legis, mysteriorum statim profunditatem occupat.

« Ὃν ἔθηκεν κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. »

Εἰπὼν περὶ τοῦ *Υἱοῦ*, εὐθὺς ἐκτίθεται τὸ μυστήριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον ἐπιδεικνύς. Πῶς δὲ [a] τοῦτο ποιεῖ; *Ἔθηκεν αὐτόν*, φησὶ, *κληρονόμον πάντων*· δηλῶν δὲ ὅτι τῶν ἐθνῶν, κατὰ τό· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου.* Πότε δὲ τίθεται, ἢ ὅτε εἴρηται πρὸς αὐτόν· *Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε*; Τοῦτο δὲ εἰς τὸν καιρὸν τῆς οἰκονομίας ἀπετείνετο. Ἀλλ' οὗτος, ὁ τὰ ἔθνη εἰς κλῆρον δεξάμενος, αὐτός ἐστιν, δι' οὗ D τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν ὁ Πατήρ. Ὧν γὰρ εἶχε τὴν δεσποτείαν καθὸ Θεὸς Λόγος, τούτων λέγεται τὸν κλῆρον λαβεῖν, καθὸ γεγονὼς ἄνθρωπος· ὑπέταξεν τῇ εἰς αὐτὸν πίστει πάντα τὰ ἔθνη.

« Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. »

Postquam *Filium* nominavit, mox mysterium exponit, monstrando hunc ipsum, et Deum simul et hominem esse. Quomodo vero istud? *Constituit eum*, inquit, *hæredem universorum;* gentium videlicet, secundum illud : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem* [80]. Quandonam vero constitutus est, nisi quando dictum est ei : *Ego hodie genui te* [81]? Hoc autem ad tempus dispensationis extendere voluit. At ille qui gentes accepit in hæreditatem, ipse est per quem sæcula condidit Pater. Quorum enim dominatum tenebat, quatenus Deus Verbum erat, horum hæreditatem accipere dicitur, qua factus est homo : gentes universas subjecit, ut in ipsum fidem haberent.

« Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥή-

VERS. 3. « Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus, portans omnia verbo vir-

[80] Psal. II, 8. [81] ibid. 7.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Emendo, δή.

tutis suæ, per seipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis. »

Rursum vide quomodo hunc eumdem Deum pariter et hominem esse demonstrat. Perinde enim est ac si diceret : Qui cum sit lumen de lumine (hoc enim splendore significatur), insuper et in seipso Patrem exhibet, secundum illud : *Qui videt me, videt et Patrem* [92] (quod plane idem est atque, *figura et character substantiæ ejus*). Ille enim, inquit, postquam factus est homo, et peccata nostra portavit (hoc quippe verba illa innuunt : *purgationem peccatorum faciens*), absoluto dispensationis divinæ mysterio, assumptus est cum gloria, et sedet in Patris dextra. Dum autem audis, *ad dexteram*, et, *in excelsis*, ne loca iis vocibus denotari arbitreris ( Deus siquidem incircumscriptus est), sed divinam potius gloriam et claritatem intellige. Illud autem, *portans omnia*, idem est ac omnia gubernans et administrans. Nam omnia per ipsum facta sunt, et consistunt, ut in concione Paulus dixerat. Bene vero ait, *portans omnia verbo*, ut palam faciat eum universas res conditas, sive superiores, sive inferiores, facilius quam quis minima levissimaque digito moveat, sermone suo sustentare, sive, inquam, terrestres eæ sint, sive cœlestes, sive etiam sublimiores cœlo.

ματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, δι' ἑαυτοῦ καθαρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. »

Ὅρα πῶς πάλιν ἡμῖν τὸν Θεὸν ὁμοῦ δείκνυσι καὶ ἄνθρωπον. Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ λέγοι· Φῶς ὢν ἐκ φωτὸς (τοῦτο γὰρ τὸ, ἀπαύγασμα, δηλοῖ), καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα δείκνυσι, κατὰ τὸ, *Ὁ ἑωρακώς με, ἑώρακε τὸν Πατέρα*· τοῦτο γάρ ἐστι, *χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ*. Οὗτος, φησὶ, γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν βαστάσας· τὸ γὰρ, *καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ποιησάμενος*, τοῦτο δηλοῖ. Πάλιν πληρώσας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ, ἐκάθισέ τε ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός. Τὸ δὲ *ἐν δεξιᾷ*, καὶ, *ἐν ὑψηλοῖς*, ἀκούων, μὴ τόπον [p] αὐτὰς σημασίας λάμβανε· ἀπερίγραπτον γὰρ τὸ Θεῖον· ἀλλὰ θεοπρεποῦς δόξης δηλωτικάς. Τὸ δὲ *φέρων τὰ πάντα*, ἀντὶ τοῦ, διοικῶν καὶ κυβερνῶν, κεῖται. Δι' αὐτοῦ γὰρ πάντα ἐγένετο, καὶ συνέστηκεν, ὡς ἐν δημηγορίαις ὁ Παῦλος ἔφη. Εὖ δὲ τὸ, *φέρων ἐν τῷ ῥήματι*, ἵνα δείξῃ, ὡς τὴν σύμπασαν κτίσιν, τὴν ἄνω, τὴν κάτω, ὥσπερ οἱ τὰ πάνυ μικρὰ καὶ εὐπαράφορα μᾶλλον δακτύλου κινοῦντες, οὕτως αὐτὸς ῥήματι τὰ ἐπίγεια, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπουράνια φέρει.

VERS. 4, 5. « Tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit. Cui enim dixit aliquando angelorum : Filius meus es tu, ego hodie genui te? et rursum : Ego ero illi in patrem, et Ipse erit mihi in filium. »

« Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς ἐκληρονόμησεν ὄνομα. Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν, Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. »

Quoniam incarnationis mysterium prædicando, Dei Filium ait seipsum humiliasse, forma servi accepta; eam ob rem illum confert cum angelis, ut approbet illum, tametsi factus est homo, nihilominus esse Deum et Dominum : atque hoc momentum, rem altius repetendo, confirmat ex prophetis, ut nemo assertis suis audeat contradicere.

Ἐπειδὴ τὸ τῆς οἰκονομίας κηρύσσων μυστήριον, τεταπεινωκέναι ἑαυτὸν ἔφη, λαβόντα δούλου μορφήν· τούτου χάριν ἀγγέλοις αὐτὸν συγκρίνει, δεικνὺς, ὡς ὅτι καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος, οὐδὲν ἧττόν ἐστι Θεὸς καὶ Δεσπότης, καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον ἄνωθεν ἐκ προφητῶν ἰσχυροποιεῖ, ὅπως ἂν μηδεὶς ἀντιλέγειν ἔχῃ τοῖς λεγομένοις.

**228** VERS. 6-8. « Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei; et ad angelos quidem dicit : Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : »

Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ· καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν. »

Ne negotium facessat tibi, inquit, quod audias eum angelis paulo minorem esse factum. Nam vide iterum quinam ille exsistit Deus : cum nempe angeli quoque ipsum adorent. Ubi autem *in orbem terræ* dicitur, alii terram istam accipiunt, alii futuram. Utrumque vero appositum est. Et certe, dum dispensationis mysterium gerebat, angeli ei, seu Domino suo, ministrabant; itemque, *subjectis*

Μὴ θορυβείτω σε, φησὶ, τὸ ἀκοῦσαι βραχύ τι παρ' ἀγγέλους αὐτὸν ἐλαττοῦσθαι. Ὅρα γὰρ πῶς πάλιν ἐστὶ Θεὸς, ὅπου γε καὶ ἄγγελοι προσκυνοῦσιν αὐτῷ. Τὸ δὲ, *εἰς τὴν οἰκουμένην*, οἱ μὲν τὴν ὧδε λέγουσιν, οἱ δὲ τὴν μέλλουσαν. Ἀμφότερα δὲ ἔχει καλῶς. Καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον τελοῦντες αὐτῷ, διηκόνουν ὡς Δεσπότῃ οἱ ἄγγελοι· καὶ ἐπορεύθη ἐν οὐρανοῖς, *ὑποταγέντων αὐτῷ ἀγγέλων*,

[92] Joan. XIV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Legerim potius, τόπων.

κατὰ τὴν τοῦ Πέτρου φωνήν. Πάλιν δὲ τὸ *ὑποταγέντων*, διὰ τὴν οἰκονομίαν λαμβάνει. »

« Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως. »

Σκόπει πάλιν πῶς τὸν αὐτὸν, Θεὸν καὶ ἄνθρωπον (8) δείκνυσι, διὰ μὲν τοῦ θρόνου καὶ τῆς ῥάβδου τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ τὴν θεότητα δεικνύς· διὰ δὲ τοῦ, *Ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου*, τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

« Παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

B « Ὥστε πάντας τοὺς μετέχοντας τῆς αὐτοῦ συναφείας, τὸ ἔλαιον ἔχειν τῆς ἀγαλλιάσεως, καθὸ *ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν*, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν.

Τουτέστι, τὸ πνεῦμα οὐκ ἐκ μέτρου ἔλαβεν ὁ Υἱός.

« Καί· Σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ *οὐρανοί*. »

Πάλιν ἐπὶ τὴν θεότητα ἀνατρέχει τοῦ μονογενοῦς, δεικνὺς αὐτὸν καὶ τῶν οὐρανῶν ποιητήν.

« Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡς περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται· σὺ δὲ, ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. »

C Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μὴ θορυβείτω σε, φησὶν, ὁ κατὰ σάρκα θάνατος· ἀνέστη γὰρ, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ οὐκ ἐκλείψουσι. Καὶ οὐρανοὶ μὲν, ἅτε ὄντες κτιστοὶ, παλαιωθήσονται, ἵνα καὶ τοῦ καινισμοῦ τύχωσιν· αὐτὸς δὲ τοῦτο αὐτοῖς χαριεῖται, ὅτι δὴ καὶ μένει ὃ ἦν, τουτέστι Θεός. Καὶ τοῦτο δηλοῖ *καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσι*.

A *sibi angelis* [33], ad cœlos perrexit, secundum Petri vocem. Quinimo rursum ob eamdem incarnationis suæ dispensationem vocem hanc accipit, *subjectis sibi*.

« Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, virga æquitatis, virga regni tui. [Vers. 9.] Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ. »

Observa iterum quomodo eumdem esse Deum et hominem perhibet; ut per thronum quidem et virgam, seu sceptrum, regnum ipsius et deitatem notificet; dicendo autem, *Unxit te Deus, Deus tuus*, incarnationis mysterium exprimat.

« Præ participibus tuis. »

Ita ut omnes qui sanctitatem illius participant, oleum exsultationis habeant: qua nempe, secundum Evangelii effatum, *de plenitudine ejus nos omnes accepimus* [34].

Id est, Spiritum Filius non accepit secundum mensuram.

Vers. 10. « Et: Tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. »

Rursum ad Unigeniti deitatem revolat, ostendens ipsum cœlorum quoque esse conditorem.

Vers. 11, 12. « Ipsi peribunt, tu autem permanebis; et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur: tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. »

Idem est ac si diceret: Non te percellat mors, inquit, quam carne perpessus est: surrexit enim, et anni ejus non desinent. Ac cœli quidem, quandoquidem conditi fuerunt, veterascent, atque instaurabuntur: ille autem hoc eis præstabit, quippe qui maneat id quod erat, id est Deus. Quod 229
quidem his verbis significatur, *et anni tui non deficient*.

[33] II Petr. II, 22. [34] Joan. I, 16.

## NOTÆ.

(8) *Πῶς τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον*. Ut frequentius Chrysostomum Damascenus exscribit in Epistolam ad Hebræos, hinc mihi videtur in sanctissimi doctoris contextu legisse, ut fert editio D Savilii, δύο τὸν αὐτὸν δεικνὺς, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον. In editione autem Veronensi, et codicibus aliquot habetur, δύο πρόσωπα δεικνὺς, καὶ Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον. Cui posteriori lectioni translatio vetus favet: *Adversus Judæos duas personas asserit, et Filium non solum distinctam a Patre personam, sed eumdem etiam Deum et hominem, unam autem in se personam*. « Quare δύο πρόσωπα non est permutandum, inquit Andræas Dounæus. Non enim dicit Deum et hominem duas esse personas; ut Nestorius, sed Patrem et Filium; Filium autem, Deum et hominem. » Hæc plane Dounæi expositio verissima est. Non enim concessero Chrysostomum, δύο πρόσωπα dicendo naturas duas significasse. Siquidem cum Meletianis suis Antiochenis noverat ὑπόστασιν et personam ab essentia et natura secernere. Unde paucis post lineis, postquam contra Arianos ex Apostoli et Psaltæ verbis intulit Filium non esse servum, nec proinde creaturam Patris, adversus Marcellum Ancyranum, qui personarum substantiam in se Trinitatem negabat, ulterius concludit Patrem et Filium duas esse personas, vere et secundum hypostasim distinctas Πρὸς δὲ Μάρκελλον καὶ τοὺς ἄλλους, ὅτι δύο ἐστὶ τοσαῦτα πρόσωπα διῃρημένα κατὰ τὴν ὑπόστασιν. Hoc itaque loci Chrysostomus repetit quod contra Samosatensem, Sabellium, Marcellum, Sophronium et Photinum, hom. 6 in Epist. ad Philipp. statuerat, Filium non esse efficientiam duntaxat Patris minime substantem, sed utrumque duas personas esse in se subsistentes: « *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο*, φησὶ, *τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*, Ἴσον δὲ ἐπὶ ἑνὸς οὐ λέγεται προσώπου. Τὸ γὰρ ἴσον, τινί ἐστιν ἴσον. Ὁρᾷς; δύο προσώπων ὑπόστασιν, οὐχὶ ὀνόματα ψιλὰ χωρὶς πραγμάτων λεγόμενα. « *Non rapinam arbitratus est*, inquit, *esse æqualem Deo*. Æquale de una persona non dicitur. Quod enim æquale est, alteri quidem est æquale. Vides personarum duarum subsistentiam, non simplicia nomina sine rebus ipsis enuntiata. » En rursum sanctissimus Magister πρόσωπον pro *persona subsistente* accipit, nusquam vero pro *natura et essentia*.

VERS. 13. « Ad quem enim angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ? »

Iterum, *sede*, dictum est, propter dispensationis mysterium, ut discamus eum qui seipsum humiliavit, et factus homo est, perinde Deum esse, et in sublimitatibus suis agere.

VERS. 14. « Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis? »

Aspice quanta inter ipsum atque angelum distantia est, quando nimirum ille quidem sursum sedet, hi vero infra ministrant ipsi. Dum autem angelos ad ministrandum esse missos dixit, refocillavit eos qui in tentationibus conciderant; quippe cum angeli ad ipsos servandos mittantur. Quod autem tentationibus admodum premebantur, ipse declaravit in Epistolæ serie dicens : *Nondum usque ad sanguinem peccato restitistis, et jam deficimini* [88].

## CAP. II.

VERS. 1. « Propter quod abundantius oportet nos observare quæ audivimus, ne forte supereffluamus. »

*Propter quod*. Quid hoc est, nisi multum distare legalem ab evangelica institutione? Hocque manifestum fit ex ratione quæ subjicitur.

VERS. 2, 3. « Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem : quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? »

Hoc totum comparatio est : qua tamen evincitur graviores pœnas persoluturos qui Evangelii legem violaverint. Nam si id quod inferius est, si violetur, pœna non eximit eos a quibus pessumdatum fuit; quanto fortiori jure, violato quod est excellentius, ab acerbo supplicio non eximetur, qui prævaricator exstiterit? Ubi autem ait, *qui dictus est per angelos*, significat angelos Deo legem promulganti famulatos esse.

« Quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum ab eis qui audierunt, in nos confirmatum est, [VERS. 4] contestante Deo signis, et portentis, et variis virtutibus. »

Comparationem adhuc exsequitur. Ait autem doctrinam evangelicam Dominum exorsum esse, tum deinde illos qui ex Domino audierant, in eadem nos confirmasse, Deo insuper testimonium adjiciente, per miracula quæ prædicatores patraverunt.

« Et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. »

Alii, inquit, et alii Spiritus sanctus donum largitus est; alii quidem prophetiam, alii vero linguas; alteri gratias sanationum, alteri alterum quidpiam donorum.

[88] Hebr. XII, 4.

« Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἴρηκέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; »

Πάλιν τὸ, *κάθου*, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον λέλεκται, ἵνα μάθωμεν, ὡς καὶ ταπεινώσας ἑαυτὸν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, πάλιν ἐστὶ Θεὸς, καὶ ἐν τοῖς οἰκείοις ὑψώμασιν.

« Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; »

Ὅρα πόσον πρὸς αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὸ μέσον, ὅπου γε, ὁ μὲν κάθηται ἄνω, οἱ δὲ λειτουργοῦσιν αὐτῷ κάτω. Ἅμα δὲ εἰς διακονίαν ἀποστέλλεσθαι τοὺς ἀγγέλους εἰπὼν, ἀνεκτήσατο τοὺς ἀπειρηκότας ἐν τοῖς πειρασμοῖς, εἴ γε ἄγγελοι αὐτῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ ἀποστέλλονται. Ὅτι δὲ βαρηθέντες ἦσαν σφόδρα τοῖς πειρασμοῖς, αὐτὸς ἐν τοῖς ἑξῆς τῆς ἐπιστολῆς ἐδήλωσεν, εἰπών· *Οὔτω μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντικατέστητε καὶ ἤδη ἐκλέλυσθε.*

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραῤῥυῶμεν. »

*Διὰ τοῦτο*. Ποῖον, ἢ τὸ πολὺ εἶναι τὸ μέσον τῆς τε νομικῆς καὶ εὐαγγελικῆς πολιτείας; Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς κατασκευῆς δῆλον τῆς ἐπιφερομένης.

« Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοὴ ἔλαβεν ἔνδικον μισθαποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἐκφευξόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; »

Σύγκρισις μὲν τὸ ὅλον, κατασκευὴ δὲ τοῦ μᾶλλον τιμωρεῖσθαι τοὺς τὸν εὐαγγελικὸν παραβαίνοντας νόμον. Εἰ γὰρ τὸ ἧττον, φησὶ, παραβαινόμενον, οὐκ ἀτιμωρήτους ἐᾷ τοὺς παραβαίνοντας, πόσῳ μᾶλλον εἰ τὸ κρεῖσσον παραβαθείη, οὐχ ὑπεύθυνον κολάσει πικρᾷ ποιήσει τὸν παραβαίνοντα; Τὸ δὲ δι' *ἀγγέλων λαληθεὶς*, σημαίνει, ὡς ὑπηρέτουν Θεῷ ἄγγελοι διδόντι τὸν νόμον.

« Ἥτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ὑμᾶς ἐβεβαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ σημείοις, καὶ τέρασι, καὶ ποικίλαις δυνάμεσι, »

Ἔτι τῆς συγκρίσεως ὁ λόγος ἐστί. Λέγει δὲ, ὡς τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ὁ Κύριος αὐτὸς ἤρξατο· εἶτα οἱ αὐτοὶ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντες, ἡμᾶς εἰς ταύτην ἐβεβαίωσαν, συνεπιμαρτυροῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ δι' ἐκείνων τῶν θαυμάτων, ὧν κηρύττοντες ἐπετέλουν.

« Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. »

Ἄλλῳ, φησὶ, δέδωκε χάρισμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῷ μὲν προφητείαν, τῷ δὲ γλῶσσαν, τῷ δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλῳ ἄλλο τι τῶν χαρισμάτων.

« Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν A μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. »

Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *περὶ ἧς λαλοῦμεν*, ἵνα μὴ ἑτέραν τινὰ οἰκουμένην ζητεῖν δῷ τῷ ἀκροατῇ. Πῶς οὖν αὐτὴν *μέλλουσαν* καλεῖ; ὅτι τοῦτο ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ ὥσπερ καὶ ἑτέρωθί φησι, *Ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος*, περὶ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων. Ταύτην οὖν οὐκ ἀγγέλοις ὑπέταξεν, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ.

« Διεμαρτύρατο δέ πού τις λέγων· Τίς ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμνήσκῃ αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπτῃ αὐτόν; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα, οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀν- B υπότακτον. »

Ἀόριστον τὴν μαρτυρίαν εἰσάγει, τῷ, *τὶς*, εἰπεῖν, *λέγων*. Ὡς πρὸς εἰδότας γὰρ διαλέγεται.

« Νῦν δὲ οὔπω ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα. »

Ἵνα μὴ λέγωσι, Πῶς τοὺς ἐχθροὺς ἔθηκεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τοσαῦτα πασχόντων ἡμῶν; φησί· Μὴ γὰρ ἐπειδὴ οὐδέπω ὑπέταξεν, νομίσῃς μὴ ὑποτάττεσθαι· ὅτι γὰρ δεῖ ὑποταγῆναι. Καὶ γὰρ ἡ προφητεία διὰ τοῦτο εἴρηται.

« Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. »

C

Διὰ τὸν τριήμερον, φησὶ, θάνατον. Πείθει δὲ αὐτοὺς πάντα γενναίως ὑποφέρειν, μονονουχὶ λέγων· Εἰ ὁ προσκυνούμενος ὑπ' ἀγγέλων ἠνέσχετο βραχύ τι παρ' ἀγγέλους σχεῖν διὰ σὲ, πολὺ μᾶλλον σὺ ὁ τῶν ἀγγέλων ἥττων, πάντα φέρειν ὀφείλεις διὰ σεαυτόν.

« Δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως χάριτι Θεοῦ. »

Δείκνυσιν, ὅτι δόξα καὶ τιμὴ ὁ σταυρός ἐστιν, ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, αὐτὸν οὕτω καλεῖ λέγων· *Ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· καὶ, *Ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*.

« Ὑπὲρ παντὸς γεύσηται θανάτου. »

Ὥσπερ γὰρ ὄντως γευσάμενος, οὕτω μικρὸν ἐν D αὐτῷ ποιήσας διάστημα, εὐθέως ἀνέστη. Τῷ μὲν οὖν εἰπεῖν, *διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου*, τὸν ὄντως θάνατον ἐσήμανε· τῷ δὲ εἰπεῖν, *ἀγγέλων κρείσσων*, τὴν ἀνάστασιν ἐδήλωσεν.

« Ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ, δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα. »

Ἔπρεπεν αὐτῷ, φησὶν, τῷ κηδεμόνι, καὶ πάντα εἰς τὸ εἶναι παράγοντι, ἐκδοῦναι τὸν Υἱὸν ὑπὲρ τῆς τῶν λοιπῶν σωτηρίας, τὸν ἕνα ὑπὲρ πολλῶν.

« Πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα. »

Καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς υἱοὶ, ἀλλ' ὁ μὲν σώζει, ἡμεῖς δὲ σωζόμεθα.

VERS. 5. « Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, de quo loquimur. »

230 Idcirco addit, *de quo loquimur*, ne auditori concedat ut alterum quemdam orbem aut terram quærat. Quo sensu vero *futurum* ait? Quia utique hæc Scripturarum consuetudo est. Quemadmodum scilicet in altero quoque loco dicit, *qui est forma futuri* [86], ubi de Adamo et de Christo disputat. Orbem ergo Deus non subjecit angelis, sed Christo.

VERS. 6-8. « Testatus est autem in quodam loco quis dicens: Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum. Omnia subjecisti sub pedibus ejus. In eo autem quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. »

Testimonium affert, omisso auctore, dum ait, *quis dicens*. Eos enim alloquitur qui illum probe noverant.

« Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. »

Ne objicerent: Qua vero ratione sub pedibus suis adversarios subjecit, quando nos tot tantaque patimur? Neque enim existimare debes subjicienda cuncta non esse, quoniam nondum ea subjecit. Oportet enim ut subjiciantur. Nam prophetia propter hoc pronuntiata est.

VERS. 9. « Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passiones crucis. »

Triduanam mortem innuit. Hortatur autem illos ut cuncta generose tolerent, his fere verbis: Si ille quem angeli cernui adorant, tui causa passus est, ut paululum infra angelos minoratus esset, multo magis tu qui angelis es minor, cuncta propter ipsum debes tolerare.

« Gloria et honore coronatum, ut gratia Dei. »

Ostendit crucem gloriam esse et honorem, sicut et Christus ipse eamdem appellat, dum ait: *Ut glorificetur Filius hominis*; et, *Clarificatus est Filius hominis* [87].

« Pro omnibus gustaret mortem. »

Revera enim ad instar illius qui gustat, sic cum breve intervallum inter mortuos egisset, surrexit statim. Dicendo igitur, *per passionem mortis*, mortem veram significavit, itemque dicendo, *angelis meliorem*, resurrectionem denotavit.

VERS. 10. « Decebat enim eum propter quem omnia, et per quem omnia. »

Decebat, inquit, ut qui cuncta curabat, et qui cuncta produxerat, ipse Filium pro reliquorum salute exponeret, unum pro multis.

« Qui multos filios in gloriam adduxerat. »

Cum ipse filius est, tum et nos sumus filii; at ille quidem salvos facit, nos vero salvi sumus.

[86] Rom. v, 14. [87] Joan. xi, 4; xii, 16.

« Auctorem salutis eorum. »

Id est, causam salutis.

« Per passionem consummari. »

Passiones ergo sunt consummatio et salutis causa. Vides ergo eos qui male habent et affliguntur non derelinqui. Nam et Deus Filium eatenus primum honoravit, ut per ærumnas et **231** dolores ipsum ageret. Et certe longe præstantius fuit, suscepto corpore, ea quæ passus est pati, quam mundum condere, et ex nihilo producere. Atque hoc ipse alio in loco declaravit, dicens : *Ut ostenderet sæculis supervenientibus superabundantes divitias bonitatis suæ* [88].

Vers. 11. « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam. »

Ecce quomodo eos secum conjungit, honorans ipsos et consolans, et fratres faciens Christi, quatenus ex uno omnes esse ait. Enimvero ex Abrahamo ipse erat secundum carnem.

« Non confunditur fratres eos vocare, dicens : [Vers. 12, 13.] Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ laudabo te. Et iterum : »

Vide quomodo commendat iterum præeminentiam ipsorum. Dicendo quippe, *non confunditur*, non naturæ rei humilitatem ostendit, sed quantum sua se clementia et charitate demiserit. Etsi enim ex uno, verumtamen ille sanctos facit, et nos per ipsum sanctitate donamur.

« Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus. [Vers. 14.] Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem. »

Ostendit eum, quando factus est homo, quidquid humanum est admisisse, excepto peccato. Tametsi enim in eodem ac suus Pater throno sedeat, unaque regnet, et omnibus dominetur, in illum tamen se fiduciam habere ait. Sic autem loquitur ut ea exprimat quæ formæ servi conveniunt; quemadmodum scilicet et quæ deitati propria sunt, notificat dicens : *Ego et Pater unum sumus*; et : *Ego in Patre, et Pater in me est* [89].

« Ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum. »

Hoc loci rem admiratione dignam ostendit ; quod nempe per illud victus diabolus fuerit, per quod imperium sibi paraverat : ut, cum mors valida illius adversus orbem armatura esset, per hanc Dominus ipsum perculerit. Ex quo rursum virtutis illius qui vicit, magnitudo insinuatur.

Vers. 15. « Ut liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. »

Omnes, inquit, mortis erant mancipia, qua nondum destructa, homines servituti subacti tenebantur, et in perpetuo timore agebant, qui se semper exspectarent morituros ; cumque nunquam non metus adesset, nullius capaces erant voluptatis sensus

« Τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν. »

Τουτέστι, τὸν αἴτιον τῆς σωτηρίας.

« Διὰ παθημάτων τελειῶσαι. »

Ἄρα τὰ παθήματα τελείωσις καὶ αἰτία τῆς σωτηρίας. Ὁρᾷς ὅτι τὸ κακῶς παθεῖν οὐκ ἔστιν ἐγκαταλείψεως. Τούτῳ γὰρ καὶ πρώτῳ τετίμηκε τὸν Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῷ διὰ παθημάτων αὐτὸν ἀγαγεῖν. Καὶ γὰρ ὄντως τοῦ τὸν κόσμον ποιῆσαι, καὶ ἐκ μὴ ὄντων παραγαγεῖν, τὸ σῶμα λαβόντα παθεῖν ἅπερ ἔπαθεν, πολλῷ μεῖζόν ἐστι. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν αὐτὸς ἐν ἑτέροις, εἰρηκώς· *Ἵνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσιν τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χρηστότητος αὐτοῦ.*

« Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων, καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι, ἐξ ἑνὸς πάντες. Δι' ἣν αἰτίαν. »

Ὅρα πῶς συνάγει αὐτοὺς πρὸς αὐτὸν, τιμῶν αὐτοὺς, καὶ παραμυθούμενος, καὶ ἀδελφοὺς ποιῶν τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τοῦτο, τὸ ἐξ ἑνὸς εἶναι· καὶ αὐτὸς γὰρ, τὸ κατὰ σάρκα, ἐκ τοῦ Ἀβραάμ.

« Οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Καὶ πάλιν· »

Ὅρα πῶς δείκνυσι πάλιν τὴν ὑπεροχήν. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *οὐκ ἐπαισχύνεται*, δείκνυσιν, οὐ τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς φιλοστοργίας αὐτοῦ τὸ ταπεινόν. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἑνὸς, ἀλλ' ὁ μὲν ἁγιάζει, ἡμεῖς δὲ ἁγιαζόμεθα.

« Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ· καὶ πάλιν ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία μου ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν.

Δείκνυσιν, ὡς ἄνθρωπος γεγονὼς, πάντα τὰ ἀνθρώπινα ἔλαβεν πλὴν ἁμαρτίας. Καίτοι γὰρ σύνθρονος ὢν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ συμβασιλεύων, καὶ συνάρχων τῶν ὅλων, πεποιθέναι λέγεται ἐπ' αὐτόν. Τοῦτο δὲ λέγει, πρέποντα λέγων τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, ὥσπερ ἀμέλει καὶ τὰ τῆς θεότητος δεικνὺς, φησίν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· καὶ, *Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.*

« Ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον. »

Ἐνταῦθα τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι δι' οὗ ἐκράτησεν ὁ διάβολος, διὰ τούτου ἡττήθη· καὶ ὅπερ ἰσχυρὸν αὐτῷ ἦν ὅπλον κατὰ τῆς οἰκουμένης, ὁ θάνατος, τούτῳ αὐτὸν ἔπληξεν ὁ Κύριος. Δείκνυται δὲ διὰ τούτου τὸ πολὺ τῆς δυνάμεως τοῦ νικήσαντος.

« Καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

Δοῦλοι πάντες ἦσαν τοῦ θανάτου, φησὶ, καὶ μηδέπω αὐτὸν λελύσθαι ἐκρατοῦντο, καὶ φόβῳ ἠνεκεῖ συνέζων οἱ ἄνθρωποι, ἀεὶ προσδοκῶντες ἀποτεθνήξεσθαι, καὶ οὐδεμιᾶς ἡδονῆς αἴσθησιν εἶχον τοῦ φόβου αὐτοῖς παρόντος ἀεί· τοῦτο γὰρ ἠνίξατο,

[88] Ephes. II, 7. [89] Joan. X, 13 ; XIV, 11.

εἰπὼν, *διὰ παντὸς τοῦ ζῆν*· ἀλλὰ ἀπήλλαξεν τὸν φόβον, καὶ γελῶμεν ἤδη αὐτόν.

« Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. »

Οὐκ ἐκείνης, φησὶν, ἐδράξατο τῆς φύσεως, τῆς τῶν ἀγγέλων φημὶ, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπεν, *ἐπελάβετο*, ἵνα δείξῃ διώκοντα αὐτὸν τοὺς ἀποστρεφομένους· ὡς πόῤῥω γὰρ ἡμᾶς φεύγοντας ἐπεσπάσατο.

« Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. »

Τί ἐστι *κατὰ πάντα;* Ἐτέχθη, φησὶν, ἐτράφη, ηὐξήθη, ἔπαθε, πάντα ἅπερ ἐχρῆν τελειώσας ἀπέθανεν. Τοῦτό ἐστι κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἄνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ, μονονουχὶ λέγων· Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὢν ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ ὢν χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ τοὺς αἰῶνας πεποίηκεν, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε, καὶ ἐσπούδακεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν πᾶσι γενέσθαι· Ἠθέλησε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς κατῆλθεν, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο, καὶ μυρία εἰργάσατο ἀγαθά. Θάνατον ἔλυσεν, τὸν διάβολον τῆς τυραννίδος ἐξέβαλε, δουλείας ἀπήλλαξεν, Ἀρχιερεὺς γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν.* Τί δέ ἐστι, *πιστός;* Ἀληθὴς καὶ δυνάμενος. *Τὰ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν*, ἐπήγαγε, τοῦτο δηλῶν, ὡς ἐκ πολεμουμένων τῷ Θεῷ, καὶ κατεγνωσμένων, καὶ τετιμωρημένων, οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίσων ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, ἀλλ' εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας, καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερέα, ἀλλ' αὐτὸς γεγονὼς Ἀρχιερεὺς πιστὸς, *ἵνα ἱλάσηται τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ.*

« Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν, αὐτὸς πειρασθείς. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐχ ὡς Θεὸς μόνον οἶδεν αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας, ἧς ἐπειράθη. Ἔπαθε πολλά· οἶδε συμπάσχειν, καίτοι γε ἀπαθὴς ὢν ὡς Θεός.

« Δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. »

Ὡς ἂν εἴποι τις· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, καὶ συμπαθήσεται.

ΚΕΦΑΛ. Γ'

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον, καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὸν Ἰησοῦν Χριστόν. »

Μέλλων αὐτὸν προθεῖναι τοῦ Μωϋσέως, καὶ σύγκρισιν ποιεῖσθαι, εἰς τὸν τῆς ἱερωσύνης νόμον τὸν λόγον ἤγαγεν. Ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης λόγος, εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκληφθείη ἄν.

Τουτέστι τῆς πίστεως.

(nam hoc subindicavit dicendo, *per omnem vitam*); verum timorem hunc Christus pepulit, ita ut morti jam illudamus.

VERS. 16. « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. »

Non illam, inquit, angelorum scilicet, naturam accepit, sed nostram. Idcirco autem dixit, *apprehendit*, ut Christum ostendat illos esse prosecutum, qui se aversabantur. Dum enim procul fugiebamus, ipse nos attraxit.

VERS. 17. « Unde debuit per omnia fratribus similari, **232** ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. »

Quidnam illud est, *per omnia?* Natus est, inquit, nutritus est, passus est, universis quæ opus erant, consummatis, mortuus est: hoc est fratribus per omnia similari. Nam, quia multis disputaverat de majestate sublimique gloria illius, hoc loci de incarnationis dispensatione sermonem agitat, in hunc fere modum: Qui tam magnus est, qui splendor est Patris, qui est character et figura substantiæ ejus, per quem ille fecit sæcula, qui sedet a dextris Patris, ipse voluit, summoque studio peroptavit frater noster modis omnibus fieri: voluit, inquam, et propterea ad nos quoque descendit, nosque apprehendit, et innumera bona patravit. Dissolvit et exstinxit mortem, diabolum tyrannico imperio ejecit, a servitute nos liberavit, Pontifex esse noster apud Patrem voluit. Quocirca Paulus intulit, *ut misericors fieret, et fidelis Pontifex apud Deum.* Quid vero significat, *fidelis?* Verax et potens. Subjunxit, *apud Deum;* declarans quod, cum hostes essemus Dei, cum damnati essemus et suppliciis obnoxii, nemo fuerit qui sacrificium offerret pro nobis; sed ille videns nos his in malis versari, nostri misertus sit, neque summum sacerdotem alterum constituerit nobis, sed ipse Pontifex fidelis sit factus, *ut repropitiaret peccata populi.*

VERS. 18. « In eo enim in quo passus est, ipse tentatus. »

Idem est ac si diceret: Ægritudinum nostrarum haudquaquam inscius est, nec eas duntaxat novit qua Deus est, sed etiam qua homo exsistit, periculum earumdem fecit, quippe cum tentatus ipse fuerit. Multa, inquit, pertulit, commiserascere scit, quamvis pati nesciat quatenus est Deus.

« Potens est et eis qui tentantur, auxiliari. »

Ceu dicat aliquis: Cum multa animi alacritate porriget dexteram, et commiserabitur.

CAP. III.

VERS. 1. « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum. »

Quoniam eum Moysi antepositurus erat, et utriusque comparationem facere, de lege sacerdotii dicere instituit. Atqui sacerdotii ratio ad dispensationem omnino pertinuerit.

Id est fidei.

VERS. 2. « Qui fidelis est illi qui fecit illum. »

Apostolus utique et Pontifex. Non enim hoc loci de substantia ejus loquitur, imo nec de deitate, sed modo de dignitatibus humanis.

« Sicut et Moyses in omni domo ejus. [VERS. 3, 4.] Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quando ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis enim domus fabricatur ab aliquo. »

Id est in populo. Quia Moyses instar procuratoris erat et œconomi.

« Qui autem omnia creavit, Deus est. [VERS. 5.] Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo, ut famulus. »

**233** Hic plane Christus fuerit.

« In testimonium eorum quæ dicenda sunt. »

Quod si Deus cœlum et terram, et colles testes citat, quanto magis homines adhibuerit!

VERS. 6. « Christus vero tanquam filius in domo sua: cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. »

Observa quomodo res conditas a conditore secernit, quomodo servum a filio: ut hic quidem paternas ædes velut herus ingrediatur, ille autem uti servus domum procuret.

Quoniam in spe adhuc bona erant, idcirco eam firmam tenendam esse dicit, ita ut perinde gloriemur, ac si illorum compotes essemus.

VERS. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea, quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam. »

De spe futurorum Paulus loquitur, et quod omnino futura sit iis qui hic laboraverint, merces aliqua, et fructus, et requies. Atque hoc ostendit ex propheta, dicente: *Hodie si vocem ejus audieritis.* Scire autem attinet tres eum requies enuntiare: unam Sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis; alteram in Palæstina, in quam Judæi cum venissent, requieturi erant a multis miseriis et laboribus; tertiam, veram illam requiem, regnum scilicet cœlorum, quod qui adipiscuntur, revera requiescunt a laboribus et molestiis. Harum itaque trium hic mentionem facit. Eccur vero dum de una disputat, trium meminit? ut ostendat prophetam de tertia hac esse locutum. Nam de prima non dixit, *inquit.* Quinam enim sermonem habuisset de illa quæ jam olim acciderat? sed neque de secunda quæ obtigit in Palæstina. Quomodo enim? quandoquidem ait, *non introibunt in requiem meam.* Restat ergo tertiam hanc residuam esse, quæ est regnum cœlorum. Hujus autem dicti is prorsus sensus est: David, inquit, diu post illorum generationem lo-

A « Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. »

Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα. Οὐδὲν γὰρ περὶ οὐσίας φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ θεότητος, ἀλλὰ τέως περὶ ἀξιωμάτων ἀνθρωπίνων.

« Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος. »

Τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι καθάπερ τις ἐπίτροπος, καὶ οἰκονόμος ἦν ὁ Μωϋσῆς.

« Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων. »

Οὗτος ἂν ᾖ ὁ Χριστός.

B « Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. »

Εἰ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ βουνοὺς μαρτυρεῖται Θεὸς, πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπους.

« Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὸ καύχημα ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. »

Ὅρα πῶς ποιήματα καὶ ποιητὴν διίστησι· πῶς δοῦλον καὶ υἱὸν, καὶ ὃς μὲν εἰς τὰ πατρῷα ὡς δεσπότης εἰσέρχεται, ἐκεῖνος δὲ ὡς δοῦλος τὸν οἶκον ἐπετρόπευεν.

Ἐπειδὴ ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ ἀγαθὰ, οὕτω δὴ αὐτὴν κατέχειν φησὶν, ὡς ἤδη καυχᾶσθαι, ὡς ἐπὶ γεγενημένοις.

« Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον C ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη, διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τὰς καρδίας. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. »

Περὶ ἐλπίδος αὐτῷ ἐστιν ὁ λόγος τῆς μελλούσης, ὅτι πάντως ἔσται τοῖς ἐνταῦθα πονέσασι μισθός τις, καὶ καρπὸς, καὶ ἀνάπαυσις. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ προφήτου δείκνυσι, λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.* Ἰστέον δὲ ὡς τρεῖς φησι καταπαύσεις εἶναι· μίαν τὴν τοῦ Σαββάτου, ἐν ᾗ ὁ D Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν οἱ Ἰουδαῖοι εἰσελθόντες ἔμελλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀνεπαύοντο ὄντως τῶν πόνων καὶ τῶν ὀδυνῶν. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μέμνηται. Καὶ τίνος ἕνεκα περὶ μιᾶς διαλεγόμενος τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἵνα δείξῃ τὸν προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα τῆς τρίτης φῆσαι. Περὶ γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, *φησί.* Πῶς γὰρ ἔλεγε περὶ τῆς πάλαι γεγενημένης; ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· Πῶς γάρ ὅπου γε λέγει, *οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Λείπεται δὲ ταύτην εἶναι λοιπὸν τὴν τρίτην, ἥτις ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὅλο-

« Ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεός. Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας. » A

Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον.

« Γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου. »

Τουτέστι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων.

« Καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου. »

Οὗ ἔχομεν διὰ τοῦ χαρίσματος.

« Καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα. »

Τὴν διδασκαλίαν τῆς ὁμολογίας.

« Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας πάλιν. »

Τοῦτό φησι, διὰ τὸ θαύματα τοὺς βαπτιζομένους ἐπιτελεῖν. Τότε γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι χαρίσματα ἐλάμβανον, ὥστε ἐνεργεῖν δυνάμεις. B

« Ἀνακαινίζεσθαι εἰς μετάνοιαν. »

Τουτέστι, διὰ μετανοίας. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐκβεβλημένης τῆς μετανοίας· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς μὴ δυνατοῦ ὄντος τοῦ διὰ τοῦ λουτροῦ ἀνακαινισμοῦ. Διὸ οὐκ εἶπεν, *ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν*, καὶ ἐσίγησεν, ἀλλὰ πῶς ἀδύνατον ἐπήγαγε, *ἀνασταυροῦντας ἀνακαινισθῆναι*, τουτέστι καινοὺς γενέσθαι. Τὸ γὰρ καινὸν ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν. *Ἀνακαινισθήσεται γὰρ ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.*

« Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. »

Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστι, καὶ συνεσταυρώθη ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. *Σύμφυτοι γὰρ γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν· *Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον*. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ οὐκ ἔνι δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τοῦτο γὰρ παραδειγματίσαι αὐτόν ἐστι· εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει, εἶτα πάλιν σταυροῦται, μῦθος πάντα ἐκεῖνα· ὁ τοίνυν δεύτερον βαπτιζόμενος, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Ὥσπερ γὰρ ἀπέθανε Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι· οὐ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ. C

« Γῆ γὰρ πιοῦσα τὸν ἐπὶ αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις, δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει. »

*Ὑετὸν*, τὴν διδασκαλίαν, φησὶν, ὡς καὶ ἑτέρωθι· *Ἐντελοῦμαι γὰρ ταῖς νεφέλαις, τὸ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν*. Ἐνταῦθα δηλοῖ, ὅτι ἐδέξαντο, καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντο, μικροψυχοῦντες ἐν τοῖς πειρασμοῖς. D

« Εὐλογίας ἀπὸ Θεοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν Θεόν φησιν αἴτιον τῶν ἁπάντων γίνεσθαι, πλήττων ἠρέμα τοὺς Ἕλληνας, τοὺς τῇ δυνάμει τῆς γῆς, τῶν καρπῶν τὴν γένεσιν ἐπιγράφοντας.

« Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας. »

Ἐπεὶ καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τούτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο. Ἀλλὰ τί; *ἐκφέρουσα ἀκάνθας*· ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκβράσσουσα.

« Impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et æterni judicii. [Vers. 3, 4.] Et hoc faciamus, siquidem permiserit Deus. Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati. »

Hoc quippe ritu Spiritum accipiebant.

« Gustaverunt etiam donum cœleste, »

Hoc est, indulgentiam peccatorum.

« Et participes facti sunt Spiritus sancti. »

Quem habemus per gratiæ donum.

Vers. 5, 6. « Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum. »

Doctrinam confessionis.

« Virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt rursus. »

Hoc ait, quoniam illi qui baptizati erant, miracula patrabant. Tunc enim qui baptizabantur, illa dona accipiebant quibus virtutes ederent.

« Renovari ad pœnitentiam. »

Id est per pœnitentiam. Id quod dicit, non ut pœnitentia excludatur : absit ! sed quoniam fieri non potest altera per lavacrum renovatio. Non enim, cum dixerit, *impossibile est renovari ad pœnitentiam*, mox conticuit; sed intulit cur id non possit præstari, dicendo, *crucifigentes renovari*; hoc est novos atque integros fieri. Solius namque lavacri est novum reddere. *Renovabitur*, inquit, *ut aquilæ juventus tua* [94].

« Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et contemptui habentes. »

**238** Baptismus crux est, simulque crucifixus est vetustus noster homo : quippe cum *conformes facti simus similitudini mortis ejus* [95]. Et rursum ait : *Consepulti enim estis ei per baptismum in mortem* [96-97]. Sicut ergo Christus non potest denuo crucifigi (nam hoc esset contemptui eum habere et traducere. Si enim mors illi ultra non dominatur, et nihilominus cruci iterum affigitur, isthæc omnia nugamenta sunt et fabulæ), qui igitur secundo baptizatur, eum rursus in crucem agit. Nam quemadmodum in cruce Christus mortuus est, sic et nos in baptismo; non carni, sed peccato.

Vers. 7. « Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis pro quibus et colitur, accipit. »

*Imbrem* doctrinam nuncupat, ut in alio loco : *Mandabo nubibus, ut non pluant super eam imbrem* [98]. Hic declarat eos suscepisse et combibisse sermonem, nec sic tamen profecisse, cum animis in tentationibus conciderent.

« Benedictiones Dei. »

Hic docet Deum omnium esse auctorem, perstringitque tacite gentiles, qui terræ virtuti fructuum generationem ascribunt.

Vers. 8. « Proferens autem spinas. »

Neque rursum dixit, generans spinas, neque accommodo hoc verbo usus est. Sed quid hoc est, *proferens spinas*? Velut si quis dicat, ebulliens.

[94] Psal. CII, 5. [95] Rom. VI, 5. [96-97] Ibid. 4. [98] Isa. V, 6.

draginta annis? nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? et videmus, quia non potuerunt introire propter incredulitatem. »

## CAP. IV.

Vers. 1-7. « Timeamus ergo ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis; sed non profuit illis sermo auditus, non admistis fidei iis qui audierunt. »

« Ingredimur ergo in requiem, qui credidimus; quemadmodum dixit: Sicut juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam; et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. Dixit enim in quodam loco de die septima sic: Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis. Et in isto rursum: Si introibunt in requiem meam. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam; et ii quibus prius annuntiatum est, non introierunt propter **235** incredulitatem; iterum terminat diem quemdam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut dictum est: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. »

Undenam hoc manifestum erit? Quoniam, inquit, aliqui sunt ingressuri. Illi autem omnes non introierunt. Oportere autem ingredi, et quosdam ingressuros esse, audire juvat unde hoc constet. Post tot annos, inquit, David iterum dicit: *Hodie si vocem ejus audieritis* [80].

Vers. 8. « Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die. »

Nimirum hæc ait, tanquam nonnulli mercedem aliquam essent reportaturi.

Cum enim fidem non admiserint, neque introierunt in requiem.

Vers. 9. « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei. »

Et unde hoc constat? Ex eo quod denuntiavit, Ne obduraretis corda vestra. Siquidem enim sabbatismus non fuisset, nequaquam hæc denuntiata essent. Apposite vero non dicit, requiem, sed, *sabbatismum*, proprio nomine, ad quem cursu properabant. Sabbatismum autem regnum Dei appellat.

Sabbatismus ergo spiritualis et verus est tempus adventus Salvatoris.

Vers. 10, 11. « Qui enim ingressus est in requiem suam, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus. Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat exemplum incredulitatis. »

Quemadmodum, inquit, Deus requievit ab operibus suis, sic et ille qui in requiem suam introivit. Nam quia de resurrectione loquitur, atque hoc au-

τοῖς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσεν ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ἀπειθήσασι; καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν, διὰ ἀπιστίαν. »

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλειπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκῇ τις ἐξ ὑμῶν ὑστερηκέναι. Καὶ γὰρ ἐσμὲν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀκοῆς ἐκείνους, μὴ συγκεκραμένους τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν (9). »

« Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, καθὼς εἴρηκεν· Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου· καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. Εἴρηκε γάρ που περὶ τῆς ἑβδόμης οὕτω· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ· καὶ ἐν τούτῳ πάλιν· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεταί τινας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπείθειαν, πάλιν τινὰ ὁρίζει ἡμέραν, Σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς εἴρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν. »

Πόθεν τοῦτο δῆλον; ἐπειδὴ ὀφείλουσί τινες, φησίν, εἰσελθεῖν, πάντες δὲ ἐκεῖνοι οὐκ εἰσῆλθον. Ὅτι δὲ εἰσελθεῖν χρή, καὶ δεῖ τινας εἰσελθεῖν, ἀκούσωμεν πόθεν τοῦτο δῆλον. Μετὰ τοσαῦτα ἔτη, φησί, λέγει πάλιν ὁ Δαβίδ, *Σήμερον, ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.*

« Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. »

Δηλονότι, ὡς μελλόντων τινῶν τεύξασθαί τινος ἀμοιβῆς, ταῦτά φησιν.

Οὐ γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, τὴν πίστιν οὐ προσηκάμενοι.

« Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. »

Καὶ πόθεν δῆλον; Ἐκ τοῦ παραγγέλλειν, Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν. Οὐ γάρ, εἰ μὴ ἦν σαββατισμός, ταῦτα οὐ παρηγγέλλοντο. Εὖ δὲ καὶ τὸ μὴ κατάπαυσιν εἰπεῖν, ἀλλὰ *σαββατισμόν*, τὸ οἰκεῖον ὄνομα, καὶ ᾧ ἐπέτρεχον. Σαββατισμὸν δέ, τὴν βασιλείαν καλεῖ.

Σαββατισμὸς οὖν ἄρα νοητὸς καὶ ἀληθής, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρός.

« Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας. »

Ὥσπερ ὁ Θεός, φησί, κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, οὕτως ὁ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ ἀναστάσεως ὁ λόγος, καὶ τοῦτο

[80] Psal. xciv, 8.

NOTÆ.

(9) *Omissa* a librario est textus antecedentis interpretatio.

ἐπεθύμουν ἀκοῦσαι, πότε ἔσται, εἰς τοῦτο τὸν λόγον A κατέκλεισε.

« Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. »

Ἵνα μὴ νομίσῃ τις, ὅτι ἁπλῶς τῆς καταπαύσεως ἀποστερηθήσεται μόνον, ἐπάγει καὶ κόλασιν.

« Πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. Ἔχοντες οὖν Ἀρχιερέα μέγαν, διεληλυθότα τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. »

Οὕτω, φησὶν, ἔχομεν δοῦναι τὰς εὐθύνας τῶν πεπραγμένων.

B « Κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. »

Καὶ ποίαν ὁμολογίαν λέγει; Ὅτι ἀνάστασις καὶ ἀνταπόδοσις, καὶ ὅτι Θεὸς ὁ Χριστός ἐστιν.

« Οὐ γὰρ ἔχομεν Ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειρασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας. »

Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ἀγνοῶν τὰ ἡμέτερα, ὡς πολλοὶ τῶν ἀρχιερέων, οἳ τοὺς ἐν ταῖς θλίψεσιν οὐκ ἴσασιν. Ἐπὶ γὰρ ἀνθρώπων ἀδύνατον εἰδέναι τὴν κάκωσιν τοῦ κακουμένου, τὸν μὴ πεῖραν λαβόντα, καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐλθόντα. Πάντα δὲ ὑπέστη, φησὶν, ὁ Ἀρχιερεὺς ὁ ἡμέτερος. Διὰ γὰρ τοῦτο πρῶτον ὑπέστη, καὶ τότε ἀνέβη, ἵνα δύνηται συμπαθεῖν.

C « Προσερχόμεθα οὖν μετὰ παῤῥησίας τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον. »

Θρόνος χάριτός ἐστιν, οὐ θρόνος κρίσεως. Ὅλον γὰρ τὸ πρᾶγμα φιλοτιμία ἐστὶ, καὶ δωρεὰ βασιλικὴ, τὰς ἁμαρτίας ἀφιεῖσα.

« Καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν. »

Νῦν ἐὰν προσέλθῃς, φησὶν, λήψῃ καὶ χάριν, καὶ ἔλεον. Εὐκαίρως γὰρ προσέρχῃ· ἂν δὲ τότε προσέλθῃς, οὐκέτι. Ἄκαιρος γὰρ τότε ἡ προσδοκία. Οὐκ ἔστι γὰρ τότε θρόνος χάριτος, ἀλλὰ θρόνος κρίσεως· *Ἀνάστα γὰρ, ὁ Θεὸς*, φησὶ, *κρῖνον τὴν γῆν*. Τὸ δὲ, *μετὰ παῤῥησίας*, ἀντὶ τοῦ, μὴ ἔχοντες συνειδὸς πονηρὸν, μηδὲ διστάζοντες. Οὐ δύναται γὰρ μετὰ παῤῥησίας ὁ τοιοῦτος προσελθεῖν. Ἵνα μὴ ἀκούσας Ἀρχιερέα, D νομίσῃς ἑστάναι αὐτὸν, εὐθέως ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνάγει τὸν βασιλικόν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ γενέσθαι Ἀρχιερέα, οὐ φύσεώς ἐστιν, ἀλλὰ συγκαταβάσεως καὶ κενώσεως.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμβανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις· ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περίκειται ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτω καὶ περὶ

A dire percupiebant, quandonam esset futura, sermonem ad hunc modum clausit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis. Et non est creatura invisibilis in conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus. »

Ne quispiam arbitretur nudam fore requiei privationem, addit et supplicium.

« Ad quem nobis sermo. [VERS. 14.] Habentes ergo Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei. »

Sic, inquit, rationem sumus reddituri eorum quæ B gesserimus.

« Teneamus confessionem. »

Quamnam vero *confessionem* dicit? Quod resurrectio sit, ac retributio, et quod Christus sit Deus.

VERS. 15. « Non enim habemus Pontificem qui nesciat compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato. »

Non enim nostrarum nescius est, velut multi pontifices, quibus latent illi qui in afflictionibus **236** versantur. Nam apud homines fieri non potest ut ejus qui vexatur afflictionem pernoscat ille qui ejus experimentum non habuit, neque in sensibiles calamitates incidit. Noster vero Pontifex, inquit, omnia pertulit. Ideo enim prius pertulit, ac C tunc ascendit, ut posset commiserescere.

VERS. 16. « Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur. »

Gratiæ thronus est, non judicii. Totum quippe munificentia est, munusque regium, quo peccata condonantur.

« Et gratiam habeamus in auxilio opportuno. »

Si nunc accesseris, inquit, gratiam obtinebis et misericordiam. Opportuno quippe tempore accedis : sin vero tunc, non itidem. Extra rem enim erit exspectatio. Tunc quippe non erit thronus gratiæ, sed judicii tribunal. Ait enim : *Surge, Deus, judica terram* [91]. Illud autem, *cum fiducia*, idem est ac, sine conscientia mali, vel hæsitatione. Talis D enim nequaquam possit cum fiducia et libertate accedere. Ne vero Pontificem nominari audiens, existimes ipsum stare, hunc statim in regia sede excelsum ponit. Ex quo perspicuum est illum non ratione naturæ obtinuisse ut Pontifex fieret, sed demissione et exinanitione sua.

## CAP. V.

VERS. 1-4. « Omnis enim pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et errant : et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso, offerre pro peccatis.

[91] Psal. LXXXI, 8.

Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo »

Ut ambo Testamenta ad invicem comparet, a sacerdotibus auspicatur. Comparationem itaque facit in hunc modum. Veteris quidem testamenti sacerdotes ab hominibus sumebantur : novi vero testamenti sacerdos, a Spiritu sancto, tametsi homo sit. Atque ille quidem circumdatur infirmitate, hic vero peccati expers mansit : *Non enim inventus est dolus in ore ejus* [33].

Quemadmodum, qui victimarum pelles detrahit, is nudat interanea : sic cuncta Deo aperta sunt.

« Tanquam Aaron : [Vers. 5, 6] sic et Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu. »

Hoc in loco aliud vult insinuare, puta Jesum esse missum a Deo. Id quod ipse Christus, cum Judæos alloqueretur, ubique passim dicebat : *A me ipso non veni* [34].

« Ego hodie genui te. Quemadmodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in æternum. »

Hæc præm[illegible] ut evincat illum a Deo ordinatum fuisse.

« Secundum ordinem Melchisedech. [Vers. 7] Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum **237** qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, et exauditus pro sua reverentia. »

Erat enim gentium sacerdos, et pane et vino sacrificium offerebat.

Vers. 8-14. « Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ, appellatus a Deo Pontifex secundum ordinem Melchisedech. De quo nobis grandis sermo, et interpretabilis ad dicendum ; quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei ; et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ : parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus ; eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni et mali. »

Hoc sollicitudinem Domini et amoris exsuperantiam commendat. Nam pro utroque populo supplicabat. Atqui hæc ad dispensationem pertinent.

CAP. VI.

Vers. 1, 2. « Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, ne rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum, baptismatum doctrinæ. »

*Inchoationem* dicit fundamentum quod fide jacitur ; *perfectionem* vero, exstructionem quæ per actiones bonas consurgit.

[33] Isa. LIII, 9. [34] Joan. VIII, 14.

A ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλὰ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. »

Σύγκρισιν ποιούμενος τῶν διαθηκῶν, ἀπὸ ἱερέων ἄρχεται. Ἐργάζεται δὲ αὐτὴν οὕτως· ὅτι οἱ μὲν τῆς παλαιᾶς, ἐξ ἀνθρώπων ἦσαν, ὁ δὲ τῆς καινῆς, ἐκ Πνεύματος ἁγίου, εἰ καὶ ἄνθρωπος γέγονεν. Καὶ ὁ μὲν περίκειται ἀσθένειαν, ὁ δὲ ἀναμάρτητος ἔμεινεν· *Οὐ γὰρ ηὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.*

Ὥσπερ ἐκδέρων τις τὰ ἱερεῖα, πάντα τὰ ἔνδον δῆλα ποιεῖ, οὕτως τῷ Θεῷ δῆλα πρόκειται πάντα.

« Καθάπερ καὶ Ἀαρών· οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς, οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας

B πρὸς αὐτὸν, Υἱός μου εἶ σύ. »

Ἐνταῦθα ἕτερον πάλιν θεραπεύει, ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἀπέσταλται. Ὃ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, *Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλήλυθα.*

« Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε· καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα. »

Τοῦτο προκατασκευή ἐστι τοῦ ὑπὸ Θεοῦ χειροτονηθῆναι.

« Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· ὃς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δεήσεις τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαβείας. »

C Ὅτι τῶν ἐθνῶν ἱερεὺς ἦν, ὅτι διὰ ἄρτου, καὶ οἴνου τὴν θυσίαν ἀνέφερεν.

« Καίπερ ὢν υἱὸς, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοὴν, καὶ τελειωθεὶς ἐγένετο τοῖς ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἴτιος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ· περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ νωθροὶ γεγόνατε ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ γὰρ ὀφείλο[illegible] εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρείαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γεγόνατε χρείαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεᾶς τροφῆς. Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος, ἄπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γάρ ἐστι. Τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόν-

D των πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. »

Τοῦτο κηδεμονικὸν παρίστησι, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν ὑπερβολήν· ἱκέτευεν γὰρ ὑπὲρ τῶν δύο λαῶν. Ταῦτα δὲ τῆς οἰκονομίας ἐστίν.

ΚΕΦΑΛ. ϛʹ.

« Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα, μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας, ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεὸν, βαπτισμῶν διδαχῆς. »

Ἀρχὴν φησι, τὸν διὰ τῆς πίστεως θεμέλιον· *τελειότητα* δὲ, τὴν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐποικοδομήν.

« Ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, A
καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπῃ ὁ Θεός. Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας. »

Οὕτω γὰρ τὸ Πνεῦμα ἐλάμβανον.

« Γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου. »

Τουτέστι, τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτημάτων.

« Καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου. »

Οὗ ἔχομεν διὰ τοῦ χαρίσματος.

« Καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα. »

Τὴν διδασκαλίαν τῆς ὁμολογίας.

« Δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας πάλιν. »

Τοῦτό φησι, διὰ τὸ θαύματα τοὺς βαπτιζομένους
ἐπιτελεῖν. Τότε γὰρ οἱ βαπτιζόμενοι χαρίσματα ἐλάμ- B
βανον, ὥστε ἐνεργεῖν δυνάμεις.

« Ἀνακαινίζεσθαι εἰς μετάνοιαν. »

Τουτέστι, διὰ μετανοίας. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐχ ὡς ἐκβεβλημένης τῆς μετανοίας· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὡς μὴ δυνατοῦ ὄντος τοῦ διὰ τοῦ λουτροῦ ἀνακαινισμοῦ. Διὸ οὐκ εἶπεν, *ἀδύνατον ἀνακαινισθῆναι εἰς μετάνοιαν*, καὶ ἐσίγησεν, ἀλλὰ πῶς ἀδύνατον ἐπήγαγε, *ἀνασταυροῦντας ἀνακαινισθῆναι*, τουτέστι καινοὺς γενέσθαι. Τὸ γὰρ καινὸν ποιῆσαι, τοῦ λουτροῦ μόνον ἐστίν. *Ἀνακαινισθήσεται γὰρ ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου.*

« Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. »

Τὸ βάπτισμα σταυρός ἐστι, καὶ συνεσταυρώθη ὁ C
παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος. *Σύμμορφοι γὰρ γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον.* Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ οὐκ ἔνι δεύτερον σταυρωθῆναι τὸν Χριστόν· τοῦτο γὰρ παραδειγματίσαι αὐτόν ἐστι· εἰ γὰρ θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει, εἶτα πάλιν σταυροῦται, μῦθος πάντα ἐκεῖνα· ὁ τοίνυν δεύτερον βαπτιζόμενος, πάλιν αὐτὸν σταυροῖ. Ὥσπερ γὰρ ἀπέθανε Χριστὸς ἐν τῷ σταυρῷ, οὕτως ἡμεῖς ἐν τῷ βαπτίσματι· οὐ τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Γῆ γὰρ πιοῦσα τὸν ἐπὶ αὐτῆς πολλάκις ἐρχόμενον ὑετὸν, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὔθετον ἐκείνοις, δι' οὓς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει. »

*Ὑετὸν*, τὴν διδασκαλίαν, φησὶν, ὡς καὶ ἑτέρωθι· D
*Ἐντελοῦμαι γὰρ ταῖς νεφέλαις, τὸ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὑετόν.* Ἐνταῦθα δηλοῖ, ὅτι ἐδέξαντο, καὶ συνέπιον τὸν λόγον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντο, μικροψυχοῦντες ἐν τοῖς πειρασμοῖς.

« Εὐλογίας ἀπὸ Θεοῦ. »

Ἐνταῦθα τὸν Θεόν φησιν αἴτιον τῶν ἁπάντων γίνεσθαι, πλήττων ἠρέμα τοὺς Ἕλληνας, τοὺς τῇ δυνάμει τῆς γῆς, τῶν καρπῶν τὴν γένεσιν ἐπιγράφοντας.

« Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας. »

Ἐπεὶ καὶ πάλιν οὐκ εἶπε, τίκτουσα ἀκάνθας, οὐδὲ τῷ χρησίμῳ τούτῳ ὀνόματι ἐχρήσατο. Ἀλλὰ τί; *ἐκφέρουσα ἀκάνθας*· ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκβράσσουσα.

« Impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et æterni judicii. [VERS. 3, 4.] Et hoc faciamus, siquidem permiserit Deus. Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati. »

Hoc quippe ritu Spiritum accipiebant.

« Gustaverunt etiam donum cœleste, »

Hoc est, indulgentiam peccatorum.

« Et participes facti sunt Spiritus sancti. »

Quem habemus per gratiæ donum.

VERS. 5, 6. « Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum. »

Doctrinam confessionis.

« Virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt rursus. »

Hoc ait, quoniam illi qui baptizati erant, miracula patrabant. Tunc enim qui baptizabantur, illa dona accipiebant quibus virtutes ederent.

« Renovari ad pœnitentiam. »

Id est per pœnitentiam. Id quod dicit, non ut pœnitentia excludatur : absit ! sed quoniam fieri non potest altera per lavacrum renovatio. Non enim, cum dixerit, *impossibile est renovari ad pœnitentiam*, mox conticuit; sed intulit cur id non possit præstari, dicendo, *crucifigentes renovari*; hoc est novos atque integros fieri. Solius namque lavacri est novum reddere. *Renovabitur*, inquit, *ut aquilæ juventus tua* [94].

« Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et contemptui habentes. »

**238** Baptismus crux est, simulque crucifixus est vetustus noster homo : quippe cum *conformes facti simus similitudini mortis ejus* [95]. Et rursum ait : *Consepulti enim estis ei per baptismum in mortem* [96-97]. Sicut ergo Christus non potest denuo crucifigi (nam hoc esset contemptui eum habere et traducere. Si enim mors illi ultra non dominatur, et nihilominus cruci iterum affigitur, isthæc omnia nugamenta sunt et fabulæ), qui igitur secundo baptizatur, eum rursus in crucem agit. Nam quemadmodum in cruce Christus mortuus est, sic et nos in baptismo; non carni, sed peccato.

VERS. 7. « Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis pro quibus et colitur, accipit. »

*Imbrem* doctrinam nuncupat, ut in alio loco : *Mandabo nubibus, ut non pluant super eam imbrem* [98]. Hic declarat eos suscepisse et combibisse sermonem, nec sic tamen profecisse, cum animis in tentationibus conciderent.

« Benedictiones Dei. »

Hic docet Deum omnium esse auctorem, perstringitque tacite gentiles, qui terræ virtuti fructuum generationem ascribunt.

VERS. 8. « Proferens autem spinas. »

Neque rursum dixit, generans spinas, neque accommodo hoc verbo usus est. Sed quid hoc est, *proferens spinas?* Velut si quis dicat, ebulliens.

[94] Psal. cii, 5. [95] Rom. vi, 5. [96-97] Ibid. 4. [98] Isa. v, 8.

« Εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Τοιοῦτος γὰρ A ἡμῖν ἔπρεπεν Ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος· ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν θυσίας ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ. »

Πάλιν καὶ τοῦτο τοῦ κατὰ σάρκα σημαντικὸν ἐποίει. Ὁ ἐγείρων τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιῶν οὓς θέλει, οὕτως ὡς καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς ἐντυγχάνει; Δῆλον οὖν ὅτι τῆς οἰκονομίας εἰσὶν αὗται αἱ φωναὶ, οὐ διαιρουμένης τῆς θεότητος· ὁ αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ Θεὸς, κἂν διὰ τὴν οἰκονομίαν, ἄλλα περὶ αὐτοῦ λέγεται.

« Τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ, ἑαυτὸν ἀνενέγκας. B Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς, ἔχοντας ἀσθένειαν, ὁ λόγος δὲ τῆς ὁρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Υἱὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. »

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις. »

Τὸ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ προσενεχθῆναι, φησί.

« Τοιοῦτον ἔχομεν Ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ἐπειδὴ ἄνω καὶ κάτω λειτουργὸν αὐτὸν εἶπε, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δηλῶν, ὅρα πῶς ἀνάγει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, τὴν θεότητα κηρύττων αὐτοῦ, διὰ τοῦ λέγειν, *Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* C

« Τῶν ἁγίων λειτουργός. »

Τουτέστιν, ὑπὲρ τῶν ἡγιασμένων διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ.

« Καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς. »

Σκηνὴν ἀληθινὴν, τὴν Ἐκκλησίαν φησίν.

« Ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρά τε καὶ θυσίας καθίσταται, ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τι καὶ τοῦτον, ὃ προσενέγκῃ. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ τὸν νόμον τὰ δῶρα. »

Περιεποιήσατο γὰρ αὐτὴν διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος.

« Οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς κεχρημάτισται Μωϋσῆς, μέλλων D ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. »

Ἡ παλαιὰ, φησὶ, λειτουργία ὑπόδειγμα ἦν ταύτης πνευματικῆς, ἥντινα καὶ ἐπουράνιον καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ἐπὶ γῆς τελεῖται, ἀλλὰ ὅλη τῶν οὐρανῶν ἐστιν· ἐλάτρευον δὲ ὑποδείγματι, ὡς τὸ πρόβατον προσφέροντες εἰς τύπον Χριστοῦ· ὡς τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως πάλιν εἰς τύπον τοῦ σώματος αὐτοῦ, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως.

« Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τέτευχε λειτουργίας, ὅσῳ καὶ κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσίτης. »

« Ad interpellandum pro eis. [VERS. 26-28.] Talis enim decebat ut vobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus, qui non habet necessitatem, quemadmodum summi sacerdotes, prius pro delictis suis hostias offerre, deinde pro populi. »

His quoque verbis, id quod ad ejus carnem spectat, voluit significari. Nam qui suscitat mortuos, qui, quos vult vivificat perinde ac Pater [1], quinam intercedat? Manifestum est igitur ejusmodi voces ad dispensationis mysterium pertinere, nequaquam tamen seorsim posita deitate. Nam et simul ipse Deus est, etsi propter dispensationem alia de ipso enuntiantur.

« Hoc enim fecit semel, seipsum offerens. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes; sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium perfectum in æternum.

## CAP. VIII.

VERS. 1. « Capitulum autem super ea quæ dicuntur. »

Quatenus, inquit, pro populo oblatus est.

« Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis. »

Quoniam sursum deorsum hunc ministrum dixit, quo significaret quæ humanitatis illius essent; vide quomodo cogitationem auditorum erigit, deitatem illius prædicando, dum ait: *Qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis.*

VERS. 2. « Sanctorum minister. »

Id est, pro iis qui per nomen ipsius sancti facti sunt.

« Et tabernaculi veri. »

Ecclesiam vocat tabernaculum verum.

« Quod fixit Dominus, et non homo. [VERS. 3, 4.] Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur: unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. Si enim esset super terram, nec esset sacerdos: cum essent sacerdotes qui offerrent secundum legem munera. »

Hanc enim sibi comparavit sanguine suo.

VERS. 5. « Qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium. Sicut responsum est Moysi, cum consummaret tabernaculum. »

Antiquum illud ministerium, inquit, exemplum erat spiritualis hujus; quod et cœleste vocat. Nam etsi in terra peragitur, totum tamen cœlorum est. Porro exemplo deserviebant, ut sive agnum offerrent, Christum figurarent, sive panes propositionis, hi typus essent corporis illius, et alia consimiliter.

**244** « Vide enim, inquit, feceris omnia secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. [VERS. 6.] Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testamenti mediator est. »

[1] Joan. v, 21.

Quoniam auditus visu obtusior est, ei omnia A monstravit. Observa autem quantum discrimen sit istius ab illo : quippe cum illud quidem exemplum fuerit et figura, hoc autem ipsa veritas.

« Quod melioribus repromissionibus sancitum est, »

Spiritualibus nempe. Illud porro promissa terra Chananæorum factum est : unde etiam explosum fuit ; hoc autem manet.

VERS. 7-12. « Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur. Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummatio super domum Israel et super domum Juda testamentum novum ; non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua B apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : dando leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas ; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum, et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum dicens : Cognosce Dominum ; quoniam omnes scient me, a minore usque ad majorem eorum ; quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor. »

C Hoc est, si irreprehensibiles fecisset.

VERS. 13. « Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est. »

Ex ipsomet tabernaculo discrimen ostendit. Quinam vero ? Quia primum quidem sanctum erat : secundum vero Sanctum sanctorum.

## CAP. IX.

VERS. 1-4. « Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim est factum primum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum, quæ dicitur sancta. Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum : D aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti. »

*Justificationes*, signa ac symbola appellat.

*Sæculare* et mundanum dicit, quoniam licebat omnibus illud ingredi : atque manifestus erat locus in hacce domo, in quo sacerdotes starent, in quo Judæi, in quo proselyti, in quo gentiles, in quo Nazaræi. Quandoquidem omnibus pervium erat, id appellat *sæculare*. Enimvero Judæorum gens mundus non erat.

*Tabernaculum* seu habitaculum vocat ab inhabitando.

Ἐπειδὴ ἡ ἀκοὴ ἡμῶν ἀμαθεστέρα τῆς ὄψεώς ἐστιν, ἔδειξεν αὐτῷ πάντα. Σκόπει δὲ πόσον τὸ μέσον ταύτης πρὸς ἐκείνην, εἴ γε ἐκείνη μὲν ὑπόδειγμα καὶ τύπος, αὕτη δὲ ἀλήθεια.

« Ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. »

Ταῖς πνευματικαῖς. Ἐκείνη δὲ ταῖς τῆς γῆς τῶν Χαναναίων. Διὸ καὶ, ἡ μὲν ἐκβέβληται, ἡ δὲ μένει.

« Εἰ γὰρ ἡ πρώτη ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. Μεμφόμενος γὰρ αὐτοῖς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι εἰς λαὸν, καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον, ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. »

Τουτέστιν, εἰ ἀμέμπτους ἐποίει.

« Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον, καὶ γεγερασμένον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. »

Δείκνυσι τὸ διάφορον καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς σκηνῆς· Πῶς ; ἡ μὲν πρώτη ἅγια· ἡ δὲ δευτέρα, Ἅγια ἁγίων.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Εἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη δικαιώματα λατρείας, τό τε ἅγιον κοσμικόν. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἥ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἥτις λέγεται ἅγια. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα, σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ᾗ στάμνος χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης. »

*Δικαιώματα* δὲ, σύμβολά φησιν.

*Κοσμικὸν* λέγει, ἐπειδὴ πᾶσιν ἐφεῖτο ἐπιβαίνειν, καὶ φανερὸς ἦν τόπος ἐν τῷ αὐτῷ οἴκῳ, ἔνθα οἱ ἱερεῖς εἱστήκεισαν, ἔνθα Ἰουδαῖοι, ἔνθα προσήλυτοι, ἔνθα Ἕλληνες καὶ Ναζωραῖοι. Ἐπειδὴ πᾶσι βατὸν ἦν, *κοσμικὸν* αὐτὸ καλεῖ. Οὐ γὰρ δὴ Ἰουδαῖοι ὁ κόσμος ἦν.

*Σκηνὴν* καλεῖ, παρὰ τὸ σκηνοῦν ἐκεῖ.

A εἰπὼν, *διὰ παντὸς τοῦ ζῆν*· ἀλλὰ ἀπήλλαξεν τὸν φόβον, καὶ γελῶμεν ἤδη αὐτόν.

« Οὐ γὰρ δήπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. »

Οὐκ ἐκείνης, φησὶν, ἐδράξατο τῆς φύσεως, τῆς τῶν ἀγγέλων φημὶ, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας. Διὰ τοῦτο δὲ εἶπεν, *ἐπελάβετο*, ἵνα δείξῃ διώκοντα αὐτὸν τοὺς ἀποστρεφομένους· ὡς πόῤῥω γὰρ ἡμᾶς φεύγοντας ἐπεσπάσατο.

« Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. »

Τί ἐστι *κατὰ πάντα*; Ἐτέχθη, φησὶν, ἐτράφη, ηὐξήθη, ἔπαθε, πάντα ἅπερ ἐχρῆν τελειώσας ἀπ- B έθανεν. Τοῦτό ἐστι κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ διαλεχθεὶς περὶ τῆς μεγαλειότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἄνω δόξης, λοιπὸν τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας λόγον κινεῖ, μονονουχὶ λέγων· Ὁ οὕτω μέγας, ὁ ὢν ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ὁ ὢν χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ τοὺς αἰῶνας πεποίηκεν, ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθήμενος, οὗτος ἠθέλησε, καὶ ἐσπούδακεν ἀδελφὸς ἡμῶν ἐν πᾶσι γενέσθαι· Ἠθέλησε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἡμᾶς κατῆλθεν, καὶ ἡμῶν ἐπελάβετο, καὶ μυρία εἰργάσατο ἀγαθά. Θάνατον ἔλυσεν, τὸν διάβολον τῆς τυραννίδος ἐξέβαλε, δουλείας ἀπήλλαξεν, Ἀρχιερεὺς γενέσθαι ἠθέλησε πρὸς τὸν Πατέρα. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν*. C Τί δέ ἐστι, *πιστός*; Ἀληθὴς καὶ δυνάμενος. *Τὰ δὲ πρὸς τὸν Θεὸν*, ἐπήγαγε, τοῦτο δηλῶν, ὡς ἐκ πολεμουμένων τῷ Θεῷ, καὶ κατεγνωσμένων, καὶ τετιμωρημένων, οὐδεὶς ἦν ὁ προσοίσων ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν, ἀλλ' εἶδεν ἡμᾶς ἐν τούτοις ὄντας, καὶ ἠλέησεν, οὐ καταστήσας ἡμῖν ἀρχιερέα, ἀλλ' αὐτὸς γεγονὼς Ἀρχιερεὺς πιστὸς, *ἵνα ἱλάσηται τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ*.

« Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν, αὐτὸς πειρασθείς. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Οὐκ ἀγνοεῖ τὰ πάθη τὰ ἡμέτερα· οὐχ ὡς Θεὸς μόνον οἶδεν αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔγνω διὰ τῆς πείρας, ἧς ἐπειράθη. D Ἔπαθε πολλά· οἶδε συμπάσχειν, καίτοι γε ἀπαθὴς ὢν ὡς Θεός.

« Δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. »

Ὡς ἂν εἴποι τις· Μετὰ πολλῆς προθυμίας ὀρέξει χεῖρα, καὶ συμπαθήσεται.

ΚΕΦΑΛ. Γ'

« Ὅθεν, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον, καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν τὸν Ἰησοῦν Χριστόν. »

Μέλλων αὐτὸν προθεῖναι τοῦ Μωϋσέως, καὶ σύγκρισιν ποιεῖσθαι, εἰς τὸν τῆς ἱερωσύνης νόμον τὸν λόγον ἤγαγεν. Ὁ δὲ τῆς ἱερωσύνης λόγος, εἰς τὴν οἰκονομίαν ἐκληφθείη ἄν.

Τουτέστι τῆς πίστεως.

(nam hoc subindicavit dicendo, *per omnem vitam*); verum timorem hunc Christus pepulit, ita ut morti jam illudamus.

VERS. 16. « Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. »

Non illam, inquit, angelorum scilicet, naturam accepit, sed nostram. Idcirco autem dixit, *apprehendit*, ut Christum ostendat illos esse prosecutum, qui se aversabantur. Dum enim procul fugiebamus, ipse nos attraxit.

VERS. 17. « Unde debuit per omnia fratribus similari, **232** ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi. »

Quidnam illud est, *per omnia?* Natus est, inquit, nutritus est, passus est, universis quæ opus erant, consummatis, mortuus est : hoc est fratribus per omnia similari. Nam, quia multis disputaverat de majestate sublimique gloria illius, hoc loci de incarnationis dispensatione sermonem agitat, in hunc fere modum : Qui tam magnus est, qui splendor est Patris, qui est character et figura substantiæ ejus, per quem ille fecit sæcula, qui sedet a dextris Patris, ipse voluit, summoque studio peroptavit frater noster modis omnibus fieri : voluit, inquam, et propterea ad nos quoque descendit, nosque apprehendit, et innumera bona patravit. Dissolvit et exstinxit mortem, diabolum tyrannico imperio ejecit, a servitute nos liberavit, Pontifex esse noster apud Patrem voluit. Quocirca Paulus intulit, *ut misericors fieret, et fidelis Pontifex apud Deum*. Quid vero significat, *fidelis?* Verax et potens. Subjunxit, *apud Deum;* declarans quod, cum hostes essemus Dei, cum damnati essemus et suppliciis obnoxii, nemo fuerit qui sacrificium offerret pro nobis ; sed ille videns nos his in malis versari, nostri misertus sit, neque summum sacerdotem alterum constituerit nobis, sed ipse Pontifex fidelis sit factus, *ut repropitiaret peccata populi*.

VERS. 18. « In eo enim in quo passus est, ipse tentatus. »

Idem est ac si diceret : Ægritudinum nostrarum haudquaquam inscius est, nec eas duntaxat novit qua Deus est, sed etiam qua homo exsistit, periculum earumdem fecit, quippe cum tentatus ipse fuerit. Multa, inquit, pertulit, commiserascere scit, quamvis pati nesciat quatenus est Deus.

« Potens est et eis qui tentantur, auxiliari. »

Ceu dicat aliquis : Cum multa animi alacritate porriget dexteram, et commiserabitur.

CAP. III.

VERS. 1. « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate Apostolum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum. »

Quoniam eum Moysi antepositurus erat, et utriusque comparationem facere, de lege sacerdotii dicere instituit. Atqui sacerdotii ratio ad dispensationem omnino pertinuerit.

Id est fidei.

Vers. 2. « Qui fidelis est illi qui fecit illum. » A

Apostolus utique et Pontifex. Non enim hoc loci de substantia ejus loquitur, imo nec de deitate, sed modo de dignitatibus humanis.

« Sicut et Moyses in omni domo ejus. [Vers. 3, 4.] Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quando ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis enim domus fabricatur ab aliquo. »

Id est in populo. Quia Moyses instar procuratoris erat et œconomi.

« Qui autem omnia creavit, Deus est. [Vers. 5.] Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo, ut famulus. »

**233** Hic plane Christus fuerit.

« In testimonium eorum quæ dicenda sunt. » B

Quod si Deus cœlum et terram, et colles testes citat, quanto magis homines adhibuerit!

Vers. 6. « Christus vero tanquam filius in domo sua: cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. »

Observa quomodo res conditas a conditore secernit, quomodo servum a filio: ut hic quidem paternas ædes velut herus ingrediatur, ille autem uti servus domum procuret.

Quoniam in spe adhuc bona erant, idcirco eam firmam tenendam esse dicit, ita ut perinde gloriemur, ac si illorum compotes essemus.

Vers. 7-11. « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus: Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea, quadraginta annis. Propter quod infensus fui generationi huic, et dixi: Semper hi errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea: Si introibunt in requiem meam. » C

De spe futurorum Paulus loquitur, et quod omnino futura sit iis qui hic laboraverint, merces aliqua, et fructus, et requies. Atque hoc ostendit ex propheta, dicente: *Hodie si vocem ejus audieritis.* Scire autem attinet tres eum requies enuntiare: unam Sabbati, qua Deus requievit ab operibus suis; alteram in Palæstina, in quam Judæi cum venissent, requieturi erant a multis miseriis et laboribus; tertiam, veram illam requiem, regnum scilicet cœlorum, quod qui adipiscuntur, revera requiescunt a laboribus et molestiis. Harum itaque trium hic mentionem facit. Eccur vero dum de una disputat, trium meminit? ut ostendat prophetam de tertia hac esse locutum. Nam de prima non dixit, *inquit.* Quinam enim sermonem habuisset de illa quæ jam olim acciderat? sed neque de secunda quæ obtigit in Palæstina. Quomodo enim? quandoquidem ait, *non introibunt in requiem meam.* Restat ergo tertiam hanc residuam esse, quæ est regnum cœlorum. Hujus autem dicti is prorsus sensus est: *David, inquit, diu post illorum generationem lo-* D

« Πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. »

Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα. Οὐδὲν γὰρ περὶ οὐσίας φησὶν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ θεότητος, ἀλλὰ τέως περὶ ἀξιωμάτων ἀνθρωπίνων.

« Ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου, ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος. »

Τουτέστιν, ἐν τῷ λαῷ. Ὅτι καθάπερ τις ἐπίτροπος, καὶ οἰκονόμος ἦν ὁ Μωϋσῆς.

« Ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων. »

Οὗτος ἂν ᾖ ὁ Χριστός.

« Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων. »

Εἰ οὐρανὸν καὶ γῆν, καὶ βουνοὺς μαρτυρεῖται Θεὸς, πολλῷ μᾶλλον ἀνθρώπους.

« Χριστὸς δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παῤῥησίαν, καὶ τὸ καύχημα ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. »

Ὅρα πῶς ποιήματα καὶ ποιητὴν διίστησι· πῶς δοῦλον καὶ υἱὸν, καὶ ὃς μὲν εἰς τὰ πατρῷα ὡς δεσπότης εἰσέρχεται, ἐκεῖνος δὲ ὡς δοῦλος τὸν οἶκον ἐπετρόπευεν.

Ἐπειδὴ ἐν ἐλπίσιν ἦν τὰ ἀγαθὰ, οὕτω δὴ αὐτὴν κατέχειν φησὶν, ὡς ἤδη καυχᾶσθαι, ὡς ἐπὶ γεγενημένοις.

« Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη, διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἀεὶ πλανῶνται τὰς καρδίας. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδούς μου, ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. »

Περὶ ἐλπίδος αὐτῷ ἐστιν ὁ λόγος τῆς μελλούσης, ὅτι πάντως ἔσται τοῖς ἐνταῦθα πονέσασι μισθός τις, καὶ καρπὸς, καὶ ἀνάπαυσις. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ἀπὸ τοῦ προφήτου δείκνυσι, λέγων· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε.* Ἰστέον δὲ ὡς τρεῖς φησι καταπαύσεις εἶναι· μίαν τὴν τοῦ Σαββάτου, ἐν ᾗ ὁ Θεὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ· δευτέραν τὴν τῆς Παλαιστίνης, εἰς ἣν οἱ Ἰουδαῖοι εἰσελθόντες ἔμελλον ἀναπαύεσθαι ἀπὸ τῆς ταλαιπωρίας τῆς πολλῆς καὶ τῶν πόνων· τρίτην, τὴν ὄντως ἀνάπαυσιν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἧς οἱ τυχόντες ἀνεπαύοντο ὄντως τῶν πόνων καὶ τῶν ὀδυνῶν. Τῶν τριῶν τοίνυν ἐνταῦθα μέμνηται. Καὶ τίνος ἕνεκα περὶ μιᾶς διαλεγόμενος τῶν τριῶν ἐμνημόνευσεν; Ἵνα δείξῃ τὸν προφήτην περὶ ταύτης λέγοντα τῆς τρίτης φῆσαι. Περὶ γὰρ τῆς πρώτης οὐκ εἶπε, *φησί.* Πῶς γὰρ ἔλεγε περὶ τῆς πάλαι γεγενημένης; ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῆς δευτέρας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ· Πῶς γάρ ὅπου γε λέγει, *οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου.* Λείπεται δὲ ταύτην εἶναι λοιπὸν τὴν τρίτην, ἥτις ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὅλος

δὲ ὁ νοῦς τοῦ ῥητοῦ οὗτός ἐστιν· Δαβὶδ εἶπε, φησὶν, A ὕστερον μετὰ τὴν γενεὰν τὴν ἐκείνων διαλεγόμενος, ὅτι *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν*, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε, ἅπερ οἱ πρόγονοι οἱ ἡμέτεροι, καὶ ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως, ὡς οὔσης δηλονότι τινὸς καταπαύσεως. Ἐπεὶ εἰ ἀπειληφότες ἦσαν τὴν κατάπαυσιν, τίνος ἕνεκα αὐτοῖς ἔλεγε τὸ, *Σήμερον μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς οἱ πατέρες ὑμῶν*, ἵνα μὴ τὰ ἴσα παθόντες ἀποστερηθῆτε τῆς καταπαύσεως; Τίς οὖν ἐστιν ἡ κατάπαυσις, ἀλλ' ἢ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς εἰκὼν καὶ τύπος τὸ Σάββατον;

Εἰ ἐκεῖ κέκλησθε, μηδὲν ἐνταῦθα ζητεῖτε.

« Βλέπετε, ἀδελφοὶ, μήποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ B ζῶντος. »

*Ὅθεν*, ἀντὶ τοῦ, διὰ τοῦτο. Ἀπὸ γὰρ τῆς σκληρότητος ἀπιστία γίνεται.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τῶν μελλόντων λόγος, οὐκ ἔστιν οὕτως πιθανὸς, ὡς τῶν παρελθόντων, ἀναμιμνήσκει αὐτοὺς παλαιᾶς ἱστορίας, ἐν ᾗ πίστεως ἐδεήθησαν. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐπειδὴ οὐκ ἤλπισαν, ὥσπερ ἐχρῆν ἐλπίσαι, ταῦτα ἔπαθον, πολλῷ μᾶλλον ὑμεῖς.

« Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν. »

Τουτέστιν, οἰκοδομεῖτε ἀλλήλους. Διορθώσατε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ πάθητε.

« Ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται. »

Τὸ σήμερον, φησὶ, τί ἐστιν; Ἕως οὗ συστῇ ὁ C κόσμος.

« Ἵνα μὴ σκληρυνθῇ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτῃ τῆς ἁμαρτίας. »

Ὁρᾷς, ὅτι ἡ ἀπιστία τὴν ἁμαρτίαν ποιεῖ.

Μέτοχοι γὰρ τοῦ Χριστοῦ γεγόναμεν. »

Ἐγενόμεθα, φησὶν, ἡμεῖς, ἃ καὶ αὐτός. Καὶ αὐτὸς μὲν κεφαλὴ, σῶμα δὲ ἡμεῖς.

« Ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν, ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. »

Τί ἐστιν, *ἀρχὴν ὑποστάσεως*; Τὴν πίστιν, δι' ἧς ὑπέστημεν, καὶ ἐγενόμεθα, καὶ ἐσώθημεν, ὡς ἂν εἴποι τις. D

« Τίνες γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν; »

Εἰπὼν τὴν μαρτυρίαν, καὶ ἐρώτησιν ἐπάγει, ὅπερ ποιεῖ τὸν λόγον σαφῆ. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἤκουσαν κἀκεῖνοι, φησὶν, ὥσπερ ἡμεῖς ἀκούομεν, ἀλλ' οὐδὲν ὄφελος αὐτοῖς γέγονεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε, ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀκούειν τοῦ κηρύγματος ὠφεληθήσεσθε, ἐπεὶ κἀκεῖνοι ἤκουσαν, ἀλλ' οὐδὲν ὠφελήθησαν, ἐπεὶ μὴ ἐπίστευσαν.

« Ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξελθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. »

Τοὺς περὶ Χαλὲβ καὶ Ἰησοῦν φησι.

« Τίσι δὲ προσώχθισεν τεσσαράκοντα ἔτη; οὐχὶ

quens, dixit : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra*, ne eadem patiamini quæ nostri progenitores, et requiei exsortes sitis; quasi utique requies quædam supersit. Nam si requiem jam obtinuerant, qua de causa dixisset illis : *Hodie ne obduretis corda vestra, sicut patres vestri*; ne similem pœnam patientes, illa requie privemini? Quænam ergo alia requies fuerit, nisi regnum cœlorum, cujus imago et figura Sabbatum erat?

Si illuc vocati estis, nihil istic quæratis. »

Vers. 12. « Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo. »

*Unde*, idem est ac, propter hoc. Nam ex duritia cordis incredulitas gignitur.

**234** Nam quia, ubi de futuris est sermo, non ita fidem habet, ac si de præteritis diceret, ad memoriam eos revocat historiæ veteris, in qua fide opus fuerat. Nam si patres vestri, inquit, hæc passi sunt, quia non speraverunt, uti sperare oportebat, multo magis vos.

Vers. 13. « Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies. »

Hoc est, invicem ædificate. Vos ipsos corrigite, ne eadem patiamini.

« Donec hodie cognominatur. »

Hodie, inquit, quid hoc est? Quandiu mundus consistet.

« Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. »

Vides incredulitatem esse causam peccati.

Vers. 14, 15. « Participes enim Christi effecti sumus. »

Eadem ac ipse facti sumus, inquit. Ac ipse quidem est caput, nos autem corpus.

« Si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus. Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione. »

Quid hoc est, *initium substantiæ?* Fides utique, per quam, ut quis diceret, constitimus, exstitimusque et salvi facti sumus.

Vers. 16. « Quinam enim audientes exacerbaverunt? »

Allato testimonio, subjungit interrogationem, quæ claritatem affert orationi. Quod autem dicit, hunc sensum habet : Illi perinde audierunt, inquit, sicut et nos audivimus; at nihil inde emolumenti perceperunt. Ne existimetis ergo utilem vobis fore prædicationis auditum; quandoquidem illi quoque audierunt, sed nihil ipsis hoc profuit, quia non crediderunt.

« Sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen. »

Caleb et Josue innuit.

Vers. 17, 18. « Quibus autem offensus est qua-

sanguine taurorum et hircorum auferri peccata. Ideo ingrediens mundum dicit : Hostiam et oblationem noluisti ; corpus autem aptasti mihi : holocautomata et pro peccato non tibi placuerunt ; tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam. »

Id est, non ipsam veritatem.

De victimis loquitur, quæ pro condonatione offerebantur.

Vers. 8, 9. « Superius dicens, quia hostias, et oblationem, et holocautomata, et pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi, quæ secundum legem offeruntur, tunc dixit : Ecce venio. »

Veteri Testimonio probat [a] victimarum oblationem desiisse ex quo Christus venit, tametsi videbantur adhuc offerri. Tantisper enim differebat ; ac demum finem illis imposuit.

**248** « Ut faciam voluntatem tuam, Deus. Aufert primum, ut sequens statuat. [Vers. 10-18.] In qua voluntate sanctificati sumus, qui per oblationem corporis Jesu Christi semel. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei, de cætero exspectans, donec ponantur inimici ejus »

Meipsum tradendo, inquit.

« Scabellum pedum ejus. Una enim oblatione consummavit in æternum sanctificatos. Contestatur autem nos et Spiritus sanctus. Postquam enim dixit : Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus : dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas, et peccatorum et iniquitatum jam non recordabor amplius. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato. »

*Inimicos* nominat, Judæos, et dæmones, et quotquot prædicationi Evangelii obsistunt.

Vers. 19. « Habentes itaque, fratres, fiduciam, »

Quemadmodum peccata, inquit, pudorem creant, sic quoque fiduciam et libertatem habemus, dum cuncta nobis condonantur ; ita ut cohæredes efficiamur, ac tantæ dilectionis participes.

« In introitu sanctorum in sanguine Christi, [Vers. 20, 21] quem initiavit nobis viam novam et viventem, per velamen, id est carnem suam ; et sacerdotem magnum super domum Dei. »

Cœlum scilicet innuit.

Vers. 22-24. « Accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda : teneamus fidei nostræ confessionem indeclinabilem (fidelis enim est, qui repromisit), et consideremus invicem »

[a] Psal. xxxix, 7.

A αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας· διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. τότε εἶπον, Ἰδοὺ ἐγώ. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι ὁ Θεὸς τὸ θέλημά σου. »

Τουτέστιν οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν.

Λέγει δὲ τὰς θυσίας τῆς ἀφέσεως.

« Ἀνώτερον λέγων, ὅτι Θυσίαν, καὶ προσφοράν, καὶ ὁλοκαυτώματα, καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ εὐδόκησας· αἵτινες κατὰ τὸν νόμον προσφέρονται· τότε εἴρηκεν· Ἰδοὺ ἥκω. »

Δείκνυσιν ἐκ Μαρτυρίας Παλαιᾶς, ὅτι ἀφ' οὗ ἡ ἐπιδημία Χριστοῦ, πέπαυται τὰ τῶν θυσιῶν, εἰ καὶ B δοκοῦσιν ἔτι προσφέρεσθαι. Ἀνεβάλλετο γὰρ πρὸς ὀλίγον, εἶτα ἐπήγαγεν αὐτῶν τὸ τέλος.

« Τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός. Ἀναιρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμέν, οἱ διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐφάπαξ. Καὶ πᾶς μὲν ἱερεὺς ἕστηκεν καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων θυσίας, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελεῖν ἁμαρτίας· αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, ἕως τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ »

Τοῦ ἐμαυτὸν, φησὶν, ἐκδοῦναι.

« Ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους. Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· μετὰ γὰρ τὸ καὶ προειρηκέναι, Αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, λέγει Κύριος, Διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίας αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς, καὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. Ὅπου δὲ ἄφεσις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ περὶ ἁμαρτίας. »

*Ἐχθροὺς* αὐτοῦ Ἰουδαίους λέγει, καὶ δαίμονας, καὶ πάντας τοὺς ἀντιπίπτοντας τῷ κηρύγματι.

« Ἔχοντες οὖν, ἀδελφοί, παῤῥησίαν, »

Ὥσπερ γὰρ αἰσχύνην, φησὶ, ποιεῖ τὰ ἁμαρτήματα, οὕτω παῤῥησίαν, τὸ πάντα ἀφεθῆναι ἡμῖν, καὶ συγκληρονόμους γενέσθαι, καὶ τοσαύτης ἀπολαῦσαι D ἀγάπης.

« Εἰς τὴν εἴσοδον τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ. »

Τὸν οὐρανόν φησι.

« Προσερχώμεθα μετ' ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως, ἐῤῥαντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος ἀκλινῆ· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· καὶ κατανοῶμεν ἀλλήλους »

Δείκνυσιν, ὡς καὶ πίστει ὀρθῇ προσεῖναι δεῖ [r] A καὶ ἔργα λαμπρά. Τουτέστι γὰρ τὸ, *καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι.*

Τῷ καθαροὺς ποιοῦντι, ἢ τῷ μὴ ἔχοντι αἷμα.

« Εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. »

Εἰς τὸ μᾶλλον ἀγαπᾷν, καὶ ἀγαπᾶσθαι.

« Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν, καθὼς ἔθος τισὶν, ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγίζουσαν τὴν ἡμέραν. Ἑκουσίως γὰρ ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία· φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. B Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσῳ δοκεῖτε χείρονος ἀξιωθήσεται τιμωρίας, »

Οἶδε γὰρ ἀπὸ τῆς συνηθείας, καὶ τῆς ἐπισυναγωγῆς, πολλὴν οὖσαν τὴν ἰσχύν. Ὅπου γὰρ, φησὶ, *δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν.*

« Ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγιάσθητε, καὶ τὸ πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας. Οἴδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν, Κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. »

Ὅταν γὰρ αὐτοῦ μετασχὼν ἐν τοῖς μυστηρίοις, ἁμαρτίαν ἐργάζηται, πῶς οὐ κατεπάτησεν αὐτὸν, καταφρονήσας αὐτοῦ;

« Ἀναμιμνήσκεσθε δὲ τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν »

Ἐπειδὴ διαλυθέντες ἦσαν ἀπὸ τῶν θλίψεων, ὅρα πῶς αὐτοὺς παραμυθεῖται. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῶν αὐτῶν· *Ἀναμιμνήσκεσθε* γὰρ, φησὶ, *τὰς πρότερον ἡμέρας.* Ἔπειτα ἀπὸ τῆς Γραφῆς λεγούσης, *Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Ἔπειτα ἀπὸ λογισμῶν, εἰπὼν, ὅτι *Ἔστι πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.* Καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν προπατόρων τῶν μεγάλων ἀνδρῶν ἐκείνων καὶ θαυμαστῶν. Εἰκότως δὲ πρῶτον μνημονεύει τοῦ Ἄβελ, πρότερον ὑπὲρ εὐσεβείας ἀποθανόντος· δεύτερον Ἐνὼχ δι' εὐσέβειαν μετατεθέντος, δεικνὺς ἐσομένας πάντως τὰς ἀμοιβάς· τρίτον Νῶε, κολαζομένους δεικνὺς τοὺς μὴ πιστεύοντας.

Significat operæ pretium esse ut cum recta fide accedamus, exhibeamusque egregia opera. Nam hic est hujus effati sensus, *et abluti corpus aqua.*

Aqua, inquam, quæ mundos facit, aut sanguinis est expers.

« In provocationem charitatis et bonorum operum. »

Quo amemus amplius, et redamemur.

VERS. 25-29. « Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam; sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem. Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia; terribilis autem quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, »

Noverat enim ex familiaritate et collectione in unum, multum roboris eis accessurum. *Ubi enim,* ait Christus, *duo vel tres fuerint* **249** *congregati in nomine meo, ibi in medio eorum sum* [9].

« Qui Filium Dei conculcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit. [VERS. 30, 31.] Scimus enim qui dixit: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus. Et iterum: Judicabit C Dominus populum suum. Horrendum est incidere in manus Dei viventis. »

Quando enim qui particeps illius fuit in mysteriis, peccatum admittit, quomodo non proculcat illum, utpote quem despicatui habeat?

VERS. 32-34. « Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum; et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum »

Quoniam deficiebantur ob afflictiones, vide quomodo eos consolatur, ac primum quidem ab iisdem. *Rememoramini*, inquit, *pristinos dies.* Deinde ab D auctoritate Scripturæ, quæ dicit: *Justus autem ex fide vivet* [10]. Præterea rationes adjiciendo, dum ait: *Est fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.* Itemque a majoribus et parentibus, magnis scilicet et admirandis illis viris. Ac merito quidem primo loco mentionem facit Abel, qui primus fuit eorum qui pro vera pietate mortui sunt; secundo ponit Enoch, qui propter pietatem translatus fuit: ubi omnino remunerationes fore ostendit; tertio Noe, quo notum faciat, pœnas eos qui non crediderint, persolvere.

[9] Matth. XVIII, 20. [10] Habac. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[r] Verbum deest, forte εἰσφέρειν.

Observa eum de se, ut et de aliis qui constricti vinculis fuerunt, in hunc fere modum loqui. Non existimastis hæc vincula et catenas esse, sed velut athletæ generosi, ita stetistis; quia non nostri causa duntaxat opus non habuistis consolatione, sed et ipsi aliis solatio fuistis.

« Cum gaudio suscepistis : cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam. [VERS. 35-39.] Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit. Justus autem ex fide vivet : quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ in illo. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. »

Qui cum gaudio tolerat, mercedem quamdam sibi repositam esse ostendit; quodque res sibi detrimento non sit, sed proventui.

## CAP. XI

VERS. 1-4. « Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut non ex visibilibus visibilia fierent. Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo; per quam testimonium consecutus est, esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo; et per illam defunctus »

Nisi quis invisibilia certitudine majori teneat, quam quæ videntur, fides esse non potest.

**250** Adhuc loquitur. [VERS. 5-7.] « Fide Enoch translatus est ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus, ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirentibus se remunerator sit. Fide Noe, responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ. »

Quemadmodum cœlum ipso aspectu duntaxat suo loquitur, sic et Abel, dum in memoriam venit.

« Per quam damnavit mundum. »

Ostendit enim eos esse dignos supplicio, qui neque dum fabricaretur arca, ad sanitatem redierant.

« Et justitiæ quæ secundum fidem est, hæres est institutus. »

Hoc est, ex hoc apparuit justus, quod crediderit Deo.

VERS. 8-10. « Fide, qui vocatur Abraham, obedivit in locum exire, quem accepturus erat in hæreditatem; et exiit nesciens quo iret. Fide demoratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena,

A Ὁρᾷς, ὅτι περὶ αὐτοῦ φησι, καὶ τῶν ἄλλων δεδεμένων οὕτως. Οὐχ ἡγήσασθε δεσμὰ εἶναι, ἀλλ' ὥσπερ ἀθληταὶ γενναῖοι, οὕτως ἔστητε, ὅτι οὐ μόνον ἐν τοῖς ἡμετέροις οὐκ ἐδέεσθε παρακλήσεως, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγένεσθε παράκλησις.

« Μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὕπαρξιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ μένουσαν. Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν παῤῥησίαν ὑμῶν, ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην. Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἔτι γὰρ μικρὸν ὅσον, ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ· ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. Καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς

B εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. »

Ὁ μετὰ χαρᾶς φέρων, δείκνυσιν ὅτι ἔχει μισθόν τινα, καὶ ὅτι οὐ ζημία, ἀλλὰ πρόσοδός ἐστι τὸ πρᾶγμα.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἔστι δὲ πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάϊν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανών »

Ἂν γὰρ μή τις τῶν ὁρωμένων σαφέστερον περὶ τῶν ἀοράτων πεπληροφόρηται, πίστις εἶναι οὐ δύναται.

« Ἔτι λαλεῖ· Πίστει Ἐνὼχ μετετέθειτο τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὑρίσκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός. Πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μεμαρτύρηται εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ, χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστῆσαι. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἔστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν ἀποδότης γίνεται. Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

D Ὥσπερ οὐρανὸς φαινόμενος μόνον λαλεῖ, οὕτω Ἄβελ μνημονευόμενος.

« Δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον. »

Ἔδειξε γὰρ αὐτοὺς ἀξίους ὄντας κολάσεως, οἵ γε οὐδὲ διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς κιβωτοῦ ἐσωφρονίζοντο. »

« Καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. »

Τουτέστιν, ἀπὸ τούτου δίκαιος ἐφάνη, ἀπὸ τοῦ πιστεῦσαι Θεῷ.

« Πίστει καλούμενος Ἀβραὰμ, ὑπήκουσεν ἐξελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἔμελλε λαμβάνειν εἰς κληρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε, μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. Πίστει παρῴκησεν εἰς γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλ-

ι σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ
ι συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐ-
ετο γὰρ »
εἰς τούτους ἑώρων οἱ ἐξ Ἑβραίων πε-
ς, ὡς μυρίων ἀπολαύσαντας ἀγαθῶν,
ει οὐδέπω οὐδεὶς ἐκομίσατο.
ὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν. »
ν, τὴν ἀσάλευτον.
χνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. »
ρ ἐλθὼν, ἐκείνην αὐτοῖς ἐχαρίσατο. Εἰ
τῆλθεν Ἰησοῦς, καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐ-
δρομος ἡμῶν γενόμενος, οὐκ ἂν ἡμεῖς
ιώθημεν τῶν μονῶν.
γὰρ Σάῤῥα καὶ αὐτὴ δύναμιν »
ικῶς ἐνταῦθα ἤρξατο, εἴ γε γυναικὸς
ροι φαίνονται. Ὅλος γὰρ αὐτῶν ὁ λόγος
κονομεῖται, εἰς τὸ ἀποκεκμηκότας αὐτοὺς
ιαι.
αταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ
κίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὸν ἡγήσατο τὸν
ιενον. »
ν, εἰς τὸ κατασχεῖν τὸ σπέρμα.
ὶ ἀφ' ἑνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νενε-
καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει,
μος, ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, ἡ
ς. »
κ ἔστι, φησὶν, μόνον τὸ θαυμαστὸν, ὅτι
μιν εἰς καταβολὴν σπέρματος, ἀλλ' ὅτι
γένετο μήτηρ, ὅσων οὐδὲ εὔφοροι γαστέ-
ὶ *ἄστρα γὰρ*, φησὶ, *τοῦ οὐρανοῦ*, ἐξ
ρματος, λέγει.
τιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες
λίας. »
ὸν Ἀβραὰμ, φησίν.

πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμε-
ιολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί
ῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανί-
πατρίδα ἐπιζητοῦσιν. Καὶ εἰ μὲν ἐκεί-
όνευον, ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν
. Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν
. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς,
ιλεῖσθαι αὐτῶν. Ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς

ματι δηλονότι.
προσενήνοχεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ πει-
καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὁ τὰς ἐπ-
ναδεξάμενος, πρὸς ὃν ἐλαλήθη, ὅτι Ἐν
θήσεταί σοι σπέρμα. »
τῆς εὐσεβείας ἐπιδεικνύς. Πειράζει γὰρ,
νοῶν Θεὸς, ἀλλ' ὅτι οἱ ἅγιοι πεῖραν καὶ
τῆς εὐσεβείας παρασχόμενοι, θαυμαστοὶ
γένωνται.
ιμενος, ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνα-
»
φησὶν, ὅτι ὁ ἐκ μήτρας καὶ γεγηρακυίας,
ου γεγενημένης, υἱὸν γενέσθαι παρεσχη-
ραγέντα ἀναστῆσαι δυνήσεται.
αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. »

A in casulis habitando, cum Isaac et Jacob cohæredibus ejusdem repromissionis. Exspectabat enim »

Quoniam illi qui ex Hebræis crediderant, eos aspiciebant, ceu bonis innumeris ornatos, declarat neminem quidquam recepisse.

« Fundamenta habentem civitatem. »

Id est inconcussam et immobilem.

« Cujus artifex et conditor Deus. »

Ipse enim veniens hanc eis donavit. Nam nisi Jesus descendisset, et ascendisset in cœlum, præcursor noster factus, mansionibus istis nunquam dignati fuissemus.

VERS. 11. « Fide et ipsa Sara virtutem »

Hic veluti arguere incipit, quandoquidem muliere B imbecilliores videbantur. Nam totus iste de priscis patribus sermo ad hoc spectat, ut fatiscentes illos recreet.

« In missionem seminis accepit; etiam præter tempus ætatis peperit, quoniam fidelem credidit eum qui repromiserat. »

Id est, ad retinendum semen.

VERS. 12. « Propter quod et ab uno orti sunt (et hoc emortuo) tanquam sidera cœli in multitudinem, et sicut arena quæ est ad oram maris, innumerabilis. »

Non hoc solum, inquit, mirabile est, quod virtutem habuerit ad susceptionem seminis; sed etiam quod tantæ multitudinis mater evaserit, quantam C nec uteri ulli ferre valeant. Sicut *sidera cæli*, inquit, ex uno videlicet semine.

VERS. 13-16. « Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus. »

Abraham nimirum, et qui ex eo orti sunt patriarchæ.

**251** « Sed a longe eas accipientes, et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent, de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. »

D Spiritu nimirum.

VERS. 17, 18. « Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur; et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones, ad quem dictum est : Quia in Isaac vocabitur tibi semen. »

Experimentum præbens pietatis suæ. Nam Deus periculum facit, non ex ignorantia, sed ut sancti, probata demonstrataque pietate sua, cunctos in admirationem rapiant.

VERS. 19. « Arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus. »

Dicebat, inquit : Ille qui ex vulva propter senium marcida atque inutili reddita, gigni filium concessit, ipse poterit et occisum excitare.

« Unde eum et in parabolam accepit. »

Id est, in exemplum. Nam figura Christi factus est: hocque facinus signum erat fore ut Pater Unigenitum traderet offerendum.

VERS. 20, 21. « Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. Fide Jacob moriens singulos filiorum Joseph benedixit. »

Undenam, inquit, filiis tanta illa bona pollicitus est, nisi quia credebat Deo?

« Et adoravit in fastigio virgæ suæ. [VERS. 22.] Fide Joseph de profectione filiorum Israel memoratus est. »

Tunc, inquit, non solum effatus est, sed et iis quæ ventura erant, adeo confidebat, ut et hoc ipso gestis exprimeret. Nam quia futurum erat ut ex Ephraim rex alter consurgeret, copropter adorasse eum in fastigio virgæ suæ ait. Jam enim, inquit, Josephum adoraverat, significans eum ab universo populo propter Ephraim adorandum: id quod postmodum a tribubus patratum fuit.

Hoc est, quia jam grandævus erat.

« Et de ossibus suis mandavit. [VERS. 23.] Fide Moyses natus, »

Ut certo crederet populus redemptionem ipsis quondam adfuturam. Neque enim de ossium suorum translatione commonuisset, nisi hoc certo præsensset futurum.

« Occultatus est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem; et non timuerunt regis edictum. [VERS. 24.] Fide Moyses grandis factus, »

Quia non ita grave est sanctis illis viris inferiores videri, eam ob rem homines nullius nominis et ignobiles profert.

252 « Negavit se esse filium filiæ Pharaonis, [VERS. 25] magis eligens affligi cum populo Dei, »

Hoc ait ut doceat illos omnia despicere, nec concidere animis, dum facultates suæ diriperentur: quando Moyses quoque propter fidem thesauros regios reliquit.

Non simpliciter dimisit, sed et abrenuntiavit, hoc est odio illud habuit, et exhorruit. Dum enim cœlum proponebatur, frustra regias Ægypti domos miratus esset.

« Quam temporalis peccati habere jucunditatem: [VERS. 26] majores divitias existimans thesauro Ægyptiorum. »

Peccatum esse dixit, nolle cum aliis affligi.

« Improperium Christi: aspiciebat enim in remunerationem. [VERS. 27.] Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis.

Hoc est, talia sibi exprobrari, qualia nobis propter Christum: seu quia Ægyptii Deo contumeliam irrogarant, injuste afficiendo, et laboribus opprimendo Israelitas, ac si ab illo liberari non possent.

« Invisibilem enim tanquam videns sustinuit. »

A Τουτέστιν ἐν ὑποδείγματι. Τύπος γὰρ ... στοῦ· καὶ τοῦτο ἦν σύμβολον, τοῦτον Π... Μονογενῆ προσάγειν.

« Πίστει καὶ περὶ μελλόντων εὐλόγησεν Ἰ... Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἡσαῦ. Πίστει Ἰακὼβ ἀπ... ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσὴφ εὐλόγησεν.

Πόθεν, φησὶν, ἐπηγγείλατο τοῖς υἱοῖς ... θὰ, ἢ ἀπὸ τοῦ πιστεύειν τῷ Θεῷ;

« Καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥά... τοῦ. Πίστει Ἰωσὴφ τελευτῶν περὶ τῆς ... υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε. »

Ἐνταῦθα, φησὶν, οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ ... ἐθάῤῥει τοῖς ἐσομένοις, ὡς καὶ τῷ ἔργῳ ... ἔδειξεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ἀπὸ τοῦ Ἐφ... ἵστασθαι βασιλεὺς ἕτερος, διὸ, φησὶ, καὶ ... σεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Ἤδη ... σὶν, προσεκυνεῖτο τῷ Ἰωσὴφ, τὴν τοῦ ... λαοῦ προσκύνησιν δηλῶν, τὴν ἐσομένην ... Ἐφραΐμ· καὶ τοῦτο ἐξέβη διὰ τῶν ... ρον.

Τουτέστι καὶ γέρων ὢν ἤδη.

« Καὶ περὶ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐνετεί... Μωϋσῆς γεννηθεὶς, »

Ἵνα πιστεύσῃ ὁ λαὸς, ὅτι πάντως ἔσται ... τρωσις. Οὐκ ἂν γὰρ περὶ τῆς μεταθέσεως ... ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ ἀκριβῶς ἑώρα ἐσ... τήν.

« Ἐκρύβη τρίμηνον ἀπὸ τῶν πατέρ... διότι εἶδον ἀστεῖον τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ...
C τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως. Πίστει Μωϋ... γενόμενος, »

Ἐπειδὴ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἐλάττους ... ὢν ἦν δεινὸν, τούτου χάριν, καὶ εὐτελεῖς ... μους ἄνδρας τίθησιν.

« Ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαρ... λον ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ ...

Τοῦτό φησι, διδάσκων αὐτοὺς καταφ... των, καὶ μὴ ἀδημονεῖν ἐπὶ τῇ τῶν ὑπαρχό... παγῇ, ὅπου γε ὁ Μωϋσῆς διὰ πίστιν τοὺς ... ...ελικὰ θησαυρούς.

Οὐχ ἁπλῶς ἀφῆκεν, φησὶν, ἀλλ' ἠρνή... ἐστιν ἐμίσησε, καὶ ἀπεστράφη. Τοῦ γ... προκειμένου, περιττὸν ἦν τὰ βασίλεια θ...
D Αἰγύπτου.

« Ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ... μείζονα πλοῦτον ἡγησάμενος τῶν ἐν Αἰ... ρῶν »

Ἁμαρτίαν εἶπε, τὸ μὴ θελῆσαι τοῖς ... κακωθῆναι.

« Τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· ἀ... τὴν μισθαποδοσίαν. Πίστει κατέλιπεν ... φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. »

Τουτέστιν, Τὸ ὀνειδίζεσθαι τοιαῦτα, ο... τὸν Χριστόν· ἢ ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ὠνείδιζ... ἀδικοῦντες, καὶ καταπονοῦντες τοὺς ἐξ ... μὴ δυνάμενον σώζειν.

« Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρ...

Τὸν Θεὸν ἔχων, φησί, διὰ παντὸς ἐν τῇ καρδίᾳ, A
ταῦτα ὑπέμεινε.

« Πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα, καὶ τὴν πρόσχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλεθρεύων τὰ πρωτότοκα θίγῃ αὐτῶν. »

Τὸν περὶ τῶν μυστηρίων ἐμβάλλει λόγον. Λέγει δὲ, ὅτι πιστεύσας τὸν ὀλεθρευτὴν δυσωπεῖν, καὶ σώζειν τὸ γένος, τὸ ἀρνίον ἔσφαξεν.

« Πίστει διέβησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς. »

Πάλιν εἰς λαὸν ὁλόκληρον ἐξάγει τὴν μίμησιν. Ἵνα μὴ λέγωσιν, ὅτι Οὐ δυνάμεθα κατὰ τοὺς ἁγίους γενέσθαι.

« Ἧς πεῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι, κατεπόθησαν. Πίστει τὰ τείχη Ἱεριχὼ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ B
ἑπτὰ ἡμέρας. »

Ἔδειξε, φησὶν, ὅτι ὕδωρ ἦν, διὰ τῶν ἐμπεσόντων καὶ ἀποπνιγέντων, εἰ καὶ κατὰ βούλησιν Θεοῦ, στερεώτερον τείχους ἐγένετο.

« Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης. Καὶ τί ἔτι λέγω, ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον χρόνος, περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε, καὶ Σαμψὼν, καὶ Ἰεφθάε, Δαβίδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, »

Οὐκοῦν αἰσχρὸν, φησὶν, εἰ καὶ πόρνης ἀπιστότεροι φαίνεσθε.

« Οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. »

Οἱ περὶ τὸν Γεδεών. C

Τοῦτο γὰρ πίστις, ὅταν τὰ πράγματα πρὸς τὸ ἐναντίον ἐκβαίνει· καὶ τότε δεῖ πιστεύειν, ὅτι οὐδὲν ἐναντίον γέγονεν, ἀλλὰ πάντα ἀκόλουθα.

« Εἰργάσαντο δικαιοσύνην. »

Αὐτοὶ οὗτοι πάλιν· ἢ καὶ τὸν Δαβίδ φησιν.

« Ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν. »

Διὰ τὴν εἰς τοὺς ἐγγόνους ἐκβᾶσαν εὐλογίαν· ἢ ἐπὶ τοῦ Δαβίδ, διὰ τὴν τοῦ Σαλομῶντος βασιλείαν.

« Ἔφραξαν στόματα λεόντων. »

Ὡς Δανιήλ.

« Ἔσβεσαν δύναμιν πυρός. »

Ὡς οἱ τρεῖς παῖδες. D

« Ἔφυγον στόματα μαχαίρας.

Ὡς οἱ Ἰσραηλῖται.

« Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας, ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ. »

Ὁ κατὰ τὴν ἐπάνοδον λέγει τὴν ἐκ Βαβυλῶνος. Τίς γὰρ ἤλπισεν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπανήκειν αὐτούς; καὶ οὐκ ἐπανήκειν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυροὺς γενέσθαι, καὶ κλῖναι παρεμβολὰς ἀλλοτρίων;

« Παρεμβολὰς ἔκλιναν ἀλλοτρίων. »

Σαμψών.

« Ἔλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. »

Τὰ κατὰ προφήτας ἐνταῦθα λέγει, τὸν Ἠλίαν, τὸν Ἐλισσαῖον. Νεκροὺς γὰρ ἀνέστησαν.

Cum semper in corde Deum haberet, inquit, hæc lubens sustinuit.

Vers. 28. « Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem, ne, qui vastabat primitiva, tangeret eos. »

Sermonem injicit de mysteriis : aitque Moysen, cum certo crederet vastatorem a se flectendum, servatumque iri genus suum, agnum idcirco mactasse.

Vers. 29, 30. « Fide transierunt mare Rubrum tanquam per aridam terram. »

Iterum universum populum proponit imitandum, ne dicerent : Penes nos non est sanctorum mores referre.

« Quod experti Ægyptii devorati sunt. Fide muri Jericho corruerunt circuitu dierum septem. »

Comprobavit, inquit, aquam esse, illis subsidentibus et suffocatis ; quamvis alioqui, Deo ita jubente, muro solidior esset.

Vers. 31, 32. « Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, et Barac, et Samson, et Jephte, et David, et Samuel, et prophetis, »

Res ergo est digna pudore, inquit, si vos meretrice increduliores præbueritis,

Vers. 33. « Qui per fidem vicerunt regna. »

Gedeon scilicet et alii.

Tunc quippe fides est, quando res contrarium exitum habere videntur ; tumque credere oportet nihil contrarii contingere, sed consentanea prorsus serie omnia fieri.

« Operati sunt justitiam. »

**253** Illi ipsi iterum, vel saltem Davidem dicit.

« Adepti sunt repromissiones. »

Quatenus nempe nepotes ipsorum benedictionem consecuti sunt. Vel Davidem ait, qui Salomonem regni successorem habuit.

« Obduraverunt ora leonum. »

Velut Daniel.

Vers. 34. « Exstinxerunt impetum ignis. »

Ut puta tres pueri.

« Effugerunt aciem gladii. »

Velut Israelitæ.

« Convaluerunt de infirmitate ; fortes facti sunt in bello. »

Hoc ait de regressu e Babylonia. Ecquis enim sperasset eos de captivitate reversuros? neque solum reversuros, sed et robustos et fortes fore, ita ut alienigenarum quoque castra funderent?

« Castra verterunt exterorum. »

Samson.

Vers. 35. « Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. »

Ea narrat quæ prophetis acciderunt, Eliæ scilicet, et Eliseo. Isti namque mortuos ad vitam revocaverunt.

« Alii distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. [Vers. 36, 37.] Alii ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres. Lapidati sunt. » A

Stephanus.

« Secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt. »

Eos ex prophetis dicit qui interempti fuerunt, Isaiam puta, qui serra lignea sectus fuit.

« Circuierunt in melotis, et pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti. »

Elias.

Vers. 38-40. « Quibus dignus non erat mundus. In solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et cavernis terræ; et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem, Deo B pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur. »

## CAP. XII.

Vers. 1. « Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem »

Eliam, ejusque socios dicit. Quidnam igitur hic erant accepturi ?

Mundum utique intelligere oportet eos qui sunt in mundo.

« Testium, deponentes omne pondus, »

Testes dicit, non modo qui sub novo testamento sunt, sed etiam qui sub veteri fuere. Nam et illi testimonium dederunt divinæ magnificentiæ. C

« Et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen: [Vers. 2] aspicientes in auctorem fidei et consummatorem Jesum. »

Quod nos facile circumvenit, vel quod facile
254 circumveniri queat. Atque hoc potius. Dummodo enim velimus, facili negotio possumus peccato superiores fieri.

« Qui, proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta, in dextera sedis Dei sedet. »

Hoc est, in potestate illius erat nihil pati, si voluisset. Ipse vero nihilominus pertulit crucem, cum nulla necessitate ad crucem adigeretur. Nam nostri D causa affixus est cruci.

Vers. 3-10. « Recogitate enim eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes, et obliti estis consolationis quæ vobis tanquam filiis loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris, dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat : flagellat autem omnem filium quem recipit. In disciplina perseverate : tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis autem filius quem non corripit pater ? Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt

« Ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. Ἕτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πεῖραν ἔλαβον, ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς. Ἐλιθάσθησαν. »

Στέφανος.

« Ἐπρίσθησαν, ἐπειράσθησαν, ἐν φόνῳ μαχαίρας ἀπέθανον. »

Τοὺς ἀποθανόντας προφήτας, φησὶν, ὡς τὸν Ἠσαΐαν, ὅτι ἐν ξυλίνῳ ἐπρίσθη πρίονι.

« Περιῆλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι. »

Ἠλίας.

« Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος. Ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς· καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρεῖττόν τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. »

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περικείμενον ἡμῖν νέφος »

Τοὺς περὶ Ἠλίαν φησί. Τί τοίνυν ἤμελλον ἐνταῦθα ἀπολαμβάνειν;

Κόσμον γε μὴν ἐν τούτοις, τοὺς ἐν κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει.

« Μαρτύρων, ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα, »

Μάρτυρας, οὐχὶ τοὺς ἐν τῇ Καινῇ λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν τῇ Παλαιᾷ. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν τῇ τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητι.

« Καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, ἀφορῶντες εἰς τὸν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν, καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. »

Τὴν εὐκόλως περιισταμένην ἡμᾶς, ἢ τὴν εὐκόλως περίστασιν δυναμένην παθεῖν. Μᾶλλον δὲ τοῦτο. Ῥᾴδιον γὰρ ἐὰν θελήσωμεν, περιγενέσθαι τῆς ἁμαρτίας.

« Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν. »

Τουτέστιν, ἐξῆν αὐτῷ μηδὲν παθεῖν, εἴπερ ἠβούλετο. Ὁ δὲ ἀντὶ τούτου σταυρὸν ὑπέμεινε, μηδεμίαν ἔχων ἀνάγκην τοῦ σταυρωθῆναι. Ἐσταυρώθη γὰρ ἡμῶν ἕνεκεν.

« Ἀναλογίσασθε γὰρ τὸν τοιαύτην ὑπομεμενηκότα ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμητε, ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. Οὔπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι· καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς διαλέγεται· Υἱέ μου, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται· εἰς παιδείαν ὑπομένετε· ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; Εἰ δὲ χωρίς ἐστε παιδείας, ἧς μέτοχοι γεγόνασι πάντες, ἄρα νόθοι ἐστὲ, καὶ οὐχ υἱοί. Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέ-

ομεν παιδευτὰς, καὶ ἐνετρεπόμεθα· οὐ πολλῷ A ὑποταγησόμεθα »

ὰ τῶν πλησίων πάθη οὐ διανίστησιν ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν τὰ τοῦ Δεσπότου εἰς τοῦτο διεγείρει, ἐθλεῖν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

ῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; οἱ μὲν πρὸς ὀλίγας ἡμέρας κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς υον· ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον εἰς τὸ μεταλαβεῖν ιότητος αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς τὸ παρὸν εἶ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς »

τῶν χαρισμάτων φησὶν, ἢ τῶν εὐχῶν, ἢ τῶν B ιων.

γυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Διὸ τὰς μένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα θώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιαοῦ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. Ἐπιντες μή τις ὑστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ »

ι τοῦ, τοῖς ἀνασχομένοις ἐπὶ πολὺ, καὶ καρισι· καὶ εὐφήμῳ ὀνόματι κέχρηται. Ἄρα ία ἐστὶν ἡ παιδεία, τὸν ἀθλητὴν ἰσχυρὸν μένη, καὶ ἀκαταγώνιστον ἐν τοῖς ἀγῶσιν, ἐν τοῖς πολέμοις. C

ἡ τις ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, καὶ ύτης μιανθῶσι πολλοί. »

ῇ τις ῥίζα τοιαύτη γέγονε, φησὶ, μηδεμίαν ν ἀφες ἀναβῆναι, ἀλλ' ἔκκοψον, ἵνα μὴ φέρῃ ός.

ἡ τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ ως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. »

τοῦτο στίξαι δεῖ (11), ἵνα ᾖ τελεία διάνοια, ἐπιφερόμενον, ἢ *βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ*. Βέδὲ, γαστρίμαργος καὶ ἀκρατής.

στε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονοτὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη. Μετανοίας γὰρ οὐχ εὗρεν, καίπερ μετὰ δακρύων ἐκζητήσας D »

ὑπερβατοῦ ἐνταῦθα ὁ νοῦς. Τῷ τοίνυν *θέλων ρομῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν*, σύναψον τὸ, *μετὰ ων αὐτὴν ἐκζητήσας*, ἵνα ᾖ διάνοια ἡ αὐτη. ὶεὶς κληρονομῆσαι καὶ αὐτὸς ἐπαγγελίαν, καὶ μετὰ δακρύων αὐτὴν ταύτην ἐπαγγελίαν

A omnes; ergo adulteri, et non filii estis. Deinde patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reverebamur eos: non multo magis obtemperabimus »

Quod si ea quæ propinqui nostri passi sunt, nequaquam nos erigunt, inquit, at saltem quæ Dominus sustinuit, ad hoc excitant ut pro nostris animabus depugnemus.

« Patri spirituum, et vivemus? et illi quidem paucis diebus secundum voluntatem suam erudiebant nos; hic autem ad id quod utile est, in participando sanctificationem ejus. [Vers. 11.] Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris: postea autem fructum pacatissimum iis qui per eam »

B Vel donorum ait, seu gratiarum, vel precationum, vel virtutum.

« Exercitati sunt, reddit justitiæ. [Vers. 12-15.] Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei. »

Pro eodem ac si diceret, qui diu sustinuerunt et perseveraverunt: ubi voce bene sonante utitur. Enimvero exercitatio disciplina est, quæ athletam robustum reddit, et insuperabilem in certaminibus, ac in præliis inexpugnabilem.

C « Ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per illam inquinentur multi. »

Etsi, inquit, ejusmodi radix exsistit, ne permittas ullum germen exsurgere; sed amputa statim, ne fructus proferat.

Vers. 16. « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitiva sua. »

Hic oportet interpungere, ut sit **255** perfectus sensus, atque subjungitur, *aut profanus, ut Esau*. Atqui profanus fuit, quia gulosus et intemperans.

Vers. 17. « Scitote enim quoniam et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus D est. Non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis inquisisset eam. »

Hoc in loco hyperbato utitur. Huic itaque membro, *cupiens hæreditare benedictionem*, illud junge, *cum lacrymis inquirens eam;* ut hic sit sensus: Cum et ipse hæreditate obtinere repromissionem cuperet, eamdemque promissionem cum lacrymis

## NOTÆ.

*Εἰς τοῦτο στίξαι δεῖ*. Hic locus nonnihil obscuritatis, textu, ni fallor, oscitantia livitiato. Quapropter Chrysostomi interpretem juvat hic subjicere: Καὶ ποῦ πόρνος ἦν ῦ; οὐ τοῦτο ἐνταῦθά φησιν, ὅτι πόρνος ἦν ὁ , ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν κεῖται τοῦ, *Τὸν μὸν διώκετε*. Τὸ δὲ, βέβηλος, ὡς πρὸς ἐκεῖνον εἴρηται. « Ubinam enim Esau fuisse scortator fertur? Non hoc ait, Esau fornicatorem fuisse, sed vocem hanc per oppositionem adhibuit propter hæc alia verba: *Sequimini sanctimoniam.* Cæterum quod, profanus, additur, ad illud spectat: nullus ergo profanus sicut Esau, » etc.

postularet, reprobatus fuit, *quia non invenit locum* A *pœnitentiæ*. Non pœnituit illum, inquit. Quomodo enim, qui dicebat : *Appropinquabunt dies luctus patris mei, et occidam Jacob fratrem meum* [11] ?

Vers. 18. « Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, turbinem, et caliginem, et procellam. »

Multis jam in locis novum testamentum cum vetere contulit, ostenditque hoc illo longe præcellentius esse. Hic quoque per transennam utrumque comparat, et pro Moyse Jesum ponit, et pro populo multa angelorum millia, et pro monte cœlum.

Vers. 19-25. « Et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne B fieret eis verbum. Non enim portabant quod præcipiebatur : et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat quod videbatur : Moyses dixit : Exterritus sum et tremebundus. Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritibus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel. Videte ne recusetis loquentem. »

Velut adveniente rege aliquo.

Quorum vero primitiva dicit, nisi fidelium ?

« Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus. »

Moysem innuit. Atque hic sensus est : Si illi qui respuerunt illum a quo terrena promittebantur, non effugerunt (Moysem citat, quia hæc omnia figuræ erant, puta agri, possessiones, et terra Chananæorum), quanto graviores pœnas dabunt, qui aspernati illum fuerint, qui cœlestia pollicitus est !

Vers. 26. « Cujus vox movit terram tunc, nunc autem repromisit dicens : Adhuc semel, et ego movebo, »

Id est, legislatio, quæ in monte Sina contigit, D percelluit aures, nec non liberatio ex Ægypto. Nam Scriptura dicit : *Deus, cum egredereris coram populo tuo, cum pertransires in deserto, terra mota est.* [12].

Hoc est, vox per universam terram, quæ sub cœlo est, personans.

« Non solum terram, sed et cœlum. [Vers. 27.] Quod autem semel, dicit, declarat, »

256 Hoc dicit, qua novi testamenti traditio pacificavit, tum quæ in cœlis, tum quæ in terra sunt ; et quia innotuit *potestatibus et principatibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei* [13].

ἐκζητήσας, ἀπεδοκιμάσθη, ὅτι *μετανοίας οὐχ εὗρε τόπον*. Οὐ γὰρ μετενόησε, φησί. Πῶς γάρ, ὃς ἔλεγεν, *Ἐγγίσουσιν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρός μου, καὶ ἀποκτενῶ Ἰακὼβ τὸν ἀδελφόν μου;*

« Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ. »

Ἐν πολλοῖς ἤδη συγκρίνας τὴν Νέαν τῇ Παλαιᾷ, καὶ δείξας ταύτην ἐκείνης πολὺ κρείττονα, πάλιν καὶ ἐνταῦθα κατ' ἐπιδρομὴν συγκρίνει, ἀντὶ Μωσέως τιθεὶς Ἰησοῦν, καὶ ἀντὶ λαοῦ μυριάδας ἀγγέλων, καὶ ἀντὶ ὄρους τὸν οὐρανόν.

« Καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ῥημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρῃτήσαντο, μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον· κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται. Καὶ οὕτω φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον· Μωϋσῆς εἶπεν, Ἔκφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος. Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιὼν ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρεῖττον λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. »

Ἅτε ὡς ἐπὶ βασιλέως τινὸς παρόντος.

Τίνων δὲ, φησὶ, πρωτοτόκων, ἀλλ' ἢ τῶν πιστῶν ;

« Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον, τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποστρεφόμενοι. »

Μωϋσέα λέγει· ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ τὸν τὰ ἐπίγεια ἐπαγγελλόμενον παραιτησάμενοι οὐκ ἐξέφυγον (λέγει δὲ τὸν Μωϋσέα, ὅτι τυπικὰ πάντα ἦν ἐκεῖνα, οἷον ἀγροὶ καὶ κτήματα, καὶ γῆ Χαναναίων), πόσῳ μᾶλλον οἱ τὸν τὰ οὐράνια ἐπαγγελλόμενον παραιτησάμενοι, κολασθήσονται !

« Οὗ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε, νῦν δὲ ἐπήγγελται, λέγων· Ἔτι ἅπαξ, ἐγὼ σείω, »

Τουτέστιν καὶ ἡ κατὰ τὸ ὄρος Σινᾶ νομοθεσία ... ἀκουστὰς γέγονε, καὶ ἡ λύτρωσις, ἡ ἐξ Αἰγύπτου. Θεὸς γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαί σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε τὴν ἔρημον, γῆ ἐσείσθη*.

Τουτέστιν, ἡ εἰς ἅπασαν ἠχοῦσα τὴν ὑπ' οὐρανόν.

« Οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν· τὸ δὲ, ἅπαξ, δηλοῖ, »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τῆς καινῆς διαθήκης παράδοσις εἰρηνοποίησε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὅτι ἐγνωρίσθη διὰ τῆς Ἐκκλησίας *ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ*.

[11] Gen. xxvii, 41. [12] Psal. lxvii, 8. [13] Coloss. i, 20.

« Τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα· διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, »

Τοῦτό φησιν, ὅτι μετατέθεικεν τὸν νόμον εἰς πολιτείαν πνευματικήν.

« Ἔχομεν χάριν, δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Ἡ φιλαδελφία μενέτω. »

Εὐχαρίστως, φησὶ, λατρεύωμεν, μὴ μετὰ γογγυσμῶν, μηδὲ ἀποκακοῦντες ἐν ταῖς θλίψεσιν.

« Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ »

Οὐκ εἶπε, ξενοδοχίας, ἀλλὰ *φιλοξενίας*· τουτέστιν, Μὴ ἁπλῶς ξενοδοχεῖτε, ἀλλὰ μετὰ τοῦ φιλεῖν τοὺς ξένους.

« Ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. Μιμνήσκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι, τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. »

Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ μισθὸς τῷ Ἀβραὰμ δίδοται μέγας, ὅτι μὴ εἰδὼς ἀγγέλους αὐτοὺς ὄντας ἐξένισεν. Ἐπειδὴ εἰ ᾔδει, οὐδὲν θαυμαστόν. Ἀποτείνεται δὲ καὶ εἰς τὸν Λώτ.

Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. Πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. Ἀφιλάργυρος ὁ τρόπος, ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν· αὐτὸς γὰρ εἴρηκεν· Οὐ μή σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλίπω· ὥστε θαῤῥοῦντας ἡμᾶς λέγειν, Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι, τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἐλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ.

Γενέσθω, φησὶ, τίμιος, καὶ μὴ μολυνέσθω τῇ πρὸς ἑτέραν κοινωνίᾳ.

« Ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν. Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε. Καλὸν γὰρ »

Θεωροῦντες αὐτῶν τὸν βίον, καὶ τὴν πολιτείαν, φησὶ, μιμεῖσθε τὴν πίστιν. Τί ἐστι ἀναθεωροῦντες; συνεχῶς στρέφοντες ἐν ἑαυτοῖς, ἐξετάζοντες, λογιζόμενοι, ἀναζητοῦντες, ἀκριβῶς βασανίζοντες, ὅτι τέλος χρηστὸν αὐτῶν ἔχει ἡ ἀναστροφή.

« Χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, »

Ἀντὶ τοῦ πίστει.

« Οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. Ἔχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ ἔχουσιν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σώματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαὸν, »

Ἠρέμα αἰνίττεται τοὺς τὴν παραίτησιν τῶν βρωμάτων εἰσάγοντας.

« Ἔξω τῆς πύλης ἔπαθεν. Τοίνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ

« Mobilium translationem, tanquam factorum, ut maneant ea quæ sunt immobilia. [VERS. 28, 29.] Itaque regnum immobile suscipientes, »

Ita loquitur, eo quod transmutaverit legem in spiritualem agendi rationem.

« Habemus gratiam, per quam servimus placentes Deo cum metu et reverentia. Nam Deus noster ignis consumens est. »

CAP. XIII.

VERS. 1. « Charitas fraternitatis maneat. »

Grato animo serviamus, inquit, non murmurando, nec deficiendo in afflictionibus.

VERS. 2. « Hospitalitatem nolite oblivisci. Per hanc enim, »

Non dixit, susceptionem peregrinorum, sed, *propensam hospitalitatem:* hoc est, non simpliciter excipite peregrinos, sed cum dilectione et charitate.

« Latuerunt quidam, angelis hospitio receptis. [VERS. 3.] Mementote vinctorum, tanquam simul vincti; laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes. »

Idcirco magna merces data est Abraham, quia quos nesciebat angelos esse, hos excepit hospitio. Nam si rescisset, nihil admiratione dignum foret. Hoc etiam ad Lot spectat.

VERS. 4-7. « Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus. Fornicatores enim et adulteros judicabit Deus. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus; ipse enim dixit: Non te deseram, neque derelinquam; ita ut confidenter dicamus: Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo. Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei. »

Per omnia sit cum decore et honore, nec inquinetur consortio cum extranea.

« Quorum considerantes exitum conversationis, imitamini fidem. [VERS. 8, 9.] Jesus Christus heri, et hodie ipse, et in sæcula. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim »

Considerantes, inquit, vitam eorum et conversationem, imitamini fidem. Quid considerantes? indesinenter in vobis versantes, investigantes, reputantes, inquirentes, diligenter expendentes, quoniam eorum conversatio faustum finem habet.

« Gratia stabilire cor, »

Sive fide.

« Non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis. [VERS. 10-12.] Habemus altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt. Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in Sancta sanctorum per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, »

Illos tacite innuit qui ciborum exclusionem introducebant.

257 « Extra portam passus est. [VERS. 13. Exeamus igitur ad eum extra castra, improp-

us portantes. Non enim habemus hic manentem A civitatem, sed futuram inquirimus. Per ipsum ergo offerimus hostiam laudis semper Deo, hoc est fructum »

Id est, quandoquidem hæc patimur, communicemus passioni Christi.

« Labiorum confitentium nomini ejus. Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus. »

Gratiarum actionem Eucharistiamve offerendam dicit, et cuncta fortiter toleranda, etsi molesta videntur. Hoc pacto enim Deo proximi evadimus, quin et debitorem habemus Deum. Quando autem non, uti decet, patimur, Deo efficimur obnoxii et debitores ; sed et frequenter id nobis in judicium vertitur : quinimo dolores et molestiæ sunt pœnæ B peccatorum.

Vers. 17-24. « Obedite præpositis vestris, et subjacete. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris redditurі, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis. Orate pro nobis. Confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum, aptet vos in omni opere bono, ut faciatis ejus voluntatem : faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum. »

Quid ergo sit? nunquid, si malus est, obedire debemus? quomodo malum dixeris? Si quidem malus sit in causa fidei, fuge illum et devita, non solum si homo sit, sed et si de cœlo angelus descenderit. Sin vero in vitæ ratione, ne id curiosius inquiras. Nam audi quid Christus dicat : *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi* [14]. Cum multa illorum mala ante commemorasset, tunc ait, *Super cathedram Moysi sederunt. Omnia ergo quæcunque dixerint vobis ut faciatis, facite ; secundum autem opera eorum nolite fa-* D *cere* [15]. Habent auctoritatem, inquit, sed vitam agunt impuram. Verum non vitæ, sed dictis animum adjicite. Nemo quippe ex eorum moribus detrimentum acceperit. Eccur vero? quoniam et manifesti sunt omnibus, et quamvis ille millies improbus sit, mala hæc nunquam docebit. De fide autem, non sic apud omnes constat, ubi malus ille docendi munus non detrectat. Quoniam et illud effatum, *Nolite judicare, ut non judicemini* de vita, non de fide pronuntiatum est. Id quod sermonis series perspicuum facit. *Quid vides*, inquit, *festucam in oculo fratris tui, trabem autem*

φέροντες. Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν. Δι' αὐτοῦ οὖν ἀναφέρομεν θυσίαν αἰνέσεως διὰ παντὸς τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν »

Τουτέστι, τὰ αὐτὰ πάσχοντες κοινωνήσωμεν τοῖς παθήμασι τοῦ Χριστοῦ.

« Χειλέων ὁμολογούντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Τῆς δὲ εὐποιΐας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. »

Τὸ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρειν λέγει, καὶ γενναίως ἅπαντα φέρειν, καὶ τὰ δοκοῦντα λυπηρά. Τοῦτο ἐγγὺς ἡμᾶς εἶναι ποιεῖ Θεοῦ· τότε καὶ τὸν Θεὸν ὀφειλέτην ἔχομεν. Ὅταν δὲ οὐ καλῶς πάθωμεν, ἡμεῖς ἐσμεν ὀφειλέται καὶ ὑπεύθυνοι τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλάκις ἡμῶν ταῦτα εἰς κρῖμα γίνεται· ἐκεῖνα δὲ B εἰς ἔκτισιν ἁμαρτημάτων.

« Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες· ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο. Προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. Πεποίθαμεν γάρ, ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν ἐν πᾶσιν, καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι. Περισσοτέρως δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶ ὑμῖν. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ, εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως. Καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν. Γινώσκετε τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον. »

Τί οὖν φησιν; ἂν πονηρὸς ᾖ, πειθώμεθα; πονηρὸς πῶς λέγεις; εἰ μὲν πίστεως ἕνεκεν, φύγε αὐτὸν, καὶ παραίτησαι, μὴ μόνον ἂν ἄνθρωπος ᾖ, ἀλλὰ κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ κατιών. Εἰ δὲ βίου ἕνεκεν, μὴ περιεργάζου. Ἄκουε γὰρ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ἐπὶ τῆς Μωυσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι*. Πρότερον εἰπὼν περὶ αὐτῶν δεινὰ πολλὰ, τότε φησὶν, *Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν. Πάντα οὖν ὅσα λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ* D *ποιεῖτε*. Ἔχουσι, φησὶ, τὸ ἀξίωμα, ἀλλὰ βίου εἰσὶν ἀκαθάρτου. Ἀλλὰ μὴ τῷ βίῳ, ἀλλὰ τοῖς λόγοις προσέχετε. Τῶν μὲν γὰρ ἠθῶν ἕνεκεν οὐδεὶς ἂν βλαβείη. Τί δήποτε; ὅτι καὶ δῆλα πᾶσίν ἐστιν, καὶ οὐδὲ αὐτὸς, κἂν μυριάκις ᾖ πονηρὸς, πονηρὰ διδάξει ποτέ. Πίστεως δὲ ἕνεκεν, οὔτε δῆλόν ἐστι πᾶσιν, ὅτε πονηρὸς οὐ παραιτήσεται διδάσκειν. Ἐπεὶ καὶ τὸ, *Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε*, περὶ βίου ἐστὶν, οὐ περὶ πίστεως. Τὸ γοῦν ἐπαγόμενον, τοῦτο δηλοῖ. *Τί βλέπεις*, φησὶν, *τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ δοκὸν τὴν ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ οὐ κατανοεῖς; Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν, ποιεῖτε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ*

[14] Matth. xxiii, 2. [15] Ibid. 3. [16] Matth. vii, 1.

ποιεῖτε. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ δογμάτων ἐστὶν, ἀλλὰ περὶ βίου καὶ ἔργων. Ἀλλὰ ὁ Παῦλος πρότερον συνέστησεν αὐτοὺς, καὶ τότε φησὶν, *Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε.*

A in oculo tuo non vides [17]? *Omnia ergo quæcunque dixerint vobis, facite: secundum autem opera eorum nolite facere* [18]. Vides igitur, non de doctrina, sed de vitæ ratione et operibus sermonem esse. Paulus itaque, **258** cum primum eos commendaverit, tunc dicit: *Obedite præpositis vestris, et subjacete.*

« Ἀπολελυμένον· μεθ' οὗ, ἐὰν τάχιον ἔρχηται, ὄψομαι ὑμᾶς. Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. »

*Ἀπολελυμένον*. Πόθεν; Οἶμαι αὐτὸν εἰς δεσμωτήριον ἐμβεβλῆσθαι· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, ἀπὸ Ἀθηνῶν ἀπολελυμένον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐν ταῖς Πράξεσι κεῖται.

« Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ἡ χάρις πῶς γίνεται μεθ' ἡμῶν; ἐὰν μὴ ὑβρίσωμεν εἰς τὴν εὐεργεσίαν.

*Πρὸς Ἑβραίους ἐγράφη ἀπὸ τῆς Ἰταλίας διὰ Τιμοθέου. Στίχων. ψγ'.*

(Τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν ἱστορεῖ Κλήμης, οὗ μέμνηται Παῦλος, ὃς καὶ ἐπίσκοπος Ῥωμαίων ἐγένετο· ὡς Παύλου αὐτὴν Ἑβραίοις τῇ Ἑβραΐδι διαλέκτῳ συντάξαντος ἡρμηνεύθη, ὥς τινες, ὑπὸ Λουκᾶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ· ὡς δὲ ἄλλοι, ὑπὸ αὐτοῦ τοῦ Κλήμεντος.)

« Dimissum, cum quo (si celerius venerit) videbo vos. Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. Salutant vos qui sunt de Italia. »

*Dimissum*. Unde reor illum in carcerem conjectum fuisse; sin vero, dimissum Athenis. Nam et hoc quoque in Actibus apostolorum habetur.

VERS. 25. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. »

Quonam modo gratia nobiscum erit, si beneficentiæ Dei nequaquam injurii erimus?

B *Epistola ad Hebræos ex Italia scripta est per Timotheum. Versibus* 703.

(Epistolam ad Hebræos edisserit Clemens, cujus meminit Paulus, quique Romanorum episcopus fuit: ut nempe cum Apostolus eam Hebraico idiomate scripsisset, in Græcum translata sit, ut quidem nonnullis placet, a Luca evangelista; ut aliis vero, ab eodem Clemente.)

[17] Matth. VII, 4. [18] Matth. XXIII, 3.

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ Α

# IN EPISTOLAM PRIMAM AD TIMOTHEUM.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Πατρὸς (12) ὑμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, Τιμοθέῳ γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει. »

Ἐπειδὴ μέγας ἦν ὁ ἀγὼν τῷ μαθητῇ· δέσμιος γὰρ ἦν ὑπὲρ τοῦ κηρύγματος· τούτου χάριν εὐθὺς ἐκ προοιμίων ἀνίστησιν αὐτοῦ τὴν ψυχήν, *Σωτῆρα* τὸν Θεὸν καλῶν· ὅμοιον δὲ ὡς εἰ λέγοι· Οὐ χρὴ ἀκηδιᾷν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἔχοντες Σωτῆρα τὸν Θεὸν, καὶ ἐλπίδα τὸν Χριστόν.

Εὑρίσκομεν γὰρ τὸ Πνεῦμα λέγον· *Ἀφορίσατέ μοι Παῦλον καὶ Βαρνάβαν.*

« Χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. »

Καὶ τοῦτο τῆς θλίψεως παραμυθικόν. Οὐδαμοῦ τὸν ἔλεον ἢ ἐνταῦθα ὠνόμασεν.

C

## CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Patris nostri, et Domini nostri Jesu Christi spei nostræ, Timotheo dilecto filio in fide. »

Quoniam magnum certamen incumbebat discipulo, cum vinctus esset propter prædicationem, eam ob causam statim ab exordio animum illius erigit, Deum *Salvatorem* vocat; perinde ac si diceret: Non nos oportet in afflictionibus concidere animo, qui Deum habeamus Salvatorem et Christum spem.

Invenimus enim Spiritum edixisse: *Segregate mihi Paulum et Barnabam* [19].

« Gratia, misericordia, pax a Deo Patre et D Christo Jesu Domino nostro. »

Atque hoc est afflictionis levamentum et solamen. Nusquam misericordiam his in locis memoravit.

[19] Act. XIII, 2.

NOTÆ.

(12) Sic quidem codices aliquot: auctor vero cum Chrysostomo et aliis legebat, Σωτῆρος.

VERS. 3. « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam. »

Non magistri more loquitur, sed pene famuli; ut discipulum doceat modeste ac demisse sapere.

« Ut denuntiares quibusdam non aliter docere. »

Non eos nominatim indicat, ne impudentiores fierent.

VERS. 4. « Neque intenderent fabulis, »

Fabulosis utique Judæorum traditionibus, quos etiam propheta coarguit dicens : *Docentes doctrinas et mandata hominum* [20]. Nam neglecta legis expositione, traditiones suas excogitaverant.

« Et genealogiis interminatis. »

*Genealogias* vocat, theogonias Græcorum, longas series deorum. Hortatur ergo discipulum **259** ut eos disturbet qui fabulas Judaicas amplecterentur, nec illos loqui sineret qui Græcanicis erroribus addicti essent, nec veluti concatenationes deorum inferre.

« Quæ quæstiones præstant magis, quam dispensationem Dei in fide. »

Istæ doctrinæ, inquit, cum nulli adjumento sint, hominem insuper a dispensatione Dei avertunt. *Dispensationem* autem *Dei* appellat incarnationis mysterium.

VERS. 5. « Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. »

Id est, summa mandatorum est sermo de charitate. Quemadmodum autem Scriptura Christum finem legis dicit [21], hoc est complementum et summarium; sic et hoc in loco vocabulum *finis* usurpavit. Bene vero adjecit, *de corde puro;* quoniam et malorum est amicitia, qualis fuerat eorum qui unanimi consilio Christum impie afflixerunt.

VERS. 6. « Quorum quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium. »

A charitate, ait, et conscientia bona, et fide non simulata.

VERS. 7. « Volentes esse legis doctores, non intelligentes, neque de quibus loquuntur, neque de quibus affirmant. »

Libido quippe dominandi eos cogit ut magisterii munus arripiant.

VERS. 8, 9. « Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime utatur. Hoc sciens, »

*Legitime*, inquit, id est, per opera legem implendo. Rursumque *legitime* dicitur, dum aliquis legi morem gerit. Legi vero ille morem gerit, qui Christum suscipit : quia nempe hæc nos mysterium ejus docebat, quod umbratice delinearet.

« Quia lex justo non est posita. »

Proximus sensus est, justum minime obnoxium esse supplicio. Spiritualior vero, eum qui justus factus sit, liberum esse a molestis jussionibus

[20] Isa. XXIX, 13. [21] Rom. X, 4.

« Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. »

Οὐ διδασκάλου φωνῇ κέχρηται, ἀλλ' οἰκέτου σχεδὸν, ἵνα διδάξῃ τὸν μαθητὴν ταπεινοφρονεῖν.

« Ἵνα παραγγείλῃς τισὶ, μὴ ἑτεροδιδασκαλεῖν. »

Οὐ τίθησιν αὐτοὺς ὀνομαστὶ, ἵνα μὴ ἀναισχυντοτέρους ποιήσῃ.

« Μηδὲ προσέχειν μύθοις, »

Ταῖς μυθικαῖς τῶν Ἰουδαίων παραδόσεσιν, οἷς καὶ ὁ προφήτης ἐνεκάλει λέγων· *Διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων*. Ἀφιέντες γὰρ ἐξηγεῖσθαι τὸν νόμον, ἰδίας παραδόσεις ἐπενόουν.

« Καὶ γενεαλογίαις ἀπεράντοις. »

*Γενεαλογίας*, τὰς παρ' Ἑλλήνων θεογονίας λέγει, τὰς σειρὰς τῶν θεῶν. Παραινεῖ οὖν τῷ μαθητῇ, καὶ τοὺς μύθοις Ἰουδαϊκοῖς κεχρημένους ἀνατρέπειν, καὶ τοὺς Ἑλληνικῆς ἀπάτης χρωμένους, μὴ ἐπιτρέπειν λαλεῖν, μηδὲ οἱονεὶ σειρὰς εἰσφέρειν θεῶν.

« Αἵτινες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον, ἢ οἰκοδομίαν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει. »

Αὗται, φησὶν, αἱ διδασκαλίαι πρὸς τὸ μηδὲν ὠφελεῖν, καὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, ἀπασχολοῦσι τὸν ἄνθρωπον. *Οἰκονομίαν* δὲ Θεοῦ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως λέγει μυστήριον.

« Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας ἐστὶν, ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. »

Τουτέστι, κεφάλαιον τῆς παραγγελίας ἐστὶν, ὁ περὶ ἀγάπης λόγος. Ὥσπερ δὲ τέλος νόμου Χριστὸν ἡ Γραφὴ λέγει, τουτέστι συμπλήρωσιν καὶ κεφαλαίωσιν, οὕτω ἐνταῦθα εἴρηκε τὴν *λέξιν*. Εὖ δὲ τὸ προσθεῖναι *ἐκ καθαρᾶς καρδίας*, ἐπειδὴ ἔστι καὶ πονηρῶν ἀγάπη. Οἷοι ἦσαν οἱ ὁμονοοῦντες ἐπὶ τῇ κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείᾳ.

« Ὧν τινες ἀστοχήσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίαν. »

Τῆς ἀγάπης λέγει, καὶ τῆς ἀγαθῆς συνειδήσεως, καὶ τῆς ἀνυποκρίτου πίστεως.

« Θέλοντες εἶναι νομοδιδάσκαλοι, μὴ νοοῦντες, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. »

Ὁ γὰρ ἔρως τῆς φιλαρχίας ἀναγκάζει τὸ τῶν διδασκάλων ἁρπάζειν ἀξίωμα.

« Οἴδαμεν δὲ ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται. Εἰδὼς τοῦτο, »

Τὸ, *νομίμως*, ἀντὶ τοῦ, δι' ἔργων αὐτὸν πληροῖ. Καὶ πάλιν τὸ *νομίμως*, ὅταν τις αὐτῷ πείθεσθαι λέγει. Πείθεται δὲ αὐτῷ ὁ δεχόμενος τὸν Χριστὸν, καθὸ καὶ τὸ περὶ αὐτοῦ ἐδίδασκεν ἡμᾶς μυστήριον, ὥσπερ ἐν σκιαῖς ὑμῖν καταγράφων αὐτό.

« Ὅτι δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται. »

Κατὰ μὲν τὸν πρόχειρον λόγον, ὅτι κολάσεώς ἐστιν ἐκτὸς τῷ δικαίῳ. Κατὰ δὲ τὸν πνευματικώτερον, ὅτι ὁ δικαιωθεὶς διὰ τῆς χάριτος, ἔξω λυπούντων προσ-

ταγμάτων ἐστὶ τοῦ νόμου, οὐκέτι χρείαν ἔχων γάλα- A κτος, ἅτε λοιπὸν τῇ στερεᾷ χρώμενος τροφῇ.

« Ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραλοίαις καὶ μητραλοίαις ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενοκοίταις, ἀνδραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπιόρκοις, καὶ εἴ τι ἕτερον τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται. »

Ταῦτα εἰς Ἰουδαίους αἰνίττεται. Οὐ γὰρ ἦν παρανομίας εἶδος, ὃ μὴ ἔπραττον. Διὸ καὶ σφοδρὸς αὐτοῖς ἐτέθη νόμος κολάζων παραβαίνοντας.

« Κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθην ἐγώ· καὶ χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με, Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. »

B *Εὐαγγέλιον δόξης* αὐτὸ καλεῖ, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἢ πρὸς τοὺς αἰσχυνομένους ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς, καὶ ἐπὶ τῷ πάθει τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα καὶ περὶ τῶν μελλόντων αἰνίττεται ἀγαθῶν.

« Ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν· ἀλλὰ ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. Ὑπερεπλεόνασε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Εἰπὼν, ὅτι *Ἐπιστεύθην τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*, ἐπειδὴ ἔδοξε μέγα φθέγξασθαι, ἵνα μή τις δόξῃ ἐξ ἀπονοίας τοῦτο ποιεῖν, σκόπει πῶς ἐπιδιορθοῦται, ἀνάξιον ἑαυτὸν λέγων διὰ τὴν προτέραν ἄγνοιαν. Ἅμα δὲ καὶ ἐπαίρει τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, C καὶ τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν πρότερον ἑαυτοῦ βίον ἐξηγούμενος.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, ὅτι Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν πᾶσαν μακροθυμίαν. »

Οὕτως μεγάλαι εἰσὶν αἱ εὐεργεσίαι τοῦ Θεοῦ, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαι προσδοκίαν καὶ ἐλπίδα, ὡς πολλαχοῦ καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἃ γὰρ μὴ εἴδετό ποτε, μήτε ἐνενόησεν, μήτε προσεδόκησεν νοῦς ἀνθρώπινος, ταῦτα ἡμῖν ἐχαρίσατο. Διὸ μέλλων αὐτὰ λέγειν, προλαμβάνει, καὶ λέγει· *Πιστὸς ὁ* D *λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος*. Ὡς εἰ λέγοι· Μή τις ἀπιστήσῃ οἷς μέλλομεν ἐρεῖν. »

« Πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, τιμὴ, δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ταύτην τὴν παραγγελίαν παρατίθεμαί σοι, τέκνον Τιμόθεε. »

Βουλόμενος πεῖσαι, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πάντα αὐτοῖς ἀφίησιν, ἐμὲ ἐδέξατο.

« Κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας, ἵνα στρατεύῃ ἐν αὐτοῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν. »

*Προφητείαν* ἐνταῦθα τὴν χειροτονίαν φησὶ, δι' ἧς τὸ Πνεῦμα ἔλαβε. Πληθυντικῶς δὲ αὐτὰς ὀνομάζει,

legis, ut qui non amplius opus lacte habeat, sed robusto jam cibo vescatur.

« Sed injustis, et non subditis, impiis et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, parricidis et matricidis, homicidis, [Vers. 10] fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiariis, mendacibus, et perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur. »

His verbis Judæos innuit. Nullum quippe genus iniquitatis fuit quod illi non perpetrarint. Propterea severissima lex eis imposita est, quæ prævaricatores puniret.

Vers. 11-14. « Secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi. Et gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro. »

Nullam ob causam alteram *Evangelium gloriæ* dicit, nisi quia eos alloquitur, quibus, cum insectationes, tum Christi passio opprobrio erant. Vel forsan futura bona innuit.

260 « Qui me fidelem existimavit, ponens in ministerio; qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus; sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide et dilectione, quæ est in Christo Jesu. »

Quoniam dixerat, *Evangelium gloriæ Dei creditum est mihi;* cum magnum quid pronuntiasse videretur, ne putarent aliqui id ab ipso factum ostentationis ergo, vide quomodo hoc corrigit, indignum seipsum dicens illo munere propter præteritam ignorantiam. Una vero Dei misericordiam et humanitatem extollit, anteactam vitam suam enarrando.

Vers. 15, 16. « Fidelis sermo et omni acceptione dignus, quod Jesus Christus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam. »

Tam magnæ sunt beneficentiæ Dei, tamque humanam exspectationem et spem omnem excedunt, ut eis sæpe fides denegetur. Ea quippe donavit nobis, quæ mens hominis, nec novit unquam, nec cogitavit, aut exspectavit. Quapropter, priusquam ea edisserat, præfatur et ait: *Fidelis sermo et omni acceptione dignus*. Ac si dicat: Nemo ea credere renuat, quæ narraturi sumus.

« Ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam. [Vers. 17, 18.] Regi autem sæculorum immortali et invisibili, soli Deo, honor et gloria, in sæcula sæculorum. Amen. Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee. »

Deus, inquit, quo persuaderet hominibus, cuncta illis condonari, ipse me suscepit.

« Secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam, [Vers. 19] habens fidem et bonam conscientiam. »

*Prophetiam* hic appellat ordinationem, per quam Spiritum acceperat. Plurali autem eas numero

exprimit, velut significans, tum illam cum qua Timotheum acceperat, cum qua et ipsum circumciderat, et cum qua ordine sacro eumdem initiaverat.

« Quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt, [Vers. 20] ex quibus est Hymenæus et Alexander, quos tradidi Satanæ. »

Nam ubi vita deposita est, et ejusmodi dogma in lucem editur, ac plurimos videas in profundum malorum corruere, et ad gentilem ritum converti. Ut enim futurorum metu minime crucientur, animo persuadere student falsa esse quæcunque nos tradimus.

« Ut discant non blasphemare. »

## CAP. II.

Vers. 1. « Obsecro igitur primum fieri obsecrationes, postulationes, et gratiarum actiones pro omnibus hominibus. »

Non ut eos doceat, inquit, sed ut *discant*. Non enim hoc ille præstat, sed inflictione pœnæ id accidit.

Vers. 2-6. « Pro regibus et omnibus qui in sublimitate sunt, **261** ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. Hoc enim bonum est et acceptum coram Salvatore Deo nostro, qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. Unus enim Deus, unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus, qui dedit semetipsum »

Quia principes tunc temporis Christianos maxime insectabantur, orandum esse pro ipsis ait, ut fideles discant eos non odisse. Hoc nempe docens, quod Dominus his verbis præceperat : *Orate pro persequentibus vos* [11]. Quapropter adjecit : *Hoc bonum est et acceptum.*

« Redemptionem pro omnibus, testimonium, »

Cum ob peccata sua puniendi essent, inquit, horum vice Filium suum dedit.

« Temporibus suis; [Vers. 7, 8] in quo positus sum ego prædicator et Apostolus (veritatem dico, et non mentior), magister gentium in fide et veritate. Volo ego viros orare »

Id est, uti congruebat.

« In omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione. »

Ostendit sacrificio Christi factum esse ut omnis orbis terræ locus Jerusalem evaderet. *Puras manus* dicit, ut ipsos doceat ab omni peccato puros esse, velut ante dixerat. Illud vero, *sine ira*, idem est atque injuriarum immemores. Istud etiam, *et disceptationibus*, omnem hæsitationem adimit, et ejusmodi dubietatem; num forte eorum quæ a Deo postulant, compotes essent futuri.

Vers. 9, 10. « Similiter et mulieres in habitu ornato cum verecundia et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis,

[11] Matth. xxii, 44.

A οἱονεὶ σημαίνων ἐκείνην μεθ' ἧς ἔλαβεν αὐτὸν, καὶ μεθ' ἧς περιέτεμε, καὶ μεθ' ἧς ἐχειροτόνει.

« Ἥν τινες ἀπωσάμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἐναυάγησαν, ὧν ἐστιν Ὑμεναῖος καὶ Ἀλέξανδρος οὓς παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, »

Ὅταν γὰρ ἢ βίος ἀπεγνωσμένος, καὶ δόγμα τίκτεται τοιοῦτον, καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς ἐπὶ τὸ τοῦ καταπεσεῖν εἰς βυθὸν κακῶν καὶ εἰς Ἑλληνισμὸν ἐκτραπέντας. Ἵνα γὰρ μὴ τῷ φόβῳ τῶν μελλόντων βασανίζωνται, σπουδάσουσι πεῖσαι τὴν ψυχὴν, ὅτι ψευδῆ πάντα τὰ παρ' ἡμῖν.

« Ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

B « Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων. »

Οὐχ ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς, φησὶν, ἀλλ' ἵνα *παιδευθῶσιν*. Οὐ γὰρ ἐκεῖνος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ἐκ τῆς κολάσεως τοῦτο συμβαίνει.

« Ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵνα ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Εἷς γὰρ Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν »

C Ἐπειδὴ τότε μάλιστα ἐδιώκοντο, φησὶν εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, ἵνα διδάσκῃ μὴ μισεῖν αὐτούς. Τοῦτο λέγων, ὃ προσέταξεν ὁ Κύριος λέγων, *Προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν διωκόντων ὑμᾶς*. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν· *Τοῦτο καλὸν καὶ ἀπόδεκτον.*

« Ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων· τὸ μαρτύριον, »

Ἔμελλεν, φησὶ, τιμωρεῖσθαι αὐτοὺς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνων τὸν ἑαυτοῦ ἔδωκεν Υἱόν.

« Καιροῖς ἰδίοις, εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος, ἀλήθειαν λέγω, οὐ ψεύδομαι, διδάσκαλος ἐθνῶν, ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ. Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας »

Τουτέστι, προσηκόντως.

D « Ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὁσίους χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. »

Δείκνυσιν, ὡς διὰ τῆς θυσίας τοῦ Χριστοῦ ἅπας τῆς οἰκουμένης τόπος γέγονεν Ἱερουσαλήμ. *Ὁσίους* δὲ *χεῖρας* λέγει, διδάσκων αὐτοὺς πάσης, ὡς εἶπεν, καθαρεύειν ἁμαρτίας. Τὸ δὲ, *χωρὶς ὀργῆς*, τουτέστιν ἀμνησικάκους ὄντας. Τὸ δὲ, *διαλογισμῶν*, τὸ ἀμφίβολον ἀναιροῦντός ἐστι, καὶ τὸ διστάζοντος, εἰ ἄρα λάβοιεν ἃ αἰτοῦσι παρὰ Θεοῦ.

« Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτὰς, μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ ἐν χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ

ἱματισμῷ πολυτελεῖ, ἀλλ' ὃ πρέπει γυναιξὶν, ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. »

Τουτέστι, πανταχόθεν περιστέλλεσθαι καλῶς, ὅπερ ἐστὶ πολλοῦ φόβου σημαντικόν.

« Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω, ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὔα. »

Βουλόμενος αὐτῶν περικόψαι τὴν ἀφορμὴν τῆς λαλιᾶς, οὐδὲ διδάσκειν αὐτὰς ἐπιτρέπει. Καὶ τοῦτο γὰρ κοσμιότης ἐστὶ, περὶ ἧς καὶ διελέγετο, μηδὲ λαλεῖν ὅλως. Ἅμα δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τίθησιν, ἐπειδὴ ἅπαξ ἐδίδαξε, καὶ τὸν ἄνδρα κατέστρεψεν, καὶ τῇ παρακοῇ ὑπεύθυνον ἐποίησεν.

« Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε. Σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐὰν μείνωσιν ἐν πίστει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ ἁγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης. »

Πρὸς σύγκρισιν τῆς γυναικὸς, φησὶν αὐτὸν μὴ ἠπατῆσθαι· πάλιν δὲ οὐ περὶ Ἀδὰμ εἴρηται, *Εἶδε τὸ ξύλον ὅτι καὶ καλὸν εἰς βρῶσιν*, ἀλλὰ περὶ τῆς γυναικός. *Καὶ ἔφαγε, καὶ ἔδωκε καὶ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς*, ὥστε οὗτος οὐκ ἐπιθυμίᾳ ἐνδοὺς παρέβη, ἀλλὰ τῇ γυναικὶ πεισθείς.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Πιστὸς ὁ λόγος. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μὴ κατηφεῖς γένησθε, ὅτι τὸ γένος ὑμῶν διαβέβληται. Ἔδωκεν ὑμῖν ὁ Θεὸς καὶ ἑτέραν ἀφορμὴν σωτηρίας, τὴν παιδοτροφίαν, ὥστε μὴ μόνον δι' ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρων σώζεσθαι. Σώζονται γὰρ, ὅτι ἀθλητὰς ἔθρεψαν τῷ Θεῷ. Καὶ ὅτι τοῦτο σώζει, ἐπήγαγε, *Πιστὸς ὁ λόγος*, μονονουχὶ λέγων, Μηδεὶς ἀπιστείτω, φησί· διὰ τῆς τεκνογονίας σώζονται· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο μικρὸν, τὸ τὰ δοθέντα παιδία παρ' αὐτοῦ, ταῦτα αὐτῷ ἀναθεῖναι.

« Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον »

Οὐκ ἐγκαλῶ, φησί· προστασίας γὰρ ἔργον ἐστὶ, εἴ τις ταύτην ἔχοι τὴν ἐπιθυμίαν, ὥστε μὴ τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς ἀπ' αὐτῆς τιμῆς ἐφίεσθαι μόνον. Ἀλλὰ καὶ τῆς προστασίας οὐκ ἐγκαλῶ· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς ἐξ ἀρχῆς τοῦτον ἔσχε τὸν ζῆλον, τοῦ ἐπισκοπεῖν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ.

« Ἀνεπίληπτον εἶναι, »

Διὰ μιᾶς λέξεως πᾶσαν αὐτὸν ἀρετὴν ἔχειν προσέταξε.

« Μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφαλέον, σώφρονα, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλ' ἐπιεικῆ, ἄμαχον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, »

Ἵνα μὴ τοῦτο ἐμπόδιον γένηται τοῖς ἤδη ἐσχηκόσι γαμετὰς, ἢ καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν παρὰ Ἰου-

A vel veste pretiosa; sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per bona opera. »

Hoc est, undequaque debent modesto vestitu uti: id quod multi timoris argumentum est.

Vers. 11-13. « Mulier in silentio discat cum subjectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. Adam primus formatus est, deinde Eva. »

Cum velit loquacitatis occasiones eis amputare, nec permittit ut doceant. Hæc enim est honestas illa de qua locutus erat, præcipiendo ne ullatenus loquerentur. Insuper autem et hic causam affert, quod nempe cum semel docuerit, vir ab ipsa dejectus sit, et inobsequens redditus.

B Vers. 14, 15. « Et Adam non est seductus; mulier autem seducta in prævaricatione fuit. Salvabitur autem per filiorum generationem, si maneant in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate. »

In comparationem mulieris seductum non esse virum dicit. Rursum vero non de Adamo scriptum est: *Vidit lignum quod esset bonum ad vescendum*, sed de muliere: *Et comedit, deditque viro suo* [23]. Quamobrem ille non appetitui obtemperando mandatum violavit, sed obsequendo mulieri.

## CAP. III

« Fidelis sermo. »

**262** Perinde est ac si diceret: Ne mœsto animo C sitis, ac si sexui vestro detrahatur. Alteram vobis Deus occasionem porrexit salutis, liberorum videlicet educationem, ut non modo per vos ipsæ salvæ sitis, verum etiam per alios. Enimvero salvæ fiunt, quia athletas Deo nutriunt. Quodque hoc eis conducat ad salutem, intulit his verbis: *Fidelis sermo*. Quasi dicat: Nemo revocet in dubium, quin per filiorum generationem salutem obtineant. Non enim hoc exiguum aliquid est, filios Deo dedere, qui ab ipsomet dati sunt.

« Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet ergo episcopum »

Non culpo, inquit. Opus quippe regiminis est, si quis hoc desiderium habet, ut neque primatum, neque honorem qui ex eo consequitur, tantum- D modo cupiat. Quin nec regiminis studium taxo: quandoquidem et Moyses prima ætate hoc æmulatus est, ut fratribus suis prospiceret [24].

« Irreprehensibilem esse, »

Una dictione genus omne virtutis habendum ei præscripsit.

Unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, hospitalem, doctorem: [Vers. 3-5] non vinolentum, non percussorem: non turpis lucri cupidum, sed modestum, non litigiosum, non cupidum, domui suæ bene præpositum. »

Ne hoc illis impedimento sit, qui jam ante uxores duxerint; vel ad differentiam doctorum Judæo-

[23] Gen. III, 6 [24] Exod. II, 11.

rum, quibus fas erat duas etiam uxores habere : id quod magis consentaneum est.

« Filios habentem subditos cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit ? »

Conjecet enim ut e re domestica exempla præbeat, posse se recte filios secundum Deum instituere.

Vers. 6. « Non neophytum, ne in superbiam elatus. »

Eum dicit qui nuper eruditus sit, non qui junioris ætatis.

« In judicium incidat diaboli. »

Id est, in eamdem condemnationem, quam ille ob superbiam sustulit.

Vers. 7-9. « Oportet illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ne in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non vino multo deditos, non turpe lucrum sectantes, habentes mysterium fidei. »

Omnino debet, inquit, homines in sui admirationem trahere, et justus esse, ut ab ipsismet inimicis testimonium habeat. Id quod perinde est atque illud effatum : *Luceat lux vestra coram hominibus* [11].

« In conscientia pura. [Vers. 10-15.] Et hi quidem probentur primum, et sic ministrent, nullum crimen habentes. Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus. Diaconi sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsint, et suis domibus. Qui enim bene ministrant, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu. Hæc tibi scribo, sperans me ad te **263** venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis. »

Hoc est, qui recta fide instructi sint, nihilque dolosi ei admisceant.

Vers. 16. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. Deus manifestatus est in carne. »

Ne mihi tintinnabula narraveris, inquit ; ne Sancta sanctorum, ne summum sacerdotem. Ecclesia est orbis columna ; sacramentum magnum est, ac pietatis sacramentum ; idque in confesso est, non in ancipiti. Nam hoc est indubitatum.

« Justificatus est in spiritu. »

Ita loquitur, quoniam ille qui consimili modo ac nos participavit carnem et sanguinem, nequaquam peccatum admisit, nec inventus est dolus in ore ejus.

« Apparuit angelis, prædicatus est gentibus, creditus est in mundo, assumptus est in gloria. »

CAP. IV.

Vers. 1-3. « Spiritus autem manifeste dicit : quia in novissimis temporibus discedent quidam a fide. »

[11] Matth. v, 16.

A δαίοις διδασκάλων, οἷς ἐξῆν καὶ δύο ἔχειν, ὅπερ κ… ἁρμόζει μᾶλλον.

« Τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμν… τητος. Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδ… πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται ; »

Δεῖ γὰρ αὐτὸν οἴκοθεν παρασχέσθαι τὰ παραδεί… γματα, ὡς καλῶς δυνήσεται τὰ κατὰ Θεὸν τέκν… διοικεῖν.

« Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθείς. »

Τὸν νεωστὶ κατηχημένον λέγει, οὐ τὸν νεώτερ… τῇ ἡλικίᾳ.

« Εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. »

Τουτέστιν εἰς τὴν καταδίκην, ἣν ἐκεῖνος ἀπὸ τῆ… ἀπονοίας ὑπέμεινε.

B « Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ τῶ… ἔξω, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμὸν ἐμπέσῃ, καὶ παγίδα το… διαβόλου. Διακόνους ὡσαύτως σεμνούς, μὴ διλό… γους, μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας, μὴ αἰσχροκερδεῖς ἔχοντας τὸ μυστήριον πίστεως. »

Οὕτως ὀφείλει, φησί, θαυμαστὸς εἶναι καὶ δίκαιος, ὡς καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτῷ μαρτυρεῖν. Ὅμοιον δὲ τῷ, *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων.*

« Ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἶτα διακονείτωσαν, ἀνέγκλητοι ὄντες. Γυναῖκας ὡσαύτως σεμνάς, μὴ διαβόλους,

C νηφαλέους, πιστὰς ἐν πᾶσιν. Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες, τέκνων καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιοῦνται, καὶ πολλὴν παῤῥησίαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ταῦτά σοι γράφω, ἐλπίζων ἐλθεῖν πρὸς σὲ τάχιον. Ἐὰν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῇς, πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, στύλος καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας. »

Τουτέστιν, ὀρθὴν ἔχοντας πίστιν, καὶ μηδὲν αὐτῇ τῶν δολίων ἐπεισάγοντας.

« Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. »

Μή μοι εἴπῃς τοὺς κώδωνας, φησίν, μηδὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, μηδὲ τὸν ἀρχιερέα. Στύλος ἐστὶ τῆς οἰ…

D κουμένης ἡ Ἐκκλησία· καὶ μυστήριόν ἐστι, καὶ μέγα, καὶ εὐσεβείας μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως οὐ ζητουμένως. Ἀναμφίβολον γάρ ἐστιν.

« Ἐδικαιώθη ἐν πνεύματι. »

Τοῦτό φησιν, ὅτι μεταλαβὼν αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

« Ὤφθη ἀγγέλοις, ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν, ἐπι… ἐν κόσμῳ, ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. »

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Τὸ δὲ πνεῦμα ῥητῶς λέγει, ὅτι ἐν ὑστέροις … ροις ἀποστήσονταί τινες τῆς πίστεως. »

Ὥστε καὶ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν εἶδον τὸν Υἱὸν τοῦ A Θεοῦ, πρότερον οὐχ ὁρῶντες.

« Προσέχοντες πνεύμασι πλάνοις, καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, κωλυόντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ Θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάληψιν μετὰ εὐχαριστίας, τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν. »

Εἰς Μανιχαῖον καὶ Μαρκίωνα ταῦτα πάντα λέγει.

« Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλὸν, καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλὸς ἔσῃ διάκονος Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Δύο τίθησιν ἐνταῦθα κεφάλαια· ἓν μὲν, ὅτι οὐδὲν B κτίσμα κοινόν· δεύτερον δὲ, εἰ καὶ γένηται τῇ ὑπολήψει κοινὸν, ἀλλ' ἔχεις τὸ φάρμακον· σφραγίσας εὐχαρίστησον· δόξασον τὸν Θεὸν, καὶ πᾶσα ἀκαθαρσία ἀφίπταται.

« Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας, ᾗ παρηκολούθηκα. »

Τὸ διηνεκὲς τῆς εἰς τὰ τοιαῦτα προσοχῆς δηλῶν.

« Τοὺς βεβήλους καὶ γραώδεις μύθους παραιτοῦ. »

Τὰς μυθικὰς Ἰουδαίων παραδόσεις λέγει.

« Γύμναζε δὲ ἑαυτὸν »

Ὁ γυμναζόμενος, ἱδρῶτας ἔχει πολλούς.

« Πρὸς εὐσέβειαν. »

C Τουτέστι, πίστιν καθαρὰν καὶ βίον.

« Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια, πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν. »

Τινὲς περὶ νηστείας τοῦτό φασιν εἰρῆσθαι. Ἄπαγε· οὐκ ἔστι σωματικὴ γυμνασία, ἀλλὰ πνευματική. Εἰ γὰρ σωματικὴ ἦν, τὸ σῶμα ἔτρεφεν ἄν. Εἰ δὲ τήκει αὐτὸ, καὶ λεπτύνει, καὶ κατισχύει, οὐκ ἔστι σωματική. Ἄρα περὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσκήσεώς φησιν, ὥστε ἡμῖν δεῖ τῆς γυμνασίας τῆς κατὰ ψυχήν· ἐκείνη γὰρ οὐκ ἔχει κέρδος, ἀλλ' ὀλίγον ὠφέλησε τὸ σῶμα· ἡ δὲ τῆς εὐσεβείας ἄσκησις, τὸν καρπὸν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ἀποδίδωσι, καὶ ἐνταῦθα ἀνακτᾶται.

« Ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν, καὶ τῆς μελλούσης. » D

Ἄρα καὶ ἐνταῦθα ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν χρησταῖς. Ὁ γὰρ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, καὶ ἐνταῦθα γάννυται. Ὥσπερ οὖν καὶ ὁ πονηρὸς, καὶ ἐνταῦθα κολάζεται.

« Πιστὸς ὁ λόγος, καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. »

Τουτέστιν, ἀληθής ἐστι, καὶ ἐνταῦθα, καὶ ἐκεῖ.

« Εἰς τοῦτο γὰρ κοπιῶμεν, καὶ ὀνειδιζόμεθα, ὅτι ἠλπίκαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὅς ἐστι σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα πιστῶν. Παράγγελλε ταῦτα, καὶ δίδασκε. »

Τουτέστι· τίνος γὰρ ἕνεκα κόπτομεν ἑαυτοὺς, εἰ μὴ τὰ μέλλοντα προσεδοκῶμεν;

« Μηδείς σου τῆς νεότητος καταφρονείτω, ἀλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν, ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν

Itaque angeli, quemadmodum et nos Dei Filium conspexere, quem ante non viderant.

« Attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium suam conscientiam, prohibentium nubere, abstinere a cibis quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem. »

Hæc omnia adversus Manichæum et Marcionem dicuntur.

VERS. 4-6. « Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur. Sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Jesu Christi. »

Hic duo capita statuit: unum quidem, nullam rem creatam communem esse aut immundam: alterum, etsi quidpiam vel suspicione immundum habetur, remedium in promptu esse, nimirum consignando gratias age: gloriam præbe Deo, et impuritas omnis avolabit.

« Enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. »

Assiduam erga ista attentionem præferens

VERS. 7. « Ineptas autem et aniles quæstiones devita. »

Fabulares Judæorum traditiones dicit.

« Exerce autem teipsum »

Qui se exercet, valde desudat.

« Ad pietatem. »

Id est fidem et vitam puram.

VERS. 8. « Nam corporalis exercitatio ad modicum prodest, pietas autem ad omnia utilis est. »

Quidam aiunt hoc de jejunio dictum esse. Apage: non hoc est exercitatio corporalis, sed spiritualis. Nam si corporalis esset, corpus nutriret. Sin vero illud marcescere facit et attenuat, ejusque vires atterit, corporalis non fuerit. Igitur de exercitatione corporis loquitur, ut e re nostra sit 264 exercitationi animi operam dare. Illa enim nihil compendii habet, parumque prodest corpori; Pietatis autem exercitatio, cum in ævo futuro fructum retribuit, tum et in præsenti recreat.

« Promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ. »

Igitur nunc quoque in spe bona versamur. Nam qui nihil sibi conscius est, hic etiam oblectatur. Quemadmodum malus istic quoque pœnas luit.

VERS. 9. « Fidelis sermo et omni acceptatione dignus. »

Hoc est, verus est, cum hic, tum illic.

VERS. 10, 11. « In hoc enim laboramus et maledicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est salvator omnium hominum, maxime fidelium. Præcipe hæc et doce. »

Id est: Eccur enim laboribus nos conficimus, nisi res futuras speraremus?

VERS. 12, 13. « Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium, in verbo, in

conversatione, in charitate, in spiritu, in fide, in castitate. Dum venio, attende lectioni, exhortationi et doctrinæ. »

Ostende opera, inquit, canitie digna: quæ subinde etiam enarrat.

Vers. 14, 15. « Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi cum impositione manuum presbyterii. Hæc meditare: in istis esto. »

Doctrinam ait.

« Ut profectus tuus manifestus sit in omnibus. [Vers. 16.] Attende tibi et doctrinæ: insta in illis. Hoc enim faciens, teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt. »

Non in vita solum, sed et in verbo doctrinæ.

## CAP. V.

Vers. 1-4. « Seniorem ne increpaveris: sed obsecra ut patrem; juvenes ut fratres; anus ut matres; juvenculas ut sorores, in omni castitate. Viduas honora, quæ vere viduæ sunt. Si quæ autem vidua filios aut nepotes habet, discat primum, »

De quocunque, qui provectæ sit ætatis, loquitur.

« Domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo. [Vers. 5-7.] Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte et die. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est. Et hæc præcipe, ut irreprehensibiles sint. »

Idem est ac, bene gerere.

Vers. 8. « Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, »

Eos ait qui genere propinqui sunt; quemadmodum et Isaias: *Affines generis tui non asperneris* [26].

« Fidem negavit, et est infideli deterior. [Vers. 9-15.] Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ **265** fuerit unius viri uxor; in operibus bonis testimonium habens: si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est. Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint in Christum, nubere volunt, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos: non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matresfamilias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro Satanam. »

Quia infidelis ille, etsi extraneos despicit, propinquos tamen non aspernatur. Atqui *fidem* compactum dicit.

Vers. 16-25. « Si quis vir aut mulier fidelis

[26] *Isa.* LVIII, 7, sec. LXX.

A ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἁγνείᾳ. Ἕως ἔρχομαι, πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. »

Ἔργα γάρ, φησίν, ἐπίδειξον ἄξια πολιᾶς, ἃ καὶ ἐφεξῆς λέγει.

« Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοι διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν πρεσβυτερίου. Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, »

Τῆς διδασκαλίας φησίν.

« Ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ ἐν πᾶσιν. Ἔπεχε σεαυτῷ, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμενε αὐτοῖς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. »

Μὴ ἐν τῷ βίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λόγῳ τῷ διδασκαλικῷ.

B

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιπλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα, νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφὰς ἐν πάσῃ ἁγνείᾳ. Χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. Εἰ δέ τις χήρα τέκνα, ἢ ἔκγονα ἔχει, μανθανέτω πρῶτον, »

Περὶ παντὸς γεγηρακότος λέγει.

« Τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα, καὶ μεμονωμένη, ἤλπικεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς, καὶ ἡμέρας· ἡ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν. Καὶ ταῦτα

C παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσιν. »

Ἀντὶ τοῦ, εὖ ποιεῖν.

« Εἰ δέ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων, οὐ προνοεῖ, »

Τοὺς γένει προσήκοντας φησὶν, ὡς καὶ Ἡσαΐας, *Τοὺς οἰκείους τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψει.*

« Τὴν πίστιν ἤρνηται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων. Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἔλαττον ἐτῶν ἑξήκοντα, γεγονυῖα ἑνὸς ἀνδρὸς γυνή, ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρουμένη, εἰ ἐτεκνοτρόφησεν, εἰ ἐξενοδόχησεν, εἰ ἁγίων πόδας ἔνιψεν, εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν, εἰ παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησεν. Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ,

D γαμεῖν ἐθέλουσιν, ἔχουσαι κρῖμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσιν, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περίεργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. Βούλομαι οὖν νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδόναι τῷ ἀντικειμένῳ, λοιδορίας χάριν. Ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. »

Ὅτι ἐκεῖνος, εἰ καὶ μὴ τοὺς ἀλλοτρίους, τούς γοῦν ἐγγὺς οὐ περιορᾷ. Τὴν συνθήκην φησίν.

« Εἴ τις πιστὸς, ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκείτω

αὐταῖς, καὶ μὴ βαρείσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ. Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι, διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ, Βοῦν ἀλοῶντα οὐ φιμώσεις. Καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίαν μὴ παραδέχου, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων. Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν. Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει. Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. Τινῶν ἀνθρώπων αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν· τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύνανται. »

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται. Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότας μὴ καταφρονείτωσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν, ἀλλὰ μᾶλλον δουλευέτωσαν, ὅτι πιστοί εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ, οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι. Ταῦτα δίδασκε καὶ παρακάλει. Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεις καὶ λογομαχίας, ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρεις, βλασφημίαι, ὑπόνοιαι, »

Τουτέστι, δόξαι καὶ δόγματα πονηρά· τότε περὶ Θεοῦ ἃ μὴ δεῖ, ὑποπτευόμενοι, ὅταν εἰς ζητήσεις ἐμπέσωμεν.

« Διαπαρατριβαὶ, διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀφίστασο ἀπὸ τῶν τοιούτων. Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσέβεια μετὰ αὐταρκείας. Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. Ἔχοντες δὲ διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησώμεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ παγίδα, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους, καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία· ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς.

Τοῦτό φησι· Καθάπερ τὰ ψωραλέα τῶν προβάτων παρατριβόμενα, νόσου καὶ τὰ ὑγιαίνοντα ἐμπίπλησιν, οὕτως καὶ αὐτοὶ οἱ πονηροὶ ἄνδρες.

« Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ταῦτα φεῦγε· δίωκε δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πραότητα. Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως·

habet viduas, subministret illis, et non gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt, sufficiat. Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina. Dicit enim Scriptura: Non alligabis os bovi trituranti [17]; et, Dignus est operarius mercede sua [18]. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus. Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant. Obtestor coram Deo et Domino Jesu Christo, et electis angelis, ut hæc custodias, sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando. Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium: quosdam autem et subsequuntur. Similiter et facta bona manifesta sunt, et quæ aliter se habent, abscondi non possunt. »

## CAP. VI.

Vers. 1-5. « Quicunque sunt sub jugo servi, dominos suos honore dignos arbitreatur, ne Dei nomen et doctrina blasphemetur. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt; sed magis serviant, quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc doce et exhortare. Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones, »

Id est, opiniones et dogmata prava. Tunc de Deo existimationes malesanas habemus, quando in quæstiones incidimus.

Vers. 5-10. « Conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. Est autem quæstus magnus pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in mundum; haud dubium quod nec auferre quid possimus. Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa absurda et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas: quam quidam appetentes erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis. »

**266** Quemadmodum, inquit, oves scabiosæ, si cum aliis habitent, cæteras etiam quæ sanæ sunt, morbo inficiunt suo, sic et mali homines.

Vers. 11-14. « Tu autem, o homo Dei, hæc fuge: sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. Certa

[17] *Deut.* xxv, 4; *I Cor.* ix, 8. [18] *Matth.* x, 7.

bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, et confessus es bonam confessionem coram multis testibus.

« Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato, bonam confessionem, ut serves mandatum sine macula, irreprehensibile. »

Rursus eum bono esse animo jubet, his fere verbis : Ne mortem timeas. Nam servus es Dei, qui potest vivos procreare.

« Usque ad adventum Domini nostri Jesu Christi; [Vers. 15] quem suis temporibus ostendet. »

Id est, ut quando manifestus erit, plenum illud servasse reperiaris.

« Beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium; [Vers. 16-19.] qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem, quem nullus hominum vidit, nec videre potest; cui honor et imperium sempiternum. Amen. Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo (qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum) bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare, thesaurizare sibi. »

His rursum verbis illum edocet ne metu prædicationem prodat.

« Fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam. [Vers. 20, 21.] O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ; quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen. »

Nihil instabile, sed firma omnia, immobilia, solida, permanentia.

*Ad Timotheum prima scripta est Laodicea, quæ est metropolis Phrygiæ Pacatianæ. Versus 201.*

ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς, εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὡμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων.

« Παραγγέλλω σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τοῦ ζωοποιοῦντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ, τοῦ μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν, τηρῆσαί σε τὴν ἐντολὴν ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον. »

Πάλιν αὐτὸν εἰς εὐθυμίαν διανίστησι, μονονουχὶ λέγων· Μὴ φοβηθῇς τὸν θάνατον. Θεοῦ γὰρ εἶ δοῦλος, τοῦ δυναμένου ζωογονεῖν.

« Μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν καιροῖς ἰδίοις δείξει. »

Τουτέστιν, ἵνα ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ πλήρης αὐτὴν ἔχων [illegible]

« Ὁ μακάριος καὶ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων τὴν ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται, ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον. Ἀμήν. Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πλουσίως πάντα εἰς ἀπόλαυσιν, ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς. »

Τοῦτο πάλιν φησι, διδάσκων, μὴ διὰ φόβον προδιδόναι τὸ κήρυγμα.

« Θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ὦ Τιμόθεε, τὴν παραθήκην φύλαξον, ἐκτρεπόμενος τὰς βεβήλους κενοφωνίας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, ἥν τινες ἐπαγγελλόμενοι, περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν. Ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Ἀμήν. »

Οὐδὲν ἄστατον, ἀλλὰ πάντα βέβαια, ἀκίνητα, πάγια, μόνιμα.

*Πρὸς Τιμόθεον α', ἐγράφη ἀπὸ Λαοδικείας, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις Φρυγίας τῆς Πακατιανῆς. Στίχων ζ'.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β' ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ.

# IN EPISTOLAM SECUNDAM AD TIMOTHEUM.

## CAPUT PRIMUM.

D

Vers. 1-7. « Paulus apostolus Christi Jesu per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu, Timotheo charissimo filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, die ac nocte, desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear,

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος ἀπόστολος Χριστοῦ Ἰησοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ τῷ τέκνῳ, χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει, ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνείαν ἐν ταῖς δεήσεσί μου νυκτὸς καὶ ἡμέρας, ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ, ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ

ἀνυποκρίτου πίστεως, ἥτις ἐνῴκησε πρῶτον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωΐδι, καὶ τῇ μητρί σου Εὐνίκῃ· πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί. Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμιμνήσκω σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὅ ἐστιν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμεως, καὶ ἀγάπης, καὶ σωφρονισμοῦ. »

Γράψας αὐτῷ, ὡς ἀφίξεται πρὸς αὐτὸν, ἐνεποδίσθη δεθεὶς εἰς Ῥώμην· διὸ καὶ δευτέρας αὐτῷ ἐδέησεν ἐπιστολῆς.

Πρῶτον ἐγκώμιον τοῦ μαθητοῦ, ὅτι ἄνωθεν ἀπὸ οἰκίας ἐστὶ τῷ Χριστῷ δουλευούσης.

« Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῇς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ, ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ, κατὰ δύναμιν Θεοῦ τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγίᾳ, οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν, τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰωνίων. »

Κἂν αὐτὸς ταῦτα πάθῃς, φησὶ, μὴ αἰσχυνθῇς.

« Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, εἰς ὃ ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ, καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πάσχω, ἀλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι. Οἶδα γὰρ ᾧ πεπίστευκα, καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παραθήκην φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγιαινόντων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει, καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. Οἶδα τοῦτο, ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστι Φύγελος καὶ Ἑρμογένης. Δῴη ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξεν, καὶ τὴν ἅλυσίν μου οὐκ ἐπῃσχύνθη, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ, σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὗρεν. Δῴη αὐτῷ ὁ Κύριος εὑρεῖν ἔλεον παρὰ Κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησε, βέλτιον σὺ γινώσκεις. »

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες ἱκανοὶ ἔσονται, καὶ ἑτέρους διδάξαι. Σὺ οὖν κακοπάθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὐδεὶς στρατευόμενος, ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Νόει ἃ λέγω· δώσει γάρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πᾶσι. Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν ὡς κακοῦργος· ἀλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν

A recordationem accipiens ejus fidei quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loide, **267** et matre tua Eunice; certus sum autem quod et in te. Propter quam causam admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis. »

Cum scripsisset se profecturum ad illum, prohibitus fuit, vinctusque Romam perductus. Quapropter necesse fuit ut alteram ad eumdem epistolam daret.

Prima laus discipuli, quod ex familia sit Christo jampridem mancipata.

VERS. 8, 9. « Noli igitur erubescere testimonium
B Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora Evangelio secundum virtutem Dei, qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia. »

Tametsi hæc patiare inquit, *noli erubescere*.

VERS. 10, 18. Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per Evangelium; in quo positus sum ego prædicator, et apostolus, et magister gentium. Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui credidi, et certus sum quia
C potens est depositum meum servare in illum diem. Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et in dilectione in Christo Jesu. Bonum depositum custodi, per Spiritum sanctum qui habitat in nobis. Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygelus et Hermogenes. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui: quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit: sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit et invenit. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti. »

## CAP. II.

« Tu ergo, fili mi, confortare in gratia quæ est
D in Christo Jesu; et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere. Tu ergo labora sicut bonus miles Jesu Christi. Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. Intellige quæ dico: dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David secundum Evangelium meum, in quo laboro usque ad vincula quasi male operans, sed verbum Dei non est alligatum. Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu cum gloria æterna. Fidelis sermo; nam si

commortui sumus, et convivemus; si sustinemus, et regnabimus. Si negaverimus, et ille negabit nos; si non credimus, ille fidelis permanet: negare seipsum non potest. Hæc commone, testificans coram Domino. Noli contendere verbis : ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium. Sollicite cura teipsum probatum exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis. Profana **268** autem et vaniloquia devita; multum enim proficiunt ad impietatem: et sermo eorum ut cancer serpit : ex quibus est Hymenæus et Philetus, qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorumdam fidem. Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc: Cognovit Dominus qui sunt ejus; et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini. In magna autem domo, non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia : et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem, sanctificatum et utile Domino ad omne opus bonum paratum. Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro. Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia generant lites. Servum autem Domini non oportet litigare; sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem, cum modestia corripientem eos qui resistunt: nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem, et resipiscant a diaboli laqueis, in quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. »

A Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου. Πιστὸς ὁ λόγος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. Εἰ ἀρνούμεθα, κἀκεῖνος ἀρνήσεται ἡμᾶς. Εἰ ἀπιστοῦμεν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι ἑαυτὸν οὐ δύναται. Ταῦτα ὑπομίμνησκε, διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ λογομαχεῖν, ὡς οὐδὲν χρήσιμον ἐπὶ καταστροφῇ τῶν ἀκουόντων. Σπούδασον σεαυτὸν δόκιμον παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Τὰς δὲ βεβήλους κενοφωνίας περίστασο· ἐπὶ πλέον γὰρ προκόψουσιν ἀσεβείας, καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἕξει· ὧν ἐστιν Ὑμεναῖος καὶ Φιλητὸς, οἵτινες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, λέγοντες τὴν ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τινων πίστιν. B Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἕστηκεν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην. Ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου. Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν, ἡγιασμένον καὶ εὔχρηστον τῷ Δεσπότῃ εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον. Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεῦγε· δίωκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην μετὰ τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδεύτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γεννῶσι μάχας. Δοῦλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, διδακτικὸν, C ἀνεξίκακον, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους· μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀνανήψωσιν ἐκ τῆς διαβόλου παγίδος, ἐζωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. »

## CAP. III.

VERS. 1, 11. «Hoc autem scitote, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa. Erunt enim homines seipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei; habentes quidem speciem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita : ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis : semper discentes, et quæ nunquam ad scientiam veritatis possunt pervenire. Quemadmodum autem Jannes et Jambres restiterunt Moysi; ita et hi resistent veritati; homines corrupti mente, reprobi circa fidem, sed ultra non proficient. Insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam, persecutiones, passiones; qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, in Lystris, quales persecutiones sustinui. »

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Τοῦτο δὲ γινώσκετε ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐνστήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ οἱ ἄνθρωποι, φίλαυτοι, φιλάργυροι, ἀλαζόνες, ὑπερήφανοι, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόσιοι, ἄστοργοι, ἄσπονδοι, διάβολοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προδόται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλήδονοι μᾶλλον, ἢ φιλόθεοι· ἔχοντες μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι. Καὶ τούτους D ἀποτρέπου· ἐκ τούτων γάρ εἰσιν οἱ ἐνδύνοντες εἰς τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτεύοντες γυναικάρια, σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενα. Ὃν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀντέστησαν Μωϋσῇ, οὕτω καὶ οὗτοι ἀνθίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν, ἀλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλεῖον. Ἡ γὰρ ἄνοια αὐτῶν ἔκδηλος ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. Σὺ δὲ παρηκολούθηκάς μου τῇ διδασκαλίᾳ, τῇ ἀγωγῇ, τῇ προθέσει, τῇ πίστει, τῇ μακροθυμίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ, τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν, οἷά μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις, οἵους διωγμοὺς ὑπήνεγκα. »

Ἃ διὰ Θέκλαν πέπονθε, λέγει.

« Καὶ ἐκ πάντων με ἐῤῥύσατο ὁ Κύριος. Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. »

Τούτων ὡς νεαρῶν ὄντων ἐμνήσθη· τὰ δὲ ἄλλα ἀφῆκεν, ὡς γνώριμα ὄντα τῷ ἀνδρί.

« Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες, καὶ ἐπιστώθης· εἰδὼς παρὰ τίνος ἔμαθες, καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους. »

Τὰς θλίψεις ἐνταῦθά φησι, καὶ τὰς ὀδύνας τῆς στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῆς ἀρετῆς.

« Τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας, τὰ δυνάμενά σε σοφίσαι εἰς σωτηρίαν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

Τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας λέγει, οἵτινες αὐτὸν ἐδύναντο εἰς τὴν σοφίαν ἀναγαγεῖν, τουτέστι Χριστόν. Εἰς τοῦτον γὰρ ἐπληροῦτο, καὶ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται. Ὅτι δὲ ᾔδει τὴν Γραφὴν, δῆλον ἐκ τοῦ ἱστορῆσαι τὸν Λουκᾶν περὶ αὐτοῦ. Ὅτι μητρὸς ἦν Ἰουδαίας πιστῆς, τουτέστιν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάσης εἰς Χριστόν.

« Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐν δικαιοσύνῃ· ἵνα ἄρτιος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρτισμένος. »

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Διαμαρτύρομαι οὖν ἐγὼ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μέλλοντος κρίνειν. »

Πολλὴν παράκλησιν ποιησάμενος καὶ παραμυθίαν ἀπὸ πάντων, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν τελειοτέραν οὖσαν. Εἰκότως δὲ τοσαύτην ἐπάγει, ἐπειδὴ λυπηρὸν ἔμελλεν ἐρεῖν τῷ μαθητῇ, τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

Ἐκείνην φησὶ τὴν Γραφὴν, περὶ ἧς εἶπεν, ὅτι *Ἀπὸ βρέφους ἱερὰ Γράμματα οἶδας*.

« Ζῶντας καὶ νεκροὺς, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· κήρυξον τὸν λόγον, ἐπίστηθι. »

Ἁμαρτωλοὺς καὶ δικαίους λέγει· ἢ ὅτι πολλοὶ καταλειφθήσονται ζῶντες.

« Εὐκαίρως, ἀκαίρως· ἔλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ. Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγιαινούσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἰδίας ἑαυτοῖς ἐπισωρεύσουσι διδασκάλους, »

Τουτέστιν, Μὴ ἔχε κεχωρισμένον καιρόν· ἀεί σοι ἔστω καιρὸς, Μὴ ἐν εἰρήνῃ, μηδὲ ἐν εὐθυμίᾳ ὢν, μηδὲ ἐν Ἐκκλησίᾳ καθήμενος μόνον διδάξῃς, ἐν δὲ τοῖς κινδύνοις περισταλῇς, ἀλλὰ κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ ᾖς, κἂν ἅλυσιν περικείμενος, μὴ παύσῃ τοῦ κηρύγματος.

« Κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοὴν ἀποστρέψουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐκτραπήσονται. Σὺ δὲ νῆφε ἐν πᾶσι, κακοπάθησον, ἔργον ποίησον εὐαγγελιστοῦ, τὴν διακονίαν σου πληροφό-

A Innuit ea quæ Theclæ causa perpessus erat.

« Et ex omnibus eripuit me Dominus. [VERS. 12.] Et omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. »

Horum meminit, ut recentiorum ; alia vero prætermisit, ut quæ Timotheo comperta essent.

VERS. 13-15. « Mali autem homines et seductores proficient in pejus ; errantes et in errorem mittentes. Tu vero permane in iis quæ didicisti, et certa fide tenes ; sciens a quo didiceris. Et quia ab infantia. »

Hic afflictiones significat, et acerbitates, quæ in arcta angustaque virtutis via occurrunt.

« Sacras litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem quæ est in Christo Jesu. »

B

Legem ait et prophetas, quæ valerent eum ad sapientiam, id est ad Christum provehere. In eo **269** siquidem impleta est lex ac prophetæ. Quod autem Scripturam nosset, manifestatum est, quandoquidem ipse Lucas scribit quod ex Judæa matre ortus esset, id est quæ ex Judæo genere in Christum crediderat.

VERS. 16, 17. « Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia : ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus. »

## CAP. IV.

C

VERS. 1. « Testificor igitur ego coram Deo et Domino Jesu Christo, qui judicaturus est. »

Postquam ex omni capite eum est cohortatus et consolatus, addit tandem perfectius argumentum ex Scripturis. Et consulto quidem ; quoniam discipulo grave quoddam et triste indicaturus erat, suam videlicet mortem.

Scripturam illam ait, de qua modo ante dixerat : *Ab infantia Litteras sacras nosti.*

« Vivos et mortuos, per adventum ejus et regnum ejus : [VERS 2] Prædica verbum, insta »

Peccatores et justos dicit : vel quod multi in vivis superstites erunt.

D « Opportune, importune : argue, increpa, obsecra in omni patientia et doctrina [VERS. 3, 4.] Erit enim tempus cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, »

Hoc est, Nullum tempus definitum habe : semper tibi tempus adsit, ut non modo in pace, aut quando bono es animo, aut quando in Ecclesia versaris, tunc solum doceas; dumque pericula ingruunt, desistas : sed sive carcere inclusus sis, sive catena vinctus, non cesses a prædicatione.

« Prurientes auditum, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. [VERS. 5, 6.) Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple.

Ego enim jam libor, et tempus resolutionis meæ A
instat. »

Hoc est, oblectantes auditum.

Vers. 7-9. « Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. De reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex. Non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire cito. Demas enim me reliquit, »

Discipuli mœrorem solari cupit, bono animo esse jubens; quoniam ad coronam omnibus rite peractis ipse pergebat. Lætari juvat, inquit, non dolere.

« Diligens hoc sæculum, et abiit Thessaloni-
cam. » B

Id est, requiem et delicias.

Vers. 10-12. « Crescens in Galatiam; Titus in Dalmatiam; Lucas est mecum solus. Marcum assume, et adduc tecum; est enim mihi utilis in ministerium. Tychicum autem misi Ephesum. »

Hos non taxat; quippe qui prædicationis ergo missi erant.

Vers. 13-15. **270** « Penulam autem quam reliqui Troade apud Carpum, affer tecum, et libros, maxime membranas. Alexander ærarius multa mala mihi ostendit. Reddat illi Dominus secundum opera ejus : quem et tu devita; valde enim restitit ver-
bis nostris. » C

Peram dicit, in qua libros et chartas asservabat. Ubi nos docet ut ad extremum usque spiritum, quamlibet vinculis detineamur, divina eloquia indesinenter meditemur.

Judaicum dicit involucrum legis.

Vers. 16, 17. « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur. Dominus autem mihi astitit, et confortavit me. »

Jam enim semel in jus venerat coram Nerone, et immunis evaserat.

« Ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes : et liberatus sum de ore leonis. »

Ut manifesta fiat omnibus prædicationis osten- D
sio. Neque vero hoc ait ut se dignum jactet, sed propter prædicationem; ac si quis purpuram et diadema gestans, per hæc servetur.

*Leonem* appellat Neronem.

Vers. 18-21. « Et liberabit me Dominus ab omni opere malo, et salvum faciet in regnum suum cœleste; cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. Salutate Priscam et Aquilam, et Onesiphori domum. Erastus remansit Corinthi. Trophimum au-

ρησον. Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. »

Τουτέστι, τερπόμενοι τὴν ἀκοήν.

« Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα. Λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτής. Οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Σπούδασον ἐλθεῖν πρός με ταχέως. Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν, »

Τὴν ἀθυμίαν παραμυθήσασθαι βούλεται τοῦ μαθητοῦ, θαῤῥεῖν κελεύων, ὡς ἐπὶ στέφανον ἀπιόντος αὐτοῦ, ὡς πάντα τετελεκότος, Χαίρειν, φησὶ, δεῖ, οὐκ ἀλγεῖν.

B « Ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην. »

Τουτέστιν, τὴν ἄνεσιν, καὶ τὴν τρυφήν.

« Κρίσκης εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Λουκᾶς ἐστι μόνος μετ' ἐμοῦ. Μάρκον ἀναλαβὼν, ἄγαγε μετὰ σαυτοῦ· ἔστι γάρ μοι εὔχρηστος εἰς διακονίαν. Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. »

Τούτους οὐ μέμφεται· διὰ τὸ κήρυγμα γὰρ ἦσαν ἀπεσταλμένοι.

« Τὸν δὲ φελόνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδῴη αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὃν καὶ σὺ φυλάσσου. Λίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς
C ἡμετέροις λόγοις. »

Γλωσσόκομον ἔνθα εἶχεν τὰς βίβλους καὶ τὰ χαρτία. Διδάσκει ἡμᾶς ὡς ἄχρι ἐσχάτης ἀναπνοῆς, κἂν ἐν δεσμοῖς ὦμεν, τῶν θείων λογίων οὐκ ἀμελεῖν δεῖ.

Ἰουδαϊκὸν ἱλαστήριον (13) τοῦ νόμου λέγει.

« Ἐν τῇ πρώτῃ μου ἀπολογίᾳ οὐδείς μοι συμπαρεγένετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθείη. Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με. »

Παρέστη γὰρ ἅπαξ τῷ Νέρωνι, καὶ διέφυγεν.

« Ἵνα δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῇ, καὶ ἀκούσῃ πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ἐῤῥύσθην ἐκ στόματος λέοντος. »

D Ἵνα πᾶσι κατάδηλος γένηται ἡ τοῦ κηρύγματος ἐπιφάνεια. Οὐχ ὡς ἄξιον δὲ ἑαυτόν φησιν, ἀλλὰ διὰ τὸ κήρυγμα, ὡς ἄν τις πορφυρίδα καὶ διάδημα βαστάζων, δι' αὐτὰ ἐσώζετο.

*Λέοντα*, τὸν Νέρωνα λέγει.

« Καὶ ῥύσεταί με Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Ἀσπάσασθε Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν, καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. Ἔραστος ἔμεινεν ἐν Κορίνθῳ.

## NOTÆ.

(13) Lego ἔλυτρον, *involucrum*, seu *tegumentum voluminis legis* : Ἐν εἰλητοῖς γὰρ εἶχον τὸ παλαιὸν τὰς θείας Γραφάς, inquit Theodoretus. « Divinas siquidem Scripturas in involucris servabant olim; cujusmodi etiam ad hunc quoque diem Judæi plurima habent. »

Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. Σπούδασον πρὸ χειμῶνος ἐλθεῖν. Ἀσπάζεταί σε Εὔβουλος καὶ Πούδης. »

Τότε μὲν γάρ, φησί, τῶν κινδύνων ἐξήρπασεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἱκανὸν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγονε, ῥύσεταί με ἀπὸ παντὸς ἁμαρτήματος· τουτέστι, μὴ ἀφήσει καταγνωσθέντα ἀπελθεῖν.

« Καὶ Λῖνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. »

Τὸν Λῖνόν φασι διαδέξασθαι τὸν μακάριον Πέτρον ἐν τῇ Ῥώμῃ.

« Ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου. Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. »

Ὅμοιον ὡς εἰ λέγοι· Μὴ ἄλγει ὅτι ἀφίσταμαι. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ ἐστι· καὶ οὐκ εἶπε, Μετὰ σοῦ, ἀλλά, *Μετὰ τοῦ πνεύματός σου*, ἵνα ᾖ διπλῆ ἡ βοήθεια, τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος, καὶ τοῦ βοηθοῦντος αὐτῷ.

*Πρὸς Τιμόθεον β' ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης. Στίχοι ρη'* (14).

Ἀπὸ Ῥώμης γράφει τὴν Ἐπιστολὴν ἐν δεσμοῖς ἐχόμενος, ὁμοῦ σημαίνων τήν τε προτέραν αὐτῷ γενομένην ἀπολογίαν, καὶ τὴν παρὰ πόδας τελείωσιν. *Ἐγὼ γάρ*, φησίν, *ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἀναλύσεώς μου ἐφέστηκεν* (15).

A tem reliqui infirmum Mileti. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus et Pudens. »

Tunc enim, inquit, a periculis me eripuit. Postquam autem prædicatione Evangelii satis functus ero, liberabit me ab omni peccato; id est, non permittet ut damnationi addictus abeam.

« Et Linus, et Claudia, et fratres omnes. »

Linum ferunt beato Petro Romæ successisse.

VERS. 22. « Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen. »

Ac si diceret : Ne mœsto animo sis quod abscedam. Dominus tecum est : quin nec dixit : Tecum
B est, Sed, *Cum spiritu tuo*, ut duplum sit auxilium. gratiæ spiritus, et illius qui ei opitulatur.

*Ad Timotheum secunda Roma scripta est.*
*Vers.* 108.

Roma scripsit hanc Epistolam, dum vinculis detinebatur, simulque declarat primam se defensionem suam obiisse, et sui consummationem e vestigio imminere. *Ego enim*, inquit, *jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat.*

NOTÆ.

(14) Eusth. Sulc. ρθ', CLXXV cod. Cryptoferat., doctissimo Zaccanio teste, ρθ', CIX.

(15) Similia Theodoretus habet in prologo ad secundam Epistolam ad Timotheum.

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ.

# IN EPISTOLAM AD TITUM.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

« Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ, καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου ἣν ἐπηγγείλατο ὁ ἀψευδὴς Θεὸς πρὸ χρόνων αἰωνίων, ἐφανέρωσεν δὲ καιροῖς ἰδίοις τὸν Λόγον αὐτοῦ ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεύθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, Τίτῳ γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινὴν πίστιν· χάρις, ἔλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώσῃ, καὶ καταθήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ διεταξάμην. Εἴ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος, μιᾶς γυναικὸς ἀνήρ, τέκνα ἔχων πιστά, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα. »

Ἐπισκόπους.

« Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι ὡς Θεοῦ οἰκονόμον, μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ φιλόξενον, φιλάγα-

C

## 271 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1.-6. « Paulus servus Dei, apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est in spem vitæ æternæ, quam promisit, qui non mentitur Deus, ante tempora sæcularia, manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei, Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Salvatore nostro. Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, et
D non subditos. »

Presbyteros. Episcopos.

VERS. 7-12. « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem, non superbum non iracundum, non vinolentum, non percussorem,

non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem : ut potens sit et exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt, arguere. Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, seductores ; maxime qui de circumcisione sunt, quos oportet redargui ; qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. Dixit quidam ex illis proprius ipsorum »

A θον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ, ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδαχῇ τῇ ὑγιαινούσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ καὶ ἀνυπότακτοι, ματαιολόγοι, φρεναπάται, μάλιστα οἱ ἐκ περιτομῆς, οὓς δεῖ ἐπιστομίζειν· οἵτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσιν, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροκέρδους χάριν. Εἶπέ τις ἐξ αὐτῶν ἴδιος αὐτῶν »

Non illum (continentem) ait qui jejunat, sed qui affectum omnem moderatur.

Οὐ τὸν νηστευτὴν ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν πάθους κρατοῦντα παντός.

« Propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri. [Vers. 13-15.] Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sint sani in fide, non intendentes Judaicis fabulis et mandatis hominum, aversantium veritatem. Omnia quidem munda »

« Προφήτης· Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὕτη ἐστὶν ἀληθής. Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποτόμως, ἵνα ὑγιαίνωσιν B ἐν τῇ πίστει, μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις, καὶ ἐντολαῖς ἀνθρώπων ἀποστρεφομένων τὴν ἀλήθειαν. Πάντα μὲν καθαρὰ τοῖς »

*Prophetam* hic Callimachum poetam vocat. Eccur vero ejus testimonio utitur ? quoniam homines tunc præsertim pudore percelluntur a nobis, quando eos suorum criminationibus coarguimus.

*Προφήτην*, ἐνταῦθα τὸν ποιητὴν λέγει, τὸν Καλλίμαχον (16). Διὰ τί δὲ τῇ μαρτυρίᾳ αὐτοῦ ; ὅτι μάλιστα τούτοις ἐντρέπομεν αὐτούς, ὅταν ἐκ τῶν αὐτῶν ἐνέγκωμεν τὰς κατηγορίας.

« Mundis : coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia.[Vers. 16.] Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, et incredibiles, et ad omne opus bonum reprobi. »

« Καθαροῖς· τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμίανται αὐτῶν, καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἡ συνείδησις· Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται. Βδελυκτοὶ ὄντες, καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. »

## CAP. II.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Vers. 1-5. Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. Senes ut sobrii sint, sani in fide, in dilectione, in patientia. Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes, ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant. Sobrias, castas, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis. »

« Σὺ δὲ λάλει ἃ πρέπει τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ. C Πρεσβύτας νηφαλέους εἶναι, σεμνούς, σώφρονας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, ὑπομονῇ. Πρεσβύτιδας ὡσαύτως, ἐν καταστήματι ἱεροπρεπεῖς, μὴ διαβόλους, μὴ οἴνῳ πολλῷ δεδουλωμένας, καλοδιδασκάλους, ἵνα σωφρονίζωσι τὰς νέας φιλάνδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας, ἁγνάς, οἰκουρούς, ἀγαθάς, ὑποτασσομένας τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν. »

Non suapte natura, sed ex destinatione voluntatis illorum qui ea participant.

Οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν τῶν μεταλαμβανόντων.

**272** « Ut non blasphemetur verbum Dei.[Vers. 6-13.] Juvenes similiter hortare ut sobrii sint. In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate, verbum sanum, irreprehensibile, ut is qui ex adverso est vereatur, nihil habens malum dicere de nobis. Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, non fraudantes, sed omnem fidem bonam ostendentes, ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. Apparuit enim gratia Dei, salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia, desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. »

« Ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημῆται. Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλει σωφρονεῖν. Περὶ πάντας ἑαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, ἀφθορίαν, σεμνότητα, λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον· ἵνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῇ, μηδὲν ἔχων περὶ ἡμῶν λέγειν φαῦλον. Δούλους ἰδίοις δεσπόταις D ὑποτάσσεσθαι ἐν πᾶσιν, εὐαρέστους εἶναι, μὴ ἀντιλέγοντας, μηδὲ νοσφιζομένους, ἀλλὰ πίστιν πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους ἀγαθήν, ἵνα τὴν διδασκαλίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχομένους τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

## NOTÆ.

(16) *Τὸν Καλλίμαχον*. Theodoretus perinde *Callimachum* dicit; Chrysostomo vero, *Epimenidem;* qui sane Cretensis fuit, et cujus voces quasdam recitat, quæ tamen non satis illas referunt quas Paulus allegat.

Εἰ γὰρ συμβαίνει γυναῖκα πιστὴν ἀπίστῳ συνοικοῦσαν, μὴ εἶναι ἐνάρετον, ἡ βλασφημία ἐπὶ τὸν Θεὸν διαβαίνειν εἴωθεν.

« Ὃς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσηται ὑμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρίσῃ ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. Ταῦτα λάλει, καὶ παρακάλει, καὶ ἔλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς. Μηδείς σου περιφρονείτω. »

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς, καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, πειθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοίμους εἶναι, μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι, ἐπιεικεῖς, πᾶσαν ἐνδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Ἦμεν γάρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ, καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοί, μισοῦντες ἀλλήλους. Ὅτε δὲ ἡ χρηστότης καὶ ἡ φιλανθρωπία ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἑαυτοῦ ἔλεος ἔσωσεν ἡμᾶς, διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἁγίου, οὗ ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐκείνου χάριτι, κληρονόμοι γενώμεθα κατ' ἐλπίδα ζωῆς αἰωνίου. Πιστὸς ὁ λόγος· καὶ περὶ τούτων βούλομαί σε βεβαιοῦσθαι, ἵνα φροντίζωσι καλῶν ἔργων προΐστασθαι οἱ πεπιστευκότες Θεῷ. Ταῦτά ἐστι καλὰ καὶ ὠφέλιμα τοῖς ἀνθρώποις. Μωρὰς δὲ ζητήσεις καὶ γενεαλογίας, καὶ ἔρεις, καὶ μάχας νομικὰς περιΐστασο. Εἰσὶ γὰρ ἀνωφελεῖς καὶ μάταιοι. Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος, καὶ ἁμαρτάνει, ὢν αὐτοκατάκριτος. Ὅταν πέμψω Ἀρτεμᾶν πρὸς σὲ, ἢ Τυχικὸν, σπούδασον ἐλθεῖν πρός με εἰς Νικόπολιν. Ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. Ζηνᾶν τὸν νομικὸν καὶ Ἀπολλὼ σπουδαίως πρόπεμψον, ἵνα μηδὲν αὐτοῖς λείπῃ. Μανθανέτωσαν δὲ καὶ οἱ ἡμέτεροι καλῶν ἔργων προΐστασθαι εἰς τὰς ἀναγκαίας χρείας, ἵνα μὴ ὦσιν ἄκαρποι. Ἀσπάζονταί σε οἱ μετ' ἐμοῦ πάντες. Ἄσπασαι τοὺς φιλοῦντας ἡμᾶς ἐν πίστει. Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν.

*Πρὸς Τίτον, τῆς Κρητῶν ἐκκλησίας πρῶτον ἐπίσκοπον χειροτονηθέντα, ἐγράφη ἀπὸ Νικοπόλεως τῆς Μακεδονίας. Στίχων ϞΖ'.*

A Nam si contingit ut uxor fidelis, quæ cum viro infideli habitat, virtuti non det operam, obtrectatio et blasphemia in Deum ipsum redundare solet.

VERS. 14, 15. « Qui dedit semetipsum pro nobis, ut redimeret nos ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat. »

CAP. III.

VERS. 1-15. «Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, B servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem. Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum, ut justificati gratia ipsius, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ. Fidelis sermo est; et de his volo te confirmare, ut curent bonis operibus præesse, qui credunt Deo. Hæc sunt bona et utilia hominibus. Stultas autem quæstiones, et genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita; sunt enim inutiles et vanæ. Hæreticum hominem C post unam et secundam correptionem devita: sciens quia subversus est, qui ejusmodi est, et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus. Cum misero ad te Artemam aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim: ibi enim statui hiemare. Zenam legisperitum et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit. Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios, non sint infructuosi. Salutant te qui mecum sunt omnes. Saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen. »

*Ad Titum, qui primus Cretæ episcopus ordinatus fuit, Epistola Nicopoli ex civitate Macedoniæ scripta est. Versibus 97.*

# ΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ.

# IN EPISTOLAM AD PHILEMONEM.

« Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφὸς, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατοικούσῃ Ἐκκλησίᾳ, χάρις

D 273 VERS. 1-3. « Paulus vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, et Apphiæ sorori charissimæ, et Archippo commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est,

gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. »

Non initio statim gratiam postulat, sed virum prius admiratione prosequitur et laudat ob egregias actiones, charitatem illius prædicans, et fidem erga Dominum, qua cunctis sanctis communicaret.

Vers. 4-20. « Gratia ago Deo meo semper memoriam tui faciens in orationibus meis, audiens charitatem tuam et fidem, quam habes in Domino Jesu, et in omnes sanctos; ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu. Gaudium enim magnum habui et consolationem in charitate tua: quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet: propter charitatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Jesu Christi. Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis, quem remisi tibi. Tu autem illum, id est viscera mea, suscipe: quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. Sine consilio autem tuo nihil volui facere, uti ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes: jam non ut servum, sed supra servum charissimum fratrem, maxime mihi: quanto autem magis tibi, et in carne, et in Domino? Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet, hoc mihi imputa. Ego Paulus scripsi mea manu: ego reddam; ut non dicam tibi, quod et teipsum mihi debes. Ita, frater, ego te fruar in Domino. »

Pro servo quidem scribitur Epistola, idque cum ille aufugisset, imo et furatus esset; sed ex Apostoli doctrina fructum retulisset. Atqui ex hac utilia multa percipias. Unum quidem, et primum, oportere ut se aliqui sollicitos erga omnes præbeant. Nam si Paulus pro servo fugitivo et fure, cum is resipuisset, tantum sollicitudinis ostendit, quanto magis incumbit nobis desides non esse, ubi de fratribus quibusdam agitur. Alterum est, de servili conditione minime desperandum esse, tametsi ad extremam usque nequitiam processerit. Hic enim fugitivus et fur cum fuisset, ad tantum istud virtutis fastigium pervenit. Tertium, fas minime esse servos a dominis abstrahere: nam si Paulus, qui tanta apud Philemonem auctoritate pollebat, Onesimum tamen, cujus ministerium sibi admodum utile esset, detinere noluit præter heri sententiam ac voluntatem, a fortiori hoc nobis facere non licet. Si enim famulus eximiæ virtutis est, ideo prorsus convenit **274** ut in servitute maneat, et herile jus agnoscat, ut cunctis qui domi sunt, commodo et utilitati esse possit.

A ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Οὐκ εὐθέως ἐκ προοιμίων αἰτεῖ τὴν χάριν, ἀλλὰ πρότερον τὸν ἄνδρα θαυμάζει καὶ ἐπαινεῖ ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι τὴν ἀγάπην αὐτοῦ, καὶ τὴν πίστιν τὴν πρὸς τὸν Κύριον ἐπαινῶν, ἐξ ἧς καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις κοινωνικὸς ἦν.

« Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ πάντοτε, μνείαν σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων σου τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν πίστιν, ἣν ἔχεις πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως ἡ διακονία τῆς πίστεώς σου ἐνεργὴς γένηται ἐν ἐπιγνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν. Χάριν γὰρ ἔχομεν πολλὴν καὶ παράκλησιν ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων ἀναπέπαυται
B διὰ σοῦ, ἀδελφέ. Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παῤῥησίαν ἔχων ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνῆκον διὰ τὴν ἀγάπην, μᾶλλον παρακαλῶ, τοιοῦτος ὢν ὡς Παῦλος πρεσβύτης, νυνὶ δὲ καὶ δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου, ὃν ἐγέννησα ἐν τοῖς δεσμοῖς μου, Ὀνήσιμον τόν ποτέ σοι ἄχρηστον, νυνὶ δὲ σοὶ καὶ ἐμοὶ εὔχρηστον, ὃν ἀνέπεμψα. Σὺ δὲ αὐτὸν, τουτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα, προσλαβοῦ, ὃν ἐγὼ ἐβουλόμην πρὸς ἐμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ διακονῇ μοι ἐν τοῖς δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. Χωρὶς δὲ τῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθόν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἑκούσιον. Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὥραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὑπὲρ δοῦλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοὶ, πόσῳ δὲ μᾶλλον
C σοὶ, καὶ ἐν σαρκὶ, καὶ ἐν Κυρίῳ. Εἰ οὖν με ἔχεις κοινωνὸν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμέ. Εἰ δέ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει. Ἐγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω· ἵνα μὴ λέγω σοι, ὅτι καὶ ἑαυτόν μοι προσοφείλεις. Ναὶ, ἀδελφὲ, ἐγώ σοι ὀναίμην ἐν Κυρίῳ. »

Ὑπὲρ δούλου μὲν γράφεται ἡ Ἐπιστολὴ, καὶ ταῦτα ἀποδράσαντος, καὶ ἔτι καὶ κλέψαντος, ὠφεληθέντος δὲ διὰ τῆς διδασκαλίας τοῦ Ἀποστόλου. Πολλὰ δὲ καὶ ἐκ ταύτης τὰ χρήσιμα. Ἓν μὲν καὶ πρῶτον, τὸ σπουδαῖον εἶναί τινας πρὸς πάντας. Εἰ γὰρ Παῦλος ὑπὲρ δραπέτου καὶ κλέπτου μετανοοῦντος τοσαύτην ποιεῖται σπουδὴν, πολλῷ μᾶλλον οὔτε ἡμᾶς προσήκει ῥᾳθύμους εἶναι περί τινας τῶν ἀδελφῶν. Δεύτερον,
D ὅτι τὸ δουλικὸν γένος οὐ δεῖ ἀπογινώσκειν, κἂν εἰς ἐσχάτην ἐλάσῃ κακίαν. Ὁ γὰρ κλέπτης καὶ δραπέτης οὕτω γέγονεν ἐνάρετος. Τρίτον, ὅτι τοὺς δούλους ἀποσπᾷν τῶν δεσποτῶν οὐ προσήκει. Εἰ γὰρ Παῦλος οὕτω θαῤῥῶν τῷ Φιλήμονι τὸν Ὀνήσιμον οὕτως εὐχάριστον αὐτῷ ὄντα πρὸς διακονίαν οὐκ ἠθέλησε κατασχεῖν παρὰ γνώμην τοῦ Δεσπότου, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν οὐ χρή. Εἰ γὰρ θαυμαστός ἐστιν ὁ οἰκέτης, ταύτῃ μάλιστα πρέπει αὐτὸν ἐν τῇ δουλείᾳ μένειν, καὶ τὴν δεσποτείαν ἐπιγινώσκειν, ἵνα εὔχρηστος[a] πᾶσι τοῖς ἐν οἰκίᾳ γένηται.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lege ex Chrysost. εὔχρηστον.

« Ἀνάπαυσόν μου τὰ σπλάγχνα ἐν Κυρίῳ. Πεποιθὼς τῇ ὑπακοῇ σου ἔγραψά σοι, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις. Ἅμα δὲ καὶ ἑτοίμαζέ μοι ξενίαν. Ἐλπίζω γὰρ ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. Ἀσπάζονταί σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναιχμάλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀρίσταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. »

Τουτέστι, τῷ Κυρίῳ δίδοθι τὴν χάριν, οὐχ ἐμοί.

*Πρὸς Φιλήμονα ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης. Στίχοι μβ'.*
*Οἱ πάντες στίχοι, ͵εγμη'.*

A VERS. 20-25. « Refice viscera mea in Domino. Confidens in obedientia tua scripsi tibi : sciens quoniam et super id quod dico, facies. Simul autem et para mihi hospitium. Spero enim per orationes vestras donari me vobis. Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu. Marcus, Aristarchus, Demas, Lucas, adjutores mei. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. »

Id est, non mihi, sed Domino gratiam hanc concede.

*Ad Philemonem scripta est Roma Vers. 42.*
*Versus omnes Epistolarum. 5348.*

# ADMONITIO.

Ejusdem Græci codicis Parallelorum S. Joannis Damasceni, ex quo Jacobus Billius Latinorum versionem suam adornavit, quique nunc asservatur in Vaticana bibliotheca, apographum humanissime mihi transmisit reverendissimus Ordinis nostri magister generalis. Codicem alterum RR. PP. Societatis Jesu Collegii Parisiensis dono dedit Eminentissimus cardinalis Franciscus Rupefucaldus : cujus codicis mihi copiam amplissimam fecit R. P. Joannes Harduinus, pro singulari sua erga me benevolentia. Quem ubi cum Vaticano contuli, tantam inter utrumque discrepantiam reperi, ut nullus mihi supersit ambigendi locus, quin uterque codex lucubrationes duas contineat diversorum auctorum, quorum tamen unus magnam operis alterius partem exscripserit. In utroque tituli, sive capita, ordine quidem alphabetico perinde digesti distributique sunt : ast alia atque alia capitum seu titulorum serie : imo aliis atque aliis sæpe passim capitibus; aliis itidem et aliis ut plurimum, tum Scripturæ sententiis, tum sanctorum Patrum aliorumve auctorum symbolis. In Rupefucaldino leguntur prolixa illa nec pauca fragmenta, quæ propter librorum veterum penuriam a viris eruditis auro contra cara habita sunt, ut puta Justini Martyris, Irenæi, Titi et Antipatri Bostrorum, aliorumque, quorum opera temporum iniquitate perierunt. In Vaticano autem, cum isthæc omnia non compareant, tum alia vicissim plurima reperiuntur, quæ in altero frustra quis quæsierit. Alia complura utriusque codicis discrimina omitto, ne lectoribus tædiosus sim. Cæterum hoc minime tacendum arbitror, in Rupefucaldino excerpta quoque sincerarum Ignatii Antiocheni epistolarum, quales Isaacus Vossius ex codice Mediceo edidit, multa sparsim reperiri : quæ vero in Vaticano pauciora hinc inde occurrunt ejusdem Martyris loca, ex interpolatis litteris accepta sunt ; si unum aut alterum duntaxat excipias : cum nempe Vaticanorum Parallelorum auctor altera illa quæ Rupefucaldinus codex exhibet, identidem, ut pote antiquiora, consuluerit et exscripserit.

Rupefucaldinis Parallelis præfixa S. Joannis Damasceni præfatio est, quæ toti operi fucum fecit, ut sancti hujus doctoris fetus censeretur. Quod quidem jam olim a Joanne Zonara admissum animadverti, infraque referam. Quanquam ex præfatione dempta
275 illa pars fuit, in qua Damascenus *de transmissionibus* quædam obiter admonebat; quippe cum in horum Parallelorum indice παραπομπαὶ, *transmissiones*, nullæ sint, quales in Vaticano pro singulis alphabeti litteris subnectuntur. Insuper Damascenus in eadem præfatione sua, se primo loco dicturum pollicetur de sanctissima Trinitate : quod quidem in Vaticano præstitum legimus, in quo titulus primus est, Περὶ ἀϊδίου θεότητος, καὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος· καὶ ὅτι εἷς καὶ μόνος ἐν πᾶσι Θεός. *De sempiterna Deitate, deque sancta et consubstantiali Trinitate : et quod unus solusque est in omnibus Deus ;* cum in Rupefucaldino titulus primus sit, Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς· καὶ ὅσα περὶ ἡμῶν ἐν Γραφαῖς ἐμφέρεται. *De hominis effictione et formatione ; et quæcunque de nobis in Scripturis feruntur ;* nec nisi titulo LXXVI agatur, Περὶ ἁγίας, καὶ ἀκτίστου, καὶ συναϊδίου, καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, *De sancta et increata, coæternaque et consubstantiali Trinitate.* Denique qui Rupefucaldina Parallela congessit, integro sæculo se antiquiorem prodit Damasceno Joanne, ut sub Heraclii imperatoris initiis scripserit. Id quod diserte nobis significat duobus in scholiis, quorum prius habetur litt. α, tit. VI, qui est Περὶ ἀνηκόων καὶ ἀνυποτάκτων, *De inobsequentibus et contumacibus :* ubi post duo loca Ezechielis, quibus Deus Israelitis ob pertinaciam sancta ipsorum auferenda nuntiabat, hæc subnotat : *Σχόλ.* Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων συμβέβηκεν ἁμαρτημάτων. Καύχημα γὰρ καὶ δόξασμα παντὸς γένους Χριστιανῶν, ὁ σωτήριος σταυρὸς, καὶ ἡ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπῆρχον, ἅτινα διὰ τὸ μεμιαμμένον Βενετοπράσινον ὄνομα, ὃ ἐπεθήκαμεν ἑαυτοῖς, καὶ ἐβδελύχθημεν ὑπὸ Χριστοῦ, τοῦ ἁγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θείῳ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μεμιαμμένων παρεδόθησαν,

καὶ ἐμιάνθησαν. Schol. *Idem quoque nobis ob peccata nostra accidit. Nam crux salutaris et vivificæ resurrectionis templum, quæ gloria lausque generis totius Christiani erunt, cum accersita Venetorum Prasinorumque nuncupatione, abominabiles nos Christo reddiderimus, cujus divino nomine sancti facti eramus, in manus impurorum tradita, pollutaque fuerunt.* Hic enim Persicum bellum significatur, quo Chosroes, Romanis altrinis, sub imperatoris Heraclii initiis divina loca occupavit ac diripuit, crucemque sanctam in Persidem transtulit. Egregie siquidem cum isto scholio concinit Theophylactus Simocata lib. VIII Hist., c. 7, ubi Mauritii exauctorationem, quæ furentibus invicem Veneta Prasinaque factionibus contigit, narrare incipiens, ita scribit : Εἰς δύο γὰρ χρωμάτων ἐρέσεις τὰ τῶν Ῥωμαίων καταπέπτωκε πλήθη, ἐντεῦθεν μέγιστα κακὰ τῷ βίῳ εἰσελήλυθε· κατὰ μικρὸν γὰρ ταύτης αὐξανομένης μανίας, τὰ Ῥωμαίων διώλοντο πράγματα. *Duorum quippe colorum (cærulei et viridis) factionibus dedita plebis multitudine, mala gravissima mundo importata sunt, ut sensim aucta hac insania Romanæ res pessumierint.* Theophanes quoque harum factionum dissidio, quo Mauritius throno dejectus occisusque est, ac Phocas inauguratus, imperii Romani casum perinde ascribit ad annum Domini, ut ipse numerabat, 594. Ne vero quispiam contendere velit, scholii auctorem excidium aliud Hierosolymitanum innuisse, quo sancta civitas in Saracenorum principum potestatem postmodum venerat, scholium alterum addo, quod de sola Persarum expeditione accipi poterit. Igitur titulo XII. *Περὶ ἀναρχίας.* Ὅτι ἐπιβλαβὴς καὶ ἐπικίνδυνος, καὶ συγχύσεως αἰτία, De anarchia : *Quod nociva, periculosa, et confusionis plena sit;* allatis Ozee verbis quæ cap. IV, v. 1 et 2 leguntur, subjungit : *Σχόλ.* Μάθωμεν διὰ τοῦ θείου τούτου, καὶ τῶν ἑξῆς, τί τὸ αἴτιον τῆς καταλαβούσης ἡμᾶς ἀναρχίας, καὶ συγχύσεως, καὶ ὡς οὐκ ἄδικος ὁ Θεός, ὁ ἐπαφήσας ἡμῖν τὴν καταδυναστείαν τὴν ἐξ ἐθνῶν. Ἐμολύναμεν γὰρ πρὸς τοῖς μυρίοις ἡμῶν ἀτοπήμασι, καὶ ἐμφυλίῳ αἵματι, τὴν ἁγίαν κα[illegible] σεβασμίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι ταύτης τὸν τίμιον σταυρόν, τὴν ζωὴν ἡμῶν. Schol. *Discamus ex divina ista Scriptura, et iis quæ sequuntur, quæ causa fuerit anarchiæ confusionisque illius quæ* [illegible] *occupavit. Deumque non esse injustum, qui nos duro gentium jugo subigi permiserit. Nam, cum innumeris sceleribus, tum præsertim civium nostrorum effuso cruore, sanctam totique orbi venerandam Dei nostri civitatem contaminavimus, ita ut alio translata pretiosa crux, vita inquam nostra, fuerit.* Atqui Saraceni Dominicæ crucis lignum, expugnata civitate, alio non transtulerunt. De illa vero anarchia et confusione, quæ belli Persici temporibus Palæstinam aliquantum occupavit, legendus imprimis est S. Antiochus monachus in epistola homiliarum suarum nuncupatoria ad Eustathium. Quia vero Heraclius resumptis animis, illatas a Persis injurias ulcisci meditabatur, eo spectant scholia quædam alia quibus auctor non de rebus asceticis, ut assolet, lectorem instituit, sed quo animo Christiani ad bella **276** contra hostes pergere debeant. Primum habetur litt. B, tit. II, post quemdam Scripturæ locum II Par. xx, quo refertur quomodo Josaphat prælium contra Ammonitas, Moabitas et Idumæos sit auspicatus. *Σχόλ.* Φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὅσα προεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη. Διὸ ἀναγκαῖόν ἐστι τοὺς τῶν ἁγίων ἐξακολουθοῦσιν ἴχνεσιν, ἐν Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν παρατάττεσθαι τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ μὴ μόνον θρασείᾳ καρδίᾳ, ἧς τὸ τέλος ἀδόκιμον. Schol. *Div*[illegible] *Apostolus dicit, quæcunque scripta sunt, ad nostram doctrinam præscripta esse. Quocirca necesse est, ut qui vestigiis sanctorum insistunt, in Domino Deo nostro adversus hostes aciem dirigant, neque audaci duntaxat animo, cujus exitus obscurus incertusque est.* Aliud subjungit, quo religiosos principes monitos vult, ut in Domino per omnia fiduciam habeant. Litt. E, tit. XII, alterum hoc scholium apposuit : Ἀβραὰμ ὑπέρμαχον τὸν Θεὸν κτησάμενος, μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ οἰκογενῶν τοὺς τέσσαρας βασιλεῖς εἰς φυγὴν ἔτρεψεν. *Abraham, cum pugnantem pro se Deum haberet, reges quatuor cum vernaculis suis in fugam vertit.* Mox rursum hoc tertium : Ἀσὰ ὁ βασιλεὺς μετὰ πεντακοσίων ὀγδοήκοντα χιλιάδων ἀντιπαραταξάμενος τοῖς Αἰθίοψιν, ἄρδην πάντας ἀνεῖλεν ὑπὲρ χιλιάδας ὄντας. *Asa rex cum octoginta millibus quingentis instructa contra Æthiopes acie, internecione omnes delevit, cum duplo et ultra illi superiores essent.* Quia igitur Rupefucaldina Parallela Joanni Damasceno perperam ascripta sunt, mea referre non putavi ut hæc integra excuderem : sed neque eruditorum virorum aliud consilium fuit, nisi ut indicem eorum, cum fragmentis librorum quæ perierunt, aut parum obvia sunt, ad calcem Vaticanorum Parallelorum subjicerem.

Jacobus Billius in sua de Parallelis nostris ad lectorem admonitione, de germano S. Joannis Damasceni opere ex ejusdem præfatione ita loquitur : *Parallelorum volumen in tres libros commodissime sane, meo judicio, primum distinxerat Damascenus. Primus enim ea complectebatur, quæ ad res divinas pertinebant. Secundus de rerum humanarum statu disserebat. Tertius denique de virtutibus et vitiis pertractabat. Verum postea, ut lectores ea quæ quærerent facilius invenirent, consilium mutavit, atque alphabetico ordine capita collocare maluit.* Hæc vir doctus, qui mox subinde declarat se ultro fuisse facturum, ut priorem illum ordinem, quem, tum ipse auctor, tum translationis suæ ratio sibi veluti porrecta manu præberet, sequeretur, nisi veritus esset, *ne si quando Græca in lucem exirent,* in nonnullorum reprehensionem incurreret, quibus fortasse hæc sua immutando alieni operis ordine, vel audacia, vel pene licentia, parum grata futura esset. Quia vero Billius tantum volumen in tres libros iterum divisit potius, quam in viginti quatuor, qui totidem Græcis litteris responderent, id se ea re fecisse declarat, ut disparem librorum magnitudinem vitaret. Nam, cum in Parallelis Græcis quædam sint litteræ, quibus plurima capita contineantur, quædam rursus in quibus unum duntaxat, idque breve admodum insit, ridiculum fuisset librum unum videre qui minus dimidia pagina constaret. Quod incommo-

dum ut fugeret, in tres paris magnitudinis libros totum opus se partitum esse ait; ita tamen ut in capitum elencho, ubi quæque littera Græca incipiat, annotarit; ut quibus Græca suppetunt, ii quo Latina referantur prima fronte percipiant. Postmodum fatetur, se illustrissimi *cardinalis Antonii Carafæ consilio atque auctoritate adductum, in reddendis Scripturæ locis, quæ a Damasceno proferuntur, Vulgatam interpretationem ubique, quoad ejus fieri potuit, secutum esse*; cum sibi minoris constitisset, ea suo, ut dici solet, marte, quam, non sine magno tum animi tædio, tum temporis dispendio bibliorum codicem toties revolvere, et quæsita loca describere : sed antiquius habuisse plus aliquanto laboris suscipere, quam a veteris interpretis vestigiis aberrando, gravibus et orthodoxis lectoribus displicere. Hucusque Jacobi Billii de translationis ipsius ratione. Quia vero nunc Græca excudunt, religioni perinde habui distributionem aliam Parallelorum invehere, quam Damascenus non cogitaverit, uti neque versionem Scripturæ alteram Latine referre, quam auctor non agnoverit. Quamvis enim Vulgata translatio magno in honore sit apud fideles Occidentalis Ecclesiæ : at neque veterem, quæ Septuaginta virorum esse dicitur, ita aspernantur, ut loca quæ Patres, præsertim Græci, ex ea allegarunt, Latine alio quam ut plurimum præfert sensu reddi patiantur. Nec minus vero temporis insumpsi in recensendis Scripturæ sententiis cum bibliorum Græcorum contextu, **277** assignandisque capitibus et versibus, unde acceptæ essent; cum Billius Latinam Vulgatam duntaxat consulendo multipliciter ac sæpe cespitaverit. Unum etiam vir doctissimus omisit, auctorem in præfatione declarasse hanc operis sui inscriptionem fore, Τὰ ἱερὰ, *Sacra* : quam proinde omnino servandam duxi, totique volumini hoc modo adjuncta voce altera quæ usu recepta est, præfigendam, Τὰ ἱερὰ Παράλληλα, *Sacra Parallela*, ne trita alia nuncupatio spretim habita videatur.

De libri hujus utilitate ex Billio iterum dicam, nihil esse quamobrem longa oratio habeatur. Nam, cum (ut Scripturam sacram omittam, unde innumera loca transsumpta sunt) ex selectissimis quibusque et elegantissimis eruditissimorum theologorum sententiis hæc Parallela contexta, inque locos communes digesta sint, quis non videt quantum hinc, non modo pietatis, sed etiam doctrinæ fructum lectori decerpere liceat ? Huc accedit, quod in hanc anthologiam multa ex iis auctorum scriptis conjecta sint, quæ vel temporis injuria prorsus interciderunt, vel certe nondum typis mandata sunt. Quod si in hoc genere, tum Antonii Melissam, tum Maximi Collectanea viri studiosi magni fecerunt, quanto majore illos oblectatione lectio hæc affectura est, ut quæ longe uberiorem ornatioremque sententiarum supellectilem ipsis subministret.

Dicebam Joannem Zonaram Parallela quæ Rupefucaldinus codex exhibet, non quæ Vaticanus, Joanni Damasceno attribuisse. Id porro mihi ex eo constat, quod lib. VI *Annal.*, n. 4, allato primum quod vulgo circumfertur Josephi de Domino Jesu testimonio, subjungat, eumdem scriptorem in libro, Περὶ τοῦ παντὸς, κατὰ Πλάτωνος, *De universo, contra Platonem*, bene quoque de Christo scripsisse, eo loco cujus S. Joannes Damascenus in Parallelis meminit. Ἐν δὲ τῷ πρὸς Ἕλληνας αὐτοῦ λόγῳ, ὃς κατὰ Πλάτωνος ἐπιγέγραπται περὶ τῆς τοῦ παντὸς αἰτίας, οὗ καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης Δαμασκηνὸς μνείαν πεποίηται ἐν τῇ συνηθείσῃ αὐτῷ βίβλῳ τῇ καλουμένῃ Παράλληλα. Mox lineas aliquot recitat operis illius, Περὶ τοῦ παντὸς, cujus fragmentum sat amplum legitur in fine Parallelorum Rupefucaldinorum, quod in Vaticanis nusquam comparet. Suidas in *Joanne Damasceno*, inter ejus opera, *Selectos in divinam Scripturam locos Parallelos* numerat, εἰς τὴν θείαν Γραφὴν Παράλληλοι κατ' ἐκλογήν, quibus tamen verbis Catenam in aliquot saltem Scripturæ libros innuere videatur. Quidquid id est, similem Vaticano antiquioremque codicem asservant Venetiis Græci in bibliotheca illustrissimi archiepiscopi Philadelphiensis, ex quo mihi quædam transmissa sunt rogatu viri eruditissimi atque amicissimi R. P. Dom. Anselmi Bandurii. In Bibliotheca etiam Medicea perinde exstat Parallelorum codex ordine alphabetico digestus, Vaticano non in totum absimilis : sed in quo Patrum sententiæ media parte truncatæ, non integræ, nec ad longum referuntur. Adduntur insuper hinc inde e scriptoribus profanis symbolæ, contra quam sibi Joannes Damascenus proposuerat.

In codicibus tam Vaticano, quam Venetiano Græcorum, præfationes duæ toti operi præmittuntur, quarum prior nonnihil mihi difficultatis suggessit. Huic Jacobus Billius Latinum hunc titulum fecit : *Præfatio Græci cujusdam in D. Joannis Damasceni Parallela.* Dum vero singula membra, imo singulas voces oculis et mente pensito, nihil me reperire fateor, quod non a Parallelorum auctore scriptam significet, præter hæc postrema verba, οὐκ ἐλαττοῦντα τούτων τὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς ῥηθησόμενα λόγια, *nec doctorum eloquia quæ eruditus Pater est producturus, infirment.* Cæterum Venetianus codex ista non habet; Billius vero in *Sermones a Spiritu sancto pronuntiatos* ea transtulit; ut legerit, Παρὰ τοῦ Πνεύματος, non παρὰ τοῦ Πατρὸς, *a Patre*, seu Parallelorum collectore. Atqui hæc postrema lectio, quam velut verissimam teneo, cum Præfationis hujus prioris alium a Damasceno auctorem indicat, tum Joannem nostrum symbolas et excerpta Philonis et Josephi in sua Parallela non congessisse, sed ab isto anonymo postmodum adjecta esse : ut proinde quæ ad calcem alterius præfationis de iisdem excerptis leguntur, ex hac prima mutuata transsumptaque fuerint a librariis quibusdam, qui, ea prætermissa, alteram duntaxat, quæ genuina Joannis Damasceni est, Parallelis ipsis præfigendam censuerint. Neque rursum deest suspicio, quin Prologus iste, qui primo loco ponitur, scriptus ab aliquo fuerit, præfixusque Parallelis, quæ ipse ex Damascenicis excerpserit concinnaveritque : ita ut, nulla eorum quæ

ad fidem et Ecclesiæ dogmata 278 spectant, mentione facta, de virtutibus duntaxat eorumque adversariis vitiis, seu de rebus ad mores pertinentibus unice ageretur. Cujus quidem modi sunt capita Parallela sancti Maximi et Antonii Melissæ, quorum paulo ante memini. Sed alioqui negotium mihi facessit, quod in illis etiam capitibus quæ res theologicas edisserunt, Philonis identidem et Josephi testimonia subjiciantur. Quibus difficultatibus in totum expediendis, cum me imparem prorsus sentiam, sagaciorum criticorum, qui eas solvant, judicio me ultro subscripturum profiteor.

---

# ΠΡΟΛΟΓΟΣ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΛΗΛΩΝ.

## PROLOGUS IN PARALLELA.

Pretiosa res virtus est, qua homo cum Deo conjungitur, et regni cœlorum evadit compos. Hæc porro divinorum mandatorum observatione comparatur. Dominus siquidem in pollicitationibus quas ad populum, qui in Ægypto fuerat commoratus, faciebat, ait : *Si audieritis me et custodieritis præcepta mea, eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta* [1]. Quin Dei quoque filios fieri pronuntiavit eos, qui divinis jussionibus obtemperant. Quantum vero istud bonum sit, nemo est qui sermone possit enarrare. Gratia quippe naturam nostram superat : adoptionis dignitas spem omnem excedit. Quocirca ut tantis bonis potiamur, prompto et alacri animo ea exsequi convenit, quæ nobis imperata sunt. Facilis autem ejus quod ex nostra utilitate sit, electio futura est, si virtutes et ipsis adversaria Deoque opposita vitia componamus, et quidquid de illis, tam in Scriptura sacra, quam a sanctis divinoque Numine afflatis Patribus dictum fuerit, consulamus. Exinde enim cum eximia justorum præmia, tum denuntiatos improbis cruciatus intelligemus.

Cæterum nosse interest ad Christianæ veritatis gloriam, e Philonis et Josephi monumentis a nobis etiam sententias esse congestas; qui Hebræi ambo atque eruditi viri fuerunt. Quamobrem in rem fuerit, omni diligentia horum narrationibus et pronuntiatis animum attendere, ut qui non modo a præcipuæ fidei et sanctitatis virorum, qui apud nos floruerunt, fine et proposito ne tantillum quidem aberrent; verum et ingentem, tum in verbis, tum in moribus, similitudinem et consensionem præferant : et doctorum eloquia quæ ex his eruditus Pater producturus est, confirment potius, quam imminuant et labefacient.

A Κτῆμα τίμιον ἡ ἀρετὴ, Θεῷ συνάπτουσα, καὶ βασιλείας οὐρανῶν προξενοῦσα. Πορισμὸς δὲ ταύτης ἡ τῶν θείων ἐντολῶν τήρησις γίνεται. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν ἐπαγγελίαις πρὸς τὸν ἐν Αἰγύπτῳ λαόν· *Ἐὰν ἀκούσητέ μου, καὶ φυλάξητε τὰς ἐντολάς μου, ἔσεσθέ μοι λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον*. Καὶ υἱοὺς Θεοῦ γενέσθαι τοὺς πειθαρχοῦντας τοῖς προστάγμασιν ἀπεφήνατο. Ἡλίκον δὲ τοῦτο ἀγαθὸν λόγος ἑρμηνεῦσαι οὐ δύναται. Ὑπὲρ γὰρ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἡ χάρις· ὑπὲρ ἐλπίδα τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα. Προσήκει τοίνυν ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀγαθῶν τὰ ἐντεταλμένα προθύμως ἐκτελεῖν. Ῥᾳδίαν δὲ τὴν τοῦ συμφέροντος αἵρεσιν ἕξομεν, παραλλήλους θέντες τὰς ἀρετὰς, B καὶ τὰς ἀντιζύγους καὶ ἀντιθέους αὐτῶν κακίας, καὶ ὅσα περὶ αὐτῶν λέλεκται τῇ θείᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις καὶ θεοφόροις ἡμῶν Πατράσιν. Εἰσόμεθα γὰρ ἐντεῦθεν καὶ τὰς λαμπρὰς τῶν δικαίων διανομὰς, καὶ τὰς ἠπειλημένας κατὰ τῶν ἀθετούντων κολάσεις.

Ἰστέον δὲ, ὅτι καὶ ἀπὸ τῶν Φίλωνος καὶ Ἰωσήπου συνταγμάτων ἠθροίσθησαν γνῶμαι εἰς κλέος τῆς παρ' ἡμῶν ἀληθείας. Ἑβραῖοι δὲ ἄμφω καὶ λόγιοι ἄνδρες· διὸ προσήκειν δεῖ μετὰ πάσης ἀκριβείας τοῖς διηγήμασι, καὶ ἀποφθέγμασι τούτων, ὡς οὐ μόνον τοῦ σκοποῦ τῶν παρ' ἡμῖν πιστοτάτων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν οὐδ' ὅλως διαμαρτάνουσιν· ἀλλά γε C καὶ πολλὴν τὴν ἰσότητα, καὶ ὁμοιολεξίαν ἔν τε λόγοις καὶ ἤθεσι ἐπιδείκνυνται, βεβαιοῦντα μᾶλλον, οὐκ ἐλαττοῦντα τούτων παρὰ τοῦ Πατρὸς ῥηθησόμενα λόγια.

[1] Exod. XIX, 5, 6.

279 ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΕΙΣ ΤΑ ΙΕΡΑ ΠΑΡΑΛΛΗΛΑ.

# SANCTI JOANNIS DAMASCENI

# DE SACRIS PARALLELIS.

A οπνεύστου Γραφῆς ἡ ἄσκησις, πλούτου δό- ρχῆς, καὶ πάντων ὅσα τὸ θνητὸν ἀσπάζεται :ερέχει, σωτηρίας ἡμῖν ἐφόδια χαριζομένη. ›ν φέρειν τοὺς ἐξ αὐτῆς πόνους, τὸ παρὸν γματεύεται σύνταγμα. Τῶν γὰρ λίαν θαυ- υν, τὰ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ἀμείνω ἔστιν εὐ- ϐτῷ, καὶ κόρος οὐδεὶς ἀκοῆς τοῖς ἐπισχή- νεται. Ἡ γὰρ τοῦ κάλλους τῶν ἐγκειμένων [b] ρὸς ἑαυτὴν ἕλκει τοὺς ἐντυγχάνοντας, οὐκ μεῖν τὸ μέλλον ἀκοῦσαι ποθοῦντας, καὶ ὡς ιαῖς [c] ᾄδεται ῥήσεσιν· « Οἱ ἐσθίοντές με, σουσι, καὶ οἱ πίνοντές με, ἔτι διψήσουσιν. » ως γὰρ ὡς ἀληθῶς ἡ γλυκύτης τῶν πνευ- μαθημάτων ἁγιάζουσα, καὶ αὐξάνουσα, καὶ [d] τὰς ψυχάς· περιείληφεν δὲ ὅσα ἠθικῶς, ῶς, ἢ παραινετικῶς [ἢ μνήμη ἀγκναία [e]] B ιαν αἰτίαν τε, καὶ ὑπόθεσιν τῇ τε Παλαιᾷ, τῶν ἱερῶν λογίων Γραφῇ λέλεκται, τοῖς δὲ ιὶ θεοφόροις ἡμῶν Πατράσιν· ὧν τὸ μέγα ατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην [f] διαβεβόηται ται· καὶ τὰ περὶ τούτων σποράδην κείμενα ιατα ἠνθολόγηνται, καὶ ἰδίοις τίτλοις παρα- . Πᾶσα δὲ ἡ πραγματεία ἐν τρισὶ βίβλοις ιπται· καὶ τούτων ἡ μὲν πρώτη σύγκειται άλιστα προσήκοι [g] Χριστιανοῖς [h] τὴν ἀρχὴν ιθαι, ἀπὸ Θεοῦ, τὴν τριαδικὴν μονάδα φωτί- ε προοιμίων ἡμᾶς. Ἡ δὲ δευτέρα, περὶ συ- καὶ καταστάσεως τῶν ἀνθρωπίνων πραγμά- ίν· ἡ δὲ τρίτη, ἰδίως τὰ περὶ ἀρετῆς καὶ εριείληφεν [i]. Διὰ τὸ εὔληπτον δὲ [j], καὶ ῥᾳ- ›ίσκειν τὰ ζητούμενα, ὁ πίναξ τῶν κεφα- C γουν οἱ τίτλοι, κατὰ στοιχεῖον σύγκειται [k]· τον ζητούμενον κεφάλαιον εὑρεθήσεται κεί- τῷ γράμματι ἀφ' οὗ καὶ ἄρχεται· οἷον, τὸ

Scripturæ divinitus inspiratæ studium, opes, gloriam, imperium, ac denique res eas omnes, quas mortales amplecti solent, antecellit: quippe quæ salutis nobis viatica tribuat. Ut autem ipsius labores facilius feramus, hoc nobis volumen præstat: siquidem iis quæ summæ admirationi sunt, longe præstantiora in eo reperire est; neque satietas ulla fastidiumve ullum legentibus oboriri potest. Etenim pulchrarum materiarum quæ hic continentur, delectus ad se lectores trahit, nec eos defatigari sinit, qui ea quæ sequuntur, audire gestiunt; quin etiam, quemadmodum canitur in sententiis quæ versibus scriptæ sunt: « Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient [a]. » Spiritualium quippe disciplinarum expetenda plane suavitas est, quæ sanctos reddat animos, eosque alat et augeat. Porro volumen istud complectitur quidquid memoria tenere oportet, sive ad mores accommodate, sive sententiose, seu ad commonendum apposite, quacunque de causa vel argumento, tam in Veteri quam in Novo sacrorum Oraculorum instrumento dictum sit, necnon a sanctis divinitusque instinctis Patribus nostris, quorum ingens gloria toto orbe celebratur et decantatur: atque apophthegmata, quæ his de rebus sparsim jacent, in modum florum lecta sunt, et in suos titulos relata. Atqui universum opus libris tribus continetur; quorum primus ex iis constat, a quibus Christianos in primis decet auspicari; nimirum a Deo, atque ab ipsismet primordiis trinam explicat unitatem. Secundus de rerum humanarum coagmentatione et statu verba facit. Tertius specia̍tim de virtute et vitio tractat. Cæterum quo facilius inveniri possint ea quæ quæruntur, index capitum,

. xxiv, 29.

VARIÆ LECTIONES.

fucald. Ἰωάννου πρεσβυτέρου καὶ μοναχοῦ τοῦ Δαμασκηνοῦ, τῶν ἐκλογῶν βιβλίον α, καὶ β. [b] ibid. ν. [c] ibid. ἔνεστι. [d] ibid. et Venet. αὔξουσα. [e] Rup. ἀναγκαία. sed Venetica has voces non. [f] *Rupefucald.* τὰ σποράδην κείμενα. [g] ibid. προσήκει. [h] ibid. τῇ τριαδικῇ μονάδι φωτίζουσαν. ημένα περιείλ. [i j] *Deest* δὲ [k] ibid. σύγκεινται.

sive tituli, ordine alphabetico compositus est : et A unumquodque caput in ea littera situm reperietur, a qua incipit : exempli gratia, quæ incipiunt a littera α, in elemento α : quæ a β, in elemento, β, et sic de reliquis. In fine autem cujusque litteræ tituli sunt alio lectorem remittentes, de quibus mox pauca dicam cum quis eorum sit usus declarabo. Quemadmodum **280** autem vinum aqua temperatum suave est et jucundam voluptatem quamdam efficit, sic quoque tota hujus operis structura, utpote ex divinis Litteris et sanctorum ac divinitus afflatorum Patrum lucubrationibus permista, cum ingentem illis qui legendi studiosi sunt, oblectationem affert, tum multa etiam eis qui strenue incumbunt labori, ad ea quæ legunt, retinenda, ac denique non exiguam lectoribus quibusvis utilitatem. Ac si quidem recte et ut par est, volu- B men hoc concinnatum est, divino id auxilio ascribi debet : sin vero pingui Minerva, parumque felici successu, hoc imbecillitati meæ tribuendum erit. Totum porro volumen *sacra* nuncupatur.

Scire autem oportet, e Philonis etiam et Josephi lucubrationibus collectas esse sententias, ad laudem scilicet Christianæ veritatis, quam ipsimet adversarii ejus commendaverint.

*Transmissionum explicatio.*

Modo sequitur ut de transmissionibus titulorum, qui, cum ab eadem littera incipiant, alibi tamen positi sunt et reperiuntur, sermonem habeamus. Dicam vero quid sit transmissio, et quam ob causam inventa. Transmissio est dictio nos eo ducens, ubi quidquid quærimus, reperitur. Magnam autem hæc utilitatem libro affert : non modo enim hoc præstat, ut breviter aliquid comprehendamus ; sed etiam orationis prolixitatem amputat, ut pote quæ eadem repetere non sinat, nec frequentiori rerum earumdem iteratione molestiam auditoribus creare. Atqui potissimum inventa est, ob ea quæ similia sunt, sive quæ multipliciter de una eademque re enuntiantur. Multi siquidem in quolibet libro tituli sunt, quorum inscriptio quatuor nominibus, ac fortasse etiam pluribus constet : v. gr. *De superbis, et fastuosis, et arrogantibus, et inanis gloriæ cupidis*. Hæc enim licet a diversis litteris incipiant, ratione tamen materiæ idem sunt. Unde etiam factum est, ut nominum verborumque appositionem a D Scriptura sacra et sanctis Patribus communiter acceperint. Rursumque, *De temerario, et impudente, et excandescente, et iracundo, et cholerico*. Nam et cuncta hæc consideratione unum et idem sunt. Atque ne lectiones easdem iis tribuendo, quæ vocabulis duntaxat, ac non item rebus disjuncta sunt, in prolixitatem incidamus, necessario excogitata transmissio est : cujus videlicet ope et auxilio hoc comparatur, ut tituli seu capita alphabetico ordine edantur. Quocirca iis qui litterarum indicem legunt, faciendum est, ut transmissiones ipsi subjectas inspiciant. Caput enim quod quæsitum erit, in harum aliqua reperietur.

A ἀπὸ τοῦ ἄλφα, εἰς τὸ ἄλφα στοιχεῖον· καὶ τὸ ἀπὸ τοῦ βῆτα, εἰς τὸ βῆτα· ὁμοίως καὶ τὰ ἑξῆς ἅπαντα στοιχεῖα. Ἐν τέλει δὲ [1] ἑκάστου γράμματός εἰσι τίτλοι παραπεμπόμενοι, περὶ ὧν μικρὸν ὕστερον ἐν τοῖς τόποις γενόμενος βραχέα ἐρῶ, σαφῶς τὸ ἐξ αὐτῶν χρήσιμον παριστῶν. Ὃν δὲ τρόπον οἶνος ὕδατι συγκραθεὶς, ἡδύς ἐστι καὶ ἐπιτερπῆ τὴν χάριν ἀποτελεῖ· οὕτως καὶ ἡ κατασκευὴ ὅλου τοῦ συγγράμματος, σύμμικτος οὖσα ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τῶν ὁσίων καὶ θεοφόρων ἀνδρῶν, πολλὴν ἔχει, τοῖς μὲν βουλομένοις ἀναγινώσκειν ψυχαγωγίαν, τοῖς δὲ φιλοπονοῦσιν, εἰς τὸ διὰ μνήμης ἀναλαβεῖν εὐμάρειαν· πᾶσι δὲ τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ὠφέλειαν. Καὶ εἰ μὲν καλῶς καὶ προσηκόντως συντέτακται, τοῦτο τῆς ἄνωθεν ὑπάρχει ῥοπῆς. Εἰ δὲ βαναύσως, καὶ οὐ λίαν εὐστόχως, τοῦτο τὸ τῆς ἐμῆς ἀσθενείας. Ὄνομα τῷ B ὅλῳ συντάγματι τὰ *ἱερά*.

Ἰστέον δὲ ὡς [m] καὶ ἀπὸ τῶν τοῦ Φίλωνος καὶ Ἰωσήππου συνταγμάτων [n] ἠθροίσθησαν γνῶμαι, εἰς κλέος τῆς παρ' ἡμῖν ἀληθείας, καὶ ὑπὸ δυσμενῶν [o] ἀνευφημουμένης.

*Ἡ λύσις τῶν παραπομπῶν.*

Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων, τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε, καὶ εὑρισκομένων. Λεχθήσεται δὲ τί ἐστι παραπομπὴ, καὶ δι' ἣν αἰτίαν ἐξεύρηται. Παραπομπή ἐστι λέξις ὁδηγοῦσα, καὶ ἕλκουσα ἡμᾶς ἔνθα ἕκαστον τῶν ζητουμένων εὑρίσκεται. Πολλὴν δὲ χρείαν εἰσφέρει τῷ συντάγματι. Οὐ μόνον γὰρ σύντομον κατάληψιν χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ μῆκος λόγου ὑποτέμνεται, μὴ συγχωροῦσα παλιλλογεῖν, καὶ τὰ αὐτὰ πολλάκις λέγοντας ἐνοχλεῖν τοὺς ἀκούοντας. Μάλιστα δὲ ἐξηύρηται διὰ τὰ ὁμοιότροπα, ἤγουν τὰ ἐπὶ ἑνὸς πράγματος πολλαχῶς λεγόμενα. Διάφοροι γάρ εἰσι τίτλοι ἐν ἑκάστῳ βιβλίῳ ἐκ τεσσάρων ὀνομάτων, ἴσως δὲ καὶ ἐκ πλειόνων τὰς ἐπιγραφὰς ἔχοντες· οἷον, *Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων*. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ ἀπὸ διαφόρου γράμματος ἔχουσι τὴν ἀρχὴν, ταυτόν ἐστι τῷ ὑποκειμένῳ. Διὸ καὶ τὴν τῶν ῥημάτων παράθεσιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς καὶ τῶν ὁσίων Πατέρων κοινῶς ἐδέξαντο. D Καὶ πάλιν, *Περὶ προπετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ θυμώδους, καὶ ὀργίλου, καὶ ὀξυχόλου*. Καὶ ταῦτα γὰρ πάντα ἐν τῇ θεωρίᾳ ὑπάρχουσι. Καὶ ἵνα μὴ ἐν τῷ νέμειν τὰ αὐτὰ ἀναγνώσματα τοῖς ἐν ῥήμασι, καὶ οὐκ ἐν πράγμασι κεχωρισμένοις, μακροὺς ἀποτείνωμεν λόγους, ἀναγκαίως ἡ παραπομπὴ ἐξηύρηται, δι' ἧς περιγίνεται ἡμῖν ἡ κατὰ στοιχεῖον τῶν τίτλων, ἤγουν τῶν κεφαλαίων, ἔκθεσις. Προσήκει τοίνυν ἐντυγχάνοντας τῷ πίνακι στοιχείων, καὶ τὰς παραπομπὰς τὰς ὑποτεταγμένας αὐτῷ ἐπισκέπτεσθαι. Τὸ γὰρ ζητούμενον κεφάλαιον ἐν ἑνὶ τούτων εὑρεθήσεται.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Hæc desunt in Rup.* usque ad, ὃν δὲ τρόπος. [m] Rupefucald. om. [n] Ibid. συγγραμμάτων.
Ἑβραῖοι δὲ ἀμφότεροι καὶ λόγιοι ἄνδρες quemadmodum et in altera præfatione seu ...

# ΠΙΝΑΞ ΑΡΙΣΤΟΣ

ΤΗΣ ΠΑΡΟΥΣΗΣ ΠΥΚΤΙΔΟΣ.

—

## INDEX OPTIMUS PRÆSENTIS VOLUMINIS.

XXIX. De ingratis et gratiarum immemoribus.
XXX. De rebus impossibilibus.
XXXI. De sanctis et beatis viris.
XXXII. De primitiis, et iis qui decimas præstant, quodque eas Deo offerre oporteat.
XXXIII. De læto nuntio.
XXXIV. De malo nuntio.
XXXV. De osculo : quod modestia benevolentiam conciliat.
XXXVI. De iis quæ accidunt : et de illis qui ex malis in mala prolabuntur.
XXXVII. De otio et quiete.
XXXVIII. De condemnatione seu sententia, ac severitate Dei : quodque ultra Dei iram vindicanda peccata non sint, nec ultra quam præceperit benignitate utendum.
XXXIX. De coactione.
XL. De pudore bono.
XLI. De pudore malo.
XLII. De petitionibus iniquis : et quod eas ad finem perducere non oporteat, etiamsi mater sit quæ eas faciat.
XLIII. De inexplebili cupiditate; et quod sine ulla satietate plura semper appetimus.
XLIV. De fratribus.
XLV. De postulante sive mendicante.
XLVI. De turpiloquio; et quod sermo turpis non sit proferendus.
XLVII. De exsecratione juste vel injuste pronuntiata; et quod bene precari oporteat, non male.
XLVIII. De remissione peccatorum; et quibus modis veniam consequi possimus.
XLIX. De desperatione : et quod salutis nostræ spem abjicere non debeamus.
L. De anathemate et excommunicatione.
LI. De iis quæ misceri, et inter se commercium habere non possunt.

*Sequuntur transmissiones titulorum, qui cum ob hoc eodem elemento incipiant, alibi quoque habentur reperiunturque.*

De exercitatione spirituali. Habetur in littera τ titulo VI, qui inscribitur, de exercitatione.
De virtute. Habetur in littera δ, titulo XIV, qui inscribitur, de justitia.
293 De peccatis sponte admissis. Habetur in littera ε, titulo XXI, qui inscribitur, de peccatis quæ vel sponte, vel invite perpetrantur.
De iis qui hominibus placent. Habetur in littera κ titulo IV, qui inscribitur, de adulatoribus.
De infirmis. Habetur in littera ν, titulo II, qui inscribitur, de ægrotantibus.
De prædicatione. Habetur in littera π, titulo XI, qui inscribitur, de scortatione.
De imperitia. Habetur in littera π, titulo XII, qui inscribitur, de experientia.
De impudenti. Habetur in littera π, titulo XV, qui inscribitur, de ausu temerario.
De contumacibus et inobsequentibus. Habetur in littera π, titulo XVIII, et initio fertur, de fugienda vivendi ratione.
De emptione. Habetur itidem in littera π, titulo XXXII, qui inscribitur, de venditione.
De serie. Habetur in littera τ, titulo IV, qui inscribitur, de ordine.
De arrogantibus. Habetur in littera υ, titulo XI, qui inscribitur, de superbis.
De bonitate Dei. Habetur in littera φ, titulo I, qui inscribitur, de humanitate Dei.

De actionibus sceleratis. Habetur in littera χ, titulo VI, qui inscribitur, de gravibus flagitiis.
De *iis qui circa fidem dubitant.* Habetur in *littera λ, titulo I,* qui inscribitur, de *arcutatoribus.*

ΚΘ'. Περὶ ἀγνωμονούντων καὶ ἀχαριστούντων.
Λ'. Περὶ ἀδυνάτων πραγμάτων.
ΛΑ'. Περὶ ἁγίων καὶ μακαρίων ἀνδρῶν.
ΛΒ'. Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατούντων· καὶ ... χρὴ προσφέρειν Θεῷ.
ΛΓ'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.
ΛΔ'. Περὶ ἀγγελίας κακῆς.
ΛΕ'. Περὶ ἀσπασμοῦ· ὅτι τὸ μετριάζειν εὔνοιαν προξενεῖ.
ΛϚ'. Περὶ ἀπαντημάτων, καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.
ΛΖ'. Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.
ΛΗ'. Περὶ ἀποφάσεως καὶ ἀκριβείας Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ πλέον ἀμύνασθαι, ἢ παρὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φιλανθρωπεύεσθαι.
ΛΘ'. Περὶ ἀγγαρίας.
Μ'. Περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς.
ΜΑ'. Περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς.
ΜΒ'. Περὶ ἀδίκων αἰτήσεων· καὶ ὅτι τὰς ἀδίκους αἰτήσεις οὐ χρὴ πρὸς πέρας ἄγειν, κἂν μήτηρ τυγχάνῃ.
ΜΓ'. Περὶ ἀπληστίας· καὶ ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν.
ΜΔ'. Περὶ ἀδελφῶν.
ΜΕ'. Περὶ αἰτοῦντος, ἤγουν προσαιτοῦντος.
ΜϚ'. Περὶ αἰσχρολογίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ προσφέρειν λόγον σαπρόν.
ΜΖ'. Περὶ ἀρᾶς εὐλόγως, ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης· καὶ ὅτι χρὴ εὐλογεῖν, καὶ μὴ καταρᾶσθαι.
ΜΗ'. Περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν· καὶ κατὰ τρόπους δυνάμεθα τυχεῖν συγχωρήσεως.
ΜΘ'. Περὶ ἀπογνώσεως· ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀπογινώσκειν τῆς σωτηρίας ἡμῶν.
Ν'. Περὶ ἀναθέματος καὶ ἀφορισμοῦ.
ΝΑ'. Περὶ τῶν ἀμίκτων, καὶ τῶν ἀκοινωνήτως ἐχόντων πρὸς ἄλληλα.

*Ἐνταῦθα αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων, τῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.*

Περὶ ἀσκήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ τῆς ἕκτης, οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ γυμνασίου.
Περὶ ἀρετῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς ΙΔ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ δικαιοσύνης.
Περὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς ΚΑ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων.
Περὶ ἀνθρωπαρεσκούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ τῆς Δ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ κολάκων.
Περὶ ἀσθενούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ν στοιχείῳ τῆς Β', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ νοσούντων.
Περὶ ἀρσενοκοιτίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ ΙΑ'· ἡ ἀρχὴ, περὶ πορνείας.
Περὶ ἀπειρίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΒ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πείρας.
Περὶ ἀναιδοῦς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΕ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ προπετείας.
Περὶ ἀνηκόων καὶ ἀνυποτάκτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΗ'· καὶ δείκνυται ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας φευκτῆς.
Περὶ ἀγορασίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΛΒ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πράσεως.
Περὶ ἀκολουθίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ τ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τάξεως.
Περὶ ἀλαζόνων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΑ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑπερηφάνων.
Περὶ ἀγαθότητος Θεοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Γ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ.
Περὶ ἀνοσίων πράξεων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ χ στοιχείῳ τῆς Ϛ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ χαλεπῶν.
Περὶ ἀμφισβητούντων περὶ τὴν πίστιν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ λ στοιχείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ [illegible]

Περὶ τῶν ἀποστερούντων μισθούς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς ΙϚʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μισθωτοῦ.

*Στοιχεῖον Β.*

Αʹ. Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.
Βʹ. Περὶ βουλῆς Θεοῦ· καὶ ὅτι ἄτρεπτος, καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ὑπάρχει.
Γʹ. Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ εὐδοκοῦντος, πᾶσα ἐπιβουλὴ ἀνθρώπων ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσιν.
Δʹ. Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ θείου λυτροῦ προφητείας.
Εʹ. Περὶ βδελυγμάτων, καὶ τῶν λεγομένων θεῶν.
Ϛʹ. Περὶ τοῦ βίου καὶ τοῦ κόσμου τούτου· καὶ ὅτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ, καὶ ἡμεῖς, καὶ ὁ βίος ἡμῶν.
Ζʹ. Περὶ βιαίου καὶ ἀβιάστου.
Ηʹ. Περὶ βλασφήμου καὶ μεγαλοῤῥήμονος.
Θʹ. Περὶ βασιλέως χρηστοῦ καὶ μισοπονήρου.
Ιʹ. Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.
ΙΑʹ. Περὶ βασιλέως· ὅτι χρὴ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.
ΙΒ. Περὶ βουλῆς· ὅτι χρὴ μετὰ σκέψεως καὶ βουλῆς πάντα πράττειν.
ΙΓʹ. Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων, τῶν ἀπὸ τοῦ στοιχείου ἀρχομένων, καὶ ἀλλαχοῦ κειμένων τε καὶ εὑρισκομένων.*

Περὶ τῶν βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς τὸν Θεόν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς Ζʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἐκδικήσεως Θεοῦ.
Περὶ βροχῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Ζʹ, περὶ ὑετοῦ.

*Στοιχεῖον Γ.*

Αʹ. Περὶ γνωστικῶν καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἕψεται αὐτοῖς.
Βʹ. Περὶ τοῦ, *Γνῶθι σεαυτὸν*, ἤτοι *Πρόσεχε σεαυτῷ*· καὶ ὅτι χρὴ τὰ οἰκεῖα ἕκαστον περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι κακά.
Γʹ. Περὶ γογγυσμοῦ.
Δʹ. Περὶ γερόντων καὶ παλαιῶν ἀνδρῶν· καὶ ὡς χρὴ τιμᾶσθαι αὐτούς.
Εʹ. Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν· καὶ ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.
Ϛʹ. Περὶ γυμνασίου, καὶ μελέτης, καὶ ἀσκήσεως.
Ζʹ. Περὶ γνωσιμαχούντων.
Ηʹ. Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι· καὶ μηδὲν πράττειν ἄνευ τῆς αὐτῶν γνώμης καὶ βουλῆς.
Θʹ. Περὶ γυναικῶν κυϊσκουσῶν· καὶ ὅτι μὲν ἄρσεν τίκτει, ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσεται εἰς οἶκον Κυρίου· εἰ δὲ θῆλυ, ἐπὶ ὀγδοήκοντα.
Ιʹ. Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἀκαταλύπτως εὔχεσθαι, ἀλλὰ οὐδὲ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.
ΙΑʹ. Περὶ γυναικὸς ἀνδρείας καὶ σώφρονος.
ΙΒʹ. Περὶ γυναικῶν πονηρῶν, καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνευουσῶν, καὶ πάσης κακίας πεπληρωμένων.
ΙΓʹ. Περὶ γαστριμαργίας, καὶ κόρου· καὶ ὅτι θάνατον προξενεῖ.
ΙΔʹ. Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν ἑαυτῶν φυλαττόντων.
ΙΕʹ. Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν ἑαυτῶν μὴ φυλαττόντων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ γέλωτος, καὶ γελοιαστῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ιʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρθενίας.

*Στοιχεῖον Δ.*

*Αʹ. Περὶ δυνάμεως Θεοῦ.*

De iis qui mercedes negant. Habetur in littera *μ*, titulo XVI, qui inscribitur, de mercenario.

*Littera B.*

I. De regno cœlorum.
II. De consilio Dei : et quod homines illud nec mutare, nec comprehendere queant.
III. De auxilio Dei : quodque, Deo favente, imbecilles sint hominum insidiæ, et pauci multis superiores fiant.
IV. De baptismo, et sacri lavacri vaticinio.
V. De abominationibus sive idolis, et iis qui falso dii nuncupantur.
VI. De vita et mundo hoc : et quod tum nos, tum vita nostra in distractione et labore sit.
VII. De violento, et eo quod a coactione liberum est.
VIII. De blasphemo, et magniloquo.
IX. De rege probo, et malum odio habente.
X. De rege non admodum admiratione digno.
XI. De rege : et quod pro eo preces ad Deum habendæ sint.
XII. De consilio : et quod nihil non sine deliberatione et consilio faciendum sit.
XIII. De cibis et rebus ad vitam necessariis.

284 *Sequuntur transmissiones titulorum, qui ab hac littera incipiunt, et alicubi habentur reperiunturque.*

De iis qui præ amentia blasphemant Deum. Habetur in littera *ε*, titulo VII, qui inscribitur, de ultione divina.
De pluvia. Habetur in littera *υ*, titulo VII, de imbre.

*Littera Γ.*

I. De doctis et spiritualibus viris : et quanta bona eos sequentur.
II. De hoc proloquio, *Nosce teipsum; sive, Attende tibi ipsi;* quodque unumquemque oporteat quæ sua sunt circumspicere, non aliena mala curiose perscrutari.
III. De murmurationibus.
IV. De senibus et antiquis viris; et quod eos honore afficere oporteat.
V. De agricultura et agricolis; et quod bonum sit operari.
VI. De gymnasio, meditatione et exercitatione.
VII. De iis qui resipiscunt.
VIII. De mulieribus; quod eas viris suis subjectas esse oporteat, nec citra eorum auctoritatem quidquam facere.
IX. De mulieribus puerperis : quodque si masculus editus sit, ante quadraginta dies non ingrediatur mulier domum Domini; sin vero femina, octoginta dies exspectet.
X. De mulieribus : quod aperta facie orare non debeant, nec loqui aut docere in Ecclesia Dei.
XI. De muliere forti et casta.
XII. De mulieribus malis, et adulteris, et prostitutis, atque omni vitiorum genere scatentibus.
XIII. De ingluvie et gula ; et quod ea mortem accersit.
XIV. De iis qui linguam suam custodiunt.
XV. De iis qui linguam suam non custodiunt.

*Sequuntur transmissiones Titulorum.*

De risu et scurris. Habetur in littera *π*, tit. X, qui inscribitur, de virginitate.

Littera Δ.

I. De Dei potentia.

II. De rerum creatione : et quod nihil frustra a Deo factum sit, sed universa valde bona.

III. De Dei glorificatione : et quod eum glorificare et sanctum prædicare oporteat, quodque eos a quibus glorificatur, ipse quoque vicissim glorificet.

IV. De expostulatione ; et quinam cum Deo juste expostulaverunt.

V. De iis qui serviunt Deo ; et quod eos oporteat honorare, et quæ opus sunt, ipsis subministrare.

285 VI. De discretione boni et mali : et quod ab operibus, non autem a sermonibus, probari quisque debeat.

VII. De justis et orationibus eorum : quodque eos a tentationibus ipsos eximant.

VIII. De justis : quod contemnuntur et calumniis lacerantur.

IX. De iis qui pecunias fenori dant et accipiunt ; et de malis.

X. De dominis et patribus familias : et quod eos non graves et acerbos, sed lenes iis qui debiles sunt, esse oporteat.

XI. De magistris.

XII. De calumnia : et quod eam temere adversus quemquam excipere non oporteat.

XIII. De narratione a prudentibus viris facta : et quod nos ad eas audiendas studiosos et diligentes esse oporteat ; fugere autem a narrationibus et conversatione hominum maleficorum.

XIV. De justitia et virtute.

XV. De discrimine hominum, et dissimili eorum statu.

XVI. De justis, bonis et probis viris.

XVII. De homine bilingui.

XVIII. De judicibus incorruptis, et puras manus habentibus, quique jus juste dicunt.

XIX. De judicibus corruptis, qui munera suscipiunt, et inique judicant.

XX. De probis servis.

XXI. De malis servis.

XXII. De moresis.

XXIII. De duplici, mutabilique, et inconstanti animo præditis et infidis.

XXIV. De gloria et honore : quodque gloriam propriam alteri dare non oporteat.

XXV. De diabolo seu Satana, et dæmonibus.

XXVI. De incredulitate : et quod qui probabili de causa Deo non confestim credit, veniam consequatur.

XXVII. De cœna et convivio.

XXVIII. De justis : et quod Dominus eos custodiat.

XXIX. De justis : et quod mors eorum pretiosa sit apud Deum.

XXX. De discrimine Dei et hominum : deque peccatis quæ adversus Deum, et quæ adversus homines perpetrantur ; quodque longa distantia sit Deum inter et homines.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De dissidio. Habetur in littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.

De existimatione. Habetur in littera ο, titulo VI, qui inscribitur, de fama.

De plebe civitatis. Habetur in littera π, titulo XXVI, qui inscribitur, de multitudine.

De Dei muneribus. Habetur in littera χ, titulo I, qui inscribitur, de donis.

286 De infortunio. Habetur in littera ε, titulo XI, qui inscribitur, de felicitate.

De justitia Dei. Habetur in littera κ, titulo I, qui inscribitur, de judicio.

*Littera E.*

I. De mandatis Dei, et illis qui ea custodiunt.

B'. Περὶ δημιουργίας Θεοῦ, καὶ ὡς οὐδὲν ... νεν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καλὰ λίαν.

Γ'. Περὶ δοξολογίας Θεοῦ· καὶ ὅτι χρὴ δοξ... ἁγιάζειν τὸν Θεόν· καὶ ὅτι τοὺς δοξάζ... τὸν δοξάζει.

Δ'. Περὶ δικαιολογίας καὶ τίνες ἐδικαιο... πρὸς Θεόν.

Ε'. Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ· καὶ ὅτι χρ... τιμᾷν, καὶ σέβειν, καὶ τὰ πρὸς τὴν ... μειν.

Ϛ'. Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ ... ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν λόγω... κιμάζειν.

Ζ'. Περὶ δικαίων εὐχῆς παρ' αὐτῶν γενομ... ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρασμῶν.

Η'. Περὶ δικαίων· ὅτι περιφρονοῦνται, καὶ ... ται.

Θ'. Περὶ δανείζοντος καὶ δανειζομένου, καὶ ... κακῶν [r].

Ι'. Περὶ δεσποτῶν, καὶ οἰκοδεσποτῶν· ... χρὴ αὐτοὺς φορτικοὺς εἶναι, ἀλλ' ἠ... νοσοῦσιν.

ΙΑ'. Περὶ διδασκάλων.

ΙΒ'. Περὶ διαβολῆς· ὅτι οὐ δεῖ ἀκρίτως δέχ... βολὴν κατά τινος ἀνθρώπου.

ΙΓ'. Περὶ διηγήσεως ἀπὸ συνετῶν ἀνδρῶν ... καὶ ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι ἡμᾶς πρ... αὐτὰς ἀκροάσεις, διαδιδράσκειν δὲ τὰς ... στων ἀνδρῶν διηγήσεις καὶ ὁμιλίας.

ΙΔ'. Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.

ΙΕ'. Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοίου καταστ... θρώπων.

ΙϚ'. Περὶ δικαίων, καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδ...

ΙΖ'. Περὶ διγλώσσου.

ΙΗ'. Περὶ δικαστῶν ἀδεκάστων, καὶ καθαρ... ἐχόντων, καὶ κρίμα, καὶ δικαιοσύνην ...

ΙΘ'. Περὶ δικαστῶν ληπτῶν, καὶ δωροδο... καὶ ἀθέσμως κατακρινόντων.

Κ'. Περὶ δούλων χρηστῶν.

ΚΑ'. Περὶ δούλων πονηρῶν.

ΚΒ'. Περὶ δυσαρεστου εἶναι.

ΚΓ'. Περὶ διψύχων, καὶ παλιμβόλων, καὶ ... γνώμην ἐχόντων, καὶ μεταβατῶν.

ΚΔ'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ... δόξαν ἑτέρῳ παρέχειν.

ΚΕ'. Περὶ διαβόλου, ἤτοι Σατανᾶ καὶ δαιμ...

ΚϚ'. Περὶ δυσπιστίας· καὶ ὅτι ἐπὶ εὐλ... δυσπιστήσας Θεῷ συγγινώσκεται.

ΚΖ'. Περὶ δείπνου καὶ συνεστιάσεως.

ΚΗ'. Περὶ δικαίων· ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ὁ ...

ΚΘ'. Περὶ δικαίων ὅτι τίμιος παρὰ Θεῷ ... αὐτῶν.

Λ'. Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ ... τάνειν εἰς Θεόν, καὶ τοῦ ἁμαρτάνειν ... πους· καὶ ὅτι πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ κ... πων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τί...*

Περὶ διαστάσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ... τῆς Ζ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ μίσους.

Περὶ δοκήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ στοιχ... Ϛ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ οἰήσεως.

Περὶ δήμου πόλεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τ... χείῳ τῆς ΚϚ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ πλήθου...

Περὶ δωρημάτων Θεοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τ... χείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ χαρισμάτ...

Περὶ δυσπραγίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ... τῆς ΙΑ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ εὐπραγίας.

Περὶ δικαιοσύνης Θεοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ... στοιχείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ κρί...

*Στοιχεῖον Ε.*

Α'. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ καὶ τῶν φυλαττόντ...

[r] *Vocula deest, forte δανειστῶν.*

Β'. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ φυλαττόντων αὐτάς.
Γ'. Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς εὐδαιμονίζειν τινὰ, ἢ μακαρίζειν.
Δ'. Περὶ ἐνυπνίων.
Ε'. Περὶ ἐλπίδος· ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας.
Ϛ'. Περὶ ἐκκλησίας καὶ οἴκου Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ θυσίας ἱερατικῆς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐσθίειν.
Ζ'. Περὶ εὐχῆς, καὶ ὅσα δι' εὐχῆς κατορθοῦται ἡμῖν ἀγαθά.
Η'. Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐποιΐας εἰς πτωχούς.
Θ'. Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων, καὶ περὶ φειδωλῶν, καὶ φιλοπλουτούντων, καὶ φιλαργύρων.
Ι'. Περὶ ἔργων, καὶ πράξεων· καὶ ὅτι ὁποῖά τις δρᾷ, ταῦτα καὶ ὑφίσταται· καὶ ὡς κατὰ τὰ ἔργα καὶ ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ.
ΙΑ'. Περὶ εὐπραγίας· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις.
ΙΒ'. Περὶ εὐθηνίας καὶ εὐπορίας· καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἁμαρτήματα γίνεσθαι.
ΙΓ'. Περὶ ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων τοῖς πλησίον· καὶ ὅτι αἱ καθ' ἑταίρων ἐπιβουλαὶ εἰς τοὺς μηχανησαμένους περιτρέπονται.
ΙΔ'. Περὶ ἐχθρῶν, καὶ πτώσεως αὐτῶν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.
ΙΕ'. Περὶ εὐεργεσίας ἢ προσφορᾶς ἐξ ἀδίκων γινομένης.
ΙϚ'. Περὶ ἐργολάβων, καὶ ἐντολέων, καὶ τῶν εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.
ΙΖ'. Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν, καὶ φυλαττόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.
ΙΗ'. Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ φυλαττόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.
ΙΘ'. Περὶ ἐγγύης.
Κ'. Περὶ ἐπιθυμίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἐξακολουθεῖν ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις.
ΚΑ'. Περὶ ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων.
ΚΒ'. Περὶ εὐχαριστούντων, καὶ εὐγνωμονούντων· καὶ ὅτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν.
ΚΓ'. Περὶ ἐκδικήσεως· καὶ ὡς ἀπηγόρευται δὶς περὶ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.
ΚΔ'. Περὶ ἐπικοίνων πραγμάτων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπίκοινα καταγώγια, διότι μάχας καὶ διαστάσεις ποιοῦσι.
ΚΕ'. Περὶ εὐδοκιμίας· ὅτι εὐχῆς ἄξιον τὸ κατόρθωμα.
ΚϚ'. Περὶ ἐμπόρων.
ΚΖ'. Περὶ εὐνούχων, καὶ ὅτι πονηρῶν.
ΚΗ'. Περὶ ἐγκωμίων τῶν χαιρόντων ἐν αὐτοῖς· καὶ τῶν ὅτι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖν τινα.
ΚΘ'. Περὶ ἐκδικήσεως ἀπὸ Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις· καὶ ὅτι χρὴ Θεῷ ἐπιτρέπειν τὰ τῆς ἐκδικήσεως.
Λ'. Περὶ εὐθυνομένων, καὶ δίκας εἰσπραττομένων· καὶ ὡς οὐδαμῶς ἄλλος ἀντὶ ἄλλου εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.
ΛΑ'. Περὶ ἐλεημόνων, καὶ συμπαθῶν ἀνθρώπων.
ΛΒ' Περὶ ἐλέγχων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ ἔχθρας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *μ* στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μίσους.
Περὶ τῶν ἐπιορκούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *ο* στοιχείῳ τῆς ΙΒ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τῶν τοὺς ὅρκους τῶν ἀθετούντων.
Περὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *π* στοιχείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πίστεως.
Περὶ τῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παῤῥησίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *π* στοιχείῳ τῆς Η'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τῶν προφητῶν.

II. De mandatis Dei, et illis qui ea non custodiunt.
III. De felicitate, et eximia gratulatione; et quod nemo ante mortem beatus sit, aut felix prædicandus.
IV. De somniis.
V. De spe : et quod in Deo spes collocanda sit ; non autem in præsidiis humanis.
VI. De ecclesia, et domo Dei, et altari, et sacrificio sacerdotali : et quod in ecclesia comedere non oporteat.
VII. De oratione, et quanta ipsius opera perficiantur.
VIII. De eleemosyna et beneficentia in pauperes.
IX. De iis qui eleemosynam minime faciunt, sed avaritia et parcimonia laborant, flagrantque desiderio divitiarum et pecuniæ.
X. De operibus et actionibus : et quod qualia quisquam facit, talia et sustineat; et quod operibus nostris merces quoque apud Deum respondeat.
XI. De felicitate et infelicitate : et quod nec ob prosperos successus efferri homo debeat.
XII. De abundantia et fertilitate : et quod eo tempore peccata perpetrari soleant.
XIII. De insidiis et iis qui proximis insidiantur : et quod insidiæ quæ adversus socios et proximos struuntur, in illos convertantur qui eas machinati sunt.
XIV. De inimicis, et eorum ruina : et quod inimicorum calamitate minime sit gaudendum.
XV. De beneficentia et oblatione ex iniquis opibus facta.
XVI. De redemptoribus procuratoribusque, et iis qui se in lites alienas injiciunt.
XVII. De probis episcopis, et Dei mandata servantibus.
XVIII. De malis episcopis, et Dei mandata minime servantibus.
XIX. De sponsione.
XX. De concupiscentia; et quod malis cupiditatibus non sit obsequendum.
XXI. De peccatis, tum quæ sponte, tum quæ invite admittuntur.
XXII. De iis qui gratias pro beneficiis acceptis agunt : quodque benefactores oporteat prædicare.
XXIII. De vindicatione : et quod de re eadem bis pœnas exigere non liceat.
XXIV. De communibus negotiis : et quod communia diversoria vitanda sint, quia hinc rixæ et dissidia nascuntur.
287 XXV. De nominis splendore : et quod recte factum gloria dignum sit.
XXVI. De mercatoribus.
XXVII. De eunuchis ; quodque ii improbi sint.
XXVIII. De laudationibus, et iis qui ex ipsis voluptatem capiunt : et quod antequam periculum factum sit, neminem oporteat laudare.
XXIX. Quod Deus eos quibus injuria fit, ulciscatur, et quod ad eum ultio remittenda sit.
XXX. De iis qui multantur, et qui pœnas luunt : quodque nemo pro alio sit puniendus.
XXXI. De hominibus qui miseriis et calamitatibus aliorum moventur.
XXXII. De reprehensionibus.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De inimicitiis. Habetur littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.
De pejerantibus. Habetur littera ο, tit. XII, qui inscribitur, de iis qui juramentum violant.
De pietate erga Deum. Habetur littera π, titulo I, qui inscribitur, de fide.
De iis qui cum libertate reges coarguunt. Habetur littera π, titulo VIII, qui inscribitur, de prophetis.

De observantia. Habetur littera π, tit. XX, qui inscribitur, de mansuetudine.

De potestate, et undenam oriatur. Habetur littera π, titulo XVI, qui inscribitur, de fiducia et libertate.

De miserationis affectu. Habetur littera σ, titulo I, qui inscribitur, de commiseratione.

De iis qui reprehensiones æquo animo accipiunt. Habetur littera σ, titulo XXII, qui inscribitur, de consilio malo.

De arrogantia. Habetur littera α, titulo VII, qui inscribitur, de jactatione.

De recta compositione corporis. Habetur littera κ, tit. VII, qui inscribitur, de pulchritudine.

De observantia simulata. Habetur littera υ, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisi.

Περὶ εὐλαβείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ις'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πραότητος.

Περὶ ἐξουσίας, καὶ πόθεν γίνεται· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ις'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ παῤῥησίας.

Περὶ εὐσπλαγχνίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ συμπαθείας.

Περὶ τῶν ἐλέγχους δεχομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς ΚΒ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ συμβουλῆς πονηρᾶς.

Περὶ ἐπάρσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς Ζ', οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ καυχήσεως.

Περὶ ἐμπρεπείας σώματος· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ κάλλους.

Περὶ εὐλαβείας πλαστῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεως.

*Littera Z.*

I. Quod Deum quærere oporteat, eumque sequi, et ei adhærere, atque in ipsius nomine cuncta facere.

II. De brutis animantibus naturali sapientia et sagacitate ornatis.

III. De justis ponderibus et mensuris.

IV. De injustis ponderibus et mensuris.

V. De zelo bono et malo.

*Στοιχεῖον Z.*

Α'. Περὶ τοῦ ζητεῖν τὸν Θεὸν, καὶ αὐτῷ ἕπεσθαι, καὶ ἀκολουθεῖν· καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πάντα χρὴ ἡμᾶς διαπράττεσθαι.

Β'. Περὶ ζώων ἀλόγων τῶν φυσικῇ σοφίᾳ κεκοσμημένων.

Γ'. Περὶ ζυγῶν καὶ σταθμῶν δικαίων.

Δ'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων ἀδίκων.

Ε'. Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ πονηροῦ.

*Littera H.*

I. De die bono.

II. De die malo.

III. De die et nocte.

*Στοιχεῖον H.*

Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

Β'. Περὶ ἡμέρας κακῆς.

Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De dissimulantia. Habetur in littera υ, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisi.

288 De tranquillitate et quiete. Habetur in littera α, titulo XXXVII, qui inscribitur, de otio.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ ἡρωνείας ª· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεως.

Περὶ ἡσυχίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΑΖ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀπραγμοσύνης.

*Littera Θ.*

I. De divina initiatione.

II. De sacrificiis: et quod adulterina sacrificia Deus non admittat.

III. De divinis oraculis: et quod ea audire et meditari oporteat.

IV. De divinis mysteriis.

V. De iis qui in afflictione et cura versantur, necnon de tristitia.

VI. De morte et inferni statu.

VII. De mortuis, et iis qui lugent: quodque eorum causa qui ex hac vita migrarunt, minime sit lugendum.

VIII. De morte et ejus metu.

IX. De mari.

X. De filiabus.

XI. Quod nemini temere confidendum sit.

XII. De messe et vindemia.

XIII. De venatoribus.

*Στοιχεῖον Θ.*

Α'. Περὶ τῆς θείας μυσταγωγίας.

Β'. Περὶ θυσιῶν· καὶ ὅτι τὰς κιβδήλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ προσίεται.

Γ'. Περὶ θείων λογίων· καὶ ὅτι χρὴ ἀκροᾶσθαι αὐτῶν, καὶ διὰ μελέτης ἔχειν ταῦτα.

Δ'. Περὶ θείων μυστηρίων.

Ε'. Περὶ θλιβομένων καὶ φροντιζόντων ἀνθρώπων, καὶ περὶ λύπης.

ς'. Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ καταστάσεως.

Ζ'. Περὶ θανόντων, καὶ περὶ πενθούντων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τοῖς προαπελθοῦσι πενθεῖν καὶ κόπτεσθαι.

Η'. Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.

Θ'. Περὶ θαλάσσης.

Ι'. Περὶ θυγατέρων.

ΙΑ'. Περὶ τοῦ μὴ θαῤῥεῖν τινὶ ὡς ἔτυχεν.

ΙΒ'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.

ΙΓ'. Περὶ θηρευτῶν.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De altaribus et sacrificio sacerdotum. Habetur in littera ε, titulo VI, qui inscribitur, de ecclesia et domo Dei.

De iracundo. Habetur in littera π, titulo XV, qui inscribitur, de temerario.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ θυσιαστηρίων καὶ θυσίας ἱερατικῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς ς'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἐκκλησίας, καὶ οἴκου Θεοῦ.

Περὶ θυμώδους· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ε'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ προπετοῦς.

*Littera I.*

I. De curationibus factis a Domino et a prophetis.

II. De sacra supellectile: et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.

III. De supplicantibus: et quod orantium supplicationes oporteat admittere.

IV. De æqualitate: et quod cuique pro merito tribuendum sit.

*Στοιχεῖον I.*

Α'. Περὶ ἰαμάτων ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν γινομένων.

Β'. Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἔξεστι ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.

Γ'. Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίεσθαι.

Δ'. Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ νέμειν, καὶ μὴ σφάλλειν ἐν τῇ κρίσει τοῦ τοιούτου.

## VARIÆ LECTIONES.

ª Nota hic scribi ἡρωνείαν, cum η, non εἰρωνείαν, ut fert usus accuratior.

Ε'. Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας σώματος καὶ ψυχῆς.

Ϛ'. Περὶ ἱματίων ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι. ἢ ἄνδρα γυναικεῖαν ἐσθῆτα φορεῖν.

Ζ'. Περὶ ἰσότητος, καὶ ὅτι ἴση τάξις παρὰ Θεῷ πλουσίου καὶ πένητος.

*Στοιχεῖον Κ.*

Α'. Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ δυσφορεῖν οἷς ὅσιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπραγοῦσιν.

Β'. Περὶ καταλαλιᾶς· καὶ ὅτι καταλαλιά ἐστι λόγος ψιλὸς ψευδὴς κατά τινος λεγόμενος.

Γ'. Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν ἐξαγορεύειν, καὶ ὅτι πάντα καιρὸν ἔχει τοῦ καὶ λέγεσθαι, καὶ γίνεσθαι.

Δ'. Περὶ κολάκων καὶ παρασίτων, καὶ γελοιαστῶν· καὶ ὡς χρὴ φεύγειν αὐτούς.

Ε'. Περὶ κλεπτῶν.

Ϛ'. Περὶ κτηνῶν, καὶ προνοίας αὐτῶν.

Ζ'. Περὶ καυχήσεως καὶ ἐπάρσεως· καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ περὶ τὸν βίον χρὴ καυχᾶσθαι, ἢ ἐπαίρεσθαι.

Η'. Περὶ κάλλους, καὶ εὐπρεπείας σώματος.

Θ'. Περὶ κομπαζόντων, καὶ φουμιζόντων.

Ι'. Περὶ κρειττόνων· ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν.

ΙΑ'. Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ πρὸς ἀξίαν ἑκάστων νέμει ὁ Θεὸς, καὶ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει.

ΙΒ'. Περὶ καρδίας καθαρᾶς, καὶ τῶν συνειδὸς καθαρὸν ἐχόντων.

ΙΓ'. Περὶ κακοῦ συνειδότος, καὶ τῶν λογισμὸν ἄδικον καὶ πονηρὸν ἐχόντων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παρακομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ κόρου· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς ΙΓ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ γαστριμαργίας.

Περὶ τῶν καταφρονούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς Ϛ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μισέργων.

*Στοιχεῖον Λ.*

Α'. Περὶ λογομαχούντων, καὶ ἀμφισβητούντων περὶ τὴν πίστιν.

Β'. Περὶ λοιδορίας.

Γ'. Περὶ λιμοῦ, καὶ τῶν σῖτον ἐν ἀνάγκῃ μὴ πωλούντων.

Δ'. Περὶ λουπαίων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παρακομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ λύπης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς Ε'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ θλιβομένων.

*Στοιχεῖον Μ.*

Α'. Περὶ μυστηρίων, καὶ τῶν ἐκφερόντων μυστήρια.

Β'. Περὶ μισοπονηρίας, καὶ τῶν ἀπαρεσκόντων Θεῷ.

Γ'. Περὶ μετανοίας, καὶ ἐξομολογήσεως.

Δ'. Περὶ τῶν μὴ μετανοούντων, μηδὲ ἐπιστρεφόντων.

Ε'. Περὶ μεθυόντων.

Ϛ'. Περὶ μισέργων, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ ῥαθυμούντων, καὶ καταφρονούντων.

Ζ'. Περὶ μίσους, καὶ ἔχθρας, καὶ διαστάσεως, καὶ τῶν μάχας συναπτόντων, καὶ φιλονεικούντων.

Η'. Περὶ μεταμελείας Θεοῦ· καὶ ἐν τίσιν ὁ Δημιουργὸς μετεμελήθη.

Θ'. Περὶ μισαδελφίας.

Ι'. Περὶ μοναχῶν, καὶ ἀσκήσεως αὐτῶν.

ΙΑ'. Περὶ μαθητευομένων· ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐπιμελῶς, καὶ σπουδαίως πρὸς τὰς μαθήσεις ἔρχεσθαι, καὶ μὴ ἀποδιδράσκειν τὸ τῆς διδασκαλίας ἐπίπονον· ἀλλ' ἐρωτᾷν, καὶ μανθάνειν παρὰ τῶν εἰδότων.

ΙΒ'. Περὶ μεταβατῶν, καὶ μετερχομένων ἀπὸ τόπου εἰς τόπον.

ΙΓ'. Περὶ μισθωτοῦ, καὶ τῶν ἀποστερούντων μισθούς.

ΙΔ'. Περὶ ματαιοπονούντων.

V. De medicis et medicina corporis et animæ.

VI. De vestimentis : quodque sumptuosis vestibus uti non liceat, nec virum muliebrem vestem induere.

VII. De æqualitate : et quod eodem apud Deum gradu, cum dives, tum pauper sit.

*Littera K.*

I. De Dei judiciis : et quod moleste ferre non oporteat, si justi calamitatibus conflictentur, et injusti prospera fortuna utantur.

II. De detractione : et quod detractio falsus sit sermo adversus aliquem prolatus.

III. De opportunitate temporis : et quod tempus redimendum sit, atque omnia tempore suo tum dicenda, tum facienda.

IV. De adulatoribus, et parasitis, ac scurris : et quod eos fugere oporteat.

V. De furibus.

VI. De pecoribus, et eorum cura.

289 VII. De jactatione et elatione : et quod nulla in re hujus vitæ gloriari atque extolli oporteat.

VIII. De corporis pulchritudine et elegantia.

IX. De iis qui insolenter se jactant et prædicant.

X. De præstantioribus : quod cum iis qui potiores nobis sunt, minime contendendum sit.

XI. De judicio et justitia Dei : et quod suum unicuique Deus tribuat, nec personas hominum accipiat.

XII. De corde puro, et iis qui conscientia pura præditi sunt.

XIII. De conscientia mala, et iis qui cogitationes iniquas et improbas agitant.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De satietate. Habetur littera γ, tit. XIII, qui inscribitur, de gula.

De contemptoribus. Habetur in littera μ, titulo V, qui inscribitur, de ignavis.

*Littera Λ.*

I. De argutatoribus, et iis qui circa fidem ambigunt.

II. De conviciis.

III. De fame, et iis qui frumentum in necessitate non vendunt.

IV. De hominibus nequam et luxui deditis.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De tristitia. Habetur in littera θ, titulo V, qui inscribitur, de iis qui afflictionibus vexantur.

*Littera M.*

I. De arcanis, et iis qui arcana efferunt.

II. De improbitatis odio, et iis qui Deo displicent.

III. De pœnitentia et confessione.

IV. De iis quos non pœnitet, nec mores mutant.

V. De iis qui ebrietati addicti sunt.

VI. De ignavis ac segnibus, socordibusque et contemptoribus.

VII. De odio, et inimicitia, ac dissidiis ; necnon de iis qui bella et rixas movent.

VIII. De pœnitentia Dei ; et in quibusnam Conditor rerum pœnitentia affectus fuerit.

IX. De fraterno odio.

X. De monachis, et eorum exercitatione.

XI. De discipulis : et quod eos studiose et diligenter ad disciplinas accedere oporteat, nec doctrinæ laborem fugere, sed percontari et discere ab iis qui periti sunt.

XII. De iis qui digrediuntur, et ex locis in loca alia commigrant.

XIII. De mercenariis, et illis qui mercenarios fraudant.

XIV. De iis qui frustra laborant.

290 *Sequuntur transmissiones titulorum.*

De oblivione injuriarum. Habetur in littera α, titulo XI, qui inscribitur, de beneficentia.

De hominibus improbis. Habetur in littera α, titulo XII, qui inscribitur, de impiis.

De testimonio fideli. Habetur in littera α titulo XIX, qui inscribitur, de veritate.

De unguento. Habetur in littera α, titulo XXIV, qui inscribitur, de sanctis.

De magniloquo. Habetur in littera β, tit. VIII, qui inscribitur, de blasphemis.

De studio. Habetur in littera γ, titulo VI, qui inscribitur, de gymnasiis.

De inconstantibus. Habetur in littera δ, titulo XXVI, qui inscribitur, de duplicibus animo.

Quod neminem oporteat prædicare beatum ante mortem. Habetur littera ε, titulo III, qui inscribitur, de beatitate et prosperitate.

De mensuris iniquis. Habetur in littera ζ, titulo IV, qui inscribitur, de ponderibus.

De cura et sollicitudine. Habetur littera π, titulo V, qui inscribitur, de affectione.

De adulterio. Habetur in littera π, titulo XI, qui inscribitur, de fornicatione.

De matricidis. Habetur littera π, titulo XXIII, qui inscribitur, de parricidis.

De tolerantia. Habetur littera υ, titulo XII, qui inscribitur, de patientia.

De sustinentia Dei. Habetur littera φ, titulo II, qui inscribitur, de humanitate et clementia Dei.

De funestis et calamitosis. Habetur littera φ, tit. VIII, qui inscribitur, de amicis mensæ.

De iis qui communicant. Habetur littera φ, tit. IX, qui inscribitur, de munificis.

*Littera N.*

I. De juventute, et juvenili ætate; et quæ ea consequantur.

II. De ægrotis: et quod eos invisere oporteat.

III. Quod oporteat nos vigilare, et propriæ salutis esse sollicitos.

IV. De iis qui recens matrimonio copulati sunt.

V. De jejunio et jejunantibus.

*Littera Ξ.*

I. De rebus inconsuetis, et quæ raro in quibusdam occurrunt.

II. De novis et inusitatis suppliciis, quæ tam a Deo, quam ab hominibus inferuntur.

III. De peregrinatione: et quod libertate et fiducia careat peregrinus.

*Littera O.*

I. De juramento, quodque perniciosa et præpostera juramenta præstanda non sint.

II. De pupillis et viduis: quodque eorum misereri oporteat.

291 III. De terminis: et quod eos transferre, aut mutare non oporteat.

IV. De via bona et mala: et quod res, et vias pravas et obliquas oporteat vitare, et bonam ac rectam viam inire.

V. De fama bona et mala.

VI. De opinione et existimatione: et quod præstabilius sit esse bonum, quam existimari. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.

VII. De vino, et ipsius usu.

VIII. De oculo.

IX. De probris: et quod nemini calamitatem exprobrare oporteat.

X. De iis quæ brevi tempore vivunt, nec durabilia sunt.

XI. De iis qui lubenter jurant: et quod cavendum sit a juramento.

*Ἐντεῦθεν αἱ παρακομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ τοῦ μὴ μνησικακεῖν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΑʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀγαθοεργίας.

Περὶ μοχθηρῶν ἀνθρώπων· κεῖται ἐνταῦθα τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΒʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀσεβῶν.

Περὶ μαρτυρίας πιστῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΙΘʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀληθείας.

Περὶ μύρου· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ τῆς ΚΔʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἁγίων.

Περὶ μεγαλοῤῥήμονος· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ β στοιχείῳ τῆς Ηʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ βλασφήμων.

Περὶ μελέτης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ γ στοιχείῳ τῆς Ϛʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ γυμνασίων.

Περὶ μεταβατῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς ΚϚʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ διψύχων.

Περὶ τοῦ ὅτι οὐ δεῖ μακαρίζειν πρὸ τελευτῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ε στοιχείῳ τῆς ΚΓʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ εὐδαιμονίας.

Περὶ μέτρων ἀδίκων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Δʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν.

Περὶ μερίμνης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Εʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ προσπαθείας.

Περὶ μοιχείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΑʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πορνείας.

Περὶ μητραλοίων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΚΓʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πατραλοίων.

Περὶ μακροθυμίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΒʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑπομονῆς.

Περὶ μακροθυμίας Θεοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Βʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ.

Περὶ μοχθηρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Ηʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ φίλων τραπέζης.

Περὶ μεταδοτικῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Θʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλοτιμουμένων.

*Στοιχεῖον N.*

Αʹ. Περὶ νεότητος, καὶ τῆς νέας ἡλικίας, καὶ ὅσα ἕπεται αὐτοῖς.

Βʹ. Περὶ νοσούντων· καὶ ὡς χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.

Γʹ. Περὶ τοῦ νήφειν, καὶ φροντίζειν ἡμᾶς τῆς ἰδίας σωτηρίας.

Δʹ. Περὶ νεογάμων.

Εʹ. Περὶ νηστείας καὶ νηστευτῶν.

*Στοιχεῖον Ξ.*

Αʹ. Περὶ ξένων πραγμάτων, καὶ τῶν σπανίως τισιν εὑρεθέντων.

Βʹ. Περὶ ξένων κολάσεων ἀπὸ Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπ δικαίως ἐπελεγχθέντων.

Γʹ. Περὶ ξενιτείας· καὶ ὅτι ἀπαῤῥησίαστος ὁ ξέ πάντη.

*Στοιχεῖον O.*

Αʹ. Περὶ ὅρκου· καὶ ὅτι τοῖς ἐπὶ κακῷ καὶ ἀτόπῳ δε-δομένοις ὅρκοις οὐ χρὴ ἐμμένειν.

Βʹ. Περὶ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν· καὶ ὅτι δεῖ τούτους οἰκτείρειν.

Γʹ. Περὶ ὁρίων· ὅτι οὐ χρὴ αὐτὰ μετάγειν, ἢ σαλεύειν.

Δʹ. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰ σκολιὰ πράγματα, καὶ τὰς σκολιὰς ὁδοὺς ἐκκλίνειν, καὶ τῇ εὐθείᾳ πορεύεσθαι, καὶ ἀγαθῇ, καὶ δικαίᾳ ὁδῷ.

Εʹ. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ κακοῦ.

Ϛʹ. Περὶ οἰήσεως καὶ δοκήσεως· καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν· ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετήν.

Ζʹ. Περὶ οἴνου, καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ.

Ηʹ. Περὶ ὀφθαλμοῦ.

Θʹ. Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ συμφορὰν ὀνειδίζειν.

Ιʹ. Περὶ ὀλιγοβίων, καὶ ὀλιγοχρονίων.

ΙΑʹ. Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους στεργόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀμνύειν.

**IB'.** Περὶ τῶν τοὺς ὅρκους ἀθετούντων, καὶ ἐπιορκούντων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ ὀλιγοδείας κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ α στοιχείῳ· τῆς ΚϚ'· οὗ ἡ ἀρχή. περὶ ἀκτημοσύνης.

Περὶ οἰωνισμοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΚΖ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ παρατηρήσεως.

Περὶ ὀργίλων, καὶ ὀξυχόλων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΕ'· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ προπετοῦς.

Περὶ ὀλιγοψυχούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΓ· οὗ ἡ ἀρχή, περὶ τῶν μὴ ὑπομενόντων.

*Στοιχεῖον Π.*

**Α.** Περὶ πίστεως, καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.

**Β'.** Περὶ προκοπῆς πνευματικῆς.

**Γ'.** Περὶ προσκαίρων καὶ αἰωνίων· καὶ ὅτι τὰ μέγιστα πλημμελοῦσιν, οἱ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προτιμῶντες.

**Δ'.** Περὶ προνοίας Θεοῦ· καὶ ὅτι κήδεται καὶ προνοεῖται ἡμῶν ὁ Θεός.

**Ε'.** Περὶ προσπαθείας, καὶ μερίμνης· καὶ ὅτι χρὴ ἀπροσπαθῶς διακεῖσθαι περὶ τὰ πράγματα.

**Ϛ'.** Περὶ τῶν προφητῶν ἀνδροφονησάντων, καὶ εὐαρεστησάντων Θεῷ.

**Ζ'.** Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ κρύφια καὶ ἄδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρὴ καταλιμπάνειν.

**Η'.** Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παῤῥησίας.

**Θ'.** Περὶ προαιρέσεως, καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν, καὶ ἐπ' ἀγαθῷ, καὶ ἐπὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ Θεός.

**Ι'.** Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ γάμου σεμνοῦ.

**ΙΑ'.** Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενοκοιτείας.

**ΙΒ'.** Περὶ πείρας, καὶ ἀπειρίας.

**ΙΓ'.** Περὶ πραότητος, καὶ εὐλαβείας.

**ΙΔ'.** Περὶ πταιόντων, καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀνοίας εἰς Θεόν.

**ΙΕ'.** Περὶ προπετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ ὀργίλου, καὶ θυμώδους, καὶ ὀξυχόλων.

**ΙϚ'.** Περὶ παῤῥησίας, καὶ ἐξουσίας· καὶ πόθεν ἡμῖν περιγίνεται ἡ τούτων κτῆσις.

**ΙΖ'.** Περὶ πολιτείας σεμνῆς, καὶ καταστάσεως, καὶ τρόπων χρηστῶν, καὶ ὑπακοῆς· καὶ ὅτι εὐσχημόνως ἡμῶν βιούντων ὁ Θεὸς δοξάζεται, καὶ θεραπεύεται.

**ΙΗ'.** Περὶ πολιτείας ψεκτῆς, καὶ ἀνηκόων, ἀνυποτάκτων, καὶ πανούργων, καὶ τὸ ἦθος ἀπόβλητον ἐχόντων.

**ΙΘ'.** Περὶ παραμονῆς καὶ παραμενόντων· ὅτι δεῖ αὐτοὺς πίστιν καὶ εὔνοιαν σώζειν τοὺς προλαβοῦσιν.

**Κ'.** Περὶ προϊσταμένων· ὅτι δεῖ αὐτοὺς σπουδαίως προΐστασθαι.

**ΚΑ'.** Περὶ πτωχῶν καὶ πενήτων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τοὺς πένητας ἐκκλίνειν, καὶ ἐξουθενεῖν, ἢ ἀποστρέφεσθαι.

**ΚΒ'.** Περὶ παίδων· ὅτι χρὴ αὐτοὺς φοβεῖσθαι τοὺς γονεῖς καὶ τιμᾷν, καὶ μηδόλως τούτους κακολογεῖν.

**ΚΓ'.** Περὶ πατραλοίων καὶ μητραλοίων· καὶ ὅσα ἕψεται κακὰ τοῖς ἀτιμάζουσι, καὶ ἀπειθοῦσι τοῖς ἑαυτῶν γονεῦσι.

**ΚΔ'.** Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γονεῖς τὰ ἴδια τέκνα καὶ σωφρονίζειν· εἰ γὰρ τοῦτο μὴ πράξωσι, τῆς ἐκείνων γινομένης ἁμαρτίας, καὶ αὐτοὶ μεθέξουσιν.

**ΚΕ'.** Περὶ πείρας πρὸς Θεὸν γινομένης· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πειράζειν τὸν Θεόν.

**ΚϚ'.** Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως.

**ΚΖ.** Περὶ παρατηρήσεως, καὶ οἰωνισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς καιρούς, ἢ ἀνθρώπους παρατηρεῖσθαι.

**XII.** De iis qui juramentum violant, et pejerant.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De parvo cultu. Habetur littera α, tit. XXVI, qui inscribitur. de paupertate.

De auguriis. Habetur littera π, titulo XXVII, qui inscribitur, de observatione.

De iracundis, et iis qui facile irascuntur. Habetur littera π, titulo XV, qui inscribitur, de præcipiti.

De iis qui pusillo animo sunt. Habetur littera υ, titulo XIII, qui inscribitur, de iis qui ægre tolerant.

*Littera Π.*

I. De fide et pietate in Deum.

II. De profectu spirituali.

III. De caducis et sempiternis rebus : et quod gravissime peccent qui præsentia futuris anteponunt.

IV. De Dei providentia : et quod Deus rebus humanis prospiciat.

V. De præpostera affectione et sollicitudine : et quod nullam in rem præpostere affici debeamus.

VI. De prophetis qui homines occiderunt, et Deo placuerunt.

VII. De præscientia Dei : et quod res occultas et incertas ipsi relinquere oporteat.

VIII. De prophetis qui reges libere objurgarunt.

IX. De voluntate animique affectione : et quod voluntatem, tam in bono, quam in malo Deus expendat.

X. De virginitate et pudicitia, necnon honesto matrimonio.

XI. De fornicatione, et adulterio, et præpostera venere.

XII. De experientia et imperitia.

XIII. De mansuetudine et pietate.

XIV. De iis qui adversus Deum nescientes peccant, et blasphemant.

XV. De præcipiti, et impudenti et iracundo, animique impotenti, et iis qui citius irascuntur.

292 XVI. De fiducia et auctoritate : et undenam hæc nobis comparemus.

XVII. De vita honesta, probisque moribus, et obedientia : et quod nobis probe et honeste viventibus, honore Deus afficitur et colitur.

XVIII. De vita reprehensione digna : deque inobsequentibus et contumacibus, necnon de versutis, et qui improbis moribus præditi sunt.

XIX. De perseverantia et perseverantibus : et quod fidem et benevolentiam servare debeant iis qui eos antecesserunt.

XX. De iis qui præsunt : quodque sollicitudinem omnem, ut bene præsint, conferre debeant.

XXI. De pauperibus et egenis : et quod ab eis se avertere, aut eos contemnere non oporteat.

XXII. De pueris : quod eos oporteat parentes suos metuere et honorare, nec prorsus illis conviciari.

XXIII. De parricidis et matricidis : et quæ mala sequantur eos qui patres aspernantur, nec iis morem gerunt.

XXIV. Quod parentes erudire filios debeant et castigare : ni enim hoc fecerint, in scelerum eorum partem esse venturos.

XXV. De periculo quod de Deo fit : et quod Deus minime tentandus sit.

XXVI. De multitudine et populo civitatis.

XXVII. De observatione et auspiciis : et quod tempora aut homines non oporteat observare.

XXVIII. De deposito : et quod summa fide illud custodire oporteat, nec in ejus qui deposuit fraudem quidquam moliri.

XXIX. De presbyteris.

XXX. De perfugio, et iis qui ad sacra loca perfugiunt : et quod insontibus opem ferre, nocentes vero amandare et insequi oporteat.

XXXI. De civitate impietate et vitiis referta.

XXXII. De venditione et emptione.

XXXIII. De divina castigatione, et iis qui eam fortiter et patienter ferunt.

XXXIV. De divina castigatione, et eam respuentibus : et quod ii qui minime emendantur, ad æternum supplicium transmittantur.

XXXV. De castigatione divina, qua probatio et periculum nostri fiat.

XXXVI. De perseverantia : et quod ea sit quæ opus absolvat.

XXXVII. De fideli : et quod vir fidelis raro reperiatur.

XXXVIII. De iis qui in rebus vanis et futilibus, humanisque præsidiis confidunt, et non in Deo spem et fiduciam locant : quodque totum ei prorsus addici ex toto animo et corde oporteat.

**293** *Sequuntur transmissiones titulorum.*

De iniquis et injustis. Habetur in littera *α*, titulo XII, qui inscribitur, de impiis.

Quod sibi ipsi unusquisque attendere debeat, nec aliena mala pervestigare. Habetur in littera *γ*, tit. II, qui inscribitur, de hoc proloquio, *Nosce te ipsum.*

De vetustis viris. Habetur littera *γ*, titulo IV, qui inscribitur, de senibus.

De iis qui ditescere student. Habetur littera *ε*, titulo IX, qui inscribitur, de iis qui eleemosynas non faciunt.

De oblatione facta ex bonis injuria partis. Habetur littera *ε*, titulo XV, qui inscribitur, de beneficentia.

De eruditione. Habetur littera *σ*, titulo XVIII, qui inscribitur, de sapientia.

De iis quorum animus alio abducitur. Habetur in littera *σ*, titulo XIX, qui inscribitur, de negotiorum cohærentia.

De pauperibus spiritu. Habetur in littera *τ*, titulo V, qui inscribitur, de humilitatis studiosis.

De simulatione pietatis. Habetur littera *υ*, titulo IV, qui inscribitur, de hypocrisi.

De flentibus. Habetur in littera *θ*, titulo VII, qui inscribitur, de iis qui moriuntur.

De parasitis. Habetur in littera *κ*, titulo IV, qui inscribitur, de adulatoribus.

*Littera P.*

I. De iis qui animo oculisque divagantur.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De desidiosis. Habetur in littera *μ*, titulo VI, qui inscribitur, de ignavis.

*Littera Σ.*

I. De affectione, et commiseratione, ac misericordia.

II. De mediocri statu.

III. De sapientibus et sagacibus viris : et quod eos semper ad juvandum esse promptos oporteat.

IV. De consuetudine.

V. De iis qui consiliis obtemperant.

VI. De iis qui consilia non admittunt, et reprehendi moleste ferunt.

ΚΗʹ. Περὶ παραθήκης· καὶ ὅτι χρὴ πιστῶς ποιεῖσθαι τὴν ταύτην φυλακὴν, καὶ μηδαμῶς δόλον, ἢ ἀποστέρησιν τοῦ παραθεμένου μηχανᾶσθαι.

ΚΘʹ. Περὶ πρεσβυτέρων.

Λʹ. Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· καὶ ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνοις βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαιτίους ἀποπέμπεσθαι, καὶ ἐκδιώκειν.

ΛΑʹ. Περὶ πόλεως ἀσεβείας πεπληρωμένης καὶ κακίας.

ΛΒʹ. Περὶ πράσεως, καὶ ἀγορασίας.

ΛΓʹ. Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν εὐγενῶς φερόντων τὰ ἐπερχόμενα, καὶ μακροθύμως.

ΛΔʹ. Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ δεχομένων αὐτήν· καὶ ὅτι οἱ μὴ σωφρονιζόμενοι ἐνταῦθα, τῇ αἰωνίᾳ κολάσει παραπέμπονται.

ΛΕʹ. Περὶ παιδείας Θεοῦ, κατὰ δοκιμὴν, καὶ πεῖραν γινομένης.

ΛϚʹ. Περὶ παραμονῆς· καὶ ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.

ΛΖʹ. Περὶ πιστοῦ· ὅτι σπάνιον τὸ εὑρεῖν ἄνδρα πιστόν.

ΛΗʹ. Περὶ τῶν πεποιθότων εἰς κενὰ καὶ μάταια, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας, καὶ μὴ εἰς τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἐχόντων, καὶ τὴν πεποίθησιν· καὶ ὅτι χρὴ αὐτῷ ἀνακεῖσθαι διὰ παντὸς ὅλον δι' ὅλης ψυχῆς τε καὶ καρδίας.

*Ἐνταῦθα αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ παρανόμων καὶ ἀνόμων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *α* στοιχείῳ τῆς ΙΒʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ἀσεβῶν.

Περὶ τοῦ προσέχειν ἑαυτῷ, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ ἀλλότρια κακά· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *γ* στοιχείῳ τῆς Βʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ *Γνῶθι σεαυτόν.*

Περὶ παλαιῶν ἀνδρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *γ* στοιχείῳ τῆς Δʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ γερόντων.

Περὶ πλεονεκτούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *ε* στοιχείῳ τῆς Θʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων.

Περὶ προσφορᾶς ἐξ ἀδικιῶν γινομένης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *ε* στοιχείῳ τῆς ΙΕʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ εὐεργεσίας.

Περὶ παιδείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *σ* στοιχείῳ τῆς ΙΗʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ σοφίας.

Περὶ περισπωμένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *σ* στοιχείῳ τῆς ΙΘʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ συνοχῆς πραγμάτων.

Περὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ [illegible] στοιχείῳ τῆς Εʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ταπεινοφρονούντων.

Περὶ πλαστῆς εὐλαβείας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ στοιχείῳ τῆς Δʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποκρίσεω[illegible]

Περὶ πενθούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *θ* στοιχε[illegible] τῆς Ζʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ θανόντων.

Περὶ παρασίτων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *κ* στοιχε[illegible]ῳ τῆς Δʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ κολάκων.

*Στοιχεῖον Ρ.*

Αʹ. Περὶ ῥεμβομένων τῇ διανοίᾳ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ ῥᾳθυμούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ *μ* στοιχείῳ τῆς Ϛʹ· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μισέργων.

*Στοιχεῖον Σ.*

Αʹ. Περὶ συμπαθείας, καὶ εὐσπλαγχνίας, καὶ ἐλεημοσύνης.

Βʹ. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ μηδένα λυπεῖν.

Γʹ. Περὶ σοφῶν, καὶ συνετῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἑτοίμους εἶναι εἰς ὠφέλειαν πάντοτε.

Δʹ. Περὶ συνηθείας.

Εʹ. Περὶ τῶν συμβουλὴν δεχομένων.

Ϛʹ. Περὶ τῶν μὴ συμβουλὴν ἐχόντων, καὶ μισούντων ἐλέγχους.

Ζ'. Περὶ σωφρονισμοῦ· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν σωφρονίζεσθαι. A

Η'. Περὶ σπουδῆς· ὅτι ἀνόητος πᾶσα σπουδὴ μὴ βουλομένου Θεοῦ.

Θ'. Περὶ σοφίας κοσμικῆς.

Ι'. Περὶ σκανδάλων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ σκάνδαλα.

ΙΑ'. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

ΙΒ'. Περὶ σπάνεως, καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.

ΙΓ'. Περὶ συνεδρίου· ὅτι οὐ χρὴ ἐν συνεδρίῳ ἀκροάσεως γινομένης διαλέγεσθαι.

ΙΔ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων, καὶ ἐμπιπτόντων ἐκ παραλόγου.

ΙΕ'. Περὶ στρατιωτῶν.

ΙϚ'. Περὶ συναγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς· ἐξομοιοῦται γὰρ τοῖς ἐκείνοις μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιεῖται· *Φθείρουσι γὰρ χρηστὰ ἤθη ὁμιλίαι κακαί.* B

ΙΖ'. Περὶ συνδιαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοχθηρῶν ἑταιρίας ὡς ὀλεθρίους.

ΙΗ'. Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ συνέσεως, καὶ φρονήσεως.

ΙΘ'. Περὶ συνοχῆς πραγμάτων, καὶ περισπασμοῦ.

Κ'. Περὶ τῶν συχναζόντων ἐν ἀλλοτρίοις οἴκοις.

ΚΑ'. Περὶ συμβουλῆς, καὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς.

ΚΒ'. Περὶ συμβουλῆς, καὶ εἰσηγήσεως πονηρᾶς.

ΚΓ'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι.

ΚΔ'. Περὶ τοῦ ἁγίου σταυροῦ.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ σταθμῶν δικαίων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Γ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν δικαίων.

Περὶ σταθμῶν ἀδίκων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ζ στοιχείῳ τῆς Δ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ζυγῶν ἀδίκων.

Περὶ σωφροσύνης· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς Ι'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ παρθενίας. C

Περὶ συνταξεων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς Ι'. οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑποσχέσεων.

Περὶ σοβαρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ υ στοιχείῳ τῆς ΙΑ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὑπερηφάνων.

Περὶ σπουδαίων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ φ στοιχείῳ τῆς Ε'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ φιλέργων.

Περὶ συκοφαντίας· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ψ στοιχείῳ τῆς Α'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ψεύδους.

*Στοιχεῖον Τ.*

Α'. Περὶ τιμῆς· ὅτι χρὴ ἀλλήλους τιμᾷν.

Β'. Περὶ τελωνῶν.

Γ'. Περὶ ταραχοποιῶν, καὶ τὰ σκάνδαλα ἐμποιούντων.

Δ'. Περὶ τάξεως, καὶ καταστάσεως, καὶ ἀκολουθίας· καὶ ὅτι χρὴ ταύτας πανταχοῦ φυλάττεσθαι.

Ε'. Περὶ ταπεινοφρονούντων, καὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι.

Ϛ'. Περὶ τεχνῶν, καὶ τίνες τέχνας ἐξηῦρον. D

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ τόκων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς Θ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ δανείζοντος.

Περὶ τιμῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ δ στοιχείῳ τῆς ΙΖ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σεμνῆς.

Περὶ τρόπων χρηστῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΖ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σε-

[illegible] τρυγητοῦ· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς ΙΒ'. οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ θερισμοῦ.

*Στοιχεῖον Υ.*

Α'. Περὶ ὑβριστοῦ.

Β'. Περὶ ὑδροποτούντων.

Γ'. Περὶ ὕπνου, καὶ ἀγρυπνίας.

Δ'. Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν ταῦτα νοσούντων.

VII. De castigatione: et quod alienis malis erudiri debeamus.

VIII. De studio: et quod Deo nolente studium omne inutile sit.

IX. De mundana sapientia.

X. De scandalis, et quod ea fugienda sint.

XI. De hominibus carnalibus.

XII. De proborum virorum paucitate et sterilitate.

XIII. De concilio: et quod coacto ad audiendum concilio, minime confabulari oporteat.

XIV. De iis quæ præter rationem eveniunt et accidunt.

XV. De militibus.

XVI. De consuetudine cum viris probis: et quod cum eis, non cum improbis ineunda sit. Homo
294 quippe similis eorum evadit, cum quibus moratur. *Corrumpunt enim bonos mores colloquia mala.*

XVII. De consuetudine cum improbis: et quod societas eorum fugienda sit tanquam exitiosa.

XVIII. De sapientia et eruditione, deque sagacitate et prudentia.

XIX. De negotiorum cohærentia et anxietate, necnon de aberratione mentis.

XX. De iis qui in alienas domos frequenter commeant.

XXI. De consilio et admonitione bona.

XXII. De consilio et admonitione mala.

XXIII. De circumactione.

XXIV. De sancta cruce.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De justis ponderibus. Habetur littera ζ, titulo III, qui inscribitur, de æquis ponderibus.

De injustis ponderibus. Habetur littera ζ, titulo IV, qui inscribitur, de iniquis ponderibus.

De castitate. Habetur littera π, titulo X, qui inscribitur, de virginitate.

De condictis. Habetur littera υ, titulo X, qui inscribitur, de promissionibus.

De ferocibus et arrogantibus. Habetur littera υ, titulo XI, qui inscribitur, de superbis.

De studiosis. Habetur littera φ titulo V, qui inscribitur, de laboriosis.

De sycophantia. Habetur littera ψ, titulo I, qui inscribitur, de mendacio.

*Littera T.*

I. De honore: quodque alii aliis honorem habere debeant.

II. De publicanis.

III. De turbarum et tumultuum auctoribus, et iis qui scandala objiciunt.

IV. De ordine, statu, et serie: et quod suum cuique ordinem servari oporteat.

V. De humilitatis studiosis, et pauperibus spiritu.

VI. De artibus, et earum inventoribus.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De fenoribus. Habetur littera δ, titulo IX, qui inscribitur, de eo qui mutuo dat.

De honore. Habetur littera π, titulo XVII, qui inscribitur, de vita honesta.

De probis moribus. Habetur littera π, tit. XVII, qui inscribitur, de vita honesta.

De vindemia. Habetur littera θ, titulo XII, qui inscribitur, de messe.

*Littera Y.*

I. De contumelioso.

II. De iis qui aquam bibunt.

III. De somno et vigilia.

IV. De hypocrisi, et ironia, et pietate simulata, necnon de iis qui hisce vitiis laborant.

V. De filio sapiente.

295 VI. De filio stulto, et malo, et inepto.

VII. De imbre et pluvia: et quod a terra in cœlum aquæ subvehantur.

VIII. De sanitate: et quod omnia antecellat.

IX. De suspicione: et quod ea sint fugienda, unde sinistræ suspiciones oriantur.

X. De pollicitationibus et pactis: et quod ea explere fideliter oporteat.

XI. De superbis, ferocibus, et arrogantibus, ac vanæ gloriæ studiosis.

XII. De patientia et toleranti animo.

XIII. De iis qui minime patientes sunt, sed animi pusillitate laborant.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De obedientia. Habetur littera π, titulo XVII, qui inscribitur, de vita honesta.

*Littera Φ.*

I. De hospitalitate, et humanitate, et misericordia in pauperes.

II. De clementia, bonitate, et patientia Dei: et quod satius sit incidere in manus Dei, quam in manus hominum.

III. De rebus a natura insitis.

IV. De rumore: et quod non omnibus sit fides adhibenda.

V. De laboriosis et studiosis: et quod necessarium atque utile sit labores ferre.

VI. De dominandi libidine: et quod temere ad imperia et dignitates prosilire non oporteat, neque honorem et gloriam appetere.

VII. De bonis amicis.

VIII. De amicis mensæ, et improbis.

IX. De munificis et liberalibus: et quod liberalitas salutem conciliet.

X. De præparcis et minime liberalibus: et quod ii qui tenacitatis morbo laborant, in pericula incidant.

XI. De querelo, et objurgandi cupido.

XII. De invidia et æmulatione.

XIII. De sui amore: et quod nemo seipsum justum pronuntiare debet, aut laudare.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De iis qui rixantur. Habetur littera μ, titulo VII, qui inscribitur, de odio.

De prudentia. Habetur littera σ, titulo XVIII, qui inscribitur, de sapientia.

De iis qui prædicant. Habetur littera κ, titulo IX, qui inscribitur, de jactantibus.

De sollicitis et anxiis. Habetur littera θ, titulo V, qui inscribitur, de iis qui vexantur.

*Littera X.*

I. De donis et beneficiis Dei: et quod iis qui honeste vivunt, mercedis loco rependuntur a Spiritu sancto: et quod venia indigni sint, qui divinam gratiam muneribus et pecuniis comparari arbitrantur.

296 II. De iis qui malo gaudent, resque improbas amplectuntur, et contumeliis justum afficiunt.

III. De gravibus et nefariis flagitiis.

IV. De Christianis, et vocatione gentium.

V. Quod Deus potius sit timendus, quam homines.

*Sequuntur transmissiones titulorum.*

De viduis. Habetur littera ο, titulo II, qui inscribitur, de orphanis.

*Littera Ψ.*

I. De mendacio et calumnia.

II. De susurronibus.

Ε'. Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.

Ϛ'. Περὶ υἱοῦ ἄφρονος, καὶ πονηροῦ, καὶ ἀπαιδεύτου.

Ζ'. Περὶ ὑετοῦ καὶ βροχῆς· καὶ ὅτι ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ ὕδατα ἀνάγονται.

Η'. Περὶ ὑγείας· καὶ ὅτι πάντων διαφέρει.

Θ'. Περὶ ὑπονοίας· ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τικτούσας ὑπονοίας κακάς.

Ι'. Περὶ ὑποσχέσεων, καὶ συντάξεων· καὶ ὅτι δεῖ πληροῦν αὐτὰς ὡς χρὴ, μετὰ ἀληθείας.

ΙΑ'. Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων.

ΙΒ'. Περὶ ὑπομονῆς, καὶ μακροθυμίας.

ΙΓ'. Περὶ τῶν μὴ ὑπομενόντων, ἀλλ' ὀλιγοψυχούντων.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ ὑπακοῆς· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ π στοιχείῳ τῆς ΙΖ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ πολιτείας σεμνῆς.

*Στοιχεῖον Φ.*

Α'. Περὶ φιλοξενίας, καὶ φιλανθρωπίας, καὶ ἐλεημοσύνης.

Β'. Περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ, καὶ ἀγαθότητος, καὶ μακροθυμίας· καὶ ὅτι κρεῖττον ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ, ἢ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

Γ'. Περὶ φυσικῶν.

Δ'. Περὶ φήμης· ὅτι οὐ δεῖ ἑκάστῳ πιστεύειν.

Ε'. Περὶ φιλέργων, καὶ σπουδαίων· καὶ ὅτι χρὴ πονεῖν· καὶ ὠφέλειαν γὰρ παρέχει.

Ϛ'. Περὶ φιλαρχίας· ὅτι οὐ δεῖ ἀπροόπτως ἐπιπηδᾷν ταῖς ἀρχαῖς, καὶ τιμῆς καὶ δόξης ὀρέγεσθαι.

Ζ'. Περὶ φίλων χρηστῶν.

Η'. Περὶ φίλων τραπέζης, καὶ μοχθηρῶν.

Θ'. Περὶ φιλοτιμουμένων, καὶ μεταδοτικῶν· καὶ ὅτι φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ.

Ι'. Περὶ φειδωλῶν καὶ ἀμεταδότων· καὶ ὅτι οἱ φειδωλίαν νοσοῦντες κινδύνοις περιπίπτουσιν.

ΙΑ'. Περὶ φιλαιτίου, καὶ φιλεγκλήμονος.

ΙΒ'. Περὶ φθόνου, καὶ ζήλου.

ΙΓ'. Περὶ φιλαυτίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἑαυτὸν δικαιοῦν, ἢ ἐπαινεῖν.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ φιλονεικούντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ μ στοιχείῳ τῆς Ζ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ μίσους.

Περὶ φρονήσεως· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ σ στοιχείῳ τῆς ΙΗ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ σοφίας.

Περὶ φρυαττομένων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ κ στοιχείῳ τῆς Θ'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ κομπαζόντων.

Περὶ φροντιζόντων· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ θ στοιχείῳ τῆς Ε'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ θλιβομένων.

*Στοιχεῖον Χ.*

Α'. Περὶ χαρισμάτων, καὶ δωρημάτων Θεοῦ· ὅτι βίῳ σεμνῷ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ ἁγ Πνεύματος· καὶ ὡς ἀσύγγνωστα πταίουσιν, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δώροις καὶ χρήμασι κτᾶσθαι νομίζοντες.

Β'. Περὶ χαιρεκακίας, καὶ τῶν ἀποδεχομένων τὰ πονηρὰ, καὶ ἀτιμαζόντων τὸν δίκαιον.

Γ'. Περὶ χαλεπῶν, καὶ ἀνοσίων πράξεων.

Δ'. Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν κλήσεως.

Ε'. Περὶ ὅτι χρὴ μᾶλλον φοβεῖσθαι Θεὸν, ἢ ἀνθρώπους.

*Ἐντεῦθεν αἱ παραπομπαὶ τῶν τίτλων.*

Περὶ χηρῶν· κεῖται ἐνταῦθα ἐν τῷ ο στοιχ τῆς Β'· οὗ ἡ ἀρχὴ, περὶ ὀρφανῶν.

*Στοιχεῖον Ψ.*

Α'. Περὶ ψεύδους, καὶ συκοφαντίας.

Β'. Π ψιθυριστῶν.

*Στοιχεῖον Ω.* A

ὥρας καὶ ἡμέρας θανάτου, καὶ τῆς ἐξόδου
ν· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι πρὸς
ην, καὶ ἐν ᾧ λαμβάνειν τὴν μετάστασιν.

ὧδε ὁ κώδηξ τῶν τῇδε τῇ βίβλῳ ἐντεταγμέ-
αλευσώμεθα λοιπὸν ἐπὶ τὰς ἑκάστου τούτων
προφὴν καὶ συντάξεις, πλατύνοντες, καὶ δια-
τες ταῦτα, ὡς οἷόν τε, ἐκ τῶν διὰ Πνεύματος
ἐμφερομένων ἐν ἱεροῖς προφητῶν, καὶ ἀπο-
καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ διδασκάλων δέλτοις,
ἴσης, καὶ προλαμπούσης πάντων τῆς περὶ
υπόστατον μίαν, καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ὁμοού-
ότητα θεολογίας· ὅτι ἐξ αὐτῆς ἡ θεία, καὶ
ς, καὶ ζωοποιὸς ἐχαρίσθη ἡμῖν πίστις καὶ
α, ἡ δὲ κατὰ φύσιν καὶ εἶδος αὐτῆς ἵδρυσις
ῆς εἴσεται [a] μόνῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ προσκυνητῇ B
κατὰ τὸ εἰρημένον, οὐδεὶς γινώσκει « Τίς
Υἱὸς, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ τὸν Πατέρα τις
σκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός. Καὶ, Τὰ Θεοῦ οὐδεὶς
εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, τὸ ἐρευνῶν τὰ
οῦ Θεοῦ. » Ὧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ, καὶ
νησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ μονο-
αὶ συνάρχῳ Υἱῷ, νῦν τε, καὶ εἰς τοὺς ἀτε-
ους καὶ ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων.

*Littera Ω.*

I. De hora et die mortis, et excessus nostri : et quod ad eam oporteat nos præparari : et quo in statu debeamus e vita migrare.

Hucusque indiculum posuimus eorum quæ hoc in libro recensentur : modo transeamus ad unumquodque caput edisserendum et conscribendum, singula explicantes declarantesque, quoad ejus poterit fieri, ex iis quæ Spiritu sancto auctore in sacris prophetarum et apostolorum, atque evangelistarum doctorumque voluminibus feruntur ; ut tamen sermo, veluti fax et lampas, præmittatur de una et in tribus personis citra confusionem subsistente, consubstantialique deitate. Ex ipsa siquidem divina salutarisque, et vivifica fides et confessio concessa nobis est, cujus firmitas secundum naturam et speciem suam in hac sola sancta et adoranda Trinitate consistat : secundum istud effatum : « Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater, neque Patrem quis novit, nisi Filius [a]. » Itemque : « Quæ Dei sunt nemo novit, nisi Spiritus Dei, qui scrutatur profunda Dei [b]. » Hunc decet honor, gloria, et adoratio, cum Patre cujus principium nullum est, et unigenito Filio, qui ex eodem ac ipse principio est, nunc et in interminata et infinita sæcula sæculorum. Amen.

VARIÆ LECTIONES.

ispecta vox, aut delenda copula καί. [a] Forte, ἐπ' αὐτῇ ἵσταται, vel ἔσεται.

---

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

# ΤΑ ΙΕΡΑ ΠΑΡΑΛΛΗΛΑ.

# S. JOANNIS DAMASCENI

# SACRA PARALLELA.

*ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Α.* C

πρῶτος. — *Περὶ ἀϊδίου θεότητος τῆς ς καὶ ὁμοουσίου Τριάδος· καὶ ὅτι εἷς καὶ ος ἐπὶ πᾶσιν ὁ Θεός.*

πεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰ-
τὴν ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. »

πεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ, ὡς εἷς ἐξ
»

ῦτε, καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὴν γλῶσ-
να μὴ ἀκούσωσιν ἕκαστος τῆς φωνῆς τοῦ πλη-

κουε, Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς
»

δετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν

297 *LITTERA A.*

Titulus primus. — *De æterna deitate sanctæ et consubstantialis Trinitatis : et quod unus solusque sit super omnia Deus.*

*Gen.* I, 26. — « Dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. »

*Gen.* III, 22. — « Dixit Deus : Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis. »

*Gen.* XI, 7. — « Venite, et descendentes confundamus linguam eorum, ut non audiat unusquisque vocem proximi sui. »

*Deut.* VI, 4. — « Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Deus unus est. »

*Deut.* XXXII, 39. — « Videte quod ego sim, et non sit alius Deus præter me. »

*Psal.* XVII, 31. — « Quis Deus præter Dominum nostrum? aut quis Deus præter Deum nostrum? »

*Psal.* XXXII, 6. — « Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum. »

*Psal.* LXXIII, 12. — « Deus autem rex noster ante sæcula. »

*Psal.* LXXXV, 8. — « Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua. »

*Psal.* LXXXIX, 1. — « Domine, refugium factus es nobis, in generatione et generatione. »

*Psal.* XIV, 18. — « Regnum tuum, regnum omnium sæculorum, » etc.

*Isa.* VI, 1-3. — « Factum est in anno quo mortuus est rex Ozias, vidi Dominum sedentem in solio excelso et elevato : et plena erat domus gloria ejus. Et Seraphim stabant circa illud : sex alæ uni et sex alæ alteri ; et duabus velabant facies suas, et duabus velabant pedes suos, et duabus volabant. Et clamabant alter ad alterum, et dicebant : Sanctus, sanctus, sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Plena est omnis terra gloria ejus. »

*Isa.* XLI, 4. — « Ego Dominus, et in ea quæ eventura sunt, ego sum. »

*Isa.* XLIII, 10. — « Scitote, et credite mihi, et intelligite, quia ego ipse sum. Ante me non est formatus Deus alius, et mecum non erit. Ego sum, ego sum Deus, et non est extra me salvans. »

*Isa.* XLIV, 7. — « Hæc dicit Dominus Deus, rex Israel et redemptor ejus, Dominus exercituum. Ego primus, et ego novissimus, et absque me non est Deus. Quis sicut ego? Stet, et vocet, et annuntiet, et præparet mihi, ex quo feci hominem in sæcula, et quæ ventura sunt, antequam veniant, annuntiet mihi. »

*Isa.* XLII, 8. — « Ego Dominus Deus : gloriam meam alteri non dabo, nec virtutes meas sculptilibus. »

*Jerem.* X, 10. — **298** « Dominus autem Deus verus est : ipse Deus viventium, et rex sæculorum. »

*Baruch* III, 35. — « Hic est Deus noster : et non æstimabitur alius adversus eum.

*Dan.* III, 100. — « Regnum ejus, regnum sempiternum : et potestas ejus in generatione et generationem. »

*Matth.* III, 16. — « Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua : et ecce aperti sunt cœli : et vidit Spiritum descendentem sicut columbam, et venientem super se. Et ecce vox de cœlo dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »

*Act.* VII, 15. — « Stephanus autem, cum esset plenus Spiritu sancto, intendens in cœlum vidit gloriam Dei, et Jesum stantem a dextris Dei, et dixit : Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis *stantem a dextris Dei.* »

*I Cor.* VIII, 4. — « Nullus est Deus nisi unus.

A « Τίς Θεὸς πάρεξ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἢ τίς Θεὸς πλὴν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν; »

« Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. »

« Ὁ δὲ Θεὸς βασιλεὺς ἡμῶν πρὸ αἰώνων. »

« Οὐκ ἔστιν ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὰ ἔργα σου. »

« Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθης ἡμῖν, ἐν γενεᾷ καὶ γενεᾷ. »

« Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων » καὶ τὸ λοιπόν.

« Ἐγένετο τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὗ ἀπέθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου B ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν αὐτοῦ κύκλῳ· ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί· καὶ ταῖς μὲν δυσὶν ἐκάλυπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν ἐκάλυπτον τοὺς πόδας ἑαυτῶν, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέταντο. Καὶ ἔκραζον ἕτερος πρὸς ἕτερον, καὶ ἔλεγον· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος, Κύριος Σαβαώθ. πλήρης πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ. »

« Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα, ἐγώ εἰμι. »

« Γνῶτε, καὶ πιστεύσατέ μοι, καὶ συνῆτε, ὅτι εἰμί· ἔμπροσθέν μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμοῦ οὐκ ἔσται. Ἐγώ εἰμι Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ σώζων. »

C « Οὕτως λέγει Κύριος, Θεὸς βασιλεὺς Ἰσραὴλ, καὶ ὁ ῥυσάμενος αὐτὸν, Κύριος Σαβαώθ. Ἐγὼ πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός. Τίς ὥσπερ ἐγώ; Στήτω, καὶ καλεσάτω, καὶ ἀναγγειλάτω, καὶ ἑτοιμασάτω μοι, ἀφ' οὗ ἐποίησα ἄνθρωπον εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὰ ἐρχόμενα πρὸ τοῦ ἐλθεῖν ἀπαγγειλάτω μοι. »

« Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω, οὐδὲ τὰς ἀρετάς μου τοῖς γλυπτοῖς. »

« Κύριος ἀληθινός ἐστι, Θεὸς ζώντων, καὶ βασιλεὺς αἰώνων. »

« Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. »

D « Ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. »

« Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Κύριος, ἀνέβη εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ὕδατος. Καὶ ἰδοὺ ἀνεῴχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ, καὶ εἶδεν τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον, ὡσεὶ περιστερὰν, καὶ ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. »

« Στέφανος δὲ ὑπάρχων πλήρης Πνεύματος ἁγίου, ἀτενίσας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶδεν δόξαν Θεοῦ, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ. »

« Οὐδεὶς Θεὸς εἰ μὴ εἷς. Καὶ γὰρ εἰσι θεοὶ λεγό-

μενοι, εἴτε ἐν οὐρανῷ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ. »

A Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in cœlo, sive in terra, nobis tamen unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in illum : et unus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum : et unus Spiritus sanctus, in quo omnia, et nos ex ipso. »

Διαδραμὼν τὰ σύμπαντα, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνανεύσας τοῖς λογισμοῖς, ἐπέκεινα τὸν νοῦν ἀνυψώσας, ἐννόησον τὴν θείαν φύσιν, ἑστῶσαν ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀπαθῆ, ἁπλῆν, ἀσύνθετον, ἀδιαίρετον, φῶς ἀπρόσιτον, δύναμιν ἄφατον, μέγεθος ἀπεριόριστον, δόξαν ὑπεραστράπτουσαν, ἀγαθότητα ἐπιθυμητὴν, κάλλος ἀμήχανον, σφοδρῶς μὲν τῆς τετρωμένης ψυχῆς καθαπτόμενον, λόγῳ δὲ δηλωθῆναι πρὸς ἀξίαν ἀδύνατον. Ἐκεῖ Πατὴρ, ἐκεῖ Υἱὸς, ἐκεῖ ἅγιον Πνεῦμα, ἡ ἄκτιστος φύσις, τὸ Δεσποτικὸν ἀξίωμα, ἡ φυσικὴ ἀγαθότης· Πατὴρ ἡ πάντων ἀρχὴ, ἡ αἰτία τοῦ εἶναι τοῖς οὖσιν, ἡ ῥίζα τῶν ζώντων, ὅθεν προῆλθεν ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς, ἡ σοφία, ἡ δύναμις, ἡ εἰκὼν ἀπαράλλακτος τοῦ ἀοράτου Θεοῦ, ὁ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς Υἱὸς, ὁ ζῶν Λόγος, ὁ Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὤν· οὐχὶ προσγενόμενος, ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων· οὐχὶ προσκτηθεὶς ὕστερον· Υἱὸς, οὐχὶ κτῆμα· ποιητὴς, οὐχὶ ποίημα· κτίστης, οὐχὶ δὲ κτίσμα· πάντα ὢν ὅσα ἐστὶν ὁ Πατήρ· Υἱὸς εἶπον καὶ Πατήρ· φύλασσέ μοι ταύτας τὰς ἰδιότητας. Μένων οὖν ἐν τῷ εἶναι Υἱὸς, πάντα ἐστὶν ὅσα ἐστὶν ὁ Πατὴρ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν τοῦ Κυρίου, εἰπόντος· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστιν. » Τῷ ὄντι γὰρ τῆς εἰκόνος ἐστὶ πάντα ὅσα ἐστὶ τῇ πρωτοτύπῳ μορφῇ.

*Basilius, De fide.* — Universa peragrando, teque ipsum cogitatione supra res conditas erigendo, mentem ulterius attollens, divinam naturam cogita, stabilem, ab omni mutatione, conversione et perpessione remotam, simplicem, expertem compositionis et divisionis; lumen inaccessum, virtutem inenarrabilem, indefinitam magnitudinem, gloriam ultra modum rutilantem, expetendam bonitatem, pulchritudinem singularem, quæque sauciatam quidem animam vehementer perstringit, quin nec B verbis ullis pro dignitate possit declarari. Illic Pater, illic Filius, illic Spiritus sanctus, increata natura, herilis auctoritas, bonitas naturalis. Pater omnium est origo, et universis quæ sunt exsistendi causa, necnon viventium radix, unde prodiit fons vitæ, sapientia, potentia, imago prorsus similis invisibilis Dei, Filius ex Patre genitus, vivens Verbum, qui Deus est, et est apud Deum, non adventitius; ante sæcula genitus, non postmodum tandem acquisitus; Filius, non possessio quædam, factor, non factitium aliquid; creator, non res creata, omnia quæ Pater est, exsistens. Dixi, Filius et Pater : fac istas proprietates serves. Filietatem igitur retinens, cuncta est quæ Pater, secundum ipsammet Domini vocem, qui ait : « Omnia quæ Pater habet mea sunt (*Joan.* xvi, 15). » Nam procul dubio imaginis sunt ea omnia quæ primariæ formæ conveniunt.

Μίαν φωνὴν τὴν αὐτὴν, καὶ σύμφωνος φθέγξομαι. Τριὰς ὡς ἀληθῶς ἡ Τριὰς, ἀδελφοί· Τριὰς δὲ, οὐ πραγμάτων ἀνίσων ἀπαρίθμησις, ἀλλ' ἴσων καὶ ὁμοτίμων σύλληψις, ἑνούσης τῆς προσηγορίας τὰ ἡνωμένα ἐκ φύσεως, καὶ οὐκ ἐώσης σκεδασθῆναι ἀριθμῷ λελυμένῳ τὰ μὴ λυόμενα.

C *Greg. Naz. orat.* 13. — Unam eamdemque et brevem vocem eloquar. Trinitas vere Trinitas est, fratres. Trinitas porro non disparium rerum enumeratio est, sed æqualium, et æqualem dignitatem habentium collectio; vocabulo nimirum ea copulante, quæ natura sunt copulata, nec per fluxum numerum ea dilabi sinente, quæ solvi nequeant.

Ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς ὁ Υἱὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα.

*Orat. in SS. Lumina.* — Nobis unus Deus Pater, ex quo omnia; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia; et unus Spiritus sanctus, in quo omnia.

Θεὸς μέν ἐστι τὸ ἀκρότατον καὶ ἀπρόσιτον, καὶ ἄρρητον φῶς, οὔτε νοΐ ληπτὸν, οὔτε λόγῳ ῥητὸν, πάσης φωτιστικὸν λογικῆς φύσεως· τοῦτο ἐν νοητοῖς, ὅπερ ἐν αἰσθητοῖς ὁ ἥλιος. Ὅσον ἂν καθαρώμεθα, φανταζόμενον, καὶ ὅσον ἂν φαντασθῶμεν, ἀγαπώμενον, καὶ ὅσον ἂν ἀγαπήσωμεν, αὖθις νοούμενον· αὐτὸ ἑαυτοῦ θεωρητικόν τε καὶ καταληπτικόν· ὀλίγα τοῖς ἔξω χεόμενον.

*Orat. in S. Baptist.* — Deus lumen summum est et inaccessum, quod **299** nec mente percipi, nec verbis explicari potest; naturam omnem rationalem illuminans. Quod sol in sensilibus est, hoc D ille in intellectualibus; eo se magis contemplandum præbens, quo puriori animo sumus; et eo rursus amandum magis, quo attentius eum contemplamur; et eo denique magis cognoscitur, quo amplius ipsum amamus : ipse se speculatur et comprehendit, et perexigue ad externa diffunditur.

Ὅπερ ἐστὶν τοῖς αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο τοῖς νοητοῖς Θεός. Ὁ μὲν γὰρ τὸν ὁρώμενον φωτίζει κόσμον, ὁ δὲ τὸν ἀόρατον. Καὶ ὁ μὲν τὰς σωματικὰς ὄψεις ἡλιοειδεῖς, ὁ δὲ τὰς νοερὰς φύσεις θεοειδεῖς ἀπεργάζεται. Καὶ ὥσπερ οὗτος τοῖς τε ὁρῶσι, καὶ τοῖς ὁρωμένοις, τοῖς μὲν τὴν τοῦ ὁρᾷν, τοῖς δὲ τὴν τοῦ ὁρᾶσθαι παρέχων δύναμιν, αὐτὸς τῶν ὁρωμένων ἐστὶ τὸ κάλλιστον·

*Orat. in S. Athan.* — Quod sensibilibus rebus est sol noster, hoc Deus est iis quæ mente prædita sunt. Ille enim mundum hunc aspectabilem collustrat; hic invisibilem. Ille corporis oculos ita afficit, ut solis speciem referant : hic mentes deiformes facit. Atque ut ille, tam iis quibus vivendi facultas adest quam iis quæ videntur, hanc vim

præbet, ut et illa quidem videant, ista videantur; A cum ipse rebus quæ sub aspectum cadunt, pulchritudine antecellat: eodem modo Deus, cum iis quæ intelligentia utuntur, hoc afferat, ut intelligant: et iis quæ mente percipiuntur, ut intelligantur, ipse proinde intelligibilium omnium s[...] est vertex, in quo desiderium omne sistitur et quiescit.

οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοῖς τε νοοῦσι, καὶ τοῖς νοου[...] τοῖς μὲν τὸ νοεῖν, τοῖς δὲ τὸ νοεῖσθαι δημιο[...] αὐτὸς τῶν νοουμένων ἐστὶ τὸ ἀκρότατον, εἰς [...] ἔφεσις ἵσταται.

*Chrysost. hom.* 77 *in Joan.* — Idcirco etiam in baptismate Trinitas assumitur. Nam Pater rem omnem potest efficere, Filiusque item, et Spiritus sanctus: cum vero de Patre nemo ambigeret, de Filio autem et Spiritu sancto controversia foret; eapropter utriusque horum nomen in sancta initiatione assumptum fuit, ut in subministrationis arcanorum illorum bonorum societate, dignitatis quoque societatem agnosceremus.

Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος ἡ Τριά[...] δάνεται. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ τὸ πᾶν ἐργάσασ[...] ναται, καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιο[...] ἐπειδὴ περὶ τοῦ Πατρὸς οὐδεὶς ἀμφιβάλλει[...] ἀμφίβολον ἦν περὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου [...] ματος, παρείληπται ἐν τῇ μυσταγωγίᾳ, ἵνα [...] κοινωνίᾳ τῶν ἀποῤῥήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, [...] κοινωνίαν τῆς ἀξίας καταμανθάνωμεν.

*Epiph. in Anc.* n. 10. — Sanctus, sanctus, B sanctus. Non dicunt, sancti, sancti, ut ei quod singulare est, multiplicem appellationem tribuant, nec trium numerum dissimulent. Sed ita ter quidem sanctum prædicant, ut uno eodemque modo et singulariter vocem pronuntient, ne plures deos nominent. Unus enim Deus est Pater in Filio, et Filius in Patre cum Spiritu sancto. Et idcirco sanctus qui in sanctis requiescit, Pater verus et subsistens, Filius quoque verus et subsistens, et Spiritus sanctus verus et subsistens. Tria sunt, sed deitas una, essentia una, una glorificatio, unus Deus. Ubi Deum nominasti? una quoque Trinitatem mente complexus es. Habuisti Spiritum sanctum? potentia Patris et Filio Dei donatus es. Patrem laudasti? Filium et Spiritum sanctum significasti, C non tamen per unionem et coalitionem. Pater enim est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. At Trinitas ab unitate et identitate minime semota est.

Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος· καὶ οὐ λέγουσιν, ἅγιοι, ἵνα τὸ ἑνικὸν πολυώνυμον ἀποφάνωσι[...] τῶν τριῶν τὸν ἀριθμὸν ἀποκρύψωσιν, ἀλλὰ [...] δόασι τὴν ἁγιαστείαν· μονοειδῶς δὲ καὶ [...] ἀποφθέγγονται τὸν λόγον, ἵνα μὴ πολυθεΐαν [...] σωσιν· εἷς γάρ ἐστι Θεὸς Πατὴρ ἐν Υἱῷ· [...] Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι. Καὶ διὰ τοῦτο [...] ἁγίοις ἀναπαυόμενος, Πατὴρ ὁ ἀληθινὸς ἐνυπό[...] καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς ἐνυπόστατος, καὶ Πνεῦμα [...] ἐνυπόστατον, τρία ὄντα μία θεότης, μία οὐσ[...] δοξολογία, εἷς Θεός· ὀνομάσας Θεὸν, συμπερι[...] διανοίᾳ τὴν Τριάδα. Ἔσχες Πνεῦμα ἅγιον, κ[...] σαι τῆς δυνάμεως τῆς πατρῴας καὶ τοῦ Υ[...] Θεοῦ· ἐδόξασας τὸν Πατέρα, ἐσήμανας τὸ[...] καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ μὴ κατὰ συνα[...] Ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ Πατήρ· ἔστιν ὁ Υἱὸς Υἱό[...] τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ἅγιον Πνεῦμα. Ἀλλ' οὐκ [...] τριωμένη Τριὰς τῆς ἑνότητος, καὶ τῆς [...] τητος.

*Ibid.* — O Trinitas sancta, quæ numeraris; Trinitas uno nomine numerata! Non enim unitas vel binarius dicitur, neque unitas et unitas; sed Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, singulari forma, et appellatione singulari. Unus Pater in Filio, Filius in Patre et Spiritu sancto.

Ὦ Τριὰς ἁγία ἀριθμουμένη [a], Τριὰς ἐν [...] ματι ἀριθμουμένη! Οὐ γὰρ λέγεται μονὰς κ[...] οὐδὲ μονὰς καὶ μονὰς, ἀλλὰ Τριὰς ἐν μον[...] μονὰς ἐν Τριάδι, μονοειδῶς μονωνύμως εἷ[...] Πατὴρ ἐν Υἱῷ· Υἱὸς ἐν Πατρὶ σὺν ἁγί[...] ματι.

Una est gloria Patris et Filii et Spiritus sancti. « Gloriam enim meam, inquit, alteri non dabo (*Isa.* XLII, 8). Non enim secundus Deus est Filius, sed Verbum unius et solius Dei, qui in Patre Deus D esse prædicatur, quemadmodum et Pater in Filio. Velut **300** etiam Isaias ait, dum Filium una cum Patre Deum profitetur: « Adorabunt te, et in te orabunt: quoniam in te Deus Israel, Salvator (*Isa.* XLV, 14, 15). » Confundentur, et erubescent omnes, qui ipsi adversantur, nec ipsum confitentur, nec Spiritum ipsius ejusdem ac Filius essentiæ esse, ac præter eum, alium Deum esse.

Μία δόξα Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνε[...] « Τὴν δόξαν γάρ μου, φησὶν, ἑτέρῳ οὐ δώσω. » [...] ἐστι δεύτερος Θεὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ Λόγος τοῦ [...] μόνου Θεοῦ, θεολογούμενος ἐν Πατρὶ, ὡς καὶ [...] ἐν Υἱῷ θεολογεῖται. Καθὼς καὶ Ἡσαΐας λέγ[...] λογῶν Υἱὸν σὺν Πατρί· « Προσκυνήσουσί σοι [...] σοὶ προσεύξονται· ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεὸς τοῦ [...] Σωτήρ. » Αἰσχυνθήσονται καὶ ἐντραπήσονται [...] οἱ ἀντικείμενοι αὐτῷ, οἱ μὴ ὁμολογοῦντες αὐ[...] τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τῆς αὐτῆς τῷ Υἱῷ οὐσ[...] πλὴν αὐτοῦ [μὴ] εἶναι Θεόν.

Nequaquam ita est: absit! Non est procreata Trinitas, sed sempiterna et una est in Trinitate

Οὐκ ἔστιν οὕτω· μὴ γένοιτο· οὐκ ἔστι γε[...] Τριὰς, ἀλλ' ἀΐδιος, καὶ μία θεότης ἐν Τρι[...]

VARIÆ LECTIONES.

[a] Hæc leguntur eodem loci apud Epiphanium. Rupefuc. vero tribuit Amphilochio, τοῦ μακαρ[...] φιλοχίου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ Ὁ Κύριος ἔκτισέ με. Quæ inscriptio sit potius illius fragmenti, quod statim [...] Μία δόξα, κ. τ. ἑ.

μία δόξα τῆς ἁγίας Τριάδος. Καὶ σχίζειν αὐτὴν εἰς A διαφόρους φύσεις τολμᾶτε; Μόνῳ Θεῷ ἁρμόττει λέγειν τὸ *ἐμόν*. Αὐτοῦ γὰρ μόνου ὄντως κτῆμα τὰ πάντα.

**Τίτλ. Β'. — *Περὶ τοῦ ἄφευκτον εἶναι τὸν Θεόν· καὶ ὅτι πάντα ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν λέληθεν.***

« Οὐκ ἔστιν ὃς ἐξελεῖται ἐκ τῶν χειρῶν μου. »

« Ὁρατὴς ἐστιν ἔργων χειρῶν ἀνθρώπων· λέληθε δὲ αὐτὸν οὐδὲν ὧν πράττουσιν. »

« Κύριος πάντα ἐφορᾷ, καταλαμβάνων ἀνεξιχνίαστα, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. »

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἴεται κρύπτειν; » B

« Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς ὁ Θεός. »

« Ὑψηλὸς Κύριος, καὶ ταπεινὰ ἐφορᾷ, καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπομακρόθεν γινώσκει. »

« Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; »

« Ἅδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίῳ· πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; »

« Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεύουσι κακούς τε καὶ ἀγαθούς. »

« Θεὸς ἐγγίζων εἰμὶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ Θεὸς πόῤῥωθεν; Εἰ κρυβήσεταί τι ἐν κρυφίοις, κἀγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτό; Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; » C

« Κύριος ἀποκαλύψει βαθέα καὶ ἀπόκρυφα, γινώσκων τὰ ἐν σκότει, καὶ φῶς μετ' αὐτοῦ ἐστι. »

« Τὸ συνέχον τὰ πάντα, γνῶσιν ἔχει φωνῆς· διὰ τοῦτο φθεγγόμενος ἄδικα οὐδεὶς οὐ μὴ λάθῃ, οὐδ' οὐ μὴ παρελεύσεται αὐτὸν ἐλέγχουσα δίκη. »

« Τῶν νεφρῶν αὐτοῦ μάρτυς, καὶ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἐπίσκοπος ἀληθὴς, καὶ τῆς γλώσσης ἀκουστής. »

« Τὴν σὴν χεῖρα ἐκφυγεῖν ἀδύνατόν ἐστιν. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλάσιον ἡλίου φωτεινότεροι, ἐπιβλέποντες πάσας τὰς ὁδοὺς τῶν ἀνθρώπων. » D

« Ἔγνω Κύριος ὁ ὕψιστος πᾶσαν συνείδησιν, καὶ ἐπέβλεψεν εἰς σημεῖον αἰῶνος, ἀπαγγέλλων τὰ παρελθόντα, καὶ τὰ ἐσόμενα, καὶ ἀποκαλύπτων ἴχνη ἀποκρύφων. Οὐ παρῆλθεν αὐτὸν πᾶν διανόημα· οὐκ ἐκρύβη ἀπ' αὐτοῦ εἷς λόγος. Τὰ μεγαλεῖα αὐτοῦ τῆς σοφίας τῆς κοσμικῆς ἐκόσμησεν, ὅς ἐστι πρὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Οὐ προσετέθη, οὔτε ἠλαττώθη. »

« Ἔργα πάσης σαρκὸς ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι κρυβῆναί τι ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. »

« Ὡς πηλὸς κεραμέως ἐν χειρὶ αὐτοῦ, κατὰ τὴν

deitas, et una sanctæ Trinitatis gloria. Et vos eo audaciæ prorumpitis, ut eam in diversas naturas scindatis? Uni Deo *meum* dicere convenit. Nam ipse solus omnia vere possidet.

**Tit II. — *Quod Deus vitari nequeat, quodque omnia inspiciat, nec quidquam ipsum lateat.***

*Deut.* XXXII, 39.—« Non est qui eripiat de manibus meis. »

« Conspector est operum hominum : nec eum quidquam ex iis quæ faciunt, latet. »

*Job* V, 9. — « Dominus omnia cernit : comprehendens inscrutabilia, eximia, et stupenda, quorum non est numerus. »

*Job* XLII, 3. — « Quis est iste, qui celat me consilium, et continet verba in corde : me autem putat abscondere? »

*Psal.* VII, 9. — « Scrutans corda et renes Deus. »

*Psal.* CXXXVII, 6. — « Excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta a longe cognoscit. »

*Psal.* CXXXVIII, 7. — « Quo ibo a spiritu tuo; et quo a facie tua fugiam? »

*Prov.* XV, 11. — « Infernus et perditio coram Domino : quanto magis corda hominum. »

*Ibid.* 3. — « In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos. »

*Jerem.* XXIII, 23. — « Deus e vicino ego sum; et non Deus de longe? Si occultabitur vir in absconditis, et ego non videbo eum, dicit Dominus? Nunquid non cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus? »

*Dan.* II, 22. — « Deus revelat profunda et abscondita, et novit quæ in tenebris sunt, et lux cum eo est. »

*Sap.* I, 7.—« Hoc, quod continet omnia, scientiam habet vocis. Propter hoc qui loquitur inique, non potest latere, nec præteriet eum corripiens judicium. »

*Ibid.* 6.— « Renum illius testis est Deus, et cordis ipsius scrutator verus, et linguæ ejus auditor. »

*Sap.* XVI, 15. — « Manum tuam effugere impossibile est. »

*Eccli.* XXIII, 28. — « Oculi Domini multo plus lucidiores sunt sole, circumspicientes omnes vias hominum. »

*Eccli.* XLII, 18 seqq. — « Cognovit Dominus Altissimus omnem conscientiam, et inspexit in signum ævi, annuntians quæ præterierunt, et quæ superventura sunt, et revelans vestigia occultorum. Non præteriit eum ulla cogitatio, non abscondit se ab eo ullus sermo. Magnalia sapientiæ suæ decoravit, qui est ante sæculum, et usque in sæculum. Non increvit, nec decrevit. »

*Eccli.* XXXIX, 19. — « Opera omnis carnis eorum illo sunt : et non est quod abscondatur ab oculis ejus. »

*Eccli.* XXXIII, 13. — « Quasi lutum figuli in manu

, ut ei libuerit, 301 sic homo in m...
qui se fecit, ut reddat illud secundum judi-
.»

*cli.* xv, 19. — « Multa est sapientia Dei · is est in potentia : videns omnes sine intersione : et ipse agnoscet omnem operam hominis. »

*Hebr.* iv, 12, 13. — « Vivus est sermo Dei et ficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et ertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque, et medullarum, et discretor, cogitationum cordis. Et non est creatura invisibilis coram ipso : omnia autem nuda et aperta oculis ejus, ad quem nobis est sermo. »

*Basil. in Hex. lib.* vii. — « Nihil extra Providentiam est : nihil a Deo neglectum. Omnia pervigil ille oculus intuetur : omnibus præsto est, salutem unicuique subministrans. Si herinaceum Deus a sua providentia non excludit, an tua non inspectabit?

*Ejusd. in Isa.* — Nihil ipsi præteriit, nihil ipsi futurum est; sed præsentia omnia sunt; et quæ a nobis longe ante exspectantur, ceu jam præsentia, a divino oculo perspiciuntur.

Qui ubique est, nulla parte privatim percipitur, ut qui universum æque complectatur.

*Irenæi lib.* iv. cap. 8. — Deus omnia mensura atque ordine facit : neque apud ipsum aliquid ultra mensuram est, quoniam nihil sine numero est.

*Didymi.* — Solius divinitatis est animi cogitationem intueri.

*Philonis.* — Omnia Deus implevit, atque omnia pervasit : nec quidquam inane atque remotum a se relinquit. Ecquem enim locum quisquam teneat, a quo Deus absit? Nam ante res omnes quæ creatæ sunt, Deus est, et ubique reperitur. Nefarius atque impius est, quisquis a divino oculo aliquid negligi putat.

Tit. III. — *Quod Deus ipsiusque opera comprehendi non possint, nec inquirenda, curiosiusve perscrutanda sint arcana illius.*

*Exod.* xxxiii, 20. — « Dixit Dominus ad Moysen : Non poteris videre faciem meam. Non enim videbit me homo, et vivet. »

*Psal.* cxxxviii, 6. — « Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam. »

*Eccle.* i, 18. — « Qui addit scientiam, addit dolorem. »

*Isa.* xl, 18, 19. — « Cui similem fecistis Dominum? aut cui similitudini assimilastis eum? Nunquid imaginem fecit faber, aut aurifex aurum conflans, auro obduxit eam, aut similitudinem ejus fabricavit? »

*Jerem.* x, 14. « Stultus factus est omnis homo a scientia. »

.. 16. — « Cogitationes mortalium ti... ...mile æstimamus quæ

σαντος ...

« Πολλὴ ἡ σοφία αὐτοῦ· ἰσχυρὸς ἐν ... βλέπων τὰ πάντα, καὶ αὐτὸς ἐπιγνώσεται πᾶν ἔργον ἀνθρώπου. »

« Ζῶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διϊκνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ· πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. »

B Οὐδὲν ἀπρονόητον, οὐδὲν ἀμέλητον παρὰ τῷ Θεῷ. Πάντα σκοπεύει ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμός· πᾶσι πάρεστιν, ἐκπορίζων ἑκάστῳ τὴν σωτηρίαν. Εἰ ἔχιν... ἔξω τῆς αὐτοῦ ἐπισκοπῆς ὁ Θεὸς οὐκ ἀφῆκε, τὰ ... οὐκ ἐπισκοπεῖ;

Οὐδὲν αὐτὸν παρῆλθεν, οὐδὲ μέλλει, ἀλλὰ πάντα ἐνέστηκε, καὶ τὰ πόῤῥωθεν ἡμῖν προσδοκώμενα ὡς ἤδη παρόντα ὑπὸ τοῦ θείου ὀφθαλμοῦ καθορᾶται.

Ὁ πανταχοῦ ὢν κατ' οὐδὲν μέρος ἰδιαζόντως καταλαμβάνεται, ἐπίσης περιέχων τὸ πᾶν.

Ἅπαντα μέτρῳ καὶ τάξει ποιεῖ ὁ Θεὸς, καὶ οὐδὲν ἄμετρον παρ' αὐτῷ, ὅτι μηδὲν ἀναρίθμητον.

C Μόνης τῆς θεότητός ἐστι τὸ τῆς διανοίας ὁρᾷν

Πάντα πεπλήρωκεν ὁ Θεὸς, καὶ διὰ πάντων διῆλθεν, καὶ κενὸν οὐδὲν, οὐδὲ ἔρημον ἀπολέλοιπεν αὐτοῦ. Ποῖον γάρ τις τόπον ἐφέξει, ἐν ᾧ οὐχ ὁ Θεός ἐστι...; Πρὸ γὰρ παντὸς γενητοῦ ὁ Θεός ἐστι, καὶ εὑρίσκεται πανταχοῦ. Ἔκθεσμος ἅπας καὶ ἔκφυλος, ὁ τ... τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸν οἰόμενός τι παρορᾷν.

Τίτλ. Γ'. — *Περὶ τοῦ ἀκατάληπτον εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τὰ κρυπτὰ ζητεῖν, ἢ περιεργάζεσθαι.*

« Εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν· Οὐ δυνήσῃ ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου· οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν D μου, καὶ ζήσεται. »

« Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, καὶ οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν. »

« Ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. »

« Τίνι ὡμοιώσατε Κύριον, ἢ τίνι ὁμοιώματι ὡμοιώσατε αὐτόν; Μὴ εἰκόνα ἐποίησε τέκτων, χρυσοχόος χωνεύσας χρυσίον, περιεχρύσωσεν αὐτὸν, ἢ ὁμοίωμα κατεσκεύασεν αὐτῷ; »

« Ἐμωράνθη πᾶς ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. »

« Λογισμοὶ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν· μόλις γὰρ εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γ

καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ πόνου· τὰ δὲ ἐν A οὐρανοῖς, τίς ἐξιχνίασεν; »

« Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ περιεργάζου· ἃ, προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ. Οὐ γάρ ἐστί σοι χρεία τῶν κρυπτῶν. Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου μὴ περιεργάζου. Πλείονα γὰρ συνέσεως ἀνθρώπων ὑπεδείχθη σοι· πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ἡ ὑπόληψις αὐτῶν, καὶ ὑπόνοια πονηρὰ ὠλίσθησε διάνοιαν αὐτῶν· καὶ ὁ ἀγαπῶν κίνδυνον ἐν αὐτῷ ἀπολεῖται. »

« Περὶ πράγματος, οὗ οὐκ ἔστι σοι χρεία, μὴ περιεργάζου. »

« Θαυμαστὰ τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ κρυπτὰ τὰ ἔργα B αὐτοῦ ἀνθρώποις. »

« Τίς ἐξιχνιάσει τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ; κράτος τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσεται; καὶ τίς προσθήσει ἐκδιηγήσασθαι τὰ ἐλέη αὐτοῦ; οὐκ ἔστιν ἐλαττῶσαι, οὐδὲ προσθεῖναι· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξιχνιάσαι τὰ θαύματα Κυρίου· ὅταν συντελέσῃ ὁ ἄνθρωπος, τότε ἄρχεται· καὶ ὅταν παύσῃ, τότε ἐξαπορηθήσεται. »

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »

« Ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων· ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν· φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται. »

Εἰ βούλει περὶ Θεοῦ λέγειν τι, ἢ ἀκούειν, ἄφες τὸ σῶμα ἑαυτοῦ· ἄφες τὰς σωματικὰς αἰσθήσεις· κατά- C λιπε τὴν γῆν· κατάλιπε τὴν θάλασσαν· κάτω σεαυτοῦ ποίησον τὸν ἀέρα· παράδραμε ὥρας, καιρῶν εὐταξίας, τὰς περὶ γῆν διακοσμήσεις. Ὑπὲρ τὸν αἰθέρα γενοῦ· διάβηθι τοὺς ἀστέρας, τὰ περὶ αὐτῶν θαύματα, τὴν εὐκοσμίαν αὐτῶν, τὰ μεγέθη, τὰς χρείας, τὴν λαμπρότητα, τὴν θέσιν, τὴν κτίσιν.

Μὴ ζήτει τὰ ἀνερεύνητα· οὐδὲ γὰρ εὑρίσκεις. Ἵνα γὰρ τί καὶ ζητεῖς; Παρὰ τίνος ἔχεις μαθεῖν; Παρὰ γῆς; οὐχ ὑφειστήκει. Παρὰ θαλάσσης; οὐκ ἦν ἡ ὑγρά. Παρὰ οὐρανοῦ; οὐκ ἦν ἐπαρθείς. Παρὰ ἡλίου καὶ σελήνης; οὐδέπω δεδημιούργηντο. Ἀλλὰ παρ' αἰώνων; πρὸ αἰώνων ὁ Μονογενής. Μὴ ἐξέταζε τὰ μὴ ἀεὶ ὄντα, ὑπὲρ τοῦ ἀεὶ ὄντος. Εἰ δὲ μὴ θέλεις, ἀλλὰ φιλονεικεῖς, καταγελῶ σου τῆς ἀγνοίας, μᾶλλον δὲ D κλαίω σου τὴν τόλμαν.

Τοῖς γεγραμμένοις πίστευε· τὰ μὴ γεγραμμένα μὴ ζήτει. Εἰδέναι ἡμεῖς ὀφείλομεν ἃ χρὴ λαλεῖν, καὶ ἃ χρὴ σιωπᾷν. Μὴ πάντα τὰ ῥήματα τῇ γλώσσῃ, ἵνα μὴ πάθῃς, καθάπερ ὁ ὀφθαλμὸς, ὃς ὅλον τὸν ἥλιον ἀποβλέψας, ἀπολεῖ καὶ ὃ ἔχει φῶς.

Πόσος ὁ Θεὸς, καὶ τί τὸ μέτρον τοῦ Θεοῦ, καὶ ποταπὸς τὴν οὐσίαν; τὰ τοιαῦτα, ἐπικίνδυνα μὲν ἐρωτῶντι, ἀπορία δὲ τῷ ἐρωτωμένῳ· σιωπὴ δὲ, *θεραπεία τῶν τοιούτων.*

in terra sunt: et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt, quis investigabit? »

*Eccli.* III, 22-27. — « Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris: sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. Non enim est tibi necessarium quæ abscondita sunt, videre. In supervacuis operibus tuis ne fueris curiosus. Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi. Multos enim perdidit suspicio eorum: et in vanitate detinuit sensus illorum: et qui amat periculum, in eo peribit.

*Eccli.* XI, 9. — « De ea re, quæ te non molestat, ne certaveris. »

*Ibid.* 4. — « Mirabilia opera Altissimi solius, gloriosa et absconsa, et invisa opera illius. »

**302** *Eccli.* XVIII, 3. — « Quis investigabit magnalia Dei? virtutem autem magnitudinis ejus quis enuntiabit? aut quis adjiciet enarrare misericordiam ejus? Non est minuere, nec adjicere: nec est invenire magnalia Dei. Cum consummaverit homo, tunc incipiet: et cum quieverit, operabitur. »

*Joan.* I, 18. — « Deum nemo vidit unquam. »

*I Tim.* VI, 15. — « Rex regum, Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem habitat inaccessibilem: quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest.

*Basil. De fide.* — Si de Deo quidpiam loqui aut audire studes, missum fac corpus tuum, missos fac corporeos sensus. Desere terram, desere mare, supra aerem assurge, anni partes præteri, temporum ordines, ornamenta terræ: æthere superior fias, pertransi stellas, ea quæ circa illas mirifica sunt, ornatum earum, magnitudinem, usum, splendorem, situm, procreationem.

*Ejusdem.* — Ne illa quæras quæ indagari nequeunt: neque enim invenies. Ecquid enim ea quæris? A quonam eorum haurire cognitionem possis? A terra? at non exsistebat. A mari? at nondum unda erat. A cœlo? nondum extensum erat. A sole et luna? nondum conditi erant. A sæculis? verum ante sæcula exstabat Unigenitus. Pro illo qui sempiternus est, ne ea quæ minime æterna sunt, cogites. Quod si mihi non morem geris, sed contendere cupis, inscitiam tuam irrideo, imo potius temeritatem deploro.

*Ejusdem.* — Iis quæ scripta sunt, fidem adhibe: quæ scripto minime prodita sunt, ne quæsieris. Hoc scire interest, quid loqui oporteat, quid silere. Non omnia verba linguæ committenda sunt: ne alioqui idem tibi quod oculo accidat, qui dum solem totum intueri nititur, eam quoque qua præditus est, lucem amittit.

*Ejus. in S. Mamant.*—Quantus sit Deus, quanta ipsius essentiæ mensura, aliaque id genus; interroganti quidem periculosa sunt: ei autem qui interrogatur, perplexa prorsus. Silentium vero ejusmodi rerum medicina est.

*In psal.* CXV. — Qui non dejicit animum suum, nec ad imitationem Apostoli dicit: « Fratres; ego meipsum nondum arbitror comprehendisse (*Philipp.* III, 13): » verum essentiæ divinæ cognitionem rimatur, et cogitationis suæ modulo ea, quæ comprehendi non possunt, metitur, tantumdemque duntaxat, quantum ipse suo animo complexus est, Deum esse censet, ac denique mentem suam eorum quæ exsistunt mensuram constituit, ut nec illud secum reputet facilius esse vasculo exiguo totum mare metiri, quam humana mente Dei majestatem omni sermone præstantiorem arripere et amplecti: ille, cum perperam inflatus et elatus vanitate sensus sui sit, dicere nequaquam potest: « Credidi propter quod locutus sum » (*Psal.* CXV, 10). A

Ὁ μὴ ταπεινῶν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, μηδὲ κατὰ μίμησιν τοῦ Ἀποστόλου λέγων τὸ, « Ἀδελφοὶ, ἐγὼ ἐμαυτὸν οὔτω λογίζομαι κατειληφέναι τι· » ἀλλὰ περινοῶν οὐσίας Θεοῦ κατάληψιν, καὶ τῷ ἰδίῳ λογισμῷ ἐκμετρῶν τὰ ἀνέφικτα, καὶ τοιοῦτον εἶναι λογιζόμενος τὸν Θεὸν, ὅσον αὐτὸς τῷ ἰδίῳ λογισμῷ περιέλαβεν, καὶ ὅλως τὸν οἰκεῖον νοῦν μέτρον τῶν ὄντων ποιούμενος, καὶ μὴ λογιζόμενος, ὅτι ῥᾷον ἐστὶ κοτύλῃ μικρᾷ τὴν πᾶσαν θάλασσαν ἐκμετρῆσαι, ἢ τῷ ἀνθρωπίνῳ νῷ τῆς ἀφάτου μεγαλειότητος τοῦ Θεοῦ περιδράξασθαι, εἰκῇ φυσιούμενος, καὶ ἐπαιρόμενος τῇ ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτοῦ, οὐ δύναται λέγειν τὸ, « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. »

*Ejusdem.* — Ex Scriptura divina edocti sumus, menti nostræ permittendum non esse, ut quidquam præter ea quæ concessa sunt, imaginetur. B

Δεδιδάγμεθα παρὰ τῆς θείας Γραφῆς μηδὲν ἐπιτρέπειν ἡμῶν τῷ νῷ παρὰ τῶν συγκεχωρημένων φαντασιοῦσθαι.

*Ejusd. hom. De fide.* — Dei quidem nunquam non meminisse pium est, atque ejusmodi, ut mens amore divino prædita, **303** minime satiari queat. At res divinas sermone prosequi audax facinus est; quippe cum ipsa quoque mens a rerum dignitate procul excidat, et quæ in animum subierint, tenuiter et obscure sermone declarentur. Cum igitur et mens nostra rerum celsitudine longe sit inferior, at rursus ipsi quoque cogitationi cedat oratio; quid tandem afferri possit, quin necessarium silentium sit, ne ob sermonis vilitatem, eximia et admiranda divinarum rerum magnitudo periclitari videatur?

Θεοῦ μεμνῆσθαι μὲν διηνεκῶς εὐσεβὲς, καὶ κόρον οὐκ ἔχον τῇ φιλοθέῳ ψυχῇ· λόγῳ δὲ διεξιέναι τὰ περὶ Θεοῦ τολμηρόν· τῆς μὲν διανοίας πολλῷ τῷ μέτρῳ τῆς ἀξίας τῶν πραγμάτων ἀποπιπτούσης· πάλιν δὲ τοῦ λόγου ἀμυδρῶς παριστῶντος τὰ νοηθέντα. Εἰ οὖν ἡ μὲν διάνοια ἡμῶν παρὰ πολὺ τοῦ μεγέθους τῶν πραγμάτων ἀπολιμπάνεται, ὁ δὲ λόγος ἐλάττων ἐστὶ καὶ αὐτῆς τῆς διανοίας, πῶς οὐκ ἀναγκαία ἡ σιωπὴ, μήποτε ἐν τῇ τῶν ῥημάτων εὐτελείᾳ δόξῃ κινδυνεύειν τῆς θεολογίας τὸ θαῦμα;

*Greg. Naz. orat.* 39. — Lingua atque anima et mente horresco, cum de Deo sermonem habeo: huncque ipsum laudabilem et beatum affectum vobis exopto. C

Φρίττω καὶ γλῶσσαν, καὶ διάνοιαν, ὅταν περὶ Θεοῦ φθέγγωμαι, καὶ ὑμῖν τὸ αὐτὸ συνεύχομαι, τὸ ἐπαινετὸν πάθος καὶ μακάριον.

*Id. orat.* 26. — Humilis meo quidem judicio censendus est, non qui parva de seipso loquitur, idque apud paucos et raro; nec qui dejectiorem humiliter alloquitur: sed qui de Deo modeste loquitur: qui alia dicere, alia silentio premere, aliorum denique inscitiam confiteri novit, eique cedit, cui sermonis cura commissa est: qui spiritualiorem esse aliquem æquo animo fert, et in contemplatione provectiorem.

Ταπεινόφρων ἐμὸς, οὐχ ὅστις περὶ ἑαυτοῦ μικρὰ διαλέγεται, καὶ τοῦτο πρὸς ὀλίγους καὶ ὀλιγάκις, οὐδὲ ὅστις ταπεινῶς προσαγορεύει τὸν ἀτιμότερον, ἀλλ᾽ ὅστις περὶ Θεοῦ μετρίως φθέγγεται· καὶ τὰ μὲν εἰπεῖν οἶδεν, τὰ δὲ κατέχειν, τῶν δὲ ὁμολογῆσαι τὴν ἄγνοιαν· καὶ παραχωρεῖται τοῦ λόγου τῷ πιστευθέντι, καὶ εἶναί τινα πνευματικώτερον δέχεται καὶ διαβεβηκότα μᾶλλον ἐν θεωρίᾳ.

*Ibid.* — Cum omnis oratio suapte natura imbecillis sit, facileque agitari queat, et propter sermonem ex adverso pugnantem libertate careat: tum vero ea quæ de Deo suscipitur, tanto plus habet difficultatis, quanto majus argumentum est, et zelus ardentior, et periculum gravius. Ecqua tandem subnixi fiducia metum hunc dispellemus? an sermonis, an auditus? quandoquidem in tribus istis periculum versatur. Nam et intellectu res divinas percipere arduum est, et enarrare perdifficile, majorisque tandem difficultatis purgatas aures nancisci. D

Φύσει μὲν ἅπας λόγος σαθρὸς, καὶ εὐκίνητος, κ[illegible] διὰ τὸν ἀντίμαχον λόγον ἐλευθερίαν οὐκ ἔχων. Ὁ [illegible] περὶ Θεοῦ, τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ μεῖζον τὸ ὑποκε[illegible]μενον, καὶ ὁ ζῆλος πλείων, καὶ ὁ κίνδυνος χαλεπώτερος. Καὶ τί φοβηθέντες, τί θαῤῥήσομεν; νοῦν, λόγον, ἢ ἀκοήν; ἐν τρισὶ τούτοις κινδύνου σαλεύοντος. Καὶ γὰρ νοῆσαι χαλεπὸν καὶ ἑρμηνεῦσαι ἀμήχανον, καὶ ἀκοῆς κεκαθαρμένης τυχεῖν ἐργωδέστερον.

*Ibid.* — Quid est, quamobrem quisquam laudabilem ascensum cuipiam invideat? Ac rursus, quis perinde gravis casus, atque elatione trans-

Τίς φθόνος ἐπαινετῆς ἀναβάσεως; Καὶ τί πτῶμα τοιοῦτον, οἷον ἐπάρσει περιπαρῆναι, καὶ μὴ γνῶναι τῆς ἀνθρωπίνης ἀναβάσεως τὴν ταπείνωσιν, καὶ ὅσον

ἔτι λείπεται τοῦ ἀληθινοῦ ὕψους ὁ πάντων ἀνώτερος;

figi, nec humani ascensus compertam humilitatem habere, et quantum adhuc a vero fastigio absit, qui cunctis est sublimior?

Κρεῖσσον καμεῖν ἐν τοῖς λογισμοῖς μετὰ τῆς ὁδηγίας τοῦ Πνεύματος, ἢ προχείρως ἀσεβεῖν τὴν ῥᾳστώνην διώκοντα.

*Id. orat.* 23. — Præstat ratiocinando duce Spiritu laborare, quam, dum otium et tranquillitatem consectamur, præcipiti casu in impietatem ruere.

Οὔτε ἀέρα ἔπνευσέ τις ὅλον πώποτε, οὔτε οὐσίαν παντελῶς Θεοῦ, ἢ νοῦς ἐχώρησεν, ἢ φωνὴ περιέλαβεν.

*Id. orat.* 2 *De Filio.* — Nec aerem quisquam totum unquam spiravit; nec Dei essentiam perfecte, aut mens concepit, aut vox complexa est.

Ἄλλη μὲν τοῖς ἐκκεκαθαρμένοις παντελῶς τὴν διάνοιαν ἁρμόζει ἡ θεολογία, ἡ μάλιστα ἀληθής· ἄλλη δὲ τοῖς πολλοῖς, ἡ δυναμένη τὴν διάνοιαν αὐτῶν εἰς εὐσέβειαν ἐκκαλεῖσθαι καὶ δικαιοπραγίαν ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ, ἀπαλλάττουσα τοῦ θηριώδους βίου.

*Incerti.* — Alia theologia illis convenit, quorum animus omnino purgatus est, quæ si admodum vera; alia quæ vulgo quadret; quæ nimirum mentem eorum ad pietatem et justitiam possit allicere, per mutuum commercium eos a vita ferina abstrahens.

Τί ποτε ἄρα ἐστὶ τὸ φῶς, ᾧ τὸ ζοφῶδες τοῦτο τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σπήλαιον ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐκ ἀπαυγάζεται; Ἢ τάχα πρὸς ἀνήνυστον, καὶ ἀκατάληπτον ἡ ἐπιθυμία βλέπει; Τίς γὰρ ἐν ἡμῖν λόγος τοιοῦτος, ὡς ἀνιχνεῦσαι τοῦ ζητουμένου τὴν φύσιν; Τίς ἐξεύροι ὀνομάτων τε καὶ ῥημάτων σημασίαν τοιαύτην, ὡς ἀξίαν ἡμῖν ἔννοιαν τοῦ ὑπερκειμένου φωτὸς ἐμποιεῖσθαι; Πῶς ὀνομάσω τὸ ἀθάνατον; πῶς παραστήσω τὸ ἄϋλον; πῶς δὲ δείξω τὸ ἀειδές; πῶς διαλάβω τὸ ἀμέγεθες, τὸ ἄποσον, τὸ ἄποιον, τὸ ἀσχημάτιστον, τὸ μήτε τόπῳ, μήτε χρόνῳ εὑρισκόμενον, τὸ ἐξώτερον παντὸς πειρασμοῦ καὶ πάσης ὁριστικῆς φαντασίας; οὗ ἔργον ζωὴ, καὶ ἡ πάντων τῶν κατὰ τὸ ἀγαθὸν νοουμένων ὑπόστασις; Ἀλλ' ὡς μὴ μάτην ὁ λόγος κάμῃ, τοῖς ἀχωρήτοις ἑαυτὸν ἐπεκτείνων· ἀμήχανον γὰρ ὑπὸ κατάληψιν τοῦτο ἐλθεῖν· πολυπραγμονοῦντες παυσώμεθα, τοσοῦτον μόνον ἐκ τῶν ζητηθέντων κερδάναντες, ὅσον δι' αὐτῶν ἔννοιάν τινα μεγέθους ἄφραστον ἀνατυπώσασθαι. Ὅσον δὲ τῆς γνώσεως ἡμῶν ὑψηλότερον εἶναι τὸ ἀγαθὸν τῇ φύσει πιστεύομεν, τοσοῦτον μᾶλλον τὸ πένθος ἑαυτοῖς ἐπιτείνομεν· ὅτι τούτου τοῦ ὑπεραίροντος πᾶσαν δύναμιν καταληπτικὴν ἐν μετουσίᾳ ποτὲ ἦμεν οἱ ἄνθρωποι.

*Greg. Nyss. in* 5 *beatit.* — Quid tandem illud est, quo tenebrosum hoc humanæ naturæ antrum in hac vita collustratur? An fortasse id sibi frustra nostra cupiditas proponit intuendum, quod nec permeari, nec percipi queat? Quænam enim in nobis tanta facultas sit rationis, ut ejus quod quæritur, naturam pervestigare possit? Quisnam tantam nominum et vocabulorum significationem comminiscatur, ut summi illius luminis notionem nobis pro eo ac dignum est, efferat? Quo nomine id quod immortale est, appellem? quomodo id quod materia, et quod forma vacat, ostendero, qui demum id oratione complectar, quod magnitudine, quantitate, **304** qualitate et figura caret? quod nec in loco, nec in tempore invenitur; quod ab omni termini et definitionis specie alienum est; cujus opera vita est, atque omnium quæ secundum bonum intelliguntur, creatio et sustentaculum? Verum ne sermo noster incassum laboret, dum ad ea quæ capi non possunt, sese exporrigit (neque enim fieri potest ut hoc sub cognitionem cadat), curiose ista inquirere desinamus, hoc tantum ex his quæ a nobis quæsita sunt, utilitatis consecuti, quod per ea notionem quamdam magnitudinis inexplicabilem animo nobis effinximus. Porro quo bonum illud suapte natura cogitatione nostra esse sublimius credimus, eo majore luctu afficimur; quoniam nos quondam homines illo incomprehensibili bono fruebamur.

Ἀκράτητος καὶ οὐρανοδρόμος ἡ θεία φύσις, ἀνέφικτος τοῖς διώκουσιν, ἐγγίζουσα τοῖς πιστεύουσιν.

*Chrys. in S. Steph.* — Divina natura captum omnem excedit, atque in cœlum excurrit, ut non a persequentibus queat capi, et iis qui fide præditi sunt, proxima sit.

Ἀνθρώπιναι λέξεις Θεοῦ οὐσίαν ἑρμηνεῦσαι οὐ δύνανται.

*Didymi.* — Humana verba Dei essentiam enuntiare nequeunt.

Ἔστιν ὅτε καὶ θεολογεῖν ἐπιχειροῦσιν, ὅπου καὶ ἡ ἀλήθεια ἀνέφικτος, καὶ ὁ στοχασμὸς ἐπικίνδυνος.

*Nili.* — Interdum etiam de divinis rebus disserere conantur; ubi nec veritatem assequi quisquam possit, et conjecturis uti periculosum est.

Εἰ ζητεῖς Θεὸν, ὦ διάνοια, ἐξελθοῦσα ἀπὸ σαυτῆς ἀναζήτει.

*Philonis.* — Si Deum quæris, o mens, ex teipsa excede ut quæras.

Τίτλ. Δ. — *Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ· καὶ ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.*

Tit. IV. — *De amore et timore Dei, et quod omne bonum superent.*

« Ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραὰμ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶπε δέ· *Μὴ ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παι-*

*Gen.* XXII, 11, 12. — « Et vocavit angelus Abraham de cœlo, dicens ei: Abraham. Qui respondit: Adsum; dixitque ei: Ne extendas manum tuam

super puerum, neque facias illi quidquam. Nunc A cognovi quod timeas Dominum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me. »

*Deut.* x, 1[illegible]. — « Et nunc, Israel, quid Dominus Deus petit a te, nisi ut timeas Deum tuum, et ambules in omnibus viis ejus? »

*Deut.* vi, 5. — « Diliges Dominum Deum tuum ex tota mente tua, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis. »

*Psal.* xxiv, 14. — « Firmamentum est Dominus timentibus eum. »

*Psal.* xxxii, 8-18. — « Timeat Dominum omnis terra. Ecce oculi Domini super metuentes eum. »

*Psal.* xxxiii, 8-10. — « Castrametabitur angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos. Timete Dominum, omnes sancti ejus. » B

*Psal.* cx, 9. — « Initium sapientiæ timor Domini. »

*Psal.* cxi, 1. — « Beatus vir qui timet Dominum. »

*Psal.* cxviii, 120. — « Confige a timore tuo carnes meas. »

*Psal.* cxxvii, 1. — « Beati omnes qui timent Dominum. »

*Psal.* cxlvi, 10, 11. — « Non in fortitudine equi voluntatem habes, nec in tibiis viri beneplacitum est tibi, » etc.

*Prov.* ii, 6. — « Dominus dabit sapientiam; et viam timentium se custodiet. »

*Prov.* xiv, 27. — « Timor Domini fons vitæ, C et facit ut declines a ruina mortis. »

*Prov.* viii, 13. — « Timor Domini odit malitiam. »

*Prov.* x, 27. — « Timor Domini apponet dies. Præsidium piorum timor Domini. »

305 *Prov.* xv, 27. — « Per timorem Domini declinat omnis a malis. Tuetur Dominus timentes se. »

*Prov.* iii, 7. — « Time Dominum, et recede ab omni malo. Tunc sanitas erit umbiculo tuo, et irrigatio ossibus tuis. »

*Prov.* xiv, 26. — « In timore Domini fiducia fortitudinis. »

*Eccle.* xii, 13. — « Finem loquendi, totum audi: Deum time, et mandata ejus observa. » D

*Malach.* iv, 2. — « Orietur vobis timentibus nomen meum sol justitiæ; et sanitas in pennis ejus. »

*Habac.* ii, 20. — « Dominus in templo sancto suo: timeat a [illegible] ejus omnis terra. »

*Eccli.* i, 17, 12, 19, 20, 21, 34, 36. — « Timor Domini gloria et gloriatio. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam et gaudium in longitudinem dierum. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur. Plenitudo sapientiæ est timere Deum. Radix sapientiæ est timere Deum: et rami ejus longitudo dierum. Sapientia et disciplina timor Domini. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad eum duplici corde.

A δάριόν σου, μηδὲ ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνων ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. »

« Καὶ νῦν, Ἰσραὴλ, τί Κύριος ὁ Θεὸς ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ, ἀλλ' ἢ φοβεῖσθαι αὐτὸν, καὶ πορεύεσθαι ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ; »

« Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς δυνάμεώς σου. »

« Κραταίωμα Κύριος τῶν φοβουμένων αὐτόν. »

« Φοβηθήτω τὸν Κύριον πᾶσα ἡ γῆ. Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. »

« Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου κύκλῳ τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ ῥύσεται αὐτούς. Φοβήθητε τὸν B Κύριον, πάντες οἱ ἅγιοι αὐτοῦ. »

« Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. »

« Καθήλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. »

« Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἵππου θέλεις, οὐδὲ ἐν ταῖς κνήμαις τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖς, » καὶ τὰ λοιπά.

« Κύριος δώσει σοφίαν, καὶ ὁδὸν εὐλαβουμένων αὐτὸν διαφυλάξει. »

C « Φόβος Κυρίου πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου. »

« Φόβος Κυρίου μισεῖ κακίαν. »

« Φόβος Κυρίου προστίθησιν ἡμέρας. Ὀχύρωμα ὁσίων, φόβος Κυρίου. »

« Φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακῶν. » Ὑπερασπίζει Κύριος τῶν εὐλαβουμένων αὐτόν. »

« Φοβοῦ τὸν Θεὸν, καὶ ἔκκλινον ἀπὸ παντὸς κακοῦ· τότε ἴασις ἔσται τῷ σώματί σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου. »

« Ἐν φόβῳ Κυρίου ἐλπὶς ἰσχύος. »

« Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, D καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε. »

« Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ ἴασις. »

« Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ, εὐλαβείσθω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. »

« Φόβος Κυρίου, δόξα καὶ καύχημα. Φόβος Κυρίου τέρψει καρδίαν, καὶ δώσει εὐφροσύνην, καὶ χαρὰν, καὶ μακροημέρευσιν. Τῷ φοβουμένῳ τὸν Κύριον εὖ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων. Ἀρχὴ σοφίας, φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, στέφανος σοφίας, φόβος Κυρίου. Ῥίζα σοφίας, φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, καὶ οἱ κλάδοι αὐτῆς μακροημέρευσις. Σοφία καὶ παιδεία, φόβος Κυρίου. Μὴ ἀπειθήσῃς φόβῳ Κυρίου, καὶ μὴ προσέλθῃς αὐτῷ καρδίᾳ δισσῇ. »

A « Πνεῦμα φοβουμένων Κύριον ζήσεται· ἡ γὰρ ἐλπὶς αὐτῶν ἐπὶ τὸν σώζοντα αὐτούς. Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, ἀναμείνατε τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνατε, ἵνα μὴ πέσητε. Οἱ φοβούμενοι Κύριον οὐκ ἀπειθήσουσι ῥημάτων αὐτοῦ· καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν, συντελέσουσι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. »

« Τῷ φοβουμένῳ τὸν Κύριον οὐκ ἀπαντήσει κακὸν, ἀλλ' ἐν πειρασμῷ καὶ πάλη ἐξελεῖται. Χρήματα καὶ ἡ ἰσχὺς ἀνυψοῦσι καρδίαν, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα φόβος Κυρίου. »

« Ὁ φοβούμενος Κύριον εὐθύνει φίλους αὐτοῦ. »

B « Ἐν φόβῳ Κυρίου ἔστω τὸ καύχημά σου. »

« Σπέρμα ἔντιμον ποῖον; Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Πλούσιος καὶ ἔνδοξος, καὶ πένης, τὸ καύχημα αὐτῶν, φόβος Κυρίου. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, πιστεύσατε αὐτῷ, καὶ οὐ μὴ πέσῃ ὁ μισθὸς ὑμῶν. Οἱ φοβούμενοι Κύριον, ἐλπίσατε εἰς ἀγαθὰ, καὶ εἰς εὐφροσύνην αἰώνιον καὶ ἔλεος. »

« Μεγιστὰν καὶ κριτὴς, καὶ δυνάστης δοξασθήσεται, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῶν τις μείζων τοῦ φοβουμένου τὸν Κύριον. »

« Πᾶσα σοφία φόβος Κυρίου. Οὐδὲν κρεῖττον φόβου Κυρίου, καὶ οὐδὲν γλυκύτερον τοῦ προσέχειν ἐντολαῖς Κυρίου. »

C « Ὁ φοβούμενος Κύριον, οὐδὲν εὐλαβηθήσεται. Φοβουμένου Κύριον, μακαρία ἡ ψυχή. »

« Ὁ φοβούμενος Κύριον, ἐκδέξεται παιδείαν. »

« Οἱ φοβούμενοι Κύριον, εὑρήσουσι κρῖμα καὶ δικαιώματα, καὶ ὡς φῶς ἐκλάμψουσιν. »

« Οὐκ ἔστιν ἐν φόβῳ Κυρίου ἐλάττωσις, φόβος Κυρίου, ὡς παράδεισος εὐλογίας. »

« Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεέννῃ. »

D « Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. »

« Ἀνοίξας Πέτρος τὸ στόμα εἶπεν· Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνομαι, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν, καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν. »

« Οἴδαμεν ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. »

« Εἴ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεὸν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. »

*Φόβος Κυρίου, καθάρσιον ψυχῆς*, κατὰ τὴν εὐχὴν

*Eccli.* XXXIV, 14, 19. — « Spiritus timentium Deum vivet : spes enim illorum in salutem, et oculi Dei in diligentes se. Oculi Domini super metuentes eum. »

*Eccli.* II, 7, 18. — « Metuentes Dominum, sustinete misericordiam ejus, et non deflectatis, ne cadatis. Qui timent Dominum, non erunt incredibiles verbis illius; et qui diligunt illum, conservabunt vias illius. »

*Eccli.* XXXIII, 1. — « Timenti Dominum non occurrent mala, sed in tentatione et lucta liberabit eum. Facultates et virtus exaltant cor : sed super hæc timor Domini. »

*Eccli.* XL, 26. — « Qui timet Dominum, dirigit amicos suos. »

*Eccli.* IX, 22. — « In timore Domini sit gloriatio tua. »

*Eccli.* X, 23, 25. — « Semen honorabile quale? qui timent Dominum. Dives, et gloriosus, et pauper, gloriatio eorum timor Domini. »

*Eccli.* II, 8, 9. — « Qui timetis Dominum, credite illi; et non evacuabitur merces vestra. Qui timetis Dominum, sperate bona, et lætitiam sempiternam, et misericordiam. »

*Eccli.* X, 27. — « Magnus, et judex, et potens erit in honore : et non est major illo qui timet Dominum. »

*Eccli.* XIX, 28, 18. — « Omnis sapientia timor Domini. Nihil melius quam timor Domini : et nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini. »

*Eccli.* XXIII, 37. — « Qui timet Dominum, nihil trepidabit. Timentis Dominum beata est anima. »

*Eccli.* XXXIV, 17. — « Qui timet Dominum, accipiet disciplinam. »

*Eccli.* XXXII, 16. — « Qui timent Dominum invenient judicium et justificationes, et ut lux fulgebunt. »

*Eccli.* XL, 26, 27. — « Non est in timore Domini imminutio. Timor Domini sicut paradisus benedictionis. »

*Matth.* X, 28. — « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius eum timete, qui potest corpus et animam perdere in gehennam.

*Joan.* XV, 9, 10. — « Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, **306** manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei mandata servavi, et maneo in ejus dilectione. »

*Act.* X, 34. — « Aperiens Petrus os suum dixit : In veritate comperi, quod non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente, qui timet eum, et facit justitiam, acceptus est illi. »

*Rom.* VIII, 28. — « Scimus quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. »

*I Cor.* VIII, 3. — « Si quis diligit Deum, hic cognitus est ab eo. »

*Basil.* in init. Prov. — Domini timor, expiatio

undum hanc Prophetæ postulationem A τοῦ Προφήτου λέγοντος· « Καθήλωσον ...onfige timore tuo carnes meas (*Psal.* ...) : tanquam hac ratione, improba om...iosa actio profugiat, ubi timor se... quippe cum corporis membra eam ob turpia flagitia moveri nequeant, ubi ti...lavis confixa sunt. Quemadmodum enim ...s clavis transfixum habet, in ejusmodi versatur, ut nihil valeat agere : sic qui ...ei constrictus tenetur, non oculo ad ea ...nime opus est, uti, non manus ad inter...ictiones movere; nihil quidquam denique, ...rvum, vel magnum, præterquam conveniat, ...e potest; velut nempe suppliciorum quæ Deus comminatus est, cruciatu quodam, exspecta... transfigatur.

σου τὰς σάρκας μου· » ὡς ὅπου φόβος ἐνοικεῖ, πάσης πονηρᾶς καὶ ἀνοσίας πράξεως ἀποφευγούσης, τῶν τοῦ σώματος μελῶν κινηθῆναι πρὸς ἀτόπους ἐνεργείας διὰ τὸ τῷ φόβῳ καθηλῶσθαι, μὴ δυναμένων. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐμπεπηγότας ἔχων ἐν ἑαυτῷ τοὺς σωματικοὺς ἥλους, ἀνενέργητός ἐστιν, ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν κατεχόμενος, οὕτως ὁ τῷ φόβῳ Θεοῦ κατειλημμένος, οὐκ ὀφθαλμῷ χρήσασθαι πρὸς ἃ μὴ δεῖ, οὐ χεῖρας κινῆσαι πρὸς ἀπηγορευμένας πράξεις, οὐχ ὅλως μικρὸν ἢ μεῖζον ἐνεργῆσαι παρὰ τὸ καθῆκον δύναται· οἷον ὀδύνῃ τινὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀπειληθέντων συμπεπαρμένος.

*Canon. Constitut. Reg. fus. Int.* 2. — Chari... B ...rga Deum exposcitur a nobis tanquam debi... necessarium; quod dum animus solvendo non ..., hoc malis omnibus est intolerabilius. Siquidem ...enum esse et aversum a Deo, ipsis quoque ge...nnæ futuris cruciatibus, asperius est, et gravius ...li qui damnum hoc patitur; velut oculo lumine ...rbari, licet nullus alioqui dolor accedat.

Ἀναγκαῖον ὄφλημα τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην ἀπαιτούμεθα, ὃ τῇ ἐλλιπούσῃ ψυχῇ πάντων κακῶν ἐστιν ἀφορητότατον. Θεοῦ γὰρ ἀλλοτρίωσις καὶ ἀποστροφὴ, καὶ τῶν ἐν τῇ γεέννῃ προσδοκωμένων κολάσεων ἀφορητότερόν ἐστι καὶ βαρύτερον τῷ παθόντι, ὡς ὀφθαλμῷ φωτὸς στέρησις, κἂν μὴ ὀδύνη προσῇ.

Timor Domini omnimoda recte facta animi superat.

Φόβος Κυρίου παντοίων κατορθωμάτων τῆς ψυχῆς περιγίνεται.

Charitas erga Deum in hoc sita est, ut animus quotidie se supra vires extendat.

Ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη αὕτη ἐστὶν, τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἐπεκτεῖναι.

*Reg. brev. quæst.* 212. — Quemadmodum bos et asinus ex beneficio quod ab alente suscipiunt, timorem erga Deum sponte concipimus; si non stupido ingratoque animo beneficia suscipiamus. C Qui fieri possit, ut tot tantorumque beneficiorum auctorem Deum non redamemus; quando ejusmodi affectus naturali, ut ita dicam, instinctu, nullo docente, animis nostris inditus fuit.

Ὥσπερ τῷ βοῒ καὶ τῷ ὄνῳ ἐκ τῆς παρὰ τοῦ τρέφοντος εὐεργεσίας, ἡ πρὸς αὐτὸν ἀγάπη αὐτομάτως ἐγγίνεται, οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἐὰν εὐαισθήτως καὶ εὐγνωμόνως τὰς εὐεργεσίας δεξώμεθα. Τὸν τοσούτων καὶ τηλικούτων εὐεργέτην Θεὸν πῶς οὐκ ἀγαπήσομεν κατὰ φύσιν, ἵν' οὕτως εἴπω, ἀδιδάκτως τῆς τοιαύτης διαθέσεως τῇ ὑγιανούσῃ ψυχῇ ἐγγινομένης;

*Naz. orat.* 2. — Initium sapientiæ est timor Domini, veluti primæ quædam fasciæ illius. Sapientia autem timorem exsuperat, nosque ad amorem provehens, Dei amicos et filios pro servis facit.

Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου, οἷόν τι πρῶτον σπάργανον· καὶ σοφία τὸν φόβον ὑπερβᾶσα, καὶ εἰς τὴν ἀγάπην ἀναβιβάσασα, Θεοῦ φίλους ἡμᾶς καὶ υἱοὺς ἀντὶ δούλων ἐργάζεται.

*Ejusdem, orat.* 1. — Bonum est aliquantisper etiam secedere, quemadmodum olim Moyses, et postmodum Jeremias, ac prompte atque impigre ad vocantem accurrere, ut de Aarone et Isaia proditum est : dummodo utrumque pie fiat : alterum D ob propriam infirmitatem, alterum ob vocantis potentiam.

Ἀγαθὸν καὶ ὑποχωρῆσαί τι μικρὸν, ὡς Μωϋσῆς ἐκεῖνος τὸ παλαιὸν, καὶ Ἱερεμίας ὕστερον, καὶ προσδραμεῖν ἑτοίμως τῷ καλοῦντι, ὡς Ἀαρὼν καὶ Ἡσαΐας, μόνον εὐσεβῶς ἀμφότερα· τὸ μὲν διὰ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, τὸ δὲ διὰ τὴν τοῦ καλοῦντος δύναμιν.

*Chrys. orat.* 15 *De stat.* — Non tantum virtutis habet oratio, quantum efficit timor. Quid atrocius gehenna? at nihil ejus timore utilius. Metus quippe gehennæ nobis regni cœlestis coronam affert : haud secus ac in militis semper armati domo, non prædo, non effossor murorum, non quispiam alius ex his qui ejusmodi facinora aggrediuntur, propius audeat apparere : timore sic animos obtinente, nihil illiberalium **307** affectionum facile nobis accedit, ...ese proripiunt, et fugam capessunt, ...tione fusæ et profligatæ. ...imus : sed

Οὐ τοσοῦτον ἐργάζεσθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον ἐργάζεται φόβος. Τί γεέννης χαλεπώτερον; ἀλλ' οὐδὲν τοῦ ταύτης χρησιμώτερον φόβου. Ὁ γὰρ τῆς γεέννης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομίζει στέφανον. Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ὡπλισμένου, οὐ λῃστὴς, οὐ τοιχωρύχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργούντων, τολμήσει φανῆναι πλησίον· οὕτω φόβου κατέχοντος τὰς ψυχὰς, οὐδὲν τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἐπεισέρχεται ῥᾳδίως ἡμῖν, ἀλλὰ δραπετεύει καὶ φυγαδεύεται, τῇ τυραννίδι τοῦ φόβου πάντοθεν ἐξελαυνόμενα. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστιν ὃ κερδαίνομεν ἀπὸ τοῦ φόβου μόνον, ἀλλὰ καὶ ...

πολλῷ μεῖζον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὰ πονηρὰ ἡμῶν ἀπελαύνει πάθη, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν εἰσάγει μετὰ πολλῆς εὐκολίας τὴν ἀρετήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατεσθίει μὲν ἁμαρτήματα, ἀρετὴν δὲ αὔξεσθαι ποιεῖ καὶ θάλλειν, ὡς διηνεκοῦς φόβου φύσις. Διὰ τοῦτο τὸν μὴ συζῶντα φόβῳ ἀμήχανον κατορθῶσαι, ὥσπερ οὖν τὸν ἐν φόβῳ ζῶντα ἀμήχανον διαμαρτεῖν.

Φόβος οὐδὲν ἕτερον ἐστιν, ἢ τεῖχος, καὶ ἀσφάλεια, καὶ πύργος ἀκαταγώνιστος.

Ὁ τοῦ ἀπαθοῦς Θεοῦ φόβος ἀπαθής· φοβεῖται γάρ τις, οὐ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὸ ἀποπεσεῖν τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ τοῦτο δεδιὼς, τὸ τοῖς κακοῖς συμπεσεῖν, φοβεῖται καὶ δέδιεν τὰ κακά· ὁ δεδιὼς δὲ τὸ πτῶμα, ἄφθαρτον ἑαυτὸν καὶ ἀπαθῆ εἶναι βούλεται.

« Οὐ δυνατὸν τὸν ἀληθῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν δειλίαν ἔχειν, εἰρημένου τοῦ· « Πλὴν αὐτὸν μὴ φοβοῦ ἄλλον. »

Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, κατὰ Θεὸν πάντα πράττει.

Λέγεται ὁ Θεὸς φοβερὸς εἶναι· ἀλλ' οὐχ ὡς θανασίμου θηρίου ἢ ἀνθρώπου ὠμοῦ φόβον ἔχειν. Ὁ γὰρ Θεὸς φῶς ἐστιν, καὶ τὰ ἑξῆς. Πῶς οὖν φοβηθῶμεν φῶς, ἢ ζωὴν, ἢ ἀλήθειαν, ἢ ἀνάστασιν; ὡς ἐάν τις ἢ ἐπὶ ὑψηλὸν ὄρος οἰκῶν, καὶ λέγεται φοβεῖσθαι αὐτό· οὐ τὸ ὄρος φοβεῖται, ἀλλὰ τοῦ μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ. Τοίνυν καὶ ἡμεῖς φοβούμεθα τὸν Θεὸν, φοβούμενοι ἐκπεσεῖν τοῦ φωτὸς, καὶ τῆς ζωῆς, καὶ τῆς ἀληθείας, καὶ τῆς γνώσεως.

Τίτλ. Ε'. — *Περὶ ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλέγειν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς [illegible]*

« Ἀνομία ἡμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λαλούντων ῥήματα ἐνώπιον Κυρίου. »

« Οὐκ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρινοῦμαι, [illegible] ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. »

« Τί ἔτι ἐγὼ κρίνομαι νουθετούμενος καὶ ἐλεγχό[illegible] παρὰ Κυρίου, ἀκούων τοιαῦτα οὐθὲν ὤν; Ἐγὼ [illegible] τίνα ἀπόκρισιν δώσω; Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματί [μ]ου· ἅπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ οὐ προσ[θ]ήσω. »

« Μή μοι εἴη ἐναντίον Κυρίου ἀσεβῆσαι, ἢ ἐναντίον παντοκράτορος ταράξαι τὸ δίκαιον. »

« Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ ἡ καρδία σου [μὴ] ταχυνέτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου Θεοῦ. »

« Μὴ ἐρεῖ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Οὐ σύ με ἔπλασας; ἢ τὸ ποίημα τῷ ποιήσαντι, Οὐ συνετῶς με ἐποίησας; »

« Μὴ ἐρεῖ ὁ πηλὸς τῷ κεραμεῖ, Τί ποιεῖς; Τί οὐκ ἐργάζεις, οὐδὲ ἔχεις χεῖρας; καὶ μὴ ἀποκριθήσεται

aliud quoque multo præstantius. Non enim tantummodo vitiosos affectus nostros propulsat, verum et omnibus virtutibus facilem ad nos aditum aperit. Nec enim quidquam perinde, tum peccata delet, tum auget virtutem et florentem reddit, atque perpetui timoris natura. Quocirca fieri non potest, ut qui in timore vivit, recte aliquid agat, et vicissim qui in timore vivit, a recto aberret.

*Chrysost. orat.* 15 *De stat.* — Timor nihil aliud est, nisi murus et præsidium, ac turris inexpugnabilis.

*Clem. Alex. Stromat.* — Timor Dei qui perturbationibus vacat, perturbationi non est obnoxius. Neque enim Deum quisquam timet, sed ne a Deo excidat. Qui autem hoc timet, ne incidat in mala, is proinde mala metuit. Porro qui casum timet, is ab interitu et perpessionibus alienus fieri cupit.

*Didym. in Isa.* — Fieri non potest, ut qui timore Dei præditus est, meticulosus sit : quando dictum est : « Præter illum ne quemquam alium metuas. »

*Evagrii.* — Qui timet Deum, omnia secundum Deum gerit.

*Ejusdem.* — Deus terribilis esse dicitur : non quod in pestiferæ belluæ aut sævi hominis morem terrorem incutiat. Deus quippe est lux, via, veritas, et vita, etc. Quinam ergo lucem, aut vitam, aut veritatem, aut resurrectionem perhorrescamus? Hoc perinde est, ac si quis in sublimi quodam monte agens, ipsum metuere dicatur ; is plane non montem timet, sed ne ex eo præceps [illegible] Ad eumdem modum Deum extimescimus ; hoc utique metuentes, ne a luce, vita, veritate et scientia excidamus.

Tit. V. — *De contradictione adversus Deum : et quod adversus Deum minime sit contradicendum, nec cum eo expostulandum.*

*Job* XXXIV, 37. — « Iniquitas nobis reputabitur, multa verba loquentibus coram Domino. »

*Job* IX, 32. — « Non es homo similis mei, cum quo litigem, ut veniamus unanimiter ad judicium. »

*Job* XXXIX, 34. — « Quid adhuc ego judicor admonitus et reprehensus a Domino, audiens talia, cum nihil sim? Ego autem quid hæc responsum dabo? manum meam imponam ori meo. Unum locutus sum, et ultra non addam. »

*Ibid.* 35. — « Absit ut coram Deo impie agam : et coram Omnipotente jus perturbem ! »

*Eccle.* V, 1. — « Ne festines in ore tuo : et cor tuum non festinet ad proferendum verbum in conspectu Dei. »

*Isa.* XXIX, 16. — « Nunquid dicet figmentum fictori suo : Non tu me fecisti? aut factura factori suo : Non tu sapienter me fecisti? »

*Isa.* XLV, 9, 10. — « Nunquid dicet lutum figulo : Quid facis? quid non operaberis, [illegible]

manus? et non respondebit figmentum ad eum qui se finxit, aut qui dicit Patri, cur genuit? et matri, Cur parturis? »

τὸ πλάσμα πρὸς τὸν πλάσαντα αὐτόν; ἢ ὁ λέγων τῷ πατρὶ, τί ἐγέννησε; καὶ τῇ μητρὶ, Τί ὠδίνεις; »

*Sap.* III, 14. — « Qui non cogitavit adversus Dominum nequissima, huic dabitur donum fidei electum. »

« Ὁ μὴ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου πονηρὰ, δοθήσεται αὐτῷ τῆς πίστεως χάρις ἐκλεκτή. »

**308** *Eccli.* VII, 5. — « Ne te justifices ante Deum. »

« Μὴ δικαιοῦ ἐναντίον Κυρίου. »

*Rom.* IX, 20, 21. — « O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? An dicet figmentum ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem; aliud autem in contumeliam? »

« Ὦ ἄνθρωπε, μενοῦν γε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

*I Cor.* X, 9. — « Non tentemus Dominum, sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. »

« Μὴ πειράζωμεν τὸν Κύριον, καθώς τινες αὐτῶν ἐπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο. »

*Basil. Quod Deus non est auctor malorum.* — Qui Deo reluctari audent, his verbis utuntur: Quid est, quamobrem in ipsa structura non habemus, ut extra peccandi aleam simus, ut ne, si velimus quidem, peccare nobis liceat? Quoniam tu quoque servos, non, cum eos in vinculis constrictos tenes, benevolos tibi existimas; sed cum eos sponte munere suo fungi perspicis. Quin Deo quoque gratum est, non quod vi extorquetur, sed quod ex virtute geritur. Virtus porro a voluntate, non ex necessitate oritur. Itaque qui conditorem hoc nomine reprehendit, quod nos natura impeccabiles non condiderit, nihil aliud quam brutam naturam ei quæ rationalis est anteponit; et illam quæ nullo ex se motu cietur, ei cui inest electio et vis agendi.

Οἱ τολμῶντες Θεῷ ἀντιλέγειν, φασίν· Διὰ τί ἐν τῇ κατασκευῇ τὸ ἀναμάρτητον οὐκ ἔχομεν, ὥστε οὐδὲ βουλομένοις ἡμῖν ὑπάρχειν τὸ ἁμαρτάνειν; Ὅτι καὶ σὺ τοὺς οἰκέτας, οὐχ ὅταν δεσμίους ἔχῃς, εὔνους ὑπολαμβάνεις, ἀλλ' ὅταν ἴδῃς ἑκουσίως ἀποπληροῦντάς σοι τὰ καθήκοντα. Καὶ Θεῷ φίλον, οὐ τὸ ἠναγκασμένον, ἀλλὰ τὸ ἐξ ἀρετῆς κατορθούμενον. Ἀρετὴ δὲ ἐκ προαιρέσεως, καὶ οὐκ ἀνάγκης γίνεται. Ὁ τοίνυν μεμφόμενος τὸν ποιητὴν, ὡς μὴ φυσικῶς κατασκευάσαντα ἡμᾶς ἀναμαρτήτους, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὴν ἄλογον φύσιν τῆς λογικῆς προτιμᾷ, καὶ τὴν ἀκίνητον καὶ ἀνόρμητον τῆς προαιρετικῆς καὶ ἐμπράκτου.

*Id. epist.* 41. — Ne quis, velim, corrigere Deum tentet, et dicat: Hoc nobis omnino debet contingere, non autem illud. « Quis enim novit sensum Domini; aut quis consiliarius ejus fuit? » (*Rom.* XI, 34) In caligine siquidem judicat, ut Jobi sermonibus utar, et nubes absconsio ejus est, nec conspicietur. Explorata medicamina habet, quæ a vitio ad virtutem, et ab ignoratione ad cognitionem Dei animos excitant.

Μηδεὶς, παρακαλῶ, διορθούσθω τὸν Κύριον, μηδὲ λεγέσθω, ὅτι τοῦτο ἡμῖν ὠφελεῖ συμβῆναι, καὶ οὐκ ἐκεῖνο πάντως. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » ἐν γνόφῳ γὰρ κρίνει, κατὰ τὸν Ἰὼβ, καὶ νεφέλη ἀποκρυφὴ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὁραθήσεται. Εἶδεν τὰ ἀπὸ κακίας ἐπὶ ἀρετὴν καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ προτρεπόμεν[illegible] φάρμακα.

*Cyrilli Alexand.* — Demitte supercilium, o homo: repagulum et januam impone linguæ. Ab hoc tam frigido vaniloquio quamprimum abscede. Sine Deum et scire, et facere, quæ ipsum deceant.

Κάθες, ἄνθρωπε, τὴν ὀρμήν· ἐπίθες τῇ γλώτ[illegible] μοχλὸν καὶ θύραν, ἀποπήδησον τῆς οὕτω ψυχρᾶς [illegible]καιομυθίας Πάρες ἐπὶ πάντα Θεῷ τὸ καὶ εἰδέναι καὶ δρᾷν ἅπερ ἂν αὐτῷ πρέπει.

Tit. VI. — *De angelis: et quod admisso peccato puniantur.*

Τίτλ. Ϛ΄. — *Περὶ ἀγγέλων· ὅτι καὶ ἄγγελοι ἁμαρτήσαντες κολάζονται.*

*Job* XXVI, 13. — « Præcepto interfecit draconem apostatam. »

« Προστάγματι ἐθανάτωσε δράκοντα ἀποστάτην. »

*II Petr.* II, 4. — « Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari. »

« Ὁ Θεὸς ἁμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο· ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν κολαζομένους τηρεῖσθαι. »

*Judæ* 6. — « Angelos qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domi-

« Ἀγγέλους τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχὴν, ἀλλὰ ἀπολιπόντας τὸ ἴδιον οἰκητήριον, εἰς κρί-

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Hæc perperam in* Rup. *dicitur accepta ex lib.* XVIII *Contra Julian.*, *cum* Cyrillus *decem libros duntaxat, non plures, contra* Julianum *ediderit.*

σιν μεγάλης ἡμέρας δεσμοῖς αἰωνίοις ὑπὸ ζόφον τε- A τήρηκεν. »

Ἄγγελοι πάντες, ὥσπερ προσηγορίας, οὕτω καὶ φύσεως πάντως τῆς αὐτῆς τυγχάνουσι.

Φανοτάτης οὔσης οὐσίας τῶν ἀγγέλων, μᾶλλον δὲ οὐρανίου, οὐκ ἀποτεταγμένον ἓν εἶδος, ἢ μία μορφὴ περὶ αὐτὰ εὑρίσκεται· οὐ γὰρ σκληραὶ καὶ ἀντίτυποι φύσεις σωμάτων εἰσίν.

Ἦν τὰ σκέλη αὐτῶν ὀρθὰ, καὶ πτερωτοὶ οἱ πόδες αὐτῶν, ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ περὶ τῶν ἀγγέλων ἔλεγεν· ὅπερ δηλοῖ τὸ ἀκλινὲς τῆς γνώμης, καὶ τὸ πρὸς τὰ νοήματα τῆς φύσεως ἐκείνης ὀξυκίνητον.

Τιμῶμεν ἀγγέλους, οὐ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀρετήν· καὶ δαίμονας ἀτιμάζομεν, διὰ τὴν ἐν- B υπάρχουσαν αὐτῶν κακίαν.

Πνευματικαὶ τῶν ἀγγέλων οὐσίαι· εἰκάζονται δὲ πολλάκις ἀνθρώπων ἰδέαις, πρὸς τὰς ὑποκειμένας χρείας μεταμορφούμενοι.

TITΛ. Ζ'. — *Περὶ ἀγγέλων· ὅτι ἀγγέλους φύλακας ἡμῖν ἐπέστησεν ὁ Θεός.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ἵνα φυλάξῃ σε ἐν τῇ ὁδῷ, ὅπως εἰσαγάγῃ σε εἰς τὴν γῆν ἣν ἡτοίμασά σοι. Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ εἰσάκουε αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπειθήσῃ αὐτῷ· οὐ γὰρ μὴ ὑποστελεῖταί σε. Τὸ γὰρ ὄνομά μού ἐστιν ἐν αὐτῷ. »

« Ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ. »

« Ὁρᾶτε μὴ καταφρονήσητε ἑνὸς τῶν μικρῶν C τούτων· λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἐν οὐρανοῖς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

Ὥσπερ παιδαγωγούς τινας ἢ παιδονόμους ἐπιτεταγμένους τοῖς ἀνθρώποις τοὺς ἀγγέλους εἰδὼς ὁ Ἀπόστολος, εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσε.

Τοὺς μὲν ἁγίους φωταγωγοὶ φυλάττουσιν ἄγγελοι, τοὺς δὲ φαύλους σκοτεινοί.

Πλοῦτος γνώσεως καὶ σοφίας προστίθησιν ἡμῖν ἀγγέλους πολλούς· ὁ δὲ ἀκάθαρτος καὶ ἀπὸ τοῦ δοθέντος αὐτῷ ἐκ παιδὸς ἀγγέλου χωρίζεται. Ἡ γὰρ πνευματικὴ φιλία ἐστὶν ἀρετὴ καὶ γνῶσις Θεοῦ, δι' ὧν συναπτόμεθα πρὸς φιλίαν ταῖς ἁγίαις δυνάμεσιν, εἴ γε οἱ μετανοοῦντες ἄνθρωποι χαρᾶς αἴτιοι γίνονται τοῖς ἀγγέλοις.

TITΛ. Η'. — *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς.*

« Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. »

« Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, λαβὼν χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Ἐπέβαλεν ὁ Θεὸς ἔκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ· καὶ ὕπνωσεν, καὶ ἔλαβεν μίαν ἐκ πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς, καὶ ᾠκοδόμησεν αὐ-



A cilium, in judicium magni diei vinculis æternis sub caligine reservavit. »

*Didymi.* — Angeli omnes, ut nomen unum, sic unam quoque omnino naturam habent.

Cum splendidissima, vel, ut rectius loquar, cœlestis angelorum natura sit, non certa quædam species, aut una eademque forma in illis reperitur. Etenim duræ ac renitentes naturæ corporibus conveniunt.

*Nili.* — Erant crura eorum recta, et alati pedes eorum, aiebat Ezechiel de angelis. Quibus verbis inflexibilem sententiæ constantiam indicat, naturæque illius in intelligendo celeritatem.

*Evagrii.* — Angelos honoramus, non ob naturam, sed ob virtutem : et dæmones contumeliis B persequimur, propter nequitiam, quæ in ipsis est.

309 *Philonis.* — Angelorum essentiæ spirituales sunt : formas vero frequenter humanas exhibent, certis de causis in alienam speciem transformati.

TIT. VII. — *De angelis : quod Deus angelos nobis custodes præfecerit.*

*Exod.* XXIII, 20, 21. — « Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, ut custodiat te in via, ut introducat te in terram quam præparavi tibi. Attende tibi ipsi, et audi vocem ejus. Nec contemnendum putes; quia non subtrahet te. Nomen enim meum est in illo. »

*Deut.* XXXII, 8. — « Constituit terminos populorum secundum numerum angelorum Dei. »

*Matth.* XVIII, 10. — « Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. Dico enim vobis, quod angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est. »

*Basil. lib. De sp.*, cap. 13. — Quoniam Apostolus perspectum habebat angelos hominibus tanquam pædagogos quosdam et educatores esse constitutos, idcirco testimonii causa eos vocavit.

*Didymi.* — Probi et sancti viri lucidos angelos custodes habent : mali autem tenebrosos.

*Evagr. in Prov.* — Scientiæ et sapientiæ opes multos nobis angelos testes adjungunt. At vir impurus, ab angelo qui ipsi a puero datus est, disjungitur. Etenim spiritualis amicitia in virtute et cognitione Dei consistit : quarum opera cum sanctis angelis amicitiæ nexu copulamur. Siquidem homines, quos scelerum pœnitet, lætitiæ ansam angelis subministrant.

TIT. VIII. — *De hominis conformatione et structura.*

*Gen.* I, 27. — « Creavit Deus hominem : ad imaginem Dei fecit illum : masculum et feminam fecit eos. »

*Gen.* II, 7 seqq.. — « Et formavit Deus hominem, accepto limo de terra, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ : et factus est homo in animam viventem. Immisit Deus extasim in Adam : et cum obdormisset, accepit unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Et ædificavit Dominus costam

in mulierem, et adduxit eam ad Adam. Et dixit A Adam : Hoc nunc est os ex ossibus meis, et caro de carne mea. Hæc vocabitur mulier (seu vira), quia de viro suo sumpta est ipsa. Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. »

*Job* x, 8, 11, 9. — « Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me. Pelle et carne vestisti me; ossibus et nervis compegisti me. Memento quia sicut lutum finxisti me; et rursus in terram reduces me. »

*Psal.* xxxviii, 6, 7. — « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen in imagine pertransit homo; sed et frustra conturbatur. » B

*Psal.* ciii, 29. — « Auferes spiritum eorum, et deficient : et in pulverem suum convertentur. »

*Eccle.* iii, 20. — « Omnia de terra facta sunt; et omnia in terram revertentur. »

*Sap.* ii, 23. — **310** « Deus creavit de terra hominem inexterminabilem, et ad imaginem æternitatis suæ fecit illum. »

*Sap.* ix, 1, 2. — « Qui fecisti omnia verbo tuo, et sapientia tua constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est, ut disponat orbem terræ in æquitate et justitia, et in directione cordis judicium judicet. »

*Sap.* vii, 1. — « Et ego quidem mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreno oriundus C illius qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro, decem mensium tempore coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram; et primam vocem similem omnibus emisi plorans. In involumentis nutritus sum, et curis. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium. Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus. »

*Eccli.* xvii, 1, 2. — « Dominus creavit de terra hominem. Numerum dierum et tempus dedit illi, et potestatem super eam. Ad imaginem suam fecit illum : et posuit timorem ipsius super omnem carnem, et dominatus est bestiarum et reptilium. D Consilio, et sententia, et oculis, et disciplina intelligentiæ replevit eum : et bona et mala ostendit ei. »

*Eccli.* xli, 13. — « Omnia quæ de terra sunt, in terram revertentur. »

*Ephes.* ii, 8. — « Ipsius factura sumus, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus, ut in ipsis ambulemus. »

*Jac.* i, 18. — « Voluntarie genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. »

*Clementis papæ, epist.* 1. — Cum ipse sit creator

τὴν εἰς γυναῖκα, καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἀδάμ. Καὶ εἶπεν Ἀδάμ· Τοῦτο νῦν ἐστιν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη αὕτη· ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. »

« Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με, καὶ ἔπλασαν· δέρμα καὶ κρέας ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας. Μνήσθητι ὅτι πηλόν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. »

« Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης, πᾶς ἄνθρωπος ζῶν· μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται ἄνθρωπος, πλὴν μάτην ταράσσεται. »

« Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. »

« Τὰ πάντα ἐγένετο ἐκ τοῦ χοός, καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὴν γῆν. »

« Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ κατ' εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀϊδιότητος ἐποίησεν αὐτόν. »

« Ὁ ποιήσας τὰ πάντα ἐν λόγῳ σου καὶ τῇ σοφίᾳ σου κατασκευάσας ἄνθρωπον, ἵνα δεσπόζῃ τῶν ὑπὸ σοῦ γενομένων κτισμάτων, καὶ διέπῃ τὸν κόσμον ἐν ὁσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν εὐθύτητι κρίσιν κρίνῃ. »

« Εἰμὶ μὲν κἀγὼ θνητὸς ἄνθρωπος, ἴσος ἅπασιν καὶ γηγενοῦς ἀπόγονος πρωτοπλάστου, καὶ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἐγλύφην σάρξ, δεκαμηνιαίῳ χρόνῳ παγεὶς ἐν αἵματι, ἐκ σπέρματος ἀνδρός, καὶ ἡδονῆς ὕπνῳ συνελθούσης. Καὶ ἐγὼ δὲ γενόμενος ἔσπασα τὸν κοινὸν ἀέρα, καὶ ἐπὶ τὴν ὁμοιοπαθῆ κατέπεσα γῆν, πρώτην φωνὴν τὴν ὁμοίαν πᾶσιν ἴσα κλαίων· ἐν σπαργάνοις ἀνετράφην καὶ ἐν φροντίσιν. Οὐδεὶς γὰρ βασιλεὺς ἑτέραν ἔσχε γενέσεως ἀρχήν· μία δὲ πάντων εἴσοδος εἰς τὸν κόσμον, ἔξοδος ἴση. »

« Κύριος ἔκτισε ἐκ γῆς ἄνθρωπον· ἡμέρας ἀριθμοὺς καὶ καιρὸν ἔδωκεν αὐτῷ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν ἐπ' αὐτῆς. Κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐποίησεν αὐτόν, καὶ ἔθηκεν τὸν φόβον αὐτοῦ ἐπὶ πάσης σαρκός, κατακυριεύειν θηρίων καὶ ἑρπετῶν. Διαβούλιον, καὶ δόξαν, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ ἐπιστήμην συνέσεως ἐνέπλησεν αὐτόν, καὶ ἀγαθὰ καὶ κακὰ ὑπέδειξεν αὐτῷ. »

« Πάντα ὅσα ἀπὸ γῆς, εἰς τὴν γῆν ἐπελεύσεται. »

« Αὐτοῦ ἐσμεν ποίημα, κτισθέντες ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτῷ περιπατήσωμεν. »

« Βουληθεὶς ἀπεκύησεν ἡμᾶς λόγῳ ἀληθείας, εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς ἀπαρχήν τινα τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων. »

Αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης τῶν ἁπάντων

## VARIÆ LECTIONES.

* Hinc emenda editionem Usserii, qui ex conjectatione ita restituerat, αὐτοῦ σοφίᾳ ἐκόσμησεν αὐτούς· γῆν τε διεμέρισεν.

ἔργοις αὐτοῦ ἀγάλλεται. Τῷ γὰρ παμμεγέ- A θει αὐτοῦ κράτει οὐρανοὺς ἐστήριξεν, καὶ τῇ ἀκα- ταλήπτῳ αὐτοῦ συνέσει διεκόσμησεν αὐτούς· γῆν δὲ ...σεν ἀπὸ τοῦ περιέχοντος αὐτὴν ὕδατος, καὶ ...ν ἐπὶ τὸν ἀσφαλῆ τοῦ ἰδίου θελήματος θεμέ- Ἐπὶ τούτοις τὸν ἐξοχώτατον καὶ παμμεγέθη ... ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ καὶ ἀμώμοις χερσὶν ..., τῆς ἑαυτοῦ εἰκόνος χαρακτῆρα. Οὕτως γὰρ ὁ Θεός· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ..., καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Καὶ ἐποίησεν ὁ Θ... ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » ... οὖν πάντα τελειώσας, ἐποίησεν αὐτά, καὶ ηὐ- ..., καὶ εἶπεν· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » ... ὀστέων ἐξήπται ἄτηκτον οὐσίαν; τίς δὲ συνέδη- ...τείνεσθαι νεύροις, καὶ ἀνίεσθαι περὶ τὰς ἁρ- ... καμπτόμενα τὰ μέλη; τίς δὲ ἐξύμωσε χυμούς, B ... αἵματι, καὶ μαλθακὴν ἡμῖν ἐκ νοὸς σάρκα; ... ὁ ἀριστοτέχνης τὴν λογικωτάτην εἰκόνα καὶ ...ον τὸν ἄνθρωπον, ἡμᾶς ἑαυτοῦ τεκταινόμενος, ...προπλαστῶν ἐξ ὑγρῶν καὶ βραχυτάτων σπερμά- ... μήτρᾳ. Τίς γάρ ἐστιν ὁ προμηθούμενος μὴ ...ίγεσθαι τῷ ὑγρῷ, καὶ τῇ συνοχῇ τῶν ἀγγείων ...ζόμενον ἔσω τὸ ἔμβρυον; ἢ τίς ὁ μετὰ τὸ ...ῆναι, καὶ εἰς φῶς ἀνελθεῖν, εἰς μέγεθος, καὶ ..., καὶ ῥώμην, ἐξ ἀσθενοῦς καὶ βραχέος μετα- ..., εἰ μὴ αὐτὸς οὗτος ὁ ἀριστοτέχνης, ὡς ἔφην, τῇ ποιητικῇ δυνάμει μετασχηματίζων, καὶ ...γραφῶν τὰς ἰδέας; Ὁ Θεὸς ἀθανασία ἐστί, ..., καὶ ἀφθαρσία· ἔργον δὲ ἄνθρωπος Θεοῦ· ... τὸ ὑπὸ ἀθανασίας ἐργασθὲν, ἀθάνατον. Διὸ C ... ἄνθρωπον ηὐτούργησεν αὐτός· τὰ δὲ λοιπὰ ...ῶν ζώων, ἀέρι, καὶ γῇ, καὶ ὕδατι προσέταξε ... « Ἐξαγαγέτω, λέγων, τὰ ὕδατα ἑρπετὰ ζω- ...χῶν, καὶ πετεινὰ πετόμενα ἐπὶ τῆς γῆς, κατὰ ...ρέωμα τοῦ οὐρανοῦ. » Καί, « Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ζῶσαν κατὰ γένος, τετράποδα, καὶ ἑρπετά, καὶ ... τῆς γῆς κατὰ γένος. » Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου ..., « Ἐξαγαγέτω, » ἀλλά, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον ...κόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καί, ... ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἔπλασεν αὐ-

et Dominus omnium, in operibus delectatur. Ex- enim ingentissimo robore suo cœlos fulcivit, et incomprehensibili industria sua ornavit: terram autem distinxit ab aqua eam ambiente, et super tuto voluntatis suæ fundamento stabilivit. Deinde excellentissimum et præcelsum prorsus hominem suismet immaculatis manibus finxit, qui imaginis suæ effigiem referret. Sic enim Deus ait: « Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem nostram. Et fecit Deus hominem: masculum et feminam fecit eos (*Gen.* I, 26, 27). » Quæ omnia cum absolveret, isthæc fecit, benedixitque et ait: « Crescite et multiplicamini (*ibid.* 28). »

*S. Methodii de resurrec.* — Quis duram ossium substantiam compegit? quis membra colligavit, ut nervis tenderentur, et circa juncturas inflexa laxarentur? Quis humores mollemque ex humo carnem, sanguine eam perfundendo, fermentavit? solus plane præstantissimus artifex Deus, qui hominem, id est ratione præditum et animatam imaginem suam, nos, inquam, fabricavit, et ex humido et perexiguo semine in vulva matris, velut e cera conformavit. Ecquis enim est qui providet, ne fetus humoris copia, et compressione vasorum obrutus, intus præfocetur? aut quis, postquam gestatus utero est, et tandem in lucem editus, ex imbecilli et pusillo magnum, pulchrum et robustum reddidit, nisi idem ipse, quem modo dicebam, præstantissimus conditor Deus, qui potentiæ suæ **311** efficacitate, instar pictoris cujusdam, formas in diversum mutat? Deus immortalitas est, vita et incorruptio: opus autem Dei, homo. Quidquid porro ab immortalitate factum est, immortale sit oportet. Ac proinde quidem hominem ipsemet effecit: reliqua autem animantium genera, aeri, terræ, et aquis producenda mandavit. « Producant enim, inquit, aquæ reptilia viventium animarum, et volatilia volantia super terram, per firmamentum cœli (*Gen.* I, 20). » Et: « Producat terra animam viventem secundum genus (*ibid.* 24). » At de homine non item dixit, *Producat*; sed: « Faciamus ... ad imaginem nostram et similitudinem Et assumpsit Deus pulverem de terra, et effinxit

... ἔκτισεν ὁ Θεός, οὐχὶ νόσον· καὶ ψυχὴν ...εν ὁ Θεός, οὐχὶ δὲ ἁμαρτίαν· ἐκακώθη δὲ ἡ ...παρατραπεῖσα τοῦ κατὰ φύσιν. Ἦν ποτε Ἀδὰμ ... τόπῳ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Διὰ τί οὐκ εὐθέως D συγκατεσκευάσθη καὶ τὰ ἐνδύματα; Ὅτι οὔτε ... ἔπρεπεν εἶναι ταῦτα, οὔτε ἐκ τέχνης. Τὰ μὲν ...σικὰ ἴδια τῶν ἀλόγων ἐστίν, οἷον πτερὰ καὶ ..., καὶ δερμάτων παχύτης, στέγειν μὲν χειμῶ- ...ρειν δὲ καύσωνας δυναμένων· ἀνθρώπῳ δὲ ... κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ...ταγμένας τῶν ἀγαθῶν τὰς ἀντιδόσεις ὑπάρ-

*Basil. Hom. quod Deus non est auctor mali.* — Deus corpus quidem condidit, sed non morbum; sic quoque animam fecit, sed non peccatum. Vitio autem imbuta anima est, postquam ab eo quod naturæ consentaneum erat, deflexit. Erat quondam Adamus sursum, non loco, sed animi destinatione. Cur autem indumenta simul ipsi parata non sunt? ... quia nec naturalia, nec arte elaborata esse conveniebat. Naturalia enim brutis peculiaria sunt, ut plumæ, pili, crassæ pelles: quippe quæ algores et æstus perinde ferre queant. At hominem decebat pro sua erga Deum charitate, diversa quoque bonorum præmia referre.

..., τίς ἡ ἀπὸ ψυχῆς τῇ σαρκὶ ἐνδιδομένη δύ- ... καὶ τίς ἡ ἀπὸ σαρκὸς πρὸς ψυχὴν ἐπανιοῦσα ...σις· πῶς δέχεται μὲν τὴν ζωὴν ἐκ τῆς ψυ-

*Ejusd. hom. in illud: Attende tibi ipsi.* — Considera quænam sit ea potentia, quam anima carni impertit, et vicissim quænam a carne ad animam

sympathia reflectatur : ac rursum quomodo corpus vitam accipiat ab anima, anima vero dolores a corpore contrahat. Quænam veluti promptuaria disciplinarum habeat : qui fiat, ut rerum prius perceptarum cognitioni, posteriorum accessio minime tenebras effundat, verum memoriæ earum sine confusione, ac distinctæ, in principali animi parte, tanquam in ænea quadam columna, insculptæ conserventur. Quonam modo animus, ad carnis affectiones provolutus, pulchritudinem amittat suam; et rursus, contractas vitii sordes per virtutem abstergens, ad Creatoris similitudinem redeat. Jam vero post animæ contemplationem, corporis quoque structuram, si libet, animadverte : et mirare, quo pacto eximius ille artifex accommodum in eo domicilium rationali animæ exstruxit. Ex omnibus animantibus solum hominem rectum fecit, ut ex ipsa figura perspicias, vitam tuam supernæ cognationis esse. Enimvero quadrupedia omnia animantia in ventrem prona sunt : at homini promptus est in cœlum prospectus; uti nec ventri, nec eis quæ sub ventre sunt, studeat, sed omni contentione animi ad supera proficiscatur. Deinde capite ipsius altissima in sede posito, plurimos eosque digniores sensus in ipso defixit. Illic visus, auditus, gustus, olfactus, omnes vicinis simul sedibus collocati : et quanquam angusta regione arctentur, nullus tamen vicini sui actioni impedimento est.

A χῆς τὸ σῶμα, δέχεται δὲ ἀλγηδόνας ἀπὸ τοῦ σώματος ἡ ψυχή· ποίας ἀποθήκας τῶν μαθημάτων ἔχει· διὰ τί οὐκ ἐπισκοτεῖ τῇ γνώσει τῶν προλαβόντων ἡ τῶν ἐπιγινομένων προσθήκη, ἀλλὰ σύγχυτοι καὶ εὐκρινεῖς αἱ μνῆμαι, οἷον χαλκῇ τις στήλῃ τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ἐγκεχαραγμέναι διαφυλάττονται· πῶς μὲν πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ὑπολισθαίνουσα πάθη τὸ οἰκεῖον ἀπόλλυσι κάλλος· πῶς δὲ πάλιν τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος καθαιρομένη δι' ἀρετῆς, πρὸς τὴν ὁμοίωσιν ἀνατρέχει τοῦ Κτίσαντος. Πρόσχες, εἰ δοκεῖ, μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς θεωρίαν καὶ τὴν τοῦ σώματος κατασκευήν· καὶ θαύμασον, ὅπως πρέπον ἐν αὐτῷ καταγώγιον τῇ λογικῇ ψυχῇ ὁ ἀριστοτέχνης ἐδημιούργησεν. Ὄρθιον μόνον ἔπλασεν τῶν ζώων τὸν ἄνθρωπον, ἵνα ἐκ τοῦ σχήματος ἴδοις, ὅτι ἐκ τῆς ἄνωθεν συγγενείας ἐστὶν B ἡ ζωή σου. Τὰ μὲν γὰρ τετράποδα πάντα πρὸς τὴν γαστέρα νένευκεν, ἀνθρώπῳ δὲ ἑτοίμη πρὸς οὐρανοὺς ἡ ἀνάβλεψις, ὥστε μὴ σχολάζειν τῇ γαστρὶ, μηδὲ τοῖς ὑπογαστρίοις πάθεσιν, ἀλλ' ὅλην ἔχειν τὴν ὁρμὴν τοῦ ἄνω πορεύεσθαι. Ἔπειτα τὴν κεφαλὴν ἐπὶ τὸ ὑψηλότατον θεὶς, ἐν αὐτῇ τὰς πλείστου ἀξίας τῶν αἰσθήσεων καθιδρύσατο. Ἐκεῖ ὄψις, καὶ ἀκοὴ, καὶ γεῦσις, καὶ ὄσφρησις, πᾶσαι ἐγγὺς ἀλλήλων κατῳκισμέναι, καὶ οὕτω περὶ τὸ βραχὺ χωρίον στενοχωρούμεναι, οὐδὲν ἑκάστη παρεμποδίζει τὴν ἐνέργειαν τῆς γείτονος.

*Ejusdem.* — Ex nihilo producti sumus, atque ad imaginem Creatoris effecti. Mentem et sermonem, quibus nostra natura numeris suis absolvitur, habemus; quorum opera Dei cognitionem adepti sumus.

Παρήχθημεν εἰς τὸ εἶναι μὴ ὄντες, καὶ κατ' εἰκόνα C τοῦ Κτίσαντος ἐγενήθημεν, νοῦν καὶ λόγον συμπληροῦντα ἡμῶν τὴν φύσιν ἔχοντες, δι' οὗ Θεὸν ἐγνωρίσαμεν.

*Ejusdem.* — Mundus hic, et mortalis est, et morientium regio. Quoniam enim ea quæ in aspectum cadunt, concretæ conditionis sunt; atque ita comparatum **312** est, ut quidquid compositum est, solvatur tandem, et intereat : profecto necesse est, ut nos qui in mundo vivimus, et pars mundi sumus, naturæ quoque universi participes simus.

Ὁ κόσμος οὗτος αὐτός τέ ἐστι θνητὸς, καὶ χωρίον ἀποθνησκόντων. Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετός ἐστι τῶν ὁρωμένων ἡ σύστασις, τὸ δὲ σύνθετον ἅπαν διαλύεσθαι πέφυκεν, οἱ ἐν τῷ κόσμῳ ζῶντες, μέρη ὄντες τοῦ κόσμου, ἀναγκαίως τῆς τοῦ παντὸς φύσεως ἀπολαύομεν.

*Basil. hom.* 1 *in Hexaem.* — Quæ a tempore initium duxerunt, ea quoque tempore finiri oportet. Si mundus temporale initium habet, de fine nihil est cur dubites.

Τὰ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενα, ἀνάγκη πάντως καὶ ἐν χρόνῳ συστέλλεσθαι. Εἰ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, μὴ ἀμφιβάλῃς περὶ τοῦ τέλους.

*Greg. Naz. orat.* 1. — Quisnam est qui per sapientiam suam hominem condidit, et ea quæ dissidebant, copulavit, ut pulvere cum spiritu commisto, animal visibile simul et invisibile composuerit, temporarium et immortale, terrenum et cœleste; quod Deum attingeret, nec comprehenderet, eique proximum esset et remotum?

Τίς ὁ τῇ σοφίᾳ κατασκευάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ D εἰς ἓν ἀγαγὼν τὰ διεστῶτα, καὶ μίξας τὸν χοῦν τῷ πνεύματι, καὶ συνθεὶς ζῶον ὁρατὸν καὶ ἀόρατον, πρόσκαιρον καὶ ἀθάνατον, ἐπίγειον καὶ οὐράνιον, ἁπτόμενον Θεοῦ, καὶ οὐ περιδρασσόμενον, ἐγγίζον καὶ μακρυνόμενον;

*Ejusdem, orat.* 15. — Quo pacto cum corpore sim conjunctus, nescio : nec qua ratione simul imago sim Dei, ac volutor in cœno. Quod si bene valeat, bellum movet : sin vero debellatur, excruciat; quod et uti conservum amo, et ut inimicum detestor : quod ut vinculum fugio, et ut ejusdem particeps hæreditatis revereor. Si macerare contendam, jam non suppetit mihi, quo socio ad res bene gerendas utar. Nimirum, cum nequaquam

Ὅπως συνεζύγην, οὐκ οἶδα, καὶ πῶς εἰκών τέ εἰμι Θεοῦ, καὶ τῷ πηλῷ συμφύρομαι. Ὃ καὶ εὐεκτοῦν πολεμεῖ, καὶ ἀνιᾷ πολεμούμενον· ὃ καὶ ὡς σύνδουλον ἀγαπῶ, καὶ ὡς ἐχθρὸν ἀποστρέφομαι· ὃ καὶ ὡς δεσμὸν φεύγω, καὶ ὡς συγκληρονόμον αἰσχύνομαι. Τῆξαι φιλονεικῶ, καὶ οὐκ ἔχω τίνι συνεργῷ πρὸς τὰ κάλλιστα χρήσομαι, ὡς εἰδὼς εἰς ὃ γέγονα, καὶ ὅτι δεῖ με πρὸς Θεὸν ἀνατεῖναι διὰ τῶν πράξεων. Φείδομαι ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστα-

σιν, ἢ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω, βαρυνθεὶς ταῖς πέδαις, κατασπώσαις ἢ κατεχούσαις εἰς ἔδαφος. Ἐχθρός ἐστιν εὐμενής, καὶ φίλος ἐπίβουλος. Ὢ τῆς συζυγίας καὶ τῆς ἀλλοτριώσεως! Ὃ φοβοῦμαι, περιέπω· ὃ στέργω, δέδοικα· πρὶν πολεμῆσαι, καταλλάσσομαι· καὶ πρὶν εἰρηνεῦσαι, διΐσταμαι. Τίς ἡ περὶ ἐμὲ σοφία; καὶ τί τὸ μέγα περὶ ἐμὲ μυστήριον; ἢ τί βούλεται, μοῖραν ἡμᾶς ὄντας Θεοῦ, καὶ ἄνωθεν ῥεύσαντας, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαιρόμενοι καὶ μετεωριζόμενοι καταφρονῶμεν τοῦ Κτίσαντος, ἐν τῇ πρὸς τὸ σῶμα πάλῃ καὶ μάχῃ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν, καὶ τὴν συνεζευγμένην ἀσθένειαν, παιδαγωγίαν εἶναι τοῦ ἀξιώματος, ἵνα εἴδωμεν οἱ αὐτοὶ μέγιστοί τε ὄντες καὶ ταπεινότατοι, ἐπίγειοι καὶ οὐράνιοι, πρόσκαιροι καὶ ἀθάνατοι, κληρονόμοι φωτὸς πυρὸς, εἴτουν σκότους, ὁποτέρως ἂν νεύσωμεν; Τοιοῦτον τὸ κρᾶμα ἡμῶν, καὶ διὰ ταῦτα· ὥς γοῦν ἐμοὶ καταφαίνεται· ἵνα ὅταν ἐπαιρώμεθα διὰ τὴν εἰκόνα, διὰ τὸν χοῦν συστελλώμεθα.

A ignorem cujus rei causa sim procreatus, quodque mihi per actiones ad Deum ascendere incumbat: sin contra, ut cum adjutore mitius agam, nulla jam ratio occurrit, qua rebellantis impetum fugiam, aut ne a Deo prorsus excidam, ejusmodi compedibus gravatus, qui me ad terram detrahant, vel detineant. Hostis est blandus et facilis, et insidiosus amicus. O qualis ista conjunctio est! quæ inimicitiarum ratio! quod vereor, amplector: quod amo, hoc perhorresco. Antequam bellum geri incipiat, in gratiam cum eo redeo: et ante constitutam pacem, ab eo dissideo. Quanam Dei sapientia hoc mihi accidit? quonam magno arcanoque consilio? An hoc agit, ut cum portio Dei simus, seu superne fluxerimus; ne ob ejusmodi dignitatem B insolenti fastu elati, Creatorem aspernemur, in ea quæ nobis cum corpore est colluctatione et pugna, ipsum semper intueamur, sicque connexa nobis infirmitas, dignitatem nostram regat et erudiat? Videlicet ut intelligamus, nos maximos juxta et abjectissimos esse, terrenos et cœlestes, temporaneos et immortales, lucis et ignis, seu etiam tenebrarum hæredes, prout ad alterutrum nobis propendere contigerit. Hæc nostra temperatura est: et istis de causis (quantum quidem ipse perspicere valeo) ut cum dignitas imaginis animos nobis extulerit, nos terra contrahat et deprimat.

Τάξις τὸν ἄνθρωπον ἐκ λογικοῦ καὶ ἀλόγου συγκρίματος ζῶον λογικὸν συνεστήσατο, καὶ συνέδησε μυστικῶς καὶ ἀῤῥήτως τὸν χοῦν τῷ νοΐ, τὸν νοῦν τῷ πνεύματι· καὶ ἵνα θαυματουργήσῃ τι μεῖζον ἐν τῷ ἑαυτοῦ πλάσματι, τὸ αὐτὸ καὶ διεσώσατο, καὶ διέλυσεν. Τὸν μὲν γὰρ ἐπεισήγαγεν, τὸν δὲ ὑπεξήγαγεν, ὥσπερ ἐν ῥεύματι, καὶ τῷ θνητῷ τὴν ἀθανασίαν ἐπραγματεύσατο διὰ λύσεως.

*Ejusdem, orat.* 26. — Ordo hominem ex massa partim rationali, partim aversa a ratione, animal rationale construxit, et arcano modo terram cum mente, mentem cum spiritu vinxit. Et, ut mirabilius quiddam in figmento atque opere suo patraret, idem ipsum et conservavit, et dissolvit. Alterum C enim superinduxit, alterum subduxit, non secus atque in aquarum fluxu; et corpori mortali immortalitatem per solutionem comparavit.

Τίς ἡ μίξις ἡμῶν; τίς ἡ κίνησις; πῶς τὸ ἀθάνατον τῷ θνητῷ συνεκράθη; πῶς κάτω ῥέω, καὶ ἄνω φέρομαι; πῶς ψυχὴ περιφέρεται, καὶ ζωὴν δίδωσι, καὶ πάθους μεταλαμβάνει; πῶς ὁ νοῦς περιγραπτὸς καὶ ἀόριστος, ἐν ἡμῖν μένων, καὶ πάντα ἐφοδεύων τάχει φορᾶς καὶ ῥεύσεως; πῶς μεταλαμβάνεται λόγῳ καὶ μεταδίδοται, καὶ δι' ἀέρος χωρεῖ, καὶ μετὰ τῶν πραγμάτων εἰσέρχεται ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων;

*Ejusdem, orat.* 34. — Quænam hæc mistio nostra est? quis motus? quomodo id quod immortale est, cum re mortali temperatum fuit? Qui fit ut anima circumferatur, et vitam impertiat, affectuumque sit particeps? Qui fit ut mens, et circumscripta sit, et **313** indefinita: in nobis maneat, et motus fluxusque pernicitate omnia perlustret? qui fit, ut sermonem percipiat, et vicissim communicet; aerem pervadat, et adminiculo sensuum in ipsas res ingrediatur?

Οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, καὶ περιβαλώμεθα, ἐγεννήθημεν, ἀλλ' ἵνα φύγωμεν κακίαν, ἑλώμεθα δὲ ἀρετὴν, τῆς θείας ἐπιλαβόμενοι φιλοσοφίας. Ὅτι γὰρ οὐχ ἵνα φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἐγεννήθημεν, ἀλλ' ἐφ' ἑτέροις πολλῷ μείζοσι καὶ βελτίοσιν, ἄκουσον τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν αἰτίαν λέγοντος, ἐφ' ᾗ ἄνθρωπον ἐποίησεν· διαπλάττων γὰρ αὐτὸν, οὕτω πως φησί· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ὅμοιοι δὲ τοῦ Θεοῦ γινόμεθα, οὐκ ἐσθίοντες καὶ πίνοντες καὶ περιβαλλόμενοι· Θεὸς γὰρ οὔτε ἐσθίει, οὔτε πίνει, οὔτε περιβάλλεται· ἀλλὰ δικαιοσύνην ἀσκοῦντες, καὶ φιλανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενοι, χρηστοὶ καὶ ἐπιεικεῖς ὄντες, τοὺς πλησίον ἐλεοῦντες, ἅπασαν ἀρετὴν διώκοντες· ἐπεὶ τὸ φαγεῖν καὶ τὸ πιεῖν, κοινὸν πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων φύσιν

*Chrysost. Homo cur conditus.* — Non ut edamus, D et bibamus, et induamur, nati sumus; sed, arrepta divina philosophia, vitium fugiamus, et virtutem amplexemur. Nam quod, non ut edamus et bibamus, sed ob alia longe majora et præstantiora in lucem editi simus, audi quam causam Deus afferat, cur hominem condiderit. Cum enim eum formavit, ad hunc modum locutus est: « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram. » Deo porro similes efficimur, non quando edimus, et bibimus, et induimur (Deus quippe nec edit, nec bibit, nec vestibus utitur), sed quando tum benignitate et modestia, tum misericordia erga pauperes, omniumque virtutum studio justitiam colimus, et humanitatis specimen damus. Edere siquidem et bibere, nobis

cum brutis commune est, neque hac in parte præstantiores illis sumus.

*Ejusd., imo incerti auctoris, alterius prorsus a Chrysostomo.* — Quid utilitatis attulerunt sapientes Græcorum, dum sermones quidem commenti sunt, sermonis vero datorem minime cognoverunt? Quem, quæso, fructum hominum generi attulit Plato, dum linguam quidem [a] dilatavit, nullo autem beneficio animam ornavit? Annon iis qui de anima longos tractatus ediderunt, animam ipsi exhalarunt; dum eum, qui animam ipsis inspiraverat, haudquaquam agnoscere voluerunt? Si rerum omnium effectorem cognovissent, Moysi famulo ejus utique adhibuissent fidem, dicenti: « Et creavit Dominus hominem pulverem de terra; et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ: et factus est homo in animam viventem. » Vides, quo pacto opus Dei homo sit, animatum illud Dei pignus et instrumentum, animalis ratione præditi radix, ut qui in costa feminam gestaret? Vides, qua ratione effictus sit homo? quemadmodum mirabiliter formatus sit Adam! Atqui mirabiliter conditus est, et supra naturam genuit. Naturali quidem modo Cainum et Abelem procreavit, velut his verbis testatur Scriptura: « Cognovit Adam uxorem suam, et concepit, et peperit (*Gen.* IV, 1). » Quod autem naturam excedit, illud est quod quæritur; nempe quo pacto Evam uxorem filiamque suam genuerit. Tametsi enim Deus hanc condidit, tamen costam ab Adamo mutuatus est. Quocirca, dum eam conformabat, soporem et excessum immisit in Adam, et tulit unam de costis ejus, et replevit carnem pro ea. Verum quamvis altissimo somno Adam obdormierit, non tamen eum latuit quod Dominus clam egerat. Adam enim, ubi primum Evam vidit, cum latus suum tetigisset, a se quod sibi deerat datum cum carnis incremento comperit, et ratione præditum animal suscepisse. Idcirco, cum Deus feminam ad Adamum adduxisset, ut videret quo eam nomine nuncuparet, respondens Adam Deo dixit: Quid mihi, Domine, hanc ceu peregrinam adduxisti? verum non mihi stupori hoc spectaculum est. Carnem quippe meam agnosco: rationale animal mihi donasti. Etsi forma diversa est, natura tamen copulatur. Itaque vira vocetur: quoniam **314** de viro sumpta est, et ex ejus costa formata: ideoque sub imperio sit, quia non ex capite, sed ex latere accepta fuit.

*Philonis, De opif. hom. — Hominis ætates.* — Primo annorum septenario dentes enascuntur. Secundo genitale semen emitti incipit. Tertio barba crescit. Quarto vires augescunt. Quinto ineundi matrimonii tempus est. Sexto prudentia initium sumit. Septimo fibræ roborantur, et menti et rationi incrementum accedit. Octavo utrumque perficitur. Nono, sedatis majori parte affectibus, lenitas et mansuetudo patescit. Decimo, optandus vitæ finis contingit, corporis videlicet membris adhuc integris. Solet enim longa senectute unumquodque membrum debilitari et frangi. Hippocrates medicus

A ἡμῖν ἐστιν, καὶ οὐδὲ ἐκείνων κατὰ τοῦτο ἀμείνους ἐσμέν.

Τί ὠφέλησαν οἱ Ἑλλήνων σοφοὶ, τοὺς λόγους μηχανησάμενοι, καὶ τὸν τοῦ λόγου δοτῆρα μὴ γνωρίσαντες; Τί ὠφέλησεν Πλάτων, τὸ μὲν στόμα πλατύνας [a], τὴν δὲ ψυχὴν μὴ εὐεργετήσας; Οὐχ οἱ πολλὰ περὶ ψυχῆς διαλαβόμενοι, καθ' ἑαυτοὺς ἀπέψυξαν, τὸν ἐμπνεύσαντα αὐτοῖς τὴν ψυχὴν ἐπιγνῶναι μὴ θελήσαντες; Εἰ γὰρ ἔγνωσαν τὸν ποιητὴν τῶν ἁπάντων, ἐπείσθησαν τῷ Μωσεῖ τῷ θεράποντι λέγοντι· « Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο εἰς ψυχὴν ζῶσαν. » Εἶδες πῶς ἔργον Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, τὸ ἔμψυχον τοῦ Θεοῦ κειμήλιον, ἡ ῥίζα τοῦ λογικοῦ ζώου, ὁ ἐν τῇ πλευρᾷ
B τὴν γυναῖκα βαστάζων; εἶδες πῶς διεπλάσθη ὁ ἄνθρωπος; πῶς παραδόξως ἐγένετο ὁ Ἀδάμ; παραδόξως ἐπλάσθη, καὶ ὑπὲρ φύσιν ἐγέννησε· φυσικῶς μὲν ἐγέννησε τὸν Κάϊν καὶ τὸν Ἄβελ, καθώς φησιν ἡ θεία Γραφή· Ἔγνω Ἀδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν· τὸ δὲ ὑπὲρ τὴν φύσιν, τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον· πῶς Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ θυγατέρα ἐγέννησεν. Εἰ καὶ Θεὸς αὐτὴν ἐδημιούργησεν, ἀλλ' ὅμως ἐκ τοῦ Ἀδὰμ τὴν πλευρὰν ἐδανείσατο. Ὅθεν καὶ διαπλάττων αὐτὴν, ὕπνον ἐνέβαλεν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ καὶ ἔκστασιν, καὶ ἔλαβεν μίαν τῶν πλευρῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεπλήρωσε σάρκα ἀντ' αὐτῆς. Ἀλλ' ὅμως καὶ ἐν ἐκστάσει ὑπνώσε τὸν Ἀδὰμ, ὃν οὐκ ἔλαθεν ὃ ὁ Θεὸς
C ἐποίησεν ἐν κρυφῇ· μόνον γὰρ εἶδεν ὁ Ἀδὰμ τὴν Εὔαν· ἥψατο τῆς ἑαυτοῦ πλευρᾶς, καὶ εὗρε τὸ λεῖπον μετὰ προσθήκης σαρκὸς δεδωκὼς, καὶ λογικὸν ζῶον ὑποδεξάμενος. Ὅθεν καὶ τοῦ Θεοῦ προσαγαγόντος τὴν γυναῖκα τῷ Ἀδὰμ ἰδεῖν τί καλέσει αὐτὴν, ἀποκριθεὶς ὁ Ἀδὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, εἶπεν, Τί μοι ταύτην ὡς ξένην παρήγαγες, Δέσποτα; οὐκ ἐκπλήττομαι τῇ θέᾳ. Ἐγνώρισα γάρ μου τὴν σάρκα. Ἐχαρίσω μοι ζῶον λογικὸν, εἰ καὶ διαφέρει τῷ σχήματι, ἀλλ' ἥνωται τῇ φύσει. Γυνὴ καλείσθω· ἐξ ἀνδρὸς γὰρ ἐλήφθη, καὶ ἐκ τῆς πλευρᾶς ἐπλάσθη. Ἔστω οὖν ὑπὸ χεῖρα. Οὐ γὰρ ἐκ τῆς κεφαλῆς ἐλήφθη, ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς.

D Κατὰ μὲν τὴν πρώτην ἑπταετίαν ἔκφυσις ὀδόντων ἐστίν· κατὰ δὲ τὴν δευτέραν, καιρὸς τοῦ προΐεσθαι σπέρμα γόνιμον. Τρίτη δὲ, γενείων αὔξησις. Τετάρτη δὲ, πρὸς ἰσχὺν ἐπίδοσις. Πέμπτη δ' αὖ γάμων ὥρα. Ἕκτη, συνέσεως ἀρχή. Ἡ δὲ ἑβδόμη, βελτίωσις ἀμφοῖν, καὶ συναύξησις νοῦ καὶ λόγου. Ὀγδόη δὲ, ἡ ἐν ἑκατέρῳ τελείωσις. Κατὰ δὲ τὴν ἐννάτην, ἡ ἐπιείκεια καὶ πρᾳότης τῶν παθῶν ἐπὶ πλεῖον ἡμερωθέντων. Κατὰ δὲ τὴν δεκάτην, τὸ εὐκταῖον τοῦ βίου τέλος, ἔτι τῶν ὀργανικῶν μελῶν συνεστηκότων. Φιλεῖ γὰρ τὸ μακρὸν γῆρας ἕκαστον ὑποσκελίζειν καὶ παραιρεῖσθαι. Ἰατρὸς Ἱπποκράτης, ἡλικίας ἑπτὰ

VARIÆ LECTIONES.

[a] [illegible]

εἶναι φησί· παιδίου, παιδὸς, μειρακίου, νεανίσκου, ἀνδρὸς, πρεσβύτου, γέροντος. Ταύτας δὲ μετρεῖσθαι μὲν ἑβδομάσιν, οὐ μὴν ταῖς κατὰ τὸ ἑξῆς. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐν ἀνθρώπου φύσει ἑπτά εἰσιν ὧραι, ἃς ἡλικίας καλέουσιν· παιδίον, παῖς, μειράκιον, νεανίσκος, ἀνὴρ, πρεσβύτης, γέρων. Καὶ παιδίον μέν ἐστιν ἄχρι ἑπτὰ ἐτῶν, τουτέστι τῆς τῶν ὀδόντων ἐκβολῆς. Παῖς δὲ ἄχρι γονῆς ἐκφύσεως, εἰς τὰ δὶς ἑπτά. Μειράκιον ἄχρι γενείου λαχνώσεως, ἐς τὰ τρὶς ἑπτά· νεανίσκος δὲ ἄχρις αὐξήσεως ὅλου τοῦ σώματος, ἐς τὰ τετράκις ἑπτά. Ἀνὴρ δ' ἄχρις ἑνὸς δέοντος πεντήκοντα· πρεσβύτης δὲ, ἄχρι πεντήκοντα, ἐς τὰ ἑπτάκις ὀκτώ. Τὸ δὲ ἐντεῦθεν, γέρων. »

A ætates septem esse ait, infantiam nimirum, pueritiam, adolescentiam, juventutem, virilem ætatem, provectam et senilem. Has porro septenariis quidem metitur, non tamen continuis. His autem verbis utitur : « In hominis natura septem sunt temporum vicissitudines, quas ætates appellant, infans, puer, adolescens, juvenis, vir, ætate provectus, senex. Infans usque ad septem annos est, hoc est dum dentes eduxerit. Puer, donec semen emiserit, hoc est usque ad quartum et decimum annum. Adolescens, quoad lanugo prima oriatur, hoc est ad tres annorum hebdomades. Juvenis, quoad totum corpus creverit, hoc est usque ad quatuor hebdomades. Vir, usque ad undequinquagesimum; hoc est ad septem annorum hebdomades. Senescens, usque ad sextum et quinquagesimum annum, hoc est octavum septenarium. Deinceps autem senex.

B Δυνατὸν ἐν τριακοστῷ ἔτει αὐτὸν ἄνθρωπον πάππον γενέσθαι. Ἡβᾷν μὲν περὶ τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην ἡλικίαν, ἐν ᾗ σπείρει, τὸ δὲ σπαρὲν ἐντὸς ἐνιαυτοῦ γενόμενον, πάλιν πεντεκαιδεκάτῳ ἔτει τὸ ὅμοιον ἑαυτῷ γεννᾷν.

Fieri potest, ut quispiam in anno tricesimo avus sit, nempe ut anno decimo quarto pubescat, et genituram emittat : quodque satum est, cum intra unius anni spatium in lucem editum fuerit, rursus decimo quinto anno simile sui gignat.

Πᾶν τὴν ἀρχὴν ἔχον, καὶ τέλος ἐπιδέχεται. Τὸ δὲ τέλος ἐπιδεχόμενον, φθορᾶς ἐστι δεκτικόν.

*Eustath. cont. Arian.* — Quidquid principium habet, finem quoque habiturum est : quod autem finem admittit, corruptioni proinde obnoxium est.

## ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ τοῦ αὐτεξουσίου· ὅτι δέδοται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστι σωθῆναι καὶ ἀπολέσθαι.*

## TIT. IX. — *De arbitrii libertate : quod ea nobis a Deo data sit, quodque in nobis situm sit salutem consequi, vel perire.*

« Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα ἐπὶ προσώπου ὑμῶν, καὶ τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν κατάραν. »

*Deut.* XXX, 19. — « Testes invoco hodie cœlum C et terram, quod proposuerim vobis vitam et mortem, benedictionem et maledictionem. »

« Εἶπον τῇ ψυχῇ μου· Σωτηρία σου εἰμὶ ἐγώ. »

*Psal.* XXXIV, 3. — « Dic animæ meæ : salus tua ego sum. »

« Κύριος ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἄνθρωπον, καὶ ἀφῆκεν αὐτὸν ἐν χειρὶ διαβουλίου αὐτοῦ. Παρέθηκέν σοι πῦρ καὶ ὕδωρ, οὗ ἐὰν θέλῃς ἐκτείνοις τὴν χεῖρά σου. Ἐναντίᾳ ἀνθρώπου ἡ ζωὴ καὶ ὁ θάνατος, καὶ ὃ ἐὰν εὐδοκήσῃ αὐτῷ. »

*Eccli.* XV, 14, 15. — « Deus creavit ab initio hominem, et reliquit eum in manu consilii sui. Apposuit tibi aquam et ignem : ad quod volueris porrige manum tuam. Ante hominem vita et mors, bonum et malum : et quod placuerit ei, dabitur illi. »

« Ἰδοὺ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντὸς ὑμῶν ἐστι. »

*Luc.* XVII, 21. — « Ecce regnum Dei intra vos est. »

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ᾧ ἐμπαριστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοὴν, δοῦλοί ἐστε ᾧ ὑπακούετε. »

*Rom.* VI, 16. — « Nescitis quoniam cui exhibetis D vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis. »

Θέλουσιν ὑμῖν εὖ πράττειν, Θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

*Ignatii, epist. ad Smyrn.* — Volentibus nobis bene agere, Deus ad largiendum promptus est.

Τέθεικα, φησὶ, πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν, δύο ἀντικειμένας φύσεις. Ἀντιστάθμησον αὐτὰς ἐπὶ τοῦ σεαυτοῦ κριτηρίου· ζυγοστάτησον ἀκριβῶς, τί σοι λυσιτελέστερον, τὴν πρόσκαιρον ἑλέσθαι ἡδονὴν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν αἰώνιον λαβεῖν θάνατον, ἢ τὴν ἐν τῇ ἀσκήσει τῆς ἀρετῆς ἑλόμενον κακοπάθειαν, ταύτῃ προξένῳ χρήσασθαι τῆς αἰωνίου τρυφῆς.

*Basil. in psal.* LXI. — Posui, inquit, ante faciem tuam vitam et mortem, bonum et malum, duas inter se pugnantes 315 naturas. Perpende ad examen judicii tui, et æqua lance sedulo pondera, utrum conducibilius rationibus tuis sit; nimirum voluptatem brevem et temporariam eligere, et per eam sempiternam mortem accipere, an contra colendæ virtutis causa ærumnis asperam vitam amplexari, et per eam delicias nunquam intermorituras tibi conciliare.

*Τὰ ἐν βίῳ κακὰ, οὐχὶ Θεὸν ἔχει τὸν αἴτιον, ἀλλ'*

*Basil. hom.* Quod Deus non est auctor malo-

— Inferni mala non Deum habent auctorem, A nosipsos. Initium enim et radix omnis peccati nobis sita sunt, inque arbitrii nostri libertate.

*Greg. Nyss.* — Anima regiam dignitatem suam, sublimitatem procul a plebeia vilitate sejunctam ac ostendit, quod nullius dominio mancipata sit, liberam voluntatum suarum potestatem habens, arbitratu suo regatur. Cujus enim alius hoc fuerit, nisi regis? Amplectamur benedictionem, et fugiamus maledictionem. In nobis enim situm est alterutrum eligere, illud puta ad quod animo promptiores fuerimus.

*Chrysost.* — Non semper nobiscum recta Deus agitur: non quod id nequeat (quod absit ut dicamus!), sed ob imbecillitatem nostram. Potest enim ipse vel nutu solo quidquid vult efficere. Nos B vero ex quo potestatis nostræ semel facti sumus, non sustinemus ei in omnibus morem gerere. Quod si nos invitos traheret; eam utique quam ipse dedit, potestatis libertatem nobis eriperet.

*Ejusdem.* — Cum exploratum habeamus, quod et velle, et currere situm sit in nobis, Deum tum per voluntatem, tum per cursum ad opem nobis ferendam pelliciamus. Quem cum attraxerimus, ad optatum rerum finem perveniemus. Expergiscamur igitur, fratres, et animæ salvandæ causa nihil non studii adhibeamus: ut posteaquam hic aliquantisper in laboribus versati erimus, in immortalitate nec senescente ævo bonis immortalibus potiamur.

*Justini Phil. et Mart.* — Cum Deus hominem initio rerum effingeret, quæ naturæ ipsius essent ab C ejusdem potestate pendere voluit, atque periculi faciendi gratia unum ei mandatum imposuit, quod si servasset ille, immortalis eum finis compotem facturus esset: sin violasset, contrarii prorsus.

*Clemen. Alex. orat. Quis dives salvandus sit.* — In homine electio est, ut libero: in Deo largitio, ut domino. Largitur enim iis qui volunt, summoque studio contendunt et precantur: quo salus peculiare munus ipsius sit. Nec enim vim infert Deus (vis quippe inimica est Deo), sed quærentibus largitur, poscentibus præbet, et pulsantibus aperit.

*Ibid.* — Volentibus animis Deus aspirat. Sin autem a promptitudine animi desciverint, spiritus D quoque divino beneficio concessus contrahitur.

*Eleutherii.* — Deus hominem liberum suæque potestatis condidit, ut quod sibi ipse per socordiam et inobsequentiam facessiverat, hoc ei nunc Deus per benignitatem et misericordiam donet, dummodo homo ipsi dicto obedientem se præbeat. Quemadmodum enim violato mandato, mortem ipse accersivit sibi; sic divinæ voluntati obtemperando, sempiternam vitam potest adipisci. Deus enim **216** præcepta sancta nobis dedit, quæ quis-

A ἡμᾶς αὐτούς. Ἀρχὴ γὰρ καὶ ῥίζα πάσης [illegible] τὸ ἐφ' ἡμῖν, καὶ τὸ αὐτεξούσιον.

Ἡ ψυχὴ τὸ βασιλικόν τε καὶ ἐπηρμένον αὐτόθεν δείκνυσι, πόῤῥω τῆς ἰδιωτικῆς ταπεινότητος κεχωρισμένον, ἐκ τοῦ ἀδέσποτον αὐτὴν εἶναι καὶ αὐτεξούσιον, ἰδίοις θελήμασιν αὐτοκρατορικῶς διοικουμένην. Τίνος γὰρ τοῦτο, εἰ μὴ βασιλέως ἐστίν; Ἀγαπήσωμεν τὴν εὐλογίαν, καὶ φύγωμεν τὴν κατάραν. Ἐφ' ἡμῖν γάρ ἐστιν ἑλέσθαι κατ' ἐξουσίαν ἑκάτερον, πρὸς ὅπερ ἂν τῇ προθυμίᾳ ῥέψωμεν.

Οὐ πάντα ἡμῖν ἐξ εὐθείας ὁμιλεῖ ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἑκόντας βούλεται εἶναι καλούς, οὐ διὰ τὸ αὐτοῦ ἀδύνατον· ἄπαγε· ἀλλὰ διὰ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον. B Αὐτῷ γὰρ ἔξεστι νεῦσαι μόνον, μᾶλλον δὲ ποιῆσαι ὅπερ ἂν βούληται. Ἡμεῖς δὲ ἅπαξ ἑαυτῶν γενόμενοι κύριοι, οὐκ ἀνεχόμεθα πάντα ὑπακούειν αὐτῷ. Ἐὰν δὲ ἄκοντας ἑλκύσῃ, ὅπερ ἔδωκεν ἀφαιρήσεται, τὴν τῆς ἐξουσίας ἐλευθερίαν.

Εἰδότες, ὅτι καὶ τὸ θέλειν, καὶ τὸ τρέχειν ἐν ἡμῖν ἐστιν, καὶ διὰ τοῦ θέλειν καὶ τοῦ τρέχειν, τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν· ἐπισπασάμενοι δὲ αὐτὸν, πρὸς τὸ τέλος ἥξομεν τῶν πραγμάτων· διαναστῶμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδειξώμεθα ἐν τῇ τῆς ψυχῆς σωτηρίᾳ τῆς ἡμετέρας, ἵνα μικρὸν ἐνταῦθα πονέσαντες χρόνον, κατὰ τὸν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον αἰῶνα τῶν ἀθανάτων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν.

C Πλάσας ὁ Θεὸς κατ' ἀρχὰς τὸν ἄνθρωπον, τῆς γνώμης αὐτοῦ τὰ τῆς φύσεως ἀπῃώρησεν, ἐντολὴν μίαν ποιησάμενος τὴν διὰ πεῖραν· φυλάξαντα μὲν γὰρ ταύτην, τῆς ἀθανάτου λήξεως πεποίηκεν ἔσεσθαι· παραβάντα δὲ, τῆς ἐναντίας.

Ἐπὶ τῷ ἀνθρώπῳ μὲν αἵρεσις ὡς ἐλευθέρῳ· ἐπὶ Θεῷ ἡ δόσις ὡς Κυρίῳ· δίδωσι δὲ βουλομένοις καὶ ὑπερεσπουδακόσι καὶ δεομένοις, ἵνα οὕτως ἴδιον αὐτοῦ ἡ σωτηρία γένηται. Οὐ γὰρ ἀναγκάζει ὁ Θεός· βία γὰρ ἐχθρὸν Θεῷ· ἀλλὰ τοῖς ζητοῦσι πορίζει, καὶ τοῖς αἰτοῦσι παρέχει, καὶ τοῖς κρούουσιν ἀνοίγει.

Βουλομέναις μὲν ὁ Θεὸς ταῖς ψυχαῖς συνεπιπνεῖ. D Εἰ δὲ ἀποσταῖεν τῆς προθυμίας, καὶ τὸ δοθὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα συνεστάλη.

Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐλεύθερον [1] καὶ αὐτεξούσιον, ἵνα ὃ ἑαυτῷ ἐποίησεν δι' ἀμελείας καὶ παρακοῆς, τοῦτο αὐτῷ γοῦν ὁ Θεὸς δωρῆται διὰ φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης, ὑπακούοντος αὐτῷ τοῦ ἀνθρώπου. Καθάπερ γὰρ παρακούσας ὁ ἄνθρωπος, θάνατον ἑαυτῷ ἐπεσπάσατο, οὕτως ὑπακούων τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ, δύναται περιποιήσασθαι ἑαυτῷ τὴν αἰώνιον ζωήν. Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐντολὰς ἁγίας, ἃς πᾶς ὁ ποιῶν, δύναται [illegible]

VARIÆ LECTIONES.

[illegible] Ἐλευθέρῳ in margine cod. Vat. appositum puto. Inter versiones [illegible]

καὶ ἀναστάσεως τυχὼν κληρονομήσει τὴν ἀφθαρσίαν.

Ἐν σοὶ ἂν εἴη καὶ φωτὸς ἀπολαύειν, καὶ ζόφῳ συνδιατελέσθαι. Πρὶν παρέβη, καὶ ἠθέτησε ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος, χειροήθη εἶχεν πάντα τὰ θηρία, μηδὲν αὐτὸν ἀδικοῦντα παντελῶς. « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα, » εἴρηκεν ὁ Κύριος. Οἱ θησαυροὶ οὖν τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἔνδον τῆς θύρας κεκρυμμένοι τυγχάνουσι.

Λέγουσί τινες περὶ τοῦ ἀνθρώπου, ὅσα δεῖ αὐτὸν ποιῆσαι ἀγαθὰ καὶ πονηρά. Πολλοὶ οὖν ἐμπίπτοντες διὰ τοῦ πονηροῦ εἰς κακὰ, λέγουσιν· Οὐαὶ τῷ ἄστρῳ αὐτοῦ· καὶ πάλιν, ὅτι κατὰ τὸ δοτὸν ἀποθνήσκουσιν οἱ ἄνθρωποι· ἢ ἐν τῷ ποταμῷ, ἢ ἐν κρημνῷ, ἢ οἰῳδήποτε τρόπῳ. Καὶ τοῦτο ματαιολογοῦντες ἁμαρτάνουσιν. Ὁ γὰρ Θεὸς αὐτεξούσιον ἔδωκε τὴν προαίρεσιν τῷ ἀνθρώπῳ, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ τὴν ὁδὸν τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους. Τὸ κέρδος καὶ τὴν ζημίαν λέγει διὰ τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· « Ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε· ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μηδὲ εἰσακούσητέ μου, ἐγὼ οὐκ ἀναγκάζω. » Τὸ γὰρ ἐξ ἀνάγκης γινόμενον κέρδος οὐκ ἔχει. Ἐγὼ ὅρους οὐκ ἐπέθηκα· οὐκ ἔταξα ἐπὶ σὲ καλὰ ἢ κακά. Ἐπεὶ εἰ ἐνετείλατό μοι φόνον, ἢ πορνείαν δηλονότι, ποιῆσαι αὐτὰ εἶχον· τὸ γὰρ προστάγματι αὐτοῦ ἀντειπεῖν οὐ δυνατόν. Ἢ τίς κρίνει με τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηροῦντα; οὐδέποτε ὁ Θεὸς θελητής ἐστι κακοῦ ἀνθρώπων. Τὰ γὰρ πειρατήρια τὰ ἐπερχόμενα τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τοῦ πονηροῦ εἰσιν, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· « Μηδεὶς πειραζόμενος λεγέτω, ὅτι Ἀπὸ Θεοῦ πειράζομαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἀπείραστός ἐστι κακῶν· πειράζει δὲ αὐτὸς οὐδένα. Ἕκαστος δὲ πειράζεται ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας. » Ἐὰν δὲ ποιῇς ἀγαθὸν, τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ ἐπίγραψον· ἐὰν δὲ πονηρὸν, τῇ τοῦ διαβόλου πονηρίᾳ ἐπίγραψον.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων καταστάσεως· καὶ τίνι ἔοικεν ἄνθρωπος, καὶ ὁ βίος αὐτοῦ· καὶ ὅτι μάταια τὰ παρόντα, καὶ σκιᾶς ἀδρανέστερα.*

« Προσήλυτοι καὶ πάροικοι ὑμεῖς ἐστε ἐναντίον μου. »

« Πάροικοί ἐσμεν ἐναντίον σου, καὶ κατοικοῦντες, ὡς πάντες οἱ πατέρες ἡμῶν. Ὡς σκιὰ αἱ ἡμέραι ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας τῆς μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. Ὁ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος λαλιᾶς. »

« Σκιά ἐστιν ὁ βίος ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Βροτὸς γεννητὸς τῆς γυναικὸς, ὀλιγόβιος, καὶ πλήρης ὀργῆς. Ἢ ὥσπερ ἄνθος ἀνθῆσαν ἐξέπεσεν· ἀπέδρα δὲ ὥσπερ σκιὰ, καὶ οὐ μὴ στῇ. »

« Ἄνθρωπος σαπρία, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, σκώληξ. »

A quis expleverit, obtinere salutem potest, et cum a morte revocatus erit ad vitam incorruptionis hæres efficietur.

*Nili.* — In te positum est, ut vel luce fruaris, vel in tenebris verseris. Antequam primus homo a divino mandato recessisset, feras omnes cicures habebat: nec quidquam ipsi ab illis injuriæ irrogabatur. « Ego sum ostium, » dicit Dominus (*Joan.* XV, 9). Itaque thesauri sapientiæ et scientiæ intra ostium absconditi sunt.

*Eusebii.* — De homine, nonnulli sunt qui prædicant quidquid facturus sit boni vel mali. Quocirca multi instinctu mali genii, cum in mala inciderint, dicent: Væ ipsius astro; ac rursus, quod fato quodam homines intereant, sive fluvio, vel præcipi-
B
tio, vel quocunque tandem alio modo. At hæc nugacitas peccato non caret. Nam Deus homini liberam electionem dedit, lucisque et tenebrarum viam ostendit ei. Ac lucrum et damnum per Isaiam prophetam his verbis indicat: « Si volueritis et audieritis, bona terræ comedetis: sin autem nolueritis, nec audieritis me, nulla vos necessitate constringo (*Isa.* I, 19, 20). » Nam quod vi ac necessitate fit, fructum non habet. Ego decreta non imposui: bona aut mala tibi non præscripsi. Alioqui enim si mihi cædem aut stuprum imperasset, ea necessitate perpetrassem. Ipsius enim jussis reluctari nemo potest. Cur vero me supplicio multaret mandatis obsequentem suis? nunquam sane
C
hominum malum Deus vult. Nam tentationes quæ hominibus accidunt, a diabolo excitantur. Hæc siquidem Apostoli verba sunt (*Jac.* I, 13): « Nemo cum tentatur, dicat, quia a Deo tentatur. Deus enim intentator malorum est: ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a propria concupiscentia (*Jac.* I, 13, 14). » Quod si quid agis boni, id Dei benignitati tribue: si quid mali, hoc ascribe diaboli perversitati.

TIT. X. — *De instabili rerum humanarum statu: Et cui similis sit homo et vita ipsius; quodque vana præsentia sint, et umbra imbecilliora.*

*Levit.* XXV, 23. — « Advenæ et peregrini estis
D
coram me. »

*I Paral.* XXIX, 25. — « Peregrini sumus coram te et advenæ, sicut omnes patres nostri. Dies nostri sicut umbra super terram. »

*Job.* I, 21. — « Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc. Vita mea velocior est locutione. »

*Job* VIII, 9. — « Umbra est vita nostra in terra. »

*Job* XIV, 1, 2. — « Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur indignatione. Aut quasi flos qui floruit, excidit, et fugit velut umbra, et nunquam stat. »

*Job* XXV, 6. — « Homo putredo, et filius hominis vermis. »

*Job* xxx, 19. — « Existimavi meipsum terram

*Psal.* xxi, 7. — « Ego sum vermis, et non homo. »

*Psal.* xxxviii, 5, 13. — « Ecce mensurabiles posuisti dies meos. Advena ego sum, et peregrinus. »

317 *Psal.* cii, 15. — « Recordare, quia pulvis

*Psal.* lxxvii, 39. — « Recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens et non rediens. »

*Psal.* lxxxix, 10. — « Anni nostri sicut aranea meditabantur. »

*Psal.* ci, 4. — « Defecerunt sicut fumus dies mei. »

*Psal.* cii, 15. — « Homo sicut fenum dies ejus. »

*Psal.* cxliii, 4. — « Homo vanitati similis factus est : dies mei sicut umbra prætereunt. »

*Eccle.* i, 2. — Vanitas vanitatum, omnia nitas. »

*Eccle.* iv, 2. — « Laudavi magis mortuos quam viventes : et feliciorem utroque qui necdum natus est, nec vidit opus omne quod sub sole fit. »

*Eccle.* vi, 7. — « Omnis labor hominis in os ejus. »

*Eccle.* iii, 19. — « Quid habet homo amplius jumento? nihil. Quia omnia vanitas. »

*Eccle.* ii, 23. — « Omnes dies ejus, dolor animique distractio. Et ne nocte quidem dormit cor ejus. Etenim hoc est vanitas. »

*Eccle.* v, 14, 15. — « Sicut egressus est nudus de ventre matris suæ, et convertetur ut eat, quomodo vadit, et nihil accipiet secum de labore suo, ut teneat in manu sua : sed et hoc languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. »

*Zach.* i, 5. — « Patres vestri et prophetæ ubi sunt? Nunquid in æternum vivent. »

*Isa.* xl, 6. — « Omnis caro fenum, et gloria hominis, sicut flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus cecidit. »

*Isa.* l, 9. — « Ecce omnes vos quasi vestimentum veterascetis, et tinea depascet vos. »

*Isa.* li, 7. — « Nolite timere opprobrium hominum, et contemptu eorum ne vincamini. Sicut enim vestimentum consumentur, et comedentur

... est in nari-

« Ἐγώ εἰμι σκώληξ, καὶ οὐκ ἄνθρωπος

« Ἰδοὺ παλαιστὰς ἔθου τὰς ἡμέρας μου. Πάροικος ἐγώ εἰμι παρὰ σοὶ καὶ παρεπίδημος. »

« Μνήσθητι, ὅτι χοῦς ἐσμεν. »

« Ἐμνήσθη, ὅτι σάρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπ...

« Τὰ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων. »

« Ἐξέλιπον ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου. »

B « Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ. »

« Ἄνθρωπος ματαιότητι ὁμοιωθεὶς, αἱ ἡμέραι μου ὡσεὶ σκιὰ παράγουσιν. »

« Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης.

« Ἐπῄνεσα γὰρ τοὺς τεθνηκότας, τοὺς ἤδη ἀποθανόντας ὑπὲρ τοὺς ζῶντας, καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ δύο τούτους, ὅστις οὔπω ἐγένετο, ὃς οὐκ οἶδε σύμπαν τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. »

« Πᾶς μόχθος τοῦ ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ.

« Τί ἐπερίσσευσεν ἀνθρώπῳ παρὰ τὸ κτῆνος; οὐδέν· ὅτι πάντα ματαιότης. »

« Πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων, καὶ θυμοῦ περισπασμός. Καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία

C αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τοῦτο ματαιότης ἐστί. »

« Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς γυμνὸς, ἐπιστρέψει τοῦ πορευθῆναι ὡς ἥκει, καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία· ὥσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτως καὶ ἀπελεύσεται. »

« Οἱ πατέρες ὑμῶν, καὶ οἱ προφῆται ποῦ εἰσιν μὴ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσονται. »

« Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ δόξα ἀνθρώπου, ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν. »

« Ἰδοὺ πάντες ὑμεῖς ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσεσθε, καὶ ὁ σὴς καταφάγεται ὑμᾶς. »

« Μὴ φοβεῖσθε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυλισμῷ αὐτῶν μὴ ἡττᾶσθε· ὥσπερ γὰρ ἱμάτιον

D παλαιωθήσονται, καὶ βρωθήσεται ὑπὸ σητός. »

« Καπνὸς ἡ πνοὴ ἐν ῥισὶν ἡμῶν· καὶ παρελεύσεται ὁ βίος ἡμῶν ὡς ἴχνη νεφέλης. Σκιᾶς γὰρ πάρ-

ια σὰρξ ὡς ἱμάτιον παλαιοῦται, ὡς φύλλον A
ἐπὶ δένδρου δασέος, τὰ μὲν καταβάλλει, ἄλλα
. Οὕτως γενεὰ σαρκὸς καὶ αἵματος. »

θρωποι πάντες, γῆ καὶ σποδός. »
οι καὶ παρεπίδημοί ἐσμεν ἐπὶ γῆς. »

ιθμὸς ἡμερῶν ἀνθρώπου, πολλὰ ἔτη ἑκατόν·
γὼν ὕδατος ἀπὸ θαλάσσης, καὶ ψῆφος ἄμμου,
λίγα ἔτη ἐν ἡμέραις αἰῶνος. »

ἐν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον, δῆλον ὅτι
ξενεγκεῖν δυνάμεθα. »

ια ζωὴ ἡμῶν ἐστιν; ἀτμὴ γάρ ἐστιν ἡ πρὸς
φαινομένη, ἔπειτα καὶ ἀφανιζομένη. » B
; ὁ βίος εἴρηται διὰ τὴν πρὸς τὸ τέλος ἑκάστου
ννηθέντων ἔπειξιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς
καθεύδοντες, αὐτομάτως ὑπὸ τοῦ πνεύματος
ιένας ἕλκονται, κἂν αὐτοὶ μὴ αἰσθάνωνται·
δρόμος αὐτῆς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγει· οὕτω
ῖς, τοῦ χρόνου τῆς ζωῆς ἡμῶν παραῤῥέον-
ν τινι κινήσει συνεχεῖ καὶ ἀπαύστῳ πρὸς τὸ
ἕκαστος τὸ πέρας τῷ λανθάνοντι δρόμῳ τῆς
μῶν κατεπειγόμεθα.. Οἷον καθεύδεις; καὶ ὁ
σε παρατρέχει. Ἐγρήγορας, καὶ ἄσχολος εἶ
νοιαν; ἀλλ' ὅμως ἡ ζωὴ δαπανᾶται, κἂν τὴν
ν διαφεύγῃ. Δρόμῳ οὖν τρέχομεν πάντες οἱ
οι, πρὸς τὸ οἰκεῖον τέλος ἕκαστος κατεπειγό-
ιὰ τοῦτο πάντες οἱ ἄνθρωποί ἐσμεν ἐν ὁδῷ·
ω δ' ἂν λάβοις τῆς ὁδοῦ τὴν ἔννοιαν, ὁδοιπό- C
ἕστηκας τῷ βίῳ τούτῳ· πάντα παρέρχῃ·
ιατόπιν σοι γίνεται. Εἶδες ἐπὶ τῆς ὁδοῦ φυ-
πόαν, ἢ ὅ τι ἂν τύχῃ τῶν ἀξίων θεάματος;
ετέρφθης, εἶτα παρέδραμες. Πάλιν ἐνέτυχες
καὶ φάραγξιν, καὶ κρημνοῖς, καὶ σκοπέλοις,
καὶ θηρίοις, καὶ ἑρπετοῖς, καὶ ἀκάνθαις, ἢ
λλοις τῶν ὀχληρῶν, μικρὸν ἠνιάθης, εἶτα
ες. Τοιοῦτος ὁ βίος, οὔτε τὰ τερπνὰ μόνιμα,
λυπηρὰ διαρκῆ κεκτημένος. Ἡ ὁδὸς οὐχ
ἀλλ' οὐδὲ τὰ παρόντα σά· ἐπὶ τῶν ὁδευόν-
οῦ τε ὁ πρῶτος τὸ ἴχνος ἐκίνησεν, καὶ εὐθὺς
ὸν τὴν βάσιν ἤνεγκεν, καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ
νος. Σκόπει δὲ εἰ μὴ καὶ τὰ τοῦ βίου πα-
α. Τὴν γῆν σήμερον σὺ ἐγεώργησας, καὶ αὔ- D
λος, καὶ μετ' ἐκεῖνον ἕτερος. Ὁρᾷς τοὺς
τούτους, καὶ τὰς πολυτελεῖς οἰκίας; πόσα εἴδη
ν, τούτων ἕκαστον ἤμειψεν; τοῦ δεῖνος ἐλέ-
α μετωνομάσθη πρὸς ἕτερον· πρὸς τὸν δεῖνα
ν· εἶτα νῦν ἄλλου λέγεται. Ἆρα οὖν οὐχ ὁδὸς
λλοτε ἄλλου μεταλαμβάνων, καὶ πάντας ἔχων
ἐφεπομένους; « Μακάριος οὖν, ὃς ἐπὶ τῆς
ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. »

ῆς βοτάνην χόρτου καὶ ἄνθος χόρτου, εἰς
ἔργου τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μεμνημένος
νος τοῦ σοφοῦ Ἡσαΐου, εἰπόντος, ὅτι « Πᾶσα
τος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος

*Eccle.* XIV, 18. — « Omnis caro tanquam vestimentum veterascet. Sicut folium fructificans in arbore densa. Alia deficiuntur, alia generantur: sic generatio carnis et sanguinis. »

*Eccle.* XXXIII, 10. — « Homines omnes terra et cinis. »

*Hebr.* XI, 13. — Peregrini et hospites sumus super terram.

*Eccle.* XVIII, 8. — « Numerus dierum hominis ut multum centum anni: quasi gutta aquæ maris: et sicut calculus arenæ, sic pauci anni in diebus sæculi. »

*I Tim.* VI, 7. — « Nihil intulimus in hunc mundum: haud dubium quia nec auferre quid possumus. »

*Jac.* IV, 14. — « Qualis est vita nostra? vapor ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. »

**318** *Basil. hom. in psal.* I. — Vita via dicta est ob eam celeritatem, qua quidquid progenitum est ad finem contendit. Nam quemadmodum qui in navibus dormiunt, a vento sponte in portum aguntur, licet ipsi minime sentiant, sed cursus ejus ad metam properat: eodem modo nos quoque, effluente vitæ nostræ tempore, quasi perpetuo quodam, nec intermittente motu, ad suum quisque finem occulto vitæ nostræ cursu adurgemur. Exempli gratia: dormis? ac te tempus præterit. Vigilas, et mente aliquid agitas? at vita tamen consumitur, id licet minime sentias. Omnes itaque quodam veluti curriculum conficimus, ad suum quisque finem properantes. Hac ratione omnes nos in via sumus. Quin ad hunc quoque modum viæ significationem acceperis. Viator es in hac vita: omnia præteris: omnia a tergo relinquis. Vidisti in via stirpem, aut herbam, aut aliquid spectatu dignum? tantisper oblectatus es: tum deinde ultra perrexisti. Rursum in saxa, et valles, et præcipitia, et scopulos, aut etiam fortasse in feras, et reptilia, et spinas, aut aliud quiddam molestum et acerbum incidisti: cum nonnihil inde mœroris contraxeris, mox ea deseruisti. Eadem humanæ vitæ ratio est: ut nec fixas jucunditates, nec stabiles voluptates, nec perpetuas acerbitates habeat. Uti via minime tua est; sic nec præsentia tua sunt. In his qui iter faciunt, simul atque primus vestigium movit, statim secundus quoque infert pedem, ac deinceps is qui a tergo sequitur. Considera igitur, an non res hujus vitæ ad hunc modum se habeant. Terram hodie coluisti; alter die crastino, et ac post hunc rursum alius. Vides hos agros, ingentibusque extructas sumptibus domos? quot jam nomina unumquodque horum permutavit? dicebatur olim illius esse; posthac ab altero nomen traxit. Mox ad alium migravit: ac rursus

erius esse dicitur. Nunquid igitur ævum hoc non via est, quod alium atque alium subinde assumat, omnes succedentes habeat, « Beatus igitur qui in vita peccatorum non stetit (*Psal.* I, 1). »

*Ejusd. hom.* 5, *in Hexaem.* — Cum herbam feni floremque videris, humanam naturam cogita; memoria tenens hunc sapientis Isaiæ similitudinem, dicentis: « Omnis caro fenum, et omnis gloria ho-

mini sicut flos feni (*Isa.* XL, 6). » Siquidem vitæ brevitas, atque humanæ felicitatis amœnitas et lætitia ad exiguum tempus sese porrigens, aptissimam imaginem apud prophetam nacta est. Qui hodie florenti corpore est, luxuque obesus, cute nitidus, propter ætatis florem vegetus et robustus, ac cujus impetum sustinere nemo valeat : crastino die idem ipse miserationem omnibus movet, seu senio confectus, seu morbo collapsus. Hic rursus opum copia conspicuus est, adulatorum gregibus cinctus, fictorum amicorum gratiam ipsius aucupantium satellitio stipatus, frequentibus cognatis iisque simulatis, et innumerabili assectarum exanime, qui, tum victus causa, tum ob alios usus ipsi adhærent : quos dum, sive in publicum prodeat, sive domum revertatur, secum trahit, invidiosum se illis præbet, quibuscum versatur. Quin et divitiis potestatem quamdam civilem adjunge, atque honores quibus ornetur ille ab imperatoribus,
319 vel provinciarum præfecturas, aut militarium copiarum imperium, præconem ante eum, lictores cum fascibus hinc et illinc gravissimo eos quibus præsit, terrore incessantes, plagis, proscriptionibus bonorum, abreptionibus, carceribus, ex quibus intolerandus quidam subditis metus cumuletur. Quid vero posthac? una nox, febris una aut lateris dolor, aut pulmonis inflammatio, ex hominum cœtu illum abripit, omnique illo ornatu, quem velut in scena gerebat, repente spoliat : ut ea gloria somnio similis esse comperiatur. Quocirca non immerito prophetæ mandatum est, ut humanam naturam cum imbecilliori flore compararet.

A χόρτου. » Τὸ γὰρ ὀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ἐν ὀλίγῳ περιχαρὲς καὶ ἱλαρὸν τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας, καιριωτάτης παρὰ τῷ προφήτῃ τετύχηκεν εἰκόνος. Ὁ σήμερον εὐθαλὴς τῷ σώματι, κατασεσαρκωμένος ὑπὸ τρυφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὔχροιαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς σφριγῶν, καὶ σύντονος, καὶ ἀνυπόστατος τὴν ὁρμὴν, αὔριον ὁ αὐτὸς οὗτος ἐλεεινὸς, ἢ τῷ χρόνῳ μαρανθεὶς, ἢ νόσῳ διαλυθείς. Ὁ δεῖνα περίβλεπτος ἐπὶ χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ πλῆθος περὶ αὐτὸν κολάκων, δορυφορία φίλων προσποιητῶν τὴν ἀπ' αὐτοῦ χάριν θεραπευόντων, πλῆθος συγγενείας καὶ ταύτης κατεσχηματισμένης, ἐσμὸς τῶν ἑφεπομένων μυρίος, τῶν τε ἐπισιτίων, καὶ τῶν κατ' ἄλλας χρείας αὐτῷ προσεδρευόντων· καὶ οὓς καὶ προϊὼν, καὶ πάλιν ἐπανιὼν ἐπισυρόμενος, B ἐπίφθονός ἐστι τοῖς συντυγχάνουσιν. Πρόσθες τῷ πλούτῳ καὶ πολιτικήν τινα δυναστείαν, καὶ τὰς ἐκ βασιλέων τιμὰς, ἢ ἐθνῶν ἐπιμέλειαν, ἢ στρατοπέδων ἡγεμονίαν· τὸν κήρυκα μέγα βοῶντα πρὸ αὐτοῦ, τοὺς ῥαβδοφόρους ἔνθεν καὶ ἔνθεν βαρυτάτην κατάπληξιν τοῖς ἀρχομένοις ἐμβάλλοντας, τὰς πληγὰς, τὰς δημεύσεις, τὰς ἀπαγωγὰς, τὰ δεσμωτήρια, ἐξ ὧν ἀπόῤῥητος ὁ παρὰ τῶν ὑποχειρίων συναθροίζεται φόβος. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; μία νὺξ καὶ πυρετὸς, ἢ πλευρίτης, ἢ περιπνευμονία ἀνάρπαστον ἐξ ἀνθρώπων, ἀπάγουσα τὸν ἄνθρωπον οἴχεται, πᾶσαν τὴν κατ' αὐτὸν σκηνὴν ἐξαπίνης ἀπογυμνώσασα, καὶ ἡ δόξα ἐκείνη ὥσπερ ἐνύπνιον ἀπελέγχθη. Ὥστε ἐπιτέτακται τῷ προφήτῃ ἡ πρὸς τὸ ἀδρανέστερον ἄνθος ὁμοίωσις τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως.

C

*Ejusd., hom.* 6, *in Hexaem.* — Nihil in rebus humanis firmum et stabile est : verum alia quidem ex nihilo ad perfectum statum progrediuntur; alia autem ubi ad vigorem suum perducta sunt, atque in summam magnitudinem evecta, tacitis sensim decrementis tabescunt, dissolvunturque, et ita imminuuntur ut tandem intereant et deleantur. Quocirca ex lunæ prospectu, quis rerum nostrarum status sit, edocemur, ac celerem humanarum rerum conversionem cum animis nostris reputantes, discimus in hujusce vitæ prosperitatibus altos spiritus minime concipere, nec potentia efferri, nec ob incertas opes insolescere : sed contempta carne, quæ mutationi obnoxia est, animæ cujus bonum immotum manet, curam gerere. Quod si te luna mœrore afficit, cum sensim decrescendo lumen absumit suum : graviori te molestia afficiat animus, qui virtutem adeptus, id bonum per socordiam oblitterat, nec unquam in eodem statu perseverat, sed propter voluntatis inconstantiam identidem invertitur, et in diversum mutatur.

Οὐδὲν μόνιμον τῶν ἀνθρωπίνων· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος πρόεισιν εἰς τὸ τέλειον· τὰ δὲ πρὸς τὴν οἰκείαν ἀκμὴν φθάσαντα, καὶ τὸ ἀκρότατον μέτρον αὐτῶν αὐξηθέντα, πάλιν ταῖς κατὰ μικρὸν ὑφαιρέσεσι φθίνει τε καὶ διαλύεται, καὶ μειούμενα καθαιρεῖται· ὥστε ἐκ τοῦ κατὰ τὴν σελήνην θεάματος παιδεύεσθαι ἡμᾶς τὰ ἡμέτερα, καὶ τῆς ταχείας τῶν ἀνθρωπίνων περιτροπῆς λαμβάνοντας ἔννοιαν, μὴ μεγαλοφρονεῖν ταῖς εὐημερίαις τοῦ βίου, μὴ ἐναγάλλεσθαι δυναστείαις, μὴ ἐπαίρεσθαι πλούτου ἀδηλότητι· περιφρονεῖν τῆς σαρκὸς περὶ ἣν ἡ ἀλλοίωσις, ἐπιμελεῖσθαι δὲ τῆς ψυχῆς, ἧς τὸ ἀγαθόν ἐστιν D ἀκίνητον. Εἰ δὲ λυπεῖ σε ἡ σελήνη ταῖς κατὰ μικρὸν ἀφαιρέσεσι τὸ φέγγος ἐξαφανίζουσα, λυπείτω σε πλέον ψυχὴ ἀρετὴν μὴ κτησαμένη, καὶ διὰ ἀπροσεξίας αἰτίαν τὸ καλὸν ἀφανίζουσα, καὶ μηδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς διαθέσεως μένουσα· ἀλλὰ πυκνὰ τρεπομένη, καὶ μεταβαλλομένη διὰ τὸ τῆς γνώμης ἀνίδρυτον.

*Ejusd. in princ. Prov.* — Hancce vitam, aquas et mare in Scriptura nuncupari reperimus, ut in hoc Psalmistæ loco : « Misit de summo, et accepit *me, et assumpsit me* de aquis multis (*Psal.* XVII, 17). » *Non enim dubium est*, quin per aquas, hu-

Τὸν βίον τοῦτον πολλαχοῦ εὑρίσκομεν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς ὕδατα καὶ θάλασσαν ὀνομαζόμενον· ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ, « Ἐξαπέστειλεν ἐξ ὕψους, καὶ ἔλαβέ με· προσελάβετό με ἐξ ὑδάτων πολλῶν. » Πρόδηλον γὰρ, ὅτι τὴν ταραχὴν τοῦ βίου, ὕδατα

λέγει. Οὔτε γὰρ τὰ δεξιὰ καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς τὸ ἑστὸς καὶ μόνιμον ἔχει, οὔτε τὰ περιστατικὰ τῶν πραγμάτων καὶ κατηφῆ, παγίως ἥδρασται· ἀλλὰ πάντα σάλῳ τινὶ καὶ κλύδωνι, καὶ μεταβολαῖς ἀδοκήτοις ὑπόκειται. Ὥσπερ οὖν θάλασσαν ἀμήχανον τὴν αὐτὴν ἐπὶ πολὺ διαρκέσαι· τὴν γὰρ νῦν λίαν σταθερὰν μικρὸν ὕστερον ὄψει βιαίως ὑπὸ ἀνέμων τραχυνομένην, καὶ πάλιν τὴν ἀγριαίνουσαν, καὶ βρασσομένην τῷ κλύδωνι, βαθεῖα γαλήνη ταχὺ κατεστόρεσεν· οὕτως καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα ῥᾳδίως λαμβάνει περιστροφὰς ἐφ' ἑκάτερα.

A jus vitæ perturbationem intelligat. Nam nec res secundæ, et quæ multi summe desiderant, constantia sunt: nec rursum adversæ et molestæ, firmis radicibus defixæ: verum omnia fluctibus quibusdam et turbini, necnon inopinatis mutationibus sunt obnoxia. Velut igitur fieri non potest, ut mare statum eumdem diu retineat (nam quod nunc admodum planum est, id aliquanto post ventorum impetu exasperatum cernes: ac rursum quod exasperatum, ac turbine jactatum, hoc alta confestim tranquillitas sedat): pari ratione hujus vitæ res in utramque partem facile mutantur.

Οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ εἰς τὸ παντελὲς παραμένειν τοῖς κτησαμένοις πέφυκεν.

*Ejusd. hom. De orat. actione.* — Nihil in rebus humanis certum et firmum est, nec ad extremum usque dominos suos comitatur.

Τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα σκιᾶς ἐστιν ἀδρανέστερα, καὶ ὀνείρων ἀπατηλότερα· εἴτε γὰρ νεότης ἐαρινῶν ἀνθῶν ὀξύτερον καταῤῥεῖ, καὶ ὥρα σώματος, ἢ χρόνῳ, ἢ νόσῳ μαραίνεται. Καὶ πλοῦτος μὲν ἄπιστος, δόξα δὲ εὐπερίτρεπτος, αἵ τε παρὰ τὰς τέχνας διαπονήσεις τῷ χρόνῳ τούτῳ ἀπαρτίζονται, ἀλλὰ καὶ τὸ περισπούδαστον ἅπασιν, ὀλίγοι ἄχρι ἀκοῆς τὴν χάριν ἔχουσιν.

B *Ejusd. epist.* 42. — Humana hæc umbris imbecilliora sunt, somniis fallaciora. Nam et juvenilis ætas vernis floribus celerius defluit, et corporis pulchritudo, vel tempore, vel morbo marcescit. Ac divitiæ quidem infidæ sunt: gloria autem facile labilis. Artium porro studia una cum hoc tempore finiuntur. Ipsa quoque eloquentia, quam tantopere omnes expetunt, aures duntaxat mulcet.

Πλούτῳ κομᾷς; καὶ ἐπὶ προγόνοις μέγα φρονεῖς, καὶ ἐπαγάλλῃ πατρίδι, καὶ κάλλει σώματος, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς; πρόσεχε σεαυτῷ, ὅτι θνητὸς εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Περίβλεψαι τοὺς πρὸ σοῦ ἐν ταῖς ὁμοίαις περιφανείαις ἐξετασθέντας. Ποῦ οἱ εἰς τὰς πολιτικὰς δυναστείας περιβεβλημένοι; ποῦ οἱ δυσμαχώτατοι ῥήτορες; ποῦ οἱ τὰς πανηγύρεις διατιθέντες; οἱ λαμπροὶ ἱπποφόροι; οἱ στρατηγοί; οἱ σατράπαι; οἱ τύραννοι; οὐ πάντα κόνις, οὐ πάντα μῦθος; οὐκ ἐν ὀλίγοις ὀστέοις τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς αὐτῶν; ἔγκυψον τοῖς τάφοις, εἰ δυνήσῃ διακρῖναι, τίς ὁ οἰκέτης, καὶ τίς ὁ δεσπότης· τίς ὁ πτωχὸς, καὶ τίς ὁ πλούσιος. Διάκρινον, εἴ τίς σοι δύναμις, τὸν δέσμιον ἀπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενοῦς, τὸν εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσειδοῦς. Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ.

*Ejusd. hom. in illud: « Attende tibi ipsi. »* — Opibus circumaffluis? ob majores tuos magnifice sentis? ac propter patriæ splendorem, et corporis 320
pulchritudinem, honoresque illos qui ab omnibus in te congeruntur, attollis animos? Attende tibi ipsi, quod nempe mortalis sis, et in terram reversurus. Circumspice illos qui ante te iisdem in C splendoribus exstiterunt. Ubi sunt, qui potentia et auctoritate in republica floruerunt? ubi invictissimi oratores? ubi qui publicos conventus instruebant? ubi illustres illi alendorum equorum studiosi? ubi copiarum militarium duces, satrapæ, tyranni? nonne omnia pulvis, omnia fabula? nonne pauci ossibus vitæ eorum monumenta constant? Inspice sepulcra, an discernere queas, quis servus, quis dominus, quis pauper, quis dives. Distingue, si potes, vinctum a rege, fortem ab imbecilli, pulchrum a deformi. Nequaquam ergo elato eris animo, si naturam in memoria habeas.

Οἱ ἄνθρωποι ταῖς νεφέλαις ἐοίκασιν, πρὸς τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ἄλλοτε κατ' ἄλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμφερομέναις.

*Epist.* 82. — Homines nubibus similes sunt, quæ D pro aliis atque aliis ventis, nunc in hanc, nunc in illam aeris regionem feruntur.

Φύσει μὲν οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὁμαλὸν, οὐδὲ αὔταρκες, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον· ἀλλὰ κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὥρας φέρων μεταβολὰς, καὶ αὔραις μᾶλλον πιστεύειν αὐτὸν ἔστιν οὐχ ἱσταμέναις, καὶ νηὸς ποντοπορούσης ἴχνεσι, καὶ νυκτὸς ἀπατηλοῖς ὀνείρασι, ὧν πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, καὶ κατὰ ψαμμάθων παῖδες τυποῦσι παίζοντες, ἢ ἀνθρώπων εὐημερίᾳ.

*Naz. orat.* 25. — Nihil in rebus humanis suapte natura firmum, æquabile ac durabile est, nec quidquam in eodem statu constanter manet: verum res nostræ velut gyro quodam volvuntur, ut alias tempus aliud, ac sæpe unus idemque dies, vel etiam una interdum hora, mutationes afferat: atque ita ut incertis ventis, et navis mare percurrentis vestigiis, fallacibusque noctis insomniis, ex quibus voluptas brevis capitur, iisque demum figuris, quas pueri per ludum in arena describunt, certior fides haberi possit, quam hominum felicitati.

Τὰ μὲν γάρ ἐστι ῥευστὰ καὶ πρόσκαιρα, καὶ ὥσπερ ἐν παιδιᾷ ψήφων, ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταῤῥιπτούμενα· καὶ οὐδὲν οὕτως τοῦ κατέχοντος ἴδιον, ὡς ἢ μὴ χρόνῳ παυσθῆναι, ἢ φθόνῳ μετατεθῆναι.

*Ibid.* — Res siquidem vitæ hujus fluxæ sunt et caducæ, et velut in calculorum ludo, nunc ad hos, nunc ad illos vicissim volvuntur: ut nec quidquam ita possidentis proprium sit, quin vel temporis longinquitate finiatur, vel invidia transferatur.

*Ejusdem orat.* 16. — Nihil immotum manet, quemadmodum ante dicebam, nihil æquabile ac certum, nec ad extremum usque sui simile est : non hilaritas, non mœstitia, non opes, non paupertas, non robur, non imbecillitas, non potentia, non humilitas, non præsentia, non futura, non nostra, non aliena, non parva, non magna, non denique quidquid ab ullo nominari queat. Atque hoc æquale inæqualitas habet, ut nempe res omnes subsint mutationi. Omnia enim facile commeant, recedunt et immutantur : adeo ut certius in ventis et in litteris in aqua scriptis, fiducia possit collocari, quam in hominum felicitate.

A Οὐδὲν ἀκίνητον, ὅπερ ἔφην, οὐδὲ [illegible], οὐδὲ αὔταρκες, οὐδὲ εἰς τέλος ὅμοιον· οὔτε εὐθυμεῖν, οὐ πλοῦτος, οὐ πενία, οὐ δύναμις, οὐκ ἀσθένεια, οὐ ταπεινότης, οὐ δυναστεία, οὐ τὰ παρόντα, οὐ τὰ μέλλοντα, οὐ τὰ ἡμέτερα, οὐ τὸ ἀλλότριον, οὐ μικρὸν ἢ μεῖζον, οὐχ ὅ τι ἂν εἴπῃ τις. Καὶ τοῦτο ἴσον κἂν ἰσότης ἔχει, τὴν περὶ πάντων μεταβολήν. Περιχωρεῖ γὰρ τὰ πάντα ῥᾳδίως, καὶ μεταχωρεῖ, καὶ ἀντικαθίσταται· ὡς αὔραις εἶναι μᾶλλον πιστεύειν, καὶ γράμμασι τοῖς καθ' ὕδατος, ἢ ἀνθρώπων εὐημερίᾳ.

*Ejusd. in Iamb. orat. ad Christ.*

*Mortuus sum huic ærumnosæ vitæ,*
*Quæ Euripi more, sursum et deorsum fertur,*
*Et ne uno quidem die quidquam firmi habet.*

*Τέθνηκα τῷδε τῷ ταλαιπώρῳ βίῳ,*
B *Ὃς φέρεται ἄνω καὶ κάτω Εὐρίπου δίκην,*
*Βέβαιον οὐδὲν, οὐδὲ ἐφ' ἡμέραν φέρων.*

*Ejusdem orat.* 10. — Talis est vita nostra, fratres ; tali modo hoc ævo ita ludimus : ut cum non fuerimus, nascamur : cum nati sumus, rursus dissolvamur. Insomnium sumus instabile, spectrum quoddam quod teneri nequit, transeuntis avis volatus, navis in mari vestigium non habens, pulvis, vapor, ros matutinus, flos ad tempus nascens et marcescens. « Homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit (*Psal.* CII, 15). » Quam præclare divinus David his verbis de nostra imbecillitate philosophatur! quemadmodum et in istis : « Paucitatem dierum meorum nuntia
321 mihi (*Psal.* CI, 24). » Quin etiam hominis dies palmi mensura circumscribuntur.

Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί· τοιοῦτον τὸ ἐπὶ γῆς παίγνιον, οὐκ ὄντα γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι. Ὄναρ ἐσμὲν οὐχ ἱστάμενον, φάσμα τι μὴ κρατούμενον, πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου, ναῦς ἐπὶ θαλάσσης ἴχνος οὐκ ἔχουσα· κόνις, ἀτμὶς, ἑωθινὴ δρόσος, ἄνθος καιρῷ φυόμενον, καὶ καιρῷ λυόμενον· « Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει. » Καλῶς ὁ θεῖος Δαβὶδ περὶ ἀσθενείας ἡμῶν ἐφιλοσόφησεν, καὶ ἐν ἐκείνοις τοῖς ῥήμασι· « Τὴν ὀλιγότητα τῶν ἡμερῶν μου ἀνάγγειλόν μοι· » καὶ παλαιστῶν μετροῦντας ἀνθρωπίνας ἡμέρας ὁρίζεται.

*Ejusdem carm. de vitæ itinerib. soluta oratione.* — Multas quidem vias habet ærumnosa vita : atque alia quidem et alia aliis aliisque detrimentis et noxis admiscetur. Infidæ divitiæ sunt : ipse principatus et res secundæ arrogantia constant : subesse labor est, vincula pauperies, gratia perexigua oris decor quæ instar fulguris micat : juventa æstus est temporis, senectus tristis vitæ meta, gloria auræ similis, et robur velut fenum paleæ quæ agro est. Petulans ingluvies, catenæ connubium, præclara proles in curas impellit, sterilitas ægritudinem parit et dolorem. Si fora sectaris, sollicitudines malorum ingruunt : si privatam vitam, hæc invalida est. Angustus probrosusque est alienus cibus : labor agricolatio : quotquot sulcant maria, in orcum vergunt. Patria cuique barathrum suum est : extera tellus, probrum. Quæcunque hic fiunt, universa labor, omnia lusus et illusio, lanugo auris agitata, umbra, species, ros, ventus, penna, vapor, fulgetra, somnium, fluxus torrentis, vestigium navis, cinis, rota volutata instar cylindrorum stans currensque, soluta et fixa, tempestatibus, diebus, noctibus, ærumnis, funeribus, mœstitiis, gaudiis, morbis, casibus, infortuniis. Humanis rebus nihil imbecillius : hoc unum bonum hominibus firmum est, ut nempe crucem gestantes inde secedant, gemitus trahant, mentem *divinis* curis et fiduciis alant, ut cœleste illa, quæ *puris admiscetur,* Trinitate irradietur.

C Πολλαὶ μὲν τοῦ βίου τοῦ πολυπαθοῦς αἱ ὁδοί· ἄλλη δὲ ἀλλοίαις βλάβαις συμμίσγεται· ὁ πλοῦτος μὲν ἄπιστος· ἡ δὲ ἀρχὴ καὶ εὐδαιμονία, ὀνείρων ὑπερηφανία· καὶ τὸ ἄρχεσθαι μόχθος, ἡ πενία δὲ δεσμός· εὐμορφία δὲ ἐπιλάμπουσα καὶ ἐξαστράπτουσα, μικρὰ χάρις· ἡ νεότης δὲ θερμότης χρόνου· τὸ γῆρας λυπηρὸν τέλος τοῦ βίου· ἡ δόξα ὡς ἀήρ· ἡ ἰσχὺς ὡσεὶ χόρτος τοῦ ἐν ἀγρῷ ἀχύρου. Ἄτακτος ἡ πλησμονή· δεσμὰ ὁ γάμος· εὐπαιδία τέκνων, μέριμνα ἀναγκαστική· ἡ κακοτεκνία, νόσος καὶ ὀδύνη· αἱ δὲ ἀγοραὶ, τῆς κακίας φροντίδες· ἡ μόνωσις δὲ, ἀσθένεια. Στενὴ καὶ ἐπονείδιστος ἡ ἀλλοτρία τροφή· τὸ δὲ τὴν γῆν ἀροτριᾷν κόπος· τῶν θαλασσοπλόων, ὡς ἐπὶ τὸ πλέον ἐν τῷ ᾅδῃ· ἡ πατρὶς δὲ, βάραθρον ἴδιον· ἡ
D ξενιτεία, ὄνειδος. Πάντα μόχθος τοῖς ἀνθρώποις τὰ ἐνταῦθα, πάντα ἐμπαιγμὸς, ῥιπιζόμενος χνοῦς, σκιὰ, καὶ φαντασία· δρόσος, ἄνεμος, πτερὸν, ἀτμὶς, σπινθὴρ, ἐνύπνιον, χύμα ῥεύματος, πλοίου ἴχνος, τέφρα, τροχὸς ἀεὶ στρεφόμενος, ὅμοια πάντα κυλίνδροις, ἑστώς τε καὶ τρέχων, λυόμενος, πεπηγὼς, ὥραις, ἡμέραις, νυξὶ, μόχθοις, θανάτοις, λύπαις, τέρψεσιν, ἀῤῥωστίαις, πτώσεσι, κακοπραγίαις. Τῶν ἀνθρωπίνων δὲ οὐδέν ἐστιν ἀδρανέστερον· ἓν μόνον καὶ βέβαιον ἐστιν τοῖς ἀνθρώποις καλὸν, ἐντεῦθεν ἀναχωρεῖν τὸν σταυρὸν βαστάζοντας, δάκρυά τε καὶ στεναγμοὺς καὶ νοῦν θείαις φροντίσι καὶ ἐλπίσι, καὶ τῇ Τριάδι λελαμπρυσμένους, τῇ ἐπουρανίῳ, τῇ μιγνυμένῃ τοῖς καθαροῖς.

Οἴμοι τούτου τοῦ βίου βλάβαις ἐπιμηκεστέρου· ἕως τίνος κόπρῳ παρακαθίζομαι;

Τίς βίος; ποία ζωή; ἐκ τάφου πηδήσας, ἐπὶ τάφον πάλιν ὁδεύω· ἐκ δὲ τοῦ τάφου πάλιν ἐν πυρὶ θάπτομαι ἀποτόμως. Αὐτὸ δὲ τοῦτο ὅσον ἀναπνέω, ποταμοῦ ἐστι ῥοῦς τρέχοντος, ἀεὶ ἀπερχομένου καὶ ἐρχομένου ἐκ τῶν ὀπίσω, πάλιν βέβαιον μηδὲν ἔχοντος ἢ φέροντος· ὅσον κόνις ὀφθαλμοῖς ἐπιπάσσουσα, ὅπως ἂν τοῦ Θεοῦ πόῤῥω πέσω. Παίγνιόν ἐστιν ὁ ἄνθρωπος.

Ἀλλήλους μὲν καὶ ἐγὼ, καὶ ὁ χρόνος, ὡς ὄρνις ἢ ὡς πλοῖα ἐν πελάγει ἀντιπαρατρέχομεν, βέβαιον οὐδὲν ἔχοντες. Ὅπερ δὲ ἥμαρτον, οὐ παρατρέχει, ἀλλὰ παραμένει τῇ ζωῇ.

Ὁ περίγειος χῶρος τῶν τρεπομένων καὶ ἀλλοιουμένων ἐστίν.

Ἀεὶ, μάλιστα δὲ νῦν εὔκαιρον εἰπεῖν· « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. » Ποῦ ἡ λαμπρὰ τῆς ὑπατείας περιβολή; ποῦ δὲ αἱ φαιδραὶ λαμπάδες; ποῦ δὲ οἱ κρότοι, καὶ οἱ χοροὶ, καὶ αἱ θαλεῖαι, καὶ αἱ πανηγύρεις; ποῦ δὲ οἱ στέφανοι, καὶ τὰ παραπετάσματα; ποῦ δὲ τῆς πόλεως ὁ θόρυβος, καὶ αἱ ἐν ἱπποδρομίαις εὐφημίαι, καὶ τῶν θεάτρων αἱ κολακεῖαι; Πάντα ἐκεῖνα οἴχεται· καὶ ἄνεμος πνεύσας ἀθρόως, τὰ μὲν φύλλα κατέβαλεν, γυμνὸν δὲ ἡμῖν τὸ δένδρον ἐπέδειξεν, καὶ ἀπὸ τῆς ῥίζης αὐτῆς λοιπὸν σαλευόμενον. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πνεύματος προσβολὴ, ὡς καὶ πρόῤῥιζον ἀπειλεῖν ἀνασπᾶν, καὶ αὐτὰ διασαλεῦσαι τοῦ δένδρου τὰ νεῦρα. Ποῦ νῦν οἱ πεπλανημένοι φίλοι; ποῦ δὲ τὰ προσωπεῖα τῶν κολάκων; ποῦ τὰ συμπόσια καὶ τὰ δεῖπνα, καὶ ὁ τῶν παρασίτων ἑσμὸς, καὶ δι' ὅλης ἡμέρας ἐκχεόμενος ἄκρατος, καὶ αἱ ποικίλαι τῶν μαγείρων τέχναι, καὶ οἱ τῆς δυναστείας θεραπευταί; οἱ πάντα πρὸς χάριν ποιοῦντες καὶ λέγοντες; Νὺξ ἦν πάντα ἐκεῖνα καὶ ὄναρ, καὶ ἡμέρας γενομένης ἠφανίσθη. Ἄνθη ἦν ἐαρινὰ, καὶ παρελθόντος τοῦ ἔαρος ἅπαντα κατεμαράνθη· σκιὰ ἦν, καὶ παρέδραμεν· καπνὸς ἦν, καὶ διελύθη· πομφόλυγες ἦσαν, καὶ διεῤῥάγησαν· ἀράχνη ἦν, καὶ διεσπάσθη. Διὸ πάλιν τὴν πνευματικὴν ταύτην ἐπῳδὴν ἐπάγωμεν, συνεχῶς λέγοντες· « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. » Ταύτην τὴν ῥῆσιν, καὶ ἐν τοίχοις, καὶ ἐν ἱματίοις, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ὁδοῖς, καὶ ἐν θύραις, καὶ ἐν εἰσόδοις, καὶ ἐν ἐξόδοις, καὶ πρὸ πάντων ἐν τῷ ἑκάστου συνειδότι συνεχῶς ἐγγεγράφθαι ἔδει, καὶ διὰ παντὸς αὐτὴν μελετᾶν. Ἐπειδὴ πολλὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἀπάτη, καὶ τὰ προσωπεῖα, καὶ ἡ ὑπόκρισις, ἀλήθειά τις παρὰ τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ ἐν δείπνῳ, καὶ ἐν ἀρίστῳ, καὶ ἐν συλλόγοις ἐπιλέγειν ἕκαστον τῷ πλησίον ἐχρῆν, καὶ παρὰ τοῦ πλησίον ἀκούειν, ὅτι « Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης. » Οὐκ ἔλεγον συνεχῶς, ὅτι δραπέτης ὁ πλοῦτος; σὺ δὲ ἡμῶν οὐκ ἠνείχου· οὐκ ἔλεγον, ὅτι ἀγνώμων ἐστὶν οἰκέτης; σὺ δὲ οὐκ ἠβούλου πείθεσθαι. Ἰδοὺ σε τῶν πραγμάτων ἐδίδαξεν ἡ πεῖρα· ὅτι οὐ δραπέτης μόνον, οὐδὲ

*Ejusd. carm. de ext. hom. vilitate.* — Proh vitam hanc malorum serie prolixiorem! quandiu sedebo in stercore?

Quæ, qualisque hæc vita est? ex tumulo tumulum rursum peto: rursumque ex tumulo in igne severa judicis sententia tumulor. Id ipsum quod spiro, velut amnis rapidissimus est qui cum sursum exoriatur, ad ima semper fluit: qui nihil firmum habeat, nec ferat: instar est pulvisculi qui in oculos meos spargitur, ut procul a Deo excidam. Ludibrium, homo est.

*Ejusd. carm. 2, De hom. nat. fragilit.* — Tempus ego, me tempus vicissim præterit, ceu volucris, ceu navis im mari, ut nihil stans fixumque teneamus. Quod autem admisi peccando, hoc nunquam præterit, sed, dum vita suppetit, manet.

*Greg. Nyss.* — Terrena regio eorum est quæ mutationi et conversioni obnoxia.

*Chrysost. hom. adv. Eutrop.* — Cum semper, tum nunc præsertim tempestivum est dicere: « Vanitas vanitatum et omnia vanitas (*Eccle.* I, 2). » Ubi præclara consulatus amplitudo? ubi læta lampadum collustratio? ubi plausus? ubi chori? ubi festivi celebresque conventus? ubi coronæ et aulæa? civitatis tumultus, et populares in equorum cursibus acclamationes? ubi theatricæ adulationes? cuncta hæc abscesserunt: ac repentinus ventilatus, excussis foliis nudam nobis arborem ostendit, et ad ipsos usque radices quassatam. Tanto enim impetu ventus incubuit, ut eam pene radicitus evulserit, ipsasque fibras jam labefactarit. Ubi nunc sunt illi fucati amici? ubi 322 assentatorum larvæ? ubi cœnæ et convivia, ac parasitorum greges? ubi vinum per totum diem exhaustum? ubi varia cocorum lenocinia? ubi potestatis cultores, quique omnia aucupandæ gratiæ causa, tum loquebantur, tum faciebant? Nox somniumque erant isthæc omnia, et adveniente luce evanuerunt. Verni flores erant, et exacto vere emarcuerunt. Umbra erant, et diffluxerunt: fumus, et dilapsa sunt; bullæ, ac dirupta sunt: araneæ telæ, et disjecta sunt. Quocirca spiritualem hanc epoden iterum subnectamus, assidueque repetamus: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. » Hoc dictum in parietibus, in foro, in ædibus, in viis, in januis, in ingressu, et in egressu, et ante omnia in uniuscujusque conscientia nunquam non inscriptum esse oportet, quod perpetuo meditemur. Ingens quippe rerum fallacia est, et larvæ ac simulatio apud plerosque speciem veritatis gerunt. Illud in cœna et in prandio, et in conventibus quisque debet proximo occinere, ac rursus idem a proximo audire: « Vanitas vanitatum, et omnia vanitas. » Annon assidue dicebam fugitivas esse divitias? Tu vero audire non sustinebas. Annon eas ingratum esse famulum dicebam? tu vero mihi fidem adhibere recusabas. En tumet ipso rerum experimento didicisti, eas non modo fugitivum et ingratum servum esse, sed etiam carnificem. Illæ siquidem effecerunt, ut

... ? annon dicebam, me, dum ... quærerem, melius tibi con... qui tibi obsequerentur? annon ... eliora esse vulnera diligentium, ... inimicorum oscula? Si mea ista ... as aut audiisses, non hanc tibi ... oscula pepertissent. Mea quippe ... afferunt; illorum autem oscula ... orbum crearunt. Ubi nunc pincernæ ... foro neminem non protrudebant, qui ... tas laudes apud omnes texebant? fuga ... amicitiam tuam ejurarunt, ut per ... ionem saluti suæ consulerent. Ne pro... B m ad te audent accedere. Atque Ecclesia, ... illo nuper lacessebas, sinum expandit ... eque suscepit: theatra vero quæ prius ..., et quorum causa ad te sæpe sermonem ... te ipsa prodiderunt, et in exitium conjece... Nihilominus nunquam dicere intermisimus: ... æc facis? cur civitatem furiosam reddis, et ... præcipitium agis? At tu omnia contemptim præ... bas. Atqui circenses quidem ludi et curricula, ... tuas opes male consumpserunt, gladium in ... niciem tuam acuerunt: Ecclesia vero quæ im... ortunam et unquam iracundiam tuam experta est, quaquaversum excurrit, teque ex his retibus studet eximere. Hæc porro non eo dixerim, ut prostrato insultem: non ut plagas scalpam vul- C nerati: non ut fluctibus jactatum demergam; sed ut eos qui secundo vento navigant, erudiam, ne tandem in profundum ferantur. Nihil enim rebus humanis est imbecillius. Quamobrem quo... ... utilitatem earum appellabam quispiam censuerit, minus ille dixerit, quam ve-

323 ritas ferat: vel si eas fumum, vel umbram, vel fenum, vel somnium, vel vernos flores, vel quodlibet aliud nominaveris, vaniores adhuc sunt iis quæ nihil prorsus sunt. Ac præterquam quod nihil illæ sunt, ingens quoque in ipsis periculum et supplicium latet. Ecquis enim hoc homine præcelsior exstitit? annon orbem universum magnitudine opum superavit? annon ad ipsas dignita- D tum arces et fastigia conscendit? Nonne illis etiam qui diademate redimiti erant, terrori fuit? Annon omnes ejus metu et tremore percellebantur? At jam iis quoque qui in vinculis sunt, hic miserior est, ærumnosior illis qui servitute premuntur, iisque demum pauperior qui fame contabescunt, cum in singulas horas gladios exacutos, barathrum, et carnifices præ oculis habeat, seque ad mortem rapi putet, ac ne quidem meminerit, in illa se quondam voluptate fuisse. Quin nec ipsos quidem solis radios sentit; verum in ipsamet meridie, vel...

ἐγώ σε φιλῶ μᾶλλον ... ὅτι ἐγὼ ὁ ἐλέγχων, πλέον κήδομ... οὐ προσετίθουν τοῖς ῥήμασι τούτοις ... τερα τραύματα φίλων, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθρῶν. Εἰ τῶν ἐμῶν ἤκουσας τραυμάτων, οὐκ ἂν σοι τὰ φιλήματα τὰ ἐκείνων τὸν θάνατον τοῦτον ἔτεκον. Τὰ γὰρ ἐμὰ τραύματα ὑγείαν ἐργάζονται, τὰ δὲ ἐκείνων φιλήματα νόσον ἀνίατον κατεσκεύασε. Ποῦ νῦν οἱ οἰνοχόοι; ποῦ δὲ οἱ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ μυρία πᾶσιν ἐγκώμια πλέκοντες; ἐδραπέτευσαν· ἠρνήσαντο τὴν φιλίαν, ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς διὰ τῆς σῆς ἀγνοίας πορίζοντες. Οὔτε ἐγγὺς γενέσθαι τολ- B μῶσι· καὶ ἡ μὲν πολεμηθεῖσα παρὰ σοῦ Ἐκκλησία, τοὺς κόλπους ἥπλωσε, καὶ ὑπεδέξατο· τὰ δὲ θεραπευθέντα θέατρα, ὑπὲρ ὧν πρός σε πολλάκις διελέχθην, προδέδωκεν, καὶ ἀπώλεσεν, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐπαυσάμεθα ἀεὶ λέγοντες· τί ταῦτα ποιεῖς; ἐκβακχεύεις τὴν πόλιν, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρεις; Καὶ παρέτρεχες ἅπαντα. Καὶ αἱ μὲν ἱπποδρομίαι, αἱ τὸν πλοῦτον τὸν σὸν κακῶς ἀναλώσασαι, τὸ ξίφος ἠκόνησαν, ἡ δὲ Ἐκκλησία τῆς ὀργῆς ἀπολαύσασα τῆς ἀλόγου καὶ ἀκαίρου, πανταχοῦ περιτρέχει τῶν δικτύων τούτων ἐξαρπάσαι σε ἐπειγομένη. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐκ ἐπεμβαίνων τῷ κειμένῳ, οὐκ ἀναξαίν... τὰ ἕλκη τοῦ τετρωμένου, οὐ καταποντίζων τὸν ... δονιζόμενον, ἀλλὰ τοὺς ἐξουρίας πλέοντας παιδεύ... μὴ γενέσθαι ὑποβρυχίους. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἀνθρω- C πίνων πραγμάτων σαθρότερον. Διὸ, ὅπερ ἄν τις ὄνομα τῆς εὐτελείας αὐτῶν, ἔλαττον τῆς ... θείας ἐρεῖ, κἂν καπνὸν, κἂν σκιὰν, κἂν χόρτον, κἂν ὄναρ, κἂν ἄνθη ἐαρινὰ, κἂν ὁτιοῦν ἕτερον ὀνομάσῃ, καὶ τῶν οὐδὲν ὄντων οὐδαμινώτερα, μετὰ τῆς οὐδενείας καὶ πολὺ τὸ ἀπόκρημνον ἔχει. Τίς γὰρ τούτου γέγονεν ὑψηλότερος; οὐ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην παρῆλθεν τῷ πλούτῳ; οὐ πρὸς αὐτὰς τῶν ἀξιωμάτων ἀνέβη τὰς κορυφάς; οὐχὶ καὶ αὐτο... τὰ διαδήματα περικειμένους φοβερὸς ἦν; οὐχὶ πάν... τες αὐτὸν ἔτρεμον καὶ ἐδεδίεσαν; Ἀλλ' ἰδοὺ γέγο... καὶ δεσμωτῶν ἀθλιώτερος, καὶ οἰκετῶν ἐλεεινότερ... καὶ αὐτῶν τῶν λιμῷ τηκομένων πτωχῶν πενέ... ρος, καθ' ἑκάστην ὥραν ξίφη βλέπων ἠκονημ... D καὶ βάραθρον, καὶ δημίους, καὶ τὴν ἐπὶ θά... ἀπαγωγήν· καὶ οὐδὲ εἰ πώποτε γέγονεν ἐν ... ἡδονῆς οἶδεν ἐκείνης· οὐδὲ αὐτῆς αἰσθάνε... ἀκτῖνος, ἀλλ' ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ ὥσπερ ἐν ... νυκτὶ περιεστοιχισμένος· οὕτως τὰς ὄψει... ρωται. Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν φιλονεικήσωμεν, ... σόμεθα παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὸ πάθ... μένειν αὐτὸν εἰκὸς, ἴσως καὶ ... ὑποτέμνεσθαι προσδοκοῦντα. Τὴν γὰρ ... ἐπ' αὐτὸν ἦλθον ἐκ τῶν βασιλικῶν ... οἰκίαν [a] ἐλκῦσαι βουλόμενοι, καὶ τοῖς ... ἔδραμε τοῖς ἱεροῖς, πύξινον μὲν αὐτο...

VARIÆ LECTIONES.

[a] ... hoc melius videtur.

ἦν, καὶ τοῦ νεκρωθέντος ἅπαξ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον. Κτύπος δὲ τῶν ὀδόντων, καὶ πάταγος, καὶ τρόμος τοῦ παντὸς σώματος, καὶ φωνὴ διακεκομμένη, καὶ γλῶσσα διαλελυμένη, καὶ σχῆμα, οἷον καὶ λιθίνην ψυχὴν τῆξαι δυνάμενον. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ὀνειδίζων, οὐδὲ ἐπεμβαίνων τῇ συμφορᾷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν διάνοιαν μαλάξαι βουλόμενος, καὶ εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι. Τίνος ἕνεκεν ἀγανακτεῖς; Ὅτι δὴ, φησὶν, εἰς Ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμήσας αὐτὴν διηνεκῶς. Διὰ τοῦτο μάλιστα δοξάζειν χρὴ τὸν Θεὸν, ὅτι ἀφῆκεν αὐτὸν εἰς τοσαύτην καταστῆναι ἀνάγκην, ὥστε καὶ τὴν δύναμιν τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν μαθεῖν. Οὐ μνησικακήσασα ὑπὲρ τῶν ἔμπροσθεν, ἀλλὰ τοὺς κόλπους αὐτῆς ἁπλώσασα τῆς φιλοστοργίας. Τοῦτο τροπαίου παντὸς λαμπρότερον· τοῦτο Ἕλληνας ἐντρέπει· τοῦτο Ἰουδαίους καταισχύνει, ὅτι τὸν πολέμιον αἰχμάλωτον λαβοῦσα φείδεται· καὶ καθάπερ μήτηρ φιλόστοργος ὑπὸ τὰ παραπετάσματα αὐτῆς ἔκρυψεν, καὶ πρὸς βασιλικὴν ὀργὴν ἀντέστη, καὶ πρὸς δήμου θυμὸν καὶ πρὸς μίσος ἀφόρητον. Τοῦτο τοῦ θυσιαστηρίου κόσμος. Ποῖος κόσμος, φησὶ, τὸν ἐναγῆ, καὶ πλεονέκτην, καὶ ἅρπαγα τῶν κιόνων ἅπτεσθαι τοῦ θυσιαστηρίου; Μὴ λέγε ταῦτα· ἐπεὶ καὶ ἡ πόρνη ἥψατο τῶν ποδῶν τοῦ Ἰησοῦ ἡ σφόδρα ἐναγὴς καὶ ἀκάθαρτος, καὶ οὐκ ἦν ἔγκλημα τοῦ Ἰησοῦ. Οὐ γὰρ τὸν καθαρὸν ἔβλαπτεν ἡ ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὴν ἐναγῆ πόρνην ὁ καθαρὸς εἰργάσατο ἄμωμον διὰ τῆς ἀφῆς· μηδὲ μνησικακήσῃς, ἄνθρωπε, ἐκείνου. Οἰκέται ἐσμὲν τοῦ Δεσπότου τοῦ ἐσταυρωμένου, τοῦ λέγοντος· «Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσιν.» Ἀλλ' ἀπετείχισεν τὴν ἐνταῦθα καταφυγὴν, γράμμασι καὶ νόμοις διαφόροις· ἀλλ' ἰδοὺ διὰ τῶν ἔργων ἔμαθεν, ὅπερ ἐποίησεν, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτὸς δι' ὧν ἔπαθεν, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον. Καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφίησι φωνὴν ἅπασιν παραινῶν, καὶ λέγων· Μὴ ποιῆτε τοιαῦτα, ἵνα μὴ πάθητε τοιαῦτα. Καὶ διδάσκαλος ἐνεδείχθη σιγῶν διὰ τῆς συμφορᾶς. Καὶ λαμπηδόνα μεγάλην ἀφίησι τὸ θυσιαστήριον. Νῦν φοβερὸν μάλιστα, ὅτι τὸν λέοντα δεδεμένον ἔχει. Καὶ βασιλικῇ εἰκόνι μέγας γένοιτ' ἂν κόσμος· οὐχ ὅταν ἐπὶ τοῦ θρόνου κάθηται πορφυρίδα περιβεβλημένος, καὶ διάδημα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐὰν ὑπὸ τῷ βασιλικῷ ποδὶ βάρβαροι ὀπίσω δεδεμένοι, κατὰ τὰς κεφαλὰς νεύωσι κείμενοι. Καὶ πάντες ἐνταῦθα συνεδράμετε, ἵνα τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἴδητε διελεγχομένην. Ὁρῶν γὰρ τοῦτον ἐκ τοσαύτης κορυφῆς κατενεχθέντα, τὸν σείοντα σχεδὸν τὴν οἰκουμένην πᾶσαν συνεσταλμένον, καὶ λαγωοῦ, καὶ βατράχου δειλότερον γεγενημένον, καὶ χωρὶς δεσμῶν τῷ κίονι τούτῳ προσηλωμένον, καὶ ἀντὶ ἁλύσεως τῷ φόβῳ περισφιγγόμενον, καὶ δεδοικότα, καὶ τρέμοντα καταστέλλετε τὴν φλεγμονὴν, καὶ καθαιρεῖτε τὸ φύσημα, φιλοσοφήσαντες, ὅτι «Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν,» ὅτι «Ὡσεὶ χόρτος ταχὺ ἀποξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται·» ὅτι «Ἄνθρω-

ut teterrima nocte circumfusus, usura lucis caret. Quin potius, quantumlibet contenderimus, nullo tamen sermone, quam dubio procul perturbationem sustineat, poterimus exprimere; ut qui singulis horis hoc exspectet, ut sibi caput amputetur. Hesterno quippe die, cum satellites venere, qui ex imperatoris aula domum abducerent, isque in sacrarium profugisset, buxea tunc facie erat, nihil a mortuo quidquam discrepans. Dentibus strepebat, totoque corpore contremiscebat: vox interrupta erat, lingua fracta et dissoluta. Gestus denique ejusmodi, qui vel saxeum corpus conficere lacrymis posset. Quæ non exprobrandi causa dixerim, neque ut calamitati insultem; sed ut animos vestros emolliam, et ad misericordiam inflectam. Quid habes quod indigne feras? quoniam, inquis, ad Ecclesiam ille confugit, qui perpetuo eam bello infestavit. Atqui hoc potissimum nomine gloria Deo tribuenda est, quod in tantam eum necessitatem redigi permiserit, ut et Ecclesiæ potentiam benignitatemque agnosceret. Quæ Ecclesiæ clementia gentiles ac Judæos pudore afficit. Præteritarum injuriarum oblita, suum ei sinum indulgenter expandit. Hoc quovis tropæo splendidius est: hoc gentilibus pudorem incutit: hoc Judæos afficit probro, quod hosti, quem captivum tenet, ignoscat, et, velut mater amantissima, sub velamentis suis occultet, atque imperatoris iræ et populari furori acerbissimoque odio resistat. Hoc altaris ornamentum est. At quodnam hoc tandem ornamentum est, inquiet aliquis, ut homo sceleratus, avarus et rapax, columnas altaris tangat? Cave ita loquaris. Nam et scelesta atque impura meretrix Jesu contrectavit pedes, neque id Domino Jesu in crimen versum est. Non enim quæ impura erat puro quidquam nocuit, sed impuram meretricem purus ipse sui contactu puram reddidit. Cave ne sis injuriarum memor, o homo. Famuli quippe sumus Domini in crucem acti, qui dicebat: «Pater, dimitte illis: non enim sciunt quid faciunt (*Luc.* XXIII, 34).» At variis rescriptis ac legibus, inquies, perfugium in hunc locum præclusit. Ita quidem: sed modo ipsa re didicit, quid sceleris admiserit: ac legem ipse primus, per ea quæ passus est, abrogavit, factusque est orbi spectaculum. Quinimo taceat licet, **324** vocem hinc emittit, hortaturque et ait: Nequaquam talia agatis, ne similia patiamini: sicque mutus magister calamitate sua exstitit. Sed et altare ingentem ex se splendorem mittit, quando leonem vinculis constrictum tenet. Nam et imperatoris imagini magnum ornamentum accedit, non cum sedet in throno, purpuram et coronam gestans: sed cum sub regiis pedibus barbari a tergo revincti, demisso in terram capite jacent. Atqui hoc omnes confluxistis, ut naturam humanam traduci videatis. Deum enim hunc cernitis e tanto fastigio dejectum: hunc, inquam, qui orbem fere universum quatiebat, contractum leporibusque et

[illegible] factum, sine vinculis columnam A ...ος ματαιότητι ὡμοιώθη, καὶ ὥσπερ [illegible] ... ρα αὐτοῦ. »

...tio, et metu catenæ vice constrictum. ex-...mu et tremulentem, animi tumorem cubilibus, fastumque deprimitis, ... versantes ...num : « Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis quasi flos agri. Exsiccatum est fenum, ...t flos (*Isa.* xl, 9). » Itemque istud : « Tanquam fenum arescent, et quemadmodum olera herbarum ...cident (*Psal.* xxxvi, 2). » Et illud : « homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut fumus ...xliii, 4). »

...post. in psal. xxxviii. — Homo conturba-...t tandem interit. Conturbatur, et tanquam ...nam ortus esset, evanescit. Conturbatur, et ...mergitur, quam ad tranquillitatem redeat. ...gnis inflammatur, et velut stipula in cinerem ...gitur. Uti procella majorem in modum attolli-..., et ut pulvis dissipatur. Velut flamma exsus-...atur, et ut fumus dilabitur. Ut flos decorem ...tentat suum, et instar feni marcescit. Expandi-...ir ut nubes, et imminuitur ut gutta. Intumescit, ...t distenditur ut bulla, et ut scintilla exstinguitur. ...turbatur, et cœnum duntaxat divitiarum effert ...secum. Conturbatur, ut fetorem lucretur. Contur-...atur, et sine ullo turbationis fructu decedit. Ip-...ius turbationes sunt, aliorum vero deliciæ; ip-...sius labores sunt, aliorum thesauri; ipsius curæ, aliorum lætitiæ; ipsius afflictiones et ærumnæ, aliorum fructus et possessiones; ipsius maledi-ctiones, aliorum cultus et obsequia. Adversus eum gemitus excitantur : apud alios rerum copia est. Adversus eum lacrymæ profunduntur : apud alios opes et pecuniæ servantur. Ipse cruciatur in in-ferno : cantillant alii, bonis ejus ad lusum abu-C tentes. « Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens. » Homo, qui vitam ad breve tempus commo-datam accepit. Homo, debitum illud mortis citra moram persolvendum. Animal voluntatis indomitæ, improbitas nullo magistro percepta, spontaneæ insidiæ, astutum ad scelus, ingeniosum ad iniqui-tatem, proclive ad avaritiam, inexplebilis cupidi-tatis, spiritus extremæ jactantiæ, insolens verbis temeritas : ferox est, sed qui facile frangitur : audax, sed qui nullo negotio superatur : arrogans lutum, superbus pulvis, inflatus cinis. Scintilla citius evanescens, flamma facile marcescens, lu-cerna quæ citius exstinguitur, folium continuo corruptum, fenum quam primum arescens, herba quæ statim conteritur, natura quæ semper absumi-D tur. Qui hodie minas intentat, et cras diem obit extremum. Qui hodie in opibus, et cras in sepul-cro est : hodie in diademate, cras in monumento; qui hodie **325** inter adulatores, cras inter vermes : hodie in thesauris, cras in tumulo; qui hodie est, et cras esse desinit; qui nunc exsultat et gloria-tur, et paulo post lugetur; qui prosperis in rebus intolerando turgescit fastu, et in calamitatibus consolationem [illegible] admittit; qui seipsum igno-rat, et quæ sunt supra se curiosius rimatur; qui quod præsens est nescit, et de futuris nugator; ...t suapte natura mortalis est, et quia superbus [illegible] ...arum

Ταράσσεται ἄνθρωπος, καὶ τὸ τέλος ἀπολύεται. Ταράσσεται, ὡς μὴ γενόμενος ἀφανίζεται. Ταράσσε-ται, καὶ πρὶν καταστῆναι καταποντίζεται· ὡς πῦρ ἀνακαίεται, καὶ ὡς καλάμη ἀποτεφροῦται· ὡς θύελ-λα ὑπεραίρεται, καὶ ὡς κόνις ἐξαφανίζεται, ὡς φλὸξ ἀναρριπίζεται, ὡς καπνὸς διαλύεται, ὡς ἄνθος ὡραΐ-ζεται, καὶ ὡς χόρτος ξηραίνεται· ὡς νέφος ὑπερ-απλοῦται, καὶ ὡς σταγὼν ἀπομειοῦται· ὡς πομ-φόλυξ ὀγκοῦται, καὶ ὡς σπινθὴρ ἀποσβέννυται. Ταράσσεται, καὶ τοῦ πλούτου μόνον τὸν βόρβορον ἀποφέρεται. Ταράσσεται, κερδᾶναι τὴν δυσωδίαν. Ταράσσεται, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς ταραχῆς οὐδὲν λαμ-βάνων ἀπέρχεται. Αὐτοῦ αἱ ταραχαί, καὶ ἄλλων αἱ τρυφαί· αὐτοῦ οἱ πόνοι, καὶ ἄλλων οἱ θησαυροί· αὐ-τοῦ αἱ φροντίδες, καὶ ἄλλων αἱ εὐφροσύναι· αὐτοῦ αἱ θλίψεις, καὶ ἄλλων αἱ ἀπολαύσεις· αὐτοῦ αἱ ἀρ-παγαί, καὶ ἄλλων αἱ ἡδοναί· αὐτοῦ αἱ κατάραι, καὶ ἄλλων αἱ θεραπεῖαι· κατ' αὐτοῦ οἱ στεναγμοί, καὶ παρ' ἑτέροις οἱ πλεονασμοί· κατ' αὐτοῦ τὰ δάκρυα, καὶ παρ' ἑτέροις τὰ χρήματα. Αὐτὸς ἐν ᾅδῃ κολάζε-ται, καὶ ἄλλοι πολλάκις ἐν τοῖς αὐτοῦ τρυφῶντες ψάλλουσι· πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. Ἄνθρωπος, τὸ τῆς ζωῆς πρόσκαιρον δάνεισμα, τὸ τοῦ θανάτου ἀνυπέρθετον ὄφλημα, τὸ ἐκ προαιρέ-σεως ἀδάμαστον ζῶον, τὸ αὐτοδίδακτον πονήρευμα, τὸ αὐτοματὲς ἐπιβούλευμα, τὸ εὔτεχνον εἰς κακουρ-γίαν, τὸ εὐμήχανον εἰς ἀδικίαν, τὸ ἕτοιμον εἰς πλεονεξίαν, τὸ ἀκόρεστον εἰς ἀπληστίαν, τὸ ὑπέρ-κομπον πνεῦμα, τὸ μεγαλόρρημον θράσος, τὸ εὐ-διάλλακτον φρύαγμα, τὸ εὐάλωτον τόλμημα· ὁ πηλὸς ὁ αὐθάδης, ἡ κόνις ἡ μεγαλόφρων, ἡ σποδὸς ἡ πε-φυσιωμένη, ὁ σπινθὴρ εὐκατάσβεστος, ἡ φλὸξ ἡ εὐμάραντος, ὁ εὐρίπιστος λύχνος, τὸ ἑτοιμόφθαρ-τον φύλλον, ὁ εὐξήραντος χόρτος, ἡ εὐσύντριπτος χλόη, ἡ ... δαπάνητος φύσις. Ὁ σήμερον ἀπειλῶν, καὶ αὔ-ριον τελευτῶν· ὁ σήμερον ἐν πλούτῳ, καὶ αὔριον ἐν τάφῳ· ὁ σήμερον ἐν διαδήματι, καὶ αὔριον [illegible] μνήματι· ὁ σήμερον ἐν κόλαξι, καὶ αὔριον ἐν σ... ληξιν· ὁ σήμερον ἐν θησαυροῖς, καὶ αὔριον ἐν σορ... ὁ σήμερον ὤν, καὶ αὔριον μὴ ὤν· ὁ ἄρτι φρυασσό-μενος, καὶ μετ' ὀλίγον θρηνούμενος· ὁ ἐν εὐπραγίαις ἀφόρητος, καὶ ἐν δυσπραγίαις ἀπαραμύθητος· ὁ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, καὶ τὰ ὑπὲρ ἑαυτὸν πολυπραγμ... ὁ τὸ παρὸν οὐκ εἰδώς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων ... ταζόμενος· ὁ φύσει θνητός, καὶ τῇ ἐπάρσει ... ζει, αἰώνιος. Τὸ παντὸς πάθους εὐδιάβατον ... αγώγιον· τὸ τῶν ποικίλων ἀδιάφορον παίγνιον ... συμφορῶν καθημερινῶν γυμνάσιον· τὸ πα... πης εὐπρόδεκτον πανδοχεῖον. Ὢ πόση τῆς [illegible] ἡ [illegible] πόσος τῆς ἀνθρ... [illegible] τῆς ... φωνῆς [illegible]

ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν· νεκροῦ ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου.

A febrium ludicrum, quotidianarum calamitatum gymnasium, promptum mœroris omnis conceptaculum. O quanta vilitatis nostræ tragœdia! quantus infirmitatis nostræ triumphus! O quot et quanta dixi! nec tamen quidquam aptius prophetica voce reperi dicente: « Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens. » Minus quam cadaver utilitatis habent, quæ in hoc sæculo splendida præclaraque sunt.

Τὰ παρόντα πάντα ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερα, καὶ ὀνείρων ἀπατηλότερα· καὶ γὰρ καὶ ἀγαθὰ, καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει. Εἰδότες, ἀγαπητοὶ, ὡς ὄναρ τὰ παρόντα, καὶ ὡς πανδοχεῖον οἰκοῦμεν, ὡς διὰ παντὸς ἐξερχόμενοι· φροντίσωμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τὰ ἐφόδια τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπαγάγωμεν. Ἐνδυσώμεθα ἱμάτια τὰ μεθ' ἡμῶν ἀπερχόμενα· ὥσπερ τῆς ἰδίας σκιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαβέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Τὰ μὲν γὰρ τῇ τελευτῇ καταλύεται, τὰ δὲ πρὸ τῆς καὶ παντὸς χειμάῤῥου ὀξυῤῥεέστερον παράγει· τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδεν μεταβολήν. Οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀνθεῖ διηνεκῶς, καὶ ἐν ποικίλαις εὐπραγίαις διαμένει. Μὴ θαυμάσῃς χρήματα τὰ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς δεσπότας, καὶ ἀπὸ τούτου ἀποπηδῶντα εἰς ἕτερον, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον· τούτων πάντων δεῖ καταπτύειν. Ἀρκεῖ γὰρ ἀκοῦσαι καὶ μόνον τοῦ λέγοντος· « Τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Σκιᾶς θᾶττον ἀπανθεῖ τὰ ἀνθρώπινα.

*Ejusd. Hom. de pœnit.* — Præsentia omnia araneæ tela imbecilliora sunt, et insomniis fallaciora. Nam et bona et mala finem habent. Cum ergo exploratum habeamus, charissimi, præsentia omnia insomnii cujusdam instar esse, nosque velut in diversorio agere, ex quo simus omnino migraturi; itineris curam habeamus, atque æternæ vitæ viatica nobis comparemus. Vestes induamus, quæ nobiscum abeant. Quemadmodum nemo umbram
B suam captare potest; sic nec res humanas. Etenim illæ partim in morte dilabuntur, partim ante mortem; et quovis torrente rapidius fluunt. Contra vero, quæ postibac futura sunt, nec mutationem, nec senium norunt. Nulla in hæc conversio cadit: sed sine ulla intermissione florent, et in varia et multiplici felicitate perstant. Cave eas opes admireris, quæ cum dominis minime permanent, sed eos subinde mutant, atque ab uno ad alterum transiliunt, et rursus ab illo ad alium. Hæc omnia respuenda sunt. Sufficit enim vel illud unum audire quod ait Apostolus: « Quæ videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna (*II Cor.* IV, 18). » Umbra quavis celerius res humanæ marcescunt.

Οὐδενὸς οὕτως ὡς χρόνου πενόμεθα. Καὶ ἡ μὲν τέχνη μακρὰ, βραχὺς δὲ ὁ βίος ἡμῶν. Ἐγγὺς τὸ τέλος τῆς ζωῆς· γρηγόρησον, ἄνθρωπε.

*Nili ascetæ, lib.* IV, *epist.* 18, Ketorio. — Nullius
C perinde rei, ut temporis, penuria laboramus. Ac quidem ars longa est; vita autem nostra, brevis. Vitæ finis imminet. Vigila, o homo.

Καθεύδεις, καὶ ὁ χρόνος σε παρατρέχει· ἐγρήγορας, καὶ περὶ τὰ μάταια τὴν ἑαυτοῦ περιέλκεις καρδίαν· ἀλλ' ὅμως μειοῦται ἡ ζωή σου, κἂν αὐτὸς μὴ αἰσθάνῃ, μηδὲ συνιῇς.

*Ejusdem lib.* III, *epist.* 317 (*al.* Hesychii). — Dormis, et tempus te prætergreditur: vigilas, ac mentem tuam circa res vanas abstrahis. Interim vita tua imminuitur, cum nec ipse sentias, nec intelligas.

Φύλλα καὶ πομφόλυγας, καὶ καπνὸν, καὶ ἄχυρα, καὶ σκιὰν, καὶ κονιορτὸν ἀπὸ ἅλωνος ἐκριπτούμενον ὑπὸ ἀνέμου προεῖπον πάντα τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ λαμπρά. Πάντα γὰρ τὰ γήϊνα τὴν γῆν εὑρίσκει τέλος.

*Ejusdem.* Forsan *Hesychii.* — Folia, et bullas, et fumum, et paleas, et umbram, et pulverem ab area vi venti excussum, omnem hujus ævi splendorem appellavit. Terrena enim omnia terram finem habent.

Ἱππόδρομον νοήσεις τὸν παρόντα αἰῶνα. Πάντες γὰρ ἐν αὐτῷ φαῦλοί τε καὶ ἀγαθοὶ ἄνθρωποι δίκην ἵππου τρέχουσι πρὸς τὸ οἰκεῖον ἕκαστος ἐπειγόμενοι πέρας. « Οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον; Ἐγὼ τοίνυν οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλως. » Εἰκότως οὖν ἱππόδρομον λέγομεν τὸν παρόντα βίον.

*Ejusdem.* — Præsens ævum esse circum cogita.
D Omnes enim in eo tam boni, quam mali, equorum instar currunt, ad suam quisque metam contendentes. « An nescitis, inquit ille, quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, unus autem accipit bravium? Ego sic curro, non quasi in incertum (*I Cor.* IX, 24, 26). » Non ab re igitur præsentem vitam circum appellamus.

Θρὶξ λελευκασμένη τὴν ἐντεῦθεν τῆς ψυχῆς ἀποδημίαν βοᾷ καὶ διαμαρτύρεται. Ὅθεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἑτοίμαζε τὰ ἔργα σου εἰς τὴν ἔξοδον. » Θεατέον γὰρ τὴν χώραν τῆς κεφαλῆς, καὶ τοῦ πώγωνος, ὅτι λευκὴ ὑπάρχει πρὸς θερισμὸν, καὶ μέλλει δρεπάνη τις νοητὴ διὰ θανάτου ἐκτέμνειν τὴν ψυχήν σου ἐκ τοῦ σώματος, καὶ εἰς ξένους τινὰς

*Ejusdem.* — Canities, animæ ex hac vita discessum clamat et contestatur. Quocirca, quemadmodum scriptum **326** est, « præpara opera tua ad exitum (*Prov.* XXIV, 27). » Considerandum quippe est capitis et barbæ regionem albam esse ad messem: et propediem fore, ut falx quædam spiritualis animam tuam a corpore per necem abstrahat, et

Domino jubente, in alioua quædam et ignota prorsus loca transvehat.

*Ejusdem.* — Ne nobis fucum faciant res hujus mundi, quæ splendoris et claritatis speciem præferunt. Nam cuncta transeunt, nec quidquam ex his quæ in aspectum cadunt, firmum et stabile est. Cum itaque noverimus, nihil ex præsentibus rebus cum possessoribus suis permanere, nobisque tandem necesse esse velut ex hospitio pedem efferre; sit nobis curæ ea via quæ ducit ad cœlum, utique æternæ vitæ nobiscum viatica comportemus, per preces, per eleemosynas, per mansuetudinem, per divinarum Scripturarum notitiam, per benignitatem facilitatemque erga famulos, ac per res alias quas vera ratio dictat.

*Philonis.* — Ut proprie loquar, nec ob pecunias, aut amplissima prædia, nec ob gloriæ splendorem, ac ullam denique ex rebus externis, quæ frigidæ incertæque sunt, et ex seipsis corrumpuntur, voluptatem licet percipere. Quin nec ob robur et vim nervorum, aliasque corporis dotes, quæ et nequissimis perinde sunt communes, ac illis etiam qui ipsis præditi erant, propter incertitudinem et inconstantiam ineluctabili sæpe exitio fuerunt.

*Ejusd.*—Nullius rei, si vere loquendum sit, potestatem habet homo. Neque enim quidquam firme retinet, non solum aliarum rerum, sed ne suarum quidem; non sanitatem, non sentiendi vim, non cæterorum quæ ad corpus spectant integritatem, non vocem, non acumen ingenii. Nam quod ad opes, aut decus, aut amicos, aut dignitates, aut alia quæ fortuna tribuit, attinet, cui dubium est, quin parum certa ac firma sint? Itaque confiteri oportet, rerum omnium potestatem unius duntaxat esse, qui vere Dominus est.

**TIT. XI.** — *De beneficentia; et quod de omnibus benemereri, et proximi onera ferre oporteat, non autem injuriarum meminisse; sed illum juvare, et quæ male forsan gesserit, arguere; non autem malum pro malo reddere.*

*Deut.* xxii, 1. — « Non videbis bovem fratris tui, aut ovem errantem in via, et præteribis: sed reducendo reduces fratri tuo. Quod si non es propinquus fratri tuo, nec nosti eum, colliges ea apud te, donec ea quæsierit frater tuus, et reddas illa. »

*Exod.* xxiii, 4 seqq.— « Si occurreris bovi inimici tui, aut asino ejus errantibus, reducens restitues illi. Si autem videris asinum inimici tui jacentem sub onere, non pertransibis, sed sublevabis cum eo. »

« Diliges proximum tuum, nec ejus causa admittes peccatum. »

« Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manibus apud te, suscipies eum quasi advenam et
327 peregrinum, et vivet frater tuus tecum. Non accipies usuras ab eo, nec amplius quam dederis. »

A πάμπαν ἀγνοουμένους μετακομίζειν τόπους τῇ τοῦ Κυρίου διατάξει.

Μὴ ἐξαπατάτω ἡμᾶς τὰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ περιφανῆ καὶ λαμπρὰ δεικνύμενα πράγματα. Παρέρχεται γὰρ τὰ πάντα, καὶ οὐδὲν παντελῶς τῶν φαινομένων στάσιμον. Ἐπιστάμενοι οὖν ὡς οὐδὲν τῶν παρόντων παραμένει τοῖς κτήτορσι, καὶ ὅτι οἱ πάντως ἐξελθεῖν ὥσπερ ἐκ πανδοχείου, φροντίσωμεν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀπαγούσης ἐκεῖ, καὶ τὰ ἐφόδια τῆς αἰωνίου ζωῆς ἑαυτοῖς ἀπενεγκώμεθα, δι' εὐχῶν, δι' ἐλεημοσυνῶν, διὰ πραότητος, διὰ γνώσεως τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν, διὰ τῆς πρὸς τοὺς οἰκέτας εὐμενείας καὶ συγκροτήσεως, καὶ διὰ τῶν ἄλλων πραγμάτων ὧν ὑπαγορεύει ὁ ἀληθὴς λογισμός.

B Κυρίως, οὔτε ἐπὶ χρημάτων ἢ κτημάτων περιουσίᾳ, οὔτε ἐπὶ δόξης λαμπρότητι, οὐδὲ συνόλως ἐπί τινι τῶν ἐκτὸς ψυχρῶν τε ὄντων καὶ ἀβεβαίων, καὶ ἐξ ἑαυτῶν τὰς φθορὰς δεχομένων χαίρειν ἔστι. Καὶ μὴν οὐδὲ ἐπὶ ῥώμῃ, καὶ εὐτονίᾳ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ σώματος πλεονεκτήμασιν, ἃ καὶ τῶν φαυλοτάτων ἐστὶ κοινά, καὶ τοῖς ἔχουσι πολλάκις ὄλεθρον ἀπαραίτητον ἤνεγκεν διὰ τὸ ἀσύστατον καὶ ἀβέβαιον.

Πάντων μὲν, εἰ δεῖ τ' ἀληθὲς εἰπεῖν, ἄκυρον ἄνθρωπος, οὐδενὸς ἐνειλημμένος, οὐχ ὅ τι τῶν ἄλλων, ἀλλ' οὐδὲ τῶν περὶ αὐτὸν βεβαίως, οὐχ ὑγείας, οὐκ εὐαισθησίας, οὐκ ἀρτιότητος τῆς περὶ τὰ ἄλλα τοῦ σώματος, οὐχὶ φωνῆς, οὐκ ἀγχινοίας. Τὰ γὰρ κατὰ πλοῦτον, ἢ δόξαν, ἢ φίλους, ἢ ἀρχὰς, ἢ ὅσα ἄλλα
C τυχηρὰ, τίς οὐκ οἶδεν ὡς ἐστιν ἀβέβαια; Ὥστε ἀνάγκη ὁμολογεῖν, ὅτι περὶ ἕνα τὸ κῦρος τῶν ἁπάντων ἐστὶ, τὸν ὄντα ὄντως Κύριον.

**ΤΙΤΛ. ΙΑ'.** — *Περὶ ἀγαθοεργίας· καὶ ὅτι χρὴ τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντα ποιεῖν· καὶ ὅτι χρὴ τὰ βάρη τοῦ πλησίον φέρειν, καὶ μὴ μνησικακεῖν, ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτοῦ, καὶ ἐλέγχειν τὰ εἰκὸς παρ' αὐτοῦ γινόμενα κακὰ, καὶ μὴ ἀντιδιδόναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ.*

« Μὴ ἰδὼν τὸν μόσχον τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸ πρόβατον πλανώμενα ἐν τῇ ὁδῷ, ὑπερίδῃς αὐτά· ἀποστροφῇ ἀποστρέψεις αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου. Ἐὰν δὲ μὴ ἐγγίζῃ τῷ ἀδελφῷ σου, μηδὲ ἐπίστῃ αὐτὸν,
D συνάξεις αὐτὰ μετὰ σεαυτοῦ, ἕως ἂν ζητήσῃ αὐτὰ ὁ ἀδελφός σου, καὶ ἀποδῷς αὐτά. »

« Ἐὰν συναντήσῃς τῷ βοῒ τοῦ ἐχθροῦ σου, ἢ τῷ ὑποζυγίῳ αὐτοῦ πλανωμένοις, ἀποστρέψας ἀποδώσεις αὐτῷ. Ἐὰν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον, οὐ παρελεύσῃ αὐτὸ, ἀλλὰ συνάγεις αὐτῷ μετ' αὐτοῦ. »

« Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ οὐ λήψῃ δι' αὐτὸν ἁμαρτίαν. »

« Ἐὰν πένηται ὁ ἀδελφός σου, καὶ ἀδυνατοῖ ἐν ταῖς χερσὶν παρά σοι, ἀντιλήψῃ αὐτοῦ ὡς προσηλύτου καὶ παροίκου· καὶ ζήσεται ὁ ἀδελφός σου μετὰ σοῦ. Οὐ λήψῃ παρ' αὐτοῦ τόκον, οὐδὲ πλεονασμόν.

« Ἐξῆλθεν Δαβὶδ ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, καὶ ἐβόησεν ὀπίσω Σαοὺλ, λέγων· Κύριε βασιλεῦ· καὶ ἐπέβλεψεν Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ ἔκυψε Δαβὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν Δαβίδ· Ἵνα τί ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ, λεγόντων· Ἰδοὺ Δαβὶδ ζητεῖ τὴν ψυχήν σου; Ἰδοὺ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου, ὥσπερ ἔδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθην ἀποκτεῖναί σε, καὶ ἐφεισάμην σου καὶ εἶπα· Οὐκ ἐποίσω χεῖρά μου εἰς τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου οὗτος. Καὶ ἰδοὺ πτερύγιον τῆς διπλοΐδος σου ἐν τῇ χειρί μου, καὶ οὐκ ἀπέκταγκά σε. Καὶ ἐπῆρε Σαοὺλ τὴν φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν, καὶ εἶπε πρὸς Δαβίδ· Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμὲ, ὅτι σὺ ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δὲ ἀνταπέδωκά σοι κακά. »

« Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν ἀγαθήν. »

« Μὴ πλατύνου σοῖς χείλεσιν· μὴ εἴπῃς· Ὃν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρήσομαι αὐτῷ, ὑπὲρ ὧν με ἠδίκησεν. »

« Μὴ εἴπῃς· Τίσομαι τὸν ἐχθρόν· ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σε βοηθήσῃ. »

« Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτὸν, καὶ ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ Κύριος ἀνταποδώσει σοι ἀγαθά. »

« Ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον. »

« Ὃς μνησικακεῖ, παράνομος. »

« Ὁ κρύπτων ἔχθραν, συνίστησι δόλον. »

« Κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ οὐ μὴ μνησικακῆτε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Κρῖμα δίκαιον κρίνατε, καὶ ἔλεος καὶ οἰκτιρμὸν ποιεῖτε ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. »

« Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ πονηρὸν, καὶ ἔσται μεθ' ὑμῶν Κύριος. »

« Ἀκούσατε ῥῆμα Κυρίου οἱ τρέμοντες τὸν λόγον αὐτοῦ. Εἴπατε, ἀδελφοί μου, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσομένοις, ἵνα τὸ ὄνομα Κυρίου δοξασθῇ, καὶ ὀφθῇ ὑμῖν ἐν εὐφροσύνῃ ὑμῶν, καὶ ἐκεῖνοι αἰσχυνθήσονται. »

« Ἐπὶ παντὸς ἀδικήματος μὴ μηνίσῃς τῷ πλησίον σου. »

« Ἄφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου, καὶ τότε δεηθέντος σου αἱ ἁμαρτίαι σου λυθήσονται. »

« Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίνων. »

« Δάνεισον τῷ πλησίον σου κατὰ δύναμίν σου. »

« Ἔλεγξον τὸν πλησίον σου, μήποτε οὐκ ἐποίησε· καὶ εἴ τι ἐποίησε, μήποτε προσθῇ. Ἔλεγξον τὸν φίλον, μήποτε οὐκ εἶπε· καὶ εἰ εἴρηκεν, ἵνα μὴ δευτερώσῃ. »

« Νόει τὰ τοῦ πλησίον ἐξ ἑαυτοῦ. »

« Ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ συντηρεῖ ὀργὴν, καὶ παρὰ

*I Reg.* XXIV, 9-18. — « Surrexit autem David de spelunca, et clamavit post Saul, dicens : Domine rex. Et respexit Saul post se, et inclinans se David in faciem super terram, adoravit eum. Et dixit David : Quare audis verba populi dicentis : Ecce David quærit animam tuam ? Ecce hodie viderunt oculi tui, quomodo tradidit te Dominus in manu mea in spelunca, et nolui te interficere, et peperci tibi, et dixi : Non levabo manum meam in dominum meum, quia christus Domini est. Et ecce summitatem chlamydis tuæ in manu mea, nec interfeci te. Et levavit Saul vocem suam, et flevit ; dixitque ad David : Justior me es tu. Quoniam mihi retribuisti bona : ego autem reddidi tibi mala. »

*Prov.* XI, 27. — « Qui bona agit, quæret gratiam bonam. »

*Prov.* XXIV, 29. — « Ne dilates labiis tuis, nec dicas, quemadmodum egit mecum, agam cum eo pro his quibus me injuria affecit. »

*Prov.* XX, 22. — « Ne dixeris : Inimico rependam, sed exspecta Dominum, ut tibi auxilio sit. »

*Prov.* XXV, 21. — « Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitiverit, da ei bibere : prunas enim congregabis super caput ejus ; et Dominus reddet tibi bona. »

*Prov.* XII, 28. — « Viæ memorum injuriæ, ad mortem. »

*Ibid.* — « Qui injurias recordatur, flagitiosus est. »

*Prov.* XXVI, 26. — « Qui celat inimicitiam, nectit dolum. »

*Zach.* VII, 10. — « Malitiæ unusquisque fratris sui nolite meminisse in cordibus vestris. Judicium justum judicate, et misericordiam et miserationem faciatis unusquisque ad fratrem suum. »

*Amos* V, 14. — « Quærite bonum, et non malum; et erit vobiscum Dominus. »

*Isa.* LXVI, 5, 6. — « Audite verbum Domini, qui tremitis verbum ipsius. Dicite, fratres mei, his qui oderunt vos, et abominantur; ut nomen Domini glorificetur, et appareat in lætitia vestra, et illi confundentur. »

*Eccli.* X, 6. — « Ob omnem injuriam ne serves iram adversus proximum tuum. »

*Eccli.* XXVIII, 2. — « Dimitte injuriam proximo tuo, et tunc deprecanti tibi peccata solventur. »

*Ibid.* 6. — « Memento novissimorum tuorum, et desine inimicari. »

*Eccli.* XXIX, 2. — « Fenerare proximo tuo pro virili tua. »

*Eccli.* XIX, 13. — « Corripe amicum tuum, ne forte non fecerit : et si quid fecerit, ne iterum addat facere. Corripe amicum, ne forte dixerit : et si dixerit, ne forte iteret. »

*Eccli.* XXXI, 18. — « Intellige ex teipso quæ sunt proximi tui. »

Eccli. XXVIII, 3-5. — « Homo homini reservat

iram, et a Domino quærit medelam. In hominem A similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur. Ipse, cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo. Et quis auferet peccata illius? Memento postremorum tuorum, et desine ab inimicitiis. Memorare mandatorum, et desines inimicari. »

*Matth.* v, 23. — « Si offers munus tuum ad altare, et recordatus fueris, quia frater tuus habet aliquid adversum **328** te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade primum reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum. »

*Matth.* vi, 14. — « Si dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis. Si autem non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester dimittet peccata vestra. » B

*Matth.* xviii, 21-35. — « Tunc accedens Petrus dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? dicit illi Jesus : Non dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies. Assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. Et cum cœpisset ille rationem ponere, oblatus est ei unus, qui debebat ei decem millia talenta. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quæ habebat, et reddi. Procidens igitur servus adorabat eum dicens : Domine, patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. Egressus autem servus ille, invenit unum C de conservis suis, qui debebat ei centum denarios; et tenens suffocabat eum, dicens : Redde si quid debes. Procidens igitur conservus ejus ad pedes ipsius, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. Ille autem noluit; sed abiens misit eum in carcerem, donec redderet universum debitum. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valde : et venerunt, et narraverunt domino ejus omnia quæ facta fuerant. Tunc vocans illum dominus suus, ait illi : Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi, quoniam rogasti me : nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum. Et iratus dominus ejus tradidit illum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. Sic et Pater D meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris delicta ipsorum. »

*Luc.* xvii, 3, 4. — « Si peccavit in te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte ei. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te dicens, Pœnitet me, dimittes illi. »

*Rom.* xv, 1-3. — « Debemus nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere et non nobis ipsis placere. Unusquisque vestrum ad bonum placeat ad ædificationem. Etenim Christus non sibi placuit;

Κυρίου ζητεῖ ἴασιν. Ἐπ' ἄνθρωπον ὅμοιον αὐτοῦ οὐκ ἔχει ἔλεος, καὶ περὶ ἁμαρτιῶν αὐτοῦ δεῖται. Αὐτὸς σὰρξ ὤν, διατηρεῖ μῆνιν· καὶ τίς ἐξιλάσεται τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ; μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίνων. Μνήσθητι ἐντολῶν, καὶ μὴ μηνίσῃς τῷ πλησίον. »

« Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρον σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὕπαγε πρῶτον, διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. »

« Ἐὰν ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει καὶ ὑμῖν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Ἐὰν δὲ μὴ ἀφῆτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, οὐδὲ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν. »

« Τότε προσελθὼν ὁ Πέτρος εἶπεν· Κύριε, ποσάκις εἰς ἐμὲ ἁμαρτήσει ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ ἕως ἑπτάκις; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά. Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἠθέλησε συνᾶραι λόγον μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ. Ἀρξαμένου δὲ αὐτοῦ συναίρειν, προσηνέχθη αὐτῷ εἷς ὀφειλέτης μυρίων ταλάντων. Μὴ ἔχοντος δὲ αὐτοῦ ἀποδοῦναι, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ Κύριος αὐτοῦ πραθῆναι, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα, καὶ πάντα ὅσα εἶχεν, καὶ ἀποδοθῆναι. Πεσὼν οὖν ὁ δοῦλος, προσεκύνει αὐτῷ, λέγων· Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ πάντα σοι ἀποδώσω. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου, ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ τὸ δάνειον ἀφῆκεν αὐτῷ. Ἐξελθὼν δὲ ὁ δοῦλος ἐκεῖνος εὗρεν ἕνα τῶν συνδούλων αὐτοῦ, ὃς ὤφειλεν αὐτῷ ἑκατὸν δηνάρια· καὶ κρατήσας αὐτὸν, ἔπνιγε λέγων· Ἀπόδος εἴ τι ὀφείλεις. Πεσὼν οὖν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρεκάλει αὐτὸν, λέγων· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, καὶ ἀποδώσω σοι. Ὁ δὲ οὐκ ἤθελεν· ἀλλὰ ἀπελθὼν ἔβαλεν εἰς φυλακὴν, ἕως ἀποδῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον. Ἰδόντες δὲ οἱ σύνδουλοι αὐτοῦ τὰ γενόμενα, ἐλυπήθησαν σφόδρα, καὶ ἐλθόντες διεσάφησαν τῷ κυρίῳ αὐτοῦ πάντα τὰ γενόμενα. Τότε προσκαλεσάμενος ὁ κύριος αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Δοῦλε πονηρὲ, πᾶσαν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφῆκά σοι, ἐπεὶ παρεκάλεσάς με· οὐκ ἔδει καὶ σε ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, ὡς καὶ ἐγώ σε ἠλέησα; Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ, παρέδωκεν αὐτὸν τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷ αὐτῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον αὐτῷ. Οὕτως καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ποιήσει ὑμῖν, ἐὰν μὴ ἀφῆτε ἕκαστος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν τὰ παραπτώματα αὐτῶν. »

« Ἐὰν ἁμάρτῃ ὁ ἀδελφός σου, ἐπιτίμησον αὐτῷ· καὶ ἐὰν μετανοήσῃ, ἄφες αὐτῷ. Καὶ ἐὰν ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἁμαρτήσῃ εἰς σε, καὶ ἑπτάκις τῆς ἡμέρας ἐπιστρέψῃ, λέγων· Μετανοῶ, ἀφήσεις αὐτῷ. »

« Ὀφείλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἑαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἕκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν, πρὸς οἰκοδομήν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρε-

σκεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων σε ἐπέπεσαν ἐπ' ἐμέ. »

« Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες, προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

« Εἰ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. »

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Ἕως καιρὸν ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰκείους τῆς πίστεως. »

« Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἀλλήλων μέλη ἐσμέν. Ὀργίζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν· μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. »

« Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. »

« Τίς ὁ κακώσων ὑμᾶς, ἐὰν τοῦ ἀγαθοῦ ζηλωταὶ γένησθε; Ἀλλ' εἰ καὶ πάσχετε διὰ δικαιοσύνην, μακάριοι. Μὴ ἀποδιδόντες κακὸν ἀντὶ κακοῦ, μὴ λοιδορίαν ἀντὶ λοιδορίας· τοὐναντίον δὲ εὐλογοῦντες, ὅτι εἰς τοῦτο ἐκλήθητε, ἵνα εὐλογίαν κληρονομήσητε. »

« Ἀγαπητὲ, μὴ μιμοῦ τὸ κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθόν. Ὁ ἀγαθοποιῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὁ δὲ κακοποιῶν, οὐχ ἑώρακε τὸν Θεόν. »

Ὥσπερ τῷ φωτὶ αὐτομάτως ἕπεται τὸ φωτίζειν, καὶ τῷ μύρῳ τὸ εὐωδεῖν, οὕτω καὶ ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ τὸ ὠφέλιμον.

Οἱ τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, ἐν αὐτῷ τῷ ἔργῳ τὸ ἀπόδεκτον ἔχουσι.

Μηδεὶς ἄγνοιαν προφασιζέσθω περὶ τὸ ἀγαθόν· φυσικὸς λόγος, οἰκείωσιν ἡμῖν τοῦ καλοῦ, καὶ ἀλλοτρίωσιν ἀπὸ τῶν βλαβερῶν ὑποδεικνύων ἐγκατεσπάρη.

Ὁ ὑπὲρ τῆς τοῦ πλησίον ἁμαρτίας θερμὸν ἀποστάξας δάκρυον, ἑαυτὸν ἐξιάσατο, δι' ὧν τὸν ἀδελφὸν ἐπωδύρατο.

Οἶδας τί ποιήσεις τῷ πλησίον σου καλόν; ὡς ἑαυτῷ βούλει παρ' ἑτέρου γενέσθαι.

Ὁ ἐφησυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ, ἄσπλαγχνός ἐστιν, ὥσπερ ὁ τὸν ἰὸν ἐναφεὶς τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοβόλου.

Μὴ γελάσῃς πτῶμα τοῦ πέλας· διάβαινε δὲ ἀσφαλῶς, ὡς σοι δύναμις· ἀλλὰ καὶ δίδου χεῖρα χαμαὶ κειμένῳ.

A sed sicut scriptum est : Improperia exprobrantium tibi ceciderunt super me. »

*Rom.* XII, 17. — « Nulli malum pro malo reddentes : providentes bona coram Deo et hominibus. Noli vinci a malo; sed vince in malo bonum. »

*Galat.* V, 15. — « Si invicem mordetis, et comeditis; videte ne ab invicem etiam consumamini. »

*Galat.* VI, 2, 10. — « Alter alterius onera portate, et sic adimplete legem Christi. Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes; maxime autem ad domesticos fidei. »

*Ephes.* IV, 25-31. — « Deponentes mendacium, loquimini veritatem **329** unusquisque cum proximo
B suo : quoniam sumus invicem membra. Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Estote invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Christus donavit nobis. Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi, et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et dedit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. »

*I Tim.* V, 20. — « Peccantes coram omnibus argue, ut et cæteri timorem habeant. »

*I Pet.* III, 9, 13. — « Quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis ? Sed et si patimini propter justitiam, beati. Non reddentes malum
C pro malo, neque maledictum pro maledicto : sed e contrario benedicentes ; quia in hoc vocati estis, ut benedictionem hæreditate possideatis. »

*I Joan.* III, 11. — « Charissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est : qui autem malefacit, non vidit Deum. »

*Basil. in S. Gord.* — Quemadmodum splendor sponte lucem sequitur, et fragrans odor unguentum ; sic etiam probarum actionum utilitas necessario comes est.

*Hom. in psal.* I. — Qui bono operi student, in ipso bono opere student, ut Deo grati acceptique sint.

*In Hexaem.* — Nemo nescientiam boni causetur. Naturalis quippe ratio nobis insita est, quæ
D et affectum boni, et aversionem ab iis quæ noxia sunt, ostendat.

*Ibid.* — Qui pro alterius peccato calentes lacrymas profudit, is fratrem deplorando, sibi ipsi medicinam attulit.

*Ibid.* — Scis quonam pacto de proximo tuo benemerearis ? Id ei facito, quod ipse tibi ab alio vis fieri.

*Ibid.* — Qui tacet, nec peccatum fratris coarguit, perinde sævus crudelisque est, ac qui in homine a venenata bestia icto, virus relinquat.

*S. Greg. Nazianz.* — Proximi casum ne rideas : sed ipse quam tutissime poteris, incede : quin et ei qui humi jacet, manum porrige.

*Ejusd., orat. 16.* — Ignoscamus, ut nobis ignoscatur. Remittamus, ut nobis remitti postulemus. A

*Ibid.* — Dimitte tu, cui dimissum fuit. Te misereat, qui misericordiam nactus es. Benignitatem, dum licet, tibi compara.

*Ibid.* — Cedamus quidpiam, ut quod præstabilius est, concordiam puta, recipiamus. Cedamus, ut vincamus. Videte luctæ leges, et pugnas athletarum : qui, cum humi jaceant, iis plerumque a quibus prostrati sunt, victoriam extorquent.

*Ibid.* — Expedit ferocitatem benignitate vincere, et eos a quibus lædimur, per id meliores reddere, quod acceptas injurias æquo animo feramus.

*Tetrast.* 40.

*Pœnæ nihil si vindici debes Deo,*
*Nec debitori lenis ipse sis tuo* B
*Debere sin te non negas, ignoscito.*
*Veniam rependit uam Deus clementiæ.*

*Ejusdem.* — Pristino amori plus tribuo, quam præsenti contemptioni. Ac propterea leniorem me præbeo, ut acrius posthac exprobrem.

320 *Invect. 2 in Julian.* — Sat pœnarum sumo ex eis qui me læserunt, quod ulciscendi potestatem habeam.

*Ejusdem. Justa ultio culpa non caret.* — Non te inanis hæc cogitatio decipiat, justam ultionem vacare culpa, ac licere eum, a quo læsus sis, in judicium trahere.

*Ejusdem.* — Magnum nobis quæstum propositum esse existimemus, qui benignitate et clementia paretur. Injurias illatas nobis donemus, ut nos C quoque veniam consequamur.

*Tetr.* 44.

*Benignitatis, dogma quid contractius ?*
*Quales apud te proximos esse petis*
*Sis talis ipse.*

*Ejusd. ex magno Apolog.* — Alii aliorum peccata observamus, non ut lugeamus, sed ut novam plagam inferamus, atque ex proximi vulneribus, excusationem nostris malis adhibeamus.

*Chrysost. ad eos qui contubernales virgines habent.* — Quo fortior es, eo te quoque imbecilliorem ferre æquius fuerit. Eum siquidem qui robore præstet, non sibi ipsi tantum, sed aliis quoque robustum esse oportet. Quod si, cum te fortem profitearis, illius tamen non curas imbecillitatem, du- D plicem pœnam dabis, tum quia illi non pepercisti, tum quia magnam condonandi potestatem habemus. Nam unusquisque saluti proximi procurandæ obnoxius est. Ob eam causam non nostra, sed aliorum commoda spectare jussi sumus. Pretio empti sumus : qui autem nos emit, hoc communis utilitatis gratia nobis indixit.

*Lib.* II *De sacerd.* — Non solum pro delictorum modo increpatio debet adhiberi, sed etiam peccantium animus considerandus est : ne alioqui, dum quod perruptum est, sarcire studes, graviorem scissuram facias.

*Ejusd. hom. de non adeundis spectaculis.* — Hoc [illegible] *nobis proponamus*, fratres, non ut nihil

Συγχωρήσωμεν, ἵνα συγχωρηθῶμεν. Ἀφῶμεν, ἵνα αἰτησώμεθα ἄφεσιν.

Ἄφες ὁ ἀφεθείς· ἐλέησον ὁ ἠλεημένος. Κτῆσαι τὸ φιλάνθρωπον ἕως καιρός.

Συγχωρήσωμέν τι μικρὸν, ἵνα μεῖζον ἀντιλάβωμεν, τὴν ὁμόνοιαν. Ἡττηθῶμεν, ἵνα νικήσωμεν. Ὁρᾶτε νόμους ἀθλήσεως, καὶ παλαιστῶν ἀγωνίσματα, οἳ τῷ κάτω κεῖσθαι πολλάκις νικῶσι τοὺς ὑπερκειμένους.

Ἀγαθὸν χρηστότητι νικᾷν θρασύτητα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδικοῦντας, οἷς καρτεροῦμεν πάσχοντες.

*Εἰ μηδὲν ὀφλεῖς τῷ Θεῷ τιμωρίας,*
B *Μηδ' αὐτὸς ἴσθι τοῖς ὀφλοῦσι συμπαθής·*
*Εἰ δ' οἶδας ὀφλὼν, καὶ πρόχρησον τὸ πρᾶον.*
*Οἴκτῳ γὰρ οἶκτος καὶ Θεῷ σταθμίζεται.*

Ὅτι δίδωμι πλέον τῇ πρὶν ἀγάπῃ τῆς παρούσης ὑπεροψίας, καὶ διὰ τοῦτο γίνομαι μακροθυμότερος, ἵνα ὀνειδίσω θερμότερον.

Αὐτάρκης μοι τιμωρία κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἡ τοῦ ἀντιδρᾷν ἐξουσία.

Μή σε ἀπατᾷ μάταιος λογισμὸς, ὅτι τὸ δικαίως ἐπεξελθεῖν ἀνεύθυνον ἐστι, καὶ τὸ παραδοῦναι τοῖς νόμοις τὸν ἀδικήσαντα.

Μεγάλην ἡμῖν νομίζωμεν προκεῖσθαι πραγματείαν φιλανθρωπίας, καὶ συγχωρήσωμεν τὰ εἰς C ἡμᾶς, ἵνα καὶ αὐτοὶ τύχωμεν συγχωρήσεως.

*Τί χρηστότητος δόγμα συντομώτερον;*
*Τοιοῦτος ἴσθι τοῖς φίλοις, καὶ τοῖς πέλας,*
*Οἵους ἑαυτῷ τούσδε τυγχάνειν θέλεις.*

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα πενθήσωμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίον τραύματα.

Ὅσωπερ ἂν ἰσχυρότερος ᾖς, τοσούτῳ δικαιότερος ἂν εἴης τὸν ἀσθενέστερον διαβαστάξαι. Οὐ γὰρ ἑαυτῷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἰσχυρὸν εἶναι χρὴ τὸν ἰσχύοντα. Εἰ δὲ λέγων ἰσχύειν, τὴν ἀσθένειαν, τὴν D ἐκείνου περιορᾷς, διπλῆν δώσεις δίκην, ὅτι τε οὐκ ἐφείσω, καὶ ὅτι πολλὴν ἔχομεν τοῦ φείσασθαι δύναμιν. Ὑπεύθυνος γὰρ ἕκαστος ἡμῶν τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας ἐστίν. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὰ ἑαυτοῦ σκο[illegible] ἀλλὰ τὰ τῶν πέλας, ἐκελεύσθημεν. Τιμῆς γὰρ ἠγοράσθημεν· ὁ δὲ ἀγοράσας ἡμᾶς, τοῦτο προσέταξεν ἐπὶ τῇ κοινῇ πάντων [illegible]

Οὐχ ἁπλῶς πρὸς τὸ τῶν παραπτωμάτων μέτ[illegible] δεῖ τὴν ἐπιτίμησιν ἐπάγειν, ἀλλὰ καὶ τῆς [illegible] ἁμαρτανόντων στοχάζεσθαι προαιρέσεως. μ[illegible] ῥάψαι τὸ διερρηγὸς βουλόμενος, χεῖρον τὸ [redacted] ποιήσῃς.

Ἓν μόνον σκοπῶμεν, ἀδελφοὶ, οὐχ ὅπως [redacted] πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακὸν, ἀλλ' ὅπως [illegible]

αὐτοῖς ἡμεῖς ἐργασώμεθα κακόν. Ὅταν λάβῃς τὸν ἐχθρόν σου εἰς τὰς χεῖρας τὰς σάς, μὴ σκόπει ὅπως αὐτὸν ἀμυνάμενος, καὶ μυρίαις πλύνας λοιδορίαις ἐκπέμψῃς, ἀλλ' ὅπως ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιείκειαν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἂν περιγένῃ τῇ πραότητι τῆς ὠμότητος τῆς ἐκείνου.

Τότε μείζους παρὰ τοῦ βίου κείσονται ἀντιδόσεις, ὅταν μυρία τοὺς ἐχθροὺς ἀγαθὰ ποιήσαντες, τοὐναντία ἀνταπολάβωμεν.

Ὅταν ἐννοήσωμεν ἅπερ ἐπάθομεν παρὰ τῶν συνδούλων, λογισώμεθα ἅπερ ἐποιήσαμεν εἰς τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ φόβῳ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων τὸν θυμὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι ταχέως ἀπώσασθαι δυνησόμεθα. Εἰ γὰρ δεῖ μεμνῆσθαι ἁμαρτημάτων, τῶν οἰκείων δεῖ μεμνῆσθαι μόνον· κἂν τῶν οἰκείων μνημονεύσωμεν, οὐδέποτε ἀλλότρια λογιούμεθα.

[a] Ἐὰν ἔχῃς τι κατὰ τοῦ ἐχθροῦ, ἔξελε τὴν λύπην, θεράπευσον τὴν ὀργὴν, λῦσον τὴν ἔχθραν, ἵνα λάβῃς θεραπείαν ἀπὸ τῆς τραπέζης. Θυσίᾳ προσέρχῃ φρικτῇ καὶ ἁγίᾳ, αἰδέσθητι τὴν ὑπόθεσιν αὐτῆς τῆς προσφορᾶς. Ἐσφαγμένος πρόκειται ὁ Χριστός· καὶ τίνος ἕνεκεν ἐσφάγη; καὶ διὰ τί; Ἵνα εἰρηνοποιήσῃ τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἵνα καὶ ἀγγέλοις σὲ ποιήσῃ φίλον.

Μηδεὶς τοίνυν ἔστω Ἰούδας, μηδεὶς πονηρίας γέμων, μηδεὶς ἔχων ἰὸν ἐν τῇ διανοίᾳ, μὴ εἰς κατάκρισιν λάβῃ. Καὶ γὰρ τότε μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν προσφορὰν, ἐπέπεσεν τῷ Ἰούδᾳ ὁ διάβολος· οὐ τοῦ σώματος καταφρονῶν τοῦ Δεσποτικοῦ, ἀλλὰ τῆς ἀναισχυντίας, ἐπιπηδῶν τοῦ Ἰούδα, ἵνα μάθωμεν, ὅτι τοῖς ἀναξίως μετέχουσι τῶν θείων μυστηρίων, τούτοις μάλιστα ἐπιπηδᾷ καὶ ἐπιβαίνει συνεχῶς ὁ διάβολος, ὥσπερ τῷ Ἰούδᾳ τότε. Αἱ γὰρ τιμαὶ τοὺς ἀξίους ὠφελοῦσιν· τοὺς δὲ παρὰ τὴν ἀξίαν ἀπολαβόντας, εἰς μείζονα τιμωρίαν ἐμβάλλουσιν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα φοβήσω, ἀλλ' ἵνα ἀσφαλίσωμαι.

Σὺ τῷ συνδούλῳ μένεις ἐχθραίνων, καὶ πῶς δυνήσῃ βαδίζειν ἐπὶ τὴν τῆς εἰρήνης τράπεζαν; Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐδὲ ἀποθανεῖν ὑπὲρ σοῦ παρῃτήσατο, σὺ δὲ οὐδὲ ὀργὴν ἀφιέναι τῷ συνδούλῳ διὰ σεαυτὸν ἀνέχῃ. Ἐπηρέασε γὰρ, φησὶ, καὶ τὰ μέγιστα ἐπλεονέκτησεν. Καὶ τί τοῦτο; εἰς χρήματα ἡ ζημία· οὐδέπω ἐσταύρωσε, καθάπερ τὸν Χριστὸν οἱ Ἰουδαῖοι· ἀλλ' ὅμως καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα, ὅπερ ἐξέχεεν, εἰς σωτηρίαν τοῖς ἐκχέασιν ἔδωκεν. Τί τούτῳ ἴσον ἔχεις εἰπεῖν; Ἐὰν μὴ ἀφῇς τῷ ἐχθρῷ, οὐκ ἐκεῖνον ἠδίκησας μᾶλλον, ἢ σαυτόν. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ εἰς τὸν παρόντα βίον παρέβλεψας, ἑαυτὸν δὲ ἀσύγγνωστον ἐποίησας πρὸς τὴν ἀπολογίαν τὴν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω μισεῖ ὁ Θεὸς, ὡς

mali ab inimicis patiamur, sed ut nullo eos malo mulctemus. Cum hostem tuum in potestatem tuam redegeris, non id age, ut eum male acceptum, et sexcentis maledictis aspersum dimittas, sed ad lenitatem reducas : nec ante absiste, quam mansuetudine tua sævitiam ipsius viceris.

*Ejusd.* — Tum demum major a Deo merces nobis rependetur, cum ab inimicis, quos beneficiis innumeris auxerimus, contraria receperimus.

*Ejusd. Quid in injuria spectandum.* — Cum in mentem venerit, quid injuriarum a conservis acceperimus, consideremus etiam quid adversus Dominum commisimus. Ita fiet, ut nostrorum peccatorum metu iracundiam ob aliena delicta conceptam cito propellamus. Nam si peccata in memoria habere oportet, nostrorum duntaxat incumbit meminisse. Si nostrorum meminerimus, nunquam aliena percensebimus.

*Ejusd. Hom. de prod. Judæ.* — Si adversus inimicum offensionis habes aliquid, exime mœrorem, iracundiam seda, comprime inimicitiam, ut a sacra mensa medicinam sumas. Ad tremendum sanctumque sacrificium accedis : illud quod offertur, reverere. Mactatus Christus proponitur : quid porro causæ est, quamobrem sit mactatus? Eceur, inquam? Nimirum, ut quæ in cœlo et quæ in terra sunt, pacificet, tibique angelorum amicitiam conciliet.

331 *Ejusdem.* — Nullus igitur Judas reperiatur; nullus improbitatis plenus; nullus qui virus animo conditum habeat : ne in condemnationem accipiat. Tunc enim postquam accepit oblationem, diabolus in Judam decidit : non quod Domini corpus contemneret, sed ut impudentiæ Judæ insultaret. Ut intelligamus diabolum in eos præsertim insilire, qui divina mysteria indigne percipiunt; quemadmodum tunc in Judam. Siquidem ut honores iis qui digni sunt utilitatem afferunt : sic contra illos qui indigne sumunt, in majorem cruciatum conjiciunt. Hæc porro non eo a me dicuntur, ut terrorem incutiam, sed ut cautiores reddam.

*Ibid.* — Cum tu infestum in conservum odium retineas, quonam pacto ad mensam pacis queas accedere? Etenim Christus ne mortem quidem pro te oppetere recusavit : tu vero ne tua quidem causa iram conservo remittere sustines. At, inquis, mihi insultavit, gravissimisque detrimentis ab eo sum affectus. Quid vero istud? damnum hoc in pecuniis tantum situm est. Nondum te in crucem egit, uti Christum Judæi : et tamen ille ipsum met sanguinem, quem effudit, in eorum a quibus profusus est, salutem dedit. Quid ejusmodi afferre queas? Si hosti tuo injuriam non remittas, non illum magis, quam teipsum læseris, illum siquidem in præsenti vita male habueris : at tibi, cum in

[a] Diversa hæc sunt ab editis, tertia proinde orationis hujus editione.

futuro die causa dicenda erit, veniam omnem præclusisti. Nihil enim perinde Deus odit, ut hominem injuriarum memorem, et cor tumidum, et animum inflatum. Audi itaque quid dicat : « Cum offers munus tuum ad altare, et illic conscenso altari recordatus fueris, quod frater tuus habet aliquid adversus te, relinque munus tuum ante altare; et vade, reconciliare fratri tuo (*Matth.* v, 23-25). » Quid ais : Remittam? Maxime, inquit, ille. Nam ut pax cum fratre sanciretur, hoc quoque sacrificium datum est.

μνησίκακον ἄνθρωπον, ὡς οἰδαίνουσαν καρδίαν, ὡς φλεγμαίνουσαν ψυχήν. Ἄκουσον γοῦν τί φησιν· « Ὅταν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ἄνω τοῦ θυσιαστηρίου, ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ· ἄφες τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀπελθὼν καταλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ. » Τί λέγεις, ἀφήσω; Ναί, φησίν· διὰ γὰρ τὴν εἰρήνην τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν, καὶ αὕτη ἡ θυσία ἐγένετο.

*Methodii.* — Præstabilius esse censeo corripi, quam corripere : quanto præstantius est semet a malo, quam alium liberare.

Μεῖζον ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι τοῦ ἐλέγξαι νομίζω, ὅσῳ μεῖζόν ἐστι τὸ ἑαυτὸν ἀπαλλαγῆναι κακοῦ, τοῦ ἄλλον ἀπαλλάξαι.

*Evagrii.* — Reprehensionem temperatam esse oportet : sic nempe, ut rem quidem ipsam dicas, verum te metu affici simules : perinde atque medici periti ære ferrum secans occultant.

Δεῖ κεκραμένον εἶναι τὸν ἔλεγχον, τὸ πρᾶγμα μὲν λέγοντα, δειλίαν δὲ προσποιούμενον, κατὰ τοὺς σοφοὺς τῶν ἰατρῶν, οἳ κρύπτουσι τῷ χαλκῷ τὸν διαιροῦντα σίδηρον.

*Eusebii.* — Omne quidem peccatum grave est, nullum vero gravius injuriarum recordatione et avaritia. Non dixit, fornicationem esse idolorum servitutem, sed avaritiam. Soror porro avaritiæ recordatio injuriarum est. Grave siquidem hoc peccatum est et nefarium. Etenim reliqua peccata, etsi mala sunt, tamen ad breve tempus duntaxat durant, ut quæ unius horæ momento peraguntur. Scortatus est aliquis? hoc una hora patrato scelere, reliquis potest quiescere. Furatus est alter? una hora scelere hoc admisso, deinceps forsan pœnitentiam agit. Cædem admisit quispiam? atqui hoc quidem malum est. Cæterum hoc facinore una hora commisso, reliquis horis cum pœnitere potest. Qui vero injuriarum memor est, singulis horis peccat, et nequitiam pectore circumfert. Etsi in templum ingreditur, non tamen puras potest ad Deum preces mittere, quia infesto erga proximum animo est. Animus injuriarum memor **332** nunquam a peccato purus est : nunquam eleemosynam impertit. Nam qui charitatis expers est, nec misereri, nec opem ferre novit. Qui malus non est, is hostem non habet : qui autem injuriæ recordatur, nunquam hoste caret, ut qui propriam conscientiam hostem habeat.

Πᾶσα μὲν ἁμαρτία δεινή ἐστι· πλὴν μεῖζον τῆς μνησικακίας, καὶ τῆς πλεονεξίας οὐδέν ἐστιν. Οὐκ εἶπεν, πορνεία ἢ εἰδωλολατρεία ἐστίν, ἀλλὰ πλεονεξία. Ἀδελφὴ δὲ τῆς πλεονεξίας ἡ μνησικακία. Δεινὴ γάρ ἐστιν ἡ ἁμαρτία αὕτη καὶ παράνομος. Τὰ λοιπὰ ἁμαρτήματα πονηρὰ μέν εἰσιν, ὀλιγόχρονα δὲ τυγχάνουσιν, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἀποτελούμενα. Ἐπόρνευσέ τις, ἐν μιᾷ ὥρᾳ παύσας τὸ κακὸν, τὰς λοιπὰς ὥρας δύναται ἡσυχάσαι. Ἔκλεψέ τις; ἐν μιᾷ ὥρᾳ ποιήσας τὸ κακὸν, λοιπὸν μετανοεῖ. Ἐφόνευσέ τις; κακὸν μὲν καὶ τοῦτο· ἀλλὰ ἐν μιᾷ ὥρᾳ ποιήσας τὸ κακὸν, τὰς λοιπὰς ὥρας δύναται μετανοῆσαι. Ὁ δὲ μνησίκακος, καθ' ἑκάστην ὥραν ἁμαρτάνει, τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ περιφέρων. Κἂν εἰς ἐκκλησίαν εἰσέλθῃ, οὐ δύναται καθαρὰν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀναπέμψαι, τὴν κακίαν ἔχων κατὰ τοῦ πλησίον. Οὐδὲ καθαρεύει ἀπὸ ἁμαρτίας μνησίκακος ψυχή· καὶ ἐλεημοσύνην οὐδέποτε ἐργάζεται. Ὁ γὰρ μὴ ἔχων ἀγάπην, οὐκ ἐλεεῖ, οὐδὲ ἀντιλαμβάνεται. Ὁ ἄκακος ἐχθρὸν οὐκ ἔχει· ὁ μνησίκακος οὐκ ἀπαλλάττεται τοῦ ἐχθροῦ, ἐχθρὸν ἔχων τὸ ἴδιον συνειδός.

TIT. XII. *De impiis, et peccatoribus, malisque et improbis viris, atque injustis et flagitiosis.*

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. *Περὶ ἀσεβῶν, καὶ ἁμαρτωλῶν, καὶ κακῶν, καὶ μοχθηρῶν ἀνδρῶν, καὶ ἀδίκων, καὶ παρανόμων.*

*Deut.* XIII, 8, 9. — « Non acquiesces improbo : neque audies vocem illius : neque parcet ei oculus tuus. Non eum diliges, nec occultabis eum. Denuntiando denuntiabis eum. Et manus tuæ primum erunt super eum, ut interficiatur : et postmodum manus omnis populi tui. »

« Οὐ συνθελήσεις τῷ ἀσεβεῖ· οὐκ εἰσακούσεις τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός σου ἐπ' αὐτῷ. Οὐκ ἐπιποθήσεις ἐπ' αὐτῷ, οὐδὲ μὴ σκεπάσῃς αὐτόν. Ἀναγγέλλων ἀναγγελεῖς περὶ αὐτοῦ· καὶ αἱ χεῖρές σου ἔσονται ἐπ' αὐτὸν ἐν πρώτῳ ἀποκτεῖναι αὐτόν, καὶ αἱ χεῖρες παντὸς τοῦ λαοῦ σου ἐπ' ἐσχάτων. »

*Deut.* IX, 4, 5. — « Propter impietatem cordis gentium istarum, Dominus disperdet eos a facie tua : non propter justitiam tuam, nec propter sanctitatem cordis tui introibis, ut hæreditate possideas terram ipsorum : sed propter iniquitatem gentium istarum Dominus perditurus est eos coram facie tua. »

« Διὰ τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας τῶν ἐθνῶν τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου· οὐ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου, οὐδὲ διὰ τὴν ὁσιότητα τῆς καρδίας σου, σὺ εἰσπορεύῃ κληρονομῆσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀνομίαν τῶν ἐθνῶν τούτων Κύριος ἐξολοθρεύει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου. »

« Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες, καὶ ἐπελάθου Θεοῦ τοῦ τρέφοντός σε. » A

« Ἵνα μὴ ἀπολέσῃ ἁμαρτωλὸς τὸν ἀναμάρτητον, οὐ μὴ θελήσῃ ὁ Θεὸς εὐιλατεῦσαι αὐτῷ· ἀλλ' ἐκκαυθήσεται ὀργὴ Κυρίου, καὶ ὁ ζῆλος αὐτοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ. »

« Ἐξολοθρεύσατε τὰ ἔθνη ταῦτα ἀπὸ προσώπου ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς παγίδας, καὶ εἰς σκάνδαλα, καὶ εἰς ἥλους ἐν ταῖς πτέρναις ὑμῶν, καὶ εἰς βολίδας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν· ὅτι οὐκ ἠκούσατε τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

Καὶ ἔσται, τὸν τρόπον ηὐφράνθη Κύριος ἐν ὑμῖν τοῦ εὖ ποιῆσαι ὑμᾶς, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐφ' ὑμῖν, ἐξολοθρεῦσαι ὑμᾶς. »

« Ἐξ ἀνόμων ἐξελεύσεται πλημμέλεια. »

B

« Ἐγένετο λόγος Κυρίου πρὸς Βασὰ λέγων· Ἀνθ' ὧν ὕψωσά σε ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔδωκά σε ἡγούμενον ἐπὶ τὸν λαόν μου, καὶ ἐπορεύθης ἐν ὁδῷ Ἱεροβοάμ, καὶ ἐξήμαρτες τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, τοῦ παροργίσαι με ἐν τοῖς ματαίοις αὐτῶν, ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγείρω ὀπίσω σου, καὶ ὀπίσω τοῦ οἴκου σου κακά· καὶ δώσω τὸν οἶκόν σου, ὡς τὸν οἶκον Ἱεροβοάμ. Τὸν τεθνηκότα τοῦ Βασὰ ἐν τῇ πόλει, καταφάγονται οἱ κύνες· καὶ τὸν τεθνηκότα ἐν τῷ πεδίῳ, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ. »

« Εὐφροσύνη ἀσεβῶν πτῶμα ἐξαίσιον· χαρμονὴ δὲ παρανόμων ἀπώλεια. Ἐὰν ἀνέβη εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα, ἡ δὲ θυσία αὐτῶν νεφῶν ἅψηται· κἂν δοκῇ ἤδη κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολεῖται. Οἱ δὲ ἰδόντες αὐτὸν ἐροῦσι· Ποῦ ἐστιν; » C

« Θυμὸς ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς ἐπελεύσεται, καὶ τότε γνώσονται ποῦ ἐστιν αὐτῶν ἡ ὕλη. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἄτοπα, ὀδύνας θερίσουσιν. Ἀπὸ δὲ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται, ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

« Πρὸ προσώπου ἀσεβοῦς τίς ἔπηξεν; Φῶς ἀσεβῶν σβεσθήσεται. »

« Πρόσωπα ἀσεβῶν ἀτιμίας ἐμπλησθήσεται. »

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· ὅταν δοκῇ εἰρηνεύειν, ἥξει αὐτοῦ ἡ καταστροφή. »

« Ἐλπὶς ἀσεβοῦς ἀπολεῖται· ἀοίκητος γὰρ αὐτοῦ ἔσται ὁ οἶκος. Ἀράχνη δὲ αὐτοῦ ἀποβήσεται ἡ σκηνή. » D

« Ἡμέρα ὀργῆς ἐπέλθῃ αὐτῷ. »

« Ἀσεβῶν λύχνος σβεσθήσεται. Ἐλεύσεται δὲ αὐτοῖς ἡ καταστροφὴ, καὶ ἔσονται ὥσπερ ἄχυρα ἀπὸ ἀνέμου. »

« Ὀφθαλμοὶ ἀσεβῶν τακήσονται. Ἡ γὰρ ἐλπὶς αὐτῶν ἀπώλεια. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. »

« Ἐλασσονοῦσι φυλὰς ἁμαρτίαι. »

« Παρανομίαι ἄνδρα ἀγρεύουσι, σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτῶν ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. »

*Deut.* XXXII, 8. — « Deum qui te genuit dereliquisti, oblitus es Dei qui te pascit. »

*Deut.* XXIX, 20. — « Ne peccator secum perdat innocentem, non vult Deus ignoscere ei, sed accendetur ira Domini et zelus ejus adversus hominem istum. »

*Num.* XXXIII, 52, 55. — « Disperdite gentes istas a facie vestra, et non erunt vobis in laqueos, et in scandala, et in clavos calcaneis vestris, et in sudes in oculis vestris; eo quod non audieritis vocem Domini Dei vestri. »

*Deut.* XXVIII, 63. — « Et erit, quemadmodum lætatus est Dominus super vos ut benefaceret vobis, ita lætabitur Dominus in vobis ut vos disperdat. »

*I Reg.* XXIV, 14. — « Ab impiis egredietur peccatum. »

*III Reg.* XVI, 1-4. — « Factum verbum Domini ad Bassa dicens: Pro eo quod exaltavi te de pulvere, et posui te ducem super populum meum Israel. Tu autem ambulasti in via Jeroboam, et peccare fecisti populum meum Israel, ut me irritares in vanitatibus eorum; ecce ego suscito post te, et post domum tuam mala: et dabo domum tuam, ut domum Jeroboam. Qui mortuus fuerit de Bassa in civitate, comedent canes: et qui mortuus fuerit in agro, comedent volucres cœli. »

*Job* XX, 5, 6. — « Gaudium impiorum, ruina gravior: lætitia autem iniquorum, perditio. Si ascenderint in cœlum dona ejus, et sacrificium ejus nubes attigerit, et videatur jam firmatus esse, tunc in finem peribit. Qui autem cognoverunt eum, dicent: Ubi est. »

*Job* XIX, 29. — « Furor super peccatores irruet; et tunc cognoscent ubi est ipsorum materia. »

*Job* IV, 8. — « Qui seminant iniqua, dolores metent. Mandato Domini peribunt, et spiritu iræ ejus exstinguentur. »

*Job* XVIII, 5. — « Ante faciem impii quis fixit? Lux impiorum exstinguetur. »

*Job* XL, 13. — « Facies impiorum implebuntur ignominia. »

333 *Job* XV, 29. — « Omnis vita in cura: cum visus fuerit in pace agere, veniet ejus subversio. »

*Job* VIII, 13. — « Spes impii peribit: inhabitabilis enim erit domus ejus: sicut tela aranei, ejus eveniet tabernaculum. »

*Ibid.* — « Dies iræ superveniet ei. »

*Job* XXI, 17. — « Lucerna impiorum exstinguetur. Superveniet eis subversio: et erunt sicut paleæ ante ventum. »

*Job* XI, 20. — « Oculi impiorum tabescent. Nam spes eorum perditio. »

*Psal.* X, 6. — « Qui diligit iniquitatem, odit animam suam. »

*Prov.* XIV, 26. — « Peccata minuunt tribus. »

*Prov.* V, 22. — « Iniquitates virum capiunt, et catenis peccatorum suorum unusquisque constringitur. »

*Psal.* v, 6. — « Non habitabit juxta te malignus, A neque permanebunt, » etc.

*Psal.* vii, 10. — « Consumetur malitia peccatorum, et diriges, » etc.

*Psal.* ix, 15. — « Contere brachium peccatoris et maligni. »

*Ibid.* 8. — « Periit memoria ejus cum sonitu. »

*Ibid.* — « Pluet super peccatores laqueos, ignis et sulphur. »

*Psal.* xxxiii, 10. — « Multa flagella peccatoris. »

*Prov.* xxxv, 16. — « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat, » etc.

*Psal.* xvi, 22. — « Mors peccatorum pessima, et qui oderunt justum, » etc.

*Psal.* xxxvii, 20. — « Inimici Domini mox ut honorificati fuerint, et exaltati, » etc.

*Ibid.* 35. — « Vidi impium superexaltatum, et elevatum, » etc.

*Psal.* xlii, 1. — « Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente, » etc.

*Psal.* li, 1. — « Quid gloriaris in malitia, qui potens es iniquitate? tota die, » etc.

*Psal.* liv, 21. — « Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula. »

*Psal.* lvii, 4. — « Alienati sunt peccatores a vulva; erraverunt, » etc.

*Psal.* lix, 10. — « Lætabitur justus cum viderit vindictam: manus suas, » etc.

*Psal.* lxv, 2. — « Protege me a conventu malignantium, » etc.

*Psal.* lxviii, 2. — « Sicut fluit cera a facie C ignis, sic peribunt, » etc.

*Psal.* xcv, 23. — « Retribuet Dominus secundum iniquitatem eorum, et secundum. »

*Psal.* cv, 35. — « Deficiant peccatores a terra, et iniqui, » etc.

*Psal.* cxi, 10. — « Desiderium peccatorum peribit. »

*Psal.* lxxii, 27. — « Ecce qui elongant se a te, peribunt. »

*Psal.* cxviii, 155. — « Longe a peccatoribus salus, quia justificationes, » etc.

*Psal.* cxliv, 20. — « Omnes peccatores disperdet. »

*Prov.* xiii, 21. — « Peccatores persequentur D mala. »

*Prov.* ii, 22. — « Viæ impiorum peribunt. »

*Prov.* iv, 19. — « Viæ impiorum tenebrosæ, et nesciunt ubi offendunt. »

*Prov.* xxx, 14. — « Generatio mala, gladius qui dentes habet, et cultros molas, ut comedat inopes terræ. »

*Prov.* xi, 3. — « Facilis fit et jucundus impiorum interitus. »

« Quocunque introierit impius, exterminatur. »

*Prov.* x, 3. — « Fructus impiorum subvertit Dominus. »

324 *Prov.* xi, 18. — « Impius facit injusta opera. »

« Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμένουσι. »

« Συντελεσθήσεται δὴ πονηρία ἁμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖς. »

« Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. »

« Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ μετ' ἤχου. »

« Ἐπιβρέξει ἐπὶ ἁμαρτωλοὺς παγίδας, πῦρ καὶ θεῖον. »

« Πολλαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἁμαρτωλοῦ

« Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι. »

« Θάνατος ἁμαρτωλῶν πονηρὸς, καὶ οἱ μισοῦντες τὸν δίκαιον. »

« Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἅμα τοῦ δοξασθῆναι αὐτοὺς B καὶ ὑψωθῆναι. »

« Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον. »

« Κρῖνόν με ὁ Θεὸς, καὶ δίκασον τὴν δίκην μου ἐξ ἔθνους. »

« Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον, καὶ αὐτοί εἰσι βολίδες. »

« Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ μήτρας· ἐπλανήθησαν. »

« Εὐφρανθήσεται δίκαιος, ὅταν ἴδῃ ἐκδίκησιν· τὰς χεῖρας, κ. τ. λ. »

« Σκέπασόν με ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων, ἀπὸ πλήθους. »

« Ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς, οὕτως ἀπολοῦνται. »

« Ἀνταποδώσει Κύριος κατὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν καὶ κατὰ, κ. τ. λ. »

« Ἐκλίποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἄνομοι. »

« Ἐπιθυμία ἁμαρτωλοῦ ἀπολεῖται. »

« Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

« Μακρὰν ἀπὸ ἁμαρτωλῶν σωτηρία, ὅτι τὰ δικαιώματα, κ. τ. λ. »

« Πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει. »

« Ἁμαρτάνοντας καταδιώξεται κακά. »

« Ὁδοὶ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. »

« Αἱ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν σκοτειναὶ, καὶ οὐκ οἴδασι πῶς προσκόπτουσιν. »

« Ἔγγονον κακὸν, μάχαιρα τοὺς ὀδόντας ἔχει, καὶ τὰς μύλας στομίδας, ὥστε ἀναλίσκειν τοὺς ταπεινοὺς τῆς γῆς. »

« Πρόχειρος γίνεται καὶ ἐπίχαρτος ἀσεβῶν ἡ ἀπώλεια. »

« Οὗ ἐὰν εἰσέλθῃ ἀσεβὴς, ἀφανίζεται. »

« Καρποὺς ἀσεβῶν ἀναστρέψει Κύριος. »

« Ἀσεβὴς ποιεῖ ἔργα ἄδικα. »

« Στόμα ἀσεβῶν καλύπτει πένθος ἄωρον. » A

« Συντριβὴ ἀσεβῶν, πενία. »

« Παραπονηρευομένης καταιγίδος ἀφανίζεται ὁ ἀσεβής. »

« Διωγμοὶ ἀσεβῶν εἰς θάνατον. »

« Λαμπτὴρ ἀσεβῶν, ἁμαρτία. »

« Ἔργα ἀσεβῶν μακρὰν ἀπὸ γνώσεως. »

« Ἀσεβὴς ποιεῖ ἔργα ἀδικίας. »

« Φυλάσσεται ὁ ἀσεβὴς εἰς ἡμέραν κακήν. »

« Ἄδικοι ἀπολοῦνται συντόμως. »

« Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν. »

B « Φεύγει ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος. »

« Γλῶσσα ἀδίκου ἐξολεῖται. »

« Ἀσεβὴς οὐχ ἕξει παῤῥησίαν. »

« Θυσία ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ. »

« Ὁδὸς κακοῦ, καὶ ποὺς παρανόμου, ἀπολεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ. »

« Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ ἀσεβοῦς. »

« Ἀνθ' ὧν ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται. »

« Ψυχὴ ἀσεβοῦς, οὐκ ἐλεηθήσεται ὑπ' οὐδενὸς ἀνθρώπων. »

C « Ὥσπερ ὄμφαξ ὀδοῦσι βλαβερὸς, καὶ καπνὸς ὄμμασιν, οὕτως παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ. »

« Κατάρα Κυρίου ἐν οἴκοις ἀσεβῶν. »

« Οἰκίαι ἀσεβῶν ἀφανισθήσονται. »

« Μακρὰν ἀπέχει ἀπὸ ἁμαρτωλῶν ὁ Θεός. »

« Ἀκάθαρτος ἔναντι Κυρίου πᾶς παράνομος. »

« Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ· δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. »

« Συντέλεια εἰς ἀσεβεῖς ἥξει. »

« Ἀσθενήσουσιν οἱ ἀσεβεῖς, καὶ ἐξαρῶ τοὺς ἀνόμους ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, λέγει Κύριος. » D

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Ἔσονται ὥσπερ τερέβινθος ἀποβεβληκυῖα αὐτῆς τὰ φύλλα, καὶ ὡς παράδεισος ὕδωρ μὴ ἔχων. Καὶ ἔσται ἰσχὺς αὐτῶν ὡς καλάμη στυπασίου, καὶ ἡ ἐργασία αὐτῶν ὡς σπινθῆρες πυρός. Καὶ κατακαυθήσονται οἱ ἄνομοι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἅμα, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σβέσων. »

« Ἀσεβῶν πόλις, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ οἰκοδομηθῇ. »

« Ἐντελοῦμαι τῇ οἰκουμένῃ κακὰ, καὶ τοῖς ἀσεβέσι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. »

« Οὐ μὴ μείνῃ εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον σπέρμα πονηρόν. »

« Ἰδοὺ ἡμέρα ἔρχεται Κυρίου μετὰ θυμοῦ καὶ

*Prov.* x, 3. — « Os impiorum operit luctum præmaturum. »

« Contritio impiorum paupertas. »

*Ibid.* 25. — « Tempestate transeunte deletur impius. »

*Prov.* xi, 19. — « Persecutiones impii ad mortem. »

*Prov.* xxi, 4. — « Lucerna impiorum peccatum. »

« Opera impiorum longe a cognitione. »

« Impius facit opera iniquitatis. »

*Prov.* xvi, 4. — « Servatur impius ad diem malum. »

« Injusti cito peribunt. »

*Prov.* xviii, 5. — « Revereri personam impii non est bonum. »

*Prov.* xxviii, 1. — « Fugit impius nemine persequente. »

*Prov.* x, 31. — « Lingua injusti peribit. »

« Impius non habebit fiduciam. »

*Prov.* xv, 8. — « Victima impiorum abominatio Domino. »

*Prov.* xxv, 19. — « Via mali et pes iniqui peribunt in die malo. »

*Prov.* xv, 9. — « Abominatio Domino viæ impii. »

« Eo quod calumniabantur parvulos, interficientur. »

*Ibid.* 10. — « Animæ impii nemo hominum miserebitur. »

*Prov.* x, 26. — « Sicut uva acerba dentibus noxia, et fumus oculis, sic iniquitas iis qui utuntur ea. »

*Prov.* iii, 33. — « Maledictio Domini in domibus impiorum. »

*Prov.* xiv, 12. — « Domus impiorum delebuntur. »

*Prov.* xv, 29. — « Longe abest a peccatoribus Deus. »

*Prov.* iii, 32. — « Immundus coram Deo omnis iniquus. »

*Osee* vii. — « Væ ipsis, quia resilierunt a me: miseri sunt, quia impie egerunt in me. »

« Consummatio super impios veniet. »

*Soph.* i, 3. — « Infirmabuntur impii, et auferam impios a facie terræ, dicit Dominus.

*Isa.* i, 2, 30, 31. — « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est. Erunt quasi terebinthus defluentibus foliis ejus, et velut hortus sine aqua. Et erit fortitudo eorum sicut calamus stupa, et opus ipsorum quasi scintillæ ignis. Et succendentur impii et peccatores simul, et non erit qui exstinguat. »

*Isa.* xxv, 3. — « Urbs impiorum in æternum non ædificabitur. »

*Isa.* lviii, 1. — « Mandabo orbi mala, et impiis peccata ipsorum. »

*Isa.* xiv, 20. — « Non manebit in æternum semen nequam. »

*Isa.* xiii, 9. — « Ecce venit dies Domini cum

furore et ira, ad ponendum orbem universum in A solitudinem, et ad perdendos peccatores ex ea. »

*Isa.* XXVI, 19. — « Terra impiorum cadet. »

*Isa.* XXXIII, 14. — « Tremor apprehendet impios. »

*Isa.* XXVI, 10. — « Auferetur impius, ne videat gloriam Domini. »

*Isa.* XLVIII, 22. — « Non est gaudium impiis, dicit Dominus. »

*Isa.* LVII, 21. — « Si a me abscedas, plus quid habebis, dicit Dominus. »

*Isa.* LXVI, 3. — « Iniquus, qui immolat vitulum, ut qui occidat canem : qui offert similam, quasi qui sanguinem suillum. »

*Isa.* III, 11. — « Væ impio, mala secundum opera ipsius dabuntur ipsi. »

**335** *Isa.* XXIX, 5. — « Et erunt sicut pulvis B de rota divitiæ impiorum, et sicut favilla quæ rapitur. »

« Et erunt sicut punctum. »

*Isa.* XXIX, 7, 8. — « Et erunt quomodo videntis somnium nocte, divitiæ gentium. Eruntque sicut qui in somnis esuriunt et comedunt, cumque surrexerint, vanum est somnium ipsorum : et sicut qui per somnium sitit et bibit, et cum surrexerit, adhuc sitit, et anima ejus frustra speravit. Sic erunt divitiæ omnium gentium. »

*Jerem.* XV, 1. — « Ne roges me pro populo isto : quoniam si steterint Moyses et Samuel coram facie mea, non est anima mea ad eos. »

*Isa.* LXVI, 24. — « Vermis eorum non morietur, C et ignis eorum non exstinguetur : et erunt in visionem omni carni. »

*Jerem.* II, 32. — « Nunquid obliviscetur sponsa ornamenti sui, et virgo fasciæ pectoralis suæ? Populus vero meus oblitus est mei diebus innumeris. »

*Malach.* I, 4. — « Hæc dicit Dominus : Ipsi ædificabunt, et ego destruam. »

*Sap.* XIV, 9. — « Similiter odio sunt impius et impietas ejus. Etenim quod factum est cum illo qui fecit, exterminabitur. »

*Sap.* V, 15. — « Spes impiorum tanquam lanugo, quæ a vento tollitur, et sicut fumus qui a vento dispergitur. »

*Sap.* III, 19. — « Nationis iniquæ diræ sunt D consummationes. »

*Sap.* XIII, 1, 2, 10. — « Vani sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de iis quæ videntur bonis, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt artificem. Infelices autem sunt, et in mortuis spes illorum est. »

*Sap.* XIX, 1. — « Impiis usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. »

*Eccli.* XVI, 9. — « In synagoga peccantium exardebit ignis. »

*Eccli.* VII, 19. — « Vindicta impiorum ignis et vermis. »

ὀργῆς, θεῖναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον, καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπολέσαι ἐξ αὐτῆς. »

« Ἡ γῆ τῶν ἀσεβῶν πεσεῖται. »

« Τρόμος λήψεται τοὺς ἀσεβεῖς. »

« Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. »

« Οὐκ ἔστι χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι, λέγει Κύριος. »

« Ἐὰν ἀπ' ἐμοῦ ἀποστῇς, πλέον τι ἕξεις, εἶπεν ὁ Κύριος. »

« Ὁ ἄνομος θύων μόσχον, ὡς ἀποκτείνων κύνα· ὁ δὲ ἀναφέρων σεμίδαλιν, ὡς αἷμα ὕων. »

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν, καὶ ὡς χνοῦς φερόμενος. »

« Καὶ ἔσται ὡς στιγμή. »

« Καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον, ὁ πλοῦτος τῶν ἐθνῶν, καὶ ἔσονται ὡς οἱ ἐν ὕπνῳ πεινῶντες καὶ ἐσθίοντες, καὶ ἐξαναστάντων αὐτῶν μάταιον τὸ ἐνύπνιον αὐτῶν· καὶ ὃν τρόπον ἐνυπνιάζεται ὁ διψῶν ὡς πίνων, καὶ ἐξαναστὰς ἔτι διψᾷ, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς κενὸν ἤλπισεν, οὕτως ἔσται ὁ πλοῦτος πάντων τῶν ἐθνῶν. »

« Εἶπεν Κύριος πρός με· Μὴ προσεύξῃ περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔσται ἡ ψυχή μου πρὸς αὐτούς. »

« Ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ οὐ σϐεσθήσεται· καὶ ἔσονται εἰς ὅρασιν πάσῃ σαρκί. »

« Μὴ ἐπιλήσεται νύμφη τὸν κόσμον αὐτῆς, καὶ παρθένος τὴν στηθοδεσμίδα αὐτῆς; ὁ δὲ λαός μου ἐπελάθετό μου ἡμέρας ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Αὐτοὶ οἰκοδομήσουσιν, ἐγὼ δὲ καταστρέψω. »

« Ἐν ἴσῳ μισητά, καὶ ὁ ἀσεβῶν, καὶ ἡ ἀσέβεια· τὸ πραχθὲν σὺν τῷ δράσαντι ἐξολοθρευθήσεται. »

« Ἐλπὶς ἀσεβῶν ὡς φερόμενος χνοῦς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς καπνὸς ἀπὸ ἀνέμου διεχύθη. »

« Γενεᾶς ἀδίκου χαλεπὰ τὰ τέλη. »

« Μάταιοι μὲν πάντες ἄνθρωποι, οἷς παρῆν Θεοῦ ἀγνωσία, καὶ ἐκ τῶν ὁρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἴσχυσαν εἰδέναι τὸν ὄντα, οὔτε τοῖς ἔργοις προσέχοντες ἐπέγνωσαν τὸν τεχνίτην. Ταλαίπωροι, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν. »

« Τοῖς ἀσεβέσι μέχρι τέλους ἀνελεήμων θυμὸς ἐπέστη. »

« Ἐν συναγωγῇ ἁμαρτωλῶν ἐκκαυθήσεται πῦρ. »

« Ἐκδίκησις ἀσεβῶν, πῦρ καὶ σκώληξ. »

« Πῦρ, χάλαζα, καὶ λιμὸς, καὶ θάνατος, πάντα A ταῦτα εἰς κόλασιν ἁμαρτωλῶν ἐκτίσθη. »

*Eccli.* xxxix, 35. — « Ignis, grando, et fames, et mors, hæc omnia ad vindictam peccatorum creata sunt. »

« Θάνατος, καὶ ἔρις, καὶ ῥομφαία, καὶ μάστιξ, ἐπὶ τοὺς ἀνόμους ἐκτίσθησαν. »

*Eccli.* xl, 9. — « Mors, et contentio, et rhomphæa, et flagellum, super iniquos creata sunt. »

« Οὐαὶ ὑμῖν, ἄνδρες ἀσεβεῖς, οἵτινες ἐγκατελίπετε νόμον Κυρίου. »

*Eccli.* xli, 11. — « Væ vobis, viri impii, qui dereliquistis legem Domini. »

« Πένθος νεκροῦ ἑπτὰ ἡμέραι· μωροῦ δὲ καὶ ἀσεβοῦς, πᾶσαι αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτοῦ. »

*Eccli.* xxii, 13. — « Luctus mortui septem dies : fatui autem et impii, omnes dies vitæ ejus. »

« Ὡς ῥομφαία δίστομος, πᾶσα ἁμαρτία. »

*Eccli.* xxi, 4. — « Quasi rhomphæa bis acuta, omnis iniquitas. »

« Οὐκ εὐδοκεῖ ὁ ὕψιστος ἐν προσφοραῖς ἀσεβῶν. »

*Eccli.* xxxiv, 23. — « Non complacet Altissimus in oblationibus impiorum. »

« Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας. Ἐὰν γὰρ προσέλθῃς, δέξεταί σε· ὀδόντες λέοντος οἱ ὀδόντες αὐτῆς, ἀναιροῦντες ψυχάς. »

*Eccli.* xxi, 2. — « Quasi a facie colubri fuge peccatum. Nam si accesseris ad illa, suscipient B te. Dentes leonis dentes ejus, interficientes animas hominum. »

« Πολλοὶ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προεφητεύσαμεν, καὶ τῷ σῷ ὀνόματι δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν. Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, ὅτι Οὐδέποτε ἔγνων ὑμᾶς. Ἀναχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. »

*Matth.* vii, 22, 23. — « Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor illis, quia non novi vos : discedite a me qui operamini iniquitatem. »

« Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας· ὁ δὲ δοῦλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ. »

*Joan.* viii, 34. — « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati. Servus autem non manet in domo in æternum. »

« [1] Τάλας ἐγὼ, οὐδὲ ἐμνήσθην, ὅτι ὁ Θεὸς νοῦν ὁρᾷ, καὶ ψυχῆς ἐπιτηρεῖ φωνήν. Συνεργῶν ὁ ἐχθρός πρὸς ἁμαρτίαν, πρὸς ἐμαυτὸν λέγει· Ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ ἀνέξεταί μου. Καὶ μὴ πληγεὶς παραχρῆμα, οὐκ ἐπαυσάμην, ἀλλὰ μᾶλλον κατεφρόνησα συγγνώμης, καὶ ἐδαπάνησα Θεοῦ μακροθυμίαν. »

236. *Ex doctrina Petri.* — « Me miserum, qui ne illud quidem meminerim, Deum mentem intueri, et animæ vocem observare. Hostis meus ad peccatum me adjuvans, hoc proponit mihi, Deum ad misericordiam propensum esse, meque peccan- C tem toleraturum. Ac cum minime statim sim percussus, peccandi propterea finem non feci; verum potius veniam contempsi, ac Dei lenitatem et animi æquitatem consumpsi. »

« Ὥσπερ συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ κατακαίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐμβαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

*Matth.* xiii, 40, 41. — « Sicut colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi hujus. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent ex regno ejus scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus et stridor dentium. »

« Τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς καὶ τοῖς ἐξ εὐωνύμων. Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. »

*Matth.* xxv, 41. — « Tunc dicet rex et his qui a sinistris erunt : Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et ange- D lis ejus. »

« Ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ πονηρά. Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Οὐκ ἔστι δένδρον καλὸν, ποιοῦν καρπὸν σαπρὸν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν, ποιοῦν καρπὸν καλόν. Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. Οὐ γὰρ ἐξ ἀκανθῶν συλλέξουσι σῦκα, οὐδὲ ἐκ βάτου τρυγῶσι σταφυλήν. »

*Luc.* vi, 45, 43. — « Malus homo de malo thesauro cordis profert mala. Nam ex abundantia cordis os loquitur. Non est bona arbor quæ facit fructum malum : neque arbor mala, faciens fructum bonum. Ex fructu enim arbor cognoscitur. Non enim de spinis colligent ficus, neque de rubo uvas vindemiant. »

« Τὰ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος. »

*Rom.* vi, 23. — « Stipendia peccati mors. »

« Ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν· ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα, ἀποκύει θάνατον. »

*Jac.* i, 15. — « Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum. Peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem. »

VARIÆ LECTIONES.

[1] In Rup. lit. π. tit. 27, περὶ πονηρῶν καὶ ἀσεβῶν, καὶ ἁμαρτωλῶν, hic locus excerptus dicitur, ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πέτρου διδασκαλίας. *Ex sancti Petri doctrina.*

*Joan.* v, 8. — « Qui facit peccatum, ex diabolo est, quoniam ab initio diabolus peccat. »

*I Tim.* v, 14. — « Quorumdam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium : quorumdam autem et subsequuntur. »

*Basil. in Carn.* — Acerbissimus cruciatus est iis qui recte sapiunt, a Deo sejungi.

*Ejusdem.* — Impietas proprie appellatur peccatum, quod in Deum committitur.

Fieri non potest, ut illi a recta via deflectant, quorum animi oblivione Dei non laborant.

Ne quis eorum qui pravas de Deo opiniones tenent, existimet acceptas esse laudes quas psalmorum cantu Deo persolverit.

*Ejusd. Hom. adhort. ad Bapt.* — Dei ignoratio, mors est animæ.

Cui væ? cui tribulatio? cui anxietas animi et tenebræ? cui æterna condemnatio? Nonne iis qui a fide desciverunt, eamque abjurarunt? Quodnam autem abnegationis indicium est? Annon quia confessionem suam abjecerunt? Quemadmodum enim divinæ fidei confessio promissam piis beatitudinem conciliat; sic ejusdem inficiatio impietatis pœnæ obnoxium hominem reddit.

*Ejusd. in psal.* xxxiii. — Immittet angelus Domini. Omnibus qui Domini fidem amplexi sunt, angelus Domini semper assistit : dummodo per flagitiosa opera ipsum minime propellamus. Ut enim apes fumus abigit, et fetidus odor columbas pellit; sic etiam luctuosum fetidumque peccatum vitæ nostræ custodem angelum.

*In psal.* xlviii. — Qui laboravit in hoc sæculo, vivet in finem. **337** Qui autem in deliciis et omni mollitiei genere vitam agit, ita ut præ luxu purpura et bysso induatur, singulis diebus splendide oblectetur, et omnes quibus virtutem adipiscatur, labores refugiat; is in hoc sæculo minime laboravit, nec vivet in futuro, sed vitam eminus videbit, persolvens pœnas in camino ignis.

Quemadmodum umbra corpus, sic peccata animas comitantur, et quæ commissa a nobis flagitia sunt, repræsentant.

*In Hexaem. lib.* v. — Nondum condemnatio fertilitati terræ impedimentum afferebat. Hæc enim antiquior erat peccato, propter quod ea pœna multati sumus, ut panem nostrum sudore vultus comederemus. Cæterum rosa olim spinæ expers erat : post autem, floris elegantiæ adjuncta spina est, ut jucunditati vicinum mœrorem habeamus, sicque peccatum nobis in mentem veniat, cujus causa terram spinas et tribulos nobis proferre necesse sit.

*In Hexaem. lib.* vi. — Si conspectu solis satiari non possumus, qua tandem pulchritudine fulgeat oportet Sol ille Justitiæ? Si cæco detrimentum est solem illum non cernere, quantum tandem peccatori damnum est vera hac luce pri-

*Ex canon. constit.* — Grave est peccatum, quod

« Ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστίν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ διάβολος ἁμαρτάνει. »

« Τινῶν αἱ ἁμαρτίαι πρόδηλοί εἰσιν, προάγουσαι εἰς κρίσιν· τισὶ δὲ καὶ ἐπακολουθοῦσι. »

Βαρυτάτη κόλασις τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός.

Ἀσέβεια κυρίως λέγεται ἡ εἰς Θεὸν ἁμαρτία.

Ἀμήχανον ἐκτραπῆναι τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Μηδεὶς οἰέσθω τῶν ἐσφαλμένας περὶ Θεοῦ ἐχόντων ὑπολήψεις, ὅτι δεκταὶ αὐτῶν εἰσιν αἱ ἐν ψαλμῳδίαις αἰνέσεις.

Θεοῦ ἄγνοια θάνατός ἐστι ψυχῆς.

Τίνι οὐαί; τίνι θλίψεις; τίνι ἀπορία καὶ σκότος; τίνι αἰωνία κατάκρισις; οὐ τοῖς παραβάταις, οὐ τοῖς τὴν πίστιν ἀρνησαμένοις; Τίς δὲ τῆς ἀρνήσεως ἔλεγχος; οὐχ ὅτι τὰς οἰκείας ὁμολογίας ἠθέτησαν; Ὥσπερ ὁμολογία τῆς εἰς Θεὸν πίστεως, τὸν τῆς εὐσεβείας μακαρισμὸν προξενεῖ, οὕτω καὶ ἡ ἄρνησις τῇ κατακρίσει τῆς ἀθεότητος ὑποβάλλει.

Παρεμβαλεῖ ἄγγελος Κυρίου παντὶ πεπιστευκότι εἰς τὸν Κύριον. Ἄγγελος παρεδρεύει, ἐὰν μήποτε αὐτὸν ἡμεῖς ἐκ τῶν πονηρῶν ἔργων ἀποδιώξωμεν. Ὡς γὰρ τὰς μελίσσας καπνὸς φυγαδεύει, καὶ τὰς περιστερὰς ἐξελαύνει δυσωδία, οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελον ἡ πολύδακρυς καὶ δυσώδης ἀφίστησιν ἁμαρτία.

Ὁ κοπιάσας ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ζήσεται εἰς τέλος. Ὁ δὲ ἐν τρυφῇ καὶ ἐκλύσει πάσῃ διάγων, διὰ τὸ ἁβροδίαιτον πορφύραν καὶ βύσσον ἐνδεδυμένος, καὶ εὐφραινόμενος καθ' ἡμέραν λαμπρῶς, καὶ φεύγων τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς καμάτους, οὔτε ἐκοπίασεν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ζήσεται ἐν τῷ μέλλοντι, ἀλλὰ μακρὰν ὄψεται τὴν ζωήν, βασανιζόμενος ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Ὥσπερ ἡ σκιὰ τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις ἐξεικονίζουσαι.

Οὔπω ἡ καταδίκη ἐνεπόδιζε τῇ εὐθηνίᾳ τῆς γῆς. Πρεσβυτέρα γὰρ αὕτη τῆς ἁμαρτίας, δι' ἣν κατεκρίθημεν ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου ἡμῶν ἐσθίειν τὸν ἄρτον. Πλὴν τὸ ῥόδον ἄνευ ἀκάνθης ἦν ποτε· ὕστερον δὲ τῷ κάλλει τοῦ ἄνθους ἡ ἄκανθα συνεζεύχθη, ἵνα τῷ τερπνῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐγγύθεν ἔχωμεν παρακειμένην τὴν λύπην, μεμνημένοι τῆς ἁμαρτίας, δι' ἣν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡμῖν ἡ γῆ ἀνατέλλειν κατεδικάσθη.

Εἰ ἀκόρεστος τοῦ ἡλίου τούτου ἡ θέα, ποταπὸς τῷ κάλλει ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος; Εἰ τυφλῷ ζημία τοῦτον μὴ βλέπειν, ποταπὴ ζημία τῷ ἁμαρτωλῷ τοῦ ἀληθινοῦ [illegible] στερηθῆναι;

. Τὸ ἁμαρτάνειν ἡμῖν κατὰ ἀπουσίαν A
ου γίνεται

ὸν ἡ ἁμαρτία, φύλασσε ταύτην εἰς τέ-
αδερὰ τῷ ποιοῦντι, τί ἐπιμένεις τοῖς
λεις χολὴν ἐμέσαι ζητῶν ἐκ πονηρᾶς
ι διαίτης, πολυπλασίονα ταύτην ἑαυτῷ

ὴν ὑπέρθεσιν, κἂν περιστείλῃ τοῖς ῥή-
βοᾷ τὰ πράγματα, κἂν τῇ φωνῇ σιω-
ἀποχρήσομαι τῇ σαρκὶ πρὸς ἀπόλαυσιν
Ἐγκυλισθῶ τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν·
χεῖρας· ἀφέλωμαι τὰ ἀλλότρια· πορευ-
πιορκήσω, ψεύσωμαι, καὶ τότε μετανοῶ. B
λπίδι τῆς ἀπολυτρώσεως πλῆθος κακῶν
;, τὴν μὲν ἁμαρτίαν ἀθροίσῃς, τῆς δὲ
; ἀποτύχῃς.

υκτηρίζεται. Μὴ ἐμπορεύου τὴν χάριν.
αλὸς μὲν ὁ νόμος, ἀλλ' ἡδίων ἡ ἁμαρ-
γγιστρόν ἐστιν τοῦ διαβόλου πρὸς ἀπ-
ι· ἡδονὴ μήτηρ τῆς ἁμαρτίας, ἡ δὲ
κέντρον ἐστὶ θανάτου. Ἡδονὴ τροφὸς
νίου σκώληκος, ἣ πρὸς καιρὸν καταλι-
ιαρτάνοντα, ὕστερον δὲ πικροτέρας χο-
τὰς ἀναδόσεις. Οὐδὲν ἄλλο βοᾷ ἡ ὑπέρ-
ια· βασιλευσάτω ἐν ἐμοὶ ἡ ἁμαρτία, εἶτα
ιοτὲ καὶ ὁ Κύριος. Παραστήσω μου τὰ C
δικίας τῇ ἀνομίᾳ ποτὲ, καὶ ὅπλα δικαιο-
ῷ Θεῷ. Οὕτω καὶ ὁ Κάϊν προσέφερε τὰς
ρῶτα τῇ ἀπολαύσει τῇ ἑαυτοῦ, τὰ δεύ-
ιαντι καὶ δωρησαμένῳ Θεῷ. Ὅτε δυνα-
γοις, τὴν νεότητά σου ταῖς ἁμαρτίαις
ιεις· ὅταν ἀποκάμῃ τὰ ὄργανα, τότε
ὑτὰ τῷ Θεῷ, ὅτε εἰς οὐδέν ἐστιν αὐτοῖς
ἀλλ' ἀνάγκη κεῖσθαι, διὰ τὸν ἐκ τοῦ χρό-
ὸν παραλυθέντος τοῦ τόνου. Ἡ ἐν γήρᾳ
οὐ σωφροσύνη, ἀλλ' ἀκολασίας ἀδυνα-
;οὐ στεφανοῦται. Οὐδεὶς δίκαιος δι' ἀδυ-
κακοῦ. Ἕως ἐστὶ δύναμις, λόγῳ κράτει
ις. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀρετὴ, ἔκκλισις ἀπὸ
ποίησις ἀγαθοῦ. Ἡ δὲ ἀργία τῆς πονη-
παίνων αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, οὔτε κολάσεως D
Ἐὰν δι' ἡλικίαν παύσῃ τῆς ἁμαρτίας, τῆς
χάρις. Ἐπαινοῦμεν δὲ τοὺς κατὰ προαί-
ιὺς, οὐ τοὺς ὑπὸ ἀνάγκης ἐξειργομένους.
αὶ τὸν ὅρον τῆς ζωῆς ἔπηξεν; τί σοι τὴν
τοῦ γήρως ὥρισεν; τίς οὗτος ἀξιόπιστος
ὸν μελλόντων ἐγγυητής; οὐχ ὁρᾷς νήπια
ι; τοὺς ἐν ἡλικίᾳ ἀπαγομένους; οὐχ ἔχει
σμίαν ὁ βίος. Τί ἀναμένεις πυρετοῦ σοι
ιθαι τὴν μετάνοιαν, ὅτε οὔτε φθέγξασθαι
χα δὲ οὐδὲ ἀκοῦσαι, οὐ χεῖρας ἆραι εἰς
ιὺς, οὐχ ἐπὶ πόδας διαναστῆναι, οὐ κλῖναι
ι προσκύνησιν.

animam in profundum inferni deprimat. Quod peccemus, non aliunde oritur, quam quod Dei metus a nobis absit.

*Ejusdem, adhort. ad Bapt.* — Siquidem peccatum bonum sit, ad extremum usque ipsum serva, Sin autem periculosum est eis a quo perpetratur, cur in his quæ exitiosa sunt, perseveras? Nemo bilem evomere quærens, illud agit quo per malam et intemperantem victus rationem copiosius eam sibi oggerat.

*Ibid.* — Dilationis tuæ causam intelligo; etsi verbis eam obtegis. Res ipsæ clamant, quamvis obticescas. Sine, inquis, ut ad turpia obscenaque oblectamenta carne abutar, ut in voluptatum voluter cœno, ut manus cruentem, ut aliena rapiam, ut subdole incedam, ut pejerem, et mentiar, tuncque pœnitentiam agam. Vide ne, dum spe veniæ peccatorum agmen colligis, peccatum quidem cumules, veniam autem minime consequaris.

*Ibid.* — Deus non irridetur (*Galat.* VI, 7). Ne gratiæ mercaturam facias. Ne dicas, lex quidem bona est : sed jucundius est peccatum. Voluptas hamus diaboli est, ad exitium trahens. Voluptas mater est peccati, stimulus mortis. Voluptas vermis æterni nutrix est, qua ad breve quoddam tempus peccatum saginatur; post autem amariores felle ructus movet. Nihil aliud dilatio clamat, nisi ista : Regnet in me peccatum; posthac aliquando quoque Dominus regnabit. Exhibebo membra mea arma injustitiæ ad iniquitatem, deinde ea etiam Deo armaturam præbebo. Sic nimirum Cain quoque sacrificia offerebat, prima quidem et præstantiora usui suo et voluptati, secunda vero et deteriora conditori et donatori Deo. Dum viribus ad operandum polles, juvenilem ætatem tuam in peccatis consumis : cum instrumenta elanguerunt, tum ipsa Deo offers, hoc est, cum nulli jam usui sunt; quin ut jaceant necesse est, fracto videlicet vigore propter tabem diuturnitate temporis contractam. **328** Atqui senilis castitas non est, verum libidinis impotentia. Mortuus non donatur corona. Nemo ob perpetrandi sceleris imbecillitatem justus censetur. Dum viribus vales, fac rationis ope peccatum vincas. In hoc enim posita virtus est, ut quis declinet a malo, et faciat bonum. Nam alioqui abstinere a peccato, per se ejusmodi est, ut nec laudem, nec pœnam mereatur. Si propter ætatem peccare desinis, infirmitati habenda gratia est. Porro eos demum laudibus afficimus, qui voluntate et inductione animi boni sunt, non qui necessitate quadam peccare prohibentur. Jam quis tibi vitæ præfixit metam? quis senectutis spatium definivit? quis apud te tam certus futurorum sponsor est? Non vides infantes morte abripi? non ætate florentes abduci? non unus plane idemque vitæ terminus omnibus est. Quid exspectas, dum febris beneficio tibi pœnitentia contingat? cum videlicet nec

loqui, ac fortasse ne quidem audire poteris, non manus ad cœlum tollere, non in pedibus stare, non adorationis causa genua flectere.

*Ibid.* — Nemo te seducat inanibus verbis. Irruet enim in te repentina calamitas, et interitus ceu tempestas ingruet. Veniet tristis angelus, qui animam tuam peccatis constrictam per vim abducat, pertrahatque, oculos identidem ad res hujus vitæ retorquentem, et citra vocem ullam ingemiscentem, mœrore nimirum organum præcludente. O quam teipsum lacerabis, quantum luctum excitabis, quantum te, incassum licet, præteritorum consiliorum pœnitebit, cum justorum in illa donorum distributione lætitiam, et peccatorum altissimis illis tenebris mœstitiam cernes? Qualis tunc in cordis cruciatu sermo tuus erit? Me miserum, qui grave hoc onus peccati non abjecerim, cum tam facile et promptum esset illud excutere, sed malorum horum sarcinam mecum pertraxerim. Me miserum, qui vitiorum labes non eluerim, sed sceleribus ceu notis quibusdam compunxerim. Nunc essem cum angelis, nunc cœlestibus bonis cum voluptate fruerer. O improba consilia! propter brevem peccati jucunditatem sempiternis cruciatibus afficior. Propter carnis voluptatem igni trador. Justum Dei judicium est. Vocabar, nec obsequebar. Docebar, nec animum adjiciebam. Contestabantur mihi, et ego irridebam. Hæc aliaque id genus dices, calamitatem tuam deplorans, si morte præreptus eris.

Μηδείς σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις· ἐπιστήσεται γάρ σοι αἰφνίδιος ὄλεθρος, καὶ ἡ καταστροφὴ ὁμοίως καταιγίδι παρέσται. Ἥξει ἄγγελος κατηφὴς, ἀπάγων βιαίως, καὶ κατασύρων σου τὴν ψυχὴν δεδεμένην ταῖς ἁμαρτίαις πυκνὰ μεταστρεφομένην πρὸς τὰ ὧδε, καὶ ὀδυρομένην ἄνευ φωνῆς, τοῦ ὀργάνου λοιπὸν τὸν θρῆνον ἀποκλεισθέντος. Ὢ πόσα σπαράξεις σεαυτὸν, πόσα δὲ στενάξεις, ἄπρακτα μετανοῶν ἐπὶ τοῖς βουληθεῖσιν! ὅταν ἴδῃς τὴν φαιδρότητα τῶν δικαίων ἐν λαμπρᾷ διανομῇ τῶν δώρων, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ. Οἷα ἐρεῖς ἐν τῇ ὀδύνῃ τῆς καρδίας σου τότε; Αἶ ἐμὲ, μὴ ἀποῤῥίψαι τὸ βαρὺ τοῦτο φορτίον τῆς ἁμαρτίας, οὕτω ῥᾳδίας οὔσης τῆς ἀποθέσεως, ἀλλὰ τὸν σωρὸν τῶν κακῶν τούτων ἐφέλκεσθαι. Αἶ ἐμὲ, τὰς κηλῖδας μὴ B ἀποπλύνασθαι, ἀλλ' ἐστιγμένον εἶναι ταῖς ἁμαρτίαις. Νῦν ἂν ἤμην μετὰ τῶν ἀγγέλων· νῦν ἂν τοῖς οὐρανίοις ἀγαθοῖς ἐνετρύφων. Ὢ τῶν πονηρῶν βουλευμάτων! διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν ἀθάνατα βασανίζομαι. Δι' ἡδονὴν σαρκὸς, τῷ πυρὶ παραδίδομαι· δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ἐκαλούμην, καὶ οὐχ ὑπήκουον. Ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσεῖχον. Διεμαρτύραντό μοι, ἐγὼ δὲ κατεγέλων. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἐρεῖς ἀποκλαιόμενος, ἐὰν προαναρπασθῇς.

*Ibid.* — Peccati labores gehennæ durus et tristis labor exspectat.

Τοὺς τῆς ἁμαρτίας καμάτους τὸ τῆς γεέννης ἐπίπονον καὶ σκυθρωπὸν ἀναμένει.

*Ibid.* — Mihi tui causa fundere lacrymas subit, o homo, cum te opera dedecoris magnæ Dei gloriæ anteferre video, et dum propter intemperantiæ suavitatem, vix ac ne vix quidem divelli a peccatis potes, te ipse a bonis promissis excludis, ne videas bona Jerusalem. Illic myriades angelorum, primogenitorum celebritas, Apostolorum throni, subsellia prophetarum, sceptra patriarcharum, martyrum coronæ, justorum præconia. In horum numerum cooptari fac, quæso, concupiscas, ablutus nimirum, et per gratiæ Christi donum sanctitatem consecutus.

Ἐμοὶ μὲν δακρύειν ἐπέρχεται ἐπὶ σὲ, ἄνθρωπε, ὅταν ἐνθυμηθῶ, ὅτι τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης προτιμᾷς τῆς μεγάλης δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἀκολα- C σίας ἡδὺ δυσαποσπάστως ἔχων τῆς ἁμαρτίας, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν σεαυτὸν ἀποκλείεις, μὴ ἰδεῖν ἀγαθὰ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἐκεῖ ἀγγέλων μυριάδες, πρωτοτόκων πανήγυρις, ἀποστόλων θρόνοι, προφητῶν προεδρίαι, σκῆπτρα πατριαρχῶν, μαρτύρων στέφανοι, δικαίων ἔπαινοι. Τούτοις σεαυτὸν ἐπιθύμησον συναριθμηθῆναι, ἀπολουσάμενος, καὶ ἁγιασθεὶς κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ Χριστοῦ.

*Ibid.* — O homo, aut gehennam time, aut adipiscendo **339** regno stude. Ne vocationem tuam asperneris.

Ἄνθρωπε, ἢ τὴν γέενναν φοβήθητι, ἢ τῆς βασιλείας ἀντιποιήθητι. Μὴ ἀτιμάσῃς τὴν κλῆσιν.

*Naz. orat.* 13. — Promptum et proclive vitium est, etiam nullo trahente.

Πρόχειρον ἡ κακία, καὶ δίχα τοῦ ἕλκοντος.

Solers ad invenienda mala est impietas, atque ad aggrediendum aliquid mire audax. Et vero quonam pacto hominibus parcerent, qui Deitati non pepercerunt?

D Εὑρετὶς κακῶν ἡ ἀσέβεια, καὶ λίαν τολμηρὸν εἰς ἐγχείρησιν. Πῶς δὲ ἀνθρώπων ἤμελλον φείδεσθαι, οἱ θεότητος μὴ φεισάμενοι;

*Nyss. in orat. Dom.* — Hoc primum nomine homo se luendæ pœnæ obnoxium Deo reddidit, quod a Creatore suo descivit, et ad adversarium transfugit. Etenim a naturali domino profugit, factusque est apostata. Deinde vero, quia pessimam peccati servitutem libertate sua potiorem habuit, satiusque duxit ab exitiosa tyranni potentia opprimi, quam Deo servire.

Πρώτην ὤφλησε τιμωρίαν ὁ ἄνθρωπος τῷ Θεῷ, ὅτι ἀπέστησεν ἑαυτὸν τοῦ ποιήσαντος, καὶ πρὸς τὸν ἐναντίον ἀπηυτομόλησεν, δραπέτης τοῦ κατὰ φύσιν Δεσπότου, καὶ ἀποστάτης γενόμενος. Δευτέραν δὲ, ὅτι τὴν πονηρὰν τῆς ἁμαρτίας δουλείαν ἀντὶ τῆς αὐτεξουσίου ἐλευθερίας ἠλλάξατο, καὶ προετίμησεν τοῦ δουλεύειν Θεῷ τὸ τυραννεῖσθαι ἀπὸ τῆς καταφθειρούσης δυνάμεως.

Ἡ τοῦ κακοῦ στάσις, ἀρχὴ τῆς κατὰ ἀρετήν ἐστιν ὁρμῆς. A

Οὐκ ἔστιν ἄλλη τις τοῦ κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ ἀγαθοῦ καὶ κρείττονος.

Ἡ ἁμαρτία, ἕως μὲν ἂν ὠδίνεται, ἔχει τινὰ αἰσχύνην. Ἐπειδὰν δὲ τελεσθῇ, τότε ἀναισχυντοτέρους ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν.

Οὐ τὸ θλίβεσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἁμαρτάνειν κακόν. Ἡ χαλεπὴ θλίψις τοῦτό ἐστιν.

Οὐχ οἱ ἀσεβοῦντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ δυνάμενοι μὲν ἀπαγαγεῖν τῆς ἀσεβείας, μὴ βουλόμενοι δὲ, δι' ὄκνον ἢ διὰ νωθείαν, ὁμοίως κολάζονται.

Μὴ προσεύξῃ περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, φησὶ πρὸς Ἱερεμίαν ὁ Θεὸς, ὅτι ἐὰν στῇ Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ, B οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Οὕτως ἐστὶν ἁμαρτήματα πᾶσαν ὑπερβαίνοντα συγγνώμην, καὶ ἀπολογίας τυχεῖν οὐ δυνάμενα.

Τὸ ἀνεπισκόπητον καὶ ἀπρονόητον ἐγκαταλειφθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πάντων ὀλεθριώτατον, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασι μεγίστη τιμωρία αὕτη, τὸ ἔρημον καὶ ὀρφανὸν γενέσθαι ποιεῖ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ξένος τοῦ βοηθοῦ καὶ Σωτῆρος γενόμενος, ὑπὸ τοῖς ἐχθροῖς καὶ τοῖς λῃσταῖς εὐθύς ἐστιν.

Εἶτα βασιλεὺς μὲν ἐπίγειος πιστεύεται εἶναι, καίπερ μὴ πᾶσι βλεπόμενος· διὰ δὲ νόμων, καὶ διατάξεων αὐτοῦ, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ εἰκόνων νοεῖται, τὸν δὲ Θεὸν οὐ βούλει νοεῖσθαι δι' ἔργων καὶ δυνάμεων. C

Οὐ τὸν Θεὸν βλάψομεν ἀγνοοῦντες αὐτὸν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἀποστερήσομεν τῆς αὐτοῦ φιλίας.

Οὐδέποτε αἵρεσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνίκησεν, ἀλλὰ ἀεὶ μαίνεται, καὶ κατ' ὀλίγον προελθοῦσα εὐθέως λύεται.

Ὥσπερ ὀφθαλμὸς τεταραγμένος, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τοῖς παρὰ φύσιν θολωθεῖσα δόγμασιν, οὐχ οἵα τε τὸ φῶς τῆς ἀληθείας διιδεῖν ἀκριβῶς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν ποσὶ παρορᾷ. Ἐν οὖν θολερῷ ὕδατι, καὶ τὰς ἐγχέλεις ἁλίσκεσθαί φασιν ἀποτυφλουμένας.

Κρείττων εὐημερίας ἀχαλινώτου νόσος φιλόσοφος.

Οἱ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν. Αὔξεται γὰρ αὐτοῖς D τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Πέφυκεν ἕκαστος τῶν κακουργῶν ἀνδρῶν τὸ δίκαιον λέγων κακόν.

Εἰ μηδὲν πράττεις φαῦλον, μηδὲν φοβηθῇς πάμπαν. Εἰ δὲ κακὰ ἐργάζῃ, φοβήθητι τὸν Κριτήν.

Εἰ εὑρίσκομεν ὄφεις ὄφεων δεινοτέρους, δῆλον ὅτι

*Ejusd. De perfectione vitæ.* — Cessare a malo progressionis ad virtutem initium est.

*Ejusd. in Cantic.* — Nulla alia mali substantia, seu natura est, præterquam discessio a bono.

*Chrys. in Act. apost.* — Peccatum, dum paritur, pudoris aliquid adjunctum habet : cum autem admissum est, eos qui admiserunt, impudentiores reddit.

*Ejusdem.* — Non affligi, sed peccare, malum est. Hæcque gravis afflictio est.

*Ejusdem* 1. — Non illi duntaxat, qui impie se gerunt, sed et pœna eadem plectuntur, qui cum alios ab impietate queant abducere, ob segnitiem tamen et socordiam id facere recusant.

*Ejusdem.* — Ne roges pro populo hoc, inquit, Deus ad Jeremiam : quoniam, si steterint Moyses et Samuel, non exaudiam eos. Ex quo intelligi datur, peccata quædam esse quæ veniam excedant, nec excusationem ullam consequi possint.

*Dion. Alex.* — Nihil exitiosius est, quam a Deo ita deseri, ut nec nostra prospiciat, nec nobis provideat : et gravius supplicium ob gravissima scelera, hoc est, ut quis a Deo destituatur et orbetur. Nam qui Dei Salvatoris ope caret, hic confestim sub hostium et prædonum potestate est.

*Theophili.* — Itane tandem rex terrenus, etsi minime videtur ab omnibus, tamen per leges et edicta, auctoritatemque et potentiam ac imagines exsistere creditur ; Deum vero ex operibus et potentia intelligi non vis?

*Justini.* — Si Deum ignoramus, non propterea ipsum lædemus : sed ejus amicitia nos ipsi privabimus.

*Serapion.* — Nulla unquam hæresis de Ecclesia triumphavit ; sed semper quidem furit, et postquam aliquandiu progressa est, statim evanescit.

*Clem. Alex. ex Pædag.* — Velut oculus turbatus, sic anima quoque a repugnantibus naturæ decretis conspurcata, veritatis lucem plene intueri non potest ; ut quæ nec ea quæ obvia sunt, cernat. Atqui in turbida aqua testudines etiam obcæcatas capi aiunt.

*Greg. Naz.* — Effrenata cupiditate morbus cum sapientia conjunctus præstantior est.

*Chysost.* — Qui cum multa peccent, nullis tamen pœnis plectuntur, in metu et timore versari debent. Etenim supplicium eorum per impunitatem Dei incrementum capit.

**340** *Maximi de arbitrii libertate.* — Sceleratus quisque, illud quod justum est, malum dicere consuevit.

*Nili*, 3089. — Si nihil admittis mali, nihil prorsus exstimescas. Sin male et scelerate vivis, Judicem metue.

*Ejusdem*, 2739. — Si inter serpentes, alios aliis

VARIÆ LECTIONES.

1 In Rupef. excerptum hanc inscriptionem habet, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ α' πρὸς Ἰουλιανόν· *ejusdem ex primo ad Julianum.* Non exstant ejusmodi libri Chrysostomi ad Julianum. Neque hic locus occurrit *lib.* 1 *Cyrilli Alex. contra Julianum*, uti nec alia quæ ex iisdem libris accepta notantur passim in *Rupef.*

atrociores invenimus, non est dubium, quin inter vitia alia quoque aliis sint graviora, et inter dæmones improbos, improbiores alii sint, et crudeliores, et malis nequiores.

*Ejusdem.* — Cum animus per peccatum ab impuris dæmonibus inescatus, facile interimatur, apte locutus est qui dixit : Capior velut ad cædem leo.

*Ejusdem*, 3617. — Bonum suapte natura sursum fert : malum autem eum qui malo delectatur, ad ima detrahit : quemadmodum et Salomon dixit : « Pedes stultitiæ eos, qui ipsa utuntur, in infernum deducunt (*Prov.* v, 5). »

*Ejusdem.* — Per Babylonem nonnunquam diabolus intelligitur ; quandoque anima hominis a tentationibus variis jactata : interdum mundus, ob confusionem, ludificationemque et imposturam, quæ in ipso versatur.

*Ejusdem*, 3642. — Quidam etiam sine ulla adversitate et necessitate, divino desiderio et amore impulsi, ad Deum accedunt, fuga relictis rebus, quæ in hoc mundo pulchræ et jucundæ videntur. At tu, qui tot ærumnis perculsus es, adhuc obstinatus hæres, ut res cum materia conjunctas amplectaris : cumque peccatis præfoceris, id tamen sentire non vis, sed quasi instructa acie Deum, homo miserrime, ad iracundiam provocas ?

*Ejusdem.* — Si sensu præditus esses, ipsæ te res hujus vitæ impellerent ut ad Deum fugeres, salvusque fieres. At quoniam sponte langues in malo, vide quæ te arreptura sunt, ut in medio rerum mundanarum pessimo fato vitam claudas, et ad futurum ævum virtutis vacuus abeas.

*Ejusdem*, 3662. — Studiorum tuorum fructus ipse comedis. Etenim ab Isaia dictum est : « Ipsi comedent opera malitiæ suæ (*Isa.* III, 10). » Porro cum pectus improbitate informatur, exsecrandæ ex eo cogitationes prosiliunt.

Perridiculum fuerit, mancipiis quidem imperare, a peccato autem in servitute teneri.

*Ejusdem*, 3882. — Peccatores omnes multifarii dicuntur. Alius enim est modus scortationis, alius iræ, alius inanis gloriæ, invidiæ, recordationis injuriarum, et reliquorum item vitiorum. Contra justi unius modi sunt. Quocirca beatus David ait : « Dominus habitare facit unius moris in domo (*Psal.* CXII, 9), » spirituali licet.

*Ejusdem*, 3898. — Si leprosus quondam aspersa punctis carne, simul atque cum fide Christum supremum Deum adiit, hanc ab omni labe puram recepit ; ecquid tu fidem et preces adhibere gravaris, ut a nefariis impurisque animæ morbis libereris ?

*Ejusdem*, 3964. — An te illud fugit, quod a quibus animæ vitiis quispiam superatus est, eorum *quoque servus efficitur* ? Atqui non sumus filii ancillæ, *sed liberæ, ut a* peccatis divulsi libertate

A καὶ πάθη παθῶν ἐστι χαλεπώτερα, καὶ δαιμόνων πονηρῶν ἕτεροι πονηρότεροι καὶ πικρότεροι ὑπάρχουσι δαίμονες, καὶ φαύλων φαυλότεροι.

Τῆς ψυχῆς τοῦ ἀνθρώπου ῥᾳδίως διὰ τῆς ἁμαρτίας φονευομένης ὑπὸ τῶν δελεαζόντων ἀκαθάρτων δαιμόνων, εὐστόχως εἶπεν ὁ λέξας, ὅτι ἀγρεύομαι ὥσπερ λέων εἰς σφαγήν.

Τῇ φύσει τὸ ἀγαθὸν ἄνω φέρον ὑπάρχει, τὸ δὲ κακὸν πρὸς τὰ κάτω καθέλκει τὸν κεχρημένον· ὥς που καὶ ὁ Σολομὼν ἐφράσατο, ὅτι « Οἱ πόδες τῆς ἀφροσύνης τοὺς χρωμένους αὐτῇ εἰς ᾅδην κατάγουσιν. »

Βαβυλὼν ποτὲ μὲν ὁ διάβολος λέγεται, ποτὲ δὲ ἡ ψυχὴ ἀνθρώπου συγκεχυμένη ἐκ πειρασμῶν χαλεB πῶν, ποτὲ δὲ ὁ κόσμος δι' αὐτὴν ἐν αὐτῷ πολιτευομένην σύγχυσιν, καὶ χλεύην, καὶ ἀπάτην.

Τινὲς καὶ χωρὶς περιστάσεως, καὶ ἀνάγκης, πόθῳ θείῳ καὶ ἔρωτι προσέρχονται τῷ Θεῷ, ἀποφυγόντες τὰ δοκοῦντα ἐν κόσμῳ ὡραῖά τε καὶ τερπνά· σὺ τοσαύταις βληθεὶς ταλαιπωρίαις, μένεις ἀκμὴν φιλονεικῶν, καὶ στέργων τὰ ὑλικὰ πράγματα, καὶ ταῖς ἁμαρτίαις καταπνιγόμενος, οὐ βούλει αἰσθάνεσθαι, ἀλλ' ἐκ παρατάξεως τὸν Θεὸν παροργίζεις, τρισάθλιε ;

Εἴπερ αἴσθησιν εἶχες, αὐτὰ τὰ τοῦ βίου πράγματα ἤλαυνέ σε καταφυγεῖν πρὸς Θεὸν, καὶ σωθῆναι. Ἀλλ' C ἐπειδὴ ἐθελοκακεῖς, βλέπε τὰ καταληψόμενά σε, ἵνα ἐν μέσῳ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων κακίστῳ μόρῳ τὸν βίον καταλύσῃς, κἀκεῖσε ἀπέλθῃς γυμνὸς ἀρετῆς πάσης.

Τοὺς καρποὺς τῶν σῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτὸς ἐσθίεις. Καὶ γὰρ εἴρηται παρὰ τῷ Ἡσαΐᾳ, ὅτι « Ἔδονται τὰ ἔργα τῆς πονηρίας αὐτῶν. » Τῆς δὲ καρδίας τῇ πονηρίᾳ μεμορφωμένης, βδελυροὶ ἐκ ταύτης λογισμοὶ ἀναπηδῶσι.

Καταγέλαστον ἂν εἴη τὸ κατάρχειν τῶν ἀνδραπόδων, ἐξανδραποδίζεσθαι δὲ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας.

Πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ πολύτροποι λέγονται. Ἄλλος γὰρ τρόπος πορνείας, καὶ ἄλλος τρόπος θυμοῦ, καὶ ἕτερος κενοδοξίας τρόπος, καὶ φθόνου, καὶ μνησικαD κίας, καὶ τῶν ἑξῆς. Οἱ δὲ δίκαιοι μονότροποί εἰσιν. Διόπερ φησὶν ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὅτι « Κύριος κατοικίζει κοινοτρόπους ἐν οἴκῳ » πνευματικῷ.

Εἰ λεπρός ποτε κατάστικτος τὴν σάρκα, μετὰ πίστεως προσελθὼν Χριστῷ τῷ πανυψίστῳ Θεῷ, ἀπείληφεν εὐθέως ταύτην παντὸς καθαρὰν σπίλου, διὰ τί αὐτὸς ὀκνεῖς πίστει καὶ δεήσει χρήσασθαι, καὶ τῶν μιαρῶν, καὶ ἀκαθάρτων παθῶν τῆς ψυχῆς λυτρωθῆναι ;

Οὐκ οἶσθα ὅτι ὧν τις ἡττῆται ψυχῆς παθῶν, τούτων γίνεται καὶ δοῦλος μαστιγίας ; ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν ἡμεῖς παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρας, ὅπως τῆς ἁμαρτίας διαιρεθέντες ἐλευθεριάσωμεν. Αἱρετὸν

μᾶλλον δοῦλον γενέσθαι καὶ οἰκοτρίβων οἰκότριβα, ἢ δουλωθῆναί ποτε πάθεσι καταράτοις

Πλειστάκις τὴν μεγάλην θάλασσαν, καὶ τὸν θαλάσσιον οὐκ ἠγνόησας φόβον; πόσῳ μᾶλλον φοβερωτέρα ἡ μνήμη τῆς κρίσεως.

Οὐ πάντες οἱ δαίμονες τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τὰς αὐτὰς πονηρὰς λειτουργίας ἐπιτάσσονται παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἄλλος γὰρ ἄλλην βδελυρὰν καὶ θεοστυγῆ διακονίαν πεπίστευται. Καὶ οὗτος μὲν βλασφημίας λογισμοὺς ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἐγγλύφουσιν· ἐκεῖνοι δὲ αἰσχρὰς ἐπιθυμίας ὑποτίθενται τῇ ψυχῇ. Καὶ ἄλλοι μὲν εἰς κενοδοξίαν, καὶ φθόνον, καὶ τὰ ἑξῆς διεγείρειν εἰώθασιν· ἄλλοι δὲ τοῖς αἱρετικοῖς τὰς ὕλας τῶν νοημάτων χορηγοῦσιν· ἄλλοι δὲ περὶ γαστριμαργίαν καὶ μέθην, καὶ πορνείαν σχολάζουσι. Καὶ ἕτεροι μὲν δαίμονες διὰ τῶν ἐνυπνίων, καὶ τῶν παρατηρήσεων Ἑλληνικῶν ἐξαπατῶσι, καὶ χλευάζουσιν. Ἕτεροι δὲ τὰς ἡδονὰς τῶν ἀνθρώπων ἐμβάλλουσιν ἐν τῷ σώματι, καὶ πάντα τὰ μέλη τῇ ἀθεσμίᾳ καγχλάζειν καὶ κυματοῦσθαι ποιοῦσι, καὶ ὁμίχλης, καὶ ζόφου πληροῦσι τὰς αἰσθήσεις· καὶ οἱ μὲν τοῖς ἐπαοιδοῖς, καὶ φαρμάκοις, καὶ τοῖς ἐπιλαλοῦσι συμπράττουσι, καὶ συνεπισχύουσιν. Ἐκεῖνοι, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἕκαστον τάγμα δαιμόνων ἰδίαν τινὰ κεκλήρωται διακονίαν καὶ πραγματείαν ψυχοβλαβῆ.

Ὁ χείλεσι μόνον ὁμολογῶν τὸν Χριστὸν, ἀρνησάμενος δὲ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ, οὐδὲ ἔχει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· μόνου καὶ παντὸς μετόχου τυγχάνοντος; τοῦ ἐν αὐτῷ πάντα ποιοῦντος.

Τότε συγχώρησις γίνεται τῶν προεπταισμένων, ὅταν ἔργα μετανοίας μετὰ ταῦτα τελεσθῇ. Εἰ γάρ τις ἔτι πράττων τὰ ψεκτικὰ καὶ κολαστέα, προσποιεῖται μετάνοιαν, οὐ τεύξεται συγχωρήσεως, ἔτι πράττων τὰ ἀπηγορευμένα.

Προσαγορεύσαντος τοῦ ἀσεβοῦς Βασιλίδου τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, καὶ εἰπόντος· Ἐπιγινώσκεις ἡμᾶς; ἀμελητί, Ἐπιγινώσκω σε, λέγει ὁ ἅγιος, πρωτότοκον τε Σατανᾶ.

[a] Φοβηθῶμεν, οὐχὶ νόσον τὴν ἔξωθεν, ἀλλὰ ἁμαρτήματα, δι' ἃ ἡ νόσος· καὶ νόσον ψυχῆς, οὐχὶ σώματος.

Νόμος ἔστω κατὰ τῶν σεμνὰ καὶ θεῖα, οὐ σεμνῶς καὶ θεοπρεπῶς ὁρᾷν ἀξιούντων, κόλασιν ἐπιφέρειν ἀορασίας.

Εἰ βούλει ὑπὸ τοῦ Θεοῦ βασιλεύεσθαι, μὴ βούλει ἁμαρτάνειν. Εἰ δὲ ἁμαρτάνεις, πῶς βασιλεύσῃ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Ὁ καθαρὸς νοῦς πέφυκεν θεωρεῖν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ὁ Θεὸς τούτῳ πέφυκεν ἐμφανίζεσθαι. Ὅσοι οὖν

A fruamur. Præstabilius est hominis servum fieri, imo servum servorum, quam a turbidis animi affectibus in servitutem trahi, et perturbationibus percelli.

341 *Ejusdem*, 4779. —Sæpe ingens mare navigasti, quantique timoris sit navigare, non ignoras? quanto autem formidabilior est judicii recordatio!

*Ejusdem*. — Non eadem omnibus dæmonibus studia sunt, aut eadem improba munia a diabolo illis imperantur. Alii enim aliud exsecrandum Deoque invisum munus committitur. Nam alii cogitationes blasphemiæ in cordibus hominum insculpunt: turpes alii cupiditates animæ suggerunt: alii in vanam gloriam, livorem, iram, ac cæteros affectus eam excitare solent. Alii inventionum ma- B terias hæreticis subministrant. Alii ciendæ gulæ, et temulentiæ, et fornicationi incumbunt. Alii per insomnia, et paganicas observationes fucum faciunt, ludificanturque. Alii libidines in hominum corpus injiciunt, efficiuntque ut membra omnia inconcinno gaudio percellantur et agitentur, ac sensus caligine et tenebris oppleant. Alii incantatoribus, et veneficis, et vaticinatoribus operam conferunt, et opitulantur. Alii denique, imo ut rem brevi complectar, unaquæque dæmonum classis, peculiare quoddam ministerium et officium animis pestiferum nacta est.

*Didymi, in Isa.*— Qui labiis duntaxat Christum C confitetur, operibus autem negat, is in ipso non est, nec eum in se habet: quippe cum ille solus particeps ipsius esse possit, qui in eo omnia facit.

*Ejusd. ex lib.* III *in eumdem*.— Tum demum priora peccata condonantur, cum opera pœnitentiæ consentanea posthac efficiuntur. Nam si quis, dum adhuc facinora vituperatione et supplicio digna perpetrat, pœnitentiam simulat, hic veniam haudquaquam consequetur, cum ea committat quæ lege interdicta sunt.

*Ejusd. ex lib.* VI. — Cum impius Basilides evangelistam Joannem aliquando salutasset, dixissetque: Agnoscis nos? nulla interposita mora, vir sanctus ait: Agnosco te primogenitum Satanæ.

*Clem. Alex. Ecclog.* 20.— Non externum morD bum, sed peccata quæ morbum accersunt, extimescamus; ac morbum animi, non corporis.

*Ejusdem*. — Sit lex ista constituta, adversus eos qui res sanctas et divinas, non sancte et ut Deo dignum est, cernere cupiunt, pœnam cæcitatis inferre.

*Philonis*. — Si Deum regem habere cupis, fac abhorreas a peccato. Quonam etenim pacto is sub Dei imperio sit, qui peccatis delectatur?

*Evagrii*. — Ita natura comparatum est, ut mens pura veritatem cernat; eique Deus sese spectan-

VARIÆ LECTIONES.

[a] In Rup. fragmentum istud dicitur ἐκ τοῦ η' Στρωμ., *ex* VIII *Strom*. Exstat vero in Eclogis Clementis § 20. Vide in Auctar. novissimæ Bibl. PP. Græc. Fragmentum aliud quod sequitur, non occurrit.

dum præbere solet. Itaque omnes illi, qui aberraverunt a veritate, ob id aberrarunt, quia scelerate vixerunt. Puniuntur ergo hæretici, non quia hæretici sunt, sed ob vitam flagitiosam. Neque enim fieri potest, ut quisquam hæreticus fiat, nisi prius vel verbis, vel actionibus, male vitam instituerit. Quocirca merito condemnabuntur, non quia offendunt, sed quia seipsos per ebrietatem, contumaciam et avaritiam obcæcantes in tenebris ambulant.

342 TIT. XIII. — *De impeccantia : et quod præter Deum nemo a peccato immunis sit.*

*Job* xxv, 4. — « Nunquid homo purus erit coram Domino ? »

*Job* xxiv, 5. — « Quis mundus a sorde ? nemo plane, et si unius diei vita illius sit super terram. »

*Job* xxv, 15. — « Cœlum non est mundum in conspectu ejus. »

*Ibid.* 14. — « Quis homo ut sit irreprehensibilis ? quomodo erit homo justus coram Domino ? »

*Psal.* cxxix, 3. — « Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ? »

*Psal.* xlii, 2. — « Non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. »

*Prov.* xx, 9. — « Quis potest gloriari mundum esse cor suum ? et quis fiduciam habebit se purum esse a peccato ? »

*Eccle.* vii, 21. — « Non est homo justus in terra qui faciat bonum, et non peccet? »

*I Joan.* i, 8. — « Si dixerimus, quia peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. »

TIT. XIV. — *De iis qui sæculo renuntiaverunt, et ea quibus renuntiaverunt, rursum agunt.*

*Psal.* cxxiv, 5. — « Declinantes in obligationes adducet Dominus cum sperantibus iniquitatem. »

*Prov.* xxvi, 20. — « Sicut canis, cum revertitur ad vomitum suum, fitque odibilis, sic stultus malitia sua iterans peccatum suum. »

*Ezech.* xviii, 24. — « Si averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam, secundum omnes iniquitates, quas operari solet impius, omnes justitiæ ejus quas fecit, non servabunt eum : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis quibus peccavit, morietur in eis. »

*Ezech.* xxxiii, 12, 20. — « Justitia justi non liberabit eum, in quacunque die erraverit : et iniquitas impii non nocebit ei, in quacunque die conversus fuerit ab iniquitate sua. Unumquemque juxta vitas suas judicabo vos, domus Israel. »

*Eccli.* xxxiv, 30, 31. — « Qui baptizatur a mortuo, et iterum tangit eum, quid proficit lavatio illius ? Sic homo qui jejunat a peccatis suis, et iterum eadem faciens, orationem illius quis exaudiet ? et quid profecit seipsum humiliando ? »

*Eccli.* xxxii, 25. — « Ne offendas in petrosa. »

A περὶ τὴν ἀλήθειαν ἐσφάλησαν, παρὰ τὸ κακῶς βιῶσαι ἐσφάλησαν. Κολάζονται οὖν οἱ αἱρετικοὶ, οὐχ ὅτι αἱρετικοί εἰσιν, ἀλλ' ὅτι γεγόνασι κακῶς βιώσαντες. Οὐκ ἔστι γὰρ αἱρετικὸν γενέσθαι, μὴ κακῶς βιώσαντα, εἴτε λόγος, εἴτε πράξει. Δικαίως οὖν κριθήσονται, οὐχ ὅτι προσκόπτουσιν, ἀλλ' ὅτι ἑαυτοὺς διὰ μέθης, ἀπειθείας, καὶ φιλαργυρίας τυφλοῦντες, ἐν σκότει διαπορεύονται.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ ἀναμαρτησίας· ὅτι οὐδεὶς ἀναμάρτητος, εἰ μὴ ὁ Θεός.*

« Μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐνώπιον Κυρίου ; »

B « Τίς καθαρὸς ἔστιν ἀπὸ ῥύπου ; ἀλλ' οὐδὲ εἷς, κἂν μίαν ἡμέραν ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Οὐρανὸς οὐ καθαρὸς ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Τίς βροτὸς, ὅτι ἔσται ἄμεμπτος ; πῶς ἔσται βροτὸς δίκαιος παρὰ Κυρίῳ ; »

« Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσεις, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; »

« Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. »

« Τίς καυχήσεται ἁγνὴν ἔχειν τὴν καρδίαν ; ἢ τίς παῤῥησιάζεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας ; »

« Ἄνθρωπος οὐκ ἔστι δίκαιος ἐν τῇ γῇ, ὃς ποιήσει C ἀγαθὸν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεται. »

« Ἐὰν εἴπωμεν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἔχομεν, ἑαυτοὺς πλανῶμεν, καὶ ἀλήθεια ἐν ἡμῖν οὐκ ἔστιν. »

ΤΙΤΛ. ΙΔ'. — *Περὶ ἀποταξαμένων, καὶ ἐξ ὑποστροφῆς ἐκεῖνα πραττόντων οἷς ἀπετάξαντο.*

« Τοὺς ἐκκλίνοντας εἰς τὰς στραγγαλιὰς, ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. »

« Ὥσπερ κύων, ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων τῇ αὐτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. »

« Ἐν τῷ ἀποστρέψαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει ἀδικίαν, κατὰ πάσας τὰς ἀνομίας ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ D ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ φυλαχθῶσιν ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ, ᾧ παρέπεσεν, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ αἷς ἥμαρτεν, ἐν αὐταῖς ἀποθανεῖται. »

« Δικαιοσύνη δικαίου οὐ μὴ ἐξέληται αὐτὸν, ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ πλανηθῇ· καὶ ἀνομία ἀσεβοῦς οὐ μὴ κακώσῃ αὐτὸν, ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστραφῇ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ. Ἕκαστον ἐν ταῖς ὁδοῖς ὑμῶν κρινῶ ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ. »

« Βαπτιζόμενος ἀπὸ νεκροῦ, καὶ πάλιν ἁπτόμενος αὐτοῦ, τί ὠφέλησεν ἐν τῷ λουτρῷ αὐτοῦ ; Οὕτως ὁ ἄνθρωπος νηστεύων ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος, καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ, τίς εἰσακούσεται ; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτόν ; »

« Μὴ προσκόψῃς ἐν λιθώδει. »

« Ἐπανάγων ἀπὸ δικαιοσύνης εἰς ἁμαρτίαν, ὁ Κύριος ἑτοιμάσει εἰς ῥομφαίαν αὐτόν. » A

« Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω, οὐκ εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

« Εἰ ἀποφυγόντες τὰ μιάσματα τοῦ κόσμου ἐν ἐπιγνώσει τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τούτῳ δὲ πάλιν ἐμπλακέντες, ἡττῶνται, γέγονεν αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Κρεῖσσον γὰρ αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνοῦσιν ὑποστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς τῆς ἁγίας ἐντολῆς. Συμβέβηκε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας· κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέρασμα, καὶ ὗς λουσάμενος εἰς κύλισμα βορβόρου. »

B Ἐλεεινὸν θέαμα, μετὰ νηστείαν, μετὰ σκληραγωγίαν, μετὰ προσευχὴν ἐκτενῆ, μετὰ δάκρυον δαψιλὲς, μετὰ ἐγκράτειαν ἐτῶν εἴκοσί που ἢ τριάκοντα, δι' ἀπροσεξίαν ψυχῆς καὶ ἀμέλειαν γυμνὸν ἁπάντων ἀποδειχθῆναι, καὶ παραπλήσιον γενέσθαι τὸν τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν εὐθηνούμενον ἐμπόρῳ τινὶ μεγαλοπλούτῳ, ὃς τὰ πλήθη τῶν ἀγωγίμων ἐπαγόμενος, ἐξ οὐρίας αὐτῷ τῆς νηὸς φερομένης, τὰ φοβερὰ πελάγη διαδραμὼν, πρὸς αὐτοῖς τοῖς λιμέσι διαῤῥαγέντος τοῦ πλοίου, πάντων ἔρημος ἀθρόον ἀπεδείχθη. Ἐὰν καὶ οὗτος τὰ μυρίοις πόνοις καὶ ἱδρῶσι κτηθέντα, μιᾷ προσβολῇ δαίμονος ἀπολέσῃ, ὥσπερ τινὶ ἀγρίῳ λαίλαπι τῇ ἁμαρτίᾳ βυθισθείς· πρέπουσα φωνὴ τῷ πᾶσαν ὁμοῦ τὴν ἀρετὴν ναυαγήσαντι. « Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης, καὶ καταιγὶς κατεπόντισέ με. » C

Ὁ ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν ἔργων, εἶτα παλινδρομήσας πρὸς τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, οὐ μόνον τοῖς πεπονημένοις μισθὸν ἐζημιώθη, ἀλλὰ καὶ βαρυτέρας ἀξιοῦται τῆς κατακρίσεως.

Τὸ ἅπαξ τινὰ μετανοήσαντα, τὴν αὐτὴν πάλιν ποιῆσαι ἁμαρτίαν, ἔλεγχός ἐστι τοῦτο, πρῶτον αἴτιον τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης μὴ κεκαθάρθαι, ἀφ' οὗ καθάπερ ἀπὸ ῥίζης τινὸς τὰ ἴσα φύεσθαι συμβαίνει. Ὥσπερ εἴ τις φυτοῦ κλάδους ἐκκόψαι θελήσειεν, τὴν ῥίζαν ἐάσας, οὐδὲν ἧττον ἡ ῥίζα μένουσα πάλιν βλαστάνει.

Ἐφ' οἷς ἂν εὕρω ὑμᾶς ἐπὶ τούτοις καὶ κρινῶ· D καὶ παρέκαστα βοᾷ τὸ τέλος ἁπάντων, ὥστε καὶ τὰ μέγιστα εὖ πεποιηκότι τὸν βίον, ἐπὶ δὲ τοῦ τέλους ἐξοκείλαντι πρὸς κακίαν, ἀνόνητοι πάντες οἱ πρόσθεν πόνοι, ἐπὶ τῇ καταστροφῇ τοῦ δράματος ἐξάθλων γενομένων.

Ὅταν ἄνθρωπος δίκαιος ἐκπέσῃ, λέγωμεν περὶ αὐτοῦ τὸ λεχθὲν παρὰ τοῦ Ἡσαΐου· « Πῶς ἐξέπεσεν ὁ ἑωσφόρος ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εἰς τὴν γῆν συνετρίβη; »

*Eccli.* XXVI, 27. — « Qui revertitur a justitia ad peccatum, parabit eum Dominus ad romphæam. »

*Luc.* IX, 62. — « Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei. »

*II Petr.* II, 20-22. — « Si refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi, huic rursus implicati superantur, facta sunt eis posteriora deteriora prioribus. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo quod traditum est, sancto mandato. Contigit enim eis illud veri proverbii, **343** Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti. »

*Basil. Hom. in princ. Prov.*—Miserandum spectaculum. Post jejunium, post asperum vitæ genus, post assiduas preces, post uberes lacrymas, post abstinentiam viginti circiter aut triginta annorum, propter animæ negligentiam et incuriam omnibus orbari, et eum qui mandatorum divinorum executione et quæstu affluebat, similem evadere locupletissimo cuidam negotiatori, qui amplissimas merces secum efferens, et secundo vento periculosa maria emensus, in ipso littore effracta navi, omnibus statim opibus privatur : si quidem hic quoque ea quæ sexcentis laboribus et sudoribus quæsierat, unico dæmonis assultu perdat, a peccato veluti sævo quodam turbine submersus. Hinc sane, qui virtutes omnes facto naufragio amiserit, vox ista convenerit : « Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me (*Psal.* LXVIII, 3). »

*Ejus. hom. de Hebr.* — Qui in bonis operibus progressum fecit, ac deinde ad veterem consuetudinem rediit, is non solum laborum quos exantlavit fructu multatur, sed et graviore supplicio afficitur.

Quod quispiam post pœnitentiam idem rursum scelus admittat, id argumento est, primam illius peccati causam minime repurgatam esse; utpote ex qua tanquam ex radice quadam, eadem pullulare contingat. Quemadmodum si quis arboris ramos amputare cupiens, radicem relinquat, nihilominus radix manens iterum fruticabit.

*Clem. Alex., Stromat. Quis dives salv.* § 40. [1] — In quibus vos invenero, in his etiam judicabo : id quod in unaquaque re finis omnium clamat. Itaque licet quis recte vitam omnem transegerit, ubi sub vitæ finem in vitium erit provolutus, nullum ex pristinis omnibus laboribus fructum consequetur, præmiis fabula peracta jam distributis.

*Nili Ascet.* — Dum homo justus a justitia exciderit, de illo dicamus quod ab Isaia dictum fuit : « Quomodo cecidit e cœlo Lucifer, et in terra contritus est? » (*Isa.* XIV, 12.)

VARIÆ LECTIONES.

[1] In Rupef. hæc accepta feruntur, ἐκ τοῦ α' Στρωμ., ex lib. I Strom. Ubi non occurrunt, sed in libro ejusdem auctoris, cui titulus est : *Quis dives salvandus sit*, qui in iisdem Parallelis identidem. η' Στρωμ., *VIII. Strom. vocatur.*

*Philonis.* — Nonnulli, cum in virtute profece- A rint, antequam pervenerint ad finem, prolapsi sunt; eo velut optimatum nascente statu a veteri inconditæ plebis dominatione deleto; quæ, cum aliquantisper quieverit, de integro rursus majore potentia impetum adversus illum fecit.

Posteaquam homo per pietatis studium, et probam vitæ rationem, numeros omnes virtutis absolvit, et omnibus exploratum est, eum pietate et Dei timore præditum esse, ac deinde in peccatum labitur; hoc demum est παράπτωμα, id est *lapsus*. Cum enim ad cœli fastigium esset evectus, ad imum inferni postea cecidit.

TIT. XV. — *De resurrectione, et judicio, et pœna æterna.*

B

*Psal.* IX, 8. — « Paravit in judicio thronum suum, et ipse judicabit orbem terræ in æquitate. »

*Psal.* CIII, 29. — « Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem revertentur. »

344 *Prov.* XI, 13. — « Si justus vix salvatur, impius et peccator ubi parebunt? »

*Eccle.* XII, 14. — « Omne factum Deus adducet in judicium, de omni abscondito, sive bonum, sive malum sit. »

*Amos* V, 18. — « Væ desiderantibus diem Domini! Utquid hæc vobis dies Domini? Ista tenebræ est, et non lux. »

*Joel* II, 31. — « Magna dies Domini, et illustris valde. Quis erit sufficiens ad eam? »

C

*Joel* III, 12. — « Consurgant, et ascendant gentes in vallem Josaphat: quia ibi sedebo ut judicem omnes gentes in circuitu. Mittite falces, quoniam adest vindemia: introite, et calcate, quia plenum est torcular, et redundant torcularia; quia repleta sunt mala eorum. Sonitus exauditi sunt in valle judicii: sol et luna obtenebrabuntur, et stellæ non dabunt splendorem suum. Dominus autem de Sion clamabit, et de Jerusalem dabit vocem suam, et movebitur cœlum et terra. »

*Sophon.* I, 7, 14, 15. — « Timete a facie Domini, quia juxta est dies Domini. Præparavit Dominus victimam suam, sanctificavit vocatos suos. Juxta D est dies Domini magnus: juxta est, et velox nimis. Vox dies Domini amara et dura statuta est. Dies iræ, dies illa, dies tribulationis, et necessitatis, et perditionis: dies tenebrarum et turbinis. »

*Malach.* III, 1, 2. — « Ecce venit, dicit Dominus omnipotens: et quis sustinebit diem introitus ejus? quia ipse ingreditur quasi ignis in conflatorio, et quasi herba lavantium: et sedebit conflans et emundans sicut argentum. »

*Malach.* IV, 5. — « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. »

*Isa.* II, 10, 19. — « Nunc ingredimini in petras, et abscondimini in terra a facie timoris Domini,

Ἔνιοι προκόψαντες ἐπ' ἀρετὴν, ὑπενόστης ἐφικέσθαι τοῦ τέλους, τὴν ἄρτι φυομένην κρατείαν ἐν ψυχῇ καθελούσης τῆς παλαιᾶς κρατείας, ἣ πρὸς ὀλίγον ἠρεμήσασα, πάλιν ἀρχῆς μετὰ πλείονος δυνάμεώς ἐναπέθετο.

Ὅταν ἄνθρωπος κατορθώσῃ βίον ἐνάρι ἀσκήσεως, καὶ ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ ἔσι πάντων ἐγνωσμένος, ὅτι ἔστιν εὐσεβὴς καὶ φ νος τὸν Θεὸν, καὶ ἐκπέσῃ εἰς ἁμαρτίαν, τοῦ παράπτωμα. Ἀνῆλθεν γὰρ εἰς τὸ ὕψος τοῦ ο καὶ πέπτωκεν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ ᾅδου.

ΤΙΤΛ. ΙΕ'. *Περὶ ἀναστάσεως, καὶ κρίσεως νίας κολάσεως.*

« Ἡτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτ αὐτὸς κρινεῖ. »

« Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλε καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. »

« Εἰ ὁ δίκαιος μόλις σώζεται, ὁ ἀσεβὴς καὶ τωλὸς ποῦ φανεῖται; »

« Σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κ ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν, ἐὰν ρόν. »

« Οὐαὶ οἱ ἐπιθυμοῦντες τὴν ἡμέραν Κι Ἵνα τί ὑμῖν αὕτη ἡμέρα Κυρίου; αὕτη ἐστὶ σ καὶ οὐ φῶς. »

« Μεγάλη ἡ ἡμέρα Κυρίου, μεγάλη καὶ ἐπι σφόδρα. Τίς ἔσται ἱκανὸς αὐτῇ; »

« Ἐξεγειρέσθω, καὶ ἀναβαινέτω πάντα τ εἰς τὴν κοιλάδα Ἰωσαφάτ, ὅτι ἐκεῖ καθιῶ τοῦ κρῖναι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν κύκλωθεν. Ἐ στείλατε δρέπανα, ὅτι παρέστηκεν ὁ τρυγ Εἰσπορεύεσθε, πατεῖτε, διότι πλήρης ἡ ληνός· ι χεῖται τὰ ὑπολήνια, ὅτι ἐπληθύνθη τὰ κακὰ αι Ἦχοι ἐξήχησαν ἐν τῇ κοιλάδι τῆς δίκης· ὁ καὶ ἡ σελήνη συσκοτάσουσι, καὶ οἱ ἀστέρες οὐ σουσι τὸ φέγγος αὐτῶν· ὁ δὲ Κύριος ἐκ Σιὼν κράξεται, καὶ ἐξ Ἱερουσαλὴμ δώσει τὴν φ αὐτοῦ, καὶ σεισθήσεται ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ. »

« Εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου, διότι ἐ ἡ ἡμέρα Κυρίου. Ἡτοίμασε Κύριος τὴν θυ αὐτοῦ, ἡγίασε τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ. Ἐγγὺς ἡ ἡμ Κυρίου ἡ μεγάλη, ἐγγὺς καὶ ταχεῖα σφόδρα. Φω ἡμέρα Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται· ἡμ ὀργῆς, ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγ καὶ ἀφανισμοῦ· ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου. »

« Ἰδοὺ ἔρχεται, λέγει Κύριος ὁ παντοκράτω καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; διότι τὸς εἰσπορεύεται ὡς πῦρ ἐν χωνευτηρίῳ, καὶ πόα πλυνόντων· καὶ καθιεῖται χωνεύων καὶ κα ρίζων ὡς τὸ ἀργύριον. »

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω Ἠλίαν τὸν Θεσβίτη πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην ἐπιφανῆ. »

« Νῦν εἰσέλθετε εἰς τὰς πέτρας, καὶ κρύπτε εἰς τὴν γῆν ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου Κυρίου,

ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῇ θραῦσαι τὴν γῆν. »

« Ἰδοὺ ἡμέρα Κυρίου ἀνίατος ἔρχεται μετὰ θυμοῦ καὶ ὀργῆς, θῆναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἀπολέσει ἐξ αὐτῆς. Οἱ γὰρ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὁ Ὠρίων, καὶ ὁ κόσμος πᾶς τοῦ οὐρανοῦ, τὸ φῶς αὐτῶν οὐ δώσουσι, καὶ σκοτασθήσονται τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς. Καὶ ἐντελοῦμαι τῇ οἰκουμένῃ ὅλῃ κακά, καὶ τοῖς ἀσεβέσι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· καὶ ἀπολέσω ὕβριν ἀνόμων, καὶ ὕβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω. »

« Ἀναστήσονται οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. »

« Ἐγὼ τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ τὸν συλλογισμὸν ἔρχομαι συναγαγεῖν. »

« Εἱλιγήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, καὶ πάντα τὰ ἄστρα πεσοῦνται ὡς φύλλον ἐξ ἀμπέλου, καὶ ὡς πίπτει φύλλον ἀπὸ συκῆς. »

« Πᾶσα φωνὴ ἀναστήσεται πρὸς σὲ εἰς κρίσιν, καὶ πάντα αὐτοὺς ἐτάσει· οἱ δὲ ἔνοχοι ἔσονται ἐν λύπῃ. »

« Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἰδοὺ ὁ Κύριος ἡμῶν μετὰ ἰσχύος ἔρχεται. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐνώπιον αὐτοῦ. »

« Ἰδοὺ Κύριος ὡς πῦρ ἥξει, καὶ ὡς καταιγὶς τὰ ἅρματα αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἐν θυμῷ ἐκδίκησιν καὶ ἀποσκορακισμὸν ἐν φλογὶ πυρός. Ἐν γὰρ τῷ πυρὶ Κυρίου κριθήσεται πᾶσα ἡ γῆ. »

« Τάδε λέγει Κύριος τοῖς ὀστέοις τούτοις· Ἰδοὺ ἐγὼ φέρω ἐφ' ὑμᾶς πνεῦμα ζωῆς, καὶ δώσω ἐφ' ὑμᾶς νεῦρα, καὶ ἄξω ἐφ' ὑμᾶς σάρκα· καὶ ζήσεσθε, καὶ γνώσεσθε, ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. »

« Κρίσις τῷ Κυρίῳ ἐν τοῖς ἔθνεσι, κρίνεσθαι αὐτὸς πρὸς πᾶσαν σάρκα. »

« Ἐθεώρουν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ ὁ παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο. Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών, καὶ ἡ θρὶξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθαρόν· καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ φλὸξ πυρός, καὶ οἱ τροχοὶ αὐτοῦ πῦρ φλέγον. Ποταμὸς πυρὸς εἷλκεν ἐκπορευόμενος ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μυρίαι μυριάδες παρειστήκεισαν αὐτῷ. Ἔμπροσθεν αὐτοῦ κριτήριον ἐκάθισεν, καὶ αἱ βίβλοι ἠνεῴχθησαν. »

« Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀναστήσεται Μιχαὴλ ὁ ἄρχων ὁ μέγας, ὁ ἑστηκὼς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ λαοῦ· καὶ ἔσται καιρὸς θλίψεως, οἷος οὐ γέγονεν ἀφ' οὗ γεγένηται ἔθνος ἐπὶ τῆς γῆς, ἕως καιροῦ ἐκείνου. Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σωθήσεται ὁ λαός σου πᾶς ὁ εὑρεθεὶς γεγραμμένος ἐν τῇ βίβλῳ ταύτῃ· καὶ πολλοὶ τῶν καθευδόντων ἐν γῆς χώματι ἐξεγερθήσονται. Οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς ὀνειδισμόν, καὶ αἰσχύνην αἰώνιον· καὶ οἱ συνιέντες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στερεώματος, καὶ ἀπὸ τῶν δικαίων τῶν πολλῶν, ὡσεὶ ἀστέρες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ ἐὰν λαλή-

A et a gloria virtutis ejus, quando surrexerit conterere terram. »

*Isa.* XIII, 9-11. — « Ecce dies Domini, crudelis venit cum indignatione et ira, ad ponendum orbem terræ in solitudinem : et peccatores disperdet ex ea. Stellæ enim cœli, et Orion et omnis ornatus cœli lumen suum non dabunt, et obtenebrabuntur sole oriente, et luna non dabit lumen suum, et mandabo universo orbi mala, et impiis peccata eorum. Et perdam injuriam iniquorum, et contumeliam superborum humiliabo. »

*Isa.* XXVI, 16. — « Resurgent mortui, et exsurgent qui in monumentis sunt. »

*Isa.* LXVI, 18. — « Ego opera eorum novi, et congregationem venio congregare. »

B

*Isa.* XXXIV, 4. — « Complicabitur cœlum ut liber, et omnia astra cadent ut folium ex vite, et sicut cadit folium de ficu. »

« Omnis vox exsurget ad te in judicium, et omnia eos examinabunt, et nocentes erunt in mœrore. »

*Isa.* LXII, 11. — « Ecce Deus noster, ecce Dominus noster, cum virtute veniet. Ecce merces ejus cum eo, et opus ejus coram illo. »

*Isa.* LXVI, 15. — « Ecce Dominus quasi ignis veniet, et quasi tempestas currus ejus, reddere in furore ultionem et increpationem **345** in flamma ignis. In igne enim Domini judicabitur omnis terra. »

C

*Ezech.* XXXVII, 5, 6. — « Hæc dicit Dominus ossibus istis : Ecce ego adducam super vos spiritum vitæ, et dabo super vos nervos, et inducam super vos carnes ; et vivetis, et cognoscetis quoniam ego sum Dominus. »

*Jerem.* XXV, 31. — « Judicium Domino in gentibus, ut ipse judicet omnem carnem. »

*Dan.* VII, 9, 10. — « Aspiciebam donec throni positi sunt : et Antiquus dierum sedit. Et vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda. Et thronus ejus flamma ignis, et rotæ ejus ignis accensus. Fluvius igneus egrediebatur a facie ejus. Millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei coram ipso. Judicium sedit, et libri aperti sunt. »

D

*Dan.* XII, 1-3. — « In tempore illo consurget Michael princeps magnus, qui stat pro filiis populi : et erit tempus tribulationis quale non fuit, ex quo gens facta est super terram usque ad tempus illud. Et in tempore illo salvabitur populus tuus, omnis qui inventus fuerit scriptus in libro hoc. Et multi de iis qui dormiunt in terræ pulvere evigilabunt : alii in vitam æternam, et alii in opprobrium et confusionem æternam. Et qui intelligent fulgebunt quasi splendor firmamenti, et ex multis justorum ut astra in æternum. »

*Matth.* XII, 36. — « Dico vobis, quod omne ver-

bum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent A de eo rationem in die judicii. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis. »

σωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ. »

*Matth.* XIII, 36-43. — « Et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. Ager autem est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem filii sunt nequam. Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus. Messis vero est consummatio sæculi. Messores autem angeli sunt. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur, sic erit in consummatione sæculi. Mittet Filius hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis : ibi erit B fletus et stridor dentium. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. »

« Καὶ προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ λέγοντες· φράσον ἡμῖν τὴν παραβολὴν τῶν ζιζανίων τοῦ ἀγροῦ. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Ὁ σπείρων καλὸν σπέρμα, ἔστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· ὁ δὲ ἀγρὸς, ἔστιν ὁ κόσμος· τὸ δὲ καλὸν σπέρμα, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τῆς βασιλείας· τὰ δὲ ζιζάνια, εἰσὶν υἱοὶ τοῦ πονηροῦ· ὁ δὲ ἐχθρὸς ὁ σπείρας αὐτὰ, ἔστιν ὁ διάβολος· ὁ δὲ θερισμὸς, συντέλεια τοῦ αἰῶνός ἐστιν· οἱ δὲ θερισταὶ, ἄγγελοί εἰσιν. Ὥσπερ οὖν συλλέγεται τὰ ζιζάνια, καὶ πυρὶ καίεται, οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἀποστελεῖ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συλλέξουσιν ἐκ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πάντα τὰ σκάνδαλα, καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν, καὶ ἐμβαλοῦσι αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. »

*Matth.* XVI, 17. — « Filius hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis, et tunc reddet unicuique secundum opera sua. »

« Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πρᾶξιν. »

*Matth.* XXIV, 29-31, 36. — « Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur : et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo, et tunc plangent omnes tribus terræ. Et videbunt Filium hominis venientem in nube cœli cum virtute multa C et majestate. Et mittet angelos **346** suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. De die autem illa et hora nemo scit, neque angeli cœlorum, nisi solus Pater. »

« Εὐθέως μετὰ τὴν θλῖψιν τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς, καὶ οἱ ἀστέρες πεσοῦνται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς· καὶ ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ μετὰ δυνάμεως, καὶ δόξης πολλῆς· καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συλλέξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. Περὶ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καὶ τῆς ὥρας οὐδεὶς οἶδεν, οὐδὲ οἱ ἄγγελοι τῶν οὐρανῶν, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ μόνος. »

*Matth.* XXV, 13. — « Vigilate, quia nescitis diem neque horam. »

« Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ τὴν ὥραν. »

*Joan.* V, 28. — « Venit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt, audient vocem ejus; et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii. »

« Ἔρχεται ὥρα, ἐν ᾗ πάντες οἱ ἐν μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς αὐτοῦ· καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. »

*Luc.* XVII, 26-30. — « Sicut factum est in diebus D Noe, ita erit et in diebus Filii hominis. Edebant et bibebant, uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem qua intravit Noe in arcam, et venit diluvium, et perdidit omnes. Sicut etiam factum est in diebus Lot. Edebant, bibebant, emebant, vendebant, plantabant, ædificabant. Qua die autem exiit Lot a Sodomis, pluit sulphur de cœlo, et omnes perdidit. Secundum hæc erit dies, in qua Filius hominis revelabitur. »

« Καθὼς ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Νῶε, οὕτως ἔσται καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου. Ἤσθιον, ἔπινον, ἐγάμουν, ἐξεγαμίσκοντο, ἄχρι ἧς ἡμέρας εἰσῆλθε Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν, καὶ ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσε πάντας. Ὁμοίως καὶ ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις Λώτ· ἤσθιον, ἔπινον, ἠγόραζον, ἐπώλουν, ἐφύτευον, ᾠκοδόμουν· ᾗ δὲ ἡμέρᾳ ἐξῆλθε Λὼτ ἀπὸ Σοδόμων, ἔβρεξεν θεῖον ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας. Κατὰ ταῦτα ἔσται ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀποκαλύπτεται. »

*Luc.* XXI, 25-27, 34, 35. — « Tunc erunt signa in sole et luna et stellis, et in terra pressura gen*tium præ confusione*, sonitus maris et fluctuum, *arescentibus* hominibus præ timore et exspecta-

« Τότε ἔσται σημεῖα ἐν ἡλίῳ, σελήνῃ, καὶ ἄστροις, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς συνοχὴ ἐθνῶν ἐν ἀπορίᾳ, ἠχούσης θαλάσσης καὶ σάλου, ἀποψυχόντων ἀνθρώπων ἀπὸ φόβου καὶ προσδοκίας τῶν ἐπερχομένων τῇ

σαλευομένη. Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται, καὶ τότε ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Προσέχετε ἑαυτοῖς μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ, καὶ μέθῃ, καὶ μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ αἰφνιδίως ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παγὶς γὰρ ἐπελεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. »

« Ὅταν ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, οὔτε γαμοῦσιν, οὔτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοί εἰσιν ἐν οὐρανῷ. »

« Λογίζομαι, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. »

« Ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι τὸ πῦρ δοκιμάσει. Εἴ τινος τὸ ἔργον μένει, ὃ ἐπῳκοδόμησεν, μισθὸν λήψεται. Εἴ τινος τὸ ἔργον κατακαήσεται, ζημιωθήσεται. Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρός. »

« Οὕτως γέγραπται· Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιόν. Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικόν· ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκὸς, ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. Οἷος ὁ χοϊκὸς τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί· καὶ οἷος ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι. Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. Τοῦτό φημι, ἀδελφοί μου, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν ἐσχάτῃ σάλπιγγι· σαλπίσει γάρ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄφθαρτοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀθανασίαν. Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσεται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος. Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; τὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία; Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας, ὁ νόμος. »

« Τοὺς πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, καθὰ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. »

« Ὃ γὰρ ἂν σπείρῃ ἄνθρωπος; τοῦτο καὶ θερίσει. »

« Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπῆσθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. »

« Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοὶ, οὐ χρείαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι. Αὐτοὶ γὰρ ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Ὅταν γὰρ εἴπωσιν· Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπιστήσεται ὄλεθρος. Ὥσπερ ἡ ὠδὶν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγωσιν. »

A tione eorum, quæ supervenient universo orbi. Nam virtutes cœlorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate et majestate multa. Attendite autem vobis ne forte graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ, et repente superveniat in vos dies illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem omnis terræ. »

*Marc.* XII, 25. — « Cum a mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur; sed sunt sicut angeli in cœlo. »

*Rom.* VIII, 18. — « Existimo quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis. Nam exspectatio creaturæ, B revelationem filiorum Dei exspectat. »

*I Cor.* III, 13, 14. — « Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit. Si cujus opus manserit, quod superædificavit, mercedem accipiet. Si cujus opus arserit, detrimentum accipiet. Ipse autem salvus erit : sic tamen quasi per ignem. »

*I Cor.* XV, 44-56. — « Sic scriptum est : Factus est primus homo in animam viventem : novissimus Adam in spiritum vivificantem. Sed non primum quod spirituale est. Primus homo de terra, terrenus : secundus homo, Dominus de cœlo. Qualis terrenus, tales et terreni : et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis. Hoc dico, fratres mei, quia caro et sanguis regnum Dei possidere C non possunt, nec corruptio incorruptionem possidet. Ecce mysterium vobis dico : omnes quidem non dormiemus, omnes autem immutabimur : in momento, in ictu oculi, in novissima tuba : canet enim tuba et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus **347**
est. Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus? ubi est, mors, victoria? Stimulus autem mortis peccatum est : virtus vero peccati, lex. »

D *II Cor.* V, 101. — « Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum, sive malum. »

*Galat.* VI, 8. — « Quod enim seminaverit homo, hoc et metet. »

*I Thess.* IV, 12. — « Nolo autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut et cæteri qui spem non habent. »

*I Thess.* V, 1-3. — « De temporibus autem et momentis, fratres, non indigetis, ut scribamus vobis. Ipsi enim diligenter scitis, quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet. Cum enim dixerint : Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor habenti in utero, et non effugient. »

II Thess. II, 1-11. — « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostram congregationem in ipsum, ne cito moveamini a sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. Ne quis vos seducat ullo modo : quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens seipsum tanquam sit Deus. Non retinetis, quod cum adhuc essem vobiscum, hæc dicebam vobis? et nunc quid detineat, scitis, ut reveletur in tempore suo. Nam mysterium jam operatur iniquitatis : tantum ut qui tenet nunc, donec de medio fiat. Et tunc revelabitur ille iniquus, quem Dominus Jesus Christus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui eum cujus est adventus secundum operationem [illegible]ouæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt : eo quod charitatem veritatis non receperunt, ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. »

*Hebr.* x, 30. — « Horrendum est incidere in manus Dei viventis. »

*II Petr.* III, 10. — « Veniet dies Domini tanquam fur in nocte, in quo cœli cum impetu transient : elementa vero calore solventur : terra autem et quæ in ipsa sunt opera, exurentur. »

*Judæ*, 14. — « Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus eorum, quibus impie egerunt, et de omnibus duris verbis quæ locuti sunt contra eum peccatores. »

*Basilii.* — Ne me existimes instar nutricum vana tibi terriculamenta intentare, velut illæ pusionibus suis, cum immodice plorant, facere consueverunt, per fictas narrationes fletum eorum compescentes. Hæc enim non fabulæ sunt, sed verus sermo multo ante pronuntiatus clamat. Atque pro certo habe, accuratum eorum quæ quisque in vita gesserit, examen fore.

*Ejusdem.* — **348** Non illic orator adest, non verborum lenocinium, quod veritatem subripere judici queat : non adulatores comitantur, non opes, non dignitatis fastus. Vacuus amicis, adjutoribus et patronis, quisque suffusus pudore relinquetur, mœstus, tristis, solus, fiduciæ expers. Quocunque quispiam oculos converterit, perspicuas operum suorum imagines cernet. Nam velut umbra corpus, ita peccata animas sequuntur, evidentes effigiantia species actionum. Nullus proinde illic inficiationi *locus est, sed omne* os impudens obturatur. Res *enim ipsæ singulatim* testimonium dicunt, non qui-

A « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, ὑπὲρ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτὸν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοός· μηδὲ θροεῖσθε, μηδὲ διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς, ὡς δι' ἡμῶν, ὡς ὅτι ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα Κυρίου. Μή τις ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρόπον, ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον Θεὸν, ἢ σέβασμα, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ καθίσαι, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν, ὅτι ἐστὶ Θεός. Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἔτι ὢν πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκαλυφθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ αὐτοῦ καιρῷ. Τὸ γὰρ μυστήριον ἤδη ἐνεργεῖται τῆς ἀνομίας· μόνον ὁ κατέχων ἄρτι ἕως ἐκ μέσου γένηται· καὶ τότε ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἀνελεῖ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ· οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ ἀδικίας τοῖς ἀπολλυμένοις, ἀνθ' ὧν τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο, εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς. Καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει, ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύσαντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκήσαντες τῇ ἀδικίᾳ. »

« Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. »

C « Ἥξει ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, ἐν ᾗ οἱ οὐρανοὶ μὲν ῥοιζηδὸν παρελεύσονται· στοιχεῖα δὲ καυσούμενα λυθήσονται, καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἔργα κατακαήσεται. »

« Ἰδοὺ ἔρχεται Κύριος ἐν μυριάσιν ἁγίαις αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων τῶν ἔργων αὐτῶν ὧν ἠσέβησαν, καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν λόγων, ὧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ οἱ ἁμαρτωλοί. »

« Μή με νομίσῃ ὥσπερ μητέρα τινὰ τροφὸν, ψευδῆ σοι μορμολύκεια ἐπισείειν, ὥσπερ ἐκεῖναι ποιεῖν περὶ τοὺς νηπίους τῶν παίδων εἰώθασιν, ὅταν θρηνῶσιν ἄτακτα καὶ ἀπέραντα, καὶ δι' ἀναπλάστων διηγημάτων κατασιγάζουσιν. Ταῦτα μὲν οὐ μῦθος, D ἀλλὰ λόγος ἀψευδὴς προκεκηρυγμένος φωνεῖ. Καὶ ἴσθι ἀκριβῶς, ὅτι γενήσεται τῶν βεβιωμένων ἔλεγχος ἀκριβής.

Οὐκ ἔνι ῥήτωρ ἐκεῖ· οὐκ ἔνι πιθανότης ῥημάτων, κλέψαι δυναμένη τοῦ δικαστοῦ τὴν ἀλήθειαν· οὐκ ἀκολουθοῦσι κόλακες, οὐ τὰ χρήματα, οὐδ' ὄγκος ἀξιώματος· ἔρημος φίλων, ἔρημος βοηθῶν, ἀσυνηγόρητος, καταισχυνόμενος ἕκαστος ἀπολειφθήσεται σκυθρωπὸς, κατηφὴς, μεμονωμένος, ἀπαῤῥησίαστος. Ὅπου ἂν τις περιαγάγῃ τὸν ὀφθαλμὸν, ἐναργεῖς ὄψεται τῶν ἔργων τὰς εἰκόνας. Ὥσπερ γὰρ σκιὰ τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις ἐξεικονίζουσαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἄρνησις ἐκεῖ· ἀλλὰ φράσσεται στόμα ἀναίσχυντον. Αὐτὰ γὰρ ἕκαστον κατηγορεῖ τὰ

πράγματα, οὐ φωνὴν ἀφιέντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, οἷα ὑφ' ἡμῶν γεγένηται.

Ἓν καὶ τοῦτο τῆς τοῦ διαβόλου μεθοδείας, τὸ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὥσπερ ἐπιλαθομένους τῶν τοσούτων ἀποφάσεων, τέλος κολάσεων ἑαυτοῖς ὑπογράφειν, εἰς τὸ μᾶλλον κατατολμᾶν τῆς ἁμαρτίας. « Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. »

Ἐκεῖ κρίνεται, οὐχὶ μόνον ὁ καθηγησάμενος τοῦ δεινοῦ, ἀλλὰ καὶ ὁ πονηρῷ ἡγεμόνι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀκολουθήσας.

Φησὶν ὁ προφήτης· « Ἵνα τί ὑμεῖς ζητεῖτε τὴν ἡμέραν Κυρίου; καὶ αὐτή ἐστι σκότος, καὶ οὐ φῶς· » σκότος δὲ δηλονότι τοῖς ἀξίοις τοῦ σκότους. Ἐπεὶ ἀνέσπερον καὶ ἀδιάδοχον, καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ λόγος, ἣν καὶ ὀγδόην ὁ ψαλμῳδὸς προσηγόρευσεν, διὰ τὸ ἔξω κεῖσθαι τοῦ ἑβδοματικοῦ τούτου χρόνου. Ὥστε κἂν ἡμέραν εἴπῃς, καὶ αἰῶνα, τὴν αὐτὴν ἐρεῖς ἔννοιαν. Εἴτε οὖν ἡμέρα ἡ κατάστασις ἐκείνη λέγοιτο, μία ἐστὶ, καὶ οὐ πολλαί· εἴτε αἰὼν προσαγορεύοιτο, μοναχὸς ἂν εἴη, καὶ οὐ πολλοστός.

Καλὸν μὴ ῥήματος μόνον καὶ πράξεως, ἀλλὰ καὶ καιροῦ παντὸς, καὶ ὥρας αὐτῆς τοῦ ἀκαριαίου καὶ λεπτοτάτου οἴεσθαι λόγον ἀπαιτεῖσθαι ἡμᾶς.

Γίνωσκε συλλέγεσθαι εἰς ὕστερον.

Οὐδὲν ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν ᾖ, παροφθήσεται ἐκεῖ παρὰ τοῦ κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἁμαρτημάτων καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τιννύειν μέλλομεν τιμωρίας ἡμεῖς, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μικρὰ λογισθήσεται.

Ἀντίστασις ἔσται ἐκεῖ τῶν πονηρῶν πράξεων, καὶ τῶν οὐ τοιούτων· κἂν μὲν αὗται καθελκύσωσι τὸν ζυγὸν, ἔσωσαν οὐ μικρᾶς τὸν ἐργάτην τῶν ἑαυτῶν· κἂν τοσούτων ἰσχύσῃ πονηρῶν πράξεων ἐργασία βλάψαι, ὅσον κατασπᾶσαι τῆς πρώτης χώρας, αὐτὸν εἰς τὸ τῆς γεέννης ἀπάγουσι πῦρ, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμάτων, ὡς καὶ δυνηθῆναι ἀντιστῆναι πρὸς τὸν βίαιον ἐκεῖνον ἀνωθισμόν.

Μνημονεύετε τῆς φρικώδους, καὶ φοβερᾶς ἡμέρας, ἐν ᾗ πάντες παρίστανται τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, δώσοντες δίκας τῶν πεπραγμένων, ἔνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτεθήσεται τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀνακαλυφθήσεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσεται· ἔνθα ἡ πηγὴ τοῦ πυρὸς, καὶ ὁ ἀκοίμητος σκώληξ. Ἔνθα πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα· ἔνθα βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνοιγήσονται, καὶ ἐν μέσῳ ἀναγνωσθήσεται τὰ φανερὰ καὶ τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ, καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ.

Ἐπὶ τοῦ ἑνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα, ἐπὶ δὲ μυριάδων τοσούτων ἐκεῖ τί ποιήσομεν.

Καθάπερ ἡμεῖς τοῖς οἰκέταις τοῖς ἡμετέροις, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ἀπαιτοῦμεν τὸν λόγον, ἐξετάζοντες πόθεν ὑπεδέξαντο χρήματα, καὶ παρὰ τίνων, καὶ πότε, καὶ πῶς, καὶ πόσα·

A dem emissa voce, sed quatenus ejusmodi apparent quales gestæ a nobis fuerunt.

*Ex Reg. brev. quæst.* 267. — Unus quoque hic diaboli astus est, quod nimirum plerique homines velut tot tantarumque sententiarum obliti, supplicii sibi finem ipsi fingant, ut audacius peccent. Nam « vermis eorum, inquit ille, non morietur, nec ignis eorum exstinguetur (*Isa.* LXVI, 24). »

*Ejusdem.*— Illic condemnatur, non is duntaxat, qui sceleris auctor fuit, sed ille etiam qui ducem malum ad peccatum secutus est.

*Hom.* 2 *in Hexaem.* — Ait propheta : « Utquid vos quæritis diem Domini? et ipse est tenebræ et non lux : « tenebræ nimirum iis qui tenebris digni sunt. Nam alioqui diem illum vespera et fine carere, nec obnoxium esse successioni, Scriptura

B testatur. Quem etiam octavum Psalmista appellavit (*Psal.* VI, 1), quod a septenario hoc tempore sejunctus sit. Quare, sive diem, sive ævum dixeris, eodem sensu utrumque appellabis. Ac proinde, sive dies status ille nuncupetur, unus est, ac non multi : sive ævum vocetur, unicum est, non multiplex.

*Naz. orat.* 26. — Optima res est, ut non modo sermonis et actionis, sed etiam temporis, quin et momentaneæ tenuissimæque partis horæ rationem a nobis exigendam existimemus.

Scito ut in tempus posterum colligas.

*Chrysost.* —Nullum prorsus bonum, quantumvis exiguum sit, a judice negligetur. Nam cum peccatorum, sermonumque et cogitationum pœnas simus

C persoluturi; multo sane magis recte factorum, quamlibet parva sint, ratio habebitur.

*Ejusdem.* — Bonarum illic et malarum actionum comparatio erit : ac siquidem illæ præponderarint, auctori suo haud mediocrem salutem afferent. Sin contra malarum actionum perpetratio tantum afferre detrimenti potuerit, ut eum e prima regione detrahat; ipsum ad gehennæ ignem abducit : quod videlicet non tanta sit recte factorum copia, ut violento illi impulsui obsistere queat.

*Ejusdem.*— Horrendum illum et tremendum diem memoria tenete, in quo omnes Christi tribunali sistentur, eorum quæ in vita gesserint, rationem

D reddituri. Illic enim ante oculos omnium peccata proponentur retegenturque, et iis qui ea ignorabant, ostendentur. Illic fons ignis, et pervigil vermis. Illic omnia nuda et aperta. Illic cordium nostrorum libri pandentur, atque in medio tam perspicua, quam abstrusa; tam quæ noctu, quam quæ interdiu perpetrata sunt, perlegentur.

*Ejusdem.* — Coram uno homine indecore aliquid agere nos pudet : illic autem coram tot myriadibus quid faciemus?

349 *Ejusdem.* — Quemadmodum a vernis nostris, non egressus modo, sed etiam introitus rationem exposcimus, sciscitamurque ab eis unde pecunias sumpserint, et a quibus, et quandonam,

et quo pacto, et quotnam: eodem modo Deus a nobis non solum impensæ, sed et adeptionis rationem exacturus est.

*Dion. Areop. De div. nominib. cap. 4.* — Nequaquam in hac vita puniri, hoc malum est; sed supplicio futuro dignum se præbere.

*Philonis.* — Fieri non potest, ut apud Deum, vel improbus quispiam unius boni, quod inter plurima mala gesserit, mercedem amittat, vel rursum probus supplicii expers maneat, si inter plurima bona crimine aliquo sese devinxerit. Etenim necesse est ut Deus in pondere et mensura omnia reddat.

*Ejusdem.* — Mens unicuique testis est eorum quæ clam cogitaverit: atque conscientia judex est incorruptus, omniumque certissimus.

TIT. XVI. — *De imprecatione a Domino et prophetis necnon ab apostolis, quandoque facta.*

*Gen.* III, 14-19. — « Dixit Dominus serpenti: Quia fecisti hoc, maledictus es præ omnibus animantibus et bestiis terræ. Super pectus tuum gradieris, et super ventrem tuum procedes, et terram comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et mulieri dixit: Multiplicans multiplicabo dolores tuos, et gemitum tuum. In doloribus paries filios, et ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui. Ad Adam autem dixit: Quoniam audisti vocem uxoris tuæ, et de ligno solum quod præcepi tibi ne comederes, de eo comedisti; maledicta terra in operibus tuis. In doloribus comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ; spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes panem tuum, donec revertaris in terram de qua sumptus es: quoniam terra es, et in terram reverteris. »

*Gen.* IV, 9-12. — « Dixit Dominus Deus ad Cain: Ubi est Abel frater tuus? Dixit autem ille, Nescio. Nunquid custos fratris mei sum ego? Et dixit Deus: Quid fecisti? vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. Et nunc maledictus eris super terram quæ aperuit os suum, ut susciperet sanguinem fratris tui de manu tua. Cum operaberis terram, non adjiciet dare tibi virtutem suam. Gemens et tremens eris super terram. »

*Gen.* IX, 24, 25. — « Evigilavit Noe a vino, et cognovit quæ fecisset sibi filius suus junior; aitque: Maledictus Chanaan: puer famulus erit fratrum suorum. »

*II Reg.* I, 21. — « Montes qui in Gelboe, nec ros, nec pluvia descendat super vos. Montes mortis, quoniam ibi exaruerunt clypei fortium. »

*IV Reg.* I, 9-16. — « Ecce Elias sedebat in vertice montis, et vocavit eum quinquagenarius, et ait: Homo Dei, rex vocat te: descende. Et respondit Elias, et dixit ei: Et si homo Dei sum ego, descendet ignis de cœlo, et consumet te et quinquaginta tuos. Et descendit ignis de cœlo, et devoravit eum, et quinquaginta ipsius. Dixit Elias: *Hæc dicit Dominus*: Pro eo quod **350** misisti

A οὕτως δὲ καὶ ὁ Θεὸς, οὐχὶ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτήσει τὰς εὐθύνας.

Οὐ τὸ κολάζεσθαι ἐνταῦθα, κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἄξιον τῆς ἐκεῖσε γενέσθαι κολάσεως.

Οὐκ ἔστι παρὰ Θεῷ, οὔτε πονηρὸν ὄντα ἀπολέσαι τὸν ἀγαθὸν μισθὸν περὶ ἑνὸς ἀγαθοῦ μετὰ πλειόνων κακῶν πεπραγμένου, οὔτε πάλιν ἀγαθὸν ὄντα, ἀπολέσαι τὴν κόλασιν, καὶ μὴ λαβεῖν αὐτὴν, εἰ μετὰ πλειόνων ἀγαθῶν ἔν τινι γένηται πονηρεύων. Ἀνάγκη γὰρ ζυγῷ καὶ σταθμῷ πάντα ἀποδιδόναι τὸν Θεόν.

Ὁ νοῦς ἑκάστῳ μάρτυς ἐστὶν ὧν ἐν ἀφανεῖ ἐβουλεύσαντο, καὶ τὸ συνειδὸς ἔλεγχος ἀδέκαστος, καὶ
B πάντων ἀψευδέστατος.

ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ ἀρᾶς ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ ἀποστόλων ποτὲ γενομένης.*

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ ὄφει· Ὅτι ἐποίησας τοῦτο, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς. Ἐπὶ τῷ στήθει, καὶ τῇ κοιλίᾳ πορεύσῃ, καὶ γῆν φαγῇ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπεν· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμόν σου· ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. Τῷ δὲ Ἀδὰμ εἶπεν· Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετειλάμην σοι, τοῦτο μόνον μὴ φαγεῖν, ἀπ' αὐτοῦ ἔφαγες, ἐπικατάρατος ἡ
C γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. Ἐν λύπαις φαγῇ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ φαγῇ τὸν ἄρτον σου, ἕως οὗ ἀποστρέψῃς εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. »

« Εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς πρὸς Κάϊν· ποῦ ἐστιν Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ γινώσκω. Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μού εἰμι ἐγώ; Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Τί ἐποίησας τοῦτο; φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς. Καὶ νῦν ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ τῆς γῆς, ἣ ἔχανε τὸ στόμα αὐτῆς δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου ἐκ τῆς χειρός σου· ὅτε ἐργᾷ τὴν γῆν, καὶ οὐ προσθήσει δοῦναί σοι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς. Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. »

D « Ἐξένηψε Νῶε ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νεώτερος. Καὶ εἶπεν· Ἐπικατάρατος Χαναάν· παῖς οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. »

« Εἶπεν Δαβίδ· ὄρη τὰ Γελβουὲ, μήτε δρόσος, μήτε ὑετὸς πέσῃ ἐφ' ὑμᾶς. Ὄρη θανάτου, ὅτι ἐκεῖ ἐξηράνθη σκέπη δυνατῶν. »

« Ἰδοὺ Ἠλιοὺ ἐκάθητο ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ ὄρους. Καὶ ἐλάλησεν ὁ πεντηκόνταρχος πρὸς αὐτὸν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ὁ βασιλεὺς ἐκάλεσέ σε, κατάβηθι. Καὶ ἀπεκρίθη Ἠλιοὺ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐγὼ, καταβήσεται πῦρ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλώσει σε, καὶ τοὺς πεντήκοντά σου. Καὶ κατέβη πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτὸν, καὶ τοὺς πεντήκοντα αὐτοῦ. Εἶπεν Ἠλιού·

Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους ζητῆσαι ἐν τῷ Βαὰλ μυῖαν θεὸν προσόχθισμα Ἀκκαρὼν, οὐχ οὕτως· ἡ κλίνη ἐφ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταβήσει ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ. »

« Ἤνοιξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ λέγων, Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἐν ᾗ, εἶπον ἐγεννήθην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπον· Ἰδοὺ ἄρσεν. Ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσει αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν, μηδὲ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν φέγγος. Ἐκλάβη δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιὰ θανάτου. Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνόφος· καταραθείη ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη. Ἀπενέγκαι αὐτὴν σκότος, μὴ εἴη εἰς ἡμέραν ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθείη εἰς ἡμέραν μηνῶν· ἀλλὰ ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη ὀδύνη, μηδὲ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμονή, ἀλλὰ καταράσεται αὐτὴν ὁ καταρώμενος ἡμέραν ἐκείνην, ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρώσασθαι. Σκοτωθείη τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθῃ, μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα, ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρός μου, ἀπήλλαξε γὰρ ἂν πόνον ἀπὸ ὀφθαλμῶν μου. »

« Εἴησαν οἱ ἐχθροί μου, ὥσπερ ἡ καταστροφὴ τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπανιστάμενοί μοι ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

« Ἡμέρα συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσεται ἴσα νυκτί. Ἀπόλοιντο δὲ ἐν πολέμῳ, ἐκσιφωνηθείη αὐτῶν ἡ ἰσχύς.

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· ὅταν δοκῇ ἤδη εἰρηνεύειν, ἥξει αὐτῷ ἡ καταστροφή. Οἶδεν ἐν ἑαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτῶμα. Ἡμέρα δὲ αὐτοῦ σκοτεινή· ἀνάγκη δὲ αὐτὸν καὶ θλίψις καθέξει, ὥσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων ὅτι ἦρεν χεῖρας ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, ἐναντίον δὲ παντοκράτορος ἐτραχηλίασεν. Αὐλισθείη δὲ εἰς πόλεις ἐρήμους· εἰσέλθοι δὲ εἰς οἴκους ἀοικήτους. Ἃ δὲ ἐκεῖνοι ἐθέρισαν, ἄλλοι ἀποίσονται· οὔτε μὴ πλουτισθῇ, οὔτε μὴ μείνῃ αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ μὴ βάλλῃ ἐπὶ τὴν γῆν σκιὰν, οὐδὲ μὴ ἐκφύγῃ τὸ σκότος. Τὸν βλαστὸν αὐτοῦ μαράνῃ ἄνεμος, ἐκπέσοι δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος. Κενὰ ἀποβήσεται αὐτῷ. Ἡ τομὴ αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρήσεται, καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ πυκνάσῃ. Τρυγηθείη δὲ ὥσπερ ὄμφαξ πρὸ ὥρας· ἐκπέσοι δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας· μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. Ἐν γαστρὶ λήψεται ὀδύνας· ἀποβήσεται αὐτῷ κενὰ, ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποίσει δόλους. »

« Φῶς ἀσεβῶν σβεσθήσεται, καὶ οὐκ ἀποβήσεται αὐτῶν ἡ φλόξ. Θηρεύσαισαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν. Ἐμβέβληται ὁ πούς αὐτῶν ἐν παγίδι, καὶ ἐν δικτύῳ ἑλιχθείη. Ἔλθοισαν ἐπ' αὐτὸν παγίδες. Πτῶμα δὲ αὐτῷ ἑτοίμασται ἐξαίσιον. Κατέδεται τὰ ὡραῖα αὐτοῦ θάνατος· κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ αἱ ῥίζαι ξηρανθήσονται, καὶ ἐπάνωθεν αὐτοῦ ἐπιπεσεῖται θερισμὸς αὐτοῦ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ τῆς γῆς. Ἀπώσῃ αὐτὸν ἐκ φωτὸς εἰς σκότος, οὐκ ἔσται σεσωσμένος εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ οἶκος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τοῖς αὐτοῦ ζήσονται ἕτεροι· οὗτοί εἰσιν οἶκοι ἀδίκων, οὗτος ὁ τόπος τῶν μὴ ἰδόντων τὸν Κύριον. »

A nuntios ad consulendum Baal muscam, offendiculum Accaron, non ita fiet : de lectulo super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. »

*Job* III, 1. — « Aperuit Job os suum, et maledixit diei suæ, dicens : Pereat dies illa in qua natus sum, et nox illa, in qua dixerunt : Natus est masculus. Nox illa tenebræ sit, nec requirat eam Dominus desuper, neque veniat super eam lumen. Apprehendant autem eam tenebræ et umbra mortis. Superveniat in eam caligo. Maledicatur dies et nox illa. Occupent eam tenebræ, nec sit in diem anni, nec computetur inter dies mensium. Sed nox illa dolor sit, nec veniat super eam lætitia, neque gaudium ; sed maledicat illi qui maledicit diei, qui paratus est magnum cete sibi subjicere. B Obtenebrentur stellæ noctis illius, nec ad illuminandum veniant : nec videat luciferum surgentem, quoniam non clausit portas ventris matris meæ. Migrare quippe fecisset laborem ab oculis meis. »

*Job* XXVII, 7. — « Sint inimici mei sicut subversio impiorum, et in me insurgentes, ut perditio iniquorum. »

*Job* V, 5, 14. — « Per diem occurrent eis tenebræ, at in meridie palpent quasi in nocte. Pereant in bello : absorbeatur eorum fortitudo. »

*Job* XV, 21-35. — « Omnis vita impii in cura. Cum visus fuerit jam in pace agere, veniet ejus subversio. Novit in se quod maneat ad ruinam. C Dies autem ejus tenebrosa : necessitas autem et tribulatio ipsum comprehendet, sicut dux præfectus cadens : quoniam sustulit manus coram Domino, et contra Omnipotentem cervicem induravit. Habitet civitates desertas : ingrediatur domos inhabitatas. Quæ vero illi messuerunt, alii auferent : neque ditescat, neque maneant ejus facultates. Non mittat in terra umbram, neque fugiat tenebras. Germen ejus tabefaciat ventus ; decidat autem ejus flos. Inania accident ei. Incisio ejus ante tempus corrumpetur, et ramus ejus non florebit. Vindemietur velut prima uva ante tempus : decidat autem sicut flos olivæ. Testimonium autem impii, mors. In ventre capiet dolores. D Evenient ei vana : venter autem ejus sustinebit dolos. »

*Job* XVIII, 6-21. — « Lumen impiorum exstinguetur, et non eveniet eorum flamma. Venentur minimi facultates eorum. Immittatur pes ejus in laqueo, et rete involvatur. Veniant super eum laquei. Ruina autem ei præparata est immanis. Comedet pulchra ejus mors : dispergentur decentia ejus in sulphure. Deorsum radices ejus siccabuntur, et sursum corruet messis ejus. Memoria ejus de terra pereat. Expellat eum de luce in tenebras. Non erit salvata in regione quæ sub cœlo est, domus ejus ; sed in rebus ejus vivent alii. Hæ sunt domus injustorum : hic locus ignorantium Dominum. »

*Psal.* v, 11. — « Judica illos, Deus. Decidant a cogitationibus suis. » A

*Psal.* vi, 10. — « Confundantur et conturbentur omnes inimici mei. »

*Psal.* xxxix, 15. — « Confundantur et convertantur qui quærunt animam meam. »

351 *Psal.* lviii, 9, 12. — « Non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem. Deus meus ostendet mihi super inimicos meos : ne occidas. »

*Psal.* lxviii, 22. — « Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum. »

*Psal.* lxxviii, 6. — « Effunde super eos iram tuam ; in gentes qui te non noverunt. »

*Psal.* lxxxii, 14, 17. — « Deus meus, pone illos ut rotam, sicut stipulam ante faciem venti. Imple facies eorum ignominia, et quærant. » B

*Psal.* cviii, 17, 29. — « Noluit benedictionem, et elongabitur ab eo. Induantur qui detrahunt mihi, pudore. »

*Psal.* x, 15. — « Contere brachium peccatoris et maligni. »

*Psal.* xxiv, 3. — « Confundantur omnes inique agentes supervacue. »

*Osee* ix, 14. — « Da eis, Domine, vulvam sine liberis, et ubera arentia. »

*Isa.* iii, 24. — « Et erit vobis pro suavi odore fetor : et pro zona fune cingeris : et pro ornatu capitis aureo, calvitium propter opera tua : et pro tunica clavata purpura, accinges saccum. Et filius tuus pulcherrimus, quem diligis, gladio cadet, et fortes vestri gladio peribunt. Et relinqueris sola, et in terram prosterneris. » C

*I Tim.* iv, 14. — « Alexander ærarius multa mala mihi ostendit. Reddet illi Dominus secundum opera sua. »

TIT. XVII. — *De iis qui injuria afficiuntur : et quod ipsis opem ferre oporteat.*

*Exod.* ii, 11. — « In diebus illis, cum grandis esset factus Moyses, exivit ad fratres suos filios Israel. Considerans autem laborem eorum, videt hominem Ægyptium verberantem quemdam Hebræum de fratribus suis, filiis Israel. Circumspiciens autem huc et illuc, neminem videt : et percutiens Ægyptium, abscondit eum in arena. Exiens D autem die secundo, videt duos viros Hebræos rixantes, et dixit ei qui faciebat injuriam : Quare tu verberas proximum ? At ille dixit : Quis te constituit principem et judicem super nos ? Num tu vis me occidere, quemadmodum occidisti heri Ægyptium ? Timuit autem Moyses, et dixit : Si sic manifestum factum est verbum hoc ? »

*Job* xxix, 12, 17. — « Liberavi pauperem de manu potentis. Contrivi molas iniquorum : de mediis autem dentibus eorum prædam evulsi. »

*Prov.* xxiv, 11. — « Erue eos qui ducuntur ad mortem, et libera eos qui interficiuntur : ne parcas. Quod si dixeris, Non novi eum, scito quod *Dominus corda omnium* cognoscit, qui reddit unicuique *juxta opera sua.* »

« Κρῖνον αὐτούς, ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν. »

« Αἰσχυνθείησαν, καὶ ταραχθείησαν πάντες οἱ ἐχθροί μου. »

« Αἰσχυνθείησαν, καὶ ἐντραπείησαν οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχήν μου. »

« Μὴ οἰκτειρήσεις πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν. Ὁ Θεός μου δείξει μοι ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου· μὴ ἀποκτείνῃς. »

« Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα. »

« Ἔκχεον ἐπ' αὐτοὺς τὴν ὀργήν σου, ἐπὶ τὰ ἔθνη μὴ γινώσκοντά σε. »

« Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχόν, ὡς καλάμην κατὰ πρόσωπον ἀνέμου. Πλήρωσον τὰ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας, καὶ ζητήσουσιν. »

« Οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρυνθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπήν. »

« Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ. »

« Αἰσχυνθήτωσαν οἱ ἀνομοῦντες διὰ κενῆς. »

« Δὸς αὐτοῖς, Κύριε, μήτραν ἀτεκνοῦσαν, καὶ μαστοὺς ξηρούς. »

« Ἔσται ὑμῖν ἀντὶ ὀσμῆς ἡδείας κονιορτός, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ κόσμου τῆς κεφαλῆς τοῦ χρυσίου, φαλάκρωμα ἕξεις διὰ τὰ ἔργα σου, καὶ ἀντὶ χιτῶνος μεσοπορφύρου περιζώσῃ σάκκον. Καὶ ὁ υἱός σου ὁ κάλλιστος, ὃν ἀγαπᾷς, μαχαίρᾳ πεσεῖται, καὶ οἱ ἰσχύοντες ἡμῶν μαχαίρᾳ πεσοῦνται, καὶ καταλειφθήσῃ μόνη, καὶ εἰς τὴν γῆν ἐδαφισθήσῃ. »

« Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλά μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδώσει αὐτῷ ὁ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ ἀδικουμένων· ὅτι χρὴ βοηθεῖν αὐτοῖς.*

« Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις μέγας γενόμενος ὁ Μωϋσῆς, ἐξῆλθε πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· κατανοήσας δὲ τὸν πόνον αὐτῶν, ὁρᾷ ἄνθρωπον Αἰγύπτιον τύπτοντά τινα Ἑβραῖον τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Περιβλέψας δὲ ὧδε καὶ ὧδε, οὐχ ὁρᾷ οὐδένα· καὶ πατάξας τὸν Αἰγύπτιον, ἔκρυψεν αὐτὸν ἐν τῇ ἄμμῳ. Ἐξελθὼν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, ὁρᾷ δύο ἄνδρας διαπληκτιζομένους, καὶ λέγει τῷ ἀδικοῦντι· Διὰ τί τύπτεις τὸν πλησίον; Ὁ δὲ εἶπε· Τίς σε καθέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμᾶς; Ἢ ἀνελεῖν με θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον; ἐφοβήθη δὲ Μωϋσῆς, καὶ εἶπεν· Εἰ οὕτως ἐμφανὲς γέγονε τὸ ῥῆμα τοῦτο; »

« Διέσωσα πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου. Συνέτριψα μύλας ἀδίκων, ἐκ δὲ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἅρπαγμα ἐξέσπασα. »

« Ῥῦσαι ἀπαγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριοῦ κτεινομένους, μὴ φείσῃ. Ἐὰν δὲ εἴπῃς, Οὐκ οἶδα τοῦτον, γίνωσκε ὅτι Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει, ὃς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

« Ἐξέλεσθε διηρπαγμένον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος A αὐτόν. »

« Ἀδικίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἀφέλεσθε· ἐξάρατε καταδυναστείαν ἐκ τοῦ λαοῦ μου, λέγει Κύριος. »

« Ἐξελοῦ ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος αὐτόν. »

Πᾶς ὁ πλέων ἐγγύς ἐστι τοῦ ναυαγίου, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳ σφοδρότερον πλέει· καὶ πᾶς ὁ σῶμα περικείμενος, ἐγγύς ἐστι τῶν τοῦ σώματος κακῶν, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον, ὅσῳπερ ἂν ὀρθῶς βαδίζει, καὶ μὴ βλέπει τοὺς πρὸ αὐτοῦ κειμένους. Ἕως πλεῖς ἐξ οὐρίας, τῷ ναυαγοῦντι δὸς χεῖρα· ἕως εὐεκτεῖς, καὶ πλουτεῖς, τῷ κακοπαθοῦντι βοήθησον. Μὴ ἀναμείνῃς ἐπὶ σεαυτοῦ μαθεῖν, ὅσον κακόν ἐστιν ἀπανθρωπία, καὶ οἷον ἀγαθὸν σπλάγχνα τοῖς χρῄζουσιν ἀνοιγόμενα. B

Χρηστοὺς εἶναι χρὴ τοῖς προεμπεσοῦσι, καὶ τῷ ἐλέῳ κτᾶσθαι τὸν ἔλεον.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκεῖα εὖ τίθεσθαι χρὴ, καὶ δανείζειν Θεῷ τὸν ἔλεον ἐλέους χρῄζοντας, καὶ μὴ καταφρονεῖν ἀνθρώπων ἄνθρωποι ὄντες.

Μὴ γελάσῃς πτῶμα τοῦ πέλας· διάβαινε δὲ ἀσφαλῶς, ὅσον σοι δύναμις, ἀλλὰ καὶ δίδου χεῖρα χαμαὶ κειμένῳ.

ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ ἀγάπης, καὶ εἰρήνης, καὶ εἰρηνοποιῶν.* C

« Εἶπε Νοεμεὶν πρὸς Ῥούθ· Ἰδοὺ ἀνέστρεψεν ἡ σύννυμφός σου πρὸς λαὸν αὐτῆς, καὶ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῆς, ἐπιστράφηθι καὶ σύ. Εἶπε δὲ Ῥούθ· Μὴ ἀπαντήσῃς μοι τοῦ καταλιπεῖν σε, ὅτι ὅπου ἐὰν πορευθῇς, πορεύσομαι· καὶ ὁ λαός σου, λαός μου, καὶ ὁ Θεός σου, Θεός μου. »

« Προσέθετο Ἰωνάθαν ὀμῶσαι τῷ Δαβὶδ, ὅτι ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ ἀγαπῶντος αὐτόν. »

« Ἀλγῶ ἐπὶ σὲ, ἀδελφέ μου Ἰωνάθαν. Ὡραιώθης μοι σφόδρα· ἐθαυμαστώθη ἡ ἀγάπησίς σου ἐμοὶ ὑπὲρ ἀγάπης γυναικῶν. »

« Ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν. » D

« Οἱ βουλόμενοι εἰρήνην, εὐφρανθήσονται. »

« Πάντα, τοὺς μὴ φιλονεικοῦντας καλύψει φιλία· ὁ ἐλέγχων μετὰ παῤῥησίας, εἰρηνοποιεῖ. »

« Μακρόθυμος ἀνὴρ κατασβέσει κρίσεις· ὁ δὲ ἀσεβὴς ἐγερεῖ μᾶλλον. »

« Καλύπτουσιν ἔχθραν χείλη δίκαια. »

« Κρείσσων ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πλήρης πολλῶν ἀγαθῶν καὶ ἀδίκων θυμάτων μετὰ μάχης. »

« Θυμὸν ἀνδρὸς πραΰνει θεράπων φρόνιμος. »

*Jer.* XXII, 3. — « Eripite eum qui diripitur, de manu ejus qui lædit eum. »

*Ezech.* XLV, 9. — « Iniquitatem et miseriam tollite : auferte oppressionem a populo meo, dicit Dominus. »

*Eccli.* IV, 9. — « Libera eum, qui injuriam patitur, de manu calumniantis. »

*Naz. Or.* 15. — Quisquis navigat, naufragio propinquus est, ac eo magis, quo navigat vehementius : consimili modo quisquis corpore convestitus est, corporis malis propinquus est, eoque magis, quo rectior incedit, nec eos qui ante se jacent, intuetur. Dum secundo vento navigas, ei qui naufragium **352** fecit, manum porrige. Dum sanus es, et locuples, opem fer afflicto. Non exspectes, ut ex teipso discas, quantum malum sit inhumanitas, quantumque bonum, viscera egentibus aperire.

Benignos esse oportet illis qui in calamitatem jam inciderunt, et misericordiam misericordia comparare.

*Id. Orat.* 20. — In alienis calamitatibus recte nos oportet nostris rebus consulere, et Deo misericordiam fenerare, cum ipsi misericordia opus habeamus : nec homines aspernemur aut pro nihilo ducamus, quando ipsi homines sumus.

*Ejusdem.* — Casum alterius ridere noli. Sed quam tute potes, incede, atque humi jacenti manum porrige.

TIT. XVIII. — *De charitate, et pace, et pacificis.*

*Ruth* I 15. — « Dixit Noemi ad Ruth : En reversa est socia tua ad populum tuum et ad deos suos. Revertere tu quoque. Ruth vero dixit : Nec occurras mihi ut relinquam te et abeam. Quoniam quocunque perrexeris, pergam : et populus tuus, populus meus, et Deus tuus, Deus meus. »

*I Reg.* XX, 17. — « Et addidit Jonathas dejerare David, eo quod diligeret eum anima diligentis se. »

*II Reg.* I, 26. — « Doleo super te, frater mi Jonatha. Speciosus mihi eras valde. Admirabilis erat mihi dilectio tua super amorem mulierum. »

*Psal.* XXXIII, 14. — « Inquire pacem, et persequere eam. »

*Prov.* XII, 20. — « Qui pacis ineunt consilia, sequitur eos gaudium. »

*Prov.* X, 11, 12. — « Omnes eos qui nolunt contendere, operit amicitia. Qui arguit libere, pacificus est. »

*Prov.* XV, 18. — « Vir patiens exstinguet lites : impius eas potius suscitabit. »

*Prov.* X, 18. — « Operiunt inimicitias labia justa. »

*Prov.* XVII, 1. — « Melior est buccella sicca cum gaudio in pace, quam domus plena multis victimis bonis et iniquis cum jurgio. »

*Prov.* XVIII, 14. — « Iram viri sedat famulus prudens. »

VIII, 7. — « Aquæ multæ non poterunt A exstinguere charitatem, nec flumina concludent illam. »

*Zach.* VIII, 11. — « Veritatem et pacem diligite, ait Deus omnipotens. »

*Isai.* LII, 7. — « Quam speciosi super montes pedes evangelizantium bona, auditum pacis, evangelizantium bona ! »

*Ezech.* XXXIV, 29.— « Suscitabo eis plantationem pacis, et ultra non peribunt. »

*Eccli.* XXV, 1. — « In tribus decora facta sum, et surrexi decora coram Deo et hominibus : concordia fratrum, et amicitia proximorum, et vir et mulier sibi bene consentientes. »

*Matth.* X, 9. — « Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur. »

*Ibid.* 44. — « Diligite inimicos vestros. Benedicite maledicentibus vos : orate pro calumniantibus et persequentibus vos. »

*Matth.* XVIII, 19. — « Amen dico vobis, quia, si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quæcunque petierint, fiet illis a Patre meo qui in cœlis est. »

353 *Joan.* XIII, 34. — « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos : ut et vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes, quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. »

*Joan.* XIV, 27. — « Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis. »

*Joan.* XV, 9. — « Sicut dilexit me Pater, ita et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea ; sicut ego præcepta Patris mei servavi, et maneo in ejus dilectione. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac charitatem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis. »

*Luc.* X, 5. — « In quamcunque domum intraveritis, primum dicite : Pax huic domui. Et si illic fuerit filius pacis, requiescet super eum pax. »

*Luc.* XII, 58. — « Dum vadis cum adversario tuo ad principem in via, da operam, ne forte trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem. Amen dico tibi, non exies inde, donec novissimum minutum reddas. »

*Rom.* XII, 18. — « Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes. »

*Rom.* XIII, 8. — « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. Nam, Non mœchaberis, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur, in diligendo proximum tuum sicut teipsum. »

*Rom.* XIV, 19. — « Quæ pacis sunt sectemur, et quæ ædificationis sunt ad invicem. »

*Rom.* XIII, 10. — « Dilectio proximo malum non operatur. Plenitudo legis, dilectio. »

*I Cor.* XII, 31 ; XIII, 1 sqq.— « Æmulamini charis-

A « Ὕδωρ πολλὸν οὐ δυνήσεται σβέσαι τὴν ἀγάπην, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλύζουσιν αὐτήν. »

« Τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην ἀγαπᾶτε, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

« Ὡς ὡραῖοι ἐπὶ τῶν ὀρέων οἱ πόδες εὐαγγελιζομένων ἀγαθὰ, ἀκοὴν εἰρήνης, εὐαγγελιζομένων ἀγαθά ! »

« Ἀναστήσω αὐτοῖς φυτὸν εἰρήνης, καὶ οὐκέτι ἔσονται ἀπολλύμενοι. »

« Ἐν τρισὶν ὡραΐσθην, καὶ ἀνέστην ὡραία ἔναντι Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ὁμόνοια ἀδελφῶν, καὶ φιλία τῶν πλησίον, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ ἑαυτοῖς συμπεριφερόμενοι. »

« Μακάριοι εἰρηνοποιοὶ, ὅτι καὶ αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ B κληθήσονται. »

« Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς· προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐὰν δύο ὑμῶν συμφωνήσωσιν ἐπὶ τῆς γῆς, περὶ παντὸς πράγματος οὗ ἐὰν αἰτήσωνται, γενήσεται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

« Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

« Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. »

C « Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς· μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. »

« Εἰς ἣν δ' ἂν οἰκίαν ἔρχησθε, πρῶτον λέγετε, Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. Καὶ ἐὰν ᾖ ἐκεῖ υἱὸς εἰρήνης, ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἡ εἰρήνη. »

« Ὡς ὑπάγεις μετὰ τοῦ ἀντιδίκου σου πρὸς ἄρχοντα ἐν τῇ ὁδῷ, δὸς ἐργασίαν ἀπηλλάχθαι ἀπ' αὐτοῦ, μήποτε κατασύρῃ σε πρὸς τὸν κριτὴν, καὶ ὁ κριτής παραδῷ σε τῷ πράκτορι, καὶ ὁ πράκτωρ σε D βάλλῃ εἰς φυλακήν. Ἀμὴν λέγω σοι· οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως οὗ καὶ τὸ ἔσχατον λεπτὸν ἀποδῷς. »

« Εἰ δυνατὸν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. »

« Μηδὲν μηδενὶ ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσῃς, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ ἀγαπῆσαι τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. »

« Τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. »

« Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Πλήρωμα νόμου ἡ ἀγάπη. »

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα· καὶ ἔτι

καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Κἂν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν· κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι· κἂν ψωμίζω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ οὐ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. Πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Καὶ πάλιν· « Νυνὶ δὲ μένει πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. »

Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. »

« Εἰρηνεύετε, ἀδελφοὶ, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. »

« Διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐνὶ λόγῳ πεπλήρωται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. »

« Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. »

« Ἐπὶ πᾶσι τὴν ἀγάπην διώκετε, ὅτι ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύεται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. »

« Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. »

« Καρπὸς δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. »

« Ἐκ καθαρᾶς καρδίας ἀγαπᾶτε. »

« Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. »

« Τέκνα, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ, μηδὲ τῇ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ ἐν τούτῳ γνωσόμεθα, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμέν. »

« Ἀγαπητοὶ, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν, ἐκ Θεοῦ γεγέννηται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεὸν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί. Φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ· ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον· ὁ δὲ φοβούμενος, οὐ τελειοῦται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστιν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἑώρακε, πῶς δύναται ἀγαπᾷν; »

Οὐδέν ἐστιν ἄμεινον εἰρήνης, ἐν ᾗ πᾶς πόλεμος καταργεῖται.

mata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Charitas non æmulatur: charitas patiens est, benigna est. Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt. Omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit. » Et rursum: « Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc. Major autem horum est charitas. »

*I Cor.* XVI, 14. — « Omnia vestra in charitate fiant. »

*II Cor.* XIII, 11. — « Pacem habete, fratres, et Deus dilectionis et pacis erit vobiscum. »

*Galat.* V, 13. — « Per charitatem spiritus servite invicem. Omnis enim lex uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

*Ephes.* IV, 32; V, 1. — « Estote invicem benigni, misericordes, donantes vobismetipsis, sicut et Deus donavit nobis. Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate **354** in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et sacrificium Deo in odorem suavitatis. »

*Coloss.* III, 14. — « Super omnia autem charitatem sectamini, quia est vinculum perfectionis. Et pax Dei exsultat in cordibus vestris. »

*Hebr.* XII, 14. — « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. »

*Jac.* III, 18. — « Fructus justitiæ in pace seminatur facientibus pacem. »

*I Joan.* II, 10. — « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet. »

*I Tim.* I, 5. — « Ex puro corde diligite. »

*I Petr.* IV, 8. — « Charitas operit multitudinem peccatorum. »

*I Joan.* III, 18. — « Filioli, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. Et in hoc sciemus, quod ex veritate sumus. »

*I Joan.* IV, 7, 18, 20. — « Charissimi, diligamus invicem: quia charitas ex Deo est, et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quia Deus charitas est. Timor non est in charitate. Perfecta enim charitas foras mittit timorem. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Si quis dixerit quoniam Diligo Deum, et fratrem odit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo diligere potest? »

*S. Ignatii Ep. ad Ephes. interpol.* — Pace nihil est præstantius, in qua bellum omne abolctur.

*Basil. ex Epistolis.* — Quantum sit bonum pacis, quid commemorare attinet ad veros filios pacis? Nihil enim Christiani hominis adeo proprium est, ut conciliandæ paci studere: quandoquidem ob hanc quoque causam Christus præmium nobis pollicitus est.

*Naz. or.* 12. — Deo ac divinis rebus propinqui sunt, quicunque pacis bonum amplexari cernuntur, ac contrario, seu dissidio, infensi atque infesti sunt.

*Nyss. or.* 7, *De beatit.* — Quemadmodum oborta sanitate morbus de medio tollitur, ac luce sese exerente, nullæ supersunt tenebræ: sic ubi pax illuxit, vitia omnia, quæ ex contrario conflantur, evanescunt. Omnis malorum caterva affectu charitatis exstinguitur.

Charitate et pace nihil sublimius Scriptura statuit.

*Chrysost. De prof. episc. hom.* III, *De stat.* — Is amantium mos est, ut eorum quos amant, negotia omnia per se confici velint, nec eos absque se quidquam facere vel loqui.

*Ejusd. hom. in parab. decem mil. tal.* — Charitatis natura satietatem nullam agnoscit: quin potius dum illis quos charos habet, semper fruitur, in majorem flammam assurgit. Quod cum alumnus ipsius Paulus compertum haberet, aiebat: « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. » Hoc enim debitum semper quidem penditur; verum omnino non persolvitur. Hoc modo optimum est et laude dignum perpetuo debitorem esse. Etenim ubi de pecuniis agitur, eos laudamus qui nihil debeant; cum autem de charitate, beatos demum illos prædicamus, qui semper debent: et quod illic ingrati animi, hic **355** grati et probi argumentum est, nimirum nunquam charitatis debitum exsolvere.

*Ejusd. de gen. fer. paupert.* — Qui pacem omnibus precatur, is perturbationum bellum abegit; peccatum puta, perversarum cogitationum tumultum, procellam, fluctus, hiememque cupiditatum, et tranquilliorem quovis portu animum reddidit; ut qui pacem bonorum omnium parentem communemque nutricem, in piorum qui eam susceperint, animum multo studio invexerit.

*Ejusdem, de charit.* — Velut neque anima sine corpore, neque corpus sine anima, hominis nomen obtinet, sic nec charitas erga Deum, nisi charitatem erga proximum comitem habeat, charitas dicenda erit. Nec rursus charitas erga proximum, charitatis nomen tueri possit, nisi charitas erga Deum accesserit. Quamobrem perfecta charitas raro inveniri potest.

*Ejusd.* — Quicunque igitur de Patre, et Filio, et Spiritu sancto recte sentiunt, ac præterea mutuam inter se dilectionem servant, hi perfectam charitatem habent. Charitas Patrem confitetur, Filium adorat, Spiritum sanctum glorificat. Charitas Trinitatis concordiam non dirimit. Charitas angelorum sodalis est, patriarcharum collactanea, *prophetarum contubernalis,* certaminis martyrum

A Ὅσον ἐστὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν, τί χρὴ λέγειν πρὸς ἄνδρας υἱοὺς τῆς εἰρήνης, Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἴδιον Χριστιανοῦ, ὡς τὸ εἰρηνοποιεῖν, διότι καὶ τὸν ἐπ' αὐτὴν μισθὸν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο.

Θεοῦ καὶ τῶν θείων ἐγγὺς, ὅσοι τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν ἀσπαζόμενοι φαίνονται, καὶ τῷ ἐναντίῳ, τῇ στάσει ἀπεχθραίνονται καὶ δυσχεραίνουσιν.

Ὥσπερ ὑγείας ἐπιλαβούσης, νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φαίνοντος, οὐχ ὑπολείπεται σκότος, οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη. Πᾶσα ἡ τῶν κακῶν ἀγέλη τῇ ἀγαπητικῇ διαθέσει ἐξαφανίζεται.

B

Τῆς ἀγάπης καὶ τῆς εἰρήνης οὐδὲν ἀνώτερον τίθησι.

Τοιοῦτον τῶν ἀγαπώντων τὸ ἔθος· πάντα τὰ τῶν ἀγαπωμένων πράγματα δι' αὐτῶν ἀνύεσθαι βούλονται, καὶ μηδὲν χωρὶς αὐτῶν ἐκείνους, μὴ ποιεῖν, μὴ λέγειν.

Ἡ τῆς ἀγάπης φύσις κόρον οὐκ οἶδεν, ἀλλ' ἀεὶ τῶν ἀγαπωμένων ἀπολαύουσα, πρὸς μείζονα αἴρεται φλόγα. Καὶ τοῦτο ὁ ταύτης τρόφιμος εἰδὼς Παῦλος ἔλεγεν· « Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀγαπᾷν ἀλλήλους. » Τοῦτο γὰρ τὸ ὄφλημα ἀεὶ μὲν καταβάλλεται, οὐδέποτε δὲ ἀποδίδοται. Ἐνταῦθα τὸ διηνεκῶς ὀφλεῖν καλὸν καὶ ἐπαίνων ἄξιον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν χρημάτων, τοὺς μηδὲν ὀφείλοντας ἐπαινοῦμεν, ἐπὶ C δὲ τῆς ἀγάπης, τοὺς διηνεκῶς ὀφείλοντας μακαρίζομεν· καὶ ὅπερ ἀγνωμοσύνης ἐκεῖ, τοῦτο ἐνταῦθα εὐγνωμοσύνης σημεῖόν ἐστι, τὸ μηδέποτε διαλύεσθαι τὸ τῆς ἀγάπης ὄφλημα.

Ὁ ἐπευξάμενος εἰρήνην ἅπασι, τὸν πόλεμον παθῶν ἐξέβαλεν, τὴν ἁμαρτίαν τῶν ἀτόπων λογισμῶν, τὴν ταραχὴν τῶν ἐπιθυμιῶν, τὴν ζάλην, τὰ κύματα, τὸν χειμῶνα, καὶ λιμένος εὐδιωτέραν τὴν ψυχὴν κατεσκεύασε, τὴν μητέρα καὶ κοινὴν τροφὸν τῶν ἀγαθῶν ἁπάντων εἰρήνην, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς εἰς τὴν ψυχὴν τῶν δεξαμένων τὴν εἰρήνην πιστῶν εἰσαγαγών.

Ὥσπερ ψυχὴ ἄνευ σώματος ἄνθρωπος οὐ καλεῖται, D οὐδ' αὖ σῶμα ἄνευ ψυχῆς, οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην, οὐ τυγχάνει ἀγάπη· οὐδ' αὖ πάλιν ἡ πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπη, ἐὰν μὴ ἔχῃ τὴν πρὸς Θεὸν, οὐ καλεῖται ἀγάπη. Διὸ σπάνιον ἔστιν εὑρεῖν τελείαν ἀγάπην.

* Ὅσοι τοίνυν ὀρθοδόξως φρονοῦσι περὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους φυλάττουσιν ἀγάπην, οὗτοι κέκτηνται τὸ τέλειον τῆς ἀγάπης. Ἀγάπη Πατέρα ὁμολογεῖ, Υἱὸν προσκυνεῖ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα δοξολογεῖ. Ἀγάπη τὴν συμφωνίαν τῆς Τριάδος οὐ διαιρεῖ. Ἀγάπη ἀγγέλων σύμβιος, πατέρων σύντροφος, προφητῶν σύσκηνος, μαρτύρων σύναθλος, ἀποστόλων σύγχορος, Ἐκκλη-

σιας σύνδεσμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν A οὐκ ἔχει, εἰρήνην πρεσβεύει. Ἀγάπη φονικοὺς θυμοὺς πραΰνει, λογικοὺς λαοὺς σεμνύνει. Ἀγάπη ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ κατοικοῦσα. Ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυτέρα, ἡ μὴ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔχουσα, ἀλλὰ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας τὸ ἡδὺ κέκτηται. Ἀγάπη ἡ πάντων ἁρμογή, δι' ἧς συνέστηκε μὲν τὰ ἐπίγεια, αὔξει δὲ τὰ οὐράνια. Ἀγάπη, δι' ἣν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν· ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀγάπη τὰ ζεύγη τῶν ἀρότρων ὁμοφρόνως τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ὑπέζευξεν· κινδύνους δὲ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν ἐδίδαξεν. Ἀγάπη μάρτυρας τελειοῖ, ἀποστόλους στεφανοῖ. B Ἀγάπη ἄλλον, ὡς ἑαυτὸν ὁρᾷ, καὶ τὰ ἴδια κοινὰ πᾶσιν ἡγεῖται. Ἀγάπη τὴν ἔνδειαν τοῦ πλησίον μέριμναν ἰδίαν τίθησιν. Ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν πᾶσιν ἱστᾷ, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ. Ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαίνει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην ἀναθάλλειν ποιεῖ. Ἀγάπη ἄσβεστον λαμπάδα τῆς παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται ζητοῦσα. Ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει, καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιοῦντας εἰσελθεῖν οὐ κωλύει. Ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ ταῦτα γεωργῷ στεφάνους χρυσαυγεῖς ἑτοιμάζει. Ἀγάπη ὑπερηφάνους οὐκ οἶδεν, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει. Ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, εὐλογίαν δὲ στέργει. Ἀγάπη ἄνδρα καὶ γυναῖκα γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν C συμβουλεύει, χωρίζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδέποτε θέλει. Ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προτρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπόταις τοῖς γονεῦσιν. Ἀγάπη τοὺς δεσπότας ἐλεήμονας εἶναι πρὸς τοὺς οἰκέτας παρακαλεῖ, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν τοῖς δεσπόταις ἀδόλως παραινεῖ.

comes, apostolorum chori socia, vinculum Ecclesiæ. Charitas bellum nescit, hoste caret, pacem conciliat. Charitas furentes in cædem animos mitigat, ratione præditos populos exornat. Charitas cujus capax non est mundus, in humili corde domicilium habet. Charitas melle quovis et lacte dulcior est : siquidem illa non in ore solum, verum etiam in intimo pectore dulcedinem habet. Charitas omnium rerum compages est : per quam et terrena cohærent, et cœlestia incrementum accipiunt. Charitas ipsa est, ob quam Deus Filium suum misit in mundum : ita ut Filium suum unigenitum in mundum pro nobis dederit. Charitas aratri juga crucis ligno concordia subjecit, et pericula terra marique subire docuit. Charitas martyres perficit, corona redimit apostolos. Charitas proximum velut seipsum contuetur, ac propria tanquam omnibus communia existimat. Charitas egestatem proximi sollicitudinis suæ finem statuit. Charitas communem omnibus mensam ponit; hoc est, tam diviti, quam pauperi, tam docto, quam indocto. Charitas exacerbatum animum mitigat, oppressum delinit, dejectum erigit, ac virescentem reddit. Charitas inexstinguibilem virginitatis lampadem circumgestat, ac summo studio conquirit suos. Charitas regni portas aperit, et eos qui honesto connubio vivunt, ingressu non arcet. Charitas eleemosynam amat, et rutilantes auro coronas suo cultori parat. Charitas nescit superbos, humiles honorat. Charitas maledicentiam fugit, benedicentiam amplexatur. Charitas virum et mulierem connubii nexu copulatos admonet ut concordiam colant, nec vult ab invicem sejungi. Charitas patres, ut ament filios, hortatur : filios autem, ut patribus tanquam dominis serviant. Charitas dominos rogat ut faciles se et misericordes famulis præbeant : ac rursus servos monet ut heris suis sine fuco ac fraude serviant.

Πολλαχῶς ἀγάπη νοεῖται, διὰ πραότητος, διὰ χρηστότητος, δι' ὑπομονῆς, διὰ ἀφθονίας καὶ ἀζηλίας, δι' ἀμνησικακίας. Ἀμέριστός ἐστιν ἐν πᾶσι, ἀδιάκριτος κοινωνική.

356 *Clem. Alex.* II *Strom.* — Multis modis charitas perspicitur, nimirum per lenitatem, per benignitatem, per patientiam, per animi affectionem ab omni livore et invidia liberam, per oblivionem injuriarum. Simplex est in omnibus, et sine discrimine communicat.

Τρισσὰ εἴδη φιλίας διδασκόμεθα, καὶ τούτων τὸ D μὲν πρῶτον καὶ ἄριστον, τὸ κατ' ἀρετήν· στεῤῥὰ γὰρ ἡ ἐκ λόγου ἀγάπη· τὸ δὲ δεύτερον καὶ μέσον, τὸ κατ' ἀμοιβήν· κοινωνικὸν τοῦτο, καὶ μεταδοτικόν, καὶ βιωφελές· κοινὴ γὰρ ἡ εὐχάριστος φιλία. Τὸ δὲ ὕστατον καὶ τρίτον, ἡμεῖς μὲν τὸ ἐκ συνηθείας φαμέν, οἱ δὲ Ἕλληνές φασι, τὸ καθ' ἡδονὴν τρεπτὸν καὶ μετάβλητον. Οὐκοῦν ἡ μέν τίς ἐστι φιλοσόφου φιλία, ἡ δὲ ἀνθρώπου, ἡ δὲ ζώου.

*Ibid.* — Tria esse amicitiæ genera didicimus : quorum primum et præstantissimum in virtute positum est. Firma quippe dilectio est, quam ratio conciliat. Secundum et medium, in eo versatur, ut inter nos vicissim communicemus. Atque hoc quoque liberale est, beneficum, atque ad vitam tuendam utile. Communis quippe est amicitia, beneficiorum memor. Tertium ac postremum, nos quidem id quod consuetudine contrahitur, appellamus : gentiles vero id quod delectabile est, fluxum et mutabile. Quocirca prima illa amicitia philosophi est, altera hominis, tertia bruti.

Τὸ ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθρούς, οὐκ ἀγαπᾷν τὸ κακὸν λέγει, οὐδὲ ἀσέβειαν, οὐδὲ μοιχείαν, ἢ κλοπήν, ἀλλὰ τὸν κλέπτην, καὶ τὸν μοιχόν· οὐ καθ' ὃ ἁμαρτάνει, καὶ τῇ κοινῇ ἐνεργείᾳ μολύνει τὴν ἀνθρώπου προσ-

*Ejusdem, lib.* IV. — Dum Scriptura amare inimicos jubet, non hoc vult, ut malum amemus, ut impietatem, ut adulterium, aut furtum; sed ut furem et adulterum : non quatenus peccat, et in

o scelere hominis conspurcat nomen, sed :nus homo est, et opus Dei. Enimvero peccare › est, non substantia : nec proinde opus Dei it.

:jusdem. — Nunquam vir gnosticus et sapiens :eptas injurias memoria tenebit, nec cuiquam ccensebit, etiamsi odio digna sint, quæ in ip- ım admittuntur. Nam Creatorem quidem colit, itæ vero socium amat, eumque ob inscitiam, qua iborat, commiseratur, et pro eo preces fundit.

*Evagrii.* — Charitas ira calentes partes sedat.

Charitas hominem in tres personas dividit : quarum una illum quem amat, propter Deum amat ; altera, quia dives ille est, accipiendi muneris causa : tertia, affectionis æstu. Atque illa quidem pure et sincere eum laudat, quem diligit : altera, ob avaritiam : postrema, voluptatis ergo.

*Philonis.* — Pax, quamlibet damnosa, bello tamen est utilior.

TIT. XIX. — *De veritate et testimonio fideli.*

*Exod.* XXIII, 1. — « Non assentieris injusto, ut sis testis injustus. »

*Deut.* XIX, 15. — « Sub duobus vel tribus testibus morietur, qui morietur. Non stabit testis unus ut testimonium adversus hominem dicat de omni crimine, et de omni peccato. »

*Job* VIII, 11. — « Os verum implebitur risu, et labia ejus exsultabunt. »

*Psal.* XXIV, 10. — « Universæ viæ Domini misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus. »

*Psal.* XXX, 25. — « Veritatem requiret Dominus. »

*Psal.* CXVIII, 43. — « Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi. »

*Prov.* VIII, 8. — « Cum justitia sunt omnia verba oris mei : non est in eis pravum quid, neque perversum. »

*Prov.* XIV, 22, 25. — « Misericordiam et judicium fabricant boni. Liberat a malis testis fidelis. »

*Prov.* XXI, 3. — « Facere justitiam, et vera loqui magis placet Deo, quam victimarum sanguis. »

*Mal.* II, 6. — « Lex veritatis erat in ore eorum, et iniquitas non est inventa in labiis ipsorum. »

357 *Zach.* VIII, 16. — « Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo ; veritatem et pacem, dicit Dominus omnipotens. »

*III Esdr.* IV, 39. — « Non est apud veritatem accipere personas. »

*Sap.* VI, 24. — « Non præteribo veritatem, neque cum invidia tabescente iter habebo : quoniam huic --- est cum sapientia. »

---dicas veritati.

A ηγορίαν, καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπός ἐστι, καὶ ἔργον Θεοῦ. Ἀμέλει τὸ ἁμαρτάνειν ἐνεργείᾳ κεῖται, καὶ οὐκ οὐσίᾳ· διὸ οὐδὲ ἔργον Θεοῦ.

Οὐ μνησικακήσει ὁ γνωστικός ποτε. Οὐ χαλεπανεῖ οὐδενὶ, κἂν μίσους ἄξια τυγχάνῃ, ἐφ' οἷς διαπράττεται. Σέβει μὲν γὰρ τὸν Ποιητὴν, ἀγαπᾷ δὲ τὸν κοινωνὸν τοῦ βίου, οἰκτείρων καὶ ὑπερευχόμενος αὐτοῦ διὰ τὴν ἄγνοιαν.

Ἀγάπη τὰ φλεγόμενα μέρια τοῦ θυμοῦ θεραπεύειν.

Ἡ ἀγάπη τὸν ἄνθρωπον εἰς τρία μερίζεται πρόσωπα· ὁ μὲν διὰ Θεὸν ἀγαπᾷ, ὃν ἀγαπᾷ· ὁ δὲ ἐπεὶ πλούσιός ἐστι, χάριν λήψεως δώρων· ὁ δὲ ἐμπαθῶς.
B Καὶ ὁ μὲν εἰλικρινῶς δοξάζει ὃν ἀγαπᾷ, ὁ δὲ διὰ πλεονεξίαν, ὁ δὲ χάριν ἡδονῆς.

Εἰρήνη, κἂν ᾖ σφόδρα ἐπιζήμιος, λυσιτελεστέρα ἐστὶ πολέμου.

ΤΙΤΛ. ΙΘ'. — *Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας πιστῆς.*

« Οὐ συγκαταθήσῃ μετὰ τοῦ ἀδίκου γενέσθαι μάρτυς ἄδικος. »

« Ἐπὶ δυσὶ μάρτυσιν ἢ τρισὶν ἀποθανεῖται ὁ ἀποθνήσκων. Οὐκ ἐμμενεῖ μάρτυς εἷς, μαρτυρῆσαι κατὰ ἀνθρώπου, κατὰ πάσας αἰτίας, καὶ κατὰ πᾶν ἁμάρτημα. »

« Ἀληθινὸν στόμα ἐμπλησθήσεται γέλωτος, κ
C τὰ χείλη αὐτοῦ ἀγαλλιάσεται. »

« Πᾶσαι αἱ ὁδοὶ Κυρίου ἔλεος καὶ ἀλήθεια, τ ἐκζητοῦσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ. »

« Ἀλήθειαν ἐκζητήσει Κύριος. »

« Μὴ περιέλῃς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον θείας ἕως σφόδρα, ὅτι ἐπὶ τοῖς κρίμασί σου ἤλπισα. »

« Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα το ματός μου· οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν, οὐδὲ στ λιῶδες. »

« Ἔλεον καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθο ται ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός. »

« Ποιεῖν δίκαια καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ π
D ἢ θυσιῶν αἷμα. »

« Νόμος ἀληθείας ἦν ἐν τῷ στόματι α ἀδικία οὐχ εὑρέθη ἐν χείλεσιν αὐτῶν. »

« Λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ τ τοῦ· τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν εἰρήνην, λέ παντοκράτωρ. »

« Οὐκ ἔστι παρὰ τῇ ἀληθείᾳ λαμβ ωπα. »

« Οὐ μὴ παροδεύσω τὴν ἀλήθειαν, ο νῳ τετηκότι συνοδεύσω· ὅτι οὗτος οὐ φίᾳ. »

« Μὴ ἀντίλεγε τῇ ἀληθείᾳ· μὴ λό δυνάστου. Ἕως θανάτου ἀγώνισαι

· · Κύριος ὁ Θεὸς πολεμήσει

« Πετεινὰ πρὸς τὰ ὅμοια καταλύει, καὶ ἀλήθεια A πρὸς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει. »

« Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστιν εἰργασμένα. »

« Ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. »

« Μείζονα ταύτης οὐκ ἔχω χαρὰν, ἵνα ἀκούω τὰ ἐμὰ τέκνα ἐν ἀληθείᾳ περιπατοῦντα. »

Τὸ κράτιστον τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀλήθεια.

Δυσθήρατός ἐστιν ὁ τῆς ἀληθείας λόγος, ῥᾳδίως δυνάμενος ἐκφυγεῖν τοὺς μὴ προσέχοντας.

Τοιοῦτόν τι ἡ ἀλογία, καὶ τὸ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀπομάχεσθαι, ὡς μηδὲ περιπίπτοντας αὐτοὺς ἑαυτοῖς, ἢ νοεῖν, ἢ αἰσχύνεσθαι.

Οὐδεμιᾶς δεῖται βοηθείας ἡ τῆς ἀληθείας ἰσχύς· ἀλλὰ κἂν μυρίους ἔχῃ τοὺς σβεννύντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρεάζειν ἐπιχειρούντων φαιδροτέρα ἄνεισι, τῶν κοπτόντων ἑαυτοὺς καταγελῶσα.

Οὔτε τὸ φῶς ἔσται σκότος ποτὲ, ἕως ἂν ᾖ φῶς· C οὔτε ἡ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων ἀλήθεια διελεγχθήσεται. Ἀλήθεια γάρ ἐστι, καὶ ταύτης ἰσχυρότερον οὐδέν.

Πᾶς ὁ δυνάμενος λέγειν τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ λέγων, κριθήσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Βέλτιον λίθον βαλεῖν εἰκῇ, ἢ λόγον. Λάλει ἃ δεῖ, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἃ μὴ δεῖ. Σιγᾷν τὴν ἀλήθειαν χρυσόν ἐστι θάπτειν.

ΤΙΤΛ. Κ'. — *Περὶ ἀρχομένων· ὅτι ἐξομοιοῦνται τοῖς τῶν κρατούντων ἤθεσι, κἄν τε χρηστοὶ, κἄν τε μοχθηροὶ ὑπάρχωσι.*

« Εἶπε Γεδεὼν πρὸς τὸν λαόν· Καθὼς ποιῶ, οὕτως D ποιήσατε. Σαλπιῶ ἐν τῇ κερατίνῃ, καὶ σαλπιεῖτε κύκλῳ τῆς παρεμβολῆς. »

« Ἔλαβεν Ἀβιμέλεχ τὴν ἀξίνην, καὶ ἔκοψεν κλάδους ξύλων, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ, καὶ εἶπε τῷ λαῷ τῷ μετ' αὐτοῦ· Ὃ οἴδατε ποιοῦντά με, ποιήσατε. »

« Κατὰ τὸν κριτὴν τοῦ λαοῦ, οὕτως καὶ οἱ λειτουργοὶ αὐτοῦ· καὶ κατὰ τὸν ἡγούμενον τῆς πόλεως, πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. »

Πρὸς τὸ τῶν κρατούντων ἦθος πλάττεσθαι πέφυκεν ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἀρχόμενον. Ὥστε ὁποῖοί ποτε ἂν οἱ ἄγοντες ὦσι, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ἀγόμενον εἶναι.

*Eccli.* XXVII, 10. — « Volatilia ad sui similia conveniunt : et veritas ad eos qui operantur illam, revertetur. »

*Joan.* III, 20. — « Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta. »

*Ephes.* IV, 25. — « Deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. »

*III Joan.* v. 4. — « Majorem hac lætitiam habeo, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare. »

*S. Basil.* — Præstantissimum omnium bonorum B est veritas.

*Ejusd. hom. in* « *Attende tibi ipsi.* » — Captu difficilis est sermo veritatis, ut qui facile eos effugere queat, qui animum non satis attendunt.

*S. Greg. Nazianz.* — Ejusmodi quiddam est vecordia, initumque adversus veritatem certamen; ut cum ipsimet secum pugnent, id tamen nec sentiant, nec erubescant.

*Chrysost.* — Veritatis robur nullam opem requirit: sed quamvis innumeri sint, qui eam exstinguere moliantur, adeo tamen non exstinguitur, ut etiam per illos qui ipsam vexare conantur, splendidior exsistat, deridens illos qui sese frustra conficiunt.

*S. Justini.* — Nec lux unquam caligo erit, quandiu lux fuerit : nec rerum nostrarum veritas falsi unquam convincetur. Veritas quippe est, qua nihil esse fortius possit.

*Ejusdem, Dial. cum Tryph. part.* II. — Quisquis cum veritatem dicere queat, eam subticet, a Deo condemnabitur.

*Evagr.* — Præstat lapidem incassum mittere, quam sermonem. Loquere quæ oportet; et cum oportet : ac non audies quæ non oportet. Veritatem silere, idem est quod aurum humo condere.

TIT. XX. — *De subditis : quod subditi principum mores imitantur, sive ii boni, sive mali sint.*

*Judic.* VII, 18. — « Dixit Gedeon ad populum : Quod me videritis facere, facite. Quando personuerit tuba in manu mea, vos quoque per circuitum castrorum clangite et personate. »

*Judic.* IX, 48. — « Abimelech, arrepta securi, præcidit ramos arboris, et imposuit humeris suis, dixitque populo qui cum ipso erat : Quod me videtis facere, facite. »

*Eccli.* X, 2. — « Secundum judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis est rector civitatis, tales et inhabitantes in ea. »

*S. Basil. in Isa.* — Ad principum mores sese ut plurimum effingere 358 solent ii qui sub ipsorum imperio sunt. Ac proinde quales duces exstiterint, tales eos qui ab illis gubernantur, esse necesse est.

TIT. XXI. — *De subditis : quod præfectis suis parere, et morem gerere, ac decedere debeant, eosque honorare, nec reluctari.*

*Exod.* XXII, 28. — « Diis non detrahes, et principi populi tui non maledices. »

*Job* XXXIV, 18. — « Impius est, qui dicit regi : Inique agis. Impius, qui non reveritus fuerit faciem honorabilis, nec honorem eis deferre novit. »

*Eccle.* X, 20. — « In scientia tua ne maledixeris regi, et in penetralibus cubiculi tui ne maledixeris diviti. Quoniam volucres cœli auferent vocem tuam, et qui habet pennas, annuntiabit sermonem tuum. »

*Prov.* XXIV, 21. — « Time Deum, fili, et regem, et neutri eorum inobsequens sis. »

*Eccle.* VIII, 2. — « Os regis observa, et a facie ejus pergas, quoniam omnia quæcunque voluerit facere, velut rex potestatem habens, facit : et quis dicet ei : Quid facis ? »

*Eccli.* IV, 7. — « Magnato humilia caput tuum. »

*Eccli.* VIII, 1. — « Ne litiges cum homine potente. »

*Eccli.* XIII, 12. — « A potentiore advocatus, decede : ex hoc enim magis te advocabit. »

*Eccli.* XXXII, 13. — « In medio magnatorum, ne te illis exæques. »

*Rom.* XIII, 1, 2. — « Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Non enim est potestas nisi a Deo. Quæ autem sunt potestates, a Deo ordinatæ sunt. Itaque qui resistit, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, sibi damnationem accipient. »

*Hebr.* XIII, 17. — « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant pro animabus vestris, quasi rationem reddituri pro vobis, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes. Hoc enim non expedit vobis. »

*I Petr.* II, 13. — « Subjecti estote omni creaturæ propter Deum : sive regi quasi præcellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis ; ad vindictam quidem bonorum, » etc.

*Ignatii.* — Cæsari subjecti estote in iis rebus, in quibus ei parere periculo caret. — Inferioribus, et iis qui sibiipsis imperare nesciunt, beneficii pars est, ut iis serviant qui recte et scite præsunt.

*S. Greg. Nazianz. orat. ad præfect.* — Subjiciamur, cum Deo, tum alii aliis, tum terrenis principibus ; Deo quidem omnibus de causis : invicem, propter fraternam dilectionem : principibus propter ordinem ; idque eo magis, quo clementiores et benigniores se gesserint. Grave siquidem est ac periculosum, assidua indulgentia moderationem exhaurire : ne alioqui asperitatis eorum pœnæ tandem a nobis expetantur, si, serenitate mentis sublata, et luci caliginem induxerimus, mellique absinthium admiscuerimus.

A TITΛ. ΚΑ'. — *Περὶ ἀρχομένων· ὅτι χρὴ αὐτοὺς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἄρχουσι, καὶ εἴκειν, καὶ παραχωρεῖν, καὶ τιμᾷν, καὶ μὴ ἀντιλέγειν.*

« Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. »

« Ἀσεβὴς, ὁ λέγων τῷ βασιλεῖ, Παρανομεῖς. Ἀσεβὴς, ὃς οὐκ αἰσχυνθῇ πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ οἶδε τιμὴν θέσθαι τούτοις. »

« Ἐν εἰδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ, καὶ ἐν ταμείοις κοιτῶνός σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνήν σου, καὶ ὁ ἔχων πτέρυγας, ἀναγγελεῖ λόγον σου. »

« Φοβοῦ τὸν Θεὸν, υἱὲ, καὶ βασιλέα, καὶ μηδετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσῃς. »

B « Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου αὐτοῦ πορεύσῃ, ὅτι πάντα ὅσα ἐὰν θελήσῃ ποιῆσαι, καθὼς βασιλεὺς ἐξουσιάζων ποιεῖ, καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ποιεῖς; »

« Μεγιστᾶνι ταπείνου τὴν κεφαλήν σου. »

« Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου δυνάστου. »

« Προσκαλεσαμένου σε δυνάστου, ὑποχωρῶν γίνου, καὶ τόσῳ σε μᾶλλον προσκαλέσεται. »

« Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μὴ ἐξίσασον. »

« Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω. Οὐ γάρ ἐστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ. Αἱ δὲ οὖσαι ἐξουσίαι, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσίν· ὥστε C ἀντιτασσόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρῖμα λήψονται. »

« Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπείκετε. Αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσοντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἀλυσιτελὲς γὰρ ὑμῖν τοῦτο. »

« Ὑποτάγητε πάσῃ ἀνθρωπίνῃ κτίσει διὰ τὸν Κύριον, εἴτε βασιλεῖ ὡς ὑπερέχοντι, εἴτε ἡγεμόσι, ὡς δι' αὐτοῦ πεμπομένοις, εἰς ἐκδίκησιν μὲν κακοποιῶν. »

Τῷ Καίσαρι ὑποτάγητε, ἐν οἷς ἀκίνδυνος ἡ ὑποταγή. — [a] Εὐεργεσία τοῖς ὑποδεεστέροις, καὶ ἄρχειν ἑαυτῶν μὴ ἐπισταμένοις, τὸ δουλεύειν τοῖς κατ' ἐπιστήμην ἄρχουσιν.

D Ὑποτασσώμεθα, καὶ Θεῷ, καὶ ἀλλήλοις, καὶ τοῖς ἐπιγείοις ἄρχουσι· Θεῷ διὰ παντός· διὰ φιλαδελφίαν, ἀλλήλοις· δι' εὐταξίαν, τοῖς ἄρχουσιν· καὶ τοσούτῳ μᾶλλον ὅσῳπερ ἂν ὦσιν ἡμερώτεροι καὶ χρηστότεροι. Δεινὸν γὰρ ἐπιείκειαν δαπανῆσαι τῷ συνεχεῖ τῆς συγγνώμης, ἵνα μὴ καὶ τῆς ἐκείνων τραχύτητος αὐτοὶ δίκας ἀπαιτηθῶμεν, γαλήνην πνευματικὴν λύσαντες, καὶ φωτὶ ζόφον ἐπαγαγόντες, καὶ μέλιτι καταμιγνύντες ἀψίνθιον.

NOTÆ.

[a] *Simile quid habes in* epistola interpolata ad Philadelphienses.

Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους ζητῆσαι ἐν τῷ Βαὰλ μυῖαν θεὸν προσόχθισμα Ἀκκαρών, οὐχ οὕτως· ἡ κλίνη ἐφ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταβήσει ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῇ. »

« Ἤνοιξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ λέγων, Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐκείνη ἐν ᾗ, εἶπον ἐγεννήθην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπον· Ἰδοὺ ἄρσεν. Ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσαι αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν, μηδὲ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν φέγγος. Ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιὰ θανάτου. Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνόφος· καταραθείη ἡ ἡμέρα, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη. Ἀπενέγκαι αὐτὴν σκότος. μὴ εἴη εἰς ἡμέραν ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθείη εἰς ἡμέρας μηνῶν· ἀλλὰ ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη ὀδύνη, μηδὲ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμονή, ἀλλὰ καταράσεται αὐτὴν ὁ καταρώμενος ἡμέραν ἐκείνην, ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρώσασθαι. Σκοτωθείη τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθῃ, μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα, ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρός μου, ἀπήλλαξε γὰρ ἂν πόνον ἀπὸ ὀφθαλμῶν μου. »

« Εἴησαν οἱ ἐχθροί μου, ὥσπερ ἡ καταστροφὴ τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπανιστάμενοί μοι ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

« Ἡμέρα συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσαισαν ἴσα νυκτί. Ἀπόλοιντο δὲ ἐν πολέμῳ, ἐκσιφωνηθείη αὐτῶν ἡ ἰσχύς.

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι· ὅταν δοκῇ ἤδη εἰρηνεύειν, ἥξει αὐτῷ ἡ καταστροφή. Οἶδεν ἐν ἑαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτῶμα. Ἡμέρα δὲ αὐτοῦ σκοτεινή· ἀνάγκη δὲ αὐτὸν καὶ θλίψις καθέξει, ὥσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων ὅτι ἦρεν χεῖρας ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, ἐναντίον δὲ παντοκράτορος ἐτραχηλίασεν. Αὐλισθείη δὲ εἰς πόλεις ἐρήμους· εἰσέλθοι δὲ εἰς οἴκους ἀοικήτους. Ἃ δὲ ἐκεῖνοι ἐθέρισαν, ἄλλοι ἀποίσονται· οὔτε μὴ πλουτισθῇ, οὔτε μὴ μείνῃ αὐτοῦ τὰ ὑπάρχοντα. Οὐ μὴ βάλλῃ ἐπὶ τὴν γῆν σκιάν, οὐδὲ μὴ ἐκφύγῃ τὸ σκότος. Τὸν βλαστὸν αὐτοῦ μαράνῃ ἄνεμος, ἐκπέσοι δὲ αὐτοῦ τὸ ἄνθος. Κενὰ ἀποβήσεται αὐτῷ. Ἡ τομὴ αὐτοῦ πρὸ ὥρας φθαρήσεται, καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ πυκνάσῃ. Τρυγηθείη δὲ ὥσπερ ὄμφαξ πρὸ ὥρας· ἐκπέσοι δὲ ὡς ἄνθος ἐλαίας· μαρτύριον γὰρ ἀσεβοῦς θάνατος. Ἐν γαστρὶ λήψεται ὀδύνας· ἀποβήσεται αὐτῷ κενά, ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποίσει δόλους. »

« Φῶς ἀσεβῶν σβεσθήσεται, καὶ οὐκ ἀποβήσεται αὐτῶν ἡ φλόξ. Θηρεύσαισαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν. Ἐμβέβληται ὁ ποὺς αὐτῶν ἐν παγίδι, καὶ ἐν δικτύῳ ἑλιχθείη. Ἔλθοισαν ἐπ' αὐτὸν παγίδες. Πτῶμα δὲ αὐτῷ ἑτοίμασται ἐξαίσιον. Κατεδέται τὰ ὡραῖα αὐτοῦ θάνατος· κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ αἱ ῥίζαι ξηρανθήσονται, καὶ ἐπάνωθεν αὐτοῦ ἐπιπεσεῖται θερισμὸς αὐτοῦ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ τῆς γῆς. Ἀπώσῃ αὐτὸν ἐκ φωτὸς εἰς σκότος. οὐκ ἔσται σεσωσμένος εἰς τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ οἶκος αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τοῖς αὐτοῦ ζήσονται ἕτεροι· οὗτοί εἰσιν οἶκοι ἀδίκων, οὗτος ὁ τόπος τῶν μὴ εἰδότων τὸν Κύριον. »

A nuntios ad consulendum Baal muscam, offendiculum Accaron, non ita fiet; de lectulo super quem ascendisti, non descendes, sed morte morieris. »

*Job* III, 1. — « Aperuit Job os suum, et maledixit diei suæ, dicens: Pereat dies illa in qua natus sum, et nox illa, in qua dixerunt: Natus est masculus. Nox illa tenebræ sit, nec requirat eam Dominus desuper, neque veniat super eam lumen. Apprehendant autem eam tenebræ et umbra mortis. Superveniat in eam caligo. Maledicatur dies et nox illa. Occupent eam tenebræ, nec sit in diem anni, nec computetur inter dies mensium. Sed nox illa dolor sit, nec veniat super eam lætitia, neque gaudium; sed maledicat illi qui maledicit diei, qui paratus est magnum cete sibi subjicere. Obtenebrentur stellæ noctis illius, nec ad illuminandum veniant: nec videat luciferum surgentem, quoniam non clausit portas ventris matris meæ. Migrare quippe fecisset laborem ab oculis meis. »

B

*Job* XXVII, 7. — « Sint inimici mei sicut subversio impiorum, et in me insurgentes, ut perditio iniquorum. »

*Job* V, 5, 14. — « Per diem occurrent eis tenebræ, at in meridie palpent quasi in nocte. Pereant in bello: absorbeatur eorum fortitudo. »

*Job* XV, 21-35. — « Omnis vita impii in cura. Cum visus fuerit jam in pace agere, veniet ejus subversio. Novit in se quod maneat ad ruinam. Dies autem ejus tenebrosa: necessitas autem et tribulatio ipsum comprehendet, sicut dux præfectus cadens: quoniam sustulit manus coram Domino, et contra Omnipotentem cervicem induravit. Habitet civitates desertas: ingrediatur domos inhabitatas. Quæ vero illi messuerunt, alii auferent: neque ditescat, neque maneant ejus facultates. Non mittat in terra umbram, neque fugiat tenebras. Germen ejus tabefaciat ventus; decidat autem ejus flos. Inania accident ei. Incisio ejus ante tempus corrumpetur, et ramus ejus non florebit. Vindemietur velut prima uva ante tempus: decidat autem sicut flos olivæ. Testimonium autem impii, mors. In ventre capiet dolores. Evenient ei vana: venter autem ejus sustinebit dolos. »

D

*Job* XVIII, 6-21. — « Lumen impiorum exstinguetur, et non eveniet eorum flamma. Venentur minimi facultates eorum. Immittatur pes ejus in laqueo, et rete involvatur. Veniant super eum laquei. Ruina autem ei præparata est immanis. Comedet pulchra ejus mors: dispergentur decentia ejus in sulphure. Deorsum radices ejus siccabuntur, et sursum corruet messis ejus. Memoria ejus de terra pereat. Expellat eum de luce in tenebras. Non erit salvata in regione quæ sub cœlo est, domus ejus; sed in rebus ejus vivent alii. Hæ sunt domus injustorum: hic locus ignorantium Dominum. »

Israel, anima in gemitibus, et spiritus in angustiis A clamavit ad te. Domine, audi, Domine, miserere, quia Deus es misericors. »

*Hebr.* XII, 12. — « Solutas manus, et soluta genua erigite, et rectas 360 vias facite pedibus vestris, ut non claudus erret, magis autem sanetur. »

*Basil. De fame.* — Tristitia nimia peccati causa efficitur.

*Ejusd. epist.* 9. *Rup.* — Similis sum illis qui ob insolentiam navigandi, in mari misere affictantur, et nausea deficiunt. Illi enim magnitudine navis offensi, tanquam ea ingentem ipsis jactationem afferat, etsi in lembum vel acatium migraverint, ubique tamen nauseant, et in summa anxietate versantur : cum iis siquidem simul molestia ac B bilis adveniunt. Hujusmodi quiddam nobis usuvenire solet. Domesticas enim animi perturbationes sic nobiscum circumferimus, ut ubique iisdem in tumultibus versemur.

*S. Chrysost. lib.* III *De Provid.* — Diabolica omni operatione perniciosior est immodica mœroris et acediæ magnitudo ; quandoquidem quos dæmon superat, per mœrorem superat. Quod si mœrorem sustuleris, nihil prorsus mali aut incommodi exinde tibi continget.

*Ejusdem.* — Mœrendi tempus est, non cum male afficimur, sed cum male agimus.

*Cassiani abbat. De cogitation.* — Unicuique nostrum certamen propositum est adversus acediæ spiritum, qui cum spiritu mœroris conjungitur, eique opitulatur. Atrox et perquam gravis est dæmon iste, perpetuoque bello monachos lacessit. Qui quidem cum hora sexta in monachum impetum faciat, ei languorem atque horrorem creat, efficitque, ut et locum eum in quo degit, et fratres quibuscum vitæ consuetudinem habet, et opus omne, divinarumque Scripturarum lectionem oderit et aversetur. Quin et ipsi cogitationem immittit, ut alio migret : nisi enim alio se contulerit, inane ipsi et tempus omne et laborem fore. Ad hæc, famem etiam illi tantam sub meridiem injicit, quanta nec ex triduano jejunio, neque ex longissima via, neque ex gravissimo labore contingere potuisset. Postmodum hanc ei cogitationem D suggerit, alio pacto fieri non posse ut hoc morbo et molestia liberetur, nisi frequenter egrediatur, atque ad fratres, vel cujusvis utilitatis, vel ægrotantes invisendi colore, se conferat. Ubi autem in his rebus eum decipere non potest, tum demum vehementius et validius ipsum exagitat, nisi ille per orationem et abstinentiam ab omni vano sermone, per divinarum Scripturarum meditationem, necnon per patientiam in tentationibus, sese obfirmarit. Nisi ejusmodi armis septum et munitum offenderit, tela sua in eum ita jaculatur, ut va

στεναγμοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδιῶν ἐκέκραξεν πρὸς σέ· Κύριε, ἄκουσον, Κύριε, ἐλέησον, ὅτι ὁ Θεὸς ἐλεήμων εἶ. »

« Τὰς παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιεῖτε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον. »

Ἡ εἰς ἄγαν κατήφεια γίνεται τῆς ἁμαρτίας αἰτία.

Ὅμοιός εἰμι τοῖς ἐν θαλάσσῃ, ὑπὸ τῆς κατὰ τὸν πλοῦν ἀπειρίας ἀπολλυμένοις καὶ ναυτιῶσιν· οἳ τῷ μεγέθει τοῦ πλοίου δυσχεραίνουσιν, ὡς πολὺν τὸν σάλον παρεχομένῳ, κἀκεῖθεν ἐπὶ τὸν λέμβον καὶ τὸ ἀκάτιον μεταβαίνοντες, πανταχοῦ ναυτιῶσι, καὶ πανταχοῦ ἀποροῦσι· συμμετέρχεται γὰρ αὐτοῖς ἡ B ἀηδία καὶ ἡ χολή. Τοιοῦτον καὶ τὸ ἡμέτερον. Τὰ γὰρ ἔνοικα πάθη περιφέροντες, πανταχοῦ μετὰ τῶν ὁμοίων θορύβων ἐσμέν.

Πάσης δαιμονικῆς ἐνεργείας βλαβερωτέρα ἡ τῆς ἀθυμίας καὶ ἀκηδίας ὑπερβολή· ἐπεὶ καὶ δαίμων ἐν οἷς ἂν κρατῇ, δι' ἀθυμίας κρατεῖ. Κἂν ταύτην ἀφέλῃς, οὐδέν σοι παρ' ἐκείνου γενήσεται κακὸν ἢ [illegible]

Καιρὸς ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν δρῶμεν κακῶς.

Ἑκάστου [a] ἡμῶν ἀγών ἐστι κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀκηδίας, συνεζευγμένου καὶ συνεργοῦντος τῷ πνεύματι τῆς λύπης. Δεινὸς οὗτος καὶ βαρύτατος δαίμων, καὶ τοῖς μοναχοῖς ἀεὶ πολεμῶν· ὅστις καθ' ὥραν ἕκτην ἐπιπίπτει τῷ μοναχῷ, ἀτονίαν καὶ φρίκην αὐτῷ ἐμποιῶν, καὶ μῖσος ἐργαζόμενον, καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν τόπον, καὶ πρὸς τοὺς συνδιατρίβοντας ἀδελφούς, καὶ πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν τῶν θείων Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν, ὑποβάλλων αὐτῷ καὶ λογισμοὺς μεταβάσεως, ὡς εἰ μὴ μεταστήσῃ ἑαυτὸν πρὸς ἑτέρους τόπους, ματαίως αὐτῷ πᾶς ὁ χρόνος, καὶ ὁ πόνος γενήσεται. Πρὸς τούτοις πᾶσι καὶ πεῖναν αὐτῷ ἐντίθησι περὶ ὥραν ἕκτην, οἵα αὐτῷ οὐκ ἂν συνέβη ἐκ τριημέρου νηστείας, ἢ μακροτάτης ὁδοῦ, ἢ βαρυτάτου κόπου. Ἔπειτα λογισμοὺς αὐτῷ ἐμβάλλει, ὡς οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυ- D νήσεται τῆς νόσου ταύτης καὶ τοῦ βάρους ἀπαλλάττεσθαι, εἰ μὴ διὰ τοῦ ἐξέρχεσθαι συνεχῶς, καὶ παραβάλλειν ἀδελφοῖς χάριν ὠφελείας, καὶ ἐπισκέψεως ἀσθενούντων. Ὅταν οὖν μὴ δυνηθῇ ἐν τούτοις αὐτὸν ἀπατῆσαι, σφοδρότερος κατ' αὐτοῦ καὶ ἰσχυρότερος γίνεται, εἰ μὴ διὰ προσευχῆς καὶ ἀποχῆς ἀργολογίας, καὶ μελέτης τῶν θείων λογίων, καὶ τῆς ἐν τοῖς πειρασμοῖς ὑπομονῆς. Ἐὰν γὰρ μὴ τούτοις τοῖς ὅπλοις ἠσφαλισμένον αὐτὸν εὕρῃ, κατατοξεύσας τοῖς ἑαυτοῦ βέλεσιν, ἄστατον αὐτὸν ἀναδείκνυσι, καὶ ῥεμβὸν ἀποτελεῖ, καὶ ῥᾴθυμον, καὶ ἀργόν, καὶ μοναστήρια περιέρχεσθαι παρασκευάζει, καὶ οὐδαμῶς

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Legendum potius* Ἕκτος. Sic in textu Latino, *Sextum nobis certamen est*. Hoc Cassiani Collationum *excerpto Græco sarciri* possunt quæ desunt t. II, seu III Operum S. Athanasii novæ editionis, p. 384.

ἄλλου φροντίζειν, εἰ μή που πότοι γίνονται. Λοιπὸν ἐκ τούτου καὶ εἰς κοσμικὰ αὐτὸν πράγματα ἐνδεσμεῖ, ὡς ἂν αὐτὸν καὶ αὐτοῦ τοῦ μοναδικοῦ ἐπαγγέλματος τελείως ἐκβάλλῃ. Ταύτην τὴν νόσον βαρυτάτην οὖσαν ὁ θεῖος Ἀπόστολος γράφων Θεσσαλονικεῦσι, τάδε φησί· « Παραγγέλλομεν ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος. Αὐτοὶ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ ἐργαζόμενοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα ὑμῶν. Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοὺς τύπον δῶμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἤμην πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. Ἠκούομεν γάρ τινας περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως, μηδὲν ἐργαζομένους. Παραγγέλλομεν οὖν ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι τὸν ἑαυτοῦ ἄρτον ἐσθίωσιν. » Ἀτάκτους γὰρ ὁ Ἀπόστολος καλεῖ τοὺς μὴ ἐργαζομένους. Ὁ γὰρ ἄτακτος, καὶ ἀνευλαβὴς τυγχάνει, καὶ προπετὴς περὶ λόγον, καὶ εἰς λοιδορίαν πρόχειρος, καὶ εἰς ἡσυχίαν ἀνεπιτήδειος, καὶ τῆς ἀκηδίας δοῦλος. Παραγγέλλει οὖν στέλλεσθαι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστιν ἀφορίζεσθαι ὡς ἀπὸ λοιμικῆς νόσου. « Δωρεὰν ἄρτον οὐκ ἐφάγομεν παρά τινος, ἀλλὰ ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαί τινα. » Ὁ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν, ὁ κῆρυξ τοῦ Εὐαγγελίου, ὁ μετάρσιος ἕως τρίτου οὐρανοῦ, ὁ λέγων τὸν Κύριον προστεταχέναι τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, εἶτα σαφέστερον δεικνύων τὴν τικτομένην βλάβην· ἀπὸ γὰρ ἀργίας περιεργία, καὶ ἀπὸ περιεργίας ἀταξία, καὶ ἀπὸ ἀταξίας, πᾶσα κακία· « Εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. » Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἑαυτῶν χρείας ἕνεκεν ἐργάζονται, ἀλλὰ καὶ ξένοις, καὶ πτωχοῖς, καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς ἐκ τοῦ ἰδίου ἔργου αὐτῶν ἐπιχορηγοῦσι, πιστεύοντες τὴν τοιαύτην εὐποιΐαν θυσίαν ἁγίαν εὐπρόσδεκτον τῷ Θεῷ γίνεσθαι. Καὶ τοῦτο δὲ λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ὁ ἐργαζόμενος ἑνὶ δαίμονι πολλάκις πολεμεῖ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ θλίβεται· ὁ δὲ ἀργὸς ὑπὸ μυρίων πνευμάτων αἰχμαλωτίζεται. — Ὁ ἀκηδιαστὴς μισεῖ μὲν τὰ παρόντα, ἐπιθυμεῖ δὲ τὰ μὴ παρόντα.

A gum, et instabilem, et socordem reddit, sicque afficiat, ut monasteria circumeundo, nihil quidquam aliud curet, nisi ubi convivia celebrentur. Tum deinceps mundi quoque negotiis, seu casibus quibusdam eum astringit, quoad ab ipsomet, quod professus est, monastico instituto penitus ejiciat. Hunc morbum, gravissimum plane, in Epistola ad Thessalonicenses divinus Apostolus his verbis describit : « Denuntiamus vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate. Ipsi scitis quomodo oporteat nos imitari. Gratis nullius panem manducavimus. Sed in labore et ærumna, nocte et die operantes manibus nostris, **361** ne quemquam gravaremus. Non quasi potestatem non habuerimus : sed ut nosmetipsos formam præberemus vobis ad imitandum nos. Etenim cum essem apud vos, hoc denuntiabamus vobis, quod si quis non vult operari, non manducet. Audivimus enim quosdam inter vos ambulare inordinate, nihil operantes. Denuntiamus igitur vobis in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, panem suum manducent. » (*II Thess.* III, 6-12.) Inordinatos enim Apostolus eos vocat, qui nulli operi incumbunt. Nam qui inordinatus est, parum reverens est et circumspectus, atque ad loquendum procax, et ad maledicendum promptus, ad solitariam vitam ineptus, et acediæ mancipium. Quocirca præcipit ut ab eo reliqui se subtrahant, C hoc est, tanquam a pestifero morbo se removeant. « Gratis nullius panem manducavimus, inquit, sed in labore et ærumna, nocte et die operantes, ne quemquam gravaremus. » Hæc gentium doctor; hæc ille Evangelii præco, ille qui ad tertium cœlum sublatus fuit, qui ait Dominum præcepisse iis qui prædicant Evangelium, ut de Evangelio viverent (*I Cor.* IX, 14). Deinde apertius ostendens quantum detrimenti desidia pariat (siquidem ex desidia curiositas oritur, ex curiositate perturbatio ordinis, et ex ordinis perturbatione nullum non mali genus) : « Si quis, inquit, non vult operari, non manducet. » Non solum enim necessitatis suæ causa operantur, sed etiam ut peregrinis, egenis, et iis qui in carceribus sunt, ex suo labore subministrent : hoc reputantes, ejusmodi beneficentiam sacrificium sanctum et Deo acceptum fieri. Quin illud quoque Patres aiunt, eum qui laboribus sese exercet, ab uno plerumque dæmone oppugnari et vexari : illum vero qui ab omni opere abstinet, a sexcentis spiritibus captivum trahi. — Qui acedia laborat, præsentia quidem odit, absentia vero concupiscit.

## ΤΙΤΛ. ΚΔ'. — *Περὶ ἄφρονος, καὶ ἀνοήτου, καὶ ἀπαιδεύτου, καὶ μωροῦ.*

« Ἑώρακα ἄφρονας ῥίζας βάλλοντας, ἀλλ' εὐθὺς ἡ δίαιτα αὐτῶν ἐβρώθη. »

« Ἄτιμοι καὶ πεφαυλισμένοι, ἐνδεεῖς παντὸς ἀγαθοῦ, οἱ δὲ ῥίζας ξύλων ἐμασσῶντο ἀπὸ λιμοῦ μεγά[illegible]. »

« Ἀπώλοντο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σοφίαν. »

« Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. »

## D TIT. XXIV. — *De insano, vecorde, imperito et fatuo.*

*Job* V, 3. — « Vidi insanos mittentes radices, et statim consumptum est institutum eorum. »

*Job* XXX, 4. — « Inhonorati et contemptibiles, egentes omni bono, qui radices etiam arborum mandebant præ fame magna. »

*Job* IV, 21. — « Perierunt, eo quod non haberent sapientiam. »

*Psal.* XIII, 1. — « Dixit insipiens in corde suo Non est Deus. »

*Psal.* XXXI, 9. — « Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus. » A

*Psal.* XLVIII, 10. — « Simul insipiens et stultus peribunt. »

*Prov.* XIV, 3. — « Ex ore stulti virga superbiæ. »

*Prov.* XVII, 16. — « Quid prodest stulto habere divitias? sapientiam enim vecors emere non potest. »

*Prov.* XII, 16. — « Insipiens confestim iram suam prodit. »

*Prov.* XIII, 16. — « Fatuus aperuit malitiam suam. »

*Prov.* XIX, 3. — « Stultitia viri corrumpit vias ejus : Deum autem accusat cor ipsius. »

*Prov.* XV, 2. — « Os stultorum annuntiabit mala. » B

*Prov.* XVII, 10. — « Stultus, si verberibus cædatur, non sentit. »

*Prov.* XIX, 10. — « Non decent stulto deliciæ. »

362 *Prov.* XXVI, 4. — « Ne respondeas stulto ad stultitiam ipsius, ne efficiaris illi similis. Sed responde stulto secundum stultitiam suam, ne sibi sapiens videatur. »

*Prov.* XXIV, 7. — « Indisciplinatis occurrit mors. »

« Indisciplinati, lingua intemperantes sunt. »

*Prov.* XXVII, 3. — « Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior. »

*Prov.* I, 22. — « Stulti arrogantiæ appetentes sunt, et facti impii oderunt sensum. » C

*Prov.* XIII, 15. — « Fatuus a laqueo peribit. »

*Prov.* VI, 12. — « Vir stultus et iniquus ambulat per vias obliquas. Idem ipse annuit oculo, terit pede, digitorum nutibus docet. »

*Prov.* XXIII, 9. — « In auribus insipientis ne loquamini, ne forte irrideat prudentes sermones tuos. »

*Eccle.* VII, 7. — « Sicut sonitus spinarum sub olla, ita risus stultorum. »

*Eccle.* X, 12. — « Labia insipientis præcipitant eum. »

*Isa.* XXXII, 6. — « Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget. Livor capiet populum insipientem. » D

*Sap.* III, 11. — « Sapientiam et disciplinam qui abjicit, inanis est spes ejus, et labores ejus inutiles. »

*Eccli.* IV, 31. — « Ne subjicias te homini stulto. »

*Eccli.* VIII, 20. — « Cum fatuis consilium non habeas. »

*Eccli.* XXII, 7, 8, 18, 11. — « Qui docet fatuum, quasi qui conglutinat testam. Supra mortuum plora : defecit enim lux. Et supra fatuum plora : defecit enim sensus. Luctus mortui septem dies : fatui autem et impii omnes dies vitæ illorum. Cum stulto ne multum loquaris, et cum insensato *ne abieris. Ne ludas* cum insipientibus. Arenam,

A « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις. »

« Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται. »

« Ἐκ στόματος ἄφρονος βακτηρία ὕβρεως. »

« Ἵνα τί ὑπῆρχε χρήματα ἄφρονι; κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δύναται. »

« Ἄφρων αὐθήμερον ἐξαγγέλλει ὀργὴν αὐτοῦ. »

« Ὁ ἄφρων ἐξεπέτασεν ἑαυτοῦ κακίαν. »

« Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. »

B « Στόμα ἀφρόνων ἀναγγελεῖ κακά. »

« Ἄφρων μαστιγωθεὶς οὐκ αἰσθάνεται. »

« Οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή. »

« Μὴ ἀποκρίνου ἄφρονι πρὸς τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ὅμοιος γένῃ αὐτῷ. Ἀλλὰ ἀποκρίνου ἄφρονι κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ, ἵνα μὴ φαίνηται σοφὸς ἑαυτῷ. »

« Ἀπαιδεύτοις συναντᾷ θάνατος. »

« Οἱ ἀπαίδευτοι ἀκρατεῖς γλώσσῃ. »

« Βαρὺς λίθος, καὶ δυσβάστακτος ἄμμος· ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. »

C « Οἱ ἄφρονες τῆς ὕβρεως ὄντες ἐπιθυμηταὶ, ἀσεβεῖς γενόμενοι, ἐμίσησαν αἴσθησιν. »

« Ἄνους ὑπὸ παγίδος θανεῖται. »

« Ἀνὴρ ἄφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοὺς σκολιάς· ὁ δὲ αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει ποδὶ, διδάσκει ἐν νεύμασι δακτύλων. »

« Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγετε, μήποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνετοὺς σοὺς λόγους. »

« Ὡς φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων. »

« Χείλη ἄφρονος καταποντίζουσιν αὐτόν. »

« Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει. Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπαίδευτον. »

D « Σοφίαν καὶ παιδείαν ἐξουθενῶν, ταλαίπωρος, καὶ κενὴ ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, καὶ οἱ κόποι αὐτοῦ ἀνόνητοι. »

« Μὴ ὑποστρώσῃς ἀνθρώπῳ μωρῷ σεαυτόν. »

« Μετὰ μωροῦ μὴ συμβουλεύου. »

« Συγκολλῶν ὄστρακον, ὁ διδάσκων μωρόν. Ἐπὶ νεκρῷ κλαῦσον· ἐξέλιπε γὰρ φῶς. Καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαῦσον· ἐξέλιπε γὰρ σύνεσις. Πένθος νεκροῦ ἑπτὰ ἡμέρας, τοῦ δὲ μωροῦ καὶ ἀσεβοῦς πᾶσαι αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Μετὰ ἄφρονος μὴ πληθύνῃς λόγους, καὶ πρὸς ἀσύνετον μὴ πορεύου. Μὴ πρόσπαιζε ἀπαιδεύτοις. Ἄμμον, καὶ ἅλας, καὶ βῶλον σιδηροῦν εὔ-

καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσ- A σαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Κἂν ἔχω προφητείαν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν· κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι· κἂν ψωμίζω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ οὐ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. Πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Καὶ πάλιν· « Νυνὶ δὲ μένει πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τὰ τρία ταῦτα· μείζων δὲ τούτων ἡ ἀγάπη. »

B

Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω. »

« Εἰρηνεύετε, ἀδελφοὶ, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἀγάπης καὶ εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. »

« Διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐνὶ λόγῳ πεπλήρωται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. »

« Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. »

« Ἐπὶ πᾶσι τὴν ἀγάπην διώκετε, ὅτι ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. »

« Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον. »

« Καρπὸς δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιοῦσιν εἰρήνην. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἐν τῷ φωτὶ μένει. »

« Ἐκ καθαρᾶς καρδίας ἀγαπᾶτε. »

« Ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν. »

« Τέκνα, μὴ ἀγαπῶμεν λόγῳ, μηδὲ τῇ γλώσσῃ, D ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Καὶ ἐν τούτῳ γνωσόμεθα, ὅτι ἐκ τῆς ἀληθείας ἐσμέν. »

« Ἀγαπητοὶ, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους, ὅτι ἡ ἀγάπη ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· καὶ πᾶς ὁ ἀγαπῶν, ἐκ Θεοῦ γεγέννηται, καὶ γινώσκει τὸν Θεόν. Ὁ μὴ ἀγαπῶν, οὐκ ἔγνω τὸν Θεὸν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί. Φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ· ἡ γὰρ τελεία ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον· ὁ δὲ φοβούμενος, οὐ τελειοῦται ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψεύστης ἐστίν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἑώρακε, τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἑώρακε, πῶς δύναται ἀγαπᾶν; »

Οὐδέν ἐστιν ἄμεινον εἰρήνης, ἐν ᾗ πᾶς πόλεμος καταργεῖται.

mata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Charitas non æmulatur: charitas patiens est, benigna est. Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt. Omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit. » Et rursum: « Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc. Major autem horum est charitas. »

*I Cor.* XVI, 14. — « Omnia vestra in charitate fiant. »

*II Cor.* XIII, 11. — « Pacem habete, fratres, et Deus dilectionis et pacis erit vobiscum. »

*Galat.* V, 13. — « Per charitatem spiritus servite invicem. Omnis enim lex uno sermone impletur Diliges proximum tuum sicut teipsum. »

*Ephes.* IV, 32; V, 1. — « Estote invicem benigni, misericordes, donantes vobismetipsis, sicut et Deus donavit nobis. Estote ergo imitatores Dei sicut filii charissimi, et ambulate **354** in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et sacrificium Deo in odorem suavitatis. »

*Coloss.* III, 14. — « Super omnia autem charitatem sectamini, quia est vinculum perfectionis. Et pax Dei exsultat in cordibus vestris. »

*Hebr.* XII, 14. — « Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. »

*Jac.* III, 18. — « Fructus justitiæ in pace seminatur facientibus pacem. »

*I Joan.* II, 10. — « Qui diligit fratrem suum, in lumine manet. »

*I Tim.* I, 5. — « Ex puro corde diligite. »

*I Petr.* IV, 8. — « Charitas operit multitudinem peccatorum. »

*I Joan.* III, 18. — « Filioli, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate. Et in hoc sciemus, quod ex veritate sumus. »

*I Joan.* IV, 7, 18, 20. — « Charissimi, diligamus invicem: quia charitas ex Deo est, et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum, quia Deus charitas est. Timor non est in charitate. Perfecta enim charitas foras mittit timorem. Qui autem timet, non est perfectus in charitate. Si quis dixerit quoniam Diligo Deum, et fratrem odit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt, quomodo diligere potest? »

*S. Ignatii Ep. ad Ephes. interpol.* — Pace nihil est præstantius, in qua bellum omne abolετur.

*Prov.* XIII, 6. — « Quanto tempore innocentes A adhærescent justitiæ, non confundentur. »

*Prov.* XIV, 2. — « Qui ambulat recte, timet Dominum. »

*Prov.* XII, 13. — « Qui respicit plane, misericordiam consequetur. »

*Prov.* XI, 20, 25. — « Accepti sunt Domino omnes immaculati in via sua. Benedicta est omnis anima simplex. »

*Prov.* XIV, 15. — « Innocens credit omni verbo. »

*Prov.* II, 21. — « Benigni erunt habitatores terræ; innocentes vero permanebunt in ea; quia recti habitabunt in ea. »

*Basil. in princ. Prov.* — Duplici modo innocentiam intelligimus. Aut enim rationis ope a peccato B nos avertendo, et per longam animi attentionem, et virtutum studium, veluti radice quadam vitii excisa; aut ejus in totum expertes facti, innocentes appellamur. Ac rursum innocentia est, ubi nondum collecta mali experientia est; cum videlicet nonnulli, plerumque ob juvenilem ætatem, vel aliquod vitæ institutum, vitiorum quorumdam minime periculum fecerunt. V. gr., puer superbiam nescit, doli et fraudis est ignarus. Sunt rursus, qui cum rari degant, mercaturæ versutias et forenses conflictationes ignorant. Tales porro dicimus innocentes: non quod inductione animi a vitio remoti sint, sed quia nondum ipsis vitiosas animi cogitationes contigit experiri. Certa porro innocentis hominis nota in morum simplicitate posita est.

*Ejusdem, in Hexaem.* — Veritatem sinceram persequimini, simplicitatem, justitiam. Justus sine fuco est, et veluti Jacob. Quocirca habitare facit unius moris in domo.

*Ejusd. ex con. Const.* — Simplicem atque a dolo alienum mores, arcana animæ facile produnt.

*Naz. orat.* I *Cont. Julian.* — Parum cauta est simplicitas, interdumque benignitas imbecilla est: ac vitium minime suspicatur, qui liber est a vitio.

*Orat. in S. Athan.* — Qui ad vitium propensus non est, nec ad suspicandum est proclivis.

364 *Cyrill. ex lib.* XV *Serm. in spirit.* — Simpli- D citas summo apud Deum in pretio est. Calliditas enim, etsi divinæ legi consentaneis conatibus probanda est, nunquam tamen ad suavitatem virtutis contribuere censenda fuerit.

TIT. XXVI. — *De paupertate, et sufficientia, et vitæ frugalitate.*

*Psal.* XXXVI, 16. — « Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas. »

*Prov.* XV, 16, 17. — « Melius est excipi cum oleribus ad amicitiam et gratiam, quam multa genimina vituli cum odio. Melius est parum accipere cum justitia, quam multa parta cum iniquitate. »

*Prov.* XVII, 1. — « Melior est buccella cum gaudio

« Ὅσον χρόνον ἔχονται ἄκακοι τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται. »

« Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον. »

« Ὁ βλέπων λεῖα, ἐλεηθήσεται. »

« Προσδεκτοὶ Κυρίῳ πάντες ἄμωμοι ἐν ὁδῷ αὐτῶν. Ψυχὴ εὐλογημένη, πᾶσα ἁπλῆ. »

« Ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ. »

« Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς· ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ, ὅτι εὐθεῖς κατασκηνώσουσιν ἐν αὐτῇ. »

Διττῶς νοοῦμεν τὴν ἀκακίαν. Ἢ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀλλοτρίωσιν λογισμῷ κατορθουμένην, καὶ διὰ μακρᾶς προσοχῆς, καὶ μελέτης τῶν ἀγαθῶν, εἱονεὶ ῥίζαν τῆς κακίας ἐκτέμνοντες· ἢ κατὰ στέρησιν αὐτῆς παντελῆ τὴν τοῦ ἀκάκου προσηγορίαν δεχόμεθα. Καὶ πάλιν ἀκακία ἐστὶν ἡ μήπω τοῦ κακοῦ ἐμπειρία, διὰ νεότητα πολλάκις, ἢ βίου τινὸς ἐπιτήδευσιν, ἀπείρως τινῶν πρός τινας κακίας διακειμένων, οἷον ὁ παῖς οὐκ οἶδεν ὑπερηφανίαν, οὐκ οἶδε δόλον, ἢ ῥᾳδιουργίαν. Πάλιν εἰσί τινες τῶν τὴν ἀγροικίαν οἰκούντων, οὐκ εἰδότες τὰς ἐμπορικὰς κακουργίας, οὐδὲ τὰς ἐν δικαστηρίῳ διαπλοκάς· τοὺς τοιούτους ἀκάκους λέγομεν, οὐχ ὡς ἐκ προαιρέσεως κακίας κεχωρισμένους, ἀλλ' ὡς μήπω εἰς πεῖραν τῆς πονηρᾶς ἕξεως ἀφιγμένους. Χαρακτηρίζει οὖν τὸν ἄκακον ἡ ἁπλότης τοῦ ἤθους.

Διώκετε ἀλήθειαν εἰλικρινῆ, ἁπλότητα, δικαιοσύνην. Ἄπλαστος ὁ δίκαιος, ὁποῖος Ἰακώβ· διὸ τοὺς κατοικίζει μονοτρόπους ἐν οἴκῳ.

Τὸν ἁπλοῦν καὶ ἄδολον εὐκόλως ἐξαγορεύει τὰ ἀπόῤῥητα τῆς ψυχῆς.

Ἀφύλακτον ἡ ἁπλότης, καὶ μετὰ τοῦ σαθροῦ τὸ φιλάνθρωπον, καὶ ἥκιστα κακίαν ὑφορᾶται τὸ κακίας ἐλεύθερον.

Τὸ εἰς κακίαν οὐχ ἕτοιμον οὐδὲ εἰς ὑπόνοιαν εὐχερές.

Ἡ ἁπλότης τιμία παρὰ Θεῷ. Τὸ γὰρ πανοῦργον, εἰ καὶ δεκτὸν ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν σπουδάσμασιν, ἀλλ' οὐδαμῶς εἰς ἀρετῆς εὐωδίαν καταλογισθείη ποτέ.

ΤΙΤΛ. ΚϚ'. — *Περὶ ἀκτημοσύνης, καὶ [illegible] κείας, καὶ ὀλιγοδείας.*

« Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ, ὑπὲρ πλοῦτον τῶν ἁμαρτωλῶν πολύν. »

« Κρείσσων ξενισμὸς μετὰ λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ παράθεσις μόσχων μετὰ ἔχθρας. Κρείσσων ὀλίγων λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδικίας. »

« Κρείσσων ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ.

σιας σύνδεσμος. Ἀγάπη πόλεμον οὐκ οἶδεν, ἐχθρὸν οὐκ ἔχει, εἰρήνην πρεσβεύει. Ἀγάπη φονικοὺς θυμοὺς πραΰνει, λογικοὺς λαοὺς σεμνύνει. Ἀγάπη ἐν τῷ κόσμῳ μὴ χωροῦσα, καὶ ἐν ταπεινῇ καρδίᾳ κατοικοῦσα. Ἀγάπη μέλιτος καὶ γάλακτος γλυκυτέρα, ἡ μὴ μόνον ἐν τῷ στόματι τὸ γλυκὺ ἔχουσα, ἀλλὰ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας τὸ ἡδὺ κέκτηται. Ἀγάπη ἡ πάντων ἁρμογή, δι' ἧς συνέστηκε μὲν τὰ ἐπίγεια, αὔξει δὲ τὰ οὐράνια. Ἀγάπη, δι' ἣν ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν· ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν εἰς τὸν κόσμον ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀγάπη τὰ ζεύγη τῶν ἀρότρων ὁμοφρόνως τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ ὑπέζευξεν· κινδύνους δὲ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν ὑπομένειν ἐδίδαξεν. Ἀγάπη μάρτυρας τελειοῖ, ἀποστόλους στεφανοῖ. Ἀγάπη ἄλλον, ὡς ἑαυτὸν ὁρᾷ, καὶ τὰ ἴδια κοινὰ πᾶσιν ἡγεῖται. Ἀγάπη τὴν ἔνδειαν τοῦ πλησίον μέριμναν ἰδίαν τίθησιν. Ἀγάπη κοινὴν τράπεζαν πᾶσιν ἱστᾷ, πλουσίῳ τε καὶ πένητι, σοφῷ τε καὶ ἰδιώτῃ. Ἀγάπη τὴν πεπικρασμένην ψυχὴν γλυκαίνει, τὴν τεθλιμμένην θεραπεύει, τὴν τεταπεινωμένην ἀναθάλλειν ποιεῖ. Ἀγάπη ἄσβεστον λαμπάδα τῆς παρθενίας περιφέρει, καὶ τοὺς ἰδίους περιεργάζεται ζητοῦσα. Ἀγάπη τὰς τῆς βασιλείας θύρας ἀνοίγει, καὶ τοὺς ἐν σεμνῷ γάμῳ βιοῦντας εἰσελθεῖν οὐ κωλύει. Ἀγάπη τὴν ἐλεημοσύνην φιλεῖ, καὶ τῷ ταῦτα γεωργῷ στεφάνους χρυσαυγεῖς ἑτοιμάζει. Ἀγάπη ὑπερηφάνους οὐκ οἶδεν, ταπεινοὺς δὲ δοξάζει. Ἀγάπη κακολογίαν φεύγει, εὐλογίαν δὲ στέργει. Ἀγάπη ἄνδρα καὶ γυναῖκα γάμῳ συναφθέντας ὁμονοεῖν συμβουλεύει, χωρίζεσθαι δὲ ἀπ' ἀλλήλων οὐδέποτε θέλει. Ἀγάπη τοὺς πατέρας φιλεῖν τὰ τέκνα προτρέπεται, καὶ τὰ τέκνα δουλεύειν ὡς δεσπόταις τοῖς γονεῦσιν. Ἀγάπη τοὺς δεσπότας ἐλεήμονας εἶναι πρὸς τοὺς οἰκέτας παρακαλεῖ, καὶ τοὺς οἰκέτας ὑπουργεῖν τοῖς δεσπόταις ἀδόλως παραινεῖ.

comes, apostolorum chori socia, vinculum Ecclesiæ. Charitas bellum nescit, hoste caret, pacem conciliat. Charitas furentes in cædem animos mitigat, ratione præditos populos exornat. Charitas cujus capax non est mundus, in humili corde domicilium habet. Charitas melle quovis et lacte dulcior est : siquidem illa non in ore solum, verum etiam in intimo pectore dulcedinem habet. Charitas omnium rerum compages est : per quam et terrena cohærent, et cœlestia incrementum accipiunt. Charitas ipsa est, ob quam Deus Filium suum misit in mundum : ita ut Filium suum unigenitum in mundum pro nobis dederit. Charitas aratri juga crucis ligno concordia subjecit, et pericula terra marique subire docuit. Charitas martyres perficit, corona redimit apostolos. Charitas proximum velut seipsum contuetur, ac propria tanquam omnibus communia existimat. Charitas egestatem proximi sollicitudinis suæ finem statuit. Charitas communem omnibus mensam ponit; hoc est, tam diviti, quam pauperi, tam docto, quam indocto. Charitas exacerbatum animum mitigat, oppressum delinit, dejectum erigit, ac virescentem reddit. Charitas inexstinguibilem virginitatis lampadem circumgestat, ac summo studio conquirit suos. Charitas regni portas aperit, et eos qui honesto connubio vivunt, ingressu non arcet. Charitas eleemosynam amat, et rutilantes auro coronas suo cultori parat. Charitas nescit superbos, humiles honorat. Charitas maledicentiam fugit, benedicentiam amplexatur. Charitas virum et mulierem connubii nexu copulatos admonet ut concordiam colant, nec vult ab invicem sejungi. Charitas patres, ut ament filios, hortatur : filios autem, ut patribus tanquam dominis serviant. Charitas dominos rogat ut faciles se et misericordes famulis præbeant : ac rursus servos monet ut heris suis sine fuco ac fraude serviant.

Πολλαχῶς ἀγάπη νοεῖται, διὰ πραότητος, διὰ χρηστότητος, δι' ὑπομονῆς, διὰ ἀφθονίας καὶ ἀζηλίας, δι' ἀμνησικακίας. Ἀμέριστός ἐστιν ἐν πᾶσι, ἀδιάκριτος κοινωνική.

**356** *Clem. Alex.* II *Strom.* — Multis modis charitas perspicitur, nimirum per lenitatem, per benignitatem, per patientiam, per animi affectionem ab omni livore et invidia liberam, per oblivionem injuriarum. Simplex est in omnibus, et sine discrimine communicat.

Τρισσὰ εἴδη φιλίας διδασκόμεθα, καὶ τούτων τὸ μὲν πρῶτον καὶ ἄριστον, τὸ κατ' ἀρετήν· στεῤῥὰ γὰρ ἡ ἐκ λόγου ἀγάπη· τὸ δὲ δεύτερον καὶ μέσον, τὸ κατ' ἀμοιβήν· κοινωνικὸν τοῦτο, καὶ μεταδοτικόν, καὶ βιωφελές· κοινὴ γὰρ ἡ εὐχάριστος φιλία. Τὸ δὲ ἔσχατον καὶ τρίτον, ἡμεῖς μὲν τὸ ἐκ συνηθείας φαμέν, οἱ δὲ Ἕλληνές φασι, τὸ καθ' ἡδονὴν τρεπτὸν καὶ μετάβλητον. Οὐκοῦν ἡ μέν τίς ἐστι φιλοσόφου φιλία, ἡ δὲ ἀνθρώπου, ἡ δὲ ζώου.

*Ibid.* — Tria esse amicitiæ genera didicimus : quorum primum et præstantissimum in virtute positum est. Firma quippe dilectio est, quam ratio conciliat. Secundum et medium, in eo versatur, ut inter nos vicissim communicemus. Atque hoc quoque liberale est, beneficum, atque ad vitam tuendam utile. Communis quippe est amicitia, beneficiorum memor. Tertium ac postremum, nos quidem id quod consuetudine contrahitur, appellamus : gentiles vero id quod delectabile est, fluxum et mutabile. Quocirca prima illa amicitia philosophi est, altera hominis, tertia bruti.

Τὸ ἀγαπᾷν τοὺς ἐχθρούς, οὐκ ἀγαπᾷν τὸ κακὸν λέγει, οὐδὲ ἀσέβειαν, οὐδὲ μοιχείαν, ἢ κλοπήν, ἀλλὰ τὸν κλέπτην, καὶ τὸν μοιχόν· οὐ καθ' ὃ ἁμαρτάνει, καὶ τῇ ποιᾷ ἐνεργείᾳ μολύνει τὴν ἀνθρώπου προσ-

*Ejusdem, lib.* IV. — Dum Scriptura amare inimicos jubet, non hoc vult, ut malum amemus, ut impietatem, ut adulterium, aut furtum; sed ut furem et adulterum : non quatenus peccat, et in

*Ex canon. Const.* — Abusus est facta ultra necessitatem impensa. Eo vestium usus tendit, ut carnem quantum ad frigoris et æstus injurias satis sit, obtegamus. Hunc vero susceptæ paupertatis modum Dominus præscripsit, ut ad unicam tunicam omnes cujusque opes redigantur.

*Naz. Orat. adv. Arian.* — Nihil ex illis rebus laudamus, quæ postquam in fauces transmissæ fuerunt, pari deinceps honore sunt, imo potius viles et ejiciendæ. Verum simpliciter adeo et ex tempore vivimus, ut parum inter nos et bestias intersit, quibus nullo modo, nullave arte paratus victus est.

*Ex sentent.*

*Honesta paupertas omnibus opibus antecellit.*
*Grave est egere : at gravius male ditescere.*

*Nyss. serm.* 3 *in Orat. Dom.* — Condimenti loco tibi sit esuries, ut nec saturitatem adjicias saturitati, nec crapula obtundas appetitum.

*Ibid.* — Qui diem tibi dat, ea quoque quæ in diem opus sunt, dabit.

*Chrysost.* — Pauca recte habere multo præstantius, quam multa scelerate. Frugalitas assidue versata, ubi longius processerit, libidinis disciplinas delet.

*Nili.* — Cibis utere non tam jucundis quam utilibus.

*Evagrii.* — Vir studiosus virtutis paucis indigens, in confinio mortalis et immortalis naturæ est ; ut neque ob mortale corpus egeat, neque multis opus habeat propter animum immortalitatis cupidum.

TIT. XXVII. — *De deceptione certo consilio facta : quodque ea, cum dolo caret, laudem auctori suo conciliet.*

*Gen.* XXVII, 6-17. — « Dixit Rebecca ad Jacob filium suum juniorem : Ecce audivi patrem tuum loquentem ad Esau fratrem tuum, et dicentem ei : Affer mihi venationem, et fac mihi edulia ; et manducans benedicam tibi coram Domino, priusquam moriar. Nunc ergo, fili mi, audi me secundum quæ præcipio tibi ; et pergens ad pecora, accipe mihi inde duos hædos teneros et optimos, et faciam eos edulia patri tuo, et manducabit ; ut benedicat tibi pater tuus priusquam moriatur. Dixit autem Jacob ad Rebeccam matrem suam : Est frater meus pilosus ; ego autem vir lenis. Ne forte attrectaverit me pater meus, et ero in conspectu ejus ut spernens : et inducam super me maledictionem, et non benedictionem. Dixit autem mater : In me sit maledictio tua, fili ; solum obedi voci meæ. Et vadens attulit matri suæ. Et accipiens Rebecca stolam Esau filii sui senioris pulchram, quæ erat apud ipsam domi, induit Jacob filium suum juniorem, et pelles hædorum circumposuit circum brachia ejus, et super nuda colli ejus ; et dedit escas in manus Jacob filii sui, quas intulit patri suo. »

A Παράχρησίς ἐστιν ἡ ὑπὲρ τὴν χρείαν δαπάνη. Σκοπὸς ἐσθῆτος εἰς κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὔταρκες. Ἀκτημοσύνην ἐκείνην ἔφη ὁ Κύριος τὸ μέτρον εἶναι, ὥστε εἰς τὸν ἔσχατον χιτῶνα αὐτοῦ ἕκαστον περιεστάναι τὴν κτῆσιν.

Οὐκ ἐπαινοῦμέν τι τῶν μετὰ τὸν λαιμὸν ὁμοτίμων, μᾶλλον δὲ ἀτίμων, ὁμοίως καὶ ἀποβλήτων· ἀλλὰ ζῶμεν οὕτως ἁπλῶς καὶ σχεδίως, καὶ μικρόν τι τῶν θηρίων, οἷς ὁ βίος ἄσκευος καὶ ἀνεπιτήδευτος, διαφέροντες.

*Κρείσσων πενίη ἐπαινετὴ πλούτοιο κακίστου.*
B *Δεινὸν πείνεσθαι, χεῖρον δ' εὐπορεῖν κακῶς.*

Ὄψον σοι γένεσθω ἡ ἔνδεια, καὶ τὸ μὴ ἐπιβαλεῖν κόρον τῷ κόρῳ, μηδὲ ἀμβλύνειν τῇ κραιπάλῃ τὴν ὄρεξιν.

Ὁ τὴν ἡμέραν διδοὺς, καὶ τὰ εἰς τὴν ἡμέραν σοι δώσει.

Τὸ καλῶς ἔχειν ὀλίγα, πολὺ τιμιώτερον τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά. Ἡ εὐτελὴς δίαιτα κυλιομένη, καὶ προκόπτουσα, ἐπὶ πολὺ καταλύει τὰ τῆς πορνείας μαθήματα

Σιτίοις χρῶ, μὴ τοῖς ἡδέσιν, ἀλλὰ τοῖς ὠφελίμοις.

Ὁ σπουδαῖος ὀλιγοδεὴς, ἀθανάτου καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριος· τὸ μὲν ἐπιδεὲς ἔχων, διὰ σῶμα θνητὸν, τὸ δὲ μὴ πολυδεὲς, διὰ ψυχὴν ἐφιεμένην
C ἀθανασίας.

ΤΙΤΛ. ΚΖ'. — *Περὶ ἀπάτης κατ' οἰκονομίαν γινομένης καὶ ὅτι ἀπάτη δόλου ἀμοιροῦσα, ἔπαινον προξενεῖ τῷ δεδρακότι.*

« Εἶπε Ῥεβέκκα πρὸς Ἰακὼβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον· Ἰδοὺ ἐγὼ ἤκουσα λαλοῦντος τοῦ πατρός σου πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφόν σου, λέγοντος· Ἔνεγκέ μοι θήραν, καὶ ποίησόν μοι ἐδέσματα· καὶ φαγὼν εὐλογήσω σε ἐναντίον Κυρίου πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Νῦν οὖν, υἱὲ, ἄκουσόν μου, καθὰ ἐγώ σοι ἐντέλλομαι, καὶ πορευθεὶς εἰς τὰ πρόβατα, λάβε μοι ἐκεῖθεν δύο ἐρίφους ἁπαλοὺς καὶ καλοὺς, καὶ ποιήσω αὐτοὺς ἐδέσματα τῷ πατρί σου, καὶ φάγεται, ὅπως εὐλογήσῃ
D σε ὁ πατήρ σου πρὸ τοῦ αὐτὸν ἀποθανεῖν. Εἶπε δὲ Ἰακὼβ πρὸς Ῥεβέκκαν τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἔστιν ὁ ἀδελφός μου ἀνὴρ δασὺς, ἐγὼ δὲ ἀνὴρ λεῖος. Μήποτε ψηλαφήσῃ με ὁ πατήρ μου, καὶ ἔσομαι ἐναντίον αὐτοῦ ὡς καταφρονῶν· καὶ ἐπάξω ἐπ' ἐμαυτὸν κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Εἶπε δὲ μήτηρ· Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρα σου, τέκνον· μόνον ὑπάκουσον τῆς φωνῆς μου. Καὶ πορευθεὶς ἤνεγκε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· καὶ λαβοῦσα Ῥεβέκκα τὴν στολὴν Ἡσαῦ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου τὴν καλὴν, ἣ ἦν παρ' αὐτὴν ἐν τῷ οἴκῳ, ἐνέδυσε Ἰακὼβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ τὰ δέρματα τῶν ἐρίφων περιέθηκε περὶ τοὺς βραχίονας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ γυμνὰ τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τὰ ἐδέσματα εἰς τὰς χεῖρας Ἰακὼβ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἰσήνεγκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ. »

« Ῥαχὴλ ἔλαβε τὰ εἴδωλα, καὶ ἐπέβαλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῆς καμήλου, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐνώπιόν σου, ὅτι ὁ κατεθισμὸς τῶν γυναικείων μού ἐστιν. »

« Ἀπηγγέλη τῇ Θάμαρ λέγοντες· Ἰδοὺ ὁ πενθερός σου ἀναβαίνει κεῖραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Καὶ ἀφελομένη τὰ ἱμάτια τῆς χηρεύσεως αὐτῆς, περιέβαλε τὸ θέριστρον, καὶ ἐκαλλωπίσατο, καὶ ἐκάθισεν ἐν παρόδῳ Θαμνᾶ. Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονε Σηλώμ· αὐτὸς δὲ οὐ δέδωκεν αὐτὸν εἰς γυναῖκα. Καὶ ἰδὼν Ἰούδας αὐτὴν, ἐξέκλινε πρὸς αὐτὴν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Ἔασόν με εἰσελθεῖν πρὴς σέ. Οὐ γὰρ ἔγνω, ὅτι νύμφη αὐτοῦ ἐστιν. Ἡ δὲ εἶπε· Τί μοι δώσεις, ἐὰν εἰσέλθῃς πρός με; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ σοι ἀποστέλλω ἔριφον αἰγῶν ἐκ τῶν προβάτων μου. Ἡ δὲ εἶπε· Δὸς ἀῤῥαβῶνα, ἕως οὗ ἀποστεῖλαί σε. Ὁ δὲ εἶπε· Τίνα δώσω σοι ἀῤῥαβῶνα. Ἡ δὲ εἶπε· Τὸ δακτύλιόν σου, καὶ τὸν ὁρμίσκον, καὶ τὴν ῥάβδον τὴν ἐν τῇ χειρί σου. Καὶ ἔδωκεν αὐτῇ, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ. »

*Σχόλιον*. [Τρεῖς υἱοὺς ἔσχεν ὁ τῆς Θάμαρ πενθερὸς Ἰούδας, καὶ τοὺς δύο καθ' ἕνα ἦν συνάψας αὐτῇ. Καὶ ὡς ἄπαιδες ἐτελεύτσηαν, παρῃτήσατο τὸν τρίτον αὐτοῦ συνάψαι αὐτῇ υἱὸν, εὐλαβηθεὶς μήποτε καὶ αὐτὸς τελευτήσῃ. Θάμαρ οὖν εἰς τὸ τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος περιπεσοῦσα, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς πορνείας κίνδυνον ὑφορωμένη, οἰκονομίᾳ χρησαμένη κατὰ τοῦ αὐτῆς πενθεροῦ, ἐμίχθη αὐτῷ, καὶ τίκτει ἐξ αὐτοῦ παῖδας δύο, τὸν Φαρὲς καὶ τὸν Ζαρᾶ.

« Εἶπεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσῆ τῇ θυγατρὶ Φαραώ· Θέλεις καλέσω σοι γυναῖκα τροφεύουσαν ἐκ τῶν Ἑβραίων, καὶ θηλάσει σοι τὸ παιδίον; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ἡ θυγάτηρ Φαραῶ, Πορεύσυ. Ἐλθοῦσα δὲ ἡ νεᾶνις, ἐκάλεσε τὴν μητέρα τοῦ παιδίου. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὴν ἡ θυγάτηρ Φαραῶ· Διατήρησόν μοι τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ θήλασόν μοι αὐτό· ἐγὼ δὲ δώσω σοι τὸν μισθόν. Καὶ ἔλαβεν ἡ γυνὴ τὸ παιδίον, καὶ ἐθήλασεν αὐτό. »

« Ἀπέστειλεν Ἰησοῦς δύο ἄνδρας ἐκ Σατὶμ σκοπεῦσαι τὴν γῆν καὶ τὴν Ἱεριχῶ. Καὶ εἰσῆλθον εἰς οἰκίαν γυναικὸς πόρνης, ᾗ ὄνομα Ῥαὰβ, καὶ κατέλυσαν ἐκεῖ. Καὶ ἀπηγγέλη τῷ βασιλεῖ Ἱεριχὼ, λεγόντων· Εἰσπεπόρευνται ὧδε ἄνδρες τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς Ἱεριχῶ, καὶ εἶπεν πρὸς Ῥαὰβ, λέγων· Ἐξάγαγε τοὺς εἰσπορευομένους εἰς τὴν οἰκίαν σου νύκτα. Κατασκοπεῦσαι γὰρ τὴν γῆν ἥκασιν· καὶ λαβοῦσα ἡ γυνὴ τοὺς ἄνδρας, ἔκρυψεν. Καὶ εἶπεν· Εἰσεληλύθασι πρός με οἱ ἄνθρωποι, ὡς δὲ ἡ πύλη ἐκέκλειστο ἐν τῷ σκότει, καὶ οἱ ἄνδρες ἐξῆλθον, καὶ οὐκ ἐπίσταμαι ποῦ πεπόρευνται. Καὶ καταδιώξατε ὀπίσω αὐτῶν καὶ καταλήψεσθε αὐτούς. Αὕτη δὲ ἀνεβίβασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ δῶμα, καὶ ἔκρυψεν ἐν τοῖς ξύλοις τῆς λινοκαλάμης τῆς ἐστοιβασμένης αὐτῇ ἐπὶ τοῦ δώματος. Καὶ οἱ ἄνδρες κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τοῦ Ἰορδάνου ἐπὶ τὰς διαβάσεις. Καὶ ἐγένετο ὡς ἐξῆλθον οἱ διώκοντες, αὕτη ἀνέβη πρὸς αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ δώματος. καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Εἰς τὴν

*Gen.* XXXI, 34, 35. — **366** « Rachel accepit idola, et injecit ea in stramenta cameli, et sedit super eis; et dixit patri suo : Non possum surgere coram te, quia quæ consueta sunt mulieribus, mihi acciderunt. »

*Gen.* XXXVIII, 13-18. — « Et nuntiatum est Thamar, dicentes : Ecce socer tuus ascendit tondere oves suas. Et auferens vestimenta viduitatis suæ a se, cooperuit se theristro, et adornavit se, et sedit in transitu Thamna. Vidit enim, quia grandis factus est Selom : ipse autem non dedit eam illi uxorem. Et videns Judas, declinavit ad eam, et dixit ei : Sinito me intrare ad te; non enim agnovit quia nurus sua est. At illa dixit : Quid mihi dabis si intraveris ad me? cui ait : Ego tibi mitto hædum caprarum de ovibus meis. Illa vero dixit : Da mihi arrhabonem, donec tu mittas. Ille autem dixit : Quem tibi dabo arrhabonem? At illa dixit : Annulum tuum, et parvum monile, ac virgam quæ est in manu tua. Et dedit ei, et intravit ad eam. Quæ in utero concepit ex eo. »

*Schol.* — Tres filios habuit Judas socer Thamar, cui duos singulátim in matrimonium collocavit. Cumque ille sine liberis decessissent, tertium ei copulare recusavit; veritus scilicet, ne et is quoque moreretur. Thamar itaque in probrum sterilitatis lapsa, et fornicationis periculum metuens, arte quadam et consilio adversus socerum suum utens, ei se commiscuit, duosque ex ipso filios sustulit, Phares nimirum et Zara.

*Exod.* II, 7-10. — « Dixit soror Moysis ad filiam Pharaonis : Vis ut vocem tibi mulierem nutricem ex Hebræis, et lactabit tibi infantem. Et dixit ei filia Pharaonis : Vade. Profecta autem puella, vocavit matrem pueri. Dixit autem ad eam filia Pharaonis : Serva mihi infantem istum, et lacta mihi illum; ego vero dabo tibi mercedem. Et accepit mulier infantem, et lactavit eum. »

*Josue* II, 1. — « Misit Jesus duos viros de Satim ad explorandam terram, et Jericho. Et intraverunt domum mulieris meretricis, cui nomen Raab, et diverterunt ibi. Et nuntiatum est regi Jericho, dicentes : Ingressi sunt huc viri de filiis Israel ad explorandam terram. Et misit rex Jericho, et ait ad Raab dicens : Educ eos qui ingressi sunt domum tuam nocte : nam ad explorandam terram venerunt (atqui mulier accipiens viros, absconderat). Et dixit : Ingressi sunt ad me homines : sed cum porta clauderetur in tenebris, et viri egressi sunt, et nescio quo iverint. Persequimini post eos, et comprehendetis eos. Ipsa autem ascendere fecit eos in solarium : et occultavit in lignis lini stipulæ constipatæ sibi super solarium. Et viri persecuti sunt post eos viam, quæ est super Jordanem ad vada. Et factum est, postquam exierunt persequentes, ipsa ascendit ad illos in solarium, dixitque eis : In montanam abite, ne forte occurrent vobis persequentes vos, et latitabitis illic tres dies,

quoadusque reversi erunt, qui persequuntur A vos. »

*I Reg.* XVI, 1. — « Dixit Dominus ad Samuel : Imple cornu tuum oleo, et veni, mittam te in Bethleem ad Jessæ, **367** quia vidi in filiis ejus mihi regem. Et dixit Samuel : Quomodo ibo? et audiet Saul, et interficiet me. Et dixit Dominus : Vitulam boum cape in manu tua, et dices : Ad sacrificandum Domino venio. Et vocabis Jessæ et filios ejus ad sacrificium, et unges quemcunque dixero tibi. Et fecit Samuel omnia quæ locutus est Dominus ei. »

*Schol.* Hinc discimus interdum certo consilio administranda esse negotia, nec semper auctoritate B et potestatis amplitudine utendum. Quandoquidem Deus, qui vel sermone solo res omnes tenet et regit, et funditus Saulem exstinguere et in nihilum redigere poterat, imperavit Samuel, ut arte quadam percontationem ejus eluderet.

*I Reg.* XIX, 12-14. — « Descendere facit Melchol David per fenestram : et fugit, et salvatur. Et accepit Melchol cenotaphia, et posuit super lectum, et jecur caprarum, et stragulum capillorum posuit ad caput ejus, et operuit ea vestimento. Et misit Saul nuntios ad capiendum David : et dixit Melchol, illum ægrotare. »

*Basilii.* — Non in bellis modo, sed etiam in pace, ingentem astus utilitatem et necessitatem esse quispiam reperiat : nec solum in rerum ci- C vilium administratione, verum etiam domi ac privatim, viro erga uxorem, et uxori erga virum, necnon patri erga filium, et amico erga amicum, quin et filii erga parentem. Siquidem filia Saulis non alia ratione virum ex illius manibus eruere potuit, nisi patrem fallendo. Quin ipsius quoque frater eidem quem illa servaverat, periclitanti salutem afferre rursum cupiens; iisdem quibus soror armis usus est. Magna enim vis artis est : illud modo caveatur, ne veteratorio et fraudulento animo adhibeatur.

*Theologi.* — Fraudibus ii omnes patent, qui ad voluptatem propensi sunt.

*Philonis.* — Non omnis dolus culpari debet. D Nam et qui noctu excubias agunt, dum latrones capiunt, et militum præfecti, hostes aggrediendo, recte agere censentur : eamdemque rationem habent, quæ stratagemata vocantur, et athletarum concertationes. Etenim in his proprium sibi locum deceptio vindicat.

TIT. XXVIII. — *De legato, et responsi sequestro; quodque is qui nihili pendit legatum, eum a quo missus ille est, contemnit.*

*Prov.* XXV, 13. — « Sicut exitus nivis in messe adversus æstum prodest : sic nuntius fidelis iis qui se miserunt. Animis enim eorum qui ipso utuntur, prodest. »

*Prov.* XXVI, 6. — « Ex suis viis sibi ipsi probrum acquirit, qui per stultum nuntium sermonem mittit. »

ὀρεινὴν ἀπέλθατε, μὴ συναντήσωσιν οἱ καταδιώκοντες ὑμᾶς, καὶ κρυβήσεσθε ἐκεῖ τρεῖς ἡμέρας, ἕως ἂν ἀναστρέψωσιν οἱ καταδιώκοντες. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Πλῆσον τὸ κέρας σου ἐλαίου, καὶ δεῦρο ἀποστείλω σε εἰς Βηθλεὲμ πρὸς Ἰεσσαί, ὅτι ἑώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Καὶ εἶπε Σαμουήλ, Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαούλ, καὶ ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπε Κύριος· Δάμαλιν βοῶν λάβε ἐν τῇ χειρί σου, καὶ ἐρεῖς, Θῦσαι τῷ Κυρίῳ ἥκω. Καὶ καλέσεις τὸν Ἰεσσαὶ καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν θυσίαν, καὶ χρίσεις ὃν ἂν εἴπω σοι. Καὶ ἐποίησεν ὁ Σαμουήλ, ὅσα ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. »

*Σχόλιον.* Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐν ἐνίοις οἰκονομεῖν χρείαν εἶναι τὰ πράγματα, καὶ τῷ ὄγκῳ, καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας κεχρῆσθαι. Ὁ γὰρ Θεός, ὁ λόγῳ πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος τὸν Σαοὺλ ἄρδην ἀφανίσαι, καὶ εἰς τὸ ἀνύπαρκτον καταστῆσαι, ἐνέτρεψε τῷ Σαμουὴλ μεθόδῳ τινὶ ἀποκρούσασθαι τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην πεῦσιν.

« Κατάγει Μελχὼλ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἔφυγεν, καὶ σώζεται. Καὶ ἔλαβε Μελχὼλ τὰ κενοτάφια, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν κλίνην, καὶ ἧπαρ αἰγῶν, καὶ στρογγύλωμα τριχῶν, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ· καὶ ἀπέστειλε Σαοὺλ ἀγγέλους λαβεῖν τὸν Δαβίδ· καὶ εἶπε Μελχὼλ ἐνοχλεῖσθαι αὐτόν. »

Οὐκ ἐν τοῖς πολέμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλὴν καὶ ἀναγκαίαν εὕροι τις τῆς ἀπάτης τὴν χρείαν, καὶ οὐ πρὸς τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ, πρὸς γυναῖκα τῷ ἀνδρί, καὶ πρὸς ἄνδρα γυναικί, καὶ πατρὶ πρὸς υἱόν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα παισί. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σαοὺλ χειρῶν, ἡ τοῦ Σαοὺλ θυγάτηρ οὐκ ἴσχυσεν ἑτέρως ἐξελέσθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἢ μετὰ τὸ παραλογίσασθαι τὸν πατέρα. Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελφός, τὸν ὑπ' ἐκείνης διασωθέντα σῶσαι βουλόμενος, κινδυνεύοντα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις ἐχρήσατο, οἷσπερ καὶ ἡ γυνή. Πολὺ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχύς, μόνον μὴ μετὰ δολερᾶς προσαγέσθω τῆς προαιρέσεως.

Εὔκολον πρὸς ἀπάτην τὸ πρὸς ἡδονὴν ἅπαν.

Οὐ πᾶς δόλος ὑπαίτιός ἐστιν· ἐπεὶ καὶ λῃστὰς νυκτοφύλακες, καὶ πολεμίους στρατηγοί, οὓς ἀδόλως συλλαβεῖν οὐκ ἔστιν, ἐνεδρεύοντες κατορθοῦν δοκοῦσι, καὶ τὰ λεγόμενα στρατηγήματα τοιοῦτον ἔχει λόγον, καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἀγωνίσματα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τούτων ἡ ἀπάτη νενόμισται ἴδιον.

ΤΙΤΛ. ΚΗ'. — *Περὶ ἀγγέλλοντος, καὶ μεσάζοντος ἀπόκριον·* (sic) *καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξουθενῶν, τοῦ πέμψαντος περιφρονεῖ.*

« Ὥσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμητῷ κατὰ καῦμα ὠφελεῖ, οὕτως ἄγγελος πιστὸς ἀποστείλαντα αὐτόν. Ψυχὰς γὰρ τῶν αὐτῷ χρωμένων ὠφελεῖ. »

« Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ὄνειδος περιποιεῖται ὁ ἀποστέλλων δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον. »

« Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δε- A
χόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. »

Ἃ πρέσβεις ὑπομένουσι, ἐπὶ τοὺς πέμψαντας λαμβάνει τὴν ἀναφοράν.

TITΛ. KΘ'. *Περὶ ἀγνωμονούντων καὶ ἀχαριστούντων.*

« Τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἦλθεν Ἰσμαὴλ υἱὸς Ναθανίου ἐκ τοῦ σπέρματος τῶν βασιλέων, καὶ δέκα ἄνδρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξαν τὸν Γοδολίαν, καὶ ἀπέθανεν· καὶ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Χαλδαίους, οἳ ἦσαν μετ' αὐτοῦ εἰς Μασιφά. »

*Σχόλ.* Οὗτος λόγον λαβὼν ἀπαθείας, τὸν δεδωκότα ἀνεῖλε.

« Πνεῦμα Κυρίου ἐνέδυσε τὸν Ἀζαρίαν τὸν τοῦ Ἰωδαὲ τὸν ἱερέα, καὶ ἀνέστη ἐπάνω τοῦ λαοῦ, καὶ
εἶπεν· Τάδε λέγει Κύριος· Τί παραπορεύεσθε τὰς B
ἐντολὰς τοῦ Κυρίου; καὶ οὐκ εὐοδωθήσεσθε, ὅτι ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον. Καὶ ἐλιθοβόλησαν δι' ἐντολῆς Ἰωὰς τοῦ βασιλέως ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου. Καὶ οὐκ ἐμνήσθη Ἰωὰς τοῦ ἐλέους, οὗ ἐποίησε μετ' αὐτοῦ Ἰωδαὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἀπέθνησκεν, εἶπεν· Ἴδοι Κύριος, καὶ κρινάτω. Καὶ ἐγένετο μετὰ ἐνιαυτὸν, ἀνέβη ἐπ' αὐτὸν δύναμις Συρίας, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κατέφθειρε πάντας. »

« Ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ ἀτεκνίαν. »

« Ἀντὶ τοῦ, Ἀγαπᾷν με ἐνδιέβαλόν με. »

C

« Ὃς ἀποδίδωσι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐκ ἐνεχθήσεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. »

« Ἀχαρίστου ἐλπὶς ὡς χειμέριος πάχνη τακήσεται, καὶ ῥυήσεται ὡς ὕδωρ ἄχρηστον. »

« Ἀγαθὰ ἐγγύου ἀνατρέψει ἁμαρτωλὸς, καὶ ἀχάριστος ἐν διανοίᾳ ἐγκαταλείψει ῥυσάμενον. Ξενιεῖς καὶ ποτιεῖς ἀχάριστον, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτῳ πικρὰ ἀκούσεις. »

[a] Δεινὸν, τὸν εὐεργετηθέντα καὶ ταῖς μεγίσταις ὑπόχρεων χάρισι, πρὸς τῷ ἀχαρίστῳ, ἔτι καὶ ὕβρεως,
καὶ ἀτιμίας κατάρξαι. Δεινὸν μέν· ἀλλὰ τῷ ποι- D
οῦντι μεῖζόν ἐστι κακὸν, ἢ τῷ πάσχοντι. Ὑπερβολὴ τοῦτό γε ἀγνωμοσύνης, τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ εὐεργέτου ἀφορμὴν ἀχαριστίας ποιεῖσθαι.

[b] Ὁρῶμεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὰς εὐεργεσίας, καθάπερ ἀνδραπόδων, οὕτω καὶ περιορῶντας τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς ὀφρύας ἀνασπῶντας κατ' αὐτῶν.

Δεινόν μοι ἡ ἀχαριστία καταφαίνεται· δεινόν μοι καὶ πάνδεινον.

*Matth.* x, 40. — « Qui vos recipit, me recipit: et qui me recipit, recipit eum qui me misit. »

*Anonymi.* — Quæ legati patiuntur, hæc in illos a quibus missi sunt, redundant.

368 TIT. XXIX. — *De ingratis, et immemoribus beneficiorum.*

*I Reg.* xxv, 25. — « Mense septimo venit Ismael filius Nathaniæ de semine regum, et decem viri cum eo, et percusserunt Godoliam, et mortuus est: insuper et Judæos et Chaldæos qui erant cum eo in Masipha. »

*Schol.* Is cum fidem accepisset, nihil se perpessurum mali, sponsorem interemit.

*II Paral.* xxiv, 20-23. — « Spiritus Domini induit Zachariam filium Joiadæ sacerdotem, et stetit in conspectu populi, et ait: Hæc dicit Dominus Deus: Quare transgredimini præceptum Domini? et non proficietis, quia dereliquistis Dominum. Et lapides in eum miserunt juxta imperium regis Joas in atrio domus Domini. Et non recordatus est Joas misericordiæ quam fecerat cum ipso Joiada pater illius, et interfecit filium ejus. Qui cum moreretur, dixit: Videat Dominus, et judicet. Et factum est post annum, ascendit in eum exercitus Syriæ, et in Jerusalem, et cunctos occiderunt. »

*Psal.* xxxiv, 12. — « Retribuerunt mihi mala pro bonis, et sterilitatem, » etc.

*Psal.* cviii, 4. — « Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi. »

*Prov.* xvii, 13. — « Qui retribuit mala pro bonis, non auferentur mala de domo ejus. »

*Isa.* i, 1. — « Audi, cœlum, et ausculta, terra, quia Dominus locutus est. Filios enutrivi et exaltavi: ipsi autem spreverunt me. »

*Sap.* xvi, 29. — « Ingrati spes tanquam hibernalis pruina tabescet, et fluet tanquam aqua inutilis. »

*Eccli.* xxix, 16, 32. — « Bona fidejussoris evertet peccator: et ingratus in mente derelinquet eum a quo liberatus est. Hospitaberis, et pasces, et potabis ingratos; et postea amara audies. »

*Basilii.* — Grave est eum qui beneficiis obstrictus est, et gratiarum maximarum reus, non modo ingratum esse, verum etiam contumelias et probra, rependere. Grave, inquam, istud est: at facienti gravius malum est, quam patienti. Ingrati ultra modum animi est, ex benemerentis humanitate ingrati animi noxam trahere.

*Chrysost.* — Multos homines videmus, qui postquam affecti beneficiis fuerint, illos a quibus ea acceperint, perinde ac mancipia, contemnant, adducantque adversus illos supercilium.

*Greg. Thaum. Laud. Orig.* — Grave mihi ingrati animi vitium videtur: grave, inquam, ac plane gravissimum.

[a] Antonius Melissa hoc tribuit Basilio. [b] Hoc itidem a Melissa bis Chrysostomo tribuitur.

TIT. XXX. — *De rebus impossibilibus.*

*Job* VIII, 11. — « Nunquid virere potest scirpus sine aqua? aut crescet butomus sine potu, adhuc exsistens in radice? »

*Job* IX, 26. — « Si est navibus vestigium itineris, aut aquilæ volantis, quærentis escam? »

*Prov.* XXX, 4, 18, 19. — « Quis congregabit ventos in sinu? quis compressit omnem aquam in vestimento? quis tenuit omnia extrema terræ? Tria sunt difficilia mihi intellectu, **369** et quartum penitus ignoro: Vestigia aquilæ in cœlo, viam serpentis super petram, semitas navis sulcantis mare, et viam viri in adolescentia. »

*Amos* III, 3-6. — « Si ambulabunt duo simul omnino, nisi cognoverint se? Si egredietur leo de saltu suo prædam non habens? Si dabit catulus leonis vocem suam de cubili suo omnino, nisi aliquid rapuerit? Si cadet avis super terram sine aucupe? Si deponatur laqueus super terram, nisi aliquid apprehendatur? Si clanget tuba in civitate, et populus non timebit? Et erit malitia in civitate quam Dominus non fecit? »

« Nunquid glorificabitur securis sine secante, ita ut secetur in ea? aut exaltabitur serra sine eo qui trahat? »

*Jerem.* X, 15. — « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas, vos quoque poteritis benefacere, cum didiceritis mala. »

*Eccli.* I, 2. — « Arenam maris, et guttas pluviæ, et dies sæculi quis numerabit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et abyssum, et sapientiam quis investigabit? »

*Matth.* V, 14. — « Non potest civitas abscondi supra montem posita. »

*Matth.* VI, 24, 25, 27. — « Nemo potest duobus dominis servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget: aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et Mammonæ. Quis vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? »

*Matth.* VII, 16. — « Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? Non potest arbor bona fructus malos facere, neque arbor mala fructus bonos facere. »

*Matth.* X, 24. — « Non est discipulus supra magistrum suum, neque servus supra dominum suum. »

*Luc.* VIII, 17. — « Nihil est opertum, quod non reveletur, neque absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. »

*Matth.* XII, 34. — « Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? »

*Matth.* XIII, 57. — « Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et in domo sua. »

*Matth.* XIX, 23-26. — « Quam difficile dives intrabit in regnum cœlorum! Iterum dico vobis: Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum Dei. Apud homines hoc impossibile est: apud Deum autem omnia sunt possibilia. »

A TITΛ. Λ'. — *Περὶ ἀδυνάτων πραγμάτων.*

« Μὴ θάλλει πάπειρος ἄνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθήσεται βούτομος ἄνευ ποτοῦ, ἔτι ὢν ἐπὶ ῥίζης; »

« Εἰ ἔστι ναυσὶν ἴχνος ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου, ζητοῦντος βορρᾶν; »

« Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; τίς συνέτριψε τὸ πᾶν ὕδωρ ἱματίῳ; τίς ἐκράτησε πάντων ἄκρων τῆς γῆς; Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, ἴχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὁδὸν ὄφεως ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορούσης, καὶ ὁδὸν ἀνδρὸς ἐν νεότητι. »

« Εἰ πορεύσονται δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ καθόλου, ἐὰν μὴ γνωρίσωσιν ἑαυτούς; Εἰ ἐξελεύσεται λέων ἐκ
B τοῦ δρυμοῦ αὐτοῦ, θήραν οὐκ ἔχων; εἰ δώσει σκύμνος φωνὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ καθόλου, ἐὰν μὴ ἁρπάσῃ τι; εἰ πεσεῖται ὄρνεον ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ ἰξευτοῦ; εἰ σχασθήσεται παγὶς ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ συλλαβεῖν τι; εἰ φωνήσει σάλπιγξ ἐν πόλει, καὶ λαὸς οὐ πτοηθήσεται; καὶ ἔσται κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν; »

« Μὴ δοξασθήσεται ἀξίνη ἄνευ τοῦ κόπτοντος, ὥστε κόπτειν ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρίων ἄνευ τοῦ ἕλκοντος αὐτόν; »

« Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι, μεμαθηκότες κακά. »

« Ἄμμον θαλασσῶν, καὶ σταγόνας ὑετοῦ, καὶ ἡμέρας αἰῶνος τίς ἐξαριθμήσει; Ὕψος οὐρανοῦ,
C καὶ πλάτος γῆς, καὶ ἄβυσσον, καὶ σοφίαν τίς ἐξιχνιάσει; »

« Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. »

« Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. Ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμμωνᾷ. Τίς ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα; »

« Μή τι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴν, ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτως οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. »

D « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ. »

« Οὐδέν ἐστι συγκεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, καὶ εἰς φανερὸν ἔλθῃ. »

« Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες; »

« Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

« Πῶς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν! Πάλιν λέγω ὑμῖν· Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι· παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά. »

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »

« Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῷ Νικοδήμῳ· Ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν; μὴ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον, καὶ γεννηθῆναι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Δεῖ τὴν ψυχὴν ἄρχειν μὲν τῶν παθῶν, δουλεύειν δὲ τῷ Θεῷ. Ἀμήχανον γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας βασιλεύεσθαι, καὶ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ δεῖ κακίας μὲν ἐπικρατεῖν, τῷ Δεσπότῃ δὲ τῶν ὅλων ὑποτετάχθαι.

Ἀμήχανόν ἐστι χωρητικοὺς ἡμᾶς γενέσθαι τῆς θείας χάριτος, μὴ τὰ ἀπὸ κακίας πάθη προκατασχόντα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξελάσαντας· ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖον προκατειλημμένον ὑπό τινος δυσωδίας, εἰ μὴ ἐκπλυσθῇ, οὐ μὴ δέξηται τοῦ μύρου τὴν ἐπιῤῥοήν.

Ἀμήχανον ἅψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρότερον, καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Ὥσπερ ἀδύνατον ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν, καὶ τῷ λίαν ἐπειγομένῳ (φθάνει γὰρ ἀεὶ τοσοῦτον, ὅσον καταλαμβάνεται)· ἢ τοῖς ὁρατοῖς πλησιάσαι τὴν ὄψιν, δίχα τοῦ ἐν μέσῳ φωτὸς, καὶ ἀέρος· ἢ τῶν ὑδάτων ἔξω τὴν νυκτὴν φύσιν διολισθαίνειν· οὕτως ἀμήχανον τοῖς ἐν σώματι δίχα τῶν σωματικῶν πάντῃ γενέσθαι μετὰ τῶν νοουμένων.

Ἀμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

**ΤΙΤΛ. ΛΑ'. — *Περὶ ἁγίων, καὶ μακαριζομένων ἐφ' οἷς δρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν.***

« Ἀπὸ τῶν ἁγίων φοβηθήσεσθε. »

« Μακάριος σὺ Ἰσραήλ. Τίς ὅμοιός σοι· λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου. »

Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξε Κύριος. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. »

« Θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. »

« Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας αἰνέσουσί σε. »

« Μακάριος ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. »

A *Joan.* I, 18. — « Deum nemo vidit unquam. »

*Joan.* III, 3-5. — « Dixit Jesus Nicodemo : Nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei. Dixit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? An potest iterato introire in ventrem matris suæ, et nasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei. »

*Basil. in psal.* I. — Oportet animam affectibus quidem imperare, Deo autem servire. Neque enim fieri potest, ut ipsa simul et peccatum et Deum reges habeat. **370** Verum necesse est, ut vitium quidem ad ordinem redigat, sese vero omnium Do-
B mino subjiciat.

*Ejusdem.* — Fieri nequaquam potest, ut nos divinæ gratiæ capaces efficiamur, nisi prius contractas a vitio perturbationes, quibus animi nostri occupati sunt, ejecerimus. Nam neque vasculum, quod fetor quidam ante invasit, infusionem unguenti capere potest, nisi prius elutum fuerit.

*Ejusd. in psal.* XXXIII. — Impossibile est bonum capessere, nisi prius a malo abscesseris atque emerseris.

*Naz. De theolog.* — Quemadmodum nemo, quantumvis properet, umbram suam prætergredi potest (quippe quæ tantumdem semper anteverlat, quantum comprehenditur), nec visus ad ea quæ in aspe-
C ctum cadunt, citra splendorem intermedium et aerem accedere, nec denique pisces sublatis aquis natare ; sic etiam fieri non potest, ut qui in corpore versantur, sine rerum corporearum adminiculo intelligibilia complectatur.

*Philonis* [1]. — Fieri non potest, ut mundi amor et charitas erga Deum una exsistant ; quemadmodum fieri nequit, ut lux et tenebræ una sint.

**TIT. XXXI. — *De sanctis, deque iis qui in illis, et ob ea quæ agunt, beati prædicantur.***

*Levit.* XXVI, 2. — « A sanctis meis pavebitis. »

*Deut.* XXXIII, 29. — « Beatus es tu, Israel. Quis similis tibi ? populus qui salvaris a Domino. »

*Job* V, 17. — « Beatus homo quem corripuit Do-
D minus. »

*Psal.* I, 1. — « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit. »

*Psal.* LXVII, 35. — « Mirabilis Deus in sanctis suis. »

*Psal.* LXXXIII, 4. — « Beati omnes qui ambulant in domo tua, in sæcula laudabunt te. »

*Psal.* XCIII, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum. »

*Psal.* CV, 3. — « Beati qui custodiunt judicium et faciunt justitiam in omni tempore. »

*Psal.* CXI, 1. — « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. »

[1] In Rup. *hæc inscriptio est* ; sed Christiani hominis sententia est, non Judæi.

*Psal.* CXVIII, 1. — « Beati immaculati in via, qui A ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur, » etc.

*Psal.* CXLV, 5. — « Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius. »

*Prov.* IX, 10.—« Consilium sanctorum, prudentia. »

« Beatus vir qui invenit sapientiam. Pretiosior est enim lapidibus pretiosis. »

*Prov.* III, 13. — « Manus electorum vincet facile. »

*Prov.* XII, 24. — « Perfectio piorum deducet eos. »

*Prov.* XIV, 21. — « Qui miseretur pauperum, beatus erit. »

*Zach.* II, 8. — « Qui tangit vos, sicut qui tangit pupillam oculi mei. »

*Isa.* XXX, 18.—« Beati omnes qui manent in ipso. »

*Isa.* LVI, 2. — « Beatus qui servat manus suas, ne faciat iniquitatem. » B

**371** *Jerem.* XXXI, 12. — « Erit anima sanctorum velut arbor fructuosa. »

*Baruch* IV, 4. — « Beati sumus, Israel, quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis. »

*Eccli.* XIV, 1, 2. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. Beatus quem non condemnavit anima ejus. »

*Eccli.* XXV, 9-13. — « Novem suspicabilia cordis beatificavi : et decimum dicam in lingua. Homo qui jucundatur in filiis : vivens, et videns subversionem inimicorum suorum. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indigno se. Beatus qui invenit prudentiam, et qui deducitur C in auribus audientium. Quam magnus qui invenit sapientiam! sed non est super timentem Dominum. »

*Matth.* V, 3. — « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. »

*Ibid.* 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

*Ibid.* 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

*Ibid.* 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

*Ibid.* 7. — « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. »

*Ibid.* 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. » D

*Ibid.* 9.— « Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. »

*Ibid.* 10. — « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. »

*Ibid.* 11, 12. — « Beati estis cum probris vos affecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis. »

*Joan.* XX, 29. — « Beati qui non viderunt et crediderunt. »

*Luc.* XI, 27, 28. — « Factum est cum hæc diceret, extollens quædam mulier de turba, dixit ei :

« Μακάριοι ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες. »

« Μακάριος, οὗ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. »

« Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εὗρε σοφίαν. Τιμιωτέρα γάρ ἐστι λίθων πολυτελῶν. »

« Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς.

« Τελειότητος ὁσίων ὁδηγήσει αὐτούς.

« Ὁ ἐλεῶν πτωχοὺς, μακαριστός. »

« Ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν, ὡς ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ. »

« Μακάριος ὁ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ μὴ ποιεῖν ἄδικα. »

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ τῶν ἁγίων ὥσπερ ξύλον ἔγκαρπον. »

« Μακάριοί ἐσμεν, Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ τῷ Θεῷ ὑμῖν γνωστά ἐστιν. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν στόματι αὐτοῦ. Μακάριος ᾧ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Ἐννέα ὑπονοήματα ἐμακάρισα ἐν καρδίᾳ μου, καὶ τὸ δέκατον ἐρῶ ἐπὶ γλώσσης. Ἄνθρωπος εὐφραινόμενος ἐπὶ τέκνοις, ζῶν καὶ βλέπων ἐπὶ πτῶσιν ἐχθρῶν. Μακάριος ὁ συνῴκῶν γυναικὶ συνετῇ, καὶ ὃς ἐν γλώσσῃ οὐκ ὠλίσθησεν, καὶ ὃς οὐκ ἐδούλευσεν ἀναξίῳ ἑαυτοῦ. Μακάριος ὃς εὗρε φρόνησιν, καὶ ὁ διηγούμενος εἰς ὦτα ἀκουόντων. Ὡς μέγας ὁ εὑρὼν σοφίαν! ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑπὲρ τὸν φοβούμενον τὸν Κύριον. »

« Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

« Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. »

« Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Μακάριοι οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Ἐγένετο ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν ταῦτα ἐπάρασά τις γυνὴ φωνὴν ἐκ τοῦ ὄχλου, εἶπεν αὐτῷ· Μα-

κοιλία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς A ἐθήλασας. Αὐτὸς δὲ εἶπεν· Μενοῦνγε μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ φυλάσσοντες αὐτόν.»

«Μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτούς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ, ἔλθῃ, καὶ εὕρῃ οὕτως, μακάριοί εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι.»

«Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει.»

«Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόῤῥωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ B παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς αὐτῶν ἐπικαλεῖσθαι. Ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν.» *Καὶ μετ' ὀλίγα*· «Καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεών, Βαράκ τε, καὶ Σαμψών, καὶ Ἰεφθάε, Δαβίδ τε, καὶ Σαμουήλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας.»

Μακάριος ὁ τὰ πλείστου ἄξια κεκτημένος, ὁ τῶν ἀναφαιρέτων ἀγαθῶν μέτοχος. Τοῦτον δὲ πῶς ἐπιγνωσόμεθα; Ὡς οὐκ ἐπορεύθη ἐν τῇ βουλῇ ἀσεβῶν.

C Μακάριος, ὃς οὐκ ἔλαβε περὶ Θεοῦ δισταγμόν, ὁ μὴ μικροψυχήσας περὶ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ἀναμένων τὰ προσδοκώμενα· ὃς ἔσχε περὶ τοῦ Κτίσαντος ἡμᾶς ὑπόληψιν ἄπιστον.

Μαρτύρων μνήμης τίς ἂν γένοιτο κόρος τῷ φιλομάρτυρι; διότι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὁμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην εὐνοίας.

Ἡ πρὸς τοὺς εὔνους τῶν ὁμοδούλων διάθεσις τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἔχει, ᾧ δεδουλεύκασιν, καὶ ὁ τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας τιμῶν, δῆλός ἐστιν τὸν ζῆλον ἔχων τῆς πίστεως.

Ταύτην εἶναι πραγματείαν ἀρίστην φημί, αἵματος ὀλίγου βασιλείαν οὐρανῶν ὠνήσασθαι, καὶ D δόξης ἀϊδιότητα τῶν προσκαίρων ἀντιλαβεῖν ἀγαθῶν.

Νόμος μαρτυρίας, μήτε ἐθέλοντας πρὸς τὸν ἀγῶνα χωρεῖν, φειδοῖ τῶν διωκόντων καὶ τῶν ἀσθενεστέρων, μήτε παρόντας ἀναδύεσθαι· τὸ μὲν γὰρ θράσους, τὸ δὲ ἀνανδρίας ἐστίν.

Ἡ τῶν μακαρισμῶν κοινωνία, θεότητός ἐστι κοινωνία· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἴδιον ἡ μακαριότης ἐστίν.

Εἰ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ Υἱὸν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ εὐκληρίαν ἐστὶ πάντων. Ὁ γὰρ Υἱὸς ἀξιωθεὶς γενέσθαι, ἔξει

Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At ille dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.»

*Luc.* XII, 37, 38. — «Beati servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.»

*Luc.* XIV, 22. — «Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.»

*Hebr.* XI, 13-16, 32, 33. — «Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini et hospites sunt super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent, de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus, Deus vocari eorum. Paravit enim illis civitatem.» *Et paucis interjectis*: «Et quid adhuc dico? Deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, et Barac, et Samson, et Jephte, et David, et Samuel, et prophetis, qui per fidem vicerunt regna.»

372 *Basil. in psal.* I. — Beatus est, qui res summe pretiosas possidet, eaque bona participat, quæ adimi non possunt. Qui vero hunc agnoscemus? Is est qui non abiit in consilio impiorum.

*Ibid.* — Beatus qui dubitationem de Deo non admisit: qui pusillo animo non est erga præsentia; sed ea quæ in spe posita sunt, exspectat, nec impiam de Creatore nostro opinionem habuit.

*Ejusd. Hom. in 40 mart.* — Martyrum recordatione quis martyrum amans satiari queat? quandoquidem honos qui bonis conservis exhibetur, benevolentiæ erga dominum argumentum est.

*Ibid.* — Animi erga benevolos conservos affectio, ad dominum, cui illi servierunt, redundat: et quisquis eos qui fidei causa dimicarunt, afficit honore, perspicue ostendit eodem se fidei zelo præditum esse.

*Naz. Orat. in Cypr.* — Hunc esse quæstum omnium præstantissimum aio, exiguo sanguine cœleste regnum emere, et pro caducis et temporariis bonis æternitatem gloriæ referre.

*Ejusdem in Basil.* — Lex martyrii poscit, ut nec ultro in certamen ruamus; saluti nimirum persecutorum et imbecilliorum consulentes: nec rursus, ubi jam in periculo constituti sumus, certamen detrectemus. Illud enim temeritatis est, hoc ignaviæ.

*Nyss. in Beatit.* — Beatitudinum participatio, deitatis est participatio. Dei siquidem propria beatitudo est.

*Ejusd. Orat.* 7 *De Beat.* — Si Deum videre, tantum est bonum, ut ad ejus magnitudinem accedere nihil possit: Dei filium effici, beatitudinem

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est: supra spem omnem est hoc munus: supra naturam hæc gratia.

*Ejusdem.* — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

*Ejusd. in Orat. Domin.* — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

*Chrys. in S. Rom. mart.* — Non ii sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem filum currant; ut super nudos enses saltitando, arte quadam vulnera effugiant: verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragrant; tyrannicorum vero gladiorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque id agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patiendo vincant.

*Clem.*, lib. II *Strom.* — Videtur martyrium gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

*Philon.* — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, ceu quæ recte atque utiliter fiant.

378 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus: et quod offerre Deo primitias oporteat.*

*Exod.* XXII, 29. — « Primitias areæ tuæ non tardabis reddere. »

*Exod.* XXXIV, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

*Levit.* VII, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

*Levit.* XXVII, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

*Deut.* XII, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

*Deut.* XVI, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus: unusquisque secundum vires manuum vestrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

*Prov.* III, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundent. »

*Eccli.* XXXV, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exsultatione sanctifica decimam. Da

A πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα· ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἐπαινούμενον τὴν ἐπιθυμίαν συντείνεσθαι.

Ἀγαθοῦ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι.

Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί. Πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀνίστανται· πρὶν ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναχαιτίζονται· ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντός εἰσιν ἐγρηγορυῖαι.

B ª Οὐ μήρινθον λεπτὴν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυβιστῶντες γυμνοῖς, τέχνῃ τὰς πληγὰς διαφεύγουσιν, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχοινίου τὴν στενὴν καὶ ἀμφίκρημνον τῆς εὐσεβείας ὁδὸν ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι· τῶν δὲ τυραννουμένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς ταῖς τῶν οἰκείων πληγῶν φιλοτιμίαις ἀμβλύνουσιν· οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι, ἀλλὰ τὸ νικᾷν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι.

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἁμαρτιῶν μετὰ δόξης.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσαρεστοῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐαρεστοῦσα τοῖς γινομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινομένοις.

C TITΛ. ΛΒ'. — *Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατούντων καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

« Ἀπαρχὰς ἅλωνός σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσοίσεις εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Ὁ βραχίων ὁ δεξιὸς τῷ ἱερεῖ ἔσται.

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἔσται ἅγιον τῷ Κυρίῳ. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν Λευίτην πάντα τὸν χρόνον, ὅσον ἐὰν ζῇς ἐπὶ τῆς γῆς. »

D « Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός· ἕκαστος κατὰ τὴν δύναμιν τῶν χειρῶν ὑμῶν κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκέ σοι. »

« Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα πίμπληται τὰ ταμεῖά σου πλησμονῆς σίτου, οἴνου δὲ αἱ ληνοί σου ἐκβλύζωσι. »

« Μὴ ὀφθῇς ἐνώπιον Κυρίου κενός. Ἐν πάσῃ δόσει ἱλάρυνον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εὐφροσύνῃ ἁγίασον δεκάτην. Δὸς Ὑψίστῳ κατὰ τὴν δόσιν αὐτοῦ,

ª *Hæc non occurrunt* in Homilia de S. Romano martyre.

ἀνταποδιδούς ἐστιν ἡμῖν, καὶ ἑπταπλά-
σι σοι. »

πων τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν τοῖς ἱερεῦσιν

ἑοῦ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.
τα ἐνέγκῃς, οὐδὲν οἴσεις ἄξιον.
ένης δίδωσι, τοῦτο πρόσφερε.
ς πόρνης ἁγνὸς οὐ μερίζεται.

. ΛΓ'. — Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.

ὕδωρ ψυχρὸν ψυχῇ διψώσῃ προσηνὲς,
α ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν. »

ἰδοὺ ἐπὶ τὰ ὄρη οἱ πόδες εὐαγγελιζομέ-
αγγέλλοντος εἰρήνην. »
ῖοι πόδες ἐπὶ τῶν ὀρέων εὐαγγελιζομένου
ης, εὐαγγελιζομένου ἀγαθά! »

.. ΛΔ'. — Περὶ ἀγγελίας κακῆς.

ς χιτῶνα τοῦ Ἰωσὴφ, ἔσφαξαν ἔριφον
μόλυναν τὸν χιτῶνα τοῦ Ἰωσὴφ τῷ αἵ-
ἰσήνεγκαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, λέγοντες·
ομεν, ἐπίγνωθι εἰ ὁ χιτὼν τοῦ υἱοῦ
ἢ οὔ. Καὶ ἐπέγνω αὐτὸν Ἰακὼβ, καὶ
ὼν τοῦ υἱοῦ μού ἐστιν. Θηρίον πονη-
γεν αὐτόν· θηρίον πονηρὸν διήρπασεν
ῥῆξε δὲ Ἰακὼβ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ
κον ἐπὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἐπένθει
οῦ ἡμέρας πολλάς. »
θη ὁ ἀνὴρ ὁ ἐληλυθὼς ἐκ τῆς παρεμβο-
κε τῷ Ἡλεί· Πέφευγεν ἀνὴρ Ἰσραὴλ
ου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πληγὴ μεγάλη
ῷ λαῷ, καὶ ἀμφότεροι οἱ υἱοί σου τε-
ὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη. Καὶ ἐγέ-
ήσθη τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔπεσεν ἀπὸ
ἰς τὰ ὀπίσω ἐχόμενα τῆς πύλης, καὶ
νῶτος αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »
ὴρ ἦλθεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τοῦ λαοῦ
ούλ, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεῤῥωγότα,
τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ
τὸν πρὸς Δαβὶδ, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον
ὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ
ὸν Δαβίδ· Πόθεν παραγίνου; Καὶ εἶ-
ς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ σέσωσμαι. Καὶ
ρὸς αὐτόν· Τίς ὁ λόγος οὗτος; ἀπάγγει-
ὶ εἶπε· Φεύγει ὁ λαὸς ἐκ τοῦ πολέμου
λῆς, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐκ τοῦ λαοῦ,
ὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τεθνήκασι. Καὶ
Δαβὶδ τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ διέῤῥηξεν
άντες οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐκό-
κλαυσαν, καὶ ἐνήστευσαν ἕως δείλης ἐπὶ
Ἰωνάθαν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν
τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπλήγησαν ἐν

ουσὶ τῷ βασιλεῖ· Εὐαγγέλια, κύριέ μου
εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Χουσί· Εἰ εἰρήνη
τῷ Ἀβεσαλώμ; Καὶ εἶπεν ὁ Χουσί·

A Altissimo secundum datum ipsius : quoniam Dominus retribuens est nobis, et septuplum reddet tibi. »

*Ezech.* XLV, 4. — « Ex omnibus primitiis vestris dabitur sacerdotibus. »

*Nazianz. Tetrast.* 7

*Virtute nullum gratius donum est Deo*
*Quidvis licet des, nil tamen dignum feres,*
*Hoc offer ergo quod queat pauper dare.*
*Meretricis horret purus ille præmium.*

TIT. XXXIII. — *De bono nuntio.*

*Prov.* XXV, 25. — « Sicut aqua frigida animæ sitienti jucunda est, ita nuntius bonus de terra longinqua. »

B *Nahum* I, 15. — « Veloces ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem. »

*Isa.* LII, 7. — « Quam pulchri pedes super montes, evangelizantis auditum pacis, evangelizantis bona ! »

TIT. XXXIV. — *De malo nuntio.*

*Gen.* XXXVII, 31-34. — « Accipientes tunicam Joseph, jugulaverunt hædum caprarum, et resperserunt tunicam Joseph sanguine, et attulerunt patri suo, dicentes : Hanc invenimus. Nosce si tunica filii tui est, an non. Et cognovit eam, et ait : Tunica filii mei est. Bestia mala devoravit eum, bestia mala diripuit Joseph. Scidit autem Jacob vestimenta sua, et imposuit cilicium super lumbum suum et lugebat filium suum dies multos. »

C

*I Reg.* IV, 17, 18. — « Respondit vir, qui venerat de castris, et dixit Heli : Fugit vir Israel a facie Allophylorum, et plaga magna facta est in populo, et ambo filii tui mortui sunt, et arca Dei capta est. Et factum est cum memorasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta januam, et cervix ejus confracta est, et mortuus est. »

*II Reg.* I, 2-12. — « Ecce vir venit de castris populi qui erat cum Saul, **374** ejusque vestes scissæ, et terra super caput ejus. Et factum est cum ingrederetur ad David, cecidit in faciem suam super terram, et adoravit eum. Et dixit ad eum

D David : Unde venisti? Et ait : Ex castris Israel salvatus sum. Et dixit David ad eum : Quis est hic sermo? nuntia mihi. Et ait : Fugit populus ex prælio castrorum, et ceciderunt multi de populo, et Saul, et Jonathan filius ejus mortui sunt. Et apprehendit David vestimenta sua, et scidit, et omnes viri qui cum eo erant. Et planxerunt, fleveruntque, et jejunaverunt usque ad vesperam super Saul et Jonathan filium ejus, et populum Juda, et domum Israel, eo quod corruissent in gladio. »

*II Reg.* XVIII, 31-33. — « Et dixit Chusi ad regem : Bona nuntia, domine mi rex. Et dixit rex ad Chusi : Nunquid est pax puero Abesalom? Et ait

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est: supra spem omnem est hoc munus: supra naturam hæc gratia.

A πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα· ὑπὲρ [illegible] φύσιν ἡ χάρις.

*Ejusdem.* — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἐπαινούμενον τὴν ἐπιθυμίαν συντείνεσθαι.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

Ἀγαθοῦ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι.

*Ejusd. in Orat. Domin.* — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί. Πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀνίστανται· πρὶν ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναχαιτίζονται· ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντός εἰσιν ἐγρηγορυῖαι.

*[illegible] in S. Rom. mart.* — Non ii sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem filum currant, aut super nudos enses saltitando, arte quadam vulnera effugiant: verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragrant; tyrannicorum vero gladiorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque id agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patiendo vincant.

ª Οὐ μήρινθον λεπτὴν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυβιστῶντες γυμνοῖς, τέχνῃ τὰς πληγὰς διαφεύγουσιν, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχοινίου τὴν στενὴν καὶ ἀμφίκρημνον τῆς εὐσεβείας ὁδὸν ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι· τῶν δὲ τυραννουμένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς ταῖς τῶν οἰκείων πληγῶν φιλοτιμίαις ἀμβλύνουσιν· οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι, ἀλλὰ τὸ νικᾷν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι.

*Clem.*, lib. II *Strom.* — Videtur martyrium gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἁμαρτιῶν μετὰ δόξης.

*Philon.* — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, ceu quæ recte atque utiliter fiant.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσαρεστοῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐαρεστοῦσα τοῖς γινομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινομένοις.

373 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus: et quod offerre Deo primitias oporteat.*

TITΛ. ΛΒ'. — *Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατούντων καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

*Exod.* XXII, 29. — « Primitias areæ tuæ non tardabis reddere. »

« Ἀπαρχὰς ἅλωνός σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

*Exod.* XXXIV, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς [illegible] πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσοίσεις εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

*Levit.* VII, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

« Ὁ βραχίων ὁ δεξιὸς τῷ ἱερεῖ ἔσται.

*Levit.* XXVII, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἔσται ἅγιον τῷ Κυρίῳ. »

*Deut.* XII, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐγκατα[illegible] πάντα τὸν χρόνον, ὅσον [illegible]

*Deut.* XVI, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus: unusquisque secundum vires manuum vestrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπι[illegible] νός· ἕκαστος κατὰ [illegible] κατὰ τὴν εὐλογίαν [illegible] σοι. »

*Prov.* III, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundent. »

« Τίμα τὸν Κ[illegible] ἀπάρχου αὐτῷ [illegible] πίμπληται τὰ τ[illegible] αἱ ληνοί σου [illegible]

*Eccli.* XXXV, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exsultatione sanctifica decimam. Da

« Μὴ ὀφ[illegible] σαι ἱλάρυν[illegible] σον δεκάτη[illegible]

ª Hæc non occurrunt in Homilia de S. Romano martyre[illegible]

Chusi : Sint sicut puer Abesalom inimici domini mei regis, et omnes qui insurrexerunt in te in mala. Et lacrymatus est rex, et ascendit in solarium portæ, et flevit, hæcque aiebat plorando : Fili mi Abesalom, Abesalom fili mi. Quis det nobis mortem pro te, Abesalom fili mi? »

*Osee* vii, 12. — « Corripiam eos pro auditu tribulationum eorum. »

*Ezech.* vii, 26, 27. — « Væ super væ erit, et nuntius super nuntium. Et quæretur visio de propheta, et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus. Et princeps induetur interitu, et manus populi terræ meæ dissolventur. »

TIT. XXXV. — *De osculo : et quod modestia benevolentiam conciliet.*

*II Reg.* xv, 9, 10. — « Et factum est, cum accederet vir ad Abesalom, ut adoraret eum, extendebat manum suam, et osculabatur eum. Et fecit Abesalom secundum verbum hoc universo Israel, venientibus ad judicium ad regem. Et conciliabat sibi Abesalom corda omnium virorum Israel. »

*Matth.* x, 13. — « Intrantes domum, salutate eam. Et siquidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertetur. »

*Nazianz.* — Affabilem in congressibus, suavem in colloquiis. Nec existimemus levem et exiguam esse virtutem, sese affabilem præbere, atque facilitatem sermonis habere.

TIT. XXXVI. — *De casibus et occursibus; deque iis qui ex malis in mala proruunt.*

*Osee* ix, 6. — « Ibunt in miserias Ægypti, et suscipiet eos Memphis, et sepeliet eos Machmas. »

*Amos* v, 19. — « Quomodo cum homo fugerit a facie leonis, et incidat in eum ursus, et ingrediatur domum suam, et innitatur manibus suis super parietem, et mordeat eum coluber. »

*Isa.* xxiv, 18. — « Erit, qui fugerit timorem, cadet in foveam : et qui exierit de fovea, capietur a laqueo.

**375** TIT. XXXVII. — *De otio et quiete.*

*IV Reg.* xiv, 10. — « Glorificare qui sedes in domo tua. »

*Job* xi, 19. — « Quiesces, nec erit qui tibi bellum inferat. »

*Psal.* iv, 10. — « Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. »

*Psal.* cxl, 10. — « Singulariter sum ego, donec transeam. »

*Prov.* xi, 12. — « Vir prudens quietem agit. »

*Sap.* v, 16. — « Boni perpetuo quiescunt. »

*Isa.* lxvi, 2. — « Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos? »

A Γένοιντο ὡς τὸ παιδάριον Ἀβεσαλὼμ οἱ ἐχθροὶ τοῦ κυρίου μου τοῦ βασιλέως, καὶ πάντες ὅσοι ἐπανέστησάν σοι εἰς κακά. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ ὑπερῷον τῆς πύλης, καὶ ἔκλαυσε, καὶ τάδε εἶπεν ἐν τῷ κλαίειν αὐτόν· Τέκνον ἐμὸν Ἀβεσαλώμ· Ἀβεσαλὼμ τέκνον ἐμόν. Τίς δῴη ἡμῖν θάνατον ἀντὶ σοῦ, Ἀβεσαλὼμ υἱέ μου; »

« Παιδεύσω αὐτοὺς ἀντὶ ἀκοῆς τῆς θλίψεως αὐτῶν. »

« Οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ ἔσται, καὶ ἀγγελία ἐπὶ ἀγγελίαν ἔσται. Καὶ ζητηθήσεται ὅρασις ἐκ προφήτου, καὶ νόμος ἀπολεῖται ἐξ ἱερέως, καὶ βουλὴ ἐκ πρεσβυτέρων. Καὶ ὁ ἄρχων ἐνδύσεται ἀφανισμὸν, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ μου τῆς γῆς παραλυθήσονται. »

B ΤΙΤΛ. ΛΕʹ. — *Περὶ ἀσπασμοῦ· ὅτι τὸ μετριάζειν εὔνοιαν προξενεῖ.*

« Ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν ἄνδρα πρὸς Ἀβεσαλὼμ τοῦ προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ κατεφίλει αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν Ἀβεσαλὼμ κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο παντὶ Ἰσραὴλ, τοῖς παραγενομένοις εἰς κρίσιν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἰδιοποιεῖτο Ἀβεσαλὼμ τὰς καρδίας πάντων τῶν ἀνδρῶν Ἰσραήλ. »

« Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτήν. Καὶ ἐὰν μὲν εἴη ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν. Ἐὰν δὲ μὴ εἴη ἀξία, ἡ εἰρήνη πρὸς ὑμᾶς ἐπιστραφήσεται. »

Εὐπροσήγορον ἐν ταῖς ἐντεύξεσιν, γλυκὺν ἐν ταῖς C ὁμιλίαις. Μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελὲς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, γίνεσθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον.

ΤΙΤΛ. ΛϚʹ. — *Περὶ ἀπαντημάτων, καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.*

« Πορεύσονται εἰς ταλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκδέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς. »

« Ὃν τρόπον ὅταν ἐκφύγῃ ἄνθρωπος ἐκ προσώπου λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἄρκτος, καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀπερείσῃ χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις. »

« Ἔσται ὁ φεύγων τὸν φόβον, ἐμπεσεῖται εἰς τὸν βόθυνον· καὶ ὁ ἐκβαίνων ἐκ τοῦ βοθύνου, ἁλωθήσεται ὑπὸ τῆς παγίδος. »

D ΤΙΤΛ. ΛΖʹ. — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.*

« Ἐνδοξάσθητι καθήμενος ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

« Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολεμῶν σε. »

« Σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκησάς με. »

« Καταμόνας εἰμὶ ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω. »

« Ἀνὴρ φρόνιμος ἡσυχίαν ἄγει. »

« Ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διὰ παντός. »

« Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρὸν, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ A
ι, ὅτι ῥομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κύκλω-

αθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ τὸν ζυγὸν ἐν νεότητι.
νος καταμόνας, καὶ σιωπήσεται, ὅτι ἦρεν
φ. »

ιστρέψει Ἰακὼβ, καὶ ἡσυχάσει, καὶ ὑπνώσει
ωτήριον Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται ὁ παρενοχλῶν

ρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τυρβάζεις περὶ
»

ιακαλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοί μου, ἡσυχάζειν,
σσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν

ισχισμένον καὶ ἰδιάζον, τοῦ κοινωνικοῦ,
μένου τοῖς πολλοῖς προτιμώτερον. B

ῳ τοίνυν δυνάμει φαντασιούμενοι τὸν νοῦν
σπαστον αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, οἱονεὶ
τα αὐτοὺς ἔχουσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. —
, καθάρσεως ἀρχὴ τῇ ψυχῇ, καὶ ὥσπερ τὰ
)καταγώνιστά ἐστι καταψηχθέντα, οὕτως
ι, καὶ ὀργαὶ, καὶ λῦπαι, καὶ φόβοι τὰ ἰοβόλα
ῆς κακὰ, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας,
γριαινόμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκατα-
ερα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται. — Ἐπὶ
ον μὴ διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυ-
ἑαυτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀνα-
μήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα, μήτε πρὸς περι-
μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ
πὸ τῶν γηΐνων φροντίδων ἄγων, τὴν πᾶσαν C
πουδὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν
ισι.

καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώτως προσομιλεῖν
καὶ μικρὸν ἀπανάγειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν
νων.

ράγμων ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασιν περι-
τιμιωτέρα.
μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ
ένους ἡμᾶς, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας. —
τῷ ἐγκρατεῖ, καὶ τοὺς ὄχλους φεύγειν, ἵνα
ἀπερίσπαστον ἔχῃ, καὶ τὴν καρδίαν ἀτά-
ολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἡ ταραχή.

D

συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων
ναχώρησις.
ην εἰς γνῶσιν ῥοπὴν ἀπερίσπαστος παρέχει
ις.

ιεινον ἐπὶ στιβάδος κατακείμενον, καὶ θαῤ-
πράττεσθαι χρυσῆν ἔχοντα κλίνην.

ισύχιος χρημάτων πολλῶν περιφανέστε-

ὸς ἠρεμίαν, καὶ ἀπραγμοσύνην, καὶ σχολὴν

*Jerem.* VI, 25. — « Nolite exire in agrum, et in viis ne ambuletis, quia gladius hostium habitat in circuitu. »

*Thren.* III, 27, 28. — « Bonum est viro cum portaverit jugum suum in adolescentia. Sedens solitarius et tacebit, quia levavit super seipsum. »

*Jerem.* XXX, 7. — « Revertetur Jacob, et quiescet, et dormiet in salutari Domini, et non erit qui molestus sit ei. »

*Luc.* X, 41. — « Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima. »

*I Thess.* IV, 11. — « Rogamus vos, fratres, ut quieti sitis, et ut negotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris. »

*Basilii.* — Vita solitaria et privata, et quæ communis est, et societate gaudet, a plerisque anteponitur.

*Ejusdem.* — Illi igitur qui vi quadam inexplicabili mentem suam informantes, nullis eam negotiis distractam et puram habent, ita comparati sunt, ut Dei sermo instar quadrigæ ipsos morderetur. —Solitudo et quies puritatem animæ inchoat. Quemadmodum enim feræ blanda contrectatione cicurantur; sic etiam cupiditates, iræ, mœrores, timores, pestifera animi mala, solitudine consopita, nec assiduis irritamentis efferata, facilius postea vi rationis superantur. — Qui in mundum minime effusus est, in se quidem redit, per se vero assurgit, ut Deum cogitet. Tumque nec ad cibi curam, nec ut de vestimentis sollicitus sit, animum retorquet; sed ab omnibus terrenis curis feriatus, studium omne suum ad æternorum bonorum adoptionem transfert.

*S. Greg. Nazianz. Orat. de seipso.* — Solitudinem nonnihil amplecti oportet, ut animo minime turbido Deum alloquamur et mentem a rebus vagis reducamus.

*Ejusd. epist.* 76 [1].— Solitudo a negotiis libera, splendore cum negotiis conjuncto præstantior est.

*Chrysost. Hom.* 14 *in Matth.* — Tum maxime diabolus ingruit, cum nos solos, et nostri compotes videt. — Ei qui continentiæ studet, convenit, ut et turbas quoque fugiat, ut mentem a distractione liberam, et cor imperturbatum habeat. Magna quippe commotio est inter turbas hominum.

*Serap.* — Ad perfectionem adipiscendam ingenti subsidio secessus est.

*Clem. lib.* II *Strom.* — Ad consequendam doctrinam plurimum confert animus a distractione immunis.

*Evagrii.* — Præstat in storea recubando vitam agere, ac fidenti esse animo, quam in lecto aureo perturbari.

**376** *Nili.* — Vita solitaria et quieta multis est opibus splendidior.

*Philonis.* — Sapiens tranquillitatem, quietem et

[1] ...up. hujus sententiæ inscriptio est, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ιβ' ἐπιστολῆς. Melissa Gregorio Nysseno ...ρηγορίῳ Νύσσης.

quoadusque reversi erunt, qui persequuntur vos. »

*I Reg.* XVI, 1. — « Dixit Dominus ad Samuel : Imple cornu tuum oleo, et veni, mittam te in Bethleem ad Jessæ, **367** quia vidi in filiis ejus mihi regem. Et dixit Samuel : Quomodo ibo? et audiet Saul, et interficiet me. Et dixit Dominus : Vitulam boum cape in manu tua, et dices : Ad sacrificandum Domino venio. Et vocabis Jessæ et filios ejus ad sacrificium, et unges quemcunque dixero tibi. Et fecit Samuel omnia quæ locutus est Dominus ei. »

*Schol.* Hinc discimus interdum certo consilio administranda esse negotia, nec semper auctoritate et potestatis amplitudine utendum. Quandoquidem Deus, qui vel sermone solo res omnes tenet et regit, et funditus Saulem exstinguere et in nihilum redigere poterat, imperavit Samuel, ut arte quadam percontationem ejus eluderet.

*I Reg.* XIX, 12-14. — « Descendere facit Melchol David per fenestram : et fugit, et salvatur. Et accepit Melchol cenotaphia, et posuit super lectum, et jecur caprarum, et stragulum capillorum posuit ad caput ejus, et operuit ea vestimento. Et misit Saul nuntios ad capiendum David : et dixit Melchol, illum ægrotare. »

*Basilii.* — Non in bellis modo, sed etiam in pace, ingentem astus utilitatem et necessitatem esse quispiam reperiat : nec solum in rerum civilium administratione, verum etiam domi ac privatim, viro erga uxorem, et uxori erga virum, necnon patri erga filium, et amico erga amicum, quin et filii erga parentem. Siquidem filia Saulis non alia ratione virum ex illius manibus eruere potuit, nisi patrem fallendo. Quin ipsius quoque frater eidem quem illa servaverat, periclitanti salutem afferre rursum cupiens; iisdem quibus soror armis usus est. Magna enim vis artis est : illud modo caveatur, ne veteratorio et fraudulento animo adhibeatur.

*Theologi.* — Fraudibus ii omnes patent, qui ad voluptatem propensi sunt.

*Philonis.* — Non omnis dolus culpari debet. Nam et qui noctu excubias agunt, dum latrones capiunt, et militum præfecti, hostes aggrediendo, recte agere censentur : eamdemque rationem habent, quæ stratagemata vocantur, et athletarum concertationes. Etenim in his proprium sibi locum deceptio vindicat.

TIT. XXVIII. — *De legato, et responsi sequestro; quodque is qui nihili pendit legatum, eum a quo missus ille est, contemnit.*

*Prov.* XXV, 13. — « Sicut exitus nivis in messe adversus æstum prodest : sic nuntius fidelis iis qui se miserunt. Animis enim eorum qui ipso utuntur, prodest. »

*Prov.* XXVI, 6. — « Ex suis viis sibi ipsi probrum acquirit, qui per stultum nuntium sermonem mittit. »

A ὀρεινὴν ἀπέλθατε, μὴ συναντήσωσιν οἱ καταδιώκοντες ὑμᾶς, καὶ κρυβήσεσθε ἐκεῖ τρεῖς ἡμέρας, ἕως ἂν ἀναστρέψωσιν οἱ καταδιώκοντες. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Πλῆσον τὸ κέρας σου ἐλαίου, καὶ δεῦρο ἀποστείλω σε εἰς Βηθλεὲμ πρὸς Ἰεσσαί, ὅτι ἑώρακα ἐν τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἐμοὶ εἰς βασιλέα. Καὶ εἶπε Σαμουήλ, Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαοὺλ, καὶ ἀποκτενεῖ με. Καὶ εἶπε Κύριος· Δάμαλιν βοῶν λάβε ἐν τῇ χειρί σου, καὶ ἐρεῖς, Θῦσαι τῷ Κυρίῳ ἥκω. Καὶ καλέσεις τὸν Ἰεσσαὶ καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν θυσίαν, καὶ χρίσεις ὃν ἂν εἴπω σοι. Καὶ ἐποίησεν ὁ Σαμουήλ, ὅσα ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. »

*Σχόλιον.* Ἐντεῦθεν διδασκόμεθα ἐν ἐνίοις οἰκονομεῖν χρείαν εἶναι τὰ πράγματα, καὶ τῷ ὄγκῳ, καὶ B τῷ μεγέθει τῆς ἐξουσίας κεχρῆσθαι. Ὁ γὰρ Θεὸς, ὁ λόγῳ πάντων κρατῶν, καὶ δυνάμενος τὸν Σαοὺλ ἄρδην ἀφανίσαι, καὶ εἰς τὸ ἀνύπαρκτον καταστῆσαι, ἐνέτρεψε τῷ Σαμουὴλ μεθόδῳ τινὶ ἀποκρούσασθαι τὴν ὑπ' αὐτοῦ γενομένην πεῦσιν.

« Κατάγει Μελχὼλ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἔφυγεν, καὶ σώζεται. Καὶ ἔλαβε Μελχὼλ τὰ κενοτάφια, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τὴν κλίνην, καὶ ἧπαρ αἰγῶν, καὶ στρογγύλωμα τριχῶν, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλυψεν αὐτὰ ἱματίῳ· καὶ ἀπέστειλε Σαοὺλ ἀγγέλους λαβεῖν τὸν Δαβίδ· καὶ εἶπε Μελχὼλ ἐνοχλεῖσθαι αὐτόν. »

Οὐχ ἐν τοῖς πολέμοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν εἰρήνῃ πολλήν καὶ ἀναγκαίαν εὕροι τις τῆς ἀπάτης τὴν C χρείαν, καὶ οὐ πρὸς τὰ τῆς πόλεως πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν οἰκίᾳ, πρὸς γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, καὶ πρὸς ἄνδρα γυναικὶ, καὶ πατρὶ πρὸς υἱὸν, καὶ πρὸς φίλον φίλῳ, ἤδη δὲ καὶ πρὸς πατέρα παισί. Καὶ γὰρ τῶν τοῦ Σαοὺλ χειρῶν, ἡ τοῦ Σαοὺλ θυγάτηρ οὐκ ἴσχυσεν ἑτέρως ἐξελέσθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἢ μετὰ τὸ παραλογίσασθαι τὸν πατέρα. Καὶ ὁ ταύτης δὲ ἀδελφὸς, τὸν ὑπ' ἐκείνης διασωθέντα σῶσαι βουλόμενος, κινδυνεύοντα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις ἐχρήσατο, οἷσπερ καὶ ἡ γυνή. Πολὺ γὰρ ἡ τῆς ἀπάτης ἰσχὺς, μόνον μὴ μετὰ δολερᾶς προσαγέσθω τῆς προαιρέσεως.

Εὔκολον πρὸς ἀπάτην τὸ πρὸς ἡδονὴν ἅπαν.

D Οὐ πᾶς δόλος ὑπαίτιός ἐστιν· ἐπεὶ καὶ λῃστὰς νυκτοφύλακες, καὶ πολεμίους στρατηγοὶ, οὓς ἀδόλως συλλαβεῖν οὐκ ἔστιν, ἐνεδρεύοντες κατορθοῦν δοκοῦσι, καὶ τὰ λεγόμενα στρατηγήματα τοιοῦτον ἔχει λόγον, καὶ τὰ τῶν ἀθλητῶν ἀγωνίσματα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τούτων ἡ ἀπάτη νενόμισται ἴδιον.

ΤΙΤΛ. ΚΗ'. — *Περὶ ἀγγέλλοντος, καὶ μεσάζοντος ἀπόκριον·* (sic) *καὶ ὅτι ὁ τὸν σταλέντα ἐξουθενῶν, τοῦ πέμψαντος περιφρονεῖ.*

« Ὥσπερ ἔξοδος χιόνος ἐν ἀμητῷ κατὰ καῦμα ὠφελεῖ, οὕτως ἄγγελος πιστὸς ἀποστείλαντα αὐτόν. Ψυχὰς γὰρ τῶν αὐτῷ χρωμένων ὠφελεῖ. »

« Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν ὄνειδος περιποιεῖται ὁ ἀποστέλλων δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον. »

Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δε- A
χόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με. »

Ἁ πρέσβεις ὑπομένουσι, ἐπὶ τοὺς πέμψαντας λαμβάνει τὴν ἀναφοράν.

ΤΙΤΛ. ΚΘ'. *Περὶ ἀγνωμονούντων καὶ ἀχαριστούντων.*

« Τῷ μηνὶ τῷ ἑβδόμῳ ἦλθεν Ἰσμαὴλ υἱὸς Ναθανίου ἐκ τοῦ σπέρματος τῶν βασιλέων, καὶ δέκα ἄνδρες μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξαν τὸν Γοδολίαν, καὶ ἀπέθανεν· καὶ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ τοὺς Χαλδαίους, οἳ ἦσαν μετ' αὐτοῦ εἰς Μασιφά. »

*Σχόλ.* Οὗτος λόγον λαβὼν ἀπαθείας, τὸν δεδωκότα ἀνεῖλε.

« Πνεῦμα Κυρίου ἐνέδυσε τὸν Ἀζαρίαν τὸν τοῦ Ἰωδαὲ τὸν ἱερέα, καὶ ἀνέστη ἐπάνω τοῦ λαοῦ, καὶ εἶπεν· Τάδε λέγει Κύριος· Τί παραπορεύεσθε τὰς B
ἐντολὰς τοῦ Κυρίου; καὶ οὐκ εὐοδωθήσεσθε, ὅτι ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον. Καὶ ἐλιθοβόλησαν δι' ἐντολῆς Ἰωὰς τοῦ βασιλέως ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου. Καὶ οὐκ ἐμνήσθη Ἰωὰς τοῦ ἐλέους, οὗ ἐποίησε μετ' αὐτοῦ Ἰωδαὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐθανάτωσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ὡς ἀπέθνησκεν, εἶπεν· Ἴδοι Κύριος, καὶ κρινάτω. Καὶ ἐγένετο μετὰ ἐνιαυτὸν, ἀνέβη ἐπ' αὐτὸν δύναμις Συρίας, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κατέφθειρε πάντας. »

« Ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καὶ ἀτεκνίαν. »

« Ἀντὶ τοῦ, Ἀγαπᾷν με ἐνδιέβαλόν με. »

C

« Ὃς ἀποδίδωσι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐκ ἐνεχθήσεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

« Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. »

« Ἀχαρίστου ἐλπὶς ὡς χειμέριος πάχνη τακήσεται, καὶ ῥυήσεται ὡς ὕδωρ ἄχρηστον. »

« Ἀγαθὰ ἐγγύου ἀνατρέψει ἁμαρτωλὸς, καὶ ἀχάριστος ἐν διανοίᾳ ἐγκαταλείψει ῥυσάμενον. Ξενιεῖς καὶ ποτιεῖς ἀχάριστον, καὶ πρὸς ἐπὶ τούτῳ πικρὰ ἀκούσεις. »

[a] Δεινὸν, τὸν εὐεργετηθέντα καὶ ταῖς μεγίσταις ὑπόχρεων χάρισι, πρὸς τῷ ἀχαρίστῳ, ἔτι καὶ ὕβρεως, καὶ ἀτιμίας κατάρξαι. Δεινὸν μέν· ἀλλὰ τῷ ποι- D
οῦντι μεῖζόν ἐστι κακὸν, ἢ τῷ πάσχοντι. Ὑπερβολὴ τοῦτό γε ἀγνωμοσύνης, τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ εὐεργέτου ἀφορμὴν ἀχαριστίας ποιεῖσθαι.

[b] Ὁρῶμεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τὰς εὐεργεσίας, καθάπερ ἀνδραπόδων, οὕτω καὶ περιορῶντας τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς ὀφρύας ἀνασπῶντας κατ' αὐτῶν.

Δεινόν μοι ἡ ἀχαριστία καταφαίνεται· δεινόν μοι καὶ πάνδεινον.

*Matth.* x, 40. — « Qui vos recipit, me recipit: et qui me recipit, recipit eum qui me misit. »

*Anonymi.* — Quæ legati patiuntur, hæc in illos a quibus missi sunt, redundant.

368 TIT. XXIX. — *De ingratis, et immemoribus beneficiorum.*

*I Reg.* xxv, 25. — « Mense septimo venit Ismael filius Nathaniæ de semine regum, et decem viri cum eo, et percusserunt Godoliam, et mortuus est: insuper et Judæos et Chaldæos qui erant cum eo in Masipha. »

*Schol.* Is cum fidem accepisset, nihil se perpessurum mali, sponsorem interemit.

*II Paral.* xxiv, 20-23. — « Spiritus Domini induit Zachariam filium Joiadæ sacerdotem, et stetit in conspectu populi, et ait: Hæc dicit Dominus Deus: Quare transgredimini præceptum Domini? et non proficietis, quia dereliquistis Dominum. Et lapides in eum miserunt juxta imperium regis Joas in atrio domus Domini. Et non recordatus est Joas misericordiæ quam fecerat cum ipso Joiada pater illius, et interfecit filium ejus. Qui cum moreretur, dixit: Videat Dominus, et judicet. Et factum est post annum, ascendit in eum exercitus Syriæ, et in Jerusalem, et cunctos occiderunt. »

*Psal.* xxxiv, 12. — « Retribuerunt mihi mala pro bonis, et sterilitatem, » etc.

*Psal.* cviii, 4. — « Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi. »

*Prov.* xvii, 13. — « Qui retribuit mala pro bonis, non auferentur mala de domo ejus. »

*Isa.* i, 1. — « Audi, cœlum, et ausculta, terra, quia Dominus locutus est. Filios enutrivi et exaltavi: ipsi autem spreverunt me. »

*Sap.* xvi, 29. — « Ingrati spes tanquam hibernalis pruina tabescet, et fluet tanquam aqua inutilis. »

*Eccli.* xxix, 16, 32. — « Bona fidejussoris evertet peccator: et ingratus in mente derelinquet eum a quo liberatus est. Hospitaberis, et pasces, et potabis ingratos; et postea amara audies. »

*Basilii.* — Grave est eum qui beneficiis obstrictus est, et gratiarum maximarum reus, non modo ingratum esse, verum etiam contumelias et probra, rependere. Grave, inquam, istud est: at facienti gravius malum est, quam patienti. Ingrati ultra modum animi est, ex benemerentis humanitate ingrati animi noxam trahere.

*Chrysost.* — Multos homines videmus, qui postquam affecti beneficiis fuerint, illos a quibus ea acceperint, perinde ac mancipia, contemnant, adducantque adversus illos supercilium.

*Greg. Thaum. Laud. Orig.* — Grave mihi ingrati animi vitium videtur: grave, inquam, ac plane gravissimum.

[a] Antonius Melissa hoc tribuit Basilio. [b] Hoc itidem a Melissa bis Chrysostomo tribuitur.

TIT. XXX. — *De rebus impossibilibus.*

*Job* VIII, 11. — « Nunquid virere potest scirpus sine aqua? aut crescet butomus sine potu, adhuc exsistens in radice? »

*Job* IX, 26. — « Si est navibus vestigium itineris, aut aquilæ volantis, quærentis escam? »

*Prov.* XXX, 4, 18, 19. — « Quis congregabit ventos in sinu? quis compressit omnem aquam in vestimento? quis tenuit omnia extrema terræ? Tria sunt difficilia mihi intellectu, **369** et quartum penitus ignoro: Vestigia aquilæ in cœlo, viam serpentis super petram, semitas navis sulcantis mare, et viam viri in adolescentia. »

*Amos* III, 3-6. — « Si ambulabunt duo simul omnino, nisi cognoverint se? Si egredietur leo de saltu suo prædam non habens? Si dabit catulus leonis vocem suam de cubili suo omnino, nisi aliquid rapuerit? Si cadet avis super terram sine aucupe? Si deponatur laqueus super terram, nisi aliquid apprehendatur? Si clanget tuba in civitate, et populus non timebit? Et erit malitia in civitate quam Dominus non fecit? »

« Nunquid glorificabitur securis sine secante, ita ut secetur in ea? aut exaltabitur serra sine eo qui trahat? »

*Jerem.* X, 15. — « Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas, vos quoque poteritis benefacere, cum didiceritis mala. »

*Eccli.* I, 2. — « Arenam maris, et guttas pluviæ, et dies sæculi quis numerabit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et abyssum, et sapientiam quis investigabit? »

*Matth.* V, 14. — « Non potest civitas abscondi supra montem posita. »

*Matth.* VI, 24, 25, 27. — « Nemo potest duobus dominis servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget: aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et Mammonæ, Quis vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum? »

*Matth.* VII, 16. — « Nunquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? Non potest arbor bona fructus malos facere, neque arbor mala fructus bonos facere. »

*Matth.* X, 24. — « Non est discipulus supra magistrum suum, neque servus supra dominum suum. »

*Luc.* VIII, 17. — « Nihil est opertum, quod non reveletur, neque absconditum, quod non cognoscatur, et in palam veniat. »

*Matth.* XII, 34. — « Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? »

*Matth.* XIII, 57. — « Non est propheta sine honore, nisi in patria sua et in domo sua. »

*Matth.* XXIX, 23-26. — « Quam difficile dives intrabit in regnum cœlorum! Iterum dico vobis: Facilius est camelum intrare per foramen acus, quam divitem intrare in regnum Dei. Apud homines hoc impossibile est: apud Deum autem omnia sunt possibilia. »

A TITΛ. Λ'. — *Περὶ ἀδυνάτων πραγμάτων.*

« Μὴ θάλλει πάπειρος ἄνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθήσεται βούτομος ἄνευ ποτοῦ, ἔτι ὢν ἐπὶ ῥίζης; »

« Εἰ ἔστι ναυσὶν ἴχνος ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου, ζητοῦντος βορβᾶν; »

« Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; τίς συνέτριψε τὸ πᾶν ὕδωρ ἱματίῳ; τίς ἐκράτησε πάντων ἄκρων τῆς γῆς; Τρία ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω, ἴχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὁδὸν ὄφεως ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορούσης, καὶ ὁδὸν ἀνδρὸς ἐν νεότητι. »

« Εἰ πορεύσονται δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ καθόλου, ἐὰν μὴ γνωρίσωσιν ἑαυτούς; Εἰ ἐξελεύσεται λέων ἐκ B τοῦ δρυμοῦ αὐτοῦ, θήραν οὐκ ἔχων; εἰ δώσει σκύμνος φωνὴν αὐτοῦ ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ καθόλου, ἐὰν μὴ ἁρπάσῃ τι; εἰ πεσεῖται ὄρνεον ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ ἰξευτοῦ; εἰ σχασθήσεται παγὶς ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ τοῦ συλλαβεῖν τι; εἰ φωνήσει σάλπιγξ ἐν πόλει, καὶ λαὸς οὐ πτοηθήσεται; καὶ ἔσται κακία ἐν πόλει, ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησεν; »

« Μὴ δοξασθήσεται ἀξίνη ἄνευ τοῦ κόπτοντος, ὥστε κόπτειν ἐν αὐτῇ; ἢ ὑψωθήσεται πρίων ἄνευ τοῦ ἕλκοντος αὐτόν; »

« Εἰ ἀλλάξει Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς, καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιῆσαι, μεμαθηκότες κακά. »

« Ἄμμον θαλασσῶν, καὶ σταγόνας ὑετοῦ, καὶ ἡμέρας αἰῶνος τίς ἐξαριθμήσει; Ὕψος οὐρανοῦ, C καὶ πλάτος γῆς, καὶ ἄβυσσον, καὶ σοφίαν τίς ἐξιχνιάσει; »

« Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. »

« Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν. Ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ Μαμμωνᾷ. Τίς ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἕνα; »

« Μή τι συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν σταφυλὴν, ἢ ἀπὸ τριβόλων σῦκα; Οὕτως οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖν. »

D « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον αὐτοῦ οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν Κύριον αὐτοῦ. »

« Οὐδέν ἐστι συγκεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ κρυπτὸν, ὃ οὐ γνωσθήσεται, καὶ εἰς φανερὸν ἔλθῃ. »

« Γεννήματα ἐχιδνῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες; »

« Οὐκ ἔστι προφήτης ἄτιμος, εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. »

« Πῶς δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν! Πάλιν λέγω ὑμῖν· Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά. »

« Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε. »

« Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῷ Νικοδήμῳ· Ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Νικόδημος· Πῶς δύναται ἄνθρωπος γεννηθῆναι γέρων ὤν; μὴ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ δεύτερον, καὶ γεννηθῆναι; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

Δεῖ τὴν ψυχὴν ἄρχειν μὲν τῶν παθῶν, δουλεύειν δὲ τῷ Θεῷ. Ἀμήχανον γὰρ αὐτὴν, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας βασιλεύεσθαι, καὶ ὑπὸ Θεοῦ· ἀλλὰ δεῖ κακίας μὲν ἐπικρατεῖν, τῷ Δεσπότῃ δὲ τῶν ὅλων ὑποτετάχθαι.

Ἀμήχανόν ἐστι χωρητικοὺς ἡμᾶς γενέσθαι τῆς θείας χάριτος, μὴ τὰ ἀπὸ κακίας πάθη προκατασχόντα τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐξελάσαντας· ἀλλὰ καὶ ἀγγεῖον προκατειλημμένον ὑπό τινος δυσωδίας, εἰ μὴ ἐκπλυθῇ, οὐ μὴ δέξηται τοῦ μύρου τὴν ἐπιῤῥοήν.

Ἀμήχανον ἅψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρότερον, καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Ὥσπερ ἀδύνατον ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν, καὶ τῷ λίαν ἐπειγομένῳ (φθάνει γὰρ ἀεὶ τοσοῦτον, ὅσον καταλαμβάνεται)· ἢ τοῖς ὁρατοῖς πλησιάσαι τὴν ὄψιν, δίχα τοῦ ἐν μέσῳ φωτὸς, καὶ ἀέρος· ἢ τῶν ὑδάτων ἔξω τὴν νυκτὴν φύσιν διολισθαίνειν· οὕτως ἀμήχανον τοῖς ἐν σώματι δίχα τῶν σωματικῶν πάντη γενέσθαι μετὰ τῶν νοουμένων.

Ἀμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος.

ΤΙΤΛ. ΛΑ'. — *Περὶ ἁγίων, καὶ μακαριζομένων ἐφ' οἷς δρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν.*

« Ἀπὸ τῶν ἁγίων φοβηθήσεσθε. »

« Μακάριος σὺ Ἰσραήλ. Τίς ὅμοιός σοι· λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου. »

Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεγξε Κύριος. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, καὶ ἐν ὁδῷ ἁμαρτωλῶν οὐκ ἔστη. »

« Θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. »

« Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, εἰς τοὺς αἰῶνας αἰνέσουσί σε. »

« Μακάριος ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. »

A *Joan.* I, 18. — « Deum nemo vidit unquam. »

*Joan.* III, 3-5. — « Dixit Jesus Nicodemo : Nisi quis natus fuerit desuper, non potest videre regnum Dei. Dixit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cum sit senex ? An potest iterato introire in ventrem matris suæ, et nasci ? Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi : Nisi quis renatus ex aqua et Spiritu, non potest intrare in regnum Dei. »

*Basil. in psal.* I. — Oportet animam affectibus quidem imperare, Deo autem servire. Neque enim fieri potest, ut ipsa simul et peccatum et Deum reges habeat. **370** Verum necesse est, ut vitium quidem ad ordinem redigat, sese vero omnium Do-
B mino subjiciat.

*Ejusdem.* — Fieri nequaquam potest, ut nos divinæ gratiæ capaces efficiamur, nisi prius contractas a vitio perturbationes, quibus animi nostri occupati sunt, ejecerimus. Nam neque vasculum, quod fetor quidam ante invasit, infusionem unguenti capere potest, nisi prius elutum fuerit.

*Ejusd. in psal.* XXXIII. — Impossibile est bonum capessere, nisi prius a malo abscesseris atque emerseris.

*Naz. De theolog.* — Quemadmodum nemo, quantumvis properet, umbram suam prætergredi potest (quippe quæ tantumdem semper anteverlat, quantum comprehenditur), nec visus ad ea quæ in aspe-
C ctum cadunt, citra splendorem intermedium et aerem accedere, nec denique pisces sublatis aquis natare ; sic etiam fieri non potest, ut qui in corpore versantur, sine rerum corporearum adminiculo intelligibilia complectatur.

*Philonis* [1]. — Fieri non potest, ut mundi amor et charitas erga Deum una exsistant ; quemadmodum fieri nequit, ut lux et tenebræ una sint.

TIT. XXXI. — *De sanctis, deque iis qui in illis, et ob ea quæ agunt, beati prædicantur.*

*Levit.* XXVI, 2. — « A sanctis meis pavebitis. »

*Deut.* XXXIII, 29. — « Beatus es tu, Israel. Quis similis tibi ? populus qui salvaris a Domino. »

*Job* V, 17. — « Beatus homo quem corripuit Do-
D minus. »

*Psal.* I, 1. — « Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit. »

*Psal.* LXVII, 35. — « Mirabilis Deus in sanctis suis. »

*Psal.* LXXXIII, 4. — « Beati omnes qui ambulant in domo tua, in sæcula laudabunt te. »

*Psal.* XCIII, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum. »

*Psal.* CV, 3. — « Beati qui custodiunt judicium et faciunt justitiam in omni tempore. »

*Psal.* CXI, 1. — « Beatus vir qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis. »

[1] In Rup. hæc *inscriptio est* ; sed Christiani hominis sententia est, non Judæi.

*Psal.* CXVIII, 1. — « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. Beati qui scrutantur, » etc.

*Psal.* CXLV, 5. — « Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius. »

*Prov.* IX, 10. — « Consilium sanctorum, prudentia. »

« Beatus vir qui invenit sapientiam. Pretiosior est enim lapidibus pretiosis. »

*Prov.* III, 13. — « Manus electorum vincet facile. »

*Prov.* XII, 24. — « Perfectio piorum deducet eos. »

*Prov.* XIV, 21. — « Qui miseretur pauperum, beatus erit. »

*Zach.* II, 8. — « Qui tangit vos, sicut qui tangit pupillam oculi mei. »

*Isa.* XXX, 18. — « Beati omnes qui manent in ipso. »

*Isa.* LVI, 2. — « Beatus qui servat manus suas, ne faciat iniquitatem. »

**371** *Jerem.* XXXI, 12. — « Erit anima sanctorum velut arbor fructuosa. »

*Baruch* IV, 4. — « Beati sumus, Israel, quia quæ Deo placent, manifesta sunt nobis. »

*Eccli.* XIV, 1, 2. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. Beatus quem non condemnavit anima ejus. »

*Eccli.* XXV, 9-13. — « Novem suspicabilia cordis beatificavi : et decimum dicam in lingua. Homo qui jucundatur in filiis : vivens, et videns subversionem inimicorum suorum. Beatus qui habitat cum muliere sensata, et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indigno se. Beatus qui invenit prudentiam, et qui deducitur in auribus audientium. Quam magnus qui invenit sapientiam! sed non est super timentem Dominum. »

*Matth.* V, 3. — « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. »

*Ibid.* 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

*Ibid.* 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

*Ibid.* 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

*Ibid.* 7. — « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. »

*Ibid.* 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

*Ibid.* 9. — « Beati pacifici, quoniam ipsi filii Dei vocabuntur. »

*Ibid.* 10. — « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum. »

*Ibid.* 11, 12. — « Beati estis cum probris vos affecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quia merces vestra multa est in cœlis. »

*Joan.* XX, 29. — « Beati qui non viderunt et crediderunt. »

*Luc.* XI, 27, 28. — « Factum est cum hæc diceret, extollens quædam mulier de turba, dixit ei :

A « Μακάριοι ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες. »

« Μακάριος, οὗ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. »

« Βουλὴ ἁγίων, σύνεσις. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εὗρε σοφίαν. Τιμιωτέρα γάρ ἐστι λίθων πολυτελῶν. »

« Χεὶρ ἐκλεκτῶν κρατήσει εὐχερῶς.

« Τελειότητος ὁσίων ὁδηγήσει αὐτούς.

« Ὁ ἐλεῶν πτωχοὺς, μακαριστός. »

« Ὁ ἁπτόμενος ὑμῶν, ὡς ἁπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ μου. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ. »

« Μακάριος ὁ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ μὴ

B ποιεῖν ἄδικα. »

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχὴ τῶν ἁγίων ὥσπερ ξύλον ἔγκαρπον. »

« Μακάριοί ἐσμεν, Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ τῷ Θεῷ ἡμῖν γνωστά ἐστιν. »

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλίσθησεν ἐν στόματι αὐτοῦ. Μακάριος ᾧ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Ἐννέα ὑπονοήματα ἐμακάρισα ἐν καρδίᾳ μου, καὶ τὸ δέκατον ἐρῶ ἐπὶ γλώσσης. Ἄνθρωπος εὐφραινόμενος ἐπὶ τέκνοις, ζῶν καὶ βλέπων ἐπὶ πτώσει ἐχθρῶν. Μακάριος ὁ συνοικῶν γυναικὶ συνετῇ, καὶ ὃς ἐν γλώσσῃ οὐκ ὠλίσθησεν, καὶ ὃς οὐκ ἐδούλευσεν ἀναξίῳ ἑαυτοῦ. Μακάριος ὃς εὗρε φρόνησιν, καὶ

C ὁδηγούμενος εἰς ὦτα ἀκουόντων. Ὡς μέγας ὁ εὑρὼν σοφίαν! ἀλλ' οὐκ ἔστιν ὑπὲρ τὸν φοβούμενον τὸν Κύριον. »

« Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

« Μακάριοι οἱ πεινῶντες, καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν

D Θεὸν ὄψονται. »

« Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοὶ ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται. »

« Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. »

« Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἕνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Μακάριοι οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Ἐγένετο ἐν τῷ λέγειν αὐτὸν ταῦτα ἐπάρασά τις γυνὴ φωνὴν ἐκ τοῦ ὄχλου, εἶπεν αὐτῷ · Μα-

καρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς A ἐθήλασας. Αὐτὸς δὲ εἶπεν· Μενοῦνγε μακάριοι οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ φυλάσσοντες αὐτόν. »

« Μακάριοί εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ Κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ δευτέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ, ἔλθῃ, καὶ εὕρῃ οὕτως, μακάριοί εἰσιν οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι. »

« Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. »

« Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαβόντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ B παρεπίδημοί εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Οἱ γὰρ τοιαῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνευον, ἀφ' ἧς ἐξέβησαν, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι. Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς αὐτῶν ἐπικαλεῖσθαι. Ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » *Καὶ μετ' ὀλίγα*· « Καὶ τί ἔτι λέγω; ἐπιλείψει γάρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε, καὶ Σαμψὼν, καὶ Ἰεφθάε, Δαβίδ τε, καὶ Σαμουὴλ, καὶ τῶν προφητῶν, οἳ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. »

Μακάριος ὁ τὰ πλείστων ἄξια κεκτημένος, ὁ τῶν ἀναφαιρέτων ἀγαθῶν μέτοχος. Τοῦτον δὲ πῶς ἐπιγνωσόμεθα; Ὡς οὐκ ἐπορεύθη ἐν τῇ βουλῇ ἀσεβῶν.

C Μακάριος, ὃς οὐκ ἔλαβε περὶ Θεοῦ δισταγμὸν, ὁ μὴ μικροψυχήσας περὶ τὰ παρόντα, ἀλλὰ ἀναμένων τὰ προσδοκώμενα· ὃς ἔσχε περὶ τοῦ Κτίσαντος ἡμᾶς ὑπόληψιν ἄπιστον.

Μαρτύρων μνήμης τίς ἂν γένοιτο κόρος τῷ φιλομάρτυρι; διότι ἡ πρὸς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ὁμοδούλων τιμὴ ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην εὐνοίας

Ἡ πρὸς τοὺς εὔνους τῶν ὁμοδούλων διάθεσις τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὸν δεσπότην ἔχει, ᾧ δεδουλεύκασιν, καὶ ὁ τοὺς διὰ πίστιν ἠθληκότας τιμῶν, δῆλός ἐστιν τὸν ζῆλον ἔχων τῆς πίστεως.

Ταύτην εἶναι πραγματείαν ἀρίστην φημὶ, αἵματος ὀλίγου βασιλείαν οὐρανῶν ὠνήσασθαι, καὶ D δόξης ἀϊδιότητα τῶν προσκαίρων ἀντιλαβεῖν ἀγαθῶν.

Νόμος μαρτυρίας, μήτε ἐθέλοντας πρὸς τὸν ἀγῶνα χωρεῖν, φειδοῖ τῶν διωκόντων καὶ τῶν ἀσθενεστέρων, μήτε παρόντας ἀναδύεσθαι· τὸ μὲν γὰρ θράσους, τὸ δὲ ἀνανδρίας ἐστίν.

Ἡ τῶν μακαρισμῶν κοινωνία, θεότητός ἐστι κοινωνία· Θεοῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἴδιον ἡ μακαριότης ἐστίν.

Εἰ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ Υἱὸν γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ εὐκληρίαν ἐστὶ πάντων. Ὁ γὰρ Υἱὸς ἀξιωθεὶς γενέσθαι, ἕξει

Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. At ille dixit: Quinimo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud. »

*Luc.* XII, 37, 38. — « Beati servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi. »

*Luc.* XIV, 22. — « Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. »

*Hebr.* XI, 13-16, 32, 33. — « Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes, quia peregrini et hospites sunt super terram. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent, de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi. Nunc autem meliorem appetunt, id est cœlestem. Ideo non confunditur Deus, Deus vocari eorum. Paravit enim illis civitatem. » *Et paucis interjectis*: « Et quid adhuc dico? Deficiet me tempus enarrantem de Gedeon, et Barac, et Samson, et Jephte, et David, et Samuel, et prophetis, qui per fidem vicerunt regna. »

**372** *Basil. in psal.* I. — Beatus est, qui res summe pretiosas possidet, eaque bona participat, quæ adimi non possunt. Qui vero hunc agnoscemus? Is est qui non abiit in consilio impiorum.

*Ibid.* — Beatus qui dubitationem de Deo non admisit: qui pusillo animo non est erga præsentia; sed ea quæ in spe posita sunt, exspectat, nec impiam de Creatore nostro opinionem habuit.

*Ejusd. Hom. in 40 mart.* — Martyrum recordatione quis martyrum amans satiari queat? quandoquidem honos qui bonis conservis exhibetur, benevolentiæ erga dominum argumentum est.

*Ibid.* — Animi erga benevolos conservos affectio, ad dominum, cui illi servierunt, redundat: et quisquis eos qui fidei causa dimicarunt, afficit honore, perspicue ostendit eodem se fidei zelo præditum esse.

*Naz. Orat. in Cypr.* — Hunc esse quæstum omnium præstantissimum aio, exiguo sanguine cœleste regnum emere, et pro caducis et temporariis bonis æternitatem gloriæ referre.

*Ejusdem in Basil.* — Lex martyrii poscit, ut nec ultro in certamen ruamus; saluti nimirum persecutorum et imbecilliorum consulentes: nec rursus, ubi jam in periculo constituti sumus, certamen detrectemus. Illud enim temeritatis est, hoc ignaviæ.

*Nyss. in Beatit.* — Beatitudinum participatio, deitatis est participatio. Dei siquidem propria beatitudo est.

*Ejusd. Orat.* 7 *De Beat.* — Si Deum videre, tantum est bonum, ut ad ejus magnitudinem accedere nihil possit: Dei filium effici, beatitudinem

plane omnem excedit. Nam cui hoc donatum est, ut filius Dei fiat, is procul dubio Patris quoque dignitatem habebit. Felicitas hæc supra desiderium est : supra spem omnem est hoc munus : supra naturam hæc gratia.

*Ejusdem.* — Naturæ lex est, ut cupiditas ad id quod beatum est et laudabile, contendat.

Omnis boni caput hoc est, supra potestatem vivificam collocari.

*Ejusd. in Orat. Domin.* — Ejusmodi sunt sanctorum animæ, ut ante erigantur, quam cadant, seseque tanquam freno quodam reprimant priusquam in peccatum ruant. Quoniam perpetuo vigilant, atque pro salute sua agunt excubias.

*Chrys. in S. Rom. mart.* — Non ii sunt præstigiatores Christi, ut per tenuem filum currant ; ut super nudos enses saltitando, arte quadam vulnera effugiant : verum funiculi loco angustam et utrinque præruptam pietatis viam firmo gressu peragrant ; tyrannicorum vero gladiorum aciem sua in excipiendis vulneribus alacritate retundunt. Neque id agunt ne quid patiantur, sed magis student, ut patiendo vincant.

*Clem.*, lib. II *Strom.* — Videtur martyrium gloriosa quædam esse peccatorum expurgatio.

*Philon.* — Beata natura est, quæ in omnibus gaudet, atque ita affecta est, ut nihil prorsus in mundo ægre ferat, verum iis quæ accidunt, acquiescat, ceu quæ recte atque utiliter fiant.

373 TIT. XXXII. — *De primitiis et decimas dantibus : et quod offerre Deo primitias oporteat.*

*Exod.* XXII, 29.— « Primitias areæ tuæ non tardabis reddere. »

*Exod.* XXXIV, 20, 26. — « Non apparebis in conspectu meo vacuus. Primitias primorum fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini. »

*Levit.* VII, 32. — « Brachium dextrum erit sacerdoti. »

*Levit.* XXVII, 30. — « Omnis decima terræ tuæ erit sanctum Domino. »

*Deut.* XII, 19. — « Attende tibi ipsi, ne derelinquas Levitam omni tempore quo vixeris super terram. »

*Deut.* XVI, 15. — « Non apparebis in conspectu Domini Dei tui vacuus : unusquisque secundum vires manuum vestrarum, secundum benedictionem Domini Dei tui, quam dederit tibi. »

*Prov.* III, 9, 10. — « Honora Dominum de justis laboribus tuis, et primitias offer ei de tuis justis fructibus, ut impleantur horrea tua frumento, et vino torcularia tua redundent. »

*Eccli.* XXXV, 4, 5. — « Ne appareas in conspectu Domini vacuus. In omni dato hilarem fac vultum tuum, et in exsultatione sanctifica decimam. Da

A πάντως ἐν ἑαυτῷ τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα· ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις.

Φύσις ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον καὶ ἐπαινούμενον τὴν ἐπιθυμίαν συντείνεσθαι.

Ἀγαθοῦ παντὸς τὸ κεφάλαιον, τὸ ὑπὲρ τὴν ζωοποιὸν ἐξουσίαν τετάχθαι.

Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἱ ψυχαί. Πρὶν ἢ καταπεσεῖν, ἀνίστανται· πρὶν ἢ πρὸς ἁμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναχαιτίζονται· ἐπειδὴ νήφουσι, καὶ διὰ παντός εἰσιν ἐγρηγορυῖαι.

B [a] Οὐ μήρινθον λεπτὴν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφεσιν ἐπικυβιστῶντες γυμνοῖς, τέχνῃ τὰς πληγὰς διαφεύγουσιν, ἀλλὰ ἀντὶ μὲν σχοινίου τὴν στενὴν καὶ ἀμφίκρημνον τῆς εὐσεβείας ὁδὸν ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι· τῶν δὲ τυραννουμένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς ταῖς τῶν οἰκείων πληγῶν φιλοτιμίαις ἀμβλύνουσιν· οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιησάμενοι. ἀλλὰ τὸ νικᾷν ἐν τῷ πάσχειν ἀσκούμενοι.

Ἔοικε τὸ μαρτύριον ἀποκάθαρσις εἶναι ἁμαρτιῶν μετὰ δόξης.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδενὶ δυσαρεστοῦσα ἐν τῷ κόσμῳ τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐαρεστοῦσα τοῖς γινομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γινομένοις.

C

ΤΙΤΛ. ΛΒ'. — *Περὶ ἀπαρχῶν καὶ ἀποδεκατούντων καὶ ὡς χρὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ τὰς ἀπαρχάς.*

« Ἀπαρχὰς ἅλωνός σου, οὐχ ὑστερήσεις. »

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιόν μου κενός. Ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου, εἰσοίσεις εἰς τὸν οἶκον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Ὁ βραχίων ὁ δεξιὸς τῷ ἱερεῖ ἔσται.

« Πᾶσα δεκάτη τῆς γῆς σου, ἔσται ἅγιον τῷ Κυρίῳ. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐγκαταλίπῃς τὸν Λευΐτην πάντα τὸν χρόνον, ὅσον ἐὰν ζῇς ἐπὶ τῆς γῆς. »

D

« Οὐκ ὀφθήσῃ ἐνώπιον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου κενός· ἕκαστος κατὰ τὴν δύναμιν τῶν χειρῶν ὑμῶν κατὰ τὴν εὐλογίαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἣν ἔδωκέ σοι. »

« Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάρχου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης, ἵνα πίμπληται τὰ ταμεῖά σου πλησμονῆς σίτου, οἴνου δὲ αἱ ληνοί σου ἐκβλύζωσι. »

« Μὴ ὀφθῇς ἐνώπιον Κυρίου κενός. Ἐν πάσῃ δόσει ἱλάρυνον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εὐφροσύνῃ ἁγίασον δεκάτην. Δὸς Ὑψίστῳ κατὰ τὴν δόσιν αὐτοῦ,

[a] *Hæc non occurrunt* in Homilia de S. Romano martyre.

ὅτι Κύριος ἀνταποδιδοὺς ἐστιν ἡμῖν, καὶ ἑπταπλάσιον ἀποδώσει σοι. »

« Ἐκ πάντων τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἔσται. »

*Δῶρον Θεοῦ κάλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.*
*Κἂν πάντα ἐνέγκῃς, οὐδὲν οἴσεις ἄξιον.*
*Ὃ καὶ πένης δίδωσι, τοῦτο πρόσφερε.*
*Μίσθωμα πόρνης ἁγνὸς οὐ μερίζεται.*

TITΛ. ΛΓ'. — *Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.*

« Ὥσπερ ὕδωρ ψυχρὸν ψυχῇ διψώσῃ προσηνὲς, οὕτω ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν. »

« Ταχεῖς ἰδοὺ ἐπὶ τὰ ὄρη οἱ πόδες εὐαγγελιζομένου, καὶ ἀπαγγέλλοντος εἰρήνην. »

« Ὡς ὡραῖοι πόδες ἐπὶ τῶν ὀρέων εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν εἰρήνης, εὐαγγελιζομένου ἀγαθά! »

TITΛ. ΛΔ'. — *Περὶ ἀγγελίας κακῆς.*

« Λαβόντες χιτῶνα τοῦ Ἰωσὴφ, ἔσφαξαν ἔριφον αἰγῶν, καὶ ἐμόλυναν τὸν χιτῶνα τοῦ Ἰωσὴφ τῷ αἵματι, καὶ εἰσήνεγκαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, λέγοντες· Τοῦτον εὕρομεν, ἐπίγνωθι εἰ ὁ χιτὼν τοῦ υἱοῦ σοῦ ἐστιν, ἢ οὔ. Καὶ ἐπέγνω αὐτὸν Ἰακὼβ, καὶ εἶπεν· Χιτὼν τοῦ υἱοῦ μού ἐστιν. Θηρίον πονηρὸν κατέφαγεν αὐτόν· θηρίον πονηρὸν διήρπασεν αὐτόν. Διέῤῥηξε δὲ Ἰακὼβ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἐπέθετο σάκκον ἐπὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, καὶ ἐπένθει τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας πολλάς. »

« Ἀπεκρίθη ὁ ἀνὴρ ὁ ἐληλυθὼς ἐκ τῆς παρεμβολῆς, καὶ εἶπε τῷ Ἡλεί· Πέφευγεν ἀνὴρ Ἰσραὴλ ἀπὸ προσώπου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ πληγὴ μεγάλη γέγονεν ἐν τῷ λαῷ, καὶ ἀμφότεροι οἱ υἱοί σου τεθνήκασι, καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη. Καὶ ἐγένετο, ὡς ἐμνήσθη τῆς κιβωτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἔπεσεν ἀπὸ τοῦ δίφρου εἰς τὰ ὀπίσω ἐχόμενα τῆς πύλης, καὶ συνετρίβη ὁ νῶτος αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ ἦλθεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τοῦ λαοῦ τοῦ μετὰ Σαοὺλ, καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ διεῤῥωγότα, καὶ γῆ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ εἰσελθεῖν αὐτὸν πρὸς Δαβὶδ, ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτόν. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν Δαβίδ· Πόθεν παραγίνου; Καὶ εἶπεν· Ἐκ τῆς παρεμβολῆς Ἰσραὴλ σέσωσμαι. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· Τίς ὁ λόγος οὗτος; ἀπάγγειλόν μοι. Καὶ εἶπε· Φεύγει ὁ λαὸς ἐκ τοῦ πολέμου τῆς παρεμβολῆς, καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐκ τοῦ λαοῦ, καὶ Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν ὁ υἱὸς αὐτοῦ τεθνήκασι. Καὶ ἐκράτησεν ὁ Δαβὶδ τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ διέῤῥηξεν αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐκόψαντο, καὶ ἔκλαυσαν, καὶ ἐνήστευσαν ἕως δείλης ἐπὶ Σαοὺλ καὶ Ἰωνάθαν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ τὸν λαὸν Ἰούδα, καὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, ὅτι ἐπλήγησαν ἐν ῥομφαίᾳ. »

« Εἶπε Χουσὶ τῷ βασιλεῖ· Εὐαγγέλια, κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς πρὸς Χουσί· Εἰ εἰρήνη τῷ παιδαρίῳ τῷ Ἀβεσαλώμ; Καὶ εἶπεν ὁ Χουσί·

A Altissimo secundum datum ipsius : quoniam Dominus retribuens est nobis, et septuplum reddet tibi. »

*Ezech.* XLV, 4. — « Ex omnibus primitiis vestris dabitur sacerdotibus. »

*Nazianz. Tetrast.* 7

*Virtute nullum gratius donum est Deo*
*Quidvis licet des, nil tamen dignum feres,*
*Hoc offer ergo quod queat pauper dare.*
*Meretricis horret purus ille præmium.*

TIT. XXXIII. — *De bono nuntio.*

*Prov.* XXV, 25. — « Sicut aqua frigida animæ sitienti jucunda est, ita nuntius bonus de terra longinqua. »

B *Nahum* I, 15. — « Veloces ecce super montes pedes evangelizantis, et annuntiantis pacem. »

*Isa.* LII, 7. — « Quam pulchri pedes super montes, evangelizantis auditum pacis, evangelizantis bona ! »

TIT. XXXIV. — *De malo nuntio.*

*Gen.* XXXVII, 31-34. — « Accipientes tunicam Joseph, jugulaverunt hædum caprarum, et resperserunt tunicam Joseph sanguine, et attulerunt patri suo, dicentes : Hanc invenimus. Nosce si tunica filii tui est, an non. Et cognovit eam, et ait : Tunica filii mei est. Bestia mala devoravit eum, bestia mala diripuit Joseph. Scidit autem Jacob vestimenta sua, et imposuit cilicium super lumbum suum et lugebat filium suum dies multos. »

C *I Reg.* IV, 17, 18. — « Respondit vir, qui venerat de castris, et dixit Heli : Fugit vir Israel a facie Allophylorum, et plaga magna facta est in populo, et ambo filii tui mortui sunt, et arca Dei capta est. Et factum est cum memorasset arcam Dei, cecidit de sella retrorsum juxta januam, et cervix ejus confracta est, et mortuus est. »

*II Reg.* I, 2-12. — « Ecce vir venit de castris populi qui erat cum Saul, **374** ejusque vestes scissæ, et terra super caput ejus. Et factum est cum ingrederetur ad David, cecidit in faciem suam super terram, et adoravit eum. Et dixit ad eum D David : Unde venisti ? Et ait : Ex castris Israel salvatus sum. Et dixit David ad eum : Quis est hic sermo ? nuntia mihi. Et ait : Fugit populus ex prælio castrorum, et ceciderunt multi de populo, et Saul, et Jonathan filius ejus mortui sunt. Et apprehendit David vestimenta sua, et scidit, et omnes viri qui cum eo erant. Et planxerunt, fleveruntque, et jejunaverunt usque ad vesperam super Saul et Jonathan filium ejus, et populum Juda, et domum Israel, eo quod corruissent in gladio. »

*II Reg.* XVIII, 31-33. — « Et dixit Chusi ad regem : Bona nuntia, domine mi rex. Et dixit rex ad Chusi : Nunquid est pax puero Absalom ? Et ait

Chusi : Sint sicut puer Abesalom inimici domini mei regis, et omnes qui insurrexerunt in te in mala. Et lacrymatus est rex, et ascendit in solarium portæ, et flevit, hæcque aiebat plorando : Fili mi Abesalom, Abesalom fili mi. Quis det nobis mortem pro te, Abesalom fili mi? »

*Osee* VII, 12. — « Corripiam eos pro auditu tribulationum eorum. »

*Ezech.* VII, 26, 27. — « Væ super væ erit, et nuntius super nuntium. Et quæretur visio de propheta, et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus. Et princeps induetur interitu, et manus populi terræ meæ dissolventur. »

TIT. XXXV. — *De osculo : et quod modestia benevolentiam conciliet.*

*II Reg.* XV, 9, 10. — « Et factum est, cum accederet vir ad Abesalom, ut adoraret eum, extendebat manum suam, et osculabatur eum. Et fecit Abesalom secundum verbum hoc universo Israel, venientibus ad judicium ad regem. Et conciliabat sibi Abesalom corda omnium virorum Israel. »

*Matth.* X, 13. — « Intrantes domum, salutate eam. Et siquidem fuerit domus illa digna, veniat pax vestra super eam; si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertetur. »

*Nazianz.* — Affabilem in congressibus, suavem in colloquiis. Nec existimemus levem et exiguam esse virtutem, sese affabilem præbere, atque facilitatem sermonis habere.

TIT. XXXVI. — *De casibus et occursibus; deque iis qui ex malis in mala proruunt.*

*Osee* IX, 6. — « Ibunt in miserias Ægypti, et suscipiet eos Memphis, et sepeliet eos Machmas. »

*Amos* V, 19. — « Quomodo cum homo fugerit a facie leonis, et incidat in eum ursus, et ingrediatur domum suam, et innitatur manibus suis super parietem, et mordeat eum coluber. »

*Isa.* XXIV, 18. — « Erit, qui fugerit timorem, cadet in foveam : et qui exierit de fovea, capietur a laqueo.

**375** TIT. XXXVII. — *De otio et quiete.*

*IV Reg.* XIV, 10. — « Glorificare qui sedes in domo tua. »

*Job* XI, 19. — « Quiesces, nec erit qui tibi bellum inferat. »

*Psal.* IV, 10. — « Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me. »

*Psal.* CXL, 10. — « Singulariter sum ego, donec transeam. »

*Prov.* XI, 12. — « Vir prudens quietem agit. »

*Sap.* V, 16. — « Boni perpetuo quiescunt. »

*Isa.* LXVI, 4. — « Super quem respiciam, nisi *super humilem*, et quietum, et trementem sermones meos? »

A Γένοιντο ὡς τὸ παιδάριον Ἀβεσαλὼμ οἱ ἐχθροὶ τοῦ κυρίου μου τοῦ βασιλέως, καὶ πάντες ὅσοι ἐπανέστησάν σοι εἰς κακά. Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀνέβη εἰς τὸ ὑπερῷον τῆς πύλης, καὶ ἔκλαυσε, καὶ τάδε εἶπεν ἐν τῷ κλαίειν αὐτόν· Τέκνον ἐμὸν Ἀβεσαλώμ· Ἀβεσαλὼμ τέκνον ἐμόν. Τίς δῴη ἡμῖν θάνατον ἀντὶ σοῦ, Ἀβεσαλὼμ υἱέ μου; »

« Παιδεύσω αὐτοὺς ἀντὶ ἀκοῆς τῆς θλίψεως αὐτῶν. »

« Οὐαὶ ἐπὶ οὐαὶ ἔσται, καὶ ἀγγελία ἐπὶ ἀγγελίαν ἔσται. Καὶ ζητηθήσεται ὅρασις ἐκ προφήτου, καὶ νόμος ἀπολεῖται ἐξ ἱερέως, καὶ βουλὴ ἐκ πρεσβυτέρων. Καὶ ὁ ἄρχων ἐνδύσεται ἀφανισμὸν, καὶ αἱ χεῖρες τοῦ λαοῦ μου τῆς γῆς παραλυθήσονται. »

B TITΛ. ΛΕ'. — *Περὶ ἀσπασμοῦ· ὅτι τὸ μετριάζειν εὔνοιαν προξενεῖ.*

« Ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν ἄνδρα πρὸς Ἀβεσαλὼμ τοῦ προσκυνῆσαι αὐτῷ, καὶ ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ κατεφίλει αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν Ἀβεσαλὼμ κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο παντὶ Ἰσραὴλ, τοῖς παραγενομένοις εἰς κρίσιν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἰδιοποιεῖτο Ἀβεσαλὼμ τὰς καρδίας πάντων τῶν ἀνδρῶν Ἰσραήλ. »

« Εἰσερχόμενοι εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπάσασθε αὐτήν. Καὶ ἐὰν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία, ἐλθέτω ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν. Ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία, ἡ εἰρήνη πρὸς ὑμᾶς ἐπιστραφήσεται. »

Εὐπροσήγορον ἐν ταῖς ἐντεύξεσιν, γλυκὺν ἐν ταῖς ὁμιλίαις. Μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελὲς τὸ C κατόρθωμα τοῦτο, γίνεσθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον.

TITΛ. ΛϚ'. — *Περὶ ἀπαντημάτων, καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.*

« Πορεύσονται εἰς ταλαιπωρίας Αἰγύπτου, καὶ ἐκδέξεται αὐτοὺς Μέμφις, καὶ θάψει αὐτοὺς Μαχμάς. »

« Ὃν τρόπον ὅταν ἐκφύγῃ ἄνθρωπος ἐκ προσώπου λέοντος, καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἄρκτος, καὶ εἰσπηδήσῃ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ἀπερείσῃ χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον, καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις. »

« Ἔσται ὁ φεύγων τὸν φόβον, ἐμπεσεῖται εἰς τὸν βόθυνον· καὶ ὁ ἐκβαίνων ἐκ τοῦ βοθύνου, ἁλωθήσεται ὑπὸ τῆς παγίδος. »

D TITΛ. ΛΖ'. — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.*

« Ἐνδοξάσθητι καθήμενος ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

« Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολεμῶν σε. »

« Σὺ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι κατῴκησάς με. »

« Καταμόνας εἰμὶ ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω. »

« Ἀνὴρ φρόνιμος ἡσυχίαν ἄγει. »

« Ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διὰ παντός. »

« Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; »

ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρὸν, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ ὅτι ῥομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κύκλω-

θὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ τὸν ζυγὸν ἐν νεότητι. ος καταμόνας, καὶ σιωπήσεται, ὅτι ἦρεν ῥ. »

τρέψει Ἰακὼβ, καὶ ἡσυχάσει, καὶ ὑπνώσει τήριον Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται ὁ παρενοχλῶν

θα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τυρβάζεις περὶ

καλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοί μου, ἡσυχάζειν, σειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν

σχισμένον καὶ ἰδιάζον, τοῦ κοινωνικοῦ, ένου τοῖς πολλοῖς προτιμώτερον.

τοίνυν δυνάμει φανταστούμενοι τὸν νοῦν παστον αὐτὸν καὶ καθαρὸν ἔχοντες, οἱονεὶ α αὐτοὺς ἔχουσι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. — καθάρσεως ἀρχὴ τῇ ψυχῇ, καὶ ὥσπερ τὰ καταγώνιστά ἐστι καταψηχθέντα, οὕτως ., καὶ ὀργαὶ, καὶ λῦπαι, καὶ φόβοι τὰ ἰοβόλα ς κακὰ, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας, ριαινόμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκατα-ρα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται. — Ἐπὶ ν μὴ διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυ-υτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀνα-ήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα, μήτε πρὸς περι-μέριμναν τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ ὸ τῶν γηΐνων φροντίδων ἄγων, τὴν πᾶσαν ουδὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ι.

καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώτως προσομιλεῖν καὶ μικρὸν ἀπανάγειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν ων.

άγμων ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασιν περι-μιωτέρα.

άλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ νους ἡμᾶς, καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας. — τῷ ἐγκρατεῖ, καὶ τοὺς ὄχλους φεύγειν, ἵνα ἀπερίσπαστον ἔχῃ, καὶ τὴν καρδίαν ἀτά-λλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἡ ταραχή.

συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων αχώρησις.

ν εἰς γνῶσιν ῥοπὴν ἀπερίσπαστος παρέχει ς.

ινον ἐπὶ στιβάδος κατακείμενον, καὶ θαρ-ῥάττεσθαι χρυσῆν ἔχοντα κλίνην.

ύχιος χρημάτων πολλῶν περιφανέστε-

ς ἠρεμίαν, καὶ ἀπραγμοσύνην, καὶ σχολὴν

A *Jerem.* VI, 25. — « Nolite exire in agrum, et in viis ne ambuletis, quia gladius hostium habitat in circuitu. »

*Thren.* III, 27, 28. — « Bonum est viro cum portaverit jugum suum in adolescentia. Sedens solitarius et tacebit, quia levavit super seipsum. »

*Jerem.* XXX, 7. — « Revertetur Jacob, et quiescet, et dormiet in salutari Domini, et non erit qui molestus sit ei. »

*Luc.* X, 41. — « Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima. »

*I Thess.* IV, 11. — « Rogamus vos, fratres, ut quieti sitis, et ut negotium vestrum agatis, et operemini manibus vestris. »

*Basilii.* — Vita solitaria et privata, ei quæ com-B munis est, et societate gaudet, a plerisque anteponitur.

*Ejusdem.* — Illi igitur qui vi quadam inexplicabili mentem suam informantes, nullis eam negotiis distractam et puram habent, ita comparati sunt, ut Dei sermo instar quadrigæ ipsos morderetur. —Solitudo et quies puritatem animæ inchoat. Quemadmodum enim feræ blanda contrectatione cicurantur; sic etiam cupiditates, iræ, mœrores, timores, pestifera animi mala, solitudine consopita, nec assiduis irritamentis efferata, facilius postea vi rationis superantur. — Qui in mundum minime effusus est, in se quidem redit, per se vero assurgit, ut Deum cogitet. Tumque nec ad cibi curam, nec ut de vestimentis sollicitus sit, animum retor-C quet; sed ab omnibus terrenis curis feriatus, studium omne suum ad æternorum bonorum adoptionem transfert.

*S. Greg. Nazianz. Orat. de seipso.* — Solitudinem nonnihil amplecti oportet, ut animo minime turbido Deum alloquamur et mentem a rebus vagis reducamus.

*Ejusd. epist.* 76 [1]. — Solitudo a negotiis libera, splendore cum negotiis conjuncto præstantior est.

*Chrysost. Hom.* 14 *in Matth.* — Tum maxime diabolus ingruit, cum nos solos, et nostri compotes videt. — Ei qui continentiæ studet, convenit, ut et turbas quoque fugiat, ut mentem a distractione liberam, et cor imperturbatum habeat. Ma-D gna quippe commotio est inter turbas hominum.

*Serap.* — Ad perfectionem adipiscendam ingenti subsidio secessus est.

*Clem. lib.* II *Strom.* — Ad consequendam doctrinam plurimum confert animus a distractione immunis.

*Evagrii.* — Præstat in storea recubando vitam agere, ac fidenti esse animo, quam in lecto aureo perturbari.

376 *Nili.* — Vita solitaria et quieta multis est opibus splendidior.

*Philonis.* — Sapiens tranquillitatem, quietem et

[1] ... hujus sententiæ inscriptio est, τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ιβ' ἐπιστολῆς. Melissa Gregorio Nysseno ηγορίῳ Νύσσης.

otium persequitur; ut divinis commentationibus pacato animo vacare possit.

**TIT. XXXVIII. —** *De sententia, et condemnatione, et severitate Dei : et quod nec ultra quam ira Dei ferat, vindicanda peccata sint, nec ultra quam præceperit, utendum benignitate.*

*I Reg.* xv, 17-19, 23. — « Dixit Samuel ad Saul : Nonne parvus coram Domino dux sceptri Israel; et unxit te Dominus in regem super Israel? Et dixit tibi : Vade, et extermina Amalec peccantes in me : et oppugnabis eos, donec consummaveris eos. Et quare non audisti vocem Domini, et irruisti super spolia, et adducens regem servasti? Et sprevisti verbum Domini, et spernet te Dominus ne sis rex super Israel. »

*II Reg.* xx, 28-34, 42. — « Et accessit Helias, et dixit ad Achaab regi Israel : Hæc dicit Dominus : Pro eo quod dixit Syria, Deus montium Dominus, Deus Israel, et non Deus vallium ipse : et dabo virtutem magnam hanc in manum tuam, et cognosces quia ego Dominus. Et percussit Israel Syriam, centum millia peditum una die. Et cecidit murus super viginti septem millia virorum. Et filius Ader fugit, et dixerunt ad eum pueri ipsius : Ecce quidem novimus quia reges Israel, reges misericordiæ sunt. Imponamus nunc saccos super lumbos nostros, et funiculos super capita nostra, et exeamus ad regem Israel, ut vivificet animas nostras. Et fecerunt sic, et dixerunt regi Israel : Servus tuus filius Ader dicit : Vivet anima mea. Et dixit rex : Si adhuc vivit? frater meus est. Et egressus est ad eum filius Ader, et faciunt ascendere eum ad illum super currum. Et dixit ad eum : Civitates quas cepit pater meus a patre tuo, reddam tibi : et exitus pones tibi in Damasco, sicut posuit pater meus in Samaria. Et disposuit ei testamentum, et dimisit eum. » *Et paucis interjectis.* « Dixit ad eum homo Dei : Hæc dicit Dominus : Propterea quod emisisti tu virum perniciosum de manu tua; et erit anima tua pro anima ejus, et populus tuus pro populo ejus. »

*Sophon.* I, 12. — « Scrutabor Jerusalem cum lucerna, et ulciscar super viros qui contemnunt custodias suas. »

*Jerem.* L, 26, 27, *sec.* LXX. — « Aperite apothecas ejus. Scrutamini eam velut speluncam, et exterminate eam, ut nec ipsi sit diversorium. »

*Jerem.* XXII, 30. — « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum istum, abdicatum hominibus : quia non crescet de semine ejus vir sedens super thronum David princeps in Juda. »

*Basil. Const. can. quæst.* 28. — Dum res nobis est cum iis qui infestum adversus veritatem odium gerunt, et Dei mandatis adversantur, tum obsequi necessum est huic Dei præcepto : « Si oculus tuus *dexter scandalizat* te, erue eum et projice abs te (*Matth.* XVIII, 9). » Nam alioqui 377 benignitas

A μεταδιώκει, ἵνα τοῖς θείοις θεωρήμασιν ἐν ἡσυχίᾳ ἐντύχῃ.

**ΤΙΤΛ. ΛΗʹ. —** *Περὶ ἀποφάσεως, καὶ ἀνταποδόσεως, καὶ ἀκριβείας Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ πλέον ἀμύνασθαι, ἢ παρὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φιλανθρωπεύεσθαι.*

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαούλ· Οὐχὶ μικρὸς ἐνώπιον Κυρίου, ἡγούμενος σκήπτρου φυλῆς Ἰσραήλ. καὶ ἔχρισέ σε Κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ; Καὶ εἶπέν σοι· Πορεύθητι, καὶ ἐξολόθρευσον τὸν Ἀμαλὴκ, τοὺς ἁμαρτάνοντας εἰς ἐμὲ, καὶ πολεμήσεις αὐτοὺς, ἕως οὗ συντελέσῃς αὐτούς. Καὶ ἵνα τί οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, ἀλλ' ὥρμησας ἐπὶ τὰ σκῦλα, καὶ τὸν βασιλέα ἀγαγὼν περιεποιήσω; Καὶ ἐξουδένωσας τὸ ῥῆμα Κυρίου, καὶ ἐξουδενώσει σε Κύριος

B τοῦ μὴ εἶναι βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ. »

« Προσῆλθεν Ἠλιοὺ, καὶ εἶπεν Ἀχαὰβ βασιλεῖ Ἰσραήλ· Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν εἶπε Συρία, Θεὸς ὀρέων Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, καὶ οὐ Θεὸς κοιλάδων αὐτός· καὶ δώσω τὴν δύναμιν τὴν μεγάλην ταύτην εἰς χεῖρά σου, καὶ γνώσῃ ὅτι ἐγώ εἰμι Κύριος. Καὶ ἐπάταξεν Ἰσραὴλ τὴν Συρίαν, ἑκατὸν χιλιάδας πεζῶν ἡμέρᾳ μιᾷ, καὶ ἔπεσε τὸ τεῖχος ἐπὶ εἴκοσι καὶ ἑπτὰ χιλιάδας ἀνδρῶν, καὶ υἱὸς Ἀδὲρ ἔφυγεν, καὶ εἶπον πρὸς αὐτὸν οἱ παῖδες αὐτοῦ· Ἰδοὺ δὴ οἴδαμεν, ὅτι βασιλεῖς Ἰσραὴλ, βασιλεῖς ἐλέους εἰσίν. Ἐπιθώμεθα δὴ σάκκους ἐπὶ τὰς ὀσφύας ἡμῶν, καὶ σχοινία ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν, καὶ ἐξέλθωμεν πρὸς βασιλέα Ἰσραὴλ, ὅπως ζωογονήσῃ τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Καὶ ἐποίησαν οὕτως, καὶ εἶπαν τῷ βασιλεῖ

C Ἰσραήλ· Δοῦλός σου υἱὸς Ἀδὲρ λέγει, Ζήσεται ἡ ψυχή μου. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Εἰ ἔτι ζῇ; ἀδελφός μου. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν ὁ υἱὸς Ἀδὲρ, καὶ ἀναβιβάζουσι πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἅρμα. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Τὰς πόλεις ἃς ἔλαβεν ὁ πατήρ μου παρὰ τοῦ πατρός σου, ἀποδώσω σοι, καὶ ἐξόδους θήσεις σεαυτῷ ἐν Δαμασκῷ, καθὼς ἔθετο ὁ πατήρ μου ἐν Σαμαρείᾳ. Καὶ διέθετο αὐτῷ διαθήκην, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτόν. » *Καὶ μετ' ὀλίγα·* « Εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· Τάδε λέγει Κύριος· Διότι ἐξήνεγκας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον ἐκ χειρός μου, ἔσται ἡ ψυχή σου ἀντὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ λαός σου ἀντὶ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. »

« Ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου, καὶ

D ἐκδικήσω ἐπὶ τοὺς ἄνδρας τοὺς καταφρονοῦντας τὰ φυλάγματα αὐτῶν. »

« Ἀνοίξατε τὰς ἀποθήκας αὐτῆς· ἐρευνήσατε αὐτὴν ὡς σπήλαιον, καὶ ἐξολοθρεύσατε αὐτὴν, μὴ γενέσθαι αὐτῇ κατάλυμα. »

« Γῆ, γῆ, ἄκουσον λόγον Κυρίου· Γράψον τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐκκήρυκτον ἀνθρώποις· ὅτι οὐ μὴ αὐξηθῇ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθήμενος ἐπὶ θρόνου Δαβὶδ, ἄρχων ἐν τῷ Ἰούδα. »

Ἐπὶ μὲν τῶν ἐχθραινόντων τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐμποδιζόντων ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἐξ ἀνάγκης ἐστὶ ποιεῖν κατὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Κυρίου εἰπόντος· Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίσῃ σε, ἔξελε αὐτὸν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Ἡ γὰρ ἐπὶ τῶν τοιούτων φιλανθρωπία παραπλησία ἐστὶ τῇ ἀπαιδεύτῳ χρηστό-

τητι τοῦ Σαοὺλ ἐπὶ τοῦ Ἀγαγοῦ ἦν παρὰ τὸ τοῦ Κυρίου διατεταγμένον αὐτῷ ἐπεδείκνυτο.

ΤΙΤΛ. ΛΘʹ. — *Περὶ ἀγγαρίας.*

« Ἀδύνατοι ἀμπελῶνας ἀσεβῶν ἀσιτεὶ καὶ ἀμισθὶ εἰργάσαντο. »

« Ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἕν, ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. »

« Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίματι, παρὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐργᾶται δωρεάν, καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποδῷ αὐτῷ. »

« Ἰδοὺ ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμησάντων τὰς χώρας ὑμῶν, ὁ ἀπεστερημένος ἀφ' ὑμῶν, κράζει, καὶ αἱ βοαὶ τῶν θερισάντων εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ εἰσεληλύθει. »

ΤΙΤΛ. Μʹ. — *Περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς.*

« Λαβόντες Σὴμ καὶ Ἰαφὲθ τὸ ἱμάτιον, ἐπέθεντο ἐπὶ τὰ δύο νῶτα αὐτῶν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπισθοφανῶς, καὶ συνεκάλυψαν τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, καὶ τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς αὐτῶν οὐκ εἶδον. »

« Ἔστιν αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη δόξα καὶ χάρις. »

« Πρὸ βροντῆς κατασπεύδει ἀστραπή, καὶ πρὸ αἰσχυντηροῦ προελεύσεται χάρις. »

« Αἰσχύνεσθε ἀπὸ πατρὸς καὶ μητρὸς περὶ πορνείας, καὶ ἀπὸ ἡγουμένου καὶ τυράννου ἕνεκεν ψεύδους· ἀπὸ κριτοῦ καὶ ἄρχοντος περὶ πλημμελείας, καὶ ἀπὸ τόπου οὗ παροικεῖς περὶ κλοπῆς, καὶ ἀπὸ ἀληθείας Θεοῦ, καὶ ἀπὸ διαθήκης· καὶ ἀπὸ πήξεως ἀγκῶνος ἐν ἄρτοις, καὶ ἀπὸ σκορακισμοῦ λήψεως καὶ δόσεως, καὶ ἀπὸ ἀσπαζομένων περὶ σιωπῆς· ἀπὸ ὁράσεως γυναικὸς ἑταίρας, καὶ ἀπὸ συστροφῆς προσώπου συγγενοῦς, καὶ ἀπὸ κατανοήσεως γυναικὸς ὑπάνδρου, καὶ ἀπὸ περιεργίας παιδίσκης αὐτῆς· ἀπὸ φίλων περὶ λόγου ὀνειδισμοῦ, καὶ ἀποκαλύψεως λόγων κρυφίων· καὶ ἔσῃ αἰσχυντηρὸς ὡς ἀληθινός, καὶ εὑρίσκων χάριν ἔναντι παντὸς ἀνθρώπου. »

ΤΙΤΛ. ΜΑʹ. — *Περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς.*

« Περὶ τῆς ψυχῆς σου μὴ αἰσχυνθῇς. Ἔστι γὰρ αἰσχύνη ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνη δόξα καὶ χάρις· καὶ μὴ λάβῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου, καὶ μὴ ἐντραπῇς εἰς πτῶσίν σου. »

« Ἔστι χάριν αἰσχύνης ἐπαγγελλόμενος φίλῳ, καὶ ἐκτήσατο αὐτὸν ἐχθρόν. »

« Ὀργή, καὶ ἀναίδεια, καὶ αἰσχύνη μεγάλη, ἐὰν γυνὴ ἐπιχορηγῇ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. »

« Περὶ τούτων μὴ αἰσχυνθῇς, καὶ μὴ λάβῃς πρόσωπον τοῦ ἁμαρτάνειν· Περὶ νόμου Ὑψίστου καὶ διαθήκης, καὶ περὶ κρίματος τοῦ δικαιῶσαι τὸν ἀσεβῆ, περὶ λόγου κοινωνοῦ καὶ ὁδοιπόρων, καὶ περὶ δόσεως κληρονομίας ἑτέρων· περὶ ἀκριβείας ζυγοῦ καὶ σταθμῶν, καὶ περὶ κτήσεως πολλῶν καὶ ὀλίγων· περὶ διαφόρου πράσεως ἐμπόρων, καὶ περὶ παιδείας τέκνων πολλῶν, καὶ οἰκέτῃ πονηρῷ πλευρὰν αἱμάξαι. Ἐπὶ γυναικὶ πονηρᾷ καλὸν σφραγίς· καὶ ὅπου χεῖρες

A quam ejusmodi hominibus habueris, stultæ illi clementiæ similis est, qua Saul contra quam ei præceptum a Domino fuerat, erga Agag usus est.

TIT. XXXIX. — *De angaria seu adactione.*

*Job* XXIV, 6. — « Imbecilles impiorum vineas sine cibo et mercede coluerunt. »

*Matth.* V, 41. — « Si quis angariaverit te mille passus, vade cum eo alia duo. »

*Jerem.* XXII, 13. — « Qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio : a proximo suo opus gratis exigit, et mercedem ejus non reddit ei. »

*Jac.* V, 4. — « Ecce merces operariorum vestrorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat, et clamor eorum intravit in aures Domini exercituum. » B

TIT. XL. — *De pudore bono.*

*Gen.* IX, 23. — « Accipientes Sem et Japheth pallium, imposuerunt humeris suis : et incedentes retrorsum, operuerunt nuditatem patris sui, et nuditatem patris sui non viderunt. »

*Eccli.* IV, 21. — « Est confusio adducens peccatum ; et est confusio gloria et gratia. »

*Eccli.* XXXII, 10. — « Ante tonitru properat fulgur, et ante pudibundum exibit gratia. »

*Eccli.* XLI, 21, 22-27. — « Erubescite a patre et matre de fornicatione, et a præsidente et a potente de mendacio : a principe et judice de delicto, et a C loco ubi habitas, de furto : et a veritate Dei, et a testamento, et a fixione cubiti in panibus, et ab obfuscatione dati et accepti : a salutantibus de silentio : a respectu mulieris fornicariæ, et a subversione vultus cognati, et a contuitu mulieris conjunctæ viro, et a curioso aspectu puellæ ejus ; ab amicis de sermone improperii, et revelatione verbi absconditi. Et eris pudibundus et verax, et invenies gratiam coram omni homine. »

TIT. XLI. — *De pudore malo.*

*Eccli.* IV, 20. — « De anima tua ne confundaris. Est enim confusio adducens peccatum, et est confusio, gloria et gratia. Et ne accipias faciem adversus animam tuam, nec reverearis in animam D tuam. »

*Eccli.* XX, 25. — « Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum. »

*Eccli.* XXV, 22. — « Ira, et irreverentia, et confusio magna, si mulier primatum teneat supra virum suum. »

*Eccli.* XLII, 1-7. — « Ne de his confundaris, et ne accipias personam ut delinquas : De lege Altissimi, et de testamento, et de judicio ad justificandum impium ; de verbo sociorum et viatorum, et de datione hæreditatis amicorum ; de æqualitate stateræ et ponderum ; de acquisitione multorum et paucorum ; de diversa emptione negotiatorum, et de multa disciplina filiorum, et servo pessimo latus sanguinare. Super mulierem nequam bonum

est signum. Ubi manus **378** multæ sunt, claude : A et quodcunque trades, in numero et pondere ; et datum et acceptum omnium describe. »

πολλαί, κλεῖσον. Ὃ ἐὰν παραδῷς, ἐν ἀριθμῷ, καὶ σταθμῷ· καὶ δόσις καὶ λῆψις πάντων ἐν γραφῇ. »

*Philonis.* — Pudorem aiunt plerisque minime profuisse. »

Τὴν αἰδῶ φασὶ μὴ λυσιτελῆσαι πολλοῖς.

TIT. XLII. — *De petitionibus iniquis : et quod eas minime peragere et præstare oporteat, etiamsi mater sit quæ eas faciat.*

ΤΙΤΛ. ΜΒʹ. — *Περὶ ἀδίκων αἰτήσεων· καὶ ὅτι τὰς ἀδίκους αἰτήσεις, οὐ χρὴ πρὸς πέρας ἄγειν, κἂν μήτηρ τύχῃ ἡ τὴν αἴτησιν ποιουμένη.*

*IV Reg.* II, 19 seqq. — « Positus est thronus matri regis, et sedit a dextris ejus, dixitque illi : Petitionem unam parvulam ego deprecor a te, ne avertas faciem meam. Et dixit ei rex : Pete, mater mea : non enim avertero te. Quæ ait : Detur Abisac Sunamitis Orniæ [Adoniæ] fratri tuo in mulierem. Et respondit rex Salomon, et ait matri suæ : B Eccur postulas Abisac Orniæ in mulierem ? Postula ei et regnum. Ipse enim est frater meus major me, et ei Abiathar sacerdos, et ipsi Joab filius Sarviæ dux exercitus amici sunt. Et juravit rex Salomon per Dominum dicens : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia contra animam suam locutus est Ornias verbum hoc. Et nunc vivit Dominus, qui præparavit, et posuit me super solium David patris mei, quia hodie occidetur Ornias. Et misit, et eum interfecit. Et mortuus est Ornias in die illa. »

« Ἐτέθη θρόνος τῇ μητρὶ τοῦ βασιλέως, καὶ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἐκάθισε, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Αἴτησιν μίαν μικρὰν ἐγὼ αἰτοῦμαι παρὰ σοῦ· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεύς· Αἴτησαι, μήτηρ ἐμή, ὅτι οὐκ ἀποστρέψω σε. Δοθήτω δὴ Ἀβισὰκ ἡ Σουναμῖτις Ὀρνίᾳ [Al. Ἀδονίᾳ ארניה pro אדניה] τῷ ἀδελφῷ σου εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀπεκρίθη Σολομὼν ὁ βασιλεύς, καὶ εἶπε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· Καὶ ἵνα τί αἰτῇ τὴν Ἀβισὰκ τῷ Ὀρνίᾳ εἰς γυναῖκα ; Καὶ αἴτησαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν· ὅτι οὗτος ὁ ἀδελφός μου μείζων ὑπὲρ ἐμέ, καὶ αὐτῷ Ἀβιαθὰρ ὁ ἱερεύς, καὶ αὐτῷ Ἰωὰβ υἱὸς Σαρουΐα ὁ ἀρχιστράτηγος ἑταῖρος αὐτοῦ. Καὶ ὤμοσεν ὁ βασιλεὺς Σολομὼν κατὰ τοῦ Κυρίου, λέγων· Τάδε ποιήσαί μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθείη, ὅτι κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐλάλησεν Ὀρνίας τὸν λόγον τοῦτον. Καὶ νῦν ζῇ Κύριος, ὃς ἡτοίμασε, καὶ ἔθετό με ἐπὶ τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρός μου, ὅτι σήμερον θανατωθήσεται Ὀρνίας. Καὶ ἐξαπέστειλεν, καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν, καὶ ἀπέθανεν Ὀρνίας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. »

*Matth.* XX, 20-23. — « Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et C petens aliquid ab eo. Qui dixit ei : Quid vis ? Ait illi : Ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dextram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo. Respondens autem Jesus, ait : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum, et baptismate baptizari quo ego baptizor. Dicunt ei : Possumus. Dicit eis : Calicem quidem meum bibetis, et baptismate baptizabimini : sedere autem ad dexteram meam et ad sinistram, non est meum dare ; sed quibus paratum est a Patre meo. »

« Τότε προσῆλθεν αὐτῷ ἡ μήτηρ τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου μετὰ τῶν υἱῶν αὐτῆς, προσκυνοῦσα καὶ αἰτοῦσά τι παρ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ· Τί θέλεις ; Ἡ δὲ εἶπεν· Ἵνα καθίσωσιν οὗτοι οἱ δύο υἱοί μου, εἷς ἐκ δεξιῶν σου, καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων σου ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Οὐκ οἴδατε τί αἰτεῖσθε. Δύνασθε πίνειν τὸ ποτήριον ὃ ἐγὼ πίνω, καὶ βάπτισμα, ὃ βαπτίζομαι, βαπτισθῆναι ; Λέγουσιν αὐτῷ· Δυνάμεθα. Λέγει αὐτοῖς· Τὸ μὲν ποτήριόν μου πίεσθε, καὶ τὸ βάπτισμα βαπτισθήσεσθε· τὸ δὲ καθίσαι ἐκ δεξιῶν μου, καὶ ἐξ εὐωνύμων μου, οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοιμάσθη ὑπὸ τοῦ Πατρός μου. »

TIT. XLIII. — *De inexplebili cupiditate : et quod sine ulla satietate plura semper appetimus.*

ΤΙΤΛ. ΜΓʹ. — *Περὶ ἀπληστίας· καὶ ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν.*

*Prov.* XXVII, 20. — « Infernus et perditio nunD quam explentur : sic et oculi hominum insatiabiles sunt. »

« Ἅδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλαται· ὡσαύτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἄπληστοι. »

*Eccle.* I, 8. — « Non satiabitur oculus visu, nec auris implebitur auditu. »

« Οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. »

*Eccli.* XXXVII, 31. — « Propter insatiabilitatem multi perierunt. »

« Δι' ἀπληστίαν πολλοὶ ἐτελεύτησαν. »

*Theologi.* — Inexplebilis corporis cupiditas homines alioqui sapientes errore mentis inficere potest, et deterius sentire cogit : rationem nimirum, non secus ac petulans quidam equus, secum abripiens.

Ἀπληστία σώματος, καὶ τοὺς τὰ ἄλλα σοφοὺς ἐκμαίνειν δύναται, καὶ χεῖρον φρονεῖν βιάζεται, καθάπερ ὑβριστὴς πῶλος, τὸν λογισμὸν συναρπάζουσα.

*Ejusdem.* — Humana natura ad plura cupienda vigil et insomnis est.

Ἄϋπνός ἐστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.

*Philonis.* — Malus rebus plurimis semper indi-

Ὁ φαῦλος ἀεὶ πολυδεής, ἀεὶ διψῶν τῶν ἀπόντων

ἀπλήστου καὶ ἀκορέστου χάριν ἐπιθυμίας, ἢ πυρὸς δίκην πάντα μικρά τε, καὶ μεγάλα πίνει.

TITΛ. ΜΔ'. — *Περὶ ἀδελφῶν*

« Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου ἐν τῇ διανοίᾳ σου. »

« Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκῃ χρήσιμοι ἔστωσαν. »

« Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ἰσχυρὰ, καὶ ὑψηλή. Ἰσχύει δὲ ὥσπερ τεθεμελιωμένον βασίλειον. »

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, φιλίας μακράν ἐστιν. »

« Κρείσσων φίλος ἐγγὺς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. »

« Ἀδελφοὶ καὶ βοήθεια ἐν καιρῷ θλίψεως. »

« Μὴ ἀλλάξῃς ἀδελφὸν γνήσιον ἐν χρυσίῳ Σουφίρ. »

TITΛ. ΜΕ'. — *Περὶ αἰτούντων, ἤγουν προσαιτούντων.*

« Τέκνον, ζωὴν ἐπαιτήσεως μὴ βιώσῃς. Κρεῖσσον γὰρ ἀποθανεῖν, ἢ ἐπαιτεῖν. Ἐν στόματι ἀναιδοῦς γλυκανθήσεται ἐπαιτήσεως δόσις, καὶ ἐν κοιλίᾳ αὐτοῦ πῦρ καήσεται. »

TITΛ. ΜϚ'. — *Περὶ αἰσχρολογίας.*

« Φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί. »

« Πᾶς λόγος σαπρὸς μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ἀλλ' εἴ τις ἀγαθὸς πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρείας, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσιν. »

« Αἰσχρότης καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, τὰ μὴ ἀνήκοντα, μηδὲ ὀνομαζέσθωσαν ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. »

« Αἰσχρολογία μὴ ἐξερχέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. »

Ἡ τῶν λόγων συνήθεια ὁδός ἐστιν ἐπὶ τὰ πράγματα. Διὸ πάσῃ φυλακῇ τὴν ψυχὴν τηρητέον, μὴ διὰ τῆς τῶν λόγων ἡδονῆς παραδεξάμενοί τι, λάθωμεν τῶν χειρόνων, ὥσπερ καταδηλητήρια μετὰ τοῦ μέλιτος προσιέμενοι.

Κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα δυσίατός ἐστιν, ἢ καὶ παντελῶς εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεθισταμένου.

*Κηρῷ τὰ ὦτα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους,*
*Ὠδῶν τε τερπνῶν ἐκμελῆ λυγίσματα.*

Αἰσχροὶ καὶ εἰκαῖοι, οἱ ἐν τοῖς ματαίοις εὐφυΐαν ἀνεπιδεικνύντες, βραδεῖς μὲν ὄντες τὰ καλὰ παιδεύεσθαι, τὰ δὲ ἐναντία μανθάνειν ὀξύτατοι καὶ προχειρότατοι.

Αἰσχρολογίας αὐτοῖς τε ἡμῖν παντελῶς ἀφεκτέον,

A gel : semper sitit propter inexplebilem cupiditatem, qua velut ignis in omnia, tam parva quam magna, grassatur.

379 TIT. XLIV. — *De fratribus.*

*Levit.* XIX, 17. — « Non oderis fratrem tuum in mente tua. »

*Psal.* CXXXII, 1. — « Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum. »

*Prov.* XVII, 17. — « Fratres in necessitatibus utiles sint. »

*Prov.* XVIII, 19. — « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma et excelsa : fortis autem est uti regia fundata. »

*Prov.* XIX, 7. — « Omnis qui pauperem fratrem
B odio habet, ab amicitia longe remotus est.

*Prov.* XXVII, 10. — « Melior est vicinus amicus, quam frater longe habitans. »

*Eccli.* XL, 24. — « Fratres adjutorium sunt in die tribulationis. »

*Eccli.* VII, 18. — « Ne commutaveris fratrem sincerum auro Sophir. »

TIT. XLV. — *De mendicantibus.*

*Eccli.* XL, 28, 30. — « Fili, ne vitam agas mendici. Melius est enim mori, quam mendicare. In ore impudentis condulcabitur mendicationis donum, et in ventre ejus ignis ardebit. »

TIT. XLVI. — *De turpiloquio.*

C *I Cor.* XV, 33. — « Corrumpunt bonos mores colloquia prava. »

*Ephes.* IV, 29. — « Omnis sermo malus de ore vestro non procedat : sed si quis bonus ad ædificationem necessitatis, ut det gratiam audientibus. »

*Ephes.* V, 4. — « Turpitudo, et stultiloquium, et scurrilitas, quæ ad rem non pertinent, ne nominentur in vobis, sicut decet sanctos. »

*Coloss.* III, 8. — « Turpis sermo non exeat de ore vestro. »

Basil. *Serm. ad juv.* — Sermonum consuetudo ad res ipsas viam pandit. Quocirca diligentissime conservandus est animus, ne per sermonum voluptatem, mali quidpiam imprudentes excipiamus;
D non secus ac si toxica melle delibuta admitteremus.

*Ejusdem.* — Mali studium diuturnitate temporis confirmatum, vix unquam, ac ne vix quidem curari potest, consuetudine plerumque in naturam migrante.

*S. Greg. Naz. Tetrast.* 17.

*Occlude cera turpibus verbis tuas*
*Aures, sonisque cantuum mollissimis.*

*Philonis.* — Turpes et vani sunt illi, qui in rebus vanis ingenii specimen edunt, et cum ad res præclaras addiscendas tardi sint, contra ad turpes perpetrandas celerrimos se et acutissimos præbent.

Clem. Pædag. II, cap. 6. — Ab obscœnitate ser-

monis non ipsi tantum debemus abstinere, sed illos quoque, qui ea utuntur, comprimere, tum asperiore obtutu, tum vultus aversione, tum etiam sannis, tum demum sæpius vehementiori sermone.

A καὶ τοὺς χρωμένους αὐτῇ ἐπιστομιστέον, καὶ ὄψει δριμυτέρᾳ, καὶ προσώπου ἀποστροφῇ, καὶ τῷ ἀπομυκτηρισμῷ καλουμένῳ, πολλάκις δὲ καὶ λόγῳ θρασυτέρῳ.

*Ibid.* — Petulantiam in sermonibus adhibere, hoc facit, ut deinceps in rebus ipsis nos inhoneste geramus.

Τὸ ἐν τοῖς ὀνόμασιν ἀτακτεῖν, μελέτην ἐμποιεῖ τοῦ καὶ εἰς τὰ ἔργα ἀκοσμεῖν.

*Ibid.* — Prorsus abstinendum est a turpium rerum auditione, obscenisque spectaculis; multo magis vero ab inhonestis rebus puros nos esse oportet. Iter ad impudentiam est sermonis obscenitas, et finis utriusque est obscenum facinus.

Πάντη ἀφεκτέον αἰσχρῶν ἀκουσμάτων καὶ θεαμάτων· πολὺ δὲ πλέον ἔργων αἰσχρῶν καθαρευτέον. — Ὁδὸς ἐπ' ἀναισχυντίαν ἡ αἰσχρολογία, καὶ τέλος ἀμφοῖν ἡ αἰσχρουργία.

*Didymi.* — Periculum sæpe affert turpia verba audire.

Κίνδυνον φέρει πολλάκις τὸ δυσφήμους λόγους ἀκούειν.

TIT. XLVII. — **380** *De maledictione, seu juste, seu injuste prolata; et quod benedicere oporteat, non maledicere.*

B ΤΙΤΛ. ΜΖ'. — *Περὶ ἀρᾶς εὐλόγως ἢ ἀδίκως ἐπαγομένης· καὶ ὅτι χρὴ εὐλογεῖν, καὶ μὴ καταρᾶσθαι.*

*Prov.* XXVI, 2. — « Sicut volucres avolant, et passeres, sic maledictum frustra prolatum non superveniet. »

« Ὥσπερ ὄρνεα ἃ πέτανται, καὶ στρουθοί, οὕτως ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενί. »

*Eccli.* IV, 5. — « Ne des locum homini, ut tibi maledicat. Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, deprecationem illius exaudiet qui fecit eum. »

« Μὴ δῷς τόπον ἀνθρώπῳ καταρᾶσθαί σε. Καταρωμένου γάρ σε πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ, τῆς δεήσεως αὐτοῦ εἰσακούσεται ὁ ποιήσας αὐτόν. »

*Eccli.* III, 11. — « Maledictio matris eradicat fundamenta. »

« Κατάρα μητρὸς ἐκριζοῖ θεμέλια. »

*Rom.* XII, 14. — « Benedicite persequentibus vos: benedicite, et nolite maledicere. »

« Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε. »

*Jac.* III, 8-12. — « Lingua inquietum malum, plena veneno mortifero. In ipsa benedicimus Deum et patrem, et in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt. De eodem procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri. Neque fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam. Nunquid, fratres mei, potest ficus uvas facere, aut vitis ficus? »

« Ἡ γλῶσσα ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ ἰοῦ θανατηφόρου. C Ἐν αὐτῇ εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν καὶ πατέρα, καὶ ἐν αὐτῇ καταρώμεθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγενημένους. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. Οὐ χρὴ, ἀδελφοί μου, ταῦτα οὕτως γίνεσθαι, μήτε ἡ πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὀπῆς τὸ γλυκὺ, καὶ τὸ πικρὸν βρύει. Μὴ δύναται, ἀδελφοί μου, συκῆ ἐλαίας ποιῆσαι, ἢ ἄμπελος σῦκα; »

TIT. XLVIII. — *De remissione peccatorum; et quibus possimus modis veniam consequi.*

ΤΙΤΛ. ΜΗ'. — *Περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν· κατὰ ποίους τρόπους δυνάμεθα τυχεῖν συγχωρήσεως.*

*Job* XI, 15. — « Exue sordes, et ne timueris; laborem tuum solve tanquam fluctum prætereuntem, et non timebis; quia oratio tua erit sicut lucifer. »

« Ἔκδυσαι ῥύπον, καὶ οὐ μὴ φοβηθῇς, καὶ τὸν κόπον σου ἐπίλυσαι, ὥσπερ κῦμα παρελθὸν, καὶ οὐ πτοηθήσῃ· ὅτι εὐχή σου ὥσπερ ἑωσφόρος. »

D

*Prov.* XIII, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ ipsius. »

« Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. »

*Prov.* XV, 27. — « Misericordia et fide purgantur peccata. »

« Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. »

*Jerem.* V, 1. — « Si est qui faciat judicium, et quærat fidem, propitius ipsi ero, dicit Dominus. »

« Εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, ἵλεως γενήσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

*Sap.* XII, 19. — « Bonæ spei fecisti filios tuos: quia das in peccatis pœnitentiam. »

« Εὐέλπιδας ἐποίησας τοὺς υἱούς σου, ὅτι δίδως ἐπὶ ἁμαρτήμασι μετάνοιαν. »

*Eccli.* III, 23. — « Ignem ardentem exstinguit aqua: et eleemosyna expiat peccata. »

« Πῦρ φλογιζόμενον ἀποσβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας. »

*Eccli.* XXVIII, 2. — « Remitte injuriam proximo tuo, et tunc deprecanti tibi peccata tua solventur. »

« Ἄφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου, καὶ τότε δεηθέντος σου αἱ ἁμαρτίαι σου λυθήσονται. »

ἐγένετο, ὃς συμβιβάσει αὐτόν; ἢ πρὸς τίνα συνεβουλεύσατο, καὶ συνεβίβασεν αὐτόν; Θεὸς αἰώνιος ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. »

« Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ. Πᾶσα ἡ βουλή μου στήσεται, καὶ πάντα ὅσα βεβούλευμαι, ποιήσω· ἐλάλησα, καὶ ἤγαγον· ἔκτισα καὶ ἐποίησα αὐτό. »

« Τὸ ῥῆμά μου ὃ ἐὰν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματός μου, οὐ μὴ ἀποστραφῇ πρός με κενὸν, ἕως ἂν συντελέσῃ πάντα ὅσα ἠθέλησα. »

« Τίς ἀνθρώπων γνώσεται βουλὴν Θεοῦ; ἢ τίς ἐνθυμηθήσεται τί θέλει ὁ Κύριος; λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Μόλις γὰρ εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ πόνου· τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξιχνίασεν; βουλὴν δέ σου τίς ἔγνω; »

Ὅπου Θεὸς βούλεται, νικᾶται φύσεως τάξις. Εἰ ἠβουλήθη γὰρ, ἠδυνήθη.

TITΛ. Γʹ. — *Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ εὐδοκοῦντος ἐπιβουλὴ ἀνθρώπων ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσι.*

« Καθότι αὐτοὺς ἐταπείνουν, πλείους ἐγίγνοντο, καὶ ἴσχυον σφόδρα. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα, ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων, καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης, καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς εἰς γῆν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα. »

« Εἶπε Βαλαάμ· Ἐκ Μεσοποταμίας κατεπέμψατό με Βαλὰκ βασιλεὺς Μωὰβ, λέγων· Κατάρασαί μοι τὸν Ἰσραήλ. Τί ἀράσομαι ὃν μὴ ἀρᾶται Κύριος; ἢ καταράσομαι ὃν μὴ καταρᾶται ὁ Θεός;

« Εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Πολὺς ὁ λαὸς ὁ μετὰ σοῦ, ὥστε παραδοῦναί με τὴν Μαδιὰμ ἐν χειρὶ αὐτῶν, μήποτε καυχήσηται Ἰσραὴλ, ὅτι Ἡ χείρ μου ἔσωσέ με. Καὶ νῦν λάλησον εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ, λέγων· Τίς ὁ φοβούμενος καὶ δειλός; Ἐπιστραφήτω. Καὶ ἀπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ εἴκοσι δύο χιλιάδες, καὶ δέκα χιλιάδες ἀπελείφθησαν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Ἔτι ὁ λαὸς πολὺς, κατένεγκον αὐτοὺς εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπε πρὸς Γεδεών· Πᾶς ὃς ἂν λάψῃ τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ὡς ἂν λάψῃ κύων, στήσεις αὐτοὺς κατὰ μόνας· καὶ ἐγένετο ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν τριακόσιοι ἄνδρες. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐν τοῖς τριακοσίοις τούτοις παραδώσω τὴν Μαδιὰμ εἰς χεῖράς σου. »

« Ἔλαβε Δαβὶδ τὴν ῥάβδον ἐν χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐξελέξατο ἑαυτῷ πέντε λίθους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν καδίῳ τῷ ποιμενικῷ, καὶ σφενδόνη αὐτοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ προσῆλθεν πρὸς τὸν ἀλλόφυλον. Καὶ εἶδε τὸν Δαβὶδ, καὶ ἐξουδένωσεν αὐτὸν, ὅτι ἦν

mini, aut quis consiliarius ejus fuit, ut doceret eum? aut cujus accepit consilium, et instruxit illum? Deus æternus, qui creavit terminos terræ. Non esuriet, nec laborabit, nec est inventio prudentiæ ejus. »

*Isa.* XLIV, 9, 10. — « Ego sum Deus, et non est ultra præter me. Omnis voluntas mea stabit, et cuncta quæ cogitavi, faciam. Locutus sum, et adduxi; creavi, et feci. »

*Isa.* LV, 11. — « Verbum meum quod exierit de ore meo, non revertetur ad me vacuum, donec compleat quæcunque volui. »

*Sap.* IX, 13, 17. — « Quis hominum poterit cognoscere consilium Dei? aut quis poterit cogitare quæ velit Deus? Cogitationes hominum timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. Difficile enim æstimamus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore: quæ autem in cœlis sunt, quis investigabit? sensum autem tuum quis sciet? »

*Chrysost. Hom. in Nat. Christ.* — Ubi Deus vult, superatur ordo naturæ. Nam si voluit, illud potuit.

TIT. III. — *De auxilio Dei: et quod, Deo favente, imbecilles hominum insidiæ sunt, et pauci multos superant.*

*Exod.* I, 12. — « Quanto magis eos opprimebant, tanto magis multiplicabantur, et vehementer invalescebant. »

*Exod.* III, 7, 8. — « Dixit Dominus ad Moysen: Vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et audivi clamorem eorum, propter duritiam eorum qui præsunt operibus eorum. Vidi enim dolorem ejus, et descendi ut liberem eos de manu Ægyptiorum, et educam eos de terra illa, et inducam in terram lacte et melle manantem. »

*Num.* XXIII, 7. — « Dixit Balaam: De Mesopotamia accersivit me Balac rex Moab dicens: Maledic Jacob, et veni huc, maledic mihi Israel. Cur maledicam ei, cui non maledixit Deus? aut detester, quem Dominus non detestatur? »

385 *Judic.* VII, 2, 7. — « Et dixit Dominus ad Gedeon: Populus qui tecum est, multus est, quam ut tradam Madiam in manu ejus. Ne forte glorietur Israel, dicatque: Manus mea salvum me fecit. Et nunc loquere in aures populi, dicens: Quis timet et meticulosus est? Revertatur. Et reversi sunt de populo viginti duo millia, et decem millia remanserunt. Et dixit Dominus ad Gedeon: Adhuc populus multus; deduc eos ad aquas. Et dixit ad Gedeon: Omnis qui lingua sua linxerit, ut lambere solet canis, hos sistes seorsum. Et fuit numerus istorum trecenti viri. Et dixit Dominus: In his trecentis viris tradam Madiam in manus tuas. »

*I Reg.* XVII, 40-51. — « Et accepit David virgam in manu sua, et elegit sibi quinque lapides, et misit eos in peram pastoralem: et fundam in manu ejus. Et accessit ad allophylum. Et vidit David, et despexit eum, quia adolescentulus erat. Et dixit

agno? sic peccator justo. Quid communicabit cacabus ad ollam? hæc allidet, et hæc confringetur.»

*I Cor.* x, 12, 13.—«Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. Quæ participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ participatio luci ad tenebras? aut quæ conventio Christo et Belial? aut quæ pars fidelis cum infideli? aut quæ consensio templo Dei cum idolis?»

*Nyss. in quinque Beatit.*—Misericors et crudelis adeo contrarii sunt, ut permisceri non possint.

*Ejusd. in Orat. Domin. orat.* 3. — Præsentiam lucis tenebræ minime sustinent: morbus orta sanitate non manet amplius: ægritudines præsente tranquillitate vim suam non exerunt: cassa et inanis mors est, evanescit corruptio, cum vita in nobis regnat, et incorruptio imperio potitur.

*Ibid. orat.* 5. — Fiat in me voluntas tua, ut diaboli voluntas exstinguatur. Nam quemadmodum in caliginosis antris, illato lumine caligo desinit, ita si tua in me voluntas fiat, improbus omnis et iniquus voluntatis motus in nihilum redigitur.

*Nili.* — Neque voluptas laborem admittit, nec lætitiam mœror, nec tristitia oblectationem: nec rursus labor voluptatem conjunctam habet, nec mœror lætitiam, nec oblectationem tristitia. Affectus **382** enim contrarii eam rationem habent, ut minime inter se copulari queant, nec amico unquam fœdere consociari, propter implacabilem illam inimicitiam simultatemque, quam habent a natura.

*Philonis.* — Fieri non potest ut amor mundi una exsistat cum amore Dei; veluti nec fieri, ut lux cum tenebris simul versetur.

## *LITTERA B.*

### TITULUS I.— *De regno cœlorum.*

*Matth.* vi, 33. —«Quærite ergo primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.»

*Matth.* xi, 12. — «A diebus Joannis Baptistæ regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.»

*Matth.* xiii, 44, 45. — «Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit omnia quæ habet, et emit agrum illum.» — «Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas: inventa autem una pretiosa margarita, abiens vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.»

*Matth.* xx, 1. — «Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam,» etc.

*Matth.* xxii, 1-10. — «Respondens Jesus rur-

A πρὸς εὐσεβῆ. Τί κοινωνήσει χύτρα πρὸς λέβητα; αὕτη προσκρούσει, αὕτη συντριβήσεται.»

«Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Τίς μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; ἢ τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; τίς δὲ συγκατάθεσις ναῷ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων;»

Ἄμικτος ἡ τοῦ ἐλεήμονος καὶ τοῦ ἀπηνοῦς ἐναντίωσις.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἵσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης· φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορά, ὅταν ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ ἡ ζωή,

B καὶ ἡ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχῃ.

Γενηθήτω ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἵνα σβεσθῇ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων, φωτὸς εἰσκομισθέντος, ὁ ζόφος ἐξαφανίζεται, οὕτως τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα πονηρὰ καὶ ἄτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περιίσταται.

Ἡδονὴ οὐ παραδέχεται πόνον, οὐδὲ λύπη χαράν, οὐδὲ κατήφεια εὐφροσύνην, οὐδὲ αὖ πάλιν πόνος δυναστεύων ἡδονὴν προσίεται, οὐδὲ κρατοῦσα λύπη ἔχει χαρὰν παρεζευγμένην, οὐδὲ κατηφείᾳ ἐγκέκραται εὐφροσύνη. Ἀνεπιπλόκως γὰρ ἔχει πρὸς ἄλληλα τὰ ἐναντία πάθη, καὶ οὐκ ἂν εἰς ταυτὸν ἔλθοι ποτέ· οὐδὲ ὁμηρεύσει ποτὲ πρὸς φιλικὴν κοινωνίαν, διὰ

C τὴν ἐκ φύσεως ἄσπονδον ἔχθραν καὶ ἀλλοτρίωσιν.

Ἀμήχανον συνυπάρχειν τὴν πρὸς τὸν κόσμον ἀγάπην τῇ πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, ὡς ἀμήχανον συνυπάρχειν ἀλλήλοις φῶς καὶ σκότος [a].

## *ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ B.*

### ΤΙΤΛΟΣ Α'. — *Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.*

«Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.»

«Ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν.»

D «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψε, καὶ ἀπὸ χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, πωλεῖ, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον.» — «Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ ζητοῦντι καλοὺς μαργαρίτας· ὃς εὑρὼν ἕνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε, καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.»

«Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας,» καὶ τὰ ἑξῆς.

«Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς, πάλιν εἶπεν αὐτοῖς ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ejusmodi sententiæ* quibus amor mundi dilectioni Dei et charitati opponi dicuntur, Christianum auctorem potius quam Judæum produnt.

A παραβολαῖς, λέγων· Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Καὶ ἀπέστειλε τοὺς δούλους αὐτοῦ καλέσαι τοὺς κεκλημένους εἰς τοὺς γάμους, καὶ οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν· πάλιν ἀπέστειλεν ἄλλους δούλους, λέγων· Εἴπατε τοῖς κεκλημένοις, Ἰδοὺ τὸ ἄριστόν μου ἡτοίμασα, οἱ ταῦροι καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἕτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. Οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπῆλθον, ὁ μὲν εἰς τὸ ἴδιον ἔργον, ὁ δὲ εἰς τὴν ἐμπορίαν αὐτοῦ· οἱ δὲ λοιποὶ κρατήσαντες τοὺς δούλους αὐτοῦ, ὕβρισαν καὶ ἀπέκτειναν. Καὶ ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος, ὠργίσθη, καὶ πέμψας τὰ στρατεύματα αὐτοῦ, ἀπώλεσε τοὺς φονεῖς ἐκείνους, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπρησεν. Τότε λέγει τοῖς δούλοις αὐτοῦ· Ὁ μὲν γάμος ἕτοιμος, οἱ δὲ κεκλημένοι οὐκ ἦσαν ἄξιοι. B Πορεύεσθε οὖν ἐπὶ τὰς διεξόδους τῶν ὁδῶν, καὶ ὅσους ἂν εὕρητε, καλέσατε εἰς τοὺς γάμους. Καὶ ἐξελθόντες οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι εἰς τὰς ὁδοὺς, συνήγαγον πάντας ὅσους εὗρον, πονηρούς τε καὶ ἀγαθούς· καὶ ἐνεπλήσθη ὁ γάμος ἀνακειμένων· » καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ χωρίου.

« Τότε ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, αἵτινες λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἔλεγεν ὁ Κύριος· Οὕτως ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐὰν ἄνθρωπος βάλῃ τὸν σπόρον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ καθεύδῃ, καὶ ἐγείρηται νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ ὁ σπόρος βλαστάνῃ, καὶ μηκύνηται ὡς οὐκ οἶδεν αὐτός. Αὐτομάτη γὰρ ἡ γῆ καρποφορεῖ, πρῶτον χόρτον, εἶτα ἄσταχυν, εἶτα πλήρη σῖτον ἐν τῷ C στάχυϊ. Ὅταν δὲ παραδῷ ὁ καρπὸς, εὐθέως ἀποστέλλει τὸ δρέπανον, ὅτι παρέστηκεν ὁ θερισμός. Ἔλεγε· Τίνι ὁμοιώσω τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ; ἢ ἐν ποίᾳ παραβολῇ παραβάλλομεν αὐτήν; Ὡς κόκκῳ σινάπεως, ὃς ὅταν σπαρῇ ἐπὶ τῆς γῆς, μικρότερον πάντων τῶν σπερμάτων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ὅταν σπαρῇ, ἀναβαίνει πάντων τῶν λαχάνων μείζων, καὶ ποιεῖ κλάδους μεγάλους, ὥστε δύνασθαι ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦν. »

« Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

« Οὐκ ἔστιν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. »

D « Οὐκ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. »

« Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι; Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε μοιχοὶ, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε λοίδοροι, οὐ μέθυσοι, οὐχ ἅρπαγες, βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι. »

**Τελειούμενος ἄνθρωπος, εἰς τὴν τῶν ἀγγέλων ἀξίαν ἀνάγεται.**

Τὸν ἐκεῖθεν τῶν ἑορταζόντων ἦχον, ἔνθα εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία, οὐκ ἄλλο τι, ἢ τοῦτο εἶναι νομίζω, Θεὸν ὑμνούμενόν τε καὶ δοξαζόμενον *τοῖς τῆς ἐκεῖσε πολιτείας ἠξιωμένοις.*

sus locutus est eis in parabolis, dicens : Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias; et nolebant venire. Iterum misit alios servos dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. Illi autem neglexerunt, et abierunt, alius in villam suam, et alius ad negotiationem suam. Reliqui vero tenuerunt servos, et contumeliis affectos occiderunt. Rex autem cum audisset, iratus est, et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscunque inveneritis, vocate ad nuptias. Et egressis servis ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt malos et bonos, et impletæ sunt nuptiæ discumbentium : » et reliqua hujus loci.

*Matth.* xxv, 1. — « Tunc simile factum est regnum cœlorum decem virginibus, quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso, » etc.

*Marc.* iv, 26-32. — « Dicebat Dominus : Sic est regnum cœlorum, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram, et dormiat, et exsurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille. Ultro enim terra fructificat, primum herbam, deinde spicam, deinde **383** plenum frumentum in spica. Et cum ex se produxerit fructum, statim mittit falcem, quoniam adest messis. Cui assimilabo regnum Dei? et in qua parabola comparamus illud? Sicut grano sinapis, quod cum seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra; et cum seminatum fuerit, ascendit omnibus oleribus majus, et facit ramos magnos, ut possint sub umbra ejus volucres cœli habitare. »

*Act.* xiv, 21. — « Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei. »

*Rom.* xiv, 17. — « Non est regnum Dei esca et potus, sed justitia et gaudium in Spiritu sancto. »

*I Cor.* iv, 20. — « Non in sermone est regnum Dei, sed in virtute. »

*I Cor.* vi, 9, 10. — « An nescitis, quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare : neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri, neque molles, neque masculorum concubitores, neque maledici, neque ebriosi, neque rapaces regnum Dei possidebunt. »

*Basilii.* — Homo cum consummatur, ad angelorum dignitatem evehitur.

*S. Greg. Naz. orat. in SS. Lumin.* — Sonum illum epulantium, ubi lætantium habitatio est, nihil aliud esse existimo, nisi Dei laudationem prædicationemque, quæ ab iis celebratur, qui vitam illam agere digni habiti sunt.

*S. Gregor. Nazianz., De amore pauper.* — Quemadmodum varia sunt vitæ instituta, sic multæ quoque apud Deum mansiones sunt : quæ quidem unicuique pro merito distribuuntur. Ac quidem alius hanc virtutem, alius illam, plures alius, alius denique omnes, si fieri possit : tantum procedat, et porro progredi studeat, et optime præeuntem, ut per angustam viam et portam, ad beatitudinis illius futuræ latitudinem recta ducentem sequatur.

*Ejusd. orat. in Cæs. fratr.* — Una me oportet sepeliri cum Christo, una cum Christo resurgere, una cum Christo hæredem esse, filium Dei effici, imo deum ipsum.

*Nysseni.* — Virtutis præmium hoc est, deum fieri, et purissimo lumine collustrari. — Certa et indubitata futuræ gratiæ spes majorem in modum eos oblectat, qui eam per patientiam exspectant.

*Ejusd. hom. octo in Beatitud.*—Regni dignitas superiorem se tyrannidem non habet. — Tribulatio flos est bonorum quæ præstolamur. Florem igitur propter fructum decerpamus.

*Clem. Alex. Quis dives salv.* § 21. — Non dormientium nec ignavorum est regnum Dei, sed violenti rapiunt illud. Hoc enim solum violentiæ genus honestum et præclarum est, Deo vim inferre, et a Deo vitam extorquere. Ille autem, cum cognitos illos habeat, qui firmiter, imo violenter stringunt, concedet et dabit manus. Deus enim gaudet hoc modo superari.

*Ejusd. ex epist.* 21. — Regnum illud incorruptibile cupiditatem non habet, sed bonorum omnium præsentiam. Unde ibi non est cupiditatis locus : ex penuria quippe **384** cupiditas oritur; quod vero quis omnibus potiatur, hinc oritur, ut nihil concupiscat. — Regnum Dei status eorum dicendus est, qui vitam agant divinis legibus consentaneam.

TIT. II. — *De consilio Dei : et quod nec mutari, nec comprehendi ab hominibus potest.*

*Psal.* XXXII, 10. — « Dominus dissipat consilia gentium, reprobat autem cogitationes populorum, » etc.

*Psal.* LXVIII, 5. — « Terribilis in consiliis super filios hominum. »

*Prov.* XIX, 21. — « Multæ cogitationes in corde hominis : consilium autem Dei manet in sempiternum. »

*Isa.* XIV, 28. — « Quæ Deus sanctus decrevit, quis dissipabit, et manum ejus sublimem quis avertat? »

*Isa.* XIX, 13, 24. — « Hæc dicit Dominus Sabaoth : Quemadmodum dixi, sic erit; et quemadmodum mente tractavi, sic manebit. » — « Ubi sunt sapientes tui? et annuntient tibi, quid cogitaverit Dominus Sabaoth. »

*Isa.* XL, 13, 28. — « Quis cognovit mentem Do-

A Ὥσπερ διάφοροι βίων αἱρέσεις, οὕτως καὶ μοναὶ ἄλλαι παρὰ τῷ Θεῷ κατὰ τὴν ἀξίαν ἑκάστῳ μεριζόμεναι. Καὶ ὁ μὲν τήνδε κατορθούτω ἀρετὴν, ὁ δὲ τὰς ἁπάσας, εἰ οἷόν τε· μόνον ὁδευέτω, καὶ ἐφιέσθω τοῦ πρόσω, καὶ κατὰ πόδας ἑπέσθω τῷ καλῶς ὁδηγοῦντι καὶ κατευθύνοντι, καὶ διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ πύλης ἐπὶ τὸ πλάτος ἄγοντι τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος.

Χριστῷ συνταφῆναί με δεῖ, Χριστῷ συναστῆναι, συγκληρονομῆσαι Χριστῷ, υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ, θεὸν αὐτόν.

Ἆθλον ἀρετῆς, θεὸν γενέσθαι, καὶ τῷ καθαρωτάτῳ φωτὶ καταστράπτεσθαι. — Τὸ πιστὸν καὶ
B ἀναμφίβολον τῆς ἐλπιζομένης χάριτος, ἀπόλαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχομένοις γίνεται.

Ἡ τῆς βασιλείας ἀξία, ὑπερκειμένην ἑαυτῆς τυραννίδα οὐκ ἔχει. — Τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν ἡ θλίψις ἄνθος ἐστίν. Διὰ τὸν καρπὸν τὸ ἄνθος δρεψώμεθα.

Οὐ τῶν καθευδόντων καὶ βλακευόντων ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ μόνη βία καλὴ, Θεὸν βιάσασθαι, καὶ παρὰ Θεοῦ ζωὴν ἁρπάσαι. Ὁ δὲ γνοὺς τοὺς βεβαίως, μᾶλλον δὲ βιαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησε καὶ εἶξε. Χαίρει γὰρ ὁ Θεὸς τὰ τοιαῦτα ἡττώμενος.

C Οὐκ ἔχει ἐπιθυμίαν [y] ἡ ἄφθαρτος βασιλεία, ἀλλὰ παρουσίαν πάντων τῶν ἀγαθῶν. Ὅθεν οὐκ ἔστιν ἐπιθυμῆσαι· ἐκ γὰρ τοῦ ὑστερεῖν, τὸ ἐπιθυμεῖν ἐστιν· ἐκ δὲ τοῦ πάντα ἔχειν, τὸ μηδενὸς ἐπιθυμεῖν ἐστι. — Βασιλείαν Θεοῦ λεκτέον, τὴν κατάστασιν τῶν κατὰ τοὺς θείους νόμους βιούντων.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ βουλῆς Θεοῦ· καὶ ὅτι ἄτρεπτος, καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις ὑπάρχει.*

« Κύριος διασκεδάζει βουλὰς ἐθνῶν, ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν. »

« Ὡς φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων. »

D « Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου· ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Ἃ ὁ Θεὸς ἅγιος βεβούλευται, τίς διασκεδάσει; καὶ τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν τίς ἀποστρέψει; »

« Τάδε λέγει Κύριος Σαβαὼθ, λέγων· Ὃν τρόπον εἴρηκα, οὕτως ἔσται, καὶ ὃν τρόπον βεβούλευμαι, οὕτως μενεῖ. » — « Ποῦ εἰσιν οἱ σοφοί σου; καὶ ἀναγγειλάτωσάν σοι ὅ τι βεβούλευται Κύριος Σαβαώθ. »

« Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου, ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ

[y] *Hujus sententiæ* auctoris nomen in nullo codice reperi. Est forsan Nili vel Serapionis.

ἐγένετο, ὅς συμβιβάσει αὐτόν; ἢ πρὸς τίνα συνεβουλεύσατο, καὶ συνεβίβασεν αὐτόν; Θεὸς αἰώνιος ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει, οὐδὲ ἔστιν ἐξεύρεσις τῆς φρονήσεως αὐτοῦ. » A

« Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ. Πᾶσα ἡ βουλή μου στήσεται, καὶ πάντα ὅσα βεβούλευμαι, ποιήσω· ἐλάλησα, καὶ ἤγαγον· ἔκτισα καὶ ἐποίησα αὐτό. »

« Τὸ ῥῆμά μου ὃ ἐὰν ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ στόματός μου, οὐ μὴ ἀποστραφῇ πρός με κενὸν, ἕως ἂν συντελέσῃ πάντα ὅσα ἠθέλησα. »

« Τίς ἀνθρώπων γνώσεται βουλὴν Θεοῦ; ἢ τίς ἐνθυμηθήσεται τί θέλει ὁ Κύριος; λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Μόλις γὰρ εἰκάζομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ πόνου· τὰ δὲ ἐν οὐρανοῖς τίς ἐξιχνίασεν; βουλὴν δέ σου τίς ἔγνω; » B

Ὅπου Θεὸς βούλεται, νικᾶται φύσεως τάξις. Εἰ ἠβουλήθη γὰρ, ἠδυνήθη.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ εὐδοκοῦντος ἐπιβουλὴ ἀνθρώπων ἀσθενεῖ, καὶ ὀλίγοι πολλῶν κρατοῦσι.*

« Καθότι αὐτοὺς ἐταπείνουν, πλείους ἐγίγνοντο, καὶ ἴσχυον σφόδρα. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν· Εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκοα, ἀπὸ τῶν ἐργοδιωκτῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελέσθαι αὐτοὺς ἐκ χειρὸς Αἰγυπτίων, καὶ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ τῆς γῆς ἐκείνης, καὶ εἰσαγαγεῖν αὐτοὺς εἰς γῆν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα. » C

« Εἶπε Βαλαάμ· Ἐκ Μεσοποταμίας κατεπέμψατό με Βαλὰκ βασιλεὺς Μωὰβ, λέγων· Κατάρασαί μοι τὸν Ἰσραήλ. Τί ἀράσομαι ὃν μὴ ἀρᾶται Κύριος; ἢ καταράσομαι ὃν μὴ καταρᾶται ὁ Θεός;

« Εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Πολὺς ὁ λαὸς ὁ μετὰ σοῦ, ὥστε παραδοῦναί με τὴν Μαδιὰμ ἐν χειρὶ αὐτῶν, μήποτε καυχήσηται Ἰσραὴλ, ὅτι Ἡ χείρ μου ἔσωσέ με. Καὶ νῦν λάλησον εἰς τὰ ὦτα τοῦ λαοῦ, λέγων· Τίς ὁ φοβούμενος καὶ δειλός; Ἐπιστραφήτω. D Καὶ ἀπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ εἴκοσι δύο χιλιάδες, καὶ δέκα χιλιάδες ἀπελείφθησαν. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Γεδεών· Ἔτι ὁ λαὸς πολὺς, κατένεγκον αὐτοὺς εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπε πρὸς Γεδεών· Πᾶς ὃς ἂν λείξῃ τῇ γλώσσῃ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ὕδατος, ὡς ἂν λείξῃ κύων, στήσεις αὐτοὺς κατὰ μόνας· καὶ ἐγένετο ὁ ἀριθμὸς αὐτῶν τριακόσιοι ἄνδρες. Καὶ εἶπε Κύριος· Ἐν τοῖς τριακοσίοις τούτοις παραδώσω τὴν Μαδιὰμ εἰς χεῖράς σου. »

« Ἔλαβε Δαβὶδ τὴν ῥάβδον ἐν χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐξελέξατο ἑαυτῷ πέντε λίθους, καὶ ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῷ καδίῳ τῷ ποιμενικῷ, καὶ σφενδόνη αὐτοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Καὶ προσῆλθεν πρὸς τὸν ἀλλόφυλον. *Καὶ εἶδε τὸν Δαβὶδ,* καὶ ἐξουδένωσεν αὐτὸν, ὅτι ἦν

mini, aut quis consiliarius ejus fuit, ut docuerit eum? aut cujus accepit consilium, et instruxit illum? Deus æternus, qui creavit terminos terræ. Non esuriet, nec laborabit, nec est inventio prudentiæ ejus. »

*Isa.* XLIV, 9, 10. — « Ego sum Deus, et non est ultra præter me. Omnis voluntas mea stabit, et cuncta quæ cogitavi, faciam. Locutus sum, et adduxi; creavi, et feci. »

*Isa.* LV, 11. — « Verbum meum quod exierit de ore meo, non revertetur ad me vacuum, donec complaceat quæcunque volui. »

*Sap.* IX, 13, 17. — « Quis hominum poterit cognoscere consilium Dei? aut quis poterit cogitare quæ velit Deus? Cogitationes hominum timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. Difficile enim æstimamus quæ in terra sunt, et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore: quæ autem in cœlis sunt, quis investigabit? sensum autem tuum quis sciet? »

*Chrysost. Hom. in Nat. Christ.* — Ubi Deus vult, superatur ordo naturæ. Nam si voluit, illud potuit.

TIT. III. — *De auxilio Dei: et quod, Deo favente, imbecilles hominum insidiæ sunt, et pauci multos superant.*

*Exod.* I, 12. — « Quanto magis eos opprimebant, tanto magis multiplicabantur, et vehementer invalescebant. »

*Exod.* III, 7, 8. — « Dixit Dominus ad Moysen: Vidi afflictionem populi mei qui est in Ægypto, et audivi clamorem eorum, propter duritiam eorum qui præsunt operibus eorum. Vidi enim dolorem ejus, et descendi ut liberem eos de manu Ægyptiorum, et educam eos de terra illa, et inducam in terram lacte et melle manantem. »

*Num.* XXIII, 7. — « Dixit Balaam: De Mesopotamia accersivit me Balac rex Moab dicens: Maledic Jacob, et veni huc, maledic mihi Israel. Cur maledicam ei, cui non maledixit Deus? aut detester, quem Dominus non detestatur? »

385 *Judic.* VII, 2, 7. — « Et dixit Dominus ad Gedeon: Populus qui tecum est, multus est, quam ut tradam Madiam in manu ejus. Ne forte glorietur Israel, dicatque: Manus mea salvum me fecit. Et nunc loquere in aures populi, dicens: Quis timet et meticulosus est? Revertatur. Et reversi sunt de populo viginti duo millia, et decem millia remanserunt. Et dixit Dominus ad Gedeon: Adhuc populus multus; deduc eos ad aquas. Et dixit ad Gedeon: Omnis qui lingua sua linxerit, ut lambere solet canis, hos sistes seorsum. Et fuit numerus istorum trecenti viri. Et dixit Dominus: In his trecentis viris tradam Madiam in manus tuas. »

*I Reg.* XVII, 40-51. — « Et accepit David virgam in manu sua, et elegit sibi quinque lapides, et misit eos in peram pastoralem: et funda in manus ejus. Et accessit ad allophylum. Et vidit David, et despexit eum, quia adolescentulus erat. Et dixit

allophylus : Nunquid canis ego sum, quod egressus es cum virga et lapidibus? Et dixit David ad allophylum : Tu venis ad me in gladio, et in hasta, et in clypeo. Ego autem accedo ad te in nomine Domini Sabaoth omnipotentis; et percutiam te, et cognoscent universa ecclesia hæc, quia non in gladio nec in hasta salvat Dominus. Et extendit David manum suam in peram, et accepit inde lapidem unum, et fundam jecit, et percussit allophylum in frontem ejus. Et pertransivit lapis per galeam in frontem ejus, et cecidit in terram, et cucurrit David, et abstulit caput illius. » A

*II Reg.* XVII, 14. — « Et dixit Abesalom, et omnis vir Israel : Bonum est consilium Chusi super consilium Architophel. Ut adducat Dominus super Abesalom mala. » B

*IV Reg.* VII, 3 *seqq.* — « Ingressi sunt quatuor leprosi, et Deo bene favente, universum exercitum Syriæ terruerunt. »

*II Paral.* XXXII, 5, 6. — « Confortatus est Ezechias, et ædificavit murum qui ruptus fuerat, et locutus est ad cor populi dicens : Roboramini et viri estote, ne paveatis a facie regis Assur, et gentis magnæ; quoniam nobiscum plures sunt, quam cum illis. Cum eo sunt brachia carnis, nobiscum vero Dominus Deus noster. Et fiduciam habuit populus. »

*Psal.* XXVIII, 1. — « Dominus illuminatio mea, et salvator meus : quem timebo ? » etc. C

*Psal.* XXXII, 16. — « Non salvabitur rex per multam virtutem, et gigas, » etc.

*Psal.* XXXIV, 10. — « Omnia ossa mea dicent : Domine, Domine, quis similis tibi ? » etc.

*Psal.* CVII, 13. — « Da nobis auxilium de tribulatione, et vana salus hominis. »

*Psal.* CXXXIV, 1. — « Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel, nisi quia Dominus, » etc.

*Jon.* II, 2. — « Clamavi in tribulatione mea ad Dominum Deum meum, et exaudivit me. »

*Zach.* V, 2. — « Ero eis turris in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus. »

*Mich.* V, 14. — « Et faciam ultionem iis qui probro affecerunt eos. »

**386** *Isa.* VIII, 9. — « Nobiscum Deus : scitote, gentes, et vincimini, et audite usque ad extremum terræ. » D

*Isa.* L, 7. — « Dominus auxiliator meus factus est; propterea non sum confusus, sed posui faciem meam sicut fortissimam petram : et scio quia non confundar. »

*Jerem.* XX, 11-13. — « Dominus mecum est tanquam bellator fortis. » — « Dominus dat vitam contritis corde. » — « Cantate Domino, laudate eum, quia liberavit animam pauperis de manu pessimi. »

*Dan.* XIII, 42, 46, — « Exclamavit voce magna *Susanna, et dixit : Deus æterne, qui absconditorum es cognitor,* qui nosti omnia antequam fiant,

παιδάριον. Καὶ εἶπεν ὁ ἀλλόφυλος· Μὴ κύων ἐγώ εἰμι, ὅτι σὺ ἐξῆλθες ἐν ῥάβδῳ καὶ ἐν λίθοις; Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς ἀλλόφυλον· Σὺ ἔρχῃ πρός με ἐν ῥομφαίᾳ καὶ ἐν δόρατι καὶ ἐν ἀσπίδι. Ἐγὼ δὲ προσάγω πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαὼθ παντοκράτορος, καὶ πατάξω σε, καὶ γνώσονται πᾶσα ἡ ἐκκλησία αὕτη, ὅτι οὐκ ἐν ῥομφαίᾳ, οὐδὲ ἐν δόρατι σώζει Κύριος. Καὶ ἐξέτεινε Δαβὶδ τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὸ κάδιον, καὶ ἔλαβεν ἐκεῖθεν λίθον ἕνα, καὶ ἐσφενδόνησε, καὶ ἐπάταξε τὸν ἀλλόφυλον εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ. Καὶ διέδυ ὁ λίθος διὰ τῆς περικεφαλαίας εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἔδραμε Δαβὶδ, καὶ ἀφεῖλε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. »

« Εἶπεν Ἀβεσαλὼμ, καὶ πᾶς ἀνὴρ Ἰσραήλ· Ἀγαθὴ ἡ βουλὴ Χουσὶ ὑπὲρ τὴν βουλὴν Ἀρχιτόφελ. Ὅπως ἐπάγῃ Κύριος ἐπὶ Ἀβεσαλὼμ τὰ κακά. »

« Εἰσῆλθον τέσσαρες λεπροὶ, καὶ Θεοῦ εὐδοκήσαντος, ὅλον τὸ στρατόπεδον Συρίας ἐφόβησαν. »

« Κατίσχυσεν Ἐζεκίας, καὶ ᾠκοδόμησε τὸ τεῖχος τὸ κατεσπασμένον, καὶ ἐλάλησεν ἐπὶ καρδίαν λέγων· Ἰσχύσατε καὶ ἀνδρίζεσθε, μὴ πτοηθῆναι ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσοὺρ, καὶ τοῦ ἔθνους τοῦ μεγάλου, ὅτι μεθ' ἡμῶν πλείους ἢ μετ' αὐτῶν. Βραχίονες σάρκινοι μετ' αὐτοῦ, μεθ' ἡμῶν δὲ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· καὶ κατεθάῤῥησεν ὁ λαός. »

« Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐ σωθήσεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσι, Κύριε, Κύριε, τίς ὅμοιός σοι; » καὶ τὰ λοιπά.

« Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως, καὶ ματαία σωτηρία ἀνθρώπου. »

« Εἰ μὴ ὅτι Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν· εἰπάτω δὴ Ἰσραήλ· εἰ μὴ ὅτι Κύριος, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐβόησα ἐν θλίψει μου πρὸς Κύριον τὸν Θεόν μου, καὶ εἰσήκουσέ μου. »

« Ἔσομαι αὐτῇ πύργος κύκλωθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι αὐτῆς. »

« Καὶ ποιήσω ἐκδίκησιν πᾶσι τοῖς ἀτιμάζουσιν αὐτούς. »

« Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· γνῶτε, ἔθνη, καὶ ἡττᾶσθε, καὶ ἀκούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς. »

« Κύριος ἐγένετο βοηθός μου, διὰ τοῦτο οὐκ ἐνετράπην, ἀλλ' ἔθηκα τὸ πρόσωπόν μου, ὡς στερεὰν πέτραν, καὶ ἔγνων ὅτι οὐ μὴ αἰσχυνθῶ. »

« Κύριος μετ' ἐμοῦ καθὼς μαχητὴς ἰσχύων. » — « Κύριος δίδωσι ζωὴν τοῖς συντετριμμένοις τὴν καρδίαν. » — « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, αἰνέσατε αὐτὸν, ὅτι ἐξείλετο ψυχὴν πένητος ἐκ χειρὸς πονηρευομένου. »

« Ἀνεβόησε φωνῇ μεγάλῃ Σωσάννα, καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς αἰώνιος, ὁ τῶν κρυφίων γνώστης, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, σὺ ἐπίστασαι ὅτι ψευδῆ

μου κατεμαρτύρησαν. Καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω μὴ ποιήσασα μηδὲν ὧν οὗτοι κατεμαρτυρήσαντο κατ' ἐμοῦ. Καὶ εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς αὐτῆς, καὶ ἀπαγομένης αὐτῆς ἀπολέσθαι, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παιδάριον νεώτερον, ᾧ ὄνομα Δανιήλ, καὶ ἀνεβόησε φωνῇ μεγάλῃ· Καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς. » A

« Οἱ πατριάρχαι ζηλώσαντες τὸν Ἰωσὴφ, ἀπέδοντο εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ χάριν καὶ σοφίαν ἐναντίον Φαραὼ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἡγούμενον ἐπ' Αἴγυπτον. »

« Εἰ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; »

Ὁ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. B

Εἰ πάντα ὅσα διεσπούδαζον οἱ πονηροὶ καὶ ἄθεοι γόητες, ἐξεγίνετο αὐτοῖς τε καὶ τοῖς τούτων ὑπερασπισταῖς καὶ συνεργοῖς δαίμοσιν, οὐκ ἂν ἀφῆκαν ἐπὶ τῆς γῆς ἕνα που ζῶντα Χριστιανὸν ἄνθρωπον, οὐκ εὐκτήριον οἶκον, οὐ παραίνεσιν ἀγαθὴν, οὐ λόγον οὐδαμοῦ περιφανῆναι σωτήριον.

## ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ βαπτίσματος, καὶ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ προφητείας.*

« Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ καταισχυνθῇ. »

« Οἱ διψῶντες, πορεύεσθε ἐφ' ὕδωρ, καὶ ὅσοι μὴ ἔχετε ἀργύριον, βαδίσαντες ἀγοράσατε, καὶ πίετε οἶνον ἄνευ ἀργυρίου καὶ τιμῆς. » C

« Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου. »

« Λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε. »

« Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες, καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. »

« Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. »

« Ἐν ἡμέραις Νῶε κατεσκευασμένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγαι, τουτέστιν ὀκτὼ ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. Ὃ καὶ ἡμᾶς νῦν ἀντίτυπον διασώζει βάπτισμα, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεὸν, δι' ἀναστάσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

« Ἀδύνατον τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσαμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσαμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος αἰῶνος, καὶ παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. » D

Καιρὸς βαπτίσματος, ἅπας ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος. Οὔτε γὰρ σώματι ζῆν μὴ ἀναπνέοντι δυνατὸν, οὔτε ψυχῇ συνεστάναι, μὴ γνωριζούσῃ τὸν Κτίσαντα. Θεοῦ γὰρ ἄγνοια θάνατός ἐστι ψυχῆς. Ὁ δὲ μὴ βαπτισθεὶς, οὐ πεφώτισται. Ἄνευ δὲ φωτὸς, οὔτε ὀφθαλμὸς τὰ ἑαυτοῦ καθορᾷ, οὔτε ψυχὴ δύναται Θεοῦ δέξασθαι θεωρίαν ἄνευ βαπτίσματος.

tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me. Et ecce morior, cum nihil horum fecerim, quæ isti testificati sunt contra me. Exaudivit autem Deus vocem ejus. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus Spiritus sanctus puerum juniorem, cujus nomen Daniel : et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus. »

*Act.* VII, 9. — « Patriarchæ æmulantes Joseph, vendiderunt eum in Ægyptum, et erat Deus cum eo. Et dedit ei gratiam et sapientiam in conspectu Pharaonis : et constituit eum præpositum super Ægyptum. »

*Rom.* VIII, 31. — « Si Deus pro nobis, quis contra nos? »

*Chrysost.* — Qui Deum habet secum, fortior omnibus est.

*Nili.* — Si omnia quæ mali et impii præstigiatores moliuntur, ipsis eorumque propugnatoribus et adjutoribus dæmonibus patrare liceret, ne unum quidem Christianum, ne oratorium unum, ne admonitionem bonam aut doctrinam salutarem usquam in terra superesse permisissent.

## TIT. IV. — *De baptismo, et sacri lavacri prædicatione.*

*Psal.* XXXIII, 6. — « Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. »

*Isa.* LV, 1. — « Qui sititis, venite ad aquas, et quicunque non habetis argentum, euntes emite, et bibite vinum sine argento et pretio. »

*Isa.* XII, 3. — « Haurite aquas cum lætitia de fontibus Salutaris. »

*Isa.* I, 16. — « Lavamini; mundi estote. »

*Matth.* XI, 28. — « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. »

*Joan.* III. 5. — « Amen, amen dico vobis : Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum Dei. »

*I Petr.* III, 20, 21. — « In diebus Noe, cum fabricaretur arca, in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod et vos similis formæ salvos facit baptisma, non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio ad Deum, per resurrectionem Jesu Christi. »

*Hebr.* VI, 4, 5. — « Impossibile est eos qui semel sunt illuminati, et gustaverunt donum Dei cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaveruntque bonum Dei **387** verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad pœnitentiam : rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et contemptui habentes. »

*Basil. Exhort. ad baptism.* — Baptismi tempus, universa hominum vita est. Nam sicut corpori citra respirationem vivere impossibile est : sic etiam fieri non potest, ut anima consistat, quæ Creatorem minime agnoscat. Dei enim ignoratio mors est animæ. Porro qui baptizatus non est is non est illuminatus. At vero absque luce, nec *oculus quæ sua sunt, cernere,* nec anima contemplationem Dei potest admittere sine baptismo.

*Basil, Exhort. ad baptism.* — Joannes baptismum pœnitentiæ prædicabat, et ad eum Judæa omnis exibat. Dominus prædicat baptismum adoptionis : et quis eorum qui in ipsum sperant, non parebit? Baptismus ille rudimentum erat : hic perficiendi vim habet. Ille recessus erat a peccato : hic conjunctio cum Deo.

*Ibid.* — Israel, nisi mare trajecisset, disjunctus non fuisset a Pharaone : tu quoque nisi per aquam transieris, ab amarulenta diaboli tyrannide non eximeris. Ille de spirituali petra non bibisset, nisi typice baptizatus fuisset : neque tibi verum potum quisquam daturus est, nisi vero baptismate sis tinctus. Ille post baptismum panem illum angelorum manducavit : tu vero nequaquam panem vivum comederis, nisi suscepto prius baptismo. Ille ob baptismum in terram promissam ingressus est : tu quoque quo tandem pacto intrare in paradisum queas, nisi baptismo consigneris? Illudne te fugit, flagrantem gladium ad ligni viam custodiendam collocatum esse, qui infidelibus quidem terribilis exurensque sit, iis vero qui credunt, accessu pervius et blande collucens? quin ipsum quoque versatilem Dominus fecit. Nam ubi fidelem videt, terga vertit : cum autem aliquem eorum qui baptismo minime consignati sunt, recta in eum impetum facit. Elias currum igneum, et flammeos equos ad se venientes non extimuit : verum cœlestis itineris cupiditate incensus, res terroris plenas audax aggressus est, et læto animo fragrans vehiculum conscendit is, qui adhuc in carne agebat : tu vero non quadrigam igneam conscensurus, sed per aquam et Spiritum ascensurus, vocanti non accurris?

*Ibid.* — Si hominum servus esses, servisque scripto publico proposita libertas esset, annon ad præstitutum diem adfores, et mercede patronos conduceres, obsecraresque judices, ut omni ratione in libertatem assereris? num etiam colaphum, hoc est extremam servorum plagam, hac conditione, ut posthac verberibus eximereris, recusares? Cum autem te non hominum, sed peccati servum, ad libertatem vocet præco, ut te liberet a servitute, et concivem angelorum efficiat, Deique filium, adoptatum utique per gratiam, constituat, et Christi bonorum hæredem, nondum tibi adesse tempus ais accipiendi ea quæ tibi oblata sunt.

*Ibid.* — Quando Christianus fies? quando te velut nostrum agnoscemus? anno superiore præsens tempus exspectabas : nunc rursus futurum præstolaris. Videsis ne longiores vita pollicitationes facere comperiaris. Nescis quid crastina dies paritura sit. Ne promittas quæ non tua sunt. Ad vitam **388** te, o homo, invitamus : quid tu vocationem fugis? ad fruitionem bonorum : quid tu beneficium præteris? cœlorum regnum apertum est : ille qui vocat, mentiri nescit; facilis est via. *Non tempore, non impensis*, non labore opus est.

A Ἰωάννης ἐκήρυσσε βάπτισμα μετανοίας· καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πᾶσα Ἰουδαία. Κύριος κηρύσσει βάπτισμα υἱοθεσίας· καὶ τίς τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπικότων οὐχ ὑπακούσεται; Ἐκεῖνο εἰσαγωγικὸν τὸ βάπτισμα, τοῦτο τελειωτικόν· ἐκεῖνο ἁμαρτίας ἀναχώρησις, τοῦτο οἰκείωσις πρὸς Θεόν.

Ὁ Ἰσραὴλ, εἰ μὴ παρῆλθε τὴν θάλασσαν, οὐκ ἂν ἐχωρίσθη τοῦ Φαραώ· καὶ σὺ ἐὰν μὴ παρέλθῃς διὰ τοῦ ὕδατος, οὐ χωρισθήσῃ τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ διαβόλου. Οὐκ ἂν ἔπιεν ἐκεῖνος ἐκ τῆς πνευματικῆς πέτρας, εἰ μὴ τυπικῶς ἐβαπτίσθη· οὐδὲ σοί τις δώσει τὴν ἀληθινὴν πόσιν, ἐὰν μὴ ἀληθῶς βαπτισθῇς. Ἔφαγεν ἄρτον ἀγγέλων ἐκεῖνον ἐκεῖνος μετὰ τὸ βάπτισμα· σὺ δὲ οὐ βρώσῃ τὸν ζῶντα ἄρτον, ἐὰν μὴ B πρότερον ἀποδέξῃ τὸ βάπτισμα. Εἰσῆλθεν ἐκεῖνος εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας διὰ τὸ βάπτισμα· σὺ δὲ πῶς ἐπανέλθῃς εἰς τὸν παράδεισον, μὴ σφραγισθεὶς τῷ βαπτίσματι; Ἢ οὐκ οἶδας ὅτι φλογίνη ῥομφαία τέτακται φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου, τοῖς μὲν ἀπίστοις φοβερὰ καὶ φλογίζουσα, τοῖς δὲ πεπιστευκόσιν εὐπρόσιτος, καὶ ἡμέραν ἐπιλάμπουσα; ἀλλὰ καὶ στρέφεσθαι αὐτὴν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης. Ὅταν μὲν γὰρ ἴδῃ πιστὸν, τὰ νῶτα δίδωσιν· ὅταν δέ τινα τῶν ἀσφραγίστων, κατὰ στόμα προσαπαντᾷ. Ἠλίας ἅρμα πυρὸς καὶ ἵππους πυρίνους ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας οὐ κατεπλάγη, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ τῆς ἄνω πορείας τῶν φοβερῶν κατετόλμησεν, καὶ μετὰ περιχαρείας ἐπέβη τῶν φλογίνων ὀχημάτων, ὁ ἐν σαρκὶ ζῶν ἔτι· σὺ δὲ οὐ πυρίνων ἁρμάτων ἐπιβήσεσθαι μέλλων, C ἀλλὰ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἀναβαίνειν εἰς οὐρανὸν, οὐκ ἐπιτρέχεις τῇ κλήσει;

Εἰ δοῦλος ἀνθρώπων ἦσθα, προεγράφη δὲ δούλοις ἐλευθερία, οὐκ ἂν ἐπὶ τὴν κυρίαν ἀπήντησας, συνηγόρους μισθούμενος, καὶ δικαστὰς παρακαλῶν, ὥστε πάσῃ μηχανῇ πρὸς ἐλευθερίαν ἐξαιρεθῆναι; ἢ που καὶ ῥάπισμα τὴν τελευταίαν τῶν δούλων πληγὴν ὑπὲρ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν αἰκισμῶν ἀπαλλαγῆς κατεδέχου. Ἐπειδὴ δὲ δοῦλον ὄντα σε οὐχὶ ἀνθρώπων, ἀλλὰ τῆς ἁμαρτίας, καλεῖ πρὸς ἐλευθερίαν ὁ κήρυξ, ἵνα λύσῃ μέν σε τῆς αἰχμαλωσίας, ἰσοπολίτην δὲ τοῖς ἀγγέλοις ποιήσῃ, καὶ υἱὸν μὲν ἀποδείξῃ D Θεοῦ, εἰσποιηθέντα διὰ τῆς χάριτος, κληρονόμον δὲ τῶν ἀγαθῶν τοῦ Χριστοῦ, οὔπω λέγεις εἶναι καιρόν σοι δέξασθαι τὰ δεδομένα.

Πότε γενήσῃ Χριστιανός; πότε σε γνωρίσομεν ὡς ἡμέτερον; Πέρυσι τὸν παρόντα καιρὸν ἐξεδέχου· νῦν πάλιν ἀναμένεις τὸν ἐπιόντα. Ὅρα μὴ εὑρεθῇς μακροτέρας τῆς ζωῆς τὰς ὑποσχέσεις ποιούμενος. Οὐκ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. Μὴ ἐπαγγέλλου τὰ μὴ σά. Ἐπὶ ζωήν σε καλοῦμεν, ἄνθρωπε· τί ἀποφεύγεις τὴν κλῆσιν; ἐπὶ ἀγαθῶν μετουσίαν· τί ὑπερβαίνεις τὴν δωρεάν; Βασιλεία οὐρανῶν ἤνοικται· ὁ καλῶν ἀψευδής, ἡ ὁδὸς ῥᾳδία· οὐ χρόνου, οὐ δαπάνης, οὐ πραγματείας χρεία· τί ἀναδύῃ; τί φοβῇ τὸν ζυγὸν, ὥσπερ δάμαλις ἀπειρόζυγος;

A χρηστός ἐστιν, ἐλαφρός ἐστιν, οὐ τρίβει τὸν αὐχένα, ἀλλὰ δοξάζει. Οὐ γὰρ δεσμεῖται ἡ ζεύγλη περὶ τὸν τράχηλον. Αὐτεξούσιον ἐπιζητεῖ τὸν ὑφέλκοντα. Ὁρᾷς ὅτι κατηγορεῖται Ἐφραῒμ, ὥσπερ οἰστρῶσα δάμαλις, ὅτι ἄτακτα περιπλανᾶται, τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν ἀτιμάζων. Ὑπόθες σου τὸν ἀδάμαστον αὐχένα· γενοῦ ὁποζύγιον τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴ ἀφέμενος τῆς ζεύγλης, μηδὲ ἐλευθεριάζων τῷ βίῳ, εὐεπιχείρητος ᾖς τοῖς θηρίοις. Γεύσασθε, καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. Γλυκύτητα μέλιτος πῶς ἀναγγελῶ τοῖς ἀγνοοῦσι; Γεύσασθε καὶ ἴδετε. Αἴσθησις παντὸς λόγου ἐναργεστέρα.

B Νῦν ὥσπερ ἐπὶ τρυτάνης ἱστάμαι νόμιζέ σου τὴν ψυχὴν, ἔνθεν ὑπ' ἀγγέλων, κἀκεῖθεν ὑπὸ δαιμόνων ἑλκομένην. Ἄγγελοί σε παραλήψονται, ἢ καθέξουσιν οἱ κατέχοντες. Ἐπὶ παρατάξεως οἱ στρατηγοὶ τὸ σύνθεμα τοῖς ὑπ' αὐτοῖς διανέμουσιν, ἵνα καὶ οἱ φίλοι ῥᾳδίως ἀνακαλῶνται ἀλλήλους, καὶ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἐν ταῖς συμπλοκαῖς ἀναμιχθεῖσιν, εὐκρινὴς δύναται ὑπάρχειν ὁ χωρισμός. Οὐδεὶς ἐπιγνώσεταί σε, εἰ ἡμέτερος εἶ, ἢ τῶν ὑπεναντίων, ἐὰν μὴ τοῖς μυστικοῖς συμβόλοις παράσχῃ τὴν οἰκειότητα. Ἐὰν μὴ σημειωθῇ ἐπὶ σὲ τὸ φῶς τοῦ προσώπου Κυρίου, πῶς ἀντιποιηθήσεταί σου ὁ ἄγγελος; πῶς δὲ ἀφελεῖται τῶν ἐχθρῶν, ἐὰν μὴ ἐπιγνῷ τὴν σφραγῖδα; Πῶς δὲ σὺ ἐρεῖς, Τοῦ Θεοῦ εἰμι, μὴ ἐπιφερόμενος τὰ γνωρίσματα; Ἢ ἀγνοεῖς, ὅτι τὰς ἐσφραγισμένας οἰκίας ὁ ὀλοθρευτὴς ὑπερβαίνων, ἐν δὲ ταῖς ἀσφρα-C γίστοις κατεφόνευε τὰ πρωτότοκα; Ἀσφράγιστος θησαυρὸς, εὐεπιχείρητος κλέπταις. Πρόβατον ἀσημείωτον, ἀκινδύνως ἐπιβουλεύεται. Νέος εἶ; ἀσφάλισαι τὴν νεότητα τῷ τοῦ βαπτίσματος χαλινῷ. Παρέδραμεν ἡ ἀκμή; μὴ ζημιωθῇς τὰ ἐφόδια· μὴ ἀπολέσῃς τὰ φυλακτήρια· μὴ περὶ τῆς ἐνδεκάτης, ὡς περὶ πρώτης διανοοῦ.

Εἴ τις ἰατρῶν ἐπηγγείλατό σοι μηχαναῖς τισι καὶ ἐπινοίαις νέον ποιεῖν ἐκ γέροντος, οὐκ ἂν ἐπεθύμησας ἐλθεῖν ἐπ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ σεαυτὸν ὁρᾷν ἔμελλες πρὸς ἀκμὴν ὑποστρέφοντα; Ἐπειδὴ δὲ τὴν ψυχήν σου ἀναθαλήσειν ἐπαγγέλλεταί σοι τὸ βάπτισμα, ἣν σὺ ἐπαλαίωσας, καὶ ῥυπῶσαν αὐτὴν ἐκ τῶν ἀνομιῶν, καὶ ἐσπιλωμένην ἀπέδειξας, καταφρονεῖς τοῦ εὐεργέτου; Οὐ προστρέχεις τῷ ἐπαγ-D γέλματι; Οὐκ ἐπιθυμεῖς ἰδεῖν τί τὸ μέγα θαῦμα τῆς ὑποσχέσεως; πῶς ἄνευ μητρὸς ἀναγεννᾶται ἄνθρωπος; πῶς ὁ παλαιούμενος καὶ φθειρόμενος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, σφριγᾷ πάλιν, καὶ ἀνηβᾷ, καὶ εἰς τὸ ἀληθινὸν ἄνθος τῆς νεότητος ἐπανέρχεται; Βάπτισμα αἰχμαλώτοις λύτρον, ὀφλημάτων ἄφεσις, θάνατος ἁμαρτίας, παλιγγενεσία ψυχῆς, ἔνδυμα φωτεινὸν, σφραγὶς ἀνεπιχείρητος, ὄχημα πρὸς οὐρανὸν, βασιλείας πρόξενον, υἱοθεσίας χάρισμα. Τοσούτων ἀγαθῶν καὶ τηλικούτων, ἄθλιε, προτιμωτέραν ἄγεις τὴν ἡδονήν; Νοῶ γάρ σου τὴν ὑπέρθεσιν· κἂν περιστέλλῃς τοῖς ῥήμασιν. Αὐτὰ βοᾷ τὰ πράγματα, κἂν τῇ φωνῇ σιωπᾷς. Ἔασον ἀποχρήσωμαι τῇ σαρκὶ πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν τῶν αἰσχρῶν, ἐγκυλισθῶ

Quid refugis? cur tanquam vitulus inexpertus jugo, jugum metuis? suave est, leve est. Non cervicem premit, sed gloriam conciliat. Non enim collo jugum astringitur, sed ultro et libere trahentem poscit. Vides accusari Ephraim, uti juvenculam œstro percitam (*Osee* x, 11), quia temere huc et illuc vagatur, legis aspernans jugum. Subjice indomitum collum tuum; esto jumentum Christi: ne alioqui si jugum excusseris, soluteque et libere vixeris, prædæ belluis sis. Gustate, et videte, quoniam suavis Christus Dominus (*Psal.* xxxiii, 9). Mellis dulcedinem quinam ignaris prædicavero? Gustate et videte. Sensus quovis sermone valentior efficaciorque est.

Nunc animam tuam velut in trutina stare existima, atque hinc ab angelis, hinc a dæmonibus trahi. Angeli te excipient, aut dæmones retinebunt. In acie duces tesseram militibus suis tribuunt, ut et sese invicem amici facile revocent, et si in pugna cum hostibus permisti fuerint, perspicue dirimi queant. Nemo te, noster sis, an ex adversariis, agnoscet, nisi per mystica symbola fidem facias te esse nostrum. Nisi signatum super te fuerit lumen vultus Domini, quonam modo angelus te vindicabit? quomodo te hostibus extorquebit, nisi sigillum agnoverit? Qui vero dicturus sis, Dei sum, si indicia tecum non feras? An illud nescis, quod exterminator signatas domos præteribat, et in illis quæ signatæ non erant, primogenitos interficiebat? Thesaurus non obsignatus insidiis furum patet. Pecus nullo signo notata citra periculum appetitur. Juvenis es? baptismi signo juventutem tuam obfirma, et in tuto colloca. Vegeta ætas effluxit? cavesis ne viatico careas, ne præsidium ac velut amuletum amittas: neque de undecima hora tanquam de prima cogites.

Si quis medicus hoc tibi quibusdam artibus facturum se polliceretur, ut a senectute ad juventam redires, annon ad diem illum venire cuperes, in quo te iterum juvenescentem cerneres? Cum autem baptismus hoc tibi se facturum spondet, ut anima tua, quam vetustate confecisti, et iniquitatum rugis asperam fœdamque reddidisti, ad pristinum florem redeat, bene de te merentem contemnis, nec ad hujusmodi pollicitationem accurris? Non concupiscis videre ingens illud miraculum, quod tibi promittitur? nempe, quomodo nulla matris opera homo renascitur: quomodo is qui vetustatem contraxit, jamque desideriis erroris corruptus est, rursum viget et pubescit, atque ad verum ætatis florem redit? Baptismus captivorum redemptio est, debitorum remissio, mors peccati, animæ regeneratio, splendidum indumentum, sigillum nullius conatum metuens, vehiculum in cœlum, regni conciliator, adoptionis beneficium. Totne tantisque bonis voluptatem, o miser, præferendam putas? Intelligo enim quæ tibi dilationis causa sit, etsi verbis eam obtegis.

Res ipsæ **389** clamant, etsi voce siles. Sine ut carne ad turpium rerum fruitionem abutar, ut in voluptatum cœno voluter, ut manus cruentem, ut aliena rapiam, versute incedam, pejerem, mentiar : ac tum baptismum, cum peccandi finem fecero, suscipiam. Ecquis autem tibi vitæ metam fixit? quis tibi senectutis terminum præscripsit? quis apud te tam locuples futurorum sponsor? Annon vides infantes morte abripi, ætate florentes abduci? vita nullum certum terminum habet. Quid exspectas ut baptismus tibi beneficio febris obtingat? quando jam ne salutaria tibi verba pronuntiare, et forsan ne plane quidem audire poteris, non manus ad cœlum tollere, non pedibus stare, non adorationis causa genuflectere, non utiliter edoceri, non certo confiteri, non te ad Christum adjungere, non hosti abrenuntiare, quin nec fortassis intelligenter audire, cum initiaberis : ac denique ita affectus eris, ut qui aderunt ancipiti animo sint, gratiam ne senseris, an eorum quæ peragentur, omni sensu careas. Demus vero te, gratiam ita quoque suscepturum, ut eam sentias et agnoscas : talentum quidem habebis, at quæstum ex eo nullum tecum feres.

τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν, αἱμάξω τὰς χεῖρας, ἀφέλωμαι τὰ ἀλλότρια, δολίως πορευθῶ, ἐπιορκήσω, ψεύσωμαι, καὶ τότε τὸ βάπτισμα, ὅταν λήξω τῶν κακῶν, ὑποδέξομαι. Τίς δέ σοι καὶ τὸν ὅρον τῆς ζωῆς ἔπηξεν; τίς σοι τὴν προθεσμίαν τοῦ γήρως ὥρισεν; τίς οὕτως ἀξιόπιστος παρὰ σοὶ τῶν μελλόντων ἐγγυητής; Οὐχ ὁρᾷς νήπια ἁρπαζόμενα, τοὺς ἐν ἡλικίᾳ ἀπαγομένους; οὐκ ἔχει μίαν προθεσμίαν ὁ βίος. Τί ἀναμένεις πυρετοῦ σοι δῶρον γενέσθαι τὸ βάπτισμα; ὅτε οὔτε φθέγξασθαι δυνήσῃ τὰ σωτήρια ῥήματα, τάχα δὲ [οὐδὲ] ἀκοῦσαι καθαρῶς· οὐ χεῖρας ἆραι εἰς οὐρανὸν, οὐκ ἐπὶ πόδας διαναστῆναι, οὐ κλῖναι γόνυ εἰς τὴν προσκύνησιν, οὐ διδαχθῆναι χρησίμως, οὐχ ὁμολογῆσαι ἀσφαλῶς, οὐχὶ συνθέσθαι Χριστῷ, οὐκ ἀποτάξασθαι τῷ ἐχθρῷ, τάχα δὲ οὐδὲ συνετῶς ἐπακοῦσαι μυσταγωγούμενος, ἀμφίβολος ὢν τοῖς παροῦσιν, Ἆρα ᾔσθετο τῆς χάριτος, ἢ ἀναισθήτως ἔχει τῶν γενομένων; ὅταν δὲ καὶ ἐπιστημόνως τὴν χάριν δέξῃ, τότε τὸ μὲν τάλαντον ἔχεις, τὴν δὲ ἐργασίαν οὐκ ἐπιφέρεις.

*S. Greg. Naz. Orat. in bapt.* — Quemadmodum nos, cum ante non essemus, creavit, ita creatos denuo finxit instauravitque, et quidem figmento diviniori, ac quod primum longe superaret (quippe quod, uti vivere incipientibus sigillum est, ita iis qui vegetiori sunt ætate, gratia quoque est, et affectæ imaginis erectio), ne alioqui per desperationem sceleratiores efficeremur, et in graviora quotidie flagitia prorumpendo, a bono et virtute penitus excideremus.

Ὥσπερ οὐκ ὄντας ὑπέστησεν, οὕτως ὑποστάντας ἀνέπλασεν, πλάσιν θειοτέραν τε καὶ τῆς πρώτης ὑψηλοτέραν· ἣ τοῖς μὲν ἀρχομένοις ἐστὶ σφραγὶς, τοῖς δὲ τελειοτέροις τὴν ἡλικίαν χάρισμα, καὶ τῆς παθούσης εἰκόνος διὰ τὴν κακίαν ἐπανόρθωσις, ἵνα μὴ τῇ ἀπογνώσει χείρους γενόμενοι, καὶ ἀεὶ πρὸς τὸ χεῖρον καταφερόμενοι, τελείως ἔξω τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἀρετῆς πίπτωμεν.

*Ibid.* — Sic te compara, ut lavacrum non corpus modo, sed imaginem quoque Dei abluat; non peccata solum deleat, sed mores etiam emendet; non pristinas tantum vitæ sordes abstergat, verum fontem quoque ipsum expurget; non animo tantum insculpat, ut opes honestis rationibus quæras, verum ut laudabiliter effundas, aut quod levissimum fuerit, male partas abjicias. Quid enim tibi profuerit, ita peccati veniam impetrasse, ut tamen ei quem læseris, damnum non sarciatur, cum tu duplici scelere constrictus tenearis : altero, quia injuste possides facultates tuas; altero, quia partas opes mordicus tenes; illa quidem noxa tibi condonata est, hac vero adhuc hodie implicaris? Hodie enim apud te aliena res est; ideoque nequaquam deletum est peccatum, sed tempore duntaxat intercisum. Pars altera ante baptismum perpetrata est, altera post baptismum manet. Neque enim præsentibus flagitiis, sed iis quæ jam admissa sunt, veniam affert baptismus. Porro non veteratorie accipienda purgatio est, sed serio imprimenda; tibique agendum, ut pleno perfectoque splendore niteas, non ut in superficiem illinaris. Baptismi donum non tantummodo obducit peccata, sed ab his penitus eximit.

Γενέσθω σοι τὸ λουτρὸν, μὴ τοῦ σώματος μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰκόνος· μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἔκπλυσις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ τρόπου διόρθωσις· μὴ τὸν προλαβόντα βόρβορον ἀποκλυζέτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πηγὴν καθαιρέτω· μὴ τὸ καλῶς κτᾶσθαι τυπούτω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ καλῶς ἀποκτᾶσθαι, ἢ τόγε κουφότατον, τὸ κακῶς κτηθὲν ἀποτίθεσθαι. Τί γὰρ ὄφελος, σοὶ μὲν συγχωρηθῆναι τὴν ἁμαρτίαν, τῷ δὲ ἠδικημένῳ μὴ λυθῆναι τὴν παρὰ σοῦ ζημίαν; δύο σοι κακῶν ὄντων, τοῦ τε κτήσασθαι μὴ δικαίως, καὶ τοῦ τὸ κτηθὲν κατέχεσθαι, τοῦ μὲν ἄφεσιν ἔλαβες, τὸ δὲ σήμερον ἀδικεῖς. Σήμερον γάρ ἐστι παρὰ σοὶ τὸ ἀλλότριον, καὶ οὐκ ἀνῃρέθη τὸ ἁμάρτημα, τῷ χρόνῳ δὲ ἀπεκόπη· τὸ μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος τολμηθὲν, τὸ δὲ μένον μετὰ τὸ βάπτισμα. Τῶν γὰρ ἡμαρτημένων, οὐ τῶν ἁμαρτανομένων, τὸ λουτρὸν ἔχει συγχώρησιν. Δεῖ δὲ μὴ σοφισθῆναι τὸν καθαρμὸν, ἀλλ' ἐνσημανθῆναι· λαμπρυνθῆναί σε τελείως, ἀλλὰ μὴ χρωσθῆναι· μηδὲ ἐπικάλυψιν τῶν ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ ἀπαλλαγὴν ἔχειν τὸ χάρισμα.

*Chrysost. Hom. ad recens illum.* — Benedictus *Deus, qui facit mirabilia* solus (*Psal.* LXXI, 18), qui *cuncta condidit*, eaque transmutat. Qui heri captivi

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνος, ὁ ποιῶν πάντα, καὶ κατασκευάζων αὐτά. Οἱ χθὲς αἰχμάλωτοι, νῦν ἐλεύθεροι, καὶ πολῖται τῆς Ἐκ-

κλῆσεως. Οἱ πρώην ἐν αἰσχύνῃ ἁμαρτημάτων, νῦν ἐν παῤῥησίᾳ δικαιοσύνης.

A erant, hodie liberi sunt, et cives Ecclesiæ. Quos nuper peccatorum pudebat, hi nunc in libertate et fiducia sunt.

Εἰ τὸ εἰδέναι τὸν Θεὸν ὑπερβολὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἔχει, τὸ υἱὸν γενέσθαι Θεοῦ ὑπὲρ εὐκληρίαν ἐστὶ πᾶσαν. Ὁ γὰρ Θεοῦ υἱὸς ἀξιωθεὶς γενέσθαι, ἕξει πάντως τοῦ Πατρὸς τὸ ἀξίωμα. Ὑπὲρ εὐχὴν δὲ ἡ ἐπιτυχία· ὑπὲρ ἐλπίδα δὲ τὸ δῶρον· ὑπὲρ φύσιν ἡ χάρις. — Βαπτίζεται ἁγίῳ Πνεύματι, ὁ διὰ πάσης νοήσεως, καὶ λόγων, καὶ πράξεων ἁγιαζόμενος, καὶ ὢν πνευματικός. Ὡς γὰρ ὁ εἰς ὕδωρ βαπτιζόμενος, ὅλως ὑγραίνεται, οὕτως ὁ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι βαπτιζόμενος, ὅλως πνευματικὸς καὶ ἅγιος γίνεται, γνώμῃ καὶ πράξει τοιοῦτος ἀποτελούμενος.

*S. Greg. Nyssen. in Beat. orat.* 7. — Si Deum videre tantum bonum est, ut hujus magnitudinem nihil queat superare, profecto Dei filium effici, felicitate omni majus est. Nam cui **390** hoc concessum est, ut Dei filius fiat, is procul dubio Patris dignitatem obtinebit. Hoc vero consequi, supra omne votum est, supra spem est donum, supra naturam gratia. — Baptizatur Spiritu sancto, qui cogitatione sua omni, sermoneque, et actione, sanctus redditur, quique spiritualis exsistit. Veluti enim qui mergitur in aquam, totus humescit: sic qui in Spiritu sancto baptizatur, totus spiritualis et sanctus efficitur, talisque animo et ratione evadit.

**ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ βδελυγμάτων, καὶ τῶν λεγομένων θεῶν.***

B **TIT. V. — *De abominationibus, seu idolis, et iis qui dii nuncupantur.***

« Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ πᾶν τι ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνήσεις, οὐδὲ μὴ λατρεύσῃς αὐτοῖς. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος. »

*Exod.* xx, 3-4. — « Non erunt dii alii præter me. Non facies tibi idolum, neque omnem similitudinem eorum, quæcunque in cœlo sunt desuper, et quæcunque in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in aquis sub terra. Non adorabis ea, neque coles. Ego sum Dominus. »

« Πᾶς θυσιάζων θεοῖς ἑτέροις, ἐξολοθρευθήσεται. »

*Exod.* xxii, 20. — « Qui immolat diis alienis, exterminabitur. »

« Οὐκ εἰσοίσεις βδέλυγμα εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ ἔσῃ ἀνάθεμα ὥσπερ τοῦτο. »

*Deut.* vii, 26. — « Non inferes abominationem in domum tuam, ut sis anathema sicut illud. »

« Τὰ εἴδωλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. »

*Psal.* cxiii, 12. — « Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum. »

« Θεοί, οἳ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ τούτου. »

*Jerem.* x, 10. — « Dii qui non fecerunt cœlum C et terram, pereant de terra, et sub cœlo hoc. »

« Μάταιοι πάντες ἄνθρωποι, οἷς παρῆν Θεοῦ ἀγνωσία, καὶ ἐκ τῶν ὁρωμένων ἀγαθῶν οὐκ ἴσχυσαν εἰδέναι τὸν ὄντα· οὔτε τοῖς ἔργοις προστρέχοντες ἐπέγνωσαν τὸν τεχνίτην· ἀλλ' ἢ πῦρ, ἢ πνεῦμα, ἢ ταχινὸν ἀέρα, ἢ κύκλον ἀστέρων, ἢ βίαιον ὕδωρ, ἢ φωστῆρας οὐρανοῦ, πρυτάνεις κόσμου θεοὺς ἐνόμισαν· ὧν εἰ μὲν τὴν καλλονὴν τερπόμενοι, ταῦτα ὑπελάμβανον, γνώτωσαν, πόσῳ μᾶλλον ὁ τούτων Δεσπότης ἐστὶ βελτίων. Ὁ γὰρ τοῦ κόσμου γενεσιάρχης ἔκτισε ταῦτα. Εἰ δὲ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐκπλαγέντες, νοησάτωσαν ἀπ' αὐτῶν, πόσῳ ὁ κατασκευάσας αὐτὰ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐκ γὰρ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Ταλαίπωροι δὲ, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν, οἵτινες ἐκάλεσαν θεοὺς ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, χρυσὸν καὶ ἄργυρον, τέχνης ἐμμελετήματα, καὶ ἀπεικάσματα ζώων, ἢ λίθον ἄχρηστον. »

*Sap.* xiii, 1-9. — « Vani sunt omnes homines, in quibus non adfuit scientia Dei, et de iis quæ videntur bonis, non potuerunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes, agnoverunt quis esset artifex: sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut luminaria cœli, rectores orbis terrarum deos putaverunt: quorum si specie delectati, deos ea esse putaverunt, sciant quanto his Dominator eorum speciosior est. Speciei enim et mundi generator hæc omnia constituit. Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis, quoniam qui hæc fecit, fortior est eis. A magnitu- D dine enim et specie creaturarum cognoscibiliter poterit creator earum videri. Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manus antiquæ. »

« Τὸ χειροποίητον ἐπικατάρατον, καὶ ὁ ποιήσας αὐτὸ, ὅτι ὁ μὲν εἰργάσατο, τὸ δὲ φθαρτὸν, Θεὸν ὠνόμασεν. Ἐν ἴσῳ μισητὰ Θεῷ, καὶ ὁ ἀσεβῶν, καὶ ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ. Καὶ γὰρ τὸ πραχθὲν σὺν τῷ δράσαντι ἐξολοθρευθήσονται. »

*Sap.* xiv, 8-10. — « Per manus autem quod fit idolum, maledictum est, et ipsum, et qui fecit illud: quia ille quidem operatus est; illud autem, cum esset fragile, deus cognominatus est. Similiter odio sunt Deo, impius et impietas ejus. Etenim quod factum est, cum eo qui fecit, exterminabitur. »

*Sap.* XV, 7-12. — « Judex figulus, et male laborans, deum inanem ex eodem fingit luto. Ille, qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est; sed concertatur quidem aurificibus et argentariis, et ærarios imitatur, et gloriam æstimat, quoniam res supervacuas fingit. Cinis est cor ejus, et terra inanior spes illius, et luto vilior vita ejus; quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit ipsi animam quæ operatur, et qui insufflavit 391 illi spiritum vitalem. Sed et existimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum. » A

*Eccli.* XXX, 18. — « Spectaculum epularum appositarum sepulcro. Quid prodest libatio idolo? nec enim manducabit, nec odorabitur. » B

*S. Greg. Naz. Orat.* 2, *De theol.* — Alii solem, alii siderum multitudinem, alii cœlum ipsum una cum illis coluerunt, alii elementa, sine quibus humana vita constare non potest. Quin nonnulli quoque, ut opinor, potentiam colentes, et robur laudibus efferentes, suspicientesque pulchritudinem, progressu temporis hoc deum effecerunt, quod in honore et pretio habebant. Qui autem inter eos vitiosis affectibus magis addicti erant, affectus quoque ipsos nuncuparunt deos.

*Basilii.* — Sunt nonnulli qui sidera exsecrentur, dum adversus hominem irascuntur, dicentes : Væ astro tuo. Alii dicunt : Bono astro natus est, unde etiam omnia ipsius astro favent. Væ autem iis qui hæc dicunt. Multos video ad solem et lunam precantes, et soli in hæc verba supplicantes : Miserere mei. Væ autem illis. Quid tu, relicto solis effectore, solem adoras? non oportet servire creaturæ potius quam Creatori. Scriptum est enim : Maledictus omnis qui adorat solem, et lunam, et stellas, et quidquid aliud factitium est, ultra factorem. Multi, hoc sibi animo fingentes, aiunt lunam e cœlo descendere. Cum sese præstigiator cruentat, eam cœlo deducit, inquiunt. Væ illis qui hæc dicunt. Quis ullis præstigiis in cœlum potuit ascendere? voluit id quidem Simon Magus : sed cadens, corpore toto fractus est. Nemo enim, nec parvum, nec magnum cœli sidus valet convellere : quippe cum ea Deus virtute sua fundaverit. Aiunt rursum nubes et pluvias a præstigiatoribus deduci : id quod etiam vane ab ipsis dicitur. Ecquis enim mortalium sit, qui Dei mandatum præstigiis ullis queat avertere? Nubes enim Dei jussu pluviam in terram fundunt. C D

TIT. VI. — *De vita, et mundo hoc : et quod nos, ac vita nostra, in distractione et labore versamur.*

*Gen.* III, 16. — « Et dixit mulieri : Multiplicans multiplicabo ærumnas et conceptus tuos. In doloribus paries filios, et ad virum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui. »

A « Κριτὴς ὁ πηλουργὸς, καὶ ὁ κακόμοχθος, θεὸν μάταιον ἐκ τοῦ αὐτοῦ πλάσσει πηλοῦ· ὃς πρὸ μικροῦ ἐκ γῆς γεννηθεὶς, μετ' ὀλίγον πορεύεται εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη, τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαιτηθεὶς χρέος. Ἀλλ' ἔστιν αὐτῷ φροντὶς, οὐχ ὅτι μέλλει κάμνειν, οὐδ' ὅτι βραχυτελῆ βίον ἔχει· ἀλλ' ἀντερείδεται μὲν χρυσουργοῖς καὶ ἀργυροχόοις, χαλκοπλάστας τε μιμεῖται, καὶ δόξαν ἡγεῖται, ὅτι κίβδηλα πλάσσει. Σποδὸς ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ γῆς εὐτελεστέρα ἡ ἐλπὶς αὐτοῦ, πηλοῦ τε ἀτιμότερος ὁ βίος αὐτοῦ, ὅτι ἠγνόησε τὸν πλάσαντα αὐτὸν, καὶ τὸν ἐμπνεύσαντα αὐτῷ ψυχὴν ἐνεργοῦσαν, καὶ ἐμφυσήσαντα αὐτῷ πνεῦμα ζωτικόν· ἀλλ' ἐλογίσαντο παίγνιον εἶναι τὴν ζωὴν ἡμῶν, καὶ τὸν βίον ἡμῶν πανηγυρισμὸν ἐπικερδῆ. »

B « Θέαμα βρωμάτων παρακειμένων ἐπὶ τάφῳ· τί συμφέρει κάρπωσις εἰδώλῳ; οὔτε γὰρ ἔδεται, οὔτε μὴ ὀσφρανθῇ. »

Οἱ μὲν ἥλιον, οἱ δὲ σελήνην, οἱ δὲ ἀστέρων πλῆθος, οἱ δὲ οὐρανὸν αὐτὸν ἅμα τούτοις ἐσεβάσθησαν, οἱ δὲ τὰ στοιχεῖα, ὧν ἄνευ οὐ δυνατὸν συστῆναι τὸν ἀνθρώπινον βίον. Οἶμαι δὲ, καὶ δυναστείαν τινὰς θεραπεύοντες, καὶ ῥώμην ἐπαινέσαντες, καὶ κάλλος θαυμάσαντες, θεὸν ἐποίησαν τῷ χρόνῳ τὸ τιμώμενον. Οἱ ἐμπαθέστεροι δὲ αὐτῶν καὶ τὰ πάθη θεοὺς ὠνόμασαν.

Εἰσί τινες καταρώμενοι τοὺς ἀστέρας, ὅτε κατὰ ἀνθρώπου ὀργίζονται λέγοντες, Οὐαὶ τῷ ἄστρῳ σου. C Ἄλλοι λέγουσιν· Καλοῦ ἄστρου ἐγεννήθη, διὸ καὶ συναστρεῖ αὐτῷ τὰ πάντα. Καὶ οὐαὶ τοῖς αὐτὰ λέγουσι. Πολλοὺς οἶδα εὐχομένους εἰς τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἱκεσίαν προσφέρουσι τῷ ἡλίῳ λέγοντες, Ἐλέησόν με· καὶ οὐαὶ τούτοις. Τί ἀφεὶς τὸν ποιητὴν τοῦ ἡλίου, τὸν ἥλιον προσκυνεῖς; οὐ δεῖ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς προσκυνῶν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἴ τι ἕτερον ποίημα παρὰ τὸν ποιητήν. Πολλοὶ φανταζόμενοι λέγουσι τὴν σελήνην κατέρχεσθαι. Ὅταν, φασὶν, ἐξαιματοῦται ἄνθρωπος καταγοητεύσας αὐτὴν καταφέρει. Καὶ οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσιν. Τίς ἠδυνήθη καταγοητεύσας ἀναβαίνειν εἰς οὐρανόν; ἠβουλήθη D Σίμων ὁ μάγος, ἀλλὰ πεσὼν διεῤῥάγη. Οὐδεὶς γὰρ δύναται οὐ μικρὸν, οὐ μέγα σαλεῦσαι ἄστρον οὐρανοῦ, ἃ ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐθεμελίωσεν. Πάλιν δὲ λέγουσιν, ὅτι νεφέλας καὶ ὑετοὺς παράγουσι γόητες ἄνθρωποι, καὶ τοῦτο ματαιολογοῦσι. Τίς ἀνθρώπων δύναται πρόσταγμα Θεοῦ ἀποστρέψαι γοητείᾳ; τὰ γὰρ νέφη κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ἐκχέουσι τὸν ὑετὸν ἐπὶ τῆς γῆς.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ τοῦ βίου, καὶ τοῦ κόσμου τούτου· καὶ ὅτι ἐν περισπασμῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἡμεῖς, καὶ ὁ βίος ἡμῶν.*

« Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπεν· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας καὶ τὸν στεναγμόν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. »

« Ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. » A

« Πότερον οὐχὶ πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς; »

« Περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. »

« Συνάντημα ἓν τῷ δικαίῳ καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι· ὡς ὁ ἀγαθὸς, ὁ ἁμαρτάνων· ὡς ὀμνύων, καθὼς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἓν τοῖς πᾶσιν. »

« Οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀρὰ, καὶ ψεῦδος, καὶ φόνος, καὶ κλοπὴ, καὶ μοιχεία ἐκκέχυται ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἀπὸ φοροῦντος ὑάκινθον καὶ στέφανον, ἕως φοροῦντος ὠμόλινον, θυμὸς, καὶ ζῆλος, καὶ ταραχὴ, καὶ σάλος, καὶ φόβος θανάτου, καὶ μήνισμα, καὶ ἔρις. »

« Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἡ φιλία τοῦ κόσμου ἔχθρα τοῦ Θεοῦ ἐστιν; ὃς ἐὰν βουληθῇ φίλος εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ καθίσταται. »

« Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ· ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἡ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. Καὶ ὁ κόσμος παράγει, καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα. »

Πολυστένακτος ὁ βίος ἡμῶν, καὶ κατηφείας πλήρης.

Ὁ κόσμος οὗτος προηγουμένως μὲν διδασκαλεῖον καὶ παιδευτήριον τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν ἐστιν· ἔπειτα μέντοι καὶ ἅπαξ ἁπλῶς τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἐπιτήδειον ἐνδιαίτημα. Συμφυὴς ἄρα τῷ κόσμῳ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῷ ζώοις τε καὶ φυτοῖς, ἡ χρόνου διέξοδος ἐπέστη, ἐπειγομένη ἀεὶ, καὶ παραῤῥέουσα, καὶ μηδαμῶς παυομένη τοῦ δρόμου.

Τὰ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενα, ἀνάγκη πάντως καὶ ἐν χρόνῳ συντελεῖσθαι. Εἰ ἀρχὴν ἔχει χρονικὴν, μὴ ἀμφιβάλῃς περὶ τοῦ τέλους.

Ὁ κόσμος οὗτος αὐτός τέ ἐστι θνητὸς, καὶ χωρίον ἀποθνησκόντων. Ἐπειδὴ γὰρ σύνθετός ἐστιν ἡ τῶν ὁρωμένων σύστασις, τὸ δὲ σύνθετον ἅπαν διαλύεσθαι πέφυκεν, οἱ ἐν τῷ κόσμῳ ζῶντες, μέρη ὄντες τοῦ κόσμου, ἀναγκαίως τῆς τοῦ παντὸς φύσεως ἀπολαύομεν.

Τὸν μὲν οὔπω τοῖς δεσμοῖς τοῦ γάμου συνεζευγμένον, λυσσώδεις ἐπιθυμίαι, καὶ ὁρμαὶ δυσκάθεκτοι, καὶ ἔρωτες δυσέρωτες ἐκταράττουσι. Τὸν δὲ ἤδη κατειλημμένον ὁμοζύγῳ ἕτερος θόρυβος τῶν φροντίδων ἐκδέχεται· ἐν ἀπαιδίᾳ παίδων ἐπιθυμία, ἐν τῇ *κτήσει τῶν παίδων παιδοτροφίας μέριμνα*, γυναικὸς

*Gen.* VIII, 12. — « Sensus et cogitatio hominis prona sunt ad malum ab adolescentia sua. »

*Jac.* VII, 1. — « Nunquid non tentatio est vita hominis super terram? »

*Eccli.* XXXI, 13. — « Occupationem malam dedit Deus filiis hominum, ut occupentur in ea. »

*Eccle.* IX, 3, 4.— « Eventus unus justo et impio, bono et malo, mundo et polluto, sacrificanti et non sacrificanti. Sic bonus, ut peccator: sic jurans, sicut juramentum timens. Hoc est pessimum in omni quod factum est sub sole, quod eventus unus omnibus sit. »

*Osee* IV, 2. — « Non est veritas, neque misericordia, neque scientia Dei super terram. Maledictio, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adul-
B terium effusum est super terram. »

*Eccli.* XL, 4, 5. — **392** « Ab eo qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum qui operitur lino crudo, furor et zelus, et tumultus, et fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio. »

*Jac.* IV, 4. — « An nescitis quia amicitia mundi, inimicitia est Dei? qui voluerit amicus esse mundi, inimicus Dei constituitur. »

*I Joan.* II, 15-17. — « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo: quia omne quod est in mundo, est concupiscentia carnis, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus
C transit et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum. »

Vita nostra gemitibus multis obnoxia est, et mœroris plena.

*Basil. Hom.* 1 *in Gen.* — Mundus hic, primum quidem humanorum animorum schola gymnasiumque est: tumque et uno verbo, aptum eorum domicilium qui in generatione et corruptione agunt. Quocirca temporis curriculum mundo, atque animantibus, et stirpibus quæ in mundo sunt, ingruit, properans semper et effluens, nec unquam currendi finem faciens.

*Ibid.* — Quæ a tempore esse cœperunt, ea quoque in tempore desinere necesse est. Si mundus
D temporale exordium habuit, de fine nihil est quod dubites.

*Ibid.* — Mundus hic, et mortalis ipse est, et morientium regio. Quoniam enim eorum quæ sub sensum cadunt, composita substantia est: quidquid vero compositum est, hanc naturam habet, ut dissolvatur; nos quoque qui in mundo vivimus, et pars mundi sumus, naturæ etiam mundi sumus participes.

*S. Basil. epist.* 1, *Ad Greg. theol.* — Eum equidem, qui matrimonii nondum astrictus vinculis est, rabidæ cupiditates, effrenatique impetus, et miseri quidam amores exagitant. Eum autem qui uxori jam annexus est, alter curarum tumultus excipit: in sterilitate prolis desiderium, in pro-

creatione liberorum, eorumdem alendorum sollicitudo, custodia uxoris, procuratio domus, famulorum cura, damna in contractibus, rixæ cum vicinis, forenses conflictus, negotiationis pericula, agriculturæ labores. Quivis dies adveniens suam animæ caliginem offundit : et noctes diurnis curis succedentes, per easdem species mentem ludificantur.

φυλακὴ, οἴκου ἐπιμέλεια, οἰκετῶν προστασίαι, αἱ κατὰ τὰ συμβόλαια βλάβαι, οἱ πρὸς τοὺς γείτονας διαπληκτισμοὶ, αἱ ἐν τοῖς δικαστηρίοις συμπλοκαὶ, καὶ τῆς ἐμπορίας οἱ κίνδυνοι, αἱ τῆς γεωργίας διαπονήσεις· πᾶσα ἡμέρα ἰδίαν ἥκει κομίζουσα τῆς ψυχῆς ἐπισκότησιν, καὶ αἱ νύκτες τὰς καθημερινὰς φροντίδας παραλαβοῦσαι, ἐν ταῖς αὐταῖς φαντασίαις ἐξαπατῶσι τὸν νοῦν.

*Nili.* — Omnigenis perturbationibus et ærumnis misera hæc vita obruitur.

Παντοίοις πάθεσι καὶ ταλαιπωρίαις καταβεβάπτισται ἡ ἀθλιότης τῆς ὧδε ζωῆς.

*Chrysost. Hom. in illud psal.* XXXVIII : « *Verumtamen universa vanitas.* » *Supposititia.* —Vide, charissime, annon res humanæ mare imitentur; annon eadem perturbatione vita plena sit; annon in terra magis, quam mare, jactemur; annon vento quovis vehementius in nos invicem incurramus; annon pecuniæ procellarum instar nos mutuo in nos collidant; annon tanquam in maris caligine huc illucque circumferamur. Hic illius agrum rapuit, ille alterius terram abstulit : **393** proximi uxorem alter concupivit, alter alterius famulos abripuit. Hic de aqua cum vicino litigat : ille de auris cum contubernali suo digladiatur. Hi de terræ mensura conflictantur : illi ob ædium exstructionem sese mutuo opprimunt. Hic quæ non dedit, accipere aggreditur : ille contra, ut quæ accepit non reddat, judicio contendit. Hic augendi fœnoris inexplebili cupiditate flagrat; ille etiam ipsa summa fraudare creditorem nititur. Hic ob rerum penuriam discruciatur; ille in amplissimis opibus æstuat animo. Qui egenus est, probro habetur; qui opibus affluit, appetitur insidiis. Qui potitur imperio, conspirationibus obnoxius est : qui magistratus gerit, suspicione et invidentia laborat : qui potentia pollet, habetur odio. Bella continua sunt, cædes assiduæ. Inexplebilis cupiditas tyrannidem exercet, dominatum avaritia, et mendacium supra modum attollitur. Mutua fides aufugit : terram veritas deseruit : amicitia mensis circumscribitur; nonnulli etiam vim et robur suum amiserunt. Salutationes suspicione plenæ sunt. Ad hunc igitur modum, cum nos omnes in malis agitemur, propheta humanam vitam aspernans, in hæc verba clamat : « Verumtamen universa vanitas omnis homo vivens. »

Ὅρα [a], ἀγαπητὲ, πῶς θάλατταν μιμεῖται τῶν ἀνθρώπων τὰ πράγματα· εἰ μὴ τῆς ταραχῆς ἐκείνης ὁ βίος ἐμπέπλησται· εἰ μὴ τῆς ὑγρᾶς πλέον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς χειμαζόμεθα· εἰ μὴ τῶν ἀνέμων σφοδρότερον εἰς ἀλλήλους συμπίπτομεν· εἰ μὴ τὰ χρήματα, καθάπερ καταιγίδες κατ' ἀλλήλων ἡμᾶς συγκρούουσιν· εἰ μὴ καθάπερ ἐν ζόφῳ θαλαττίῳ ὧδε κἀκεῖσε περιφερόμεθα. Οὗτος ἐκείνου τὸν ἀγρὸν ἀφηρπάσατο· ἕτερος ἑτέρου τὴν γῆν ἐπαφείλατο· ἄλλος τῆς τοῦ πλησίου γυναικὸς ἐπεθύμησεν, ἄλλος τοῦ δεῖνα τοὺς οἰκέτας ἀφήρπασεν. Ὁ μὲν περὶ ὕδατος πρὸς τὸν γείτονα κρίνεται· ὁ δὲ περὶ ἀέρων τῷ συνκτήτορι μάχεται. Οἱ μὲν περὶ μέτρα τῆς γῆς διαπληκτίζονται· οἱ δὲ διὰ οἰκοδομίας οἰκιῶν ἀλλήλους διαθλίβουσιν· οὗτος ἅπερ οὐκ ἔδωκεν λαβεῖν ἐπιφύεται· ἐκεῖνος ἅπερ ἔλαβεν, μὴ δοῦναι ἀντιδικάζεται. Ὁ μὲν περὶ τόκους ἀπληστεύεται· ὁ δὲ τὸ κεφάλαιον ἀποστερεῖν διισχυρίζεται. Οὗτος ἀπορῶν ὀδυνᾶται, ἐκεῖνος εὐπορῶν θορυβεῖται. Ὁ μὴ ἔχων ὀνειδίζεται, καὶ ὁ ἔχων ἐπιβουλεύεται· ὁ κρατῶν ἐνεδρεύεται, ὁ ἐν ἀρχαῖς ὑποβλέπεται· ὁ ἐν ἐξουσίαις μισεῖται, ὁ ἐν δυναστείαις σκευάζεται· οἱ πόλεμοι συνεχεῖς, οἱ φόνοι ἐπάλληλοι. Ἡ ἀπληστία τυραννεῖ, ἡ πλεονεξία δυναστεύει, τὸ ψεῦδος ὑπεραίρεται· ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν, ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλιπεν· ἡ φιλία μέχρι τραπέζης περιώρισται, οἱ δὲ καὶ τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἀπώλεσαν· αἱ προσηγορίαι ὑποψίας πεπλήρωνται. Οὕτω δὴ πάντων ἐν κακοῖς σεσοβημένων ἡμῶν, ὁ προφήτης τὸν βίον ἐκπτυόμενος ἐκβοᾷ, λέγων· « Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. »

TIT. VII. — *De violento, et eo a quo vis infertur.*

TITΛ. Ζ'. — *Περὶ βιαίου καὶ βιαστοῦ.*

*Eccli.* IV, 32. — « Ne coneris contra ictum fluvii. »

« Μὴ βιάζου ῥοῦν ποταμοῦ. »

« Bovem volentem incita. »

« Τὸν θέλοντα βοῦν ἔλαυνε. »

*I Petr.* V, 2. — « Non coacte, sed spontanee. »

« Μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἑκουσίως. »

*Basil. in Hexaem.* — Quod coactum est, et præter naturam, postquam ad breve quoddam tempus ortum est, idque ægre ac per vim, statim in ea ex quibus conflatum fuit, dissolvitur.

Τὸ ἠναγκασμένον, καὶ παρὰ φύσιν, ἐπ' ὀλίγον ἀνίσχον, καὶ τοῦτο βιαίως, καὶ μόλις ταχὺ διελύθη εἰς τὰ ἐξ ὧν συνετέθη.

*S. Greg. Naz. Apol. magn.* — Quod invite fit, præterquam quod tyrannicum est, etiam laude sua caret, nec firmum, nec stabile est. Solet enim id

Τὸ ἀκούσιον πρὸς τὸ τυραννικὸν εἶναι, καὶ οὐκ ἐπαινετὸν, οὐδὲ μόνιμον. Φιλεῖ γὰρ τὸ βιασθὲν, ὥσπερ φυτὸν βίᾳ χερσὶ μετασπώμενον, εἰς ἑαυτὸν πάλιν

[a] *Ex supposita Chrysostomo* enarratione v. 6 psalmi XXXVIII, quam alterius auctoris esse, et Nilo *sequioris Noster forsan* videtur indicare.

ἀφεθὲν ἀνατρέχειν. Τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ἐννομώ- A τατον ἅμα καὶ ἀσφαλέστατον, εὐνοίας δεσμῷ τηρούμενον. — Βουλομένων, οὐ τυραννουμένων τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον.

Τό τε βεβιασμένον, καὶ ἀηδὲς ταχύ· τὸ δὲ ἀβίαστον, οὐκ ἔχει κόρον, ἀλλ' ἀεὶ χάριτί τε καὶ πόθῳ θάλλει.

Μάλιστα πάντων Χριστιανοῖς οὐκ ἐφίεται τὸ πρὸς βίαν ἐπανορθοῦν τὰ τῶν ἁμαρτημάτων πταίσματα. Οὐ γὰρ τοὺς ἀνάγκῃ τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει, στεφανοῖ ὁ Θεός.

Βία Θεῷ οὐ πρόσεστιν.

TITΛ. Η'. — *Περὶ βλασφήμου καὶ μεγαλοῤῥήμονος.* B

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λέγων· Ἄνθρωπος ὃς ἐὰν καταράσηται Θεὸν, ἁμαρτίαν λήψεται· ὁ ὀνομάζων δὲ ὄνομα Κυρίου, λίθοις λιθοβολείτω αὐτὸν πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραήλ. »

« Μὴ ἐξελθέτω μεγαλοῤῥημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. »

« Τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου, ὅτι θυμὸν ἔῤῥηξας ἔναντι Κυρίου; »

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα· τοὺς εἰπόντας, Τὴν γλῶσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν, τὰ χείλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστι· τίς ἡμῶν κύριός ἐστιν; »

« Ἀφανισθήσεται Σαμάρεια, ὅτι ἀντεῖπε πρὸς τὸν C Θεὸν αὐτῆς· ἐν ῥομφαίᾳ πεσοῦνται αὐτοὶ, καὶ τὰ ὑποτίτθια αὐτῶν ἐδαφισθήσονται. »

« Μεθύσατε αὐτὸν, ὅτι ἐπὶ Κύριον ἐμεγαλύνθη. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπειδὴ δέδωκας τὴν καρδίαν σου ὡς καρδίαν Θεοῦ, ἰδοὺ ἐπάγω ἐπὶ σὲ ἀλλοτρίους, λοιμοὺς ἐθνῶν, καὶ ἐκκενώσουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν ἐπὶ σὲ, καὶ ἐπὶ τὸ κάλλος τῆς ἐπιστήμης σου, καὶ στρώσουσι τὸ κάλλος σου εἰς ἀπώλειαν. »

« Φιλάνθρωπον πνεῦμα σοφίας, καὶ οὐ κατορθώσει βλάσφημον ἀπὸ χειλέων αὐτοῦ. »

« Ὁ βάλλων λίθον εἰς ὕψος, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βάλλει. » D

« Πᾶσα ἁμαρτία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις· τῷ δὲ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεται, οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι. »

Ὁ μὲν ἁμαρτάνων, παραβαίνει νόμον· ὁ δὲ βλασφημῶν, εἰς αὐτὴν ἀσεβεῖ τὴν Θεότητα.

Τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας, σωφρόνιζε· κἂν ἀκούσῃς τινὸς ἐν ἀμφόδῳ, ἢ ἐν ἀγορᾷ, ἐπιτίμησον, κἂν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέῃ, μὴ παραιτήσῃ. Ῥάπισον αὐτοῦ τὴν ὄψιν, σύντριψον αὐτοῦ τὸ στόμα, ἁγίασόν σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς. Κἂν ἐγκαλῶσί τινες, κἂν εἰς δικαστήριον ἕλκωσιν, ἀκολούθησον.

quod coactum est, non secus ac planta manibus per vim inflexa, simul atque dimissum est, ad seipsum redire. Contra, quod animi inductione fit, justissimum ac firmissimum est, utpote propensionis vinculo conservatum. — Volentium, non invitorum, pietatis sacramentum est.

*Clem. Alex.* — Quod invite fit, statim displicet : quod autem sponte, satietatem non admittit, sed semper et gratia et desiderio virescit.

*Ejusdem.* — Christianis præsertim præ cæteris minime concessum est peccantium lapsus per vim corrigere. Nec enim Deus eos coronat, qui necessitate, sed qui voluntate a vitio abstinent.

*Eusebii.* — Violentia Deo non decet.

TIT VIII. — *De blasphemo, et superbiloquo.*

*Levit.* xxiv, 15. — « Dixit Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel dicens : Homo qui maledixerit Deo, portabit peccatum suum : qui autem nominaverit nomen Domini, lapidibus opprimat eum omnis multitudo filiorum Israel. »

*I Reg.* ii, 3. — « Non exeat sublime dictum ex ore vestro. »

*Job* xv, 12. — « Quid enim ausum est cor tuum, quod in iracundiam erupisti adversus Dominum ? »

394 *Psal.* xi, 3, 4. — « Disperdet Dominus universa labia dolosa, linguam magniloquam. Qui dixerunt, linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt. Quis noster Dominus est? »

*Osee* xiv, 1. — « Disperdetur Samaria, quoniam locuta est adversus Deum suum. In gladio peribunt ipsi, et lactantes eorum elidentur ad petram. »

*Jerem.* xlviii, 20. — « Inebriate eum, quoniam contra Dominum erectus est. »

*Ezech.* xxviii, 2, 3. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod dedisti cor tuum quasi cor Dei ; ecce adduco super te alienos, pestilentes de gentibus, et evaginabunt gladios suos in te, et super pulchritudine scientiæ tuæ, et humiliabunt pulchritudinem tuam in perditionem. »

*Sap.* i, 6. — « Benignus est spiritus sapientiæ, et non absolvet blasphemum a labiis suis. »

*Eccli.* xxvii, 28. — « Qui in altum mittit lapidem, in caput suum mittit. »

*Matth.* xii, 31. — « Omne peccatum remittetur hominibus : ei autem qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro. »

*Basilii.* — Qui peccat, legem quidem violat : at qui blasphemat, adversus ipsum divinum Numen impius est.

*Chrysost.* — Eos qui in civitate blasphemaverint, castiga. Quod si quem in bivio aut in foro audieris, objurga. Quod si etiam plagas incutere oportuerit, ne id facere dubites. Colaphum in faciem ejus impinge : os ejus contere. Manui tuæ per ejusmodi plagam sanctitatem concilia. Etsi *quidam criminantur,* etsi te in judicium trahunt, sequere.

*Chrysost. Hom.* 3, *De incompr.* — Quemadmodum qui saxum in altum ejaculatur, corpus quidem cœli scindere, atque ad eam altitudinem pervenire non valet; quin plagam capite suo excipit, saxo nimirum ad ejaculatorem redeunte: sic qui contumeliosa et impia verba adversus beatam Dei essentiam profert, eam quidem nullo unquam detrimento afficiet, ut quæ longe major et sublimior exsistat: at vero in animæ suæ perniciem gladium acuit, dum se ei cujus beneficiis auctus est, ingratum præbet.

TIT. IX. — *De rege probo, et qui malum oderit.*

*Num.* XXIV, 7. — « Augebitur regnum ejus; comedet gentes inimicorum suorum, et crassitudinem eorum ad medullam usque consumet; et jaculis suis gentes cornu petet. »

*Deut.* XXXIII, 17, 39. — « Cornua unicornis cornua ejus: in ipsis gentes cornu petet. Mentientur tibi inimici tui; et tu super cervicem eorum ascendes. »

*II Reg.* VIII, 25. — « Salvum fecit Dominus David in omnibus, in quibus ambulavit, faciens judicium et justitiam. »

*II Reg.* XVI, 10, 11, 12. — « Dixit David: Sine eum maledicere: Deus enim præcepit ei. Si forte respiciat Deus afflictionem meam, et reddat mihi bona pro maledictione hac. »

*II Reg.* XIX, 19-23. — « Et Semei cecidit super faciem suam coram rege, et dixit ad regem: Ne reputet dominus meus iniquitatem, **395** neque memineris omnium, quæcunque puer tuus inique egit in die qua egressus est Dominus meus rex de Jerusalem; quia cognovi servus tuus, quod peccavi. Et juravit ei rex: Non morieris. »

*Psal.* XX, 1. — « Domine, in virtute tua lætabitur rex, » *et quæ sequuntur.*

*Psal.* LX, 5. — « Diem super dies regis adjicies, » *et quæ sequuntur.*

*Psal.* LXXI, 1. — « Deus, judicium tuum regi da, et justitiam, » *et quæ sequuntur.*

*Psal.* XCVIII, 3. — « Honor regis judicium diligit. »

*Prov.* XXI, 4. — « Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei. »

*Prov.* XVI, 10-13. — « Abominatio regi, qui mala perpetrat. Cum justitia enim præparatur thronus principatus. Accepta sunt regi labia justa; sermones autem rectos diligit. Vaticinium in labiis regis: in judicio autem non erraverit os illius. »

*Prov.* XIV, 28. — « In multo populo est gloria regis: in defectu autem populi est contritio principum. »

*Prov.* XX, 8. — « Cum rex justus sederit in throno. non resistet in oculis ejus quidquam malum. Misericordia et veritas custodiunt regem, et *circumdabunt in justitia* solium ejus. »

*Prov.* XIV, 5. — « Occide impios a facie regis,

A Καθάπερ ὁ λίθον ἀκοντίζων εἰς τὸ ὕψος, τοῦ οὐρανοῦ μὲν τὸ σῶμα διατεμεῖν οὐ δύναται, οὐδὲ πρὸς τὸ ὕψος φθάσαι ἐκεῖνο, τὴν δὲ πληγὴν τῇ ἰδίᾳ δέχεται κορυφῇ, πρὸς τὸν ἀκοντίσαντα ἐπανιόντος τοῦ λίθου· οὕτως καὶ ὁ βλασφημῶν εἰς τὴν μακαρίαν τοῦ Θεοῦ οὐσίαν, ἐκείνην οὐ παραβλάψει ποτὲ, πολλῷ μείζονα οὖσαν καὶ ὑψηλοτέραν· κατὰ δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ ξίφος ἀκονᾷ, ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην γενόμενος.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ βασιλέως χρηστοῦ καὶ μισοπονήρου.*

« Αὐξηθήσεται ἡ βασιλεία αὐτοῦ, ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ, καὶ τὰ πάχη αὐτῶν ἐκμυελιεῖ, καὶ
B ταῖς βολίσιν αὐτοῦ ἐν αὐτοῖς ἔθνη κερατιεῖ. »

« Κέρατα μονοκέρωτος τὰ κέρατα αὐτοῦ· ἐν αὐτοῖς ἔθνη κερατιεῖ. Ψεύσονταί σε οἱ ἐχθροί σου, καὶ σὺ ἐπὶ τραχήλου αὐτῶν ἐπιβήσῃ. »

« Ἔσωσεν ὁ Θεὸς τὸν Δαβὶδ ἐν πᾶσιν οἷς ἐπορεύθη, καὶ ἦν Δαβὶδ ποιῶν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην. »

« Εἶπε Δαβίδ· Ἄφες αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· Εἴ πως εἴδοι Κύριος ἐπὶ τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἐπιστρέψει μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας ταύτης. »

« Καὶ Σεμεεὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναν-
C τίον τοῦ βασιλέως, καὶ εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα· Μὴ λογιζέσθω ὁ κύριος ἀνομίαν, καὶ μὴ μνησθῇς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς ἐξ Ἱερουσαλὴμ, ὅτι ἔγνων ὁ δοῦλός σου, ὅτι ἥμαρτον. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. »

« Κύριε, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἡμέραν ἐφ' ἡμέρας τοῦ βασιλέως προσθήσῃ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δὸς, καὶ τὴν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τιμὴ βασιλέως κρίσιν ἀγαπᾷ. »

« Ὥσπερ ὁρμὴ ὕδατος, οὕτως καρδία τοῦ βασιλέως
D ἐν χειρὶ Θεοῦ. »

« Βδέλυγμα βασιλεῖ, ὁ ποιῶν κακά. Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἑτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς. Δεκτὰ βασιλεῖ χείλη δίκαια, λόγους δὲ ὀρθοὺς ἀγαπᾷ. Μαντεῖον ἐν χείλεσι βασιλέως, ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλανηθῇ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

« Ἐν πολλῷ ἔθνει δόξα βασιλέως, ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ συντριβὴ δυναστῶν. »

« Ὅταν βασιλεὺς δίκαιος καθίσῃ ἐπὶ θρόνου, οὐκ ἐναντιοῦται ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐδὲν πονηρόν. Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια φυλακὴ βασιλεῖ, καὶ περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. »

« Κτεῖνε ἀσεβεῖς ἀπὸ προσώπου βασιλέως, καὶ

κατορθώση ἐν δικαιοσύνῃ τὸν θρόνον αὐτοῦ. » — « Δόξα βασιλέως τιμᾷν πρόσταγμα. »

« Βασιλεὺς δίκαιος ἀνίστησι χώραν. »

« Μάχαιρα γλῶσσα βασιλέως, καὶ οὐ σαρκίνη. » — « Μηδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης βασιλέως λεγέσθω. »

« Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κρίνοντος πτωχοὺς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται. »

« Θυμὸς βασιλέως ἄγγελος θανάτου, ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἐξιλάσει αὐτόν. »

« Βασιλέως ἀπειλὴ ὁμοία βρυγμῷ λέοντος. Ὡς γὰρ δρόσος ἐπὶ χόρτον, οὕτως τὸ ἱλαρὸν αὐτοῦ. »

« Στόμα βασιλέως φύλαξον. »

B « Ἰδοὺ βασιλεὺς δίκαιος βασιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. »

« Εὐλογήσει σε ὁ λαὸς ὁ πτωχὸς, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου πάσῃ πόλει ταπεινῇ βοηθὸς, καὶ τοῖς ἀθυμήσασι δι' ἐνδείας σκέπη, ἀπὸ ἀνθρώπων πονηρῶν ῥῦσαι αὐτούς· σκέπη διψώντων, καὶ πνεῦμα ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. »

« Ἰδοὺ ἡμέρα ἔρχεται, λέγει Κύριος, καὶ ἀναστήσω τῷ Δαβὶδ ἀνατολὴν δικαίαν· καὶ βασιλεύσει βασιλεὺς, καὶ συνήσει, καὶ ποιήσει κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ, καὶ σωθήσεται λαὸς, καὶ κατασκηνώσει πεποιθώς. »

« Βασιλεὺς φρόνιμος εὐστάθεια δήμου. »

C Λήψεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ, ἐνδύσεται θώρακα δικαιοσύνης, καὶ περιθήσεται κόρυθα κρίσιν ἀνυπόκριτον· λήψεται ἀσπίδα ἀκαταμάχητον ὁσιότητα. »

« Παρὰ βασιλεῖ μὴ σοφίζου. »

« Κριτὴς σοφὸς παιδεύσει τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἡγεμονία συνετοῦ τεταγμένη ἔσται. »

Οἱ βασιλεῖς, αἰδεῖσθε τὴν ἁλουργίδα. Νομοθετήσει γὰρ καὶ νομοθέταις ὁ λόγος. Γινώσκετε τὸ πιστευθὲν ὑμῖν, καὶ τί τὸ μέγα περὶ ὑμᾶς μυστήριον. Κόσμος ὅλος ὑπὸ χεῖρα τὴν ὑμετέραν, διαδήματι μικρῷ καὶ βραχεῖ ῥακίῳ κρατούμενος. Τὰ μὲν ἄνω μόνον D Θεοῦ, τὰ δὲ κάτω, καὶ ὑμῶν. Θεοὶ γίνεσθε τοῖς ὑφ' ὑμᾶς, ἵνα εἴπω τι καὶ τολμηρότερον. Καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ εἴρηται, καὶ πεπίστευται. Ἐνταῦθα ἔστω τὸ κράτος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ τῷ χρυσῷ καὶ ταῖς φάλαγξιν. Οἱ περὶ τὰ βασίλεια καὶ τοὺς θρόνους, μὴ σφόδρα ταῖς ἐξουσίαις ἐπαίρεσθε, μηδὲ ἀθάνατα διανοεῖσθε περὶ τῶν οὐκ ἀθανάτων.

A et diriges in justitia thronum ejus. » — « Gloria regis honorare præceptum. »

*Prov.* XXIX, 4. — « Rex justus erigit regionem. »

*Prov.* XXIV, 17, — « Gladius lingua regis, et non carnea. » — « Nihil falsi de ore regis exeat. »

*Prov.* XXIX, 14. — « Rege judicante in veritate pauperes, thronus ejus in testimonium constituetur. »

*Prov.* XVI, 14. — « Indignatio regis nuntius mortis : at vir sapiens placabit eam. »

*Prov.* XIX, 12. — Comminatio regis sicut rugitus leonis. Nam sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus. »

*Eccle.* VIII, 2. — « Os regis observa. »

*Isa.* XXXII, 1. — « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio præerunt. »

*Isa.* XXV, 3, 4. — « Benedicet te populus pauper et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. Fuisti enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio ab hominibus malis, ut liberes eos, umbraculum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium. »

*Jerem.* XXIII, 6. — « Ecce dies venit, dicit Dominus, et suscitabo David germen justum, et regnabit rex, et sapiens erit, et faciet judicium et justitiam in terra. In diebus suis, et salvabitur populus, et habitabit confidenter. »

*Sap.* VI, 26. — « Rex prudens stabilimentum populi. »

*Sap.* V, 18. — « Accipiet armaturam zelus ejus. Induet pro thorace justitiam, et pro galea judicium non fictum : sumet scutum inexpugnabile sanctimoniam. »

*Eccli.* VII, 5. — « Apud regem noli videri sapiens. »

*Eccli.* X, 1. — « Judex sapiens erudiet populum suum, et principatus prudentis compositus erit. »

**396** *Naz. Orat. de seipso.* — Imperatores, honorem habete purpuræ. Nam legislatoribus leges quoque verbum sanciet. Agnoscite quantum id sit quod fidei vestræ commissum est, quantumque circa vos mysterium. Orbis universus manui vestræ subest, diademate parvo et exiguo panno retentus. Superna Dei solius sunt : inferiora et Dei sunt, et vestra. Subditis vestris deos vos præbete (liceat enim et audaciuscule aliquid dicere). Cor regis in manu Dei est, ut Scriptura testatur, et creditur. Hic imperium vestrum sit, non autem in auro et exercitibus. Aulici proceres, et qui astatis solio, ne honorum amplitudine et potentia nimium insolescatis, nec de mortalibus rebus quas immortalibus cogitetis.

*Ejusdem, tetr.* 56.

*Τὸ δραστικὸν δείκνυε, μὴ τὸ δρᾷν κακῶς,*
*Τὸ δὲ εὖ τι ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι θεός·*
*Τὸ δὲ ἐστιν ἀνδρὸς εἰδότος τὸ συγγενές.*
*Κτείνει δὲ ῥᾷστα, καὶ τρυγὼν, καὶ σκορπίος.*

*Virtutem monstra, non ut quid agas mali,*
*Sed magis facias bene, si velis esse deus :*
*Hoc virum decet qui vim cognatam sciat.*
*Facile pastinaca marina et scorpius necant.*

*Ejusd. in nov. Dom.* — Qui potentes estis, potentiorem timete. A

*S. Chrysost. De Constant. imp.* — Regnum asperitates terrenarum rerum planas et æquabiles reddit.

*S. Irenæi.* — Quivis rex justus sacerdotalem ordinem habet.

TIT. X. — *De rege non multum admirando.*

*Prov.* III, 9. — « Rex temerarius incidet in mala. »

*Prov.* XXVIII, 16. — « Rex indigens proventibus, magnus calumniator est. »

*Prov.* XXIX, 12. — « Rege audiente verbum iniquum, omnes ipsius subditi iniqui sunt. »

*Eccle.* X, 16. — « Væ tibi, civitas cujus rex puer est, et cujus principes mane comedunt. » B

*Sap.* V, 23; VI, 2-4. — « Malignitas evertit thronos principum. Audite ergo, reges, et intelligite: aures præbete, qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum: quoniam data est vobis potestas a Domino. Quoniam, cum essetis ministri regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem, nec secundum voluntatem Altissimi ambulastis. Horrende et cito ingruet vobis interitus, quoniam judicium durissimum in iis qui præsunt, fiet, et potentibus fortis instat examinatio: potentes potenter tormenta patientur. »

*Eccli.* VIII, 3. — « Multos perdidit aurum, et cor regis declinare fecit.

*Eccli.* X, 3. — « Rex insipiens perdet populum suum. » B

*Philonis. (Apud Rup. De quæstionibus quæ in Genesi occurrunt.)* — E stultis nullus est rex, quamvis alioqui totius terræ ac maris imperio potiatur: verum solus vir probus et Dei amator. »

TIT. XI. — *De rege: quod pro eo preces fundendæ sint.*

*Exod.* XXII, 28. — « Diis non detrahes, et principem populi tui non maledices. »

*Job* XXXIV, 18. — « Impius est, qui regi dicit: Inique agis. »

*Eccle.* X, 10. — « In scientia tua ne maledixeris regi: quia et aves cœli portabunt vocem tuam. »

*Prov.* XXIV, 21. — « Deum time, fili, et regem, et neutri horum reluctare. » D

**397** *Matth.* II, 10. — « Videntes stellam Magi, gavisi sunt, et obtulerunt munera, » etc.

*I Tim.* II, 1, 2. — « Obsecro vos primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes pro omnibus hominibus; pro regibus, et pro omnibus qui in sublimitate sunt. Hoc enim bonum est coram salvatore nostro Deo. »

TIT. XII. — *De consilio: et quod omnia cum consilio et consideratione agenda sint.*

*Prov.* XXV, 28. — « Sicut urbs, cujus mœnia dejecta sunt, est absque muro, ita vir qui non omnia cum consilio agit. »

Οἱ δυνάσται, φοβεῖσθε τὸν δυνατώτερον.

Βασιλεία τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πραγμάτων τὰς τραχύτητας ὁμαλίζει.

Πᾶς βασιλεὺς δίκαιος ἱερατικὴν ἔχει τάξιν.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.*

« Βασιλεὺς θρασὺς ἐμπεσεῖται εἰς κακά. »

« Βασιλεὺς ἐνδεὴς προσόδων, μέγας συκοφάντης. »

« Βασιλέως ὑπακούοντες λόγον ἄδικον, πάντες ὑπ' αὐτὸν παράνομοι. »

« Οὐαί σοι, πόλις ἧς ὁ βασιλεύς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρωῒ ἐσθίουσιν. »

« Κακοπραγία περιστρέφει θρόνους δυναστῶν. Ἀκούσατε οὖν, βασιλεῖς, καὶ σύνετε· ἐνωτίσασθε, οἱ κρατοῦντες πλήθους, καὶ γεγαυρωμένοι ἐπὶ ὄχλοις ἐθνῶν, ὅτι ἐδόθη παρὰ Κυρίου ἡ κράτησις ὑμῖν. Ὅτι ὑπηρέται ὄντες τῆς αὐτοῦ βασιλείας, οὐκ ἐκρίνατε ὀρθῶς, οὐδὲ ἐφυλάξατε νόμον, οὐδὲ κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου ἐπορεύθητε. Φρικτῶς καὶ ταχέως ἐπιστήσεται ὑμῖν ὄλεθρος, ὅτι κρίσις ἀπότομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται, καὶ τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐφίσταται ἔρευνα· δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται. »

« Πολλοὺς ἀπώλεσε τὸ χρυσίον, καὶ καρδίαν βασιλέως ἐξέκλινεν. »

« Βασιλεὺς ἀπαίδευτος ἀπολεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. »

Τῶν μὲν ἀφρόνων βασιλεὺς οὐδεὶς, κἂν τὸ πάσης γῆς καὶ θαλάττης κράτος ἀνάψηται· μόνος δὲ ὁ ἀστεῖος καὶ θεοφιλής.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ βασιλέως· ὅτι χρὴ εὔχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.*

« Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. »

« Ἀσεβὴς, ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. »

« Ἐν εἰδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ, ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνήν σου. »

« Φοβοῦ τὸν Θεὸν, υἱὲ, καὶ βασιλέα, καὶ μηδετέρῳ αὐτῶν ἀπειθήσεις. »

« Ἰδόντες ἀστέρα οἱ μάγοι, ἐχάρησαν, καὶ δῶρα προσήγαγον. »

« Παρακαλῶ ὑμᾶς, πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων· ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων. Τοῦτο γὰρ καλὸν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. »

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ βουλῆς· ὅτι χρὴ μετὰ βουλῆς καὶ σκέψεως πράττειν πάντα.*

« Ὥσπερ πόλις τὰ τείχη καταβεβλημένη, ἀτείχιστος, οὕτως ἀνὴρ ὃς οὐ μετὰ βουλῆς τὰ πάντα πράττει. »

« Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν ὥσπερ A φύλλα· σωτηρία δὲ ἐν πολλῇ βουλῇ. »

« Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος· βοήθεια δὲ, μετὰ καρδίας βουλευομένης. »

« Μετὰ βουλῆς πάντα ποίει. »

« Μετὰ βουλῆς οἰνοπότει. »

« Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε, ἔννοια δὲ ὁσία τηρήσει σε. »

« Συνάχθητε, καὶ καταβουλεύσασθε ἅμα, οἱ σωζόμενοι. »

« Ἄνευ βουλῆς μηδὲν ποιήσῃς, καὶ ἐν τῷ ποιῆσαί σε μὴ μεταμέλου. »

« Ἱμάντωσις ξυλίνη ἐνδεδεμένη εἰς οἰκοδομὴν, ἐν συσσεισμῷ οὐ διαλυθήσεται· οὕτως καρδία ἐστηριγμένη ἐπὶ διανοήμασι βουλῆς, ἐν καιρῷ οὐ δειλιάσει. » B

« Ἑτοίμασον λόγον, καὶ οὕτως ἀκουσθήσῃ· σύνδησον παιδείαν, καὶ οὕτως ἀποκριθήσῃ. »

« Χρυσίον καὶ ἀργύριον ἐπιστήσουσι πόδας, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα βουλὴ εὐδοκιμήσει. »

« Μετὰ σοφοῦ συμβουλεύου. »

« Βουλὴ σοφοῦ πηγὴ ζωῆς. »

Κρείσσων λελογισμένη βραδύτης, τάχους ἀπερισκέπτου.

Μακαριότης ἐστὶ, βουλῆς κακῆς ἐκπεσεῖν.

C Τὰ μὴ σὺν λόγῳ, πάντα αἰσχρὰ, ὥσπερ τὰ σὺν λόγῳ κόσμια.

Χωρὶς θεωρίας ἐπιστημονικῆς, οὐδὲν τῶν πραττομένων καλόν. Μὴ ἀγνοήσῃς, ὅτι καὶ ὑπὲρ δοῦναι γνώμην τοῦ μὴ καθήκοντος, καὶ συμβουλίαν οὐκ εὐαγῆ, ἀποκλειόμεθα τῆς θείας βασιλείας. Διόπερ ἐσκεμμένως λίαν τὰς γνώμας τοῖς αἰτοῦσιν ἡμᾶς ὀρέγειν ὀφείλομεν.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.*

« Ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα, πλὴν κρέα ἐν αἵματι ψυχῆς οὐ φάγεσθε. »

« Ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ D γῆ. »

« Ἀρχὴ ζωῆς ἀνθρώπων, ἄρτος, καὶ ὕδωρ, καὶ ἱμάτιον, καὶ πῦρ, καὶ σίδηρος, καὶ ἅλας, σεμίδαλις πυροῦ, ἔλαιον, γάλα, μέλι· ταῦτα τοῖς εὐσεβέσιν εἰς ἀγαθά. »

« Ἔδοξε τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ ἡμῖν, μηδὲν πλέον ἐπιθεῖναι ὑμῖν βάρος, πλὴν τῶν ἐπ' ἀνάγκης· τούτων ἀπέχεσθαι, εἰδωλοθύτων, καὶ αἵματος, καὶ πνικτῶν, καὶ πορνείας· ἐξ ὧν διατηροῦντες ἑαυτοὺς, εὖ πράξετε. »

« Οἶδα, καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν παρ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι. Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Μὴ τῷ βρώματί σου ἐκεῖ-

*Prov.* XI, 14. — « Quibus non est gubernatio, cadunt sicut folia. Salus autem in multo consilio. »

*Prov.* XX, 18. — « Cum regimine bellum geritur : auxilium autem cum corde consultante. »

*Prov.* XXXI, 3. — « Cum consilio omnia facito. »

*Prov.* XIII, 16. — « Cum consilio vinum bibe. »

*Prov.* II, 11. — « Consilium bonum custodiet te, et cogitatio bona conservabit te. »

*Isa.* XLV, 20. — « Congregamini, et inite consilium, omnes qui salvamini. »

*Eccli.* XXXII, 24. — « Sine consilio nihil facias : et faciendo non te pœniteat. »

*Eccli.* XXII, 19. — « Loramentum ligneum colligatum in ædificationem, in concussione non dissolvetur : sic cor confirmatum in cogitatione consilii, in tempore non formidabit. »

*Eccli.* XXXIII, 4. — « Præpara sermonem, et sic audieris : colliga disciplinam, et ita respondebis. »

*Eccli.* XL, 25. — « Aurum et argentum constituent pedes, et super utrumque consilium beneplacitum erit. »

*Eccli.* II, 21. — « Cum sapiente delibera. »

*Eccli.* XXII, 24. — « Consilium sapientis fons vitæ. »

*Nazianz.* — Præstat consulta tarditas inconsideratæ celeritati.

*Evagrii.* — In parte beatitudinis ducendum est, malo consilio excidere.

*Philonis.* — Omnia turpia sunt, quæ nulla ratione geruntur : sicut ea quæ ex ratione fiunt, honesta et laudanda.

*Nili.* — Absque scita consideratione, nihil eorum quæ geruntur, bonum est. Ne te illud fugiat nos, ob datam sententiam ab officio alienam et consilium parum pium, a divino regno excludi. Quocirca faciendum est ut iis, qui consilium a nobis poscunt, hoc summa animi attentione præbeamus.

TIT. XIII. — *De cibis, et rebus ad vitam necessariis.*

*Gen.* IX, 3. — « Quasi olera herbarum tradidi vobis omnia ; excepto quod carnem in sanguine animæ non comedetis. »

*Psal.* CIII, 13. — « De fructu operum tuorum satiabitur terra. »

*Eccli.* XXXIX, 26. — « Initium vitæ hominis, aqua, ignis, indumentum et ferrum, sal, similago tritici, oleum, lac, mel : hæc piis in bona. »

*Act.* XV, 28. — « Visum est Spiritui sancto et nobis, non plus vobis **398** imponere oneris quam hæc necessaria : ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione : a quibus custodientes vos, bene agetis. »

*Rom.* XIV, 14, 15, 23. — « Scio et confido in Domino Jesu, quia nihil commune est propter se, nisi ei qui existimat quid commune esse. Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam

non secundum charitatem ambulas. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. Si quis discernit, si manducaverit, damnatus est. »

*Tit.* I, 15. — « Omnia munda mundis : coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum; sed inquinatæ sunt eorum, et mens, et conscientia. »

### *LITTERA Γ.*

TIT. I. — *De gnosticis viris, et spiritualibus viris : et quot quantaque bona eos sequuntur.*

*Prov.* X, 21. — « Labia justorum norunt sublimia. »

*I Cor.* II, 15. — « Spiritualis judicat omnia : ipse autem a nemine judicatur. »

*Galat.* V, 16, 22. — « Spiritu ambulate, et desideria carnis ne perficiatis. Caro enim concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem : hæc autem sibi ipsis adversantur. Fructus autem spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, fides, lenitas, continentia. Adversus ejusmodi non est lex. »

*II Petr.* I, 9. — « Cui non præsto est scientia, cæcus est, manu tentans, accipiens oblivionem purgationis peccatorum. »

*I Cor.* VIII, 1. — « Scientia inflat. »

*Joan.* III, 6, 8. — « Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est. Spiritus ubi vult spirat, et vocem ejus audis, et nescis unde veniat, aut quo vadat. Sic est omnis qui natus est ex spiritu. »

*Naz. orat. in Gorg. sor.* — Ingenuitas est imaginis divinæ conservatio, atque expressa archetypi similitudo, quam ratio et virtus facit, purumque desiderium, magis et magis secundum Deum formans eos qui rebus supernis sincere initiati sunt : quin etiam exploratum habere, unde, et quinam, et qua de causa facti simus. — Præstantior est cognatio spiritualis, quam corporalis.

*Justini.* — Uti bonum corporis est sanitas, sic animæ bonum est Dei cognitio, quæ velut quædam animi sanitas est, per quam divina similitudo comparatur.

*S. Chrysost.* — Spiritualem hominem a pravitate esse alienum oportet, simplicemque et expertem doli.

*S. Clemens.* — Gnosticus quidem omnino est, qui consentanea virtuti opera perpetrat : qui autem nihil agit operis, haud statim gnosticus est.

*Ejusd. lib.* II *Stromat.* — Trium istarum rerum philosophus noster studiosus est : primum quidem contemplationis; deinde vero mandatorum observationis; tertio denique virorum proborum eruditionis : quæ quidem cum **399** in unum convenerint, gnosticum numeris omnibus absolvunt. Quodlibet autem horum defuerit, cognitio scientiave claudicat. — Qui gnosticus est, a peccatis abstinebit, tum quæ sermone, tum quæ cogitatione, tum quæ sensu et opere perpetrantur. — Dei cognitionem ii capere nequeunt, qui a turbidis animi motibus abducuntur.

A νον ἀπόλλυε ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ὁ διακρινόμενος ἐὰν φάγῃ, κατακέκριται. »

« Πάντα καθαρὰ τοῖς καθαροῖς, τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρόν· ἀλλὰ μεμίανται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἡ συνείδησις. »

### *ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Γ.*

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ γνωστικῶν καὶ πνευματικῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅσα ἀγαθὰ ἕπεται αὐτοῖς.*

« Χείλη δικαίων ἐπίσταται ὑψηλά. »

« Ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος ἀνακρίνει τὰ πάντα· αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. »

« Λέγω ὑμῖν· πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυ-
B μίαν σαρκὸς μὴ τελέσητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκεινται. Ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματός ἐστιν, ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια· κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἔστι νόμος. »

« Ὧ μὴ πάρεστι γνῶσις, τυφλός ἐστι, μυωπάζων, λήθην λαβὼν τοῦ καθαρισμοῦ τῶν πάλαι ἁμαρτημάτων. »

« Ἡ γνῶσις φυσιοῖ. »

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἐστι. Τὸ πνεῦμα ὅπου θέλει πνεῖ, καὶ τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἀκούεις· ἀλλ' οὐκ οἶδας πόθεν ἔρχεται, ἢ ποῦ ὑπάγει. Οὕτως ἐστὶ πᾶς ὁ γεγεννημένος ἐκ τοῦ πνεύ-
C ματος. »

Εὐγένεια, ἡ τῆς εἰκόνος τήρησις, καὶ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ἐξομοίωσις, ἣν ἐργάζεται λόγος καὶ ἀρετὴ, καὶ καθαρὸς πόθος, ἀεὶ καὶ μᾶλλον μορφῶν τὰ κατὰ Θεὸν τοὺς γνησίους τῶν ἄνω μύστας· καὶ τὸ γινώσκειν, ὅθεν, καὶ τίνες, καὶ εἰς ὃ γεγόναμεν. — Κρείττων ἡ πνευματικὴ συγγένεια τῆς σωματικῆς.

Ὡς δὲ σώματος ἀγαθὸν ὑγεία, οὕτως ψυχῆς ἀγαθὸν, γνῶσις Θεοῦ, ὑγεία τις οὖσα ψυχῆς, καθ' ἣν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις γίνεται.

Τὸν πνευματικὸν ἀπόνηρον εἶναι χρὴ, καὶ ἁπλοῦν, καὶ ἄδολον.

D

Ὁ μὲν γνωστικὸς, πάντως καὶ ἔργα ἐπιτελεῖ καθήκοντα· ὁ δὲ τὰ ἔργα μὴ ἐπιτελῶν, οὐ πάντως καὶ γνωστικός ἐστι.

Τριῶν τούτων ἀντέχεται ὁ ἡμεδαπὸς φιλόσοφος· πρῶτον μὲν τῆς θεωρίας, ἔπειτα δὲ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐπιτελέσεως, τρίτον, ἀνδρῶν ἀγαθῶν κατασκευῆς· ἃ δὴ συνελθόντα, τὸν γνωστικὸν ἀποτελεῖ. Ὅ τι δ' ἂν ἐνδέῃ τούτων, χωλεύει τὰ τῆς γνώσεως. Ὁ γνωστικὸς ἀφέξεται τῶν κατὰ λόγον, καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν, καὶ τῶν κατ' αἴσθησιν καὶ ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων. — Θεοῦ γνῶσιν λαβεῖν τοῖς ἔτι ὑπὸ τῶν παθῶν ἀγομένοις ἀδύνατον.

Πνευματικὸν καὶ γνωστικὸν, τὸν αὐτὸν οἶδεν ὁ Ἀπόστολος, τὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαθητήν. — Ὁ γνωστικὸς θεόθεν λαβὼν τὸ δύνασθαι ὠφελεῖν, ὀνίνησιν, τοὺς μὲν τῇ παρακολουθήσει σχηματίζων, τοὺς δὲ τῇ ἐξομοιώσει προτρεπόμενος, τοὺς δὲ καὶ τῇ προστάξει παιδεύων καὶ διδάσκων.

Καί μοι καταφαίνεται τρία εἶναι τῆς γνωστικῆς δυνάμεως ἀποτελέσματα· τὸ γινώσκειν τὰ πράγματα· δεύτερον, τὸ ἐπιτελεῖν· τρίτον, τὸ παραδιδόναι δύνασθαι θεοπρεπῶς τὰ παρὰ τῇ ἀληθείᾳ κεκρυμμένα. — Ὥσπερ πᾶν ὃ βούλεται, δύναται ὁ Θεὸς, οὕτω πᾶν ὃ ἂν αἰτήσῃ ὁ γνωστικὸς, λαμβάνει. — Ἕπεται τῇ γνώσει τὰ ἔργα, ὡς τῷ σώματι ἡ σκιά. — Οὐ μνησικακήσει ὁ γνωστικός ποτε· οὐ χαλεπανεῖ οὐδενὶ, κἂν μίσους ἄξια τυγχάνῃ, ἐφ' οἷς διαπράττεται. Σέβει μὲν γὰρ τὸν Ποιητὴν, ἀγαπᾷ δὲ τὸν κοινωνικὸν τοῦ βίου, οἰκτείρων καὶ ὑπερευχόμενος αὐτοῦ διὰ τὴν ἄγνοιαν αὐτοῦ. — Τὸν γνωστικὸν οὐδέποτε τὸ πλουτεῖν γήθειν ποιεῖ, οὐδὲ τῶν χρημάτων ἀπορεῖν, εἰς ταπείνωσιν ἄγει, τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας αὐτὸν ὑπερυψούσης, καὶ ὑπεράνω αὐτῶν ἵστασθαι παρασκευαζούσης, ὡς διὰ μεγαλοψυχίαν ἐναδιαφορεῖν τοῖς ἡδέσι καὶ ἀηδέσι.

ΤΙΤΛ. ΒΓ. — *Περὶ τοῦ, « Γνῶθι σεαυτὸν, » ἤτοι, « Πρόσεχε σεαυτῷ· » καὶ ὅτι χρὴ ἕκαστον τὰ οἰκεῖα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι.*

Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου σφόδρα, μὴ ἐπιλάθῃ πάντας τοὺς λόγους, οὓς ἑωράκασιν οἱ ὀφθαλμοί σου· καὶ μὴ ἀποστήτωσαν ἀπὸ τῆς καρδίας σου. »

« Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. »

« Συντήρησον, καὶ πρόσεχε σφοδρῶς, ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. »

« Ἐν φίλῳ καὶ ἐχθρῷ μὴ διηγοῦ βίους, ἀλλ' ἐπαίνους. Καὶ εἴ σοί ἐστιν ἁμαρτία, μὴ ἀποκάλυπτε. »

« Τί βλέπεις τὸ κάρφος ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς; ἢ πῶς ἐρεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, Ἄφες, ἔκβαλε τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου· καὶ ἰδοὺ ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου; Ὑποκριτὰ, ἔκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε διαβλέψεις ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου. »

« Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. »

« Σκόπει, μὴ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστίν. »

« Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Σταθήσεται δέ· δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν. Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου; Πάντες παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ. »

« Σεαυτὸν ἁγνὸν τήρει. »

« Ὁ καταλαλῶν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ κρίνων, κατα-

A *Ibid. lib.* v. — Spiritualem et gnosticum eumdem [Apostolus] agnoscit, eum nempe qui Spiritus sancti discipulus est. — Gnosticus, cum id divinitus consecutus est, ut prodesse possit, ad hunc modum juvat, ut alios per assectationem informet, per imitationem alios cohortetur, alios denique præcipiendo erudiat et doceat.

*Ibid. lib.* vii. — Mihi quoque gnosticæ facultatis tres effectus videntur : primus, res exploratas habere; secundus, exsequi; tertius denique, posse, juxta ac dignum Deo est, aliis ea tradere, quæ apud veritatem abstrusa sunt. — Quemadmodum Deus quidquid vult, potest : sic quidquid gnosticus petierit, accipit. — Velut umbra corpus, veram
B scientiam actus sequuntur. — Nunquam meminit gnosticus injuriarum : succenset nemini, etiamsi digna sint odio, quæ gesta contra se fuerint. Etenim uti Creatorem colit, sic vitæ socium amat, eumque ignorantiæ nomine commiseratur, et pro eo preces fundit. — Gnosticum nunquam divitiæ delectant, nec opum penuria abjectum ac demissum reddit : quippe quem virtus et sapientia in altum ferant, iisque sublimiorem reddant, adeo ut ob animi celsitatem jucunda peræque et injucunda habeat.

TIT. II. — *De illo effato, « Nosce teipsum, » seu etiam, « Attende tibi ipsi : » et quod id quisque studere debeat, ut quæ sua sunt, inspiciat, nec aliena pervestiget.*

C *Deut.* iv, 9. — « Attende tibi ipsi, et custodi animam tuam valde; ne obliviscaris omnium sermonum tuorum, quæ viderunt oculi tui : et ne recedant de corde tuo. »

*Prov.* xiii, 10. — « Qui seipsos norunt, hi sapientes sunt. »

*Eccli.* xiii, 16. — « Cave tibi, et attende diligenter, quoniam cum subversione tua ambulas. »

*Eccli.* xix, 8. — « Amico et inimico tuo noli narrare vitam tuam, sed laudes : et si tibi delictum est, noli denudare. »

*Matth.* vii, 3, 4. — « Quid vides festucam in oculo fratris tui, et trabem quæ in oculo tuo est, non vides? aut quomodo dices fratri tuo : Sine,
D ejiciam festucam de oculo tuo, et ecce trabs in oculo tuo? Hypocrita, ejice prius trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui. »

*Luc.* vi, 37. — « Nolite judicare, et non judicabimini. »

*Luc.* xi, 35. — « Vide, ne lumen quod in te est, tenebræ sint. »

*Rom.* xiv, 4-10. — « Tu quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit. Stabit autem. Potens est enim Deus statuere illum. Tu autem quid judicas fratrem tuum? Omnes astabimus ante tribunal Christi. »

400 *I Tim.* v, 22. — « Teipsum castum custodi. »

*Jac.* iv, 11. — « Qui detrahit fratri, aut ju-

dicat, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, jam non es factor legis, sed judex. »

*Nili monachi.* — Ante omnia nosce teipsum. Nihil quippe difficilius est. Cum enim teipsum nosces, tunc et Deum agnoscere, et res, ut decet, animo percurrere poteris.

*Basilii.* — Tute ipse pateris, o homo, quod reprehendis; ac alienum quidem malum sedulo animadvertis, fœditatem autem tuam nullo loco ponis?

*Ejusd. in illud: « Attende tibi ipsi. »* — Facilius est unicuique nostrum aliena curiosius perscrutari, quam sua considerare. Hoc itaque ne nobis accidat. Desine, inquit, illius vitia inquirere. Ne permittas cogitationibus tuis, ut ægritudini alienæ explorandæ vacent. Verum attende tibi ipsi; hoc est, ad tui ipsius perscrutationem animi oculum converte, nec ab eo examine desciscas.

*Ibid.* — Si naturæ reminisceris, nunquam te insolenter efferes. Tui vero ipsius recordaberis, si tibi ipsi attendas. Attende ergo tibi; id est, undecunque teipsum circumspice: pervigili oculo animi in salutem tuam excuba. In medio laqueorum ambulas: occultæ tendiculæ ab hoste undique fixæ sunt Proinde fac omnia circumspicias, ut eruaris quasi damula e retibus, et quasi avis a laqueo. Vide igitur, ne in tui custodia brutis animantibus deteriorem te præbeas · ne alioqui laqueis interceptus, diabolo in prædam cedas, ab eo videlicet captivus adductus ad ipsius voluntatem. Quamobrem attende tibi ipsi; hoc est, nec tuis, nec iis quæ circa te sunt, verum tibimetipsi attende. Aliud enim nos ipsi sumus, aliud nostra, et aliud quæ circa nos sunt. Nos enim anima et mens sumus, secundum quam ad imaginem Creatoris conditi fuimus. Nostrum vero est corpus, ac sensus qui suum per illud munus obeunt. Circa nos opes, artes, et reliqua vitæ subsidia. Quid ergo ait Scriptura? Ne attendas carni, nec bonum ejus ulla ratione consectare: hoc est, non bonam valetudinem, non pulchritudinem, non voluptatum oblectamenta, non vitæ diuturnitatem: non divitias, gloriam et potentiam admirare, nec quidquid aliud temporariæ vitæ adminiculo est. Verum tibi ipsi attende, hoc est animæ tuæ. Hanc exorna, hujus curam gere, adeo ut ejus spurcitiem omnem ex improbitate contractam adhibita attentione discutias, omnemque illatam a vitio fœditatem eluas, et omni quæ ex virtute proficiscatur elegantia eam ornes, ac nitidam reddas. Expende quisnam ipse sis: tuammet naturam nosce: nempe quod mortale tibi corpus sit, animus immortalis: quod duplex quodam modo natura nostra sit, altera corporis propria, celeriter fluens, altera animæ cognata, nullam circumscriptionem admittens. Igitur attende tibi ipsi, nec in mortalibus rebus velut sempiternis hære; nec rursus sempiterna uti mortalia contemne. Carnem aspernare: diffluit enim.

A λαλεῖ νόμον, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις, οὐκ εἶ ποιητὴς νόμου. »

Γνῶθι σεαυτὸν πρὸ πάντων. Οὐδὲν γὰρ δυσχερέστερον. Ὅταν δὲ σαυτὸν γνῷς, τότε δυνήσῃ καὶ Θεὸν ἐπιγνῶναι, καὶ λογισμῷ ἐπελθεῖν τὰ πράγματα, ὡς καθήκει.

Ἔπαθες, ἄνθρωπε, ὃ ἐγκαλεῖς; καὶ τὸ μὲν ἀλλότριον κακὸν ἐπιμελῶς ἐπιβλέπεις, τὸ δὲ αὐτοῦ αἰσχρὸν οὐδαμοῦ τιθεῖς;

Ῥᾴδιον ἑκάστῳ ἡμῶν πολυπραγμονεῖν τὰ ἀλλότρια, ἢ τὰ οἰκεῖα ἑαυτοῦ διασκέπτεσθαι. Ἵνα οὖν μὴ τοῦτο πάσχωμεν, παῦσαι, φησὶ, τὰ τοῦ δεῖνος κακὰ περιερευνώμενος. Μὴ δίδου σχολὴν τοῖς λο-
B γισμοῖς τὸ ἀλλότριον ἐξετάζειν ἀῤῥώστημα, ἀλλὰ σαυτῷ πρόσεχε· τουτέστιν ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἔρευναν στρέφε τὸ ὄμμα σου τῆς ψυχῆς, καὶ μὴ παύσῃ διερευνώμενος σεαυτόν.

Μεμνημένος τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ. Μεμνήσῃ δὲ ἑαυτοῦ, ἐὰν προσέχῃς σεαυτῷ. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· τουτέστι πανταχόθεν σεαυτὸν περισκόπει. Ἀκοίμητον ἔχε πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα. Ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις· κεκρυμμένοι βρόχοι παρὰ τοῦ ἐχθροῦ πολλαχόθεν καταπεπήγασιν. Πάντα οὖν περισκόπει, ἵνα σώζῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. Ὅρα οὖν μὴ χείρων φανῇς τῶν ἀλόγων πρὸς τὴν σεαυτοῦ φυλακὴν, μήποτε ταῖς παγίσιν ἁλοὺς, θήραμα γένῃ τοῦ διαβόλου, ἐζωγρημένος ὑπ' αὐτοῦ
C εἰς τὸ ἐκείνου θέλημα. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, τουτέστι μήτε τοῖς σοῖς, μήτε τοῖς περὶ σὲ, ἀλλὰ σεαυτῷ μᾶλλον πρόσεχε. Ἄλλο γάρ ἐσμεν ἡμεῖς αὐτοὶ, ἄλλο τὰ ἡμέτερα, καὶ ἄλλο περὶ ἡμᾶς. Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐσμεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς, καθ' ὃν κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος γεγενήμεθα. Ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα, καὶ αἱ διὰ τούτου αἰσθήσεις, περὶ ἡμᾶς δὲ χρήματα, τέχναι, καὶ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου κατασκευή· τί οὖν φησιν ὁ λόγος; Μὴ τῇ σαρκὶ πρόσεχε, μηδὲ τὸ ταύτης ἀγαθὸν ἐκ παντὸς τρόπου δίωκε, ὑγείαν, καὶ κάλλος, καὶ ἡδονῶν ἀπολαύσεις, καὶ μακροβίωσιν, μηδὲ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ δυναστείαν θαύμαζε, μηδ' ὅσα σοι τῆς προσκαίρου ζωῆς τὴν ὑπηρεσίαν πληροῖ. Ἀλλὰ πρόσεχε σεαυτῷ, τουτέστι τῇ ψυχῇ σου. Ταύ-
D την κατακόσμησον, καὶ ταύτης ἐπιμελοῦ· ὥστε πάντα μὲν τὸν ἐκ πονηρίας ἐπιγινόμενον αὐτῇ ῥύπον ἀποικονομεῖσθαι διὰ τῆς προσοχῆς, πᾶν δὲ τὸ ἀπὸ κακίας αἶσχος ἀποκαθαίρεσθαι, παντὶ δὲ τῷ ἐξ ἀρετῆς κάλλει κατακοσμεῖν αὐτὴν καὶ φαιδρύνειν. Ἐξέτασον σεαυτὸν, τίς εἶ· γνῶθι σεαυτοῦ τὴν φύσιν, ὅτι θνητὸν μέν σου τὸ σῶμα, ἀθάνατος δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ ὅτι διπλῆ τις ἡμῶν ἡ ζωή· ἡ μὲν οἰκεία τῇ σαρκὶ ταχὺ παρερχομένη, ἡ δὲ συγγενὴς τῇ ψυχῇ, μὴ δεχομένη περιγραφήν. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, μηδὲ τοῖς θνητοῖς ὡς ἀϊδίοις ἐναπομένῃς, μήτε τῶν ἀϊδίων ὡς παρερχομένων καταφρονήσῃς. Ὑπερόρα σαρκός· παρέρχεται γάρ. Ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου. Ἐπίστηθι μετὰ πάσης ἀκριβείας σεαυτῷ, ἵνα εἰδῇς ἑκατέρῳ διανέμειν τὸ πρόσφορον· σαρκὶ μὲν δια-

τροφὰς καὶ σκεπάσματα, ψυχῇ δὲ δόγμα εὐσεβείας, A ἀγωγὴν ἀστείαν, ἀρετῆς ἄσκησιν, παθῶν ἐπανόρθωσιν· μὴ ὑπερπιαίνειν τὸ σῶμα, μηδὲ περὶ τὸν ὄγκον τῶν σαρκῶν ἐσπουδακέναι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπιθυμεῖ ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκεινται, ὅρα μήποτε προθέμενος τῇ σαρκὶ, πολλὴν παράσχῃς τὴν δυναστείαν τῷ χείρονι. Ὥσπερ γὰρ ἐν ταῖς ῥοπαῖς τῶν ζυγῶν, ἐὰν μίαν καταβαρύνῃς πλάστιγγα, κουφοτέραν πάντως τὴν ἀντικειμένην ποιήσεις, οὕτως καὶ ἐπὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὁ τοῦ ἑτέρου πλεονασμὸς ἀναγκαίαν ποιεῖται τὴν ἐλάττωσιν τοῦ ἑτέρου.

Animum cura, qui immortalis est. Summo studio agnosce teipsum; ut utrique parti quod congruit, tribuere scias: puta corpori victum et indumenta, animæ autem pia dogmata, probam et honestam institutionem, virtutis studium, correctionem affectuum. Ne **401** corpus ultra modum obesum reddas, nec carnibus augendis studeas. Nam quia corpus concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem, utpote quæ sibi invicem adversantur, cavendum tibi est, ne, carni favendo, ingentem deteriori parti robur afferas. Quemadmodum enim in trutinæ momentis, si lancem unam depresseris, non est dubium quin lancem adversam leviorem reddas; eodem plane modo in corpore et animo, unius redundantia hoc necessario præstat, uti decrescat alterum.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν B μαθητευομένων τῷ λόγῳ μιᾶς τινός ἐστι πράξεως ὑπηρέτης τῶν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον διατεταγμένων ἡμῖν. Ἐν γὰρ τῇ μεγάλῃ οἰκίᾳ τῇ Ἐκκλησίᾳ ταύτῃ, οὐ μόνον ἐστὶ σκεύη παντοδαπὰ χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, καὶ ξύλινα, καὶ ὀστράκινα, ἀλλὰ καὶ τέχναι παντοῖαι. Ἔχει γὰρ ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζῶντος, θηρευτὰς, ὁδοιπόρους, ἀρχιτέκτονας, οἰκοδόμους, γεωργοὺς, ποιμένας, ἀθλητὰς, στρατιώτας· πᾶσι τούτοις ἐφαρμόζει τὸ βραχὺ τοῦτο ῥῆμα, ἑκάστῳ τοῦ ἔργου σπουδὴν καὶ τῆς προαιρέσεως ἐμποιοῦν. Θηρευτὴς εἶ, ἀπεσταλμένος παρὰ τοῦ Κυρίου εἰπόντος· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω θηρευτὰς, καὶ θηρεύσουσιν αὐτοὺς ἐπάνω παντὸς ὄρους. » Πρόσεχε ἐπιμελῶς, μή πού σοι διαφύγῃ τὸ θήραμα, ἵνα συλλαβόμενος τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας C τοὺς ὑπὸ τῆς κακίας ἀγριωθέντας προσ[αγ]άγῃς τῷ σώζοντι. Ὁδοιπόρος εἶ, ὅμοιος τῷ εὐχομένῳ· « Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον. » Πρόσεχε δὲ σεαυτῷ, μὴ παρατραπῇς τῆς ὁδοῦ, μὴ ἐκκλίνῃς δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ· ὁδῷ βασιλικῇ πορεύου. Ὁ ἀρχιτέκτων, ἀσφαλῶς τὸν θεμέλιον καταβαλλέσθω τῆς πίστεως, ὅς ἐστι Χριστὸς Ἰησοῦς. Ὁ οἰκοδόμος, βλεπέτω πῶς ἐποικοδομεῖ, μὴ ξύλα, μὴ χόρτον, μὴ καλάμην, ἀλλὰ χρυσίον, ἀργύριον, λίθους τιμίους. Ὁ ποιμὴν, πρόσεχε μή τίς σε παρέλθῃ τῶν ἐπιβαλλόντων τῇ ποιμαντικῇ. Ταῦτα δέ ἐστι ποῖα; τὸ πεπλανημένον ἐπίστρεφε· τὸ συντετριμμένον ἐπίδησον· τὸ νοσοῦν ἴασαι. Ὁ γεωργὸς, περίσκαπτε τὴν ἄκαρπον συκῆν, καὶ ἐπίβαλλε τὰ πρὸς βοήθειαν τῆς καρπογονίας. Ὁ στρατιώτης, συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ, στρατεύων τὴν D καλὴν στρατείαν κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, κατὰ τῶν παθῶν τῆς σαρκός· ἀνάλαβε πᾶσαν τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος. Μὴ ἐμπλέκου ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃς. Ὁ ἀθλητὴς, πρόσεχε σεαυτῷ, μήπως τινὰ παραβῇς τῶν ἀθλητικῶν νόμων· οὐδεὶς γὰρ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. Μιμοῦ τὸν Παῦλον, καὶ τρέχοντα, καὶ παλαίοντα, καὶ πυκτεύοντα· καὶ αὐτὸς ὡς ἀγαθὸς πύκτης ἀμετεώριστον ἔχε τὸ τῆς ψυχῆς βλέμμα. Σκέπε τὰ καίρια τῇ προβολῇ τῶν χειρῶν· ἀτενὲς τὸ ὄμμα πρὸς τὸν ἀντίπαλον ἔστω. Δρόμοις τοῖς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνων, οὕτω τρέχε, ἵνα καταλάβῃς. Ἐν τῇ πάλῃ τοῖς ἀοράτοις ἀνταγωνίζου. *Τοιοῦτόν σε διὰ βίου ὁ λόγος βούλε*

*Ibid.* — Quæ cum ita sint, attende tibi ipsi. Unusquisque etenim nostrum, quos sermo divinus docet, certæ cujusdam actionis, quam nobis Evangelium præceperit, minister est. Siquidem in magna domo, hoc est in hac Ecclesia, non solum omnis generis vasa sunt, aurea, argentea, lignea, testacea; sed etiam cujusvis generis artes. Habet enim domus Dei, hoc est Ecclesia Dei viventis, venatores, viatores, architectos, ædificatores, agricolas, pastores, pugiles, milites. Omnibus his quadrat hoc breve verbum, quod unicuique, cum agendi, tum volendi studium injicit. Venator es missus a Domino, qui ait: « Ecce ego mitto venatores, et venabuntur eos super omnem montem (*Jerem.* XVI, 16). » Sedulo attende, ne tibi præda elabatur; ut eos quos vitium belluinos reddidit, veritatis verbo correptos ad Salvatorem adducas. Viator es, similis ei qui ita precabatur: « Gressus meos dirige (*Psal.* CXVIII, 133). » Attende tibi ipsi, ne deflectas a via, neve ad dextram vel sinistram declines, sed calle regio pergas. Qui architectus est, certum fidei fundamentum jaciat, qui est Christus Jesus. Qui ædificator est, videat quo pacto superstruat, non ligna, non fenum aut stipulam, sed aurum, argentum, lapides pretiosos. Qui pastor es, da operam, ne quid eorum te prætereat, quæ ad pastoris munus attinent. Quænam autem ista sunt? quod oberrat, in viam reduc: quod confractum est, alliga: quod ægrum est, cura. Qui agricola es, fac sterilem ficum circumfodias, et ea quæ ad fecunditatem conducunt, injicias. Qui miles es, collabora Evangelio: bonum certamen adversus malignos spiritus certa; adversus affectus carnis armaturam Spiritus assume. Hujus vitæ molestiis ne impliceris, ut imperatori qui exercitum conscripsit, placeas. Athleta et pugil es? attende tibi ipsi, ne quidquam ex palæstræ legibus prætereas. Nemo siquidem coronatur, nisi legitime certaverit (*II Tim.* II, 5). Paulum imitare, tum currentem, tum luctantem, tum pugnantem: tuque boni pugilis instar caveas, ne animi oculus huc atque illuc vagetur. Objectis manibus præcipuas partes tege: oculum in hoste prorsus defixum habe. In stadio semper ad ea quæ a fronte sunt, specta, teipsum extendens: sic curre ut comprehendas. In lucta adver-

sus invisibiles hostes dimica. Talem te per omne A vitæ tempus esse divinus Sermo vult, non abjectum et somno deditum, sed sobrio et vigilanti animo tui ipsius sollicitum.

*Basilii.*—Attende tibi ipsi; hoc est ad teipsum pervestigandum animi oculum converte. Multi enim, ut voce Domini utar (*Matth.* VII, 3), festucam in oculo fratris cernunt, trabem autem quæ in oculo suo est, non vident. Quocirca sine intermissione ulla teipsum **402** excute, nec quæ extra sunt, explores, an labem aliquam invenire uspiam queas, velut morosus ille et arrogans Pharisæus, qui justitiam suam stando prædicabat, ac publicanum aspernabatur (*Luc.* XVIII, 10 seqq.). Ne cesses igitur teipsum examinare, num quid sermone peccaris: num lingua præcurrens mentem quocunque B modo lapsa sit: num denique quidpiam quod a nobis agendo patratum sit. Attende igitur tibi ipsi, nec unquam sine, ut tua mens in captivitatem redacta, affectionum perturbationumve servituti mancipetur.

*Ibid.* — Plane nihil omnino difficilius est, quam seipsum cognoscere. Neque enim oculus duntaxat, cum externa videat, cernendi facultate erga seipsum uti potest: sed ipsa quoque mens nostra, [illegible] ad alienum peccatum perspicacissima est, ad vitia sua noscenda hebes et tarda est.

*S. Greg. Naz. Orat. de baptism.* — De judicibus ne judicium tibi arroges, quando medicina indiges: nec eorum qui te baptizant, dignitatem excu- C tias. Alius quidem alio præstantior est, aut inferior; te vero omnes sublimiores sunt.

*Ejusd. Orat 2 de pace.* — Ubi sunt qui suorum quidem lenissimi judices sunt, aliorum vere rigidi et exacti censores, ut hic quoque veritatem mendacio celent? Ubi sunt qui vibices exprobrant nobis, cum vulneribus ipsi afflicti sint? qui offensas nostras exagitant, cum turpiter ipsi labantur? qui maculis nostris gaudent, cum ipsi volutentur in cœno? qui festucas nobis proferunt, quæ nec magnum dolorem insidentes afferant, et facile pelli exsufflarique ab oculis possint; cum ipsi interim trabibus excæcentur?

*Ejusd. Orat. Apol.* — Ne mederi aliis tentemus, quando ipsi ulceribus scatemus.

*Ejusd. tetr.* 14.

*Te potius ipsum, quam propinquos excute;*
*Hoc tibi lucrum, proximis istud feret.*
*Numerare præstat gesta, quam nostros opes.*
*Nam semper acta manent; sed opes fluunt.*

*Ejusd. tetr.* 24.

*Famam, nec omnem, nec nimis quæras velim.*
*Probum esse præstat, quam videri. Sin modum*
*Nescis, inanem tu ac novam saltem fuge.*
*Leonem haberi simiam quid juverit?*

Alii aliorum peccata observamus, non ut luctum faciamus, sed ut exprobremus: nec ut iis medea-

ται, μὴ ἀναπεπτωκότα, μηδὲ καθεύδοντα, ἀλλὰ νηφόντως καὶ ἐγρηγορότως σεαυτοῦ προεστῶτα.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· τουτέστιν ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἔρευναν στρέφε σου τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, τὸ μὲν κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κατανοοῦσι, τὴν δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐκ ἐμβλέπουσιν. Μὴ παύσῃ τοίνυν διερευνώμενος σεαυτὸν, μηδὲ τὰ ἔξω περισκόπει, εἴπου τινὸς μῶμον ἐξευρεῖν δυνηθῇς κατὰ τὸν Φαρισαῖον τὸν βαρὺν ἐκεῖνον καὶ ἀλαζόνα, ὃς εἱστήκει ἑαυτὸν δικαιῶν, καὶ τὸν τελώνην ἐξουδενίζων· ἀλλὰ σεαυτὸν ἀνακρίνων μὴ διαλίπῃς, μή τι κατὰ τὰς ἐνθυμήσεις ἥμαρτες, μή τι ἡ γλῶσσα παρώλισθε, τῆς διανοίας προεκδραμοῦσα, μὴ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν πέπρακταί τι τῶν ἀβουλήτων. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, μήποτε ἐάσῃς ἐξανδραποδισθέντα τὸν νοῦν δοῦλον γενέσθαι τῶν παθημάτων.

Τῷ ὄντι ἔοικε πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἑαυτὸν ἐπιγνῶναι. Οὐ γὰρ μόνον ὀφθαλμὸς τὰ ἔξω βλέπων, ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ χρήσεται τῷ ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ νοῦς ὀξέως τὸ ἀλλότριον ἁμάρτημα καταβλέπων, βραδύς ἐστι πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἐλαττωμάτων ἐπίγνωσιν.

Μὴ κρίνε τοὺς κριτὰς, ὁ χρῄζων τῆς ἰατρείας· μηδὲ φιλοκρίνει μοι τὰς ἀξίας τῶν σε καθαιρόντων. Ἄλλος μὲν ἄλλου κρείττων, ἢ ταπεινότερος· σοῦ [illegible] πᾶς ὑψηλότερος.

Ποῦ ποτε ἡμῖν οἱ τῶν μὲν ἰδίων πρᾶοι κριταὶ, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ, ἵνα κἀνταῦθα ψεύδωνται τὴν ἀλήθειαν; ποῦ ποτε ἡμῖν, οἱ τὰ τραύματα ἔχοντες, καὶ τοὺς μώλωπας ὀνειδίζοντες; οἱ τὰ προσκόμματα διασύροντες, οἱ τῷ βορβόρῳ κυλινδούμενοι, καὶ τοῖς σπίλοις ἡμῶν ἐπευφραινόμενοι, οἱ ταῖς δοκοῖς τυφλώττοντες, καὶ τὰ κάρφη προφέροντες, ἃ μήτε λυπεῖ λίαν ἐγκείμενα, μήτε χαλεπὸν ἀποσκευασθῆναι καὶ ἀποφυσηθῆναι τῆς ὄψεως;

Μὴ ἄλλους ἰατρεύειν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ βρύοντες ἕλκεσιν.

*Ἐρεύνα σαυτὸν πλέον, ἢ τὰ τῶν πέλας·*
*Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸς κερδανεῖς, τὸ δ' οἱ πέλας.*
*Κρείσσων λογισμὸς πράξεων, ἢ χρημάτων.*
*Τὰ μὲν γάρ ἐστι τῆς φθορᾶς *, τὸ δ' ἵσταται.*

*Δόξαν δίωκε, μήτε πᾶσαν, μήτ' ἄγαν.*
*Κρεῖσσον γὰρ εἶναι, τοῦ δοκεῖν. Εἰ δ' ἄμετρος εἶ,*
*Μὴ τὴν κενὴν θήρευε, μηδὲ τὴν νέαν.*
*Τί γὰρ πίθηκι κέρδος ἂν δοκῇ λέων;*

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα θρηνήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ὀνειδίσωμεν· οὐδὲ ἵνα θεραπεύ-

VARIÆ LECTIONES.

* *Al.* φορᾶς

σωμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίων τραύματα. Κακοὺς δὲ καὶ ἀγαθοὺς, οὐχ ὁ τρόπος, ἀλλ' ἡ διάστασις καὶ ἡ φιλία χαρακτηρίζει· καὶ ἃ σήμερον ἐπαινοῦμεν, αὔριον ἐκακίσαμεν.

Ἐνέγκωμεν θυμὸν ὡς θηρίον, καὶ γλῶσσαν ὡς τομὸν ξίφος, καὶ ἡδονὴν ὡς πῦρ κατασβέσωμεν· θώμεθα ταῖς ἀκοαῖς θύρας καλῶς ἀνοιγομένας, καὶ κλειομένας, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν σωφρονίσωμεν, καὶ γεῦσιν σπαράττουσαν, μὴ θάνατος ἀναβῇ διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν, καὶ γέλωτος ἀμετρίας καταγελάσωμεν.

Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτὸν, τόπος ἐστὶ καὶ θρόνος τοῦ Κυρίου.

Βούλει γνῶναι Θεόν; προλαβὼν γνῶθι σεαυτόν.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Οὐδαμόθεν γὰρ ἠμέληται τὰ ἡμέτερα, ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναί ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἁπλῶς κεῖσθαι καὶ ἠμελημένως.

Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος, τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον, καὶ πολλὰ ὄντα, καὶ μεγάλα παρορᾷν· εἰ δὲ ἐλάττωμά που φανῇ, κἂν τὸ τυχὸν ᾖ, κἂν διὰ πολλοὺς συμβεβηκὸς, καὶ ἐπαισθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως, καὶ μέμνηται διὰ παντός. Καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς, τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων πολλάκις ἠλάττωσε δόξαν.

## ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ γογγυσμῶν.*

« Ἦν ὁ λαὸς γογγύζων· καὶ ἐθυμώθη Κύριος, καὶ ἐξεκαύθη πῦρ, καὶ κατέφαγε μέρος τῆς παρεμβολῆς. »

« Φυλάξασθε γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης, ὅτι πνεῦμα λαθραῖον κενὸν οὐ πορεύσεται. »

« Ἀνὴρ ἐπιστήμων οὐ γογγύζει. »

« Μὴ γογγύζετε, καθώς τινες ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. »

« Πάντα ποιεῖτε ἄνευ γογγυσμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι. »

Ἀπρόσδεκτος ἡ ἀπὸ τῶν γογγυστῶν ἐργασία, ὡς θυσία ἐπίμωμος. — Χρὴ οὖν τὸ τοῦ ὀκνηροῦ καὶ ἀντιλογικοῦ ἔργον ἀλλοτριῶσαι τῆς ἀδελφότητος.

## ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ γερόντων καὶ παλαιῶν ἀνδρῶν· καὶ ὡς χρὴ τιμᾶσθαι αὐτούς.*

« Ἀπὸ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ, καὶ τιμήσεις πρόσωπον πρεσβυτέρου. »

« Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

A mur, sed ut morbum exulceremus, atque ex aliorum vulneribus malis nostris texamus excusationem. Malos porro ac bonos, non mores, sed dissidium, vel amicitia, ceu certis quibusdam notis exprimit: et quæ hodie laudamus, crastino die vituperamus.

*Ejusdem.* — Iracundiam ceu belluam quamdam sustineamus, et linguam ut præacutum gladium retundamus; voluptatem tanquam ignem exstinguamus; januas auribus apponamus, quæ rite cum aperiantur, tum claudantur; atque oculum coerceamus, et gustum vellicantem, ne mors per fenestras nostras ascendat, immoderatumque risum irrideamus.

*Clement.* — Qui ergo seipsum agnoscit, Domini locus et sedes est.

B *Evagr.* — Vis Deum nosse? prius id age ut teipsum noscas.

*Chrysost.* — Alterius vitam perscrutari, servilis supra modum **403** est animi. Neque enim aliunde fit ut nostra negligamus, quam quod in alienis inquirendis excutiendisque attenti sumus. Fieri siquidem non potest, ut homo qui vitam aliorum perscrutatur, suæ unquam curam habeat. Nam cum ejus omne studium in aliis inquirendis consumatur, ipsius plane res neglectas jacere necessum est.

*Ejusd. lib.* v *De sacerd.* — Atqui alio modo comparatum est, ut homo proximi recte facta, quamvis ea multa magnaque sint, contemptim cernat. At si vitium usquam appareat, quantumlibet hoc leve sit, et a multis factitatum, id quam-
C primum animadvertit, et prompte carpit, perpetuaque memoria agitat. Hoc porro parvum et vile, multorum sæpe magnorumque virorum gloriam minuit.

## TIT. III. — *De murmurationibus.*

*Num.* XI, 1, 2. — « Erat populus murmurans: et iratus est Dominus, et exarsit ignis, et comedit partem castrorum. »

*Sap.* I, 12. — « Custodite vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ: quia spiritus obscurus in vacuum non ibit. »

*Eccli.* V, 25. — « Vir sapiens non murmurabit. »

*I Cor.* X, 10. — « Ne murmuretis, quemadmodum quidam murmuraverunt, et perierunt ab ex-
D terminatore. »

*Philipp.* II, 14. — « Omnia facite sine murmurationibus, ut sitis sine reprehensione. »

*Basil. Reg. fusius disput. resp.* 29. — Acceptum opus non est, quod a murmurantibus offertur, non secus ac victima cui subest macula. — Oportet ergo segnis et reluctantis opus sodalitio fratrum arcere.

## TIT. IV. — *De senibus, et ætate provectis viris: et quod eos oporteat honorare.*

*Levit.* XIX, 32. — « Coram cano capite assurge, et honorabis faciem senioris. »

*Deut.* XXXII, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, et seniores tuos, et dicent tibi. »

sus invisibiles hostes dimica. Talem te per omne A vitæ tempus esse divinus Sermo vult, non abjectum et somno deditum, sed sobrio et vigilanti animo tui ipsius sollicitum.

*Basilii.*—Attende tibi ipsi; hoc est ad teipsum pervestigandum animi oculum converte. Multi enim, ut voce Domini utar (*Matth.* VII, 3), festucam in oculo fratris cernunt, trabem autem quæ in oculo suo est, non vident. Quocirca sine intermissione ulla teipsum **402** excute, nec quæ extra sunt, explores, an labem aliquam invenire uspiam queas, velut morosus ille et arrogans Pharisæus, qui justitiam suam stando prædicabat, ac publicanum aspernabatur (*Luc.* XVIII, 10 seqq.). Ne cesses igitur teipsum examinare, num quid sermone peccaris: num lingua præcurrens mentem quocunque B modo lapsa sit: num denique quidpiam quod a nobis agendo patratum sit. Attende igitur tibi ipsi, nec unquam sine, ut tua mens in captivitatem redacta, affectionum perturbationumve servituti mancipetur.

*Ibid.* — Plane nihil omnino difficilius est, quam seipsum cognoscere. Neque enim oculus duntaxat, cum externa videat, cernendi facultate erga seipsum uti potest: sed ipsa quoque mens nostra, quæ ad alienum peccatum perspicacissima est, ad vitia sua noscenda hebes et tarda est.

*S. Greg. Naz. Orat. de baptism.* — De judicibus ne judicium tibi arroges, quando medicina indiges: nec eorum qui te baptizant, dignitatem excu- C tias. Alius quidem alio præstantior est, aut inferior; te vero omnes sublimiores sunt.

*Ejusd. Orat. 2 de pace.* — Ubi sunt qui suorum quidem lenissimi judices sunt, aliorum vere rigidi et exacti censores, ut hic quoque veritatem mendacio celent? Ubi sunt qui vibices exprobrant nobis, cum vulneribus ipsi afflicti sint? qui offensas nostras exagitant, cum turpiter ipsi labantur? qui maculis nostris gaudent, cum ipsi volutentur in cœno? qui festucas nobis proferunt, quæ nec magnum dolorem insidentes afferant, et facile pelli exsufflarique ab oculis possint; cum ipsi interim trabibus excæcentur?

*Ejusd. Orat. Apol.* — Ne mederi aliis tentemus, quando ipsi ulceribus scatemus.

*Ejusd. tetr.* 14.

*Te potius ipsum, quam propinquos excute:*
*Hoc tibi lucrum, proximis istud feres.*
*Numerare præstat gesta, quam vasinas opes.*
*Nam semper acta manent; sed opes fluunt.*

*Ejusd. tetr.* 24.

*Famam, nec omnem, nec nimis quæras velim.*
*Probum esse præstat, quam videri. Sin modum*
*Nescis, inanem tu ac novam saltem fuge.*
*Leonem haberi simiam quid juverit!*

Alii aliorum peccata observamus, non ut luctum [illegible], sed ut exprobremus: nec ut iis medea-

A ται, μὴ ἀναπίπτοντα, μηδὲ καθεύδοντα, ἀλλὰ νηφόντως καὶ ἐγρηγορότως σεαυτοῦ προεστῶτα.

Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ· τουτέστιν ἐπὶ τὴν οἰκείαν ἔρευναν στρέφε σου τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Πολλοὶ γὰρ κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, τὸ μὲν κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κατανοοῦσι, τὴν δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐκ ἐμβλέπουσιν. Μὴ παύσῃ τοίνυν διερευνώμενος σεαυτὸν, μηδὲ τὰ ἔξω περισκόπει, εἴπου τινὸς μῶμον ἐξευρεῖν δυνηθῇς κατὰ τὸν Φαρισαῖον τὸν βαρὺν ἐκεῖνον καὶ ἀλαζόνα, ὃς εἱστήκει ἑαυτὸν δικαιῶν, καὶ τὸν τελώνην ἐξευτελίζων· ἀλλὰ σεαυτὸν ἀνακρίνων μὴ διαλείπῃς, μή τι κατὰ B τὰς ἐνθυμήσεις ἥμαρτες, μή τι ἡ γλῶσσα παρώλισθε, τῆς διανοίας προεκδραμοῦσα, μὴ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν πέπρακταί τι τῶν ἀβουλήτων. Πρόσεχε οὖν σεαυτῷ, μήποτε ἐάσῃς ἐξανδραποδισθέντα τὸν νοῦν δοῦλον γενέσθαι τῶν παθημάτων.

Τῷ ὄντι ἔοικε πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἑαυτὸν ἐπιγνῶναι. Οὐ γὰρ μόνον ὀφθαλμὸς τὰ ἔξω βλέπων, ἐφ' ἑαυτοῦ οὐ χρῆται τῷ ὁρᾷν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ νοῦς ὀξέως τὸ ἀλλότριον ἁμάρτημα καταβλέπων, βραδύς ἐστι πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἐλαττωμάτων ἐπίγνωσιν.

Μὴ κρῖνε τοὺς κριτὰς, ὁ χρῄζων τῆς ἰατρείας· μηδὲ φιλοκρίνει μοι τὰς ἀξίας τῶν σε καθαιρόντων. C Ἄλλος μὲν ἄλλου κρείττων, ἢ ταπεινότερος· σοῦ δὲ πᾶς ὑψηλότερος.

Ποῦ ποτε ἡμῖν οἱ τῶν μὲν ἰδίων πρᾶοι κριταὶ, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ, ἵνα κἀνταῦθα ψεύδωνται τὴν ἀλήθειαν; ποῦ ποτε ἡμῖν, οἱ τὰ τραύματα ἔχοντες, καὶ τοὺς μώλωπας ὀνειδίζοντες; οἱ τὰ προσκόμματα διασύροντες, οἱ τῷ βορβόρῳ κυλινδούμενοι, καὶ τοῖς σπίλοις ἡμῶν ἐπευφραινόμενοι, οἱ ταῖς δοκοῖς τυφλώττοντες, καὶ τὰ κάρφη προφέροντες, ἃ μήτε λυπεῖ λίαν ἐγκείμενα, μήτε χαλεπὸν ἀποσκευασθῆναι καὶ ἀποφυσηθῆναι τῆς ὄψεως;

Μὴ ἄλλους ἰατρεύειν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ βρύοντες ἕλκεσιν.

*Ἔρευνα σαυτὸν πλέον, ἢ τὰ τῶν πέλας·*
*Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸς κερδανεῖς, τὸ δ' οἱ πέλας.*
*Κρείσσων λογισμὸς πράξεων, ἢ χρημάτων.*
*Τὰ μὲν γάρ ἐστι τῆς φθορᾶς *, τὸ δ' ἵσταται.*

[illegible]
*Κρεῖσσον γὰρ εἶναι, τοῦ δοκεῖν. Εἰ δ' ἄμετρος εἶ,*
*Μὴ τὴν κενὴν θήρευε, μηδὲ τὴν νέαν.*
*Τί γὰρ πίθηκοι κέρδος ἂν δοκῇ λέων;*

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα [illegible] νήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ὀνειδίσωμεν· οὐδὲ ἵνα θερα[illegible]

VARIÆ LECTIONES.

* Al. φορᾶς

σωμεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίων τραύματα. Κακοὺς δὲ καὶ ἀγαθοὺς, οὐχ ὁ τρόπος, ἀλλ' ἡ διάστασις καὶ ἡ φιλία χαρακτηρίζει· καὶ ἃ σήμερον ἐπαινοῦμεν, αὔριον ἐκακίσαμεν.

Ἐνέγκωμεν θυμὸν ὡς θηρίον, καὶ γλῶσσαν ὡς τομὸν ξίφος, καὶ ἡδονὴν ὡς πῦρ κατασβέσωμεν· θώμεθα ταῖς ἀκοαῖς θύρας καλῶς ἀνοιγομένας, καὶ κλειομένας, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν σωφρονίσωμεν, καὶ γεῦσιν σπαράττουσαν, μὴ θάνατος ἀναβῇ διὰ τῶν θυρίδων ἡμῶν, καὶ γέλωτος ἀμετρίας καταγελάσωμεν.

Ὁ ἄρα γινώσκων ἑαυτὸν, τόπος ἐστὶ καὶ θρόνος τοῦ Κυρίου.

Βούλει γνῶναι Θεόν; προλαβὼν γνῶθι σεαυτόν.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἐσχάτης. Οὐδαμόθεν γὰρ ἠμέληται τὰ ἡμέτερα, ἢ ἐκ τοῦ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονεῖν καὶ περιεργάζεσθαι. Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναί ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἁπλῶς κεῖσθαι καὶ ἠμελημένως.

Καὶ ἄλλως δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος, τὰ μὲν κατορθώματα τοῦ πλησίον, καὶ πολλὰ ὄντα, καὶ μεγάλα παρορᾷν· εἰ δὲ ἐλάττωμά που φανῇ, κἂν τὸ τυχὸν ᾖ, κἂν διὰ πολλοὺς συμβεβηκὸς, καὶ ἐπαισθάνεται ταχέως, καὶ ἐπιλαμβάνεται προχείρως, καὶ μέμνηται διὰ παντός. Καὶ τὸ μικρὸν τοῦτο καὶ εὐτελὲς, τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων πολλάκις ἠλάττωσε δόξαν.

### ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ γογγυσμῶν.*

« Ἦν ὁ λαὸς γογγύζων· καὶ ἐθυμώθη Κύριος, καὶ ἐξεκαύθη πῦρ, καὶ κατέφαγε μέρος τῆς παρεμβολῆς. »

« Φυλάξασθε γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης, ὅτι πνεῦμα λαθραῖον κενὸν οὐ πορεύσεται. »

« Ἀνὴρ ἐπιστήμων οὐ γογγύζει. »

« Μὴ γογγύζετε, καθώς τινες ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. »

« Πάντα ποιεῖτε ἄνευ γογγυσμῶν, ἵνα γένησθε ἄμεμπτοι. »

Ἀπρόσδεκτος ἡ ἀπὸ τῶν γογγυστῶν ἐργασία, ὡς θυσία ἐπίμωμος. — Χρὴ οὖν τὸ τοῦ ὀκνηροῦ καὶ ἀντιλογικοῦ ἔργον ἀλλοτριῶσαι τῆς ἀδελφότητος.

### ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ γερόντων καὶ παλαιῶν ἀνδρῶν· καὶ ὡς χρὴ τιμᾶσθαι αὐτούς.*

« Ἀπὸ προσώπου πολιοῦ ἐξαναστήσῃ, καὶ τιμήσεις πρόσωπον πρεσβυτέρου. »

« Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

A mur, sed ut morbum exulceremus, atque ex aliorum vulneribus malis nostris texamus excusationem. Malos porro ac bonos, non mores, sed dissidium, vel amicitia, ceu certis quibusdam notis exprimit: et quæ hodie laudamus, crastino die vituperamus.

*Ejusdem.* — Iracundiam ceu belluam quamdam sustineamus, et linguam ut præacutum gladium retundamus; voluptatem tanquam ignem exstinguamus; januas auribus apponamus, quæ rite cum aperiantur, tum claudantur; atque oculum coerceamus, et gustum vellicantem, ne mors per fenestras nostras ascendat, immoderatumque risum irrideamus.

*Clement.* — Qui ergo seipsum agnoscit, Domini locus et sedes est.

B *Evagr.* — Vis Deum nosse? prius id age ut teipsum noscas.

*Chrysost.* — Alterius vitam perscrutari, servilis supra modum 403 est animi. Neque enim aliunde fit ut nostra negligamus, quam quod in alienis inquirendis excutiendisque attenti sumus. Fieri siquidem non potest, ut homo qui vitam aliorum perscrutatur, suæ unquam curam habeat. Nam cum ejus omne studium in aliis inquirendis consumatur, ipsius plane res neglectas jacere necessum est.

*Ejusd. lib.* v *De sacerd.* — Atqui alio modo comparatum est, ut homo proximi recte facta, quamvis ea multa magnaque sint, contemptim cernat. At si vitium usquam appareat, quantumlibet hoc leve sit, et a multis factitatum, id quam-C primum animadvertit, et prompte carpit, perpetuaque memoria agitat. Hoc porro parvum et vile, multorum sæpe magnorumque virorum gloriam minuit.

### TIT. III. — *De murmurationibus.*

*Num.* XI, 1, 2. — « Erat populus murmurans: et iratus est Dominus, et exarsit ignis, et comedit partem castrorum. »

*Sap.* I, 12. — « Custodite vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractione parcite linguæ: quia spiritus obscurus in vacuum non ibit. »

*Eccli.* V, 25. — « Vir sapiens non murmurabit. »

*I Cor.* X, 10. — « Ne murmuretis, quemadmodum quidam murmuraverunt, et perierunt ab ex-D terminatore. »

*Philipp.* II, 14. — « Omnia facite sine murmurationibus, ut sitis sine reprehensione. »

*Basil. Reg. fusius disput. resp.* 29. — Acceptum opus non est, quod a murmurantibus offertur, non secus ac victima cui subest macula. — Oportet ergo segnis et reluctantis opus sodalitio fratrum arcere.

### TIT. IV. — *De senibus, et ætate provectis viris: et quod eos oporteat honorare.*

*Levit.* XIX, 32. — « Coram cano capite assurges, et honorabis faciem senioris. »

*Deut.* XXXII, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi, et seniores tuos, et dicent tibi. »

A *Job* XII, 12. — « In multo tempore sapientia; et in longa vita scientia. »

*Job* XXXII, 6. — « Junior sum ætate, vos autem estis seniores : idcirco silentium egi, veritus ne enarrarem vobis peritiam meam. »

*Prov.* XVI, 31. — « Corona gloriationis senectus : in viis autem justitiæ reperitur. »

*Prov.* XX, 29. — « Gloria senum canities. »

*Sap.* IV, 8. — « Senectus venerabilis est, non longa ætas : neque numero dierum computatur. Cani sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata. »

*Eccli.* VI, 34. — « In multitudine seniorum sta, et si quis est sapiens, adhæresce ei. »

*Eccli.* VIII, 11. — « Ne te prætereant narrationes seniorum. Ipsi enim didicerunt a patribus B tuis. » — « Ne spernas hominem in senectute sua. »

404 *Eccli.* XXV, 8. — « Corona senum multa peritia, et gloria illorum timor Domini. »

*Eccli.* XXXII, 4. — « Loquere, major natu : decet enim te. »

*Eccli.* XXV, 4. — « Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris nosse consilium. »

*Basil. Hom.* 2 *de jejun.* — Quidquid præcellit antiquitate, id veneratione dignum est.

*Ejusd. in cap.* III *Isa.* — Ad senem faciendum plus profecto in senili prudentia, quam in capillorum canitie, momenti est.

*Nili.* — In omni re plerumque periculosum est C a juventa consilium petere : neque facile quisquam aliquid pretio dignum esse confectum reperiat, cui non canities quoque ad consilii societatem ascita fuerit.

*S. Greg. Naz. orat.* 1. — Melior est canities conjuncta cum prudentia, quam juventus inerudita.

*S. Greg. Nyss.* — Canities senum lenitas morum est ; vita autem ipsorum vera scientia.

*Evagr.* — Tum florescit animus, ut scientiam proferat, cum corporis vigor temporis diuturnitate marcescit.

*Philon. De Abrahamo.* — Qui vere senex est, non longa ætate, sed laudabili atque perfecta vivendi ratione censetur. Qui ergo citra probitatem D morum, corpoream vitam multo ævo duxerunt, vetusti pueri dicendi fuerint, qui nunquam dignas canis disciplinas perceperint. — Canities tranquillus portus est. — Senilis corporis languor, animi motuum compressio est.

TIT. V. — *De agricultura et agricolis : et quod bonum sit operari.*

*Gen.* III, 23. — « Ejecit Dominus Adam de paradiso voluptatis, ut operaretur terram de qua sumptus est. »

*Gen.* IX, 20. — « Cœpit Noe vir agricola terram *colere, et* plantavit vineam, et bibit ex vino, et *inebriatus est.* »

*Gen.* XLIX, 14. — « Issachar bonum appetivit,

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ μακρῷ χρόνῳ ἐπιστήμη. »

« Νεώτερος μὲν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δὲ πρεσβύτεροι· διὸ ἡσύχασα φοβηθεὶς ἀναγγεῖλαι ὑμῖν τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

« Στέφανος καυχήσεως, γῆρας· ἐν δὲ ὁδοῖς δικαιοσύνης εὑρίσκεται. »

« Δόξα πρεσβυτέρων πολιά. »

« Γῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολύχρονον, οὐδὲ ἀριθμῷ ἐτῶν μεμέτρηται. Πολιά ἐστι φρόνησις ἀνδρὶ, καὶ ἡλικία γήρως, βίος ἀκηλίδωτος. »

« Ἐν πλήθει πρεσβυτέρων στῆθι· καὶ εἴ τίς ἐστι σοφὸς, προσκολλήθητι αὐτῷ. »

« Μὴ ἀστόχει διηγημάτων γερόντων· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. » — « Μὴ ἀτιμάσῃς ἄνδρα ἐν γήρᾳ αὐτοῦ. »

« Στέφανος γερόντων πολυπειρία· καὶ τὸ καύχημα αὐτῶν φόβος Κυρίου. »

« Λάλησον, πρεσβύτερε· πρέπει γάρ σοι. »

« Ὡς ὡραῖον πολιαῖς κρίσις, καὶ πρεσβυτέροις ἐπιγνῶναι βουλήν. »

Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον, αἰδέσιμον.

Πλεῖον τῷ ὄντι τῆς ἐν θριξὶ λευκότητος εἰς πρεσβυτέρου σύστασιν, τὸ ἐν φρονήσει πρεσβυτερικόν.

Ἐπὶ παντὸς ὡς ἐπιπολὺ πράγματος, ἐπισφαλὴς σύμβουλος ἡ νεότης· καὶ οὐκ ἄν τις εὕρῃ ῥᾳδίως κατορθωθέν τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ καὶ πολιὰ συμπαρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος.

Κρείσσων πολιὰ μετὰ φρονήσεως, ἀπαιδεύτου νεότητος.

Πολιὰ γερόντων πραότης· ζωὴ δὲ αὐτῶν, γνῶσις ἀληθής.

Ἀνθεῖται πρὸς ἐπιστήμην ψυχὴ, ὁπότε τοῦ σώματος ἀκμαὶ μήκει μαραίνονται.

Ὁ ἀληθείᾳ πρεσβύτερος, οὐκ ἐν μήκει χρόνων, ἀλλ' ἐν ἐπαινετῷ καὶ τελείῳ βίῳ θεωρεῖται. Τοὺς μὲν οὖν αἰῶνα πολὺν τρίψαντας ἐν τῇ μετὰ σώματος ζωῇ, δίχα καλοκαγαθίας, πολυχρονίους παῖδας λεκτέον, μαθήματα πολιᾶς ἄξια μηδέποτε παιδευθέντας. — Ἀκύμαντος λιμὴν πολιά. — Σώματος παρακμὴ, καταστολὴ παθῶν.

TITΛ. Ε'. — *Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν· καὶ ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.*

« Ἐξέβαλε Κύριος τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. »

« Ἤρξατο Νῶε ἄνθρωπος γεωργὸς γῆς, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, καὶ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου, καὶ ἐμεθύσθη. »

« Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπαυόμενος

ἀναμέσον τῶν κλήρων· καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν, ὅτι A καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πίων, τέθεικε τὸν ὦμον αὐτοῦ εἰς τὸ πονεῖν, καὶ ἐγενήθη ἀνὴρ γεωργός. »

« Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πόαν· σύναγε χόρτον ὀρεινὸν, ἵνα ἔχῃς πρόβατα εἰς ἱματισμόν. Τίμα δὲ πεδίον, ἵνα ὦσί σοι ἄρνες. »

« Ἐργάζου τὴν γῆν σου· καὶ γὰρ πλοῖα οὐκέτι ἔρχεται ἐκ Καρχηδόνος. »

« Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε εἰς ἀκάνθας. »

« Μὴ μισήσῃς ἐπίπονον ἐργασίαν, καὶ γεωργίαν ὑπὸ Ὑψίστου ἐκτισμένην. »

« Ὁ ἐργαζόμενος τὴν γῆν, ἀνυψώσει θημωνίαν αὐτοῦ. » B

« Χάριν καὶ κάλλος ἐπιθυμεῖ ὀφθαλμὸς, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα χλόην σπόρου. »

« Τί σοφισθήσεται ὁ κρατῶν ἀρότρου, καὶ καυχώμενος ἐν δόρατι κέντρου, βόας ἐλαύνων, καὶ ἀναστρεφόμενος ἐν ἔργοις αὐτοῦ, καὶ διήγησις αὐτοῦ ἐν υἱοῖς ταύρων; Καρδίαν δώσει βαθὺ εἰς τεμεῖν αὔλακας, καὶ ἡ ἀγρυπνία αὐτοῦ εἰς χορτάσματα δαμάλεως. »

« Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. »

Γεηπόνος τὸν ὕπνον ἀποσεισάμενος, πρὸς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν ἐπείγεται, καὶ τοῦ μὲν οἰκίσκου καὶ τῆς ἐπαύλεως τὸ ἔρημον ὑπερασπίζεται, καὶ ἀναγκάζεται ὅμως, καὶ φλογμῷ καὶ χειμῶνι ἀπὸ ταλαιπώρου σαρκὸς διαμάχεσθαι. Πανταχοῦ γὰρ διὰ δυσκολίας καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις πέφυκε τὰ χρήσιμα παραγίνεσθαι. C — Φέρει γεηπόνοις ἡδονὴν τὸ ἐξ ὑπτίων τε καὶ βαθυγείων χωρίων πολύν τινα δρέπεσθαι τὸν καρπόν. Εἰ δέ ποτε καὶ ἐκ πετρώδους γῆς, καὶ λεπτῆς, καὶ ὑποψάμμου δυνηθείη μετὰ πολλὴν ἐπιμέλειαν χρηστοῦ τινος ἀπολαῦσαι καρποῦ, μείζων ἐντεῦθεν ἡ ἡδονὴ τῷ γεηπόνῳ, διότι πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀγωνισάμενος, καὶ τοὺς οἰκείους πόνους ἀντιτάξας τῇ στειρώσει τῆς γῆς, νίκης τινὰ μαρτυρίαν ἀποφέρεται παρὰ τῶν τὸ γεώργιον θαυμαζόντων.

ΤΙΤΛ. Ϛʹ. — *Περὶ γυμνασίου, καὶ μελέτης, καὶ ἀσκήσεως.* D

« Ἐκ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖταί σοι εἰρήνη. »

« Τέκνον, ἐν ζωῇ σου πείρασον τὴν ψυχήν σου. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

Οἱ ἐκ μακρᾶς συνηθείας μελετηθέντες πόνοι, ἀλυπότερον προσπίπτουσι τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις. — Μιμησώμεθα τοὺς ἐν τοῖς τακτικοῖς τὰς μελέτας ποιουμένους, οἵ γε ἐν χειρονομίαις, καὶ ὀρχήσεσι τὴν ἐμπειρίαν κτησάμενοι, ἐπὶ τῶν ἀγώνων τοῦ ἐκ τῆς παιδείας ἀπολαύουσι κέρδους.

requiescens inter sortes. Et videns requiem, quod esset bona, et terram, quoniam pinguis, posuit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola. »

*Prov.* XXVII, 25. — « Curam habe viroris qui in agro est, et tonde herbam : et collige fenum montium, ut habeas oves ad vestimentum. Solve pretium agri, ut tibi sint agni. »

*Isa.* XXIII, 10. — « Operare terram tuam : quia non veniunt amplius naves Carthaginis. »

*Jerem.* IV, 3. — « Novate vobis novalia, et nolite seminare in spinas. »

*Eccli.* VII, 16. — « Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo. »

*Eccli.* XX, 30. — « Qui operatur terram suam, exaltabit acervum frugum. »

*Eccli.* XL, 22. — « Gratiam et speciem desiderat oculus, et super utraque virorem sementis. »

*Eccli.* XXXVIII, 25, 26. — « Qua sapientia replebitur qui tenet aratrum, et gloriatur in jaculo stimuli; qui boves agitat, et conversatur in operibus suis, et enarratio ejus in **405** filiis taurorum? Cor suum profunde dabit ad scindendum sulcos : et vigilia ejus in sagina vaccæ. »

*II Tim.* II, 6. — « Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere. »

*Chrysost.* — Agricola, excusso somno, ad terram colendam properat, et domunculæ suæ et casæ solitudinem tuetur : cogiturque nihilominus non sine magna corporis molestia cum æstu et frigore colluctari. Etenim ita comparatum est, ut quæ utilitatem hominibus afferunt, cum difficultate et labore habeantur. — Magna voluptate affici solent agricolæ, cum ex planis, et profundi soli locis ingentem fructum percipiunt. At si quando ex petrosa exilique et arenosa terra post diuturnam culturam lætum aliquem fructum colligere ipsis contigerit, majorem hinc capiunt voluptatem. Nam cum quis adversus terræ naturam dimicavit, et labores suos sterilitati terræ opposuit, victoriæ testimonium quoddam apud eos refert, qui ipsius in colendo arvo studium admirantur.

TIT. VI. — *De gymnasio, meditatione, et exercitatione.*

*Job* XI, 18. — « Ex sollicitudine et cura pax orietur tibi. »

*Eccli.* XXXVII, 30. — « Fili, in vita tua tenta animam tuam. »

*I Tim.* IV, 7. — « Exerce teipsum ad pietatem. Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest : pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. »

*Basilii.* — Labores longa consuetudine familiares redditi, minore cum molestia illis ingruunt, qui eisdem assueverint. — Imitemur eos qui rei militari se exercent : qui cum in gesticulationibus et saltationibus peritiam adepti sint, in seriis certaminibus ea quam ludus ipsis conciliavit, utilitate perfruuntur.

*Theologi.* — Virtus in actionibus minime exercitata, rebus adversis facile deletur.

*Didymi.* — Ex diuturna meditatione et exercitatione violentia et feritas perturbationum animi frangitur.

*Philonis.* — Assidua exercitatio, firmam scientiam efficit, quemadmodum exercitationis negligentia inscitiam parit. Rursumque experientiam auget studium quod in ea conteritur. — Meditatio nutrix est scientiæ.

TIT. VII. — *De iis qui resipiscunt.*

*Psal.* XXXI, 5. — « Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi. »

*Psal.* XXXVII, 19. — « Iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo. »

*Prov.* XVIII, 17.—« Justus prior est accusator sui. »

*Eccli.* XVIII, 19. — « Ante judicium examina teipsum, et in tempore visitationis invenies propitiationem. »

*Eccli.* I, 31. — « Non confundaris confiteri peccata tua. »

406 TIT. VIII. — *De mulieribus : quod eas oporteat subjectas esse viris suis, nec citra eorum auctoritatem quidquam facere.*

*Gen.* III, 16. — « Dixit Deus mulieri : Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse dominabitur tui. »

*Num.* XXX, 6-10. — « Mulier si maritum habuerit, et vota ipsius super eam fuerint, secundum distinctionem labiorum ejus, quæcunque determinaverit in animam suam, audieritque vir illius, et ei silentium egerit, quacunque die audierit, sic quoque stabunt omnia vota illius, et determinationes illius, quas determinaverit in animam suam, stabunt. Sin vero abnuendo abnuerit vir ipsius, qua die audierit, omnia vota ejus et determinationes ejus, quas determinavit in animam suam, non stabunt, quoniam abnuit vir illius : et Dominus mundam faciet eam. »

« Mulier quæ honorat virum suum, sapiens omnibus videbitur. »

*Ephes.* V, 23, 24. — « Mulieres subditæ sint viris suis tanquam Domino. Quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est caput corporis. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. Unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : mulier autem, ut timeat virum suum. »

*I Petr.* III, 1-6. — « Mulieres subditæ sint viris suis; ut et si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem lucrifiant, considerantes vestram in timore conversationem. Quarum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus : sed qui absconditus est cordis homo, in incorruptibilitate quieti et modesti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples. Sic enim et aliquando mulieres sperantes in *Deo ornabant se, subjectæ* propriis viris. Sicut *Sara obediebat Abrahæ,* dominum eum vocans :

A Ἀρετὴ ἀμελέτητος ἐν τοῖς ἔργοις, ταχέως ὑπὸ τῶν περιστάσεων ἀφανίζεται.

Ἐκ μελέτης πολλῆς καὶ ἀσκήσεως ἡ βία καὶ ἡ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖ.

Ἡ συνεχὴς ἄσκησις ἐπιστήμην παγίαν ἐργάζεται, ὡς ἀμαθίαν ἀμελετησία· καὶ πάλιν αὔξει τὴν πεῖραν ἡ περὶ αὐτὴν τριβή. — Μελέτη τροφὸς ἐπιστήμης.

TITΛ. Ζ'. — *Περὶ γνωσιμαχούντων.*

« Τὴν ἀνομίαν μου ἐγνώρισα, καὶ τὴν ἁμαρτίαν μου οὐκ ἐκάλυψα. »

« Τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ ἀναγγελῶ, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας μου. »

B « Δίκαιος ἑαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ. »

« Πρὸ κρίσεως ἐξέταζε σεαυτὸν, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς εὑρήσεις ἱλασμόν. »

« Μὴ αἰσχυνθῇς ὁμολογῆσαι ἐφ' ἁμαρτίαις σου. »

TITΛ. Η'. — *Περὶ γυναικῶν· ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσι, καὶ μηδὲν ποιεῖν χωρὶς αὐτῶν.*

« Εἶπεν ὁ Θεὸς τῇ γυναικί· Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. »

« Ἐὰν γενομένη γένηται γυνὴ ἀνδρὶ, καὶ εὐχαὶ αὐτῆς ἐπ' αὐτῇ, κατὰ τὴν διαστολὴν τῶν χειλέων αὐτῆς, ὅσας ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῇ, ᾗ ἂν C ἡμέρᾳ ἀκούσῃ, καὶ οὕτω στήσονται πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ οἱ ὁρισμοὶ αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς στήσονται. Ἐὰν δὲ ἀνανεύσῃ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ᾗ ἐὰν ἡμέρᾳ ἀκούσῃ, πᾶσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, καὶ οἱ ὁρισμοὶ αὐτῆς, οὓς ὡρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, οὐ μενοῦσιν, ὅτι ἀνὴρ ἀνένευσε· καὶ Κύριος καθαρίσει αὐτήν. »

« Γυνὴ ἴδιον ἄνδρα τιμῶσα, σοφὴ πᾶσι φανήσεται. »

« Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασσέσθωσαν ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ἀνὴρ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας· καὶ αὐτός ἐστι κεφαλὴ τοῦ σώματος. Ἀλλ' ὡς ἡ Ἐκκλησία D ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτως καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἀνδράσιν ἐν πᾶσιν. Ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ὡς ἑαυτὸν ἀγαπάτω· ἡ δὲ γυνὴ, ἵνα φοβηθῇ τὸν ἄνδρα. »

« Αἱ γυναῖκες ὑποτασσόμεναι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ἵνα εἴ τινες ἀπειθοῦσι τῷ λόγῳ, διὰ τῆς τῶν γυναικῶν ἀναστροφῆς ἄνευ λόγου κερδηθήσωνται· ἐποπτεύσαντες τὴν ἐν φόβῳ ἀναστροφὴν ὑμῶν. Ὧν ἔστω οὐχ ὁ ἐν πλοκαῖς τριχῶν καὶ περιθέσεως χρυσίων, ἢ ἐνδύσεως ἱματίων κόσμος, ἀλλ' ὁ κρυπτὸς τῆς καρδίας ἄνθρωπος ἐν ἀφθάρτῳ τοῦ πραέος καὶ ἡσυχίου πνεύματος, ὅς ἐστιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ πολυτελής. Οὕτως γάρ ποτε αἱ γυναῖκες αἱ ἐλπίζουσαι εἰς Θεὸν, ἐκόσμουν ἑαυτὰς, ὑποτασσόμεναι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ὡς Σάῤῥα ὑπήκουσε τῷ Ἀβραὰμ,

κύριον αὐτὸν καλοῦσα, ἧς ἐγενήθητε τέκνα, ἀγαθοποιοῦσαι, καὶ μὴ φοβούμεναι μηδεμίαν πτόησιν.

**ΤΙΤΛ. Θ'.** — *Περὶ γυναικῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἀκατακαλύπτως εὔχεσθαι αὐτὰς, ἢ λαλεῖν, ἢ διδάσκειν ἐν ἐκκλησίᾳ Θεοῦ.*

« Ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε· πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι; οὐδὲ ἡ φύσις αὐτὴ διδάσκει ὑμᾶς, ὅτι ἀνὴρ μὲν, ἐὰν κομᾷ, ἀτιμία αὐτῷ ἐστι· γυνὴ δὲ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ ἐστιν; ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου αὐτῇ δέδοται. »

« Οὐκ ἔστιν ἀκαταστασίας ὁ Θεὸς, ἀλλ' εἰρήνης, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τῶν ἁγίων. Αἱ γυναῖκες ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτρέπεται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γάρ ἐστι γυναικὶ λαλεῖν ἐν ἐκκλησίᾳ. »

« Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Διδάσκειν δὲ γυναικὶ οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός. »

Αἱ γυναῖκες τὰς φλυαρίας ἐκ τῶν στομάτων αὐτῶν παυσάτωσαν, καὶ τοὺς ψιθυρισμοὺς, μνημονεύουσαι πῶς τῇ Εὔᾳ ψιθυρίσας ὁ πονηρὸς, ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου.

**ΤΙΤΛ. Ι'.** — *Περὶ γυναικῶν κυϊσκουσῶν· ἐὰν μὲν ἄρσεν τέκῃ, ἐπὶ μ' ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσεται εἰς οἶκον Κυρίου· εἰ δὲ θῆλυ, ἐπὶ ὀγδοήκοντα.*

« Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν λέγων· Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτοὺς, λέγων· Γυνὴ εἴ τις ἂν σπερματισθῇ, καὶ τέκῃ ἄρρεν, ἀκάθαρτος ἔσται ἑπτὰ ἡμέρας, κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ χωρισμοῦ τῆς ἀφέδρου αὐτῆς. Καὶ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ περιτεμεῖς τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας αὐτοῦ· καὶ τριάκοντα καὶ τρεῖς ἡμέρας ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς καθεσθήσεται· παντὸς ἁγίου οὐχ ἅψεται, καὶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον οὐκ εἰσελεύσεται, ἕως οὗ πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι καθάρσεως αὐτῆς. Εἰ δὲ θῆλυ τέκῃ, ἀκάθαρτος ἔσται δὶς ἑπτὰ ἡμέρας κατὰ τὴν ἄφεδρον αὐτῆς· καὶ ἑξήκοντα ἡμέρας καὶ ἓξ καθεσθήσεται ἐν αἵματι ἀκαθάρτῳ αὐτῆς. »

Τὰ κατὰ γαστρὸς βρέφη μησὶν ἑπτὰ ζωογονεῖσθαι πέφυκεν, ὡς παραδοξότατόν τι συμβαίνειν. Γίνεται γὰρ ἑπτάμηνα ἀγώγιμα, τῶν ὀκταμήνων ἐπίπαν ζωογονεῖσθαι μὴ δυναμένων.

**ΤΙΤΛ. ΙΑ'.** — *Περὶ γυναικὸς ἀνδρείας καὶ σώφρονος.*

« Ἀνεχώρησε τοῖς ποσὶν εἰς σκηνὴν Ἰαὴλ γυναικὸς Χαβὴρ τοῦ Κιναίου. Καὶ ἐξῆλθεν Ἰαὴλ εἰς συνάντησιν Σισάρα, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἔκκλινον, κύριέ μου, ἔκκλινον πρός με· μὴ φοβοῦ. Καὶ ἐξέκλινε πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ περιέβαλεν αὐτὸν ἐπιβολαίῳ. Καὶ εἶπε Σισάρα πρὸς αὐτήν· Πότισον δή με μικρὸν ὕδωρ, ὅτι ἐδίψησα. Καὶ ἤνοιξε τὸν ἀσκὸν τοῦ γάλακτος, καὶ ἐπότισεν αὐτὸν, καὶ περιέβαλεν αὐτῷ ἐπιβόλαιον. Καὶ εἶπε πρὸς αὐτὴν Σισάρα· Στῆθι δὴ ἐπὶ

A cujus factæ estis filiæ benefacientes, et non pertimentes ullam perturbationem. »

**TIT. IX.** — *De mulieribus : quod detecta facie orare non debeant, nec loqui, aut docere in ecclesia Dei.*

*I Cor.* XI, 13, 14. — « In vobis ipsis judicate: Decet mulierem non velatam orare Deum? nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi: mulier vero si comam nutriat, gloria illi est, quoniam capilli pro velamine ei dati sunt. »

*I Cor.* XIV, 33, 34. — « Non enim est dissensionis Deus, sed pacis, sicut in omnibus ecclesiis sanctorum doceo. Mulieres in ecclesiis taceant: B non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. Si autem volunt discere, domi interrogent viros suos. Turpe est enim mulieri loqui in ecclesia. »

*I Tim.* II, 11. — « Mulier in silentio discat cum omni subjectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. »

*Eusebii.* — Mulieres nugamenta ex ore suo arceant, illud habentes in memoria, diabolum, cum Evæ insusurrasset, e paradiso eam expulisse.

407 **TIT. X.** — *De mulieribus puerperis : quod si masculum mulier pepererit, ante diem quadragesimum non ingrediatur domum Domini; sin feminam, ante octogesimum.*

*Levit.* XII, 1. — « Locutus est Dominus ad Moy- C sen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruæ suæ. Et die octava circumcidet carnem præputii illius : ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine immundo suo. Omne sanctum non tanget, et in sanctuarium non ingredietur, donec impleantur dies purificationis suæ. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, secundum menstrua sua, et sexaginta sex diebus sedebit in sanguine immundo suo. »

*Philon. De mundi opif.* — Fetus intra uterum D menses septem vividi solent esse, ita ut aliquid eximium prorsus contingat. Fiunt enim septimestres partus vitales; qui autem octimestres, vitales prorsus esse nequeunt.

**TIT. XI.** — *De muliere forti et casta.*

*Judic.* IV, 17. — « Sisara secessit pedes in tabernaculum Jael uxoris Chaber Cinæi. Et egressa est Jael in occursum Sisaræ, et dixit ei; Diverte, domine mi, diverte ad me; ne timeas. Et declinavit ad eam in tabernaculum; quæ involvit eum pallio. Et dixit ei Sisara : Da mihi paululum aquæ, quia sitio. Quæ aperuit utrem lactis, et dedit ei bibere, et operuit illum pallio. Dixitque ad eam Sisara : Sta ante ostium tabernaculi, et cum venerit ad te

aliquis qui te interroget, utrum hic sit vir quispiam, dices nullum esse. Et accepit Jael clavum tabernaculi, et assumens pariter malleum in manu sua, ingressa est clam ad eum, et infixit in maxilla ejus clavum, qui perforavit usque in terram. Et ipse sopore gravi obrutus erat inter genua ejus, et exspiravit, mortuusque est. Et ecce Barac insequens Sisaram, et exivit Jael ei obviam, et dixit ad illum: Veni, et ostendam tibi virum quem tu quæris. Et introivit ad illam, et ecce Sisara mortuus, et clavus in maxilla ejus. »

*Judic.* v, 24. — « Benedicta sit inter mulieres Jael, uxor Chaber Cinæi, a mulieribus, in tabernaculis benedicatur. Aquam petit ille, et lac dedit in vasculo primatum. »

*Judic.* ix, 52. — « Accessit Abimelech usque ad portam turris, ut incenderet eam igni. Et jecit mulier una fragmen in caput Abimelech, et confregit cranium ejus. Et cito clamavit ad puerum armigerum suum, et dixit ei: Educ gladium tuum, et interfice me, ne forte dicant, quia mulier occidit illum. Et confixit eum puer ipsius, et mortuus est. »

*I Reg.* xix, 11. — « Annuntiavit Melchol ad David, dicens: Nisi tu salvam feceris animam tuam hac nocte, cras morti **408** traderis. Et demitùt Melchol David per fenestram: isque abiit, et fugit, salvatusque est. »

*I Reg.* xxv, 24, 25. — « Et dixit Abigaia ad David: In me sit, domine, iniquitas. Loquatur, obsecro, famula tua in auribus tuis. Ne ponat dominus meus cor suum super virum pestilentem hunc, cum quo est stultitia. Et dixit David ab Abigaia: Benedictus Dominus Deus Israel, qui misit te hodie in occursum meum, et benedicta indoles tua, et benedita es tu, quæ prohibuisti me hodie, ne irem ad sanguinem. »

*Job* xxxviii, 59. — « Quis dedit mulieribus texturæ sapientiam, et variegandi scientiam? »

*Prov.* xii, 4. — « Mulier fortis corona est viro suo. »

*Prov.* xviii, 22. — « Qui invenit mulierem bonam, invenit gratias, et accepit jucunditatem a Domino. Qui expellit mulierem bonam, expellit bona ex domo sua. »

*Prov.* xiv, 1. — « Sapientes mulieres ædificaverunt domos: insipiens vero subvertit manibus suis. »

*Prov.* xxxi, 10. — « Mulierem fortem quis inveniet? pretiosior est lapidibus pretiosissimis. »

*Eccli.* vii, 19-26. — « Noli discedere a muliere sensata et bona. Gratia enim illius super aurum. Mulier tibi est secundum animam tuam? ne repudies illam. »

*Eccli.* xxvi, 2, 16. — « Mulier bona, pars bona: in parte timentium Dominum dabitur viro. Mulieris bonæ beatus est vir. Mulier fortis oblectat virum suum, et annos vitæ ejus implebit in

A τὴν θύραν τῆς σκηνῆς, καὶ ἔσται ἐάν τις ἔλθῃ πρὸς σὲ, καὶ ἐρωτήσῃ σε, εἰ ἔστιν ὧδε ἀνὴρ, ἐρεῖς· Οὐκ ἔστι. Καὶ ἔλαβεν Ἰαὴλ τὸν πάσσαλον τῆς σκηνῆς, καὶ ἔθηκε τὴν σφύραν ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν ἐν κρυφῇ, καὶ ἔπηξε τὸν πάσσαλον ἐν τῇ γνάθῳ [b] αὐτοῦ, καὶ διεξῆλθεν ἐν τῇ γῇ. Καὶ αὐτὸς ἀπεκάρησεν ἀναμέσον τῶν γονάτων αὐτῆς, καὶ ἀπέψυξε, καὶ ἀπέθανε. Καὶ ἰδοὺ Βαρὰκ διώκων τὸν Σισάρα, καὶ ἐξῆλθεν Ἰαὴλ εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτόν· Δεῦρο, καὶ δείξω σοι τὸν ἄνδρα ὃν σὺ ζητεῖς. Εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν, καὶ ἰδοὺ Σισάρα ἐῤῥιμμένος νεκρὸς, καὶ πάσσαλος ἐν τῇ γνάθῳ αὐτοῦ. »

« Εὐλογηθείη ἐν γυναιξὶ Ἰαὴλ, γυνὴ Χάβερ τοῦ Κιναίου ἀπὸ γυναικῶν, ἐν σκηναῖς εὐλογηθείη. Ὕδωρ ᾔτησε, καὶ γάλα ἔδωκεν ἐν λεκάνῃ ὑπερεχόν-

B των. »

« Ἤγγισεν Ἀβιμέλεχ ἕως τῆς πύλης τοῦ πύργου ἐμπρῆσαι αὐτὴν ἐν πυρί· καὶ ἔῤῥιψε γυνὴ μία κλάσμα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Ἀβιμέλεχ, καὶ συνέκλασε τὸ κρανίον αὐτοῦ. Καὶ ἐβόησε ταχὺ πρὸς τὸ παιδάριον τὸ αἶρον τὰ σκεύη αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σπάσον τὴν ῥομφαίαν σου, καὶ θανάτωσόν με, μήποτε εἴπωσιν ὅτι γυνὴ ἀπέκτεινεν αὐτόν. Καὶ ἐξεκέντησεν αὐτὸν τὸ παιδάριον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. »

« Ἀπήγγειλε Δαβὶδ Μελχὸλ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, λέγουσα· Ἐὰν μὴ σὺ σώσῃς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τὴν νύκτα ταύτην, αὔριον θανατωθήσῃ. Καὶ κατάγει ἡ Μελχὸλ τὸν Δαβὶδ διὰ τῆς θυρίδος, καὶ ἀπῆλθε, καὶ ἔφυγε, καὶ σώζεται. »

C « Εἶπεν Ἀβιγαία [c] πρὸς Δαβίδ· Ἐν ἐμοὶ, κύριε, ἡ ἀδικία. Λαλησάτω δὴ ἡ δούλη σου εἰς τὰ ὦτά σου. Μὴ θέσθω ὁ κύριός μου τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν λοιμὸν τοῦτον, καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῇ Ἀβιγαίᾳ· Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὅς ἀπέστειλέ σε σήμερον εἰς ἀπάντησιν, καὶ εὐλογητὸς ὁ τρόπος σου, καὶ εὐλογημένη σὺ εἶ, ἀποκωλύουσά με σήμερον μὴ εἰσελθεῖν εἰς αἵματα. »

« Τίς ἔδωκε γυναιξὶν ὑφάσματος σοφίαν, καὶ ποικιλτικὴν ἐπιστήμην; »

« Γυνὴ ἀνδρεία στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. »

« Ὃς εὗρε γυναῖκα ἀγαθὴν, εὗρε χάριτας· ἔλαβε δὲ παρὰ Κυρίου ἱλαρότητα. Ὃς ἐκβάλλει γυναῖκα ἀγαθὴν, ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. »

D « Σοφαὶ γυναῖκες ᾠκοδόμησαν οἴκους· ἡ δὲ ἄφρων κατέστρεψε ταῖς χερσὶν αὐτῆς. »

« Γυναῖκα ἀνδρείαν τίς εὑρήσει; τιμιωτέρα ἐστὶ λίθων πολυτελῶν. »

« Μὴ ἀστόχει ἀπὸ γυναικὸς σοφῆς καὶ ἀγαθῆς. Ἡ γὰρ χάρις αὐτῆς ὑπὲρ χρυσίον. Γυνή σοί ἐστι κατὰ τὴν ψυχήν; μὴ ἐκβάλῃς αὐτήν.

« Γυνὴ ἀγαθὴ, μερὶς ἀγαθὴ, καὶ ἐν μερίδι φοβουμένων Κύριον δοθήσεται. Γυναικὸς ἀγαθῆς μακάριος ὁ ἀνήρ· γυνὴ ἀνδρεία εὐφραίνει τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ πληρώσει ἐν εἰρήνῃ. Χάρις γυναι

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Rup. ut in Sixtin.* ἐν τῷ κροτάφῳ. [c] Græci codices Bibliorum, etiam vetustissimi, habent Ἀβιγαία pro Ἀβιγαΐλ, librariis α pro λ legentibus. Sic alibi pro Δαλιδὰ legerunt Δαλιλά.

κὸς τέρψει τὸν ἄνδρα αὐτῆς, καὶ τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ A πιαίνει ἐπιστήμη αὐτῆς. »

« Κάλλος γυναικὸς ἱλαρύνει πρόσωπον αὐτῆς, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀνθρώπου ὑπεράγει. Εἰ ἔστιν ἐπὶ στόματος ἔλεος καὶ πραότης, οὐκ ἔστιν ἀνὴρ αὐτῆς καθ' υἱοὺς ἀνθρώπων. »

*Κάλλος νόμιζε τὴν φρενῶν εὐκοσμίαν,*
*Οὐχ ἣν γράφουσι χεῖρες, καὶ λύει χρόνος.*

Φιλόδακρύ πως ἀεὶ τὸ θῆλυ γένος, καὶ τὸν νοῦν εἰς ἔλεον εὐδιάθρυπτον ἔχει.

Ἀνύποπτον εἰς διαβολὴν δείκνυσι γυναῖκα, τὸ μὴ καλλωπίζεσθαι, μηδὲ μὴν κοσμεῖσθαι πέρα τοῦ πρέποντος, εὐχαῖς καὶ δεήσεσι προσανέχουσαν ἐκτε- B νῶς· τὰς μὲν ἐξόδους τῆς οἰκίας φυλαττομένην τὰς πολλὰς, ἀποκλείουσαν ὡς οἷόν τε ἑαυτὴν τῆς πρὸς τοὺς οὐ προσήκοντας προσόψεως, ὡς ἂν προὐργιαίτερον τιθεμένην τῆς ἀκαίρου φλυαρίας τὴν οἰκουρίαν.

TITΛ. IB'. — *Περὶ γυναικῶν πονηρῶν καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνευουσῶν, καὶ πάσης κακίας πεπληρωμένων.*

« Ἐγένετο ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ, ἀπήγγειλε Σαμψὼν τῇ Δαλιδᾷ [d] τὸ πρόβλημα, ὅτι ἐνώχλησεν αὐτόν. Καὶ ἀνήγγειλε τοῖς υἱοῖς τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ εἶπαν αὐτῷ οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ πρὸ τοῦ δῦναι τὸν ἥλιον· Τί γλυκύτερον μέλιτος, καὶ τί ἰσχυρότερον λέοντος; Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Σαμψών· Εἰ μὴ κατεδαμάσατέ μου τὴν δάμαλιν, οὐκ ἂν ἔγνωτε τὸ πρόβλημά μου. » C

« Εἶπε δὲ Σαμψὼν Δαλιδᾷ· Πῶς λέγεις, ὅτι Ἠγάπηκά σε, καὶ ἡ καρδία σου οὐκ ἔστι μετ' ἐμοῦ; τοῦτο τρίτον ἐπλάνησάς με, καὶ οὐκ ἀπήγγειλάς μοι ἐν τίνι ἡ ἰσχύς σου ἡ μεγάλη. Καὶ ἐγένετο ὅτε κατειργάσατο αὐτὸν ἐν τοῖς λόγοις αὐτῆς πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἐστενοχώρησεν αὐτὸν, καὶ ὠλιγοψύχησεν ἕως τοῦ ἀποθανεῖν, ἀπήγγειλεν αὐτῇ πᾶσαν τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Σίδηρος οὐκ ἀνέβη ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου, ὅτι Ναζιραῖος Θεοῦ εἰμι ἀπὸ κοιλίας μητρός μου. Ἐὰν οὖν ξυρήσωμαι, ἀποστήσεται ἀπ' ἐμοῦ ἡ ἰσχύς μου, καὶ ἀσθενήσω, καὶ ἔσομαι ὡς πάντες ἄνθρωποι. Καὶ εἶδε Δαλιδὰ ὅτι ἀπήγγειλεν αὐτῇ πᾶσαν τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ ἀπέστειλε, καὶ ἐκάλεσε τοὺς σατράπας πάντας τῶν D ἀλλοφύλων λέγουσα· Ἀνάβητε τὸ ἅπαξ τοῦτο, ὅτι ἀπήγγειλέ μοι πᾶσαν τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Καὶ ἀνέβησαν πρὸς αὐτὴν οἱ ἄρχοντες τῶν ἀλλοφύλων, καὶ ἤνεγκαν τὸ ἀργύριον ἐν χειρὶ αὐτῶν. Καὶ ἐκοίμισε Δαλιδὰ τὸν Σαμψὼν ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτῆς, καὶ ἐκάλεσε τὸν κουρέα, καὶ ἐξύρησε τὰς ἑπτὰ σειρὰς τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπέστη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Δαλιδά· Ἀλλόφυλοι ἐπὶ σὲ, Σαμψὼν, καὶ ἐξυπνίσθη ἐκ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, Ἐξελεύσομαι ὡς ἅπαξ καὶ ἅπαξ, καὶ ἐκτιναχθήσομαι· καὶ αὐτὸς οὐκ ἔγνω ὅτι Κύριος ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ

pace. Gratia mulieris delectabit virum suum, et ossa illius impinguabit disciplina illius. »

*Eccli.* XXXVI, 24. — « Species mulieris exhilarat faciem ejus : et super omnem concupiscentiam hominis excellit. Si est in ore ejus misericordia et lenitas, non est vir illius secundum filios hominum. »

*Greg. Nazianz. tetrast.* 21.

*Verum decorem, mentis ornatum puta :*
*Non quem manus figurat, aut delet dies.*

*Cyril. in c.* XIX *Joan.* — Mulierum genus ad lacrymas proclive est, ac mens earum ad misericordiam inflecti facile solet.

*Clem. Alex. lib.* II *Strom.* — Hoc mulierem omni sinistra carere suspicione ostendit, cum nec accuratius sese excolit, nec præter decorum exornat, nec verum precibus obsecrationibusque dedita est, et crebro egredi domo cavet, seseque, quoad fieri potest, ab eorum quibuscum nihil sibi genere commune est, excludit conspetu : ut quæ antiquius habeat domi sedere, quam intempestive nugari.

TIT. XII. — *De mulieribus malis, adulterisque, et prostitutis, omnique vitiorum genere scatentibus.*

*Judic.* XIV, 17. — « Et factum est die septimo annuntiavit problema Dalilæ, eo quod molesta esset ei. Quæ indicavit filiis populi sui. Et dixerunt ei viri civitatis die septimo ante solis occasum : Quid dulcius melle, et quid fortius leone? Et dixit eis Samson : **409** Si non subegissetis vitulam meam, non invenissetis problema meum. »

*Judic.* XVI, 15. — « Et dixit Dalila ad Samson : Quomodo tu dicis, quia diligo te, et cor tuum non est mecum? hoc tertio decepisti me, et noluisti dicere, in quo sit magna fortitudo tua. Et factum est, cum ei molesta esset verbis suis per singulos dies, et urgeret eum, isque deficeret usque ad mortem, indicavit ei omne cor suum, dixitque illi : Ferrum non ascendit super caput meum, quia Nazaræus Dei sum ab utero matris meæ. Si ergo rasus fuero, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, eroque sicut cæteri homines. Et vidit Dalila, quod sibi confessus esset omne cor suum, et misit, et vocavit satrapas omnes allophylorum, dicens : Ascendite hac una vice, quia annuntiavit mihi omne cor suum. Et ascenderunt ad eam principes allophylorum, et attulerunt pecuniam in manu sua. Ac illa dormire fecit Samson super genua sua, et vocavit tonsorem, et rasit septem intortos crines capilli sui : et abscessit robur ejus ab eo. Et dixit Dalila : Allophyli super te, Samson. Et expergefactus a somno suo, dicebat : Egrediar sicut jam iterum atque iterum feci, et excutiar : ipse autem nesciebat, quod Dominus recessisset a se. Atque apprehenderunt ipsum allophyli, et effoderunt oculos ejus, et deduxerunt eum Gazam. Et

VARIÆ LECTIONES.

[d] Hic male insertum nomen Δαλιδά, quæ Samsonis uxor non fuit : superius autem legendum dixi Δαλιλᾷ pro Δαλιδᾷ.

ligaverunt illum in compedibus æneis : et erat molens in domo carceris. »

*III Reg.* XI, 4.—« Factus est Salomon in tempore senectutis, et non erat cor ejus perfecte cum Domino, sicuti cor David patris ipsius. Et declinaverunt mulieres alienigenæ cor ejus post deos suos. Tunc ædificavit Salomon excelsum Chamos idolo Moab, et regi filiorum Ammon, et Astarte abominationi Sidoniorum. Et ad hunc modum fecit omnibus mulieribus suis alienigenis. Et adolebant, et sacrificabant simulacris suis. »

*Prov.* V, 2. — « Ne attendas ad pravam mulierem. Nam mel distillat e lingua meretricis, et ad tempus impinguat fauces tuas; postremum autem ejus amarius absynthio reperies, et acutum magis quam gladium ancipitem. »

*Prov.* VI, 26. — « Mulier pretiosas virorum animas capit. Sedes ignominiæ, mulier odio habens justa. »

*Prov.* VII, 2. — « Fili, serva mandata mea, et vives : ut te custodiant a muliere aliena et mala. De fenestra enim domus meæ per cancellos in plateas prospiciens, quem viderit e filiis insipientibus juvenem expertem sensu, qui transit in angulo, in biviis domorum ejus, et loquentem in vespertina obscuritate, quando jam est nocturna quies et caliginosa : mulier autem occurrit illi speciem habens meretriciam, quæ seducit juniorum corda. Alis instructa est intemperanti more : domi quieti non sunt pedes ejus. Nam modo foras circumgirat, modo in plateis juxta omnem angulum insidiatur. Deinde suscipiens osculatur eum, impudenti vero vultu illum alloquitur : Victima pacifica mihi est, hodie reddo vota mea. **410** Idcirco egressa sum in occursum tuum ; desiderans faciem tuam, te reperi. Fasciis instruxi lectulum meum; tapetibusque Ægyptiis stravi : aspersi cubile meum croco, et domum meam cinnamomo. Veni, et fruamur amoribus usque mane. Veni, et involvamur amore. Non enim est vir meus domi, abiit viam longissimam, sacculo pecuniæ sumpto in manu sua : post dies multos redibit domum suam. Seduxit eum multo colloquio, et retibus labiorum pertraxit illum. Hic autem circumactus secutus est. Sicut bos ad victimam ducitur, et sicut canis ad vinculum, aut sicut cervus vulneratus in jecore, properat velut avis ad laqueum, nesciens quia pro anima currit. Multos vulnerando dejecit, innumerabiles sunt quos trucidavit. Viæ inferorum domus ejus, deducentes in penetralia mortis. »

*Prov.* XI, 22. -- « Velut inauris in naribus suis, sic mulieri perverso animo pulchritudo. »

*Prov.* IX, 13. — « Mulier stulta et procax, cibo indigens efficitur, quæ nec novit pudorem. Sedit *in foribus domus* suæ super sellam, palam in pla-

A ἐκράτησαν αὐτὸν οἱ ἀλλόφυλοι, καὶ ἐξώρυξαν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ κατήνεγκαν αὐτὸν εἰς Γάζαν· Καὶ ἔδησαν αὐτὸν ἐν πέδαις χαλκαῖς, καὶ ἦν ἀλήθων ἐν οἴκῳ τῆς φυλακῆς »

« Ἐγενήθη ἐν τῷ καιρῷ γήρους Σολομῶν, καὶ οὐκ ἦν ἡ καρδία αὐτοῦ τελείως μετὰ Κυρίου, καθὼς ἡ καρδία Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλιναν αἱ γυναῖκες αἱ ἀλλότριαι τὴν καρδίαν αὐτοῦ ὀπίσω θεῶν αὐτῶν. Τότε ᾠκοδόμησε Σολομὼν ὑψηλὸν τῷ Χαμὼς εἰδώλῳ Μωάβ, καὶ τῷ βασιλεῖ τῶν υἱῶν Ἄμμων, καὶ τῇ Ἀστάρτῃ βδελύγματι Σιδωνίων· καὶ οὕτως ἐποίησε πάσαις ταῖς γυναιξὶν αὐτοῦ ταῖς ἀλλοτρίαις· καὶ ἐθυμίων, καὶ ἔθυον τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. »

« Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί. Μέλι γὰρ ἀποστάζει
B ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἣ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα, ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις, καὶ ἠκονημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. »

« Γυνὴ τιμίας ψυχὰς ἀνδρῶν ἀγρεύει. — Θρόνος ἀτιμίας, γυνὴ μισοῦσα δίκαια. »

« Υἱὲ, φύλασσε ἐμὰς ἐντολὰς, καὶ βιώσεις, ἵνα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πονηρᾶς. Ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς εἰς τὰς πλατείας παρακύπτουσα, ὃν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων νεανίαν ἐνδεῆ φρενῶν παραπορευόμενον ἐν γωνίᾳ, ἐν διόδοις οἴκων αὐτῆς, καὶ λαλοῦντα ἐν σκότει ἑσπερινῷ, ἡνίκα ἂν ᾖ ἡσυχία νυκτερινὴ καὶ γνοφώ-
C δης· ἡ δὲ γυνὴ συναντᾷ αὐτῷ εἶδος ἔχουσα πορνικὸν, ἣ ποιεῖ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας. Ἀνεπτερωμένη ἐστὶν ἀσώτως· ἐν οἴκῳ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς. Χρόνον γάρ τινα ἔξω ῥέμβεται, χρόνῳ δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πᾶσαν γωνίαν ἐνεδρεύει. Εἶτα ἐπιλαβομένη ἐφίλησεν αὐτὸν, ἀναιδεῖ δὲ προσώπῳ προσεῖπεν αὐτῷ· Θυσία εἰρηνικὴ μοί ἐστι, σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχάς μου. Ἕνεκα τούτου ἐξῆλθον εἰς συνάντησίν σοι. ποθοῦσα τὸ πρόσωπόν σου εὕρηκά σε· κειρίαις τέτακα τὴν κλίνην μου, ἀμφιτάποις δὲ ἔστρωκα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου· διέῤῥαγκα τὴν κοίτην μου κρόκῳ, τὸν δὲ οἶκόν μου κινναμώμῳ. Ἐλθὲ, καὶ ἀπολαύσωμεν φιλίας ἕως ὄρθρου. Δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνήρ μου ἐν οἴκῳ· πεπόρευται ὁδῷ μακρᾷ, ἔνδεσμον ἀργυρίου
D λαβὼν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, δι' ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Ἀπεπλάνησε δὲ αὐτὸν πολλῇ ὁμιλίᾳ, βρόχοις δὲ τοῖς ἀπὸ χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. Ὁ δὲ ἐπηκολούθησε κεπφωθεὶς, καὶ ὥσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται, καὶ ὥσπερ κύων ἐπὶ δεσμὸν, ἢ ὡς ἔλαφος πεπληγὼς εἰς τὸ ἧπαρ, σπεύδει δὲ ὥσπερ ὄρνεον εἰς παγίδα, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Πολλοὺς τρώσασα καταβέβληκε, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν οὓς πεφόνευκεν. Ὁδοὶ ᾅδου ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς ταμεῖα θανάτου. »

« Ὥσπερ ἐνώτιον ἐν ῥινὶ ὑὸς, οὕτως γυναικὶ κακόφρονι κάλλος. »

« Γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδεὴς ψωμοῦ γίνεται, ἣ οὐκ ἐπίσταται αἰσχύνην. Ἐκάθισεν ἐπὶ θύραις τοῦ ἑαυτῆς οἴκου, ἐπὶ δίφρου ἐμφανῶς ἐν πλατείαις

προσκαλουμένη τοὺς παριόντας καὶ κατευθύνοντας A ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν. Ὅς ἐστιν ὑμῶν ἀφρονέστατος, ἐκκλινάτω πρός με, ἐνδεὴς δὲ φρονήσεως, παρακελεύομαι, λέγουσα· Ἄρτων κρυφίων ἡδέως ἅψασθε, καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ πίεσθε. Ὁ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενεῖς παρ' αὐτῇ ὀλοῦνται, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου συναντᾷ. »

« Ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ κακοποιός. »

« Ὁ κατέχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής. »

« Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ ὀργίλου. »

« Σταγόνες ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ B ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, ὡσαύτως καὶ γυνὴ λοίδορος ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου ἄνδρα ἐκβάλλει. »

« Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι, τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι ποιεῖν. »

« Μὴ δῷς γυναικὶ τὴν ψυχήν σου, μὴ ὑπάντα ἑταιριζομένῃ. Μετὰ ψαλλούσης μὴ ἐνδελέχιζε. Παρθένον μὴ καταμάνθανε. Μὴ δῷς πόρνῃ τὴν ψυχήν σου. Ἀπόστρεψον τὸν ὀφθαλμόν σου ἀπὸ γυναικὸς εὐμόρφου. Μετὰ ὑπάνδρου γυναικὸς μὴ κάθου τὸ σύνολον. Ἐν κάλλει γὰρ γυναικὸς πολλοὶ ἐπλανήθησαν. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνετούς. »

« Πατέρα καὶ ἄνδρα καταισχύνει ἡ θρασεῖα, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. » C

« Γυνὴ καταλιποῦσα τὸν ἄνδρα, καὶ παριστῶσα κληρονόμον ἐξ ἀλλοτρίων, πρῶτον ἐν νόμῳ Ὑψίστου ἠπείθησε, καὶ δεύτερον εἰς ἄνδρα αὐτῆς ἐπλημμέλησεν, καὶ τὸ τρίτον ἐν πορνείᾳ ἐμοιχεύθη, καὶ ἐξ ἀλλοτρίου ἀνδρὸς τέκνα παρέστησεν. Αὕτη εἰς ἐκκλησίαν ἐξαχθήσεται· οὐ διαδώσουσι τὰ τέκνα αὐτῆς ῥίζαν, καὶ οἱ κλάδοι αὐτῆς οὐκ οἴσουσι καρπόν· καταλείψει εἰς κατάραν τὸ μνημόσυνον αὐτῆς. »

« Μὴ δῷς ὕδατι διέξοδον, μηδὲ γυναικὶ πονηρᾷ ἄνεσιν. Εἰ μὴ πορεύεται κατὰ χεῖρά σου, ἀπὸ τῶν σαρκῶν σου ἀπότεμε αὐτήν. Συνοικῆσαι λέοντι, καὶ δράκοντι εὐδόκησαι, ἢ συνοικῆσαι μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς. Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός· κλῆρος ἁμαρτωλοῦ ἐπιπεσεῖ ἐπ' αὐτήν. Ἀνάβασις ἀμμώδης ἐν ποσὶ πρεσβυτέρου, D οὕτω γυνὴ γλωσσώδης ἀνδρὶ ἡσύχῳ. Ἀπὸ γυναικὸς ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθνήσκομεν πάντες. » « Μὴ δῷς γυναικὶ πονηρᾷ παῤῥησίαν. »

« Ὀργὴ μεγάλη γυνὴ μέθυσος. Πορνεία γυναικὸς ἐν μετεώροις ὀφθαλμῶν, καὶ ἐν τοῖς βλεφάροις αὐτῆς γνωσθήσεται. »

« Κρείσσων πονηρία ἀνδρὸς, ἢ ἀγαθοποιὸς γυνή. Ἐπὶ γυναικὶ πονηρᾷ καλὸν σφραγίς. »

Ἁμαρτήματα γυναικῶν, ἀνδρῶν ἀπαιδευσία.

Γυνὴ φιλόπλουτος, συνοικοῦσα ἀνδρὶ ὁμόφρονι, διπλάσιος νόσος. Τάς τε γὰρ τρυφὰς ἀναφλέγει, καὶ

teis vocans transeuntes, et recta vias suas pergentes. Qui insanissimus est vestrum, declinet ad me, aut indigens sensu, eum invito, inquiens : Panes absconditos gustate, et aquas furtivas dulces bibite. Hic vero ignorat quod gigantes apud eam peribunt, et in perticam inferni occurrit. »

*Prov.* xxv, 20. — « Sicut vermis in ligno, sic virum perdit mulier mala. »

*Prov.* xviii, 22. — « Qui tenet adulteram, stultus est et impius. »

*Prov.* xxi, 19. — « Melius est habitare in deserto, quam cum muliere rixosa, linguosa et iracunda.

*Prov.* xxvii, 15. — « Stillæ ejiciunt hominem in die hiemis de domo sua : sic quoque mulier conviciosa virum domo sua ejicit. »

*Mich.* vii, 5. — « Ab ea quæ cubat tecum, cave ne ei quidquam commendes ut faciat. »

*Eccli.* ix, 2. — « Ne des mulieri animam tuam, nec obviam procedas meretrici. Cum cantatrice ne sis assiduus. Virginem ne intuearis. Ne des meretrici animam tuam. Averte oculum tuum a muliere speciosa. Cum aliena muliere ne sedeas omnino. Propter speciem mulieris multi erraverunt. »

*Eccli.* xix. 2. — « Vinum et mulieres apostatare facient sapientes. »

*Eccli.* xxii, 5. — « Patrem et virum confundit procax, et ab utroque ignominia afficietur. »

*Eccli.* xxiii, 22. — « Mulier relinquens virum suum, et statuens hæredem ex alienis, primo in lege Altissimi incredibilis fuit : et secundo in virum suum deliquit ; et tertio in adulterio fornicata est, et ex alio viro filios exhibuit. Hæc in ecclesiam educetur. Non dabunt filii ejus radicem, et rami illius non ferent fructum. Derelinquet in maledictum memoriam suam. »

*Eccli.* xxv, 34, 23, 26, 35, 25. — « Ne des aquæ exitum, nec mulieri improbæ remissionem. Si non ambulaverit ad manum tuam, de carnibus tuis abscinde eam. Commorari cum leone **411** et dracone tibi placeat magis, quam habitare cum muliere nequam. Brevis est omnis malitia erga malitiam mulieris : sors peccatoris cadet super eam. Ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto. A muliere initium factum est peccati, et per illam morimur omnes. Ne des mulieri malæ loquendi libertatem. »

*Eccli.* xxvi, 2. — « Ira magna, mulier ebriosa. Fornicatio mulieris in extollentia oculorum, et in palpebris suis cognoscetur. »

*Eccli.* xlii, 14. — « Melior est iniquitas viri, quam mulier benefaciens. Super mulierem nequam bonum est sigillum. »

*Sixti.* — Peccata mulierum imperitia virorum contrahuntur.

*Basil. hom. adv. divit.* — *Mulieris lascivæ descriptio.* — Mulier, quæ divitiarum est amans, si

ejusdem indolis viro conjuncta sit, duplex morbus est. Nam et delicias accendit, et voluptatum amorem auget, et cupiditatibus minime necessariis aculeos subjicit, puta uniones quosdam, et margaritas, smaragdosque, et hyacinthos, et aurum excogitans, atque aurum partim fabricans, partim intexens, sicque per summam ineptiam morbum exaggerat. Neque enim obiter et perfunctorie his rebus studet; verum et noctu et interdiu in his curis versatur. Sexcenti quoque adulatores cupiditatibus ipsius obsequentes, tinctores, aurifices, unguentarios, textores, et variandi artis peritos colligunt : nec per assidua ejus imperia quidquam temporis marito ad respirandum datur. Nullæ opes mulieribus cupiditatibus explendis pares sunt, nec si amnis instar fluerent. Barbaricum enim unguentum haud secus ac promercale oleum affectant, maris florem, purpuram scilicet, et quæ ex conchis ostreisve eliciuntur, super lanam pecudum. Jam vero aurum ingentis pretii lapillos constringens, partim fronti earum ornamento est, partim collo. Aliud item in zonis est, aliud manus, et aliud pedes vincit. Gaudent enim, quæ auri amore tenentur, manicis ligari, modo sit aurum, id quo stringuntur. Quandonam igitur curam aget animæ, qui cupiditatibus mulieris obsequitur? Nam sicut supputridæ naves a procellis et tempestatibus, sic pravæ mulierum affectiones, imbecilles maritorum animos demergunt.

A τὰς φιληδονίας αὔξει, καὶ κέντρα ταῖς περιέργοις ἐπιθυμίαις ἐνίησι, τινὰς ἐπινοοῦσα μαργαρίτας, καὶ σμαράγδους, καὶ ὑακίνθους, καὶ χρυσόν· τὸν μὲν χαλκεύουσα, τὸν δὲ ὑφαίνουσα, καὶ διὰ πάσης ἀπειροκαλίας τὴν νόσον αὔξουσα. Οὐ γὰρ ἐκ παρέργου ἡ περὶ ταῦτα σπουδὴ, ἀλλὰ καὶ νύκτες, καὶ ἡμέραι τὰς περὶ τούτων μερίμνας ἔχουσι· καὶ μυρίοι τινὲς κόλακες ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν ὑποτρέχοντες, συνάγουσι τοὺς ἀνθοβαφεῖς, χρυσοχόους, τοὺς μυρεψοὺς, τοὺς ὑφάντας, τοὺς ποικιλτάς· οὐδένα καιρὸν ἀναπνεῖν τῷ ἀνδρὶ δίδωσιν ἐκ τῶν συνεχῶν αὐτῆς ἐπιταγμάτων. Οὐδεὶς ἐξαρκεῖ πλοῦτος ταῖς γυναικείαις ἐπιθυμίαις ὑπηρετούμενος, οὐδ' ἂν ἐκ ποταμῶν ἐπιῤῥέῃ. Σπουδάζεται μὲν παρ' αὐταῖς τὸ βαρβαρικὸν μύρον, ὡς τὸ ἐξ ἀγορᾶς ἔλαιον, τὰ δὲ ἐκ θαλάσσης ἄνθη, ἡ κόχλος, ἡ πίννα, ὑπὲρ τὸ ἐκ τῶν προβάτων ἔριον. Χρυσὸς δὲ περισφίγγων τοὺς βαρυτίμους τῶν λίθων, ὁ μὲν αὐταῖς προμετώπιος γίνεται κόσμος, ὁ δὲ περιαυχένιος, καὶ ἄλλος ἐν ζώναις, καὶ ἄλλος τὰς χεῖρας δεσμεῖ, καὶ τοὺς πόδας. Χαίρουσι γὰρ αἱ φιλόχρυσοι δεδεB μέναι ταῖς χειροπέδαις, μόνον ἐὰν χρυσὸς ὁ δεσμῶν αὐτὰς ᾖ. Πότε οὖν ψυχῆς ἐπιμελήσεται ὁ γυναικείαις ἐπιθυμίαις ὑπηρετούμενος; Ὥσπερ γὰρ τὰ ὑπόσαθρα τῶν πλοίων καταιγίδες καὶ ζάλαι, οὕτως αἱ πονηραὶ τῶν γυναικῶν διαθέσεις, τὰς ἀσθενεῖς ψυχὰς τῶν συνοικούντων καταβαπτίζουσιν.

*Ejusd. adv. ebriosos.* — Mulierculæ petulantes, Dei metu omisso, et sempiterno igne contempto, quo die eas ob memoriam resurrectionis domi sedere oporteret, diemque illum animo complecti, quo cœli aperientur ac judex nobis e cœlis apparebit, itemque tubæ Dei, resurrectio mortuorum, justum judicium, et remuneratio unicuique secundum opera sua : pro eo, inquam, quod hæc animis versare deberent, atque ab omnibus cogitationibus improbis pectora sua repurgare, admissaque prius peccata lacrymis delere, et ad occursum Christi in magno adventus ipsius die se comparare, excusso Christianæ servitutis jugo, projectis e capite turpitudinis velamentis, per summam Dei, necnon angelorum ipsius aspernationem et contemptum, nulla cujusquam virorum prospectus verecundia, inflatis comis, pallia stolasque trahentes, pedibusque simul ludentes, procaci impudentique **412** oculo, effuso risu, ad saltandum velut furore quodam abreptæ, atque omnem juvenum petulantiam in seipsas illicientes, choros in martyrum memoriis, quæ in civitatis suburbiis sitæ sunt, agitant, et sancta loca obscenitatis suæ fecerunt officinam ; aerem quidem meretriciis cantibus, terram vero impuris pedibus, saltationibus eam percutiendo, contaminarunt, adolescentium turbam theatri loco sibi undique constituentes ; petulcæ plane, et ad extremum amentiæ gradum nihil sibi reliqui facientes. Hæc ego quonammodo sileam? quasnam rursum pro sceleris atrocitate lacrymas fundam? Hoc nobis

Γυναῖκες ἀκόλαστοι ἐπιλαθόμεναι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου καταφρονήσασαι, ἐν C ἡμέρᾳ τοιαύτῃ, ὅτε αὐτὰς ἐχρῆν διὰ τὴν ἀνάμνησιν τῆς ἀναστάσεως καθέζεσθαι ἐν τοῖς οἴκοις, καὶ ἔννοιαν λαμβάνειν τῆς ἡμέρας ἐκείνης, καθ' ἣν ἀνοιγήσονται μὲν οἱ οὐρανοὶ, ἐπιφανήσεται δὲ ἡμῖν ὁ κριτὴς ἐξ οὐρανῶν, καὶ σάλπιγγες Θεοῦ, καὶ ἀνάστασις νεκρῶν, καὶ κρίσις δικαία, καὶ ἀνταπόδοσις ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ταῦτα ἔχειν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς, καὶ καθαίρειν μὲν ἑαυτῶν τὰς καρδίας ἀπὸ πονηρῶν ἐνθυμήσεων, ἐξαλείφειν δὲ τοῖς δάκρυσι τὰ προημαρτημένα, ἑτοιμάζεσθαι πρὸς τὴν ἀπάντησιν τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὴν μεγάλην ἡμέραν τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ, ἀποσεισάμεναι τὸν ζυγὸν τῆς δουλείας τοῦ Χριστοῦ, ῥίψασαι ἀπὸ τῶν κεφαλῶν τὰ τῆς ἀσχημοσύνης καλύμματα, καταD φρονήσασαι τοῦ Θεοῦ, καταφρονήσασαι τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καταναισχυντήσασαι πάσης ὄψεως ἄῤῥενος, σοβοῦσαι τὰς κόμας, σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι, ὀφθαλμῷ ἀσελγεῖ, γέλωτι ἐκκεχυμένῳ πρὸς ὄρχησιν, πᾶσαν νέων ἀκολασίαν ἐφ' ἑαυτὰς προσκαλούμεναι, ἐν τοῖς πρὸ τῆς πόλεως μαρτυρίοις χοροὺς συστησάμεναι, ἐργαστήριον τῆς οἰκείας ἀσχημοσύνης, αὐτῶν τοὺς ἡγιασμένους τόπους πεποίηνται· ἐμίαναν μὲν τὸν ἀέρα τοῖς ᾄσμασι τοῖς πορνικοῖς, ἐμίαναν δὲ τὴν γῆν τοῖς ἀκαθάρτοις ποσὶν, ἣν ἐν ταῖς ὀρχήσεσιν κατεκρότησαν, θέατρον ἑαυταῖς νεανίσκων ὄχλον περιστησάμεναι, σοβάδες ὄντως, καὶ παραφόρου παντελῶς μανίας οὐδεμίαν ὑπερβολὴν καταλείπουσαι. Ταῦτα μὲν πῶς σιωπήσω; πῶς δὲ κατ' ἀξίαν ὀδύρωμαι; Οἶνος

ἡμῖν τῶν ψυχῶν τούτων τὴν ζημίαν ἐποίησεν· οἶνος A τὸ παρὰ Θεοῦ δῶρον εἰς παραμυθίαν τῆς ἀσθενείας δεδομένον τοῖς σωφρονοῦσιν, ὅπλον δὲ νῦν γενόμενον ἀκολασίας τοῖς ἀσελγαίνουσιν.

ª Οὐδὲν τοίνυν ἐφάμιλλον γυναικὸς πονηρᾶς. Τί λέοντος δεινότερον ἐν τετράποσιν; οὐδέν. Τί δὲ ὠμότερον δράκοντος ἐν ἑρπετοῖς; ἀλλ' οὐδέν· πλὴν γυναικὸς πονηρᾶς. Καὶ λέων, καὶ δράκων ἐλάττω τυγχάνουσι. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ὁ σοφώτατος Σολομὼν λέγων· Συνοικῆσαι λέοντι ἢ δράκοντι εὐδόκησαι, ἢ συνοικῆσαι μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς καὶ γλωσσώδους. Καὶ ἵνα μὴ νομίσῃς τὸν προφήτην εἰρωνείαν εἰρηκέναι, ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων κατάμαθε ἀκριβῶς· τὸν Δανιὴλ οἱ λέοντες ᾐδέσθησαν, τὸν δὲ δίκαιον Ναβουθὴν Ἰεζάβελ ἐφόνευσε. B Τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐφύλαξεν, Δαλιδὰ δὲ τὸν Σαμψὼν ξυρήσασα τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκεν. Δράκοντες, καὶ ἀσπίδες, καὶ κεράσται τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐτρόμαξαν, Ἡρωδιὰς δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμεν. Οἱ κόρακες τὸν Ἠλίαν ἐν τῷ ὄρει διέθρεψαν, Ἰεζάβελ δὲ αὐτὸν μετὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ ὑετοῦ πρὸς φόνον παρέδωκεν. Τί γὰρ ἔλεγεν; *Εἰ σὺ εἶ Ἠλίας, κἀγὼ Ἰεζάβελ· τάδε ποιήσειάν μοι οἱ θεοὶ, καὶ τάδε προσθείησαν, εἰ μὴ ὡς ταύτην τὴν ὥραν αὔριον θήσομαι τὴν ψυχήν σου ὡς ἑνὸς τῶν τεθνηκότων. Καὶ ἐφοβήθη Ἠλίας, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν ἔρημον ὁδὸν ἡμέρας, καὶ ᾐτήσατο τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀποθανεῖν, καὶ εἶπεν· Κύριε ὁ Θεὸς, ἱκανούσθω, λάβε τὴν ψυχήν μου ἀπ' ἐμοῦ,* C *ὅτι καλὸν τὸ ἀποθανεῖν με, ἢ ζῇν, ὅτι κρείσσων ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ὑπὲρ τοὺς πατέρας μου.* Οἴμοι! ὅτι ὁ προφήτης Ἠλίας ἐφοβήθη γυναῖκα, ὁ τῆς οἰκουμένης ὅλης τὸν ὑετὸν ἐν τῇ γλώττῃ βαστάζων, ὁ πῦρ οὐρανόθεν ῥήματι κατενέγκας, καὶ δι' εὐχῆς νεκροὺς ἀνεγείρας, ἐφοβήθη γυναῖκα; ναὶ, ἐφοβήθη. Οὐδεμία γὰρ συγκρίνεται κακία γυναικὶ πονηρᾷ. Μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ ἡ Σοφία λέγουσα· *Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλὴν ὄφεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός.* Ὢ τὸ κακὸν τοῦ διαβόλου καὶ ὀξύτατον ὅπλον· διὰ γυναικὸς ἐξ ἀρχῆς ἐν τῷ παραδείσῳ κατέτρωσε τὸν Ἀδάμ. Διὰ γυναικὸς τὸν Δαβὶδ πρὸς τὴν κατὰ τοῦ Οὐρίου δολοφονίαν ἐξέμανεν. Διὰ γυναικὸς τὸν σοφώτατον Σολομῶντα πρὸς παράβασιν κατέστρεψεν· D διὰ γυναικὸς τὸν ἀνδρειότατον Σαμψὼν ξυρήσας ἐτύφλωσεν. Διὰ γυναικὸς τοὺς υἱοὺς Ἠλὶ τοῦ ἱερέως ἐδάφισεν· διὰ γυναικὸς τὸν οὐρανοδρόμον Ἠλίαν ἐδίωκε· διὰ γυναικὸς τὸν εὐγενέστατον Ἰωσὴφ φυλακῇ κατέκλεισε. Διὰ γυναικὸς τὸν παντὸς κόσμου λύχνον Ἰωάννην ἐπέτεμε· διὰ γυναικὸς πάντας κατασφάζει. Γυνὴ γὰρ ἀναιδὴς οὐδενὸς φείδεται. Οὐ Λευΐτην τιμᾷ, οὐχ ἱερέα ἐντρέπεται, οὐ προφήτην ἐναιδεῖται. Ὢ κακοῦ κακὸν κάκιστον, γυνὴ πονηρὰ, κἂν ᾖ πενιχρά. Ἐὰν δὲ καὶ πλοῦτον ἔχῃ τῇ πονηρίᾳ αὐτῆς συνεργοῦντα, δισσὸν τὸ κακόν· ἀφόρητον τὸ ζῶον, ἀθεράπευτον τὸ θηρίον. Ἐγὼ οἶδα καὶ ἀσπί-

animarum istarum detrimentum vinum attulit: vinum, inquam, illud Dei munus, quod ad levamen infirmitatis castis sobriisque hominibus concessum fuit, nunc autem intemperantibus petulantiæ factum est instrumentum.

*Chrysost.* — Nullum malum cum improba muliere conferendum est. Quidnam inter quadrupedia crudelius est leone? nihil plane. Quid inter reptilia sævius dracone? nihil prorsus. Atqui improba muliere, et leo et draco inferiores sunt. Testis est mihi sapientissimus Salomon, ubi ait: Commorari cum leone et dracone magis placere, quam habitare cum muliere mala et loquaci. Ac ne prophetam hæc ironice locutum existimes, ex ipsis rebus accurate rem inspice. Leones Danielem reveriti sunt; at justum Nabuthen Jezabel interfecit. Cetus Jonam in ventre servavit; at Dalida Samsonem abrasa coma, allophylis tradidit. Dracones, aspides et cerastæ Joannem in deserto pertimuerunt: at Herodias eum inter epulas obtruncari jussit. Eliam corvi in monte aluerunt: at Jezabel eumdem post concessam pluviam ad cædem quæsivit. Quid enim aiebat? *Si tu es Elias, ast ego sum Jezabel; hæc faciant mihi dii, et hæc addant, nisi cras hac hora ponam animam tuam sicut unius ex iis qui mortui sunt. Et timuit Elias, profectusque est, et abiit in desertum viam diei unius, et petivit ut anima sua moreretur, et dixit: Domine Deus, sufficiat. Accipe animam meam a me, quia satius est mihi ut moriar, quam ut vivam; quia melior non sum patribus meis* (*III Reg.* XIX, 2, seqq.). Proh inversi mores! Elias propheta feminam extimuit? Ille qui totius orbis imbrem gestabat, qui ignem cœlitus verbo detraxerat, qui per orationem mortuos revocaverat ad vitam, feminam timuit? certe timuit. Neque enim ulla improbitas est, quæ cum improba muliere possit comparari. Atqui sermoni meo fidem astruit sapientia, ubi ait: *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia supra malitiam mulieris* (*Eccli.* XXV, 22). O nequitiam, acutissimumque telum diaboli! Is per mulierem a principio Adamum in paradiso sauciavit. Per mulierem ad necem Uriæ per dolum inferendam Davidem veluti furore perculit. Per mulierem Salomonem sapientiæ laude præstantissimum ad prævaricationem impulit. Per mulierem fortissimum Samsonem abrasis capillis excæcavit. Per mulierem filios Heli sacerdotis in terram prostravit. Per mulierem cœlipetam illum Eliam insectatus est. Per mulierem nobilissimum Joseph in carcerem **413** trusit. Per mulierem Joannem totius mundi lucernam capite truncavit. Per mulierem nullum non jugulat: nam mulier impudens nemini parcit. Non Levitæ rationem habet: non sacerdotem, non prophetam veretur. O malum omni malo pejus! improba mulier est, vel si penuria

ª Ex homilia *in decollationem Præcursoris*, quæ exstat t. VII edit. Savil. p. 545, dubiæque fidei est.

laboret. Sin vero etiam affluit opibus, quæ improbitati ipsius subsidio sint, malum duplex est, intolerabile animal et bestia quæ nullis deliniri obsequiis possit. Ego quippe aspides blanda manu demulsas mansuescere scio, leones, et tigres, et pardos cicurari : at mulier improba dum lacessitur, furit, et cum demulcetur, insolescit. Quod si virum habet auctoritate pollentem, diu noctuque sermonibus eum impellendo, ad insidiosam cædem acuit, quemadmodum Herodias Herodem. Sin rursus pauperem maritum habet, ad iras illum et pugnas excitat. Sin demum vidua est, ipsa per se omnes aspernatur. Neque enim Dei metu linguam frenat, neque ad futurum tribunal conjicit oculos, amicitiæ leges nescit. Nihili pendit improba mulier virum suum morti tradere. Enimvero justum illum Job uxor sua in necem conjiciebat, cum ita loquebatur : *Dic verbum quoddam impium adversus Dominum, et morere* (*Job* II, 9). O flagitiosam indolem ! O nefariam animi inductionem ! Nulla misericordia commota fuit, cum mariti sui viscera fervidis pustulis velut ardentibus quibusdam carbonibus exusta, carnesque omnes ipsius correptas vermibus vidit. Ad misericordiam inflexa non est, cum eum totum in se convolutum, fatiscentemque, et angore confectum, ac continuos halitus ex imo pectore hianti ore trahentem conspexit. Non emollita est ad commiserationem, cum eum qui purpura quondam regia induebatur, tunc toto corpore nudum in sterquilinio videret. Minime recordata est veteris suæ cum eo consuetudinis, quantaque propter eum gloria, quantisque opibus floruisset. Quid vero? *Dic verbum quoddam adversus Dominum, et morere.* Nunquid tibi cum morbo laborares, tale quidpiam unquam prolocutus est? Nonne potius hoc egit, uti precibus piisque largitionibus morbum dilueret? Nimirum ipsi non sufficiebat immissa ad aliquod tempus paupertas, nisi tu quoque sempiternum ei cruciatum per blasphemiam arcesseres. An nescis omne peccatum remissum iri hominibus; blasphemiam autem in Spiritum sanctum remittendam non esse, nec in hoc sæculo, nec in futuro? Vis aliam quoque huic parem improbitatem videre? vide, quæso, Dalidam. Illa siquidem detonsum Samsonem allophilis dedidit; virum, inquam, suum, conjugem suum, quem fovebat, quem mulcebat, quem blanditiis deliniebat, quem supra seipsam amare se fingebat : quem heri quidem amabat, fallebat hodie : quem heri amico animo complectebatur, hodie sepulcro tradit. At forte aspectu decorus non erat? Ecquis vero illum pulchritudine tunc temporis antecellebat, qui septem cincinnos, quibus septiformis gratia adumbrabatur, capite gestaret? Annon fortis et strenuus erat, qui leonem, dum iter ageret, solus ipse strangulasset, et una asini *maxilla mille* allophylos prostravisset? Quin et *sanctus erat.* Tanta enim sanctitate pollebat, ut

A δας κολακευομένας ἡμεροῦσθαι, καὶ λέοντας, καὶ τίγρεις, καὶ παρδάλεις τιθασσευομένας πραΰνεσθαι· γυνὴ δὲ πονηρὰ καὶ ὑβριζομένη μαίνεται, καὶ κολακευομένη ἐπαίρεται. Κἂν ἔχῃ ἄνδρα ἄρχοντα, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν τοῖς λόγοις αὐτὸν ἐκμοχλεύουσα πρὸς δολοφονίαν ὀξύνει, ὡς Ἡρωδιὰς τὸν Ἡρώδην. Κἂν πένητα ἔχῃ τὸν ἄνδρα πρὸς ὀργὰς καὶ μάχας αὐτὸν διεγείρει· κἂν χήρα τυγχάνῃ, αὕτη δι' ἑαυτῆς τοὺς πάντας ἀτιμάζει. Φόβῳ γὰρ Θεοῦ οὐ χαλινοῦται τὴν γλῶσσαν· οὐκ εἰς τὸ μέλλον κριτήριον ἀποβλέπει· οὐ φιλίας οἶδεν θεσμόν. Οὐδέν ἐστι γυναικὶ πονηρᾷ τὸν ἴδιον ἄνδρα παραδοῦναι εἰς θάνατον. Ἀμέλει γοῦν τὸν δίκαιον Ἰὼβ ἡ ἰδία γυνὴ πρὸς θάνατον παρεδίδου, λέγουσα· *Εἰπόν τι ῥῆμα βλάσφημον πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Ὢ φύσεως μοχθηρᾶς! B ὢ προαιρέσεως ἀνοσίας! οὐκ ἠλέησεν ἰδοῦσα τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς τὰ σπλάγχνα ὑπὸ τῶν ἀναζεουσῶν φλυκτίδων, ὥσπερ ὑπὸ ἀνθράκων σπινθηροβόλων καιόμενα, καὶ ὅλας τὰς σάρκας αὐτοῦ τοῖς σκώληξι συνειλημμένας. Οὐ κατεκάμφθη πρὸς οἶκτον, ἰδοῦσα αὐτὸν, ὅλον δι' ὅλου ἑλισσόμενον καὶ κάμνοντα, καὶ ἀγωνιῶντα, καὶ συνεχῆ ἄσθματα ἐκ λαγόνων μετὰ πόνου κεχηνότι τῷ στόματι φέροντα. Οὐκ ἐμειλίχθη πρὸς εὐσπλαγχνίαν, ὁρῶσα τόν ποτε ἐν βασιλικῇ πορφυρίδι, τότε ἐπὶ κοπρίας κείμενον, γεγυμνωμένον τῷ σώματι. Καὶ οὐκ ἐμνημόνευσε τῆς πρὸς αὐτὸν ἀρχαίας συνηθείας, καὶ οὐδὲ ὅσα δι' αὐτὸν ἐπίδοξα καλὰ ἤνθησεν. Ἀλλὰ τί; *Εἰπόν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Ἆρά σοί ποτε ἀῤῥωστούσῃ C τοιοῦτον ἐφθέγξατο; Καὶ οὐχὶ εὐχαῖς τὴν νόσον ἀπέσμηξεν; Οὐκ ἤρκει γὰρ αὐτῷ ἡ πρὸς καιρὸν πενία, ἀλλὰ καὶ αἰώνιον αὐτῷ προξενεῖς διὰ τῆς βλασφημίας τὴν κόλασιν; Ἢ οὐκ οἶδας, ὅτι πᾶσα ἁμαρτία ἀφεθήσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἡ δὲ κατὰ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφεθήσεται, οὔτε ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι; Θέλεις ἰδεῖν καὶ ἄλλην τῆς πονηρίας ταύτης ὁμόζυγον; Ἴδε μοι καὶ τὴν Δαλιδάν. Καὶ γὰρ ἐκείνη τὸν Σαμψὼν τὸν ἀνδρειότατον ἄνδρα ξυρήσασα, τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τὸν ἴδιον ἄνδρα, τὸν ἴδιον σύνευνον, ὃν ἔθαλπεν, ὃν ἐθώπευεν, ὃν ἐκολάκευεν, ὃν ὑπὲρ ἑαυτὴν ἀγαπᾷν ὑπεκρίνατο· ὃν χθὲς ἠγάπα, σήμερον ἠπάτα· ὃν χθὲς ἔθαλπεν ἀγαπῶσα, σήμερον ἔθαπτεν ἀπατῶσα. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ὡραῖος; καὶ τίς αὐτοῦ ὡραιότερος κατ' D ἐκεῖνο καιροῦ; ὥστε ἑπτὰ βοστρύχους ἐπὶ κεφαλῆς ἔφερε, τῆς ἑπταφώτου χάριτος τὴν εἰκόνα βαστάζων. Μὴ οὐκ ἦν ἀνδρεῖος; ὥστε τὸν λέοντα φοβερὸν ὄντα ἐν τῇ ὁδῷ μόνος ἀπέπνιξεν, καὶ μιᾷ σιαγόνι ὄνου μυρίους ἀλλοφύλους κατέστρωσεν. Ἀλλὰ καὶ ἅγιος ἦν. Τοσοῦτον γὰρ ἦν ἅγιος, ὡς διψήσαντα αὐτὸν ἐν σπάνει ὕδατος εὔξασθαι, καὶ ἐκ τῆς κατεχομένης ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ σιαγόνος νεκρᾶς ὕδατος πηγὰς ἐξενέγκαι, κἀκεῖθεν τὸ ἴαμα τῆς δίψης ἀρύσασθαι. Καὶ τὸν οὕτως ὡραῖον, τὸν οὕτως ἀνδρεῖον, ἡ ἰδία γυνὴ ὡς πολέμιον τοῖς ἀλλοφύλοις παρέδωκεν. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει σοι ὁ προφήτης· *Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι, τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ τι.* Εἰπέ μοι, ποῖον θηρίον κατὰ τοῦ ἰδίου ἄῤῥενος τοιαῦτα ἂν ἐμελέτησε πώποτε; Ποία δὲ δράκαινα τὸν ἴδιον ὁμόζυγον ἀπο-

λέσθαι θέλει; Ποία δὲ λέαινα τὸν ἴδιον ἄνδρα πρὸς σφαγὴν παραδίδωσιν; Ὁρᾷς ὅτι ἐπιτετευγμένως εἶπεν ἡ Σοφία τὸ, *Οὐκ ἔστι κεφαλὴ ὑπὲρ κεφαλὴν ὄφεως, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν γυναικός.* Καὶ ἅπαξ ἁπλῶς, ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρὰν, γινωσκέτω, ὅτι ἤδη τοὺς μισθοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ἐκομίσατο· *Γυνὴ πονηρὰ ἀνόμῳ μερὶς δοθήσεται, ἀντὶ τῶν ἔργων αὐτοῦ.*

cum propter aquæ penuriam siti correptus 414 orasset, ex mortua statim aridaque maxilla, quam manu tenebat, aquæ educto fonte, hinc sitis remedium hauserit. Et tamen virum tam pulchrum, tam fortem, propria ipsius uxor, tanquam hostem allophylis prodidit. Quamobrem hoc tibi a propheta præcipitur : *A conjuge tua cave, ne quidquam ei commendes.* Cedo dic mihi, quæ bellua adversus marem suum ejusmodi aliquid molita est? Quæ dracæna conjugem suum studet interficere? Quæ leæna masculum suum ad cædem tradit? Vides quam apposite sapientia dixerit : *Non est caput super caput serpentis, et non est malitia super malitiam mulieris.* Atque ut in summa dicam, qui improbam uxorem habet, illud noverit, se jam iniquitatum suarum mercedem tulisse. Audi enim quid rursum Scriptura pronuntiet : *Mulier mala iniquo dabitur in portionem pro operibus illius.*

Ἀφόρητός ἐστι γυνὴ κολακευομένη, τὴν ὄψιν ὥσπερ λειμῶνα διανθίζουσα, ποικίλως φύει τὰς παρειὰς ἐρυθραίνουσα· ἀμύλῳ τε, οἰνανθίῳ, φαβατίῳ, καὶ ψιμμυθίῳ τὸ πρόσωπον λευκαίνουσα, καὶ μέλανι τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπογράφουσα· χρυσοῖς δὲ κόσμοις τὸν τράχηλον αὐτῆς, τὰς χεῖρας, καὶ τὰς τρίχας καλλωπίζουσα, καὶ τὴν μαλακὴν αὐτῆς ἐσθῆτα μυρίσμασι διαφόροις καπνίζουσα. Ἔστι δὲ παγὶς θανατηφόρος, διὰ πασῶν τῶν αἰσθήσεων ἀπάγουσα τὸν νέον, τὴν μὲν ὄψιν ἐκ τοῦ φαινομένου καλλωπισμοῦ, τὴν δὲ ἀκοὴν ταῖς μαλακίαις μαγεύουσα.

*Ejusd.* — Intolerabilis est mulier quæ assentationibus demulcetur, quæ vultum instar prati variis floribus exornat, quæ genas stibio rubicundas reddit, quæ amido et cerusa faciem dealbat, quæ atramento pingit oculos, quæ ornamentis aureis collum, et manus, et comam condecorat, et mollem vestem suam odoribus variis perfundit. Est præterea laqueus, exitiosus juvenem per omnes sensus abducens, atque tum ipsius oculos per ornatum, quem spectandum præbet, tum aures per sermonum blanditias velut incantans.

Γυνὴ τὸ ὑποζύγιον τὸ κακὸν, ὁ σκώληξ ὁ συρόμενος, ὁ ἔνοικος τοῦ Ἀδὰμ, τοῦ ψεύδους ἡ θυγάτηρ, ἡ φυλακὴ τοῦ παραδείσου, τοῦ Ἀδὰμ ἡ ἐκβλητρία, ὁ πολέμιος ὄλεθρος, ἡ ἔχθρα τῆς εἰρήνης.

Mulier jumentum malum, vermis reptans, Adami contubernalis, mendacii filia, custodia paradisi, expultrix Adami, hostis perniciosa, pacis inimica.

Οὐ τῷ ξύλῳ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο τὴν γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ, οὔτε κατεκρέμασε τὸ λογικὸν τοῦ ἀλόγου. Τὸ γὰρ φυτὸν ἄλογον, ὁ δὲ ἄνθρωπος λογικός. Οὐκ ἦν τὸ ξύλον καλοῦ καὶ πονηροῦ ἔχον γνῶσιν. Εἰ δὲ τὸ ξύλον εἶχε γνῶσιν πάντως, καὶ λογικὸν ὑπῆρχεν, ἔδει, τῆς Εὔας ἀπιούσης λαβεῖν τοῦ καρποῦ, εἰπεῖν τὸ δένδρον πρὸς τὴν γυναῖκα· Τί ποιεῖς, γυνή; θέλεις ἐκ τοῦ καρποῦ μου γεύσασθαι; μὴ φάγῃς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς. Κατὰ σεαυτῆς βούλει με τρυγῆσαι. Τέρπῃ μου τῷ καρπῷ, ἀλλὰ θάνατος ἔγκειται. Μὴ γὰρ οὐκ ἔχεις ἐξ ὧν φάγῃς; Τί οὖν οὐκ ἀπολαύεις ἀκινδύνως, ἀλλ' ἐπιθυμεῖς ὀλεθρίως; θέλεις, καλέσω τὸν ἄνδρα σου, καὶ εἴπω τὴν πρᾶξίν σου, ἵνα μισήσῃ τὴν γνώμην σου; Ἵνα σὺ τερφθῇς, ἐκεῖνος ἀφανίζεται· ἵνα σὺ φάγῃς, ἐκεῖνος ἀποθνήσκει· ἵνα σὺ τῷ ὄφει προσομιλήσῃς, ἐκεῖνος τοῦ Θεοῦ ἀλλοτριοῦται. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε τὸ δένδρον. Διὰ τί; ὅτι οὐ μετεῖχε λόγου, ἀλλὰ νόμον ἐβάσταζεν. Ὥσπερ γὰρ βιβλίον ὁλόγραφον οὐ φθέγγεται δι' αὐτοῦ, λαλεῖ δὲ διὰ τῶν ἐν αὐτῷ, οὕτω καὶ τὸ δένδρον ἀντὶ γραμμάτων τὸν νόμον προεβάλλετο. Ποῖον νόμον; *Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ. Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φάγητε, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Τί οὖν ὁ Μωϋσῆς; λεγέτω τὰ ἀκόλουθα. *Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς, οὐ καλὸν εἶναι τὸν ἄνθρωπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν.* Βοηθὸν, οὐκ ἀνδροκτόνον· βοηθὸν, οὐ πλάνον· βοηθὸν, οὐκ ἐπίβουλον· βοηθὸν, οὐκ ἀντίδικον· βοηθὸν, οὐχ ὑπὲρ αὐτόν· κατ' αὐτὸν, οὐ κατ' αὐτοῦ. *Καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον,* φησὶν, ὃν ἔπλα-

Deus boni et mali scientiam ligno non præbuerat, nec rem ratione præditam, ex eo quod ratione carebat, pendere voluerat. Arbor quippe carebat ratione : homo vero ratione præditus. Non ea erat arbor, ut boni et mali scientiam haberet. Sin vero lignum scientia instructum fuisset, plane quoque fuisset rationale : atque cum Eva ad sumendum fructum se compararet, debuisset arbor his ad eam verbis uti : Quid agis, mulier? quid fructum meum cupis gustare? ne comederis, ne moriaris. In tui perniciem vis me decerpere. Fructu meo delectaris : verum huic mors insidet. Annon habes quibus vescaris? Quid ergo ex iis absque periculo non sumas, sed ea appetis quæ exitium afferant? Vis maritum tuum accersam, tuumque ei facinus exponam, ut voluntatem tuam odio habeat? Ut tu comedas, ille moritur; ut tu delecteris, ille exstinguitur; ut tu cum serpente colloquia misceas, ille alienus a Deo efficitur. At nihil horum arbor locuta est. Quid istud? quia rationis expers erat, sed legem tantum gestabat. Nam sicut liber, qui totus conscriptus est, nihil ex seipso loquitur, loquitur vero per ea quæ in ipso sunt : ita quoque arbor pro litteris legem præferebat. Quam vero legem? *De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis. In quacunque enim die comederitis, morte moriemini* (*Gen.* II, 17). Quid igitur Moyses? dicat quæ sequuntur. *Et dixit Deus : Non est bonum hominem esse solum : faciamus ei adjutricem similem sibi* (*Ibid.* 18). Ac-

jutricem, inquit, non 415 viri carnificem; adjutricem, non seductricem; adjutricem, non insidiatricem; adjutricem, non adversariam; adjutricem, non superiorem: *secundum eum*, seu similem ipsius, non contra ipsum. *Et accepit*, inquit, *Deus hominem quem formaverat, et posuit illum in paradiso voluptatis.* Quid porro affertur, quamobrem Deus Adamum extra paradisum condiderit, eumque extra paradisum formasset eum, illuc ipsum collocarit; in paradiso autem ex ejus costa Evam fabricatus sit? Quid causæ est, cur non mulierem quoque extra paradisum finxerit, atque ita demum in paradisum transtulerit? utique ne disceret extra domum suam divagari, sed domi se continere, domesticarum rerum curam agendo. Nam cum, licet efficta fuerit in paradiso, illic tamen non permanserit, sed et seipsam hinc extruserit, simulque Adamum abduxerit, quid non factura erat, si condita extra paradisum fuisset? Ab ea igitur improbæ mulierculæ didicerunt de domo in domum circumvadere. Quas etiam beatus Paulus his verbis insectatus est: *Simul etiam otiosæ discunt circumire domos* (*I Tim.* v, 13). Hæc uxor Job addidicerat, cum maritum suum sic alloquebatur: *Ego vaga et famula sum, e loco in locum obambulans, et e domo in domum.* (*Job* II, 9 *sec.* LXX). Cæterum non ab re dixit, erratricem: quippe quæ impostorem in seipsa haberet. At ne quis deinceps velim in Evam maledicta jaciat. Etenim sancta Dei Genitrix Virgo probrum illius delevit. Quamvis enim Eva petulanter se gerendo, sermones cum serpente miscuerit, dolorem tamen iniquitatis procreatione filiorum abjecit: cujus etiam mentionem facit Apostolus dicens: *Mulier seducta in prævaricatione fuit. Salvabitur autem per filiorum procreationem* (*I Tim.* II, 14). Ecquam tandem? ex Adamo nimirum liberi prognati sunt: ex ipsis rursus qui post illos exstitere; deinde patriarchæ, prophetæ, David, et qui ex eo secundum carnem ortum duxit, Dominus Jesus Christus, a quo pulsa mœstitia est, invectaque gratia.

A σε, *καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς.* Τίνος οὖν ἕνεκεν, τὸν μὲν Ἀδὰμ ἔξω τοῦ παραδείσου ἔπλασε, καὶ ἔξω πλάσας εἰς τὸν παράδεισον ἔθετο, ἐν δὲ τῷ παραδείσῳ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ τὴν Εὔαν ἐδημιούργησε; Διὰ τί οὖν μὴ καὶ τὴν γυναῖκα ἔπλασεν ἔξω τοῦ παραδείσου, καὶ εἶθ' οὕτως αὐτὴν εἰς τὸν παράδεισον μετῴκισεν; Ἵνα μὴ μάθῃ ἔξω τοῦ ἑαυτῆς οἴκου ῥέμβεσθαι, καὶ τοῦ ἰδίου οἴκου ἀντέχεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ ἐν τῷ παραδείσῳ διεπλάσθη, καὶ οὐκ ἐκαρτέρησεν, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν ἐξέωσε, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἠλλοτρίωσε, τί ἔμελλε πράττειν, εἰ ἔξω τοῦ παραδείσου διεπλάσθη; Ἐκ ταύτης ἔμαθον αἱ φαῦλαι γυναῖκες οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιέρχεσθαι. Ἃς ὀνειδίζων ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· *Ἅμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας.* B Ταῦτα ἐμαθήτευσεν ἡ γυνὴ τοῦ Ἰώβ· ἔλεγε γὰρ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα· *Ἐγὼ πλανῆτις καὶ λάτρις τυγχάνουσα, τόπον ἐκ τόπου περιερχομένη, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας.* Καλῶς εἶπε πλανῆτις· τὸν γὰρ πλάνον εἶχεν ἐν ἑαυτῇ. Ἀλλὰ μηδεὶς, παρακαλῶ, τοῦ λοιποῦ λοιδορείτω τὴν Εὔαν. Ἡ γὰρ ἁγία Θεοτόκος Παρθένος τὴν ὕβριν αὐτῆς ἀπεγράψατο. Εἰ γὰρ καὶ ἀτακτήσασα συνόμιλος τῷ ὄφει γέγονεν· ἀλλ' ὅμως διὰ τῆς τεκνογονίας τὸ ἄλγος τῆς ἀνομίας ἀπέθετο, καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐμνημόνευσε λέγων· *Ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν, σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας.* Ποίας; ἐκ μὲν αὐτοῦ τοῦ Ἀδὰμ οἱ γεννηθέντες παῖδες, ἀπ' αὐτῶν δὲ οἱ μετ' ἐκείνους, εἶτα οἱ πατριάρχαι, οἱ προφῆται, C Δαβὶδ, καὶ τὸ κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ καὶ τὴν λύπην φυγαδεύσας, καὶ τὴν χάριν βραβεύσας.

*Ejusd.*—Quid pulchra mulier? sepulcrum dealbatum, nisi pudicitia ornetur. Etenim pulchritudo, et morbo marcescit, et morte interrumpitur. Mulieres prostitutæ, ingenuas matronas antevertendo, solent appellare scorta; ne quid illæ convicii habeant, quod in ipsas regerant.

Τί ἐστιν εὔμορφος γυνή; τάφος κεκονιαμένος, ἐὰν μὴ σωφρονῇ. Τὸ γὰρ κάλλος, καὶ νόσῳ μαραίνεται, καὶ θανάτῳ διακόπτεται. Αἱ γυναῖκες αἱ πόρναι, προλαμβάνουσαι καὶ τὰς ἐλευθέρας καλοῦσι πόρνας, ἵνα μὴ ἔχωσιν ἐκεῖναί τι ἀνθυβρίσαι.

TIT. XIII. *De ingluvie et gula: et quod ea mortem accersit.*

*Gen.* xxv, 33. — « Vendidit Esau primogenita sua Jacob. Jacob autem tradidit Esau panem et coctionem lentis: et comedit ille, et bibit, surgensque abiit: et parvipendit Esau primogenita. »

*Exod.* xxxII, 6. — « Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Vade, et descende hinc celeriter. Peccavit enim populus tuus, quem eduxi de Ægypto, et fecerunt vitulum conflatilem. »

*Job* XL, 11. — « Virtus Satanæ in umbilico ventris. »

*Eccli.* xxxI, 19. — « Ne inexplebilis sis in mensa, ne forte offendas. »

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ γαστριμαργίας καὶ κόρου· ὅτι ἡ γαστριμαργία θάνατον προξενεῖ.*

D « Ἀπέδοτο Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια τῷ Ἰακὼβ, Ἰακὼβ δὲ ἔδωκε τῷ Ἠσαῦ ἄρτον καὶ ἕψημα φακοῦ· καὶ ἔφαγε, καὶ ἔπιε, καὶ ἀναστὰς ᾤχετο, καὶ ἐφαύλισεν Ἠσαῦ τὰ πρωτοτόκια. »

« Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησε παίζειν. Καὶ ἐλάλησεν ὁ Κύριος πρὸς Μωσῆν λέγων· Βάδιζε, καὶ κατάβηθι τὸ τάχος ἐντεῦθεν. Ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, οὓς ἐξήγαγον ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐποίησαν μόσχον χωνευτόν. »

« Ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ ἐπ' ὀμφάλου γαστρός. »

« Μὴ ἀπληστεύου ἐπὶ τραπέζης, μήποτε προσκόψῃς. »

« Ψυχὴ ἐν πλησμονῇ οὖσα, κηρίοις ἐμπαίζει· ψυχῇ δὲ ἐνδεεῖ, καὶ τὰ μικρὰ γλυκέα φαίνεται. » A

« Ὃς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδὸς, οἰκέτης ἔσται. »

« Ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐπτέρνισε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, Ἰακώβ. »

« Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες, οἱ μένοντες τὸ ὀψέ! Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει. »

« Πάντες οἱ τὸν οἶνον πίνοντες, αἰσχυνθήσονται. »

« Ἐπλανήθησαν διὰ τὸ σίκερα, ἱερεὺς καὶ προφήτης· ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον. »

« Στενάζουσι πάντες οἱ εὐφραινόμενοι τὴν ψυχήν. » B

« Ἐκάλεσε Κύριος ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ κλαυθμὸν καὶ κοπετὸν, ξύρησιν καὶ ζῶσιν σάκκων· αὐτοὶ δὲ ἐποιήσαντο εὐφροσύνην, σφάζοντες μόσχους, καὶ θύοντες πρόβατα, λέγοντες, Φάγωμεν καὶ πίωμεν· αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν. »

« Οἱ ἐσθίοντες τὰς τρυφὰς, ἠφανίσθησαν ἐν ταῖς ἐξόδοις· οἱ τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκον, περιεβάλλοντο κοπρίαν. »

« Ὀπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρέξεών σου κωλύου. Ἐὰν χορηγήσῃς τῇ ψυχῇ σου εὐδοκίαν ἐπιθυμίας, ποιήσεις ἐπίχαρμα ἐχθρῶν σου. »

« Μὴ εὐφραίνου ἐπὶ πολλῇ τρυφῇ. Στρόφος μετὰ ἀνδρὸς ἀπλήστου. Κοιλίας ὄρεξις, καὶ συνουσιασμὸς, μή με καταλαβέτωσαν. » C

« Μὴ ἀπληστεύου ἐν πάσῃ τρυφῇ. Ἐν πολλοῖς γὰρ βρώμασιν ἔσται νόσος. Ἀνὴρ βλέπων εἰς τράπεζαν ἀλλοτρίαν, οὐκ ἔστιν αὐτοῦ ὁ βίος ἐν λογισμῷ ζωῆς. »

« Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινάσετε. Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε. »

« Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε ὑμῶν βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ, μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ αἰφνιδίως ὑμῖν ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη. Ὡς παγὶς ἐλεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθημένους ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς. » D

« Ἐθρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς. »

« Τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. »

« Μή τις πόρνος, ἢ βέβηλος ὡς Ἠσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. »

Εὐεκτοῦντος καὶ ὑπερζέοντός σου τοῦ αἵματος, ἀφορμὴ πρὸς ἁμαρτίαν ἡ πολυσαρκία γίνεται. Μὴ κολάκευέ σου τὸ σῶμα ὕπνοις, καὶ λουτροῖς, καὶ μαλακοῖς στρώμασι, ἀεὶ ἐπιλέγων τὸ ῥῆμα τοῦτο· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφθοράν;* Τί περιέπεις τὸ μικρὸν ὕστερον

416 *Prov.* xxvii, 7. — « Anima saturata favos irridebit: animæ vero esurienti, ipsa quoque amara dulcia videntur. »

*Prov.* xxix, 21. — « Qui deliciatur a puero, famulus erit. »

*Osee* xii, 3. — « In ventre supplantavit fratrem suum, » Jacob scilicet.

*Isa.* v, 11. — « Væ qui consurgitis diluculo, et siceram sectamini, qui exspectatis vesperam! Vinum enim eos incendet. »

*Isa.* xxiv, 9. — « Omnes qui bibunt vinum, confundentur. »

*Isa.* xxviii, 7. — « Erraverunt propter siceram sacerdos et propheta: exciderunt mente propter vinum. »

*Isa.* xxiv, 7. — « Ingemiscent omnes qui lætabantur animo. »

*Isa.* xxii, 12. — « Vocavit Dominus in die illa planctum et fletum, calvitium et cingulum sacci. Ipsi autem fecerunt jucunditatem, jugulantes vitulos, et immolantes oves; dicentes: Manducemus et bibamus: cras enim moriemur. »

*Thren.* iv, 5. — « Qui vescebantur voluptuose, exstincti sunt in exitibus viarum: qui delicate nutriebantur in croco, amplexati sunt stercora. »

*Eccli.* xviii, 30. — « Post concupiscentias tuas ne eas, et a cupiditatibus tuis abstine. Si præstes animæ tuæ quod concupiscentiæ complacitum est, facies gaudium inimicis tuis. »

*Eccli.* xxxi, 20; xxiii, 6; xxxvii, 29. — « Ne oblecteris in multis deliciis. Tortura est cum viro infrunito et inexplebili. Concupiscentia ventris, et concubitus, ne comprehendant me. »

*Eccli.* xl, 29, 30. — « Ne te ingurgites in omnibus deliciis. In multis enim cibis erit morbus. Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in cogitatione victus. »

*Luc.* vi, 25. — « Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis qui ridetis, quia lugebitis et flebitis. »

*Luc.* xxi, 34. — « Attendite vobis, ne forte graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ, et repente superveniat vobis dies illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes qui sedent super faciem terræ. »

*Jac.* v, 5. — « Enutristis corda vestra, ut in die occisionis. »

*Phil.* iii, 18. — « Inimicos crucis, quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum. »

*Hebr.* xii, 16. — « Ne quis fornicator, aut profanus ut Esau, qui pro unico cibo vendidit primogenita sua. »

*Basil. in psal.* xxix. — Bene se habente, et supra modum ebulliente sanguine ex obesitate et corpulentia, peccandi occasio contrahitur. Caveto, ne corpori tuo blandiaris, somnis, balneisque, et mollibus stragulis ipsum deliniens: quin hoc dictum semper accine: *Quæ utilitas in sanguine meo,*

*dum descendo in corruptionem?* (*Psal.* XXIX, 10). Quid illud foves, quod paulo post interiturum est? quid teipsum pinguem et corpulentum reddis? An te fugit, quod quanto crassiorem carnem tuam reddideris, tanto gravius animæ tuæ struxeris ergastulum? Quomodo enim terrenus et carnalis homo confitebitur Deo, et veritatem ipsius annuntiabit? qui ne percipiendæ quidem doctrinæ temporis aliquid impertiat, et in tanta carnis mole confusam mentem habeat.

*Ejusd.* — Sursum quondam Adamus erat, non loco, sed **417** animi inductione. Statim vero, cum omni voluptate afflueret, ex saturitate in petulantiam ruit; quippe, qui hoc quod carneis oculis amœnum videbatur, intelligibili illi pulchritudini anteposuerit, et carnis ingluviem spiritualibus oblectamentis præstabiliorem duxerit. Quo factum est, ut confestim e paradiso, e beato, inquam, illo statu, exturbatus sit; malus quidem factus, non necessitate, sed imprudentia.

*Ejusd. hom. De jejun.* — Venter cibis onustus, non dicam ad cursum, sed ne ad sermonem quidem aptus est. Ciborum quippe copia oppressus cum sit, ne sinitur quidem quiescere, sed multas in utramque partem conversiones cogitur efficere.

*Ibid.* — Venter infidissimus in commerciis est, minime tutum penu, quod multis in se reconditis, detrimentum quidem retineat, quæ vero tradita sibi sunt, minime servet.

*Ejusd. hom. De jejun.* — Ne Evæ inobsequentiam imitere: ne serpentem rursus ad consilium adhibeas, ut indulgendo carni, cibum subjicias.

*Ibid.* — Humana corpora assidua ingurgitatione prægravata, facile merguntur obruunturque: quæ autem levi alimento utuntur, tum impendens ex morbo malum tanquam procellæ impetum effugiunt, tum præsentem molestiam, non secus atque scopuli cujusdam incursionem devitant.

*Ibid.* Quadraginta dierum perseverantiam quos Moyses Dei servus jejunando et orando transegerat, vinolentia una infructuosam reddidit. Nam quas tabulas digito Dei conscriptas jejunium acceperat, has ebrietas confregit, indignum existimante propheta, populum ebrium Dei legibus institui. Unico temporis momento, populus ille, qui per amplissima miracula Dei cognitionem acceperat, ob gulositatem in Ægyptiacam erga idola amentiam provolutus est. Utraque simul compone: nimirum quo pacto jejunium hominem conciliet Deo, et contra luxus salutem prostituat.

*Ibid.* — Venter liguriens, poscendi finem nunquam facit: hodie accipit, et cras immemor est. Cum cibis refertus est, de temperantia disserit: inflatione vero discussa, decretorum suorum non recordatur.

*Ibid.* Exemplum divitis reformida. Illum luxus, cui per omnem vitam indulsit, in ignem conjecit. *Neque enim injustitiæ ullius, sed mollitiei duntaxat et luxus nomine* in flamma camini excruciatur.

A καταφθαρησόμενον; τί καταπιαίνεις σεαυτὸν, καὶ περισαρκοῖς; ἢ [οὐκ] ἀγνοεῖς, ὅτι ὅσον παχυτέραν τὴν σάρκα ἑαυτοῦ ποιεῖς, τοσούτῳ βαρύτερον τῇ ψυχῇ κατασκευάζεις δεσμωτήριον; Πῶς γὰρ ὁ χοϊκὸς ἄνθρωπος καὶ σάρκινος ἐξομολογήσεται τῷ Θεῷ, καὶ ἀναγγελεῖ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, ὁ μήτε μαθήμασι δοὺς καιρὸν, καὶ ἐν τοσούτῳ βάρει τῆς σαρκὸς τὸν νοῦν συγκεχυμένον ἔχων;

Ἦν ποτε Ἀδὰμ ἄνω, οὐ τόπῳ, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει. Ταχὺ δὲ πάσης ἀπολαύσεως ἐμπλησθεὶς, ἐξύβρισε τῷ κόρῳ, τὸ φανὲν τερπνὸν τοῖς σαρκίνοις ὀφθαλμοῖς τοῦ νοητοῦ προτιμήσας κάλλους, καὶ τὴν πλησμονὴν τῆς σαρκὸς τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσεων
B τιμιωτέραν θέμενος. Ἔξω μὲν εὐθὺς τοῦ παραδείσου, ἔξω δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς, οὐκ ἐξ ἀνάγκης κακὸς, ἀλλ' ἐξ ἀβουλίας γενόμενος.

Βαρυνομένη γαστὴρ, οὐχ ὅπως πρὸς δρόμον, ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ὕπνον ἐπιτηδεία. Διότι καταθλιβομένη τῷ πλήθει, οὐδὲ ἠρεμεῖν συγχωρεῖται, ἀλλὰ ἀναγκάζεται πολλὰς ποιεῖσθαι τὰς περιστροφὰς ἐφ' ἑκάτερα.

Γαστὴρ συναλλάκτης ἐστὶν ἀπιστότατος, ταμεῖον ἀφύλακτον· πολλῶν ἀποτεθέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέχουσα, τὰ μέντοι παραδοθέντα οὐ διασώζουσα.

C Μὴ μιμήσῃ τῆς Εὔας τὴν παρακοήν· μὴ πάλιν σύμβουλον παραδέξῃ τὸν ὄφιν, φειδοῖ τῆς σαρκὸς τὴν βρῶσιν ὑποτιθέμενος.

Τὰ τῶν ἀνθρώπων σώματα, συνεχεῖ μὲν τῷ κόρῳ καταβαρούμενα, εὐκόλως ὑποβρύχια γίνεται· εὐσταλεῖ δὲ καὶ κουφῇ κεχρημένα, καὶ τὸ προσδοκώμενον ἐκ νόσου κακὸν, ὥσπερ χειμῶνος ἐπανάστασιν ὑπεξέφυγεν, καὶ τὸ ἤδη παρὸν ὀχληρὸν ὥσπερ τινὸς σπιλάδος ἐπιδρομὴν διεκρούσατο.

Τεσσαράκοντα ἡμερῶν προσεδρίαν νηστεύοντος καὶ δεομένου τοῦ θεράποντος Μωϋσέως, ἄχρηστον ἐποίησεν οἰνοφλυγία μία. Ἃς γὰρ νηστεία ἔλαβε πλάκας, δακτύλῳ Θεοῦ γεγραμμένας, ταύτας ἡ μέθη συνέτριψεν, ἀνάξιον κρίναντος τοῦ προφήτου μεθύοντα λαὸν νομοθετεῖσθαι παρὰ Θεοῦ. Ἐν μιᾷ καιροῦ
D ῥοπῇ, διὰ γαστριμαργίαν ὁ λαὸς ἐκεῖνος, ὁ τὸν Θεὸν διὰ τῶν μεγίστων τεράτων δεδιδαγμένος εἰς τὴν Αἰγυπτίαν εἰδωλομανίαν ἐξεκυλίσθη, παράλληλα θεὶς ἀμφότερα, πῶς ἡ νηστεία Θεῷ προσάγει, καὶ πῶς τρυφὴ τὴν σωτηρίαν προδίδωσι.

Λίχνη γαστὴρ ἀεὶ ἀπαιτοῦσα, καὶ μηδέποτε λήγουσα, ἡ λαμβάνουσα σήμερον, καὶ αὔριον ἐπιλανθανομένη, ὅταν ἐμπλησθῇ, περὶ ἐγκρατείας φιλοσοφεῖ, ὅταν δὲ διαπνεύσθη, ἐπιλανθάνεται τῶν δογμάτων.

Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου. Ἐκεῖνον παρέδωκεν τῷ πυρὶ ἡ διὰ βίου τρυφή. Οὐ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἁβροδίαιτον ἐγκληθεὶς ἀπετηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Τὸ περὶ τὴν πέψιν πλημμελὲς, τοῖς τρυφῶσιν ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ τὰ σφοδρὰ νοσήματα τοῖς σώμασιν ἀπεργάζεται. Ἐκ γὰρ τῆς παχείας τροφῆς, οἷον αἰθαλώδεις ἀναθυμιάσεις ἀναπεμπόμεναι, νεφέλης δίκην πυκνῆς, τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐγγινομένας ἐλλάμψεις ἐπὶ τὸν νοῦν, διακόπτουσι.

Κόρος ὕβρεως ἀρχή.

Οἱ τραπεζοποιούς τινας ἐπινοοῦντες, καὶ πᾶσαν διερευνώμενοι γῆν τε καὶ θάλασσαν, καὶ οἷόν τινι χαλεπῷ δεσπότῃ, τῇ γαστρὶ φόρους ἀπάγοντες, ἐλεεινοὶ τῆς ἀσχολίας εἰσί· καὶ τῶν ἐν ᾅδου κολαζομένων οὐδὲν πάσχοντες ἀνεκτότερον, ἀτεχνῶς εἰς πῦρ ξαίνοντες, καὶ κοσκίνῳ φέροντες ὕδωρ, καὶ εἰς τετριμμένον ἀντλοῦντες πίθον, οὐδὲ πέρας τῶν πόνων B ἔχοντες.

Σώματος εὐπαθοῦντος, καὶ πολυσαρκίᾳ βαρυνομένου, ἀνάγκη ἀδρανῆ καὶ ἄτονον εἶναι πρὸς τὰς οἰκείας ἐνεργείας τὸν νοῦν. Ψυχῆς δὲ εὐεκτούσης καὶ διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν μελέτης πρὸς τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν ὑψουμένης, ἑπόμενόν ἐστι τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καταμαραίνεσθαι.

Οὐκ ἐπαινοῦμέν τι τῶν μετὰ τὸν λαιμὸν ὁμοτίμων, μᾶλλον δὲ ἀτίμων, ὁμοίως καὶ ἀποβλήτων.

Ἀκρασία ἐμοὶ πᾶν τὸ περισσὸν, καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν, καὶ ταῦτα πεινώντων ἄλλων καὶ δεομένων C τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ τε καὶ κράματος.

Οὐδὲν οὕτως ἐπίμαχόν τε καὶ φιλόνεικον ὡς γαστήρ.

Οἱ περὶ τὴν τρυφὴν, ὑφέλετέ τι τῆς σαρκὸς, καὶ δότε τῷ πνεύματι. Ἐγγὺς ὁ πένης; τῇ νόσῳ βοήθησον. Εἰς τοῦτον ἀπέρευξαί τι τῶν περιττῶν. Τί καὶ σὺ κάμνεις ἀπεπτῶν, καὶ οὗτος πεινῶν· καὶ σὺ κραιπαλῶν, καὶ οὗτος ὑδεριῶν· καὶ σὺ κόρῳ κόρον βρύνων, καὶ οὗτος περιτρεπόμενος νόσῳ; Μὴ παρίδῃς τὸν σὸν Λάζαρον ἐνταῦθα, μή σε ποιήσῃ τὸν ἐκεῖθεν πλούσιον.

Μὴ γῆ καὶ θάλασσα τὴν ἡμῖν κόπρον δωροφορείτωσαν. Οὕτω γὰρ τιμᾷν οἶδα τρυφήν. D

Μέχρι τῆς ὑπερῴας ἡ τῶν ἡδυσμάτων αἴσθησις τὸν ὅρον ἔχει, ἀπὸ δὲ τῆς ὑπερῴας ἀδιάκριτος ἡ τῶν ἐμβαλλομένων διαφορὰ, ὁμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης.

Ὁ σπόρος τοῦ οἰκοδεσπότου ἐστίν· ἐκ δὲ τοῦ σίτου ὁ ἄρτος γίνεται. Ἡ δὲ τρυφὴ τὸ ζιζάνιον, ὃ παρεσπάρη παρὰ τοῦ ἐχθροῦ τῷ σίτῳ.

Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὅτι ῥίζα τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων ἐστὶν ἡ περὶ τὸν λαιμὸν ἀσχολία;

*Ibid.* — Eos qui luxui dediti sunt, vitiosa concoctio necessario comitatur. Id enim gravissimis quoque morbis corpora afficit. Ex crassiori siquidem alimento, velut fuliginosæ quædam exhalationes mittuntur, quibus interrumpantur illustrationes quas Spiritus sanctus in mentem insinuaverit.

*Ejusd. de ingluv.* — Saturitas insolentiæ principium est.

*Ejusd. hom. de legend. lib. Gent.* — Qui mensarum structores aliquos animo versant, omnemque terram et mare perscrutantur, et velut gravissimo domino cuidam (ventri scilicet) vectigalia pensitant, hujus occupationis nomine miseri sunt, nec leviores pœnas luunt, quam qui in inferis excruciantur. Ignem plane scalpentes, **418** aquam ferentes cribro, pertusumque implere dolium conantes, nullum laborum finem habentes.

*Ejusd.* — Corpore bene valente, et carnium mole gravato, mens ad actiones suas obeundas languida et imbecilla sit oportet. Contra, cum anima optima valetudine est, et per virtutum studium ad bonum suum subvehitur, tunc omnino sequitur, ut habitus corporis languescat

*Naz. orat.* 25. — Nihil in illis rebus laudamus, quæ, postquam in fauces transmissæ fuerunt, pari deinceps honore sunt, imo potius viles et ejiciendæ.

*Ejusd. orat.* 38. — Intemperantia, meo quidem judicio, id omne censendum est, quod superfluum fuerit ac præter necessitatem, præsertim egentibus et fame laborantibus aliis, qui ex eodem luto et temperatura constant.

*Ejusd.* — Nihil perinde pugnax et contentionis avidum est, ac venter.

*Ejusd. orat.* 27. — Qui luxui datis operam, aliquid carni subtrahite, et date spiritui. In propinquo est pauper? laboranti fer opem. In hunc aliquid eorum quæ tibi redundant, eructa. Eccur tu cruditate laboras, et ille fame? tu crapula, ille intercute aqua? tu ingluviem ingluvie premens: hic morbo circumactus? Noli Lazarum tuum hic aspernari, ne te divitem illum faciat.

*Ejusd. orat.* 38. — Ne nobis mare et terra pretiosum stercus offerant. Hoc enim nomine luxum honorare novi.

*Nyss. orat.* 4 *in beatit.* — Condimentorum sensus palati terminis circumscribitur. Etenim ultra palatum, eorum quæ injiciuntur, discrimen non internoscitur; natura nimirum omnia pareque in fetorem commutante.

*Ejusd.* — Semen est patrisfamilias: e tritico autem panis conficitur. At luxus zizanium est, ab hoste clam tritico inspersum.

*Ejusd. orat.* 5 *in Orat. Dom.* — Eccui hoc exploratum non sit, peccatorum quæ in vita committuntur, radicem esse studium illud quod gulturi impenditur?

*Chrysost.* — Cum comederis, ac biberis, repletusque fueris, attende tibiipsi. Præceps enim est locus voluptatis. A

*Cyril.* — Libido luxus semper est comes, quemadmodum ab Isocrate proditum est. Opes autem vitiositatis potiusquam virtutis administræ sunt.

*Nili.* — A cibis abstinendum est, non ciborum causa, sed propter detrimenta quæ ex his oriuntur.

*Ejusd.* — Affectus gulæ in scortationis vitium desinit : scortatio autem mœrore terminatur.

*Ibid.* — Comede quantum opus sit : neque enim moderatus cibus prohibetur. Comede igitur cum gratiarum actione : non autem devora. Voraces enim odio sunt. B

*Ibid.* — Quisquis inexplebili voracitate affectus est, ignominiam et perturbationes per gulositatem novit.

*Ibid.* Malum est homini scientia prædito et frugi, præterquam quod opus sit, edere. Quidquid extra necessitatem est, inutile redditur.

419 *Ejusd.* — An nescis Israelem, simul atque plusquam par erat, comedit, instar muli calcitrasse, atque ab eo, a quo alebatur defecisse.— Corpus immoderato cibo et potu noli gravare, ne ex ingluvie in morbum incidas, atque vertiginem patiaris animi, et voluptatum agminibus expugneris. — Cum te ultra modum pascis, hostem imprudens pascis. C Delicatorum eduliorum copia prægravatus, perturbationum fluctui nulla queas ratione reluctari. — Nuntium luxui remittite. Nam ad eas actiones trahit, ex quibus excusso sopore gemitus oriantur. — In ingluvie venerea cupiditas insita est.— Operæ pretium est, ut saginatam carnem extenues. Nam crassus venter subtilem mentem non generat : ac præsertim is qui otium colit, ingenii sobrietate opus habet. — Quid luxus ostentandi studio tenetur, haud longe abest a tartarea Charibde. — Ne sis nescius, læta hac corporis firmitate, et ingentis felicitatis splendore nihil esse miserius. — Operosum est inverecundo ventri imperare. Is enim deus est eorum quos ipse vicerit. Nec fieri potest, ut qui se ei addicit, insons maneat. D

TIT. XIV. — *De iis qui linguam suam custodiunt.*

*Job* XXVII, 4. — « Non loquentur labia mea iniquitatem, nec anima mea meditabitur injusta. »

*Prov.* XXI, 19. — « Si parcas labiis, cordatus eris. »

*Prov.* XIII, 3. — « Qui custodit linguam suam, custodit animam suam. »

*Prov.* XVIII, 18. — « Altercationem sedat taciturnus.

« Qui amat vitam suam, parcit ori suo. »

*Prov.* IV, 24. — « Aufer a te os perversum : et injusta labia expelle a te. »

Φαγὼν, καὶ πιὼν, καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσεχε σεαυτῷ. Ἀπόκρημνος γάρ ἐστιν ὁ τόπος τῆς τρυφῆς.

Σύνδρομον ἀεί πώς ἐστι ταῖς τρυφαῖς τὸ φιλήδονον, καθὰ καὶ αὐτός φησιν ὁ Ἰσοκράτης. Πλοῦτος κακίας μᾶλλον ἢ καλοκαγαθίας ἐστὶν ὑπηρέτης.

Ἀφεκτέον βρωμάτων, οὐ δι' αὐτὰ, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀπ' αὐτῶν βλάβας.

Ὁ τῆς γαστριμαργίας λογισμὸς τέλος ἔχει τὸ τῆς πορνείας· τὸ δὲ τῆς πορνείας, τέλος ἔχει τὸ τῆς λύπης.

Φάγε τὴν χρείαν· οὐ γὰρ κεκώλυται ἡ μετὰ συμμετρίας μετάληψις. Φάγε οὖν εὐχαρίστως, ἀλλὰ μὴ καταφάγῃς. Οἱ γὰρ καταφαγάδες μεμίσηνται.

Πᾶς ἄνθρωπος ἄπληστος καὶ ἀκόρεστος, ἀτιμίαν καὶ πάθη ἐπίσταται διὰ γαστριμαργίας.

Οὐκ ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ γνωστικῷ τε καὶ σώφρονι ἑλομένῳ ὑπὲρ τὸ δέον σιτεύεσθαι. Πᾶν τὸ ὑπὲρ τὴν χρείαν, ἀχρεῖον καθίσταται.

Οὐκ οἶσθα, ὅτι ὑπὲρ τὸ δέον βεβρωκὼς Ἰσραὴλ, ἀπελάκτισε καθάπερ ἡμίονος, καὶ ἀπέστη τοῦ τρέφοντος; — Μὴ βαρυνέσθω τὸ σῶμα τοῖς ἀμέτροις βρώμασίν τε καὶ πώμασιν, ἵνα μὴ ἐκ πλησμονῆς νοσήματι βλαβῇς, καὶ τὴν ψυχὴν σκοτασμοῖς περιβάλλῃ, καὶ ταῖς τῶν ἡδονῶν φάλαγξιν ἐκπορευθῇς. — Σαυτὸν ὑπὲρ τὸ δέον σιτεύων, λέληθας τὸν ἐχθρόν σου σιτεύων. Οὐκ ἂν δύναιο τῷ κλύδωνι τῶν παθῶν ἀντιστῆναι, πεφορτωμένος τῇ δαψιλείᾳ τῶν τρυφημάτων. — Παραιτεῖσθε δὲ τὸ τρυφᾶν. Ἕλκει γὰρ εἰς πράξεις, ἀφ' ὧν στεναγμοὶ μετὰ τὴν νῆψιν γίνονται. — Ἔμφυτον τῇ πλησμονῇ ἡ τοῦ ἑτέρου ἐπιθυμία. — Ἀναγκαῖον λεπτῦναί σε τὸ παχυνθὲν σαρκίον, διότι παχεῖα γαστὴρ λεπτὸν νοῦν οὐ τίκτει, καὶ μάλιστα ὅτι σχολαστικὸς πολλῆς νήψεως δεῖται. — Φιλήδονος καὶ φιλενδείκτης ὑπάρχων, οὐ μακρὰν ἀφέστηκας τῆς ταρταρείας Χαρύβδεως. — Μὴ ἀγνοήσῃς, ὅτι τῆς εὐφραινομένης εὐδαιμονίας οὐδὲν ὑπάρχει κακοδαιμονέστερον. — Ἔργον ἐστὶ τῆς ἀναιδοῦς γαστρὸς κρατῆσαι. Θεός ἐστι τῶν ἡττωμένων αὐτῆς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀθωωθῆναι τὸν ἀνεχόμενον ταύτης.

ΤΙΤΛ. ΙΔ'. — *Περὶ τῶν τὴν ἑαυτῶν γλῶσσαν φυλαττόντων.*

« Οὐ λαλήσει τὰ χείλη μου τὰ ἄνομα, οὐδὲ ἡ ψυχή μου μελετήσει ἄδικα. »

« Φειδόμενος χειλέων, νοήμων ἔσῃ. »

« Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. »

« Ἀντιλογίαν πραΰνει σιγηρός. »

« Ἀγαπῶν ζωὴν αὐτοῦ, φείδεται στόματος αὐτοῦ. »

« Περίελε σεαυτοῦ σκολιὸν στόμα, καὶ ἄδικα χείλη ἄπωσαι ἀπὸ σοῦ. »

« Ἄργυρος πεπυρωμένος, γλῶσσα δικαίου. » A

Μετὰ δικαιοσύνην πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός σου. Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιὸν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες. »

« Ἀπὸ καρπῶν στόματος ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται αὐτῶν. »

« Ἴασις γλώσσης δένδρον ζωῆς· ὁ δὲ συντηρῶν πλησθήσεται πνεύματος. »

« Κηρία μέλιτος λόγοι καλοὶ, γλύκασμα δὲ αὐτῶν ἴασις ψυχῆς. »

« Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα καὶ τὴν γλῶσσαν, τηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Γλῶσσα μαλακὴ συντρίβει ὀστᾶ. »

« Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης, οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτὴν ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς. » B

« Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ὠλισθήσεται ἐν στόματι αὐτοῦ. »

« Λάρυγξ γλυκὺς πληθύνει φίλους αὐτῶν. »

« Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ στόματός μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγῖδα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἡ γλῶσσά μου ἀπολέσῃ με; »

« Ὁ μισῶν λαλιὰν, ἐλαττοῦται κακίαν. »

« Ἀγαθὰ ἐκκεχυμένα, ἐπὶ στόματι κεκλεισμένῳ. »

« Εἶπα, Φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου. »

« Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου. » C

« Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. »

« Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειός ἐστι, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι τὸ σῶμα. »

Τὸ περὶ τὴν φωνὴν ἀσκεῖν σωφρονεῖν, λαγνείας ἐστὶ καρτερία.

Οὐκ ἴστε ἡλίκον ἐκ Θεοῦ δῶρον ἡ σιωπή· φθέγγου δὲ, εἴ τι κρεῖττον σιωπῆς ἔχεις. Ἀγάπα δὲ ἡσυχίαν, ἔνθα κρεῖττον λόγου τὸ σιωπᾷν.

Οὐκ ἡδὺ τοῖς πιστοῖς ἀδολεσχία, καὶ λόγων ἀντιθέσεις. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ εἷς ἀντικείμενος.

Σοφὸς ἀνὴρ καὶ σιγῶν, τὸν Θεὸν τιμᾷ, εἰδὼς καὶ διὰ τί σιγᾷ.

Φείδου μοι, παρακαλῶ, τοῦ αὐτοῦ ἀκαταστάτου γλώσσης. Χαλεπώτερος γὰρ ὁ τῆς γλώσσης ὄλισθος τοῦ τῶν ποδῶν ὀλίσθου.

TITΛ. ΙΕ'. — *Περὶ τῶν τὴν γλῶσσαν μὴ φυλαττόντων.*

« Ἀπὸ παντὸς ῥήματος ἀδίκου ἀπόστηθι. »

« Ἀπὸ μάστιγος γλώσσης κρύψει σε. »

« *Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.* »

*Prov.* x, 20. — « Argentum igne probatum, est lingua justi. »

*Prov.* viii, 8. — « Post justitiam sint omnes sermones oris tui. Nihil in illis sit pravum, neque distortum. »

*Prov.* xii, 14. — « A fructibus oris anima viri implebitur bonis. »

*Prov.* xv, 4. — « Medicina linguæ, lignum vitæ. Qui autem custodit eam, implebitur spiritu. »

*Prov.* xvi, 24. — « Favi mellis sermones boni : dulcedo autem eorum, medicamentum animæ. »

*Prov.* xxi, 23. — « Qui custodit os suum et linguam, custodit ab angustiis animam suam. »

*Prov.* xxv, 25. — « Lingua mollis confringit ossa. »

*Prov.* xviii, 21. — « Mors et vita in manibus linguæ : qui autem tenent eam, comedent fructus ejus. »

*Eccli.* xiv, 1. — « Beatus vir qui non est lapsus in ore suo. »

*Eccli.* vi, 5. — « Guttur dulce multiplicat amicos. »

*Eccli.* xxii, 27. — « Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum, ut non cadat ab ipsa, et lingua mea perdat me ? »

*Eccli.* xix. 5. — « Qui odit loquacitatem, imminuit malitiam. »

420 *Eccli.* xxx, 18. — « Bona effusa in ore clauso. »

*Psal.* xxxviii, 1. — « Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. »

*Psal.* cxl, 3. — « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. »

*Jac.* i, 19. — « Sit omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum. »

*Jac.* iii, 2. — « Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir, potens frenare totum corpus. »

*Clem.* — Temperandæ lingua studere, est libidinosam petulantiam perseveranter coercere.

*Greg. Naz. orat.* 26. — Nescitis quantum donum silentium sit. Loquere vero, si quid silentio præstabilius habes. Sin autem amplectere silentium, ubi silere præstat quam loqui.

Injucunda piis est loquacitas, contentionesque
D verborum. Nam satis superque est vel unus adversarius.

*Sixti.* — Vir sapiens et tacens honorat Deum, cum noscat, qua de causa taceat.

*Nili.* — Parce, quæso, effreni linguæ tuæ. Gravior enim est linguæ, quam pedum lapsus.

TIT. XV. — *De iis qui linguam suam non custodiunt.*

*Exod.* xxiii, 7. — « Ab omni iniquo verbo abstine. »

*Job* v, 21. — « A flagello linguæ occultabit te. »

*Psal* v, 10. — « Sepulcrum patens est guttur eorum. »

*Psal.* xi, 4. — « Disperdet Dominus universa A labia dolosa, et linguam magniloquam. »

*Psal.* cxxxix, 2, 12. — « Acuerunt linguas suas sicut serpentis. Vir linguosus non dirigetur in terra. »

*Psal.* xlix, 19. — « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. »

*Psal.* cxiv, 2. — « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. »

*Prov.* vi, 2. — « Laqueus fortis viro labia ipsius : capitur autem verbis oris sui. »

*Prov.* x, 8. — « Qui labiis suis incautus est, oblique agens supplantabitur. »

*Prov.* xv, 1, 2. — « Sermo molestus excitat rixas. Vir bilinguis revelat consilia in consessu. Os stultorum annuntiabit mala. » B

*Prov.* xxvi, 18. — « Perversus in ore suo gestat ruinam. »

*Prov.* xxvii, 28. — « Vir lingua mutabilis incidet in mala. »

*Prov.* xviii, 6, 7. — « Labia stulti deducunt eum in mala : os autem illius audax accerset mortem. Os stulti conterit eum : labia autem ejus, laqueus animæ ipsius. »

*Prov.* xxii, 14. — « Fovea profunda os iniqui : cui autem iratus est Dominus, incidet in eam. »

*Prov.* xxvi, 20, 28. — « In multitudine lignorum vigescet ignis. Os autem incautum instabilitates creat. »

*Prov.* xii, 13. — « Propter peccatum labiorum C incidit in laqueum peccator. »

**421** *Prov.* x, 19; iv, 24. — « In multiloquio non effugies peccatum. — Amputa abs te os perversum, et injusta labia expelle abs te. — Imperiti incontinentes sunt lingua. Si extraxeris sermonem, exibit judicium et pugna. »

*Prov.* xviii, 13. — « Qui prius respondet quam audiat, stultitia et probrum est ipsi. »

*Eccli.* v, 1. — « Noli festinare in corde tuo, et cor tuum non festinet ad proferendum verbum in conspectu Dei. »

*Eccli.* x, 14; viii, 4. — « Stultus multiplicat verba. — Ne steteris in sermone malo. »

*Jer.* ix, 3. — « Intenderunt linguam suam sicut arcum. » D

*Eccli.* xx, 8. — « Qui multiplicat sermonem, erit exsecrabilis. »

*Eccli.* xvii, 21. — « Sagitta infixa in femore carnis, sic verbum in corde stulti. — Crudelis est, qui non reservat sermones. »

*Eccli.* viii, 3; ix, 8. — « Ne litiges cum homine linguato, nec struas in igne illius ligna. — Terribilis in civitate sua vir linguosus. »

*Eccli.* xx, 20. — « Lapsus e pavimento minus grave est, quam a lingua. »

*Eccli.* xxviii, 21; xxix, 22. — « Flagelli plaga livorem facit : plaga autem linguæ comminuet *ossa. — Argentum tuum* et aurum alliga, et verbis *tuis facito stateram*, et mensuram, et ori tuo ja-

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χείλη τὰ δόλια, γλῶσσαν μεγαλοῤῥήμονα. »

« Ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως. Ἀνὴρ γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητα. »

« Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου ἀπὸ χειλέων ἀδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δολίας. »

« Παγὶς ἀνδρὶ ἰσχυρὰ τὰ ἴδια χείλη· ἁλίσκεται δὲ ῥήμασιν ἰδίου στόματος. »

« Ὁ ἄστεγος χείλεσιν ὑποσκολιάζων ὑποσκελισθήσεται. »

« Λόγος λυπηρὸς ἐγείρει ὀργάς. Ἀνὴρ δίγλωσσος ἀποκαλύπτει βουλὰς ἐν συνεδρίῳ. Στόμα ἀφρόνων ἀναγγελεῖ κακά. »

« Σκολιὸς ἐν τῷ ἑαυτοῦ στόματι φέρει τὴν ἀπώλειαν. »

« Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ ἐμπεσεῖται εἰς κακά. »

« Χείλη ἄφρονος ἄγουσιν αὐτὸν εἰς κακὰ, τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ θάνατον ἐπικαλεῖται. Στόμα ἄφρονος συντρίβει αὐτὸν, τὰ δὲ χείλη αὐτοῦ παγὶς τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. »

« Βόθρος βαθὺς στόμα παρανόμου· ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. »

« Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πῦρ· στόμα δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίας. »

« Δι' ἁμαρτίαν χειλέων ἐμπίπτει εἰς παγίδα ὁ ἁμαρτωλός. »

« Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν. — Περίελε σεαυτοῦ σκολιὸν στόμα, καὶ ἄδικα χείλη μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἄπωσαι. — Οἱ ἀπαίδευτοι, ἀκρατεῖς γλώσσῃ. Ἐὰν ἐξελκύσῃς λόγον, ἐξελεύσεται κρίσις, καὶ μάχη. »

« Ὃς ἀποκρίνεται λόγον πρὶν ἀκοῦσῃ, ἀφροσύνη καὶ ὄνειδος αὐτῷ ἐστι. »

« Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ ἡ καρδία σου μὴ ταχυνάτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. »

« Ἄφρων πληθύνει λόγους. — Μὴ στῇς ἐν λόγῳ πονηρῷ. »

« Ἐνέτειναν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον.

« Ὁ πλεονάζων λόγον, βδελυχθήσεται.

« Βέλος πεπηγὸς ἐν μηρῷ σαρκὸς, οὕτως λόγος ἐν κοιλίᾳ μωροῦ. — Ἀνελεήμων ὁ μὴ συντηρῶν λόγους. »

« Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου γλωσσώδους, καὶ μὴ ἐπιστοιβάσῃς ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα. — Φοβερὸς ἐν πόλει ἀνὴρ γλωσσώδης. »

« Ὀλίσθημα ἀπὸ ἐδάφους, ἢ ἀπὸ γλώσσης. »

Πληγὴ μάστιγος ποιεῖ μώλωπα, πληγὴ δὲ γλώσσης συγκλάσει ὀστᾶ. — Τὸ ἀργύριόν σου, καὶ τὸ χρυσίον σου κατάδησον, καὶ τοῖς λόγοις σου ποίησον ζυγὸν καὶ σταθμὸν, καὶ τῷ στόματί σου ποίησον θύραν

καὶ μοχλόν· πρόσεχε μή πως ὀλισθήσῃς ἐν αὐτῷ. — A Πολλοὶ ἔπεσαν ἐν στόματι μαχαίρας, καὶ οὐχ ὡς οἱ πεπτωκότες διὰ γλώσσης. »

« Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα. Εἰ δὲ τῶν ἵππων τοὺς χαλινοὺς εἰς τὰ στόματα βάλλομεν εἰς τὸ πείθεσθαι αὐτοὺς ἡμῖν, καὶ ὅλον τὸ σῶμα αὐτῶν μετάγομεν· ἰδοὺ καὶ τὰ πλοῖα τηλικαῦτα ὄντα, καὶ ὑπὸ ἀνέμων σκληρῶν ἐλαυνόμενα μετάγεται ὑπὸ ἐλαχίστου πηδαλίου, ὅπου ἂν ἡ ὁρμὴ τοῦ εὐθύνοντος βούλεται· οὕτως καὶ ἡ γλῶσσα σμικρὸν μέλος ἐστὶ, καὶ μεγαλαυχεῖ. Ἰδοὺ ὀλίγον πῦρ ἡλίκην ὕλην ἀνάπτει! Καὶ ἡ γλῶσσα πῦρ, ὁ κόσμος τῆς ἀδικίας. Ἡ γλῶσσα καθίσταται ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, ἡ σπιλοῦσα ὅλον τὸ σῶμα, καὶ φλογίζουσα τὸν τροχὸν τῆς γενέσεως, καὶ φλογιζομένη ὑπὸ τῆς γεέννης. Πᾶσα B γὰρ φύσις θηρίων τε καὶ πετεινῶν, ἑρπετῶν τε καὶ ἐναλίων δαμάζεται καὶ δεδάμασται τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ, τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι· ἀκατάσχετον κακὸν, μεστὴ ἰοῦ θανατηφόρου. Ἐν αὐτῇ εὐλογοῦμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, καὶ ἐν αὐτῇ καταρώμεθα τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονότας. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. Οὐ χρὴ, ἀδελφοί μου. Μή τι ἡ πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὀπῆς βρύει τὸ γλυκὺ, καὶ τὸ πικρόν; »

Κόρος λόγου πολέμιος ἀκοαῖς, ὡς ὑπερβάλλουσα τροφὴ σώματι.

Ὄλισθος ἀνθρώποις γλῶσσα, μὴ λόγῳ κυβερνωμένη. C

Λόγος ἁπλῶς προσενεχθεὶς ὁλοκλήρους ἀνέτρεψεν οἰκίας, καὶ ψυχὰς ἀπώλεσε καὶ κατέδυσε. Καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν ἔνι, λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα ἅπαξ ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ ἔνι.

Μὴ χελιδόνας εἰς οἰκίας δέχεσθε, τουτέστι λάλους ἀνθρώπους, καὶ τοὺς περὶ γλῶσσαν ἀνακρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθε.

Γλῶσσα κακὴ ἀνθρώπου, πτῶσις αὐτῷ. Καὶ πάλιν· *Ἡ γλῶσσά σου, ἀεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον.* Καὶ πάλιν· *Τί δοθείη, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλῶσσαν δολίαν;* Καὶ πάλιν· *Ὁ Θεὸς τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς, ὅτι στόμα ἁμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνοίχθη.* D Καὶ πάλιν· *Ἠκόνησαν γλῶσσαν αὐτῶν ὡσεὶ ὄφεως· ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν.* Τὸν ὄφιν λέγεται δεινὸν ἔχειν τὸ κέντρον τῆς γλώσσης αὐτοῦ, ἀλλ' οὐκ ἔστι δεινότερον γλώσσης ἀνθρώπου κακῆς. Λέγεται καὶ σαῦρα χλωρὰ, ἀλλ' οὐκ ἔστι χλωροτέρα τοῦ φλυάρου. Σκορπίου δῆγμα θεραπεύεται, λόγος δὲ κακὸς ἐξερχόμενος ἐκ στόματος φλυάρου πλήσσει τὸν πλησίον αὐτοῦ. Φλόγα πυρὸς κατασβεννύει ὕδωρ, γλῶσσαν δὲ κακὴν οὐδεὶς καταπραΰνει. Ἵππον σκληροτράχηλον δαμάζει χαλινὸς, γλῶσσαν δὲ κακὴν οὐδεὶς δύναται δαμάσαι. Θηρίον ἄγριον εὐχερῶς ἡμεροῦται, γλῶσσα δὲ κακὴ οὐ πραΰνεται. Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ κόσμῳ χεῖρον γλώσσης κακῆς. Συγκρούει πόσιν πρὸς πόσιν, οἰκίαν πρὸς

nuam et vectes : attende ne forte labaris lingua. — Multi ceciderunt in ore gladii : sed non sic, velut qui interierunt per linguam. »

*Jac.* III, 2, 11. — « Si quis in verbo non offendit, hic est perfectus vir; potens etiam freno circumducere totum corpus. Si autem equis frena in ora mittimus ad consentiendum nobis, etiam omne corpus illorum circumferimus : et ecce naves, cum magnæ sint, et a ventis validis minentur, circumferuntur a modico gubernaculo, ubi impetus dirigentis voluerit : ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce parvus ignis quam magnam silvam incendit! Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ, et inflammatur a gehenna. Omnis enim natura bestiarum, et volucrum, et serpentium, et aquatilium domatur, et domita est a natura humana. Linguam autem nullus hominum domare potest, inquietum malum, plena veneno mortifero. In ipsa benedicimus Deum et Patrem, et in ipsa maledicimus homines qui ad similitudinem Dei facti sunt. Ex ipso ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei. Nunquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam? »

*Greg. Naz.* — Immodicus sermo auribus inimicus est, haud secus atque immoderatus cibus corpori.

*Ejusd. orat.* 2. — Ruina hominibus est lingua, quæ ratione non gubernatur.

*Chrysost.* — Sermo temere profusus integras domos evertit, animasque perdidit et submersit. Ac pecuniarum **422** quidem jactura sarciri rursum potest : sermo autem, ubi semel exsilierit, nequit iterum recuperari.

*Cyrill.* — Hirundines domo nolite excipere; hoc est, garrulos homines, et procaci lingua, contubernales vestros minime facite.

*Euseb.* — Lingua nequam hominis, ruina ipsius est. Rursumque David : *Lingua tua sicut novacula fecisti dolum* (*Psal.* LI, 4). Et iterum : *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* (*Psal.* CXIX, 3.) Et in alio loco : *Deus, laudem meam ne tacueris, quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est* (*Psal.* CVIII, 2). Et alibi : *Acuerunt linguas suas sicut serpentis, venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* CXXXIX, 4). Serpentis aiunt atrocem linguæ aculeum esse : verum nihil ille atrocior est mala hominis lingua. Dicitur etiam lacerta decolor, sed ea decolor magis non est homine inepto loquaci. Scorpii morsus remedium admittit : at sermo malus ex nugatoris ore egrediens, immedicabile vulnus proximo infligit. Flamma ignis aqua exstinguitur : nihil autem linguam improbam mitigat. Equum duriori cervice frenum domat : linguam vero pravam domare nullus potest. Truculenta fera facili negotio cicuratur : at malam linguam lenire impossibile est. Nihil in

mundo mala lingua pejus est. Maritum cum uxore, domum cum domo, filios cum parentibus, fratres cum fratribus committit. Nihil demum non mali per linguam oritur.

### LITTERA Δ.

### TIT. I. — *De potentia Dei.*

*Deut.* VII, 26. — « Dominus Deus tuus in te est, Deus magnus et fortis. »

*Job* V, 8. — « Dominum dominatorem omnium invocabo, qui facit magna et imperscrutabilia, gloriosa, atque mirabilia, quorum non est numerus. »

*Job* XII, 14. — « Si destruxerit, quis ædificabit? Si clauserit supra hominem, quis aperiet? »

*Job* XLII, 2. — « Novi quod omnia potes : impossibile autem nihil est tibi. »

B

*Job* V, 11. — « Qui facit humiles in sublime, et eos qui pereunt erigit. »

*Job* IX, 5. — « Qui facit montes veterascere, et nesciunt; et evertit eos iracundia : qui commovet orbem qui sub cœlis est, a fundamentis, et columnæ ejus quatiuntur. Qui dicit soli ut non oriatur, et non oritur : adversus autem sidera consignat. Qui extendit cœlum solus, et ambulat e manibus tuis abreptus. Si universa subverterit, quis dicet ei : Quid fecisti? »

*Job* XII, 13-21. — « Apud ipsum sapientia et potentia, ipsi consilium et intellectus. — Apud ipsum potentia et fortitudo, ipsi sapientia et intellectus. Deducens consiliarios captivos : judices autem terræ stupidos fecit. Collocans reges super thronos, et circumligavit lumbos eorum. Emittens sacerdotes captivos, potentes autem terræ subvertit. Effundens ignominias super principes : revelans profunda de tenebris. »

C

*I Reg.* II, 4. — **423** « Arcus fortium infirmus factus est, et infirmi accincti sunt robore. Dominus pauperem facit et ditat, humiliat et sublevat, » etc.

*Psal.* LXXV, 3. — « Tu terribilis es, et quis resistet tibi? etc. Omnes qui in circuitu ejus afferent munera, » etc.

*Psal.* LXXVI, 13. — « Quis deus magnus sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia. »

*Psal.* LXXXVIII, 9; LXXXIX, 11; CV, 2; CXII, 7. — « Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo, etc. — Quis novit potestatem iræ tuæ, etc. — Quis loquetur potentias Domini? auditas, etc. — Suscitans de terra inopem, et de stercore, » etc.

D

*Num.* I, 4. — « Comminans mari, et exsiccans illud, et flumina in desertum deducens. »

*Psal.* XL, 12; 15-22. — « Quis mensus est manu aquam, et cœlum, et omnem terram pugillo? Quis statuit montes pondere, et saltus statera? Omnes gentes sicut stilla de situla, et quasi momentum stateræ reputatæ sunt. Qui tenet gyrum terræ, et habitatores ejus quasi locustas. »

*Isa.* LXVI, 1. — « Sic dicit Dominus : Cœlum mihi sedes est, et terra scabellum pedum meorum.

A οἰκίαν, τέκνα κατὰ γονέων, ἀδελφοὺς κατὰ ἀδελφῶν Πάντα τὰ κακὰ διὰ γλώσσης.

### ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Δ.

### ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ δυνάμεως Θεοῦ.*

« Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ, Θεὸς μέγας καὶ κραταιός. »

« Κύριον τὸν πάντων Δεσπότην ἐπικαλέσομαι, τὸν ποιοῦντα μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. »

« Ἐὰν καταβάλῃ, τίς οἰκοδομήσει; Ἐὰν κλείσῃ κατὰ ἀνθρώπου, τίς ἀνοίξει; »

« Οἶδα ὅτι πάντα δύναται· ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. »

B

« Τὸν ποιοῦντα ταπεινοὺς εἰς ὕψος, καὶ ἀπολωλότας ἐξεγείροντα. »

« Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἴδασιν· ὁ στρέφων αὐτὰ ὀργῇ· ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν, οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύονται. Ὁ λέγων ἡλίῳ μὴ ἀνατέλλειν, καὶ οὐκ ἀνατέλλει, κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει. Ὁ τανύσας τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ περιπατῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος. Ἐὰν καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας; »

« Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις, αὐτῷ βουλὴ καὶ σύνεσις. — Παρ' αὐτῷ κράτος καὶ ἰσχὺς, αὐτῷ ἐπιστήμη καὶ σύνεσις. Διάγων βουλευτὰς αἰχμαλώτους, κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε. Καθιζάνων βασιλεῖς

C

ἐπὶ θρόνων, καὶ περιέδησεν ζώνην ὀσφύας αὐτῶν. Ἐξαποστέλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους, δυνάστας δὲ γῆς ἐξέστησεν. Ἐκχέων ἀτιμίας ἐπ' ἄρχοντας, ἀνακαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους. »

« Τόξον δυνατῶν ἠσθένησε, καὶ οἱ ἀσθενοῦντες περιεσώσαντο δύναμιν. Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι; » καὶ τὰ λοιπά. « Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τίς Θεὸς μέγας, ὡς Θεὸς ἡμῶν; σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ ποιῶν θαυμάσια. »

D

« Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου, » καὶ τὰ λοιπά. — « Τίς γινώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου; » — « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας Κυρίου; ἀκουστὰς, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ὁ ἐγείρων ἀπὸ γῆς πτωχὸν, καὶ ἀπὸ κοπρίας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἀπειλῶν θαλάσσῃ, καὶ ξηραίνων αὐτὴν, καὶ πάντας τοὺς ποταμοὺς ἐξερημῶν. »

« Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; Πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ ἐλογίσθησαν. Ὁ κατέχων τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡσεὶ ἀκρίδας. »

« Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομή-

σετέ μοι, ἢ ποῖος τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Πάντα γὰρ ταῦτα ἐποίησεν ἡ χείρ μου, καὶ ἔστιν ἐμὰ ταῦτα πάντα, λέγει Κύριος. »

« Ὁ λυτρωσάμενος αὐτοὺς ἰσχυρὸς, Κύριος παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. »

« Πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν, ὡς οὐδὲν ἐλογίσθησαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἐπιστήσεται τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐρεῖ, Τί ἐποίησας; »

« Τὸ μεγάλως ἰσχύειν πάρεστί σοι πάντοτε, καὶ κράτει βραχίονός σου τίς ἀντιστήσεται; Ὡς ῥοπὴ ἐκ πλαστίγγων ὅλος ὁ κόσμος ἐναντίον σου. Ἐλεεῖς δὲ πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι. »

« Ἡ ἰσχύς σου δικαιοσύνης ἀρχὴ, καὶ τὸ πάντων σε δεσπόζειν, πάντων φείδεσθαί σε ποιεῖ. »

« Τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐφίσταται ἔρευνα. — Τὴν σὴν χεῖρα ἐκφυγεῖν ἀδύνατον. »

« Τίς ἐρεῖ σοι, Τί ἐποίησας; ἢ τίς ἀντιστήσεται τῷ κρίματί σου; »

« Φοβερὸς Κύριος, καὶ σφόδρα μέγας, καὶ θαυμαστὴ ἡ δυναστεία αὐτοῦ. »

Ὁ φέρων τὰ πάντα ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ μὴ σωματικῶς ἐνεργῶν, μηδὲ χειρουργίας εἰς τὴν δημιουργίαν ἐπιδεόμενος, ἀλλὰ βουλήματι ἀβιάστῳ ἀκολουθοῦσαν ἔχων τὴν φύσιν τῶν γινομένων. — Ὅπου Θεὸς βούλεται, νικᾶται φύσεως τάξις. Ἠβουλήθη γὰρ, καὶ ἠδυνήθη.

Φύσεως κρείττων ὁ Θεὸς, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ θέλειν, ὅτι ἀγαθός ἐστι, καὶ τὸ δύνασθαι, ὅτι δυνατὸς, καὶ τὸ ἐπιτελέσαι ὅτι εὔπορος. — Λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐκ τῶν λίθων τούτων, τουτέστι τῶν λατρευόντων τοῖς λίθοις, δύναται ὁ Θεὸς ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ.

### ΤΙΤΛ. Β'. *Περὶ δημιουργίας Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐδὲν εἰκῇ γέγονε παρ' αὐτοῦ.*

« Εἶδεν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. »

« Σή ἐστιν ἡ ἡμέρα, καὶ σή ἐστιν ἡ νύξ· σὺ κατηρτίσας φαῦσιν καὶ ἥλιον· σὺ ἐποίησας πάντα τὰ ὅρια τῆς γῆς. »

« Σοί εἰσιν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σή ἐστιν ἡ γῆ· τὴν οἰκουμένην, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας. — Αὐτοῦ ἐστιν ἡ θάλασσα, καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν. »

« Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. »

« Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς, ὁ κατασκευάσας φῶς, καὶ ποιήσας σκότος. Ἐγὼ ἐποίησα γῆν καὶ ἄνθρωπον ἐπ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρί μου ἐστερέωσα τὸν οὐρανόν. »

« Πνεῦμα παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται, καὶ πνοὴν πᾶσαν ἐγὼ ἐποίησα. »

« Κύριος ὁ ποιῶν γῆν ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ, ἑτοιμάζων τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ συνέσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀνήγαγε

A Quam domum ædificabitis mihi, et quis locus requietionis meæ? Omnia enim fecit manus mea, et omnia hæc mea sunt, dicit Dominus. »

*Jerem.* L, 34. — « Redemptor eorum fortis, Dominus exercituum nomen ejus. »

*Dan.* IV, 32. — « Omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt; et non est qui resistat manui ipsius, et dicat ei: Quid fecisti? »

*Sap.* XI, 22. — « Multum valere tibi soli superest semper: et virtuti brachii tui quis resistet? Tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum. Misereris autem omnium, quoniam omnia potes. »

*Sap.* XII, 16. — « Virtus tua, justitiæ initium est, et quod omnium dominus sis, te parcere omnibus facit. » B

*Sap.* VI, 9; XVI, 15. — « Potentibus fortis instat examinatio. — Manum tuam effugere impossibile est. »

*Sap.* XII, 12. — « Quis dicet tibi: Quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? »

*Eccli.* XLIII, 31. — « Terribilis Dominus, et magnus vehementer, et admirabilis potentia ipsius. »

*Basil. de Spirit. S. cap.* 8. — Qui portat omnia verbo virtutis suæ, nec corporum more operatur, nec manuum opera ad rerum procreationem opus habet; sed spontanea voluntate subsequentem habet rerum quæ fiunt naturam. — Ubi Deus vult, ordo naturæ superatur. Quod enim voluit, hoc C potuit.

*Iren. lib.* II, c. 51. — Deus natura valentior est atque apud eum est velle, quia bonus est; et posse, quia potens est; et perficere, quia omnia ei facilia sunt. — Dico vobis, quia ex lapidibus, hoc est ex iis qui lapides colunt, potest Deus suscitare filios Abrahæ.

### TIT. II. — 524 *De creatione et opificio Dei: et quod nihil frustra factum sit a Deo.*

*Gen.* I, 31. — « Vidit Deus cuncta quæ fecerat, et ecce valde bona. »

*Psal.* LXXIII, 16. — « Tuus est dies, et tua est nox: tu fabricatus es auroram et solem: tu fecisti omnes terminos terræ. »

D *Psal.* LXXXVIII, 12; XCIV, 5. — « Tui sunt cœli, et tua est terra: orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti — Ipsius est mare, et ipse fecit illud. »

*Psal.* CIII, 24. — « Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti. »

*Isa.* XLV, 7-12. — « Ego Dominus Deus formans lucem, et faciens tenebras. Ego feci terram et hominem super eam. Ego manu mea firmavi cœlum. »

*Isa.* LVII, 16. — « Spiritus a me egredietur, et flatum omnem ego feci. »

*Jerem.* X, 12. — « Dominus qui facit terram in fortitudine sua, præparans orbem in sapientia sua, et in prudentia sua cœlum extendit. Educit nubes

ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit : et eduxit lumen suum. »

*Baruch* III, 32. — « Qui præparavit terram in æterno tempore, et replevit eam pecudibus quadrupedibus. Qui emittit lumen, et vadit : et vocavit illud, et obedit illi in tremore. Stellæ autem dederunt lumen in custodiis suis, et lætatæ sunt : vocatæ sunt et dixerunt : Adsumus : et luxerunt cum jucunditate ei qui fecit ipsas. »

*Sap.* IV, 14. — « Deus mortem non fecit, nec delectatur in perditione vivorum. Creavit enim, ut essent, omnia : et sanabiles fecit nationes orbis terrarum : et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra. »

*Sap.* XI, 25. — « Diligis omnia, quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses ? »

*Sap.* XIII, 5. — « A magnitudine et specie creaturarum, cognoscibiliter horum creator videtur. »

*Eccli.* XVIII, 1. — « Qui vivit in æternum, creavit omnia simul, Dominus solus. »

*Eccli.* XLII, 25. — « Nihil fecit quod deficiat : uniuscujusque firmavit bona. Et quis satiabitur videns gloriam ejus ? »

*Eccli.* XXXIX, 21-26. — « Opera Domini universa bona, et omnem necessitatem tempestive suppeditabit. Non est dicere : Hoc isto pejus est. Omnia enim in tempore probabuntur. »

*Eccli.* XXXVIII, 4-8. — « Altissimus creavit de terra medicamenta, et vir prudens non abhorrebit illa. Et pax quæ ab ipsis est, super faciem est terræ. »

*Basil. hom.* 5 *in Hexaem.*—*Germinet terra herbam virentem* (*Gen.* I, 11) : ac simul cum iis quæ vim alendi habeant, venenata quoque producta sunt, cum frumento cicuta, cum reliquis quæ ad esum apta sunt, elleborus, aconitum, mandragora, et papaveris succus. Quid igitur, prætermisso grati animi ob accepta commoda officio, Creatorem accusabimus, ob ea quæ vitæ nostræ nociva sunt ? Nec illud consideramus, non omnia fuisse propter ventrem nostrum procreata : verum ea **425** quidem alimenta, quæ destinata nobis sunt, prompta omnibusque nota esse ; quodlibet autem eorum quæ creata sunt, propriam quamdam inter res conditas rationem explere.

*Ejusd. hom.* 2. — A Deo malum ortum trahere impium dictu est : quippe cum nullum contrarium ex contrario oriatur. Nam nec vita mortem parit, nec obscuritas lucis origo est, nec morbus sanitatis causa. Quid ergo dicimus ? plane quod malum non viva et animata essentia sit, sed affectio in anima cum virtute pugnans, quæ non aliunde in desidibus nascatur, quam quod a bono ii prolapsi sint. Quocirca nihil est, quod extra te malum circumspectes : verum se quisque vitii, quod ipse laborat, auctorem agnoscat.

*Greg. Naz.* — Nihil ex iis, quæ condita a Deo *sunt, frustra factum fuit.*

A νεφέλας ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς· ἀστραπὰς εἰς ὑετὸν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγε φῶς αὐτοῦ. »

« Ὁ κατασκευάσας γῆν εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον, ἐνέπλησεν αὐτὴν κτηνῶν τετραπόδων. Ὁ ἀποστέλλων τὸ φῶς, καὶ πορεύεται· ἐκάλεσεν αὐτὸ, καὶ ὑπήκουσεν αὐτῷ τρόμῳ. Οἱ δὲ ἀστέρες ἔλαμψαν ἐν ταῖς φυλακαῖς αὐτῶν, καὶ ηὐφράνθησαν· ἐκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ εἶπον· Πάρεσμεν· ἔλαμψαν μετ' εὐφροσύνης τῷ ποιήσαντι αὐτούς. »

« Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς φάρμακον ὀλέθρου, οὐδὲ ᾅδου βασίλειον ἐπὶ τῆς γῆς. »

B « Ἀγαπᾷς τὰ ὄντα πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσσῃ ὧν ἐποίησας. Πῶς δὲ διέμεινεν ἄν τι, εἰ μὴ σὺ ἠθέλησας ; »

« Ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. »

« Ὁ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ἔκτισε τὰ πάντα κοινῇ, Κύριος μόνος. »

« Οὐκ ἐποίησεν οὐδὲν ἐλλεῖπον· ἓν τοῦ ἑνὸς ἐστερέωσε τὰ ἀγαθά· καὶ τίς πλησθήσεται ὁρῶν δόξαν αὐτοῦ ; »

« Τὰ ἔργα Κυρίου, πάντα ἀγαθὰ, καὶ πᾶσαν χρείαν ἐν ὥρᾳ αὐτῶν χορηγήσει. Καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν· Τοῦτο τούτου πονηρότερον. Πάντα γὰρ ἐν καιρῷ δοκιμασθήσεται. »

« Κύριος ἔκτισεν ἐκ γῆς φάρμακα, καὶ ἀνὴρ C φρόνιμος οὐ προσοχθιεῖ αὐτοῖς. Καὶ ἡ εἰρήνη ἡ παρ' αὐτῶν, ἐστὶν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. »

*Βλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου*· καὶ συνεξεδόθη τοῖς τροφίμοις τὰ δηλητήρια· μετὰ τοῦ σίτου τὸ κώνειον, μετὰ τῶν λοιπῶν τροφίμων ἐλλέβορος, καὶ ἀκόνιτον, καὶ μανδραγόρας, καὶ ὁ τῆς μήκωνος ὀπός. Τί οὖν; ἀφέντες τὸ ἐπὶ τοῖς χρησίμοις τὴν χάριν ὁμολογεῖν, ἐγκαλέσομεν τῷ Δημιουργῷ ἐπὶ τοῖς φθαρτικοῖς ἡμῶν τῆς ζωῆς; ἐκεῖνο δὲ λογιζόμεθα, ὅτι οὐ πάντα τῆς γαστρὸς ἕνεκεν τῆς ἡμετέρας δεδημιούργηται, ἀλλ' ἡμῖν μὲν αἱ ἀποτεταγμέναι τροφαὶ πρόχειροι, καὶ πᾶσιν εὔγνωστοι· ἕκαστον δὲ τῶν γενομένων ἴδιόν τινα λόγον ἐν τῇ κτίσει πληροῖ.

D

Παρὰ Θεοῦ τὸ κακὸν τὴν γένεσιν ἔχειν, οὐκ εὐσεβές ἐστι λέγειν, διὰ τὸ μηδὲν τῶν ἐναντίων παρὰ τοῦ ἐναντίου γίνεσθαι. Οὔτε γὰρ ζωὴ θάνατον γεννᾷ, οὔτε τὸ σκότος φωτός ἐστιν ἀρχὴ, οὔτε ἡ νόσος ὑγείας δημιουργός. Τί οὖν φαμεν; ὅτι τὸ κακὸν, ἐστὶν οὐχὶ οὐσία ζῶσα καὶ ἔμψυχος, ἀλλὰ διάθεσις ἐν ψυχῇ ἐναντίως ἔχουσα πρὸς ἀρετὴν, διὰ τὴν τοῦ καλοῦ ἀπόπτωσιν τοῖς ῥαθύμοις ἐγγινομένη. Μὴ τοίνυν ἔξωθεν τὸ κακὸν περισκόπει, καὶ τῆς ἐν ἑαυτῷ κακίας ἕκαστος ἑαυτὸν ἀρχηγὸν γνωριζέτω.

Οὐδὲν εἰκῇ τῶν παρὰ Θεοῦ γενομένων.

Οὐχὶ φύσις αὐτὴ τῶν κινήσεων καθ' ἑαυτὴν πο- A νηρὰ, ἀλλ' ἡ τῶν φυσικῶν κινημάτων παρατροπὴ τῆς ψυχῆς τὰς ὁρμὰς ὡς πάθη διέβαλεν. Ὁ γὰρ δημιουργὸς τὴν λύραν καλὴν καὶ εὔφθογγον ἡρμώσατο, οἱ δὲ κρούοντες διαφόρως ἅπτονται τῶν χορδῶν· καὶ ἀπὸ τῆς αὐτῆς κιθάρας, ὁ μὲν ὕμνον, ὁ δὲ ἀπηχεῖ βλασφημίαν, οὐχ ὡς τῆς τῶν χορδῶν φύσεως τὸ διεστραμμένον ἐχούσης, ἀλλ' ὡς τῆς τῶν ψηλαφώντων ἀμαθίας παραφθειρούσης τὸ ὄργανον.

Ταῖς τῶν κακῶν ἐπισποραῖς αἰτία τῶν ἀνθρώπων ἡ ῥαθυμία. *Ἐν τῷ γὰρ καθεύδειν*, φησὶ, *τοὺς ἀνθρώπους, ἦλθεν ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἔσπειρε τὰ ζιζάνια ἀναμέσον τοῦ σίτου.*

Πάντα ὅσα πεποίηκεν ὁ Θεὸς, καλὰ πεποίηκεν, ἐπιστήμων αὐτὸς ὢν πάντων. Οὔτε γὰρ ὁ δίκαιος ποιήσειέν τι ἄδικον, οὔτε ὁ ἀγαθὸς φαῦλον, ὥσπερ B οὐδὲ ἐπιστήμων ἀνεπιστημόνως. Δίκαιος δὲ, καὶ ἀγαθὸς, καὶ ἐπιστήμων ὁ Θεός ἐστιν· οὐδὲν ἄρα ἄδικον, οὐδὲ φαῦλον ὁ Θεὸς ἐποίησεν.

Ἑνὶ νεύματι βουλήσεως ἃ θέλει συνίστησιν ἐκ μὴ ὄντων, μόνος ὢν ἀΐδιος, μόνος ὢν ἄναρχος, μόνος ἁπλοῦς οὐσίᾳ καὶ βουλήσει.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ δοξολογίας Θεοῦ· καὶ ὅτι χρὴ δοξάζειν καὶ ἁγιάζειν τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει ὁ Θεός.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατε ἁγιάσαι με, διὰ τοῦτο οὐκ εἰσάξετε ὑμεῖς τὴν συναγωγὴν ταύτην εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα αὐ- C τοῖς. »

« Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἀτιμασθήσεται. »

« Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. »

« Αἰνῶν ἐπικαλέσομαι τὸν Κύριον, καὶ ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου σωθήσομαι. »

« Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτὸν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Εὐλογήσω τὸν Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ παντὸς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐν τῷ στόματί μου. »

« Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε· ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε. »

« Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ D Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου. Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με, καὶ ἐκεῖ ὁδός. »

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ· ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. »

« Ἐξομολογησάσθωσάν σοι λαοὶ, ὁ Θεός· ἐξομολογησάσθωσάν σοι. »

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον, ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ. Αἱ βασιλεῖαι τῆς γῆς, ᾄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ Κυρίῳ. »

« Ἐμνήσθην τοῦ Θεοῦ, καὶ ηὐφράνθην, ἠδολέσχησα. »

« Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσομαι· εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. »

*Chrysost.* — Non ipsa natura commotionum per se mala est, sed animi motuum depravatio concitationes animi ceu vitiosas traduxit. Siquidem artifex elegantem et bene concinnam lyram compegit : qui vero pulsant, non eodem modo fides tangunt, sed ab eadem cithara alius hymnum, alius asperum cantum sonat, non quod in fidium natura perversitas insit, sed quod pulsantium imperitia instrumentum labefactet.

Quod mala superserantur, in causa est hominum segnities. *Cum enim dormirent homines*, inquit Christus (*Matth.* XIII, 25), *venit inimicus, et seminavit zizania in medio tritici.*

*Euseb.* — Omnia illa quæ fecit Deus, bona fecit, cum rerum omnium scientiam habeat. Nam nec justus injusti quidquam facere queat, nec prorsus malum, quemadmodum nec peritus quidquam imperite. Cum itaque Deus, et justus, et bonus sit ac peritus, necesse est eum nihil injusti nec mali fecisse.

*Didymi.* — Unico voluntatis nutu Deus, quidquid vult, ex nihilo creat : ut qui solus sempiternus, solus principii expers, solus denique, tum essentia, tum voluntate simplex.

TIT. III. — *De Dei glorificatione : et quod eum glorificare et sanctum prædicare oporteat; illosque a quibus glorificatur, ipse vicissim glorificet.*

*Num.* XX, 12. — « Dixit Dominus ad Moysen : Quia non credidistis ut sanctificaretis me, idcirco non introducetis synagogam hanc in terram quam dabo eis. »

*I Reg.* II, 3. — « Ego glorificantes me glorificabo : qui autem contemnit me, erit ignobilis. »

*Psal.* IX, 1. — « Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo. »

*Psal.* XVII, 14. — « Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero. »

*Psal.* XXI, 24. — « Qui timetis Dominum, laudate eum, » etc.

*Psal.* XXXIII, 2. — « Benedicam Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. »

*Psal.* XLVI, 6. — « Psallite Deo nostro, psallite : psallite regi nostro, psallite. »

*Psal.* XLIX, 14-23.—« Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo **426** vota tua. Sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter, » etc.

*Psal.* LXV, 2. — « Jubilate Deo, omnis terra; psalmum dicite nomini ejus, » etc.

*Psal.* LXVI, 4. — « Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi, » etc.

*Psal.* LXVII, 27-33. — « In ecclesiis benedicite Deo Domino, de fontibus Israel. Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino. »

*Psal.* LXXVI, 4. — « Memor fui Dei, et delectatus sum, et exercitatus sum. »

*Psal.* LXXXVIII, 2. — « Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo; in generationem et generationem, » etc.

*Psal.* XCI, 2. — « Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, » etc. A

*Psal.* XCIV, 1. — « Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo, » etc.

*Psal.* XCV, 2-7. — « Cantate Domino canticum novum : cantate Domino, omnis terra. Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem. »

*Psal.* XCVIII, 5. — « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate. »

*Psal.* XCIX, 2. — « Jubilate Deo, omnis terra : servite Domino in lætitia. »

*Psal.* CII, 1-22. — « Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, etc. Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus. » B

*Psal.* CIII, 34. — « Jucundum sit ei eloquium meum. »

*Psal.* CIV, 1. — « Confitemini Domino, et invocate nomen ejus, » etc.

*Psal.* CV, 2. — « Quis loquetur potentias Domini ? auditas faciet, » etc.

*Psal.* CX, 10. — « Laudatio ejus manet in sæculum sæculi. »

*Psal.* CXII, 1. — « Laudate, pueri, Dominum laudate nomen Domini. Sit nomen, » etc.

*Psal.* CXIII, 17. — « Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes, » etc.

*Psal.* CXV, 17. — « Tibi sacrificabo hostiam laudis, et in nomine Domini, » etc. C

*Psal.* CXVI, 1. — « Laudate Dominum, omnes gentes : laudate, » etc.

*Psal.* CXXXIII, 1. — « Ecce nunc benedicite Dominum. »

*Psal.* CXXXIV, 3. — « Psallite nomini ejus, quoniam suave. Quoniam Jacob, » etc.

*Psal.* CXLVI, 1. — « Laudate Dominum, quoniam bonus est psalmus : Deo nostro, » etc.

*Prov.* VII, 2. — « Honora Dominum, et potens eris : præter eum neminem timueris. »

*Isa.* VIII, 13. — « Dominum ipsum sanctificate, et ipse erit timor tuus. Et si in ipso fiduciam habueris, erit tibi in sanctificationem. »

*Isa.* XLII, 10. — « Cantate Domino canticum novum : principatus ejus glorificatur a summitate terræ. » D

*Isa.* LVII, 11. — « Pro eo quod non recordata es mei, nec posuisti me in corde tuo, et ego te videns despicio. »

*Isa.* XII, 4. — « Laudate Dominum, conclamate nomen ejus. »

*Jerem.* XIII, 16. — « Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat, **427** et antequam offendant pedes ad montes caliginosos. »

*Dan.* II, 20. — « Sit nomen Dei benedictum, ex hoc nunc et usque in sæculum ; quia sapientia et laudatio ipsius sunt. »

« Ἀγαθὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ψάλλειν τῷ ὀνόματί σου. »

« Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ. »

« Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. Ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ, αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν, ἐνέγκατε τῷ Κυρίῳ δόξαν καὶ τιμήν. »

« Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε. »

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ· δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ. »

« Εὐλόγει, ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ.

« Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου. »

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλέσασθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου ; ἀκουστὰς ποιήσει. »

« Ἡ αἴνεσις αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. »

« Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον, αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου. Εἴη τὸ ὄνομα, » κ. τ. ἑ.

« Οὐχ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ᾅδου. »

« Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου. »

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινέσατε. »

« Ἰδοὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ δοῦλοι Κυρίου. »

« Ψάλατε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὅτι καλόν. Ὅτι τὸν Ἰακὼβ, » κ. τ. ἑ.

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς ψαλμὸς, τῷ Θεῷ ἡμῶν. »

« Τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις· πλὴν δὲ αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. »

« Κύριον αὐτὸν ἁγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἔσται σου φόβος. Καὶ ἐὰν ἐπ' αὐτῷ πεποιθὼς ᾖς, ἔσται σοι εἰς ἁγίασμα. »

« Ὑμνήσατε τῷ Θεῷ ὕμνον καινόν· ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ δοξάζεται ἀπὸ ἄκρου τῆς γῆς. »

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθης μου, οὐδὲ ἔλαβές με εἰς τὴν καρδίαν σου, κἀγώ σε ἰδὼν παρορῶ. »

« Ὑμνεῖτε τὸν Κύριον, βοᾶτε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Δότε τῷ Θεῷ ἡμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν ἐπ' ὄρη σκοτεινά. »

« Εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος, ὅτι ἡ σοφία καὶ ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐστι. »

« Δεῖ φθάνειν τὸν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίας Θεοῦ, καὶ A πρὸς ἀνατολὴν φωτὸς ἐντυγχάνειν αὐτῷ. »

« Ζῶν καὶ ὑγιὴς αἰνέσει τὸν Κύριον. »

« Εὐλόγησον τὸν Κύριον, τὸν ποιήσαντά σε, καὶ μεθύσκοντά σε ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ. »

« Εὐλογήσατε τὸν Κύριον ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ· δότε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ μεγαλωσύνην, καὶ ἐξομολογήσασθε ἐν αἰνέσει αὐτοῦ, ἐν ᾠδαῖς χειλέων καὶ ἐν κινύραις. »

« Κύριον τὸν Χριστὸν ἁγιάσατε ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. »

Τοῦτό ἐστι Θεοῦ ἐνοίκησις, τὸ διὰ τῆς μνήμης ἐνιδρυμένον ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Θεόν.

Τὸ ἱλαρὸν καὶ ἄλυπον τῆς ψυχῆς κατάστημα αἱ τῶν ὕμνων παρηγορίαι χαρίζονται.

Δόξαζε τὸν Ποιητήν, ἐν ᾧ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε ἀρχαὶ, εἴτε ἐξουσίαι, καὶ εἴ τινές εἰσιν ἕτεραι λογικαὶ φύσεις ἀκατονόμαστοι.

Τὸν Θεὸν γνωρίσωμεν, τὸν Κτίσαντα προσκυνήσωμεν, τῷ Δεσπότῃ δουλεύσωμεν, τὸν Πατέρα δοξάσωμεν, τὸν τροφέα ἡμῶν ἀγαπήσωμεν, τὸν εὐεργέτην αἰδεσθησώμεθα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν τῆς παρούσης, καὶ τῆς μελλούσης, καὶ προσκυνοῦντες μὴ λήξωμεν.

Τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν ἱερουργήσωμέν σοι τῷ C ἀπροσδεεῖ καὶ τελείῳ Θεῷ· ὃς οὐκ ἀπαιτεῖ σωματικὰς θυσίας, ἐν αἷς πλεονεκτοῦσιν οἱ εὐπορώτεροι, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ διαθέσεως καρδίας καθαρὰν ἐξομολόγησιν, ἧς μέτεστι πᾶσιν ἐξ ἴσου τοῖς βουλομένοις.

Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον.

Εὐσεβείας σημεῖον, τὸ συνεχῆ ποιεῖσθαι τῶν θειοτέρων τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὸ πυκναῖς ἐντεύξεσιν ἐξιλεοῦσθαι.

Τὸν Θεὸν ἔργοις σεμνοῖς σέβου, λόγοις δὲ ὕμνει, ἐννοίᾳ τίμα.

Ἀξίως οὐδεὶς τὸν Θεὸν τιμᾷ, ἀλλὰ δικαίως μόνον, ὁπότε οὐδὲ τοῖς γονεῦσιν ἴσας ἀποδοῦναι χάριτας ἐνδέχεται. Ἀντιγεννῆσαι γὰρ οὐχ οἷόν τε τούτους.

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ δικαιολογίας· καὶ τίνες ἐδικαιολογήθησαν πρὸς τὸν Θεόν.*

« Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ· κενὸς γάρ μου ὁ βίος. Τίς γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτὸν, ἢ ὅτι προσέχεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν; ἢ ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσεις ἕως πρωῒ, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτὸν κρινεῖς; Ἕως τίνος οὐκ ἐᾷς με, οὐδὲ προΐῃ με, ἕως ἂν καταπίω τὸν πτύελόν μου ἐν ὀδύνῃ; Εἰ ἐγὼ ἥμαρτον, τί δυνήσομαι πρᾶξαι, ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων; Διὰ τί ἔθου με κατεντεύκτην σου, εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον; καὶ διὰ τί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνο-

*Sap.* XVI, 28. — « Oportet solem prævenire ad gratias agendas Deo, et ad ortum solis supplicare ei. »

*Eccli.* XVII, 28. — « Vivus et sanus laudabit Dominum. »

*Eccli.* XXXII, 17. — « Benedic Dominum, qui fecit te, et qui inebriat te bonis suis. »

*Eccli.* XXXIX, 19. — « Benedicite Dominum in omnibus operibus ejus, et date nomini ejus magnificentiam, et confitemini in laudatione ejus, et in canticis labiorum, et in cinnyris. »

*I Petr.* III, 15. — « Dominum Christum sanctificate in cordibus vestris. »

*Basilii.* — Dei inhabitatio in hoc sita est, ut quisquam Deum per recordationem in seipso fixum B habeat.

*Ejusdem.* — Hilarem et expertem mœroris statum hymnorum consolationes animo præstant.

*Ejusdem.* — Creatoris gloriam prædica, in quo creata omnia sunt, tam visibilia, quam invisibilia, tam principatus, quam potestates, et si quæ sunt aliæ rationales naturæ, quæ nominari non possint.

*Ejusd. hom.* 6 *in Hexaem.* — Deum agnoscamus, Creatorem adoremus, Domino serviamus, Patri gloriam demus, nutritium nostrum diligamus, veneremur eum, qui bene fecit nobis, qui vitæ nostræ cum præsentis, tum futuræ auctor est, nec adorationem illius intermittamus.

*Ejusd. in Psal.* CXV. — Sacrificium laudis tibi, qui perfectus et nullius rei indigens es, Deo offeramus: qui corporales victimas minime postulas, in quibus qui locupletiores sunt, primas ferre soleant, sed a puro affectu animi proficiscentem confessionem: quæ quidem iis omnibus qui volunt, ex æquo præsto est.

*S. Greg. Nazianz. orat.* 27. — Dei sæpius meminisse oportet, quam spiritum ducere.

*S. Chrysost.* — Pietatis argumentum est, assiduam divinarum rerum curam gerere, et crebris precibus Deum placare.

*Evagrii.* — Deum honestis actionibus venerare, verbis lauda, cogitationibus cole.

*Philonis.* — Deum nemo digne colit, sed juste D duntaxat: quandoquidem nec parentibus quidem dignæ satis referri grates possunt. Nec enim fieri potest, ut hos vicissim progeneremus.

TIT. IV. — *De expostulatione: et quinam ii sint qui cum Deo expostularunt.*

*Job* VII, 16 *seqq.* — « Non in sæculum vivam, ut patiens sim. Recede a me: inanis enim vita mea. Quid enim est homo, quia magnificasti eum, aut quia apponis mentem ad eum? aut speculationem ejus facies usque mane, et in requiem eum judicabis? Usquequo non sinis me, neque dimittis? usquequo deglutiam salivam meam in dolore? Si ego peccavi, quid possum tibi facere, qui scis mentem hominum? Quare posuisti me contrarium tuum, sum autem tibi onus? et cur non fecisti

iniquitatis meæ oblivionem, et purgationem peccati mei? Nunc quidem in terram reverlar. »

*Job* IX, 30 *seqq.* — « Quandoquidem non sum pius, quare non mortuus **428** sum? Quod si lotus fuero in nive, et mundatus fuero mundis manibus, abunde in sorde me intinxisti, abominata est me vestis mea. Non enim es homo sicut ego, cui contradicam, ut eamus unanimiter in judicium. Utinam esset nobis mediator, et arguens, et audiens in medio utriusque. »

*Job* XXI, 7 *seqq.* — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem, et in divitiis semen eorum secundum desiderium animæ, illi autem eorum in oculis? Domus eorum abundantes sunt, et timor nusquam: flagellum autem a Domino non est super eos. Manent sicut oves perpetuæ: at pueri eorum ludo se provocant, tenentes psalterium et citharam. Consummarunt in bonis vitam suam. »

*Job* XIII, 23. — « Quot sunt iniquitates meæ, et peccata mea, doce me. Cur a me absconderis? »

*Habac.* I, 2 *seqq.* — « Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te injuriam patiens, et non salvabis? Quare mihi ostendisti labores videre? contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc dissipata est lex, quia impius prævalet adversus justum. Propterea egredietur judicium perversum. »

*Zach.* I, 12. — « Et respondit angelus Domini, et dixit: Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem et urbium Juda, quas despexisti? Iste est septuagesimus annus. »

*Jerem.* XII, 1. — « Justus es, Domine, quia satisfaciam tibi: verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui prævaricantur? »

TIT. V. — *De iis qui Dei serviunt: et quod honorare eos oporteat, et quæ opus sunt ipsis subministrare.*

*I Reg.* IX, 7. — « Dixit Saul puero suo: Quid portabimus homini Dei? defecit panis in vasis nostris. Et dixit puer: Ecce in manu mea quartam partem sicli argentei, et dabis homini Dei. »

*III Reg.* XIV, *imo* XII, *apud LXX.* — « Dixit Jeroboam ad uxorem suam: Surge, et sume in manu tua homini Dei panes, et tortulas, et uvam, et mel. »

*III Reg.* XVIII, 4. — « Accepit Abdias centum viros prophetas, abscondit eos per quinquagenos in speluncis, et alebat eos. »

*IV Reg.* IV, 10. — « Dixit mulier ad virum suum: Ecce transit ad nos homo Dei: faciamus illi cœnaculum, et ponamus in eo lectum, et mensam, et candelabrum. »

*Prov.* XI, 28. — « Qui adjuvat justum, hic germinabit. »

*Prov.* XXV, 26. — « Velut si quis fontem obstruat, et exitum aquæ labefactet, sic indecens est cadere coram impio. »

μίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; Νυνὶ δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι. »

« Ἐπειδή εἰμι ἀσεβής, διὰ τί οὐκ ἀπέθανον; Ἐάν τε ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρωμαι χερσὶ καθαραῖς, ἱκανῶς με ἐν ῥύπῳ ἔβαψας. Ἐβδελύξατό με ἡ στολή μου. Οὐ γὰρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀνταποκρινοῦμαι, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ διελέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. Οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσι, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Πόσαι εἰσὶν αἱ ἀνομίαι μου, καὶ αἱ ἁμαρτίαι μου, δίδαξόν με. Διὰ τί ἀπ' ἐμοῦ κρύπτῃ; »

« Ἕως τίνος, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσεις; βοήσομαι πρός σε ἀδικούμενος, καὶ οὐ σώσεις; Τί μοι ἔδειξας κόπους ἐπιβλέπειν; ἐξεναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, ὅτι ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἕνεκεν τούτου ἐξελεύσεται τὸ κρῖμα διεστραμμένον. »

« Ἀπεκρίθη ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπε· Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες; Τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρός σε· πλὴν κρίματα λαλήσω πρός σε· τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; εὐθήνησαν δὲ πάντες οἱ ἀθετοῦντες; »

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ· καὶ ὅτι χρὴ τούτους τιμᾷν, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρείαν νέμειν.*

« Εἶπεν ὁ Σαοὺλ τῷ παιδαρίῳ αὐτοῦ· Τί οἴσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ; ὅτι οἱ ἄρτοι ἐκλελοίπασιν ἐκ τῶν ἀγγείων ἡμῶν. Καὶ εἶπε τὸ παιδάριον· Ἰδοὺ ἐν τῇ χειρί μου τέταρτον σίκλου ἀργυρίου, καὶ δώσεις τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. »

« Εἶπεν Ἱεροβοὰμ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Ἀνάστηθι, καὶ λάβε εἰς τὴν χεῖρά σου τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ ἄρτους καὶ κολλυρίδας τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, καὶ σταφυλὴν, καὶ μέλι. »

« Ἔλαβεν Ἀβδιοὺ ἑκατὸν ἄνδρας προφήτας, καὶ ἔκρυψεν αὐτοὺς ἀνὰ πεντήκοντα ἐν σπηλαίοις, καὶ ἔτρεφεν αὐτούς. »

« Εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς· Ἰδοὺ διαπορεύεται ἐφ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· ποιήσωμεν αὐτῷ ὑπερῷον, καὶ θῶμεν αὐτῷ ἐκεῖ κλίνην, καὶ τράπεζαν, καὶ λυχνίαν. »

« Ἀντιλαμβανόμενος δικαίου, οὗτος ἀνατελεῖ. »

« Ὡς εἴ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος διέξοδον λυμαίνοιτο, οὕτως ἄκοσμον δίκαιον πεπτωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς. »

οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων, οὐκ A

ὺν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλὸν, οὐδὲ ὅσιον. »

ησον εὐσεβεῖ, καὶ εὑρήσεις ἀνταπόδωμα,
ῇ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. »
ὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες, μερισταὶ τῶν ἐκεῖ
ιμένων στεφάνων εἰσίν.
α μέγα τὸ φροντίζειν ἀνδρὸς δικαίου. Ἀλλὰ
μβάνει ὁ καταξιούμενος διακονεῖν αὐτῷ.

ς'. — *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ κονη-
καὶ ὅτι ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν
χρὴ δοκιμάζειν ἕκαστον.*

σμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδὸς, καὶ γέλως B
αγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. »

ὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. »
έχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες
ι πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν
ύκοι ἅρπαγες. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπι-
ε αὐτούς. »
ἕκαστον δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ γινώ-

πητοι, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ
ετε τὰ πνεύματα. »
εται μὲν, ὦ παιδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον
ιν, πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύ-

ζ'. — *Περὶ δικαίων, καὶ εὐχῆς παρ' αὐτῶν C
ς· καὶ ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρα-*

ηύξατο Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἰάσατο
χ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰς παιδί-
έτικτον. »
ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ
αὐτοὺς εἰς νῖκος, καὶ ὑψωθήσονται. »

οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους
καὶ τὰ λοιπά.
αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν
— « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ
οῦ εἰς δέησεις αὐτῶν. »
ποστηρίζει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. Γινώ-
ριος τάς, » κ. τ. ε. D
άσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν· ἐν ἐξ
συντριβήσεται. »
θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ
ως. »
ἡ κατευθυνόντων δεκτὴ παρὰ Θεῷ. »

ήθειαν δικαίων πολλὴ γίνεται δόξα. »

ύλεις δικαίων εὐλογοῦνται. »

γία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. »

ίοις διὰ παντός. »

« Qui justorum faciem non veretur, bonus non est. »

*Prov.* XVII, 26. — « Damnum inferre viro justo, nec bonum, nec pium est. »

*Eccli.* XII, 2. — « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non ab ipso, certe a Domino. »

Qui bonos laudibus extollunt, coronarum quæ ipsis reconditæ sunt, participes efficiuntur.

*S. Clementis.* — Non est magnum viri justi curam gerere. Sed beneficium accipit, cui hoc datur, ut illi subministret.

**429** TIT. VI. — *De discrimine boni et mali: et quod ex operibus, non autem ex sermonibus, cuisque debeat.*

*Eccli.* XIX, 27. — « Amictus viri, et gressus pedis, et risus dentium, enuntiabit quæ de illo sunt. »

*Matth.* XII, 33. — « Ex fructu arbor agnoscitur. »

*Matth.* VII, 15. — « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. A fructibus eorum cognoscetis eos. »

*Luc.* VI, 44. — « Unaquæque arbor de fructu suo cognoscitur. »

*I Joan.* IV, 1. — « Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus. »

Fieri quidem potest, o fili, ut quis cum probe loquatur, improbus sit: ut autem qui probe agit, sit improbus, hoc fieri nullatenus potest.

TIT. VII. — *De justis, et precibus quas illi fundunt: et quod eæ a tentationibus ipsos eximant.*

*Gen.* XX, 18. — « Oravit Abraham ad Deum, et sanavit Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas, et pepererunt. »

*Job* XXXIV, 7. — « Non auferet a justo oculos suos: et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur. »

*Psal.* XXXII, 18. — « Ecce oculi Domini super metuentes eum, » et cætera.

*Psal.* XXXIII, 20. — « Multæ tribulationes justorum, et ex omnibus his, » etc. *Ibid.* 16. — « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum. »

*Psal.* XXXIV, 17. — « Confirmat autem justos Dominus. Novit Dominus dies, » etc.

*Psal.* XXXII, 21. — « Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex eis non conteretur. »

*Psal.* CXLIV, 19. — « Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem, » etc.

*Prov.* XV, 9. — « Deprecatio rectorum accepta est apud Deum. »

*Prov.* XXVIII, 12. — « Propter auxilium justorum magna gloria. »

*Prov.* III, 33. — « Habitacula justorum benedicuntur. »

*Prov.* X, 22. — « Benedictio Domini super caput justi. »

*Prov.* XIII, 9. — « Lux justis semper. »

iniquitatis meæ oblivionem, et purgationem peccati mei? Nunc quidem in terram revertar. »

*Job* IX, 30 *seqq.* — « Quandoquidem non sum pius, quare non mortuus **428** sum? Quod si lotus fuero in nive, et mundatus fuero mundis manibus, abunde in sorde me intinxisti, abominata est me vestis mea. Non enim es homo sicut ego, cui contradicam, ut eamus unanimiter in judicium. Utinam esset nobis mediator, et arguens, et audiens in medio utriusque. »

*Job* XXI, 7 *seqq.* — « Quare impii vivunt, inveteraverunt autem, et in divitiis semen eorum secundum desiderium animæ, filii autem eorum in oculis? Domus eorum abundantes sunt, et timor nusquam: flagellum autem a Domino non est super eos. Manent sicut oves perpetuæ: at pueri eorum ludo se provocant, tenentes psalterium et citharam. Consummarunt in bonis vitam suam. »

*Job* XIII, 23. — « Quot sunt iniquitates meæ, et peccata mea, doce me. Cur a me absconderis? »

*Habac.* I, 2 *seqq.* — « Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te injuriam patiens, et non salvabis? Quare mihi ostendisti labores videre? contra me factum est judicium, et judex accipit. Propter hoc dissipata est lex, quia impius prævalet adversus justum. Propterea egreditur judicium perversum. »

*Zach.* I, 12. — « Et respondit angelus Domini, et dixit: Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem et urbium Juda, quas despexisti? Iste est septuagesimus annus. »

*Jerem.* XII, 1. — « Justus es, Domine, quia satisfaciam tibi: verumtamen judicia loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperatur? bene est omnibus qui prævaricantur? »

TIT. V. — *De iis qui Dei serviunt: et quod honorare eos oporteat, et quæ opus sunt ipsis subministrare.*

*I Reg.* IX, 7. — « Dixit Saul puero suo: Quid portabimus homini Dei? defecit panis in vasis nostris. Et dixit puer: Ecce in manu mea quartam partem sicli argentei, et dabis homini Dei. »

*III Reg.* XIV, *imo* XII, *apud LXX.* — « Dixit Jeroboam ad uxorem suam: Surge, et sume in manu tua homini Dei panes, et tortulas, et uvam, et mel. »

*III Reg.* XVIII, 4. — « Accepit Abdias centum viros prophetas, abscondit eos per quinquagenos in speluncis, et alebat eos. »

*IV Reg.* IV, 10. — « Dixit mulier ad virum suum: Ecce transit ad nos homo Dei: faciamus illi cœnaculum, et ponamus in eo lectum, et mensam, et candelabrum. »

*Prov.* XI, 28. — « Qui adjuvat justum, hic germinabit. »

*Prov.* XXV, 26. — « Velut si quis fontem obstruat, *et exitum aquæ* labefactet, sic indecens est cadere *coram impio.* »

A μίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; Νυνὶ δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι. »

« Ἐπειδή εἰμι ἀσεβής, διὰ τί οὐκ ἀπέθανον; Ἐάν τε ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρωμαι χερσὶ καθαραῖς, ἱκανῶς μὲ ἐν ῥύπῳ ἔβαψας. Ἐβδελύξατό με ἡ στολή μου. Οὐ γάρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀνταποκρινοῦμαι, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ διελέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ καὶ ἐν πλούτῳ; Ὁ σπόρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. Οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσι, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὥσπερ πρόβατα αἰώνια,
B τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, ἀναλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Πόσαι εἰσὶν αἱ ἀνομίαι μου, καὶ αἱ ἁμαρτίαι μου, δίδαξόν με. Διὰ τί ἀπ' ἐμοῦ κρύπτῃ; »

« Ἕως τίνος, Κύριε, κεκράξομαι, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσεις; βοήσομαι πρὸς σὲ ἀδικούμενος, καὶ οὐ σώσεις; Τί μοι ἔδειξας κόπους ἐπιβλέπειν; ἐξεναντίας μου γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, ὅτι ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. Ἕνεκεν τούτου ἐξελεύσεται τὸ κρῖμα διεστραμμένον. »

« Ἀπεκρίθη ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπε· Κύριε παντοκράτωρ, ἕως τίνος οὐ μὴ ἐλεήσῃς τὴν Ἱερουσαλὴμ,
C καὶ τὰς πόλεις Ἰούδα, ἃς ὑπερεῖδες; Τοῦτο ἑβδομηκοστὸν ἔτος. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ· τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; εὐθήνησαν δὲ πάντες οἱ ἀθετοῦντες; »

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ· καὶ ὅτι χρὴ τούτους τιμᾷν, καὶ τὰ πρὸς τὴν χρείαν νέμειν.*

« Εἶπεν ὁ Σαοὺλ τῷ παιδαρίῳ αὐτοῦ· Τί οἴσομεν τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ; ὅτι οἱ ἄρτοι ἐκλελοίπασιν ἐκ τῶν ἀγγείων ἡμῶν. Καὶ εἶπε τὸ παιδάριον· Ἰδοὺ ἐν τῇ χειρί μου τέταρτον σίκλου ἀργυρίου, καὶ δώσεις τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ. »

« Εἶπεν Ἱεροβοὰμ πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· Ἀνά-
D στηθι, καὶ λάβε εἰς τὴν χεῖρά σου τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ ἄρτους καὶ κολλυρίδας τοῖς τέκνοις αὐτοῦ, καὶ σταφυλὴν, καὶ μέλι. »

« Ἔλαβεν Ἀβδιοὺ ἑκατὸν ἄνδρας προφήτας, καὶ ἔκρυψεν αὐτοὺς ἀνὰ πεντήκοντα ἐν σπηλαίοις, καὶ ἔτρεφεν αὐτούς. »

« Εἶπεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ἄνδρα αὐτῆς· Ἰδοὺ διαπορεύεται ἐφ' ἡμᾶς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ· ποιήσωμεν αὐτῷ ὑπερῷον, καὶ θῶμεν αὐτῷ ἐκεῖ κλίνην, καὶ τράπεζαν, καὶ λυχνίαν. »

« Ἀντιλαμβανόμενος δικαίου, οὗτος ἀνατελεῖ. »

« Ὡς εἴ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος διέξοδον λυμαίνοιτο, οὕτως ἄκοσμον δίκαιον πεπτωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς. »

Ὃς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων, οὐκ ἀγαθός. » A

« Ζημιοῦν ἄνδρα δίκαιον, οὐ καλὸν, οὐδὲ ὅσιον. »

« Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὑρήσεις ἀνταπόδωμα, καὶ εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. »

Οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες, μερισταὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἰσίν.

Οὐκ ἔστι μέγα τὸ φροντίζειν ἀνδρὸς δικαίου. Ἀλλὰ χάριν λαμβάνει ὁ καταξιούμενος διακονεῖν αὐτῷ.

TITΛ. Ϛʹ. — *Περὶ διαγνώσεως καλοῦ καὶ πονηροῦ· καὶ ὅτι ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ μὴ ἀπὸ τῶν λόγων χρὴ δοκιμάζειν ἕκαστον.*

« Στολισμὸς ἀνδρὸς, καὶ βῆμα ποδὸς, καὶ γέλως ὀδόντων ἀναγγελεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ. » B

« Ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκεται. »

« Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δὲ εἰσι λύκοι ἅρπαγες. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς. »

« Ἕκαστον δένδρον ἐκ τοῦ ἰδίου καρποῦ γινώσκεται. »

« Ἀγαπητοὶ, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα. »

Ἐνδέχεται μὲν, ὦ παιδίον, λέγειν μὲν εὖ, φαῦλον δὲ ὑπάρχειν, πράσσοντα δὲ εὖ, φαῦλον εἶναι ἀδύνατον.

TITΛ. Ζʹ. — *Περὶ δικαίων, καὶ εὐχῆς παρ' αὐτῶν γινομένης· καὶ ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ἐκ πειρασμῶν.* C

« Προσεύξατο Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἰάσατο Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰς παιδίσκας, καὶ ἔτικτον. »

« Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθιεῖται αὐτοὺς εἰς νῖκος, καὶ ὑψωθήσονται. »

« Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν. » — « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δεήσεις αὐτῶν. »

« Ὑποστηρίζει δὲ τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. Γινώσκει Κύριος τὰς, » κ. τ. ε. D

« Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν· ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. »

« Συνθέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως. »

« Εὐχὴ κατευθυνόντων δεκτὴ παρὰ Θεῷ. »

« Διὰ βοήθειαν δικαίων πολλὴ γίνεται δόξα. »

« Ἐπαύλεις δικαίων εὐλογοῦνται. »

« Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. »

« Φῶς δικαίοις διὰ παντός. »

« Qui justorum faciem non veretur, bonus non est. »

*Prov.* XVII, 26. — « Damnum inferre viro justo, nec bonum, nec pium est. »

*Eccli.* XII, 2. — « Benefac pio, et invenies retributionem; et si non ab ipso, certe a Domino. »

Qui bonos laudibus extollunt, coronarum quæ ipsis reconditæ sunt, participes efficiuntur.

*S. Clementis.* — Non est magnum viri justi curam gerere. Sed beneficium accipit, cui hoc datur, ut illi subministret.

429 TIT. VI. — *De discrimine boni et mali: et quod ex operibus, non autem ex sermonibus, censeri quisque debeat.*

*Eccli.* XIX, 27. — « Amictus viri, et gressus pedis, et risus dentium, enuntiabit quæ de illo sunt. »

*Matth.* XII, 33. — « Ex fructu arbor agnoscitur. »

*Matth.* VII, 15. — « Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. A fructibus eorum cognoscetis eos. »

*Luc.* VI, 44. — « Unaquæque arbor de fructu suo cognoscitur. »

*I Joan.* IV, 1. — « Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus. »

Fieri quidem potest, o fili, ut quis cum probe loquatur, improbus sit: ut autem qui probe agit, sit improbus, hoc fieri nullatenus potest.

TIT. VII. — *De justis, et precibus quas illi fundunt: et quod eæ a tentationibus ipsos eximant.*

*Gen.* XX, 18. — « Oravit Abraham ad Deum, et sanavit Abimelech, et uxorem ejus, et ancillas, et pepererunt. »

*Job* XXXIV, 7. — « Non auferet a justo oculos suos: et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur. »

*Psal.* XXXII, 18. — « Ecce oculi Domini super metuentes eum, » et cætera.

*Psal.* XXXIII, 20. — « Multæ tribulationes justorum, et ex omnibus his, » etc. *Ibid.* 16. — « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum. »

*Psal.* XXXIV, 17. — « Confirmat autem justos Dominus. Novit Dominus dies, » etc.

*Psal.* XXXII, 21. — « Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex eis non conteretur. »

*Psal.* CXLIV, 19. — « Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem, » etc.

*Prov.* XV, 9. — « Deprecatio rectorum accepta est apud Deum. »

*Prov.* XXVIII, 12. — « Propter auxilium justorum magna gloria. »

*Prov.* III, 33. — « Habitacula justorum benedicuntur. »

*Prov.* X, 22. — « Benedictio Domini super caput justi. »

*Prov.* XIII, 9. — « Lux justis semper. »

A *Prov.* xv, 7. — « Domus justorum fortitudo magna. »

*Prov.* xxix, 6. — « Justus in gaudio et lætitia erit. »

*Prov.* xi, 8. — « Justus ex venatione evadit : pro ipso traditur impius. »

*Isa.* xliii, 1. — « Noli timere, quoniam redemi te, vocavi te nomine tuo : meus es tu : et si transieris per aquam, tecum sum, et flumina non cooperient te : et si transieris per ignem, non exureris. »

*Jac.* v, 17. — « Multum valet deprecatio justi assidua. »

*II Petr.* ii, 9. — « Novit Dominus pios e tentatione eripere. »

B Justi multi in calamitates incidunt : sed hæ flagella non sunt.

430 TIT. VIII. — *De justis : quod contemnuntur et male vexantur.*

*Job* ix, 23. — « Justi deridentur. Traduntur enim in manus impiorum. »

*Job* xii, 4. — « Justus vir et irreprehensibilis factus est in subsannationem. »

*Prov.* xxi, 15. — « Vir pius apud sceleratos impurus est. »

*Prov.* xxix, 10. — « Viri consortes sanguinis justum oderunt. »

*Sap.* iv, 18. — « Videbunt justum, et contemnent eum : illos autem Dominus deridebit. Et erunt posthæc in ruinam sine honore, et in contumeliam inter mortuos in perpetuum. »

C *Sap.* v, 1-7. — « Stabit justus in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores ejus. Videntes autem turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis. Dicent enim in seipsis pœnitentiam agentes : Hic est quem habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illius æstimabamus insaniam, et finem illius sine honore. Ecce quomodo computatus est inter filios Dei, et inter sanctos sors illius est. Ergo erravimus a via veritatis, et lumen justitiæ non affulsit nobis. Repleti sumus iniquitatis viis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles : viam autem Domini non cognovimus. »

D *II Tim.* iii, 12. — « Omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur. Mali autem homines et seductores proficient in pejus, in errorem mittentes et errantes. »

*Basilii.* — In manus impiorum justi quoque sæpe traduntur, non ut illi honorentur, sed ut horum virtus explorata perspectaque sit.

*Chrysost.* — Fieri non potest, ut qui probe et ex virtute vivunt, apud omnes bene audiant.

Possibile non est, ut qui virtuti dat operam, non multos hostes habeat.

TIT. IX. — *De iis qui pecunias fenori dant et accipiunt.*

*Exod.* xxii, 25. — « Si pecuniam mutuo dederis fratri tuo, non eum urgebis, nec impones ei usuram. »

« Οἶκος δικαίων ἰσχὺς πολλή. »

« Δίκαιος ἐν χαρᾷ καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται. »

« Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει· ἀντ' αὐτοῦ παραδίδοται ἀσεβής. »

« Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐλυτρωσάμην σε· ἐκάλεσά σε τὸ ὄνομά σου· ἐμὸς εἶ σύ. Καὶ ἐὰν διαβαίνῃς δι' ὕδατος, μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε· καὶ ἐὰν διέλθῃς διὰ πυρὸς, οὐ μὴ κατακαυθῇς. »

« Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. »

« Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύεσθαι. »

Καὶ δίκαιοι πολλοὶ περιστατικοῖς περιπίπτουσιν, ἀλλὰ ταῦτα μάστιγες οὐκ εἰσί.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ δικαίων, ὅτι περιφρονοῦνται καὶ διασύρονται.*

« Δίκαιοι καταγελῶνται. Παραδίδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβῶν. »

« Δίκαιος ἀνὴρ καὶ ἄμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλεύασμα. »

« Ὅσιος ἀκάθαρτος παρὰ κακουργοῖς. »

« Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισοῦσι δίκαιον. »

« Ὄψονται τὸν δίκαιον, καὶ ἐξουθενήσουσιν, αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος ἐκγελάσεται. Καὶ ἔσονται μετὰ τοῦτο εἰς πτῶμα ἄτιμον, καὶ εἰς ὕβριν ἐν νεκροῖς δι' αἰῶνος. »

« Στήσεται ὁ δίκαιος ἐν παῤῥησίᾳ πολλῇ κατὰ πρόσωπον τῶν θλιψάντων αὐτὸν, καὶ τῶν ἀθετούντων τοὺς πόνους αὐτοῦ. Ἰδόντες δὲ ταραχθήσονται φόβῳ δεινῷ, καὶ ἐκστήσονται ἐπὶ τῷ παραδόξῳ τῆς σωτηρίας. Ἐροῦσι γὰρ ἐν αὐτοῖς μετανοοῦντες· Οὗτος ἦν ὃν ἔσχομέν ποτε εἰς γέλωτα, καὶ εἰς παραβολὴν ὀνειδισμοῦ. Οἱ ἄφρονες τὸν βίον αὐτοῦ ἐλογισάμεθα μανίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ τελευτὴν ἄτιμον. Πῶς κατελογίσθη ἐν υἱοῖς Θεοῦ, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κλῆρος αὐτοῦ; Ἄρα ἐπλανήθημεν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης φῶς οὐκ ἔλαμψεν ἡμῖν. Ἀνομίας ἐπλήσθημεν τρίβοις καὶ ἀπωλείας, καὶ ὡδεύσαμεν τρίβους ἀβάτους, τὴν δὲ ὁδὸν Κυρίου οὐκ ἔγνωμεν. »

« Πάντες οἱ θέλοντες ζῇν εὐσεβῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, διωχθήσονται. Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκόψουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. »

Παραδίδονται πολλάκις καὶ δίκαιοι εἰς χεῖρας ἀσεβῶν· οὐχ ἵνα ἐκεῖνοι τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵνα αὐτοὶ δοκιμασθῶσιν.

Οὐ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς.

Οὐκ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον μὴ πολλοὺς ἔχειν ἐχθρούς.

ΤΙΤΛ. Θ'. — *Περὶ δανειζόντων καὶ δανειζομένων.*

« Ἐὰν ἀργύριον ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου, οὐκ ἔσῃ αὐτῷ κατεπείγων· οὐκ ἐπιθήσεις αὐτῷ τόκον. »

« Ζήσεται ὁ ἀδελφός σου μετὰ σοῦ. Τὸ γὰρ ἀργύριόν σου οὐ δώσεις αὐτῷ ἐπὶ τόκῳ καὶ ἐπὶ πλεονασμῷ. Οὐ δώσεις αὐτῷ ἐπὶ τόκῳ τὰ βρώματά σου. » A

« Δάνειον δανειεῖς τῷ πλησίον σου ὅσην ἐπιδέεται, καὶ οὐ λυπηθήσῃ τῇ καρδίᾳ σου, διδόντος σου αὐτῷ· καὶ εὐλογήσει σε Κύριος. »

« Οὐκ ἐκτοκιεῖς τῷ ἀδελφῷ σου τόκον βρωμάτων, καὶ τόκον παντὸς πράγματος, οὗ ἐὰν ἐκδανείσῃς τῷ ἀδελφῷ σου. »

« Ἐὰν ὀφείλημα ᾖ ἐν τῷ πλησίον σου ὁτιοῦν, οὐκ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐνεχυράσαι τὸ ἐνέχυρον. Ἔξω στήσῃ, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, οὗ τὸ δάνειόν σού ἐστιν, ἐξοίσει σοι τὸ ἐνέχυρον ἔξω. Ἐὰν δὲ ὁ ἄνθρωπος πένηται, οὐ κοιμηθήσῃ ἐν τῷ ἐνεχύρῳ αὐτοῦ. Ἀποδώσεις τὸ ἐνέχυρον αὐτοῦ περὶ δυσμὰς ἡλίου, καὶ κοιμηθήσεται ἐν τῷ ἱματίῳ αὐτοῦ, καὶ B εὐλογήσει σε, καὶ σοὶ ἔσται ἐλεημοσύνη ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Δανείζει ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ οὐκ ἀποτίσει· ὁ δὲ δίκαιος οἰκτείρει, καὶ δίδωσι. »

« Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν. »

« Δίκαιος οἰκτείρει καὶ κιχρᾷ. »

« Ὁ πληθύνων πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκου καὶ πλεονασμοῦ, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοὺς συνάγει αὐτόν. »

« Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος. »

« Μὴ ἔστω ἡ χείρ σου ἐκτεταμένη εἰς τὸ λαβεῖν, C καὶ ἐν τῷ ἀποδιδόναι συνεσταλμένη. »

« Μὴ δανείσῃς ἀνθρώπῳ ἰσχυροτέρῳ σου· καὶ ἐὰν δανείσῃς ὡς ἀπωλεκὼς γενοῦ. »

« Δάνεισον τῷ πλησίον σου ἐν καιρῷ χρείας αὐτοῦ. Πολλοὶ ὡς εὕρημα ἐνόμισαν δάνος, καὶ παρέσχον κόπους τοῖς βοηθήσασιν αὐτοῖς. Βαρέα ταῦτα ἀνθρώπῳ ἔχοντι φρόνησιν, ἐπιτίμησις οἰκίας, καὶ ὀνειδισμὸς δανειστοῦ. »

« Τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι, μὴ ἀποστραφῇς. »

« Ἐὰν δανείζητε παρ' ὧν ἐλπίζετε ἀπολαβεῖν, ποία ὑμῖν χάρις ἐστίν; Καὶ γὰρ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτωλοῖς δανείζουσιν, ἵνα ἀπολάβωσι τὰ ἴσα. »

Τῷ ὄντι ὑπερβολὴν ἀπανθρωπίας ἔχει, τὸν μὲν τῶν ἀναγκαίων ἐνδεῶς ἔχοντα, ζητεῖν δάνεισμα εἰς παραμυθίαν τοῦ βίου, τὸν δὲ μὴ ἀρκεῖσθαι τῷ κεφαλαίῳ, ἀλλ' ἐπινοεῖν ἐκ τῶν συμφορῶν τοῦ πένητος προσόδους ἑαυτῷ, καὶ εὐπορίας συνάγειν. Ὁ μὲν οὖν Κύριος ἐναργῶς ἡμῖν διετάξατο, λέγων· *Καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι, μὴ ἀποστραφῇς*. Ὁ δὲ φιλάργυρος ὁρῶν ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἄνδρα κατακαμπτόμενον, πρὸ τῶν γονάτων ἱκετεύοντα, τί οὐ ποιοῦντα ταπεινὸν, τί οὐ φθεγγόμενον, οὐκ ἐλεεῖ παρ' ἀξίαν πράττοντα, οὐ λογίζεται τὴν φύσιν, οὐκ ἐνδίδωσι ταῖς ἱκεσίαις, ἀλλ' ἄκαμπτος καὶ ἀμείλικτος ἕστηκεν, οὔτε δεήσεσιν εἴκων, οὐ δάκρυσιν ἐπικλώμενος, ἐπιμένων τῇ ἀρνήσει, ἐπομνύμενος καὶ ἐπ-

*Levit.* xxv, 35. — « Vivet frater tuus tecum. Non enim dabis ei pecuniam ad usuram et multiplicationem. Non dabis ei ad usuram cibos tuos. »

*Deut.* xv, 8. — « Mutuo dabis proximo tuo, quantum indiguerit, nec graviter feret cor tuum, cum dederis ei, et benedicet te Deus. »

*Deut.* xxiii, 19. — « Non exiges a fratre tuo usuram escarum, nec usuram cujuscunque rei quam feneratus fueris ei. »

*Deut.* xxiv, 10-13. — « Si debuerit frater tuus quodcunque debitum, non ingredieris domum illius, ut pignus auferas. Foris stabis, et homo ille apud quem fuerit mutuum tuum, feret tibi pignus foras. Quod si pauper est, non dormies in pignore ejus. Reddes pignus ejus circa occasum solis, et dormiet in vestimento suo, et benedicet tibi, et erit tibi misericordia coram Domino Deo tuo. »

**431** *Psal.* xxxvi, 21. — « Mutuatur peccator, et non solvet ; justus autem miseretur, et tribuit. »

*Psal.* cxi, 5. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat. »

*Prov.* xiv, 21. — « Justus miseretur, et commodat. »

*Prov.* xxviii, 8. — « Qui auget divitias suas cum usura et fenore, in pauperes congregat eas. »

*Prov.* xxix, 13. — « Paupere et creditore occurrentibus sibi, utrumque speculatur Dominus. »

*Eccli.* iv, 31. — « Ne sit manus tua porrecta ad accipiendum, et ad reddendum contracta. »

*Eccli.* viii, 15. — « Noli fenerari homini fortiori te : quod si feneraveris, quasi perdideris, habe. »

*Eccli.* xxix, 2 ; iv. 35. — « Fenerare proximo tuo in tempore necessitatis illius. Multi quasi inventionem existimarunt fenus, et præstiterunt molestiam iis qui se adjuverunt. Gravia sunt hæc homini habenti sensum, correptio domus, et improperium feneratoris. »

*Matth.* v, 42. — « Petenti a te da, et volenti mutuari a te ne avertaris. »

*Luc.* vi, 34. — « Si mutuum dederitis iis a quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? Etenim peccatores peccatoribus fenerantur, ut recipiant æqualia. » D

*Basil. in Psal.* xiv, *adv. fen.* — Revera extremæ cujusdam inhumanitatis est, illum quidem qui necessariarum rerum penuria laboret, sublevandæ vitæ causa mutuam pecuniam postulare ; hunc autem sorte contentum non esse, verum ex pauperis calamitatibus proventus sibi et opes conflare. Etenim Dominus aperte nobis hoc edixit : *Volenti a te mutuari, non avertaris*. At avarus, cum hominem præ inopia ad genua sua provolutum, supplicantem, nihil non humiliter facientem, nihil non effutientem cernit, nequaquam ipsius, quam non meruit, calamitate commovetur, non considerat naturam, non precibus cedit, non lacrymis frangitur, sed denegando perseverans, cum exsecra-

tione asseverat, in summa se prorsus penuria versari, atque etiam circumspicere, num a quo ipse mutuo accipiat, nancisci possit, ac jurejurando mendacium confirmat, malum crudelitatis quæstum a perjurio sibi colligens. At postquam is qui mutuum poscit, fenoris meminit, et pignora nominavit, tum remisso supercilio arridet, ac paternam fortassis amicitiam commemorans, eum et familiarem et amicum appellat. Cæterum videbimus, inquit, num quid nobis reconditæ pecuniæ sit. Est penes me deposita ab amico quodam, qui eam mihi quæstus causa commendavit. Verum ille quidem mihi graves usuras præscripsit: nos vero omnino aliquid remittemus, ac minori fenore daturi sumus. Hæc ille simulans, atque ejusmodi sermone miserum demulcens, et inescans, syngraphis ipsum constringit, et præter egestatem qua ille premebatur, erepta quoque ei libertate, discedit. Nam qui fenoribus quæ persolvere non possit, sese devinxit, perpetuam servitutem sponte subiit. Heus, tu opes et proventus quæris ab inope? Si divitias tuas poterat augere, quid tandem ad fores tuas quærebat? Qui auxilii nanciscendi causa venerat, hostem invenit: qui remedia quærebat, in toxicum incidit. Pro eo atque egestatem **432** illius oportebat sublevare, tu contra inopiam ipsius conduplicas: id nimirum agens, ut ex eo qui facultatibus omnibus destituitur, commodum quid decerpas.

*Ibid.* — Origo mendacii est fenerari, ingrati animi, perfidiæ et perjurii causa. Non illi noctes quietem ferunt, non serenus dies est, non sol jucundus, sed eum vitæ suæ tædet. Dies odit, ut qui ad præstitutum diem properant; menses, ut fenorum parentes perhorrescit. Quod si dormit, creditorem in somnis cernit, insomnium malum capiti suo imminens. Si vigilet, cogitatio ejus et cura in fenore infixa est. *Creditore et debitore*, inquit Scriptura, *obviantibus invicem, ambos speculatur Dominus* (*Prov.* XXIX, 13). Ille canis instar ad prædam accurrit: hic veluti certa ipse captura sit, congressum expavescit: egestas enim ipsi fiduciam adimit. Utriusque calculi in digitis sunt, illo quidem ob incrementum fenoris gaudente, hoc vero ob calamitatum cumulum ingemiscente. Bibe aquam de vasis tuis, hoc est, facultates tuas circumspice. Noli ad alienos fontes pergere, sed vitæ solatia ex fluentis tuis tibi compara.

*Ibid.* — Ad alienas fores ne te conferas. Angustus enim est puteus, id quod alienum est. Præstabilius est egestatem sensim suapte industria delinire, quam alienis opibus repente subjectum, postea facultatibus omnibus spoliari. Si enim habes unde reddas, quid non præsentem egestatem his subsidiis dissolvis? Si autem unde persolvas non suppetit, malum malo curas. Noli committere ut te creditor obsideat: ne patiare, ut instar feræ *ad prædam exquiraris* et investigeris. Mendacii *origo est fenerari*. Alia verba sunt ejus qui pecu-

A αρώμενος ἑαυτῷ, ἦ μὴν ἀπορεῖν παντελῶς, καὶ περισκοπεῖν καὶ αὐτὸς, εἴ τινα εὕρῃ τῶν δανειζόντων, καὶ πιστούμενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὅρκων, κακὸν παρεμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιορκίαν προσκτώμενος. Ἐπειδὰν δὲ ὁ ζητῶν τὸ δάνειον, τόκων μνησθῇ, καὶ ὑποθήκας ὀνομάσῃ, τότε καταβαλὼν τὴν ὀφρὺν προσεμειδίασε, καί που καὶ πατρῴας φιλίας ἐμνήσθη, καὶ συνήθη εἶπε καὶ φίλον. Καὶ ὀψόμεθα, φησὶ, εἴ πού τί ἐστιν ἡμῖν ἀποκείμενον ἀργύριον. Ἔστι δὲ παρακαταθήκη φίλου ἀνδρὸς ἐπ' ἐργασίᾳ παραθεμένου ἡμῖν· ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν βαρεῖς ἐπ' αὐτῷ τοὺς τόκους ὥρισεν, ἡμεῖς δὲ πάντως ἐπανήσομέν τι, καὶ ἐπελάττωσιν τοῖς τόκοις δώσομεν. Τοιαῦτα κατασχηματιζόμενος, καὶ τοιούτοις λόγοις ὑποφαίνων, δελεάζων τὸν ἄθλιον, γραμματείοις αὐτὸν B προκαταδήσας, καὶ πρὸς τῇ καταπονούσῃ πενίᾳ, ἔτι καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ ἀνδρὸς προσαφελόμενος ᾤχετο. Ὁ γὰρ τόκοις ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσας, ὧν τὴν ἔκτισιν οὐχ ὑφίσταται, δουλείαν αὐθαίρετον κατεδέξατο διὰ βίου. Χρήματα, εἰπέ μοι, καὶ πόρους ἐπιζητεῖς παρὰ τοῦ ἀπόρου, καὶ εἰ πλουσιώτερόν σε ἀποφαίνειν ἠδύνατο, τί ἐζήτει παρὰ τὰς θύρας τὰς σάς; Ἐπὶ συμμαχίαν ἐλθὼν, πόλεμον εὗρεν, ἀλεξιφάρμακα ἐπιζητῶν, δηλητηρίοις ἐνέτυχεν· δέον παραμυθεῖσθαι τοῦ ἀνδρὸς τὴν πτωχίαν, σὺ δὲ πολυπλασιάζεις, τὴν ἔνδειαν ἐκκαρποῦσθαι ζητῶν τὸν ἔρημον;

C Ψεύδους ἀρχὴ τὸ δανείσασθαι, ἀχαριστίας ἀφορμὴ, ἐπιορκίας τε καὶ ἀγνωμοσύνης. Οὐ νύκτες ἐκείνῳ ἀνάπαυσιν φέρουσιν, οὐχ ἥλιος τερπνὸς, ἀλλὰ δυσχεραίνει τὸν βίον, μισεῖται ἡμέρας προθεσμίαν ἐπειγομένας, φοβεῖται τοὺς μῆνας ὡς τόκων, πατέρας. Κἂν καθεύδῃ, ἐνύπνιον βλέπει τὸν δανειστὴν, κακὸν ὄναρ τῇ κεφαλῇ παριστάμενον. Κἂν γρηγορεῖ, ἔννοια αὐτῷ καὶ φροντὶς ὁ τόκος ἐστίν. *Δανειστοῦ*, φησὶ, *καὶ χρεωφειλέτου ἀπαντησάντων ἀλλήλοις, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος*. Ὁ μὲν ὥσπερ κύων ἐπιτρέχει τῇ ἄγρᾳ· ὁ δὲ ὥσπερ ἕτοιμον θήραμα καταπτήσσει τὴν συντυχίαν· ἀφαιρεῖται γὰρ αὐτοῦ τὴν παῤῥησίαν τὸ πένεσθαι. Ἀμφοτέρων οἱ ψῆφοι ἐπὶ δακτύλων· τοῦ μὲν χαίροντος τῇ αὐξήσει τῶν τόκων, τοῦ δὲ στενάζοντος τῇ προσθήκῃ τῶν D συμφορῶν. Πίνε ὕδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων, τουτέστι, τὰς οἰκείας ἀφορμὰς περισκόπει. Μὴ ἐπ' ἀλλοτρίας πηγὰς βάδιζε, ἀλλ' ἐξ οἰκείων λιβάδων συνάγαγε σεαυτῷ τὰς παραμυθίας τοῦ βίου.

Μὴ βάδιζε ἐπ' ἀλλοτρίας θύρας. Φρέαρ γὰρ τῷ ὄντι τὸ ἀλλότριόν ἐστιν. Βέλτιον ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπινοίαις τὴν χρείαν παραμυθήσασθαι, ἢ ἀθρόως ἐπαρθέντα τοῖς ἀλλοτρίοις, ὕστερον πάντων ὁμοῦ τῶν προσόντων ἀπογυμνοῦσθαι. Εἰ μὲν οὖν ἔχεις πόθεν ἀποδῷς, τί οὐχὶ τὴν παροῦσαν ἔνδειαν ἐκ τούτων τῶν ἀφορμῶν διαλύεις; Εἰ δὲ ἀπορεῖς πρὸς τὴν ἔκτισιν, κακῷ κακὸν θεραπεύεις. Μὴ δέξῃ πολιορκοῦντά σε δανειστήν· μὴ ἀνάσχῃ ὥσπερ ἄλλο τι θήραμα ἀναζητεῖσθαι καὶ ἐξιχνεύεσθαι. Ψεῦδος ἀρχὴ τὸ δανείσασθαι. Ἄλλα ῥήματα τοῦ δανειζομένου

καὶ ἄλλα τοῦ ἀπαιτουμένου. Εἴθε σοι μὴ ἀπήντησα τότε, οὐχὶ δὲ ἄκοντός μου ὑπέβαλες τῇ χειρὶ τὰ χρήματα· ὑπόχαλκον δέ σου τὸ χρυσίον, καὶ παρακεκομμένον τὸ νόμισμα. Εἴτε οὖν φίλος ὁ δανείζων, μὴ ζημιωθῇς αὐτοῦ τὴν φιλίαν· εἴτε ἐχθρὸς, μὴ γένῃ τῷ δυσμενεῖ ὑποχείριος. Μικρὸν ἐγκαλλωπισάμενος τοῖς ἀλλοτρίοις, ὕστερον καὶ τῶν πατρῴων ἐκστήσῃ. Πένης εἶ νῦν; ἀλλ' ἐλεύθερος. Δανεισάμενος δὲ, οὐδὲ πλουτήσεις, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀφαιρεθήσῃ. Δοῦλος τοῦ δεδανεικότος ὁ δανεισάμενος· καὶ δοῦλος μισθοφόρος, ὁ ἀπαραίτητον ἔχων τὴν λειτουργίαν. Οἱ κύνες λαβόντες ἡμεροῦνται, ὁ δὲ δανειστὴς λαμβάνων προσερεθίζεται. Οὐ γὰρ παύεται ὑλακτῶν, ἀλλὰ τὸ πλέον ἐπιζητεῖ. Ἐὰν ὀμνύῃς, ἀπιστεῖ· ἐρευνᾷ τὰ ἔνδον, τὰ συναλλάγματά σου πολυπραγμονεῖ. Ἐὰν προΐῃς τοῦ δοματίου, ἕλκει πρὸς ἑαυτὸν, καὶ κατασύρει. Ἐὰν δὲ ἔνδον σεαυτὸν καταχρύψῃς, ἐφέστηκε τῇ αὐλείᾳ, καὶ θυραχρουστεῖ· ἐπὶ γαμετῆς καταισχύνει, ἐπὶ φίλων καθυβρίζει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς ἄγχει· κακὸν συνάντημα ἑορτῆς, ἀβίωτόν σοι κατασκευάζει τὸν βίον. Ἀλλὰ μεγάλη, φησὶν, ἡ ἀνάγκη. Τί ὄφελός σοι τὴν σήμερον ὑπερθέσθαι; Πάλιν γὰρ ἥξει σοι ἡ πενία ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεὺς, καὶ ἡ αὐτὴ ἀνάγκη μετὰ προσθήκης παρέσται. Τὸ γὰρ δάνος οὐκ ἀπαλλαγὴν παντελῆ, ἀλλὰ μακρὰν ἀναβολὴν τῆς ἀμηχανίας παρέχεται.

niam accipit, et alia ejus a quo ea reposcitur. Utinam tum tibi obvius non fuissem! Annon tu mihi invito pecunias in manum injecisti? subæratum etiam tuum aurum erat, excisi nummi. Quocirca, sive amicus sit qui fenerat, ne amicitiæ ipsius jacturam facias: sive hostis, ne te obstringas inimico. Postquam aliquantisper ob alienas opes cristas extuleris, paternis tu ipse quoque excides bonis. Pauper nunc es? at liber. Ubi autem pecuniam fenore acceperis, nec dives eris, insuper et libertas tibi adimetur. Creditoris enim servus est, qui fenore accepit, quin etiam servus mercenarius, acerbissimo ministerio fungens. Canes cum acceperint, mansuescunt; creditor, accipiendo, acrius incitatur. Neque enim latrare desinit, sed amplius quærit. Si jusjurandum interponas, non credit; supellectilem tuam excutit, contractus tuos perscrutatur. Si domo prodeas, ad se te trahit et extorquet. Sin te intus abscondas, pro foribus astat pulsatque. Coram uxore pudorem tibi incutit, coram amicis infert contumeliam, in nundinis præfocat, in die festo infaustus occurrit tibi, acerbam denique tibi vitam reddit. At, inquis, ingens me necessitas adigit. Quid vero prodest tibi ultra hodiernum diem differre? rursus enim paupertas celerrimi cursoris instar ad te veniet, aderitque necessitas nec sine cumulo. Pecuniæ fenebris non hoc affert, ut prorsus incommodis libereris: sed exiguam duntaxat anxietati tuæ moram producit.

*Τόκος* οἶμαι διὰ τὴν πολυγονίαν τοῦ κακοῦ προσηγόρευται. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν; Ἢ τάχα *τόκος* λέγεται διὰ τὰς ὠδῖνας καὶ λύπας, ἃς ἐμποιεῖν ταῖς ψυχαῖς τῶν δανειζομένων πέφυκεν. Ὥσπερ ἡ ὠδὶς τῇ τικτούσῃ, οὕτως ἡ προθεσμία τῷ ὑποχρέῳ παρίσταται. Τόκος ἐπὶ τόκῳ, πονηρῶν γονέων πονηρὸν ἔκγονον. Ταῦτα δὲ λεγέσθω γεννήματα ἐχιδνῶν, τὰ τῶν τόκων ἀποκυήματα. Τὰς ἐχίδνας λέγουσι τὴν γαστέρα τῆς μητρὸς διεσθιούσας τίκτεσθαι, καὶ οἱ τόκοι τοὺς οἴκους τῶν ὀφειλόντων ἐκφαγόντες ἀπογεννῶνται.

**433** *Ibid.* — Τόκος (id est fenus) ob mali fecunditatem ita appellatus est. Unde enim alioqui? Vel etiam fortasse τόκος nuncupatur ob dolores et molestias, quas eorum qui fenoris rei sunt, animis solet ingenerare. Quemadmodum scilicet parturienti dolor, sic præstitutus fenoris dies astat creditori: fenus super fenus, malorum parentum mala soboles. Atqui viperini fetus usurarum partus dici queant. Ut enim viperas aiunt exeso matrum utero in lucem edi; sic fenora exesis debitorum domibus procreantur.

Δὸς τὸ οἴκοι κείμενον ἀργύριον, μὴ βαρύνων αὐτὸ ταῖς προσθήκαις, καὶ ἀμφοτέροις ἕξει καλῶς. Σοὶ μὲν ὑπάρξει τὸ ἐκ τῆς φυλακῆς ἀσφαλῶς, τῷ δὲ λαβόντι τὸ ἐκ τῆς χρήσεως κέρδος. Εἰ δὲ καὶ προσθήκην ἐπιζητεῖς, ἀρκέσθητι τοῖς παρὰ τοῦ Κυρίου. Αὐτὸς ὑπὲρ τῶν πενήτων τὸν πλεονασμὸν ἀποτίσει. Παρὰ τοῦ ὄντως φιλανθρώπου ἀνάμενε τὰ φιλάνθρωπα. Ἃ γὰρ λαμβάνεις, ταῦτα μισανθρωπίας οὐδεμίαν ὑπερβολὴν ἀπολείπει. Ἀπὸ συμφορῶν κερδαίνεις, ἀπὸ δακρύων ἀργυρολογεῖς, τὸν γυμνὸν ἄγχεις, τὸν λιμώττοντα τύπτεις· ἔλεος οὐδαμοῦ. Τὰ ἐντεῦθεν κέρδη, φιλάνθρωπα ὀνομάζεις; Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὴν μισανθρωπίαν φιλανθρωπίαν προσαγορεύοντες.

*Ibid.* — Da pecuniam quam domi reconditam habes, nullis eam fenorum accessionibus gravans: sic utrique bene erit. Nam et tibi tuto custodietur: et is qui acceperit, lucrum ex usu consequetur. Quod si accessionem quæris, ea contentus esto, quæ tibi a Domino profectura est. Ipse tibi pauperum nomine persolvet fenus. Ab eo qui benignus est, benigna præstolare. Nam quæ alioqui accipis, nullum inhumanitatis gradum relinquunt. Ex calamitatibus alienis quæstum facis, ex lacrymis pecuniam colligis, nudum præfocas, eum qui fame laborat, percutis, nusquam misericordia: quin et quodcunque ex his lucratus fueris, benignum et humanum nominare amas? Væ qui dicunt amarum dulce, et inhumanitatem appellant humanitatem.

Ἑκατοστολόγοι καὶ δεκατοστολόγοι τινὲς, φρικτὰ καὶ ἀκουσθῆναι ὀνόματα· μηνιαῖοι ἀπαιτηταὶ, ὥσπερ οἱ τὰς ἐπιληψίας ποιοῦντες, κατὰ τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐπιτιθέμενοι τοῖς πτωχοῖς, πονηρὰ δόσις

*Ibid.* — Hecatostologi et decatostologi (id est, qui centesimas et decumanas usuras legunt) nomina vel ipso auditu horrenda; exactores menstrui, non secus ac dæmones illi qui comitiales morbos

inferunt, luna quaque vertente pauperes aggrediuntur. Perniciosum utique munus, tam danti, quam accipienti: quod hunc quidem facultatum, illum autem animæ detrimento afficiat. Agricola cum spicam acceperit, semen rursum sub radice non investigat: tu vero, cum fructus habeas, a veteri tamen sorte nequaquam abstines, sine terra plantas, sine semente metis. Incertum est cuinam colligas. Quinam ille sit qui in usuris fundat lacrymas, perspicuum est: quis autem ex partis inde opibus fructum sit percepturus, in dubio est. Incertum quippe est, num aliis voluptatem ex opibus relicturus sis, cum ipse tibi perniciem illam quæ ex injustitia oritur, cumularis. Quæ cum ita sint, nec eum qui abs te mutuari vult, aversare, nec rursus pecuniam tuam des ad usuram; quo tam ex Veteri, quam ex Novo Testamento, quæ utilia tibi sunt, edoctus, cum bona spe ad Dominum vadas, bonorum operum fœnus illuc recepturus.

A ἑκατέρῳ, καὶ τῷ διδόντι, καὶ τῷ λαμβάνοντι, τῷ μὲν εἰς χρήματα, τῷ δὲ εἰς ψυχὴν φέρουσαν τὴν ζημίαν. Ὁ γεωργὸς τὸν στάχυν λαβὼν, τὸ σπέρμα πάλιν ὑπὸ τὴν ῥίζαν οὐκ ἐρευνᾷ· σὺ δὲ καὶ τοὺς καρποὺς ἔχεις, καὶ οὐκ ἀφίστασαι τῶν ἀρχαίων· ἄνευ γῆς φυτεύεις, ἄνευ σπορᾶς θερίζεις. Ἄδηλον τίνι συνάγεις. Ὁ μὲν δακρύων ἐν τοῖς τόκοις πρόδηλος, ὁ δὲ ἀπολαύειν μέλλων τῆς ἀπὸ τούτων περιουσίας, ἀμφίβολος. Ἄδηλον γὰρ εἰ μὴ ἑτέροις τὴν ἐπὶ τῷ πλούτῳ χαρὰν ἀφήσεις, τὸ ἐκ τῆς ἀδικίας κακὸν σεαυτῷ θησαυρίσας. Μήτε οὖν τὸν θέλοντα δανείσασθαι ἀποστραφῇς, καὶ τὸ ἀργύριόν σου μὴ δῷς ἐπὶ τόκῳ, ἵνα, ἐκ Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης διδαχθεὶς, μετὰ ἀγαθῆς ἐλπίδος πρὸς τὸν Κύριον ἀπίῃς, ἐκεῖ τοὺς τόκους τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀποληψόμενος.

B *Ejusdem.* — Cum debitores suos invenerint homines, perinde lætitia gestiunt, ac si prædam nacti essent; nihilque non faciunt, quo totum auferant. Quod si per egestatem debitorum id eis minime liceat, tum demum iram pecuniarum causa conceptam in ærumnosum miserorum corpus effundunt, ferientes eos, excruciantesque, et innumeris malis afficientes.

Ἐπειδὰν εὕρωσι τοὺς ὀφείλοντας οἱ ἄνθρωποι, ὥσπερ θήραμα καὶ ἄγραν εὑρόντες, οὕτως γεγήθασι, καὶ πάντα ποιοῦσιν, ὅπως τὸ πᾶν ἀποίσωσι. Κἂν μὴ δυνηθῶσι διὰ τὴν πενίαν τῶν ὀφειλόντων, τὴν ὑπὲρ τῶν χρημάτων ὀργὴν εἰς τὸ ταλαίπωρον τῶν ἀθλίων σῶμα ἐκχέουσιν, αἰκιζόμενοι, καὶ τύπτοντες, καὶ μυρία αὐτοῖς διατιθέντες κακά.

*Ejusdem.* — Iniquam, o homo, syngrapham lacera, ut hac ratione peccatum tuum solvatur. Gravissimarum usurarum confessionem oblittera, ut tellus ea quæ consuevit, pariat. Ære enim et auro atque infecundis rebus præter naturam parientibus, terra cujus natura fert ut pariat, sterilis efficitur, atque in incolarum pœnam eatenus multatur, ut nullos fructus pariat.

Διάῤῥηξον, ἄνθρωπε, γραμματεῖον ἄδικον, ἵνα οὕτως ἡ ἁμαρτία λυθῇ. Ἐξάλειψον βαρυτάτων τόκων ὁμολογίαν, ἵνα τέκῃ τὰ συνήθη ἡ γῆ· χαλκοῦ γὰρ καὶ χρυσίου καὶ τῶν ἀγόνων παρὰ φύσιν γεν- C νώντων, ἡ κατὰ φύσιν τίκτουσα γίνεται στεῖρα, καὶ πρὸς τιμωρίαν τῶν ἐνοικούντων κατεδικάσθη τὴν ἀκαρπίαν.

**434** *Ejusd. hom. adv. fen.* — Quo pacto igitur alar, inquiet aliquis? Manus habes, artem habes: operam tuam loca, ministra. Multæ parandi victus rationes sunt, multa subsidia. At imbecillitate laboras? Mendica ab iis qui opibus abundant. At turpe est mendicare? turpius vero plane, cum mutuatus fueris, non reddere. Formica, etsi nec stipem petit, nec mutuo accipit, ali potest; apicula cibi sui reliquias regibus impertit; quibus tamen nec manus, nec artes natura largita est: tu vero homo animal ingeniosum, nullam ex omnibus artem repereris, unde tibi victum compares?

Πῶς οὖν διατραφῶ, φησίν; Ἔχεις χεῖρας, ἔχεις τέχνην· μισθαρνοῦ, διακόνει. Πολλαὶ ἐπίνοιαι τοῦ βίου, πολλαὶ ἀφορμαί. Ἀλλ' ἀδυνάτως ἔχεις; Προσαίτει παρὰ τῶν κεκτημένων. Ἀλλ' αἰσχρὸν τὸ αἰτεῖν; Αἰσχρότερον μὲν τὸν δανεισάμενον ἀποστερεῖν. Ὁ μύρμηξ δύναται μήτε προσαιτῶν, μήτε δανειζόμενος διατρέφεσθαι· καὶ μέλισσα τὰ λείψανα τῆς οἰκείας τροφῆς βασιλεῦσι χαρίζεται· οἷς οὔτε χεῖρα, οὔτε τέχνας ἡ φύσις ἔδωκε· σὺ δὲ τὸ εὐμήχανον ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, μίαν τῶν πασῶν μηχανῶν οὐχ εὑρήσεις D πρὸς τὴν τοῦ βίου διαγωγήν;

*Ibid.* — O quot hominum aliena bona perdiderunt! Quot velut per somnium ditescentes, gravissima damna passi sunt! At multi, inquis, ob æs alienum quod contraxerunt, locupletati fuere. Verum plures, ut autumo, laqueo vitam finierunt. Tu vero eos qui divitiis aucti sunt, contemplaris; illos autem qui laqueis periere, non numeras, qui videlicet repetitæ pecuniæ ignominiam non ferentes, suspendio interire potius habuerunt, quam *cum probro et infamia* vivere. Miserandum plane *spectaculum vidi, pueros* ingenuos paternorum debitorum causa venales ad forum raptos. Opes

Ὦ πόσους ἀπώλεσε τὰ ἀλλότρια ἀγαθά! Πόσοι ὄναρ πλουτήσαντες ὑπεραπέλαυσαν τῆς ζημίας! Ἀλλὰ πολλοὶ, φησὶν, καὶ ἐκ δανεισμάτων ἐπλούτησαν. Πλείους δὲ, οἶμαι, καὶ βρόχων ἥψαντο. Σὺ δὲ τοὺς μὲν πλουτήσαντας βλέπεις, τοὺς δὲ ἀπαγξαμένους οὐκ ἀριθμεῖς, οἳ τὴν ἐπὶ ταῖς ἀπαιτήσεσιν αἰσχύνην μὴ φέροντες, τὸν δι' ἀγχόνης θάνατον τοῦ ἐπονειδίστως ζῆν προετίμησαν. Εἶδον ἐγὼ ἐλεεινὸν θέαμα, παῖδας ἐλευθέρους ὑπὸ χρεῶν πατρικῶν ἑλκομένους εἰς τὸ πρατήριον. Οὐκ ἔχεις καταλιπεῖν χρήματα τοῖς παισίν; Μὴ προσαφέλῃ καὶ τὴν εὐγένειαν. Οὐδεὶς πενίαν πατρὸς ἐνεκλήθη ποτέ.

Ὄφλημα πατρῷον εἰς δεσμωτήριον ἄγει. Μὴ καταλίπῃς γραμματεῖον ὥσπερ ἀρὰν πατρικὴν εἰς παῖδας καταβαίνουσαν καὶ ἐγγόνους.

A filiis relinquere non potes, ingenuitatem saltem eis non eripias. Nemini paupertas patris crimini data unquam fuit: æs vero alienum a patre conflatum in carcerem ducit. Ne sinas syngrapham paternæ instar exsecrationis ad filios et nepotes descendere.

ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ δεσποτῶν καὶ οἰκοδεσποτῶν· καὶ ὅτι οὐ χρὴ αὐτοὺς φορτικοὺς εἶναι, ἀλλ' ἠπίους τοῖς συνοῦσι.*

« Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ, κληρονομήσει ἀνέμους. »

« Μὴ ἴσθι ὡς λέων ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ φαντασιοσκοπῶν ἐν τοῖς οἰκέταις σου. »

« Εἰ ἔστι σοι οἰκέτης, ἔστω ὡς σύ· ὅτι ἐν αἵματι ἐκτήσω αὐτόν. Ἐὰν κακώσῃς αὐτὸν, καὶ ἀπάρας ἀποδράσῃ, ἐν ποίᾳ ὁδῷ ζητήσεις αὐτόν; »

« Οἱ κύριοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτοὺς, ἀνιέντες τὴν ἀπειλὴν, εἰδότες ὅτι Κύριος καὶ αὐτῶν καὶ ὑμῶν ἐστιν ἐν οὐρανῷ. »

« Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητα τοῖς δούλοις παρέχετε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς Κύριον ἔχετε ἐν οὐρανῷ. »

Ἐνδίκως καταδουλωσάμενος ὁ πατὴρ ἀφῆκέ σοι δοῦλον. Δὸς αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν, κἀκείνῳ κουφοτέραν ποιήσεις τὴν βάσανον, καὶ σεαυτῷ τὴν ἀληθινὴν ἐλευθερίαν παρασκευάσεις.

*Τίς δεσπότης, ἢ δοῦλος; ἡ φαύλη τομή.*
*Εἷς πᾶσι πλάστης, εἷς νόμος, κρίσις μία.*
*Ὑπηρετουμένους ὡς σύνδουλος βλέπε.*
*Ὅταν λυθῇς, φάνηθι τιμιώτερος.*

Οἱ λεγόμενοι δεσπόται, δόξῃ μόνον, οὐ πρὸς ἀλήθειαν ὀνομάζονται. Κύριος γεννητὸς πρὸς ἀλήθειαν οὐδεὶς, κἂν ἀπὸ περάτων εἰς πέρατα εὐρύνας τὴν ἡγεμονίαν ἀνάψηται. Μόνος δὲ ὁ ἀγέννητος ἀψευδῶς ἡγεμών.

Κἂν, ὡς λέγεις αὐτὸς, οὐδένα θλίβεις, οὐ τύπτεις, οὐκ ἐκπιέζεις, οὐκ ἀδικεῖς, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν συνδιατριβόντων σοι ὑποίσεις φοβερὸν λογοθέσιον.

Μή τις σφοδρῷ λιμῷ κάταγχε τοὺς σεαυτοῦ δούλους, ἄνθρωπε, ἀλλ' ὅσον εἰς ἀλλοτρίους εὐψυχεῖς, καὶ χαρίζῃ τοῖς ἔξωθεν αἰτιοῦσι διὰ κενοδοξίαν, τοσοῦτον διὰ Θεὸν χορήγησον τοῖς ἰδίοις οἰκέταις, ἵνα μηδὲν περαιτέρω σημάνω.

TIT. X. — *De heris et patribus familias: et quod eos non asperos, sed lenes iis quibuscum versantur, esse oporteat.*

*Prov.* XI, 19. — « Qui conturbat domum suam, possidebit ventos. »

*Eccli.* IV, 36. — « Noli esse sicut leo in domo tua, et abreptitius in domesticis tuis. »

*Eccli.* XXXIII, 32. — « Si est tibi servus, sit tibi sicut tu: quoniam in sanguine comparasti eum. B Si afflixeris eum, et abiens effugerit, in qua via quæras eum? »

*Ephes.* VI, 9. — « Vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas, quia Dominus et illorum, et vester dominus est in cœlis. »

*Coloss.* IV, 1. — « Domini, quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod etiam vos Dominum habetis in cœlis. »

*Basilii.* — Quem pater haud iniqua servitute oppressum tibi servum reliquit, fac eum manumittas. Hac ratione tum leniorem ei cruciatum reddes, tum ipse tibi veram libertatem comparabis.

*Nazianz. tetr.* 56.

C *Quis servus, aut herus? mala plane sectio.*
*Est fictor unus, una lex, judex quoque.*
*Sic ergo servos, servus ut, cernas tuos.*
*Aliis, solutus corpore, ut præstes, vide.*

*Philonis.* — Qui domini dicuntur, opinione duntaxat, non re domini censentur. Nemo qui natus sit, vere dominus est; quamvis etiam imperium suum ad extremos usque fines orbis propagaverit. Solus ille qui factus non est, vere princeps atque imperator est.

**435** *Nili.* — Quamvis, ut ipse asseris, neminem premas, neminem verberes, neminem affligas, neminem afficias injuria: tamen pro iis qui tecum versantur, horrendam censuram subibis.

*Ejusdem.* — Ne servos tuos immodica fame conficias, o homo; sed quantum alienis te liberalem D præbes, atque externis, qui a te aliquid petunt, inanis gloriæ causa gratificaris, tantum famulis tuis, ne quid significem amplius, propter Deum subministra.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ διδασκάλων.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. »

« Τάδε λέγει Κύριος, Ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ, καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σὲ, καὶ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς. »

« Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ, καὶ ὁ δοῦλος ὡς ὁ *κύριος αὐτοῦ.* »

TIT. XI. — *De magistris.*

*Isa.* VIII, 18. — « Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Dominus. »

*Jerem.* XV, 19. — « Hæc dicit Dominus: Si separaveris dignum ab indigno, tanquam os meum eris; et ipsi revertentur ad te, et tu non reverteris ad eos. »

*Matth.* X, 25. — « Non est discipulus supra magistrum, nec servus supra dominum suum. Sufficit discipulo ut sit sicut magister ejus, et servus sicut dominus. »

*Hebr.* XIII, 9. — « Doctrinis variis et peregrinis A nolite abduci. »

*Basilii.* — Docentis auctoritas fidem orationi conciliat, attentioresque discipulos reddit.

*S. Greg. Naz.* — Cibus enim est doctrina, illius etiam qui alios nutrit.

*Chrysost.* — Tum maxime bonarum rerum studio excitantur discipuli, cum magistrorum exempla ob oculos habent. »

*Clement.* — Qui docet, amplius discit : et qui verba facit, ipse quoque sæpius cum auditoribus suis audit.

*Philonis.* — Doctrinæ insigne virga est. Etenim nisi quis pudore afficiatur, et de nonnullis objurgetur, fieri non potest, ut emendetur, et ad sanitatem redeat. B

*Ejusdem.* — Non uti præceptor docere, ita quoque discere discipulus potest. Ille quippe perfectus est, hic autem imperfectus. Ac proinde facultas consideranda est illius, qui eruditur.

*Ejusdem.* — Noveris tu quisquis doces, et diligenter expende, quanam aure a discipulo tua vox excipiatur. Stultus est enim, qui ad surdum verba facit, et stolidus, qui lapidem admonet. Tu quoque peccati perinde reus eris, nisi cum animo tuo perpenderis, quonam pacto, quandove sapientiæ sermonem promere oporteat.

*Eusebii.* — Qui gratiam consecutus est, copiose præbere debet iis qui discendi desiderio tenentur, C quemadmodum Dominus dixit : *Gratis accepistis, gratis date* (*Matth.* X, 8). Nam illi qui accepit, nec tamen impertit, id etiam quod habet, auferetur ab eo. Nec vero justis duntaxat, sed et peccatoribus gratiam tribuit Deus, ut qui nec invidentia laborat, nec sit acceptor personarum, verum oriri solem suum faciat super bonos et malos, et pluat super justos et injustos, nec peccatorem aspernetur, sed ipsi quoque nonnihil gratiæ largiatur. Unicuique igitur propenso animo docere incumbit.

436 TIT. XII. — *De calumnia : quod temere eam excipere non oporteat.*

*Exod.* XXIII, 1. — « Non admittes auditionem vanam. » D

*Psal.* C, 5. — « Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar. »

*S. Chrysost.* — Qui de proximo suo detrahit, fraternas carnes edit; quia famæ illius infligit vulnus, et infinita alia mala per sermonem perpetrat. Neque iis tantum qui obtrectant, verum iis etiam qui obtrectantes audiunt, obturare aures moneo, ac Prophetam imitari, qui ait : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar.* Dic proximo : Si tibi in animo est aliquem laudare et prædicare, aures aperio, ut unguentum excipiam : sin quempiam maledictis lacessere paras, aditum verbis tuis obstruo.

*Ejusdem.* — Vitam alterius curiose perscrutari,

« Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε. »

Ἀξιοπιστία τοῦ διδάσκοντος εὐπαράδεκτον μὲν τὸν λόγον καθίστησι, προσεχεστέρους δὲ τοὺς μαθητευομένους παρασκευάζει.

Τροφὴ γάρ ἐστιν ἡ δίδαξις καὶ τοῦ τρέφοντος.

Τότε μάλιστα οἱ μαθηταὶ εἰς τὸν τῶν ἀγαθῶν ἀνάγονται ζῆλον, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα.

Διδάσκων τις μανθάνει πλέον, καὶ λέγων συνακροᾶται πολλάκις τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῦ.

Παιδείας σύμβολον ἡ ῥάβδος. Ἄνευ γὰρ τοῦ δυσωπηθῆναι, καὶ περὶ ἐνίων ἐπιπληχθῆναι, νουθεσίαν ἐνδείξασθαι καὶ σωφρονισμὸν ἀμήχανον.

Οὐχ ὡς δύναται διδάσκειν ὁ διδάσκαλος, οὕτω καὶ μανθάνειν ὁ γνώριμος. Ἐπειδὴ ὁ μὴν τέλειος, ὁ δὲ ἀτελής ἐστιν. Ὅθεν προσήκει στοχάζεσθαι τῆς τοῦ παιδευομένου δυνάμεως.

Ἐπίστησον, ὁ διδάσκων, καὶ ἐξέτασον ἀκριβῶς ἀκοὴν τοῦ μανθάνοντος. Εὐήθης γὰρ ὁ κωφῷ διαλεγόμενος, καὶ μάταιος ὁ λίθον νουθετῶν. Καὶ σὺ ἔνοχος ἁμαρτίας σεαυτῷ ἔσῃ, ὁ μὴ ἐπισκεψάμενος, ὅπως, καὶ πηνίκα, καὶ πότε δεῖ λόγον προέσθαι σοφίας.

Ὁ λαβὼν χάριν, ὀφείλει ἀφθόνως παραδιδόναι τοῖς θέλουσι μανθάνειν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος εἶπε, *Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.* Τῷ γὰρ λαβόντι, καὶ μὴ μεταδιδόντι, καὶ ὃ ἔχει ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ οὐ μόνον δικαίοις δίδωσι τὴν χάριν, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτωλοῖς. Ἐπειδὴ ἄφθονός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ ἀπροσωπόληπτος, καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους· καὶ οὐ παρορᾷ τὸν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ δίδωσι κἀκείνῳ μικρὰν χάριν. Ἕκαστος οὖν ἀφθόνως ὀφείλει διδάσκειν.

ΤΙΤΛ. ΙΒ. — *Περὶ διαβολῆς· ὅτι οὐ χρὴ ἀκρίτως δέχεσθαι διαβολήν.*

« Οὐ παραδέξῃ ἀκοὴν ματαίαν. »

« Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτου, τοῦτον ἐξεδίωκον. »

Ὁ διαβάλλων τὸν πλησίον, ἀδελφικὰ κρέα ἔφαγεν, ὑπόληψιν τρώσας, καὶ μυρία ἕτερα ἐργασάμενος διὰ τοῦ λόγου κακά. Οὐ τοῖς κακῶς μόνον ἀγορεύουσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι κακῶς λέγοντας ἑτέρους, παραινῶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ τὸν Προφήτην μιμήσασθαι τὸν λέγοντα· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.* Εἰπὲ πρὸς τὸν πλησίον· Εἰ ἔχεις τινὰ ἐπαινέσαι καὶ ἐγκωμιάσαι, ἀνοίγω τὰς ἀκοὰς, ἵνα δέξωμαι τὰ μύρα· ἂν δὲ κακῶς ἐθέλῃς εἰπεῖν, ἀποφράττω τὴν εἴσοδον τοῖς ῥήμασι.

Βίον ἀλλότριον περιεργάζεσθαι, ἀνελευθερίας ἔργ-

της. Τὸ δὲ πάντων καταγελαστότερον, οἱ τοῦτον ἔχοντες τὸν βίον, καὶ τῶν οἰκείων ἀμελοῦντες, ἐπειδὰν εἴπωσί τι τῶν ἀποῤῥήτων, παρακαλῶσι τὸν ἀκούσαντα καὶ ὁρκοῦσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ, αὐτόθεν δηλοῦντες, ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέρῳ παρακαλῇς, πόσῳ μᾶλλόν σε πρότερον τούτῳ ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν, καὶ διαβάλλειν τινὰ, οὐδὲ κατέχοντα ἐν ἀσφαλείᾳ τὸν λόγον προδοῦναι, καὶ τότε τῆς σωτηρίας αὐτοῦ φροντίζειν; Ἀλλὰ ἡδὺ τὸ διαβάλλειν, ἡδὺ μὲν ἂν τὸ μὴ λέγειν κακῶς. Ὁ μὲν γὰρ κακῶς εἰπὼν, ἐναγώνιος λοιπόν ἐστιν· ὑποπτεύει καὶ δέδοικε, μετανοεῖ καὶ κατεσθίει τὴν γλῶσσαν ἑαυτοῦ, δεδοικὼς καὶ τρέμων, μήποτε εἰς ἑτέρους ἐξενεχθῇ τὸ ῥῆμα, καὶ μέγαν ἐπαγάγῃ τὸν κίνδυνον.

A extremæ illiberalitatis est. Quod vero omnium maxime ridiculum est, qui hoc animo præditi sunt, nec ulla rerum suarum cura tanguntur, cum arcani aliquid protulerint, eum qui audivit obsecrant adjurantque, ne cui alteri deinceps hoc dicat : quo perspicue declarant se facinus reprehensione dignum admisisse. Nam si precibus ab eo obtinere niteris, ne alii cuiquam narret, multo magis tibi ante providendum erat ne huic ipsi ea diceres, ac quempiam dilacerares, proderesque sermonem quem sartum tectum oportebat tenere, ac tum denique salutem ipsius curares. At suave est obtrectare : imo vero suave est a maledicentia temperare. Nam qui de alicujus fama detraxit, is deinceps in metu, et anxietate, et suspicione versatur : ipsum pœnitet, linguamque suam commordet, reformidans et pavescens ne ad alios quoque is sermo emanet, magnumque sibi periculum struat.

Ὥσπερ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ B φιλίας ἐστὶν, οὕτω καὶ τὸ κακῶς λέγειν, καὶ διαβάλλειν ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ μυρίων κακῶν ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν.

Διάβολοι, καὶ θείας ἀπόπεμπτοι χάριτος, οἱ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ διαβολικὴν νοσοῦντες κακοτεχνίαν, θεοστυγεῖς τε καὶ θεομισεῖς πάντη, καὶ πάσης εὐδαιμονίας ἀλλότριοι.

Τί ἂν γένοιτο διαβολῆς χεῖρον; κηλεῖ γὰρ τὰ ὦτα, καὶ ἐκπλήττει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν, ἐκθηριοῖ δὲ αὐτοὺς οἷόν τι θήραμα τοῖς κακοῖς ἀεὶ ἐφεδρεύοντας. Οἱ δὲ τῷ σώφρονι λογισμῷ μάλα ἑρματισμένοι καὶ ἀναχαιτιζόμενοι, τῷ διαβάλλοντι ἀπεχθαίνουσι μάλιστα, ἢ τῷ διαβεβλημένῳ, ἐπιτιμήσαντες καὶ ἐπιστομίσαντες ταῖς πρὸς μέμψιν ὁρμαῖς, ἄχρις ἂν C ἐναργὴς μαρτυρίῳ ἡ ἀπόδειξις γένηται.

*Ejusdem.* — Quemadmodum benedicere et laudare amicitiæ initium est, ita quoque maledicere et obtrectare, odii et simultatis, sexcentorumque malorum origo et causa exstitit.

*Philonis.* — Diaboli sunt, atque a divina gratia remoti, qui eadem ac ille diabolica perversitate laborant, Deo quoque invisi, ac Dei osores, et ab omni felicitate exsistunt alieni.

*Ejusdem.* — Quid calumnia fingi queat pejus? delinit enim aures auditorum, eorumque animos percellit stupore, et eos qui malis ceu prædæ cuipiam imminent, ferinos reddit. Qui vero sana mente sunt obfirmati, detrahenti potius, quam ei de cujus fama detrahitur, infestos se præbent; ei nimirum succensentes, factoque ad objurgandum impetu os obstruentes, quoad evidenti testimonio fidem dictis astruxerit.

TITΛ. ΙΓ'. — *Περὶ διηγήσεως ὑπὸ συνετῶν ἀνθρώπων γινομένης· καὶ ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι ἡμᾶς περὶ τὰς τοιαύτας ἀκροάσεις, ἀποδιδράσκειν δὲ ἀνοήτων ἀνδρῶν.*

« Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐχ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε. »

« Λόγοις σοφῶν παράβαλέ σου τὸν νοῦν. » — « Λαλεῖτε, ἄνθρωποι, δικαίοις· »

« Μὴ ἀστόχει διηγήματος γερόντων· καὶ γὰρ αὐτοὶ ἔμαθον παρὰ τῶν πατέρων αὐτῶν. »

« Διήγησις μωροῦ προσόχθισμα. »

« Μὴ παρίδῃς διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου. »

« Διήγησις μωροῦ, ὡς ἐν ὁδῷ φορτίον· ἐπὶ δὲ χείλεσι συνετοῦ εὑρεθήσεται χάρις. »

*Κηρῷ τὰ ὦτα φράσσε πρὸς φαύλους λόγους,*
*Ὠδῶν τε τερπνῶν ἐκμελῆ λυγίσματα.*
*Τοῖς δ' αὖ καλοῖς τε κἀγαθοῖς καὶ ἀεὶ δίδου.*
*Εἰπεῖν, ἀκοῦσαι, καὶ δρᾶσαι, μικρὸν μέσον.*

TIT. XIII. — ***De narratione a viris prudentibus facta : quodque earum excipiendarum studiosos esse oporteat, contra vero a narrationibus stultorum aufugere.***

*Psal.* CXVIII, 85. — « Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua, Domine. »

*Prov.* V, 1. — « Sermonibus sapientum adjice sensum tuum. » — **437** « Homines justis loquimini. »

*Eccli.* VIII, 11. — « Non te prætereat narratio seniorum : ipsi enim didicerunt a patribus suis. »

*Eccli.* XXVII, 24. — « Narratio stulti offendicu- D lum est. »

*Eccli.* VIII, 9. — « Ne despicias narrationem sapientum, et in proverbiis eorum conversare. »

*Eccli.* XXI, 15. — « Narratio fatui quasi sarcina in via. Nam in labiis sensati invenietur gratia. »

*S. Greg. Naz. tetrast.* 17.

*Occlude cera turpibus verbis tuas*
*Aures, sonisque cantuum suavissimis.*
*Pateant honestis semper at sermonibus.*
*Audire, fari, facere non distant procul.*

TITΛ. ΙΔ'. — *Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.*

« Δικαιοσύνη ῥύεται ἐκ θανάτου. »

« Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης ζωή. »

« Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος. »

TIT. XIV. — *De justitia et virtute.*

*Prov.* XI, 4. — « Justitia liberat a morte. »

*Prov.* XII, 28. — « In semitis justitiæ vita. »

*Prov.* XIV, 34. — « Justitia elevat gentem. »

*Prov.* XI, 18. — « Seminanti justitiam, merces fidelis. »

« Ὁ σπείρων δικαιοσύνην λήψεται μισθὸν πιστόν. »

*Prov.* XIII. 6. — « Justitia custodit innocentes. »

« Δικαιοσύνη φυλάττει ἀκάκους. »

*Prov.* XV, 9, 5. — « Persequentes justitiam amat Deus. In abundanti justitia, virtus magna. »

« Διώκοντας δικαιοσύνην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχὺς πολλή. »

*Prov.* XXI, 21. — « Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam. »

« Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν. »

*Prov.* XI, 30. — « Ex fructu justitiæ nascitur lignum vitæ. »

« Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον ζωῆς. »

« Potestatem dat sermonibus initium justitiæ. »

« Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης. »

*Prov.* XI, 4. — « Justitia irreprehensibiles vias struit. »

« Δικαιοσύνη ἀμώμους ὀρθοτομεῖ ὁδούς. »

*Prov.* XVI, 5. — « Initium vitæ bonæ facere justa. »

« Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, ποιεῖν δίκαια. »

*Prov.* XVI, 17. — « Longitudo vitæ, via justitiæ. »

« Μῆκος βίου ὁδὸς δικαιοσύνης. »

*Prov.* XXI, 3. — « Facere justa, et veritatem dicere, magis placet Domino, quam sanguis victimæ. »

« Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἷμα. »

*Isa.* XXXII, 17. — « Erunt opera justitiæ pax, et obtinebit justitia requiem. »

« Ἔσται τὰ ἔργα δικαιοσύνης εἰρήνη, καὶ κρατήσει ἡ δικαιοσύνη ἀνάπαυσιν. »

*Isa.* XXVI, 9, 2. — « Justitiam discite, qui habitatis in terra : cessavit enim impius. Aperite portas, ingrediatur populus custodiens justitiam et veritatem. »

« Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ ἐνοικοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς· πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβής. Ἀνοίξατε πύλας, εἰσελθέτω λαὸς φυλάττων δικαιοσύνην καὶ ἀλήθειαν. »

*Isa.* LVI, 1. — « Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, facite justitiam divinam. Beatus qui facit hæc, et qui retinet ista. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάσσεσθε κρίσιν, ποιεῖτε δικαιοσύνην θείαν. Μακάριος ὁ ποιῶν ταῦτα καὶ ἀντεχόμενος αὐτῶν. »

*Sap.* I, 15. — « Justitia immortalis est. »

« Δικαιοσύνη ἀθάνατός ἐστιν. »

*Sap.* VIII, 7. — « Si justitiam diligit quis, labores ipsius sunt virtutes. »

« Ἐὰν δικαιοσύνην ἀγαπᾷ τις, οἱ πόνοι αὐτοῦ εἰσιν ἀρεταί. »

*Eccli.* XXVII, 9. — « Si sequaris justitiam, apprehendes eam, et indues illam ut poderem gloriæ. »

« Ἐὰν διώκῃς τὸ δίκαιον, καταλήψει, καὶ ἐνδύσῃ αὐτὸ ὡς ποδήρη δόξης. »

*Matth.* V, 6. — « Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. »

« Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται. »

*I Joan.* II, 29. — Omnis qui facit justitiam, ex Deo est. »

« Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι. »

*Basil. in princ. Prov.* — Justitia est habitus unicuique tribuens quod dignum fuerit. Id vero assequi facile non est : quod videlicet alii quidem homines ob prudentiæ inopiam haud inveniunt quo pacto unicuique quod æquum sit distribuant; alii vero jus oblitterant, quia humanis affectibus occupati tenentur. — Virtus sanitatis rationem obtinet. — Præstantior est virtus opibus. — **438** Virtutis cultus tum præclara habenti possessio est, tum jucundum spectaculum iis qui cum eo versantur.

Δικαιοσύνη ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικὴ τοῦ κατ' ἀξίαν. Δυσθήρατον δὲ τοῦτο, τῶν μὲν διὰ τὸ περὶ τὴν φρόνησιν ἐλλειπὲς οὐχ εὑρισκόντων ἑκάστῳ διανεῖμαι τὸ ἴσον, τῶν δὲ διὰ τὸ προκατέχεσθαι ὑπὸ παθῶν ἀνθρωπίνων, ἀφανιζόντων τὸ δίκαιον. — Ἡ ἀρετὴ λόγον ὑγείας ἐπέχει. — Τιμιώτερον ἀρετὴ ἢ πλοῦτος. — Ἀρετῆς ἄσκησις, τίμιον μὲν κτῆμα τῷ ἔχοντι, ἥδιστον δὲ θέαμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

*S. Greg. Naz. orat.* 1. — Bonum humanæ naturæ captu haudquaquam facile est, quemadmodum ignis humidiori materiæ.

Δύσληπτον τὸ ἀγαθὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ὥσπερ καὶ πῦρ ὕλῃ τῇ ὑγροτέρᾳ.

*S. Greg. Nyssen.* — Virtutem ab omni metu et dominatione liberam esse convenit.

Ἐλευθέραν εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετὴν καὶ ἀδέσποτον.

*Ejusd. in Cant. cant.* — Virtus res est nullius dominio mancipata, sed voluntaria, et ab omni necessitate libera.

Ἀδέσποτον ἡ ἀρετὴ, καὶ ἑκούσιον, καὶ ἀνάγκης πάσης ἐλεύθερον.

*Ejusd. in primam beatit.* — Hujusmodi est divisio virtutis, ut et in omnes qui ipsius studiosi sunt,

Τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ διαίρεσις, ὥστε καὶ εἰς πάντας τοὺς ἀντιποιουμένους αὐτῆς διαμερίζεσθαι, καὶ

πᾶσαν ἑκάστῳ παρεῖναι μὴ ἐλαττουμένην ἐπὶ τοῖς συμμετέχουσιν.

Χρὴ τὴν ἀρετὴν μὴ χωλὴν εἶναι καθ' ἑτέρων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ λόγῳ ὀρθὴν καὶ ἀπηρτισμένην κατ' ἀμφότερα εἶναι.

Οὐ δύναται ἡ ἀνθρωπίνη φύσις αὐτὸ καθαρῶς τὸ δίκαιον ἐν ψυχῇ θεάσασθαι, τὰ πολλὰ τῶν λογισμῶν ἀμβλυώττουσα.

Οὐχ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν. — Ὥσπερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἀπὸ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελῳδίαν ἐργάσασθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ προσήκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ δεῖ πάντας αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν.

Ὡς ἔοικεν, ἡ δικαιοσύνη τετράγωνός ἐστι, πάντοθεν ἴση καὶ ὁμοία, ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν ἀποχῇ κακῶν, ἐν εὐποιΐᾳ, ἐν τελειότητι γνωστικῇ, οὐδαμῇ οὐδαμῶς χωλεύουσα, ἵνα μὴ ἄδικός τε καὶ ἄνισος φανῇ.

Τῇ δικαιοσύνῃ ἀεὶ τὸ ἰσχύειν ἀκολουθεῖ, ὥσπερ τῇ ἀδικίᾳ τὸ ἀσθενεῖν ἕπεται.

Κακίας ἔξοδος ἀρετῆς εἴσοδον ἐργάζεται, ὡς καὶ τοὐναντίον, ἀποστάντος ἀγαθοῦ, τὸ ἐφεδρεῦον κακὸν ἐπεισέρχεται. — Εἴ τις πάσας τὰς ἀρετὰς διὰ σπουδῆς καὶ νήψεως ἐγκεκόλπισται, οὗτος βασιλεὺς χρηματίζει, κἂν ἰδιώτης τυγχάνοι.

## ΤΙΤΛ. ΙΕ'. — *Περὶ διαφορᾶς καὶ ἀνομοίου καταστάσεως τῶν ἀνθρώπων.*

« Ὥσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων ὅμοιαι. »

« Οὐ πάντα πᾶσι συμφέρει, καὶ οὐ πᾶσα ψυχὴ ἐν παντὶ εὐδοκεῖ. »

Οὐ τὰ αὐτὰ πᾶσι ἁρμόζειν οἴεσθε· οὔτε μία πᾶσιν ὁμοίως ἐπιτηδεία ὑπάρχει τροφὴ, οὔτε Χριστιανοῖς εἷς βίος ἁρμόδιος. — Ὥσπερ τοῖς σώμασιν οὐ τὴν αὐτὴν φαρμακείαν καὶ τροφὴν προσφέρονταί τινες, ἄλλοι δὲ ἄλλην, ἢ εὐεκτοῦντες, ἢ κάμνοντες, οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς διαφόρῳ λόγῳ καὶ ἀγωγῇ θεραπευτέον. Μάρτυρες δὲ τῆς θεραπείας ὅσοι καὶ τὰ πάθη. Τοὺς μὲν ἄγει λόγος, οἱ δὲ ῥυθμίζονται παραδείγματι· οἱ μὲν δέονται κέντρων, οἱ δὲ χαλινοῦ. Οἱ μὲν γάρ εἰσι νωθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλὸν, οὓς τῇ πληγῇ τοῦ λόγου διεγερτέον. Οἱ δὲ καθάπερ πῶλοι γενναῖοι πόῤῥω τῆς νύσσης θέοντες, οὓς βελτίους ποιήσειεν ἄγχων καὶ ἀνακόπτων ὁ λόγος· τοὺς μὲν ἔπαινος ὤνησε, τοὺς δὲ ὁ ψόγος. Ἀμφότερα μετὰ τοῦ καιροῦ, ἢ τοὐναντίον ἔβλαψεν ἔξω τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Τοὺς μὲν παράκλησις κατορθοῖ, τοὺς δὲ ἐπιτίμησις· καὶ αὖθις τοὺς μὲν ἐκ κοινοῦ διελέγχομεν, τοὺς δὲ κρύβδην.

A distribuatur, et singulis integra adsit, nec ullo modo propter eos qui ipsam participent decrescat.

*S. Cyrilli.* — Cavendum est, ne alterutro pede virtus claudicet, verum utraque parte, hoc est tam actione quam sermone, recta perfectaque sit.

*Methodii.* — Humana natura justitiam pure in anima non valet contueri : quippe cujus cogitationes plerumque caecutiant.

*S. Chrysost.* — Non locus virtutem, sed virtus locum solet exornare. — Ut in cithara ad modulatum cantum edendum una chorda non sufficiet, verum omnes cum numero et concentu absoluto peragrandae sunt : eodem modo in animae quoque virtute haud satis est ad salutem obti-

B nendam legem unam observare, sed omnes diligenter oportet exsequi.

*S. Clement. lib.* III *Stromat.* — Justitia, ut videtur, quadrata est, atque undique similis et eadem; in sermone, in actione, in abstinentia a malis, in beneficentia, et in perfectione scientiae, nec usquam omnino claudicat, ne alioqui injusta et minime aequalis appareat.

*Didymi.* — Justitiam robur perpetuo comitatur, quemadmodum injustitiam sequitur imbecillitas.

*Philonis.* — Discessio vitiositatis virtutis accessum facit : quemadmodum contra submoto bono malum se statim insinuat. — Si quis virtutes

C omnes per studium animique vigilantiam veluti gremio inclusas habuerit, hic rex nominandus est, quamvis alioqui sit privatus.

## TIT. XV. — *De vario et dissimili hominum statu.*

*Eccli.* XIII, 31. — « Quemadmodum vultus vultibus similes non sunt, sic etiam corda hominum. »

*Eccli.* XXXVII, 33. — « Non omnia omnibus expediunt : nec omnis anima omni re delectatur. »

*S. Greg. Naz.* — Non eadem omnibus convenire existimandum est : nec una omnibus conveniens esca est, nec una Christianis vita congruit. — Quemadmodum non eamdem prorsus cum medicinam, tum alimoniam, impertiri solent homi-

D nes, sed aliam aliis, seu sani sint, seu morbo fatiscant, sic quoque diversa ratione et diaeta animis oportet mederi. Atque illos quidem sermo ducit, hi formantur exemplo : illi stimulis opus habent, isti vero freno. Alii enim segnes desidesque sunt, vixque moventur ad bonum, quos sermonis 439 verberibus excitare incumbat. Alii generosorum pullorum more longius a meta currunt; quos meliores sermo fecerit, ipsos astringendo cohibendoque. Rursus aliis quidem laudes adjumento fuerint, aliis vituperium. Utraque nimirum suo tempore. Alioqui enim nocuerunt ista, quae nec tempore, nec modo convenienti adhibita sint. Alios itidem adhortatio corrigit, alios objurgatio : istos denique palam coarguimus, illos remotis arbitris.

TIT. XVI. — *De justis, et probis, et bonis viris.*

*Num.* xvi, 5. — « Novit Deus qui sui sunt, et sanctos ad se suscepit. »

*Deut.* xxxiii, 12. — « Qui dilectus est a Domino, habitabit confidenter : et Deus obumbrat eum omnibus diebus. »

*I Reg.* xvi, 12. — « Dixit Dominus ad Samuelem : Surge, unge David, quia bonus est. »

*Psal.* xxxvi, 25. — « Junior fui ( etenim senui ) et non vidi justum derelictum. Justi hæreditabunt terram. Salus justorum a Domino, et protector eorum est ; » etc.

*Psal.* xci, 13. — « Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ in Libano est, » etc.

*Psal.* xcvi, 11. — « Lux orta est justo, et rectis corde lætitia .»

*Psal.* cxi, 2, 4, 7. — « Generatio rectorum benedicetur. Gloria et divitiæ, etc. Exortum est in tenebris lumen rectis, misericors, etc. In memoria æterna erit justus ; ab auditione, » etc.

*Psal.* cxvii, 15. — « Vox exsultationis et salutis, in tabernaculis justorum. »

*Psal.* cxlv, 8. — « Dominus diligit justos. »

*Prov.* x, 3. — « Non fame necabit Dominus animam justi. Fons vitæ in manu justi . »

*Prov.* xiii, 23. — « Thesaurizantur justis opes impiorum. »

*Prov.* iv, 18. — « Justorum semitæ quasi lux splendescunt : antegradiuntur et illuminant, dum perfecta sit dies. »

*Prov.* xiv, 16. — « Septies cadet justus, et resurget. »

*Prov.* xi, 11. — « In bonis justorum erectæ sunt civitates ; ore autem impiorum dirutæ sunt. »

*Prov.* ii, 22. — « Benigni erunt habitatores terræ : innocentes autem relinquentur in ea. »

*Prov.* iii, 32. — « Habitacula justi benedicuntur. »

*Prov.* x, 33. — « Labia virorum justorum distillant gratias. »

*Prov.* xii, 3. — « Radices justorum non evellentur. »

*Prov.* xiii, 13. — « Domus justorum benedicuntur. »

*Prov.* xiv, 2. — « Qui respicit plane, misericordiam consequetur. »

*Prov.* xx, 7. — « Qui recte ambulat, timet Dominum. »

« Qui citra reprehensionem conversatur in justitia, beatos liberos relinquet. »

*Eccle.* ii, 26. — « Bono homini in conspectu suo dedit sapientiam, et scientiam, et lætitiam. »

*Sap.* iii, 1-7. — « Justorum animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum. Visi sunt oculis insipientium mori, et æstimata est afflictio exitus eorum :
440 et quod a nobis est iter, contritio : illi autem sunt in pace. Nam etsi coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate ple-

A ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ δικαίων, καὶ καλῶν, καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν.*

« Ἔγνω ὁ Θεὸς τοὺς ὄντας αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἁγίους προσελάβετο πρὸς αὐτόν. »

« Ὁ ἠγαπημένος ὑπὸ Κυρίου, κατασκηνώσει πεποιθὼς, καὶ ὁ Θεὸς σκιάζει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σαμουήλ· Ἀνάστα, χρῖσον τὸν Δαβὶδ, ὅτι ἀγαθός ἐστιν. »

« Νεώτερος ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον. Δίκαιοι κληρονομήσουσι τὴν γῆν. Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου, καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστιν. »

« Δίκαιος ὡς φοίνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ. »

B « Φῶς ἀνέτειλε τῷ δικαίῳ, καὶ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ εὐφροσύνη. »

« Γενεὰ εὐθέων εὐλογηθήσεται. Δόξα καὶ πλοῦτος. Ἐξανέτειλε φῶς ἐν σκότει τοῖς εὐθέσιν, ἐλεήμων. Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος, ἀπὸ ἀκοῆς. »

« Φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας, ἐν σκηναῖς δικαίων. »

« Κύριος ἀγαπᾷ δικαίους. »

« Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὴν δικαίου. Πηγὴ ζωῆς ἐν χειρὶ δικαίου. »

« Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν. »

« Αἱ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι
C προπορεύονται δὲ, καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσῃ ἡ ἡμέρα. »

« Ἑπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. »

« Ἐν ἀγαθοῖς δικαίων κατωρθώθησαν πόλεις, στόμασι δὲ ἀσεβῶν κατεσκάφησαν. »

« Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς, ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. »

« Ἐπαύλεις δικαίου εὐλογοῦνται. »

« Χείλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας. »

« Αἱ ῥίζαι τῶν ιxαίων οὐκ ἐξαρθήσονται. »

« Οἶκοι δικαίων εὐλογοῦνται. »

D

« Ὁ βλέπων λεῖα, ἐλεηθήσεται. »

« Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κύριον. »

« Ὃς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας καταλείψει. »

« Τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἔδωκε σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ εὐφροσύνην. »

« Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ ἅψηται αὐτῶν βάσανος. Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δέ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ. Καὶ γὰρ ἐν ὄψει ἀνθρώπων ἐὰν κολασθῶσιν, ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. Καὶ ὀλίγα παι-

δευθέντες, μεγάλα εὐεργετηθήσονται· ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρασεν αὐτοὺς, καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ. Ὡς χρυσὸν ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτοὺς, καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψουσι. »

« Δίκαιοι εἰς τὸν αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, καὶ ἡ φροντὶς αὐτῶν παρὰ Ὑψίστου. Διὰ τοῦτο λήψονται τὸ βασίλειον τῆς εὐπρεπείας, καὶ τὸ διάδημα τῆς καλλονῆς ἐκ χειρὸς Κυρίου· ὅτι τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ σκεπάσει αὐτοὺς, καὶ τῷ βραχίονι ὑπερασπιεῖ αὐτῶν. »

« Δίκαιος ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. Χάρις καὶ ἔλεος ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐπισκοπὴ ἐν τοῖς ὁσίοις αὐτοῦ. »

« Θυσία ἀνδρὸς δικαίου δεκτή. »

« Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἐκβάλλει τὰ ἀγαθά. »

Ῥάβδος δικαίου κρείσσων ἢ τιμὴ κακοῦ.

Ἕνα πλοῦτον νομίζοντα τὴν τῆς ἀρετῆς κτῆσιν, μίαν εὐγένειαν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειότητα, μίαν ἀξίαν καὶ δυναστείαν τὸ κρατεῖν ἑαυτοῦ, καὶ ἀδούλωτον εἶναι τοῖς ἀνθρωπίνοις παθήμασιν· ἀχθόμενον μὲν τῇ παρατάσει τῆς τοῦ ὑλικοῦ βίου ζωῆς, σπεύδοντα δὲ καθάπερ οἱ διὰ πελάγους κακοπαθοῦντες πρὸς λιμένα καταντῆσαι τῆς ἀναστάσεως.

Ὥσπερ τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιεῖ· οὕτως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ παρουσία τοὺς πέλας ὀνίνησιν.

### ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ διγλώσσου.*

« Κατάγνωσις πονηρὰ ἐπὶ διγλώσσου. »

« Πᾶς ἁμαρτωλὸς φθονερὸς καὶ δίγλωσσος ἀτιμίαν ἕξει. »

« Ψίθυρον καὶ δίγλωσσον καταράσασθε· πολλοὺς γὰρ εἰρηνεύοντας ἀπώλεσε. Γλῶσσα διττὴ πολλοὺς ἐσάλευσε, καὶ διέστειλεν αὐτοὺς ἀπὸ ἔθνους εἰς ἔθνος, καὶ πόλεις ὀχυρὰς καθεῖλεν, καὶ οἰκίας μεγιστάνων κατέστρεψε. Γλῶσσα διττὴ γυναῖκας ἀνδρείας ἐξέβαλε καὶ ἐστέρησεν αὐτὰς τῶν πόνων αὐτῶν. Ὁ προσέχων αὐτῇ, οὐ μὴ εὕρῃ ἀνάπαυσιν, οὐδὲ κατασκηνώσει μετὰ ἡσυχίας. »

### ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ δικαστῶν ἀδεκάστων, καὶ καθαρὰς ἐχόντων τὰς χεῖρας, καὶ κρίμα καὶ δικαιοσύνην ποιούντων.*

« Ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, καὶ οὐκ ἀθωώσεις τὸν ἀσεβῆ. »

« Πᾶσαν χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐ κακώσετε. »

« Οὐ προσθήσεις μετὰ πλήθους ἐκκλῖναι κρίσιν. Δῶρα οὐ λήψῃ. Τὰ γὰρ δῶρα ἐκτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς βλεπόντων, καὶ λυμαίνεται ῥήματα δίκαια. »

A na est. Et in paucis vexati, in multis bene disponentur : quoniam Deus tentavit illos, et invenit illos dignos se. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocaustum hostiæ accepit illos : et in tempore respectus sui refulgebunt. »

*Eccle.* v, 16. — « Justi in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum, et cogitatio eorum apud Altissimum. Ideo accipient regnum decoris, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dextera sua teget eos, et brachio suo defendet illos. »

*Eccle.* iv, 7, 15. — « Justus, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. Gratia et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius. » B

*Eccli.* xxxv, 9. — « Sacrificium viri justi acceptum est. »

*Matth.* xii, 35. — « Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bona. »

Virga justi melior est quam honor ab improbo præstitus

*Theologi.* — Nullas alias opes esse sapiens arbitratur, præter virtutis possessionem : nullam aliam nobilitatem, præterquam conjunctionem et familiaritatem cum Deo; nullam denique dignitatem et potentiam, nisi sibi ipsi imperare, nec humanis perturbationibus servire : ita ut corporeæ C hujusce vitæ diuturnitatem moleste ferat, et, velut qui per mare conflictantur, ad portum resurrectionis pervenire festinet.

*Ejusdem.* — Quemadmodum fragrantia unguenta propinquum aerem suavitate sua perfundunt : sic etiam viri probi præsentia iis qui propius cum ipso versantur, emolumentum affert.

### TIT. XVII. — *De bilingui.*

*Eccli.* v, 17. — « Condemnatio pessima super bilinguem. »

*Eccli.* vi, 1. — « Omnis peccator invidus et bilinguis contumeliam fert.

*Eccli.* xxviii, 14, 19. — « Susurronem et bilinguem maledicite : multos enim perdidit habentes pacem. Lingua duplex multos commovit, et dispersit illos de gente in gentem : et civitates muratas D destruxit, et domos magnatorum effodit. Lingua duplex mulieres viratas ejecit, et privavit illas laboribus suis. Qui respicit illam, non habebit requiem, nec habitabit cum silentio. »

### TIT. XVIII. — *De judicibus incorruptis, et qui puras habent manus, et juste jura reddunt.*

*Exod.* xxiii, 7. — « Insontem et justum non interficies, neque absolves impium. »

*Exod.* xxii, 22. — « Omnem viduam et pupillum non affligetis. »

*Exod.* xxiii, 2, 8. — « Non adjicies cum multitudine subvertere judicium. Munera non accipies. Munera enim excæcant oculos videntium, et corrumpunt verba justa. »

*Exod.* xxiii, 3. — « Pauperis non misereberis in judicio. Non pervertes judicium pauperis in lite ipsius. » A

*Levit.* xix, 15. — **441** « Non facietis injustitiam in judicio. Non accipies personam pauperis, nec suspicies faciem potentis. In justitia judicabis proximum tuum. »

*Levit.* xxiv, 22. — « Unum judicium erit advenæ et indigenæ. »

*Num.* xxxv, 31. — « Non accipietis redemptionem animæ pro homicida, qui reus mortis fuerit : hunc morte afficietis. »

*Deut.* xvi, 20. — « Juste quod justum est, persequeris. »

*Deut.* i, 17, 18. — « Non agnosces personam in judicio : secundum parvum, et secundum magnum judicabis : non revereberis personam cujusquam ; quia judicium Dei est. » B

*Deut.* xxiv, 17. — « Non declinabis judicium advenæ, et pupilli, et viduæ : nec oppignerabis vestem viduæ. »

*Deut.* xxvii, 19, 24. — « Maledictus qui acceperit munera, ut percutiat animam sanguinis innocentis, et dicet omnis populus, Fiat. Maledictus qui pervertit judicium advenæ, et pupilli, et viduæ : et dicet omnis populus, Fiat. »

*Job* vi, 29. — « Sedete, et non sit injustitia : et cum justo convenite. »

*Job* xvii, 9. — « Qui purus est manibus, assumat fiduciam : injustos et iniquos deridebit. »

*Job* xxxii, 21. — « Hominem non erubescam, nec mortalem reverebor. Non enim scio admirari hominem. Sin secus, tineæ me arrodant. » C

*Psal.* xiv, 5. — « Munera super innocentes non accepit. Qui facit hæc, non movebitur in æternum. »

*Psal.* cv, 3. — « Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam omni tempore. »

*Prov.* xxxi, 9. — « Aperi os tuum, et omnia juste judica. »

*Prov.* xxv, 27 sec. LXX. — « Qui donorum acceptiones odit, salvus erit. »

« Pretiosa res est vir purus. »

*Prov.* xviii, 5. — « Revereri faciem in judicio, non est bonum. » D

*Jerem.* ix, 24. — « In hoc glorietur qui gloriatur, intelligere et nosse Dominum, et facere judicium et justitiam in medio terræ. »

*I Reg.* xii, 3, 4. — « Dixit Samuel ad universum Israel : Loquimini de me coram Domino, bovem cujus tulerim, aut asinum, aut oppresserim vos. Respondete adversum me. Et dixerunt ad Samuel : Non nobis injuriam fecisti, nec accepisti de manu nostra quidpiam. »

*III Reg.* iii, 11, 12. — « Dixit Dominus Salomoni : Quia postulasti a me verbum hoc, nec petisti tibi dies multos, nec divitias, nec animas *inimicorum tuorum*, sed postulasti tibi sapientiam *ad discernendum* judicium ; ecce dedi tibi cor in-

« Πένητα οὐκ ἐλεήσεις ἐν κρίσει. Οὐ διαστρέψεις κρῖμα πένητος ἐν κρίσει αὐτοῦ. »

« Οὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Οὐ λήψῃ πρόσωπον πτωχοῦ, οὐδ' οὐ μὴ θαυμάσῃς πρόσωπον δυνάστου. Ἐν δικαιοσύνῃ κρινεῖς τὸν πλησίον σου. »

« Δικαίωσις μία ἔσται τῷ προσηλύτῳ καὶ τῷ ἐγχωρίῳ. »

« Οὐ λήψεσθε λύτρα περὶ τῆς ψυχῆς παρὰ τοῦ φονεύσαντος, τοῦ ἐνόχου ὄντος ἀναιρεθῆναι · θανάτῳ θανατώσετε αὐτόν. »

« Δικαίως τὸ δίκαιον διώξεις. »

« Οὐκ ἐπιγνώσῃ πρόσωπον ἐν κρίσει · κατὰ τὸν μικρὸν, καὶ κατὰ τὸν μέγαν κρινεῖς · οὐ μὴ ὑποστείλῃ πρόσωπον ἀνθρώπου, ὅτι ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ ἐστιν. »

« Οὐκ ἐκκλινεῖς κρίσιν προσηλύτου, καὶ ὀρφανοῦ, καὶ χήρας, καὶ οὐκ ἐνεχυριάσεις ἱμάτιον χήρας. »

« Ἐπικατάρατος, ὃς ἐὰν λάβῃ δῶρα, καὶ πατάξῃ ψυχὴν αἵματος ἀθώου · καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο. Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς ἐὰν ἐκκλίνῃ κρίσιν προσηλύτου, καὶ ὀρφανοῦ, καὶ χήρας · καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο. »

« Καθίσατε, καὶ μὴ εἴη ἄδικον, καὶ τῷ δικαίῳ συνέρχεσθε. »

« Καθαρὸς χερσὶν ἀναλάβοι θάρσος · ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσει. »

« Ἄνθρωπον οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ. Οὐδὲ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπον. Εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες ἔδονται. »

« Δῶρα ἐπ' ἀθώοις οὐκ ἔλαβεν. Ὁ ποιῶν ταῦτα, οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Μακάριοι οἱ φυλάσσοντες κρίσιν, καὶ ποιοῦντες δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. »

« Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρῖνε πάντα δικαίως. »

« Ὁ μισῶν δώρων λήψεις, σώζεται. »

« Κτῆμα τίμιον ἀνὴρ καθαρός. »

« Αἰδεῖσθαι πρόσωπον ἐν κρίσει, οὐ καλόν. »

« Ἐν τούτῳ καυχάσθω ὁ καυχώμενος, ἐν τῷ συνιεῖν καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ποιεῖν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην ἐν μέσῳ τῆς γῆς. »

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς πάντα Ἰσραήλ · Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου · μόσχον τίνος εἴληφα, ἢ ὄνον, ἢ καταδυναστεύσας ὑμᾶς. Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπαν πρὸς Σαμουήλ · Οὐκ ἠδίκησας ἡμᾶς· οὐδὲ εἴληφας ἐκ χειρὸς ἡμῶν οὐδέν. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Σολομών · Ἀνθ' ὧν ᾐτήσω παρ' ἐμοῦ τὸ ῥῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ᾐτήσω ἑαυτῷ ἡμέρας πολλὰς, οὐδὲ πλοῦτον, οὐδὲ ψυχὰς ἐχθρῶν σου, ἀλλ' ᾐτήσω ἑαυτῷ σύνεσιν τοῦ εἰσακούειν κρῖμα · ἰδοὺ δέδωκά σοι καρδίαν φρονίμην καὶ σοφήν. Ὡς

σὺ οὐ γέγονεν ἔμπροσθέν σου, καὶ μετὰ σὲ οὐκ ἔσται. »

« Εἶπε ταῖς γυναιξὶν ὁ βασιλεὺς Σολομών· Σὺ λέγεις ὅτι ὁ υἱός σου ὁ ζῶν, καὶ ταύτης ὁ υἱὸς ὁ τεθνηκώς; Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Λάβετέ μοι μάχαιραν. Καὶ προσήνεγκαν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως μάχαιραν. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Διέλετε τὸ παιδίον τὸ ζῶν εἰς δύο, καὶ δότε τὸ ἥμισυ αὐτοῦ ταύτῃ, καὶ τὸ ἥμισυ αὐτοῦ ἐκείνῃ. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ γυνὴ ἧς ἦν ὁ υἱὸς ὁ ζῶν, καὶ εἶπε πρὸς τὸν βασιλέα, ὅτι ἐταράχθη ἡ μήτρα αὐτῆς· Μηδαμῶς, κύριε, δὸς αὐτῇ τὸ παιδίον, καὶ θανάτῳ μὴ θανατώσητε αὐτό. Καὶ αὕτη εἶπε· Μήτε ἐμὸν, μήτε αὐτῆς ἔστω· διέλετε αὐτό. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ βασιλεύς· Δότε τὸ παιδίον τῇ μητρὶ τῇ εἰπούσῃ, Δότε αὐτῇ τοῦτο, καὶ θανάτῳ μὴ θανατώσητε αὐτὸ, ὅτι αὕτη ἡ μήτηρ αὐτοῦ. » B

« Κρίμα δίκαιον κρίνετε. Χήραν, καὶ ὀρφανὸν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Φυλάξασθε κρίσιν, ποιεῖτε καὶ δικαιοσύνην. Μακάριος ὁ ποιῶν ταῦτα, καὶ ἀντεχόμενος αὐτῶν καὶ διατηρῶν τὰς χεῖρας αὐτοῦ μὴ ποιεῖν ἄδικα. »

« Ἐκζητήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. »

« Ἐνεπλήσθη Σιὼν κρίσεως καὶ δικαιοσύνης· ἐκεῖ σοφία καὶ εὐσέβεια πρὸς Θεόν· οὗτοί εἰσι θησαυροὶ δικαιοσύνης. » C

« Εὐλογήσει σε ὁ λαὸς ὁ πτωχὸς, καὶ πόλεις ἀνθρώπων ἀδικουμένων εὐλογήσουσί σε. Ἐγένου γὰρ πάσῃ πόλει ταπεινῇ βοηθὸς, καὶ τοῖς ἀθυμήσασι δι' ἔνδειαν σκέπη· ἀπὸ ἀνθρώπων πονηρῶν ῥύσαι αὐτούς. Σκέπη διψώντων καὶ πνεῦμα ἀνθρώπων ἀδικουμένων, εὐλογήσουσί σε. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Κρίνατε πρωῒ, καὶ εὐθύνατε, καὶ ἐξέλεσθε διηρπασμένον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος αὐτόν· ὅπως μὴ ἀναφθῇ ὡς πῦρ ἡ ὀργή μου, καὶ καυθήσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ σώζων. »

« Προσήλυτον, καὶ ὀρφανὸν, καὶ χήραν μὴ καταδυναστεύετε, καὶ μὴ ἀσεβεῖτε, καὶ αἷμα ἀθῷον μὴ ἐκχέετε. » D

« Ἀδικίαν καὶ ταλαιπωρίαν ἀφέλεσθε, κρίμα καὶ δικαιοσύνην ποιεῖτε· ἐξέλετε καταδυναστείαν ἀπὸ τοῦ λαοῦ μου, λέγει Κύριος. »

« Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. »

« Οὐκ ἔστι παρὰ τῇ ἀληθείᾳ προσωποληψία. »

« Ἀγαπήσατε δικαιοσύνην οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. »

« Λήψεται πανοπλίαν τὸν ζῆλον αὐτοῦ· ἐνδύσεται θώρακα δικαιοσύνην, καὶ περιθήσεται κόρυθα κρίσιν ἀνυπόκριτον. Λήψεται ἀσπίδα ἀκαταμάχητον ὁσιότητα. »

« Μὴ λάβῃς πρόσωπον δυνάστου. Ἕως θανάτου

A telligens et sapiens, in tantum, ut nullus ante te similis tui fuerit, nec post te futurus sit. »

*III Reg.* III, 23-27. — « Dixit mulieribus rex Salomon : Tu dicis, quod filius tuus vivit, illius vero filius is est qui mortuus est? Et dixit rex : Afferte mihi gladium. Et attulerunt gladium coram rege. Et dixit rex : Dividite infantem vivum in duas partes, et date dimidiam partem uni, et dimidiam partem alteri. Et respondit mulier, cujus erat filius vivus, ad regem (eo quod commota essent viscera ejus) : Nequaquam, domine; da illi infantem vivum, et nolite interficere eum. Illa vero aiebat : Nec mihi, nec tibi sit, dividite eum. Et respondit rex : Date infantem matri quæ dixit, Date eum **442** illi, nec morte interficiatis eum. Ipsa enim est mater illius. »

*Zach.* VII, 9. — « Justum judicium judicate. Viduam, et pupillum, et advenam, et pauperem ne opprimatis. »

*Isa.* LVI, 1. — « Hæc dicit Dominus : Custodite judicium, et facite justitiam. Beatus qui facit hæc, et qui retinet ista, et servat manus suas, ne faciat iniquitatem. »

*Isa.* I, 17. — « Quærite judicium, eripite eum qui injuriam patitur, judicate pupillum, justificate viduam : et venite, et disceptemus, dicit Dominus. »

*Isa.* XXXIII, 5. — « Repleta est Sion judicio et justitia : illic sapientia et pietas apud Deum. Isti sunt thesauri justitiæ. »

*Isa.* XXV, 3, 4. — « Benedicet te populus pauper, et civitates hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. Fuisti enim omni civitati humili auxiliator, et tristibus propter inopiam protectio : ab hominibus pessimis libera eos. Umbraculum sitientium, et spiritus hominum iniquitatem sustinentium benedicent te. »

*Jerem.* XXI, 12. — « Hæc dicit Dominus : Judicate mane, et recte facite, et eripite raptum de manu calumniatoris : ut non accendatur ut ignis ira mea, et ardescat, et non erit qui salvum faciat. »

*Jerem.* XXII, 3. — « Advenam, et pupillum, et viduam nolite opprimere, neque impie agatis, et sanguinem innocentem ne effundatis. »

*Ezech.* XLV, 9. — « Injustitiam et ærumnam auferte, judicium et justitiam facite, auferte oppressionem a populo meo, dicit Dominus. »

*Dan.* XIII, 53. — « Insontem et justum non occides. »

*III Esdr.* IV, 39. — « Non est apud veritatem acceptio personarum. »

*Sap.* I, 1. — « Diligite justitiam, qui judicatis terram. »

*Sap.* V, 18. — « Accipiet armaturam zelum suum : induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum. Sumet scutum inexpugnabile æquitatem. »

Eccli. IV, 27. — « Noli accipere personam potentis.

Usque ad mortem certa pro justitia, et Dominus pugnabit pro te. »

*Eccli.* XVIII, 15.— « In innocentibus ne des querelam. »

*Eccli.* IV, 26. — « Ne accipias personam adversus animam tuam. »

*Eccli.* VIII, 26. — « Ne stes contra faciem contumeliosi. »

*Eccli.* IV, 9. — « Libera eum qui injuriam patitur de manu calumniantis : et ne despondeas animum dum judicaveris. »

*Eccli.* XI, 7. — « Priusquam interroges, ne vituperes. Intellige primum, et tunc corripe. »

*Eccli.* XXXIII, 34. — « Sine examine nihil facies. »

*Eccli.* XXXII, 1. — « Rectorem te posuerunt? noli extolli. Esto in illis quasi unus ex ipsis. »

*Rom.* XIII, 3. — « Vis non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex illa. »

*I Joan.* III, 7.— « Qui facit justitiam, justus est, quemadmodum et ille justus est. Omnis qui non facit justitiam, non est ex Deo. »

*S. Basil. Orat. de invid.* - Si gloriæ cupiditate flagras, visque supra vulgus lucere, et in mundi negotiis splendorem assequi, justus esto, temperans, prudens, et fortis, teque pro pietate decertando, tolerantem præbe. **443** Sic enim et teipsum salvum facies, et ob majora bona claritatem majorem adipisceris.

*Ejusd. in princ. Prov.* — Justæ animi affectionis argumentum est integritas in judicando.— Ad hoc, ut veram justitiam quispiam intelligat, magnum sane ingenium, et summa mentis perfectio requiritur. Neque enim fieri potest ut quisquam de controversiis recte et integre pronuntiet, nisi doctrinam juris ante perceperit. Nam qui veram justitiam callet, ac per eam suum cuique tribuere didicit, is demum dirigere judicium potest. Quemadmodum enim sagittarius telum ad signum dirigit, sic quoque judex ad id quod justum est collineat, cum rationem personarum non habet, nec per animi propensionem quidquam facit, sed recta et integra judicia pronuntiat. Atqui duobus apud illum causam dicentibus, quorum alter plus æquo, alter minus habeat, stat judex eos inter se exæquans, tantumque ei qui exuberat, adimit, quantum illi qui injuria afficitur, deesse compererit.

*Ejusd. hom. hab. in Lacyzis.* — Qui cernit plana, misericordiam consequetur. Quid igitur, si terræ naturam minime planam et æquabilem videro (qualis enim ipsa est, talis quoque cernatur necesse est), hoc nomine condemnabor? At tu sublimius velim respicias. Astant mihi diversa fratrum genera : unus pauper est, dives alter, unus peregrinus, alter familiaris, qui vel te judice disceptaturi sint, vel liberalitate tua opus habituri. Si pro tribunali sedeas, ne commiseris ut vel *inæqualia species,* hoc est divitem excelsum, et *pauperem abjectum.* Si foribus tuis astet aliquis,

A ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριος ὁ Θεὸς πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. »

« Ἐν ἀθώοις μὴ δὸς μῶμον. »

« Μὴ λάβῃς πρόσωπον κατὰ τῆς ψυχῆς σου.

« Μὴ ἐξαναστῇς ἀπὸ προσώπου ὑβριστοῦ. »

« Ἐξελοῦ ἀδικούμενον ἐκ χειρὸς ἀδικοῦντος, καὶ μὴ ὀλιγοψυχήσῃς ἐν τῷ κρίνειν σε. »

« Πρὶν ἢ ἐξετάσῃς, μὴ μέμψῃ. Νόησον πρῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμα. »

« Ἄνευ κρίσεως μὴ ποιήσῃς μηδέν. »

B « Ἡγούμενόν σε κατέστησαν; μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. »

« Θέλεις μὴ φοβεῖσθαι ἐξουσίαν; Ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. »

« Ὁ ποιῶν τὴν δικαιοσύνην, δίκαιός ἐστι, καθὼς καὶ ἐκεῖνος δίκαιός ἐστι. Πᾶς ὁ μὴ ποιῶν δικαιοσύνην, οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

Εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, καὶ βούλει τῶν πολλῶν ὑπερφαίνεσθαι, καὶ εὐδόκιμος ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασι γίνεσθαι, ἔσο δίκαιος, σώφρων, φρόνιμος, ἀνδρεῖος, ὑπομονητικὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγῶσιν. Οὕτω γὰρ σεαυτὸν σώσεις, καὶ ἐπὶ μείζοσιν ἀγαθοῖς μείζονα ἕξεις τὴν περιφάνειαν.

C Ἔλεγχος τῆς τοῦ δικαίου διαθέσεως ἡ περὶ τὸ κρίνειν ὀρθότης. — Τὸ νοῆσαι τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην μεγάλης ὄντως διανοίας, καὶ φρενὸς τελειοτάτης δεῖται. Ἀμήχανον γὰρ μὴ προπαιδευθέντα περὶ τοῦ δικαίου δύνασθαι τὰς ἀμφισβητήσεις ὀρθῶς διακρίνειν. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην, καὶ δι' αὐτῆς διδαχθεὶς τὸ οἰκεῖον ἀπονεῖμαι ἑκάστῳ, οὗτος δύναται κατευθῦναι κρῖμα. Ὥσπερ ὁ τοξότης πρὸς τὸν σκοπὸν ἐπευθύνει τὸ βέλος, οὕτως ὁ κριτὴς τοῦ δικαίου καταστοχάζεται, οὔτε πρόσωπα λαμβάνων, οὔτε ποιῶν κατὰ πρόσκλισιν, ἀλλ' εὐθείας καὶ ἀδιαστρόφους ἐκφέρων τὰς κρίσεις. Καὶ δύο κρινομένων παρ' αὐτῷ, τοῦ τε πλεονεκτοῦντος, καὶ τοῦ ἔλαττον ἔχοντος ἕστηκεν ὁ κριτὴς, ἐπανισῶν αὐτοὺς πρὸς ἀλλήλους, καὶ τοσοῦτον ἀφαιρῶν τοῦ ὑπερέχοντος, D ὅσον ἐλαττούμενον εὑρίσκει τὸν ἀδικούμενον.

Ὁ βλέπων λεῖα, ἐλεηθήσεται· ἐὰν ἴδω τὴν φύσιν τῆς γῆς ἀνωμάλως ἔχουσαν (ἐπειδὴ γὰρ οἵα ἐκτίσθη, τοιαύτη ὁρᾶται), ἐπὶ τούτοις ἐγὼ καταδικάζομαι; Ἀλλὰ νόει μοι ὑψηλῶς. Παρεστήκασί μοι ἀδελφῶν διαφοραί· ὁ μὲν πένης, ὁ δὲ πλούσιος· ὁ μὲν ξένος, ὁ δὲ οἰκεῖος· ἢ δικάζοντί σοι κρινόμενοι, ἢ μεταδιδόντι σοι χρῄζοντες. Ἐὰν κάθῃ κρίνων, μὴ βλέπε ἀνώμαλα, μηδὲ τὸν πλούσιον ὑψηλὸν, τὸν δὲ πένητα ταπεινόν. Ἐὰν παρασταθῇ τῇ θύρᾳ σου ὁ τὴν χρείαν αὐτοῦ ἐπανορθωθῆναι ζητῶν, μηδὲ οὕτως ἀνώμαλα ἴδῃς, μὴ εἴπῃς· Οὗτος φίλος, οὗτος συγγενὴς, οὗτος εὐεργέτης, ἐκεῖνος ξένος, ἀλλότριος, ἄγνωστος. Ἀνώ-

μαλα βλέπων οὐκ ἐλεηθήσῃ. Λεῖα βλέπε· φύσις μία, ἔνδεια ἐν ἀμφοτέροις ἡ αὐτή. Δὸς τῷ ἀδελφῷ καὶ τῷ ξένῳ, μήτε τὸν ἀδελφὸν ἀποστραφῇς, καὶ τὸν ξένον ἀδελφὸν οἰκεῖον ποίησαι. Μὴ πρόκρινε τὸν φίλον ἀπὸ τοῦ ἀλλοτρίου, τὴν χρείαν αὐτοῦ ἐπανορθούμενος. Βούλεταί σε παραμυθητικὸν εἶναι τῶν δεομένων, οὐ προσωπολήπτην, οὐ τῷ συγγενεῖ διδόντα, τὸν ξένον ἀπωθούμενον. Πάντες συγγενεῖς, πάντες ἀδελφοὶ, ἑνὸς πατρὸς ἔγγονοι πάντες. Ἐὰν τὸν πνευματικὸν εἴπῃς πατέρα, ὁ οὐράνιος· ἐὰν τὰ γήϊνα ζητῇς, μήτηρ ἡ γῆ, καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ διηρτίσμεθα πάντες. Ὥστε ἀδελφὴ ἡ φύσις κατὰ σάρκα, ἀδελφὴ ἡ γένεσις ἡ κατὰ πνεῦμα. Τὸ αὐτό σοι αἷμα φορεῖ ἀπὸ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου· τὴν αὐτήν σοι χάριν ἔλαβε παρὰ τοῦ Δεσπότου. Βλέπε οὖν λεῖα, ἵνα ἐλεηθῇς. Μὴ εἴπῃς· Οὗτος πλούσιος καὶ τιμῆς ἄξιος, ἐκεῖνος πένης, καὶ φαυλίζων τὸν πένητα, μηδὲ ταῖς ὑπεροχαῖς ταύταις ἀνωμάλω; διάνεμε τὰς τιμάς. Ἔστι γὰρ ὁ πλούσιος ψεύστης, ὁ πλούσιος ἅρπαξ, ὁ πλούσιος πόρνος, ὁ πένης δίκαιος. Μὴ τοίνυν τῇ ἔξωθεν ἐπιφανείᾳ πρόσεχε, ἀλλ' εἰς τὸ κρυπτὸν εἰσερχόμενος, ἐκεῖ τὰς διαφορὰς διάνεμε. Τίμα τὸν τὰ τίμια κεκτημένον. Τί τιμιώτερον; ἀρετὴ ἢ πλοῦτος; τί ἐκ τῶν ἔξωθεν δοκιμάζεις τὰ κρύφια διερευνώμενος; Ὁρᾷς ὅτι ὁ Βὴλ, ἔξωθεν μὲν ἔχει χαλκὸν, ἔνδοθεν δὲ πηλὸν, τῷ περιαστράπτοντι χαλκῷ ὑποκρυπτόμενον; Ἐὰν ἴδῃς τοὺς ἐν τῷ βίῳ περιφανεῖς, γίνωσκε ὅτι ὁ χαλκὸς αὐτοῖς περιλάμπει, ἔνδοθεν δὲ πηλός εἰσιν. Πολλοὶ μὲν χρυσὸν ἔχουσιν ἔνδον, ὄστρακον δὲ ἔξωθεν περικείμενον. Οὗτος σωφρονεῖ, κἀκεῖνος πορνεύει. Τίς πλουσιώτερος; ὁ τὴν σωφροσύνην ἔχων, ἢ ὁ τὰ χρήματα ἐξ ἀδικίας συνειλεγμένα; τοῦτο τὸ μνημόσυνον ἀναφαίρετον, ἐκεῖνος ὁ πλοῦτος πρόσκαιρος. Τοῦτον κλέπτης οὐ διορύσσει, ἐκεῖνος σήμερον ἀνθεῖ, αὔριον δὲ ἀπομαραίνεται. Ὥστε βλέπε λεῖα, ὁμοτίμως κατὰ τὸ αὐτό· τὴν μέντοι διάκρισιν τῶν τιμίων μὴ ἀφανίσῃς, ἵνα ᾖς ἐλεημένος.

tecum agens ut necessitatibus ipsius subvenias, ne sic quoque inæqualia prospicias, ac dicas: Hic amicus, hic cognatus, hic bene de me meritus; ille peregrinus, alienus, ignotus. Si inæqualia aspexeris, haudquaquam misericordiam consecuturus es. Plana cerne. Natura una est: una et eadem in utroque indigentia. Da fratri et peregrino. Sic te compara, ut nec fratrem averseris, nec tuum fratrem peregrinum facias. Amicum ab extraneo ne distinguas, dum necessitatibus ipsius subveneris. Vult Deus egentium te consolatorem esse, non personarum acceptorem; non qui cognato tribuat, alienum autem submoveat. Omnes cognati, omnes fratres sumus, ex uno patre omnes oriundi. Si spiritualem patrem dixeris, ille cœlestis est: sin terrena quæras, terra mater est, atque ex uno eodemque omnes luto compacti sumus. Quocirca et natura soror carnalis est: soror item nativitas spiritualis. Eumdem tibi fert a primo homine sanguinem; eamdem tibi a Domino gratiam conciliat. Cerne igitur plana, ut misericordiam invenias. Ne dixeris: Hic dives est, et honore dignus; is vero pauper, ut pauperem spretum habeas: ne ejusmodi præcellentiis honores inæquabiliter distribuas. Dives quippe mendax est, dives est fornicator, rapax est; contra vero pauper justus est. Nequaquam igitur ad externum splendorem animum adjicias, sed in occultum ingrediens, illic discrimina partire. Eum honora, qui res eximii pretii possidet. Utrum e duobus præstantius, virtus, an opes? Quid ab externis censuram facis, 444 nec quæ abdita sunt, excutis? Annon vides Bel illum, externe quidem æreum, interne autem lutum esse, sub ære fulgenti delitescentem? Si homines in hac vita splendidos et illustres videris, hoc noveris, eos ære quidem undique fulgere, intus vero lutum esse. Contra plerique sunt qui aurum intus habeant, extra autem testam gerant. Hic pudicitiam colit, ille scortatur. Uter ditior? isne qui castitate præditus est, an qui pecunias iniquis rationibus collectas habet? hujus memoria auferri nullatenus potest: illius opes caducæ sunt et temporariæ. Illud fur non potest effodere: hoc hodierna die floret, crastina marcescit. Quæ cum ita sint, plana cerne, hoc est utrumque perinde; ut eorum quæ magni pretii sunt, distinctionem minime deleas, quo misericordiam consequaris.

Οὕτω δοκίμαζε τὸν ἀδελφὸν, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς αὐτοῖς μέτροις κρινόμενος. — Ποιήσατε δικαιοσύνης ὅπλον, μὴ θανάτου, τὴν παίδευσιν. — Ἴσθι κρινόμενος ὁ κριτὴς, καὶ ἧττον ἁμαρτήσεις. — Ἔναντι πάντων εἰσένεγκε τὴν φιλανθρωπίαν, ᾗ χαίρει Θεὸς μᾶλλον ἢ πᾶσι τοῖς ἄλλοις. Μῖξον τῷ φόβῳ τὴν ἐπιείκειαν, κέρασον τῇ ἀπειλῇ τὴν ἐλπίδα. Πολλὰ καὶ χρηστότητα κατορθοῦν οἶδα, δυσωποῦσαν εἰς ὀφειλομένην ἀνταπόδοσιν· ὅταν βιάζεσθαι παρὸν, συγχωρήσαντες δυσωπήσωμεν εὐνοίᾳ τὸν ἐλεούμενον.

*S. Greg. Naz.* — Sic fratrem tuum examina, velut tu quoque eadem sis mensura judicandus. — Date operam, ut eruditio justitiæ, non mortis, vobis armatura sit. — Qui judex, es, rei personam sustine; atque ita fiet ut minus pecces. — Coram omnibus benignitatem præfer, qua Deus impensius delectatur, quam aliis quibuscunque rebus. Lenitatem admisce terrori, spe minas tempera. Multa quoque benignitatem conficere compertum habeo, ut quæ homines ad persolvendam gratiam debitam moveat. Dum vis inferendæ tempus est, concessa venia, eum in quem misericordes sumus, benevolentia velut injecto pudore pertrahamus.

*Τὸ δραστικὸν δεῖκνυε, μὴ τῷ δρᾶν κακῶς.*
*Τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι Θεός.*
*Τὸ δ' ἐστὶν ἀνδρὸς εἰδότος τὸ συγγενές.*
*Κτείνει δὲ ῥᾷστα, καὶ τρυγὼν, καὶ σκορπίος.*

*Ejusd. tetr.* 56.

*Aliis nocendo robur haud monstra tuum*
*Sed demerendo, si velis fieri deus.*
*Est ejus istud, qui suum norit genus.*
*Facile at necarint, et trygon, et scorpius.*

*Ejusdem.* — Repente ne feriamus (id enim non A conducit), verum iis qui peccant, terrore castigatis, tum id agamus, ut humanitate superiores simus.

*Chrysost.* — Cum quis se talem cunctis ipse præstiterit, ut omni prorsus reprehensione careat, tum demum quanta libuerit auctoritate, eos omnes quibus præest, vel punire poterit, vel ipsis ignoscere.

*Athanas.* — Qui judicis partibus fungitur, hic reo dominatur.

*Didymi.* — Hoc judex debet nosse, divini se judicii administrum esse, nec in sua positum esse potestate, ut pro libitu sententiam ferat, et reo admissa flagitia remittat.

*Joseph.*— Principatum geram, ut bonus antistes, non ut tyrannus. Nominis etenim honore contentus ero : at consilium in quovis negotio cunctis B dabo.

TIT. XIX. — *De nummariis judicibus, et injuste condemnantibus.*

*Job* xxxv, 34. — « Ignis exuret domos eorum qui munera accipiunt. »

*Psal.* xxx, 19. — « Indignatio super impios erit, ob impietatem munerum, quæ acceperunt. »

*Psal.* LVII, 1. — « Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem. »

*Psal.* LXXXI, 3. — « Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate. **445** Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis. Judicate pupillo, » etc.

*Prov.* xv, 27. — « Disperdit seipsum, qui accipit C munera. »

*Prov.* xvii, 23. — « Qui accipit dona in sinu iniquitatis, non diriguntur viæ illius. »

*Prov.* xxii, 9. — « Victoriam et honorem acquirit qui dat munera : animam autem possidentium aufert. »

*Prov.* xxvi, 23. — « Argentum quod cum dolo datur, perinde ac testa reputandum est. »

*Prov.* xv, 15. — « Qui justum esse pronuntiat injustum, et injustum justum, immundus et abominabilis est Domino. »

*Prov.* xxiv, 24. — « Qui dicit impio, Justus es, maledictus populis erit, et exosus inter gentes. »

*Amos* II, 6, 7. — « Vendiderunt pro argento ju- D stum, et pauperem pro calceamentis. Qui calcant super pulverem terræ, et pugno percutiebant super capita gentium, et viam alienorum declinabant. »

*Osee* x, 17. « Quid reticuistis impietates, et iniquitates ejus vindemiastis ? »

*Osee* VII, 16. — « Cadent in gladio principes eorum, propter imperitiam linguæ ipsorum. »

*Mich.* VII, 2, 3. — « Hei, anima mea, quia periit sanctus de terra, et qui corrigat in hominibus non est. Omnes in sanguines judicant. Unusquisque proximum suum tribulat. In malum manus suas præparat. Princeps postulat, et judex verba pacifica locutus est. desiderium animæ suæ. »

Μὴ πλήξωμεν ἀθρόως· οὐ γὰρ ἀσφαλές· ἀλλὰ τῷ φόβῳ σωφρονίσαντες τῇ φιλανθρωπίᾳ νικήσωμεν.

Ὅταν αὐτός τις ἀνεπίληπτος ἅπασι γένηται, τότε δυνήσεται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας, καὶ κολάζειν, καὶ ἀνιέναι τοὺς ὑπ' αὐτὸν τεττομένους ἅπαντας.

Ὁ κρίνων τοῦ κρινομένου ἐξ ἀνάγκης ἄρχει.

Δεῖ τὸν κριτὴν εἰδέναι, ὅτι κρίσει Θεοῦ ὑπηρετεῖ, καὶ οὐ κύριός ἐστιν, ὡς βούλεται ἀγαγεῖν τὸ κρίμα, ὥστε καὶ χαρίζεσθαι τοῖς κρινομένοις τὰ πράγματα.

Διοικήσω τὴν ἀρχὴν, ὥσπερ ἀγαθὸς προστάτης, οὐχ ὡς τύραννος. Ἀρκεῖσθαι γὰρ τῇ τιμῇ τῆς προσηγορίας, τὴν δὲ ἐν ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων βουλὴν πᾶσι δώσω.

ΤΙΤΛ. ΙΘ'. — *Περὶ δικαστῶν δωροδοκουμένων, καὶ ἀθέσμως καταχρινόντων.*

« Πῦρ καύσει οἴκους δωροδεκτῶν. »

« Θυμὸς ἐπ' ἀσεβεῖς ἔσται, δι' ἀσέβειαν δώρων ὧν ἐδέχοντο. »

« Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χείλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ δικαίου ἀνομίαν ἐν ὑπερηφανείᾳ. »

« Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε. Ἕως πότε κρίνετε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπα ἁμαρτωλῶν λαμβάνετε; Κρίνατε ὀρφανῷ. »

« Ἐξόλλυσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. »

« Λαμβάνοντος δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδικίας, οὐ κατευοδοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. »

« Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ διδοὺς δῶρα· τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαιρεῖται τῶν κεκτημένων. »

« Ἀργύριον διδόμενον μετὰ δόλου, ὥσπερ ὄστρακον ἡγητέον. »

« Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος, καὶ βδελυκτὸς παρὰ Κυρίῳ. »

« Ὁ εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, δίκαιός ἐστιν, ἐπικατάρατος λαοῖς ἔσται, καὶ μισητὸς εἰς ἔθνη. »

« Ἀπέδοντο ἀργυρίου δίκαιον, καὶ πένητα ἕνεκεν ὑποδημάτων. Τῶν πατούντων ἐπὶ τὸν χοῦν τῆς γῆς, καὶ ἐκονδύλιζον εἰς κεφαλὰς ἐθνῶν, καὶ ὁδὸν ταπεινῶν ἐξέκλιναν. »

« Ἵνα τί παρεσιωπήσατε ἀσέβειαν, καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῶν ἐτρυγήσατε; »

« Πεσοῦνται οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ δι' ἀπαιδευσίαν γλώσσης αὐτῶν. »

« Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαβὴς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. Πάντες εἰς αἵματα δικάζουσιν. Ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν. Ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἑτοιμάζουσιν. Ὁ ἄρχων αἰτεῖ, καὶ ὁ κριτὴς εἰρηνικοὺς λόγους ἐλάλησε, καταθύμιον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. »

« Ὑμεῖς ἐξεκλίνατε ἐκ τῆς ὁδοῦ· ἠσθενήσατε πολλούς. Κἀγὼ δέδωκα ὑμᾶς ἐξουθενουμένους εἰς πάντα τὰ ἔθνη, ἀνθ' ὧν ἐλαμβάνετε δῶρα ἐν νόμῳ. » A

« Γέγονε κρίσις, καὶ ὁ κριτὴς λαμβάνει. Διὰ τοῦτο διεσκέδασται νόμος, καὶ οὐ διεξάγεται εἰς τέλος κρίσις, ὅτι ἀσεβὴς καταδυναστεύει τὸν δίκαιον. »

« Οἱ ἄρχοντες αὐτῆς ἐν αὐτῇ, ὡς λέοντες ὠρυόμενοι, οἱ κριταὶ αὐτῆς ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας. »

« Οἱ ἄρχοντές σου ἀπειθοῦσι, κοινωνοὶ κλεπτῶν, ἀγαπῶντες δῶρα, διώκοντες ἀνταπόδομα, ὀρφανοῖς οὐ κρίνοντες, καὶ κρίσει χηρῶν οὐ προσέχοντες. »

B « Ἐπιστήσω νεανίσκους ἄρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαῖκται κυριεύσουσιν αὐτῶν. »

« Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀφ' ὑμῶν Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. »

« Οὐαὶ οἱ δικαιοῦντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων, καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἴροντες ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο ὃν τρόπον καυθήσεται καλάμη ὑπὸ ἄνθρακος πυρὸς, καὶ συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνημμένης, ἡ ῥίζα αὐτῶν ὡς χόρτος ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν ὡς κονιορτὸς ἀναβήσεται. Οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον Κυρίου Σαβαὼθ ποιεῖν, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ παρώξυναν. »

« Οὐαὶ τοῖς γράφουσι πονηρίαν. Γράφοντες γὰρ πονηρίαν γράφουσιν, ἐκκλίνοντες κρίσιν πτωχῶν, C ἁρπάζοντες κτήματα πενήτων τοῦ λαοῦ μου, ὥστε εἶναι αὐτοῖς χήραν εἰς ἁρπαγὴν, καὶ ὀρφανὸν εἰς προνομήν. Καὶ τί ποιήσουσι τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκοπῆς; Ἡ γὰρ θλίψις ἡμῶν πόῤῥωθεν ἥξει, καὶ πρὸς τίνα καταφεύξεσθε τοῦ βοηθηθῆναι; »

« Τί ὑμεῖς ἀδικεῖτε τὸν λαόν μου, καὶ τὸ πρόσωπον τῶν πτωχῶν καταισχύνετε; φησὶ Κύριος. »

« Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν· οἱ τιθέντες τὸ φῶς σκότος, καὶ τὸ σκότος φῶς· οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρόν. »

« Ἐν ταῖς χερσί σου εὑρέθησαν αἵματα ψυχῶν ἀθώων. »

« Οὐχ ἔκριναν κρίσιν ὀρφανοῦ, καὶ κρίσιν χήρας D οὐκ ἐκρίνοσαν. Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι, λέγει Κύριος; ἢ ἐν ἔθνει τῷ τοιούτῳ οὐκ ἐκδικήσει ἡ ψυχή μου; »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν οὐ καλοὶ, καὶ ἡ καρδία αὐτῶν εὐθεῖα, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πλεονεξίαν, καὶ ἐπὶ τὸ αἷμα τὸ ἀθῷον τοῦ ἐκχέειν αὐτὸ, καὶ ἐπὶ τὴν συκοφαντίαν, καὶ εἰς ἀδίκημα, καὶ εἰς φόνον τοῦ ποιεῖν. »

« Ἐταπείνωσας τὸν ὑψηλὸν, καὶ ὕψωσας τὸν ταπεινόν. Ἀδικίαν θήσομαι αὐτὴν, λέγει Κύριος. »

« Οἱ ἄρχοντες αὐτῆς ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λύκοι ἅρπαγες, ἁρπάζοντες ἅρπαγμα τοῦ ἐκχέαι αἷμα, ὅπως πλεονεξίᾳ πλεονεκτῶσι. Καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς ἀλεί-

*Malach.* II, 8, 9. — « Vos declinastis a via : infirmos fecistis multos. Et ego dedi vos contemptibiles in omnes gentes, pro eo quod accepistis munera in lege. »

*Habac.* I, 3. — « Factum est judicium, et judex accipit. Propterea dissipata est lex, et non pervenit ad finem judicium; quia impius prævalet adversus justum. »

*Sophon.* III, 3. — « Principes ejus in ea sicut leones rugientes, et judices ejus sicut lupi Arabiæ. »

*Isa.* I, 23. — « Principes tui infideles sunt, socii furum, diligentes munera, persequentes retributionem, pupillis non judicantes, et judicio viduarum non attendentes. »

*Isa.* III, 4. — « Statuam adolescentulos principes eorum, et illusores dominabuntur eis. »

*Isa.* I, 15. — « Cum extenderitis manus vestras, avertam faciem meam a vobis. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. »

*Isa.* V, 23-26. — « Væ qui justificatis impium pro muneribus, et jus justi aufertis ab eo. Propter hoc sicut devoratur stipula a carbone ignis, et comburetur a flamma accensa, radix eorum quasi fenum erit, et flos eorum velut pulvis ascendet. Noluerunt enim facere legem Domini Sabaoth, sed oraculum sancti Israel exasperaverunt. »

*Isa.* X, 1, 2. — « Væ qui scribunt nequitiam. Scribentes enim, nequitiam scribunt, declinantes judicium pauperum, rapientes possessiones populi mei, ut esset eis vidua in prædam, et pupillus in direptionem. Et quid facient in die visitationis? Nam tribulatio vestra de longe veniet. Et ad quem confugietis ut adjuvemini? »

446 *Isa.* III, 15. — « Quare injuste agitis cum populo meo, et faciem pauperum confunditis? dicit Dominus. »

*Isa.* V, 20. — « Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum; qui ponitis lucem tenebras, et tenebras lucem; qui ponitis amarum dulce, et dulce amarum. »

*Jerem.* II, 34. — « In manibus tuis inventus est sanguis animarum innocentium. »

*Jerem.* V, 28. — « Non judicaverunt judicium pupilli, et judicium viduæ non judicarunt. Nunquid super his non visitabo? dicit Dominus, aut super gentem hujusmodi non ulciscetur anima mea? »

*Jerem.* XXII, 17. — « Oculi eorum non boni, nec corda eorum recta, sed ad avaritiam et ad sanguinem innocentem, ut effundant illum, et ad calumniam, et ad injustitiam, et ad cædem faciendam. »

*Ezech.* XXI, 26. — « Humiliasti excelsum, et sublevasti humilem. Iniquitatem ponam eam, dicit Dominus. »

*Ezech.* XXII, 27, 28. — « Principes ejus in medio illius quasi lupi rapaces : rapientes prædam ad effundendum sanguinem, ad avare sectandas

quæstus. Prophetæ autem ejus ungebant eos. Inter sanctum et profanum non discernebant, et inter mundum et immundum non distinguebant. »

*Ezech.* XIII, 18, 19. — « Animæ subversæ sunt populi mei, et capiebant animas, et contaminabant me ad populum meum propter pugillum hordei, et fragmenta panis : ut occiderent animas quas non oportuit mori, et ut salvarent animas quas non oportuit vivere. »

*Sap.* VI, 6. — « Judicium durum iis qui præsunt fiet : fortioribus enim fortior instat cruciatio. »

*Eccli.* XX, 31. — « Xenia et dona excæcant oculos judicum. »

*Rom.* II, 3, 4. — « Inexcusabilis es, o homo, qui judicas. In quo enim alterum judicas, teipsum condemnas. Eadem enim agis quæ judicas. Scimus autem quia judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. Existimas enim hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt, et facis ea, quia effugies judicium Dei. »

*S. Basil. in princ. Prov.* — Qui veram justitiam in animo suo ante insidentem non habet, sed aut pecuniis corruptus est, aut amicitiæ tribuit, aut inimicum ulciscitur, aut potentiam reveretur, is rectum judicium ferre non potest. Ad quem Psalmus ait : *Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum* (*Psal.* LVII, 2).

*S. Greg. Naz.* — Hoc plerisque judicibus hac tempestate videmus accidere, ut sublimibus viris magna flagitia promptius condonent, quam humilibus et abjectis minima. Extremæ quippe miseriæ est, non suo robori, sed aliorum imbecillitati confidere.

*Justini Apol. ad Ant. imp.* — Tantumdem principes possunt, qui veritati opinionem anteponunt, quantum prædones in desertis locis.

*S. Cyrilli.* — Voluptatis potius quam virtutis amatores exstiterunt, segnitieque et inertia torpuerunt, nec imperii decus a reprehensione liberum servarunt.

*S. Nili.* — Forensia studia variis peccatis subministrant : quippe quæ innumera patrocinia comminiscuntur iis qui injuriam aliis inferunt.

447 *S. Chrysost.* — In principes et in judices severissime inquiretur, cognosceturque num jus corruperint; num gratia illecti, vel odio commoti, litigantibus sententiam dixerint; an adulationibus seducti, remissiores quam par esset fuerint; an malevolo animo atque ultionis cupido, iis qui nihil sceleris admiserunt, calumnias struxerint.

*Evagrii.* — Iniquus judex contaminata conscientia est.

TIT. XX. — *De probis servis.*

*Prov.* XVII, 2. — « Servus prudens dominis stultis imperabit. »

*Prov.* XIV, 15. — « Servi sapientis prosperæ erunt actiones, et dirigentur viæ ejus. Sapientes servi dominis suis fœnori dabunt. »

*Eccle.* V, 11. — « Dulcis est somnus servo, sive paululum, sive plus comederit. »

A φοντες αὐτούς. Ἀναμέσον ἁγίου καὶ βεβήλου οὐ διεσκέδαζον, καὶ ἀναμέσον ἀκαθάρτου καὶ τοῦ καθαροῦ οὐ διέστελλον. »

« Αἱ ψυχαὶ διεστράφησαν τοῦ λαοῦ μου, καὶ ψυχὰς περιεποιοῦντο, καὶ ἐβεβήλουν με πρὸς τὸν λαόν μου ἕνεκεν δραχὸς κριθῶν, καὶ ἕνεκεν κλασμάτων ἄρτου, ἀποκτεῖναι ψυχάς, ἃς οὐκ ἔδει ἀποθανεῖν, καὶ τοῦ περιποιεῖσθαι ψυχάς, ἃς οὐκ ἔδει ζῆσαι. »

« Κρίσις ἀπότομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται· τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐφίσταται ἔρευνα. »

« Ξένια καὶ δῶρα ἀποτυφλοῖ ὀφθαλμοὺς σοφῶν. »

« Ἀναπολόγητος εἶ, ἄνθρωπε, ὁ κρίνων. Ἐν ᾧ γὰρ κρινεῖς τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις. Τὰ γὰρ B αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Οἴδαμεν δὲ ὅτι τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ ἐστι κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας. Λογίζῃ δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοντας, καὶ ποιῶν αὐτά, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ. »

Ὁ τὴν δικαιοσύνην μὴ ἔχων προεναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἢ χρήμασι διεφθαρμένος, ἢ φιλίᾳ χαριζόμενος, ἢ ἐχθρὸν ἀμυνόμενος, ἢ δυναστείαν δυσωπούμενος, τὸ κρῖμα κατευθύνειν οὐ δύναται. Πρὸς ὃν ἐρεῖ ὁ ψαλμός· *Εἰ ἀληθῶς ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, εὐθείας κρίνατε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων.*

Τοῦτο πολλοὺς ὁρῶμεν τῶν νῦν κριτῶν πάσχοντας, οἳ ῥᾷον τοῖς ὑψηλοῖς τὰ μεγάλα συγχωρήσειαν, ἢ C τοῖς ταπεινοῖς τὰ ἐλάχιστα. Ἔστι γὰρ ἄκρας κακοδαιμονίας, μὴ ἐν τοῖς ἰδίοις ἰσχυροῖς τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἑτέρων σαθροῖς.

Τοσοῦτον δύνανται ἄρχοντες πρὸ τῆς ἀληθείας δόξαν τιμῶντες, ὅσον καὶ λῃσταὶ ἐν ἐρημίᾳ.

Γεγόνασι φιλήδονοι μᾶλλον ἢ φιλάρετοι, νωθροί τε καὶ κατημελημένοι, καὶ οὐ τετηρήκασιν ἀδιάβλητον τὸ τῆς ἀρχῆς ἀξίωμα.

Αἱ περὶ τὰ δικαστήρια σπουδαὶ ταῖς πολυτρόποις ἁμαρτίαις ὑπηρετοῦσιν, μυρίας τοῖς ἀδικοῦσι τὰς συνηγορίας εὑρίσκουσαι.

Ἐξετασθήσονται, καὶ ἄρχοντες, καὶ δικασταὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, καὶ γνωσθήσονται, εἰ μὴ D διέφθειραν τὸ δίκαιον· εἰ μὴ πρὸς χάριν, μηδὲ πρὸς ἀπέχθειαν ἐψηφίσαντο τοῖς δικαζομένοις· εἰ μὴ κολακευθέντες ἐνέδωκαν πρὸς τὸ δέον· εἰ μὴ μνησικακοῦντες ἐπηρέασαν τοῖς οὐδὲν ἠδικηκόσιν.

Ἄδικος δικαστής, μεμολυσμένη συνείδησις.

ΤΙΤΛ. Κ'. — *Περὶ δούλων χρηστῶν.*

« Οἰκέτης νοήμων κρατήσει δεσποτῶν ἀφρόνων. »

« Οἰκέτου σοφοῦ εὔοδοι ἔσονται πράξεις, καὶ κατευθυνθήσονται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ. Οἰκέται σοφοὶ ἰδίοις δεσπόταις δανείσουσιν. »

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται. »

« Μὴ κακώσῃς οἰκέτην ἐργαζόμενον ἐν ἀληθείᾳ. Οἰκέτην συνετὸν ἀγαπάτω σου ἡ ψυχὴ, καὶ μὴ στερήσῃς αὐτὸν ἐλευθερίας. »

« Οἰκέτῃ συνετῷ ἐλεύθεροι ὑπουργήσουσι. »

« Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις ὑμῶν, μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐν ἁπλότητι καρδίας ὑμῶν ὡς Χριστῷ, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ὡς δοῦλοι Χριστοῦ· ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ· εἰδότες ὅτι ἕκαστος ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος. »

« Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις, μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι καρδίας, φοβούμενοι τὸν Κύριον. Ὃ ἐὰν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε, ὡς τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ. εἰδότες ὅτι παρὰ Κυρίου λήψεσθε τὴν ἀνταπόδοσιν. »

« Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δοῦλοι, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημῆται. Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότας, μὴ καταφρονείτωσαν, ὅτι ἀδελφοί εἰσιν· ἀλλὰ μᾶλλον δουλευέτωσαν, ὅτι πιστοί εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ, καὶ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι. »

« Οἱ οἰκέται, ὑποτασσόμενοι ἐν παντὶ φόβῳ τοῖς δεσπόταις ὑμῶν, οὐ μόνον ἀγαθοῖς καὶ ἐπιεικέσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς σκολιοῖς. Τοῦτο γὰρ χάρις παρὰ τῷ Θεῷ, εἰ διὰ συνείδησιν Θεοῦ ὑποφέρει τις λύπας, πάσχων ἀδίκως. »

Οἱ οἰκέται μὴ φευγέτωσαν εὐνοεῖν τοῖς δεσπόταις. Ἐλεύθερον καὶ δοῦλον ὁ τρόπος γράφει.

### ΤΙΤΛ. ΚΑ'. — *Περὶ δούλων πονηρῶν.*

« Λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός. Ἐὰν γὰρ καὶ νοήσῃ, ἀλλ' οὐχ ὑπακούεται. »

« Χορτάσματα καὶ ῥάβδος ὄνῳ, ἄρτος δὲ, καὶ παιδεία, καὶ ἔργον οἰκέτῃ. Ἔργασαι ἐν παιδείᾳ, καὶ εὑρήσεις ἀνάπαυσιν. Ἄνες χεῖρας αὐτῷ, καὶ ζητήσει ἐλευθερίαν. Ζυγὸς καὶ ἱμὰς τράχηλον κάμψουσι, καὶ οἰκέτῃ κακούργῳ στρέβλαι καὶ βάσανοι. Ἔμβαλλε αὐτὸν εἰς ἐργασίαν, ἵνα μὴ ἀργῇ. Πολλὴν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. »

« Οἰκέτου πονηροῦ μὴ αἰσχυνθῇς πλευρὰν αἱμάξαι. »

Δούλων ὑπάρχει κακῶν ἀθετεῖν δεσποτείαν, καὶ ἐπανίστασθαι κυριότητι, καὶ ὁμόδουλον ἑαυτοῖς ποιεῖν τὸν ἐλεύθερον.

Οὐδεὶς οὕτως μέμηνεν, ὡς δοῦλος ὢν, ἐναντιοῦσθαι δεσπότῃ.

### ΤΙΤΛ. ΚΒ'. — *Περὶ δυσαρεστουμένων.*

« Ὦ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ. »

« Τίνι ὁμοιώσω τοὺς ἀνθρώπους τῆς γενεᾶς ταύτης; Ὅμοιοί εἰσι παιδίοις ἐν ἀγορᾷ καθημένοις,

*Eccli.* VII, 22. — « Ne cædas servum operantem in veritate. Servum sensatum diligat anima tua. Ne defraudes illum libertate. »

*Eccli.* X, 28.— « Servo sensato liberi servient. »

*Ephes.* VI, 5-7. — « Servi, obedite dominis vestris carnalibus, cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo, non ad oculum servientes, tanquam hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona voluntate servientes sicut Domino, et non homini : scientes quod unusquisque quodcunque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. »

*Coloss.* III, 22, 23. — « Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum. Quodcunque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non homini, scientes quod a Domino accipietis retributionem. »

*I Tim.* VI, 1, 2. — « Quicunque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt; sed magis serviant, quia fideles sunt, et dilecti et beneficii participes. »

*I Petr.* II, 18. — « Servi, subditi estote in omni timore dominis vestris, non tantum bonis et modestis, sed etiam pravis. Hæc est enim gratia apud Deum, si propter conscientiam Dei sustinet quis injustitias, patiens injuste. »

*S. Greg. Naz. tetr.* 35. — Servi ne refugiant benevolentiam dominis exhibere. Ingenuum et servum mores exprimunt.

### TIT. XXI. — *De malis servis.*

*Prov* XXIX, 19. — « Servus durus sermonibus non eruditur. Nam quamvis intellexerit, non tamen obediet. »

*Eccli.* XXXIII, 25-29. — « Cibaria et virga asino, panis autem, et disciplina, et opus servo. Operare in puero, et invenies requiem. Laxa manus illi, et quæret libertatem. Jugum et lorum collum incurvabunt, et servo nequam torturæ et compedes. Mitte illum in operationem, ne vacet. Multam enim malitiam docuit otiositas. »

**448** *Eccli.* XLVII, 5. — « Servo pessimo ne te pudeat latus sanguinare. »

*S. Greg. Naz. orat.* 4. — Malorum servorum est imperium rejicere, et adversus dominationem insurgere, eumque qui liber est, in servilem secum ordinem redigere.

*Philonis.* — Nullus ita insanus est, ut qui, servus cum sit, adversari domino non veretur.

### TIT. XXII. — *De morosis.*

*Amos* VI, 14. — « O qui lætamini in nullo verbo. »

*Luc.* VII, 31-34. — « Cui similes dicam homines generationis hujus? Similes sunt pueris seden-

tibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non ploravistis. Venit Joannes Baptista, neque manducans, neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorator, et bibens vinum, amicus publicanorum et peccatorum.

TIT. XXIII. — *De iis qui duplici animo sunt, varioque consilio, et inconstanti mente, ac facile mutantur.*

*Osee* VII, 11. — « Ægyptum invocabant, et ad Assyrios abierunt. »

*Eccli.* II, 14. — « Væ duplici corde, et peccatori ingredienti duas vias. »

*Eccli.* I, 36. — « Ne accesseris ad eum duplici corde. »

*Eccli.* XXVII, 12. — « Stultus ut luna mutatur. »

*Eccli.* III, 28. — « Cor ingrediens duas vias, non habebit successus. »

*Eccli.* XXIX, 31. — « Vita nequam de domo in domum : et non habitabit, neque operiet os. »

*Zach.* VIII, 10. — « Egredienti et ingredienti non erit pax præ tribulatione. »

*Jac.* I, 8. — « Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis. »

*Galat.* V, 7. — « Currebatis bene : quis vos impedivit veritati non obedire ? »

*S. Basilii.* — Quorum mens ad mutationem propensa est, non est a ratione dissentaneum quin vita quoque ipsorum non sit ordinata.

*Ejusd. Epist. ad Patroph.* — Homines nubibus similes sunt, quæ prout immutantur venti, nunc ad hanc, nunc ad illam aeris regionem feruntur.

*S. Greg. Naz. orat.* 1, *De pace.* — Leves et stolidos eos esse censemus, qui facile in utramque partem feruntur, dilabunturque : non secus ac inconstantes venti, aut euriporum mutationes et reciprocationes, aut instabilis maris fluctus.

*Philonis.* — Stultus nulla re consistere potest, pendulaque est ipsius omnis vita, nec ullo firmo gradu defixa.

*Evagrii.* — Planta quæ frequenter et assidue loco mutatur, non edet fructum.

449 TIT. XXIV. — *De gloria et honore ; quodque gloriam dare alteri non oporteat.*

*Baruch* IV, 3. — « Ne tradas alteri gloriam tuam, et quæ tibi conveniunt genti alienæ. »

*Isa.* XLII, 8. — « Gloriam meam alteri non dabo. »

*Eccli.* XXXIII, 21, 24, 20. — « Dum adhuc vivis, et spiraculum est in te, ne mutes teipsum in omni carne. Melius est enim ut filii te rogent, quam ut ipse respicias in manus filiorum tuorum, et in tempore mortis distribue hæreditatem. Filio, et mulieri, et amico, et fratri, ne des potestatem super te in vita tua. Ne des alteri gloriam tuam, ne, si te pœniteat, depreceris pro illis. »

A καὶ προσφωνοῦσιν ἀλλήλους, καὶ λέγουσιν· Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκλαύσατε. Ἐλήλυθε γὰρ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος, καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἁμαρτωλῶν. »

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ διψύχων, καὶ παλιμβούλων, καὶ ἀστατούντων τὴν γνώμην, καὶ μεταβατῶν.*

« Αἴγυπτον ἐπεκαλοῦντο, καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἐπορεύθησαν. »

« Οὐαὶ καρδίᾳ δισσῇ, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβεβηκότι B ἐπὶ δύο τρίβους. »

« Μὴ προσέλθῃς καρδίᾳ δισσῇ. »

« Ἄφρων ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται. »

« Καρδία ἐπιβαίνουσα δυσὶν ὁδοῖς, οὐκ εὐοδωθήσεται. »

« Ζωὴ πονηρὰ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν· καὶ οὐ παροικήσει, οὐκ ἀνοίξει στόμα. »

« Τῷ ἐκπορευομένῳ, καὶ τῷ εἰσπορευομένῳ, οὐκ ἦν εἰρήνη ἀπὸ τῆς θλίψεως. »

« Ἀνὴρ δίψυχος ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. »

« Ἐτρέχετε καλῶς· τίς ὑμᾶς ἐνέκοψε τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι ;

C Οἷς εὔκολος πρὸς μεταβολὴν ἡ διάνοια, τούτοις οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ τὸν βίον εἶναι μὴ τετάγμενον.

Ἄνθρωποι ταῖς νεφέλαις ἐοίκασιν, πρὸς τὰς τῶν ἀνέμων μεταβολὰς, ἄλλοτε κατ' ἄλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμφερομέναις.

Κούφους καὶ ἀνοήτους, τούτους ὑπολαμβάνομεν, τοὺς ῥᾳδίως ἐπ' ἀμφότερα φερομένους, καὶ μεταῤῥέοντας, καθάπερ αὔρας μεταπιπτούσας, ἢ μεταβολὰς, ἢ παλιῤῥοίας εὐρίπων, ἢ θαλάσσης ἀστάτου κύματα.

Πέφυκεν ὁ ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς ἑστάναι πράγματος. Καὶ ἔστιν αὐτῷ πᾶσα ἡ ζωὴ κρεμαμένη, βάσις ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα.

Φυτὸν μεταφερόμενον συνεχῶς, οὐ ποιήσει καρ- D πόν.

ΤΙΤΛ. ΚΔ'. — *Περὶ δόξης, καὶ τιμῆς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ δόξαν ἑτέρῳ παρασχεῖν.*

« Μὴ δῷς ἑτέρῳ τὴν δόξαν σου, καὶ τὰ συμφέροντά σοι ἔθνει ἀλλοτρίῳ. »

« Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω. »

« Ὡς ἔτι ζῇς, καὶ πνοὴ ἐν σοὶ, μὴ ἀλλάξῃς σεαυτὸν ἐν πάσῃ σαρκί. Κρεῖσσον γάρ ἐστι τὰ τέκνα δεηθῆναί σου, ἢ σὲ ἐμβλέπειν εἰς χεῖρας υἱῶν σου· καὶ ἐν καιρῷ τελευτῆς διάδος κληρονομίαν σου. Υἱῷ καὶ γυναικὶ, καὶ φίλῳ, καὶ ἀδελφῷ, μὴ δὸς ἐξουσίαν ἐπὶ σὲ ἐν ζωῇ σου. Μὴ δὸς ἑτέρῳ τὴν δόξαν σου, ἵνα μὴ μεταμεληθεὶς δέῃ περὶ αὐτῶν. »

**ΤΙΤΛ. ΚΕ'. — *Περὶ διαβόλου, ἤτοι Σατανᾶ καὶ δαιμόνων.***

« Ἐγενήθη ἐν τῷ εἶναι πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ Σαοὺλ, ἐλάμβανε Δαβὶδ τὴν κινύραν, καὶ ἔψαλλεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἀνέψυχε Σαοὺλ, καὶ ἀφίστατο ἀπ' αὐτοῦ τὸ πνεῦμα τὸ πονηρόν. »

« Ἔστη διάβολος ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπέσεισε τὸν Δαβὶδ ἀριθμῆσαι τὸν Ἰσραήλ. »

« Ἡ δύναμις τοῦ Σατανᾶ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός. Ἔστησεν οὐρὰν αὐτοῦ ὡς κυπάρισσον, τὰ δὲ νεῦρα αὐτοῦ συμπέπλεκται ὥσπερ σχοινίον. »

« Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἄνθρακες, ἡ δὲ καρδία αὐτοῦ πέπηγεν ὥσπερ σίδηρος. Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον ἐνδύσεως αὐτοῦ, εἰς δὲ πτύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς εἰσέλθοι; Πύλας στόματος πρὸ προσώπου αὐτοῦ τίς ἀνοίξει; Κύκλῳ ὀδόντων αὐτοῦ φόβος, τὰ ἔγκατα αὐτοῦ ἀσπίδες χαλκαῖ. Ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύονται λαμπάδες καιόμεναι, καὶ διαῤῥιπτοῦνται ἐσχάραι πυρός. Ἐκ μυκτήρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθράκων. Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἄνθρακας φλέξει, φλὸξ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύεται. Ἔμπροσθεν αὐτοῦ προτρέχει ἀπώλεια. Ἡ στρωμνὴ αὐτοῦ ὀβελίσκοι ὀξεῖς, πᾶς δὲ χρυσὸς θαλάσσης ὑπ' αὐτὸν ὥσπερ πηλὸς ἀμύθητος. »

« Ἔδειξέ μοι Κύριος Ἰησοῦν τὸν ἱερέα ἑστῶτα πρὸ προσώπου ἀγγέλου Κυρίου, καὶ ὁ διάβολος εἱστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς τὸν διάβολον· Ἐπιτιμήσει Κύριος ἐν σοὶ, διάβολε, καὶ ὁ ἐκλεξάμενος τὴν Ἱερουσαλήμ. »

« Πῶς ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἑωσφόρος, ὁ πρωῒ ἀνατέλλων, συνετρίβη εἰς τὴν γῆν, ὁ ἀποστέλλων πρὸς πάντα τὰ ἔθνη; Σὺ δὲ εἶπας ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβήσομαι· ἐπάνω τῶν ἄστρων τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου. Καθίσω ἐν ὄρει ὑψηλῷ, ἐπὶ τὰ ὄρη τὰ ὑψηλὰ πρὸς βοῤῥᾶν ἀναβήσομαι, ἐπάνω τῶν νεφελῶν· ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ. Νῦν δὲ εἰς ᾅδου καταβήσῃ, καὶ εἰς τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Οἱ ἰδόντες σε θαυμάσουσιν ἐπὶ σοὶ, καὶ ἐροῦσιν· Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ὁ παροξύνων τὴν γῆν, σείων βασιλεῖς, ὁ θεὶς τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον, καὶ τὰς πόλεις καθεῖλεν, τοὺς δὲ ἐν ἀπαγωγῇ οὐκ ἔλυσεν. Πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἐκοιμήθησαν ἐν τιμῇ, ἄνθρωπος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Σὺ δὲ ῥιφήσῃ ἐν τοῖς ὄρεσιν ὡς νεκρὸς ἐβδελυγμένος, μετὰ πολλῶν τεθνηκότων ἐκκεκεντημένων μαχαίρᾳ, καταβαινόντων εἰς ᾅδου. Ὃν τρόπον γὰρ ἱμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὐδὲ ἔσῃ καθαρός· διόπερ τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας, λέγει Κύριος. »

« Δόλος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ μεγαλυνθήσεται, καὶ δόλῳ διαφθερεῖ πολλοὺς, καὶ ἐπ' ἀπωλείᾳ πολλῶν στήσεται. »

« Φθόνῳ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. »

« Τότε Ἰησοῦς ἀνήχθη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου· καὶ νηστεύσας ἡμέρας τεσσαράκοντα, καὶ μ' νύκτας, ὕστερον ἐπείνασε. Καὶ προσελθὼν αὐτῷ ὁ πειράζων, εἶπεν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε· Γέγραπται·

A **TIT. XXV. — *De diabolo, sive Satana, et dæmonibus.***

*I Reg.* XVI, 23. — « Et factum est, cum esset spiritus malus in Saul, David tollebat cinyram, et psallebat manu sua, et refocillabatur Saul, recedebatque ab eo spiritus nequam. »

*I Paral.* XXI, 1. — « Consurrexit diabolus in Israel, et incitavit ut numeraret Israel. »

*Job* XL, 11, 12. — « Fortitudo Satanæ in umbilico ventris. Strinxit caudam velut cypressum, nervi ejus complexi sunt velut funis. »

*Job* XLI, 21, 24, 14, 19, 30. — « Anima ejus carbones : cor autem ejus durum est ut ferrum. Quis revelabit faciem indumenti ejus ? in complicationem autem thoracis ejus quis ingredietur ?
B Portas oris ante faciem ejus quis aperiet ? In circuitu dentium ejus timor. Viscera ejus scuta ærea. Ex ore ejus egrediuntur lampades ardentes, et projiciuntur acerræ ignis. Ex naribus ejus erit fumus fornacis ardentis igne carbonum. Anima ejus carbones accendet : flamma autem ex ore ipsius egreditur. Ante ipsum currit perditio. Lectus ejus obeli acuti. Omne aurum maris sub ipso est velut lutum inexplicabile. »

*Zach.* III, 1, 2. — « Et ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem ante faciem angeli Domini, et diabolus stabat a dextris ejus. Et dixit angelus ad diabolum : Increpet Dominus in te, diabole, et qui elegit Jerusalem. »

C *Isa.* XIV, 12-20. — « Quomodo cecidit de cœlo Lucifer, qui mane oriebatur ; contritus est in terram, qui mittebat ad omnes gentes ? Tu autem dixisti in corde tuo : In cœlum conscendam : super astra cœli ponam thronum meum. Sedebo in monte sublimi, super montes excelsos ad aquilonem ascendam super nubes : ero similis Altissimo. Nunc autem in infernum descendes, et ad fundamenta terræ. Qui te viderint, mirabuntur super te, et dicent : Hic est homo irritans terram, qui concussit reges, qui posuit totum orbem in desertum, et civitates diruit, eos autem qui ducebantur non solvit. Omnes reges terræ dormierunt in honore, homo in domo sua. Tu autem projicieris in montibus sicut mortuus abominabilis, cum multis confossis gladio descen-
D dentibus in infernum. Quomodo vestimentum commistum sanguine **450** non erit mundum, sic nec eris mundus, quia terram meam perdidisti, et populum meum interfecisti, dicit Dominus. »

*Dan.* VIII, 25. — « Dolus in manu ejus, et in corde suo magnificabitur, et dolo multos perdet, et in perditione multorum stabit. »

*Sap.* II, 24. — « Invidia diaboli mors intravit in mundum. »

*Matth.* IV, 1-10. — « Tunc Jesus adductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo; et cum jejunasset quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit. Et accedens tentator, dixit illi : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. At ille respondens ait : Scriptum est : Non

in solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit de ore Dei. Tunc assumit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi, et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Jesus autem dixit ei : Scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum. Iterum assumit eum diabolus in montem excelsum valde, et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum, et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me. Tunc dixit ei Jesus : Vade retro, Satana. Scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies. »

A Οὐκ ἐν ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Τότε παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ ἵστησιν αὐτὸν ἐπὶ τὸ πτερύγιον τοῦ ἱεροῦ, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Γέγραπται· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. Πάλιν παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν, καὶ λέγει αὐτῷ· Ταῦτα πάντα σοι δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ. Γέγραπται γάρ· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. »

*Luc.* x, 18, 19. — « Dixit Dominus septuaginta : Videbam Satanam sicut fulgur de cœlo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici. »

« Εἶπε δὲ τοῖς ἑβδομήκοντα ὁ Κύριος· Ἐθεώρουν B τὸν Σατανᾶ ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα. Ἰδοὺ δίδωμι ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. »

*Jac.* IV, 7.—« Resistite diabolo, et fugiet a vobis. »

« Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. »

*I Petr.* V, 8. — « Sobrii estote et vigilate, quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret. Cui resistite fortes in fide. »

« Νήψατε, γρηγορήσατε, ὅτι ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος ὡς λέων ὠρυόμενος περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ· ᾧ ἀντίστητε στερεοὶ ἐν πίστει. »

*S. Basil. Exhort. ad bapt.* — Dominus, prohibens ne mala consilia diaboli suscipiamus, ***Hodie***, inquit, ***si vocem meam audieritis*** (*Hebr.* III, 7; IV, 7; *Psal.* XCIV, 8). Ille dicit, Hodiernum diem mihi, crastinum Deo. Contra Dominus inclamat : ***Hodie si vocem meam audieritis***. Hostem animadverte : non audet suadere uti prorsus abscedamus a Deo. Scit enim grave hoc esse Christianis auribus et molestum. Verum subdolis artibus negotium tractat. Solers quippe et sapiens est ad malefaciendum. Hodiernum diem astute nobis suffuratur, atque in crastinum diem nobis pollicitationes relinquit. Deinde, cum crastinus dies illuxit, rursus præsto est malus ille, ut nostra nobiscum partiatur, sibique poscit hodiernum diem, crastinum Domino. Semperque in hunc modum tempus præsens per voluptatem rapiens, ac futurum spei nostræ relinquens, sensim nos nec opinantes vita privat.

Τὰς πονηρὰς τοῦ διαβόλου συμβουλίας ἀποκωλύων ἡμᾶς ὁ Κύριος δέξασθαι, *Σήμερον*, φησὶν, *ἐὰν τῆς φωνῆς μου ἀκούσητε*. Ἐκεῖνος λέγει, Τὴν σήμερον ἐμοὶ, καὶ τὴν αὔριον τῷ Θεῷ. Ὁ Κύριος ἀντιβοᾷ· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς μου ἀκούσητε*. Νόησον τὸν ἐχθρόν· οὐ τολμᾷ συμβουλεῦσαι καθόλου ἀποστῆναι C τοῦ Θεοῦ. Οἶδεν ὅτι βαρὺ τοῦτο ἀκοῦσαι Χριστιανοῖς· ἀλλὰ τέχναις ἀπατηλαῖς μεθοδεύει τὴν ἐπιχείρησιν. Σοφός ἐστι τοῦ κακοποιῆσαι· σήμερον κλέπτει ἡμᾶς διὰ τῆς μεθοδείας, καὶ τὴν αὔριον ἡμῖν τὰς ἐπαγγελίας περιαφίησιν. Εἶτα ἐπειδὰν ἡ αὔριον ἔλθῃ, πάλιν ἔρχεται κακῶς συμμεριστὴς, ἡμῶν ἀξιῶν τὴν σήμερον αὐτῷ, τὴν δὲ αὔριον τῷ Κυρίῳ· καὶ οὕτως ἀεὶ, τὸ μὲν παρὸν δι' ἡδονῆς ἀφαιρούμενος, τὸ δὲ μέλλον ταῖς ἐλπίσιν ἡμῶν προσαφιεὶς, λανθάνει ἡμᾶς ἀποβουκολῶν τῆς ζωῆς.

*Ejusdem, De invid.*—Malus est diabolus, et omnigeni mali artifex; et quemadmodum liberalitas boni consectaria est, ita et diabolum invidentia sequitur.

Πονηρὸς ὁ διάβολος, καὶ κακίας παντοίας δημιουργός· καὶ ὥσπερ ἕπεται τῷ ἀγαθῷ ἡ ἀφθονία, οὕτως D ἀκολουθεῖ τῷ διαβόλῳ ἡ βασκανία.

*Ibid.* — Invidentiæ telo a creatione mundi ad usque sæculi finem omnes ferit prosternitque, ille vitæ nostræ interemptor diabolus, nostroque exitio gaudens. Qui propter invidentiam in terram corruit, eodem nos disjicit telo.

Ἐν τῷ τῆς βασκανίας ὅπλῳ ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, μέχρι συντελείας αἰῶνος, πάντας τιτρώσκει καὶ καταβάλλει ὁ λυμεὼν τῆς ζωῆς ἡμῶν διάβολος, καὶ ὁ χαίρων τῇ ἀπωλείᾳ. Ὁ καταπεσὼν διὰ τοῦ φθόνου, καὶ ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ τοῦ ἴσου ὅπλου καταβάλλων.

451 *Ejusdem hom. Quod Deus non sit auctor mali.* — Undenam diabolus malus est? ex sua plane ipsius voluntate. Liberam enim voluntatem habens, sitamque in se potestatem, vel adhærendi Deo, vel a bono desciscendi. Gabriel angelus erat, ac Deo semper astitit; angelus erat Satanas, et a suo ordine prorsus excidit. Atque, ut illum mentis inductio in supernis conservavit, sic hunc quoque *voluntatis libertas* præcipitem e cœlis exturbavit.

Πόθεν πονηρὸς ὁ διάβολος; ἐκ τῆς οἰκείας προαιρέσεως. Αὐθαίρετον γὰρ ἔχων τὴν ζωὴν, καὶ ἐπ' αὐτῷ κειμένην τὴν ἐξουσίαν, ἢ παραμένειν τῷ Θεῷ, ἢ ἀλλοτριωθῆναι τοῦ ἀγαθοῦ, Γαβριὴλ ἄγγελος, καὶ παρέστηκε τῷ Θεῷ διηνεκῶς, ὁ Σατανᾶς ἄγγελος, καὶ ἐξέπεσε τῆς οἰκείας τάξεως. Κἀκεῖνον μὲν ἡ προαίρεσις διεφύλαξε τοῖς ἄνω, καὶ τοῦτον κατέρριψε τῆς γνώμης τὸ αὐτεξούσιον. Ἠδύνατο γὰρ κἀκεῖνος ἀποστῆναι, καὶ οὗτος μὴ ἐκπεσεῖν· ἀλλά

τὸν μὲν διεσώσατο τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τὸ ἀκόρεστον, τὸν δὲ ἀπόβλητον ἔδειξεν ἡ ἐκ Θεοῦ ἀναχώρησις.

A Poterat enim et ille a Deo desciscere, et hic non excidere : at illum quidem inexplebilis erga Deum charitas conservavit ; huic vero rursus secessio a Deo hoc attulit, ut ejiceretur.

Πόθεν οὖν αὐτῷ ὁ πρὸς ἡμᾶς πόλεμος; Ὅτι δοχεῖον ὢν πάσης κακίας, ἐδέξατο καὶ τοῦ φθόνου τὴν νόσον, καὶ ἐβάσκηνεν ἡμῖν τῆς τιμῆς. Οὐ γὰρ ἤνεγκε τὴν ἄλυπον ἡμῶν ζωὴν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, δόλοις δὲ καὶ μηχανήμασιν ἐξαπατήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἣν ἔσχεν πρὸς τὸ ὁμοιωθῆναι Θεῷ, ταύτῃ πρὸς τὴν ἀπάτην ἀποχρησάμενος, ἔδειξε τὸ ξύλον, καὶ ἐπηγγείλατο διὰ τῆς βρώσεως αὐτοῦ ὅμοιον Θεῷ καταστήσειν. *Ἐὰν γὰρ φάγητε*, φησὶν, *ἔσεσθε ὡς θεοὶ, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρόν*. Οὐχ ἐχθρὸς τοίνυν ἡμῖν κατεσκευάσθη, ἀλλ' ἐκ ζηλοτυπίας ἡμῖν εἰς ἔχθραν ἀντικατέστη. Ὁρῶν γὰρ ἑαυτὸν ἐκ τῶν ἀγγέλων ῥιφθέντα, οὐκ ἔφερε βλέπειν τὸν γήϊνον εἰς τὴν ἀξίαν τῶν ἀγγέλων διὰ προκοπῆς ἀνυψούμενον. Ἐπειδὴ οὖν γέγονεν ἐχθρὸς ἡμῶν, ἐφύλαξεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐναντίωσιν, δι' ἣν τῷ ὑπηρετησαμένῳ αὐτῷ διελέγετο πρὸς αὐτὸν τὴν ἀπειλὴν, ὅτι *Ἔχθραν θήσω ἀναμέσον σου, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματος αὐτῆς.*

*Ejusd. ibid.* — Quid causæ igitur est cur diabolum adversum nos susceperit? Quia, cum omnis vitiositatis conceptaculum esset, livoris quoque morbum excepit, et nostrum nobis honorem invidit. Neque enim nostram in paradiso vitam molestiæ omnis expertem ferre potuit : verum dolis et malis artibus hominem ludificatus est, suaque illa cupiditate, qua Deo fieri similem expetebat, ad fraudem abutendo, lignum monstravit, seque facturum pollicitus est ut, si ex eo ederet, Dei similitudinem adipisceretur. *Si enim comederitis*, B inquit, *eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Gen.* III, 5). Quocirca non nobis hostis conditus est, sed ex invidentia in odium nostri prorupit. Nam cum se ab angelorum classe ejectum ipse cerneret, eum qui terrenus esset ad angelorum dignitatem evectum videre non poterat. Quoniam igitur hostis noster effectus est, idcirco Deus hoc egit, ut ejus adversarii essemus; dum bestiam quæ illi operam navaverat, comminando, sic illum allocutus est : *Inimicitias ponam inter te, et inter semen ejus* (*Ibid.* 15).

Ἐπειδὴ γέγονεν ἀποστάτης ὁ διάβολος, ἐχθρὸς μὲν Θεοῦ, ἐχθρὸς δὲ τῶν ἀνθρώπων, τῶν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένων, διὰ τοῦτό ἐστι μισάνθρωπος· διότι καὶ θεομάχος, καὶ μισεῖ ἡμᾶς ὡς κτίσματα τοῦ Δεσπότου, καὶ ὡς ὁμοίωμα Θεοῦ· καὶ συνεχρήσατο αὐτοῦ τῇ πονηρίᾳ εἰς γυμνάσιον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ὁ σοφῶς καὶ προνοητικῶς οἰκονομῶν τὰ ἀνθρώπινα, ὥσπερ ἰατρὸς τὸν τῆς ἐχίδνης ἰὸν εἰς σωτηρίων φαρμάκων κατασκευὴν ἀποχρώμενος. Σατᾶν μὲν οὖν λέγεται, διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ.

*Ibid.* — Quoniam diabolus defecit rebellavitque, ac cum Dei, tum etiam hominum, qui ad imaginem Dei conditi sunt, hostem se professus est, ob eam causam homines odit, quia Dei quoque est hostis ; C nosque ceu Domini creaturas, cujus et similitudinem geramus, infesto odio insectatur. Deus porro, ut qui sapienter et provide res humanas moderetur, ad animorum nostrorum exercitationem ipsius impietate usus est, perinde atque medicus viperæ veneno ad salutarium medicamentorum confectionem abuti solet. Satan vero idcirco nuncupatur, quod bono contrarius sit.

Τῶν ἀγγέλων ὁ στασιάσαι τολμήσας, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ἀρθῆναι, κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος τραχηλιάσας, καὶ ὑπὲρ τὰ νέφη καθέδραν ἐπινοῶν, ὡς ὁ λόγος, δίκην ἔδωκε τῆς ἀπονοίας ἀξίαν, σκότος ἀντὶ φωτὸς εἶναι κατακριθείς.

*S. Gregor. Naz. orat. De pace.* — Ex angelorum cœtu is qui seditionem movere ausus fuit, seque supra dignitatem suam efferre, ita ut adversus omnipotentem Dominum superbiret, et supra nubes, ut ait Scriptura, ponere thronum cogitaret, pœnas arrogantia sua dignas dedit; hoc nimirum supplicio multatus, ut pro luce caligo fieret.

D

## ΤΙΤΛ. ΚϚ'. *Περὶ δυσπιστίας· καὶ ὅτι ὁ ἐπ' εὐλόγῳ αἰτίᾳ δυσπιστήσας, Θεῷ συγγινώσκεται.*

« Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Σάρα ἡ γυνή σου οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάῤῥα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Εὐλογήσω δὲ αὐτὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογήσω αὐτὸν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνος, καὶ βασιλεῖς ἐξ αὐτοῦ ἔσονται. Καὶ ἔπεσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ πρόσωπον, καὶ εἶπεν ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατονταετεῖ, καὶ Σάῤῥα ἐνενήκοντα ἐτῶν οὖσα τέξεται; Εἶπε δὲ Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεόν· Ἰσμαὴλ οὗτος ζήσεται ἐναντίον σου. Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἰδοὺ Σάῤῥα ἡ γυνή σου τέξεταί σοι υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαάκ.

## TIT. XXVI. — *De incredulitate; et quod qui probabili ex causa Deo non statim credit, is veniam consequatur.*

*Gen.* XVII, 15-19. — « Dixit Dominus ad Abraham : Sara uxor tua non vocabitur nomen ejus Sara, sed Sarra erit nomen ipsius. Hanc autem benedicam, et dabo tibi ex ea filium, et benedicam illum, et erit in gentem, et reges ex ipso erunt. Et cecidit Abraham **452** in faciem suam, et ait in mente sua dicens : Si centenario, si Sarra quoque nonagenaria pariet? Dixit porro Abraham ad Deum : Ismael iste vivat coram te. Et ait Deus ad Abraham : Ecce Sarra uxor tua pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Isaac. Et statuam pactum

meam illi in pactum sempiternum, ut sim ei Deus, et semini ejus post eum. »

*IV Reg.* vii, 1, 2. — « Dixit Eliseus : Duplex mensura siclo erit, et mensura similæ siclo uno erit hac ipsa hora crastina die in porta Samariæ. Et respondit præfectus Eliseo, et dixit : Ecce Dominus faciat cataractas in cœlo, non erit verbum hoc. Et dixit Eliseus : Ecce videbis oculis tuis, et exinde nequaquam comedes. »

*Luc.* i, 18-20. — « Dixit Zacharias ad angelum : Quomodo hoc sciam? Ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis. Et respondens angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum, et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant ; pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo. »

*Ibid.* 34, 35. — « Dixit autem Maria : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens angelus, dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideo et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei. »

*Joan.* xx, 24-29. — « Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ipse autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus signum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Mitte digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam : et mitte in latus meum ; et noli esse incredulus, sed fidelis. Et respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus et Deus meus. Dicit ei Jesus : Quia vidisti me, credidisti. Beati qui non viderunt, et crediderunt. »

TIT. XXVII. — *De cœna et convivio.*

*Prov.* xxiii, 1-6. — « Ne cœnes cum homine invido, neque desideres cibos illius. Quemadmodum enim si quis devoret crinem, sic manducat et bibit. Quando sederis ad cœnandum super mensam potentis, prudenter attende quæ apposita sunt tibi. »

*Eccle.* viii, 15. — « Non est bonum homini, nisi quid comederit et biberit, et ostenderit animæ suæ bonum. Et hoc de manu Dei est. »

*Eccle.* ix, 7. — « Veni, et comede in lætitia panem tuum. »

*Isa.* xxi, 5. — « Parate mensam, comedite, bibite : surgite, principes, parate clypeos. »

*Eccli.* ix, 22. — « Viri justi sint convivæ tui. »

653 *Eccli.* xxxi, 12, 16, 19-21. — « Comedo

A Καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον, εἶναι αὐτῷ Θεὸς, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. »

« Εἶπεν Ἐλισαιέ· Δίμετρον κριθῆς σίκλου, καὶ μέτρον σεμιδάλεως σίκλου ἔσται ὡς ἡ ὥρα αὕτη αὔριον ἐν πύλῃ Σαμαρείας. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ τριστάτης τῷ Ἐλισαιὲ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ Κύριος ποιεῖ καταράκτας ἐν τῷ οὐρανῷ, οὐ μὴ ἔσται τὸ ῥῆμα τοῦτο. Καὶ εἶπεν Ἐλισαιέ· Ἰδοὺ ὄψει τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἐκεῖθεν οὐ μὴ φάγῃς. »

« Εἶπε Ζαχαρίας πρὸς τὸν ἄγγελον· Κατὰ τί γνώσομαι τοῦτο; Ἐγὼ γάρ εἰμι πρεσβύτης, καὶ ἡ γυνή μου προβεβηκυῖα ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῆς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος, εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι Γαβριὴλ, ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπεστάλην λαλῆσαι πρὸς σὲ, καὶ εὐαγγελίσασθαί σοι ταῦτα. B Καὶ ἰδοὺ ἔσῃ σιωπῶν, καὶ μὴ δυνάμενος λαλῆσαι ἄχρι ἧς ἡμέρας γένηται ταῦτα ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπίστευσας τοῖς λόγοις μου, οἵτινες πληρωθήσονται εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν. »

« Εἶπε Μαριὰμ πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἄγγελος εἶπεν αὐτῇ· Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. »

Θωμᾶς δὲ εἷς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐ-C τοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ, πάλιν ἦσαν ἔσω οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν. Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾷ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου· καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός. Καὶ ἀπεκρίθη Θωμᾶς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας. Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

ΤΙΤΛ. ΚΖʹ. — *Περὶ δείπνου, καὶ συνεστιάσεως.*

D « Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ. Ὃν τρόπον γὰρ εἴ τις καταπίοι τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. Ἐὰν καθίσῃς δειπνεῖν ἐπὶ τραπέζης δυνάστου, νοητῶς νόει τὰ παρατιθέμενά σοι. »

« Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ὃς φάγεται καὶ πίεται, καὶ ὡς δείξῃ ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο ἐκ χειρὸς Θεοῦ ἐστιν. »

« Δεῦρο, φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου. »

« Ἑτοιμάσατε τράπεζαν· φάγετε, πίετε· ἀνάστητε, οἱ ἄρχοντες, ἑτοιμάσατε θυρεούς.

« Ἄνδρες δίκαιοι ἔστωσαν σύνδειπνοί σου. »

« Φάγε ὡς ἄνθρωπος, ἐὰν ἐπὶ τραπέζης μεγάλης

ἐκάθισας. Μὴ ἀνοίξῃς ἐπ' αὐτὴν φάρυγγά σου, καὶ A μὴ εἴπῃς· Πολλά γε ἐπ' αὐτῆς. Οὗ ἐὰν ἐπιβλέψῃς, μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου, καὶ μὴ συνθλίβου αὐτῷ ἐν τρυβλίῳ. Φάγε ὡς ἄνθρωπος τὰ παρακείμενά σοι, καὶ μὴ διαμασσῶ, μὴ μισηθῇς. Παῦσαι πρῶτος χάριν παιδείας, καὶ μὴ ἀπληστεύου, μή[πο]τε προσκόψῃς. Καὶ εἰ ἀναμέσον πλειόνων ἐκάθισας, πρότερος αὐτῶν μὴ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου. »

« Ἔλεγεν ὁ Κύριος τῷ κεκληκότι αὐτόν· Ὅταν ποιῇς ἄριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ γείτονας πλουσίους, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μήποτε καὶ αὐτοὶ ἀντικαλέσωσί σε, καὶ γένηταί σοι ἀνταπόδομα. Ἀλλ' ὅταν ποιῇς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς, τυφλούς· καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταπο- B δοῦναί σοι. Ἀνταποδοθήσεται γάρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. »

Ὡς δὲ ἁρμόδιον πρὸ τῆς τροφῆς εὐλογεῖν τὸν Θεὸν τῶν ἁπάντων· οὕτω καὶ παρὰ πότον καθήκει ψάλλειν.

Τράπεζα μὴ ἔχουσα μνήμην Θεοῦ, φάτνης ἀλόγων οὐδὲν διενήνοχεν.

TITΛ. KH'.—*Περὶ δικαίων· ὅτι φυλάττει αὐτοὺς ὁ Κύριος.*

« Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ καθιεῖται αὐτοὺς εἰς νῖκος, καὶ ὑψωθήσονται. »

« Ἰδοὺ οἱ ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους C αὐτόν. »

« Ἐκέκραξαν οἱ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν. Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος. Φυλάσσει Κύριος πάντα τὰ ὀστᾶ αὐτῶν, ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ συντριβήσεται. »

« Σωτηρία τῶν δικαίων παρὰ Κυρίου. Ὑποστηρίζει τοὺς δικαίους ὁ Κύριος. »

« Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. »

« Ἐπαύλεις δικαίων εὐλογοῦνται. »

« Οἶκος δικαίων εὐλογεῖται. »

D « Οἶκος δικαίων ἰσχὺς πολλή. »

« Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου. Ἐγχρονίζει δικαίοις εὐφροσύνη. »

« Φῶς δικαίοις διὰ παντός. »

« Δίκαιοι ποιοῦσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλά. »

« Δίκαιος ἐν χαρᾷ καὶ εὐφροσύνῃ ἔσται. »

« Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύνει· ἀντ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ὁ ἀσεβής. »

« Μὴ φοβοῦ, ὅτι ἐλυτρωσάμην σε· ἐκάλεσά σε τὸ ὄνομά σου· ἐμὸς εἶ σὺ, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλείσουσί σε, καὶ ἐὰν διέλθῃς διὰ πυρὸς, οὐ μὴ κατακαυθῇς. »

quasi homo, si ad mensam magnam sederis. Non aperias super illam faucem tuam prior : et non dicas : Multa sunt super illam. Ad quodcunque respexeris, ne extendas manum tuum prior, et ne comprimaris in catino. Comede ut homo quæ apponuntur tibi, ne multum edas, ne odio habearis. Cessa prior causa disciplinæ : et noli nimius esse, ne forte offendas. Etsi in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam. »

*Luc.* xiv, 12-14. — « Dicebat Jesus ei qui se invitaverat : Cum facis prandium aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque vicinos tuos, neque cognatos tuos, neque fratres tuos, ne forte et ipsi te reinvitent, et fiat tibi retributio. Cum autem facis prandium, voca pauperes, debiles, claudos, cæcos : et beatus eris, quia non habent retribuere tibi. Retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. »

*S. Clemens.* — Ut autem consentaneum est ante epulas Deum universorum benedicere; sic etiam convenit inter pocula laudes ipsius canere.

*Ex Patre* (*Rup. ex sancto sene*). — Mensa in qua nulla Dei mentio fit, a brutorum præsepio nihil dissimilis est.

TIT. XXVIII. — *De justis ; quodque Dominus custodit eos.*

*Job* xxxvi, 7. — « Non auferet a justo oculos suos, et collocabit eos in victoria, et exaltabuntur. »

*Psal.* xxxii, 18. — « Ecce oculi Domini super metuentes eum. »

*Psal.* xxxiii, 18, 20, 21. — « Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos. Multæ tribulationes justorum, et de omnibus iis liberabit eos Dominus. Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur. »

*Psal.* xxxvi, 39, 40. — « Salus autem justorum a Domino. Confirmat autem justos Dominus. »

*Psal.* cxliv, 20. — « Custodit Dominus omnes diligentes se. »

*Prov.* iii, 33. — « Habitacula justorum benedicuntur. »

*Prov.* xii, 7. — « Domus justorum benedicitur. »

*Prov.* xv, 6. — « Domus justorum virtus multa. »

*Prov.* x, 6, 28. — « Benedictio Domini super caput justi. Lætitia cum justis moratur. »

*Prov.* xiii, 9. — « Lux justis in perpetuum. »

« Justi agunt in divitiis annos multos. »

*Prov.* xxix, 6. — « Justus in gaudio et oblectatione erit. »

*Prov.* xi, 8. « Justus ex laqueo evadit : traditur autem pro eo impius. »

*Isai.* xliii, 2. — « Noli timere, quoniam redemi te : vocavi te nomine tuo : meus es tu ; et flumina non cooperient te, et si transieris per ignem, non combureris. »

*II Petr.* II, 5. — « Novit Deus pios de tentatione eripere. »

A « Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύεσθαι. »

*Didymi.* — Justi quoque in multas tribulationes incidunt. Verum ea flagella non sunt : quia non propter peccata illas tolerat, qui virtuti dat operam.

Καὶ δίκαιοι πολλοῖς περιστατικοῖς περιπίπτουσιν· ἀλλὰ ταῦτα μάστιγες οὐκ εἰσίν· τὸ μὴ δι' ἁμαρτίας ὑπομεῖναι τὸν σπουδαῖον.

454 TIT. XXIX. — *De justis : quod pretiosa est in conspectu Domini mors ipsorum.*

ΤΙΤΛ. ΚΘ'. — *Περὶ δικαίων· ὅτι τίμιος παρὰ Κυρίῳ ὁ θάνατος αὐτῶν.*

*Num.* XXIII, 10. — « Moriatur anima mea in tabernaculis justorum. »

« Ἀποθάνοι ἡ ψυχή μου ἐν σκηναῖς δικαίων. »

*Psal.* CXV, 5. — « Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus. »

« Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ. »

*Prov.* X, 7. — « Memoria justi cum laudibus. »

« Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων.

*Prov.* XI, 10. — « In laudatione justi delectabuntur populi. »

« Ἐγκωμιαζομένου δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί. »

*Isa.* LVII, 2. — « A facie injusti sublatus est justus ; et erit in pace sepultura ejus. »

« Ἀπὸ προσώπου ἀδικοῦντος ἦρται ὁ δίκαιος, καὶ B ἔσται ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ. »

*Cyrill. lib.* VI *contr. Jul.* — Sanctorum loculos honoramus, ac velut in præclarissimæ virtutis ipsorum, magnitudinisque animi præmium et mercedem, nunquam intermorientem memoriam ipsis rependimus. Viros sanctos qui fidem servarunt honoramus, et eos qui fortitudinis dotibus, velut coronis quibusdam redemiti sunt, quique ad extremum usque spiritum et sanguinem dimicarunt, et Christi gloriæ testimonium reddiderunt, suumque nomen præclaris pro pietate facinoribus illustrarunt.

Τιμῶμεν τὰς τῶν ἁγίων θήκας, καὶ τῆς οὕτω λαμπρᾶς αὐτῶν εὐανδρείας, καθάπερ ἐν τάξει γερῶν καὶ ἀντιμισθίας, τὴν ἀμάραντον αὐτοῖς κατατιθέμενοι μνήμην. Τιμῶμεν ἄνδρας ἁγίους τιμῶντας τὴν πίστιν, καὶ τοῖς τῆς εὐανδρείας αὐχήμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένους ἀγωνισαμένους τε μέχρι ψυχῆς καὶ αἵματος, καὶ μαρτυρήσαντας τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀνδραγαθήμασιν ἐκλαμπρυνομένους.

*S. Basil. in Psal.* XXIX. — Qui martyris ossa tangit, is ex ea quæ corpori insidet gratia, sanctitatis cujusdam particeps redditur. *Pretiosa est* itaque *in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (*Psal.* CXV, 5).

Ὁ ἁψάμενος ὀστέων μάρτυρος, λαμβάνει τινὰ μετουσίαν ἁγιασμοῦ ἐκ τῆς τῷ σώματι παρεδρευούσης χάριτος. *Τίμιος οὖν ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.*

TIT. XXX. — *De discrimine Dei et hominum ; quodque multum interest peccetne aliquis in Deum, an in homines.*

C ΤΙΤΛ. Λ'. — *Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὅτι πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τοῦ ἁμαρτάνειν εἰς Θεὸν, καὶ εἰς ἀνθρώπους.*

*I Reg.* II, 22-25. — « Heli autem senex erat valde, et audivit quæ facerent filii sui filiis Israel, et dixit eis : Quare facitis secundum verbum hoc, quod ego audio ex ore omnis populi Domini? Nequaquam, filii : quia non est bonus rumor quem ego audio, quod non serviat populus Deo. Si peccando peccaverit vir in virum, et deprecabuntur pro ipso ad Deum : sin autem Domino peccaverit, quis orabit pro illo? »

« Ἠλὶ πρεσβύτερος σφόδρα· καὶ ἤκουσεν ἃ ἐποίουν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἵνα τί ποιεῖτε κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο, ὃ ἐγὼ ἀκούω ἐκ στόματος παντὸς τοῦ λαοῦ Κυρίου ; Μὴ, τέκνα· ὅτι οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοὴ, ἣν ἐγὼ ἀκούω, τοῦ μὴ δουλεύειν λαὸν Θεῷ. Ἐὰν ἁμαρτάνων ἁμαρτήσῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξεται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον· ἐὰν δὲ τῷ Κυρίῳ ἁμαρτήσῃ, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ ; »

*Isa.* LV, 6-9. — « Quærite Deum, et cum inveneritis eum, invocate. Postquam autem appropinquaverit vobis, relinquat impius vias suas, et vir iniquus consilia sua, et convertatur ad Dominum et misericordiam consequetur, quia multum dimittet peccata vestra. Neque enim sunt sicut viæ vestræ viæ meæ, dicit Dominus. Sed quantum distat cœlum a terra, tantum distat via mea a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris. »

« Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν, ἐπικαλέσασθε. Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολειD πέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλὰς αὐτοῦ· καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. Οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν, αἱ ὁδοί μου, λέγει Κύριος. Ἀλλ' ὅσον ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχει ἡ ὁδός μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς διανοίας μου.

Tantum inter Deum et hominem intervallum est quantum nulla oratione exprimi queat.

Τοσοῦτον τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ὅσον οὐδὲ ὁ λόγος παραστῆσαι δυνήσεται.

## LITTERA E.

## ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ε.

TIT. I. *De mandatis Dei, et iis qui ea custodiunt.*

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν φυλαττόντων αὐτάς.*

*Exod.* XIX, 5. 6. — « Dixit Dominus : Si auditu audieritis vocem meam, et custodieritis pactum

« Εἶπε Κύριος· Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσητε τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ φυλάξησθε τὴν διαθήκην μου, ἔσεσθέ

μοι λαὸς περιούσιος ἀπὸ πάντων τῶν ἐθνῶν. Ἐμὴ A
γάρ ἐστι πᾶσα ἡ γῆ· ὑμεῖς δὲ ἔσεσθέ μοι βασίλειον ἱεράτευμα, καὶ ἔθνος ἅγιον. »

« Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς μου, καὶ ποιήσῃς πάντα ὅσα ἂν εἴπω σοι, ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου, καὶ ἀντικείσομαι τοῖς ἀντικειμένοις. »

« Ἐὰν ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύησθε, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάσσησθε, καὶ ποιήσητε αὐτά, δώσω τὸν ὑετόν μου ἐν καιρῷ αὐτοῦ ὑμῖν, καὶ ἡ γῆ δώσει τὰ γεννήματα αὐτῆς, καὶ τὰ ξύλα τῶν πεδίων ἀποδώσει τὸν καρπὸν αὐτῶν. Καὶ καταλήψεται ὑμῖν ὁ ἀλοητὸς τὸν σπόρον, καὶ φάγεσθε τὸν ἄρτον ὑμῶν εἰς πλησμονήν, κατοικήσετε μετὰ ἀσφαλείας ἐπὶ τῆς γῆς ὑμῶν, καὶ κοιμηθήσεσθε, καὶ οὐκ ἔσται ὑμᾶς ἐκφοβῶν. Καὶ ἀπολῶ θηρία πονηρὰ ἐκ τῆς γῆς B
ὑμῶν, καὶ πεσοῦνται [οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν] ἐνώπιον ὑμῶν φόνῳ, καὶ διώξονται ὑμῶν πέντε ἑκατόν, καὶ ἑκατὸν ὑμῶν διώξουσι μυρίους· καὶ πεσοῦνται οἱ ἐχθροὶ ὑμῶν ἐνώπιον ὑμῶν μαχαίρᾳ. Καὶ ἐπιβλέψω ὑμᾶς, καὶ αὐξήσω ὑμᾶς, καὶ στήσω τὴν διαθήκην μου μεθ' ὑμῶν. Καὶ φάγεσθε παλαιὰ καὶ παλαιὰ παλαιῶν, καὶ παλαιὰ ἐκ προσώπου νέων ἐξοίσετε. Καὶ θήσω τὴν διαθήκην μου ἐν ὑμῖν, καὶ οὐ βδελύξεται ἡ ψυχή μου ὑμᾶς. Καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἔσομαι ὑμῶν Θεός. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, καὶ φύλαξον τὴν ψυχήν σου σφόδρα. Μὴ ἐπιλάθῃ πάντας τοὺς λόγους, οὓς ἑωράκασιν ὀφθαλμοί σου, καὶ μὴ ἀποστήτωσαν ἀπὸ τῆς καρδίας σου. »

« Φυλάττων φύλαξαι τὰς ἐντολὰς Κυρίου τοῦ Θεοῦ C
σου, τὰ μαρτύρια καὶ τὰ δικαιώματα ὅσα ἐνετείλατό σοι

« Οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιᾷ, οὐδὲ ἀριστερᾷ, κατὰ πᾶσαν τὴν ὁδόν, ἣν ἐνετείλατό σοι ὁ Κύριος. »

« Ἐὰν ἀκούσητε τὰ δικαιώματά μου ταῦτα, καὶ φυλάξητε, καὶ ποιήσητε, διαφυλάξει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῖν τὴν διαθήκην, καὶ τὸ ἔλεος, ὃ ὤρισε τοῖς πατράσιν ὑμῶν, καὶ ἀγαπήσει σε Κύριος, καὶ εὐλογήσει τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας σου, καὶ τὸν καρπὸν τῆς γῆς σου, καὶ τὸν σῖτόν σου, καὶ τὸν οἶνόν σου, καὶ τὸ ἔλαιόν σου· καὶ εὐλογητὸς ἔσῃ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη. »

« Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃ τῆς φωνῆς Κυρίου, εὐλογημένος D
σὺ ἐν ἀγρῷ, καὶ εὐλογημένη ἡ ἀποθήκη σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματά σου. Εὐλογημένος σὺ ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαί σε· ἀποστείλῃ Κύριος ἐπὶ σὲ τὴν εὐλογίαν, οὗ ἐὰν ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου, καὶ εὐλογήσει πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου, καὶ δανιεῖς ἔθνεσι πολλοῖς, σὺ δὲ οὐ δανιῇ· καὶ ἄρξεις ἐθνῶν πολλῶν. Καὶ καταστήσει σε Κύριος εἰς κεφαλήν, καὶ μὴ εἰς οὐράν, καὶ δώσει τὸν ὑετὸν τῆς γῆς σου ἕως καιροῦ. »

« Εἶπε Σαμουήλ· Εἰ θελητὸν τῷ Κυρίῳ ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίαι, ὡς τὸ ἀκοῦσαι φωνῆς Κυρίου; Ἰδοὺ ἀκοὴ ὑπὲρ θυσίαν. »

« Ἡ ὑπακοή σου ἐπλήθυνέ με εἰς πλατυσμόν. »

meum, eritis mihi populus peculiaris ex omnibus gentibus. Mea est enim omnis terra. Vos autem eritis mihi regale sacerdotium, et gens sancta. »

*Exod.* XXIII, 22. — « Si auditu audieris vocem meam, et feceris omnia quæcunque dixero tibi, inimicus ero inimicis tuis, et adversarius ero adversariis tuis. »

**455** *Levit.* XXVI, 3-12. — « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis, et feceritis ea, dabo vobis pluvias meas in temporibus suis, et terra dabit germina sua, et ligna agrorum reddent fructum suum. Et apprehendet vobis tritura sementem, et comedetis panem vestrum in saturitate, et habitabitis cum securitate, super terram vestram; et dormietis, et non erit qui exterreat. Et perdam malas bestias de terra vestra, et cadent coram vobis inimici vestri occisione, et persequentur quinque de vestris centenos, et centum ex vobis persequentur decem millia; et cadent inimici vestri coram vobis gladio. Et respiciam vos, et crescere faciam; et statuam pactum meum vobiscum. Et comedetis vetusta, et vetustissima veterum, et vetera a facie novorum ejicietis. Et ponam pactum meum in vobis, et non abominabitur vos anima mea. Et ambulabo in vobis, et ero Deus vester. »

*Deut.* IV, 9. — « Attende tibi, et custodi animam tuam sollicite. Ne obliviscaris omnium verborum quæ viderunt oculi tui, et ne excidant e corde tuo. »

*Deut.* VI, 17. — « Custodiendo custodi præcepta Domini Dei tui, testimonia et justificationes, quæcunque mandavit tibi. »

*Deut.* XVII, 11. — « Non declinabis ad dexteram, neque ad sinistram, secundum omnem viam, quam præcipit tibi Dominus. »

*Deut.* VII, 14. — « Si audieritis justificationes meas has, et custodieritis, et feceritis, custodiet vobis Dominus Deus pactum et misericordiam quam præscripsit patribus vestris, et diliget te Dominus, et benedicet fetus ventris tui, et fructus terræ tuæ, et frumentum tuum, et vinum tuum, et oleum tuum: et benedictus eris super omnes gentes. »

*Deut.* XXVIII, 3-6, 8, 12, 13. — « Si auditu audieris vocem Domini, benedictus tu in agro, et benedictum horreum tuum, et benedictæ reliquiæ tuæ. Benedictus tu in egrediendo; mittat Dominus super te benedictionem, ubicunque injeceris manum tuam; et benedicat omnia opera manuum tuarum, et fenerabis gentibus multis, et ipse a nullo fenus accipies; et dominaberis gentibus multis. Et constituet te Dominus in caput, et non in caudam. Et dabit imbrem terræ in tempore suo. »

*I Reg.* XV, 22. — « Dixit Samuel: Nunquid Dominus vult holocausta et victimas, sicut audire vocem Domini? Ecce obedientia supra victimam est. »

*II Reg.* XXII, 20. — « Obedientia tua multiplicavit me in latitudinem. »

*Job* XXIII, 11. — « Vias ejus custodivi, et non declinabo a mandatis ejus, ne moriar. » A

« Ὁδοὺς αὐτοῦ ἐφύλαξα, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω ἀπὸ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀποθάνω. »

*Job* XXXVI, 11. — « Si audierint, et servierint, perficient dies suos in bonis, et annos suos in decore. »

« Ἐὰν ἀκούσωσι καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπρεπείαις. »

*Psal.* XVIII, 9. — « Præceptum Domini lucidum, et illuminans oculos. »

« Ἡ ἐντολὴ τοῦ Κυρίου τηλαυγὴς, φωτίζουσα ὀφθαλμούς. »

*Psal.* CII, 17. — « Et justitia illius in filios hominum, his qui servant testamentum ejus. »

« Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἐπὶ υἱοὺς υἱῶν τοῖς φυλάσσουσι τὴν διαθήκην αὐτοῦ. »

*Psal.* CXVIII, 5. — « Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas, » etc.

« Ὄφελον κατευθυνθείησαν αἱ ὁδοί μου, τοῦ φυλάξασθαι. »

*Ibid.* 142. — « Lex tua veritas. »

« Ὁ νόμος σου ἀλήθεια. »

*Prov.* XXX, 5. — « Omnes sermones Domini igniti. Protector autem est omnium timentium se. »

« Πάντες οἱ λόγοι Κυρίου πεπυρωμένοι. Ὑπερασπίζει δὲ τῶν εὐλαβουμένων αὐτόν. »

*Eccle.* XII, 13. — « Finis sermonis, audi prorsus: Deum time, et mandata ejus custodi. » B

« Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε. »

456 *Prov.* XIV, 27. — « Præceptum Domini fons vitæ. »

« Πρόσταγμα Κυρίου πηγὴ ζωῆς. »

« Qui diligunt legem, muro se circumcingunt. »

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν νόμον, περιβαλοῦσιν ἑαυτοῖς τεῖχος. »

*Zach.* III, 7. — « Hæc dicit Dominus: Si in viis meis ambulaveris, et præcepta mea custodieris, tu dijudicabis domum meam. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐὰν ἐν ταῖς ὁδοῖς μου πορεύῃ, καὶ ἐν τοῖς προστάγμασί μου φυλάσσῃ, σὺ διακρινεῖς τὸν οἶκόν μου. »

*Isa.* LV, 2. — « Audite me, et comedite bona, et delectetur in bonis anima vestra. »

« Ἀκούσατέ μου, καὶ φάγεσθε ἀγαθὰ, καὶ ἐντρυφηθείη ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν. »

*Eccli.* XIX, 21. — « Melior est homo qui minuitur sapientia cum timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem. »

« Κρείττων ἡττώμενος ἐν συνέσει ἔμφοβος, ἢ περισσεύων φρονήσει, καὶ παραβαίνων νόμον. »

*Eccli.* XXIII, 3. — « Nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini. » C

« Οὐδὲν γλυκύτερον τοῦ προσέχειν ἐντολαῖς Κυρίου. »

*Eccli.* XXXII, 19. — « Qui quærit legem, replebitur ea. »

« Ὁ ζητῶν νόμον, ἐμπλησθήσεται αὐτοῦ. »

*Eccli.* XXIX, 14. — « Pone thesaurum tuum in præceptis Altissimi, et proderit tibi magis quam aurum. »

« Θὲς τὸν θησαυρόν σου κατ' ἐντολὰς Ὑψίστου, καὶ λυσιτελέσει σοι μᾶλλον ἢ τὸ χρυσίον. »

*Matth.* VII, 21-24. — « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est. Omnis qui audit verba mea, et facit ea, assimilabo illum viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram. Et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit. Fundata enim erat supra petram. »

« Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Πᾶς ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους, καὶ ποιεῖ αὐτοὺς, ὁμοιώσω αὐτὸν ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσεν. Τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ πέτραν. »

*Matth.* XII, 50. — « Quicunque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic frater meus, et soror, et mater est. » D

« Ὃς ἂν ποιήσῃ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, οὗτος ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστίν. »

*Joan.* VIII, 47. — « Qui ex Deo est, verba Dei audit. »

« Ὁ ὢν ἐκ Θεοῦ, τὰ ῥήματα Θεοῦ ἀκούει. »

*Joan.* XIV, 15. — « Si diligitis me, mandata mea servate. Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. »

« Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. »

*I Cor.* VII, 19. — « Circumcisio nihil est, neque præputium, sed observatio mandatorum Dei. »

« Περιτομὴ οὐδέν ἐστι, καὶ ἀκροβυστία, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ. »

*I Joan.* III, 14. — « Qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo. »

« Ὁ τηρῶν τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει, καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ. »

*S. Chrysost.* — Quod ars in citharæ cantu, hoc in Dei legibus est demonstratio operum.

Ὅπερ ἐπὶ τῆς κιθαρῳδίας ἡ τέχνη, τοῦτο ἐπὶ τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις.

Ὅσα προστάττει ἡμῖν ὁ νόμος, ταῦτα δεῖ κατ' A ἀνάγκην φυλάσσειν· ταῦτα δὲ φόρου λόγον ἐπέχει. Ὅσα δὲ ἐκ προαιρέσεως, οἷον παρθενία, ἀναχώρησις, δῶρά εἰσι, καὶ ξενίου λόγον ἐπέχει. Ξένιον δὲ οὐ προσφέρεται κατ' ἀνάγκην· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἔστι ξένιον.

**ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ, καὶ τῶν μὴ φυλασσόντων αὐτάς.***

« Ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀδὰμ, ποῦ εἶ; Εἶπεν αὐτῷ Ἀδάμ· Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην, ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τίς ἀνήγγειλέ σοι ὅτι γυμνὸς εἶ, εἰ μὴ ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετειλάμην σοι μὴ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἔφαγες; » B

« Ἐὰν μὴ ἀκούσητέ μου, μηδὲ ποιήσητε τὰ προστάγματά μου, ἐπιστήσω ἐφ' ὑμᾶς τὴν ἀπορίαν, τήν τε ψώραν καὶ τὸν ἴκτερον, σφακελίζοντα τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ τὴν ψυχὴν ὑμῶν ἐκτήκουσαν. Καὶ σπερεῖτε διὰ κενῆς τὰ σπέρματα ὑμῶν, καὶ ἔδονται οἱ ὑπεναντίοι ὑμῶν, καὶ πεσεῖσθε ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν· καὶ φεύξεσθε οὐδενὸς διώκοντος ὑμᾶς, καὶ συντρίψω τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν· καὶ θήσω τὸν οὐρανὸν ὑμῶν σιδηροῦν, καὶ τὴν γῆν ὑμῶν ὡς χαλκῆν, καὶ οὐ δώσει ἡ γῆ τὸν σπόρον αὐτῆς, καὶ τὸ ξύλον τοῦ ἀγροῦ ὑμῶν οὐ δώσει τὸν καρπὸν αὐτοῦ· καὶ φάγεσθε τὰς σάρκας τῶν υἱῶν ὑμῶν καὶ τῶν θυγατέρων. »

« Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν C πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ νόμου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός· Γένοιτο. »

« Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῇ πόλει, καὶ ἐπικατάρατος σὺ ἐν ἀγρῷ. Ἐπικατάρατος σὺ ἐν ταῖς ἀποθήκαις σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματα. Ἐπικατάρατα τὰ ἔγγονα τῆς κοιλίας σου, καὶ τὰ γεννήματα τῆς γῆς σου, τὰ βουκόλια τῶν βοῶν σου, καὶ τὰ ποίμνια τῶν προβάτων σου. Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι, καὶ ἐπικατάρατος σὺ ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι. Ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος τὴν ἔνδειαν, καὶ τὴν ἐκλιμίαν, καὶ τὴν ἀνάλωσιν ἐπὶ πάντα οὗ ἐὰν ἐπιβάλῃς τὴν χεῖρά σου διὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματά σου. Πατάξει σε Κύριος ἀπορίᾳ, καὶ πυρετῷ καὶ ῥίγει, καὶ ἐρεθισμῷ, καὶ φόνῳ, καὶ ἀνεμοφθορίᾳ. Καὶ ἔσται σοι ὁ οὐρανὸς ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς σου χαλκοῦς, καὶ ἡ γῆ ἡ ὑποκάτω D σου σιδηρᾶ. Δῴη Κύριος τὸν ὑετὸν τῆς γῆς σου κονιορτόν· καὶ ἔσῃ ἐν διασπορᾷ ἐν πάσαις ταῖς βασιλείαις τῆς γῆς. Πατάξει σε Κύριος παραπληξίᾳ, ἀορασίᾳ, ἐκστάσει διανοίας, καὶ ἔσῃ ψηλαφῶν μεσημβρίας, ὡς ψηλαφήσει ὁ τυφλὸς ἐν τῷ σκότει, καὶ οὐκ εὐοδώσει τὰς ὁδούς σου. Καὶ ἔσῃ ἀδικούμενος καὶ ἁρπαζόμενος, καὶ οὐκ ἔσται σοι βοηθῶν. Γυναῖκα λήψῃ, καὶ ἀνὴρ ἕτερος λήψεται αὐτήν· οἰκίαν οἰκοδομήσεις, καὶ οὐκ οἰκήσεις. »

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαούλ· Οὐχὶ μικρὸς σὺ, καὶ ἔχρισέ σε Κύριος εἰς βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ; Καὶ ἀπέστειλέ σε Κύριος ἐν ὁδῷ, καὶ εἶπέ σοι, Πορεύθητι, ἐξολόθρευσον τὸν Ἀμαλὴκ, καὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας *εἰς ἐμέ*· καὶ πολεμήσεις αὐτοὺς ἕως συντελέσῃς

*Evagrii.* — Quæcunque nobis lege præcipiuntur, ea exsequi necesse est; hæcque tributi rationem habent. Quæ autem ab inductione animi proficiscuntur, veluti virginitas, secessus a mundo, dona ea sunt, et xenii rationem habent. Xenium porro non necessitate offertur: alioqui xenium nequaquam.

**TIT. II. — *De mandatis Dei, et iis qui ea non custodiunt.***

*Gen.* III, 9-11. — « Vocavit Deus Adam, et dixit ei: Adam, ubi es? Qui ait: Vocem tuam audivi deambulantis in paradiso, et timui, eo quod nudus essem, et abscondi me. Et dixit ei: Quis nuntiavit tibi quod nudus esses, nisi quod de ligno de quo præceperam tibi ne comederes, ex eo comedisti? »

*Levit.* XXVI, 14-16, 19, 20, 29. — « Si non audieritis me, neque feceritis præcepta mea, immittam in vos anxietatem, et scabiem, et auriginem, quæ conficiant oculos vestros, et anima vestra tabescet. Et seretis in vanum semina vestra, et edent adversarii vestri, et cadetis coram adversariis vestris, fugietisque, nemine vos persequente. Et conteram arrogantiam superbiæ vestræ, et cœlum vobis ponam ferreum, et terram vestram velut 457 æneam, et non dabit terra semen suum, et lignum agri vestri non dabit fructum suum, et comedetis carnes filiorum vestrorum et filiarum. »

*Deut.* XXVII, 26. — « Maledictus homo qui non permanserit in omnibus sermonibus legis, ut faciat ea; et dicet omnis populus: Fiat. »

*Deut.* XXVIII, 16 *seqq.* — « Maledictus eris in civitate, et maledictus in agro. Maledictus tu in horreis tuis, et reliquiæ tuæ. Maledicti fetus ventris tui, et genimina terræ tuæ, armenta boum tuorum, et greges ovium tuarum. Maledictus tu in ingrediendo, et maledictus in egrediendo. Mittet tibi Dominus egestatem, et famem gravem, et consumptionem in omnia ad quæ extenderis manum tuam, propter adinventiones tuas pessimas. Percutiet te Deus egestate, et febre, et frigore, et corrosione, et cæde, et adustione venti; et erit cœlum quod supra te est, æneum, et terra quæ est infra te, ferrea. Det Dominus imbrem terræ tuæ pulverem. Et eris in dispersione in omnibus regnis terræ. Percutiet te Deus amentia, cæcitate, insania mentis, et eris palpans in meridie, sicut palpare solet cæcus in tenebris, et non diriges vias tuas. Et eris calumniam sustinens, et in direptionem, et non erit qui auxilio sit; uxorem duces, et alius accipiet eam; domum ædificabis, et non habitabis in ea. »

*I Reg.* XV, 17-19, 24. — « Dixit Samuel ad Saul: Nonne cum parvulus esses, unxit te Dominus regem super Israel? Et misit te Dominus in viam, et ait: Vade, et dele Amalech, et qui peccaverunt in me; et pugnabis contra eos, usque ad internecionem.

Et quare non audisti vocem Domini, sed versus ad prædam es, et fecisti malum in oculis Domini? Et dixit Saul: Quia audivi populum. »

A αὐτούς. Καὶ ἵνα τί οὐκ ἤκουσας φωνῆς Κυρίου, ἀλλ' ὥρμησας ἐπὶ τὰ σκῦλα, καὶ ἐποίησας τὸ πονηρὸν ἐναντίον Κυρίου; Καὶ εἶπε Σαούλ· Διὰ τὸ ἀκοῦσαί με τὸν λαόν. »

*Zach.* VII, 13. — « Erit sicut dixit Dominus, et non audierunt eum; sic clamabunt, et non exaudiam eos, dicit Dominus. »

« Ἔσται ὃν τρόπον εἶπε Κύριος, καὶ οὐκ εἰσήκουσαν αὐτοῦ, οὕτως κεκράξονται, καὶ οὐ μὴ εἰσακούσομαι αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

« Factum est semen inobedientium in perditionem. »

« Ἐγενήθη τὸ σπέρμα τῶν ἀπειθούντων εἰς ἀπώλειαν. »

*Isa.* XLVIII, 12. — « Si audisses mandata mea, facta fuisset tibi sicut fluvii pax tua, et justitia tua sicut fluctus maris. »

« Εἰ ἤκουσας τῶν ἐντολῶν μου, ἐγένετο ἂν ὡς ποταμοὶ ἡ εἰρήνη σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κῦμα θαλάσσης. »

*Isa.* XXIV, 16. — « Dicent: Væ prævaricatoribus: qui prævaricamini legem; timor, et fovea et laqueus super vos. »

« Ἐροῦσιν, Οὐαὶ τοῖς ἀθετοῦσιν· οἱ ἀθετοῦντες τὸν νόμον, φόβος καὶ βόθυνος καὶ παγὶς ἐφ' ὑμῶν. »

*Matth.* VII, 26, 27. — « Omnis qui audit verba, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam; et descendit pluvia; et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit; et fuit ruina illius magna. »

B « Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἄμμον. Καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέκοψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔπεσεν· καὶ ἦν ἡ πτῶσις αὐτῆς μεγάλη. »

*Rom.* II, 11, 12. — « Quicunque sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. »

« Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται. »

*Jac.* I, 22-24. — « Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos: quia si quis auditor est legis, et non factor, hic similis est viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo. Consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis sit. »

« Γίνεσθε ποιηταὶ νόμου, καὶ μὴ μόνον ἀκροαταὶ, παραλογιζόμενοι ἑαυτούς· ὅτι εἴ τις ἀκροατὴς νόμου ἐστὶ, καὶ οὐ ποιητὴς, οὗτος ἔοικεν ἀνδρὶ κατα-
C νοοῦντι τὸ πρόσωπον τῆς γενέσεως αὐτοῦ ἐν ἐσόπτρῳ, καὶ εὐθέως ἐπελάθετο ὁποῖός ἐστι. »

*S. Basil. hom. 7 in Hexaem.* — Vidi hæc ego, Deique in omnibus sapientiam **458** admiratus sum. Atqui, cum bruta ea facultate prædita sint, qua sibi consulant, suamque salutem tueantur, ac piscis etiam noverit, quid amplexari, quid fugere debeat: quid dicemus nos, qui, cum ornati ratione, ac legem edocti, incitatique pollicitationibus, et a Spiritu eruditi simus, piscibus tamen rationis expertibus stultius res nostras administramus? Quando illi quidem futuri quamdam rationem habent, nos autem per voluptatem vitam quæ pecudibus congruat consumamus. Piscis tot maria peragrat, ut nonnihil utilitatis nanciscatur: quid tu dicturus es, qui vitam otio transigis? Otium enim flagitii initium est. Nec vero est quod quisquam amentiam causetur. Naturalis quippe ratio nobis insita est, quæ tum conjunctionem cum bono, tum aversionem ab iis quæ perniciosa sunt, ostendit. Pisces legi Dei minime reluctantur, ac nos homines salutaria documenta non sustinemus. Ne ec nomine pisces contemnas, quod ratione, quod voce careant. Tu enim his quoque irrationabilior es, qui Creatoris edicto adverseris.

Εἶδον ταῦτα ἐγὼ, καὶ τὴν ἐπὶ πᾶσι τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐθαύμασα. Εἰ τὰ ἄλογα ἐπινοητικὰ καὶ φυλακτικὰ τῆς ἰδίας αὐτῶν σωτηρίας ἐστὶ, καὶ οἶδε τὸ αἱρετὸν αὐτοῦ καὶ τὸ φευκτὸν ἰχθὺς, τί ἐροῦμεν ἡμεῖς, οἱ λόγῳ τετιμημένοι, καὶ νόμῳ πεπαιδευμένοι, ἐπαγγελίας προτραπέντες, πνεύματι σοφισθέντες, οἱ τῶν ἀλόγων ἰχθύων ἀλογώτερον τὰ κατ' ἑαυτοὺς διατιθέμενοι; Ἐπείπερ οἱ μὲν ἴσασι τοῦ μέλλοντός τινα ποιεῖσθαι πρόνοιαν, ἡμεῖς δὲ δι' ἡδονῆς βοσκηματώδους τὴν ζωὴν ἀναλίσκομεν. Ἰχθὺς τοιαῦτα διαμείβει πελάγη ὑπὲρ τοῦ εὕρασθαί τινα ὠφέλειαν. Τί ἐρεῖς σὺ ὁ τῇ ἀργίᾳ συζῶν; ἀργία
D γὰρ κακουργίας ἀρχή. Μηδεὶς ἄγνοιαν προφασιζέσθω. Φυσικὸς λόγος οἰκείωσιν ἡμῖν τοῦ καλοῦ, καὶ ἀλλοτρίωσιν ἀπὸ τῶν βλαβερῶν ὑποδεικνὺς ἐγκατέσπαρται. Ἰχθύες οὐκ ἀντιλέγουσι νόμῳ Θεοῦ, καὶ ἄνθρωποι σωτηρίων διαταγμάτων οὐκ ἀνεχόμεθα. Μὴ καταφρόνει τῶν ἰχθύων, ἐπειδὴ ἄλογα καὶ ἄφωνα παντελῶς· ἀλλὰ καὶ τούτων ἀλογώτερος εἶ, τῇ διατάξει τοῦ Κτίσαντος ἀνθιστάμενος.

Impium est profiteri impossibilia esse, quæ Spiritus præcipit.

Ἀσεβὲς τὸ λέγειν ἀδύνατα τὰ τοῦ Πνεύματος παραγγέλματα.

*S. Greg. Nyss.* — Admistum naturæ malum est *per eos qui ab initio* vitium admiserunt, dum per *inobsequentiam* aditum morbo aperuerunt.

Ἀνακέκραται τὸ κακὸν πρὸς τὴν φύσιν διὰ τῶν ἐξ ἀρχῆς παραδεξαμένων τὸ πάθος, τῶν διὰ τῆς παρακοῆς εἰσοικισαμένων τὴν νόσον.

Πᾶσα ἡ κτίσις τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ πειθαρχεῖ· ὁ δὲ ἄνθρωπος μόνος ἀπειθεῖ, δι' ὃν καὶ γέγονε τὰ πάντα. A

Τῶν τὸν πατέρα μὴ μιμουμένων ὁ πατὴρ πατέρα καλούντων οὐκ ἐπακούεται. Μετὰ τὰ τῶν γνωρισμάτων οὖν πρόσελθε τῷ Δεσπότῃ, καὶ ὡς τέκνον ἀσπάσεταί σε.

Τοῖς μὲν Θεοῦ γνώμῃ κατακολουθοῦσιν, καὶ τὰ καλῶς νομοθετηθέντα μὴ τολμῶσι παραβαίνειν, πάντα κατορθοῦνται παρὰ πίστεως, καὶ γέρας εὐδαιμονίας πρόκειται παρὰ Θεοῦ. Καθ' ὅσον δὲ αὖ ἀποστῶσι τῆς τούτων ἀκριβοῦς ἐπιμελείας, ἄπορα μὲν γίνεται τὰ πόριμα, τρέπεται δὲ εἰς συμφορὰς ἀνηκέστους ὅ τι ποτ' ἂν ὡς ἀγαθὸν δρᾷν σπουδάσωσιν.

B

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίζειν τινά.*

« Πρὸ τελευτῆς μὴ μακάριζε μηδένα. Μὴ μακαρίζῃς ἄνδρα πρὸ τῆς τελευτῆς αὐτοῦ. »

Ὁ μὲν ἐν τῷ βίῳ τυγχάνων, οὔπω μακαριστὸς διὰ τὸ ἄδηλον τῆς ἐκβάσεως. Ὁ δὲ συμπληρώσας τὰ ἐπιβάλλοντα, καὶ ἀναντιῤῥήτῳ τέλει τὴν ζωὴν κατακλείσας, οὗτος ἤδη ἀσφαλῶς μακαρίζεται.

*Μηδὲν μέγα εἴπῃς εὐπλοῶν πρὸ πείσματος.*
*Πολλοῖς πρὸς ὅρμον εὐπλοοῦν ἔδυ σκάφος,*
*Πολλοὶ προσωρμίσθησαν ἐκ τρικυμίας.*

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ἐνυπνίων.*

C

« Ἐνύπνια ἀναπτεροῦσιν ἄφρονας. Ὡς ὁ δρασσόμενος σκιᾶς καὶ διώκων ἀνέμους, οὕτως ὁ προσέχων ἐνυπνίοις, καὶ ὡς ὠδίνουσα φαντάζεται ἡ καρδία. Ἐὰν μὴ παρὰ Ὑψίστου ἀποσταλῇ ἐν ἐπισκοπῇ, μὴ δώσεις εἰς αὐτὰ καρδίαν σου. Πολλοὺς γὰρ ἐπλάνησαν τὰ ἐνύπνια, καὶ ἠσθένησαν οἱ ἐλπίζοντες εἰς αὐτά. Μαντεῖαι καὶ οἰωνισμοὶ, καὶ ἐνύπνια ἁμαρτία ἐστί. »

Πεφύκασί πως αἱ καθ' ὕπνον φαντασίαι, ὡς τὰ πολλὰ ἀποιχήματα εἶναι τῶν καθημερινῶν φροντίδων. Ὁποῖα γὰρ ᾖ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

D

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἐλπίδος· ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας.*

« Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, σωθήσεται. »

« Εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί, εἰς αἰῶνα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὑπερασπιστὴς ἐπὶ πάντων τῶν ἐλπιζόντων ἐπ' αὐτόν. »

« Οὗτοι ἐν ἅρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις· ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν, ἤλπισαν, καὶ ἐῤῥύσω. »

« Οἱ ὀφθαλμοί μου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον, ὅτι αὐτὸς, » καὶ τὰ λοιπά.

Res omnes conditæ Dei præcepto parent : solus homo cujus causa cuncta facta sunt, se refractarium præbet.

*S. Chrysost.* — Qui patrem non imitantur, eos ille cum patrem vocant, minime exaudit. Itaque certis cum notis ad Dominum accede, teque ut filium amplexabitur.

*Josephi.* — Qui Dei voluntatem sequuntur, nec ea quæ præclare sancita sunt, violare audent, his omnia ex sententia succedunt, ac beatitudinis præmium a Deo proponitur. Quantum autem a diligenti eorum cura se removent, tantum quoque eis difficilia fiunt, quæ prius facilia erant, ac quidquid boni facere student, in exitiales ipsis calamitates vertitur.

TIT. III. — *De felicitate : et quod nemo ante mortem beatus censeri debeat.*

*Eccli.* XI, 30. — « Ante mortem ne beatum dixeris quemquam. Ne beatum virum dicas ante mortem ipsius. »

*S. Basilii.* — Qui in vivis versatur, is nondum beatus prædicandus est, quia quis exitus ejus sit futurus, non est exploratum. Qui vero munere suo plene perfunctus est, et irreprehensibili fine vitam clausit, ille demum tuto beatus dicitur.

*Ne te ante jactes, quam funem ligaveris.*
*Periere multi jam propinqui littori :*
*Subiere portum turbine acti plurimi.*
( *S. Greg. tetr.* 27. )

TIT. IV. — *De insomniis.*

*Eccli.* XXXIV, 1, 2. — « Somnia extollunt imprudentem. Quasi qui apprehendit umbras, et persequitur ventos, sic qui attendit insomniis ; et quemadmodum parturientis cor phantasias patitur. Nisi ab Altissimo fuerint missa in visitatione, ne ad illa adjeceris cor 459 tuum. Multos enim errare fecerunt insomnia, et exciderunt sperantes in ea. Divinationes, et auguria, et insomnia, peccatum sunt. »

*S. Basil. in S. Julit.* — Solent plerumque species illæ quæ inter dormiendum animis nostris obversantur, diurnarum curarum reliquiæ esse. Nam qualia vitæ nostræ studia fuerint, talia quoque esse somnia necessarium est.

TIT. V. — *De spe : quod collocanda in Deo sit, non in humanis præsidiis.*

*Job* XXII, 8. — « Qui confidit in Domino salvus erit. »

*Psal.* V, 12. — « Lætentur omnes qui sperant in te, in æternum, » etc.

*Psal.* XVII, 31. — « Protector est omnium sperantium in se. »

*Psal.* XIX, 8. — « Hi in curribus, et hi in equis ; nos autem in nomine, » etc.

*Psal.* XXI, 5. — « In te speraverunt patres nostri, speraverunt et liberasti eos. »

*Psal.* XXIV, 15. — « Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse, » etc.

A *Psal.* XXIII, 1. — « In Domino sperans non infirmabor. »

*Psal.* XXVII, 7. — « In ipso speravit cor meum, et adjutus sum. »

*Psal.* LXX, 1. — « In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. »

*Psal.* XXXI, 10. — « Sperantem in Domino misericordia circumdabit. »

*Psal.* XXXVI, 3, 4. — « Spera in Domino, et fac bonitatem et inhabita terram. Revela Domino viam tuam. »

*Psal.* XXXIX, 5. — « Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus. »

*Psal.* LIV, 23. — « Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet. »

B *Psal.* LVI, 1. — « Miserere mei, Deus, miserere mei; quoniam in te confidit anima mea. »

*Psal.* LV, 11. — « In Deo speravi; non timebo quid faciet mihi homo. »

*Psal.* LXXVII, 53. — « Deduxit eos in spe, et non timuerunt. »

*Psal.* CXVII, 8. — « Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. »

*Psal.* CXXIV, 1. — « Qui confidunt in Domino sicut mons Sion, » etc.

*Psal.* CXLV, 2-4. — « Nolite confidere in principibus, in filiis hominum. In illa die peribunt omnes cogitationes eorum. »

*Prov.* III, 5. — « Esto confidens in Domino in toto corde tuo. »

C *Prov.* XXVIII, 25. — « Qui confidit in Domino, in cura ipsius erit. »

*Prov.* XVI, 20. — « Qui confidit in Domino, beatus dicendus est. »

*Prov.* XXIX 25. — « Qui confidit in Domino, lætabitur. »

*Isa.* XXXIII, 22. — « Dominus judex noster, Dominus princeps noster. Dominus rex noster, Dominus salvator noster, ipse salvabit nos. »

*Isa.* XII, 2. — « Ecce Deus salvator meus; confidam in eum, et salvus ero. »

*Jerem.* XVII, 7, 8. — « Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus; et erit tanquam lignum fructiferum juxta aquas, et ad humorem mittet radicem suum.

D *Dan.* III, 30. — « Non est confusio confidentibus in te. »

*Eccli.* II, 11-13. — « Respicite generationes antiquas et videte: quis **460** credidit Domino, et confusus est? aut quis permansit in timore ejus, et derelictus est? aut invocavit illum, et despectus ab eo est? Quoniam pius et misericors est Dominus, et dimittit peccata. »

*Rom.* VIII, 24. — « Spe salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes, quod enim videt quis, quid et sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus. »

*Ephes.* VI, 14. — « State ergo succincti lumbos mentis vestræ, vigilantes. »

« Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ ἐλπίζων οὐ μὴ ἀσθενήσω. »

« Ἐπ' αὐτῷ ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην. »

Ἐπὶ σοὶ, Κύριε, ἤλπισα, μὴ καταισχυνθείην εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ Κύριον ἔλεος κυκλώσει. »

« Ἔλπισον ἐπὶ Κύριον, καὶ ποίει χρηστότητα, καὶ κατασκήνου τὴν γῆν. Ἀποκάλυψον πρὸς Κύριον τὴν ὁδόν σου. »

« Μακάριος ἀνὴρ οὗ ἐστι τὸ ὄνομα Κυρίου ἐλπὶς αὐτοῦ. »

« Ἐπίῤῥιψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτός σε διαθρέψει. »

« Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν με ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχή μου. »

« Ἐπὶ τῷ Θεῷ ἤλπισα, οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. »

« Ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι, καὶ οὐκ ἐδειλίασαν.

« Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄνθρωπον. »

» Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον ὡς ὄρος Σιών. »

« Μὴ πεποίθετε ἐπ' ἀρχόντων, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων· ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν. »

« Ἴσθι πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου. »

« Ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κύριον, ἐν ἐπιμελείᾳ ἔσται. »

« Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, μακαριστός. »

« Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, εὐφρανθήσεται. »

« Κύριος κριτὴς ἡμῶν, Κύριος ἄρχων ἡμῶν, Κύριος βασιλεὺς ἡμῶν, Κύριος σωτὴρ ἡμῶν· αὐτὸς σώσει ἡμᾶς. »

« Ἰδοὺ ὁ Θεὸς σωτήρ μου, πεποιθὼς ἔσομαι ἐπ' αὐτῷ, καὶ σωθήσομαι. »

« Εὐλογημένος ἄνθρωπος ὅστις πέποιθεν ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· καὶ ἔσται Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς ξύλον εὐθηνοῦν παρ' ὕδατα, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα βαλεῖ ῥίζαν αὐτοῦ »

« Οὐκ ἔστιν αἰσχύνη τοῖς πεποιθόσιν ἐπὶ σέ. »

« Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε· τίς ἐπίστευσε τῷ Κυρίῳ, καὶ κατῃσχύνθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη; ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν; Διότι οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, καὶ ἀφίησιν ἁμαρτίας. »

« Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Ἐλπὶς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς. Ὃ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.

« Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι τὰς ὀσφύας τῆς διανοίας ὑμῶν νήφοντες. »

ίως ἐλπίσατε ἐπὶ τὴν διδομένην ὑμῖν χά- A
μεν ἑαυτοὺς, ἀδελφοὶ, ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἀνθρωπίνας ἐλπίδας ἀποτρέχειν, καὶ ἑαυ- βοηθείας θηρᾶσθαι, ἀλλ' ἐν δάκρυσι καὶ οῖς, καὶ φιλοπόνῳ προσευχῇ, καὶ ἀγρυπνίᾳ :ὰς δεήσεις ποιεῖσθαι. Οὕτως γὰρ λαμβάνει ἐκ θλίψεως, ὁ τῆς ἀνθρωπίνης βοηθείας ιίας καταφρονῶν.

;ανόν ἐστι τοῦ τέλους ἐκπεσεῖν τὸν ὅλῃ δια- τὸν Θεὸν ἐλπίζοντα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἰσφέροντα· ἀδύνατόν τινα σπουδῇ χρώμε- μεριμνῶντα ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, καὶ ἑαυτοῦ πάντα ἐπιδεικνύμενον, ἐγκαταλει- ποτε ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅταν μηδαμόθεν ἀν- ς βοηθείας ἐλπὶς ἡμῖν ὑπάρχῃ, μὴ ἀπο- B μὴ ἀτονήσωμεν, ἀλλὰ τὴν ἄγκυραν τῆς ἀναρπάσωμεν. Ῥίψωμεν τὸ ἐργαλεῖον τῆς μὴ εἰς θάλασσαν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ αζόμενον σκάφος τῶν κινδύνων ἀπαλλαγή-

εποίθετε ἐπ' ἄρχοντας· μὴ ἐπαίρεσθε ἐπὶ ἀδηλότητι· μὴ φρονεῖτε ἐπὶ δυνάμει σώ- μὴ τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ περιφανὲς Οὐδὲν τούτων σώζει. Πάντα πρόσκαιρα· ἐπατηλά· μία καταφυγὴ ὁ Θεός. Ἐπικατά- ; τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.

ἐν ταῖς θλίψεσιν ὦμεν, ἐπὶ πάντα μᾶλλον ν, ἢ τὸν Θεόν. Νοσεῖ τὸ παιδίον; καὶ σὺ τὸν C περισκοπεῖς, ἢ τὸν τοὺς περιεργοὺς χα- ς τοῖς τραχήλοις τῶν ἀναιτίων παιδίων περι- , ἢ τὸ τελευταῖον ἐπὶ τὸν ἰατρὸν ἔρχῃ, τὰ ι τοῦ δυναμένου σώζειν καταμελήσας. Κἂν σε ἐκταράξῃ, πρὸς τὸν ὀνειροκρίτην τρέ- ν φοβηθῇς ἐχθρὸν, προστάτην ἕνα τῶν ἀν- περινοεῖς· καὶ ὅλως ἐφ' ἑκάστης χρείας ῥήματι μὲν ὀνομάζων τὸν Θεὸν καταφυγὴν, τὴν ἐκ τῶν ἀνωφελῶν καὶ ματαίων βοήθειαν ιενος. Ἔστι δὲ τῷ δικαίῳ ἀληθινὴ βοήθεια ὥσπερ τις στρατηγὸς ὁπλιτικὸν γενναῖον ένος, ἕτοιμος ἀεὶ βοηθεῖν τῷ καταπονουμένῳ ἰτως ὁ Θεὸς βοηθὸς ἡμῶν ἐστιν.

;; εὐθύμει. *Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* D ις; εὐφραίνου, ὅτι Λαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ ι. Ἀτιμάζῃ διὰ τὸ ὄνομα Χριστοῦ; μακά- ὅτι σοι ἡ αἰσχύνη εἰς δόξαν ἀγγέλου μετα- ται.

ὡς φῄς, τελευτῆσαι οὗτος ὁ πάτρων, πάλιν ἀτρωνά σοι ἀγαθώτερον τούτου, καὶ μεγαλο- ν ὁ Κύριος παρέξει, ἐὰν τὴν πίστιν πρὸς ης.

' ἄνθρωπον ἐλπίζων, ἢ ἐπ' ἄλλο τι τῶν κατὰ τεωριζόμενος, οἷον ἐπὶ δυναστείαν ἢ χρή- ἰ τι τῶν παρὰ πολλοῖς νομιζομένων εἶναι ν, οὐ δύναται εἰπεῖν· *Ἐπὶ σὲ, Κύριε,*

*I Petr.* I, 13. — « Perfecte sperate in eam quæ datur vobis gratiam. »

*S. Basil. in Psal.* LIX. — Hoc nobis persuadeamus, fratres, ut tentationis tempore ad humanas spes minime confugiamus, hincque nobis subsidia venemur, sed cum lacrymis et gemitibus, ac sedula oratione, intentisque vigiliis vota faciamus. Sic enim auxilium de tribulatione accipit, opem humanam, uti cassam aspernatur.

*S. Chrysost.* — Fieri non potest ut optato is excidat fine, qui tota mente in Deo sperat, et ea quæ suorum sunt partium obeat. Fieri non potest ut qui studium et diligentiam adhibendo salutis suæ sollicitus est, ac omnia præstat quæ muneris sui sunt, a Deo unquam deseratur. Ubi humani auxilii spes nulla ex parte nobis affulget, ne propterea spem abjiciamus, animisque frangamur et debilitemur, verum fidei anchoram arripiamus. Projiciamus instrumentum spei, non in mare, sed in cœlum; ac scapha nostra, quæ tempestate jactatur, e periculis emerget.

*Ejusdem.* — *Nolite confidere in principibus* (*Psal.* CXLV, 2); nolite ob incertas opes animis extolli; ob vires corporis nolite magnifice de vobis existimare; humanæ gloriæ splendorem nolite consectari. Nihil horum salutem affert. Omnia caduca sunt, fallacia omnia. Unicum perfugium Deus est. Maledictus homo qui spem in homine fixam habet.

*Ejusdem.* — Cum in calamitatibus versamur, ad quidvis potius quam ad Deum currimus. Æger est filius? incantatorem circumlustras, aut eum qui vanos quosdam characteres innocentium puerorum collis imponat, aut saltem ad medicum et pharmaca properas: neglecto interim eo qui salutis asserendæ potestatem habet. Si insomnium te quoddam conturbavit, ad somniorum interpretem te confers. Si hostem pertimescis, hominis alicujus patrocinium cogitas. Atque, ut paucis complectar, in qualibet necessitate compereris, verbo quidem Deum perfugium tuum appellare, re autem ipsa vanarum et inutilium rerum tibi auxilium accersere. At vero juste homini auxilium verum Deus est. Velut enim imperator exercitus egregiis astructus, semper præsto est auxilium ferre suppresso, sic quoque Deus nobis adjumento

*S. Basilii.* — Morbo laboras? æquo animo sis. *Quem enim Deus diligit, hunc castigat.* (*Hebr.* XII, 6). Egestate premeris? gaude, quia te Lazari bona exceptura sunt. Ignominia ob Christi nomen afficeris? beatus es: quia ignominia tua in angelicam gloriam convertetur.

*S. Nili.* — Quamvis, ut ais, patronus iste tuus morte vitam commutarit, rursus tamen alterum tibi patronum illo meliorem magnificentioremque Dominus præbebit, si fidem in ipsum habeas.

461 *S. Basil. in Psal.* VII. — Qui in homine spem collocat suam, vel ob ullam rem aliam hujusce vitæ effertur, puta ob potentiam, aut opes, aut quidquam eorum quæ vulgo præclara censen-

tur, is dicere nequaquam possit : *In te, Domine, speravi* (*Psal.* xxx, 2). Domini enim præceptum est : *Nolite sperare in principibus* (*Psal.* CXLV, 2). Et : *Maledictus homo qui confidit in homine* (*Jerem.* XVII, 5).

*S. Nili.* — Qui divinam animi tranquillitatem consequi studet, id debet agere, ut mentem suam ab omni turbida affectione liberam custodiat. Quocirca hoc tibi ipsi persuade, ut propter Deum solum, ac non propter caducam et confestim exolescentem gloriam hominum, quod bonum est efficias.

TIT. VI. — *De ecclesia, et domo Dei, atque altari, necnon de hostia sacerdotali; et quod in ecclesiis commercia exercere non oporteat.*

*Exod.* XXIX, 37. — « Erit altare sanctum sanctorum; et omnis qui tangit altare, sanctificabitur. »

*Exod.* XXXIV, 26. — « Primitias primarum frugum terræ tuæ inferes in domum Domini Dei tui. »

*Exod.* XX, 26. — « Non ascendes per gradus ad altare meum, ne reveles turpitudinem tuam in eo. »

*Exod.* XXV, 30. — « Impones super mensam meam panem coram me semper. »

*Levit.* VI, 18. — « Omnis quicunque tanget victimas sacerdotum, sanctificabitur. »

*Levit.* XVI, 1. — « Dixit Dominus ad Moysen : Loquere ad Aaron fratrem tuum, et non introeat in omni hora in sanctum interius velaminis ante propitiatorium. »

*Psal.* V, 8. — « Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo, » etc.

*Psal.* XXI, 23. — « In medio ecclesiæ laudabo te. Qui timetis Dominum, laudate eum. »

*Psal.* XXV, 8. — « Domine, dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ. »

*Psal.* XXVI, 4. — « Unum petii a Domino hanc requiram, » *et reliqua.*

*Psal.* XXVIII, 2. — « Adorate Dominum in atrio sancto ejus. »

*Psal.* LXIV, 5. — « Replebimur in bonis domus tuæ. »

*Psal.* LXVII, 27. — « In ecclesiis benedicite Deo Domino de fontibus Israel. »

*Psal.* LXXXIII, 1, 4. — « Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus. Melior est dies una in atriis tuis super millia. »

*Psal.* XCII, 5. — « Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum. »

*Psal.* XCIX, 4. — « Introite portas ejus in confessione. »

*Psal.* CVI, 32. — « Exaltent eum in ecclesia plebis. »

*Psal.* CXVII, 19. — « Aperite portas justitiæ, et *ingressus in eas,* » etc.

A ἥκιστα. Παράγγελμα γάρ ἐστι, *μὴ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχοντας*. Καὶ, *Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄνθρωπον.*

Ὁ τὴν θείαν ἀπάθειαν κατορθῶσαι σπουδάζων, ἀδούλωτον παντὶ πάθει ὀφείλει φυλάξαι τὸν ἑαυτοῦ λογισμόν. Πεῖσον τοίνυν σεαυτὸν διὰ τὸν Θεὸν μόνον, καὶ μὴ δι' ἀνθρωπίνην εὔφθαρτον καὶ ἐξίτηλον δόξαν, τὸ ἀγαθὸν ἐκτελεῖν.

ΤΙΤΛ. Ϛ'. — *Περὶ ἐκκλησίας, καὶ οἴκου Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου, καὶ θυσίας ἱερατικῆς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐν ἐκκλησίαις θήειν [καπηλεύειν].*

B « Ἔσται τὸ θυσιαστήριον ἅγιον ἁγίων· καὶ πᾶς ὁ ἁπτόμενος τοῦ θυσιαστηρίου, ἁγιασθήσεται. »

« Τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων τῆς γῆς σου εἰσοίσεις εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ σου. »

« Οὐκ ἀναβήσῃ ἐν ἀναβαθμίσιν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριόν μου, ὅπως μὴ ἀποκαλύψῃς τὴν ἀσχημοσύνην σου ἐπ' αὐτῷ. »

« Ἐπιθήσεις ἐπὶ τὴν τράπεζάν μου ἄρτον ἐναντίον μου διὰ παντός. »

« Πᾶς ὃς ἂν ἅψηται τῆς θυσίας τῶν ἱερέων ἁγιασθήσεται. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Λάλησον πρὸς Ἀαρὼν τὸν ἀδελφόν σου, καὶ μὴ εἰσερχέσθω πᾶσαν ὥραν εἰς
C τὸ ἅγιον ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος εἰς πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου.

« Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πλήθει τοῦ ἐλέους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου· προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἅγιόν σου ἐν φόβῳ σου, » καὶ τὰ λοιπά. »

« Ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, αἰνέσατε αὐτόν. »

« Κύριε, ἠγάπησα εὐπρέπειαν οἴκου σου, καὶ τόπον σκηνώματος δόξης σου. »

« Μίαν ᾐτησάμην παρὰ Κυρίου, ταύτην ζητήσω, » καὶ τὰ λοιπά.

« Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἁγίᾳ αὐτοῦ. »

« Πλησθησόμεθα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ οἴκου σου »

D « Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεὸν Κύριον ἐκ πηγῶν Ἰσραήλ. »

« Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ὁ βασιλεύς μου. Κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας. »

« Τῷ οἴκῳ σου πρέπει ἁγίασμα, Κύριε, εἰς μακρότητα ἡμερῶν. »

« Εἰσέλθετε εἰς τὰς πύλας αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει. »

« Ὑψωσάτωσαν αὐτὸν ἐν ἐκκλησίᾳ λαοῦ.

« Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης, εἰσελθὼν ἐν αὐταῖς, » κ. τ. λ.

« Εὐφράνθην ἐπὶ τοῖς εἰρηκόσι μοι, Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα. » A

« Κύριος ἐν ναῷ ἁγίῳ αὐτοῦ, εὐλαβείσθω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πᾶσα ἡ γῆ. »

« Μεγάλη ἔσται ἡ δόξα τούτου τοῦ οἴκου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, λέγει Κύριος ὁ παντοκράτωρ. »

« Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἀγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ. »

« Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. »

« Ὡς μέγας ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐμήκης ὁ τόπος τῆς κτίσεως αὐτοῦ! Μέγας, καὶ οὐκ ἔχει τελευτήν· ὑψηλὸς καὶ ἀμέτρητος. » B

« Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.

« Εἰσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἐξέβαλε πάντας τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολλυβιστῶν ἀνέτρεψεν, καὶ τὰς καθέδρας τῶν πωλούντων τὰς περιστεράς. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Γέγραπται, Ὁ οἶκός μου οἶκος προσευχῆς κληθήσεται· ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε σπήλαιον λῃστῶν. »

« Μὴ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν; ἢ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε; Ἐπαινέσω ὑμᾶς; ἐν τούτοις οὐκ ἐπαινῶ. »

Εὐσεβείας σημεῖον, τὸ συνεχῆ μνήμην ποιεῖσθαι τῶν θειοτέρων τόπων, καὶ τὸ πυκναῖς ἐντεύξεσιν C ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεόν. Βούλεται γὰρ τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεὸς περὶ τοὺς τῶν ἁγίων οἴκων λιμένας καθορμίζεσθαι.

Τὸ θυσιαστήριον οὐράνιός ἐστι τράπεζα, τὰ ἀπὸ γῆς δεχόμενον, καὶ οὐρανῷ παραπέμπον· τὰ ἀπ' οὐρανῶν δεχόμενον, καὶ τῇ γῇ χορηγοῦν· ἐπὶ γῆς ἐρηρεισμένον, καὶ τῷ ἄνω παρακείμενον θρόνῳ. Θυσιαστήριον γὰρ αὐτοῖς φοβερὸν τοῖς ἀγγέλοις, τοῖς τὴν οὐράνιον ὑπερπετομένοις ἀψῖδα.

Ἀπὸ τῆς πλευρᾶς ἄρα τὴν Ἐκκλησίαν ἐδημιούργησεν ὁ Χριστὸς, καθάπερ ἀπὸ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ τὴν Εὔαν ἐποίησεν. Διὰ τοῦτο Παῦλός φησιν· *Ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ ἐσμεν*, τὴν πλευρὰν αἰνιττόμενος. Ὥσπερ γὰρ τότε ἔλαβε τὴν πλευρὰν ὁ Θεὸς, καὶ ἔπλασε τὴν γυναῖκα, D οὕτως ἔδωκεν ἡμῖν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς αὐτοῦ πλευρᾶς, καὶ ἀνέπλασε τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ ὥσπερ τότε ἐν ἐκστάσει ἔλαβε τὴν πλευρὰν καθεύδοντος τοῦ Ἀδὰμ, οὕτω καὶ νῦν μετὰ θάνατον τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ δέδωκεν, καὶ ὅπερ τότε ἔκστασις ἦν, τοῦτο νῦν θάνατος.

Καθάπερ λιμένας ἐν πελάγει, οὕτω τὰς ἐκκλησίας ἐν πόλεσιν ἔπηξεν ὁ Θεὸς, ἵνα ἀπὸ τῆς ζάλης τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἐνταῦθα φεύγοντες, γαλήνης ἀπολαύωμεν. Οὐδὲ γὰρ κυμάτων ἔστιν ἐνταῦθα καταφυγόντες δεῖσαι καταδρομὴν, οὐ κακούργων ἐφόδον, οὐ πνευμάτων βίας, οὐ θηρίων ἐπιβολάς. Λιμὴν γάρ ἐστι τούτων πάντων ἀπηλλαγμένος. Λιμὴν ἄρα ἐστὶ ψυχῶν ἡ Ἐκκλησία. Πάντα γὰρ διὰ

*Psal.* CXXI, 1. — « Lætatus sum in iis quæ dixerunt mihi : In domum Domini ibimus. »

*Habac.* II, 10. — « Dominus in templo sancto suo, timeat a facie ejus omnis terra. »

462 *Agg.* II, 9. — « Magna est gloria domus istius novissima super primam, dicit Dominus omnipotens. »

*Isai.* II, 2. — « Venite, ascendamus in montem Domini, et ad domum Dei Jacob. Indicabit nobis viam suam. »

*Jerem.* VII, 11. — « Domus mea, domus orationis vocabitur cunctis gentibus. »

*Baruch* III, 24. — « Quam magna est domus Dei, et ingens locus possessionis ejus! Magnus, et non habet finem, excelsus et immensus. »

*Matth.* XVI, 17. — « Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam; et portæ inferi non prævalebunt adversus eam. »

*Matth.* XXI, 13, 14. — « Ingressus est Jesus in templum, et ejecit omnes vendentes et ementes in templo : et mensas nummulariorum evertit, et cathedras vendentium columbas. Et dixit eis : Scriptum est : Domus mea, domus orationis vocabitur. Vos autem fecistis eam speluncam latronum. »

*I Cor.* II, 22. — « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis? Laudabo vos? in hoc non laudo. »

*S. Chrysost.* — Pietatis argumentum est, assidue sancta loca memoria versare, et crebris precibus Deum placare. Vult enim Deus homines ad templorum portus continenter appellere.

*Ejusdem.* — Altare cœlestis est mensa, in quo terrena dona recipiuntur, et in cœlum transmittuntur; cœlestia superne suscipiens, et terræ subministrans : in terra fixum, et cœlesti throno adjacens. Altare enim angelis ipsis, qui supra cœli axem volant, formidabile est.

*Ejusdem, homil. ad neophyt.* — Christus de suo latere Ecclesiam condidit, quemadmodum Evam ex latere Adam fabricaverat. Unde etiam Paulus ait : *Ex carne ejus, et ex ossibus ejus sumus* (*Ephes.* V, 30), latus videlicet subindicans. Nam velut tunc Deus costam sumpsit, ac feminam effinxit; sic nobis sanguinem et aquam dedit ex latere suo, et Ecclesiam formavit. Et quemadmodum tunc costam in illo sopore dormientis Adam accepit : ita nunc quoque post mortem sanguinem et aquam dedit. Nam quod tunc sopor erat, hoc in præsenti mors est.

*Ejusdem.* — Quemadmodum portus juxta mare, sic in urbibus Ecclesias statuit Deus, ut a negotiorum hujusce vitæ fluctibus huc confugientes, tranquillitate perfruamur. Neque enim iis qui illuc confugerint, fluctuum impetus pertimescendus est, non prædonum assultus, non vis ventorum, non belluarum. Portus quippe est ab his omnibus immunis. Nam portus animorum Ecclesia

est. Per hanc siquidem feræ omnes compressæ sunt : velut nimirum incantatione quadam, divinarum Scripturarum auditione per uniuscujusque aurem in animum influente, easque a ratione aversas affectiones consopiente.

*S. Chrysost. homil. in Psal.* XLIV, *de Eutrop.* —Ne discedas ab Ecclesia. Nihil Ecclesia valentius. Rupe fortior est ; latior est cœlo. Quem enim nec superiora, nec inferiora capere poterant, hunc venter cœpit, nec angustus repertus est. Nunquam senescit Ecclesia, sed semper viget. Cur **463** eam Scriptura montem appellavit ? utique quia everti non potest. Quin hanc quoque petram vocat, quia labefactari nequit.

TIT. VII. — *De oratione ; et quanta ejus opera perficiantur.*

*Exod.* IX, 33. — « Egressus Moyses a Pharaone ex urbe, tetendit manus suas ad Dominum, et cessaverunt voces et grando.

*Judic.* XVI, 28-30. — « Clamavit Samson ad Dominum, et dixit : Domine Deus, memento mei hac una vice, et retribuam retributionem unam pro duobus oculis meis allophylis. Et apprehendit Samson ambas columnas medias, quibus innitebatur domus, et dixit : Moriatur anima mea cum allophylis ; et cecidit domus, multoque plures interfecit quam interfecerat in vita sua. »

*II Paral.* XXXII, 20. — « Oravit Ezechias rex, et misit Dominus angelum, qui extrivit omnem robustum, et principem, et ducem in castris regis Assur. »

*II Paral.* XXXIII, 10-13. — « Locutus est Deus super Manassen ; et comprehenderunt Manassen, et vinctum catenis et compedibus duxerunt Babylonem. Et oravit ad Dominum, et exaudivit vocem ejus. »

*Schol.* Memoriæ proditum est ab Africano, quod, dum orationem Manasses funderet, vincula ferrea confracta sint, et ipse fugerit.

*III Reg.* XVIII, 36. — « Clamavit Elias ad cœlum, et dixit : Domine Deus Abraham, Isaac, et Jacob, exaudi me in igne. Et cecidit ignis a Domino de cœlo, et devoravit holocaustum, et ligna scissa, et lapides, et pulverem : quin et aquam quæ erat in canali, elambuit ignis. »

*IV Reg.* VI, 15-18. — « Consurrexit mane minister Elisei, et ecce exercitus circumdans civitatem, et equites, et currus. Et dixit puer ad illum : Quid faciemus. Et dixit Eliseus : Ne timueris, quoniam plures sunt nobiscum. Et oravit Eliseus, et dixit : Domine, aperi oculos pueri, et videat. Et aperuit oculos pueri, et vidit, et ecce mons plenus equorum, et currus ignis in circuitu Elisei. Et oravit Eliseus, et dixit : Percute gentem hanc cæcitate. »

*IV Reg.* XX, 4-6. — « Erat Isaias in medio atrii, et sermo Domini factus est ad eum : Revertere, et dices ad Ezechiam : Hæc dicit Dominus omnipotens : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas, et addam ad annos tuos sedecim. »

A ταύτης κατεστάλη τὰ θηρία, καθάπερ θείας τινὸς ἐπῳδῆς, τῆς τῶν θείων Γραφῶν ἀκροάσεως διὰ τῆς ἀκοῆς ἑκάστου πρὸς τὴν ψυχὴν εἰσιούσης, καὶ κοιμιζούσης ταῦτα τὰ ἄλογα πάθη.

Μὴ ἀπέχου ἀπὸ Ἐκκλησίας· οὐδὲν Ἐκκλησίας ἰσχυρότερον. Τῆς πέτρας ἰσχυροτέρα ἐστὶ, τοῦ οὐρανοῦ ὑψηλοτέρα ἐστὶ, τῆς γῆς πλατυτέρα ἐστίν. Ὃν γὰρ οὐκ ἐχώρησε τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω, γαστὴρ οὐκ ἐστενοχωρήθη χωρήσασα. Οὐδέποτε γηρᾷ, ἀλλὰ πάντα ἀκμάζει. Διὰ τί ὄρος αὐτὴν ἐκάλεσεν ἡ Γραφή ; Διὰ τὸ ἀπερίτρεπτον. Καὶ πέτραν καλεῖ αὐτὴν, διὰ τὸ ἄφθορον.

B TITΛ. Ζʹ. — *Περὶ εὐχῆς· καὶ ὅσα δι' εὐχῆς κατορθοῦνται ὑμῖν.*

« Ἐξῆλθε Μωσῆς ἀπὸ Φαραὼ ἔξω τῆς πόλεως, καὶ ἐξεπέτασε τὰς χεῖρας αὐτοῦ πρὸς Κύριον, καὶ ἐπαύσαντο αἱ φωναὶ καὶ ἡ χάλαζα. »

« Ἀνεβόησε Σαμψὼν πρὸς Κύριον, καὶ εἶπε· Κύριε, μνήσθητι δή μου τὸ ἅπαξ τοῦτο, καὶ ἀνταποδώσω ἀνταπόδοσιν μίαν περὶ τῶν δύο ὀφθαλμῶν μου τοῖς ἀλλοφύλοις. Καὶ περιέλαβε Σαμψὼν τοὺς δύο στύλους τοὺς μέσους, ἐφ' οἷς ὁ οἶκος ἐπεστήρικτο, καὶ εἶπεν· Ἀποθανέτω ἡ ψυχή μου μετὰ τῶν ἀλλοφύλων. Καὶ ἔπεσεν ὁ οἶκος, καὶ ἐθανάτωσεν ὑπὲρ οὓς ἐθανάτωσεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. »

« Προσηύξατο Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέστειλεν ὁ Κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψε πάντα δυνατὸν, καὶ C πολεμιστὴν, καὶ ἄρχοντα, καὶ στρατηγὸν ἐν τῇ παρεμβολῇ βασιλέως Ἀσσούρ.

« Ἐλάλησε Κύριος ἐπὶ Μανασσῆν, καὶ κατέλαβον τὸν Μανασσῆν, καὶ ἔδησαν αὐτὸν ἐν πέδαις, καὶ ἤγαγον εἰς Βαβυλῶνα. Καὶ προσηύξατο πρὸς αὐτὸν, καὶ ἤκουσε τῆς βοῆς αὐτοῦ. »

*Σχόλ.* Ἱστόρηται παρὰ Ἀφρικανῷ, ὅτι ἐν τῷ λέγειν ᾠδὴν τὸν Μανασσῆ, τὰ δεσμὰ διεῤῥάγη σιδηρᾶ ὄντα, καὶ ἔφυγεν.

« Ἀνεβόησεν Ἠλιοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ εἶπε· Κύριε ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρί· καὶ ἔπεσε πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγε τὸ ὁλοκαύτωμα καὶ τὰς σχίζας, καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸν χοῦν, καὶ τὸ D ὕδωρ τὸ ἐν τῇ θαλάσσῃ ἐξέλειξε τὸ πῦρ. »

« Ὤρθρισεν ὁ λειτουργὸς Ἐλισσαιὲ, καὶ ἰδοὺ δύναμις κυκλοῦσα τὴν πόλιν, καὶ ἵπποι, καὶ ἅρματα. Καὶ εἶπε τὸ παιδάριον πρὸς αὐτόν· Τί ποιήσομεν ; Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιέ· Μὴ φοβοῦ, ὅτι τοῦ πλείους οἱ μεθ' ἡμῶν. Καὶ προσηύξατο Ἐλισσαιὲ, καὶ εἶπε· Κύριε, διάνοιξον τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ παιδαρίου· καὶ εἶδε, καὶ ἰδοὺ τὸ ὄρος πλῆρες ἵππων, καὶ ἅρμα πυρὸς κύκλῳ Ἐλισσαιέ· καὶ προσηύξατο Ἐλισσαιὲ, καὶ εἶπε· Πάταξον τὸ ἔθνος τοῦτο ἀορασίᾳ. »

« Ἦν Ἡσαΐας ἐν τῇ αὐλῇ μέσῃ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτόν· Ἐπίστρεψον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Ἐζεκίαν· Τάδε λέγει Κύριος παντοκράτωρ, Ἤκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰ ἔτη σου ἔτη ιςʹ. »

A «Ὄρθριζε πρὸς Κύριον παντοκράτορα δεόμενος. Εἰ καθαρὸς εἶ καὶ ἀληθινὸς, ἐπακούσεται τῆς δεήσεώς σου.»

«Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχάς σου.»

«Τὰς εὐχάς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.»

«Προσεύξασθε πρός με, καὶ εἰσακούσομαι ὑμῶν, καὶ ἐκζητήσατέ με ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ὑμῶν, καὶ ἐπιφανοῦμαι ὑμῖν.»

«Κύριε παντοκράτορ ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· ψυχὴ ἐν στεναγμοῖς, καὶ πνεῦμα ἀκηδιῶν ἐκέκραξε πρὸς σέ. Ἄκουσον, Κύριε, ἐλέησον, ὅτι Θεὸς ἐλεήμων εἶ, καὶ ἐλέησον.»

«Ἐν ψυχῇ συντετριμμένῃ, καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείημεν, ὡς ἐν ὁλοκαυτώμασιν.» B

«Μὴ ὀλιγοψυχήσῃς ἐν τῇ προσευχῇ σου· μὴ ἐμποδίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι εὐχὴν ἐν καιρῷ.»

«Ὅταν προσεύχῃ, οὐκ ἔσῃ ὥσπερ ὑποκριταὶ σκυθρωποὶ, ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γωνίαις τῶν πλατειῶν ἑστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἴσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου. Προσευχόμενοι δὲ, μὴ βαττολογήσητε, ὥσπερ οἱ ἐθνικοί· δοκοῦσι γὰρ ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Μὴ οὖν ὁμοιώθητε αὐτοῖς. Οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν, ὧν χρείαν ἔχετε, πρὸ τοῦ ὑμᾶς αἰτῆσαι αὐτόν. Οὕτως οὖν προσεύχεσθε ὑμεῖς· Πάτερ ὑμῶν,» καὶ τὰ ἑξῆς.

C «Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὑρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πᾶς γὰρ αἰτῶν λαμβάνει.»

«Προσελθόντες οἱ μαθηταὶ τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν, εἶπον· Διὰ τί οὐκ ἐδυνήθημεν ἐκβαλεῖν αὐτό; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τὴν ἀπιστίαν ὑμῶν. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ· Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται, καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν. Τοῦτο δὲ τὸ γένος οὐκ ἐκπορεύεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.»

«Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν.»

«Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅ τι ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν.» D

«Ἔλεγε παραβολὴν αὐτοῖς πρὸς τὸ δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει,» κ. τ. ἑ.

«Ἀγρυπνεῖτε ἐν παντὶ καιρῷ δεόμενοι, ἵνα καταξιωθῆτε ἐκφυγεῖν πάντα τὰ μέλλοντα γίνεσθαι,»

«Γενόμενος ἐπὶ τοῦ τόπου, εἶπεν αὐτοῖς· Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Καὶ αὐτὸς ἀνεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολὴν, καὶ θεὶς τὰ γόνατα προσηύξατο, λέγων· Πάτερ, εἰ βούλει, παρένεγκε τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. Πλὴν μὴ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω. Καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, εὗρεν αὐτοὺς καθεύδοντας, καὶ εἶπεν

*Job* VIII, 5. — «Diluculo consurge ad Dominum omnipotentem orans : si purus et verus es, audiet orationem tuam.

*Psal.* XLIX, 14. — «Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua,» etc

*Psal.* CXV, 14. — «Vota mea reddam Domino coram omni populo ejus.»

*Jerem.* XXIX, 12. — «Orate ad me, et ego exaudiam vos, et quærite me in toto corde vestro, et apparebo vobis.»

*Baruch* III, 1, 2. — «Domine omnipotens Deus Israel, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te. Audi, Domine, **464** miserere; quia Deus misericors es, et miserere nostri.»

*Dan.* III, 39. — «In animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur, sicut in holocaustis.»

*Eccli.* IV, 36. — «Ne pusillo animo sis in oratione tua, nec tardes reddere votum in tempore.»

*Matth.* VI, 5-9. — «Cum oraveris, non eris sicut hypocritæ tristes. Quia amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum oraveris, ingredere in cubiculum tuum, etc. Orantes autem nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur. Nolite ergo assimilari eis. Scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum. Sic ergo vos orate: Pater noster » etc.

*Matth.* VII, 7. — «Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit,» etc.

*Matth.* XVII, 18-20. — «Accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare non potuimus ejicere illum ? Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Transi hinc illuc, et transibit; et nihil impossibile erit vobis. Hoc autem genus dæmoniorum non ejicietur, nisi in oratione et jejunio.»

*Matth.* XXVI, 41. — «Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem.»

*Joan.* XVI, 23. — «Amen dico vobis : quidquid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.»

*Luc.* XVIII, 1, 2. — «Dicebat ad illos parabolam, quoniam oportet semper orare, et non deficere. Judex quidam erat in quadam civitate,» etc.

*Luc.* XXI, 36. — «Vigilate in omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere omnia quæ ventura sunt,» etc.

*Luc.* XXII, 40-42. — «Et cum pervenisset ad locum, dixit illis : Vigilate, ne intretis in tentationem. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis; et positis genibus orabat, dicens : Pater, si vis, transfer calicem istum a me. Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat. Et cum venisset ad discipulos, invenit eos dormientes præ

tristitia. Et ait illis : Orate, ne intretis in tentationem. »

*Marc.* XI, 23-25. — « Amen dico vobis, qui dixerit huic monti : Tollere, et jacta te in mare, et non hæsitaverit in corde suo, fiet ei quod dixerit. Cum stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem, ut et Pater vester, qui in cœlis est, dimittat vobis delicta vestra. »

*Act.* I, 14. — « Erant hi omnes perseverantes unanimiter in oratione et obsecratione. »

*Act.* XI, 2-4. — « Et convocantes duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt : Non est æquum derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis. Considerate ergo, fratres, viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc negotio. Nos autem orationi et ministerio verbi instantes erimus. »

465 *Act.* X, 1-4. — « Vir quidam erat in Cæsarea nomine Cornelius, centurio ex cohorte quæ dicitur Italica, religiosus ac timens Deum cum omni domo sua, faciens eleemosynas multas in plebe, et deprecans Deum semper. Vidit in visu manifeste circa horam diei nonam angelum Dei introeuntem ad se, et dicentem sibi : Corneli. At ille intuens in eum, et timore correptus, dixit: Quid est, Domine? Dixit autem ei : Orationes tuæ et eleemosynæ tuæ ascenderunt in conspectu Dei. »

*Ephes.* VI, 18. — « Per omnem orationem et obsecrationem orantes omni tempore in spiritu, et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis, et pro me. »

*I Tim.* II, 1, 8. — « Obsecro primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus; pro regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate. Hoc enim bonum est coram Deo. Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione. Similiter, et mulieres, » etc.

*Jac.* V, 13, 14, 15. — « Tristatur quis in vobis? oret. Æquo animo est? psallat. Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo sancto in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, » etc.

*I Petr.* IV, 7. — « Estote prudentes, et vigilate in orationibus. »

*S. Gregor. Naz.* — Ne exigui ingenii taxemur, parva videlicet postulando, ac donante indigna.

*S. Gregor. Nyss.* — Sonora est ea vox quæ ad divinas aures ascendit : non clamor ille qui cum aliqua contentione editur, sed cogitatio quæ a pura conscientia emittitur.

*Ejusd. orat.* 1 *in Orat. Domin.* — Sejungitur a Deo qui seipsum ei per orationem minime copulat. Itaque illud primum ex Scriptura discamus

A αὐτοῖς· Προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃς ἂν εἴπῃ τῷ ὄρει τούτῳ· Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ μὴ διακριθῇ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἔσται αὐτῷ ὃ ἐὰν εἴπῃ. Ὅταν στήκητε προσευχόμενοι, ἀφίετε εἴ τι ἔχετε κατά τινος, ἵνα καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀφῇ ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν. »

« Οὗτοι πάντες ἦσαν προσκαρτεροῦντες ὁμοθυμαδὸν τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει. »

« Καὶ προσκαλεσάμενοι οἱ δώδεκα τὸ πλῆθος τῶν μαθητῶν εἶπον· Οὐκ ἀρεστόν ἐστι καταλείποντας ἡμᾶς τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, διακονεῖν τραπέζαις. Ἐπισκέψασθε οὖν, ἀδελφοὶ, ἄνδρας ἐξ ὑμῶν μαρτυρουμένους ἑπτὰ, πλήρεις Πνεύματος καὶ σοφίας, οὓς B καταστήσομεν ἐπὶ τῆς χρείας ταύτης. Ἡμεῖς δὲ προσευχῇ καὶ τῇ διακονίᾳ τοῦ λόγου ἐσόμεθα προσκαρτεροῦντες. »

« Ἀνήρ τις ἦν ἐν Καισαρείᾳ, ὀνόματι Κορνήλιος, ἑκατοντάρχης, ἐκ σπείρης τῆς καλουμένης Ἰταλικῆς, εὐσεβὴς, καὶ φοβούμενος Θεὸν σὺν παντὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ποιῶν ἐλεημοσύνας πολλὰς ἐν τῷ λαῷ, καὶ δεόμενος Θεοῦ διὰ παντός. Εἶδεν ἐν ὁράματι φανερῶς, ὡς περὶ ὥραν ἐννάτην τῆς ἡμέρας, ἄγγελον τοῦ Θεοῦ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὸν, καὶ εἰπόντα αὐτῷ, Κορνήλιε. Ὁ δὲ ἀτενίσας αὐτῷ, καὶ ἔμφοβος γενόμενος, εἶπε· Τί ἐστι, κύριε; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Αἱ προσευχαί σου καὶ ἐλεημοσύναι σου ἀνέβησαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. »

C « Διὰ πάσης εὐχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντες ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει, καὶ δεήσει περὶ πάντων τῶν ἁγίων, καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ. »

« Παρακαλῶ πρὸ πάντων, ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἵν' ἤρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. Τοῦτο γὰρ καλὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Βούλομαι προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντες ὁσίας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Ὡσαύτως καὶ γυναῖκας. »

« Κακοπαθεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω. Εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω. Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω D τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα. »

« Σωφρονήσατε, καὶ νήψατε εἰς προσευχάς. »

Μὴ μικρολογίαν καταγνωσθῶμεν, ἐν τῷ μικρὰ αἰτεῖν ἡμᾶς, καὶ τοῦ διδόντος ἀνάξια.

Εὐηχός ἐστιν ἐκείνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς, οὐχ ἡ μετά τινος διατάσεως γινομένη κραυγὴ, ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπεμπομένη ἐνθύμησις.

Χωρίζεται Θεοῦ, ὁ μὴ συνάπτων ἑαυτὸν διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν τοῦτο χρὴ πρότερον ἡμᾶς διδαχθῆναι τῷ λόγῳ, ὅτι δεῖ πάντοτε προσεύχεσθαι,

καὶ μὴ ἐκκακεῖν. Ἐκ γὰρ τοῦ προσεύχεσθαι περι- A
γίνεται τὸ μετὰ τοῦ Θεοῦ εἶναι· ὁ δὲ μετὰ Θεοῦ ὤν, τοῦ ἀντικειμένου κεχώρισται.

Προσευχὴ τῷ μὲν Ἰωνᾷ τὸ κῆτος οἶκον ἐποίησεν, τὸν δὲ Ἐζεκίαν ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου πρὸς ζωὴν ἐπανήγαγε, τοῖς δὲ τρισὶ νέοις εἰς πνεῦμα δροσῶδες τὴν φλόγα ἔτρεψεν.

Ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς μὴ πρὸς τὰ λυσιτελοῦντα τῇ ψυχῇ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις συνδιατίθεσθαι τὸν Θεὸν ἀξιῶν, λῆρός τίς ἐστιν ὡς ἀληθῶς, καὶ βαττολόγος, καὶ φληνάφης, καὶ φλυαρὸς, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας ἐστί. Παρὰ σοῦ μοι ζωὴ, παρὰ σοῦ γενέσθω καὶ ἡ πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμή.

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ κρίσεως ἀπεπλανήθη διὰ B
τῆς ἀπάτης ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, καὶ πρὸς τὸ χεῖρον ἡ ζωὴ τῶν ἀνθρώπων κατεκρατήθη, καλῶς εὐχόμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν ἐλθεῖν. Οὐ γάρ ἐστιν ἄλλως ἐκδῦναι τὴν πονηρὰν τῆς φθορᾶς δυναστείαν, μὴ τῆς ζωοποιοῦ δυνάμεως ἐφ' ἡμῶν ἀντιλαβούσης τὸ κράτος. Ἐὰν οὖν προσευξώμεθα, ταύτῃ τῇ δυνάμει τὸν Θεὸν ἱκετεύωμεν· Ἀπαλλαγείην τῆς φθορᾶς· ἐλευθερωθείην τοῦ θανάτου· μηκέτι κατ' ἐμοῦ βασιλευέτω τὰ νῦν ἐπικρατοῦντα πάθη, μηδὲ ἀγέτω με ὁ πολέμιος διὰ τῆς ἁμαρτίας αἰχμάλωτον· ἀλλ' ἐλθέτω ἐπ' ἐμὲ ἡ βασιλεία σου, ἵνα ἀποχωρήσῃ ἡ τοῦ ἐναντίου τυραννίς. Οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν, οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἵσταται, οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη, τῆς ἀπαθείας παρούσης. Φροῦδος ὁ θάνατος, ἀφανὴς ἡ φθορὰ, ὅταν C
ἐν ἡμῖν βασιλεύῃ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀφθαρσία τὸ κράτος ἔχῃ.

Γενηθήτω ἐν ἐμοὶ τὸ θέλημά σου, ἵνα σβεσθῇ τοῦ διαβόλου τὸ θέλημα. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς ζοφώδεσι τῶν σπηλαίων φωτὸς εἰσκομισθέντος ὁ ζόφος ἀφανίζεται, οὕτω τοῦ σοῦ θελήματος ἐν ἐμοὶ γενομένου, πᾶσα ἡ πονηρὰ καὶ ἄτοπος τῆς προαιρέσεως κίνησις εἰς τὸ μὴ ὂν περιΐσταται. Θέλημα γάρ σου ἡ σωτηρία τῶν ἀνθρώπων ἐστίν.

Ὁ τοῦ πονηροῦ ῥυσθῆναι εὐχόμενος, ἔξω τῶν πειρασμῶν γενέσθαι παρακαλεῖ.

Ὅταν δι' εὐχῆς αἰτησώμεθά τι τὸν Δεσπότην, μὴ ταχέως ἐξατονήσωμεν, ἀλλὰ τὸ συνεχὲς τῆς ἀποτυχίας τῇ συνεχείᾳ τῆς αἰτήσεως ἐκνικήσωμεν. D

Ἐν ταῖς ἀναβολαῖς καὶ ταῖς ὑπερθέσεσι τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ μὴ προκάμωμεν, μηδὲ προαναπίπτωμεν. Πολλάκις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν δοκοῦσαν ἀναβολὴν εἰς πίστεως γυμνασίαν παρέλκει.

Καλὸν πάντοτε διὰ προσευχῆς ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ συντυχία ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν συντυγχάνοντα, πόσῳ μᾶλλον καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ.

Μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ, ἐὰν μετὰ διανοίας εὐχαρίστου γένηται, ἐὰν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γάρ ποτε μὲν δίδωσι, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσιν,

oportere semper orare, nec unquam deficere (*Luc.* XVIII, 1). Siquidem per orationem hoc quis consequitur, ut cum Deo sit; qui autem cum Deo est, ab adversario avulsus est.

*Ibid.* — Oratio Jonæ quidem cetum domum esse ipsius paravit; Ezechiam vero ex portis mortis ad vitam reduxit; tribus adolescentibus flammam in roscidam auram convertit.

*Ibid.* — Qui in tempore orationis non ad ea quæ animæ conducunt, mentem attendit, sed vitiosis cogitationis suæ motibus Deum obsequi postulat, hic nugator plane et blaterator est, ac multiloquus, et si quid aliud eamdem significationem habet. Abs te mihi vita est: abs te quoque mihi sit vitæ subsidium.

*Ejusd. orat.* 3. — Quoniam per diaboli fraudem a boni æstimatione humana natura aberravit, atque a vitio vita nostra superata est, recte precamur ut regnum Dei veniat. Neque enim alia ratione a prava corruptionis dominatione eximi possumus, nisi vivifica potentia imperium in nos arripiente. Quocirca cum orabimus, hac verborum vi Deum rogemus: Eximar, quæso, a corruptione; liberer **466** a morte; non in me deinceps regnent vitia quæ modo mihi dominantur, nec me hostis per peccatum in captivitatem trahat; verum veniat in me regnum tuum, quo adversarii tyrannis abscedat. Non enim lucis præsentiam caligo sustinet; non morbus oboriente sanitate consistit; non vires suas exserunt perturbationes, dum tranquillitas adest. Mors inanis est, corruptio oculis non percipitur, quando vita regnat in nobis, et incorruptio imperium tenet.

*Ejusd. orat.* 4. — Fiat in me voluntas tua, ut diaboli voluntas exstinguatur. Nam, sicut in caliginosis antris illata luce tenebræ dispelluntur, ita, si voluntas tua in me facta sit, omnis prava et præpostera voluntatis agitatio in nihilum redigitur. Tua siquidem voluntas mortalium salus est.

*S. Chrysost.* — Qui precatur ut a malo liberetur, hoc postulat, ut a tentationibus eximatur.

*Ejusdem.* — Quando quidpiam orando petierimus a Domino, ne statim elanguescamus; sed repulsæ assiduitatem, assiduitate petitionis superemus.

*Ejusdem.* — Cum Deus beneficia differt, atque in longius protrahit, ne frangamur animis, neque concidamus. Sæpe enim Dominus dilationem hujusmodi ad exercitium fidei producit.

*Ejusdem.* — Præclarum est cum Deo semper per orationem consuetudinem habere. Nam si congressus cum viro bono meliorem reddit illum qui cum eo congreditur, quanto magis idem ei usuvenerit, qui diu noctuque cum Deo versatur!

*Ejusdem.* — Magnum bonum est oratio, si grato animo fiat, nosque ipsos ita erudiamus, ut sive votorum compotes simus, sive repulsam feramus, Deo gratias agamus. Etenim quandoque largitur

quandoque rursus negat : utrumque utiliter. Itaque, etiamsi non accipias, non accipiendo accepisti; etiamsi quod optaveris, minime consecutus sis, non consequendo consecutus es. Interdum enim non accipere quod postulamus, satius est quam accipere. Nam si utile esset accipere, id prorsus dedisset. Porro tuo bono non consequi quod petas, hoc plane consequi est.

A ἀμφότερα χρησίμως. Ὥστε κἂν λάβῃς, κἂν μὴ λάβῃς, ἔλαβες ἐν τῷ μὴ ἀπολαβεῖν· κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἐπέτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν ὅπερ αἰτοῦμεν, τοῦ λαβεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γὰρ συμφέρον ἡμῖν πολλάκις τὸ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν. Τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἐστι.

*Ejusdem.* — Ingens armatura est oratio, ingens ornamentum, præsidium ingens. Nam cum homines oramus, sumptibus et pecuniis opus habemus, servilique assentatione, et magno circuitu ac negotiatione. Neque enim sæpenumero licet eos recta alloqui, penes quos dandi potestas est; verum prius famulos eorum, procuratoresque et administratores, tum pecuniis, tum sermonibus, atque omni genere officii demereri necessum est; ac tum eorum opera quod petimus impetrare posse. At in Deo secus se res habet. Neque enim intercessoribus indiget, per quos sibi preces ferantur, nec tam per alios quam per nos ipsos exoratus, ad beneficia danda proclivis est. Quin et hic quidem, sive accipiamus, sive repulsam patiamur, quæstum facere licet. Apud homines vero frequenter accidit ut utrumque nobis detrimentum afferat. Quoniam igitur iis qui Deum adeunt, tum **467** lucrum majus est, tum major facilitas : orationem ergo ne contemnamus. Tunc enim tibi proclivius dat quæ postulas, cum per teipsum postulas; modo tamen non perfunctorie postules : id quod plerique faciunt. Nimirum lingua quidem verba pronuntiat; animus vero vel domus, vel fori vias circumvadit. Hoc autem totum diaboli commentum est. Nam quoniam exploratum habet, nos, quo tempore cum Deo colloquimur, peccatorum veniam impetrare posse, ut nobis orationis portum velut aggesta terra intercludat, tunc in hoc incumbit, quo mentem nostram ab iis quæ pronuntiamus, avellat, uti majore detrimento quam commodo affecti recedamus. Hæc igitur quando comperta sunt tibi, o homo, dum accedis ad Deum, considera ad quem accedas: hocque tibi ad vigilantiam comparandam sufficiat.

Μέγα ὅπλον εὐχὴ, μέγας κόσμος, μεγάλη ἀσφάλεια. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης καὶ χρημάτων δεόμεθα, καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας. Οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις τοῦ δοῦναι τὴν χάριν ἔνι διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους, καὶ οἰκονόμους αὐτῶν, καὶ ἐπιτρό- B πους, χρήμασι καὶ ῥήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, καὶ τότε δι' ἐκείνων τὴν αἴτησιν δυνηθῆναι λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ δεῖται μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων, οὐδὲ οὕτως δι' ἑτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν τῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν, καὶ λαμβάνοντας, καὶ μὴ λαμβάνοντας ἔστι κερδαίνειν, ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἐν ἑκατέρῳ πολλάκις ἐβλάβημεν. Ἐπεὶ οὖν μεῖζον τὸ κέρδος, καὶ πλείων ἡ εὐκολία τοῖς τῷ Θεῷ προσιοῦσι, μὴ καταφρονῶμεν εὐχῆς. Τότε γάρ σοι μᾶλλον δίδωσιν ἃ αἰτεῖς, ἂν σὺ διὰ σεαυτοῦ αἰτῇς, ἐὰν μὴ παρέργως αἰτῇς, ὅπερ ποιοῦσιν οἱ πολλοί. Ἡ γλῶσσα μὲν λέγει τὰ ῥήματα, ἡ δὲ ψυχὴ τῆς οἰκίας ἢ ἀγορᾶς τὰς ὁδοὺς περιέρχεται. Τοῦτο δὲ ὅλον τοῦ διαβόλου C τὸ κατασκεύασμα. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ἡμᾶς κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν διαλεχθῆναι πρὸς τὸν Θεὸν, ὅτι δυνάμεθα καὶ ἀφέσεως ἁμαρτημάτων τυχεῖν, βουλόμενος ἡμῖν τὸν τῆς εὐχῆς προσχῶσαι λιμένα, κατ' αὐτὸν ἐνίσταται τὸν καιρὸν, ἐκκρούων ἡμῶν τὴν διάνοιαν τῶν λεγομένων, ὥστε ζημιωθέντας ἡμᾶς μᾶλλον ἢ κερδαίνοντας, ἀπελθεῖν. Ταῦτα οὖν εἰδὼς, ἄνθρωπε, ὅταν προσίῃς Θεῷ, ἐννόησον τίνι προσέρχῃ, καὶ ἀρκεῖ σοι εἰς νῆψιν.

*Ejusdem, homil. 7, de divers. spuria.* — Secessit Jesus in partes Tyri et Sidonis, et ecce mulier, diaboli vetus armatura, quæ me e paradiso expulit, mater prævaricationis, origo peccati, hæc illa mulier venit. Nova res et admiranda! Judæi fugiunt, mulier consectatur. Hæcque rogabat eum, dicens : *Domine, Fili David, miserere mei* (*Matth.* xv, 22). Evangelista mulier efficitur, unaque, tum deitatem, tum humanæ carnis assumptionem confitetur : dicendo nimirum, *Domine*, dominationem; dicendo rursum, *Fili David*, assumptionem carnis prædicat. *Miserere mei.* Nullum, inquit, præclarum facinus habeo, nullam ex proba conversatione fiduciam. Ad misericordiam confugio, ubi salus a censura libera est. Et tu quidem, cum improba et flagitiosa esses, qua fronte accedere ausa es? Ac vide mulieris philosophiam. Non rogat Jacobum, non orat Joannem, non adit Petrum; sed chorum illum

Ἐξῆλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Τύρου καὶ Σιδῶνος, καὶ ἰδοὺ γυνὴ, τὸ παλαιὸν ὅπλον τοῦ διαβόλου, D ἡ τοῦ παραδείσου με ἐκβαλοῦσα, ἡ μήτηρ τῆς παρανομίας, ἡ ἀρχὴ τῆς ἁμαρτίας· αὐτὴ ἐκείνη ἡ γυνὴ ἔρχεται. Καινὸν πρᾶγμα καὶ παράδοξον! Ἰουδαῖοι φεύγουσι, καὶ γυνὴ καταδιώκει. Καὶ παρεκάλει αὐτὸν λέγουσα· *Κύριε, Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησόν με.* Εὐαγγελίστρια γίνεται ἡ γυνὴ, καὶ τὴν θεότητα, καὶ τὴν οἰκονομίαν ὁμολογεῖ· *Κύριε*, καὶ τὴν δεσποτείαν· *Υἱὲ Δαβὶδ*, τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. *Ἐλέησόν με.* Οὐκ ἔχω κατόρθωμα βίου· οὐκ ἔχω παῤῥησίαν πολιτείας. Ἐπὶ ἔλεον καταφεύγω, ὅπου ἀνεξέταστος σωτηρία. Καὶ τί εἶδες οὕτω, πονηρὰ οὖσα καὶ παράνομος; Πῶς ἐτόλμησας προσελθεῖν; Καὶ ὅρα γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐ παρακαλεῖ Ἰάκωβον· οὐ δέεται Ἰωάννου, οὐδὲ προσέρχεται Πέτρον, ἀλλὰ διέτεμε τὸν χορόν. Οὐκ ἔχω μεσίτου χρείαν, ἀλλὰ λαβοῦσα τὴν μετάνοιαν συνήγορον, αὐτῇ τῇ πηγῇ

A προσέρχομαι. Διὰ τοῦτο κατέβη, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβεν, ἵνα ἐγὼ αὐτῷ διαλεχθῶ. Ἄνω τὰ Χερουβὶμ αὐτὸν τρέμουσι, καὶ κάτω αὐτῷ πόρνη διαλέγεται. *Ἐλέησόν με*· ψιλὸν ῥῆμα, καὶ πέλαγος ἀχανὲς σωτηρίας. *Ἐλέησόν με*· διὰ τοῦτο παρεγένου, διὰ τοῦτο σάρκα ἀνέλαβες, διὰ τοῦτο ἐγένου ὅπερ εἰμί. Ἄνω τρόμος, καὶ κάτω παῤῥησία. *Ἐλέησόν με*· τί ἔχεις; Ἔλεον ζητῶ. Τί πάσχεις; *Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ἡ συμπάθεια γυμνάζεται, ἡ φύσις βασανίζεται. Ἐξῆλθε συνήγορος τοῦ θυγατρίου· οὐ φέρει τὴν νοσοῦσαν, ἀλλὰ φέρει τὴν πίστιν. Θεός ἐστι καὶ τὰ πάντα βλέπει. *Ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Πένθος χαλεπὸν, τὸ κέντρον τῆς φύσεως, τὴν μήτραν διασχίζει, κλυδώνιον τοῖς σπλάγχνοις εἰργάσατο. Τί ποιήσω; Ἀπόλλυμαι. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν, Ἐλέησον τὴν θυγατέρα μου, ἀλλὰ, B *Ἐλέησόν με;* ἐκείνη γὰρ ἐν ἀσθενείᾳ ἔχει τὸ πάθος. Οὐκ οἶδε τί πάσχει, καὶ οὐκ αἰσθάνεται τῆς ἡδονῆς, παραπέτασμα τῆς συμφορᾶς ἔχουσα τὸ ἀνώδυνον, μᾶλλον δὲ τὸ ἀναίσθητον. Ἐμὲ δὲ ἐλέησον, τὴν θεωρὸν τῶν καθημερινῶν κακῶν. Θέατρον ἔχω συμφορᾶς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ποῦ ἀπέλθω; εἰς τὴν ἔρημον; ἀλλ' οὐ τολμῶ αὐτὴν καταλιπεῖν μόνην. Ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν; ἀλλ' εὑρίσκω τὸν πόλεμον ἔνδον, τὰ κύματα ἐν τῷ λιμένι. Τί αὐτὴν καλέσω; νεκράν; ἀλλὰ κινεῖται. Ἀλλὰ ζῶσαν; ἀλλ' οὐκ οἶδε τί πάσχει. Οὐκ οἶδα εὑρεῖν ὄνομα ἑρμηνεῦον τὸ πάθος. *Ἐμὲ ἐλέησον.* Εἰ τεθνήκει τὸ θυγάτριόν μου, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἔπαθον. Παρέδωκα ἂν τὸ σῶμα τοῖς κόλποις τῆς γῆς, καὶ τῷ χρόνῳ τὴν λήθην εἰσήγαγον, καὶ διεφόρησα C τὸ ἕλκος. Νῦν δὲ νεκρὸν ἔχω διηνεκῆ μοι θεωρίαν ἐργαζόμενον, ὑφαίνοντά μοι τὰ τραύματα, πλεονάζοντά μοι τὸ ἕλκος. Πῶς εἶδον ὀφθαλμοὺς διαστρεφομένους, χεῖρας στραγγαλουμένας, πλοκάμους λυομένους, ἀφρὸν προϊεμένην, τὸν δήμιον ἔνδον ὄντα, καὶ μὴ φαινόμενον, τὰς μάστιγας φαινομένας; Ἕστηκα θεωρὸς τῶν ἀλλοτρίων κακῶν, τῆς φύσεώς με κεντριζούσης. *Ἐλέησόν με.* Χαλεπὸν τὸ κλυδώνιον, πάθος καὶ φόβος. Πάθος φύσεως, καὶ φόβος δαίμονος. Προσελθεῖν· οὐ δύναμαι, οὐδὲ κατασχεῖν. Ὠθεῖ με τὸ πάθος, καὶ διακρούεταί με ὁ φόβος. *Ἐλέησόν με.* Ἀλλ' ἐννόησον γυναικὸς φιλοσοφίαν. Οὐκ ἀπῆλθε πρὸς μάντεις· οὐ περίαπτα ἐποίησεν· οὐ μαγγανιστρίας γυναῖκας ἐμισθώσατο, ταύτας τὰς γυμναζούσας τοὺς δαίμονας, καὶ αὐξούσας τὸ ἕλκος, D ἀλλ' ἀφῆκε τοῦ διαβόλου τὸ ἐργαστήριον. *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ὅσοι πατέρες ἐγένεσθε, βοηθήσατε τῷ λόγῳ, καὶ ὅσαι μητέρες κατεσκευάσθητε. Οὐ δύναμαι ἑρμηνεῦσαι τὸν χειμῶνα ὃν ὑπέμεινε τὸ γυναῖον. Εἶδες τὴν καρτερίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὴν ὑπομονήν. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον.* Καινὰ τὰ πράγματα! Παρακαλεῖ, δέεται, κλαίει τὴν συμφοράν· αὔξει τὴν τραγῳδίαν· διηγεῖται τὸ πάθος, καὶ ὁ φιλάνθρωπος οὐκ ἀποκρίνεται, ὁ Λόγος σιγᾷ, ἡ πηγὴ ἀποκλείεται, ὁ ἰατρὸς τὰ φάρμακα συστέλλει. Τί τὸ καινόν; τί τὸ παράδοξον; Ἄλλοις ἐπιτρέχεις, καὶ ταύτην ἐπιτρέχουσαν ἀπελαύνεις. Ἀλλ' ἐννόησον τοῦ ἰατροῦ τὴν σοφίαν. *Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ λόγον.*

pervasit. Non, inquit, mediator mihi est; verum patronam pœnitentiam nacta, ad fontem ipsum accedo. Propterea descendit, propterea carnem assumpsit, ut ego ipsum alloquerer. Sursum Cherubim eum expavescunt; infra meretrix ipsum convenit. *Miserere mei :* simplex verbum, idque immensum salutis pelagus. *Miserere mei.* Eam ob causam accessisti, idcirco carnem induisti, idcirco factus es id quod sum. Sic videlicet tremor in supernis est, in inferioribus locis fiducia. *Miserere mei.* Quid habes? misericordiam quæro. Quid pateris? *Filia mea a dæmonio male vexatur* (*Ibid.*). Commiserationis fit exercitatio; natura excruciatur. Exiit filiæ patrona : non quidem ægrotantem gestat, sed fidem. Deus est, atque omnia contuetur. *Filia mea a dæmonio male vexatur.* Luctus gravis, stimulus naturæ maternum uterum diverberavit, inque visceribus ipsius tempestatem excitavit. Quid faciam? Pereo. Cur vero non ait, Miserere filiæ meæ. sed, *Miserere mei?* Quoniam, inquit, morbus ipsam in infirmitate detinet. Nescit quid patitur; non sentit quo in dolore versetur; ut quæ velut quoddam calamitatis velum indolentiam habeat, vel potius stuporem. Te vero mei quotidianorum malorum spectatricis misereat. Spectaculum calamitatis domi habeo. Quo me conferam? in solitudinem? at eam solam relinquere non sustineo. Domumne? at intus bellum invenio, et fluctus in portu. Quidnam vero eam dicam? mortuam? At motu agitatur. Vivam? quid **468** vero patiatur, exploratum non habet. Nomen invenire nequeo quod hujusmodi calamitatem explicet. *Mei miserere.* Si filia mea e vita excessisset, cum tantis doloribus non conflictarer. Nam corpus terræ gremio tradidissem, ac per temporis diuturnitatem oblivione contracta, ulcus discussissem. Nunc vero cadaver habeo, quod perpetuum mihi spectaculum præbet, quod vulnera mihi infligit, doloremque subinde meum exulcerat. Quonam pacto videre queam transversos oculos, distortas manus, solutos capillos, spumam ore emissam, intestinum carnificem, nec conspicuum, perspicua autem verbera? Asto malorum alienorum spectatrix, lancinante me et pungente natura. *Miserere mei.* Tempestas gravis, affectio et timor. Affectio nimirum naturæ, et timor dæmonis. Accedere non possum, nec me continere. Urget me affectio; at propellit timor. *Miserere mei.* Verum hic animadvertas velim mulieris philosophiam. Non ad divinos perrexit; non amuleta appendit filiæ, non præstigiatrices mulierculas conduxit; eas, inquam, quæ dæmones exercent, et vulnus amplificant : sed diaboli officinam valere jussit. *Miserere mei, filia mea a dæmonio male vexatur.* Quicunque parentes exstitistis, opem meis sermonibus afferte : quæcunque item matres. Neque enim huic procellæ, quam mulier perpessa est, explicandæ par sum. Vides perseverantiam, magnitudinem animi, patientiam. Ille autem non respondit ei verbum (*Ibid.* 23).

O rem novam! Rogat illa, obsecrat, calamitatem suam deplorat, tragœdiam exaggerat, morbum edisserit; et Verbum tacet, fons occluditur; medicus pharmaca sua contrahit. Quid sibi vult hæc nova res, atque ab humano sensu aliena? Ad alios accurris, hancque accurrentem submoves? Verum medici sapientiam considera. *Ille autem non respondit ei verbum.* Quid igitur? quandoquidem responsum ea non impetravit, *accedunt discipuli, et dicunt illi: Dimitte eam, quia clamat post nos* (*Matth.* xv, 23). Tu externum clamorem spectas, ego autem internum. Magna vox oris: at major est animi. *Dimitte eam, quia clamat post nos.* Alius evangelista dicit, *ante nos.* Pugnant hæc dicta, sed tamen falsa non sunt. Utrumque enim illa faciebat. Ante hoc enim a tergo clamabat: cum autem nihil ei responsi Christus dedit, a fronte venit, non secus ac canis domini pedes lambens. *Dimitte eam.* Theatrum in orbem excitavit: turbam collegit. *Dimitte illam, quia clamat post nos.* Quid ergo ille? *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Ibid.* 24). Responso acerbitatem magis auxit vulneris. Quid igitur? hoccine nomina factus es homo, carnem sumpsisti, tot res gessisti, ut uni duntaxat angulo salutem afferres? Nimirum proscripti Chananæi erant, ob impietatem exsecrandi, scelerati, nefarii, impuri: nequidem audire eos sustinebant Judæi, qui legem observarent et implerent. Mulier porro Chananæa erat, de regione hac interdicta, in qua et furor, et rabies, et impietas grassaretur; in qua diaboli tyrannis vigeret, et dæmonum bacchantes agerent; in qua natura proculcata esset, atque in amentiam brutorum, imo in nequitiam dæmonum devoluta. Lex porro præceperat: *Nihil* **469** *tibi cum Chananæis commercii sit: ne quid eis dederis, nec ab ipsis quidquam acceperis; non mulierem, non pactorum, non contractuum tesseras* (*Deut.* vii, 2, 3). Quamobrem sepem interjecit. Ne ergo Judæi dicerent: Quia nobis relictis foras abscessisti, idcirco tibi non credidimus, Ecce, inquit, ex gentibus veniunt ad me, et eos repudio: vos vero fugientes voco: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (*Matth.* xi, 28); nec tamen acceditis. Hanc autem submoveo, et tamen remanet. Palam apparui eis qui me non quærebant. *Dimitte eam, quia clamat post nos.* Videamus itaque quid regerat. *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* His illa auditis, *venit, et adoravit, dicens: Etiam, Domine* (*Matth.* xv, 25). *Qui respondit: Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus* (*Ibid.* 26). Quid igitur? *Etiam, Domine,* inquit: me canem vocas, ego te Dominum appello; tu me contumelia afficis, ego te laudo. *Etiam, Domine: nam et catelli comedunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum* (*Ibid.* 27). O sapientiam mulieris! Canem me vocas? me sicut canem ale. Probrum hoc non recuso. Fac igitur canis alimoniam accipiam. Canem me vo-

A Τί οὖν; ἐπειδὴ οὐκ Ἐπέτυχεν ἀποκρίσεως, *προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγουσιν αὐτῷ, Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ἄλλος εὐαγγελιστὴς λέγει, *ἔμπροσθεν ἡμῶν.* Ἐναντία τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ οὐ ψευδῆ. Ἀμφότερα γὰρ ἐποίει. Πρὸ τούτου ὄπισθεν ἔκραζεν. Ὅτε οὐκ ἀπεκρίθη, ἔμπροσθεν ἦλθεν, καθάπερ κύων περιλείχων τοὺς πόδας τοῦ δεσπότου. *Ἀπόλυσον αὐτήν.* Θέατρον περιέσεισεν, δῆμον συνήγαγεν. *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Τί οὖν αὐτός; *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ὅτε ἀπεκρίθη, χεῖρον ἐποίησεν αὐτῆς τὸ ἕλκος. Τί οὖν; διὰ τοῦτο ἄνθρωπος ἐγένου, σάρκα ἀνέλαβες, οἰκονομίας τοσαύτας εἰργάσω, ἵνα μίαν γωνίαν σώσῃς; Ἀπειρημένοι Χαναναῖοι, βδε-B λυκτοὶ τῆς ἀσεβείας, ἐναγεῖς, μιαροὶ, ἀκάθαρτοι, οὔτε ἀκοῦσαι αὐτῶν ἠνείχοντο οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν νόμον τελοῦντες, καὶ πληροῦντες αὐτόν. Ἐπειδὴ ἡ γυνὴ Χαναναία ἦν, καὶ τοῦ ὁρίου ἐκείνου τοῦ ἀπειρημένου, ἔνθα καὶ λύσσα, καὶ μανία, καὶ ἀσέβεια ἐπέκειτο, καὶ διαβόλου τυραννὶς, καὶ δαιμόνων βάκχαι, καὶ φύσις πατουμένη, καὶ εἰς ἀλόγων ἀλογίαν κατενεχθεῖσα, εἰς δαιμόνων κακίαν. Προσέταξε δὲ ὁ νόμος, *Μηδέν σοι καὶ Χαναναίοις· μὴ δῷς, μὴ λάβῃς μετ' ἐκείνων. Μὴ γυναῖκα λάβῃς, μὴ συμβόλαια, μὴ συναλλάγματα.* Διὰ τοῦτο φραγμὸν περιέθηκεν. Ἵνα οὖν μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, Ὅτι ἀφῆκας ἡμᾶς, καὶ ἀπῆλθες ἔξω, διὰ τοῦτο οὐκ ἐπιστεύσαμέν σοι. Ἰδοὺ ἀπὸ ἐθνῶν ἔρχονται, καὶ οὐ δέχομαι αὐτοὺς, ὑμᾶς C δὲ φεύγοντας καλῶ· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς,* καὶ οὐκ ἔρχεσθε. Ταύτην δὲ ἀποῤῥίπτω, καὶ παραμένει. Ἐμφανὴς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν. *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν.* Ἴδωμεν οὖν τί λέγει· *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ.* Ἡ δὲ ἀκούσασα, *ἦλθε, καὶ προσεκύνησε λέγουσα· Ναὶ Κύριε. Ὁ δέ φησιν, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βάλλειν τοῖς κυναρίοις.* Τί οὖν; *Ναὶ, Κύριε.* Κύνα με λέγεις, ἐγώ σε Κύριον καλῶ· σύ με ὑβρίζεις, ἐγώ σε αἰνῶ. *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* D Ὢ σοφία γυναικός! Κύνα με λέγεις; ὡς κύνα με θρέψον. Οὐ παραιτοῦμαι τὸ ὄνειδος· λάβω οὖν τὴν τροφὴν τοῦ κυνός. Κύνα με ἐκάλεσας; δός μοι ψιχίον. Συνήγορος ἐγένου μοι τῇ αἰτήσει, ἐν τῇ παροχῇ τὴν συγκατάθεσιν ἐπίδειξον. *Ναὶ, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν.* Τί οὖν ὁ παραιτούμενος, ὁ διώκων, ὁ λέγων· *Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις;* ὁ λέγων· *Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ;* Τί φησιν, *Ὦ γύναι,* ἐπαινέτης ἐγένου; ἀνακηρύττεις τὴν γυναῖκα, οὐκ ᾔσχυνες αὐτήν; οὐκ ἐδίωκες; διὰ τοῦτο ἐδίωκον. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὴν ἀπέλυσα, οὐκ ἂν ἔμαθες αὐτῆς τὴν πίστιν. Εἰ ἐκ προοιμίων ἔλαβεν, ἀνεχώρει, καὶ τὸν θησαυρὸν αὐτῆς οὐκ ᾔδεισαν

Διὰ τοῦτο ἀνεβαλόμην τὴν δόσιν, ἵνα δείξω αὐτοῖς A τὴν πίστιν. *Ὦ γύναι.* Θεὸς λέγει, *Ὦ γύναι!* Ἀκουέτωσαν οἱ εὐχόμενοι μετὰ βαναυσίας. Ὅταν εἴπω, Παρακάλεσον τὸν Θεὸν, δεήθητι αὐτοῦ, ἱκέτευσον αὐτόν· λέγει, Παρεκάλεσα ἅπαξ καὶ δεύτερον, τρίτον, δέκατον, καὶ οὐκ ἔλαβον. Μὴ ἀποστῇς, ἕως ἐὰν λάβῃς. Τότε ἀπόστηθι ὅταν λάβῃς· μᾶλλον δὲ τότε· ἀλλὰ καὶ τότε παράμενε. Κἂν λάβῃς, αἴτει· ὅταν δὲ λάβῃς, εὐχαρίστησον, ὅτι ἔλαβες. Εἰσέρχονται πολλοὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἀπαρτίζουσι μυρίους στίχους εὐχῆς, καὶ ἐξέρχονται. Μὴ γὰρ πολλῶν χρείαν ἔχει ὁ Θεὸς λόγων; τῆς εὐχῆς σου μόνον χρῄζει. Καὶ τί, φησί· ἔκλινα, καὶ ηὐξάμην; Ἔκλινας τὰ γόνατα, ἀλλ' ἡ διάνοιά σου ἔξω ἐπέτατο. Τὸ σῶμά σου ἔσω, καὶ ἡ ψυχή σου ἔξω. Τὸ στόμα σου ἔλεγεν, καὶ ἡ διάνοιά σου ἠρίθμει τοὺς τόκους, συμβόλαια, B συναλλάγματα, χωρία, κτήματα. Ὁ γὰρ διάβολος πονηρὸς ὢν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἐν καιρῷ εὐχῆς μεγάλα ἀνύομεν, τότε ἐπέρχεται. Πολλάκις κείμεθα ὕπτιοι, καὶ οὐδὲν λογιζόμεθα, καὶ ὁ νοῦς ἠρεμεῖ. Ἤλθομεν εὔξασθαι, καὶ μυρίοι λογισμοὶ ἐπέρχονται, ἵνα ἡμᾶς ἐκβάλῃ κενούς. Ταῦτα εἰδὼς ἐν ταῖς εὐχαῖς, γίνωσκε τὴν Χαναναίαν. Ἀλλ' οὐκ ἔχεις θυγατέρα δαιμονιζομένην. Τί εἶπεν ἡ Χαναναία; *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Μέγας ὁ δαίμων, ἁμαρτία· ὁ δαιμονιῶν ἐλεεῖται, ὁ ἁμαρτάνων μισεῖται. Ἐκεῖνος συγγνώμην ἔχει, οὗτος ἀπολογίας ἐστέρηται. *Ἐλέησόν με·* βραχὺ τὸ ῥῆμα, καὶ πέλαγος φιλανθρωπίας. Ὅπου γὰρ ἔλεος, πάντα τὰ ἀγαθά. Κἂν ἔξω ᾖς, κράζε καὶ λέγε, Ἐλέησόν με· C μὴ κινῶν τὰ χείλη, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ βοῶν· καὶ σιωπώντων ἀκούει ὁ Θεός. Οὐ ζητεῖται τόπος, ἀλλ' ἀρκεῖ τρόπος. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορβόρῳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπεσπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπησαν. Ὁ λῃστὴς ἐσταυρώθη, καὶ ὁ σταυρὸς οὐκ ἐκώλυσεν, ἀλλὰ παράδεισον ἤνοιξεν. Ὁ Ἰὼβ ἐν κοπρίᾳ ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἵλεον κατεσκεύασεν. Ὅπου ἐὰν ᾖς, εὔχου. Κἂν δικαστῇ παρεστῇς, εὔχου. Ὅταν ὀργίζηταί σοι δικαστὴς, εὔχου. Θάλασσα ἦν ἔμπροσθεν, ὄπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐδίωκον, μέσος ὁ Μωσῆς. Πολλὴ εὐχὴ ἐν τῇ στενοχωρίᾳ· ἀλλὰ μέγα τὸ πέλαγος τῆς εὐχῆς. Ὄπισθεν οἱ Αἰγύπτιοι ἐδίωκον, καὶ μέση ἡ εὐχή. Καὶ οὐδὲν ἐλάλει Μωσῆς· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Θεὸς, *Τί βοᾷς πρός* D *με;* Κἂν τὸ στόμα σου σιγᾷ, ἀλλ' ἡ καρδία σου βοᾷ. Καὶ σὺ ὅταν παραστῇς δικαστῇ μεμηνότι καὶ τυραννοῦντι, καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν δημίων, εὔχου τῷ Θεῷ. Εὐχομένου δέ σου, τὰ κύματα καταστέλλεται. Ὁ δικαστὴς ἐπὶ σέ; πρὸς τὸν Θεὸν φεῦγε· Ὁ ἄρχων πλησίον σου; σὺ τὸν Δεσπότην παρακάλεσον. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν; ἀεὶ ἐγγύς ἐστι, καὶ πανταχοῦ ἐστι, καὶ πάντα πληροῖ. Ἐὰν θέλῃς παρακαλέσαι ἄνθρωπον, καὶ μαθεῖν τί ποιεῖ, διακονῶν οὐκ ἀποκρίνεται. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐδὲν τοιοῦτον. Ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃς καὶ καλῇς, ἀκούει. Οὐ θυρωρὸς, οὐκ οἰκονόμος, οὐ μεσίτης, οὐ διάκονος, οὐδὲν τούτων. Εἰπέ· *Ἐλέησόν με,* καὶ ὁ Θεὸς παραγίνεται. Ἔτι *λαλοῦντός σου ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρειμι.* Ὦ ῥῆμα ἡμε-



casti? micam mihi tribue. Petitioni meæ tute ipse patrocinatus es; fac in largiendo annuentem te præbeas. *Etiam, Domine: nam et catelli comedunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Quid igitur ille qui recusabat, qui abigebat, qui dicebat: *Non est bonum sumere panem filiorum, et dare canibus?* qui dicebat: *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel?* Quid ait: *O mulier* (*Ibid.* 28)! Quid est hoc? laudator effectus es? mulierem prædicas? an non eam probris incessebas? an non insectabaris? idcirco, inquit, insectabar. Nam si statim eam missam fecissem, ipsius fidem minime perspectam habuisses. Si statim accepisset, pedem retulisset, nec thesaurum ipsius cognovisses. Ideo dare distuli, ut fidem ipsius ostentarem. *O mulier!* Deus dicit: *O mulier!* audiant qui illiberali animo precantur. Cum dixero, Deum roga, ora eum, supplica ei; respondet ille: Semel atque iterum, tertioque ac decies rogavi, nec accepi. At velim ne desinas, donec acceperis. Tunc demum absiste, cum acceperis; imo ne tum quidem, sed magis etiam persiste. Sive non accipias, pete; sive accipias, gratias age quod acceperis. Permulti Ecclesiam ingrediuntur, et innumeros precationum versiculos evolvunt, atque ita excedunt. Nunquid Deus verborum prolixitate opus habet? precationem tuam duntaxat quærit. Ecquid, ait, inclinavi me, et oravi? Genua flexisti; mens vero tua extra volavit. Corpus tuum intus erat, animus foris. Os tuum loquebatur; mens vero fenora, contractus, commercia, prædia, pecunias numerabat. Diabolus siquidem, quia malignus est, nosque inter orandum multa perficere novit, tunc in nos invadit. Supini sæpe jacemus, et nihil cogitando, tranquilla mente consistimus. Accessimus oraturi, statimque sexcentæ cogitationes ingruunt, ut nos ille vacuos expellat. Hæc cum tuis in orationibus sentias, intuere Chananæam. Ast filiam a dæmone vexatam non habes. Quid dixit Chananæa? *Miserere mei: filia mea male a dæmonio* **470** *torquetur.* Magnus dæmon est peccatum. Qui obsidetur a dæmone, miserationi est, odio, qui peccat. Ille veniam obtinet, hic excusatione caret. *Miserere mei.* Exiguum verbum; at benignitatis est pelagus. Ubi enim misericordia, illic omnia bona sunt. Etsi extra templum versaris, nihilominus clama, et dic: Miserere mei; non labra movens, sed mente clamitans: nam et tacentes audit Deus. Non quæritur locus, modus sufficit. Jeremias in cœno erat, et Deus ipsum extraxit. Daniel in lacu leonum, et Deum placavit: tres pueri in fornace erant, et Deum exoraverunt. Latro in crucem actus erat, nec tamen crux impedimento fuit, quin potius paradisum aperuit. Job in sterquilinio sedebat, Deumque sibi propitium reddidit. Ubicunque fueris, ora. Etsi coram judice sisteris, ora. Etsi judex irascitur, ora. A fronte erat mare, a tergo Ægyptii insequebantur: intermedius Moyses erat. Multæ preces in angustia, sed

ingens est precationum pelagus. A tergo instabant Ægyptii, medium locum precatio obtinebat. Quin nec verbum ullum ore Moyses promebat, et tamen Deus dicebat : *Quid clamas ad me* (*Exod.* XIV, 15)? Etsi os tuum silet, attamen cor tuum vociferatur. Tu quoque tametsi coram judice furente et crudeli sistaris, imo et inter carnifices verseris, Deum ora. Te enim orante fluctus comprimuntur. Judex instat? ad Deum fuge. Imminet præfectus? tu Dominum roga. Nunquid enim homo est? semper prope est, ubique est, omnia implet. Si vis hominem rogare, et quid rerum agat nosse; minister non respondet. At in Deo nihil tale est. Quocunque enim abieris, et eum invoces, audit. Non janitor, non procurator, non sequester, non famulus adest : nihil istorum. Dic, *Miserere mei*, et Deus præsto est. Adhuc loquente te dicet : Ecce adsum. O vocem mansuetudinis plenam! non exspectat dum orationem absolveris. Necdum finiisti, et donum accipis. *Miserere mei* : Chananæam hanc imitemur. *Miserere mei; filia mea a dæmonio male torquetur.* Et quid illa audivit? *Mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis* (*Matth.* XV, 28). In summa animi anxietate fuisti, male a me habita es; abegi te, nec recessisti, sed permansisti. Vere, *O mulier, magna est fides tua.* Mortem obiit mulier, et laus ipsius manet diademate quovis illustrior, quaquaversum sol terram inspicit. Audis Christum dicentem : *O mulier! magna est fides tua : fiat tibi sicut vis.* Exiit subinde dæmonium, *sanataque est filia ipsius.* Quando? *ex illa hora* (*Ibid.*). Non ex ea hora qua mater accessit, sed ex ea qua a Domino Salvatore nostro audivit : *O mulier! magna est fides tua : fiat tibi sicut vis.* Ac deinceps domum venit, existimans fore ut filiam adhuc possessam a dæmone offenderet; atque incolumem eam reperit, voluntatis nimirum suæ opera secundum Domini jussum sanitati restitutam.

A ρότητος γέμον, οὐκ ἀναμένον τελέσαι τὴν εὐχήν. Οὐδέπω τελεῖς τὴν εὐχὴν, καὶ λαμβάνεις τὴν δόσιν. *Ἐλέησόν με*· ταύτην μιμησώμεθα τὴν Χαναναίαν. *Ἐλέησόν με· ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Καὶ τί ἤκουσεν; *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Ἐξηπορήθης, ὑβρίσθης παρ' ἐμοῦ. Ἀπεδίωξά σε, καὶ οὐκ ἀνεχώρησας, ἀλλὰ παρέμεινας. Ἀληθῶς, *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.* Ἀπέθανεν ἡ γυνὴ, καὶ τὸ ἐγκώμιον αὐτῆς μένει διαδήματος λαμπρότερον εἰς ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν. Ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Ὦ γύναι, Μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις σύ.* Καὶ ἐξῆλθε τὸ δαιμόνιον, *καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς.* Πότε; *ἀπὸ ὥρας ἐκείνης.* Οὐκ ἐξ ἧς ἦλθεν ἡ μήτηρ αὐτῆς, ἀλλ' ἐξ ἧς ἤκουσε παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, B *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις.* Καὶ λοιπὸν ἦλθεν προσδοκοῦσα εὑρεῖν δαιμονιζομένην, καὶ εὗρεν ὑγιαίνουσαν, τῷ θελήματι αὐτῆς θεραπευθεῖσαν κατὰ τὴν κέλευσιν τοῦ Δεσπότου.

*S. Cyrill.* — *Oportet semper orare* (*Luc.* XVIII, 1), hoc est, et ante certamina, et in ipsismet certaminibus; ac cœlitus auxilium exposcere.

C Ἀεὶ *προσεύχεσθαι δεῖ*, καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀγῶσι, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπικουρίαν αἰτεῖν.

*Euseb.* — Pro communi hominum salute prius, tum deinde pro sua quisque debet orare. In societatem enim facti sumus; et qui eam propriis suis commodis præfert, ille admodum acceptus Deo fuerit.

Ὑπὲρ τῆς κοινῆς τῶν ἀνθρώπων, χρὴ εὔχεσθαι πρότερον σωτηρίας, εἶθ' οὕτως ὑπὲρ ἑαυτῶν. Ἐπὶ γὰρ κοινωνίαν γεγόναμεν, καὶ ταύτην ὁ προτιμῶν τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἰδίου, μάλιστα εἴη Θεῷ κεχαρισμένος.

471 *S. Nili.* — Imperavit Dominus, ut ipsum invoces in die tribulationis. Quare cunctari non debemus, sed cum semper alias, tum præsertim afflictionis tempore divinam opem implorare; quo perspicuum hostibus faciamus minime nos adversis rebus absorptos esse, sed fidenti animo sursum ad Deum oculos conjectos habere.

Προσέταξε Κύριος, ἵνα ἐπικαλέσῃ αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. Διὸ οὐ χρὴ κατοκνεῖν, ἀλλὰ παντὶ μὲν καιρῷ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεὸν, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς καιροῖς τῶν θλίψεων, ἵνα δείξωμεν τοῖς ἐχθροῖς, ὅτι κατεπόθημεν ὑπὸ τῶν περιστάσεων, ἀλλὰ μετὰ πεποιθήσεως πρὸς τὸν Θεὸν ἄνω βλέπομεν.

*Ejusd.* — Cum sæpenumero Deum precatus fueris, nec impetraveris, ne propterea desponderis animum : quin potius supplices ad ipsum libellos renovans, impudenter accede. Nam in summis rerum difficultatibus pudore impudentia potior est. Quemadmodum enim Dominus dicit : *Dabitur ei propter inverecundiam quidquid voluerit* (*Luc.* XI, 8).

D Πλειστάκις δεηθεὶς, καὶ ἀποτυχὼν, μὴ ἀποκάμῃς, μηδὲ ἀπελπίσῃς, ἀλλὰ ἀνακαινίσας τοὺς πρὸς τὸν Θεὸν λιβέλλους, πάλιν πρόσελθε ἀναιδῶς τῷ δεσπότῃ. Προτιμᾶται γὰρ ἐν ταῖς ἀνάγκαις τῆς αἰδοῦς ἡ ἀναίδεια. *Διὰ γὰρ τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ ὅσον θέλει*, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος.

*Ejusd.* — Veluti respirare nunquam intempestivum est, sic nec mystica munera a Domino postulare, ad extremum usque spiritum.

Ὥσπερ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἄκαιρον, οὕτως οὐδὲ τὸ αἰτεῖσθαι παρὰ Κυρίου τὰ αἰτήματα μυστικὰ, μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

*In die*, inquit, *clamavi, et nocte coram te, Domine Deus meus* (*Psal.* LXXXVII, 2). Vides quemadmodum divinus ille David nobis in exemplum est, *ut sine intermissione* oremus, nec in languorem ac tædium devolvamur?

*Ἡμέρας*, φησὶν, *ἐκέκραξα, καὶ ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου, Κύριε ὁ Θεός μου.* Ὁρᾷς πῶς Δαβὶδ ὁ θεσπέσιος ὑποτύπωσις ὑμῖν γίνεται πρὸς τὸ ἀδιαλείπτως εὔχεσθαι, καὶ μὴ καταφέρεσθαι εἰς ἀκηδίαν.

Εἰ πλεονάκις ὠφελήθημεν ἀνδρὶ ἀγαθῷ συντυ- A
χόντες, πηλίκα κερδανοῦμεν καθ' ἡμέραν καὶ νύκτωρ προσδιαλεγόμενοι δι' εὐχῆς, καὶ ψαλμῳδίας τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων!

Οὐ τὸ τυχὸν ἀγαθὸν, ἀλλὰ καὶ ἄγαν μέγα τὸ πάντοτε διὰ τῆς ἱκετείας ἑαυτοὺς τῷ κρείττονι παρατίθεσθαι.

Οὐ μικρὸν τοῖς ἐλαχίστοις καὶ τὸ μίαν βαθμίδα τῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ἀναβῆναι, καὶ τέως ἄνω γενέσθαι τῆς γῆς.

Τόλμησον προσελθεῖν μετὰ κλαυθμοῦ τῷ οὐρανίῳ ἀρχιάτρῳ Ἰησοῦ, καὶ πάντα τῆς ψυχῆς ἀπογυμνῶσαι τὰ τραύματα. Οὐδὲν γὰρ ἂν εἴη πάθος, ὅπερ μὴ ἰσχύει θεραπεῦσαι Χριστὸς ὁ φιλανθρωπότατος.

Τοὺς σκώληκας τῆς διανοίας ἐξαφανίζειν σπεῦδε B
δι' εὐχῆς, καὶ νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας εὐτόνου.

Εὖ ἴσθι, καὶ εἰς τὸ γῆρας αὐτὸ ἐληλακότας τινὰς ἔγνωμεν, δι' εὐχῆς καὶ ἐλπίδος μέγιστον λελογχότας ἐπουρανίου χαρίσματος.

Οὐδὲν παντελῶς ἀντιτάξασθαι δύναται τῷ Κυρίῳ, οὐ χρόνος, οὐ τόπος, οὐ πρᾶγμα, οὐ διάβολος βρέμων, οὐ δαίμονες πολεμοῦντες, οὐκ ἀσθένεια ψυχικὴ ἢ σωματικὴ, οὐ λογισμῶν στειρώσεις, οὐ νόμος μελῶν σαρκός τε καὶ αἵματος, ὧν κατακαυχᾶται ὁ Σατανᾶς καὶ δράκων, ὁ τὴν ἰσχὺν ἐπ' ὀσφύος κεκτημένος, τὴν δὲ δύναμιν αὐτοῦ τὴν μεστὴν βδελυγμίας, ἐπ' ὀμφαλοῦ τῆς γαστρός· οὐχ ἕξις κακίστη πολυπαθής· οὐ συνήθεια πολυετής τε καὶ χρόνιος.

Οὐ περιποιητέον ἡμῖν τοὺς ἀρέσκοντας τῷ διαβόλῳ C
λογισμοὺς, ἀλλὰ ἀναιρετέον τῇ τοῦ θείου λόγου παραξιφίδι.

*Ἡ ψυχὴ ἡμῶν*, φησὶν, *ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων* δαιμόνων. Ὥσπερ γὰρ τὰ στρουθία διὰ τῆς τῶν πτερῶν κινήσεως μετάρσια γίνεται ἄνω τῆς γῆς, οὕτω καὶ ὁ θεοσεβὴς ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ ἐπουράνια διὰ προσευχῶν μετατίθησιν ἑαυτόν.

Τὴν δύναμιν πληροῦτε τῆς προσευχῆς. *Εἴτε γὰρ ἐσθίετε*, φησὶν, *εἴτε πίνετε, εἴτε τί ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε.* Καθεζόμενος ἐπὶ τραπέζης, προσεύχου· προσφερόμενος τὸν ἄρτον, τῷ δεδωκότι τὴν χάριν ἀποπλήρου. Παρῆλθεν ἡ χρεία τῶν βρωμάτων; ἡ μέντοι μνήμη τοῦ εὐεργέτου μὴ παρερχέσθω. Τὸν χιτῶνα ἐνδυόμενος, εὐχαρίστει τῷ δε- D
δωκότι. Τὸ ἱμάτιον περιβαλλόμενος, αὔξησον τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην, ὃς καὶ χειμῶνι, καὶ θέρει ἐπιτήδεια ἡμῖν σκεπάσματα ἐχαρίσατο, τήν τε ζωὴν ἡμῶν συντηροῦντα, καὶ τὸ ἄσχημον περιστέλλοντα. Ἐπληρώθη ἡ ἡμέρα; εὐχαρίστει τῷ τὸν ἥλιον εἰς ὑπηρεσίαν τῶν ἡμερινῶν ἔργων χαρισαμένῳ ἡμῖν, πῦρ δὲ παρασχομένῳ τοῦ φωτίζειν τὴν νύκτα, καὶ ταῖς λοιπαῖς χρείαις ταῖς κατὰ τὸν βίον ὑπηρετεῖν. Ὅταν ἀναβλέψῃς πρὸς οὐρανὸν, καὶ πρὸς τὰ τῶν ἀστέρων ἐνατενίσῃς κάλλη, προσεύχου τῷ Δεσπότῃ τῶν ὁρωμένων, καὶ προσκύνει τὸν ἀριστοτέχνην τῶν ὅλων Θεὸν, ὃς ἐν σοφίᾳ τὰ πάντα ἐποίησεν.

*Ὅταν περί τινος ἀγαθοῦ παρακαλέσῃς* τὸν Θεὸν,

Si ex probi viri congressu persæpe utilitatem accepimus, quantum tandem quæstum faciemus, noctu diuque per orationem et psalmodiam cum Deo colloquentes!

Non vulgare, sed permagnum bonum est per orationem Deo semper se commendare.

Non parvum est infimis hominibus vel unum saltem gradum scalæ virtutum ascendisse, atque ita supra terram se sustulisse.

Cum luctu et lacrymis ad cœlestem illum summumque medicum Jesum ne dubites accedere, omniaque ipsi animæ tuæ vulnera aperire. Neque enim morbus ullus esse queat, quem humanissimus ille Christus non dispellat.

Vermes animi per orationem et jejunium intentamque vigiliam tollere de medio festines.

Hoc rescias velim, me quosdam ad senectutem usque provectos nosse, qui per orationem et spem robur maximum divinitus consecuti sunt.

Nihil prorsus Deo reluctari potest, non tempus, non locus, non negotium ullum, non fremens diabolus, non belligerantes dæmones, non infirmitas animi vel corporis, non rationis privatio, non lex carnis et membrorum, quibus gloriari solet Satanas et draco, cujus vires in lumbis sitæ sint, et robur abominatione plenum in umbilico ventris; non rursum vitiosus multiplicium affectionum habitus, non diuturna atque inveterata consuetudo.

*Ejusd.* — Nequaquam nobis fovendæ cogitationes sunt quæ diabolo placeant, sed divini verbi gladio amputandæ.

*Ejusd.* — *Anima nostra sicut passer erepta est*, inquit, *de laqueo venantium* (*Psal.* CXXIII, 7), dæmonum scilicet. Velut enim passeres alas agitando supra terram se efferunt; sic quoque religiosus homo qui Dei cultor est, per orationes a terrenis ad cœlestia se transfert.

*S. Basil. homil. in S. Julit.* —Vim orationis explete. *Sive* enim *comeditis*, inquit, *sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia* **472** *in gloriam Dei facite* (*I Cor.* x, 31). Cum sedes in mensa, ora; cum panem sumis, gratias age illi qui largitus est. Necessitas ciborum transiit? at beneficii tui memoria non transeat. Cum tunicam induis, donatori grates habe. Cum te veste obtegis, fac tuus erga Deum amor crescat, qui indumenta et æstati, et hiemi accommodata nobis præbuit, quibus cum vita nostra conservatur, tum obscœnitas nostra tegitur. Dies pene illuxit? ei gratiam habe qui nobis, et solem ad diurnorum operum ministerium, et ignem, tum ad illustrandam noctem, tum ad reliquas vitæ necessitates explendas concessit. Nox rursus alias precandi materias suppeditet. Cum in cœlum oculos attollis, ac siderum pulchritudinem cernis, ora Dominum eorum quæ contueris, et præstantissimum omnium rerum artificem Deum, qui omnia sapienter condidit, adora.

*S. Nili.* — Cum boni cujuspiam causa Deum

obsecras, nec te ille statim exaudit, ne propterea fatiscas, aut pusillo abjectoque animo sis. Frequenter enim id quod postulas, in præsens tibi non conducit. *Omnis*, inquit, *qui petit accipit* (*Matth.* VII, 8). Ita demum autem accipit, si illa petat quæ animæ suæ conducibilia sint.

*Ejusd.* — Inter orandum, nec opes, nec prosperam valetudinem, nec hostium ultionem petas; sed ea duntaxat quæ ad animæ salutem adjumento sint.

Cum male et noxie aliquid petis, similis efficeris homini febre laboranti, qui enixe rogitet ut sibi vinum porrigatur. Deus vero, qui futura prospicit, cupiditati tuæ morem non gerit, nec quod stulte postulas, largitur.

*S. Euseb.* — Proditoris Judæ recordemur, ut non ex ecclesia pedem referamus. Hoc enim illi ruinæ initium fuit, quod in oratione non perstiterit. Nam cum primus omnium panem accepisset, discessit; statimque Satanas in eum intravit, isque ad proditionem properavit. Quocirca, si quis, antequam abeundi potestas fiat, abierit, easdem, ac Judas pœnas persolvet. Ne igitur committamus ut propter unam horam cum Juda condemnemur. Nihil nobis molestiæ permansionis mora allatura est. Non tempestas intus est, non ignis, non alia supplicia.

*S. Nili.* — Cum Dominus in Evangeliis homini dicat: *Omni petenti te da eleemosynam* (*Luc.* VI, 30); quanto magis Dominus ipse cuilibet oranti amplissimas misericordias, et peccatorum veniam, molestiarumque depulsionem, imo sexcenta bona daturus est!

Christus omnium Rex et Deus, iis qui ex ope sua pendent, et intimo pectore ingemiscunt, quamlibet multis peccatorum sarcinis onusti sint, minime tamen adversatur: quin potius benigne acceptos purgat, adoptionis donum eis largitur, et progressu temporis virtutum opifices reddit.

473 TIT. VIII. — *De eleemosyna, et beneficentia in pauperes.*

*Deut.* XV, 11. — « Non deerit pauper in terra. Propterea ego præcipio tibi facere verbum istud, dicens: Aperiens aperies manus tuas fratri tuo pauperi et indigenti. » — 7. « Non avertes manum tuam a fratre tuo. »

*Deut.* X, 19. — « Ego tibi præcipio amare advenam, et dare ei panem et vestimentum. »

*Job* XXXI, 32 et 16-20; XXIX, 15. — Janua mea omni venienti aperta erat. Imbecilles eo quo opus habebant, frustrati non sunt: viduæ autem oculum non tabefeci. Si et panem meum comedi solus, et non pupillum participem ejus feci? aut si despexi nudum pereuntem, et non vestivi eum? impotentes autem si non benedixerunt mihi? de tonsura ovium mearum calefacti sunt humeri eorum. Oculus eram cæcorum, et pes claudorum. *Pater eram infirmorum.* »

καὶ μὴ εἰσακούσῃ σου παραυτίκα, μὴ ὀλιγωρήσῃς, μηδὲ μικροψυχήσῃς. Πολλάκις γὰρ πρὸς τὸ παρὸν οὐ συμφέρει σοι τὸ αἴτημα. *Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει*, φησί. Λαμβάνει δὲ, εἴπερ ζητοίη τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ.

Μὴ πλοῦτον ἐν προσευχῇ ζητήσῃς, μὴ ὑγείαν, μὴ τῶν ἐχθρῶν ἄμυναν, μὴ δόξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Ἐὰν κακῶς καὶ ἀξυμφόρως αἰτεῖς, καθάπερ ὁ πυρέττων ἄνθρωπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ οἶνον, προσβλέπων ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα, οὐ ποιεῖ τὸ θέλημά σου· οὐ παρέχει τὴν ἀλόγιστον αἴτησιν.

Μνησθῶμεν τοῦ προδότου Ἰούδα, καὶ μὴ ἐξέλθωμεν τῆς ἐκκλησίας. Ἐκείνῳ γὰρ ἀρχὴ ἀπωλείας γέγονε, τὸ μὴ παραμένειν τῇ εὐχῇ. Λαβὼν γὰρ τὸν ἄρτον πρῶτος τῶν λοιπῶν ἐξῆλθε, καὶ εὐθέως ἐχώρησεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν ἐσπούδασεν. Ἐὰν οὖν τις πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃ, τὰς τοῦ Ἰούδα εὐθύνας ἀποτίσει. Μὴ οὖν διὰ μίαν ὥραν μέλλωμεν μετὰ Ἰούδα κατακρίνεσθαι. Οὐδὲν ἡμᾶς βαρήσει ἡ παραμονή· οὐ χειμῶνας ἔνδον ἔχει, οὐ πῦρ, οὐχ ἕτερα κολαστήρια.

Εἰ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι, *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου τὴν ἐλεημοσύνην*, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Κύριος παντὶ τῷ δεομένῳ δώσει πλούσια τὰ ἐλέη, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ τῶν λυπηρῶν τὴν λύσιν, τὰ μυρία καλά.

Χριστὸς ὁ παμβασιλεὺς Θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέφεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεχηνότας, καὶ ἀπὸ βάθους καρδίας στενάζοντας, κἂν πολλοῖς ἁμαρτήμασι πεφορτισμένοι τυγχάνωσιν, ἀλλὰ καὶ προσίεται, καὶ καθαρίζει τούτους, τῆς υἱοθεσίας δωρεῖται χάρισμα, καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντος τοῦ χρόνου.

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐποιΐας τῶν πτωχῶν.*

« Οὐ μὴ ἐκλείπῃ ἐνδεὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο, λέγων· Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀδελφῷ σου, τῷ πένητι τῷ ἐπιδεομένῳ. » — « Οὐκ ἀποστρέψεις τὴν χεῖρά σου ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ. »

« Ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ἀγαπᾷν τὸν προσήλυτον, δοῦναι αὐτῷ ἄρτον καὶ ἱμάτιον. »

« Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο. Ἀδύνατοι χρείαν ἥν ποτε εἶχον, οὐκ ἀπέτυχον· χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἄρτον μου ἔφαγον μόνος, καὶ οὐχὶ καὶ ὀρφανῷ μετέδωκα; εἰ δὲ καὶ παρεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα; ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ ηὐλόγησάν με, ἀπὸ δὲ κουρᾶς ἀμνῶν μου ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων. »

« Ὁ δίκαιος οἰκτείρει, καὶ δίδωσι. »

« Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα. »

« Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐλεημοσύναι καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· ἄφαψαι δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχήλῳ, καὶ εὑρήσεις χάριν. Μὴ ἀπόσχῃ εὐποιεῖν ἐνδεεῖ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χείρ σου βοηθεῖν. Μὴ εἴπῃς· Ἀπελθὼν ἐπάνηκε, καὶ αὔριον δώσω, δυνατοῦ σου ὄντος εὐποιεῖν. Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. »

« Εὐλογία εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. »

« Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. Δίκαιοι οἰκτείρουσι καὶ ἐλεοῦσιν. »

« Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, μακαριστός. »

« Ἐλεημοσύνῃ καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. »

« Ὁ σπλαγχνιζόμενος ἐλεηθήσεται. »

« Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ. »

« Ὅσοι διδοῦσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσονται. »

« Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν. »

« Ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. »

« Πᾶν ὃ ἐὰν εὕρῃ χείρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς ἡ δύναμίς σου ποίησον. »

Ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. »

« Τὸ κρῖμά μου ὡς φλὸξ ἐξελεύσεται, διότι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »

« Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε. Ἐὰν δῷς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου ἐκ ψυχῆς, καὶ ψυχὴν τεταπεινωμένην ἐμπλήσῃς, τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ διὰ παντός. »

« Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

« Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκει ἁμαρτίας. »

« Τέκνον, τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ μὴ ἀποστερήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ ἐνδεεῖς. Ψυχὴν πεινῶσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς δόσιν ἐπιδεομένου. Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ

*Psal.* XXXVI, 21. — « Justus miseretur, et tribuit. »

*Psal.* XL, 1. — « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem. »

*Psal.* III, 15. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat; dispersit, dedit pauperibus, » etc.

*Prov.* III, 3, 4, 27, 28. — « Eleemosynæ et fides te non deserant : alliga eas collo tuo, et invenies gratiam. Ne desinas benefacere indigenti, quandiu potest manus tua auxiliari ei. Ne dicas : Rediens revertere, et cras dabo tibi, cum statim possis benefacere. Non enim scis quid superventura pariet dies. »

*Prov.* XI, 26, 17. — « Benedictio super caput illius qui communicat. Animæ suæ benefacit vir misericors. »

*Prov.* XIII, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ suæ. Justi miserantur, et eleemosynam largiuntur. »

*Prov.* XIV, 11. — « Qui miseretur pauperis, beatus dicendus est. »

*Prov.* XV, 17. — « Misericordia et fide redimuntur peccata. »

*Prov.* XVII, 5. — « Qui miseratur, misericordiam consequetur. »

*Prov.* XIX, 17. — « Deo feneratur qui miseretur pauperis; et juxta donum suum retribuet ei. »

*Prov.* XXVIII, 17. — « Quicunque dant pauperibus, non indigebunt. »

*Prov.* XXI, 21. — « Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam. »

*Prov.* XXII, 8. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »

*Eccle.* II, 10. — « Quodcunque invenerit manus tua ad faciendum, pro virili facito. »

*Eccle.* III, 12. — « Cognovi quod non esset bonum in illis, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. »

*Osee* VI, 6. — « Judicium meum sicut flamma egredietur : quoniam misericordiam volo, et non sacrificium. »

*Isa.* LVIII, 7, 8. — « Frange esurienti panem tuum, et egenos sine tecto introduc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum. Si dederis esurienti panem tuum ex animo, et animam humiliatam satiaveris : tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ sicut meridies, et Deus tecum erit perpetuo. »

*Dan.* IV, 24. — « Rex, consilium meum tibi placeat : eleemosynis peccata tua redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum. »

474 *Sap.* X, 12. — « Quavis re fortior est pietas. »

*Eccli.* III, 30. — « Ignem ardentem exstinguit aqua : et eleemosyna expiat peccata. »

*Eccli.* IV, 1, 2, 5, 8. — « Fili, vitam pauperis ne defraudes; et oculos tuos ne transvertas a paupere. Animam esurientem ne contristes, neque abstrahas donum indigenti. Ne avertas oculos

obsecras, nec te ille statim exaudit, ne propterea fatiscas, aut pusillo abjectoque animo sis. Frequenter enim id quod postulas, in præsens tibi non conducit. *Omnis*, inquit, *qui petit accipit* (*Matth.* VII, 8). Ita demum autem accipit, si illa petat quæ animæ suæ conducibilia sint.

A καὶ μὴ εἰσακούσῃ σου παραυτίκα, μὴ ὀλιγωρήσῃς, μηδὲ μικροψυχήσῃς. Πολλάκις γὰρ πρὸς τὸ παρὸν οὐ συμφέρει σοι τὸ αἴτημα. *Πᾶς ὁ αἰτῶν λαμβάνει*, φησί. Λαμβάνει δὲ, εἴπερ ζητοίη τὰ συμφέροντα τῇ ψυχῇ.

*Ejusd.* — Inter orandum, nec opes, nec prosperam valetudinem, nec hostium ultionem petas; sed ea duntaxat quæ ad animæ salutem adjumento sint.

Μὴ πλοῦτον ἐν προσευχῇ ζητήσῃς, μὴ ὑγείαν, μὴ τῶν ἐχθρῶν ἄμυναν, μὴ δόξαν ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Cum male et noxie aliquid petis, similis efficeris homini febre laboranti, qui enixe rogitet ut sibi vinum porrigatur. Deus vero, qui futura prospicit, cupiditati tuæ morem non gerit, nec quod stulte postulas, largitur.

Ἐὰν κακῶς καὶ ἀξυμφόρως αἰτεῖς, καθάπερ ὁ πυρέττων ἄνθρωπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ οἶνον, προσβλέπων ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα, οὐ ποιεῖ τὸ θέλημά σου· οὐ παρέχει τὴν ἀλόγιστον αἴτησιν.

*S. Euseb.* — Proditoris Judæ recordemur, ut non ex ecclesia pedem referamus. Hoc enim illi ruinæ initium fuit, quod in oratione non perstiterit. Nam cum primus omnium panem accepisset, discessit; statimque Satanas in eum intravit, isque ad proditionem properavit. Quocirca, si quis, antequam abeundi potestas fiat, abierit, easdem, ac Judas pœnas persolvet. Ne igitur committamus ut propter unam horam cum Juda condemnemur. Nihil nobis molestiæ permansionis mora allatura est. Non tempestas intus est, non ignis, non alia supplicia.

B Μνησθῶμεν τοῦ προδότου Ἰούδα, καὶ μὴ ἐξέλθωμεν τῆς ἐκκλησίας. Ἐκείνῳ γὰρ ἀρχὴ ἀπωλείας γέγονε, τὸ μὴ παραμένειν τῇ εὐχῇ. Λαβὼν γὰρ τὸν ἄρτον πρῶτος τῶν λοιπῶν ἐξῆλθε, καὶ εὐθέως ἐχώρησεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ εἰς τὴν προδοσίαν ἐσπούδασεν. Ἐὰν οὖν τις πρὸ τῆς ἀπολύσεως ἐξέλθῃ, τὰς τοῦ Ἰούδα εὐθύνας ἀποτίσει. Μὴ οὖν διὰ μίαν ὥραν μέλλωμεν μετὰ Ἰούδα κατακρίνεσθαι. Οὐδὲν ἡμᾶς βαρήσει ἡ παραμονή· οὐ χειμῶνας ἔνδον ἔχει, οὐ πῦρ, οὐχ ἕτερα κολαστήρια.

*S. Nili.* — Cum Dominus in Evangeliis homini dicat: *Omni petenti te da eleemosynam* (*Luc.* VI, 30); quanto magis Dominus ipse cuilibet oranti amplissimas misericordias, et peccatorum veniam, molestiarumque depulsionem, imo sexcenta bona daturus est!

Εἰ λέγει τῷ ἀνθρώπῳ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι, *Παντὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου τὴν ἐλεημοσύνην*, C πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ὁ Κύριος παντὶ τῷ δεομένῳ δώσει πλούσια τὰ ἐλέη, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ τῶν λυπηρῶν τὴν λύσιν, τὰ μυρία καλά.

Christus omnium Rex et Deus, iis qui ex ope sua pendent, et intimo pectore ingemiscunt, quamlibet multis peccatorum sarcinis onusti sint, minime tamen adversatur: quin potius benigne acceptos purgat, adoptionis donum eis largitur, et progressu temporis virtutum opifices reddit.

Χριστὸς ὁ παμβασιλεὺς Θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέφεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεχηνότας, καὶ ἀπὸ βάθους καρδίας στενάζοντας, κἂν πολλοῖς ἁμαρτήμασι πεφορτισμένοι τυγχάνωσιν, ἀλλὰ καὶ προσίεται, καὶ καθαρίζει τούτους, τῆς υἱοθεσίας δωρεῖται χάρισμα, καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντος τοῦ χρόνου.

473 TIT. VIII. — *De eleemosyna, et beneficentia in pauperes.*

ΤΙΤΛ. Η'. — *Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐποιΐας τῶν πτωχῶν.*

*Deut.* XV, 11. — « Non deerit pauper in terra. Propterea ego præcipio tibi facere verbum istud, dicens: Aperiens aperies manus tuas fratri tuo pauperi et indigenti. » — 7. « Non avertes manum tuam a fratre tuo. »

« Οὐ μὴ ἐκλείπῃ ἐνδεὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ποιεῖν τὸ ῥῆμα τοῦτο, λέγων· D Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀδελφῷ σου, τῷ πένητι τῷ ἐπιδεομένῳ. » — « Οὐχ ἀποστρέψεις τὴν χεῖρά σου ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ. »

*Deut.* X, 19. — « Ego tibi præcipio amare advenam, et dare ei panem et vestimentum. »

« Ἐγώ σοι ἐντέλλομαι ἀγαπᾷν τὸν προσήλυτον, δοῦναι αὐτῷ ἄρτον καὶ ἱμάτιον. »

*Job* XXXI, 32 et 16-20; XXIX, 15. — Janua mea omni venienti aperta erat. Imbecilles eo quo opus habebant, frustrati non sunt: viduæ autem oculum non tabefeci. Si et panem meum comedi solus, et non pupillum participem ejus feci? aut si despexi nudum pereuntem, et non vestivi eum? impotentes autem si non benedixerunt mihi? de tonsura ovium mearum calefacti sunt humeri eorum. Oculus eram cæcorum, et pes claudorum. Pater eram infirmorum. »

« Ἡ θύρα μου παντὶ ἐλθόντι ἠνέῳκτο. Ἀδύνατοι χρείαν ἥν ποτε εἶχον, οὐκ ἀπέτυχον· χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. Εἰ δὲ καὶ τὸν ἄρτον μου ἔφαγον μόνος, καὶ οὐχὶ καὶ ὀρφανῷ μετέδωκα; εἰ δὲ καὶ παρεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα; ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ ηὐλόγησάν με, ἀπὸ δὲ κουρᾶς ἀμνῶν μου ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποῦς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων. »

« Ὁ δίκαιος οἰκτείρει, καὶ δίδωσι. »

« Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα. »

« Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν· ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐλεημοσύναι καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· ἄφαψαι δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχήλῳ, καὶ εὑρήσεις χάριν. Μὴ ἀπόσχῃ εὐποιεῖν ἐνδεεῖ, ἡνίκα ἂν ἔχῃ ἡ χείρ σου βοηθεῖν. Μὴ εἴπῃς· Ἀπελθὼν ἐπάνηκε, καὶ αὔριον δώσω, δυνατοῦ σου ὄντος εὐποιεῖν. Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα. »

« Εὐλογία εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. »

« Λύτρον ψυχῆς ἀνδρὸς, ὁ ἴδιος πλοῦτος. Δίκαιοι οἰκτείρουσι καὶ ἐλεοῦσιν. »

« Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, μακαριστός. »

« Ἐλεημοσύνῃ καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. »

« Ὁ σπλαγχνιζόμενος ἐλεηθήσεται. »

« Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, δανείζει Θεῷ· κατὰ δὲ τὸ δόμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ. »

« Ὅσοι διδοῦσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσονται. »

« Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν. »

« Ἄνδρα ἱλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. »

« Πᾶν ὃ ἐὰν εὕρῃ χείρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὅση δύναμίς σου ποίησον. »

Ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ. »

« Τὸ κρῖμά μου ὡς φλὸξ ἐξελεύσεται, διότι ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »

« Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἴσαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐὰν ἴδῃς γυμνὸν, περίβαλε. Ἐὰν δῷς πεινῶντι τὸν ἄρτον σου ἐκ ψυχῆς, καὶ ψυχὴν τεταπεινωμένην ἐμπλήσῃς, τότε ἀνατελεῖ ἐν τῷ σκότει τὸ φῶς σου, καὶ τὸ σκότος σου ὡς μεσημβρία, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ διὰ παντός. »

« Βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοι· τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου, ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

« Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκει ἁμαρτίας. »

« Τέκνον, τὴν ζωὴν τοῦ πτωχοῦ μὴ ἀποστερήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς ὀφθαλμοὺς ἐπὶ ἐνδεεῖς. Ψυχὴν πεινῶσαν μὴ λυπήσῃς, καὶ μὴ παρελκύσῃς δόσιν ἐπιδεομένου. Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ

A *Psal.* XXXVI, 21. — « Justus miseretur, et tribuit. »

*Psal.* XL, 1. — « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem. »

*Psal.* III, 15. — « Jucundus homo qui miseretur et commodat; dispersit, dedit pauperibus, » etc.

*Prov.* III, 3, 4, 27, 28. — « Eleemosynæ et fides te non deserant : alliga eas collo tuo, et invenies gratiam. Ne desinas benefacere indigenti, quandiu potest manus tua auxiliari ei. Ne dicas : Rediens revertere, et cras dabo tibi, cum statim possis benefacere. Non enim scis quid superventura pariet dies. »

*Prov.* XI, 26, 17. — « Benedictio super caput illius qui communicat. Animæ suæ benefacit vir

B misericors. »

*Prov.* XIII, 8. — « Redemptio animæ viri, divitiæ suæ. Justi miserantur, et eleemosynam largiuntur. »

*Prov.* XIV, 11. — « Qui miseretur pauperis, beatus dicendus est. »

*Prov.* XV, 17. — « Misericordia et fide redimuntur peccata. »

*Prov.* XVII, 5. — « Qui miseratur, misericordiam consequetur. »

*Prov.* XIX, 17.— « Deo feneratur qui miseretur pauperis; et juxta donum suum retribuet ei. »

*Prov.* XXVIII, 17. — « Quicunque dant pauperibus, non indigebunt. »

C *Prov.* XXI, 21. — « Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam. »

*Prov.* XXII, 8. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »

*Eccle.* IX, 10. — « Quodcunque invenerit manus tua ad faciendum, pro virili facito. »

*Eccle.* III, 12. — « Cognovi quod non esset bonum in illis, nisi lætari, et facere bonum in vita sua. »

*Osee* VI, 6. — « Judicium meum sicut flamma egredietur : quoniam misericordiam volo, et non sacrificium. »

*Isa.* LVIII, 7, 8. — « Frango esurienti panem tuum, et egenos sine tecto introduc in domum tuam. Si videris nudum, operi eum. Si dederis

D esurienti panem tuum ex animo, et animam humiliatam satiaveris : tunc orietur in tenebris lumen tuum, et tenebræ tuæ sicut meridies, et Deus tecum erit perpetuo. »

*Dan.* IV, 24.— « Rex, consilium meum tibi placeat : eleemosynis peccata tua redime, et iniquitates tuas in miserationibus pauperum. »

474 *Sap.* X, 12. — « Quavis re fortior est pietas. »

*Eccli.* III, 30. — « Ignem ardentem exstinguit aqua : et eleemosyna expiat peccata. »

*Eccli.* IV, 1, 2, 5, 8. — « Fili, vitam pauperis ne defraudes; et oculos tuos ne transvertas a paupere. Animam esurientem ne contristes, neque abstrahas donum indigenti. Ne avertas oculos

tuos ab egeno, et ab inope oculum tuum ne avertas. Inclina pauperi aurem tuam, et responde ei pacifica in lenitate. »

*Eccli.* VII, 10, 36. — « Eleemosynam facere ne negligas. Pauperi extende manum tuam, ut compleatur benedictio tua. »

*Eccli.* XII, 1, 2. — « Benefac pio, et invenies retributionem : et si non ab eo, saltem ab Altissimo. Si bene feceris, scito cui feceris : et erit gratia bonis tuis. »

*Eccli.* XVII, 18. — « Eleemosyna viri quasi signaculum cum eo. »

*Eccli.* XXIX, 1, 11, 15. — « Qui facit misericordiam, feneratur proximo suo, et qui prævalet manu sua, servat mandata. Super humilem animo patiens esto, et pro eleemosyna non distrahas illum. Conclude eleemosynam in promptuariis tuis, et hæc te eripiet ab omni afflictione, et adversus hostem pugnabit pro te. »

*Eccli.* XL, 17. — « Eleemosyna in æternum manet. »

*Ibid.* 24. — « Fratres, et auxilium in die tribulationis : et super utraque eleemosyna liberabit. »

*Matth.* V, 7. — « Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. »

*Matth.* VI, 1-4. — « Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis. Alioqui mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est. Cum igitur facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis et in vicis, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam. Tu autem cum facis eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua ; ut sit eleemosyna tua in abscondito. Et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto. »

*Matth.* IX, 13. — « Euntes discite quid est : Misericordiam volo et non sacrificium. »

*Matth.* X, 42. — « Quicunque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ solum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam. »

*Luc.* III, 11. — « Respondens Joannes, dicit eis : Qui habet duas tunicas, det non habenti ; et qui habet escas, similiter faciat. »

*Luc.* XI, 39, 40. — « Dicit eis Dominus : Nunc vos, Pharisæi, mundatis id quod deforis est calicis et catini : quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam quod deintus est fecit ? verumtamen quod superest, date eleemosynam, et ecce omnia munda sunt vobis. »

*Luc.* XII, 33, 34. — « Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos qui *non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur* non appropiat, neque tinea cor-

A πτωχοῦ, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν σου. Κλῖνον πτωχῷ τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ εἰρηνικὰ ἐν πραότητι. »

« Ἐλεημοσύνην ποιῆσαι μὴ παρίδῃς. Πτωχῷ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, ἵνα τελειωθῇ ἡ εὐλογία σου. »

« Εὖ ποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὑρήσεις ἀνταπόδομα, καὶ εἰ μὴ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Ὑψίστου. Ἐὰν εὖ ποιῇς, γνῶθι τίνι ποιεῖς, καὶ ἔσται χάρις τοῖς ἀγαθοῖς σου. »

« Ἐλεημοσύνη ἀνδρὸς ὡς σφραγὶς μετ' αὐτοῦ. »

Ὁ ποιῶν ἔλεον δανιεῖ τῷ πλησίον· καὶ ὁ ἐπισχύων τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τηρήσει ἐντολάς. Ἐπὶ ταπεινῷ μακροθύμησον, καὶ ἐπὶ ἐλεημοσύνην μὴ παρελκύσῃς
B αὐτόν. Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν τοῖς ταμείοις σου, καὶ αὕτη σε ἐξελεῖται ἐκ πάσης κακώσεως· κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ. »

« Ἐλεημοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα μένει. »

« Ἀδελφοὶ καὶ βοήθεια ἐν καιρῷ θλίψεως· καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα ἐλεημοσύνη ῥύεται. »

« Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. »

« Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς. Εἰ δὲ μήγε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ
C ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅταν οὖν ποιῇς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσῃς ἔμπροσθέν σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ ἐν ταῖς ῥύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σοῦ δὲ ποιοῦντος ἐλεημοσύνην, μὴ γνώτω ἡ ἀριστερά σου, τί ποιεῖ ἡ δεξιά σου, ὅπως ᾖ σου ἡ ἐλεημοσύνη ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατήρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, αὐτὸς ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. »

« Πορευθέντες μάθετε τί ἐστιν· Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. »

« Ὃς ἐὰν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. »

D
« Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰωάννης λέγει αὐτοῖς· Ὁ ἔχων δύο χιτῶνας, μεταδότω τῷ μὴ ἔχοντι, καὶ ὁ ἔχων βρώματα, οὕτως ποιείτω. »

« Εἶπεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· Νῦν ὑμεῖς οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου καὶ τοῦ πίνακος καθαρίζετε, τὸ δὲ ἔσωθεν ὑμῶν γέμει ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πονηρίας. Ἄφρονες, οὐχ ὁ ποιήσας τὸ ἔξωθεν, καὶ τὸ ἔσωθεν αὐτὸς ἐποίησεν; πλὴν τὰ ἐνόντα δότε ἐλεημοσύνην, καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἐστιν. »

« Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, καὶ δότε ἐλεημοσύνην. Ποιήσατε ἑαυτοῖς βαλάντια μὴ παλαιούμενα, θησαυρὸν ἀνέκλειπτον ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου κλέπτης οὐκ ἐγγίζει, οὐδὲ σὴς διαφθείρει. Ὅπου

γάρ ἐστιν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ὑμῶν ἔσται. »

« Ἔλεγεν ὁ Κύριος τῷ κεκληκότι αὐτόν· Ὅταν ποιῇς ἄριστον ἢ δεῖπνον, μὴ φώνει τοὺς φίλους σου, μηδὲ γείτονας πλουσίους, μηδὲ τοὺς συγγενεῖς σου, μηδὲ τοὺς ἀδελφούς σου, μήποτε καὶ αὐτοί σε ἀντικαλέσωσι, καὶ γενήσεταί σοι ἀνταπόδομα. Ἀλλ' ὅταν ποιῇς δοχὴν, κάλει πτωχοὺς, ἀναπήρους, χωλοὺς, τυφλούς· καὶ μακάριος ἔσῃ, ὅτι οὐκ ἔχουσιν ἀνταποδοῦναί σοι. Ἀνταποδοθήσεται γάρ σοι ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. »

« Αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου, καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρές μου. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτως κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων, μνημονεύειν δὲ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου, ὅτι αὐτὸς εἶπε· Μακάριόν ἐστι μᾶλλον διδόναι, ἢ λαμβάνειν. »

« Ὁ μεταδιδοὺς ἐν ἁπλότητι· ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ· ὁ ἐλεῶν ἐν ἱλαρότητι. »

« Ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει· ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. Ἕκαστος ὡς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης. Ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες, περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καθὼς γέγραπται· Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησι. »

« Τῶν πτωχῶν, ἵνα μνημονεύωμεν. »

« Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι ἐπαγγέλλω μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ παρέχοντι πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν· ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικοὺς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον. »

« Ὑμεῖς, ἀδελφοὶ, μὴ ἐκκακεῖτε καλοποιοῦντες. »

« Τῆς εὐποιΐας καὶ τῆς κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. »

« Κατακαυχᾶται ἔλεος κρίσεως. »

« Πλούσιός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ πολλοὺς ἐλεῶν, καὶ ὁ κατὰ Θεοῦ μίμησιν ἐπιδοὺς ἐξ ὧν ἔχει. Θεὸς γὰρ παντάπασιν ἔδωκεν ἐκ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων. Σύνετε δὴ πλούσιοι, ὅτι διακονεῖν ὀφείλετε, λαβόντες πλείονα ὧν αὐτοὶ χρῄζετε· μάθετε ὅτι ἑτέροις λείπει τὰ ὑμῖν περισσεύοντα. Αἰσχύνθητε κατέχοντες τὰ ἀλλότρια· μιμήσασθε ἰσότητα Θεοῦ, καὶ οὐδεὶς ἔσται πένης.

rumpit. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit. »

**475** *Luc.* XIV, 12-14. — « Dicebat Dominus ei qui se invitaverat : Cum facis prandium aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque vicinos tuos divites, neque cognatos, neque fratres tuos; ne forte et ipsi te reinvitent, et erit tibi retributio. Sed cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, cæcos; et beatus eris, quia non habent retribuere tibi. Retribuetur enim tibi in resurrectione justorum. »

*Act.* XX, 34, 35. — « Ipsi scitis quoniam ad ea quæ mihi opus erant, et iis qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos; meminisse autem verborum Domini Jesu, quia ipse dixit : Beatius est dare, quam accipere. »

*Rom.* XII, 8. — « Qui tribuit in simplicitate : qui præest in sollicitudine : qui miseretur in hilaritate. »

*II Cor.* IX, 6-9. — « Qui parce seminat, parce et metet : et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate. Hilarem enim datorem diligit Deus. Omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus, » etc.

*Galat.* II, 10. — « Pauperum ut memores simus. »

*I Tim.* VI, 17, 18. — « Divitibus hujus sæculi præcipe, non sublime sapere, nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum, bene agere, divites fieri in operibus bonis, facile tribuere, thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum. »

*II Thess.* III, 13. — « Vos, fratres, nolite deficere benefacientes. »

*Hebr.* XIII, 16. — « Beneficentiæ et communionis nolite oblivisci. Talibus enim hostiis promeretur Deus. »

*Jac.* II, 13. — « Superexaltat misericordia judicium. »

*Ex doctrina Petri.* — Dives est qui multorum miseretur, et qui Deum imitando, ex iis quæ habet, impertit. Deus enim res a se conditas omnimode nobis distribuit. Quocirca hoc noveritis, qui divites estis, debere vos ministrare : et cum plura quæ opus sunt vobis, acceperitis, discite tandem aliis ea deesse quæ vobis superflua sunt. Erubescite qui res alienas retinetis, vobisque æquitatem Dei imitandam proponite : ac nemo pauper erit.

Μίμησαι τὴν γῆν, ἄνθρωπε, καρποφόρησον ὡς ἐκείνη. Μὴ χείρων φανῇς τῆς ἀψύχου. Ἐκείνη μὲν γὰρ τοὺς καρποὺς οὐκ εἰς ἑαυτῆς ἀπόλαυσιν, ἀλλ' εἰς τὴν σὴν ὑπηρεσίαν ἐξέθρεψεν· Σὺ δὲ ὃν ἂν ἐπιδείξῃ τῆς εὐποιΐας καρπὸν, σεαυτῷ τοῦτον συνάγεις. Διότι τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ χάριτες ἐπὶ τοὺς διδόντας ἐπ-

*S. Basil. in illud :* « Destruam horrea mea. » — Imitare terram, o homo; fac fruges feras ut illa. Ne te deteriorem ea præbeas, quæ animæ est expers. Illa enim fructus, non quibus utatur, sed ad ministerium tuum aluit : tu vero quem beneficentiæ fructum ediderts, hunc tibi ipsi comportas.

Quoniam bonorum operum gratiæ ad largitores redeunt. Dedisti esurienti, illudque tuum efficitur, ad te cum fenore rediens. Ut enim frumentum in terram lapsum ei a quo projectum est emolumentum affert, eodem modo panis in esurientem dejectus, uberem in posterum utilitatem præstat. Ac proinde da operam ut agriculturæ finis, egentibus communicando, sit tibi cœlestis sementis initium. *Seminate* enim *vobis*, inquit ille, *ad justitiam* (*Osee* x, 12). Cur ergo animo deficis? cur teipsum tundis, dum opes luto et lateribus includere studes? *Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ* (*Prov.* xxii, 1). Quod si pecunias ob earum pretium **476** suspicis, vide quanto ad gloriam utilius sit sexcentorum filiorum patrem appellari, quam sexcentos stateres in crumena habere. Pecunias siquidem invitus etiam hic relicturus es: at laudem ex bonis operibus collectam ad Dominum deferes: cum nimirum ingenti turba coram communi judice circumfusus, ab eis, et nutritor, et benefactor, et quovis tandem alio humanitatis nomine appellaberis. Deus virtutem tuam probabit, laudabunt angeli; homines omnes, qui ab orbe condito exstiterunt, beatum te prædicabunt: gloria sempiterna, corona justitiæ, cœlorum regnum in præmium tibi cessura sunt.

αναστρέφουσιν. Ἔδωκας τῷ πεινῶντι, καὶ σὸν γίνεται τὸ δοθὲν μετὰ προσθήκης ἐπανελθόν. Ὥσπερ γὰρ ὁ σῖτος πεσὼν εἰς τὴν γῆν, κέρδος τῷ προϊεμένῳ γίνεται, οὕτως ὁ ἄρτος εἰς τὸν πεινῶντα καταβληθεὶς, πολύχουν τὴν ὠφέλειαν εἰς ὕστερον ἀναδίδωσιν. Ἔστω οὖν σοι τὸ πέρας τῆς γεωργίας διὰ τῆς τῶν δεομένων μεταλήψεως ἀρχὴ τῆς ἐπουρανίου σπορᾶς. *Σπείρατε γὰρ ἑαυτοῖς*, φησὶν, *εἰς δικαιοσύνην*. Τί οὖν ἀδημονεῖς; τί κόπτεις σεαυτὸν, πηλῷ καὶ πλίνθοις τὸν πλοῦτον ἀποκλεῖσαι φιλονεικῶν; *Κρεῖσσον ὄνομα καλὸν ὑπὲρ πλοῦτον πολύν*. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὰ χρήματα διὰ τὴν αὐτῶν τιμὴν, σκόπει πόσον πρὸς δόξαν λυσιτελέστερον μυρίων παίδων πατέρα προσαγορεύεσθαι, ἢ μυρίους στατῆρας ἔχειν ἐν βαλαντίῳ. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα καταλείψεις ἐνταῦθα καὶ μὴ βουλόμενος, τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις φιλοτιμίαν ἀποκομίσεις πρὸς τὸν Δεσπότην, ὅταν δῆμος ὅλος ἐπὶ τοῦ κοινοῦ κριτοῦ περιστάντες σε τροφέα καὶ εὐεργέτην, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἀποκαλῶσιν ὀνόματα. Θεός ἐστιν ὁ ἀποδεχόμενος· ἄγγελοι εὐφημοῦντες, οἱ ἀπὸ κτίσεως ἄνθρωποι μακαρίζοντες· δόξα αἰώνιος, στέφανοι δικαιοσύνης, βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἆθλά σοι ἔσται.

*S. Basil. ibid.*—Putei cum exhauriuntur, uberius fluunt; dum autem negliguntur, putrescunt. Eodem modo stabiles quoque divitiæ inutiles fiunt: quæ vero moventur et alio migrant, in commune conducunt et fructiferæ sunt. Gratias age Deo quod tu fores aliorum non pulses, sed ad tuas alii se conferant.

Τὰ φρέατα ἐξαντλούμενα, εὐροώτερα γίνεται· ἐναφιέμενα δὲ κατασήπεται, καὶ πλούτου, τὸ μὲν στάσιμον ἄχρηστον, τὸ δὲ κινούμενόν τε καὶ μεταβαῖνον κοινωφελὲς καὶ εὔκαρπον. Δὸς χάριν τῷ εὐεργέτῃ, ὅτι οὐχὶ αὐτὸς διοχλεῖς θύρας ἑτέρων, ἀλλὰ τὰς σὰς ἄλλοι καταλαμβάνουσιν.

*Ejusd. homil. ad divites.* — Pauperi dives fenera. Concrede Deo, qui beneficia illa quæ in oppressum conferuntur, velut in seipsum collata accipit, atque ipse gratiam rependit. Locuples est sponsor, qui ubique terrarum ac marium expansos thesauros habeat.

Δάνεισον ὁ πλούσιος τῷ ἀπόρῳ. Θεῷ πίστευσον τῷ ἀεὶ εἰς πρόσωπον ἴδιον ὑπὲρ τοῦ θλιβομένου λαμβάνοντι, καὶ οἴκοθεν ἀποδιδόντι τὴν χάριν. Ἀξιόπιστος ἐγγυητὴς, πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάσσης ἡπλωμένους ἔχων τοὺς θησαυρούς.

*Ibid.* — Divitiæ, quo pacto Dominus præcipit', dispersæ, permanere solent: retentæ autem et coercitæ alienantur. Si eas custodias, jam non habes: si spargas, non amittes. *Dispersit, dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* cxi, 9).

Σκορπιζόμενος ὁ πλοῦτος, καθ' ὃν ὁ Κύριος ὑποτίθεται τρόπον, πέφυκε παραμένειν· συνεχόμενος δὲ, ἀλλοτριοῦται. Ἐὰν φυλάσσῃς, οὐκ ἔχεις· ἐὰν σκορπίσῃς, οὐκ ἀπολέσεις. *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.*

*Ibid.* — In nundinis nemo moleste fert, dum quæ in manibus sunt veluti projicit, et earum loco ea sibi comparat quibus opus habet: verum quo minori pretio ea quæ magni æstimat, emerit, eo majore voluptate afficitur, tanquam videlicet præclara sibi negotiatio exstiterit. Tu vero molestiam concipis, cum aurum et argentum, hoc est pulverem præbes, ut beatam vitam acquiras.

Ἐν πανηγύρει οὐδεὶς λυπεῖται προϊέμενος τὰ παρόντα, καὶ ἀντικτώμενος τὰ δέοντα, ἀλλ' ὅσῳπερ ἂν ἐλάττονος τιμῆς τὰ πολυτίμητα πρίηται, τοσούτῳ χαίρει, ὡς λαμπροῦ αὐτοῦ τοῦ συναλλάγματος γενομένου. Σὺ δὲ λυπῇ χρυσίον καὶ ἀργύριον διδοὺς, τουτέστι χοῦν παρεχόμενος, ἵνα κτήσῃ τὴν μακαρίαν ζωήν.

*Ibid.* — Funus tuum præverte. Eximium funus est pietas. Sic abscede, ut omnia tecum efferas. Fac ut opes tuæ tibi ornamento sint. Eas tecum habe. Bono consiliario, hoc est Christo, fidem accommoda; qui dilexit te, et nostra causa egenus factus est, ut ipsius egestate ditesceremus (*II Cor.*

Προλαβὼν ἐνταφίασον σεαυτόν. Καλὸν ἐντάφιον ἡ εὐσέβεια. Πάντα περιβαλλόμενος ἄπελθε. Οἰκεῖον κόσμον τὸν πλοῦτον ποίησον. Ἔχε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ. Πείσθητι καλῷ συμβούλῳ, τῷ ἀγαπήσαντί σε Χριστῷ, τῷ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντι, ἵνα τὴν ἐκείνου πτωχείαν πλουτήσωμεν.

Ὅταν πτωχῷ παρέχειν μέλλῃς διὰ τὸν Κύριον, τοῦτο καὶ δῶρόν ἐστι, καὶ δάνεισμα· δῶρον μὲν, διὰ τὴν ἀνελπιστίαν τῆς ἀπολαύσεως· δάνεισμα δὲ διὰ τὴν μεγαλοδωρεὰν τοῦ ἀποτιννύντος ὑπὲρ αὐτοῦ, ὃς μικρὰ λαβὼν διὰ τοῦ πένητος, μεγάλα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀποδώσει· Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν, Θεῷ δανείζει, φησίν.

Ὁ χρήματα διδοὺς, ἐλεημοσύνην αἰτεῖ παρὰ σοῦ διὰ τῆς χειρὸς τῶν πενήτων, κἂν λάβῃ τὰ ἑαυτοῦ, ἀκεραίαν σοι τὴν χάριν ὡς οἰκείαν ἀποπληροῖ.

« Ὁ πλούσιος οὔπω ζηλωτός ἐστι διὰ τὸν πλοῦτον· οὐχ ὁ δυνάστης διὰ τὸν ὄγκον τοῦ ἀξιώματος. Ὄργανα γάρ ἐστι ταῦτα τῆς λοιπῆς ἀρετῆς τοῖς καλῶς κεχρημένοις, οὐκ αὐτὰ ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντα τὸ μακάριον. Ὁ μὲν οὖν κακῶς αὐτοῖς κεχρημένος ἐλεεινὸς, ὡς ὁ τῷ ξίφει ὃ ἔλαβεν πρὸς τὴν τῶν πολεμίων ἄμυναν, τούτῳ ἑκουσίως ἑαυτὸν κατατιτρώσκων. Εἰ δὲ καλῶς, καὶ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον, τὸν παρόντα μεταχειρίζεται, καὶ οἰκονόμος ἐστὶ τῶν παρὰ Θεοῦ δοθέντων, ἐπαινεῖσθαι καὶ ἀγαπᾶσθαι ὁ τοιοῦτος δίκαιός ἐστι διὰ τὸ φιλάδελφον καὶ κοινωνικὸν τοῦ τρόπου.

Γενοῦ, ἄνθρωπε, ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, μηδέποτε γυμνούμενος τῆς ἐλπίδος, ἀλλ' ἀεὶ θάλλουσαν ἔχων περὶ σεαυτὸν τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν, οὕτω καὶ τὸ ἀειθαλλὲς τοῦ φύλλου μιμήσῃ, καὶ τὸ πολύκαρπον δὲ αὐτοῦ ζηλώσεις, ἄφθονον τὴν ἐλεημοσύνην παντὶ καιρῷ παρεχόμενος.

Οὐχ οἶμαι, τῷ πόσῳ τῆς διδομένης ὕλης οὔσης ἔξωθεν, ταῖς δὲ προσφερούσαις γνώμαις μᾶλλον καὶ προαιρέσεσι τὴν φιλοτιμίαν καὶ τὴν μεγαλοπρέπειαν ὁ ἱερὸς λόγος ἐσταθμίσατο.

Οὐδενὶ τῶν πάντων οὕτως ὡς ἐλέῳ Θεὸς θεραπεύεται, ὅτι μηδὲ οἰκειότερον ἄλλο τούτου Θεῷ, οὗ ἔλεος καὶ ἀλήθεια προπορεύονται, καὶ ᾧ προσοιστέον τὸν ἔλεον πρὸ τῆς κρίσεως. Οὐδὲ γὰρ ἄλλῳ τινὶ ὡς φιλανθρωπίᾳ τὸ φιλάνθρωπον ἀντιδίδοται παρὰ τοῦ δικαίως ἀντιμετροῦντος ἐν ζυγῷ καὶ σταθμῷ τὸν ἔλεον.

Δός τι Θεῷ χαριστήριον, ὅτι τῶν εὐποιεῖν δυναμένων ἐγένου, ἀλλ' οὐ τῶν εὐπαθεῖν δεομένων, ὅτι μὴ βλέπεις εἰς ἀλλοτρίας χεῖρας, ἀλλ' εἰς τὰς σὰς ἕτεροι. Πλούτησον μὴ περιουσίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐσέβειαν· μὴ μόνον τὸ χρυσίον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρετήν. Γενοῦ τοῦ πλησίον τιμιώτερος, ἐν τῷ φανῆναι χρηστότερος. Γενοῦ τῷ ἀτυχοῦντι Θεὸς, τὸν ἔλεον Θεοῦ μιμούμενος. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς τὸ εὐποιεῖν ἄνθρωπος ἔχει Θεοῦ.

Οἴει μὴ ἀνάγκην εἶναί σοι τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ προαίρεσιν; Σφόδρα καὶ αὐτὸς ἐβουλόμην, καὶ ὑπελάμβανον· ἀλλὰ φοβεῖ με ἡ ἀριστερὰ χεὶρ καὶ οἱ ἔριφοι, καὶ ἃ παρὰ τοῦ στήσαντος ὀνειδίζονται, οὐχ

A *S. Basil. hom. in fenerat.* — Cum propter Dominum pauperi largiri paras, hoc simul et donum, et fenus est: donum, inquam, quia recipiendi nulla spes affulget; fenus autem, ob ejus qui illius nomine persolvit, munificentiam; qui cum per pauperem exiguum quid acceperit, ingentia pro eo rependat. Nam qui miseretur pauperis, inquit ille, feneratur Domino (*Prov.* XIX, 17).

*Ejusdem.* — Qui tibi opes dedit, ipse per pauperum manus eleemosynam abs te poscit. Quod si quæ sua sunt accipiat, integram gratiam, ac si a te beneficio auctus esset, persolvit.

*Ejusd. hom. de invid.* — Qui dives est, non protinus ob divitias æmulandus est: non item ob dignitatis amplitudinem is qui potentia floret. Hæc

B enim reliquæ virtutis instrumenta sunt iis qui bene utuntur, non autem ipsa in se felicitatem habent. Itaque miser est qui his male utitur, haud secus ac ille qui gladio, quem ad propulsandos hostes accepit, seipsum convulnerat. At si recte, atque ut rationi consentaneum est, **477** opes administrat, et ea quæ Deus sibi dederit, dispensat, is plane propter charitatem et liberalitatem, laude et benevolentia dignus est.

*Ejusdem.* — Da operam, o homo, ut sis tanquam oliva fructifera in domo Dei; nimirum ut spem neutiquam abjicias, sed salutem, quæ fide comparatur, circa te semper virentem habeas. Sic nempe et perpetuo virorem olivæ imitaberis; quin et

C feracitatem æmulaberis, uberem omni tempore præbens eleemosynam.

*S. Greg. Thaum. De laudib. Origen.* — Sacra doctrina, ut mihi quidem videtur, non tam materiæ datæ quantitate, ut quæ externa sit, quam offerentium voluntate et instituto, liberalitatem et munificentiam ponderavit.

*S. Gregor. Nazianz. orat.* 15. — Nulla re omnino perinde ac misericordia Deus conciliatur, quandoquidem nec aliud quidquam Deo magis proprium est: quippe quem misericordia et veritas præcedunt, et cui misericordia ante judicium debet offerri. Neque enim ulla re alia, nisi misericordia, misericordia ab eo rependitur, qui juste, et in pondere, et mensura misericordiam remetitur.

D *Ibid.* — Grato animo aliquid Deo tribue, quia tu ex eorum numero es qui bene de aliis mereri possint, non qui beneficiis aliorum opus habeant: cum in alienas manus non intuearis, sed in tuas alii. Sis non opibus et facultatibus modo, verum et pietate dives: non tantum auro, sed etiam virtute. Sis proximo tuo hoc nomine præstantior, quod majorem benignitatem præferas. Sis calamitoso Deus, Dei misericordiam imitando. Nihil enim tam divinum habet homo, quam bene de aliis merendi facultatem.

*Ejusdem.* — An tu beneficentiam arbitrii tui esse putas, non necessitatis? Quam ipse quoque vellem ita esset, atque etiam existimarem. Sed mihi metum sinistra illa incutit, et hædi, et pro-

bra quæ a judice in eos conjiciuntur : non quod rapuerint, aut sacrilegii vel adulterii crimine se devinxerint, aut aliud quidpiam quod prohibitum sit perpetrarint, hujus ordinis damnantur; sed quia Christum per pauperes minime coluerunt. — Neminem unquam Deo aliquid erogasse pœnituit. Multus enim est ad gratiam rependendam. — Sit beneficentia nostra ex eo quod nobis necessarium est, non ex eo quod redundat. Hac oblatione Deus magis delectatur quam munerum copia et largitionis magnitudine. — Mutuam erga nos humanitatem Deus a nobis exposcit, etiamsi ab ipso plectamur. — Hoc longe pulcherrimum atque humanissimum est, quod Deus non muneris pretio et dignitate, sed donantis animo largitionem metitur. — Ne benignitati tuæ moras nectas, sed nunc benignus efficere : nec quia satis dignum munus offerre nequis, idcirco omnes officii partes prætermittas. Verum ita te gere, ut aliud nunc offeras, et ad aliud te rursum præpares. — Ex iis quæ Deo offeruntur, nihil usque adeo parvum est, ipsiusque dignitate inferius, quin id omnino admittat et approbet : etiamsi justo judicio ponderare misericordiam sciat.

A ὅτι διηρπάκασιν, οὐδ' ὅτι σεσυλήκασιν, ἢ μεμοιχεύκασιν, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀπηγορευμένων πεποιήκασιν, ταύτην τὴν τάξιν καταψηφισθέντες, ἀλλ' ὅτι μὴ Χριστὸν διὰ τῶν δεομένων τεθεραπεύκασιν. — Οὐδεὶς μετέγνω τῶν Θεῷ τι προσενεγκάντων. Πολύς ἐστιν εἰς ἀνταπόδοσιν. — Ἔστω τὸ ἀγαθὸν ὑμῶν ἐκ τῆς χρείας, μὴ τοῦ περισσεύματος· ἢ μᾶλλον καρποφορίᾳ Θεὸς εὐφραίνεται, ἢ πλήθει τῆς εἰσφορᾶς, καὶ μεγέθει τῆς ἐπιδόσεως. — Φιλανθρωπίαν ἡμᾶς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀπαιτεῖ ὁ Θεὸς, κἂν ὑπ' αὐτοῦ κολαζώμεθα. — Τὸ κάλλιστον καὶ φιλανθρωπότατον, ὅτι μὴ τῇ ἀξίᾳ τοῦ διδομένου, τῇ δὲ δυνάμει καὶ τῇ διαθέσει τοῦ καρποφοροῦντος μετρεῖ Θεὸς τὴν ἐπίδοσιν. — Μὴ ἀναμείνῃς γενέσθαι χρηστὸς, ἀλλ' ἤδη γενοῦ· μηδὲ ὅτι τῆς ἀξίας λείπει, τὸ πᾶν ἐλλείπῃς, ἀλλὰ τὸ μὲν B εἰσένεγκε, τὸ δὲ προθυμήθητι. — Οὐδὲν οὕτως τῶν εἰσφερομένων Θεῷ, κἂν ἐλάχιστον, ἢ κἂν πολὺ τῆς ἀξίας λειπόμενον, ὃ μὴ προσίεται πάντως καὶ ἀποδέχεται, εἰ καὶ σταθμίζειν οἶδεν τῇ δικαίᾳ κρίσει τὸν ἔλεον.

**478** S. *Greg. Naz. ex tetr.* 30 *et* 40.

*Livori et tineæ bonum est quid demere,*
*Et debitorem præferre omnibus Deum,*
*Frusto rependit sceptra qui cœlestia.*
*Alis tegisque Christum pascens pauperes.*

*Pœnæ si nihil vindici debes Deo,*
*Nec debitori lenis ipse sis tuo,*
*Debere sin te non negas, ignoscito,*
*Veniam rependit nam Deus clementiæ.*

*Καλόν τι σητῶν ἁρπάσαι, καὶ τοῦ φθόνου,*
*Χριστὸν χρεώστην μᾶλλον, ἢ τὰ πάντα ἔχειν,*
*Ὃς βασιλείαν κλάσματος χαρίζεται.*
*Χριστὸν σκέπεις, τρέφεις τε, τὸν πτωχὸν τρέφων.*

*Εἰ μηδὲν ὀφλεῖς τῷ Θεῷ τιμωρίας,*
*Μηδ' αὐτὸς ἴσθι τοῖς ὀφλοῦσι συμπαθής.*
*Εἰ δ' οἶδας ὀφλῶν, καὶ πρόχρησον τὸ πρᾶον.*
*Οἴκτῳ γὰρ οἶκτος καὶ Θεῷ σταθμίζεται.*

*Ejusdem.* — Quid prædonibus et furibus thesaurizare juvat, temporumque mutationibus, quæ ad alios alias convertant, jactentque instabiles et fluxas opes : ac non potius eas in tuta horrea atque firmiora, quam ut insidias ullas metuant, recondere ?

C Τί δεῖ θησαυρίζειν λησταῖς καὶ κλέπταις, καὶ καιρῶν μεταβολαῖς, ἄλλοτε εἰς ἄλλους μετατιθέντων, καὶ ῥιπιζόντων τὴν ἄστατον εὐπορίαν, ἀλλὰ εἰς τὰς ἀσφαλεῖς ἀποθήκας ἀποτίθεσθαι τῶν ἐπιβουλευόντων ἰσχυροτέρας.

*S. Greg. Nyss. orat.* 1 *De beatit.* — Gravis res quædam est aurum : levis autem et sursum tendens virtus. Gravitas porro ac levitas inter se pugnant. Quocirca quando ad superna conscendendum est, demus operam ut iis rebus quæ nos humi detorquent, vacui et inopes simus. Sic quippe fiet ut sursum erigamur. Neque enim fieri potest uti levis quispiam efficiatur, qui se rerum materia constantium ponderi affixerit. Quonam porro modo id consequi possimus, his verbis docet Psalmista : *Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* CXI, 9). Itaque qui pauperi facultates suas impertit, ad ejus se partes adjungit, qui nostra causa in paupertate versatus est.

Βαρύ τι χρῆμα τὸ χρυσίον ἐστί· κοῦφον δέ τι καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετή. Ἀλλὰ μὴν ἀντίκειται ταῦτα ἀλλήλοις τὸ βάρος καὶ ἡ κουφότης. Εἰ οὖν χρὴ τοῖς ἄνω προσβαίνειν, τῶν καθελκόντων πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν τοῖς ἄνω γενώμεθα. Ἀμήχανον γὰρ κοῦφόν τινα γενέσθαι τὸν τῷ βάρει τῆς ὕλης ἑαυτὸν συνηλώσαντα. Τίς δὲ ὁ τρόπος ὑφηγεῖται ἡ ψαλμῳδία· *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν· ἡ δικαιο-* D *σύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ὁ τῷ πτωχῷ τοίνυν κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει.

*S. Chrysost.* — Nullum eleemosynæ impedimentum paupertas affert. Testis est vidua, quæ duo minuta jecit, et eos qui multa contulerant, superavit (*Luc.* XXI, 2). — Cæcus cui misericordia impertitur, ducere ad cœlum novit : et qui ad parietes impingit, atque in foveas offendit, ad cœlos scandendos itineris se ductorem præbet. Judex noster per pauperes corrumpitur. Fac igitur per manum pauperis judicis posticam pulses. Etenim

Οὐκ ἔστι κώλυμα πρὸς ἐλεημοσύνην πενία. Καὶ μάρτυς ἡ χήρα, ἡ τὰ δύο λεπτὰ βαλοῦσα, καὶ τοὺς πολλὰ καταθέντας ὑπερακοντίσασα. — Τυφλὸς οἶδεν ἐλεούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν, καὶ ὁ τοίχοις προσκρούων, καὶ βόθροις ἐνολισθαίνων, οὗτος ὁδοποιὸς γίνεται τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως. Διὰ πενήτων ὁ ἡμέτερος δικαστὴς δωροδοκεῖται· διὰ τῆς χειρὸς τοῦ πένητος τοῦ δικαστοῦ τὴν παράθυρον κρούσῃ. Δέχεται γάρ σου τὰ δι' αὐτοῦ δῶρα, καὶ πα-

ραχαράττει τοὺς νόμους. Δέχεται, καὶ ἀντὶ δικαίου A φιλάνθρωπος γίνεται. Δέχεται, καὶ τῆς ἀληθείας προτάττει τὸν ἔλεον, καὶ τῇ πλάστιγγι τῶν ἁμαρτημάτων ἀντιταλαντεύει τὴν χεῖρα τοῦ πένητος. — Ὅταν διαθρέψῃς τὸν πένητα, σαυτὸν νόμιζε διατρέφειν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις. Ἐξ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μεταχωρεῖ τὰ διδόμενα. Ὁ γὰρ φιλάνθρωπος ἡμῶν δεσπότης τὸ ἡμέτερον ἐπιδὼν μικρόψυχον, εἰς ὑπερβολὴν ἄμετρον ἀναπέμπει τὸ ἔργον, καὶ ἑαυτὸν χρεώστην τῆς ἐλεημοσύνης καλεῖ· Θεοῦ δάνεισμα τὴν εὐποιΐαν προσαγορεύει. Ὢ πόση τῆς ἐλεημοσύνης ἡ δύναμις! μόνη τὸ θεῖον ὑπεισέρχεται δικαστήριον. Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν πρὸ τοῦ δικαστηρίου τὴν χεῖρα προτείνοντα. Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν οὐκ ἀρνούμενον τοῦ λαβεῖν. — Καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἀπέναντι B τοῦ γαζοφυλακίου, ἐθεώρει πῶς οἱ ὄχλοι βάλλουσι χαλκόν. Παραδραμὼν τὸ θυσιαστήριον τῷ γαζοφυλακίῳ προστρέχει. Παραδραμὼν τοὺς θύοντας ἐπὶ τὸ τῆς εὐποιΐας ἐπιγίνεται θέατρον· δεικνὺς διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὅτι μόνῳ Θεὸς τούτῳ ἐπιτέρπεται τῷ θεάματι· δεικνὺς ὅτι τὸν θεῖον ὀφθαλμὸν τούτου μόνου δυνατὸν ἀφομοιοῦσθαι τῷ πλάσαντι· δεικνὺς ὅτι τοῦτο μόνον ἄνθρωπον συνάπτει Θεῷ· δεικνὺς ὅτι τοῦτο μόνον τὸν πηλὸν προσπελάζει τῷ πλάστῃ. *Γίνεσθε* γάρ, φησί, *οἰκτίρμονες*, ὡς *ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν*. Μία γάρ ἐστι τῆς θείας συγγενείας εἴσοδος ἡ εὐποιΐα. — Ὢ τῆς φιλανθρώπου ψυχῆς! ὢ τῆς ἐλεήμονος γνώμης! οὐκ ἐξέτεμεν ἡ πτωχεία τὸ τῆς προαιρέσεως συμπαθές. Οὐκ ἐξήλεγξεν ἡ πτωχεία τὸ τῆς γνώμης φιλότιμον. Οὐ C συνέστειλεν ἡ ἔνδεια τὸ τῆς ψυχῆς δαψιλές.

A ille munera tua per eum accipit, et leges adulterat suas. Accipit, inquam, atque ex justo benignus efficitur. Accipit, et veritati misericordiam anteponit, et cum peccatorum lance pauperis manum contra perpendit. — Cum pauperem alis, sic existima teipsum ali. Ea enim est hujusce rei natura, ut quæ damus, a nobis ad nos redeant. Siquidem humanus et facilis noster Dominus, cum animi nostri perspectam imbecillitatem habeat, ad immensam amplitudinem rem hanc extollit, et seipsum eleemosynæ debitorem vocat: Dei fenus beneficentiam appellat. O singularem vim eleemosynæ! sola ad divinum tribunal irrepit. Ne judicem metuamus, qui ante protendit manus, quam judex sedeat. Ne judicem vereamur, qui se accepisse minime inficiatur. — Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turbæ jaciebant æs. Præterito altari ad gazophylacium accurrit. Præteritis sacrificantibus ad beneficentiæ theatrum pergit, gestis suis ostendens Deum hoc solo spectaculo delectari: ostendens, inquam, divinum oculum hac duntaxat ratione ad fictoris sui similitudinem posse accedere: ostendens etiam unum hoc esse quod hominem cum Deo copulet: ostendens denique id solum esse quod figulum luto propius jungat. **479** *Estote* enim *misericordes*, inquit, *sicut et Pater vester cælestis misericors est*. (*Luc*. VI, 36). Sola quippe beneficentia, aditus ad divinam cognationem paratur. — O benignam animam! o mentem ad misericordiam proclivem! animi commiserationem paupertas non excidit. Munificam voluntatem egestas non compressit. Animi liberalitatem penuria non restrinxit.

(1) Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης χρῆμα διασμήχει ἁμαρτίας, κατακαυχᾶται κρίσεως, ἡμεροῖ τὴν τῆς κολάσεως φλόγα, δυσωπεῖ τὸν δικάζοντα, μᾶλλον δὲ συνάπτει Θεῷ, τοῖς τῶν ἁγίων χοροῖς ἐναρίθμιον ἀπεργάζεται· ἀποφέρει δὲ καὶ εἰς τὴν ἄνω πόλιν, βασιλείαν οὐρανῶν προξενεῖ, δόξαν ἀμάραντον, ἐλπίδα βεβαίαν καὶ ἐρηρεισμένην· καὶ τί γάρ; οὐχὶ τῶν τελειούντων εἰς ἀκλόνητον εὐθυμίαν; — Ὁ τοῖς ἐν ἐνδείᾳ καὶ πτωχευομένοις τὸν ἴδιον διανέμων πλοῦτον, οὐ πτωχεύει ποτέ. Ὁ γὰρ ἐλεῶν πτωχὸν Θεῷ δανείζει, φησίν. Ἀξιόχρεως ὁ δανειζόμενος, πιστὸς ὁ δεχόμενος. Οἶδεν ἐκτίσαι σὺν τόκῳ τὸ δοθέν. Πλούσιος καὶ φιλότιμος, ὁ τὴν τοῦ φιλοικτίρμονος παρακαταθήκην λαβών.

*S. Cyrilli*. — Eleemosynæ natura est ut expurget peccata: superexaltat judicium, supplicii flammam mitigat, judicem flectit; vel, ut rectius loquar, cum Deo copulat, in sanctorum ascribit choros, in supernam civitatem attollit, cœlorum regnum conciliat, gloriam immarcescibilem, spem firmam et stabilem: ac quid non demum? an non ea quæ constantem hilaritatem præstent? — Quisquis paupertate et inopia laborantibus opes impertit suas, nunquam pauper erit. Etenim qui pauperum miseretur, fenerat Deo, inquit Scriptura (*Prov*. XIX, 17). Solvendo est hic debitor. Fidelis est qui accipit. Novit enim id quod datum D est cum fenore dissolvere. Dives liberalisque est, qui hominis ad misericordiam propensi depositum accepit.

Μὴ ἀναμείνῃς γενέσθαι χρηστός, ἀλλ' ἤδη γενοῦ. *Οὐκ ὀφθήσῃ*, φησί, *κενὸς ἐνώπιόν μου*. Μηδεὶς ἔστω κενός, μηδὲ ὁ ἄκαρπος, μηδέ τις στεῖρα ψυχὴ καὶ ἄγονος. Ἕκαστος ἐκ τῶν παρόντων καρποφορεῖ τῷ Θεῷ, καὶ τῶν οἰκείων. — Μεταποιηθῶμεν τῆς ἐκεῖθεν λαμπρότητος· ἐν κόλποις Ἀβραὰμ ἀντὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐσπλαγχνίας ἀναπαυσώμεθα· Κρῖμα δι-

*S. Greg. Naz. orat.* 9. — Ne bonus esse differas, sed jam efficere. *Non apparebis*, inquit, *in conspectu meo vacuus* (*Exod*. XXIII, 15). Nullus ergo vacuus sit et infructuosus. Nulla anima sterilis sit, et prole careat. Unusquisque ex præsentibus bonis, et quæ sibi propria sunt, Deo offerat. — Splendorem cœlestem ambiamus; in sinu Abrahæ pro

NOTÆ.

(1) In Rup. Symbola hæc inscribitur, τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ε' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. *Sed non occurrit in libris Cyrilli contra* Julianum.

misericordia istic exhibita requiescamus; justum judicium judicemus; eripiamus pauperem et egenum; viduæ et pupilli nos misereat; redimamus eos qui morti traduntur; ne negligamus eos qui ope nostra indigent; ne prætereamus eum qui ulceribus scatet; ne deliciis indulgeamus, aliis in ærumna versantibus; ne conservum nostrum exsecremur. Nequaquam, o amici et fratres, a divitis partibus simus, ne in flammis excruciemur, vastoque hiatu a sanctis dirimamur. Neque tandem Lazarum exorare cogamur, ut adustam linguam extremo digito refrigeret. Benignos, faciles et misericordes nos præbeamus. Domini benignitatem imitemur, qui oriri solem suum facit super bonos et malos (*Matth.* v, 45), omnesque pluvia sua perinde alit.

A καιον κρίνωμεν· ἐξελώμεθα πένητα καὶ πτωχόν· χήραν καὶ ὀρφανὸν ἐλεήσωμεν· ἐκπριώμεθα κτεινομένους· μὴ παρίδωμεν τὸν δεόμενον ἡμῶν· μὴ παραδράμωμεν τὸν ἡλκωμένον· μὴ τρυφήσωμεν ἄλλων κακοπαθούντων· μὴ βδελυξώμεθα τὸν ὁμόδουλον· μὴ φίλοι καὶ ἀδελφοὶ γενώμεθα τῆς τοῦ πλουσίου μερίδος, μηδὲ ὀδυνηθῶμεν ἐν τῇ φλογί· μηδὲ τῷ χαρίσματι διαστῶμεν ἀπὸ τῶν ὁσίων· μηδὲ δεηθῶμεν Λαζάρου τοῦ πένητος ἄκρῳ δακτύλῳ καταψύξαι τὴν γλῶσσαν ἡμῶν φλεγομένην. Γενώμεθα χρηστοὶ, εὔσπλαγχνοι, συμπαθεῖς. Μιμησώμεθα τοῦ Δεσπότου τὴν ἀγαθότητα, ὃς ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἀγαθοῖς καὶ πονηροῖς, καὶ τρέφει τῇ βροχῇ πάντας ὁμοίως.

B

*S. Greg. Naz. orat.* 16.—Cœlestem illam requiem quæramus; hujus vitæ facultates et opes projiciamus; quod in iis bonum est, hujus duntaxat quæstum faciamus; animas nostras eleemosynis acquiramus et emamus; bona nostra pauperibus impertiamur, ut supernis illis opibus affluamus. Animæ etiam, non soli carni, da partem; da partem et Deo, nec soli mundo; ventri quiddam subtrahe, quod Spiritui consecres; ex igne quidpiam eripe, et tantisper a depascente flamma remove; extorque a tyranno, et Domino committe. Da parum ei a quo amplius acceperis: imo etiam ei qui omnia elargitus est, universas opes dato. Nunquam vinces munificentiam Dei; quantumvis erogaveris, semper ab ea procul aberis. Quin nec quidquam C quod tuum sit, daturus es: quandoquidem cuncta ex Deo sunt. Et quemadmodum fieri nequit ut umbram **480** nostram prætergrediamur, aut moles corporis supra caput assurgat, sic nec muneribus nostris Deus vinci potest. Neque enim ei quidquam damus quod extra bona ipsius sit. Unde tibi isthæc omnia, et a quonam? Quis donis vincere Deum queat? Quis tibi hoc dedit, quod cœli pulchritudinem cernas? quod solis cursum, quod circuitum lunæ, quod siderum multitudinem, eamque, quæ in his omnibus velut in lyra elucet, concinnitatem, atque ordinem semper se eodem modo habentem, tempestatum vicissitudines, temporum mutationes, conversiones annorum, diei D noctisque æquales partitiones, terræ productiones, expansionem aeris, amplitudines maris fluxi simul et stabilis, profundos fluminum gurgites, ventum impetus. Quis pluvias præbet? agrorum culturam, escas, artes, domos? unde habes quod animantia partim tibi cicurata, subjectaque sunt, partim in alimentum cedunt? Quis te dominum et regem omnium in terra constituit? An non vero nos pudebit, cum tot ac tanta ab eo partim acceperimus, partim speremus, si ne hoc quidem unum Deo Domino conferamus, humanitatem scilicet?

Ζητήσωμεν τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν· ῥίψωμεν τὴν ἐντεῦθεν περιουσίαν· ὃ καλόν ἐστι ταύτης, τοῦτο μόνον κερδάνωμεν· κτησώμεθα τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἐν ἐλεημοσύναις· μεταδῶμεν τῶν ὄντων τοῖς πένησιν, ἵνα τὰ ἐκεῖθεν πλουτήσωμεν· δὸς μερίδα καὶ τῇ ψυχῇ, μὴ τῇ σαρκὶ μόνον· δὸς μερίδα καὶ τῷ Θεῷ, μὴ τῷ κόσμῳ μόνον· ὕφελέ τι τῆς γαστρὸς, τῷ πνεύματι καθιέρωσον· ἅρπασόν τι τοῦ πυρός· ἀπόθου μικρὸν ἀπὸ τῆς νεμομένης φλογός· ἅρπασον τοῦ τυράννου, καὶ πίστευσον τῷ Δεσπότῃ. Δὸς ὀλίγον παρ' οὗ τὸ πλέον ἔχεις· δὸς καὶ τὸ πᾶν τῷ πάντα χαρισαμένῳ. Οὐδέποτε νικήσεις μεγαλοδωρεὰν Θεοῦ, ὅσον ἐὰν εἰσενέγκῃς, πλεῖον ἀεὶ τὸ λειπόμενον· καὶ οὐδὲν δώσεις ἴδιον, ὅτι τὰ πάντα παρὰ Θεοῦ. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἔστιν ὑπερβῆναι τὴν ἑαυτοῦ σκιὰν, οὐδὲ ὑπὲρ τὴν κεφαλὴν γενέσθαι σώματος μέγεθος, οὕτως οὐδὲ οἷς δίδομεν νικῆσαι Θεόν. Οὐ γὰρ ἔξω τι τῶν αὐτοῦ δίδωμεν. Πόθεν σοι ταῦτα πάντα, καὶ παρά τινος; Τίς δύναται νικῆσαι Θεὸν τοῖς χαρίσμασιν; Τίς ἔδωκέν σοι κάλλος οὐρανοῦ βλέπειν, ἡλίου δρόμον, σελήνης κύκλον, ἀστέρων πλῆθος, καὶ ἐν τούτοις πᾶσιν, ὥσπερ ἐν λύρᾳ, εὐαρμοστίαν καὶ τάξιν ὡσαύτως ἔχουσαν, ὡρῶν ἀλλαγὰς, μεταβολὰς καιρῶν, ἐνιαυτῶν περιόδους, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἰσομοιρίαν, γῆς ἐκφύσεις, ἀέρος χύσιν, πλάτη θαλάσσης λελυμένης καὶ ἱσταμένης, βάθη ποταμῶν, ἀνέμων ῥεύματα; Τίς ὑετοὺς, γεωργίαν, τροφὰς, τέχνας, οἰκήσεις, πόθεν σοι τῶν ζώων, τὰ μὲν ἡμέρωται καὶ ὑπέζευκται, τὰ δὲ τροφῇ παραδίδοται; Τίς σε Κύριον καὶ βασιλέα πάντων κατέστησεν ἐπὶ τῆς γῆς; εἶτα οὐκ αἰσχυνόμεθα εἰ τοσαῦτα παρ' αὐτοῦ, τὰ μὲν λαβόντες, τὰ δὲ ἐλπίζοντες, μηδὲ ἓν τοῦτο εἰσοίσομεν τῷ Δεσπότῃ, τὸ φιλάνθρωπον;

*Ibid.* — Quod si is pauperem probro afficit, eum qui illum condidit ad iracundiam provocat, ille profecto factorem honorat, qui opus ipsius fovet. *Fœnerat Domino qui miseretur pauperis*, inquit *Scriptura* (*Prov.* xix, 17). Quis debitorem re-

Εἰ ὁ ἀτιμάζων πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτὸν, τιμᾷ τὸν ποιητὴν ὁ περιέπων τὸ ποίημα· *Ὁ ἐλεῶν πτωχὸν, Θεῷ δανείζει*, φησίν. Τίς οὐ δέχεται χρεώστην ἀποδώσοντα ἐν καιρῷ μετὰ τῆς ἐπικαρπίας τὸ δάνειον. Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσι

ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Καθαρθῶμεν οὖν ἐλεήσαντες.

Δυνατὸς ἦν ὁ Πατὴρ ποιῆσαι μηδένα πένητα· ἀλλ' εἰ τὸ εὐποιεῖν περιῃρεῖτο, συμπάσχειν οὐδεὶς ἠξίου νῦν ἀλλήλων ἕνεκα. Καὶ εὐποροῦμεν, καὶ ἀποροῦμεν, ἵνα τόπος γενώμεθα τῇ εὐποιΐᾳ.

Τὸν ἐναντίον τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις σεαυτῷ κατάλεξον στρατὸν, ἄοπλον, ἀπόλεμον, ἀναίμακτον, ἀόργητον, ἀμίαντον· γέροντας θεοσεβεῖς, ὀρφανοὺς θεοφιλεῖς, χήρας πραότητι ὡπλισμένας, ἄνδρας ἀγάπῃ κεκοσμημένους. Τοιούτους κτῆσαι τῷ σῷ πλούτῳ, καὶ τῷ σώματι, καὶ τῇ ψυχῇ δορυφόρους, ὧν στρατηγεῖ ὁ Θεός.

Ἐλεήμονας εἶναι βούλεται, οὐ μόνον τοὺς ἔλεον ποιοῦντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς θέλοντας εὐποιεῖν, κἂν μὴ δύνωνται, οἷς κατὰ προαίρεσιν τὸ ἐνεργεῖν πάρεστι. Τῆς αὐτῆς οὖν μεθέξουσι τιμῆς τοῖς δυνηθεῖσιν οἱ βουλόμενοι, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, κἂν πλεονεκτῶσιν ἕτεροι τῇ περιουσίᾳ. — Ἐλεημοσύνας δεῖ ποιεῖν, ὁ λόγος φησὶν, ἀλλὰ μετὰ κρίσεως, καὶ τοῖς ἀξίοις. Καὶ ὥσπερ ὁ γεωργὸς σπείρει οὐκ εἰς ἁπλῶς τὴν γῆν, ἀλλ' εἰς ἀγαθὴν, ἵνα αὐτῷ καρποὺς κομίσῃ, οὕτω δεῖ σπείρειν τὴν εὐποιΐαν εἰς χήρας, εἰς ὀρφανοὺς, εἰς τοὺς ἀπεριστάτους, ἵνα τῆς ἀπ' αὐτῶν εὐχαριστίας διὰ τῶν εὐχῶν ἐπιτύχῃς.

A pudiet, creditam pecuniam suo tempore redditurum? Eleemosynis et fide purgantur peccata. Demus igitur operam ut misericordia contractas labes eluamus.

*S. Clem. Alex.* — Poterat quidem summus ille Parens facere ut nemo pauper esset : at si præcisa esset opitulandi facultas, nullus nunc alterius calamitate tangeretur. Quocirca partim affluimus opibus, partim indigentes sumus, ut beneficentiæ locus sit.

*Ejud. Quis dives salv.* — Fac contra atque alii soleant, exercitum tibi ipse contrahas, inermem scilicet, imbellem, incruentum, ab ira alienum, expertem sordium; senes pios, orphanos Dei amantes, viduas lenitatis armis instructas, viros B charitate adornatos. Hos, inquam, opibus tuis tum corporis, tum animi satellites acquire, quorum dux et imperator Deus est.

*Ejusd. lib.* IV *Stromat.* — Misericordes esse Deus vult, non eos tantum qui misericordiæ muneribus funguntur, sed eos etiam qui bene de aliis mereri studeant, tametsi id præstare nequeant; qui saltem, quantum ad inductionem animi attinet, ipsum opus exsequantur. Ejusdem itaque honoris qui voluerint participes erunt, quo qui potuerint; illi, inquam, quorum par voluntas fuerit, etsi opibus alii superiores sunt. — Eleemosynas quidem faciendas esse Scriptura docet, sed cum judicio, atque iis qui digni fuerint. Et quemadmodum agricola non omnem promiscue agrum C serit, sed bonum et feracem, ut ex eo fructus percipiat : eodem modo serendum beneficium est in viduas, in pupillos, in calamitosos; ut per eorum orationes fructum uberem ex ipsis consequamur.

Ἐν ᾧ ἄν τις δύναται εὐποιεῖν τῷ πλησίον, ἣν μὴ ποιῇ, ἀλλότριος τῆς ἀγάπης τοῦ Κυρίου νομισθήσεται.

Τοῦ ἐλεεῖν καὶ εὐεργετεῖν, οὔτε προτιμώτερον, οὔτε φιλανθρωπότερόν ἐστιν ἡμῖν τι ἕτερον, ἐπεὶ μηδὲ τῷ Θεῷ.

Μακάριόν ἐστιν ἀληθῶς, εἰς πάντα πτωχὸν καὶ πένητα συνιέναι, ἵνα τις κατὰ σύνεσιν τὰ τῆς κοινωνίας πτωχῷ καὶ πένητι ποιήσηται, μείζονα καὶ σπουδαιότερον τὴν ἐπιμέλειαν ποιούμενος εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν ἢ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομένους· ἄλλως εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ συμπτωμάτων ἀποροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγίας ἢ ἀσωτίας πτωχεύσαντας.

Ξένος καὶ πένης Θεοῦ κωλλύριον. Ὁ δεξάμενος αὐτοὺς, ταχέως ἀναβλέψει. — Λεία ὁδὸς ὑπὸ ἐλεημοσύνης γίνεται.

Οὐδὲ τρέφεσθαι ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων διὰ μεταδόσεως τῆς πρὸς τοὺς εὐποιουμένους. — Ἥνπερ ποιεῖς εὐεργεσίαν ἐλεημοσύνης εἰς πάντας τοὺς δεομένους, ὁ Χριστὸς σφετερίζεται. *Πεπείνακα* γὰρ, φησὶ, *καὶ δεδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ πεποτίκατέ με.*

Πλούτου τὸ κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρῃζόντων ἐπικουρίᾳ.

*S. Irenæi, ex Epistola ad Vict.* — In quo quispiam bene de proximo misereri potest, nisi id præstet, alienus a Dei dilectione censebitur.

*S. Dionys. Alex.* — Nihil præstantius est, nihil humanius, quam misereri et benefacere : quandoquidem nec quidquam Deo ea re potius est.

**481** *Didymi.* — Beatum sane est super omnem egenum et pauperem intelligere, quo quis prudenter egeno et pupillo tribuat, majore videlicet et diligentiori cura illis prospiciens qui virtutis aut D religionis causa in paupertatem penuriamve inciderunt, aut etiam in eos quos morbi vel casus aliqui in egestatem conjecerunt, quam in eos qui ob flagitia vel profusos sumptus egeni facti sunt.

*Evagrii.* — Hospes et egenus collyrium Dei sunt. Qui eos exceperit, oculorum confestim usum recuperabit. — Planam et facilem viam munit eleemosyna.

*S. Nili.* — Rerum omnium Dominus ita demum a te alitur, cum aliquid in pauperes confers beneficii. — Quidquid beneficii et eleemosynæ pauperibus impertis, id Christus sibi vindicat. *Esurivi* enim, inquit, *et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere* (*Matth.* XXV, 35).

*Philonis.* — Divitiarum pulchritudo, non in crumenis, sed in sublevanda pauperum egestate sita est.

TIT. IX. — *De iis qui eleemosynas minime faciunt, sed tenacitate, et avaritia, et pecuniæ ac divitiarum cupiditate laborant.*

*Job* III, 16. — « Injusti os obstructum est. Quæ illi messuerunt, justi comedent: ipsi autem ex malis non eripientur. »

*Job* XXIV, 2, 3. — « Impii terminum transgressi sunt. Gregem cum pastore diripientes abierunt: jumentum pupillorum abegerunt, et bovem viduæ oppigneraverunt. Averterunt impotentes a via justa. Unanimiter circumdederunt mansuetos terræ. »

*Job* IV, 8. — « Qui cum pessima seminaverint, dolores metent sibi, mandato Dei peribunt, et spiritu iræ ejus exterminabuntur. »

*Job* XI, 11. — « Ipse novit opera impiorum, et videns indecentia, non dissimulabit. »

*Job* XXXIV, 22. — « Non est locus ut abscondantur facientes iniqua. »

*Job* XX, 18-20. — « In vana et inania laboravit divitias, de quibus non gustabit. Multorum impotentum domos confregit. Habitaculum pupillorum rapuit, nec instauravit. Non est salus facultatibus ejus: in desiderio suo non salvabitur. Non florebunt ejus bona. Cum putaverit se repletum esse, exstinguetur. Omnis autem necessitas super ipsum veniet. » — « Cave ne facias injusta. »

*Job* XXII, 6, 7. — « Pignus tulisti fratrum tuorum sine causa: vestimentum autem nudorum abstulisti. Neque aqua sitientes potasti: sed esurientium subtraxisti frustum panis. Viduas dimisisti vanas, pupillos autem afflixisti. Igitur circumdederunt te laquei, et ursit te bellum ingens. »

*Job* XXIV, 9, 10. — « Rapuerunt pupillum ab ubere: eum autem qui ceciderat, humiliaverunt. Et nudos ejecerunt injuste: esurientium autem frustum panis abstulerunt. Viam justitiæ non ambulaverunt, nec in semitis ejus progressi sunt. Cum cognovit opera eorum, tradidit eos in tenebras. »

*Job* XXXI, 3. — « Væ et perditio injusto. »

*Job* XXIV, 20. — « Conteratur omnis iniquus tanquam lignum insanabile. »

**482** *Job* XX, 5. — « Divitiæ inique congregatæ evomentur. »

*Job* XXVII, 16, 17. — « Si congregaverit sicut humum argentum, ac sicut lutum aurum præparaverit. Hæc omnia justi vindicabunt; at pecunias ejus veraces habebunt. Facta est autem domus ejus sicut tinea, et sicut aranea divitiæ illius. »

*Psal.* XXXIII, 17. — « Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat, » etc.

*Psal.* XLVIII, 17. — « Ne timueris cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit, » etc.

*Psal.* CXXXIX, 12. — « Virum injustum mala capient in interitu. »

*IV Reg.* V, 25-27. — « Dixit Eliseus ad Giezi: Unde Giezi? Et ait Giezi: Non ivit quoquam servus tuus. Et dixit Eliseus ad illum: Nonne cor meum ivit tecum, quando reversus est vir de

A TITΛ. Θ. — *Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων, καὶ περὶ φειδώλων φιλοπλουτούντων καὶ φιλαργύρων.*

« Ἀδίκου στόμα ἐφράχθη. Ἃ ἐκεῖνοι ἐθέρισαν, δίκαιοι ἔδονται· αὐτοὶ δὲ ἐκ κακῶν οὐκ ἐξαιρεθήσονται. »

« Ἀσεβεῖς ὅριον ὑπερέβησαν, ποίμνιον σὺν ποιμένι ἁρπάσαντες ἀπῆλθον, ὑποζύγιον ὀρφανῶν ἀπήγαγον, βοῦν χήρας ἐνεχυρίασαν. Ἐξέκλιναν δὲ ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας, ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐκύκλωσαν πραεῖς γῆς. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἄτοπα, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς, ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται, ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

« Αὐτὸς οἶδεν ἔργα ἀνόμων· ἰδὼν δὲ ἄτοπα οὐ
B παρόψεται. »

« Οὐκ ἔστι τόπος τοῦ κρυβῆναι τοὺς ποιοῦντας τὰ ἄνομα.

« Εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασε πλοῦτον, ἐξ οὗ οὐ γεύσεται. Πολλῶν γὰρ ἀδυνάτων οἴκους ἔθλασε. Δίαιταν δὲ ὀρφανῶν ἥρπασε, καὶ οὐκ ἔστησεν. Οὐκ ἔστιν αὐτοῦ σωτηρία τοῖς ὑπάρχουσιν· ἐν ἐπιθυμίᾳ αὐτοῦ οὐ σωθήσεται. Οὐκ ἀνθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθά. Ὅταν δοκῇ ἤδη πεπληρῶσθαι, σβεσθήσεται, πᾶσα δὲ ἀνάγκη ἐπ' αὐτὸν ἐπελεύσεται. » — « Φυλάττου μὴ πρᾶξαι ἄδικα. »

« Ἐνεχυρίαζες τοὺς ἀδελφούς σου διακενῆς, ἀμφίασιν δὲ γυμνῶν ἀφείλου. Οὐδὲ ὕδωρ διψῶντας ἐπότισας, ἀλλὰ πεινώντων ἐστέρησας ψωμόν. Χήρας δὲ
C ἐξαπέστειλας κενὰς, ὀρφανοὺς δὲ ἐκάκωσας. Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες, καὶ ἐσπούδασέ σε πόλεμος ἐξαίσιος. »

« Ἥρπασαν ὀρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ, πεπτωκότα δὲ ἐταπείνωσαν, καὶ γυμνοὺς ἐξέβαλον ἀδίκως, πεινώντων δὲ τὸν ψωμὸν ἀφείλαντο. Ὁδὸν δικαιοσύνης οὐχ ὥδευσαν, οὐδὲ ἀτραποὺς αὐτῆς ἐπορεύθησαν. Γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος. »

« Οὐαὶ καὶ ἀπώλεια τῷ ἀδίκῳ. »

« Συντριβείη πᾶς ἄδικος ἴσα ξύλῳ ἀνιάτῳ. »

« Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. »

D « Ἐὰν συναγάγῃ ὥσπερ γῆν ἀργύριον, ἴσα δὲ πηλῷ χρυσίον ἑτοιμάσῃ, ταῦτα πάντα περιποιηθήσονται, τὰ δὲ χρήματα αὐτοῦ ἀληθινοὶ καθέξουσιν. Ἀπέβη δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὥσπερ σῆτες, καὶ ὡς ἀράχνη ὁ πλοῦτος αὐτοῦ. »

« Πρόσωπον Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθήσεται. »

« Ἄνδρα ἄδικον κακὰ θηρεύσει εἰς διαφθοράν. »

« Εἶπεν Ἐλισσαιὲ πρὸς Γιεζί· Πόθεν Γιεζί; Καὶ εἶπεν Γιεζί· Οὐ πεπόρευται ὁ δοῦλός σου. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαιὲ πρὸς αὐτόν· Οὐχ ἡ καρδία μου μετὰ σοῦ ἐπορεύθη, ὅτε ἐπέστρεψεν ὁ ἀνὴρ ἀπὸ τοῦ ἅρματός

εἰς συνάντησίν σου; Καὶ νῦν ἔλαβες τὸ ἀργύριον καὶ τὰ ἱμάτια, καὶ νῦν λήψῃ ἑαυτῷ κήπους, καὶ ἐλαιῶνας, καὶ ἀμπελῶνας, καὶ πρόβατα, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας. Καὶ ἡ λέπρα Νεεμὰν κολληθήσεταί σοι, καὶ τῷ σπέρματί σου εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Δώρων ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν. » — « Πλοῦτος προστίθησι φίλους πολλούς. » — « Πλούσιοι πτωχῶν ἄρξουσι. » — « Σοφὸς παρ' ἑαυτῷ πλούσιος. » — « Ὕπαρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας, ἐλάσσων γίνεται. » — « Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμους. » — « Ὃς ἀποστρέψει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ πτωχοῦ, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται. » — « Ἐξολλύει τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων. » — « Τὰ σπλάγχνα τῶν ἀσεβῶν ἀνελεήμονα. »

« Ὁ ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου. »

« Τοῦ ἀργυρίου ὑπακούσεται τὰ σύμπαντα. » — « Ἔστι πονηρία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιθυμεῖ· καὶ ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. »

« Χαναὰν, ἐν χερσὶν αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικίας· καταδυναστεύειν ἠγάπησεν. »

« Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἑαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα ἑαυτοῦ, καὶ βαρύνων τὸν κλοιὸν αὐτοῦ στιβαρῶς, ὅτι ἐξαίφνης ἀναστήσονται δάκνοντες αὐτὸν, καὶ ἐκνήψουσιν. Ὁ πλεονεκτῶν πλεονεξίαν κακὴν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, καὶ τοῦ τάξαι νοσσιὰν αὐτοῦ. »

« Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι. »

« Ἡ ἁρπαγὴ τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις ὑμῶν. Τί ὑμεῖς ἀδικεῖτε τὸν λαόν μου, καὶ τὸ πρόσωπον τῶν πτωχῶν καταισχύνετε, φησὶ Κύριος; » — « Ἐγὼ ἔδωκα εἰς τὴν χεῖρά σου· σὺ δὲ οὐ δέδωκας αὐτοῖς ἔλεος. » — « Ὅταν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. » — « Δι' ὑμᾶς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » — « Οἱ ἄδικοι ὡς θάλασσα ἀναβρασσομένη, οὕτως κλυδωνισθήσονται, καὶ ἀναπαύσασθαι οὐ μὴ δύνανται. » — « Ἀπέχου ἀπὸ ἀδίκου, καὶ οὐ μὴ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἐγγιεῖ σοι. »

« Τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ οἴνου ἐσπατάλα, αὕτη καὶ θυγατέρες αὐτῆς, καὶ χεῖρα πτωχοῦ καὶ πένητος οὐκ ἀντελάβοντο, καὶ ἐμεγαλαύχουν, καὶ ἐποίησαν ἀνόμημα ἐνώπιόν μου. »

« Λαὸς ἐκπιέζοντες ἀδικίαν, καὶ ἁρπάζοντες ἅρπαγμα, πτωχὸν καὶ πένητα καταδυναστεύοντες, καὶ πρὸς τὸν προσήλυτον οὐκ ἀναστρεφόμενοι μετὰ κρίματος. »

« Ἡ μήτηρ σου σκύμνος λεόντων, ἐγενήθη ἐν μέσῳ λεόντων· ἐπλήθυνε σκύμνους αὐτῆς, καὶ ἀνεπήδησεν

curru suo in occursum tuum? et nunc accepisti argentum et vestimenta: et modo accipies tibi hortos, et oliveta, et vineas, et oves, et servos, et ancillas. Et lepra Naaman adhærebit tibi, et semini tuo in æternum. »

*Prov.* xxi, 24. — « Qui parcus est in donis, iram multam excitat. » — xix, 4. « Divitiæ addunt amicos multos. » — xxii, 7. « Divites pauperibus imperabunt. » — xxviii, 11. « Sapiens sibi videtur vir dives. » — xiii, 11. « Substantia festinata cum iniquitate minuitur. » — x, 2. « Non proderunt thesauri iniquis. » — xxviii, 27. « Qui averterit faciem suam a paupere, in penuria magna erit. » — xi, 17. « Exitium affert corpori suo qui immisericors est. » — xii, 10. « Viscera impiorum crudelia. »

*Eccle.* v, 9. — « Avarus non impletur pecunia. »

— x, 19. « Pecuniæ obediunt omnia. » — vi, 1, 2. « Est malum quod vidi sub sole: vir cui dederit Deus divitias, et substantiam, et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desiderat: et vir alienus comedit eum. »

*Osee* xii, 7. — « Chanaan, in manu ejus statera iniquitatis: opprimere dilexit. »

*Habac.* ii, 6, 7. — « Væ qui multiplicat quæ non sua sunt, et aggravat torquem suum graviter: quia subito consurgent mordentes eum, et vigilabunt. Qui multiplicat avaritiam malam domui suæ, ut ponat nidum suum, » etc.

*Isa.* v, 8. — « Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum ad agrum copulatis, ut aliquid proximo auferatis. »

*Isa.* iii, 14, 15. — « Rapina pauperis est in domibus vestris. Quid vos injuria afficitis populum, et faciem pauperum confunditis? dicit Dominus. » — xlvii, 6. « Ego dedi eos in manum tuam: tu vero non dedisti eis misericordiam. » — i, 15. « Cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis. Nam manus vestræ sanguine plenæ sunt. » — lii, 5. « Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus. » — lvii, 20. « Impii quasi mare fervens, sic fluctuabunt, et requiescere non poterunt. » 483 — liv, 14. « Recede ab iniquo, et non timebis, et tremor non appropinquabit tibi. »

*Ezech.* xvi, 49, 50. — « Hæc fuit iniquitas Sodomæ sororis tuæ: quia in superbia, et saturitate panum, et in abundantia, deliciis affluebat ipsa et filiæ ejus, et manum pauperis et egeni non suscipiebant, et gloriabantur magnifice; et fecerunt iniquitates coram me. »

*Ezech.* xxii, 27. — « Populus exprimentes iniquitatem, et rapientes rapinas: pauperem et egenum affligentes, et cum advena non agentes cum judicio. »

*Ezech.* xix, 2. — « Mater tua catulus leonum, facta est in medio leonum: multiplicavit catulos

suos. Et exsilivit unus de catulis ejus : leo factus est, et didicit rapere rapinas. »

A εἰς τὸν σκύμνον αὐτῆς, λέων ἐγένετο· ἔμαθεν τὸ ἁρπάζειν ἅρπαγμα. »

*Ezech.* XXII, 24. — « Hæc dicit Dominus : Tu es terra quæ non irrigata es, nec pluvia venit super te in die furoris. Ductores in medio ejus velut leones rugientes, diripientes prædas, animas devorantes in potentia. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Σὺ εἶ ἡ γῆ ἡ οὐ βρεχομένη, οὐδὲ ὑετὸς ἐγένετο ἐπὶ σὲ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς. Οἱ ἀφηγούμενοι ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λέοντες ὠρυόμενοι, ἁρπάζοντες ἁρπάγματα, ψυχὰς κατεσθίοντες ἐν δυναστείᾳ. »

*Eccli.* XIV, 9. — « Avari oculus non impletur parte. » — XXXV, 16. « Conteret Dominus lumbos immisericordium. » — V, 1. « Noli gaudere ob pecunias iniquas. Non enim proderunt tibi in die inductionis. » — XVI, 15. « Non effugiet in rapina peccator. » — XXI, 9. « Qui ædificat domum suam in pecuniis alienis quasi qui colligit lapides suos in torrente. » — XXVII, 10. « Leo venationi insidiatur, sic peccatum operantibus iniquitates. » — B XXXIV, 20. « Immolans ex iniquitate, hostia maculata. » — XL, 15. « Pecuniæ injustorum sicut torrentes siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt. » — XXXIV, 22. « Qui mactat filium in conspectu patris sui, qui offert sacrificium ex pecuniis pauperum. » — XII, 3. « Non erit ei bene, qui assiduus est in malis, nec ei qui eleemosynam non largitur. » — XXXIV, 23. « Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat eam, homo sanguinum est. » — XIII, 30. « Bonæ divitiæ sunt in quibus non est peccatum. »

« Πλεονέκτου ὀφθαλμὸς οὐκ ἐμπίπλαται μερίδι. » — « Συντρίψει Κύριος ὀσφὺν ἀνελεημόνων. » — « Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ χρήμασιν ἀδίκοις. Οὐδὲν γὰρ ὠφελήσουσιν ἐν ἡμέρᾳ ἐπαγωγῆς. » — « Οὐκ ἐκφεύξεται ἐν ἁρπάγματι ἁμαρτωλός. » — « Ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐν χρήμασιν ἀλλοτρίου, ὡς ὁ συνάγων τοὺς λίθους αὐτοῦ εἰς τὸν χειμάῤῥουν. » — « Λέων θήραν ἐνεδρεύει, οὕτως ἁμαρτία τοὺς ἐργαζομένους ἄδικα. » — « Θυσιάζων ἐξ ἀδίκων, θυσία μεμιασμένη. » — « Χρήματα ἀδίκων, ὡς ποταμοὶ ξηρανθήσεται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑετῷ ἐξηχήσει. » — « Θύων υἱὸν ἔναντι πατρὸς αὐτοῦ, ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. » — « Οὐκ ἔσται ἀγαθὰ τῷ ἐνδελεχίζοντι εἰς κακὰ, καὶ τῷ ἐλεημοσύνην μὴ χαριζομένῳ. » — « Ἄρτος ἐπιδεομένων ζωὴ πτωχῶν· ὁ ἀποστερῶν αὐτὴν, ἄνθρωπος αἱμάτων. » — Ἀγαθὸς πλοῦτος ᾧ μὴ ἔστιν ἁμαρτία. »

*Eccli.* XXXI, 1-6. — « Vigilia divitiarum tabefecit carnes, et cogitatus illius aufert somnum. Qui amat aurum, non justificabitur. Multi dati sunt in casum auri, et facta est perditio eorum in faciem C ipsorum. Lignum offensionis est aurum illis qui sacrificant ei : et omnis imprudens deprehendetur in eo. »

« Ἀγρυπνία πλούτου ἐκτήκει σάρκας, καὶ ἡ μέριμνα αὐτοῦ ἀφιστᾷ ὕπνον. Ὁ ἀγαπῶν χρυσίον, οὐ δικαιωθήσεται. Πολλοὶ ἐδόθησαν εἰς πτῶμα χρυσίου, καὶ ἐγενήθη ἡ ἀπώλεια αὐτῶν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν. Ξύλον προσκόμματός ἐστι τοῖς θυσιάζουσιν αὐτῷ, καὶ πᾶς ἄφρων ἁλώσεται ἐν αὐτῷ. »

*Eccli.* XIII, 23-26. — « Venator leonum, onagri in deserto, sic et pascua divitum sunt pauperes. Divitis cadentis multi sunt recuperatores : locuti sunt arcana, et justificaverunt illum. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes extulerunt. »

« Κυνηγὸς λεόντων, ὄναγροι ἐν ἐρήμῳ, οὕτως νομαὶ πλουσίων οἱ πτωχοί. Πλουσίου σφαλέντος πολλοὶ ἀντιλήπτορες· ἐλάλησαν ἀπόῤῥητα, καὶ ἐδικαίωσαν αὐτόν. Πλούσιος ἐλάλησε, καὶ πάντες ἐσίγησαν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ ἀνύψωσαν ἕως τῶν νεφελῶν. »

*Eccli.* XXVIII, 11. — « Secundum virtutem hominis iracundia illius erit, et secundum substantiam suam exaltabit iram suam. »

« Κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ ἀνθρώπου, οὕτως καὶ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὸν πλοῦτον ἀνυψώσει ὀργὴν αὐτοῦ. »

*Eccli.* XXXI, 8-10. — « Beatus dives qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit. Quis D est hic? Et laudabimus eum. Fecit enim mirabilia in populo suo. Quis probatus est in illo, et perfectus est? et sit in gloriationem æternam. Quis potuit transgredi, et non est transgressus, facere mala, et non fecit? Stabilientur bona illius, et eleemosynas illius enarrabit Ecclesia. »

« Μακάριος πλούσιος, ὃς εὑρέθη ἄμωμος, καὶ ὃς ὀπίσω χρυσίου οὐκ ἐπορεύθη. Τίς ἐστι; καὶ μακαριοῦμεν αὐτόν. Ἐποίησε γὰρ θαυμάσια ἐν λαῷ αὐτοῦ. Τίς ἐδοκιμάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ἐτελειώθη; καὶ ἔστω εἰς καύχησιν. Τίς ἠδύνατο παραβῆναι, καὶ οὐ παρέβη, ποιῆσαι κακὰ, καὶ οὐκ ἐποίησε; Στερεωθήσεται τὰ ἀγαθὰ αὐτοῦ, καὶ ἐλεημοσύνας αὐτοῦ ἐκδιηγήσεται ἡ Ἐκκλησία. »

484 *Eccli.* XI, 17. — « Est qui locupletatur ex attentione et compressione sua : et relinquet ea aliis, et morietur. »

« Ἔστι πλουτῶν ἀπὸ προσοχῆς καὶ σφιγγίας αὐτοῦ, καὶ καταλείψει αὐτὰ ἑτέροις, καὶ ἀποθανεῖται. »

*Eccli.* XIV, 4-11. — « Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis ejus luxuriabuntur alii. Qui sibi nequam est, cui bonus erit. Fili, quantum habes, benefac tibi. »

« Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, συνάγει ἄλλοις, καὶ ἐν τοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἕτεροι. Ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίνι ἀγαθός; τέκνον, καθόσον ἔχεις, εὐποίει σεαυτῷ. »

*Matth.* XIX, 23-26. — « Dixit Jesus discipulis suis : Amen dico vobis, quia difficile dives intrabit

« Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι δυσκόλως πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς

τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πάλιν δὲ λέγω ὑμῖν· Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ἐξεπλήσσοντο σφόδρα, λέγοντες· Τίς ἄρα δύναται σωθῆναι; ἐμβλέψας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Παρὰ ἀνθρώποις τοῦτο ἀδύνατόν ἐστι, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα δυνατά. »

« Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίου εὐφόρησεν ἡ χώρα, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς πλουσίοις, ὅτι ἀπέχετε τὴν παράκλησιν ὑμῶν. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινάσετε. Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε.

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργάται τῆς ἀδικίας. Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς ὀδόντων. »

« Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Διὰ τί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς. Ἢ οὐκ οἴδατε, ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; »

« Ὁ ἀδικῶν κομιεῖται ὃ ἠδίκησε. Καὶ οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ. »

« Μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· διότι ἔκδικος ὁ Θεὸς περὶ πάντων τούτων. »

« Ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. »

« Οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς πειρασμὸν, καὶ εἰς παγίδα, καὶ εἰς ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία, ἧς τινες ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύναις πολλαῖς. »

« Οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα ἐγένετο. Ὁ χρυσὸς ὑμῶν, καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται, καὶ ὁ ἰὸς αὐτῶν εἰς μαρτύριον ὑμῖν ἔσται, καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν ὁ ἰός. Ὡς πῦρ ἐθησαυρίσατε ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. »

« Ἡ κρίσις ἀνέλεος τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Ἐὰν ὁ ἀδελφὸς, ἢ ἀδελφὴ γυμνοὶ ὑπάρχουσι, καὶ λειπόμενοι τῆς ἐφημέρου τροφῆς, εἴπῃ δέ τις ἐξ ὑμῶν, Ὑπάγετε ἐν εἰρήνῃ, θερμαίνεσθε, καὶ χορτάζεσθε· μὴ δῶτε δὲ αὐτοῖς τὰ ἐπιτήδεια τοῦ σώματος, τί ὄφελος; »

« Οἶδε Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ τῶν πειρασμῶν ῥύεσθαι, ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν. »

« Ὅστις ἔχει τὸν βίον τοῦ κόσμου τούτου, καὶ θεωρεῖ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ χρείαν ἔχοντα, καὶ κλείσει τὰ σπλάγχνα, πῶς ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ μένει ἐν αὐτῷ; »

Ἄκουσαι ἄνθρωπε, Σολομῶντος· *Μὴ εἴπῃς, Επανελθὼν ἐπάνηκε, καὶ αὔριον δώσω.* Οὐ γὰρ

A in regnum cœlorum. Et iterum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus intrare, quam divitem intrare in regnum cœlorum. Audientes autem discipuli ejus mirabantur valde, dicentes : Quis poterit salvus fieri? Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possibilia sunt. »

*Luc.* XII, 16. — « Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, » etc.

*Luc.* VI, 25. — « Væ vobis divitibus, quoniam habetis consolationem vestram. Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis. Væ vobis qui ridetis nunc, quia lugebitis et flebitis. »

*Luc.* XIII, 27.— « Discedite a me, omnes operarii B iniquitatis. Ibi erit fletus et stridor dentium. »

*I Cor.* VI, 7, 8.— « Quare non potius injuriam accipitis? Quare non magis fraudem patimini? sed vos facitis injuriam, et fraudatis ; et hæc fratribus : An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? »

*Coloss.* III, 25. — « Qui injuriam facit, recipiet id quod inique egit. Non est personarum acceptio apud Deum. »

*I Thess.* IV, 6. — Non supergredi, neque circumvenire in negotio fratrem suum : quia vindex est Deus de omnibus his. »

*II Tim.* II, 19. — « Discedat ab iniquitate omnis C qui nominat nomen Dei.

*I Tim.* VI, 9, 10. — « Qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum, et in desideria multa insana et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas, quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis. »

*Jac.* V, 1, 3.—« Divites, plorate ululantes in miseriis quæ accident vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum vestrum et argentum æruginavit, et ærugo eorum in testimonium vobis erit : et manducabit carnes vestras ærugo. Sicut ignem thesaurizastis in novissimo die. »

D *Jac.* II, 13, 16. — « Judicium sine misericordia illi qui non fecit misericordiam. Si frater aut soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, dicat autem aliquis ex vobis : Ite in pace, calefacimini, et saturamini : non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corpori. quid proderit? »

*II Petr.* II, 9. — « Novit Deus pios ex tentationibus eripere : injustos autem in diem judicii excruciandos reservare.

*I Joan.* III, 17. — « Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? »

S. *Basil. hom. in illud* : « Destruam horrea. » — (48) Audi, quæso. Salomonem : Ne dicas, Vade

*et revertere, et cras dabo tibi* (*Prov.* III, 28). Nescis enim *quid superventura pariet dies* (*Prov.* XXVII, 1). O quæ præcepta contemnis! Tristis es, atque ejusmodi quem vix convenire quisquam possit; qui occursum hominum fugias, ne vel tantulum quidpiam e manibus emittere cogaris. Unam hanc vocem nosti: Non habeo, nec dabo: pauper enim sum. Ac sane pauper es, omnisque expers boni: inops charitate, inops humanitate, inops fide in Deum, inops spe æterna. Fac saltem, fratres tui in partem cum tineis veniant. Quod postridie labefactabitur, egentibus hodie tribue. Extremæ avaritiæ est, ne ea quidem quæ corrumpuntur, cum egentibus communicare. Quem tandem, inquit ille, injuria afficio, dum quæ mea sunt, contineo? Quænam tamen, quæso, tua sunt? An non nudus excidisti ex materno utero? an non nudus rursum in terram reverteris? Quæ vero nunc habes, unde tibi contigerunt? Si a fortuna dixeris, impius es, qui nec Creatorem agnoscas, nec ullam ei qui largitus est, gratiam habeas. Sin a Deo a te habere confiteris, affer causam cur acceperis. Num iniquus est Deus, qui haud æque nobis distribuit? Ecquid illud est cur tu opibus abundes, ille contra egeat? an non omnino, ut et tu benignitatis fidelisque administrationis mercedem referas, et ille ingentibus patientiæ præmiis ornetur? Siccine vero, vastissimo et inexplebili avaritiæ sinu omnia coercens, nemini te inferre injuriam putas, cum tot homines eorum usu spolias? Quis avarus? an non is qui eo quod satis sit, contentus non est? Quis spoliator? is qui sua cuique eripit. Tu igitur avarus ille, tu spoliator, qui ea quæ dispensandi causa accepisti, tibi ipsi vindicas. Si qui homini vestem detrahit, citra controversiam fur est, ille qui nudum non induit, cum id facere possit, nunquid alio nomine debet appellari? Famelici est ille panis quem retines: nudi est vestimentum quod in arca servas; excalceati sunt illi calcei qui apud te corrumpuntur; egentis denique aurum illud quod humi defossum habes. Ac proinde tot homines injuria afficis, quot sunt quibus hæc præbere poteras.

A *οἶδας, τί τέξεται ἡ ἐπιοῦσα.* Οἵων παραγγελμάτων ὑπεροψίας! Καὶ κατηφὴς εἶ, καὶ δυσέντευκτος, ἐκκλίνων τὰς ἀπαντήσεις, μήπου τι, καὶ μικρὸν ἀναγκασθῇς τῶν χειρῶν ἐκβαλεῖν. Μίαν οἶδας φωνήν· Οὐκ ἔχω, οὐδὲ δώσω· πένης γάρ εἰμι. Πένης εἶ τῷ ὄντι, καὶ ἐνδεὴς παντὸς ἀγαθοῦ· πένης ἀγάπης, πένης φιλανθρωπίας, πένης πίστεως εἰς Θεὸν, πένης ἐλπίδος τῆς αἰωνίου. Συμμεριστὰς ποίησον τῶν σητῶν τοὺς ἀδελφούς σου. Τὸ αὔριον σηπόμενον, σήμερον μετάδος τοῖς δεομένοις. Πλεονεξίας εἶδος τὸ χαλεπώτατον, μηδὲν τῶν φθειρομένων τοῖς ἐνδεέσι καταμερίσαι. Τίνα, φησὶν, ἀδικῶ, συνέχων τὰ ἐμαυτοῦ; ποῖα, εἰπέ μοι, σαυτοῦ; Οὐχὶ γυμνὸς ἐξέπεσας τῆς γαστρός; οὐχὶ γυμνὸς πάλιν εἰς τὴν γῆν ἀποστρέφεις; τὰ δὲ παρόντα σοι πόθεν; Εἰ μὲν ἀπὸ ταυτομάτου B λέγεις, ἄθεος εἶ, μὴ γνωρίζων τὸν Κτίσαντα, μηδὲ χάριν ἔχων τῷ δεδωκότι. Εἰ δὲ ὁμολογεῖς εἶναι παρὰ Θεοῦ, εἰπὲ τὸν λόγον δι' ὃν ἔλαβες. Μὴ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὁ ἀνίσως ἡμῖν διαιρῶν τὰ τοῦ βίου; διὰ τί σὺ μὲν πλουτεῖς, ἐκεῖνος δὲ πένεται, ἢ πάντως ἵνα καὶ σὺ χρηστότητος καὶ πιστῆς οἰκονομίας μισθὸν ὑποδέξῃ, κἀκεῖνος τοῖς μεγάλοις ἄθλοις τῆς ὑπομονῆς τιμηθῇ; Σὺ δὲ πάντα τοῖς ἀπληρώτοις τῆς πλεονεξίας κόλποις περιλαμβάνων, οὐδένα οἴει ἀδικεῖν τοσούτοις ἀποστερῶν; τίς ἐστιν ὁ πλεονέκτης; Ὁ μὴ ἐμμένων τῇ αὐταρκείᾳ. Τίς δὲ ὁ ἀποστερητής; ὁ ἀφαιρούμενος τὰ ἑκάστων. Σὺ δὲ ὁ πλεονέκτης, σὺ δὲ ἀποστερητής, ἃ πρὸς οἰκονομίαν ἐδέξω, ταῦτα ἴδια σεαυτοῦ ποιούμενος. Εἰ ὁ μὲν ἐνδεδυμένον ἀπογυμνῶν, C λωποδύτης ὁμολογηθήσεται, ὁ δὲ γυμνὸν μὴ ἐνδύων, δυνάμενος τοῦτο ποιεῖν, ἄλλης προσηγορίας ἐστὶ ἄξιος; Τοῦ πεινῶντός ἐστιν ὁ ἄρτος, ὃν σὺ κατέχεις· τοῦ γυμνητεύοντος, τὸ ἱμάτιον, ὃ σὺ φυλάττεις ἐν ἀποθήκαις· τοῦ ἀνυποδήτου, τὸ ὑπόδημα, ὃ παρὰ σοὶ κατασήπεται. Τοῦ χρῄζοντος τὸ ἀργύριον, ὃ κατώρυξας ἔχεις· ὥστε τοσούτοις ἀδικεῖς, ὅσοις παρέχειν ἠδύνασο.

*Ibid.* — Quid tandem est, o bone, quod prohibeat quominus piæ largitioni studeas? Egenus tabe consumitur, nudus frigore rigescit, mendicus suffocatur; et tu eleemosynam in posteram diem rejicis?

Τί τὸ κωλῦον, ὦ ἄνθρωπε, πρὸς τὴν μετάδοσιν; ὁ πεινῶν τήκεται· ὁ γυμνητεύων πήγνυται, ὁ ἀπαιτούμενος ἄγχεται, καὶ σὺ τὴν ἐλεημοσύνην εἰς τὴν αὔριον ἀναβάλλεις;

D

*Ejusd. hom. Ad divit.* — Omnia in auri naturam mutari optas. Quid enim est quod auri causa non moveas? frumentum tibi in aurum efficitur, vinum in aurum concrescit, lanæ in aurum vertuntur. Quidquid comminiscaris, aurum tibi conciliat. Ipsummet aurum seipsum generat, fenoribus scilicet varie multiplicatum. Nulla satietas accidit, nulla reperitur meta cupiditatis.

Εὔχῃ τὰ πάντα πρὸς τὴν τοῦ χρυσοῦ φύσιν μεταβληθῆναι. Ποίαν δὲ μηχανὴν διὰ τὸν χρυσὸν οὐκ ἐννοεῖς; ὁ σῖτος χρυσός σοι γίνεται, ὁ οἶνος εἰς χρυσὸν μεταπήγνυται, τὰ ἔριά σοι ἀποχρυσοῦται· πᾶσα ἐπίνοια χρυσόν σοι προσάγει. Αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ χρυσὸς ἀπογεννᾷ πολυπλασιαζόμενον ἐν δανείσμασι, καὶ κόρος οὐκ ἔστι, καὶ τὸ τέλος τῆς ἐπιθυμίας οὐκ ἐξευρίσκεται.

*Ibid.* — Quanto opibus augeris, eo magis charitate minueris. Quid mœres, o homo, caduca projiciens, et cœlorum regnum recipiens? Cur petenti negas, et dare recusas, cum interim innumeras sumptuum occasiones meditaris? Quid judici respondebis, qui parietes vestis, nec hominem in-

Ὅσῳ πλεονάζεις τῷ πλούτῳ, τοσοῦτον ἐλλείπεις τῇ ἀγάπῃ. Διὰ τί ἀθυμεῖς, ὦ ἄνθρωπε, φθαρτὰ προϊέμενος, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀντιλαμβάνων; Διὰ τί ἀρνῇ τὸν αἰτοῦντα, καὶ ἀπαναίνῃ τὴν δόσιν, μυρίας προφάσεις ἀναλωμάτων ἐπινοῶν; Τί ἀποκριθήσῃ τῷ κριτῇ, ὁ τοὺς τοίχους ἀμφιεννύων, ἄνθρω-

που οὐκ ἐνδύεις; ὁ τοὺς ἵππους κοσμῶν, τὸν ἀδελφὸν ἀσχημονοῦντα περιορᾷς; ὁ κατασήπων τὸν σῖτον, τοὺς πεινῶντας οὐ τρέφεις; ὁ τὸν χρυσὸν κατορύσσων, τοῦ ἀγχομένου καταφρονεῖς;

Ὥσπερ οἱ τὰς κλίμακας ἀναβαίνοντες, ἀεὶ πρὸς τὴν ὑπερκειμένην βαθμίδα τὸ ἴχνος αἴροντες, οὐ πρότερον ἵστανται, πρὶν ἂν τῆς ἀρχῆς ἐφίκωνται, οὕτω οὐδὲ οἱ πλούσιοι παύονται, ἕως ἂν ὑψωθέντες, ἀπὸ τοῦ πτώματος ἑαυτοὺς καταῤῥήξωσιν.

Ὅσα βλέπει ὁ ὀφθαλμὸς, τοσαῦτα ἐπιθυμεῖ ὁ πλεονέκτης. Οὐ πλησθήσεται ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ κορεσθήσεται φιλάργυρος τοῦ λαμβάνειν. Ὁ *ᾅδης οὐκ εἶπεν·* Ἀρκεῖ, οὐδὲ ὁ πλεονέκτης εἶπέ ποτε τὸ, Ἀρκεῖ. Πότε χρήσῃ τοῖς παροῦσιν; πότε δὲ ἀπολαύσῃς αὐτῶν, ἀεὶ τοῖς πόνοις τῆς κτίσεως συνεχόμενος; Οὐαὶ τοῖς συνάπτουσιν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζουσιν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι. Σὺ δὲ τί ποιεῖς; Οὐ προφασίζῃ μυρία, ἵνα λάβῃς τὰ τοῦ πλησίον; Ἐπισκοτεῖ μοι, φησὶ, τοῦ γείτονος ἡ οἰκία, θορύβους ἐνίησιν, ἢ τὸ πεπλανημένον ὑποδέχεται· ἢ ὅτι ἂν τύχοι αἰτιασάμενος, περιελαύνων, καὶ ἐξωθῶν, καὶ ἕλκων ἀεὶ, καὶ σπαράσσων, οὐ πρότερον παύσεται, πρὶν ἂν ἐπαγάγῃ αὐτοῖς ἀνάγκην ἐπαναστάσεως. Τί τοίνυν Ναβουθὲ τὸν Ἰσραηλίτην ἀπέκτεινεν; οὐχὶ τοῦ Ἀχαὰβ ἐπιθυμία τοῦ ἀμπελῶνος; Πονηρὸς ἐν πόλει σύνοικος, πονηρὸς ἐν ἀγροῖς ὁ πλεονέκτης. Ἡ θάλασσα οἶδε τὰ ὅρια ἑαυτῆς, ἡ νὺξ οὐχ ὑπερβαίνει ὁροθεσίας ἀρχαίας· ὁ πλεονέκτης οὐκ αἰδεῖται χρόνον, οὐ γνωρίζει ὅρον, οὐ συγχωρεῖ ἀκολουθίᾳ διαδοχῆς, ἀλλὰ μιμεῖται τοῦ πυρὸς τὴν βίαν· πάντα ἐπιλαμβάνεται, πάντα ἐπινέμεται. Καὶ ὥσπερ οἱ ποταμοὶ ἐκ μικρᾶς τῆς πρώτης ἀρχῆς ὁρμηθέντες, εἶτα ταῖς κατ' ὀλίγον προσθήκαις ἀνυπόστατον λαβόντες τὴν αὔξησιν, τῷ βιαίῳ τῆς φορᾶς τὸ ἐνιστάμενον παρασύρουσι.

Τί οὖν μετὰ ταῦτα; Οὐχὶ τρεῖς σε πήχεις ἀναμένουσιν οἱ πάντες; οὐχὶ λίθων ὀλίγων βάρος ἀρκέσει πρὸς φυλακὴν τῇ δυστήνῳ σαρκί; ὑπὲρ τίνος μοχθεῖς; ὑπὲρ τίνος παρανομεῖς; τί συνάγεις χερσὶν ἀκαρπίαν; εἴθε ἀκαρπίαν, καὶ μὴ ὕλην αἰωνίῳ πυρί. Οὐ νήψεις ποτὲ ἀπὸ τῆς μέθης ταύτης; οὐχ ὑγιανεῖς τοὺς λογισμούς; οὐ σεαυτοῦ γενήσῃ; οὐ πρὸ ὀφθαλμῶν λήψῃ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον; Τί ἀπολογήσῃ, ἐπειδάν σε κύκλῳ περιστάντες οἱ ἠδικημένοι καταβοῶσι ἐπὶ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Τί οὖν ποιήσεις; ποίους συνηγόρους μισθώσεις; ποίους μάρτυρας παραστήσεις; πῶς παραπείσεις τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστήν; οὐκ ἔνι ῥήτωρ ἐκεῖ, οὐκέτι πιθανότης ῥημάτων κλέψαι δυναμένη τοῦ δικαστοῦ τὴν ἀλήθειαν. Οὐκ ἀκολουθοῦσι κόλακες, οὐ τὰ χρήματα, οὐδ' ὄγκος ἀξιώματος. Ἔρημος φίλων, ἔρημος βοηθῶν, ἀσυνηγόρητος, ἀναπολόγητος, κατῃσχυμμένος ἀπολειφθήσῃ, σκυθρωπὸς, κατηφὴς, μεμονωμένος, ἀπαῤῥησίαστος. Ὅπου γὰρ ἂν περιαγάγῃς τὸν ὀφθαλμὸν, ἐναργεῖς ὄψει τῶν κακῶν τὰς

duis? qui equos ornas, et fratrem indecore vestitum negligis? qui frumentum corrumpi sinis, et fame laborantes **486** non alis? qui, cum aurum terræ infodias, eum qui fame præfocatur aspernaris?

*Ibid.* — Quemadmodum qui scalas ascendunt, semper ad sublimiorem gradum pedem efferentes, non prius consistunt quam ad supremum gradum pervenerint, eodem modo nec divites congerendarum opum finem faciunt, quousque in altissima provecti cum fuerint, e sublimi ruentes, seipsos comminuant.

*Ibid.* — Quantum oculus prospicit, tantum quoque avarus concupiscit. Non satiabitur oculus visu, nec pecuniæ cupidus accipiendo satiabitur. *Infernus nunquam dixit: Sufficit* (*Prov.* XXX, 16); nec avarus dixit unquam: Satis est. Quando præsentibus tandem uteris? quando illis frueris, qui semper in acquirendi labore distraheris? Væ qui conjungunt domum domui, et agrum agro copulant, ut proximo quidpiam detrahant. Tu autem quid facis? An non sexcentas occasiones prætexis, ut proximi facultates accipias? Vicini domus, inquis, luminibus meis officit, tumultus ciet; id quod domo mea aberrat, excipit; aut aliquid aliud causatus, non cum ante exagitare, vexare, trahere, aut lacessere desinis, quam in necessitatem adduxeris, ut ex suis ædibus alio migret. Quid enim, quæso, Israelitam illum Nabuthem interemit? an non vineæ ipsius cupiditas, qua Achab ardebat? Malus in urbe, malus ruri contubernalis est avarus. Mare fines agnoscit suos, nox veteres terminos non excedit; at avarus non vetustate movetur, non limites ullos agnoscit, non successionis seriei decedit; sed ignis impetum imitatur, omnia invadit, omnia populatur, et quemadmodum fluvii, cum ex parvo orti principio sint, tum deinde per tacita incrementa, intolerabile quoddam augmentum adepti, cursus sui rapiditate, quidquid obsistat secum trahunt.

*Ibid.* — Quid ergo posthac? Nunquid non tres duntaxat terræ cubiti te exspectant? an non paucorum lapidum moles custodiendæ miseræ carni sufficient? cujusnam gratia laboras? cujus gratia in scelera prorumpis? cur manibus sterilitatem colligis? atque utinam sterilitatem, et non potius materiam igni sempiterno! An non aliquando ex hac temulentia emerges? an non mentis sanitatem recipies? an non ad teipsum redibis? an non tibi ante oculos Christi tribunal propones? Quid causaturus es cum te undique cingent, qui abs te injurias acceperunt, et coram judice adversum te vociferabuntur? Quid ergo facies? quales patronos conduces? quales testes adhibebis? quonam pacto judicem illum, cui imponi non potest, inflectes? Illic nullus orator aderit, nullum verborum lenocinium, quod judici veritatem queat subripere. Non comitantur assentatores, non opes, non dignitatum fastus. Vacuus amicis, vacuus adjutoribus, nullo

patrocinio subnixus, omni excusatione carens, pudore suffusus relinqueris, tristis, mœstus, desertus ab omnibus, metu profligatus. Quoquo enim oculorum aciem converteris, perspicuas malorum imagines cernes: hinc pupilli lacrymas, illinc viduæ gemitus; aliunde pauperes quos pugnis contundebas, famulos quos flagris lacerabas, vicinos quibus stomachum movebas. **487** Omnia in te insurgent: malus te flagitiorum tuorum chorus circumsidebit. Velut enim umbra corpus, sic animas peccata comitantur, quibus res gestæ perspicue repræsentantur. Quamobrem nullus illic infíciationi locus, sed os impudens obturatur. Ipsæ enim actiones adversus unumquemque testimonium dicunt: non ut vocem emittant, sed ut tales appareant, quales a nobis perpetratæ sunt. Quonam porro modo res usque adeo horrendas ob oculos queam subjicere? Si ergo audieris, si mentem submiseris, diei illius memento, in qua illustris et gloriosus adventus Christi revelabitur. Tunc resurrecturi sunt, illi quidem qui bona egerunt, in resurrectionem vitæ; qui vero mala, in resurrectionem judicii. Tunc sempiterna peccatoribus ignominia erit, et ignis æmulatio quæ consumat adversarios. Illa te mœrore afficiant, non autem ipsum Dei mandatum. Quanam te ratione commovebo? quid loquar? Regni te nulla cupiditas tenet: nullus gehennæ metus. Undenam animæ tuæ reperiri medicina queat? Nam si, nec ea quæ horrorem habent, tibi terrorem incutiunt, nec te quæ læta sunt incitant, ad saxeum pectus nobis est oratio. Oculos, o homo, ad opum naturam conjice. Quid aurum adeo ad stuporem usque admiraris! Lapis est aurum, argentum lapis, margarita lapis. Quivis lapidum lapis est: chrysolithus, beryllus, achates, hyacinthus, amethystus et jaspis. Atqui hi sunt divitiarum flores, quos tu partim reconditos habes, ita ut pellucidos lapides tenebris mandes; partim ipse circumfers, eximios scilicet illos quorum splendore gloriaris. Velim dicas quid tibi tandem prosit coruscantem lapillis manum undique contorquere? Non te pudet præ fastidio lapidos appetere, gravidarum feminarum more. Ut enim illæ lapides rodunt, sic tu quoque eximios quosque lapides majorem in modum appetis, sardonyches, jaspides, et amethystos perquirendo. Ecquis ornatu adhibito, vel uno die prorogare sibi vitam potuit? cuinam mors ob divitias et opes pepercit? a quo morbus propter pecuniarum copias abstinuit? Quousque tandem aurum animarum laqueus erit, hamus mortis, peccati illecebra? quousque divitiæ, quæ bellorum parentes sunt, ob quas cuduntur arma, enses acuuntur? ob eas cognati naturam non agnoscunt, fratres sanguinario sese oculo contuentur. Propter opes deserta loca prædones alunt, mare piratas, urbes sycophantas. Quis mendacii *pater est? quis* falsæ conscriptionis artifex? quis *perjurii procreator*? An non opes? an non earumdem *studium*? quid vobis, o mortales, accidit?

A εἰκόνας· ἔνθεν τοῦ οὐρανοῦ τα δάκρυα, ἐκεῖθεν τῆς χήρας τὸν στεναγμὸν, ἑτέρωθεν τοὺς κατακονδυλισθέντας ἀπὸ σοῦ πένητας, τοὺς οἰκέτας οὓς κατέξαινες, γείτονας οὓς παρώργιζες, πάντα σοι ἐπαναστήσεται· πονηρὸς χορὸς τῶν κακῶν σου πράξεων περιστοιχήσεταί σοι. Ὥσπερ γὰρ ἡ σκιὰ τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργῶς τὰς πράξεις εἰκονίζουσαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἄρνησις ἐκεῖ, ἀλλὰ φράσσεται στόμα ἀναίσχυντον. Αὐτὰ γὰρ ἑκάστου καταμαρτυρεῖ τὰ πράγματα, οὐ φωνὴν ἀφιέντα, ἀλλὰ τοιαῦτα φαινόμενα, οἷα ὑφ' ἡμῶν κατεσκεύασται. Πῶς σοι δυνηθῶ ὑπ' ὄψιν ἀγαγεῖν τὰ φρικτά; Ἐὰν ἄρα ἀκούσῃς, ἐὰν ἄρα ἐνδῷς, μνήσθητι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἐν ᾗ ἀποκαλύπτεται ἔνδοξος τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Τότε ἀνα-
B στήσονται, οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ πράξαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. Τότε αἰσχύνη αἰώνιος τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλων τοὺς ὑπεναντίους. Ἐκεῖνα λυπείτω σε, καὶ μὴ λυπείτω σε ἡ ἐντολή. Πῶς σε δυσωπήσω; τί φθέγξομαι; Βασιλείας οὐκ ἐπιθυμεῖς· γέενναν οὐ φοβῇ. Πόθεν εὑρεθῇ ἴασις τῇ ψυχῇ σου; Εἰ τὰ φρικτὰ οὐ πτοεῖ, τὰ φαιδρὰ οὐ προτρέπεται, λιθίνῃ καρδίᾳ διαλεγόμεθα. Διάβλεψον, ἄνθρωπε, πρὸς τὴν φύσιν τοῦ πλούτου. Τί τοσοῦτον ἐπτόησαι περὶ τὸν χρυσόν; λίθος ἐστὶν ὁ χρυσός· λίθος ὁ ἄργυρος· λίθος ὁ μαργαρίτης· λίθος τῶν λίθων ἕκαστος, χρυσόλιθον, καὶ βηρύλλιον, καὶ ἀχάτης, καὶ ὑάκινθος, καὶ ἀμέθυσος, καὶ ἴασπις. Ταῦτα δὴ τοῦ
C πλούτου τὰ ἄνθη, ὧν σὺ, τὰ μὲν ἀποτιθῇ κατακρύπτων, καὶ τοὺς διαφανεῖς τῶν λίθων τῷ σκότει κατακρύπτεις· τοὺς δὲ περιφέρεις τῶν βαρυτίμων, ἐναβρυνόμενος αὐτῶν τῇ αὐγῇ. Εἰπὲ, τί σοι ὄφελος λίθοις λαμπομένην περιστρέφειν τὴν χεῖρα; Οὐκ ἐρυθριᾷς λιθιδίων κισσῶν, ὡς γυναῖκες ὅταν κύωσιν; καὶ γὰρ ἐκεῖναι λιθίδια περιτρώγουσιν, καὶ σὺ λίχνως ἔχεις περὶ τὰ ἄνθη τῶν λίθων, σαρδόνυχας, ἰάσπιδας, καὶ ἀμεθύσους ἐπιζητῶν. Τίς καλλωπισθεὶς, μίαν ἡμέραν ἠδυνήθη τῷ βίῳ προσθεῖναι; τίνος ἐφείσατο θάνατος διὰ τὸν πλοῦτον; τίνος ἀπέσχετο νόσος διὰ τὰ χρήματα; Ἕως πότε χρυσὸς, τῶν ψυχῶν ἡ ἀγχόνη, τοῦ θανάτου τὸ ἄγκιστρον, τὸ τῆς ἁμαρτίας δέλεαρ; ἕως πότε πλοῦτος, ἡ τῶν πολέμων ὑπόθεσις, δι' ὧν χαλκεύεται ὅπλα; διὸ ἀκονῶν-
D ται ξίφη; διὰ τοῦτο συγγενεῖς ἀγνοοῦσι τὴν φύσιν, ἀδελφοὶ κατ' ἀλλήλων φονικὸν βλέπουσιν. Διὰ τὸν πλοῦτον αἱ ἐρημίαι τοὺς φονευτὰς τρέφουσι, θάλασσα τοὺς καταποντιστὰς, αἱ πόλεις τοὺς συκοφάντας. Τίς ἐστιν ὁ ψεύδους πατήρ; τίς ὁ πλαστογραφίας δημιουργός; τίς ὁ τὴν ἐπιορκίαν γεννήσας; Οὐχ ὁ πλοῦτος; οὐχ ἡ περὶ τοῦτον σπουδή; τί πάσχετε, ἄνθρωποι; τίς ὑμῖν τὰ ὑμέτερα εἰς τὴν καθ' ὑμῶν ἐπιβουλὴν περιέτρεψε, συνεργὰ πρὸς τὸ ζῆν; Μὴ γὰρ ἀφορμὴ ἀπωλείας, ἀλλ' ἀναγκαῖος ὁ πλοῦτος διὰ τοὺς παῖδας. Εὐπρόσωπος ἀφορμὴ πλεονεξίας αὕτη· τοὺς γὰρ παῖδας προβάλλεσθε, τὴν δὲ καρδίαν πληροφορεῖτε. Μὴ αἰτιῶ τὸν ἀναίτιον· ἴδιον ἔχει δεσπότην, ἴδιον οἰκονόμον. Παρ' ἄλλου τὴν ζωὴν ἐδέξατο, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰς ἀφορμὰς ἀναμένει τῶν

βίου. Μὴ τοῖς γεγαμηκόσιν οὐκ ἐγράφη τὰ Εὐαγγέλια; *Εἰ θέλεις εἶναι τέλειος, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς.* Ὅτε ᾔτεις παρὰ Κυρίου τὴν εὐπαιδίαν, ὅταν ἠξίους γενέσθαι τέκνων πατὴρ, ἆρα προσέθηκας τοῦτο· Δός μοι τέκνα, ἵνα πλεονέκτης γενόμενος τῇ προφάσει τῶν παίδων τῇ γεέννῃ παραδοθῶ· δός μοι παῖδας, ἵνα τοῦ Εὐαγγελίου καταφρονήσω;

A quis vobis ea quæ vestra sunt, in vestram perniciem convertit, ea, inquam, quæ ad vitæ subsidium data sunt? Neque enim opes ut vitiis inservirent concessæ fuerunt, quibus redimitur anima. Nequaquam exitii occasio esse debent, quæ liberis educandis necessariæ sunt. Atqui speciosus hic color avaritiæ est. Liberos enim prætexitis; quid vero intus in corde sit, apertissime proditis. Ne insontem culpes: dominum suum habet, dispensatorem suum. Ab alio vitam accepit, et ab ipso vitæ subsidia præstolatur. An non iis qui matrimonio sese manciparunt, Evangelia scripta 488 sunt? *Si vis perfectus esse, rende omnia quæ habes, et da pauperibus* (*Matth.* XIX, 21). Cum sobolem a Domino postulabas, cum ab eo petebas uti pater fieres, an illud quoque adjunxisti: Da mihi liberos, ut avaritiæ studeam, ut eorum causa et prætextu in gehennam conjiciar? Da mihi liberos, ut Evangelium contemnam?

Δεῖξον τὰ ἔργα, καὶ ἀπαίτει τὰς ἀντιδόσεις. Οὐδεὶς μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν πανήγυριν πραγματεύεται, οὐδὲ μετὰ τοὺς ἀγῶνας ἐπελθὼν στεφανοῦται, οὐδὲ μετὰ τοὺς πολέμους ἀνδραγαθεῖ· οὐ τοίνυν μετὰ τὴν ζωὴν εὐσεβεῖ δηλονότι. Ἐν μέλανι καὶ γράμμασι κατεπαγγέλλῃ τὰς εὐποιΐας. Τίς οὖν ἀναγγελεῖ σοι τὸν καιρὸν τῆς ἐξόδου, τίς ἐγγυητὴς ἔσται τοῦ τρόπου τῆς τελευτῆς; Πόσοι ἀπὸ βιαίων ἡρπάσθησαν συμπτωμάτων, οὐδὲ φωνὴν ῥῆξαι συγχωρηθέντες ὑπὸ τοῦ πάθους; πόσους πυρετὸς ἐποίησεν ἔκφρονας; Τί οὖν ἀναμένεις καιρὸν, ἐν ᾧ πολλάκις οὐδὲ τῶν σεαυτοῦ λογισμῶν ἔσῃ; Νὺξ βαθεῖα, καὶ νόσος βαρεῖα, καὶ ὁ βοηθῶν οὐδαμοῦ, καὶ ὁ ἐφεδρεύων τῷ κλήρῳ ἕτοιμος. Πάντα πρὸς τὸ ἑαυτοῦ δόκιμον χρησάμενος ἄπρακτά σου τὰ βουλεύματα ποιῶν. Εἶτα περιβλεψάμενος ὧδε καὶ ὧδε, καὶ ἰδὼν τὴν περιεστῶσάν σε ἐρημίαν, τότε αἰσθήσῃ τῆς ἀβουλίας, τότε στενάξεις τὴν ἄνοιαν, εἰς οἷον καιρὸν ἐταμιεύου τὴν ἐντολήν· ὅτε ἡ μὲν γλῶσσα παρεῖται, ἡ δὲ χεὶρ ὑπότρομος ἤδη κλονουμένη ταῖς συνολκαῖς, ὡς μήτε φωνῇ, μήτε γράμμασι διασημᾶναι τὴν γνώμην. Καίτοι εἰ καὶ πάντα φανερῶς ἐγέγραπτο, καὶ πᾶσα φωνὴ διαῤῥήδην κεκήρυκτο, ἓν γράμμα παρεντεθὲν ἱκανὸν ἦν πᾶσαν μεταποιῆσαι τὴν γνώμην.

B *Ibid.* — Ostende opera, et posce præmia. Nemo solutis nundinis negotiatur, nec qui post certamina advenit, corona donatur, neque patrato bello, egregium quis facinus edit; nec proinde confecto vitæ curriculo, pietati dat operam. In atramento et charta beneficia polliceris. Quis te de exitus tempore certiorem faciet? quis mortis tibi spondebit modum? Quot homines violentis casibus de medio abrepti sunt, ut præ morbi acerbitate ne vocem quidem ipsis mittere licuerit? Quot homines febris amentes fecit? quid tempus illud exspectas, in quo sæpe ne rationis quidem compos futurus es? Nox profunda, morbus gravis, et qui tibi opem ferat, nusquam est; qui autem hæreditati immineat præsto est, quique omnia ad utilitatem suam C administret, et irrita consilia tua reddat. Ac tum huc illucque circumspiciens, quaque in solitudine verseris intuens, quam male tibi consulueris senties, atque amentiam tuam deplorabis, qui in tale tempus divinum mandatum reservaveris; cum jam et lingua fracta, et languida, et manus tremula erit: utpote crebris contractionibus agitata, ita ut nec voce, nec scripto voluntatem tuam efferre queas. Quanquam etiamsi omnia perspicue scripta essent, ac voces omnes aperte pronuntiatæ, attamen vel unius litteræ interjectio toti sententiæ tuæ immutandæ sufficiens foret.

Οἶδα πολλοὺς νηστεύοντας, προσευχομένους, στενάζοντας, πᾶσαν τὴν ἀδάπανον εὐλάβειαν ἐπιδεικνυμένους, ὀβολὸν δὲ ἕνα μὴ προϊεμένους τοῖς θλιβομένοις. Τί ὄφελος τούτοις τῆς λοιπῆς ἀρετῆς; οὐ γὰρ παραδέχεται αὐτοὺς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

*Ibid.* — Multos novi jejunantes, orantes, gementes, omne denique sumptu vacuum genus pietatis præ se ferentes; qui ne unum quidem obolum oppressis projicerent. D His porro quid tandem utilitatis afferre reliquæ virtutes queant, cum eos regnum cœlorum haudquaquam admittat?

Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, ἵνα ἔχῃς ἐφόδιον πρὸς αἰωνίαν ἀπόλαυσιν. Ἀπέρχῃ λυπούμενος; Ἐὰν δὲ ἀκούσῃς, Δὸς χρήματα γυναιξὶ χλιδώσαις, δὸς λιθοξόοις, τέκτοσι, ψηφοθέταις, ζωγράφοις, χαίρεις ὡς δή τι χρημάτων τιμιώτερον κατακτώμενος. Οὐχ ὁρᾷς τοὺς τοίχους τούτους, τοὺς ὑπὸ τοῦ χρόνου καταῤῥυέντας, ὧν τὰ λείψανα ὥσπερ σκόπελοί τινες διὰ τῆς πόλεως πάσης ἀνέχουσι; Πόσοι ἦσαν κατὰ τὴν πόλιν πένητες τούτων ἐγειρομένων, οἳ διὰ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν, ὑπὸ τῶν τότε πλουσίων παρεωρῶντο; Ποῦ τοίνυν ἡ λαμπρὰ τῶν ἔργων κατασκευή; ποῦ δὲ ὁ ἐπὶ τούτων μεγαλουργίᾳ ζηλούμενος; Οὐ τὰ μὲν συγκέχυται καὶ ἠφάνισται.

*Ibid.* — Vende quæ habes, et da pauperibus, ut ad æternam voluptatem viaticum comparatum habeas. Mœstus abscedis? Si autem audieris, da pecunias mulieribus in luxum effusis, da latomis, fabris, calculariis, pictoribus; gaudes, perinde ac si præstantius pecuniis quidquam acquiras. Videsne parietes istos vetustate collapsos, quorum reliquiæ, tanquam scopuli quidam, passim tota urbe prominent? Quotnam in urbe, cum ii erigebantur, pauperes erant, quos tempestatis illius divites ob hujusmodi rerum studium aspernabantur? Ubinam igitur est præclara illa operum structura? ubi ille, qui propter eam operum magnifi-

centiam laudibus in cœlum ferebatur? An non hæc quidem, non secus atque ea quæ a pueris in arena per ludum ædificantur, confusa jam deletaque sunt? Ille autem jacet in inferno, ingenti ob rerum vanarum studium mœrore affectus? Magno animo esto. Parietes, tam exigui quam magni, eumdem usum afferunt. Cum inepti cujusdam hominis domum ingredior, eamque omni florum genere nitentem conspicio, hoc mihi persuadeo, nihil eum rebus illis quæ in aspectum cadunt præstantius 489 possidere; sed cum res inanimas exornat, animam ipse ornatus expertem habet. Quem tandem, obsecro, ampliorem usum præbent argentei illi lecti, argenteæ mensæ, eburnei tori, eburneæ sellæ, ut eorum causa opes ad pauperes minime transeant? Etsi sexcenti ad fores tuas astant, miserabilem omnino vocem emittentes, tu stipem negas, fieri non posse dicens ut poscentibus sufficias. Atque lingua quidem juras; te vero manus coarguit, quippe quæ mendacium tuum tacendo prædicat, annuli pala circumfulgens. Quot homines unicus annulus tuus ære alieno liberare potest! quot domos labentes instaurare! Unica illa arca in qua vestes recondis, populum universum frigore rigentem potest operire; et tamen pauperem vacuum ablegari sustines, justum judicis talionem nihil metuens. Misericordiam non impertiisti? nec tibi impertietur. Ædes tuas non aperuisti? a regno tu excluderis. Esurienti panem non dedisti? vitam æternam non accipies. At te ipse pauperem dicis? plane assentior. Is enim pauper est, qui multis indiget. Ut vero vos multis indigeatis, inexplebilis illa cupiditas facit. Decem talentis decem alia studes adjungere. Cum autem viginti parta sunt, alia rursum totidem quæris. Ac tibi semper id quod accedit, non cupiditatem coercet, sed appetitum inflammat. Quemadmodum enim temulenti, quo plus vini hauriunt, eo plus ad bibendum excitantur, sic etiam ii qui repente divites evaserunt, cum multa acquisierint, plura concupiscunt.

A ὥσπερ αἱ κατὰ παιδιὰν ἐν ταῖς ψάμμοις ὑπὸ τῶν παίδων φιλοτεχνούμεναι; Ὁ δὲ ἐν τῷ ᾅδῃ κεῖται, ἐπὶ τῇ σπουδῇ τῶν ματαίων μεταμελόμενος; Μεγάλην ἔχε τὴν ψυχήν. Τοῖχοι δὲ, καὶ μικροὶ, καὶ μεγάλοι τὴν αὐτὴν χρείαν πληροῦσιν. Ὅταν παρέλθω εἰς οἰκίαν ἀνδρὸς ἀπειροκάλου, καὶ ἴδω αὐτὴν παντοίοις γεγανωμένην ἄνθεσιν, οἶδα ὅτι οὗτος οὐδὲν τῶν ὁρωμένων τιμιώτερον κέκτηται· ἀλλὰ τὰ μὲν ἄψυχα καλλωπίζει, τὴν δὲ ψυχὴν ἀκόσμητον ἔχει. Ποίαν, εἰπέ μοι, χρείαν περισσοτέραν παρέχουσιν ἀργυραῖ κλίναι, καὶ τράπεζαι ἀργυραῖ, ἐλεφάντιναι στιβάδες, καὶ ἐλεφάντινοι δίφροι, ὥστε τὸν πλοῦτον διὰ ταῦτα μὴ διαβαίνειν πρὸς τοὺς πτωχούς, καίτοι μυρίοι ἐφεστήκασι τῇ θύρᾳ ἅπασαν ἀφιέντες ἐλεεινὴν φωνὴν, σὺ δὲ ἀρνῇ τὴν δόσιν, ἀδύνατον εἶναι λέγων ἐπαρ- B κεῖν τοῖς αἰτοῦσι· καὶ τῇ μὲν γλώσσῃ ἐξόμνυσαι, ὑπὸ δὲ τῆς χειρὸς διελέγχῃ· σιωπῶσα γὰρ ἡ χείρ σου τὴν ψευδολογίαν σου κηρύσσει, περιαστραπτομένη ὑπὸ τῆς τοῦ δακτυλίου σφενδόνης. Πόσους δύναται εἷς σου δακτύλιος χρεῶν ἀπολῦσαι! πόσους οἴκους καταπίπτοντας ὀρθῶσαι! μία σου κιβωτὸς ἱματίων δύναται δῆμον ὅλον ῥιγοῦντα περιβαλεῖν· ἀλλ' ὑπομένεις ἄπρακτον ἀποπέμψαι τὸν πένητα, οὐ φοβούμενος τὸ δίκαιον τῆς ἀνταποδόσεως τοῦ κριτοῦ. Οὐκ ἠλέησας; οὐκ ἐλεηθήσῃ. Οὐκ ἤνοιξας τὴν οἰκίαν; ἀποπεμφθήσῃ τῆς βασιλείας. Οὐκ ἔδωκας ἄρτον τῷ πεινῶντι; οὐ λήψῃ τὴν αἰώνιαν ζωήν. Ἀλλὰ πένητα λέγεις σαυτόν; κἀγὼ συντίθημι. Πένης γάρ ἐστιν ὁ πολλῶν ἐνδεής. Πολλῶν δὲ ὑμᾶς ἐνδεεῖς ποιεῖ τὸ τῆς ἐπιθυμίας ἀκόρεστον. Τοῖς δέκα ταλάντοις, δέκα C ἕτερα προστιθέναι σπουδάζεις. Ἐπειδὰν εἴκοσι γένηται, ἄλλα τοσαῦτα ζητεῖς. Καὶ ἀεί σοι τὸ προστιθέμενον, οὐχὶ τὴν ὁρμὴν ἵστησιν, ἀλλὰ ἀναφλέγει τὴν ὄρεξιν. Ὥσπερ γὰρ τοῖς μεθύουσιν ἀφορμὴ τοῦ πίνειν ἡ προσθήκη τοῦ οἴνου γίνεται, οὕτω καὶ οἱ νεόπλουτοι, πολλὰ κτησάμενοι, πλειόνων ἐπιθυμοῦσιν.

*Ibid.* — Opibus flores: ob majores tuos præclare de te sentis: patriæ splendore et corporis pulchritudine gloriaris, iisque honoribus qui ab omnibus in te congeruntur? Attende tibi ipsi, quoniam mortalis es, quoniam *terra es, et in terram reverteris* (*Gen.* III, 19). Circumspice illos, qui ante te iisdem in splendoribus versati fuerunt. Ubi sunt qui in rebus publicis auctoritatem obtinuerunt? ubi invictissimi oratores? ubi qui festa publica instituebant? ubi præclari illi equisones? illi militares duces? illi tyranni? Nonne omnia pulvis, omnia fabula sunt? nonne in paucis ossibus omnis eorum vitæ memoria sita est? Incumbe in sepulcra, ac vide num famulum ab hero queas secernere; ubi pauper jaceat, ubi dives. Distingue, si potes, vinctum a rege, fortem ab imbecilli, pulchrum a deformi. Naturæ igitur si memineris, nunquam attolles animos.

Πλούτῳ κομᾷς, καὶ ἐπὶ προγόνοις μέγα φρονεῖς; καὶ ἐπαγάλλῃ πατρίδι, καὶ κάλλει σώματος, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς; Πρόσεχε σεαυτῷ, ὅτι θνητὸς εἶ· ὅτι γῆ εἶ, *καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*. Περίβλεψαι τοὺς πρὸ σοῦ ἐν ταῖς ὁμοίαις ἐξετασθέντας. Ποῦ οἱ τὰς πολιτικὰς D δυνάμεις περιβεβλημένοι; Ποῦ οἱ δυσμαχώτατοι ῥήτορες; ποῦ οἱ τὰς πανηγύρεις διατιθέντες; οἱ λαμπροὶ ἱπποτρόφοι, οἱ στρατηγοὶ, οἱ τύραννοι; Οὐ πάντα κόνις; οὐ πάντα μῦθος; οὐκ ἐν ὀλίγοις ὀστέοις τὰ μνημόσυνα τῆς ζωῆς αὐτῶν; Ἔγκυψον τοῖς τάφοις, εἰ δυνήσῃ διακρῖναι, τίς ὁ οἰκέτης, καὶ τίς ὁ δεσπότης· ποῦ ὁ πτωχὸς, καὶ τίς ὁ πλούσιος. Διάκρινον εἴ τίς σοι δύναμις τὸν δέσμιον ἀπὸ τοῦ βασιλέως, τὸν ἰσχυρὸν ἀπὸ τοῦ ἀσθενοῦς, τὸν εὐπρεπῆ ἀπὸ τοῦ δυσειδοῦς. Μεμνημένος οὖν τῆς φύσεως οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ.

*Ibid.* — *Avarum quid* potis sit cohibere? igne *atrocior est, omnia* continuo depascens. Proximi

Τὸν πλεονέκτην τί δύναται ἐπισχεῖν; πυρός ἐστι χαλεπώτερος, πάντα διὰ συνεχείας νεμόμενος. Πλεί-

τὰ τοῦ πλησίον ἄλλος ἀνεφάνη γείτων, καὶ τὰ ἐκείνου ἐξιδιοποιήσατο. Οὐ τοῖς κατόπιν προσέχει, ἀλλὰ λυπεῖ τὰ λειπόμενα. Οὐ τῇ ἀπολαύσει τῶν συναχθέντων προσέχει, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκδαπανᾷ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς τοῦ πλείονος κτήσεως. Εἶτα ἀγρυπνίαι, ἐντεῦθεν αἱ μέριμναι, καὶ αἱ φροντίδες· ὅσον αὔξει ὁ πλοῦτος, τοσοῦτον φέρει τοῦ βίου τὸ μεριμνητικόν. Δικαστὴς προσδοκᾶται, καὶ ὁ πλεονέκτης περισκοπεῖ μὴ εἰς δικαστήρια κατασυρῇ, μὴ ὀρφανὸς τὸ δάκρυον αὐτοῦ ἐπὶ δικαστηρίου δημοσιεύσῃ. Βουλεύεται ἐν νυκτὶ, τίνας τῶν πικρῶν συνηγόρων παραστήσει, ἵνα ψευδεῖς μαρτυρίας ἐκμισθώσηται, πῶς ἐκπολιορκήσει τὸν ἐν ἐρημίᾳ, καταδυναστεύσει δὲ τούτου, καὶ ἐν δικαστηρίῳ τὴν ἀλήθειαν κλέψας, ἀμφοτέρους δὲ ἀναλώσει, καὶ τὸν δικαστὴν παρακρουσάμενος, καὶ τὸ νήπιον πλεονεκτήσας. Αὗται αἱ μέριμναι δαπανῶσι τοῦ πλεονέκτου τὴν ψυχήν. Κύων ὑλακτεῖ; καὶ ὁ πλούσιος νομίζει κλέπτην εἶναι. Μυὸς ψόφος, καὶ τοῦ πλουσίου ἡ καρδία πηδᾷ. Πάντα δι' ὑποψίας ἔχει. Υἱοὺς αὐξανομένους ὥσπερ ἐπιβούλους ὁρᾷ, ὅτι ἡ ἡλικία αὐτῶν τὴν διαδοχὴν κατεπείγει.

'Ανθρώπου γὰρ, φησὶ, *πλουσίου ηὐφόρησεν ἡ χώρα, καὶ διελογίζετο καθ' ἑαυτόν· Τί ποιήσω; Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω*. Διὰ τί οὖν ηὐφόρησεν ἡ χώρα ἀνθρώπου μηδὲν ἀγαθὸν ἐκ τῆς εὐφορίας ποιήσειν μέλλοντος; ἵνα μᾶλλον ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία διαφανῇ, καὶ μέχρι τῶν τοιούτων ἐκτεινομένης αὐτοῦ τῆς χρηστότητος. *Βρέχει γὰρ ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθούς*. 'Η δὲ τοιαύτη ἀγαθότης μείζονα συνάγει τοῖς πονηρευομένοις τὴν κόλασιν. Ἤνεγκε τοῖς ὄμβροις ἐπὶ τῶν πλεονεκτικῶν χειρῶν γεωργουμένην γῆν. Ἔδωκε τὸν ἥλιον ἐκθάλπειν τὰ σπέρματα, καὶ πολυπλασιάζειν τοὺς καρποὺς διὰ τῆς εὐφορίας. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα· γῆς ἐπιτηδειότης, ἀέρων εὔκρατοι καταστάσεις, σπερμάτων ἀφθονία, βοῶν συνεργίαι, τἄλλα οἷς γεωργία πέφυκεν εὐθηνεῖσθαι. Τὰ δὲ παρὰ τοῦ ἀνθρώπου οἷα; τὸ πικρὸν τοῦ ἤθους ἡ μισανθρωπία, τὸ δυσμετάδοτον, ταῦτα τῷ εὐεργέτῃ ἀντεπεδείκνυτο. Οὐκ ἐμνήσθη τῆς κοινῆς φύσεως. Οὐχ ἡγήσατο χρῆναι τὸ περιττεῦον τοῖς ἐνδεέσι καταμερίσαι. Οὐκ ἔσχε τινὰ λόγον τῆς ἐντολῆς· *Μὴ ἀπόσχῃ εὐποιεῖν ἐνδεῆ*· καὶ, ἐλεημοσύναι καὶ πίστεις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· καὶ *Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου*. Καὶ πάντες προφῆται, καὶ πάντες διδάσκαλοι ἐκβοῶντες οὐκ εἰσηκούοντο, ἀλλ' αἱ μὲν ἀποθῆκαι διεῤῥήγνυντο τῷ πλήθει τῶν ἀποκειμένων στενοχωρούμεναι. 'Η φειδωλὸς δὲ καρδία οὐκ ἐνεπίμπλατο. 'Αεὶ γὰρ τὰ νέα τοῖς παλαιοῖς προστιθεὶς, καὶ ταῖς κατ' ἔτος προσθήκαις τὴν εὐπορίαν προσαύξων, εἰς τὴν ἀδιεξόδευτον ταύτην ἀμηχανίαν ἐνέπεσεν. 'Υποχωρεῖν μὲν τοῖς παλαιοῖς διὰ τὴν πλεονεξίαν μὴ συγχωρῶν, ὑποδέχεσθαι δὲ τὰ νέα διὰ τὸ πλῆθος μὴ ἐξαρκῶν. Διὰ τοῦτο ἀνήνυτα μὲν αὐτῶν τὰ βουλεύματα, ἄποροι δὲ αἱ φροντίδες. Τί ποιήσω; τίς οὐκ ἂν ἐλεήσειε τὸν ὄντως πολιορκούμενον; δείλαιος τῆς εὐφορίας, ἐλεεινὸς τῶν

bona invasit: vicinus alter exstitit, qui illius rursum sibi bona vindicat. Non ea quæ a tergo sunt prospicit, sed ob ea quæ adhuc restant angitur. Non collectas facultates quibus fruitur considerat, sed ampliorum cupiditate seipsum exedit. Hinc noctes insomnes, hinc curæ, hinc sollicitudines. Quantum divitiæ augentur, tantum et victus crescit cura. Judex exspectatur? Avarus hinc inde versat oculos, metuens ne in jus trahatur, ac pupillus lacrymas palam coram tribunali profundat. Noctu cogitat quos crudelitas patronos adhibeat, ut falsa testimonia pretio conducat, quo **490** pacto illum qui desolatus est expugnet, huncque in judicio subrepta veritate opprimat, ac simul ambos absumat, judice nimirum decepto, et puero bonis spoliato. His curis avari animus conficitur. Canis latrat? dives adesse furem arbitratur. Mus strepitum edidit? cor divitis subsilit metu. Omnia metuit, omnia suspicatur. Filios crescentes tanquam insidiatores aspicit, ætate ipsorum eos ad succedendum urgente.

*Ejusd. homil. De avar.* — *Hominis divitis ager*, inquit, *uberes fructus tulit; et cogitabat secum: Quid faciam? Destruam horrea mea, et ampliora ædificabo* (*Luc.* XII, 16-18). Ecquid igitur fructibus abundavit ager illius hominis, qui nihil boni ex hac copia et ubertate facturus erat? utique ut diuturna Dei patientia clarius eluceat, qui usque ad ejusmodi homines benignitatem suam porrigit. *Pluit* enim *super justos et injustos, et solem suum oriri facit super bonos et malos* (*Matth.* V, 45). At ejusmodi bonitas majorem improbis cruciatum accersit. Imbres in solum illud emisit, quod avari manu colebatur. Dedit solem, qui semina foveret, et per fertilitatem fructus multiplicaret. Ac talia quidem Dei beneficio contigerunt, terræ nimirum aptitudo, aeris temperies, seminum copia, boum operæ, cæteraque ex quibus agri cultura frugum abundantiam concipere solet. Qualia autem erant quæ ab homine proficiscebantur? acerbitas morum, inhumanitas, illiberalitas. Hæc ille Deo pro ipsius erga se meritis referebat. Communis naturæ non meminerat; non sibi faciendum esse ducebat, ut quod redundaret, egenis impertiret. Nullam rationem mandati illius habebat: *Ne desinas indigenti benefacere* (*Galat.* VI, 9; *II Thessal.* III, 13), nec te eleemosynæ et fides deserant; ac rursum: *Frange esurienti panem tuum* (*Isa.* LVIII, 7). Denique nec prophetæ ulli, nec doctores inclamantes exaudiebantur. Verum horrea quidem propter reconditarum frugum copiam angustiora rumpebantur (*Luc.* V, 6): nec tamen cor tenax et præparcum illius implebatur. Nam nova semper veteribus adjungens, et annuis incrementis opes suas cumulans, in hanc, unde exire non liceret, animi anxietatem incidit, ut nec vetera (quod ipsius avaritia erat) subduci pateretur, nec nova, ob ingentem eorum copiam, suscipere posset. Quamobrem vana et irrita ipsius

consilia erant, et ejusmodi curæ, ut nulla se ex his explicandi facultas esset. Quid faciam? quem non misereat hominis vere miseria circumsessi? Miser est enim nomine fertilitatis; miserabilis propter præsentia, sed miserabilior propter exspectata. Nullos enim ei tellus reditus suos profert, at gemitus proinde eidem ingenerat. Non uberrimam frugum copiam colligit, at plane quidem curas, molestias, gravemque animi anxietatem. Eodem quo pauperes modo lamentatur. An non enim eamdem quoque ille vocem emittit, qui egestate premitur? Quid faciam? unde alimenta, unde indumenta suppetent! Iisdem quoque dives verbis utitur, corde discruciatur, exesus a cura et sollicitudine. Nam quod aliis voluptatem affert, hoc avarum conficit. Non enim hic lætitia afficitur, quod intus domus tota plena sit; sed propter circumeffluentes, et ultra quam horrea ferant, regurgitantes opes animus ipsius laniatur; id scilicet
491 metuens, ne ad externos interdum emanantes, utilitatem egentibus aliquam concilient. Ac mihi animæ ejus affectus, helluonum illorum affectui absimilis esse non videtur, qui ingluvie disrumpi malunt, quam reliquiarum aliquid egentibus erogare. Eum cogita, o homo, qui ea tibi dedit; recordare quisnam ipse sis, quid administres, a quonam acceperis, quam ob causam multis sis prælatus. Dei minister effectus es, conservorum administer. Noli putare omnia ventri tuo parata esse. De iis quæ in manibus tuis sunt, tanquam de alienis consilium habe. Aliquantum temporis te oblectant, et posthac dilabentur et interibunt: eorum autem ratio abs te diligenter exigetur. At tu omnia januis et repagulis inclusa tenes, iisque sigillo seu vinculo quodam constrictis, curis invigilas, ac tecum ipse deliberas, stultum consiliarium teipsum scilicet adhibens. Quid faciam? promptum erat dicere: Animas esurientium implebo, horrea patefaciam mea, et omnes inopia laborantes accersam; Josephum benignitatis præconio imitabor. Vocem magnificam proloquar: Venite ad me omnes qui panibus indigetis, beneficii quod divinitus mihi concessum est, quantum cuique satis sit, velut ex communi fonte participes futuri. At tu non hoc es animo præditus. Qui enim? cum eorum fructum hominibus invideas: verum improbum animo tuo concilium agitans, id curas, non ut cuique ea quibus indiget tribuas, sed ut bonis omnibus apud te congestis, omnes eorum utilitate et emolumento prives. Præsto aderant qui animam illius reposcerent; illi autem de cibis cum anima sua sermo erat. Hac nocte assumebatur, atque in annos multos delicias sibi animo fingebat. Ipsi omnino deliberandi, et sententiam suam promendi facta potestas fuit, ut dignam proposito suo sententiam acciperet. Digna quippe eversione sunt injustitiæ promptuaria. Demolire manibus ipsemet tuis quæ male construxisti. Dele horrea unde nemo unquam *solaminis quidpiam* nactus abscessit. Domum omnem avaritiæ custodem tolle e medio. Disturba tecta, *dejice parietes*. Frumentum situ cariosum soli ostende. Vinctas opes e carcere extrahe; tenebrosa illa *mammonæ diversoria* velut in triumphum expone.

A παρόντων ἀγαθῶν, ἐλεεινότερος τῶν προσδοκωμένων. Μὴ γὰρ προσόδους αὐτῷ φέρει ἡ γῆ; στεναγμοὺς αὐτῷ φύει. Μὴ γὰρ καρπῶν εὐφορίαν συνάγει; φροντίδας, καὶ λύπας, καὶ ἀμηχανίαν δεινήν. Ὅμοια τοῖς πενομένοις ὀδύρεται. Ἢ οὐχὶ ταύτην ἀφίησι τὴν φωνὴν καὶ ὁ διὰ πενίαν στενοχωρούμενος; Τί ποιήσω; πόθεν τροφαί; πόθεν ἐνδύματα; Ταῦτα καὶ ὁ πλούσιος φθέγγεται. Ὀδυνᾶται τὴν καρδίαν ὑπὸ τῆς μερίμνης διεσθιόμενος. Ὃ γὰρ τοὺς ἄλλους εὐφραίνει, τοῦτο τήκει τὸν πλεονέκτην. Οὐ γὰρ χαίρει πάντων αὐτῷ πεπληρωμένων τῶν ἔνδον, ἀλλὰ νύσσει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ περιῤῥέων ὁ πλοῦτος, καὶ τῶν ταμιείων ὑπερχεόμενος, μήπου καὶ πρὸς τοὺς ἔξωθεν παρακύψας ἀγαθοῦ τινος ἀφορμὴ τοῖς ἐνδεέσι γένηται. Καί μοι δοκεῖ τὸ πάθος αὐτοῦ τῆς
B ψυχῆς τῷ τῶν γαστριμάργων προσεοικέναι, οἳ διαῤῥαγῆναι μᾶλλον ὑπὸ λαιμαργίας αἱροῦνται, ἢ τῶν λειψάνων μεταδοῦναι τοῖς ἐνδεέσι. Σύνες, ἄνθρωπε, τοῦ δεδωκότος· μνήσθητι σεαυτοῦ τίς εἶ· τί οἰκονομεῖς· παρὰ τίνος ἔλαβες· διὰ τί τῶν πολλῶν προεκρίθης. Ἀγαθοῦ Θεοῦ γέγονας ὑπηρέτης, οἰκονόμος τῶν ὁμοδούλων. Μὴ πάντα οἴου τῇ γαστρὶ τῇ σῇ παρεσκευάσθαι. Ὥσπερ ἀλλοτρίων βουλεύου τῶν ἐν χερσί. Μικρὸν εὐφραίνει σε χρόνον, εἶτα διαῤῥυέντα οἰχήσεται, τὸν δὲ ἐπ' αὐτοῖς λόγον ἀπαιτηθήσῃ μετὰ ἀκριβείας. Σὺ δὲ πάντα ὁμοῦ θύραις καὶ μοχλοῖς ἐναποκλείσας ἔχεις, καὶ καταδήσας σφραγῖσιν ἐναγρυπνεῖς ταῖς μερίμναις, καὶ βουλεύῃ κατὰ σαυτὸν, ἄφρονι συμβούλῳ σεαυτῷ κεχρημένος.
C Τί ποιήσω; ἕτοιμον ἦν εἰπεῖν, ὅτι Ἐμπλήσω τὰς ψυχὰς τῶν πεινώντων· ἀνοίξω τὰς ἀποθήκας, καὶ πάντας καλέσω τοὺς ἐνδεεῖς. Μιμήσομαι τὸν Ἰωσὴφ τῷ τῆς φιλανθρωπίας κηρύγματι. Φθέγξομαι φωνὴν μεγαλόψυχον· Ὅσοι ὑστερεῖσθε ἄρτων, ἔλθετε πρός με, τῆς παρὰ Θεοῦ δεδομένης χάριτος τὸ ἀρκοῦν ἕκαστος, οἷον ἐκ κοινῶν πηγῶν, συμμεθέξοντες. Ἀλλ' οὐ τοιοῦτος σύ· πόθεν ὥς γε βασκαίνεις τοῖς ἀνθρώποις τῆς ἀπολαύσεως, πονηρὸν δὲ βουλευτήριον ἐν τῇ ψυχῇ συγκροτήσας, φροντίζεις οὐχ ὅπως μεταδῷς ἑκάστῳ τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἀλλ' ὅπως πάντα ὑποδεξάμενος, πάντας τῆς ἀπ' αὐτῶν ὠφελείας ἀποστερήσῃς; παρέστησαν οἱ τὴν ψυχὴν ἀπαιτοῦντες, κἀκεῖνος περὶ βρωμάτων τῇ ψυχῇ ἐλέγετο. Ταύτῃ τῇ νυκτὶ παρελαμβάνετο, καὶ εἰς ἔτη πολλὰ
D τὴν ἀπόλαυσιν ἐφαντάζετο. Συνεχωρήθη πάντα βουλεύσασθαι, καὶ φανερὰν ἑαυτοῦ ποιῆσαι τὴν γνώμην, ἵνα ἀξίαν τῆς προαιρέσεως δέξηται τὴν ἀπόφασιν. Ἄξια γὰρ καθαιρέσεως τὰ ταμιεῖα τῆς ἀδικίας. Κατάσκαπτε ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἃ κακῶς ᾠκοδόμησας. Λύε τὰ σιτοδοχεῖα, ὅθεν οὐδεὶς ἀπῆλθέ ποτε παραμυθίας τυχών. Ἀφάνισον πάντα οἶκον πλεονεξίας φύλακα. Ἀποσκεύασον ὀρόφους, περίελε τοίχους, δεῖξον ἡλίῳ τὸν εὐρωτιῶντα σῖτον. Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὸν δέσμιον πλοῦτον, θριάμβευσον τὰ σκοτεινὰ τοῦ μαμωνᾶ καταγώγια.

Διὰ σὲ καὶ τὴν συμφορὰν κατεδίκασεν, ὅτι ἔχων A οὐκ ἐδίδως· ἐπειδὴ παρέτρεχες τοὺς πεινῶντας· ἐπειδὴ πρὸς τοὺς ὀδυρομένους οὐκ ἐπεστρέφου· ἐπειδὴ προσκυνούμενος οὐχ ἠλέεις. Ἔρχεται καὶ δι' ὀλίγους ἐπὶ δῆμον κακὰ, καὶ μοχθηρίας ἑνὸς παραπήλαυσε δῆμος. Ἀχὰρ ἱεροσύλησεν, καὶ ὅλη ἡ παράταξις ἐμαστίζετο. Ὁ Ζαμβρὶ πάλιν εἰς τὰς Μαδιανίτιδας ἐξεπόρνευσε, καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἔπιπτεν εἰς δίκην. Πάντες τοίνυν, καὶ ἰδίᾳ, καὶ κοινῇ τοὺς βίους ἑαυτῶν ἐξετάσωμεν.

*Ejusd. homil. in temporis siccitate.* — Propter te hac quoque nos Deus calamitate multavit: quia cum haberes, non dabas; quia eos qui fame laborabant, præteribas; quia ad gementes minime te convertebas; quia nequaquam te miserebat eorum a quibus adorabaris. Paucorum culpa fit ut plebs universa calamitatibus affligatur; atque unius improbitatem tota plebs luit. Achan sacrilegium perpetrarat, et totus exercitus pœnas dedit. Zambri cum mulieribus Madianitis scortatus erat, et Israel propterea in supplicium incidit. Quæ cum ita sint, omnes et privatim et publice vitam nostram excutiamus.

Λαοὶ ἀκούσατε· Χριστιανοὶ ἐνωτίσασθε, ὅτι τάδε λέγει Κύριος, οὐ δημηγορῶν αὐτοφώνως, τοῖς δὲ τῶν δούλων στόμασιν ἐνηχῶν ὡς ὀργάνοις· μὴ φανῶμεν B οἱ λογικοὶ τῶν ἀλόγων ὠμότεροι. Ἐκεῖνα γὰρ τοῖς ἐκ τῆς γῆς φυομένοις παρὰ τῆς φύσεως ὡς κοινῇ κέχρηται, καὶ προβάτων ἀγέλαι ἓν καὶ τὸ αὐτὸ καταβόσκονται ὄρος. Ἵπποι δὲ παμπληθεῖς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κατανέμονται πεδιάδα, καὶ πάντα τὰ καθ' ἕκαστον οὕτως ἀλλήλοις ἀντιπαραχωρεῖ τῆς ἀναγκαίας τῶν χρειῶν ἀπολαύσεως. Ἡμεῖς δὲ ἐγκολπιαζόμεθα τὰ κοινά· τὰ τῶν πολλῶν μόνοι ἔχομεν. Αἰδεσθῶμεν Ἑλλήνων φιλάνθρωπα διηγήματα. Παρά τισιν ἐκείνων νόμος φιλάνθρωπος, μία τράπεζα, καὶ κοινὰ τὰ σιτία, μία ἑστία σχεδὸν τὸν πολυάνθρωπον δῆμον ἀπεργάζεται. Καταλείψωμεν τοὺς ἔξωθεν, καὶ ἀπέλθωμεν εἰς τὸ τῶν τρισχιλίων ὑπόδειγμα· τὸ πρῶτον τῶν Χριστιανῶν ζηλώσωμεν σύνταγμα, ὅπως *ἦν αὐτοῖς ἅπαντα κοινά*· ὁ βίος, ἡ C ψυχὴ, ἡ συμφωνία, ἡ τράπεζα κοινή· ἀδιαίρετος ἀδελφότης, ἀγάπη ἀνυπόκριτος, τὰ πολλὰ σώματα ἓν ἐργαζόμενα, τὰς διαφόρους ψυχὰς εἰς μίαν ὁμόνοιαν συναρμοῦσα. Πολλὰ τῆς φιλαδελφίας ἔχεις ἐκ Παλαιᾶς Διαθήκης καὶ ἐκ τῆς Νέας τὰ ὑποδείγματα. Πρεσβύτην ἐὰν ἴδῃς λιμώττοντα, μετάστειλαι καὶ θρέψον ὡς Ἰωσὴφ τὸν Ἰακώβ. Ἐχθρὸν ἐὰν εὕρῃς στενούμενον, μὴ ἐπιβάλλῃς τῇ ὀργῇ τῇ κατεχούσῃ τὴν ἄμυναν, ἀλλὰ θρέψον αὐτὸν ὡς ἐκεῖνος τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς πωλήσαντας. Ἐὰν ἐντύχῃς νεωτέρῳ καταπονουμένῳ, οὕτως δάκρυσον ὡς ἐκεῖνος τὸν Βενιαμὶν τὸν τοῦ γήρως υἱόν· πειράζει καὶ σὲ τυχὸν ἡ πλεονεξία, ὡς τὸν Ἰωσὴφ ἡ δέσποινα εἵλκυσε τῶν ἱματίων, ἵνα τῆς ἐντολῆς καταφρονήσῃς; πρόσριψον τὰ ἱμάτια· D φύλαξον τῷ Κυρίῳ τὴν πίστιν, ὡς ἐκεῖνος τῷ Πετεφρῆ. Ἐν ἐνιαυτῷ τὴν ἔνδειαν οἰκονόμησον, ὡς ἐκεῖνος ἐν τοῖς ἑπτά.

*Ibid.* — Audite, populi; auscultate, Christiani; quoniam hæc dicit Dominus, non ipse quidem suamet voce concionans, sed servorum suorum oribus tanquam organis quibusdam insonans: Ne nos ipsos, qui ratione præditi sumus, crudeliores brutis præbeamus. Illa siquidem his quæ ex humo natura producit, in commune utuntur. Nam et ovium greges unum eumdemque montem depascunt, **492** et numerosi equi in uno et eodem campo pabulantur; ac denique singulatim omnia necessarium eorum quibus indigent, usum mutuo sibi ipsa concedunt. At nos quæ communia sunt sinu nostro coercemus, et quæ multorum, hæc soli tenemus. Pudere nos afficiant quæ de gentilium humanitate memorantur. Nam apud quosdam eorum lex humanitatis plena est, una eademque mensa, communes cibi, idem fere focus, numerosissimum alioqui populum unum esse faciunt. Sed externos mittamus, atque ad trium illorum mille hominum exemplum nos conferamus: primum istic Christianorum agmen imitemur: quemadmodum *omnia illis communia erant* (*Act.* II, 44; IV, 32), vita, animus, concordia, communis mensa, indivulsa fraternitas, charitas non ficta, quæ ex multis corporibus unum efficeret, et diversas animas concordiæ nexu coaptaret. Multa tibi præsto sunt exempla charitatis, tum ex Veteri, tum ex Novo Testamento. Si senem fame confectum videris, hunc accerse et ale, quemadmodum Joseph Jacob. Si inimicum in angustias redactum inveneris, ne iracundiæ qua percitus est, ultionem adjungas; sed ipsum ale, ut ille fratres a quibus venditus fuerat. Si in juvenem ærumna et labore pressum incideris, sic collacryma, ut ille ob Benjamin quem senex pater ediderat. Quin te fortassis quoque tentat avaritia? uti Josephum hera te vestibus trahit, ut mandatum Dei pro nihilo ducas? projice vestes, iratus abscede, fidem serva Domino, ut ille Putiphari: in uno anno grassantem egestatem administra, ut ille septem annis.

Τί ὑποτίθῃ ἀφορμὴν εὐπρόσωπον εἰς τὴν ἁμαρτίαν; ὁ τὸν παῖδα ποιήσας, καὶ σὲ ἐποίησεν. Ὁ σοι τὰς ἀφορμὰς παρεχόμενος, καὶ τῷ παιδὶ παρέξει τὰς τοῦ βίου διεξαγωγάς.

*Ejusdem.* — Quid plausibilem causam ad peccandum fingis? Qui te creavit, idem filium quoque tuum creavit. Qui vitæ degendæ subsidia tibi præbuit, idem quoque instrumenta filio præbebit, quibus vitam transigat.

Μὴ προφασίζου τοὺς παῖδας, ὁ πλεονέκτης. Παῖδές εἰσιν; θησαύριζε αὐτοῖς θησαυρὸν αἰώνιον. Θησαυρὸς δέ ἐστιν εὐσέβεια χρημάτων. Κατάλειπε *παισὶν ἀγαθὴν μνήμην*, ἢ πλοῦτον πολύν. Πάντας

*Ejusd.* — Ne liberos causeris, o avare. Liberi tibi sunt? sempiternum ipsis thesaurum aggere. Thesaurus autem pecuniarum plenus et opum est pietas. Filiis tuis bonum potius nomen, quam

divitias multas relinque. Da operam ut omnes amore et benevolentia patres filii tui sint. Omnino tibi ex hac vita quandoque excedere necessum est, et impuberem filium relinquere, aliorum præsidio opus habentem. Si probus et benignus fueris, quisque tuum filium tanquam suum nutriet. Reminiscitur enim, quod et tu fuisti pater orphanorum. Sin autem scelerate vivendo, multis molestiam attuleris, ac quavis fera crudeliorem iis quibuscum agebas te præbueris, tum deinde ex hac vita excedens, filium tuum communem omnium hostem reliquisti. Velut enim qui scorpii prolem conspicit, timet, ne cum ad ætatem pervenerint, parentem imitetur; sic etiam ne filii tui paternæ sint hæredes improbitatis, antequam ad ætatem veniant, insidiis omnium patebunt. Quid ergo liberis tuis insidiatores multos et hostes colligis?

A ποίησον τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ πατέρας διὰ τῆς εὐνοίας. Ἀνάγκη σέ ποτε ἀπελθεῖν τοῦ βίου· εἶτα τὸν σὸν παῖδα ἐν τῇ ἀνηλικίᾳ καταλείψεις τῶν προεστώτων δεόμενον. Ἐὰν καλὸς ᾖς καὶ ἀγαθὸς, ἕκαστος τὸν σὸν ἔγγονον ὥσπερ ἴδιον ἐκθρέψει. Μεμνήσεται γὰρ, ὅτι καὶ σὺ ὀρφανῶν ἐγένου πατήρ. Ἐὰν δὲ ἐν πονηρίᾳ ζήσας, καὶ πολλοὺς λυπήσας, καὶ παντὸς θηρίου χαλεπώτερος γενόμενος τοῖς συντυγχάνουσιν, εἶτα ὑπεξῆλθες τοῦ βίου, κατέλιπες τὸν σὸν ἔγγονον κοινὸν ἐχθρὸν τῶν ζώντων. Ὥσπερ γὰρ τέκνον σκορπίου ὁ θεασάμενος φοβεῖται, μήποτε εἰς ἡλικίαν ἐλθὼν μιμήσηται τὸν πατέρα, οὕτω καὶ τὰ σὰ ἔγγονα πονηρίας πατρικῆς εἶναι κληρονόμα, πρὶν εἰς ἡλικίαν ἐλθεῖν παρὰ πάντων ἐπιβουλευθήσονται. Τί οὖν πολλοὺς ἐπιβούλους καὶ ἐχθροὺς συνάγεις τοῖς σεαυτοῦ τέκνοις;

B

*Ejusd. homil. De avarit.* — Nos a servitute in libertatem vindicamur, nec conservorum miseria tangimur. Esurientes alimus, et egentem præterimus. Copiosissimum largitorem et procum condum cum habeamus, parci et illiberales in pauperes exsistimus. Fecundæ sunt nostræ oves, sed multi ovium velleribus carent. Angustiores sunt apothecæ quam ut recondita **493** fruges capiant, nec ei qui angustiis premitur, misericordiam ullam impertimus. Eam ob causam justum nobis tribunal comminatur; eam ob causam Deus manum suam nobis non aperit, quia nos fraternam charitatem exclusimus; eam ob causam siccæ terræ sunt, quia charitas refriguit.

Δοῦλοι ὄντες ἐλευθερούμεθα, καὶ τοὺς ὁμοδούλους οὐκ οἰκτείρομεν. Πεινῶντες τρεφόμεθα, καὶ τὸν ἐνδεῆ παρατρέχομεν ἀνενδεῆ, χορηγὸν καὶ ταμίαν Θεὸν ἔχοντες, φειδωλοὶ ἐγενόμεθα καὶ ἀκοινώνητοι πρὸς τοὺς πένητας. Πολύτοκα ὑμῶν τὰ πρόβατα, καὶ οἱ γυμνοὶ τῶν προβάτων πλείους. Αἱ ἀποθῆκαι τῶν ἀποκειμένων στενοῦνται, καὶ τὸν ἐστενωμένον οὐκ ἐλεοῦμεν. Διὰ τοῦτο ἡμῖν ἀπειλεῖ τὸ δίκαιον κριτήριον· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς οὐκ ἀνοίγει τὴν χεῖρα, ἐπειδὴ τὴν φιλαδελφίαν ἡμεῖς ἀπεκλείσαμεν· διὰ τοῦτο ξηραὶ αἱ ἄρουραι, ἐπειδὴ ἡ ἀγάπη ἐψύχη.

*Ejusd.* — Ille opes suas in eos qui cum bestiis pugnant insumens, et inanibus populi vocibus insolescens, vulgi laudibus inflatur, animosque tollit; cujus videlicet gloria in confusione ipsius sit.

C Ὁ δεῖνα τὸν πλοῦτον θηριομάχοις προσαναλίσκων, καὶ ταῖς ματαίαις τῶν δήμων φωναῖς ἐπαγαλλόμενος, φυσᾶται τοῖς ἐπαίνοις, καὶ μεγαλοφρονεῖ, τὴν δόξαν ἔχων ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτοῦ.

*Ejusd. homil. Ad divit.* — Magistrum vocas, et affectu discipuli cares. Bonum confiteris, cujus munera repudias. Quid porro grave tibi et molestum, aut altum nimis ac difficile est hoc verbum quod magister tibi proposuit: *Vende quæ habes et da pauperibus* (*Matth.* XIX, 21)? Si tibi agriculturæ labores, aut negotiationis pericula, aut alia omnia proposuisset quæ tempestate jactatis hominibus aspera occurrunt, erat cur mœrore afficereris. Cum autem per viam usque adeo facilem, ac laboris omnis et sudoris expertem hoc se facturum polliceatur, ut sempiternæ vitæ hæres sis, consequendæ salutis facilitate non gaudes, sed mœsto ac dolenti animo abscedis, atque eos omnes labores reddis irritos, quos prius exantlasti. Nam si nec cædem, ut ipse inquis, nec adulterium, nec furtum admisisti, nec falsum testimonium adversus quemquam dixisti, inutile tibi horum omnium studium reddidisti, qui hoc minime quod supererat adjeceris, quod vel solum ad regnum cœlorum parare tibi aditum quiret. Ac quidem si medicus facturum se promitteret ut distortiones membrorum natura vel morbo contractas restitueret, non mœstus fores hor

Διδάσκαλον λέγεις, καὶ τῶν μαθητῶν οὐ φρονεῖς. Ἀγαθὸν ὁμολογεῖς, καὶ τὰ διδόμενα παραπέμπῃ. Τί δέ σοι χαλεπὸν, ἢ βαρὺ, ἢ ὑπέρογκον ῥῆμα ὁ διδάσκαλος προετείνατο· *Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς*; Εἴ σοι προέβαλε πόνους γεωργικοὺς, ἢ τοὺς ἐξ ἐμπορίας κινδύνους, καὶ ὅσα τοῖς χειμαζομένοις ἐπίπονα πρόσεστιν, ἔδει σε λυπηθῆναι. Εἰ δὲ οὕτως διὰ ῥᾳδίας ὁδοῦ, καὶ οὐδένα πόνον ἐχούσης, οὐδὲ ἱδρῶτα, ἐπαγγέλλεταί σε κληρονόμον τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀποδεῖξειν, οὐ χαί-
D ρεις τῇ εὐκολίᾳ τῆς σωτηρίας, ἀλλ' ἀπέρχῃ ὀδυνώμενος τῇ ψυχῇ καὶ πενθῶν, καὶ ποιεῖς σεαυτῷ ἄχρηστα πάντα ὅσα σοι προπεπόνηται. Εἰ γὰρ οὐκ ἐφόνευσας, ὡς σὺ ἔφης, οὐδὲ ἐμοίχευσας, οὔτε ἔκλεψας, οὔτε κατεμαρτύρησάς τινος μαρτυρίαν ψευδῆ, ἀνόνητον σεαυτῷ ποιεῖς τὴν περὶ πάντων σπουδὴν, μὴ προστιθεὶς τὸ λεῖπον, δι' οὗ μόνου δυνήσῃ εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Καὶ εἰ μὲν ἰατρὸς ἐπηγγείλατο κολοβώματα μελῶν ἐκ φύσεως ἢ ἀῤῥωστίας προσόντα σοι διορθώσασθαι, οὐκ ἂν ἠθύμεις ἀκούων. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας τῶν ψυχῶν ἰατρὸς τέλειόν σε βούλεται ποιῆσαι τοῖς καιριωτάτοις ἐλλείποντα, οὐδὲ ἔχῃ τὴν χάριν, ἀλλὰ πενθεῖς καὶ σκυθρωπάζεις, ἐκείνης τῆς ἐντολῆς ἐπ-

A λον μακρὰν ὑπάρχων, καὶ ψεῦδος ἑαυτῷ προσμαρτυρήσας, ὅτι ἠγάπησας τὸν πλησίον ὡς σεαυτὸν, καὶ ὅτι ἐφύλαξας ἐκ νεότητος τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης, καὶ τοσοῦτον ἀπέδωκας ἑκάστῳ. Πόθεν σοι ἡ τῶν χρημάτων αὕτη περιουσία; δαπανητικὸν γὰρ πλούτου, ἡ θεραπεία τῶν δεομένων.

audiens. Cum autem magnus ille medicus animarum te præcipuis partibus carentem reddere integritati cupit, beneficium istud non acceperis, sed in luctu et mœrore versaris, atque adeo ab illo mandato dubio procul remotus es, falsoque de teipso testatus quod proximum tuum sicut teipsum dilexeris, quodque præceptum charitatis jam ab adolescentia servaveris, ac tantumdem unicuique quantum tibi reddideris. Unde tibi hæc pecuniarum copia? studium enim erga pauperes hanc vim habet, ut divitias exhauriat.

Τί πάσχετε, ἄνθρωποι; τίς ὑμῖν τὰ ὑμέτερα εἰς τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλὴν περιέτρεψεν, συνεργὰ πρὸς τὸ ζῆν; μὴ γὰρ ἐφόδια κακῶν ἐδόθη τὰ χρήματα, λύτρον ψυχῆς; μὴ γὰρ ἀφορμὴ ἀπωλείας; ὅρα μὴ μετὰ μυρίων πόνων πλοῦτον ἀθροίσας, ὕλην ἁμαρτημάτων ἑτέροις παρασκευάσῃς, εἶτα εὑρεθῇς B διπλᾶ τιμωρούμενος.

*Ibid.* — Quidnam vobis, o mortales, accidit? quis vobis ea quæ ad subsidium vitæ data, in vestram perniciem convertit? Nequaquam enim ad vitiorum adminiculum opes concessæ fuerunt, quibus anima redimitur? nequaquam illæ perditionis causæ sunt? Vide ne, cum divitias sexcentis laboribus cumulaveris, peccandi materiam aliis compares, tumque duplices pœnas persolvas.

Πάντα χρυσὸν βλέπεις· πάντα χρυσὸν φαντάζῃ. Τοῦτό σοι καθεύδοντι ἐνύπνιον, καὶ ἐγρηγορότι ἐνθύμιον. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἀπὸ μανίας παράφοροι, οὐ τὰ πράγματα βλέπουσιν, ἀλλὰ τὰ ἐκ τοῦ πάθους φαντάζονται, οὕτως σου ἡ ψυχὴ τῇ φιλοχρηματίᾳ κατασχεθεῖσα, πάντα χρυσὸν, πάντα ἄργυρον βλέπει. Ἥδιον ἂν ἴδοις τὸν χρυσὸν, ἢ τὸν ἥλιον.

*Ejusd. homil. De avarit.* — Nihil non aurum esse vides; nihil non aurum esse tibi animo fingis. Hoc dormiens somnias, et vigilando cogitas. Velut enim ii qui furore perciti sunt, non res ipsas cernunt, sed ea quæ morbus objicit imaginantur: sic animus tuus avaritia correptus, universa aurum, universa argentum videt. Quin lubentius aurum quam solem conspexeris.

Ἀλληλοφάγοι τῶν ἰχθύων οἱ πλεῖστοι, καὶ ὁ μικρότερος παρ' ἐκείνοις βρῶμά ἐστι τοῦ μείζονος. Κἂν ποτε συμβῇ τὸν τοῦ ἐλάττονος κρατήσαντα ἑτέρου γενέσθαι θήραμα, ὑπὸ τὴν μίαν ἄγονται γαστέρα C τοῦ τελευταίου. Τί οὖν ἡμεῖς οἱ ἄνθρωποι, ἄλλο τι ποιοῦμεν τῇ καταδυναστείᾳ τῶν ὑποδεεστέρων; τί διαφέρει τοῦ τελευταίου ἰχθύος ὁ τῇ λαιμάργῳ φιλοπλουτίᾳ τοῖς ἀπληρώτοις τῆς πλεονεξίας αὐτοῦ κόλποις ἐναποκρύπτων τοὺς ἀσθενεῖς; ἐκεῖνος εἶχε τὰ τοῦ πένητος, σὺ τούτων λαβὼν μέρος ἐποιήσω τῆς περιουσίας, ἀδίκων ἀδικώτερος, πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος. Ὅρα μή σε τὸ αὐτὸ πέρας ἐκδέξηται, ἄγκιστρόν που, ἢ κύρτος, ἢ δίκτυον. Πάντως γὰρ καὶ ἡμεῖς πολλὰ τῶν ἀδίκων διεξελθόντες, τὴν τελευταίαν τιμωρίαν οὐκ ἀποδρασόμεθα.

*Ejusd. homil.* 6 *in Hexaem.* — Pisces magna ex parte sese invicem vorant, et qui apud eos minor est, majoris præda et pabulum est. Quod si casus ita tulerit ut qui minorem **494** arripuerit, alterius præda sit, in unum et eumdem, postremi utique, ventrem uterque ducitur. Quid igitur nos aliud homines agimus, cum inferiores opprimimus? quid inter hunc postremum piscem, et eum hominem interest, qui insatiabili opum cupiditate intra vastissimum avaritiæ sinum imbecilles includit? Ille pauperis facultates occupabat, tu ex eis accipiens substantiæ tuæ partem fecisti, teque injusto injustiorem; et avaro avariorem præbuisti. Videsis ne te finis idem maneat, hoc est, fortassis hamus, vel vas piscatorium, vel rete. Prorsus enim nos, cum per multa injustitiæ genera grassati erimus, ultimam pœnam non effugiemus.

Ὁ τὸν ἐξ ἀδικίας ἠθροισμένον πλοῦτον, ἱκανὴν ἑαυτῷ πρὸς τὸ ἰσχύειν καὶ κρατεῖν ἀφορμὴν εἶναι κρί- D νων, ὅμοιός ἐστιν ἀῤῥώστῳ ἐν τῇ περουσίᾳ τῆς νόσου τὴν εὐεξίαν τιθεμένῳ.

*Ejusdem.* — Qui opes iniquis rationibus collectas firmum sibi ad robur et potentiam esse subsidium putat, hic similis est ægroto qui in morbi gravitate sanitatem constituit.

Ἐὰν ἴδῃς τινὰ τῶν ὑπερπλουτούντων, μὴ μακαρίσῃς τὴν ζωήν. Ἐὰν πολλαχόθεν ἐξ ἀφθόνων πηγῶν περιῤῥέηται χρήματα, μὴ προσδέξῃ αὐτοῦ τὴν περιουσίαν. Ῥευστὴ ἡ φύσις τοῦ πλούτου, χειμάῤῥου ὀξύτερον τοὺς ἔχοντας παρατρέχει· ἄλλοτε ἄλλον πέφυκε παραμείβεσθαι. Ὥσπερ ποταμὸς ἀφ' ὑψηλοῦ φερόμενος, ἐγγίζει μὲν τοῖς παρεστῶσι τῇ ὄχθῃ, ὁμοῦ δὲ ἥψατο, καὶ εὐθὺς ἀπεχώρησεν, οὕτω καὶ ἡ τοῦ πλούτου εὐκολία, ὀξυτάτην ἔχει καὶ ὀλισθηρὰν τὴν παρουσίαν, ἄλλους ἐξ ἄλλων παραμείβεσθαι πεφυκυῖα. Σήμερον τοῦδε ὁ ἀγρὸς, καὶ αὔριον ἑτέρου, καὶ μετ' ὀλίγον ἑτέρου. Ἀπόβλεψον πρὸς τὰς ἐν τῇ

*Ejusd. homil. in Psal.* LXI. — Si quemquam prædivitum illorum videris, ne vitam ipsius beatam dicas. Si undecunque tanquam ex uberrimis fontibus pecuniæ scaturiant ne copiosas ipsius opes amplectaris. Fluxa divitiarum natura est, torrente rapidius dominos suos præterit; alios atque alios subinde permutare solet. Quemadmodum enim flumen e sublimi cum impetu ruens, ad eos quidem qui in ripa sunt appropinquat, simul autem atque eos contigerit, abscedit statim: sic etiam opum copia celerrimam et lubricam præsentiam habet; quippe quæ natura sua

comparata est, ut alios atque alios subinde com- A mutet. Hodie hic ager hujus est; crastino die alterius, et paulo post itidem alius. Urbis ædes conspice. Quot jam nomina, ex quo tempore structæ sunt, immutavere, utpote alias ab aliis dominis nuncupatæ! Eodem modo aurum quoque per domini manus semper fluens, ad alterum transit, atque ab illo rursus ad alterum. Facilius manu comprehensam retinere aquam possis, quam divitias perpetuo tibi conservare.

*S. Greg. Nazianz.* — Omnis qui inique agit præsto est ad se defendendum.

*Accessit ad me pauper : at frustra tamen.*
*Christe, extimesco ne tuam quærens opem,*
*Abeam, vicissim prorsus abs te nil ferens.*
*Nam quod negat quis alteri, id frustra petit.*
(*S. Greg. Naz. tr.* 31.)

*Ejusd. orat.* 15. — Alias divitias non ames, B nisi pauperis opitulari.

*Ejusd.* — Ne divitias nostras alienis lacrymis admisceamus, a quibus tanquam a rubigine et tineis consumentur, vel, ut Scripturæ vocem usurpem, evomentur.

*Ejusd. orat.* 15. — Qui multa forte et præter spem consecutus est (hoc enim iniquissimum est), et cujus apothecæ plurimæ angustiores sunt, ita ut has quidem repleat, illas vero destruat, ut obventuris sibi frugibus condendis ampliores ædificet, ignorat fore ut ante rapiatur quam speratarum evadat compos; rationem vero abundantiæ illius reddet, et ostentationis, qui alienorum bonorum pessimus dispensator extiterit. C

*Ibid.* — Mali hujusce causam agnoscamus : cur segetes exaruerint, cur horrea confusa, et pascua ovium defecerint, cur extenuata speciosa terræ, campi non pinguedine, sed mœrore perfusi sint; cur valles non abundaverint frumento, sed comploratæ **495** fuerint; cur montes nobis, quemadmodum justis viris, dulcedinem non stillarint, ac montium Gelboe maledictionem acceperint. Tales nimirum impiorum divitiæ sunt; tales male seminantium messes. Unde tandem hæc? quæ nobis causa calamitatem hanc invexit? Alius nostrum pauperem oppressit, et terræ partem aliquam intervertit, ac limitem scelerate, vel furto, vel aperta vi transgressus est, domumque domui, et D agrum agro adjunxit, ut proximo aliquid extorqueret; pertinacique animo studuit ut vicinum nullum haberet, ceu solus in terra esset habitaturus. Usuris alius et augmentis terram fœdavit, colligens ubi sementem non fecit, et metens ubi non sparsit : non ex cultu agrorum, sed ex pauperum egestate et penuria facultates augens. Alter areæ et torcularis primitiis Deum, cujus munere omnia habuerat, defraudavit, simulque se ingratum juxta ac stultum ostendit non modo pro iis quibus fruebatur nullas grates agens, nec curans prorsus quo in futurum per grati animi obsequium liberalitatem Dei negotiaretur. Alter nec viduam nec orphanum miseratus est, nec pa-

πόλει οἰκίας, πόσα ἤδη ἀφ' οὗ γεγόνασιν ὀνόματα μετειλήφασιν, ἄλλοτε ἐπ' ἄλλου τῶν κεκτημένων ὀνομαζόμεναι, καὶ χρυσὸς ἀεὶ τὰς τοῦ ἔχοντος χεῖρας διαῤῥέων ἐφ' ἕτερον διαβαίνει, καὶ ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον. Μᾶλλον δύνασαι ὕδωρ τῇ χειρὶ περιβαλὼν κατασχεῖν, ἢ πλοῦτον σεαυτῷ διαρκῶς συντηρῆσαι.

Πᾶς ὁ ἀδικῶν, εἰς ἀπολογίαν ἕτοιμος.

*Πένης προσῆλθεν, εἶτ' ἀπῆλθε μὴ τυχών.*
*Δέδοικα, Χριστὲ, μὴ κἀγὼ τῆς σῆς χερὸς,*
*Χρήζων ἀπέλθοιμ' ἐνδεὴς ἐμοῖς νόμοις*
*Ὁ γάρ τις οὐ δέδωκε, μηδ' ἐλπιζέτω.*

Μὴ ἀγαπήσῃς τὸν πλοῦτον, εἰ μὴ βοηθεῖν πένησι.

Μὴ μίξωμεν τὸν ἡμέτερον πλοῦτον ἀλλοτρίοις δάκρυσιν, ὑφ' ὧν ὡς ἰοῦ καὶ σητὸς δαπανηθήσεται, ἢ, τὸ τῆς Γραφῆς εἰπεῖν, ἐξεμεθήσεται.

Ὁ τὰ πολλὰ ἔχων, ἴσως καὶ παρ' ἐλπίδα· τοῦτο γὰρ ἤδη τὸ ἀδικώτατον· καὶ ταῖς πολλαῖς ἀποθήκαις στενοχωρούμενος, καὶ τὰς μὲν πληρῶν, τὰς δὲ καθαιρῶν, ἵνα τοῖς μέλλουσι καρποῖς οἰκοδομήσῃ μείζονας, ἀγνοῶν ὅτι τῶν ἐλπίδων προαναρπάζεται, καὶ λόγον ὀφέξει τῆς εὐπορίας καὶ τῆς φαντασίας, κακὸς οἰκονόμος ἀγαθῶν ἀλλοτρίων γενόμενος.

Ἐπιγνῶμεν τοῦ κακοῦ τὴν ὑπόθεσιν· πόθεν ἐξηράνθησαν γεωργίαι, ᾐσχύνθησαν ἀποθῆκαι, καὶ νομὴ ποιμνίων ἐξέλιπεν· ὠλιγώθη τὰ ὡραῖα τῆς γῆς· οὐκ ἐπλήσθη τὰ πεδία πιότητος, ἀλλὰ κατηφείας· οὐκ ἐπλήθυναν αἱ κοιλάδες σῖτον, ἀλλ' ἐκλαύσθησαν· οὐκ ἐστάλαξαν τὰ ὄρη γλυκασμὸν ὡς ὕστερον τοῖς δικαίοις, ἀλλὰ τὴν Γελβοὺε κατάραν ἐκ τῶν ἐναντίων ἐδέξατο. Τοιοῦτος ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν. Τοιαῦτα τῶν κακῶς σπειρόντων τὰ γεώργια. Ὁ μέντοι ἡμῶν ἐξέθλιψε πένητα, καὶ μοῖραν γῆς παρεσπάσατο, καὶ ὅριον ὑπερέβη κακῶς, ἢ κλέψας, ἢ τυραννήσας, καὶ συνῆψεν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέληταί τι, καὶ μηδένα ἔχειν ἐφιλονείκησε, ὡς μόνως οἰκήσων ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ δὲ τόκοις, καὶ πλεονασμοῖς τὴν γῆν ἐμίανε, συνάγων ὅθεν οὐκ ἔσπειρεν, καὶ θερίζων ὅπου μηδ' ἐσκόρπισε· γεωργῶν, οὐ τὴν γῆν, ἀλλὰ τὴν χρείαν τῶν δεομένων· ὁ δὲ ἀπαρχὰς ἅλωνος καὶ ληνοῦ τὸν πάντα δεδωκότα Θεὸν ἀπεστέρησε, καὶ γέγονεν ἀχάριστός τε ὁμοῦ καὶ ἀνόητος, μήτε ὑπὲρ ὧν ἔσχεν εὐχαριστήσας, οὐδὲ τὸ μέλλον διὰ τῆς εὐγνωμοσύνης πραγματευσάμενος. Ὁ δὲ χήραν καὶ ὀρφανὸν οὐκ ἠλέησεν, οὐδὲ μετέδωκεν ἄρτου καὶ τροφῆς ὀλίγης τῷ δεομένῳ, μᾶλλον δὲ Χριστῷ τῷ τρεφομένῳ διὰ τῶν μικρῶν τρεφομένων. Ὁ δὲ ὁδὸν ταπεινῶν ἐξέκλινε, καὶ ἐπλαγίασεν ἐν ἀδίκοις δίκαιον. Ὁ δὲ ἔθυσε τῇ ἑαυτοῦ σαγήνῃ πολλὰ συναγούσῃ, καὶ τὴν ἁρπαγὴν τοῦ πτωχοῦ ἐν τοῖς οἴκοις

ἔχων, ἢ οὐκ ἐμνήσθη Θεοῦ, ἢ κακῶς ἐμνήσθη· Εὐλογητὸς Κύριος, εἰπὼν, ὅτι πεπλουτήκαμεν· καὶ ὑπέλαβεν ἀνομίαν ὡς παρ' αὐτοῦ πάντα ἔχων, ἐξ ὧν κολασθήσεται. Διὰ ταῦτα γὰρ *ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας*. Διὰ ταῦτα ἢ κλείεται ὁ οὐρανὸς, ἢ κακῶς ἀνοίγεται. Τί πρὸς ταῦτα οἱ προσκυνοῦντες τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον ὡς τὴν Βαάλ; Οἱ περιέποντες τῶν λίθων τὰς πολυτελείας καὶ διαυγείας, καὶ τὴν ἐσθῆτα τὴν μαλακήν τε καὶ περιῤῥέουσαν, σητῶν δαπάνην καὶ λῃστῶν, καὶ τυράννων, καὶ κλεπτῶν θησαυρίσματα; οἱ πλήθει γαυριῶντες ἀνδραπόδων καὶ τετραπόδων; οἱ τοῖς πεδίοις ἐμπλατυνόμενοι, καὶ τοῖς ὄρεσι, καὶ τὰ μὲν ἔχοντες, τὰ δὲ προσλαμβάνοντες; Τί δὲ οἱ τοῖς ὑψηλοῖς θρόνοις ἐπικαθεζόμενοι, καὶ τὴν ἀρχικὴν σκηνὴν αἴροντες, καὶ μὴ λογιζόμενοι τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν, καὶ τὸ ἀπρόσιτον ὕψος τῆς ἀληθινῆς βασιλείας, ἵνα ὡς ὁμοδούλων τῶν ὑπηκόων ἄρχωσιν, οἱ τῆς ἴσης δεόμενοι φιλανθρωπίας; σκόπει δέ μοι καὶ τοὺς *κατασπαταλῶντας ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων*, ὧν καλῶς ὁ θεῖος Ἀμὼς καθάπτεται, *καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριομένους*.

nem nec exiguum cibum indigenti, seu potius Christo, qui per parvulos illos quos alimus, alitur. Alius rursum viam humilium deflexit, et justum injustis rationibus transversum egit. In portis corripientem alius odio habuit. Alius denique reti suo multa colligenti immolavit, pauperisque prædam domi habuit, aut Dei memoriam ex animo ejecit; aut certe illius male recordatus est, dicens : Benedictus Dominus, quia divites facti sumus; quin et iniquitatem cogitavit, ac si per sese ea consecutus esset, ex quibus supplicium patiatur. Propter hæc *venit ira Dei in filios diffidentiæ* (*Ephes.* v, 6). Propter hæc, vel clauditur cœlum, vel in perniciem nostram aperitur. Quid ad hæc dicemus, qui aurum et argentum, haud secus ac illi quondam Baal, adoramus? qui gemmarum luxum et splendorem persequimur, vestesque molles et diffluentes, quæ a tineis absumuntur, et latronibus tyrannisque, ac furibus reconduntur? qui servorum et quadrupedum gregibus gestimus? qui latifundiis et montibus dilatamur, atque alia jam habemus, alia adjungimus? Quid vero dicturi sunt, qui sublimibus thronis insident, imperiique larvam attollunt? qui nec omnium principem Deum, nec inaccessum veri regni fastigium reputant, ut conservis tanquam subditis imperent, eadem ipsi clementia indigentes? Jam eos quoque mihi considera quos divinus Amos egregie perstringit, qui *in lectis eburneis delicianlur, primisque unguentis perfunduntur* (*Amos* vi, 4.).

Ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος· Πικρίαν ἔσπειρας; δρέπου τὰ δράγματα· τὸ ἀνελεὲς ἐτίμησας; ἔχε ὅπερ ἠγάπησας. Ἔφυγες τὸν ἔλεον; φεύξεταί σε τὸ ἔλεος. Ἐβδελύξω τὸν πτωχόν; βδελύσσεταί σε ὁ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας.

*S. Nili vel S. Greg. Nysseni, vide orat.* 6, *De beat.* — Dignam semente messem facis. Acerbitatem seminasti? manipulos collige. Inhumanitatem coluisti? habe quod amasti. Misericordiam fugisti? misericordia te fugiet. Pauperem exsecratus es? exsecrabitur te ille qui nostri causa paupertatem subiit.

Οὐδεὶς ποτε κερδαίνειν γίνεται κόρος, ἀλλὰ τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται.

Nulla unquam satietas oritur : verum id quod semper assumitur, plura concupiscendi materies et fomes efficitur.

Μὴ ἀπόρει τοὺς πένητας. Εἰσέρχεται ὁ πένης εἰς τὴν αὐλήν σου ζητῶν ἐντολὴν, καὶ ἀναλίσκει δύο ὥρας μηδὲν λαβών. Καὶ ἐνίοτε ἐπιτάττεις τῷ δούλῳ σου βαλεῖν αὐτὸν ἔξω. Οὐκ ἤκουσας τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν εἰσέρχεσθε ἢ οἰκίαν, εἴπατε τῷ οἴκῳ ἐκείνῳ· Εἰρήνη ὑμῖν. Καὶ ἂν μὲν ᾖ ἡ οἰκία ἀξία εἰρήνης, ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· εἰ δὲ μὴ, ἐκτινάξατε καὶ τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀνεκτότερον ἔσται γῇ Σοδόμων καὶ Γομόῤῥων ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, ἢ τῷ οἴκῳ ἐκείνῳ*. Εἰσέρχεται πένης εἰς τὴν αὐλήν σου, καὶ ἐπιτάττεις τῷ δούλῳ σου βαλεῖν αὐτὸν ἔξω. Ἀλλ' οὐκ οἶδας, ὅτι ἐὰν βάλῃς τὸν πένητα ἔξω, τὸν Χριστὸν ἐδίωξας; Αὐτὸς γὰρ εἶπεν· *Ὅ τι ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Ὁρᾷς, ὅτι ἐὰν ὑβρίσῃς τὸν πένητα, τὸν Χριστὸν ἠτίμασας; Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· ἐμοὶ μὲν τὸ λέγειν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Οὐ παύσομαι ὑμᾶς παιδεύων, ἕως οὗ βελτίους γίνεσθε. Βλέπεις πένητα, καὶ οὐκ ἐλεεῖς; Πῶς εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εὔχῃ; πῶς τὸ στόμα σου ἀνοίγεις, καὶ ἐπικαλῇ τὸν Θεόν σου; Οὐ φοβῇ; *οὐ τρέμεις; οὐ δέδοικας;* Εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν

*S. Chrysostomi.* — Pauperes ne abdicaveris. Ingreditur in tuas ædes pauper stipem quærens, et duas horas frustra insumit. Quin etiam famulo interdum imperas tuo ut eum extrudat domo. Non Christum dicentem **496** audisti? *In quamcunque domum intraveritis, dicite huic domui : Pax vobis. Et si fuerit illa domus digna pace, requiescet super eam pax vestra : sin autem, excutite etiam pulverem pedum vestrorum. Amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhorum in die judicii, quam domui illi* (*Matth.* x, 12-15). Ingreditur domum tuam pauper, et servo præcipis ut eum foras ejiciat. An ignoras, si pauperem excluseris, te Christum pepulisse? Ipsius enim vox est : *Quod uni ex his fratribus meis fecistis, mihi fecistis.* (*Matth.* xxv, 40). Videsne quemadmodum, si erga pauperem contumeliosus sis, Christo injuriam fecisti? Hæc dico, nec dicere desinam. Mihi quidem loqui non pigrum, vobis autem tutum. Finem erudiendi vos non ante faciam, quam meliores esse factos conspexero. Pauperem vides, nec ejus te miserit? Qua fronte ecclesiam ingrederis, et vota facis? qua fronte os aperis, et Dei opem imploras?

Non times? non tremis? non perhorrescis? Precandi causa in ecclesiam venis? fac eleemosynam, ut precationi tuæ subscribatur. Interdum quidam imperatori libellum supplicem offerunt, et idcirco ducentos trecentosve nummos aureos insumunt; nec tamen res illis ex sententia succedit, sed libellus tanquam vile aliquod legumen retinetur; tu vero duos obolos impendere recusas, ut supplicatio tua subscribatur? Et terrenus quidem imperator hic subscribit, ac sæpe accidit ut contra quam optes subscribat; at si Rex regum subscripserit, rata et firma est. An non vides duobus obolis viduam hoc emisse, ut petitio sua subscriberetur? Atque idcirco duo crateres ante Ecclesiæ fores sunt: alterum aquæ in quo manus abluuntur, alterum est pauperis manus in quo labes animæ absterguntur. Ingrederis in ecclesiam, et manus tuas abluis: injice in pauperis manus obolum, et animæ maculam absterseris. Si ingressus fueris, manusque laveris et oraveris, nec tamen pauperi dederis, quidnam utilitatis ad te ex hac re redibit? Opes habes, easque humo conditas; ac nonnunquam fures noctu veniunt, thesaurumque effodiunt et subripiunt: ac mane surgens, eum subreptum cernis. Vis facultates tuas minime tibi furto subduci? quod dicam facito. Eas in ventrem pauperum absconde, et nunquam compilari poterunt. Nam si in terram defoderis, eas amittes. Quod si non amittis, illæ quidem servabuntur; at cum iis post discessum e vita cariturus sis, quid tandem tibi profuturæ sunt? quid te cumulandis divitiis fatigas; cum alii in facultates tuas ingressuri sint, qui luxui deliciisque indulgebunt? An non prophetam audisti dicentem: *Thesaurizat dives, et ignorat cui congregabit ea* (*Psal.* XVIII, 7)? Et in alio loco rursum ait: *Insipiens et stultus peribunt, et relinquent alienis divitias suas.* (*Psal.* XLVIII, 11). » Vides quid iis accidat qui in terra thesaurizant? fac igitur in cœlo thesaurizes, *ubi nec tinea demolitur, nec vermis depascit, nec fur effodit* (*Matth.* VI, 19, 20; *Luc.* XII, 33). O miser et calamitose, terræ thesaurum tuum credis, nec Deo credis dicenti: *Quod uno ex fratribus meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 40)? Quam tandem veniam obtinebis? Aurum amas, quod crudele et sanguinarium est; quod ab omnibus expetitur, atque omnibus infestum est; quod amatur ab omnibus, et **497** omnibus insidias struit, quod fugitivum, quod servum, quod ingratum est. An te fugit cujusmodi sint divitiæ? uti meretrix perfrictæ frontis, nunc cum isto consuetudinem habet, nunc inde ad illum propendet, ac posthac alii sese adjungit. Quidnam es, o homo? Hodie princeps, cras subditus; hodie dives, cras pauper; hodie jus dicis, cras judicium subis. An non vitæ hujus inconstantiam perspicis? nonne hæc instar umbræ *præterit*? nonne fumo vilior est? nonne sicut *aranea distrahitur*? Non desinam vos docere, faciatis

A εὔξασθαι; ποίησον ἐλεημοσύνην, ἵνα ὑπογραφῇ σου ἡ δέησις. Ἐνίοτέ τινες εἰσβάλλουσι δέησιν βασιλέως, καὶ ἀναλίσκουσι διακοσίους ἢ τριακοσίους χρυσίνους, καὶ πολλάκις εἰς οὐδὲν αὐτοῖς προχωρεῖ, ἀλλ' ὡς χιδάριον κατέχουσιν αὐτόν· καὶ σὺ δύο ὀβολῶν οὐ θέλεις ὑπογραφῆναι τὴν δέησίν σου; Ἐνταῦθα μὲν βασιλεὺς ὁ ἐπίγειος ὑπογράφει καὶ πολλάκις ἐναντία ἐστὶν ἡ ὑπογραφή· ὁ δὲ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων ἐὰν ὑπογράψῃ, κεκύρωται καὶ βεβεβαίωται. Εἶδες δέησιν δύο ὀβόλων ὑπογραφομένην; διὰ τοῦτο δύο κρατῆρες πρὸ τῶν θυρῶν εἰσι τῆς ἐκκλησίας, μία τοῦ ὕδατος, ἐν ᾗ νίπτῃ τὰς χεῖρας, καὶ ἑτέρα ἡ χεὶρ τοῦ πένητος, ἐν ᾗ ἀποσμήχεις τὴν ψυχήν σου. Εἰσέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ νίπτῃ τὰς χεῖράς σου· ἐπίδος εἰς χεῖρα τοῦ πένητος ὀβολὸν, καὶ ἀποσμήχεις τὴν
B ψυχήν σου. Ἐὰν εἰσέλθῃς, καὶ εὔξῃ, καὶ νίψῃ, τῷ δὲ πένητι μὴ δῷς, τί ὄφελος; πλοῦτον ἔχεις, καὶ κρύπτεις αὐτὸν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐνίοτε ἔρχονται νυκτὸς κλέπται, καὶ ὀρύσσουσι, καὶ κλέπτουσι τὸν θησαυρόν· καὶ ἀνίστασαι πρωῒ, καὶ βλέπεις αὐτὸν σεσυλημένον. Θέλεις μὴ συληθῆναι; ὃ λέγω σοι, τοῦτο ποίησον, καὶ οὐδέποτε συλᾶσαι εἰς τὸν αἰῶνα. Χῶσον αὐτὸν εἰς τὴν κοιλίαν τῶν πτωχῶν τῷ κινδύνῳ μου, καὶ οὐδέποτε δύναται συληθῆναι. Ἐὰν δὲ χώσῃς αὐτὸν εἰς τὴν γῆν, ἀπολεῖς αὐτόν. Καὶ ἐὰν ἀπολέσῃς, φυλαχθήσεται· καὶ ἐὰν μετὰ τὴν τελευτήν σου ἐκτὸς αὐτοῦ ᾖς, τί σοι τὸ ὄφελος; τί κάμνεις καὶ πλουτεῖς; καὶ ἄλλοι εἰσέρχονται εἰς τὰ ὑπάρχοντά σου, καὶ κατατρυφῶσιν. Οὐκ ἤκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Θησαυρίζει ὁ πλούσιος, καὶ οὐκ οἶδεν τίνι συν-*
C *άξει αὐτά*; Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· « Ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται· καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίοις τὸν πλοῦτον αὐτῶν. » Ὁρᾷς τί πάσχουσιν οἱ θησαυρίζοντες ἐπὶ τῆς γῆς; ἀλλὰ θησαυρίζετε ἐν οὐρανῷ, *ὅπου οὐκ ἔστιν ἡ σῆς, οὐδὲ σκώληξ κατεσθίων, οὐδὲ λῃστὴς διορύσσων*. Ὦ ἄθλιε καὶ ταλαίπωρε· τῇ γῇ πιστεύεις τὸν θησαυρόν σου, καὶ τῷ Θεῷ οὐ πιστεύεις τῷ εἰπόντι· *Ὃ ἑνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν σου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*; Ποίαν συγγνώμην ἕξεις; Χρυσὸν φιλεῖς τὸν αἱμοβόρον, τὸν πᾶσι πολέμιον, καὶ πᾶσι ποθεινὸν, τὸν ὑπὸ πάντων φιλούμενον, καὶ πᾶσιν ἐπιβουλεύοντα, τὸν δραπέτην, τὸν οἰκέτην, τὸν ἀγνώμονα; Οὐκ οἶδας οἷός ἐστιν ὁ πλοῦτος; καθάπερ πόρνη ἀσυνείδητος, τούτῳ ὁμιλεῖ,
D ἐκεῖθεν ἐκείνῳ νεύει, ἄλλῳ συντίθεται. Τί εἶ, ἄνθρωπε; Σήμερον ἄρχων, καὶ αὔριον ἀρχόμενος· σήμερον πλούσιος, καὶ αὔριον πένης· σήμερον δικάζεις, καὶ αὔριον δικάζῃ. Ὁρᾷς τὴν τοῦ βίου μεταβολήν· οὐχ ὡς σκιὰ παρατρέχει; οὐ καπνοῦ εὐτελέστερος; οὐχ ὡς ἀράχνη διασπᾶται; Οὐ παύσομαι ὑμᾶς παιδεύων; κἄν τε μὴ ποιῆτε. Γέγραπται γάρ· Λάλει εἰς ὦτα ἀκουόντων. Παρακοὴ θάνατον ἐργάζεται. Μιμήσασθε καὶ τὴν χήραν ἐκείνην τὴν τοὺς δύο ὀβολοὺς δώσασαν, πῶς ἐδικαιώθη. Δύο ὀβολοὺς οὐκ ἔχεις; ἕνα δός. Ὃ ἔχεις, κἂν ἄρτον· κἂν στέναξον ἰδὼν τὸν πένητα, καὶ δέδεκται ἡ δέησις. Ὁ γὰρ ἐπιστάμενος τὰ ἀπόρῥητα τῆς διανοίας ἑκάστου, ὁ τὰ πάντα ἐπιγνοὺς πρὶν γενέσεως, οἶδεν ὅτι εἰ εἶχες, ἐδίδους.

Τὴν γὰρ καρδίαν ἐξερευνᾷ καὶ οἶδεν. Ἄνθρωπος γὰρ *ὄψεται εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.*

A necne Siquidem scriptum est : Loquere in aures audientium. Inobsequentia mortem parit. Viduam illam æmulamini quæ duos obolos dedit (*Marc.* xii, 42). Videte qua ratione justitiæ laudem consecuta est. Duos obolos non habes? unum da. Si ne unum quidem, da quod habes. Da vel panem unum. Ingemisce saltem, cum pauperem vidisti; atque oratio tua grata et accepta erit. Qui enim cordis uniuscujusque arcana novit, qui scit omnia antequam oriantur, exploratum habet daturum te fuisse, si haberes. Nam cor scrutatur et novit. *Homo* enim *videt in faciem, Deus autem intuetur cor* (*I Reg.* xvi, 7).

Τί ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοῖς ἀποκρύπτων; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν, ἀγανακτεῖς ὡς οἴκοθεν ἀναλίσκων; τὰ πατρῷα θέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγχειρισθέντα σοι δι' αὐτούς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα ἔλαβες. Δὸς καὶ τὴν χρῆσιν· κέρδανον, καὶ ἀρκεῖ σοι, ὅτι διδόναι οὐ λαμβάνειν προσετάχθης.

*Ejusd. homil. in Psal.* xxxviii. — Quid incassum laboras, o dives, ut quæ pauperum sunt, tuis in thesauris occultes? quid cum ipsi abs te petunt, stomacharis, tanquam de tuo insumas? bona paterna volunt, non tua : ea quæ tibi sua causa concessa sunt, non quæ tecum nata sunt. Accepisti?
B tribue : ex usu quæstum fac. Satis tibi est quod non accipere, sed dare jussus sis.

Αὐτοῦ αἱ ἁρπαγαὶ καὶ ἄλλων αἱ ἡδοναί. Αὐτοῦ αἱ κατάραι, καὶ ἄλλων αἱ θεραπεῖαι. Κατ' αὐτοῦ οἱ στεναγμοί, καὶ παρ' ἑτέροις οἱ πλεονασμοί. Κατ' αὐτοῦ τὰ δάκρυα, καὶ παρ' ἑτέροις τὰ χρήματα. Αὐτὸς ἐν ᾄδῃ κολάζεται, καὶ ἄλλοι πολλάκις ἐν τοῖς αὐτοῦ τρυφῶντες ψάλλουσιν.

*Ejusd.* — Hujus sunt rapinæ, aliorum voluptates. Hujus maledictiones, aliorum cultus et obsequia. Adversus eum gemitus, apud alios incrementa. Adversus eum lacrymæ, apud alios divitiæ. Ipse in inferno excruciatur, et alii sæpe in bonis ipsius luxui cantibusque indulgent.

Λέοντες μὲν, καὶ ἄρκτοι, καὶ παρδάλεις, ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι, τίνος χάριν φιλοτίμως σιτίζονται, ὁ δὲ πτωχὸς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἕρπει συντετηκώς; Καὶ ὁ λέων θαλπόμενος τῶν δημοσίων κρεῶν τὴν κνίσσαν ἐρεύγεται. Οὕτινος τὴν χρείαν ἐὰν ἐρωτήσω, μᾶλλον ἐγκαλυφθήσομαι. Θηρίων γὰρ ὀδόντας ἀκονῶσιν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνθρώπων.

*Ejusd.* — Quid tandem est quod leones, et ursi, et pardi in mediis urbibus magnifice aluntur, pauper autem tabidus humi repit? Ac leo quidem blande fovetur, et publicarum carnium eructat nidorem; pauper autem fame conficitur. Quod si hujusce quoque rei causam scisciter, amplius erubescam.
C Nam bestiarum dentes nos, qui homines sumus, in hominum perniciem exacuimus.

Μή μοι λέγε, ὅτι Πενίαν φοβοῦμαι. Πενίαν φοβῇ, καὶ ἁμαρτίαν οὐ φοβῇ; Πενίαν μὴ φοβηθῇς, ἀλλ' ἁμαρτίαν τὴν μητέρα τῆς κολάσεως. Ὁ Δεσπότης αἰτεῖ ἐντολήν, καὶ οὐ δίδως αὐτῷ. Ὅταν γὰρ ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅ τι ἑνὶ ἐκ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου ἐποιήσατε, ἐμοὶ ἐποιήσατε*, ὅρα, ὅ τι ἂν δῷς τῷ πένητι, τῷ Χριστῷ δίδως. Ἐὰν οὖν μὴ δῷς αὐτῷ, πῶς σὺ αἰτήσῃ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἵνα ἐλεήσῃ σε; Ἆρά σοι οὐκ ἐγκαλεῖ, ὅτι *Πεινῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἔθρεψας; Διψῶντά με εἶδες, καὶ οὐκ ἐπότισας; γυμνόν με εἶδες, καὶ οὐκ ἐνέδυσας;* Τί ἄρα ἐρεῖς αὐτῷ, ἢ ποίαν συγγνώμην ἔχεις; Σὺ μὲν σηρικά, καὶ λαγῷα, καὶ αἴγεια περιβέβλησαι, καὶ ὁ πένης ῥάκος οὐκ ἔχει. Καὶ σὺ τρώγεις φασιανοὺς καὶ χῆνας, καὶ ὅσα εἰσὶν ἐν ἐδέσμασι, καὶ ὁ πένης οὐκ ἰσχύει τὴν ἑαυτοῦ κοιλίαν ἄρτων χορτάσαι. Σὺ ἔχεις τοίχους χρυσορόφους καὶ μάρμαρα Λακεδαιμόνια ποικίλα, καὶ κίονας, καὶ περικεφαλαίας κιόνων χρυσᾶς, καὶ ὁ πένης καλύβην οὐκ ἔχει. Καὶ ἐνίοτε ἔχεις τὸν οἶκον ἀπὸ ἁρπαγῆς, ἀπὸ πλεονεξίας. Καὶ συντελευτᾷς, καὶ ἀπάγεις μηδὲν ἔχων, καὶ μένει ὁ οἶκός σου διηνεκὴς κατήγορος, ἐλέγχων τὰς σὰς πράξεις. Ἕκαστος γὰρ ὁ παρερχόμενος μέλλει λέγειν· οὗτος ὁ οἶκος τοῦ ἅρπαγος, τοῦ πλεονέκτου. Πόσας χήρας ἐκάκωσε; πόσους ὀρφανοὺς ἐποίησε; πόσα ὑπάρχοντα καθήρπασε; πόσους πένητας ἐπλεονέκτησε; Μή μοι λέγε, ὅτι Ὕπατός εἰμι, ἢ ὅτι Ὕπαρχός εἰμι. Οὐχ *ἄλλα ἀξίωμα· οὐ διαβάλλω πλοῦτον· ἀλλὰ* τοὺς τῷ καλῷ

*Ejusd.* — Ne mihi hoc dixeris : Paupertatem metuo. Paupertatem metuis, nec peccatum extimescis? Ne paupertatem formidaveris, sed iniquitatem, quæ supplicii parens est. Dominus stipem poscit, et repulsam fert. Nam cum dicentem audis : *Quod uni ex fratribus meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* xxv, 40); hinc vide quod si pauperi dederis, Christo dederis. Quocirca, nisi ipsi des, qua fronte ab eo in illa die petes ut tui misereatur? An non tibi hoc objiciet : *Esurientem me vidisti, nec pavisti; sitientem me vidisti, nec potasti; nudum vidisti, nec induisti* (*Ibid.* 42, 43)? Quid tandem ipsi dicturus es? aut quam veniam obtinebis?
D tu sericis, leporinisque et caprinis indueris; pauper vero ne pannos quidem habet. Tu phasianis, et anseribus, et aliis quibuscunque esculentis vesceris; et pauper ne ventrem quidem suum pane satiare potest. Tu parietes auratis laquearibus, varia item marmora Lacedæmonia, columnas quoque et earum capitella aurea habes; interim vero pauper integumento **498** caret. Quin et interdum domum ex rapinis et fraude structam habes; ac tu quidem diem extremum claudis, rebusque omnibus destitutus abscedis : at tua domus manet, quæ te perpetuo accuset, flagitiaque tua coarguat. Quilibet enim qui transierit dicturus est : Hæc domus raptoris erat et avari. Quot ille viduas afflixit! quot orphanos fecit! quot bona diripuit!

quot pauperes fraudavit! Nec mihi dicas : Consul sum; præfectus sum. Dignitatem non agnosco; divitias non criminor; sed eos qui male iis usi sunt. Non enim malæ divitiæ sunt. Omnia quippe, quæ Deus fecit, valde bona sunt (*Gen.* I, 31).

*Ejusdem in Psal.* XXXIII. — Propter opes libera elementa vendimus. Viis imponuntur vectigalia, aquæ dominio parent, aer tributis subjicitur. Tributorum coactores, et præfecti, ac publicani urbes vexant. Curis divites conficiuntur, feneratores sollicitudine contabescunt, raptores hominum perturbant vitam, avari tribunalia terunt, sycophantæ falsum divendunt; quæstus cupidi negotiatores ex aliorum calamitatibus commoda tua comparant; mutuo mentiendo jusjurandum omne consumpsimus, qui Deum duntaxat ad dejerandum noscamus. Terra jam tot gestandis malis impar est. Aer ad ætherem usque contaminatus est. Cum itaque in malis omnes nos concitati simus, propheta vitam humanam parvipendens clamat : *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens.* (*Psal.* XXXVIII., 12). Homo solus, o propheta, conturbatur? rationalis duntaxat illa natura reprehenditur? Nihilne aliud quod perturbationi obnoxium sit, inter omnia animantia reperisti? Profecto quidem, inquit, turbantur etiam aquæ; sed rursus tranquillitati restituuntur. Terra commovetur; sed postea firmatur. Moventur venti; sed rursum conquiescunt. Tumultuantur feræ omnes; at ubi satiatæ sunt, sese compescunt. Excitatur flamma; verum absumpta materia quæ subjecta fuerat, exstinguitur. Homo vero, ubi pecuniarum causa conturbatur, nunquam quiescit. Ubi hoc accepit, ad illud conjicit oculos. Si illud tenuerit, aliis rursus inhiat. Centum duplicare studet, et conduplicata decuplo majora facere contendit, atque bis alia totidem aggerere. Neque unquam cumulandi finem facit, quoad ipsius vitæ finis sit cumulatus. Damnationi obnoxius est qui avaritiæ febre corripitur. Auro ipso fulvior et arcuatus obambulat, propter divitias quarum nimis cupidus est; ob divitias, inquam, incertum illum amicum, infidum contubernalem, insidiosum amasium, servum illusorem, dilectissimum irrisorem, promptum migratorem, alatum captivum; propter divitias, quæ omni nocturno spectro leviores sunt, quæ bella pariunt, quæ omni spe celerius fugiunt, quæ ventus sunt, dum tenetur avolans, luxus omnis et nequitiæ parentes, intemperantia omnis et libidinis patronæ, nullius non vitii inventrices, exitiosarum quarumcunque deliciarum adjutrices, continentiæ hostes, pudicitiæ adversariæ, et clandestinæ totius virtutis fures. Quid vero, divitias divitibus dimissis, criminor? imo cum ipsis quoque divitiis injuste agitur, utpote quæ vinctæ ab illis et constrictæ teneantur: at-
949 que adeo hanc vocem ad eos mittere mihi videntur : Quid nos, o avari, coercetis? quid nos tanquam fugitivum mancipium, sexcentis vinculis constringitis? a metallis ad metalla, indeque in manus vestras transmittitis. Per vos nobis li-

A κακῶς κεχρημένους. Οὐ γὰρ κακὸν τὸ πλουτεῖν· εἴ τι γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς καλὰ λίαν.

Διὰ τὰ χρήματα τὰ ἐλεύθερα στοιχεῖα πεπράκαμεν. Αἱ ὁδοὶ τελωνοῦνται· τὰ ὕδατα δεσποτεύονται· ὁ ἀὴρ φωναῖς ὑποβάλλεται. Πολυλόγοι, καὶ φορολόγοι, καὶ τελῶναι, τὰς πόλεις συνέχουσιν. Οἱ πλούσιοι ταῖς φροντίσιν ἐκτήκονται· οἱ δανεισταὶ ταῖς μερίμναις μαραίνονται· οἱ ἅρπαγες τὸν βίον ταράσσουσιν· οἱ φιλοχρήματοι τὰ δικαστήρια κατατρίβουσιν· οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν· οἱ κερδέμποροι τὰς συμφορὰς πραγματεύονται, ἀλλήλους ψευδόμενοι τοὺς ὅρκους ἀνηλώσαμεν, εἰς τὸ ὀμνύειν μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι. Ἡ γῆ λοιπὸν τὰ κακὰ
B βαστάζειν οὐ δύναται. Ὁ ἀὴρ μέχρις αὐτοῦ τοῦ αἰθέρος μεμόλυνται. Οὕτω δὴ πάντων ἐν κακοῖς σεσοβημένων ἡμῶν, ὁ προφήτης τὸν βίον ἐκπτυόμενος βοᾷ λέγων· *Πλὴν μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν.* Ἄνθρωπος μόνον, ὦ προφῆτα, ταράσσεται; ἡ λογικὴ μόνον πλάσις κατηγορεῖται, ὦ προφῆτα; Οὐδὲν ἕτερον τῶν ἐν ζώοις ταρασσόμενον εὗρες; Ναὶ, ταράσσεται, φησὶ, καὶ τὰ ὕδατα, καὶ πάλιν ἀποκαθίσταται. Σαλεύεται ἡ γῆ, καὶ πάλιν ἑδράζεται. Κινοῦνται οἱ ἄνεμοι, καὶ πάλιν ἡσυχάζουσι. Θορυβεῖται πᾶν θηρίον, καὶ κορεννύμενον παύεται. Διεγείρεται φλὸξ, καὶ τὴν ὑποκειμένην ὕλην ἀναλώσασα σβέννυται· ἄνθρωπος δὲ ταρασσόμενος ἐπὶ χρήμασι οὐδέποτε παύεται. Ἔλαβε τοῦτο, καὶ πρὸς ἕτερον ἀποβλέπει. Ἐκράτησεν ἐκεῖνο, καὶ προσέτι
C κέχηνεν. Τὰ ἑκατὸν διπλασιάζειν ἐπείγεται, καὶ τὰ διαπλασιασθέντα πάλιν δεκαπλασιάζειν φιλονεικῶν, ἐπὶ τοσούτοις αὖθις τοσαῦτα σωρεύειν ἐπειγόμενος, καὶ οὐδέποτε σωρεύων παύεται, ἕως τὸ τέλος αὐτοῦ σωρευθῇ. Κατάδικός ἐστι, τῷ πυρετῷ τῆς φιλαργυρίας συνεχόμενος, ὠχρότερος τοῦ χρυσίου περιέρχεται, διὰ τὸν πολυπόθητον πλοῦτον, τὸν ἀβέβαιον φίλον, πλοῦτον τὸν ἄπιστον σύνοικον, τὸν ἐπίβουλον πόθον, τὸν ὑποδέσποτον ἐμπαίκτην, τὸν πολυέραστον χλευαστὴν, τὸν ἕτοιμον μεταβάτην, τὸν ὑπόπτερον δέσμιον, τὸν πάσης ὀνείρων φαντασίας κουφότερον, τὸν πολεμοποιὸν, τὸν πάσης ἐλπίδος ὀξυτέρως φεύγοντα, τὸν ἐν τῷ κρατεῖσθαι ἀφιπτάμενον ἄνεμον, πλοῦτον τὸν πάσης ἀσωτίας γεννήτορα τὸν πάσης
D ἀκολασίας συνήγορον, τὸν πάσης κακίας εὑρέτην, τὸν συνεργὸν πάσης ψυχοφθόρου τροφῆς, τὸν ἀντίπαλον τῆς ἐγκρατείας, τὸν πολέμιον τῆς σωφροσύνης, τὸν πάσης ἀρετῆς λανθάνοντα κλέπτην. Ἀλλὰ τί, φησὶ, διαβάλλω τὸν πλοῦτον τοὺς κεκτημένους ἀφεὶς; ἀδικεῖται καὶ αὐτὸς ὁ πλοῦτος, δέσμιος ὑπ' αὐτῶν καὶ πεπηδημένος κατεχόμενος. Ἔοικέ μοι πρὸς αὐτοὺς τοιαύτην ἀφιέναι φωνήν· Τί με τὸν πλοῦτον, ὦ φιλοχρήμονες, συμποδίζετε; τί με καθάπερ δραπέτην μυρίοις δεσμοῖς περισφίγγετε; ἀπὸ μετάλλων εἰς μέταλλα, εἰς τὰς ὑμῶν χεῖρας παραπέμπετε; εἰ θέλετέ με κἂν μικρὸν εἰς τὸ φῶς ἀνανεῦσαι, ἐάσατέ με κἂν μικρὸν εἰς τὰς τῶν πενήτων δεξιὰς μεταβῆναι ἐπειγόμενον. Ἀλλὰ, φησὶ, τέκνοις συνάγω τὸν θησαυρὸν, ἵνα μὴ πενίας γένωνται κληρο-

μοι. Καλῶς, ὁ πολυφάνταστος πλούσιος τὰ παρόντα A οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φροντίζει. Τὰ κατ' αὐτὸν ἀγνοεῖ, καὶ τὰ περὶ τῶν τέκνων ψηφίζει· εἰ θάπτεται, οὐκ ἐπίσταται, καὶ περὶ κληρονόμων βουλεύεται. Ἄφρον, εἰπέ μοι τὸ σὸν τέλος, καὶ τότε περὶ τῶν τέκνων ἀσφάλισαι. Εἰπέ μοι τὰ τῆς σήμερον, καὶ τότε σοι πιστεύσω τὰ τῆς αὔριον. Τί σεαυτὸν καὶ μετὰ θάνατον ἀπατᾷς; τί θέλεις εἶναι νεκρὸς χλευαζόμενος; Τί διορίζεις τοῦ Θεοῦ τὰ πρακτέα; τί νομοθετεῖς τὴν πρόνοιαν; Τὰ σοὶ δεδομένα, αὐτὰ μερίμνα. Οὐδὲν πρὸς σὲ περὶ τῶν μετὰ σέ. Οὐ δύνασαι καὶ νεκρὸς εἶναι, καὶ διοικέτης ζώντων. Οὐδεὶς τῶν ἐν ᾅδου τῶν ὑπὲρ γῆς ἐπετρόπευσεν. Εἷς ἐστιν ὁ ζώντων καὶ νεκρῶν κριτής, καὶ ζυγοστατῶν ἑκάστου τὸ δίκαιον. *Θησαυρίζει* γάρ, φησὶν ὁ προφήτης, *καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάγει αὐτά.* Τί B τῶν πενήτων ὡς ὀρφανῶν κατατρέχεις; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἴκοθεν ἀναλίσκων; Τὰ πατρῷα θέλουσιν, οὐχὶ τὰ σά· τὰ πιστευθέντα σοι δι' αὐτούς, καὶ οὐχὶ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἃ ἔλαβες, δός, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον. Ἀρκεῖ σοι, ὅτι διδόναι, οὐ λαμβάνειν προσετάχθης. Ἀρκεῖ σοι, ὅτι διὰ πτωχοῦ ὁ Θεὸς τὴν δεξιάν σοι προτείνει. Βρέχων τὴν ὑπ' οὐρανὸν χαλκοῦ ψεκάδα σε προσαιτεῖ. Ὁ βροντῶν καὶ ἀστράπτων, Ἐλέησον, σοὶ λέγει. Ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν νεφέλαις, ῥάκιον αἰτεῖ παρὰ σοῦ. Ἀρκεῖ σοι, ὅτι οἱ πένητες ὡς Θεόν σε λιτανεύουσι καὶ ἱκετεύουσιν· Οἰκτίρμων ἐλέησον· ἐλεήμων οἴκτειρον. Σὺ δὲ τὰς ὀφρύας ἀνασπᾷς, καὶ μόγις λιτανευόμενος ἐπικάμπτῃ. Δὸς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, πρὶν ἐπιστῇς τῷ λογοθεσίῳ. Δὸς αὐτοῖς τὰ C αὐτῶν· πατέρα ἔχουσι βασιλέα. Δὸς αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, καὶ λάβε παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν ἀμεριμνίαν. Ποίαν ἀμεριμνίαν, φησίν; *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Ὁ γὰρ *ἐλεῶν πτωχόν, δανείζει Θεῷ*, φησὶν ὁ προφήτης.

A ccat vel tantillum lucem intueri. Sinite ad pauperum manus, quo vehementi studio contendimus, vel aliquantulum commigrare. At filiis, inquit, thesaurum colligo, ne paupertatis meæ hæredes eos habeam. Recte scilicet: dives qui multa sibi animo fingit, præsentia nescit, et de futuris sollicitus est. Suarum ipse rerum est ignarus, ac res filiorum supputat. Num sepultura sit donandus ignorat, et de hæredibus consultat. Stulte, edicito mihi finem tuum, ac tum filiis tuis cave. Dic mihi quæ hodie futura sint, ac tum de die crastino tibi fidem habebo. Quid te ipse etiam post mortem fallis? quid, cum mortuus eris, hominum ludibriis parere vis? Quid Deo quæ agenda sint præscribis? quid providentiæ ipsius legem sancis? Hæc tibi B curæ sint quæ data sunt tibi. Quæ post te futura sunt, ad te nihil attinent. Non potes simul, et mortuus esse, et viventes procurare. Nemo unquam ex iis qui in inferno sunt, eorum qui in terra agunt, tutor exstitit. Unus est vivorum et mortuorum judex, ac jurium uniuscujusque ponderator. *Thesaurizat*, inquit Propheta, *et ignorat cui congreget ea* (*Psal.* XXXVIII, 7). Quid pauperes tanquam pupillos insectaris? Quid, cum aliquid a te petunt, stomacharis, ac si de tuo insumas? Paterna volunt, non tua; ea quæ fidei tuæ commissa sunt, non quæ tecum nata. Da quæ accepisti et ex eorum usu emolumentum tibi concilia. Sufficit tibi quod dare, non accipere jussus sis. Satis sit tibi quod Deus per pauperem manum ad te protendit. Qui C terram imbre infundit, guttulas æris abs te supplex poscit. Qui tonat et fulgurat, misericordiam tuam implorat. Qui nubibus cœlum operit, vilem a te pannum postulat. Satis tibi esse debet quod te pauperes uti Deum rogant et obsecrant: Misericors miserere; miserator, te nostri misereat. Tu vero supercilium attollis, ac vix ullis precibus inflecteris. Tribue ipsis quæ sua sunt, antequam illic sis ubi referendas rationes habes. Tribue ipsis quæ sua sunt; nam Patrem habent regem. Da ipsis quæ sua sunt, et ab eorum Patre animum ab sollicitudine liberum accipe. Quem mihi animum curis exemptum narras, inquit? *Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 40). Nam *feneratur Deo*, inquit propheta, *qui miseretur pauperis* (*Prov.* XIX, 17).

Ἴδετε τὸν πλοῦτον, τὸν δραπέτην· οὐ δραπέτην δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδροφόνον. Οὐ γὰρ καταλιμπάνει μόνον τοὺς ἔχοντας αὐτόν, ἀλλὰ καὶ σφάζει αὐτούς. Πίστιν γὰρ οὐκ ἔχει. Θηρίον ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἰοβόλον· D ἐὰν κατέχεται, φεύγει· ἐὰν σκορπίζεται, παραμένει. *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκεν τοῖς πένησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Σκόρπισον οὖν αὐτόν, ἵνα μένῃ. Θησαυρίσατε αὐτὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅπου κλέπτης οὐκ ἐγγίζει, οὐδὲ σὴς διαφθείρει. Ποῦ οἱ πλουτήσαντες πρὸ ἡμῶν; ἐλησμονήθησαν. Ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς ἀποθανόντας, καὶ ἠρώτων αὐτούς· Ποῦ ὁ πλοῦτος, καὶ οἱ στρατιῶται, καὶ τὰ ξίφη τὰ ἀστράπτοντα ἐκ τῆς ἀκόνης; Ποῦ τὰ ἀργυρώματα, καὶ αἱ κλῖναι αἱ ἀργυραῖ; ποῦ οἱ οἰκέται; ποῦ οἱ εὐνοῦχοι; ποῦ οἱ φίλοι; ποῦ αἱ οἰκίαι; Τί κατέχεις πλοῦτον τὸν ἐν καιρῷ ἀνάγκης οὐδέν σε ὠφελοῦντα; Ἐγὼ οὐ κεκόλλημαι τοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ *τοῖς κακῶς* τῷ πλούτῳ κεχρημένοις. Οὐ τὸν πλού-

*Ejusdem*, *Enarr. in Psal.* XLIV, *de Eutrop.* (Nonnihil diversa ab editis.) — Videte divitias, hunc, inquam, fugitivum servum; nec fugitivum modo, sed et homicidam. Neque enim suos tantummodo dominos deserit: sed etiam obtruncat. Nulla quippe ipsi fides inest. Divitiæ venefica bestia sunt. Cum tenentur, fugiunt; cum sparguntur, remanent. *Dispersit*, enim inquit ille, *dedit pauperibus: justitia ejus manet in sæculum sæculi* (*Psal.* CXI, 9). Has ergo disperge, ut maneant. In cœlis eas thesauriza, *ubi fur non appropiat, neque tinea corrumpit* (*Luc.* XII, 33). Ubi sunt illi opulenti qui ante nos fuerunt? oblivione obruti sunt. Lubens autem ex iis qui decesserunt, quærerem ac sciscitarer ubi eorum opes sint, ubi militares copiæ, et fulgentes cuspide sua gladii; ubi vasa argentea, et lecti argentei; ubi famuli, ubi spadones, ubi **500** amici, ubi ædes. Quid divitias contines,

ex quibus, cum necessitas urget, nihil utilitatis capias? Hic ego divites non exagito, sed eos qui divitiis abutuntur. Non divitem traduco, nec maledictis lacesso, absit, sed raptorem. Aliud est dives, aliud raptor, aliud habendi cupidus. Res divide : ne ea junge quæ nexum non habent. Dives es. Non prohibeo, nec obtrecto. Aliena rapis? hoc reprehendo. Habes quæ tua sunt? his fruere. Aliena sumis? non sileo, sed clamo. Vis me lapidibus petere? præsto sum. Vis mihi caput amputare? non recuso. Promptum est mihi sanguinem profundere, modo peccatum tuum lucrifaciam, et a te submoveam : id mihi curæ est, quoniam tibi nocivum. Unum hoc mihi duntaxat curæ est, audientium profectus. Atqui pauperes filii mei sunt, itemque filii mei sunt divites. Idem enim uterus ambos parturivit; iidem dolores, eadem tormina utrosque pepererunt. Quod si pauperem carpis, reprehendo te, nec tam pauperis vicem quam tuam doleo. Pauper enim haud ita magnam injuriam accipit. Quid enim ei eripis, si pecuniis caret? tu vero animæ ipse tuæ insidias struis, pauperem diripiendo.

A σιον διαβάλλω ἢ λοιδορῶ, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὸν ἅρπαγα. Ἄλλο πλούσιος, ἄλλο ἅρπαξ, καὶ ἄλλο πλεονέκτης. Δίελε τὰ πράγματα· μὴ μίσγε τὰ ἄμικτα. Πλούσιος εἶ; οὐ κωλύω, οὐ ζηλεύω. Ἁρπάζεις τὰ ἀλλότρια; κατηγορῶ. Ἔχεις τὰ σά; ἀπόλαυε αὐτῶν. Λαμβάνεις τὰ ἀλλότρια; οὐ σιωπῶ, ἀλλὰ κράζω. Θέλεις με λιθάσαι; ἕτοιμός εἰμι. Ἀποτεμεῖν τὴν κεφαλὴν θέλεις; οὐ παραιτοῦμαι. Τὸ αἷμα ἕτοιμός εἰμι ἐκχεῖν, μόνον τὴν ἁμαρτίαν σου κερδήσω, καὶ κωλύσω αὐτὴν ἀπὸ σοῦ. Ἐμοὶ μέλει, ἐπειδή σε βλάπτει· ἑνός μοι μόνον μέλει, τῆς προκοπῆς τῶν ἀκουόντων. Καὶ οἱ πένητες ἐμὰ τέκνα, καὶ οἱ πλούσιοι ἐμὰ τέκνα εἰσίν. Ἡ αὐτὴ γὰρ γαστὴρ ἀμφοτέρους ὠδίνησεν· αἱ αὐταὶ ὠδῖνες, καὶ οἱ αὐτοὶ πόνοι ἀμφοτέρους ἔτεκον. Ἐὰν κεκόλλησαι τῷ πένητι, κατηγορῶ σου, οὐ τοῦ πένητος τοσοῦτον ὅσον τοῦ B πλουσίου. Ὁ πένης γὰρ οὐδὲν μέγα ἀδικεῖται. Τί ἔχεις γὰρ αὐτοῦ ἁρπάσαι, εἰ μήτιγε ἐὰν εἶχε χρήματα; Σὺ δὲ εἰς τὴν ψυχήν σου ἐπιβουλεύεις τὴν βλάβην, ἁρπάζων πένητα.

*Ejusd. ibid.*—Quousque pecuniæ? quousque argentea supellex? quousque famulorum assentationes? quousque vinum effusum? quousque coronata pocula? quousque Satanica convivia, atque afflatu diabolico referta? An te fugit præsentem vitam nihil aliud nisi viam esse? an es nescius nos his peregrinari? Num enim hic civis es? an non viator? cives utique non sumus, sed viatores. Ne dixeris : Hanc civitatem habeo. Nihil hic habes. Civitas nostra sursum est. Præsentia nihil sunt; iter sunt præsentia. Quotidie iter facimus. Natura currit. Ecquis est qui iter agendo domum exstruat? Quis ille est qui in itinere pecunias recondat? Cum ambulas, atque in diversorium ingrederis, an diversorium exornas? an non potius edis et bibis, atque egredi festinas? Diversorium itaque est hæc vita præsens. Hoc modo ingressi sumus, et diversamur in hac vita, hinc studeamus cum spe excedere. Nihil istic relinquamus, ne amittamus. Hospitium ingressus, ais : Fac nobis et quam primum reficiamur; nam de nocte iter facturi sumus. Itemque famulo : Vestes nostras in tuto colloca, nec cujusquam obliviscere, ne quid nobis deperdatur, sed domum omnia feramus. Eodem modo nos quoque vitam hanc tanquam hospitium intueamur. Nihil hic, id est, in hospitio relinquamus. Omnia in metropolim nobiscum efferamus. Viator es, quin et viatore quovis vilior. Quinam istud? Viator novit quo tempore in hospitium ingreditur : novit etiam quandonam sit egressurus. Ego vero in hujus vitæ hospitium ingredior, nec quando sim exiturus novi. Interdum in longum tempus alimenta paro; et dominus meus me confestim accersit, aitque : *Stulte, quæ parasti cujus erunt? Hac enim nocte anima tua tibi auferetur* (*Luc.* XII, 20). Incertus noster exitus est, *incerta possessio*, sexcenta præcipitia, fluctus

Μέχρι πότε χρήματα; μέχρι πότε ἀργυρώματα; μέχρι πότε κολακεῖαι οἰκετῶν; μέχρι πότε οἶνος ἐκχεόμενος; μέχρι πότε κρατῆρες ἐστεμμένοι; μέχρι πότε συμπόσια Σατανικὰ, καὶ διαβολικῆς γέμοντα ἐνεργείας; Οὐκ οἶσθα, ὅτι ὁ παρὼν βίος ὁδός ἐστιν; οὐκ οἶσθα ὅτι ἀποδημοῦμεν; μὴ γὰρ πολίτης εἶ· ὁδίτης εἶ. Οὐκ ἐσμὲν πολῖται, ἀλλ' ὁδῖται καὶ ὁδοι- C πόροι. Μὴ εἴπῃς, Ἔχω τήνδε τὴν πόλιν· οὐκ ἔχεις οὐδὲν ἐνταῦθα. Ἡ πόλις ἡμῶν ἄνω ἐστί. Τὰ παρόντα οὐδέν ἐστιν· ὁδός εἰσι τὰ παρόντα. Ὁδεύομεν καθ' ἡμέραν. Ἡ φύσις τρέχει. Ἔστι τις ἐν ὁδῷ οἰκοδομῶν οἰκίαν; Ἔστι τις ὁδῷ χρήματα ἀποτιθέμενος; Ὅταν ὁδεύῃς, καὶ εἰσέρχῃ εἰς πανδοχεῖον, μὴ τὸ πανδοχεῖον καλλωπίζεις ἢ κτίζεις; οὔ, φησίν· ἀλλὰ τρώγεις, πίνεις, καὶ ἐπείγῃ τοῦ ἐξελθεῖν; Πανδοχεῖον οὖν ἐστιν ὁ παρὼν βίος. Οὕτως εἰσήλθομεν, καὶ καταλύομεν εἰς τὸν παρόντα βίον· σπεύσωμεν ἐξελθεῖν μετὰ καλῆς ἐλπίδος. Μηδὲν ἀφῶμεν, οὐδὲ μὴ ἀπολέσωμεν. Ὅτε εἰσέλθῃς εἰς τὸ πανδοχεῖον, λέγεις· Ποίησον ἡμῖν ἕτοιμα τὰ ψυχτὰ, ὅτι τὴν νύκτα ὁδεύομεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ τῷ παιδαρίῳ· Ἀσφάλισαι τὰ ἱμάτια, ἵνα μηδὲν λησμονήσῃς, μή τι ἀπόληται, ἀλλὰ D πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐπαγάγωμεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς βλέπωμεν πανδοχεῖον τὸν παρόντα βίον. Μηδὲν ὧδε καταλίπωμεν ἐν τῷ πανδοχείῳ· πάντα εἰς τὴν μητρόπολιν ἀπενέγκωμεν. Ὁδίτης εἶ καὶ ὁδοιπόρος, μᾶλλον δὲ καὶ ὁδίτου εὐτελέστερος. Πῶς ἐγὼ λέγω; Ὁ ὁδίτης οἶδεν πότε εἰσέρχεται ἐν τῷ πανδοχείῳ, καὶ οἶδεν πότε ἐξέρχεται. Ἐγὼ δὲ εἰσέρχομαι εἰς τὸ πανδοχεῖον τοῦ βίου τούτου, καὶ οὐκ οἶδα πότε ἐξέρχομαι. Ἐνίοτε δὲ καὶ ἑτοιμάζομαι πολλοῦ χρόνου διὰ τροφὰς, καὶ ὁ δεσπότης μου παραχρῆμα καλεῖ με· *Ἄφρον, ἃ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; τὴν νύκτα ταύτην λαμβάνουσι τὴν ψυχήν σου ἀπὸ σοῦ.* Ἄδηλος ἡ ἔξοδος ἡμῶν· ἄστατος ἡ κτῆσις· ἐπίβουλος ἡ ἀπόλαυσις· μυρίοι κρημνοὶ, καὶ πανταχόθεν κύματα. Τί μένῃς, καὶ θορυβεῖς σε περὶ τὰς σκιάς;

Τί ἀφεὶς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τρέχεις ἐπὶ τὴν σκιάν; μίσησον χρήματα, καὶ ἀγάπα σου τὴν ζωήν. Ῥίψον τὰ ὄντα τοῦ βίου κακὰ, ἵνα τὰ ἐκεῖ ἀγαθὰ κληρονομήσῃς. Οἷόν τι λέγω· Μὴ ἁρπάσῃς πένητα, μὴ ἐπιθυμήσῃς τὰ τοῦ πλησίον· τὴν χήραν μὴ γυμνώσῃς· τὸν ὀρφανὸν μὴ ἁρπάσῃς· τὴν οἰκίαν μὴ λάβῃς τοῦ πένητος. Εἴ τινος ἐπιλαμβάνεται τὸ συνειδὸς, αὐτός ἐστιν ὁ αἴτιος. Τί ἁρπάζεις πένητα; τί ἁρπάζεις, ὅπου φθόνος καὶ κατάραι; Ἅρπασον ὅπου στέφανος ἀφθαρσίας. Μὴ ἅρπαζε τὰ τῆς γῆς, μηδὲ τὴν γῆν, ἀλλὰ ἅρπασον τὸν οὐρανόν. *Βιαστὴ γάρ ἐστι*, φησὶν, *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, καὶ βιασταὶ ἁρπάζουσιν αὐτήν*. Ἁρπάζεις τὸν πένητα, τὸν ἐντυγχάνοντα κατὰ σοῦ τῷ Θεῷ νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ βοῶντα; Ἅρπασον τὸν Χριστὸν, τὸν ἐπαινοῦντά σε. Τὴν κάτω βασιλείαν ἐὰν ζητήσῃς ἁρπάσαι, κἂν νοηθῇς, κολάζει· τὴν δὲ ἄνω ἐὰν μὴ ἁρπάσῃς, τότε χεῖρον κολάζει.

undique. Quid circa umbras moraris, tibique ipse, tumultus cies? Quid relicta veritate ad umbram curris? Opes odio habe, ac vitam tuam ama. Vera hujus vitæ mala abjice, ut futuræ bona consequaris. Perinde est ac sic dixero: Ne pauperem diripias, ne propinqui **501** bona concupiscas, ne viduam spolies, pupillo facultates ne auferas, domum pauperis non extorqueas. Si quem conscientia reprehendit, hic in culpa est. Quid pauperem diripis? quid rapis ubi obtrectatio et maledicta sunt? Illic rapias, ubi corona immortalitatis. Non terrena, non terram, sed cœlum rape. *Regnum enim cœlorum*, inquit Christus, *vim patitur, et violenti rapiunt illud* (*Matth.* XI, 12). Pauperem diripis: eum qui Deum subinde in perniciem tuam die nocteque convenit, et contra te vociferatur? Christum rape, qui hoc te nomine laudabit. Si terrenum regnum invadas, ac vel in animum hoc induxeris, ille te pœna afficit: cœleste vero nisi rapueris, tunc gravius excruciabit.

Ἧψαι λύχνον ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἀλλ' εἰσῆλθεν ὁ πένης ὁ ὑπὸ σοῦ ἀδικηθεὶς, καὶ διὰ τῶν δακρύων κατεντυγχάνων τῷ Θεῷ, ἔσβεσε τὸν λύχνον σου. Ἔδωκας τῷ πένητι ἄρτον; ἀλλ' ἡ ἀγέλη τῶν βοῶν καὶ τῶν προβάτων σου ὁλόκληρον θέρος τοῦ πένητος κατενεμήσατο. Μὴ ἀδικήσῃς πολλὰ, καὶ καλλοποιήσῃς ὀλίγα. Μὴ ἀδικήσῃς τὸν πλησίον σου· μὴ κονδυλίσῃς τὸν ὀρφανόν· μὴ καταδυναστεύσῃς τὴν χήραν· μὴ φθονήσῃς τὸν γείτονα.

*Ejusdem*. — Lucernam in ecclesia accendisti? verum ingressus pauper est, qui læsus a te fuerat, et per lacrymas adversum te intercedens apud Deum, lucernam tuam exstinxit. Pauperi panem dedisti? at grex boum et ovium tuarum integram pauperis messem depastus est. Ne id agas, ut pro multis injuriis et calumniis pauca beneficia rependas. Ne proximo tuo injuriam inferas: ne pugnis pupillum contendas, ne viduam opprimas, ne vicino invideas.

Ὁ πρὸς τοὺς ἐν ὑπεροχῇ βλέπων, τῆς οὔσης αὐτῷ εὐπορίας οὐ δυνήσεται λαβεῖν αἴσθησιν· οἷον ὁ κεκτημένος ἑκατὸν χρυσίνους, ἐὰν νοήσῃ τὸν διακοσίους ἔχοντα, οὐδὲν ἡγήσεται ἔχειν, τῆς ἐπιθυμίας τῶν πλειόνων αὐτὸν κεντούσης. Κἂν αὐτὰ λάβῃ, τὴν ἐπιθυμίαν οὐδὲ οὕτως ἀποθήσεται, ἑτέρων πλειόνων ἐφιέμενος. Καὶ ἡ τῶν οὐδέπω κτησθέντων ἐπιθυμία διηνεκῶς αὐτὸν ἐνοχλοῦσα, τῶν ἤδη συνηγμένων τὴν ἡδονὴν οὐκ ἀφίησι φαίνεσθαι.

*Ejusd*. — Qui illos intuetur qui opibus præstantiores sunt, is suarum facultatum sensu affici nunquam poterit. Verbi gratia, qui centum aureos habet, si alterum inspexerit qui ducentos habeat, nihil se habere censebit: utpote quem majorum opum cupiditas exstimulet. Qui si hos quoque acceperit, ne sic quidem cupiditati suæ finem statuet: ut qui plura alia expetat. Ita fit ut eorum quæ nondum adeptus est cupiditas, negotium perpetuo acessens, voluptatem, quam partæ divitiæ afferre poterant, apparere non sinat.

Ἐπισφαλὴς ὁ βίος τοῖς πλουτοῦσι, καὶ δυσμεταχείριστος ἡ μεταβολή. Ἔτι δὲ λέγεις· πολλοὺς οἰκέτας περιάγει, καὶ πολλὰ κέκτηται πλέθρα γῆς ὁ πλουτῶν. Πρῶτον μὲν χαλεπὰς ἕξει τὰς εὐθύνας, πάντων τῷ Θεῷ τὸν λόγον ὑπέχων. Οὐ γὰρ ὅπως ἀπολαύσειε, μόνον ἔλαβεν, ἀλλ' ὅπως καὶ ἑτέροις γένοιτο χρήσιμος. Δεύτερον δὲ, ὅτι πλέον οὐδὲν ἀπὸ τῆς περιουσίας αὐτῷ γίνεται ταύτης, ἢ φροντίδες, καὶ μέριμναι, καὶ ὀργαὶ καθημεριναὶ, καὶ ἀγανακτήσεις, καὶ τὸ διὰ παντὸς εἶναι ἐν ταραχαῖς καὶ θορύβοις. Οὗτος μὲν γὰρ μυρίας πληροῖ γαστέρας· ὁ δὲ πένης μίαν πληροῖ μόνον· ἀλλὰ καὶ οὗτος κἀκεῖνος μίαν, καὶ ἓν ἀμφότεροι θεραπεύουσι σῶμα· ἀλλ' ὁ μὲν χωρὶς ἀγωνίας καὶ δέους, ὁ δὲ μετὰ τοῦ τρέμειν καὶ δεδοικέναι τὰς ἐπαναστάσεις, καὶ μυρίων δεῖσθαι τῶν συνεφαψομένων αὐτῷ τῆς τῶν πραγμάτων οἰκονομίας. *Μὴ* τοίνυν εἴδῃς, ὡς πολλὴν ἔχει

*Ejusd*. — Lubrica divitibus vita est, difficilisque mutatio. Forsan adhuc dicis, servorum greges circumducere, et plura terræ jugera possidere eum qui dives sit. At primum quidem gravis illi censura erit, quippe cum eorum omnium rationem Deo reddendam habeat. Neque enim eas ut tantummodo frueretur accepit, sed ut aliis quoque utilitati esset. Deinde ex hac divitiarum copia nihil aliud ad eum redit, quam curæ, et sollicitudines, et quotidianæ iracundiæ, et indignationes, atque in perpetuis turbationibus et tumultibus versari. Ipse enim sexcentos ventres implere necesse habet: pauper vero unum duntaxat. Quin etiam uterque unum solummodo ventrem atque unicum corpus curat; verum hic sine metu et sollicitudine, ille autem cum tremore et insidiarum metu, atque ita denique, ut sexcentorum hominum opera indi-

geat, qui rerum procurationem secum suscipiant. Quæ cum ita sint, ne hoc perspexeris, quod ingentem substantiam habeat, sed an ex hac ingenti copia perfruatur.

A περιουσίαν, ἀλλ' εἰ πλέον τι τῆς πολλῆς ταύτης ἀπολαύει.

*Ejusd.* — Qui molliter et delicate vixit, ac se totum hujus vitæ rebus affixit, cum ab iis abstrahitur et disjungitur, hinc gravius discruciatur, magisque ingemiscit et lamentatur. At pauper non item; sed cum superiori tempore multum diuque sit philosophatus, non pari animi mœrore mortem suscipiet. Ac ipsa proinde, sive præsens, sive in exspectatione posita sit, majorem huic quam illi terrorem incutit.

Ὁ καταμαλακισθεὶς, καὶ τοῖς παροῦσιν ἑαυτὸν προσηλώσας, ἀποσπώμενος καὶ χωριζόμενος, μειζόνως δάκνεται, καὶ μᾶλλον ὀδύρεται καὶ θρηνεῖ. Ὁ δὲ πένης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλὰ φιλοσοφήσας κατὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, οὐ μετὰ τοσαύτης δέξεται τῆς ἀθυμίας τὸν θάνατον, ὥστε καὶ παρὼν, καὶ προσδοκώμενος, ἐκείνῳ μᾶλλόν ἐστι φοβερὸς ἢ τούτῳ.

502 *S. Cyrill.* — Sane is qui læditur, præ tristitia quidem incenditur : cum autem acceptam injuriam ulcisci, aut par referre non possit, interdum idcirco divinæ justitiæ aculeum in subsidium vocat.

Πάντως ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν ὑπὸ λύπης, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων, ἢ διὰ τῶν ἴσων ἐλθεῖν, B ἔσθ' ὅτε διὰ τοῦτο τῆς ἄνωθεν δίκης τὸ κέντρον καλεῖ πρὸς ἐπικουρίαν.

*S. Maximi.* — Nemo flagitiosorum est, qui id quod juris sit esse malum non arbitretur.

Πέφυκεν ἕκαστος τῶν κακούργων ἀνδρῶν, τὸ δίκαιον εἶναι νομίζειν κακόν.

*S. Clement. orat. « Quis dives salvandus sit, »* § 11. — Vende quæ habes. Quid est quamobrem quidam non prompto animo hoc suscipiant, ut facultates suas abjiciant, atque affectum earum, immodicamque cupiditatem, necnon vigilias in iis augendis, morbos, curas, et spinas vitæ, quibus semen suffocatur.

Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα. Τί οὐ προχείρως δέχονταί τινες τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν ἀποῤῥίψαι, τὴν πρὸς αὐτὰ συμπάθειαν, τὴν ὑπεράγαν ἐπιθυμίαν, τὴν περὶ αὐτὴν ἀγρυπνίαν, τὴν νόσον, τὰς μερίμνας, τὰς ἀκάνθας τοῦ βίου, αἳ τὸ σπέρμα τῆς ζωῆς συμπνίγουσιν;

*S. Nili.* — Magnum iis qui virtuti comparandæ student, impedimentum affert præposterus ille erga hujus mundi res affectus, ac sæpe, tum corpori, tum animæ perniciem invehit. Quid enim Naboth Israelitam in exitium conjecit ? an non invidiosa vinea ei mortem accersivit, ut quæ vicinum Achab ad ipsius cædem excitarit ? Quid autem duas tribus et dimidiam alterius impulit, ut extra promissionis terram subsisterent? an non pecorum multitudo? Quid etiam Lot ab Abrahamo disjunxit ? an non ingens armentorum numerus, perpetua inter pastores jurgia movens, quoad prorsus eos ab invicem avulsit?

Μέγα τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἐπειγομένοις ἐμπόδιον ἡ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων συμπάθεια, καὶ ψυχῇ καὶ C σώματι πολλάκις ὄλεθρον προξενοῦσα. Τί γὰρ Ναβουθαὶ τὸν Ἰσραηλίτην ἀπώλεσεν; οὐκ ἄμπελος ἐπίφθονος αἴτιος αὐτῷ θανάτου γεγένηται, πρὸς φόνον αὐτοῦ κινήσας τὸν γείτονα Ἀχαάβ; Τί δὲ τὰς δύο ἥμισυ φυλὰς ἔξω τῆς ἐπαγγελλομένης γῆς μεῖναι παρεσκεύασεν; οὐ πλῆθος κτηνῶν; Τί δὲ καὶ τὸν Λὼτ ἀπὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐχώρισεν; οὐχ ὁ τῶν βοσκημάτων πολὺς ἀριθμὸς, συνεχεῖς τοῖς ποιμέσι κινήσας τὰς ἔριδας, ἕως αὐτοὺς τέλεον ἀπέῤῥηξεν ἀπ' ἀλλήλων;

*Joseph.* — Nulla tam nefaria via est, quæ non quæstus causa ineatur.

Πᾶσαν ἀθέμιτον ὁδὸν ποιεῖ τὸ κέρδος.

Fortassis animum ad eam sententiam non adjecisti, quam quidam apte ad hunc modum extulit : Ne festines ditari, ne statim in paupertatem incidas.

Ἴσως οὐκ ἐπέστησας τῷ προσφυῶς χρησμοδοτοῦντι, D καὶ λέγοντι· Μὴ σπεῦδε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένῃ.

Hominibus illis qui avaritiam ac parcimoniam ad extremum colunt, multas divina providentia detrimentorum occasiones parare consuevit.

Τοῖς τὴν ἄκραν φιλοχρηματίαν καὶ φειδωλίαν ἐξησκηκόσιν ἀνθρώποις, πολλὰς πρὸς ζημίαν ἀφορμὰς ἡ Πρόνοια περιποιεῖν εἴωθεν.

*Philonis.* — Divitiarum pulchritudo, non in crumenis, sed in pauperum egestate levanda posita est.

Πλούτου τὸ κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρῃζόντων ἐπικουρίᾳ.

*S. Nili.*—Nihil omnino tibi studio est, non præclara vita, non recta doctrina, non oppressorum cura, *non quidquam aliud*, præter hoc unum, quod amas, *atque in votis* habes, et colligis oloconitidem.

Οὐδὲν πάμπαν σπουδάζεται παρὰ σοῦ, οὐ βίος λαμπρὸς, οὐ λόγος ὀρθὸς, οὐ προστασία τῶν θλιβομένων, οὐ τὰ ἑξῆς, πλὴν τοῦ φιλεῖν, καὶ δι' εὐχῆς ποιεῖσθαι, καὶ συλλέγειν τὰ ὁλοκωνίτιδα.

**ΤΙΤΛ. Ι'. — *Περὶ ἔργων καὶ πράξεων· καὶ ὅτι ὁποῖά τις δρᾷ, τοσαῦτα καὶ ὑφίσταται· καὶ ὡς κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν καὶ ὁ μισθὸς ἐξομοιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.***

« Ἐάν τις δῷ μῶμον τῷ πλησίον, ὡς ἐποίησεν αὐτῷ, ὡσαύτως ἀντιποιηθήσεται αὐτῷ· σύντριμμα ἀντὶ συντρίμματος· ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Καθότι ἂν δῷ μῶμον ἀνθρώπῳ, οὕτω δοθήσεται αὐτῷ. »

« Κατέδραμον ὀπίσω Ἀδωνιβεζὲκ, καὶ κατέλαβον αὐτὸν, καὶ ἀπέκοψαν τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀδωνιβεζέκ· Ἑβδομήκοντα βασιλεῖς τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν καὶ τῶν χειρῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου. Καθὼς οὖν ἐποίησα, B οὕτως ἀνταπέδωκέν μοι ὁ Θεός. »

« Οἱ σπείροντες τὰ ἄτοπα, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς. »

« Ἀποδοθείη αὐτῷ ἃ ἔπραξεν. »

« Κενὰ κενοῖς ἀποβήσεται. »

« Ἀνταπόδομα χειλέων αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἔδονται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀσεβείας πλησθήσονται. Ἐξετασμὸς γὰρ ἀσεβεῖς ὀλεῖ. »

« Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν· ἐκζητοῦντα δὲ κακὰ καταλήψεται αὐτόν. »

Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακά· ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. » C

« Δότε αὐτῇ ἀπὸ τῶν καρπῶν χειρῶν αὐτῆς. »

« Ὃν τρόπον ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι. Τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλήν σου. »

« Τὰ γεννήματα τῶν ἔργων αὐτῶν φάγωνται. »

« Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. »

« Ἐγὼ Κύριος ἐτάζων καρδίας, καὶ δοκιμάζων νεφροὺς, τοῦ δοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ κατὰ τοὺς καρποὺς τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ. »

« Καθὼς ἐποίησε, ποιήσατε αὐτῇ. »

« Κατὰ τὰς ὁδοὺς αὐτῶν ποιήσω αὐτοῖς, καὶ τοῖς D κρίμασιν αὐτῶν ἐκδικήσω αὐτοὺς, καὶ γνώσονται ὅτι ἐγὼ Κύριος. »

« Δι' ὧν τις ἁμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. »

« Οἱ φυλάξαντες ὁσιότητα, ὁσιωθήσονται. »

« Μὴ ποίει κακὰ, καὶ οὐ μή σε καταλάβῃ κακά. Ἀπόστηθι ἀπὸ ἀδίκου, καὶ ἔκκλινε ἀπὸ ἁμαρτίας. »

« Ἀγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσθη ἀπ' ἀρχῆς· οὕτω τοῖς ἁμαρτωλοῖς κακά. »

« Ἄνδρα κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ κρινεῖ, καὶ ἕκαστος κατὰ ἔργα αὐτοῦ εὑρήσει. »

A **TIT. X.—*De operibus et actionibus : et quod qualia quis facit, talia etiam ipse sustineat : quodque operibus nostris merces apud Deum nostrum respondeat.***

*Levit.* XXIV, 19, 20. — « Si quis dederit labem proximo suo, sicut fecit, sic fiet ei : fracturam pro fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet. Qualem inflixerit maculam homini, sic dabitur ei. »

*Judic.* I, 5-7.—« Et persecuti sunt post Adonibesech, et comprehenderunt eum, et amputaverunt extremitates manuum ejus et pedum ejus. Et dixit Adonibesech : Septuaginta reges, extremitatibus pedum ipsorum et manuum ipsorum abscissis, erant colligentes quæ caderent sub mensa mea. Quemadmodum ergo feci, ita reddidit mihi Deus. »

*Job* IV, 8. — « Qui serunt pessima, dolores sibi ipsis metent. »

« Reddantur ei quæ fecit. »

« Vana vanis eventura sunt. »

503 *Prov.* XII, 14. — « Retributio labiorum suorum dabitur ei. »

*Prov.* I, 31. — « Comedent fructus viæ suæ, et impietate sua implebuntur. Nam examinatio impios perdet. »

*Prov.* XI, 27. — « Qui parat bona, quærit gratiam : quærentem autem mala, comprehendent eum. »

*Prov.* XXII, 8. — « Qui seminat prava, metet mala. Vanitatem autem operum suorum perficiet. »

*Prov.* XXXI, 31. — « Date ei de fructu manuum suarum. »

*Abd.* I, 15. — « Quemadmodum fecisti, sic erit tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum. »

*Prov.* XVIII, 20. — « Genimina manuum suarum comedent. »

*Isai.* III, 9. — « Væ iniquo : secundum opera manuum ipsius dabitur ei. »

*Jerem.* XVII, 10. — « Ego Dominus probans corda, et scrutans renes ; ut dem unicuique secundum vias suas, et secundum fructus adinventionum ipsorum. »

*Jerem.* L, 29. — « Sicut fecit, facite illi. »

*Ezech.* XXIV, 14. — « Secundum vias ipsorum faciam eis, et judiciis ipsorum ulciscar eos, et cognoscent quia ego Dominus. »

*Sap.* XI, 16. — « Per quæ quis peccat, per hæc et punitur. »

*Sap.* VI, 10. — « Qui custodierit sanctimoniam, sanctificabitur. »

*Eccli.* VII, 1. — « Noli facere mala, et non te apprehendent. Abscede ab injusto, et declina a peccato. »

*Eccli.* XXXIX, 25. — « Bona bonis creata sunt ab initio · et eodem modo peccatoribus mala. »

*Eccli.* XVI, 12. — « Hominem secundum opera sua judicabit; et unusquisque secundum actus suos inveniet. »

*Eccli.* XXVII, 29, 30. — « Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui statuit laqueum, in eo capietur. Qui facit mala, in eis involvetur; neque cognoscet unde ipsi venient. »

*Luc.* VI, 37, 38. — « Nolite judicare, et non judicabimini : nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittetur vobis : date, et dabitur vobis. Mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. Qua enim mensura mensi fueritis, remetietur vobis. »

*Galat.* VI, 7, 8. — « Nolite errare, Deus non irridetur. Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem : qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam. »

*Ephes.* VI, 8. — « Unusquisque quodcunque bonum fecerit, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. »

*S. Basilii.* — Bona res est spes misericordiæ. Ait enim : *Potestas Dei est, et ab eo misericordia; quia tu reddes unicuique juxta opera sua* (*Psal.* LXI, 12, 13).

*Qua mensura mensi fueritis*, inquit, *eadem etiam remetietur vobis* (*Matth.* VII, 2). Fratrem oppressisti? idem exspecta. Inferiorum bona rapuisti? pauperes pugnis contudisti? maledictis proscidisti? contumeliis aspersisti? falsis sermonibus læsisti? alienis lectis insidias struxisti? pejerasti? patrum terminos transtulisti? in pupillorum bona invasisti? viduas oppressisti? præsentem voluptatem bonis in pollicitatione reconditis potiorem habuisti? pares vices præstolare. *Qualia quisque seminat, eadem et metet* (*Galat.* VI, 8). Consimili modo si quid a te factum est boni, hujus quoque uberem mercedem præstolare.

504 *S. Greg. Nysseni.* — Justum Dei judicium affectionibus nostris exæquatur. Et qualia sunt quæ gesserimus, talia nobis rependuntur. Necesse est enim id quemque metere quod seminaverit : neque aliter fieri potest. Semen porro est humana voluntas; messis autem, merces quæ huic animi inductioni persolvitur.

Dignam semente messem facis. Acerbitatem crudelitatemque sevisti : modo manipulos collige.

TIT. XI. — *De felicitate et infelicitate : et quod nec ob prosperos successus efferri quisquam debeat, nec ob adversos demitti.*

*Prov.* XXX, 8, 9. — « Divitias et paupertatem ne dederis mihi, sed constitue mihi necessaria et sufficientia, ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis me videt? aut egestate compulsus, furer, et perjurem nomen Domini. »

*Eccli.* XI, 25. — « In die bonorum ne sis immemor malorum : et in die malorum ne sis immemor bonorum.

*Eccli.* XVIII, 25, 9. — « Memento temporis famis in tempore abundantiæ : et necessitatis et paupertatis in diebus divitiarum. A mane usque ad vespe-

A « Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐμπεσεῖται, καὶ ὁ ἱστῶν παγίδα, ἐν αὐτῇ ἁλώσεται. Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ ἐγκυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῷ πόθεν ἥκει αὐτῷ. »

« Μὴ κρίνετε, καὶ οὐ μὴ κριθῆτε· μὴ καταδικάζετε, καὶ οὐ μὴ καταδικασθῆτε. Ἀπολύετε, καὶ ἀπολυθήσεσθε. Δίδοτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν. Μέτρον καλὸν, πεπιεσμένον, καὶ σεσαλευμένον, καὶ ὑπερεκχυνόμενον δώσουσιν εἰς τὸν κόλπον ὑμῶν. Ὧ γὰρ μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. »

« Μὴ πλανᾶσθε· Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ὃ γὰρ ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ
B πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. »

« Ἕκαστος ὃ ἐὰν ποιήσῃ ἀγαθὸν, τοῦτο κομιεῖται παρὰ Κυρίου, εἴτε δοῦλος, εἴτε ἐλεύθερος. »

Ἀγαθὸν ἐλπὶς τοῦ ἐλέους. *Τὸ γὰρ κράτος τοῦ Θεοῦ, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ ἔλεος· ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.*

*Ὧ μέτρῳ*, φησὶ, *μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν.* Ἔθλιψας τὸν ἀδελφόν; ἐκδέχου τὸ ἴσον. Ἥρπασας τὰ τῶν ὑποδεεστέρων; κατεκονδύλισας πένητας; κατῄσχυνας ἐν λοιδορίαις; ἐσυκοφάντησας; κατεψεύσω; ἀλλοτρίοις ἐπεβούλευσας γάμοις; ἐπιώρκησας; ὅρια πατέρων μετέθηκας; κτήμασιν ὀρφανῶν ἐπῆλ-
C θες; χήρας ἐξέθλιψας; τὴν παροῦσαν ἡδονὴν τῶν ἐν Εὐαγγελίοις ἀγαθῶν προετίμησας; ἐκδέχου τούτων τὴν ἀντιμέτρησιν. *Οἷα γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοιαῦτα καὶ θερίσει.* Καὶ εἰ μέν τι τῶν ἀγαθῶν πέπρακταί σοι, κἀκείνων ἐκδέχου πολυπλασίως τὰς ἀντιδόσεις.

Ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισία ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, καὶ οἷάπερ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ᾖ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιπαρέχεται. Χρὴ γὰρ πάντως θερίσαι τινὰ ἅπερ ἔσπειρεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως. Σπορὰ δ' ἐστὶν ἡ ἀνθρωπίνη προαίρεσις· θέρος δὲ, ἡ ἐπὶ προαιρέσει ἀνταπόδοσις.

Ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος. Πικρίαν ἔσπει-
D ρας, δρέπου τὰ δράγματα.

ΤΙΤΛ. ΙΑ'. — *Περὶ εὐπραγίας, καὶ δυσπραγίας· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐπαίρεσθαι ἐν ταῖς εὐπραγίαις, καὶ συστέλλεσθαι ἐν τῇ δυσπραγίᾳ.*

« Πλοῦτον καὶ πενίαν μή μοι δῷς· σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ τὰ αὐτάρκη, ἵνα μὴ πλησθεὶς, ψευδὴς γένωμαι, καὶ εἴπω, Τίς με ὁρᾷ; ἢ πενηθεὶς κλέψω, καὶ ὀμόσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. »

« Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν μὴ ἀμνημονήσῃς κακῶν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ κακῶν, μὴ ἀμνημονήσῃς ἀγαθῶν. »

« Μνήσθητι καιρὸν λιμοῦ ἐν καιρῷ πλησμονῆς· πτωχείαν καὶ ἔνδειαν ἐν ἡμέρᾳ πλούτου. Ἀποπρωΐθεν ἕως ἑσπέρας μεταβαλεῖ καιρός· καὶ πάντα ἐστὶ ταχινὰ

ἔναντι Κυρίου. Ἄνθρωπος γὰρ σοφὸς ἐν παντὶ εὐλαβηθήσεται. » •

« Ἐν ἀγαθοῖς ἀνδρὸς οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἐν λύπῃ, καὶ ἐν κακοῖς αὐτοῦ καὶ ὁ φίλος διαχωρισθήσεται. »

« Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι, δέξαι, καὶ ἐν ἀλαλάγματι ταπεινώσεώς σου μακροθύμησον, ὅτι δοκιμάζεται ἐν πυρὶ χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως. »

Κυβερνήτου χρεία, ἵνα καὶ ἐν γαλήνῃ τοῦ βίου πάντων αὐτῷ κατὰ ῥοῦν προϊόντων, τὰς μεταβολὰς ἐκδέχηται, καὶ μὴ ὡς ἀθανάτοις ἐπαναπαύηται τοῖς παροῦσι, καὶ ἐν ταῖς σκυθρωποτέραις καταστάσεσι μὴ ἀπελπίζῃ ἑαυτὸν, μηδὲ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ B καταποθεὶς ὑποβρύχιος φέρηται. Οὔτε γὰρ ὑγεία σώματος, οὔτε νεότητος ἄνθος, οὔτε εὐθήνεια οἴκου, οὐχ ἡ λοιπὴ τοῦ βίου εὐημερία ἐπιπολὺ διαμένει. Ἀλλ' ἐν τῇ εὐδίᾳ ταύτῃ τοῦ βίου ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων. Ἥξει γὰρ νόσος, καὶ ἥξει πενία, οὐκ ἀεὶ κατὰ πρύμναν ἱσταμένου τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπέρβλεπτον ἐν πᾶσι, ζηλωτὸν ἀδόκητοι πολλάκις ἀδοξίαι καταλαμβάνουσι, καὶ πᾶσαν εὐημερίαν βίου, οἷον σπιλάδες τινὲς περιστάσεσιν ἀβουλήτοις συνετάραξαν. Καὶ συνέχεια τῶν κακῶν ὥσπερ κύματά ἐστιν, ἄλλα ἐπ' ἄλλοις ἐπειγόμενα, τραχύνοντά σου τὸν βίον, καὶ περιϊστῶντα φοβερόν σοι τῆς ζωῆς τὸν κλυδῶνα, ἀλλ' ὄψει ποτὲ καὶ τοῦτον παραδραμόντα πρὸς ἱλαρότητα, καὶ λευκὴν ὄντως εἰς γαλήνην τὸν βίον μεταβληθέντα. C Οὗτος οὖν ἐστιν ὁ νοήμων κυβερνήτης, ὁ στοχαζόμενος τῆς ὑποκειμένης φύσεως, μεταχειριζόμενος τὰ συμπίπτοντα, καὶ ὅμοιος ἑαυτῷ διαμένων, μήτε ἐπαιρόμενος ἐν ταῖς εὐθυμίαις, μήτε καταπίπτων ἐν ταῖς συμφοραῖς.

Νόσον, καὶ πενίαν, καὶ ἀδοξίαν, καὶ θάνατον, καὶ ὅσα λυπηρὰ τοῖς ἀνθρώποις, οὔπω ἐν τῇ μοίρᾳ τῶν κακῶν καταλογίζεσθαι ἄξιον, διὰ τὸ μηδὲ τὰ ἀντικείμενα τούτοις ἐν τοῖς μεγίστοις ἡμᾶς τῶν ἀγαθῶν ἀριθμεῖν, ὡς τὰ μὲν ἐκ φύσεώς ἐστι, τὰ δὲ καὶ συμφερόντως πολλοῖς ἀπαντήσαντα φαίνεται.

D Ἄνω νεύωμεν, ἀδελφοί· ἐν παντὶ καιρῷ καὶ περιστάσει πάσῃ προβαλλώμεθα τὴν καλὴν ἐλπίδα, μήτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις ἀποβάλλωμεν τὸν φόβον, μήτε ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸ εὔελπι. Μνησθῶμεν καὶ ἐν εὐδίᾳ τῆς ζάλης, καὶ ἐν χειμῶνι τοῦ κυβερνήτου. Ἀλλὰ μὴ ταῖς θλίψεσιν ἐκκακήσωμεν, μηδὲ γενώμεθα δοῦλοι κακοί. Ἀγαθύνοντι μὲν ἐξομολογούμενοι τῷ Δεσπότῃ, παιδεύοντι δὲ μὴ προστιθέμενοι· καίτοι ποτὲ κρείσσων ὑγείας νόσος, καὶ ὑπόμνησις ἀνέσεως, καὶ ἐπίσκεψις ἀμελείας, καὶ ἐπιστροφὴ συγχωρήσεως. Μήτε διὰ τὰς συμφορὰς πίπτωμεν, μήτε διὰ τὸν κόρον ὑβρίζωμεν.

Μήτε ὑγείαν πᾶσαν θαυμάζωμεν, μήτε νόσον δια-

A ram mutabitur tempus : et hæc omnia citata coram Deo. Homo enim sapiens in omnibus verebitur. »

*Eccli.* XII, 9. — « In bonis viri inimici ejus in mœrore sunt : et in malis ipsius, amicus quoque ejus ab eo separatur. »

*Eccli.* II, 4, 5. — « Omne quod tibi applicitum fuerit, accipe, et in clamore humilitatis tuæ patientiam habe : quoniam in igne probatur aurum et argentum ; homines vero receptibiles in camino humiliationis. »

*S. Basil. in princ. Prov.* — Gubernatore opus est homini, ut in tranquillis hujusce vitæ rebus, atque ad ipsius voluntatem fluentibus, mutationes exspectet, ac non præsentibus, tanquam si immortales essent, acquiescat; nec rursus in adversis despondeat animum, nimiaque absorptus tristitia pessumeat. Nec enim corporis sanitas, nec flos juvenilis ætatis, nec domus opes et copiæ, nec denique reliqua vitæ felicitas diuturna est. Verum in hujusce vitæ serenitate rerum hiemem et tempestatem præstolare. Veniet siquidem, morbus, veniet et paupertas, vento haud semper ad puppim instante. Quin illustrem quoque in omnibus et suspiciendum hominem inopinatæ persæpe ignominiæ occupant, et omnem vitæ felicitatem ceu scopuli quidam, per insperatas rerum acerbitates conturbarunt. Atque continua calamitatum series speciem quamdam fluctuum referunt, ut quæ aliæ super alias cieantur, totamque vitam exasperent, et horrendam tibi procellam accersant. Quin etiam videbis quandoque hæc in hilaritatem transire, et in serenam revera tranquillitatem vitam mutari. Quocirca is prudens gubernator sit, qui subjectam naturam apprime cognoscens, hanc scite tractet, et sui semper similis perstans, nec secundis rebus attollatur, nec in calamitatibus concidat.

*Ejusd.* — Æquum minime fuerit, morbum et egestatem, probrum et mortem, et quæcunque molesta hominibus accidunt, in malorum numero collocare, quando nec ea quæ cum his pugnant, **505** inter summa bona numeramus. Etenim ea partim a natura manant, partim, ut cernere est, ad utilitatem permultis accidunt.

*S. Greg. Naz. orat. ad cives Nazianzenos.* — Sursum attollamus oculos, fratres; in omni tempore et in omni rerum statu bonam spem præferamus. Sic nos comparemus, ut nec in rebus secundis metum, nec in adversis spem abjiciamus. Memores simus, tum tempestatis in tranquillitate, tum gubernatoris in tempestate. Ac non in calamitatibus frangamur, nec servos malos nos præbeamus; bene de nobis merenti Domino confitentes, cum vero ab ipso castigamur, recedentes : licet præstabilior aliquando sanitate sit morbus, submonitio remissione, incuria visitatio, et animadversio venia. Nec propter calamitates animis concidamus, nec propter saturitatem insolentes nos præbeamus.

*Ejusd.* — Nequaquam sanitatem omnem suspi-

ciamus, nec morbum aspernemur. Divitiis fluentibus animum non adjiciamus, nec paupertatem ceu detestandum aliquid, et condemnatione dignum, divinique odii argumentum insectemur. Quinimo stolidam illam sanitatem aspernari noverimus, cujus fructus peccatum est, piumque morbum honore habeamus, propter illos qui perpetiendo vicerunt.

*Ejusd.* — Nec in mœrore prosperitatem despera, nec in secundis rebus mœrorem. Annus unus quatuor temporum vicissitudines fert: atque item unius horæ momentum multas rerum permutationes.

*Ejusd. in bapt.* — Quandiu secundo vento navigas, naufragium time. Ita fiet ut adhibito in auxilium metu, a naufragio tutior sis.

*S. Greg. Naz., tetr.* 27.

*Ne te ante jactes quam funem ligaveris.*
*Periere multi jam propinqui littori.*
*Subiere portum turbine acti plurimi.*
*Nec dolor consolationis est expers,*
*Nec prosperitas disciplina caret.*

*Ejusd. ex Monost.*

*Vento favente turbinis fac sis memor.*
*Ne res sæculi prosperas laudaveris*
*(Sentire enim supra caduca convenit),*
*Ne forte in altum dura me tollat via,*
*Ac te in ruinam deprimat pernicitas.*
*Casus sinistros præfero lætis tuis.*
*Propone binos, si lubet, boves tibi,*
*Quorum alter ingens carne pingui fulgeat,*
*Caputque in altum tollat: alter corpore*
*Rugis arato, quodque humi propendeat,*
*Det signa culti plurimos annos soli:*
*Ut ille cædem pinguis ad certissimam*
*Servetur, hic se nutriat, suumque herum.*
*Ex his duobus dic uter felicior.*
*Dicas velim,*
*An non jugi quem reddidit labor macrum?*
*Opes ut amplæ te juvant, quamvis malæ,*
*Malisque partæ sint modis et artibus:*
*Quid? an tumorem comprobas hydropici?*
*Fortemne censes, quem furor mentis tenet?*
*An, dulce quod est, pharmacum certam parit*
*Prorsus salutem? non amarum poculum*
*Persæpe morbum depulit longissime?*
**506** *Dulcique contra sæpius crevit dolor.*
*Utut ergo clavum præpotens vertat Deus,*
*Æqua ferendum mente, donec is meam*
*Tandem quietum ducat in littus ratem.*

*S. Chrysost.* — Sepultura, et corruptio, et pulvis hujus vitæ felicitatem claudunt.

*S. Clem. lib. « Quis dives salv. »* — Danda est his hominibus opera, ut nullis donis præpostere se addicant, nec mala odio habeant et aversentur; verum utrique se superiores præbeant: sic nimirum ut mala proterant, bona autem sua ad egentes transmittant.

*S. Greg. Nazianz.* — Deus hac de causa, meo quidem judicio, res adversas et secundas inter se nectit, ut nec molestia solamine suo careat, nec lætitia disciplinæ sit expers; atque ut perspecta utriusque varietate et inconstantia, ad ipsum unum oculos convertamus.

*S. Basil.* — Turpe est nos in rebus prosperis *divinas laudes* prædicare, in sinistris autem et mo-

A πτύωμεν, μηδὲ πλούτῳ ῥέοντι προστιθώμεθα, μήτε πενίας κατεξανιστώμεθα, ὡς ἀποπτύστου πάντη, καὶ καταχρίτου, καὶ τῆς μισουμένης μερίδος· ἀλλ' εἴδωμεν καὶ ὑγείαν περιφρονεῖν ἀσύνετον, ἧς καρπὸς ἁμαρτία, καὶ νόσον τιμᾷν ὁσίαν, αἰδούμενοι τοὺς διὰ πάθους νικήσαντας.

Μήτε ἀθυμῶν ἀπελπίσῃς εὐημερίαν, μήτε εὖ καὶ καλῶς πράττων, ἀθυμίαν. Εἷς ἐνιαυτὸς τέσσαρας ὥρας φέρει, καὶ μία ῥοπὴ καιροῦ πολλὰς πραγμάτων μεταβολάς.

Ἕως ἐξουρίας πλεῖς, φοβήθητι τὸ ναυάγιον, καὶ ἧττον ναυαγήσεις, τῇ δειλίᾳ βοηθῷ χρώμενος. B

*Μὴ μέγα εἴπῃς εὐπλοῶν πρὸ πείσματος.*
*Πολλοῖς πρὸς ὅρμον εὐπλοοῦν ἔδυ σκάφος.*
*Πολλοὶ προσωρμίσθησαν ἐκ τρικυμίας.*
*Μήτε τὸ ἀλγεινὸν ἀπαραμύθητον,*
*Μήτε τὸ εὖ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.*

*Ὅτ' εὐπλοεῖς μάλιστα μέμνησο ζάλης.*
*Μὴ σφόδρα ἐπαίνει τοῦ βίου τὸ εὔδρομον,*
*Ὁ μεῖζον εἰδὼς τῶν δρωμένων φρονεῖν,*
*Μήπως ἐμοὶ μὲν ὕψος ᾖ τὸ δύσβατον,*
*Σοὶ δὲ ἐπίκρημνον τοῦ βίου τὸ εὐπετές.*
*Ἐμοῦ τὸ λυπηρὸν κρεῖσσον ἢ τὸ σὸν καλόν.*
*Βοῶν ποτε ἴδες, τὸν μὲν ἐν φάτνῃ μέγαν,*
*Ἐπηρμένον, στίλβοντα τῇ εὐπραγίᾳ.*
*Τραχηλιῶντα, τὸν κάτω νενευκότα.*
*Ῥικνὸν δὴ συμβόλοις γεωργίας·*
C *Ἔπειτα τὸν μὲν εἰς σφαγὴν τηρούμενον,*
*Τὸν δὲ τρέφοντα αὑτόν τε καὶ δεσπότην.*
*Τούτων τίς ἐστιν εὐτυχέστερος,*

*Εἰπέ,*
*Οὐχ ὁ στενός τε καὶ ζυγῷ τετριμμένος;*
*Εὔδηλον· ἀλλὰ σοί γε τὸ πλάτος φίλον,*
*Κἂν ᾖ κακόν τε καὶ κακῶς συγκείμενον.*
*Ἦ καὶ τὸν ὄγκον ὑδεριῶντος αἰνέσεις.*
*Ἢ καὶ φρενοπλὴξ ἰσχύειν σοι φαίνεται.*
*Τὸ δὲ ἡδὺ πάντων φάρμακον σωτήριον,*
*Οὗ καὶ τὸ πικρὸν ἐξέωσε πολλάκις.*
*Τὸ δὲ ἡδὺ πρὸς τὸ χεῖρον ὡς τὰ πολλὰ ἄγει,*
*Δέον μὴ δέχεσθαι πᾶσαν οἴακος στροφὴν,*
*Ἕως ἂν ὅρμοις εὐδίοις προσορμίσῃ.*

Τάφος, καὶ φθορὰ, καὶ κόνις, τὸ τῆς βιωτικῆς
D εὐημερίας συμπέρασμα.

Χρὴ μήτε ἀγαθά τινα προστεθεικέναι τούτοις ἀνθρώποις οὖσιν, μήτε αὖ κακὰ ἀπεχθάνεσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐπάνω εἶναι ἀμφοῖν, τὰ μὲν πατοῦντα, τὰ δὲ τοῖς δεομένοις παραπέμποντα.

Πλέκει ταῦτα δι' ἀλλήλων ὁ Θεὸς, ἐμοὶ δοκοῦν, ἵνα μήτε τὸ λυποῦν ἀθεράπευτον ᾖ, μήτε τὸ εὐφραῖνον ἀπαιδαγώγητον· καὶ ἵνα τὸ τούτοις ἄστατον καὶ ἀνώμαλον θεωρήσαντες, πρὸς αὐτὸν μόνον βλέπωμεν.

Αἰσχρὸν εὐλογεῖν μὲν ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς χρηστοτέροις, σιωπᾷν δὲ ἐπὶ τοῖς σκυθρωποτέροις καὶ ἐπιπόνοις

πράγμασι.» ἀλλὰ τότε καὶ πλέον εὐχαριστεῖν δεῖ, εἰδότας, ὅτι *ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται.*

Τάφος διαδέξεται τὸ τῆς δόξης τέλος.

Ὥσπερ ἀπειροκάλων τὸ λίαν ἐπαίρεσθαι ταῖς εὐσπλαγχνίαις, οὕτως ἀνάνδρων τὸ καταπτήσσειν ἐν τοῖς πταίσμασιν. Ὀξεῖα γὰρ ἐν ἀμφοτέροις ἡ μεταβολή.

Καθάπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ φωτὸς τὸ φωτίζειν, οὕτως ἴδιον Θεοῦ τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν τὰ οἰκεῖα ποιήματα. *Ἐλεήμων γὰρ καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος*, κατὰ τὴν φωνὴν Δαβίδ. Μήτε οὖν ἀπογνῷς, μήτε καταφρονήσῃς.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευοδουμένων, ἐκδέχου μεταβολήν. Καὶ πάλιν ὑπὸ ἀπροσδοκήτων συμφορῶν κυκλούμενος, φαντάζου τὰ χρηστὰ, καὶ τὰ κρείττονα.

Οὐ χρὴ δυσφορεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιθυμεῖν ἐπὶ ταῖς πολλαῖς θλίψεσι. Διὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἔθλιψά σε καὶ ἐλιμαγχόνησά σε, ἵνα ψωμισθῇς τὸ μάννα τῆς γνώσεως, καὶ ἐπ' ἐσχάτων εὖ σε ποιήσω.

Ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ὁμοιούμενος πελάγει, κυματώσεις καὶ στροφὰς παντοίας προσδέχεται, κατά τε εὐπραγίας καὶ κακοπραγίας. Ἵδρυται γὰρ οὐδὲν τῶν γηγενῶν, ἀλλὰ ὧδε κἀκεῖσε διαφέρεται, οἷα σκάφος θαλαττεῦον ὑπ' ἐναντίων πραγμάτων.

ΤΙΤΛ. ΙΒ'. — *Περὶ εὐθηνίας καὶ εὐπορίας· καὶ ὅτι ἐν ταῖς εὐπορίαις φιλεῖ τὰ ἁμαρτήματα γίνεσθαι.*

« Ἔφαγεν Ἰακὼβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος. »

« Φαγὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐπιλάθῃ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. »

« Μὴ φαγὼν, καὶ ἐμπλησθεὶς, καὶ οἰκίας καλὰς οἰκοδομήσας, καὶ κατοικήσας ἐν αὐταῖς, καὶ τῶν προβάτων σου, καὶ τῶν βοῶν σου πληθυνθέντων, ἀργυρίου καὶ χρυσίου πληθυνθέντων σοι, μὴ ὑψωθῇς ἐν τῇ καρδίᾳ σου. »

« Φαγὼν καὶ πιὼν πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ πλανηθῇ ἡ καρδία σου, μὴ ἀπατηθῇς ἐν χορτασίᾳ κοιλίας. »

« Ἐμεγαλύνθησαν καὶ ἐπλούτησαν· ἐλιπάνθησαν, ἐστεατώθησαν, καὶ παρέβησαν λόγους μου εἰς πονηρόν. »

« Τοῦτο ἀνόμημα Σοδόμων, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ καὶ πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ οἴνου ἐσπατάλων αὕτη καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῆς, καὶ χειρὸς πτωχοῦ, καὶ πένητος οὐκ ἀντελαμβάνοντο, καὶ ἐποίησαν ἀνόμημα ἐνώπιόν μου. »

« Πρόσεχε μὴ ἀποπλανηθῇς, καὶ ταπεινωθῇς ἐν εὐφροσύνῃ σου. »

Αἱ εὐθηνίαι τοῦ βίου ἀντὶ πειρατηρίων γίνονται τοῖς πολλοῖς.

A lestis conticere. Imo vero tum ampliores quoque gratias agere debemus, illud exploratum habentes, quod *quem Deus amat, hunc castigat, et flagellat omnem filium quem recipit* (*Hebr.* XII, 6).

*S. Chrysost.* — Gloriæ finem tumulus excepturus est.

*Josephi.* — Quemadmodum ineptorum hominum est rebus præclare gestis gloriari, sic et ignavorum est erratis consternari. Velox enim in utrisque mutatio est.

*S. Nili.* — Quemadmodum lucis proprium est splendorem afferre : sic etiam Dei, rebus a se conditis misericordiam impertire. Nam *misericors et miserator est Dominus*, ut David inquit (*Psal.* CX, 4). Quamobrem ita te compara, ut nec desperatione
B frangaris, nec ipsum contemnas.

Cum res omnes tuæ ex sententia succedunt, mutationem exspecta. Ac rursus cum inopinatis calamitatibus undique obsideris, meliora et leniora cogita.

Ob adversos rerum eventus discruciari minime convenit, verum in multis afflictionibus bono animo esse. Ob eam enim causam afflixi te, inquit, et fame oppressi, ut scientiæ manna ederes, ac benigne tandem tibi facerem.

Vitæ hominum maris instar fluctus innumeros, variasque, tum in prosperis, tum in adversis rebus mutationes admittit. Neque enim terrenarum rerum quidquam firmum et stabile est : verum
C huc atque illuc ceu navis ventis validis agitata, fertur.

TIT. XII. — *De abundantia et fertilitate : et quod eo tempore peccata patrari soleant.*

*Deut.* XXXII, 15. — « Comedit Jacob, repletusque est, et recalcitravit dilectus. ».

*Deut.* VI, 12. — « Cum comederis et saturatus fueris, attende tibi, ne obliviscaris Domini Dei tui. »

*Deut.* VIII, 12-14. — « Ne cum comederis, et saturatus fueris, et domos ædificaveris, et habitaveris in eis, cumqué oves tuæ et boves tui multiplicati fuerint, et multiplicatum fuerit tibi aurum et argentum, extollaris in corde tuo. »

D *Prov.* XXIII, 1. — « Cum comederis et biberis, attende tibi ipsi, ne dilatetur cor tuum. Ne seducaris in alimonia ventris. »

507 *Jerem.* V, 28. — « Magnificati sunt, et divites facti sunt impinguati, et adipe obesi ; et prævaricati sunt sermones meos in malum. »

*Ezech.* XVI, 49, 50. — « Hæc est iniquitas Sodomæ, quia in superbia, et saturitate panum, et in abundantia vini luxuriatæ sunt, hæc et filiæ ejus, et manus pauperis et egeni non apprehenderunt, et inique egerunt coram me. »

*Eccli.* XIII, 8. — « Cave ne seducaris, atque humilieris in lætitia tua. »

*S. Basil.* — Vitæ prosperitates tentationum loco plerisque contingunt.

*Didymi contra Manichæos.* — Solent peccata ex A inconditarum turbarum multitudine, et rerum necessariarum abundantia nasci.

TIT. XIII. — *De insidiis, et iis qui proximis insidiantur.*

*Psal.* VII, 15. — « Lacum aperuit, et effodit eum, et incidet in foveam quam fecit. »

*Psal.* IX, 16. — « In laqueo quem absconderunt, comprehensus est pes eorum. »

*Psal.* LVI, 7. — « Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam. »

*Psal.* CXL, 10. — « Cadent in retiaculo suo peccatores. »

*Prov.* XXVI, 27. — « Qui fodit foveam, incidet in eam ; et qui volvit lapidem, revertetur ad eum. » B

*Prov.* XXIX, 5. — « Homo qui præparat coram amico suo rete, hoc involvit pedibus suis. »

*Eccle.* X, 8. — « Qui fodit foveam, incidet in eam ; et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber : qui aufert lapides, affligetur in eis. »

*Eccli.* XXVII, 29. — « Qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit laqueum, in illo capietur. Et qui facit mala, in eis devolvetur, et nesciet unde veniant ipsi. »

*S. Nili.* — Quare discipulus ? quare etiam insidiator, magistro suo insidias struens, et Judam illum æmulatur, qui magistri sui proditor exstitit ? »

TIT. XIV. — *De inimicis, et casu ipsorum ; et quod de inimicorum calamitate minime sit gaudendum.* C

*Prov.* XXIV, 17. — « Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum ; neque in lapsu ipsius gloriare : quia videbit Dominus, et non placebit illi, et avertet iram suam ab ipso. Ne læteris super illos qui male agunt. »

*Prov.* XXV, 21. — « Si esurierit inimicus tuus, ciba illum ; si sitierit, pota eum. Hoc enim faciens, carbones ignis colliges super caput illius, et Dominus reddet tibi. »

*Mich.* VII, 8. — « Ne insultes mihi, inimica mea, quia cecidi : resurgam enim. »

*Abd.* I, 12. — « Ne læteris super filios Juda in die perditionis eorum ; et ne magna loquaris in die D angustiæ. »

*Ezech.* XXV, 6, 7. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod plausisti manibus, et insonuisti pede tuo, et insultasti ex animo tuo super terram Israel : idcirco ego extendam manum meam super te, et tradam te in direptionem gentibus, et interficiam te ex populis, et perdam te perditione. »

**508** *Ibid.* 3-5. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod gavisi estis super sanctuarium meum, quia pollutum est, et super domum meam, quia profecti sunt in captivitatem : idcirco ego tradam vos filiis Kedem in hæreditatem ; et ponent sarcinas suas in te, et ponent in te tentoria sua. Ipsi comedent fructus tuos, et ipsi bibent pinguedinem

Φιλοῦσι τὰ ἁμαρτήματα ἐκ πλήθους ὄχλων, καὶ εὐθηνίας τῶν ἀναγκαίων τίκτεσθαι.

ΤΙΤΛ. ΙΓ'. — *Περὶ ἐπιβουλῆς, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων τοῖς πλησίον.*

« Λάκκον ὤρυξεν, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον. »

« Ἐν παγίδι ταύτῃ ᾗ ἔκρυψαν, συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν. »

« Ὤρυξαν πρὸ προσώπου μου βόθρον, καὶ ἐνέπεσαν εἰς αὐτόν. »

« Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρῳ αὐτῶν οἱ ἁμαρτωλοί. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίῳ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν. Ὁ δὲ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλιεῖ. »

« Ὃς παρασκευάζεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβάλλει τοῖς ἑαυτοῦ ποσίν. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον, εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται, καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν, δήξεται αὐτὸν ὄφις· ἐξαιρῶν λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. »

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον εἰς αὐτὸν ἐμπεσεῖται, καὶ ὁ ἱστῶν παγίδα, ἐν αὐτῇ ἁλώσεται. Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὰ κυλισθήσεται, καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῷ πόθεν ἥκει. »

Διὰ τί μαθητής ; διὰ τί καὶ ἐπίβουλος, τῷ ἰδίῳ διδασκάλῳ ἐπιβουλεύων, καὶ τὸν Ἰούδαν ἐκεῖνον μιμούμενος, τοῦ ἰδίου διδασκάλου προδότην γενόμενον ; »

ΤΙΤΛ. ΙΔ'. — *Περὶ ἐχθρῶν καὶ πτώσεως αὐτῶν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ τῶν ἐχθρῶν.*

« Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκελίσματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου. Ὅτι ὄψεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ. Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ κακοποιοῖς. »

« Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρός σου, ψώμιζε αὐτὸν, καὶ ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ Κύριος ἀνταποδώσει σοι ἀγαθά. »

« Μὴ ἐπίχαιρέ μοι, ἡ ἐχθρά μου, ὅτι πέπτωκα· καὶ γὰρ ἀναστήσομαι. »

« Μὴ ἐπίχαιρε ἐπὶ τοῖς υἱοῖς Ἰούδα ἐν ἡμέρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν, καὶ μὴ μεγαλοῤῥημονήσῃς ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ἐπεκρότησας τῇ χειρί σου, καὶ ἐπεψόφησας τῷ ποδί σου, καὶ ἐπέχαρας ἐκ ψυχῆς σου ἐπὶ τὴν γῆν τοῦ Ἰσραὴλ, διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σὲ, καὶ δώσω σε εἰς διαρπαγὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐξολοθρεύσω σε ἐκ τῶν λαῶν, καὶ ἀπολέσω σε ἀπωλείᾳ. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ἐπεχάρητε ἐπὶ τὰ ἅγιά μου, ὅτι ἐβεβηλώθη, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα ὅτι ἐπορεύθησαν ἐν αἰχμαλωσίᾳ· διὰ τοῦτο ἐγὼ δίδωμι ὑμᾶς τοῖς υἱοῖς Κέδεμ εἰς κληρονομίαν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν σοὶ σὺν τῇ ἀπαρτίᾳ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν ἐν σοὶ τὰ σκηνώματα αὐτῶν. Αὐτοὶ φάγονται τοὺς καρπούς σου, καὶ αὐτοὶ πίονται τὴν πι-

τητά σου. Καὶ δώσω τὴν πόλιν τοῦ Ἀμὼν εἰς νομὰς A καμήλων, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἀμὼν εἰς νομέας προβάτων. »

Νουθετεῖσθαι δεῖ τῇ τῶν πλησίων πληγῇ, καὶ διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν τὰ οἰκεῖα εὖ τίθεσθαι.

Φύλασσε σαυτὸν, πτῶμα δ' ἄλλου μὴ γέλα.

Μὴ γελάσῃς πτῶμα τοῦ πέλας. Διάβαινε δὲ ἀσφαλῆς, ὅση σοι δύναμις, ἀλλὰ καὶ δίδου χεῖρα χαμαὶ κειμένῳ.

Χρηστοὺς εἶναι χρὴ τοῖς προεμπεσοῦσι, καὶ τῷ ἐλέῳ κτᾶσθαι τὸν ἔλεον.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκεῖα εὖ τίθεσθαι χρὴ, καὶ δανείζειν Θεῷ τὸν ἔλεον ἐλέους χρῄ- B ζοντας, καὶ μὴ καταφρονεῖν τῶν ἀνθρώπων, ἀνθρώπους ὄντας.

Ὅταν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκεῖνον εἶναι τὸν καιρόν. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα φείδεσθαι δεῖ τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι. Πολλοὶ βασιλεῖς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐλθόντες, τοὺς πάλαι λελυπηκότας λαβόντες, ἄξιον αὐτῶν εἶναι ἐνόμισαν δίκην μὴ ἀπαιτῆσαι τῶν πεπλημμελημένων, καὶ τῆς ἐξουσίας ἡ περιουσία καταλλαγῆς ὑπόθεσις γέγονεν.

Οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν· οὐδὲν σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι διεκδικεῖν ἑαυτὸν C καὶ ἀμύνεσθαι.

Πολλῷ μεῖζον καὶ κερδαλεώτερον τὸ φείσασθαι τοῦ διαφθεῖραι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθείρας τὸν ἐχθρὸν, καὶ καταγνώσεται πολλάκις ἑαυτοῦ, καὶ πονηρὸν ἕξει συνειδὸς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης διωκόμενος. Ὁ δὲ φεισάμενος, μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς καὶ ἀμείνους κτησάμενος ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκᾷ. Καὶ εἴ ποτε παραπέσῃ τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παῤῥησίας ἀπαιτήσει τὸν Θεὸν τὴν ἀντίδοσιν.

Περιφανὴς καὶ ἀξιοζήλωτος ἀγαθότης ἐστὶν, δηλαδὴ τὸ ὀρέγειν ἔλεον τοῖς μισοῦσιν ἡμᾶς αἱρουμένοις, καὶ τὴν χεῖρα φέρειν ἐπίκουρον· βούλεσθαι δὲ καὶ D σώζειν αὐτοὺς, οὐκ ἐμβαίνοντας μᾶλλον, καὶ οἷον κειμένοις ἐποχουμένους, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀθλιότητος καταμειδιῶντας ἀφιλοικτιρμόνως, δρῶντας δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα, τὰ δι' ὧν ἔξω γένοιντο παγίδος, ποιουμένους δὲ καὶ λιτὰς ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν τῶν ὅλων ἐξουσιάζοντα.

Τὰς συμφορὰς ἐλεεῖν, οὐ μισεῖν προσήκεν.

Οὐ χρὴ ἐπὶ παντὶ πτώματι καὶ πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἀνθρώπου ἐπαίρεσθαι, οὐδὲ ἐπιχαίρειν ποτὲ τῷ ὑποσχετλιασθέντι, κἂν εἰ δοκῇ ὁ τοιοῦτος ἐχθρὸς φόνιος εἶναι· μᾶλλον δὲ συμπάσχειν καὶ συναλγεῖν, καὶ εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν ποιεῖσθαι, δεδιότα, καὶ πεφρικότα, καὶ διαλογιζόμενον, μήποτε ὁ μὲν

tuam. Et dabo civitatem Amon in pascua camelorum, et filios Amon in pastores ovium. »

*S. Greg. Nazians.* — Ex aliorum plaga, atque ex ipsorum calamitatibus documentum ad res nostras recte componendas captare debemus.

*Ejusd.* — Tibi ipsi caveais, nec alterius casum derideas.

*Ejusd.* — Ne vicini casum rideas. Verum tu quidem, quam tutissime poteris, incede, ac illi qui humi jacet, manum porrige.

*Ejusd.* — Benignos nos esse oportet in illos qui in calamitates prius inciderunt, ac per misericordiam misericordiam nobis conciliare.

*Ejusd.* — In alienis calamitatibus rebus nostris prospicere, et Deo misericordiam fenerare debemus cum ipsi misericordia opus habeamus; nec homines aspernari, quando ipsi homines sumus.

*S. Chrysost.* — Cum hostem tuum in tuas incidisse manus videris, ne tempus istud esse ultionis, sed salutis existima. Quocirca tum præsertim hostibus parcendum est, cum eos in potestatem nostram redactos habemus. Multi principes, cum arrepto imperio, eos a quibus læsi fuerant, cepissent, æquum honestumque esse censuerunt acceptas injurias minime vindicare. Atque ex potestatis amplitudine factum est ut cum eis in gratiam redierint.

*Ejusd.* — Nihil est tutius quam inimicis ignoscere; nihil periculosius quam seipsum ulcisci.

*Ejusd.* — Longe majus est ac fructuosius parcere quam obtruncare. Qui enim inimicum e medio sustulerit, hic se quoque frequenter accusabit, et male sibi conscius erit, singulisque diebus et horis peccato hoc cruciari se sentiet. Qui autem ignoverit, ubi patientiam aliquantisper præstiterit, in summa postmodum animi lætitia et voluptate versabitur, et meliori spe nitetur, exspectans a Deo patientiæ suæ præmium. Ac siquando in calamitatem aliquam inciderit, cum ingenti fiducia par sibi referri a Deo postulabit.

*S. Cyrill.* — Præclara atque æmulatione digna bonitas est, misericordiam iis qui nos odio habere volunt præstare, manumque in auxilium ferre; quinetiam eorum saluti studere, nec tam jacentibus insultare, et miseriam in qua versantur immisericorditer irridere, quam ea facere et moliri, quibus e laqueo eximi possint. Ac præterea supplices ad eum pro illis qui rebus omnibus dominatur, preces adhibere.

*S. Nili.* — Calamitatum misereri convenit, non eas odisse.

Minime æquum est ad omnem hominis lapsum et peccatum sese insolenter efferre, et ei qui miseriis dejectus jacet, insultare, quamvis alioqui crudelissimus hostis esse videatur; verum ipsius potius vicem dolere, ac vota pro eo ad Deum facere, metuque et pavore affici, secumque reputare, Deni

posse ut ille qui dejectus subactusque **509** est, victor tandem evadat, is vero qui stare videtur, præter exspectationem suam gravissime corruat, et in ejusmodi lapsu intereat. Quamobrem inimicis omnino nos parcere oportet, cum in nostram potestatem venere.

Si quempiam raro a virtutis curriculo deflectere, et in diaboli fraudem contingat labi, cave de ipso tibi calculum sumas, eumque condemnes. Quin time potius ne tu quoque simul cadas.

Aliorum lætari calamitate, etsi quandoque justum est, tamen ab humanitate alienum.

TIT. XV. — *De beneficentia, et oblatione ex iniquis opibus facta.*

*I Paral.* xxi, 22, 23. — « Dixit David Ornæ : Da mihi locum areæ, et ædificabo in ea altare Domino : pro pecunia digna da eam mihi, et cessabit plaga a populo. Et dixit Orna ad David : Accipe tibi, et faciat dominus meus rex quod bonum est in conspectu suo. Et dixit rex : Nequaquam, emam argento quanti valuerit : quia non sumam tua Domino, ut offeram holocaustum gratis Domino Deo. Et dedit David Ornæ pro loco isto siclos auri, ponderis justissimi, sexcentos. »

*Eccli.* xxxiv, 21, 24, 28. — « Immolantis ex iniquo hostia contempta est, nec beneplacita sunt munera iniquorum. Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, quasi qui victimat filium in conspectu patris sui. Unus ædificans, et unus destruens; quid prodest illis nisi labor? Unus orans, et unus maledicens; cujusnam vocem audiet Dominus? »

*S. Chrysost.* — Qui res alterius usurpat, easque alteri tribuit, non modo misericordiæ munere non fungitur, sed et gravissimo scelere se astringit. Nam si ex iis quæ præter jus collegisti, misereris, te potius eorum misereat, quibus infers injuriam. Etenim is demum pius habendus est, non qui multorum misereatur, sed qui neminem injuria afficiat. Quod si misericordiam impertire vis, de justitiæ fructibus id facito.

Si pauperibus seminas, quæ tua sunt semines. Aliena siquidem acerbiora zizaniis sunt. Nam agrum colis quem metere non possis.

TIT. XVI. — *De redemptoribus, et procuratoribus, qui se in alienas lites injiciunt.*

*Prov.* xxvi, 17. — « Sicut qui apprehendit caudam canis, sic qui præest liti alienæ. »

*Isa.* xxxviii, 7. — « Consilium improborum iniqua vult : delere humiles sermonibus injustis, et dissipare sermones pauperum in judicio. »

*Eccli.* xxix, 26. — « Qui conatur multa agere, incidet in judicium. »

*Eccli.* xi, 9. — « De negotio quod tibi necessarium non est, ne certeris. »

TIT. XVII. — *De probis episcopis, et mandata Dei servantibus.*

*Levit.* xxi, 17, 23, 14. — « Omnis homo in quo fuerit macula, non accedet ut offerat. Homo cæcus, vel

A ὑποσκελισθεὶς, τροπαιοφόρος ἀναδειχθῇ, ὁ δὲ νομίσας ἵστασθαι, ἐξαίσιον ὕστερον πτῶμα καταῤῥαγῇ παρὰ τὴν προσδοκίαν, καὶ ἐναποθάνῃ τῷ πτώματι. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα δεῖ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι.

Κἄν πού τινα σπανίως συμβῇ ἀποκλῖναι τῆς ἀρετῆς, καὶ τῷ διαβόλῳ παραπεσεῖν, μὴ θέλε τοῦτον δικάζειν, καὶ κατακρίνειν. Φοβοῦ δὲ μᾶλλον, μὴ καὶ συμπτωματισθῇς.

Χαίρειν ἐπὶ ταῖς τῶν ἐχθρῶν ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιόν ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

ΤΙΤΛ. ΙΕ'. — *Περὶ εὐεργεσίας, ἢ προσφορᾶς ἐξ ἀδίκων γινομένης.*

« Εἶπεν Δαβὶδ τῷ Ὀρνᾷ· Δός μοι τόπον τῆς ἅλω,
B καὶ οἰκοδομήσω ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ· ἀργυρίου δός μοι αὐτὸν, καὶ παύσεται ἡ πληγὴ ἐκ τοῦ λαοῦ. Καὶ εἶπεν Ὀρνᾶ πρὸς Δαβίδ· Λάβε σεαυτῷ, καὶ ποιησάτω ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς τὸ ἀγαθὸν ἐνώπιον αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐχί· ἀλλ' ἢ ἀγοράσω ἀργυρίου ἀξίου, ὅτι οὐ μὴ λάβω τὰ σὰ τῷ Κυρίῳ ἀνενεγκεῖν ὁλοκαύτωσιν δωρεὰν Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Καὶ ἔδωκε Δαβὶδ τῷ Ὀρνᾷ περὶ τόπου αὐτοῦ σίκλους χρυσίου ὁλκῆς ἑξακοσίους. »

« Θυσιάζοντος ἐξ ἀδίκων θυσία μεμωκημένη, καὶ οὐκ εἰς εὐδοκίαν δωρήματα ἀνόμων. Θύων υἱὸν ἔναντι πατρὸς αὐτοῦ, οὕτως ὁ προσάγων θυσίαν ἐκ χρημάτων πενήτων. Εἷς οἰκοδομῶν, καὶ εἷς καθαι-
C ρῶν· τίς ὠφέλεια πλέων ἢ κόπος; εἷς εὐχόμενος, καὶ εἷς καταρώμενος· τίνος φωνῆς εἰσακούσεται ὁ Δεσπότης; »

Ὁ τὰ ἑτέρου λαμβάνων, καὶ ἑτέρῳ διδοὺς οὐκ ἠλέησεν, ἀλλὰ καὶ ἠδίκησεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Εἰ μὲν γὰρ ἐλεεῖς ἐξ ὧν ἀδικεῖς, ἐλέησον οὓς ἀδικεῖς. Εὐσεβὴς γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ πολλοὺς ἐλεῶν, ἀλλ' ὁ μηδὲν ἀδικῶν. Ἔτι [*f.* εἴ τι] δὲ καὶ πάλιν ἐλεεῖν βούλῃ, ἐλέησον ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης.

Εἰ σπείρεις πτωχοῖς, τὰ σεαυτοῦ σπεῖρον. Τὰ γὰρ ἀλλότρια ζιζανίων πικρότερα· γεωργεῖς γὰρ ἀγρὸν, ὃν θερίσαι οὐ δύνασαι.

D ΤΙΤΛ. ΙϚ'. — *Περὶ ἐργολαβῶν, καὶ ἐντολέων, εἰς ἀλλοτρίας δίκας ἑαυτοὺς ἐμβαλλόντων.*

« Ὥσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κυνὸς, οὕτως ὁ προεστὼς ἀλλοτρίας κρίσεως. »

« Βουλὴ τῶν πονηρῶν ἄνομα βούλεται, καταφθεῖραι ταπεινοὺς ἐν λόγοις ἀδίκοις, καὶ διασκεδάσαι λόγους πενήτων ἐν κρίσει. »

Ὁ διώκων ἐργολάβειαν, ἐμπεσεῖται εἰς κρίσιν. »

« Περὶ πράγματος οὗ οὐκ ἔστι σοι χρεία, μὴ ἐρέθιζε. »

ΤΙΤΛ. ΙΖ'. — *Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν, καὶ φυλαττόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.*

« Πᾶς ἄνθρωπος, ᾧ ἂν ᾖ μῶμος ἐν αὐτῷ, οὐ προσελεύσεται προσφέρειν. Ἄνθρωπος τυφλὸς, ἢ χωλὸς,

ἢ κολοβόριν, ἢ ἀπότμητος, ἢ ᾧ ἂν ᾖ σύντριμμα A χειρὸς ἢ ποδὸς, ἢ κυρτὸς, ἢ ἔφηλος τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ πτιλλὸς, ἢ ᾧ ἂν ᾖ ἐν αὐτῷ ψώρα ἀγρία, ἢ λειχὴν, ἢ μονόρχις, οὐ προσεγγιεῖ τοῦ προσενεγκεῖν θυσίας Κυρίῳ, ὅτι μῶμος ἐν αὐτῷ. Ἀπὸ τῶν δώρων τῶν ἁγίων φάγεται, πλὴν πρὸς τὸ καταπέτασμα οὐ προσελεύσεται, καὶ πρὸς τὸ θυσιαστήριόν μου οὐκ ἐγγίζει. Γυναῖκα πόρνην καὶ βεβηλωμένην οὐ λήψονται, ὅτι ἅγιοι εἰσίν. »

« Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην, καὶ οἱ ὅσιοί σου ἀγαλλιάσει ἀγαλλιάσονται. »

« Γνωστῶς ἐπιγνώσῃ ψυχὰς ποιμνίου σου, καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις. »

B « Ποιμαίνετε τὰ πρόβατα τῆς σφαγῆς, ἃ οἱ κτησάμενοι κατέσφαζον, καὶ οὐ μετεμελοῦντο, καὶ οἱ πωλοῦντες αὐτὰ ἔλεγον· Εὐλογητὸς Κύριος, καὶ πεπλουτήκαμεν, καὶ οἱ ποιμένες αὐτῶν οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπ' αὐτοῖς.

« Υἱὲ ἀνθρώπου, σκοπὸν δέδωκά σε τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ ἀκοῦσαι ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον, καὶ διαστεῖλαι αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ. Ἐν τῷ λέγειν με τῷ ἀνόμῳ, ἀποστρέψαι ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ τοῦ ζῆν αὐτόν· ἐὰν ὁ ἄνομος ἐκεῖνος τῇ ἀδικίᾳ αὐτοῦ ἀποθάνηται, τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ, καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ, ἐν τῇ ἀδικίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται, καὶ σὺ τὴν ψυχήν σου ῥύσῃ. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφειν δίκαιον, καὶ ποιήσει παράπτωμα, ἐν ταῖς ἁμαρ- C τίαις αὐτοῦ ἀποθανεῖται, διότι οὐ μὴ μνησθῶσιν αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ, καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῆς χειρός σου ἐκζητήσω. Ἐὰν δὲ διαστείλῃ τῷ δικαίῳ τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, σὺ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ῥύσῃ. »

« Οἶνον οὐ μὴ πίωσι πᾶς ἱερεὺς ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαι αὐτὸν εἰς τὴν αὐλὴν ἐσωτέραν. Ἐκ πάντων τῶν ἀπαρχῶν ὑμῶν τοῖς ἱερεῦσιν ἔσται. »

« Οἱ φυλάξαντες ὁσίως τὰ ὅσια, ὁσιωθήσονται, καὶ οἱ διδαχθέντες αὐτὰ, εὑρήσουσιν ἀπολογίαν. »

« Μὴ ζήτει παρὰ κυρίου ἡγεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλέως καθέδραν δόξης. Ἐν ὅλῃ ψυχῇ σου εὐλαβοῦ τὸν Κύριον, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ θαύμαζε. Ἐν ὅλῃ δυνάμει σου δόξαζε τὸν ποιήσαντά σε, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλίπῃς. Φοβοῦ τὸν Κύ- D ριον, καὶ δόξασον ἱερέα, καὶ δὸς τὴν μερίδα αὐτῶν, καθὼς ἐνετείλατό σοι. »

« Ἡγούμενόν σε κατέστησαν; μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν. Φρόντισον αὐτῶν, καὶ οὕτως κάθισον, καὶ πᾶσαν τὴν χρείαν σου ποιήσας ἀνάπεσον, ἵνα εὐφρανθῇς δι' αὐτοὺς, καὶ εὐδοκίας χάριν λάβῃς τὸν στέφανον. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὰ μέρη Καισαρείας τῆς Φιλίππου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Πέτρῳ· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με; »

« Ἐγένετο φιλονεικεία ἐν τοῖς μαθηταῖς, τίς αὐτῶν δοκεῖ εἶναι μείζων. Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· *Οἱ βασιλεῖς τῶν ἐθνῶν κατακυριεύουσιν αὐτῶν*, καὶ

claudus, vel naso mutilato, vel auribus amputatis, vel cuicunque **510** fuerit contritio manus aut pedis, vel gibbosus, vel ephelus oculis, vel maculosus; vel homo in quo fuerit scabies agrestis, vel impetigo, vel unius testiculi, non appropinquabit ad offerendum sacrificia Domino, quia macula est in eo. Ex donis sanctis comedet: verumtamen ad velum non accedet, et ad altare non appropinquabit. Mulierem meretricem et profanam non accipient, quoniam sancti sunt. »

*Psal.* CXXXI, 9. — « Sacerdotes tui induantur justitiam, et sancti tui exsultatione exsultabunt. »

*Prov.* XXVII, 23. — « Scite cognosces animas pecoris tui, et pones cor tuum super greges tuos. »

*Zach.* XI, 4. — « Pascite oves occisionis, quas qui possederunt, interficiebant, et non agebant pœnitentiam; et qui vendebant eas, dicebant: Benedictus Dominus, et divites facti sumus, et pastores earum nihil patiebantur super eis. »

*Ezech.* III, 17-21. — « Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, et ut audias ex ore meo verbum, et præcipias eis ex me. Si dicente me ad iniquum, ut avertatur a viis suis, ut vivat; si iniquus ille in iniquitate sua mortuus fuerit, sanguinem ejus de manu tua requiram. Sin tu præceperis iniquo, nec conversus fuerit ex iniquitate sua, in injustitia sua morietur, et tu animam tuam liberabis. Et cum averterit se justus, et fecerit delictum, in peccatis suis morietur, eo quod non erunt in memoria justitiæ illius; et sanguinem ejus de manu tua requiram. Si autem præceperis justo ut non peccet, tu animam tuam liberabis. »

*Ezech.* XLIV, 21, 30.— « Vinum non bibet omnis sacerdos, quando ingredietur in atrium interius. Ex omnibus primitiis vestris, sacerdotibus erit. »

*Sap.* VI, 11. — « Qui justa custodierint, sanctificabuntur: et qui didicerint ista, invenient quid respondeant. »

*Eccli.* VII, 4, 31. — « Noli quærere ab homine ducatum, neque a rege cathedram honoris. In tota anima tua quære Dominum, et sacerdotes illius suscipe. In omni virtute tua glorifica illum qui fecit te, et ministros ejus ne derelinquas. Time Dominum, et honora sacerdotem, et da illis partem suam sicut mandavit tibi. »

*Eccli.* XXXII, 1-3. — « Rectorem te posuerunt? noli extolli: esto in illis sicut unus ex ipsis. Curam illorum habe, et sic conside; et omni cura tua explicita recumbe, ut læteris propter illos, et benevolentiæ gratiam accipias coronam. »

*Matth.* XVI, 13. — « Venit Jesus in partes Cæsareæ Philippi, » et quæ sequuntur.

*Joan.* XXI, 16. — « Dixit Jesus Petro: Simon Jona, diligis me plus his? » etc.

*Luc.* XXII, 24 *seqq.* — « Facta est contentio inter discipulos, quis eorum videretur esse major. Jesus autem dixit eis: Reges gentium dominantur

eorum, et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor; et qui præcessor est, sicut ministrator. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne **511** qui recumbit? Ego autem in medio vestrum sum, sicut qui ministrat. »

A οἱ ἐξουσιάζοντες αὐτῶν εὐεργέται καλοῦνται. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ ὁ μείζων ἐν ὑμῖν γενέσθω ὡς ὁ νεώτερος, καὶ ὁ ἡγούμενος ὡς ὁ διακονῶν. Τίς γὰρ μείζων, ὁ ἀνακείμενος, ἢ ὁ διακονῶν; οὐχὶ ὁ ἀνακείμενος; Ἐγὼ δέ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν. »

*Luc.* XII, 37-42. — « Beati servi illi quos, cum venerit Dominus, invenerit vigilantes. Amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator et prudens, quem constituet dominus super familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram? Beatus ille servus quem, cum venerit dominus, eum invenerit sic facientem. Vere dico vobis, quoniam super omnia quæ possidet constituet eum. »

« Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι, οὓς ἐλθὼν ὁ κύριος εὑρήσει γρηγοροῦντας. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλινεῖ αὐτοὺς, καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Εἶπε δὲ Κύριος· Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς οἰκονόμος καὶ φρόνιμος, ὃν καταστήσει ὁ κύριος ἐπὶ τῆς θεραπείας αὐτοῦ τοῦ δοῦναι ἐν καιρῷ τὸ σιτομέτριον; Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος ὃν ἐλθὼν ὁ κύριος, αὐτὸν εὑρήσει ποιοῦντα οὕτως. Ἀληθῶς
B λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ καταστήσει αὐτόν. »

*Act.* XX, 26-32. — « Contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium vestrum. Non enim subterfugi, quominus annuntiarem vobis omne consilium Dei. Attendite ergo vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Nunc commendo vos, fratres, Deo, et verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, et dare hæreditatem in sanctificatis. »

« Διαμαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθαρός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος πάντων ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ὑμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, ἣν περιεποιήσατο διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος. Καὶ τανῦν παρατίθημι ὑμᾶς, ἀδελφοί, τῷ Θεῷ, καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις. »

*I Thessal.* II, 4-6. — « Ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in occasione avaritiæ (Deus testis est), nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis; cum possemus vobis oneri esse, tanquam Christi apostoli : sed facti sumus in medio vestri, tanquam si nutrix foveat filios suos. »

« Οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες,
C ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὔτε γάρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὔτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, Θεὸς μάρτυς, οὔτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὔτε ἀφ' ὑμῶν, οὔτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι· ἀλλ' ἐγενήθημεν ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ἐὰν τροφὸς θάλπῃ τὰ ἑαυτῆς τέκνα. »

*I Tim.* III, 1 *seqq.* — « Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat. Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, ornatum, hospitalem, doctorem, non vinolentum, non percussorem, sed magis modestum, non cupidum, suæ domui bene præpositum, filios habentem subditos in multa subjectione cum omni castitate. Si quis autem domui suæ præesse nequit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit? Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli. Oportet autem et illum testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ne in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli. »

« Εἴ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι, μιᾶς γυναικὸς ἄνδρα, νηφάλιον, κόσμιον, φιλόξενον, διδακτικὸν, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, ἀλλ' ἐπιεικῆ μᾶλλον, ἀφιλάργυρον, τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶς προϊστάμενον, τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ πολλῇ μετὰ πάσης
D σεμνότητος. Εἰ δέ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδεν, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; Οὐ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθεὶς, εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου. Δεῖ δὲ καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὀνειδισμὸν ἐμπέσῃ καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. »

*I Tim.* V, 22. — « Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Teipsum castum custodi. »

« Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει, μηδὲ κοινώνει ἁμαρτίαις ἀλλοτρίαις. Ἑαυτὸν ἁγνὸν τήρει. »

*Tit.* I, 7. — « Oportet episcopum sine crimine *esse, sicut Christi* apostolum et dispensatorem, *non superbum,* non iracundum, non vinolentum,

« Δεῖ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολον καὶ οἰκονόμον· μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλήκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ, ἀλλὰ

φιλόξενον, φιλάγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὅσιον, ἐγκρατῆ. »

« Μηδείς σου περιφρονείτω τῆς νεότητος. Ὑπομίμνησκε αὐτοὺς ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάττεσθαι, πειθαρχεῖν, πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἑτοίμους εἶναι. »

« Ἐπισκοποῦντες, μὴ ἀναγκαστῶς, ἀλλ' ἑκουσίως, μηδὲ αἰσχροκερδῶς, ἀλλὰ προθύμως κατὰ Θεόν· μηδὲ ὡς κατακυριεύοντες τῶν κλήρων, ἀλλὰ τύποι γινόμενοι τοῦ ποιμνίου. »

Τὸν προεστῶτα μὴ ἐπαιρέτω τὸ ἀξίωμα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ τοῦ μακαρισμοῦ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἢ καὶ αὐτὸς *τυφλωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπέσῃ τοῦ διαβόλου*. Ἀλλ' ἐκεῖνο πεπείσθω, ὅτι ἡ τῶν πλειόνων ἐπιμέλεια πλειόνων ἐστὶν ὑπηρεσία. Ὡς οὖν ὁ πολλοῖς μὲν ὑπηρετῶν τετραυματισμένοις, καὶ ἀποξύων μὲν τοὺς ἰχῶρας ἑκάστου τραύματος, προσάγων δὲ τὰ βοηθήματα κατὰ τὴν ἰδιότητα τῆς ὑποκειμένης κακώσεως, οὐχὶ ἐπάρσεως ἀφορμὴν τὴν ὑπηρεσίαν λαμβάνει, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεως καὶ ἀγωνίας· καὶ πολὺ πλέον οὗτος ὁ τὰ ἀσθενήματα ἰᾶσθαι τῆς ἀδελφότητος πιστευθεὶς, ὡς πάντων ὑπηρέτης, καὶ ὑπὲρ πάντων λόγον ἔχων δοῦναι, διανοεῖσθαι καὶ ἀγωνιᾷν ὀφείλει. Τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ κατορθωθήσεται ὁ σκοπὸς τοῦ Κυρίου εἰπόντος· *Εἴ τις θέλει ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος, καὶ πάντων διάκονος.*

non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem, » etc.

*Tit.* II, 15. — « Nemo adolescentiam tuam contemnat. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse. »

*I Petr.* v, 3. — « Providentes, non coacte, sed spontanee; neque turpis lucri gratia, sed voluntarie secundum Deum: neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis. »

*S. Basil. ex canon. Constit. quæst.* 3. — Antistitis animos dignitas non attollat, ne ab humilitatis et modestiæ beatitudine excidat, aut ipse etiam *in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli* (*I Tim.* III, 6). Quin potius hoc sibi persuadeat, multorum curam gerere nihil aliud esse quam multis inservire. Quemadmodum igitur qui multis sauciis operam navat, ac tum singulorum vulnerum **512** saniem eradit, tum cuique dolori consentaneum remedium adhibet, hic ex ejusmodi officio elationis ansam nequaquam arripit, sed humilitatis potius et sollicitudinis: eodem modo, et quidem multo magis is ad quem totius sodalitii infirmitatum curatio spectat, velut qui omnium minister sit, rationemque pro omnibus reddendam habeat, ita animo constitutus esse debet, ac trepidare. Hoc enim pacto illud præstabit quod sibi Dominus proponebat, cum diceret: *Si quis vult inter vos primus esse, sit omnium novissimus, et omnium minister* (*Marc.* IX, 34).

Ὁ τὴν κοινὴν φροντίδα πεπιστευμένος, ὡς ὀφείλων λόγον δοῦναι περὶ ἑκάστου τῶν ἐμπεπιστευμένων, οὕτω διακείσθω.

Μανθάνειν ἀνεπαισχύντως, καὶ διδάσκειν ἀνεπιφθόνως, καὶ εἴ τι παρ' ἑτέρου δεδίδακται, μὴ ἐπικρύπτειν, ὥσπερ αἱ φαῦλαι τῶν γυναικῶν, αἱ τὰ νόθα ὑποβαλλόμεναι· ἀλλὰ κηρύσσειν εὐγνωμόνως τὸν Πατέρα τοῦ Λόγου.

Ἀνθρώπῳ, χαλεποῦ ὄντος τοῦ εἰδέναι ἄρχεσθαι, κινδυνεύει μᾶλλον χαλεπώτερον εἶναι τὸ εἰδέναι ἄρχειν ἀνθρώπων· καὶ μάλιστα ἀρχὴν ταύτην τὴν ἡμετέραν, τὴν ἐν νόμῳ θείῳ καὶ πρὸς Θεὸν ἄγουσαν, ἧς ὅσον τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτον καὶ ὁ κίνδυνος.

Αὕτη μοι φαίνεται τῷ ὄντι τέχνη τις εἶναι τεχνῶν, καὶ ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, ἄνθρωπον ἄγειν τὸ πολυτροπώτατον ζῶον καὶ ποικιλώτατον.

Ὥσπερ τοῖς σώμασιν, οὐ τὴν αὐτὴν φαρμακείαν καὶ τροφὴν προσφέρονται ἅπαντες, ἄλλοι δὲ ἄλλην, ἢ εὐεκτοῦντες, ἢ κάμνοντες, οὕτω καὶ τὰς ψυχὰς διαφόρῳ λόγῳ καὶ ἀγωγῇ θεραπευτέον. Μάρτυρες δὲ τῆς θεραπείας, ὧν καὶ τὰ πάθη. Τοὺς μὲν ἄγει λόγος, οἱ δὲ ῥυθμίζονται παραδείγματι. Οἱ μὲν δέονται κέντρου, οἱ δὲ χαλινοῦ. Καὶ οἱ μὲν γάρ εἰσι νωθεῖς καὶ δυσκίνητοι πρὸς τὸ καλὸν, οὓς τῇ πληγῇ τοῦ λόγου διεγερτέον, οἱ δὲ θερμότεροι τοῦ μετρίου τῷ

*Ibid. quæst.* 25. — Qui communem omnium curam suscepit, eo animo esse debet, tanquam pro unoquoque eorum qui suæ fidei commissi sunt, rationem sit redditurus.

*Ejusdem epist.* 1. — Discere sine pudore, et sine invidia docere oportet: si quid ab alio didiceris, minime silentio dissimulare (quemadmodum improbæ mulieres solent, quæ adulterinos fetus pro suis supponunt), sed candido animo Verbi Patrem prædicare.

*S. Greg. Nazianz. orat.* 1. — Cum homini difficile sit nosse parere, tum vero longe difficilius videtur scire hominibus imperare, ac præsertim hoc nostro imperio, quod lege divina administratur et ad Deum ducit: cujus quanto major celsitudo et dignitas sit, tanto quoque gravius periculum est.

*Ibid.* — Hæc mihi vere ars artium et scientia scientiarum esse videtur, hominem regere, animal illud mire multiplex, et quam maxime varium.

*Ibid.* — Veluti nec medicamenta, nec alimenta eadem corporibus omnibus offeruntur, sed alia aliis, pro eorum, vel sanitatis, vel valetudinis ratione: sic animæ diverso modo et ductu curantur. Ac curationis testes sunt qui morbis hujuscemodi vexantur. Alios movet oratio, alii antistitis exemplo componuntur. Calcaribus alii opus habent, alii freno. Nam qui lente et segniter ad virtutem moventur, hi verborum stimulis excitandi

sunt; qui vero spiritu plus quam par sit incalescunt, et præcipiti impetu feruntur, velut equulei generosi procul a meta cursitantes, hos utique orationis freno coercere præstiterit. Aliis laus prodest, aliis reprehensio, modo utraque tempestive prudenterque adhibeatur. Alios adhortatio corrigit, alios objurgatio; atque hæc rursus quosdam, si palam arguantur; alios, si remotis arbitris increpentur. Sunt enim qui nihil curent privatas admonitiones, publica vero reprehensione emendentur; sunt rursus qui, cum liberius redarguantur, pudorem omnem abstergant, contraque privatis castigationibus meliores illis fiant, quos vicem suam dolere perspiciunt: hoc vicissim muneris rependentes, ut eorum monitis morem gerant. Quidam ita sollicite observandi sunt, ut ne minima quidem eorum errata dissimulentur: contra in aliis nonnulla præterire satius fuerit, ita ut videntes non videamus, et audientes non audiamus. Neque rursum benignitate nimium oportet emollire, neque severitate exasperare.

A πνεύματι καὶ δυσκάθεκτοι ταῖς ὁρμαῖς, καθάπερ πῶλοι γενναῖοι ἔξω τῆς νύσσης θέοντες. Τοὺς μὲν ἔπαινος ὤνησεν, τοὺς δὲ ψόγος· ἀμφότερα μετὰ τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ λόγου. Τοὺς μὲν παράκλησις κατορθοῖ, τοὺς δὲ ἐπιτίμησις· καὶ αὖθις, τοὺς μὲν ἐν τῷ κοινῷ διελεγχομένους, τοὺς δὲ κρύβδην. Φιλοῦσι γὰρ οἱ μὲν καταφρονεῖν τῶν ἰδίων νουθετημάτων, πλήθους καταγνώσει σωφρονιζόμενοι· οἱ δὲ πρὸς ἐλευθερίαν τῶν ἐλέγχων ἀναισχυντεῖν, τῷ τῆς ἐπιτιμήσεως μυστηρίῳ παιδαγωγούμενοι, καὶ ἀντιδιδόντες τῆς συμπαθείας τὴν εὐπόθειαν. Τῶν μὲν παρατηρεῖν ἐπιμελῶς ἀναγκαῖον, μέχρι καὶ τῶν σμικροτάτων, ὅσον τὸ οἴεσθαι λανθάνειν· τῶν δέ ἐστιν ἃ καὶ παρορᾷν ἄμεινον, ὥστε ὁρῶντας μὴ ὁρᾷν, καὶ ἀκούοντας μὴ ἀκούειν· μήτε τῇ χρηστότητι μαλακίζειν, μήτε τρα- B χύνειν τῇ χαλεπότητι.

*Ibid.* — Hic demum spiritualis omnis præfecturæ finis esse debet, ut qui præest privata ubique commoda sua negligat, atque aliorum utilitati consulat.

Οὗτος ὅρος πάσης πνευματικῆς προστασίας, πανταχοῦ τὸ καθ' ἑαυτὸν παρορᾷν πρὸς τὸ τῶν ἄλλων συμφέρον.

**513** *Ejusd. orat. in Pasch.* — Filiis parcere paterna lex est.

Παίδων φείδεσθαι πατρικὸς νόμος.

*Ejusd.* — Alentis etiam alimonia doctrina est.

Τροφὴ καὶ τοῦ τρέφοντός ἐστιν ἡ δίδαξις.

*Ejusd.* — Animi serenitatem in objurgando, et severitatem in laudando adhibere convenit, ac neutrum per immoderationem labefactare; verum hoc præstare, ut et paterna objurgatio sit, et laudatio gravis: sic nempe ut nec mollities dissoluta sit, nec acerba severitas, sed altera lenitatis, altera prudentiæ nomen retineat; utraque autem cum philosophia conjuncta sit.

Ἐπιτιμῆσαι γαληνῶς, ἐπαινέσαι παιδευτικῶς, καὶ μηδέτερον τῇ ἀμετρίᾳ λυμαίνεσθαι, ἀλλὰ ποιῆσαι καὶ τὴν ἐπιτίμησιν πατρικὴν, καὶ τὸν ἔπαινον ἀρχικόν· μήτε τὸ ἁπαλὸν ἔκλυτον, μήτε στύφον τὸ αὐστηρόν· ἀλλὰ τὸ μὲν ἐπιείκειαν, τὸ δὲ φρόνησιν, C καὶ φιλοσοφίαν ἀμφότερα.

*Ejusd.* — Quanta sublimitas dignitasque est, tanto grave est periculum.

Ὅσον τὸ ὕψος καὶ τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτον καὶ ὁ κίνδυνος.

*Ejusd.* — Sacerdotes, induite justitiam. Pascuæ oves non dispergamus, nec occidamus, pro quibus animam suam bonus ille pastor posuit, qui cognoscit suas, et a suis cognoscitur; qui vocat eas nominatim, et introducit eas (*Joan.* x, 3), et educit ab infidelitate ad fidem, et ab hacce vita ad alterius vitæ requiem. Metuamus ne, quod Scriptura comminatur, judicium a nobis incipiat (*I Petr.* iv, 17); ne duplicia peccata de manu Domini suscipiamus, et cum ipsi non ingrediamur, alios qui ingredi possunt prohibeamus (*Luc.* xi, 52).

Οἱ ἱερεῖς, ἐνδύσασθε δικαιοσύνην. Μὴ διασπείρωμεν τὰ πρόβατα τῆς νομικῆς, καὶ διαφθείρωμεν, ὑπὲρ ὧν ἔθηκε τὴν ψυχὴν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ γινώσκων τὰ ἴδια, καὶ γινωσκόμενος ὑπὸ τῶν ἰδίων, καὶ καλῶν κατ' ὄνομα, καὶ εἰσάγων αὐτὰ, καὶ ἐξάγων ἀπό τε ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ τῆς ζωῆς ταύτης εἰς τὴν ἐκεῖθεν ἀνάπαυσιν· φοβηθῶμεν μὴ ἀφ' ἡμῶν ἄρξηται τὸ κρίμα καὶ τὴν ἀπειλήν· μὴ λάβωμεν ἐκ χειρὸς Κυρίου διπλᾶ τὰ ἁμαρτήματα, D αὐτοί τε οὐκ εἰσιόντες, καὶ τοὺς εἰσελθεῖν δυναμένους κωλύοντες.

Oves, vestros pastores nequaquam pascite, nec ultra terminos vestros assurgite. Satius vobis sit ut recte pascamini. Censuram in judices ne vobis arrogetis, nec legum latoribus leges imponatis. Non enim dissensionis et confusionis Deus est, sed pacis (*I Cor.* xiv, 33).

Τὰ πρόβατα, μὴ ποιμαίνετε τοὺς ποιμένας, μηδὲ ὑπὲρ τοὺς ἑαυτῶν ὅρους ἐπαίρεσθε. Ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν ἂν καλῶς ποιμαίνησθε. Μὴ κρίνετε τοὺς κριτὰς, μηδὲ νομοθετῆτε τοῖς νομοθέταις. Οὐ γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀκαταστασίας καὶ ἀταξίας, ἀλλ' εἰρήνης καὶ τάξεως.

Præceptoris oculus tacita doctrina est.

Καὶ ὀφθαλμὸς παιδευτοῦ σιωπῶσα διδασκαλία.

*S. Greg. Nyss.* — Quantum corpori præstat animus, tantum quoque is qui animis medetur, eos antecellit qui corpora duntaxat curant.

Ὅσον κρείττων ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων ὁ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

*S. Chrysost. lib.* iii *De sacerd.* — Tanto sublimius cœlo sacerdotium est, quanto spiritus carne præstantior.

Τοσοῦτον ἀνώτερον βασιλείας ἕστηκεν ἱερωσύνη, ὅσον πνεύματος καὶ σαρκὸς τὸ μέσον.

A Οὐ γάρ ἐστι τὰ τῶν ἱερέων κρύπτεσθαι ἐλαττώματα, ἀλλὰ καὶ τὰ σμικρότατα ταχέως κατάδηλα γίνεται.

Οὐ χρὴ τὴν σύνεσιν ἡλικίᾳ κρίνειν, οὐδὲ τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῆς πολιᾶς δοκιμάζειν, οὐδὲ τὸν νέον πάντως ἀπείργειν τῆς τοιαύτης διακονίας, ἀλλὰ τὸν νεόφυτον. Πολὺ δὲ ἀμφοτέρων τὸ μέσον.

Οἱ πολλοὶ ὅταν τινὰ ἴδωσι χρημάτων κρείττονα, εὐθέως αὐτὸν ἐπιτήδειον εἶναι πρὸς ταύτην ἀποφαίνονται οἰκονομίαν. Ὁ τοιοῦτος λυμεὼν ἂν εἴη προστάτης, καὶ λύκος ἀντὶ ποιμένος.

Μηδεὶς μήτε νέον διαβάλλῃ, μήτε γέροντα ἐγκωμιάζῃ. B Οὔτε γὰρ ἡ πολιὰ ἀρετή, οὔτε ἡ νεότης κακία. Πολλοὶ καὶ ἐν νεότητι φιλοσοφίαν ὑπεδείξαντο· πολλοὶ καὶ γὰρ ἐν γήρει ὑπεσκελίσθησαν. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὴν φλόγα δρόσον εἰργάσαντο· καὶ Δανιὴλ δωδεκαέτης ὤν, τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διελέγετο, καὶ τοὺς λέοντας πρόβατα ἐποίησεν· οὐ τὴν φύσιν μεταβαλών, ἀλλὰ τὴν θηριωδίαν αὐτῶν τῇ πίστει χαλινώσας. Καὶ Παῦλος γεγηρακὼς ἦν καὶ πεπολιωμένος, καὶ σκυλευτὴς γέγονε τῶν Ἐκκλησιῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ βραβεῖον τῆς πίστεως ἥρπασεν, καὶ πρόβατον γέγονεν ἀγαθότητος, καὶ κήρυξ, καὶ ἀπόστολος. Μὴ οὖν τὸν νέον διάβαλλε, μηδὲ τὸν γεγηρακότα ἐπαίνει. Οὐ γὰρ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς ἡλικίας ἀρετὴ καὶ κακία, ἀλλὰ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης. Κἂν ᾖς νηφάλιος, οὐδέν σε C καταβλάψει τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας· κἂν ᾖς ῥᾴθυμος, οὐδέν σε ὠφελήσει τὸ γῆρας. Πολιὰ γὰρ οὐ τρίχες λευκαί, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετή. Οὗτος τοίνυν ὁ Δαβὶδ νέος ὤν, ὥριμον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐκέκτητο. Ἦλθεν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαί, ἔχων τὸ κέρας, ἔνθα τὸ ἔλαιον ἦν τὸ ἅγιον. Καὶ τί φησιν; Ἔπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλέα τῶν υἱῶν σου ἕνα. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλέα, νομίσας ἐκείνῳ ἐπιτήδειον εἶναι τὸ ἀξίωμα, ἄγει τὸν πρῶτον υἱόν, καί φησιν ὁ προφήτης· Πάραγε αὐτόν, οὐκ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ. Ἄγει τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον· οὐδὲ οὗτος· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον. Ἀνηλώθη ὁ χορὸς τῶν παίδων, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ ηὑρίσκετο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον; ᾐσχύνθη ὁ πατήρ· Ἔχω ἕνα, φησίν, μικρόν, εὐτελῆ· βασι- D λέα ζητεῖς, μικρόν, εὐτελῆ, ποιμένα. Ἄνθρωπος ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ Θεὸς στεφανοῖ. *Οὐ γὰρ ὡς ὄψεται ἄνθρωπος, ὄψεται Θεός. Ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν.* Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητοῦμεν, ψυχῆς εὐγένειαν ἐπιθυμοῦμεν.

Βούλει μαθεῖν, ὅση τῶν ἱερέων ἐστὶν ἡ δύναμις; Ἐννόησον τὸ βάπτισμα, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, τὴν υἱοθεσίαν, τὰ μυρία ἀγαθά, ἃ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τούτων σοι παραγίνεται, καὶ διὰ τῆς ἐπικλήσεως τῆς ὑπὸ τούτων σοι γινομένης. Ἀλλ' ἐπειδὴ ῥᾳθύμως αὐτοῖς προσερχόμεθα, καὶ

*Ibid.* — Fieri non potest ut sacerdotum vitia obscura sint; verum et levissima quoque statim in apertum proferuntur.

*Ejusd.* — Neque prudentiam ætate metiri, neque senem ex canitie probare convenit, nec rursus juvenem ab ecclesiastico ministerio submovere, sed neophytum. Inter utrumque porro multum est discriminis.

*Ejusd.* — Multi sunt qui simul atque aliquem ab opibus abhorrentem viderint, protinus eum ad hujusmodi munus obeundum idoneum censent. Atqui fieri potest ut is pestilens antistes sit, ac lupus, non pastor.

*Ejusdem, orat.* 1 *in Psal.* L. — Nec juvenem B quisquam criminetur, nec senem laudibus efferat. Neque enim canities virtus est, nec juventus vitium. Multi etiam in juvenili ætate philosophiæ documenta præbuerunt; multi itidem in senecta prolapsi sunt. Enimvero tres pueri in fornace erant, et flammam in rorem converterunt. Et Daniel duodecimo ætatis anno ad populum Hebræum concionem habebat; quin et ex leonibus oves faciebat: non quidem natura eorum mutata, sed feritate freno fidei compressa. Et Paulus senex et canus cum esset, Ecclesias populabatur; postmodum vero fidei palmam rapuit, atque ovis bona, et præco, et apostolus exstitit. Quæ cum ita sint, non est cur vel juvenem suggilles, vel senem prædices. Neque enim in ætatis differentia virtus et vitium, C sed in mentis **514** et sensus discrimine consistunt. Ac proinde, nec si sobrius et prudens fueris, quidquam tibi detrimenti præmatura ætas attulerit; nec si segnis ignavusque sis, quidquam te senectus juvabit. Senectus enim non in crinium canitie, sed in animi virtute sita est. Sic nimirum David, cum adhuc juvenis esset, maturum virtutis fructum possidebat. Venit porro Samuel ad Jesse, cornu gestans, in quo sanctum esset oleum. Et quid ait? Misit me Deus ut unum e tuis filiis regem faciam (cfr. *I Reg.* XVI). Audito Jesse regis nomine, filium natu maximum adducit, arbitratus eum ad hujusmodi dignitatem idoneum esse. Propheta vero: Amove hunc; non acceptus est Domino. Ad- D ducit ille secundum; at nec iste etiam. Tertium adducit, nec is quoque erat; tum quartum, quintum; jamque filiorum chorus consumptus erat, nec tamen inveniebatur ille qui quærebatur. Dixit itaque Samuel: Nullusne præterea tibi filius est? Pudore suffusus pater: Unum parvulum et vilem habeo, inquit: verum regem quæris, is autem vilis est opilio. Homo vilipendit, at Deus coronat. *Non enim ut videt homo, sic videt Deus. Homo quippe videt in faciem: Deus autem intuetur cor* (*I Reg.* XVI, 7). Non enim obesitatem quærimus, sed animi potius nobilitatem.

*Ejusd.* — Vis scire quanta sacerdotum potentia sit? Baptismum inspice, peccatorum remissionem, adoptionem, sexcenta denique bona quæ per impositionem manuum ipsorum, et per invocationem quam tua causa faciunt, tibi contingunt. At quia negligenter ad ipsos, ignavoque et languido animo

accedimus, propterea vita nostra funditus eversa est.

*Ejusd. orat. in discessum episc.* — Si patriarcha Jacob, cum gregibus præesset, et pecudes rationis expertes pasceret, ac rationi reddendæ homini duntaxat obnoxius esset, noctes tamen insomnes transigebat, æstusque et algores, et omnes cœli injurias ferebat, ne quid sibi ex illis periret: quanto magis nos, qui non brutis, sed spiritualibus ovibus præficimur, nec hominibus, sed Deo rationem reddendam habemus, nihil omnino quod ad gregis utilitatem conferat, defugere ac recusare debemus: sed quo grex iste illo melior est, et homines brutis, ac Deus hominibus, hoc quoque majus et vehementius studium atque alacritatem oportet adhibere.

*Ibid.* — Ejusmodi sanctorum virorum viscera sunt, animique in filios propensio, ut cum ipsis mori dulcius esse habeant, quam sine ipsis vivere.

*Ignat. ex epist. ad Smyrn.* — Omnes episcopum sequimini, ut Jesus Christus Patrem; presbyterium, ut apostolos; diaconos autem reveremini ut Dei mandatum ferentes. Nullus sine episcopo aliquid operetur eorum quæ conveniunt Ecclesiæ. Ea firma Eucharistia censeatur quæ ab episcopis fit. Ubi episcopus apparuerit, illic et plebs sit, quemadmodum ubi Christus est, illic et Ecclesia catholica. Non est licitum sine episcopo neque baptizare, neque agapen facere: sed quod utique ipse probaverit, hoc est Deo beneplacitum. Qui honorat episcopum, a Deo honoratus est; qui clam episcopo aliquid facit, diabolo præstat obsequium.

**515** *Ejusd. epist. ad Polycarp. Smyrn.* — Omnes supporta, quemodo et te Dominus. Omnes suffer in dilectione: orationibus assiduis vaca. Ampliorem quam habeas intelligentiam postula. Vigila, oculum non dormientem possidens.

*Ejusd.* — Omnium ægritudines porta, veluti perfectus athleta. Ubi major fuerit labor, ibi et majus lucrum est. Bonos discipulos si diligas, non est tibi gratia; magis fac ut contumaciores in lenitate subjicias. Non omne vulnus eodem emplastro curatur. Acredines perfusionibus seda. Propterea carne simul et spiritu constas, ut quæ conspectui tuo manifesta sunt, blande corrigas; quæ autem aspectum tuum fugiunt, pete ut tibi revelentur, ut in nullo deficias.

Præsulem oportet ab omni reprehensione alienum esse, et vitam exercitationibus excolere, nec ullius rei quæ Deo grata sit, studium prætermittere.

*S. Athanas.* — Ante omnia oportet Ecclesiæ ministrum ab ira alienum esse; nec objurgatione uti, sed adhortatione et deprecatione.

*Didymi.* — Tum demum doctor rem conficit, fidemque loquendo nanciscitur, cum ipse vita et actionibus erudit: secundum illud: *De iis quæ cœpit Jesus facere et docere* (*Act.* I, 1).

A ἠμελημένῳ λογισμῷ, διὰ τοῦτο ἅπας ὁ βίος ἡμῶν ἀνατέτραπται.

Εἰ ὁ πατριάρχης Ἰακὼβ θρεμμάτων προεστὼς, πρόβατα ἄλογα βόσκων, καὶ ἀνθρώπῳ μέλλων εὐθύνας διδόναι, καὶ νύκτας ἀΰπνους διήνυσεν, καὶ καύματα, καὶ κρύος, καὶ πᾶσαν ἀέρων ἀνωμαλίαν ἔφερεν, ὥστε μηδὲν παραπολέσθαι τῶν θρεμμάτων ἐκείνων, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τοὺς οὐκ ἀλόγοις ἐφεστῶτας, ἀλλὰ πνευματικοῖς προβάτοις, καὶ οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ μέλλοντας τὰς εὐθύνας διδόναι, πρὸς οὐδὲν ὀκνεῖν καὶ ἀναδύεσθαι χρὴ τῶν δυναμένων ὠφελῆσαι τὰ ποίμνια· ἀλλ' ὅσον βελτίων αὕτη ἡ ποίμνη ἐκείνης, καὶ ἀλόγων ἄνθρωποι, καὶ ἀνθρώπων Θεὸς, οὕτω καὶ ἡμᾶς πλείω, καὶ σφοδροτέραν τὴν σπουδὴν καὶ τὴν προθυμίαν ἐπιδείκνυ- B σθαι χρή.

Τοιαῦτα τῶν ἁγίων τὰ σπλάγχνα, [ὥστε] τὸν μετὰ τῶν τέκνων θάνατον τῆς χωρὶς αὐτῶν ζωῆς γλυκύτερον νομίζειν

Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις· τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέπεσθε, ὡς Θεοῦ ἐντολὴν διακονοῦντας. Μηδεὶς χωρὶς ἐπισκόπου τι πρασσέτω τῶν ἀνηκόντων εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐκείνη βεβαία εὐχαριστία ἡγείσθω, ἡ ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων οὖσα. Ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἤτω, ὥσπερ ὅπου ἂν ὁ Χριστὸς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Οὐκ ἐξόν ἐστι χωρὶς τοῦ ἐπι- C σκόπου οὔτε βαπτίζειν, οὔτε ἀγάπην ποιεῖν· ἀλλ' ὃ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο τῷ Θεῷ εὐάρεστον. Ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον, ὑπὸ Θεοῦ τετίμηται· ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσων, τῷ διαβόλῳ λατρεύει.

Πάντας βάσταζε, ὡς καὶ σὲ ὁ Κύριος. Πάντων ἀνέχου ἐν ἀγάπῃ· προσευχαῖς σχόλαζε ἀδιαλείπτοις. Αἰτοῦ σύνεσιν πλείονα ἧς ἔχεις. Γρηγόρει, ἀκοίμητον ὄμμα κεκτημένος.

Πάντων τὰς νόσους βάσταζε ὡς τέλειος ὁ ἀθλητής. Ὅπου πλείων κόπος, πολὺ κέρδος. Καλοὺς μαθητὰς ἐὰν φιλῇς, χάρις σοι οὐκ ἔσται· μᾶλλον τοὺς ἀπειθεστέρους ἐν πραότητι ὑπότασσε. Οὐ πᾶν τραῦμα τῇ αὐτῇ ἐμπλάστρῳ θεραπεύεται. Τοὺς παροξυσμοὺς ἐμβροχαῖς παῦε. Διὰ τοῦτο σαρκικὸς εἶ, καὶ πνευ- D ματικὸς, ἵνα τὰ φαινόμενά σοι εἰς πρόσωπον κολακεύῃς· τὰ δὲ ἀόρατα αἴτει ἵνα σοι φανερωθῇ, ἵνα μηδενὸς λείπῃ.

Χρὴ τὸν προεστῶτα ἀνεπίληπτον μελετᾷν καὶ ἀσκεῖσθαι βίον, καὶ μηδὲν ἀνεπιτήδευτον ἔχειν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ.

Δεῖ τὸν λειτουργὸν τῆς Ἐκκλησίας πρὸ πάντων ἐκτὸς ὀργῆς εἶναι, καὶ μὴ ἐπιπλήττειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν.

Τότε ἀνύει διδάσκαλος, καὶ πιστεύεται λέγων, ὅταν ἀφ' ὧν πράττει παιδεύῃ, κατὰ τὸ, *Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.*

Ἱερέα φρόνησις, καὶ βίος, καὶ εὐγένεια ποιεῖ. A Λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν δίδασκε, ἔργῳ δὲ αὐτὴν κήρυσσε.

Ἀλέξανδρος πόῤῥωθεν ἰδὼν, τὸ μὲν πλῆθος ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι, τοὺς δὲ ἱερεῖς προεστῶτας ἐν ταῖς βυσσίναις αὐτῶν, τὸν δὲ ἀρχιερέα ἐν τῇ ὑακίνθῳ καὶ διαχρύσῳ στολῇ, καὶ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχοντα τὴν κίδαριν, καὶ τὸ χρυσοῦν ἐπ' αὐτῆς ἔλασμα, ᾧ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα ἐγέγραπτο, προσελθὼν μόνος προσεκύνησε τὸ ὄνομα καὶ τὸν ἀρχιερέα. Παρμενίωνος δὲ πυθομένου, τί δή ποτε προσκυνούντων αὐτὸν ἁπάντων, αὐτὸς προσκυνήσειεν τὸν Ἰουδαίων ἀρχιερέα, Οὐ τοῦτον, εἶπε, προσεκύνησα, τὸν δὲ Θεόν· οὗ τὴν ἀρχιερωσύνην οὗτος τετίμηται.

ΤΙΤΛ. ΙΗ'. — *Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ φυλαττόντων τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.* B

« Οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἔπεσαν. »

« Ἔκρυψαν οἱ ἱερεῖς ὁδὸν Κυρίου. »

« Οἱ ἡγούμενοι αὐτῆς μετὰ δώρων ἔκριναν, καὶ οἱ ἱερεῖς αὐτῆς μετὰ μισθοῦ ἀπεκρίναντο, καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς μετὰ ἀργυρίου ἐμαντεύοντο. Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι κρῖμα, οἱ μισοῦντες τὰ καλὰ, καὶ ζητοῦντες τὰ πονηρά. Ἁρπάζοντες τὰ δέρματα αὐτῶν, καὶ τὰς σάρκας ἀπὸ τῶν ὀστέων αὐτῶν. »

« Οἱ ἱερεῖς αὐτῆς βεβηλοῦσι τὰ ἅγια, καὶ ἀσεβοῦσι νόμον. »

« Ὢ οἱ ποιμαίνοντες μάταια, καὶ οἱ καταλελοιπότες τὰ πρόβατα! μάχαιρα ἐπὶ βραχίονος αὐτοῦ. C Ἐγὼ οὐ ποιμαίνω ὑμᾶς· τὸ ἀποθνῆσκον ἀποθνησκέτω, καὶ τὸ ἐκλεῖπον ἐκλειπέτω, καὶ τὰ κατάλοιπα κατεσθιέτωσαν, ἕκαστος τὰς σάρκας τοῦ πλησίον αὐτοῦ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐξεγερῶ ποιμένα ἄπειρον ἐπὶ τὴν γῆν· τὸ ἐκλεῖπον οὐκ ἐπιστρέψεται, καὶ τὸ ἐσκορπισμένον οὐ μὴ ἰάσηται, καὶ τὸ ὁλόκληρον οὐ μὴ κατευθύνῃ, καὶ τὰ κρέα τῶν ἐκλεκτῶν φάγεται, καὶ τοὺς ἀστραγάλους αὐτῶν ἐκστρέψει. »

« Ἐπλανήθησαν διὰ τὰ σίκερα, ἱερεὺς καὶ προφήτης. Ἐξέστησαν διὰ τὸν οἶνον· ἐσείσθησαν ἀπὸ τῆς μέθης τοῦ σίκερα. »

« Ὢ οἱ ποιμένες οἱ διασκορπίζοντες καὶ ἀπολοῦντες τὰ πρόβατα τῆς ποίμνης. Διὰ τοῦτο τάδε λέγει Κύριος ἐπὶ τοὺς ποιμένας τοὺς ποιμαίνοντας τὸν D λαόν μου· Ὑμεῖς διεσκορπίσατε τὰ πρόβατά μου, καὶ ἐξώσατε αὐτὰ, καὶ οὐκ ἐπεσκέψασθε αὐτά. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ ὑμᾶς κατὰ τὰ πονηρὰ ἐπιτηδεύματα ὑμῶν. »

« Πρόβατα ἀπολωλότα ἐγενήθη ὁ λαός μου· οἱ ποιμαίνοντες αὐτὸν ἔξωσαν αὐτοὺς, ἐπὶ τὰ ὄρη, ἀπεπλάνησαν αὐτούς. »

« Οἱ ἀφηγούμενοι αὐτῶν λέοντες ὠρυόμενοι, οἱ ἁρπάζοντες ἅρπαγμα, ψυχὰς κατεσθίοντες ἐν δυναστείᾳ, καὶ τιμὰς λαμβάνοντες ἐν ἀδικίᾳ. »

« Καὶ ἱερεῖς ἠθέτησαν νόμον μου, καὶ ἐβεβήλουν τὰ ἅγιά μου· ἀναμέσον ἀκαθάρτου καὶ καθαροῦ οὐ διέστελλον, καὶ ἐβεβήλουν με ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οἱ

*Evagrii*; Al. *S. Nili.* — Sacerdotem prudentia, et vita, et ingenuitas morum faciunt. Sermone virtutem doce; opere autem eam prædica.

*Josephi*, *lib.* XI, *c.* 8. — Alexander plebem eminus candidis indutam vestibus conspicatus, sacerdotes vero et antistites byssinis amictos, ac pontificem hyacintho atque aurea stola vestitum, et capite cidarim, auream laminam, in qua nomen Dei inscriptum esset, gestantem, solus accedens, nomen illud et pontificem adoravit. Sciscitante autem Parmenione quid esset, quam ob rem ipse, cum ab omnibus adoraretur, Judæorum tamen pontificem adoraret: Non eum, inquit, sed Deum, cujus hic sacerdotio ornatus est, adoravi.

TIT. XVIII. — *De malis episcopis, et Dei mandata minime servantibus.*

*Psal.* LXXVII, 64. — « Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt. »

*Osee* IV, 6. — « Absconderunt sacerdotes viam Domini. »

*Mich.* III, 11, 1. — « Duces ejus cum muneribus judicabant, et sacerdotes ejus in mercede respondebant. Non vestrum est cognoscere judicium, qui odio habetis bonum, et quæritis mala. Diripientes pelles eorum ab eis, et carnes eorum ab ossibus eorum. »

*Soph.* III, 4. — « Sacerdotes ejus polluunt sancta, et impie agunt in legem. »

*Zach.* XI, 17, 9. — « O qui pascitis vana, et qui dereliquistis oves! gladius est super brachium ejus. Ego non pascam vos: quod moritur, moriatur, et quod deficit, deficiat, et reliqua devorent, unusquisque carnes proximi sui. Ecce ego suscitabo pastorem imperitum super terram: quod deficiet, non convertet, et quod dispersum erit, non sanabit, et integrum non diriget: et carnes electorum devorabit, et talos eorum pervertet. »

*Isa.* XXVIII, 7. — « Erraverunt propter siceram. Sacerdos et propheta **516** exciderunt mente propter vinum: vacillaverunt propter ebrietatem siceræ. »

*Jerem.* XXIII, 1. — « O pastores, qui dispergitis et perditis oves pascuæ. Ideo hæc dicit Dominus super pastores qui pascunt populum meum: Vos dispersistis oves, et ejecistis eas, nec visitastis eas. Ecce ego ulciscar vos, et mala studia vestra. »

*Jerem.* L, 6. — « Populus meus factus est ut oves quæ periere: qui pascebant eum, expulerunt eos in montes, errare fecerunt eos. »

*Ezech.* XXII, 25. — « Duces in medio eorum sicut leones rugientes, rapientes rapinam, animas devorantes in potentia, et pretia accipientes in injustitia. »

*Ibid.* 26-28. — « Et sacerdotes irritam fecerunt legem meam, et profanaverunt sanctuaria mea: inter immundum et sanctum non distinguebant.

et profanabant me in medio ipsorum. Principes eorum in medio illius quasi lupi rapientes prædam ad effundendum sanguinem, ut avare lucra sectentur; et prophetæ ejus liniebant eos. »

*Ezech.* XXXIV, 2-10. — « Hæc dicit Dominus: O pastores Jerusalem! nunquid pascunt pastores Jerusalem semetipsos? nonne oves pascuntur a pastoribus? Ecce lac comeditis, et lanis operimini, et quod crassum erat, occiditis, et oves meas non pascitis. Quod infirmum fuit, non confortastis; quod errabat, non reduxistis: et quod perierat, non quæsistis; et quod forte erat, afflixistis labore. Et dispersæ sunt oves meæ eo quod non essent pastores. Pascebant pastores semetipsos, oves autem meas non pascebant. Propterea ecce ego super pastores, et oves meas requiram de manibus eorum. »

*Sap.* VI, 2 *seqq.* — « Discite, judices finium terræ, quoniam data est a Domino potestas vestra. Qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur: quoniam, cum ministri essetis regni illius, non recte judicastis, nec custodistis legem, neque secundum voluntatem Dei ambulastis. Horrende et cito incumbet vobis interitus; quoniam judicium durissimum in his qui præsunt, fit. Exiguo enim conceditur misericordia: potentes autem potenter tormenta patientur. Non enim subtrahet personam Dominus hominum, nec verebitur magnitudinem.» Et rursum: « Fortioribus fortior instat cruciatio.»

*Matth.* XXIII, 1 *seqq.* — Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos, dicens: Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi. Omnia ergo quæcunque dixerint vobis servare, servate; secundum autem opera eorum nolite facere. Dicunt enim, et non faciunt. Alligant enim onera gravia et importabilia, et imponunt ea in humeros hominum; digito autem suo non movent ea. Omnia autem opera sua faciunt ut videantur ab hominibus. Dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias vestimentorum suorum. Amant etiam primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi. Vos autem nolite vocari Rabbi. Unus enim est Magister vester Christus: omnes autem vos fratres estis. Et patrem nolite vestrum **517** vocare super terram. Unus enim est Pater vester qui in cœlis est. Qui autem major est vestrum, sit minister vester. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur; et qui se humiliaverit, exaltabitur. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia comeditis domos viduarum, longas orationes ad ostentationem orantes. Propter hoc recipietis amplius judicium. Væ autem vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum; vos autem non intratis, nec introeuntes sinitis intrare. Væ autem vobis, qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem: excolantes culicem, camelum autem deglutientes. Væ autem vobis, quia mundatis

A ἄρχοντες αὐτῶν ἐν μέσῳ αὐτῆς ὡς λύκοι, ἁρπάζοντες ἅρπαγμα, τοῦ ἐκχέαι αἷμα, ὅπως πλεονεξίᾳ πλεονεκτῶσιν· καὶ οἱ προφῆται αὐτῆς ἀλείφοντες αὐτούς. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ὦ οἱ ποιμένες Ἱερουσαλήμ! μὴ βόσκουσιν οἱ ποιμένες ἑαυτούς; οὐ τὰ πρόβατα βόσκουσιν οἱ ποιμένες; Ἰδοὺ τὸ γάλα κατεσθίετε καὶ τὰ ἔρια περιβάλλεσθε, καὶ τὸ παχὺ σφάζεσθε, καὶ τὰ πρόβατά μου οὐ βόσκετε. Τὸ ἠσθενηκὸς οὐκ ἐνισχύσατε, καὶ τὸ πλανώμενον οὐκ ἐπεστρέψατε, καὶ τὸ ἀπολωλὸς οὐκ ἐζητήσατε, καὶ τὸ ἰσχυρὸν κατειργάσασθε, καὶ διεσπάρη τὰ πρόβατά μου διὰ τὸ μὴ εἶναι ποιμένας. Ἔβοσκον οἱ ποιμένες ἑαυτούς, τὰ δὲ πρόβατά μου οὐκ ἔβοσκον. Ἀντὶ τούτου ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ποιμένας καὶ ἐκζητήσω τὰ πρόβατά
B μου ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν. »

« Μάθετε δικασταὶ περάτων τῆς γῆς, ὅτι ἐδόθη παρὰ Κυρίου ἡ κράτησις ὑμῶν. Ὃς ἐξετάσει ὑμῶν τὰ ἔργα, καὶ τὰς βουλὰς διερευνήσει, ὅτι ὑπηρέται ὄντες τῆς αὐτοῦ βασιλείας, οὐκ ἐκρίνατε ὀρθῶς, οὐδὲ ἐφυλάξατε νόμον, οὐδὲ κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθητε. Φρικτῶς καὶ ταχέως ἐπιστήσεται ὑμῖν ὄλεθρος, ὅτι κρίσις ἀπότομος ἐν τοῖς ὑπερέχουσι γίνεται. Ὁ γὰρ ἐλάχιστος συγγνωστός ἐστιν ἐλέους· δυνατοὶ δὲ δυνατῶς ἐτασθήσονται. Οὐ γὰρ ὑποστελεῖται πρόσωπον ὁ πάντων Δεσπότης, οὐδὲ ἐντραπήσεται μέγεθος. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς κραταιοῖς ἰσχυρὰ ἐφίσταται ἔρευνα. »

C « Τότε ὁ Ἰησοῦς ἐλάλησε τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, λέγων· Ἐπὶ τῆς Μωϋσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν τηρεῖν, τηρεῖτε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε. Λέγουσι γὰρ, καὶ οὐ ποιοῦσι. Δεσμεύουσι γὰρ φορτία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, καὶ ἐπιτιθέασιν ἐπὶ τοὺς ὤμους τῶν ἀνθρώπων, τῷ δὲ δακτύλῳ αὐτῶν οὐ κινοῦσιν αὐτά. Πάντα δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν ποιοῦσιν πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Πλατύνουσι γὰρ τὰ φυλακτήρια αὐτῶν, καὶ μεγαλύνουσι τὰ κράσπεδα τῶν ἱματίων αὐτῶν, φιλοῦσί τε τὰς πρωτοκλισίας ἐν τοῖς δείπνοις, καὶ τὰς πρωτοκαθέδρας ἐν ταῖς συναγωγαῖς, καὶ τοὺς ἀσπασμοὺς ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββί. Ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε, Ῥαββί.
D Εἷς γὰρ ὑμῶν ἐστιν ὁ καθηγητὴς ὁ Χριστὸς, πάντες δὲ ὑμεῖς ἀδελφοί ἐστε. Καὶ πατέρα μὴ καλέσητε ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς. Ὁ δὲ μείζων ὑμῶν ἔστω ὑμῶν διάκονος. Ὅστις δὲ ὑψώσει ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται, καὶ ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι κατεσθίετε τὰς οἰκίας τῶν χηρῶν, καὶ προφάσει μακρὰ προσευχόμενοι· διὰ τοῦτο λήψεσθε περισσότερον κρῖμα. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὑμεῖς δὲ οὐκ εἰσέρχεσθε, οὐδὲ τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε ἐλθεῖν. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅτι ἀποδεκατοῦτε τὸν ἡδύοσμον, καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ τὸ κύμινον, καὶ ἀφήκατε τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν,

καὶ τὸν ἔλεον, καὶ τὴν πίστιν· οἱ διυλίζοντες τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνοντες. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅτι καθαρίζετε τὸ ἔξωθεν τοῦ ποτηρίου, καὶ τῆς παροψίδος, ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ἐξ ἁρπαγῆς καὶ πλεονεξίας. Φαρισαῖε τυφλὲ, καθάρισον πρῶτον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκτὸς αὐτοῦ καθαρόν. Οὐαὶ δὲ ὑμῖν, ὅτι παρομοιάζετε τάφοις κεκονιαμένοις, οἵτινες ἔξωθεν μὲν φαίνονται ὡραῖοι. Ἔξωθεν μὲν φαίνεσθε τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι, ἔσωθεν δὲ μεστοί ἐστε ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας. »

« Ἐὰν δὲ εἴπῃ ὁ κακὸς δοῦλος ἐκεῖνος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Χρονίζει ὁ κύριός μου ἐλθεῖν, καὶ ἄρξηται τύπτειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ, ἐσθίειν δὲ καὶ πίνειν μετὰ τῶν μεθυόντων· ἥξει ὁ κύριος τοῦ δούλου ἐκείνου ἐν ἡμέρᾳ ᾗ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν ὥρᾳ, ᾗ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομήσει αὐτὸν, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει. »

« Ἰδὼν Σίμων, ὅτι διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων δίδοται τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκε αὐτοῖς χρήματα λέγων· Δότε κἀμοὶ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ᾧ ἂν ἐπιθῶ τὰς χεῖράς μου, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Εἶπεν δὲ ὁ Πέτρος πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σοὶ εἴη εἰς ἀπώλειαν, ὅτι τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτᾶσθαι. Οὐκ ἔστι σοι μερὶς, οὐδὲ κλῆρος ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ. »

Πόσον κακόν ἐστιν ἀντὶ ὁδηγίας πλάνης αἴτιον γενέσθαι τοῖς ὑποχειρίοις! Οὐδεὶς περιορᾷ τὸ ἑαυτοῦ τέκνον μέλλον καταπίπτειν εἰς βόθυνον, ἢ ἐμπεσὸν ἐναφίησι τῷ πτώματι. Πόσον δὲ δεινότερον ψυχὴν εἰς βάθος κακῶν ἐμπίπτουσαν ἐναφεῖναι τῇ ἀπωλείᾳ;

Μὴ ἔστω τις κεφαλὴ μόλις που χεὶρ τυγχάνων, ἢ ποὺς, ἢ ἄλλο τι τῶν εὐτελεστέρων τοῦ σώματος. Ἕκαστος ἐν ᾗ ἐκλήθη τάξει, ἀδελφοὶ, ἐν ταύτῃ μενέτω.

*Ὑμῖν λέγω μάλιστα τοῖς τοῦ βήματος.*
*Ὀφθαλμὸν εἶναι μὴ σκότους πεπλησμένον,*
*Μηδὲ πρόεδροι τοῦ κακοῦ φαινώμεθα.*
*Εἰ γὰρ τὸ φῶς τοιοῦτον, τὸ σκότος πόσον;*

Τίς ἂν τοὺς ἄλλους πείσειεν μετριάζειν, οὕτω τῶν προεστώτων διακειμένων; τί ὄφελος κυβερνήτην εἶναι χρηστὸν, πονηροῖς χρώμενον ἐρέταις;

Πόθεν, εἰπέ μοι, νομίζεις τὰς τοσαύτας ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τίκτεσθαι ταραχάς; Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐκ ἄλλοθεν οἶμαι, ἢ ἐκ τοῦ τὰς τῶν προεστώτων αἱρέσεις καὶ ἐκλογὰς ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχε γίνεσθαι.

Οὐδὲν διδασκάλου ψυχρότερον ἐν λόγοις φιλοσοφοῦντος μόνον. Τοῦτο οὐ διδάσκαλος, ἀλλὰ ὑποκριτής. Ἄρχοντος μηδὲν τοὺς ἀρχομένους ὠφελοῦντος, οὐδὲν ἀθλιώτερον.

Ὅσον πρὸς μείζονα ὄγκον τῆς ἀρχιερωσύνης ἀναβέβηκεν ὁ τὴν ἐπισκοπὴν λαχὼν, τοσούτῳ πλείονα ἀπαιτηθήσεται λόγον, οὐχὶ διδασκαλίας μόνον, ἀλλὰ καὶ πενήτων προστασίας. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἀργύ-

quod deforis est calicis et paropsidis: intus autem pleni estis rapina et avaritia. Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis et paropsidis, ut fiat id quod deforis est, mundum. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ a foris parent hominibus speciosa. Vos quidem a foris paretis hominibus justi: intus autem pleni estis hypocrisi et impietate. »

*Matth.* XXIV, 48-51. — « Si autem dixerit malus ille servus in corde suo, Moram facit dominus meus venire, et cœperit percutere conservos suos, manducare autem et bibere cum ebriosis; veniet dominus servi illius in die qua non exspectat, et in hora qua nescit, et dividet eum, et partem ejus ponet cum hypocritis. »

*Act.* VIII, 18-21. — « Videns Simon quia per impositionem manuum apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit eis pecuniam, dicens: Date mihi hanc potestatem, ut cuicunque imposuero manus meas, accipiat Spiritum sanctum. Dixit autem Petrus ad eum: Argentum tuum tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei pecunia possideri. Non est tibi pars neque sors in sermone isto. »

*S. Basil. ex can. Const. quæst.* 25. — Quam magnum malum est subditis erroris ansam præbere, quem itineris esse ducem oportebat! Nemo filium suum jam pene in foveam cadentem negligit, aut in eam prolapsum relinquit. Quanto autem gravius est animam in imum vitiorum gurgitem labentem, in exitio relinquere!

*Theologi.* — Ne capitis locum usurpet, qui vix manus, aut pedis, aut cujuspiam alius vilioris partis corporis officio fungi possit. Unusquisque in quo gradu vocatus est, fratres, in eo maneat.

*Ejusd. ex tetr.* 5.

*Cavete, quæso, maxime vos, præsules,*
*Ne lumen omni prorsus orbum lumine,*
*Vitiique tantum, non boni, sitis duces.*
*Si tale lumen, quantus est tandem nigror?*

*Ejusd. orat. Apol.* — Ecquis tandem alios ad modestiam queat adducere, quando antistites ipsi ita sunt affecti? Quid prosit probum esse gubernatorem, si malis remigibus utatur?

*S. Chrysost.* — Unde, quæso, hujusmodi tumultus in Ecclesiis nasci censes? Equidem ipse non aliunde existimo, quam quod antistitum electiones temere et inconsiderate fiant.

*Ejusd.* — Nihil doctore frigidius est, qui sermonibus duntaxat philosophiam colit. Hic plane non doctor, **518** sed hypocrita est. Nihil præsule miserius, qui iis quibus præest nihil utilitatis affert.

*Ejusd.* — Quanto ad altiorem gradum ascendit ille cui episcopatus obtigit, tanto quoque amplior ab eo ratio exposcetur, non doctrinæ tantum, verum et pauperum curæ. Quemadmodum enim

nos, cum pecunias famulis commisimus, omnem A ab eis rationem flagitamus : sic etiam Deus cum sermones suos fidei nostræ commiserit, expensæ rationem requiret.

*Justini adhort. ad Gent.* — Fieri non potest ut qui res adeo magnas et divinas ab iis qui eas callent, minime didicerunt, aut ipsi eas noscant, aut aliis recte tradere queant.

*S. Nili.* — Doctoris imperitia discipulis exitio est, et discipulorum socordia magistro periculum creat, præsertim si ipsius inscitia fiat, ut illi socordia torpescant.

*Ejusd.* — Nequaquam existiment rem eam remissionis animi et oblectationis prætextum esse. Nihil enim æque ardnum et laboriosum est, atque ani- B mis imperare. Quocirca operæ pretium est ut ii qui ad hoc munus accedunt, perinde se inungant, tanquam ad grave certamen aliquod ingressuri.

*Ejusd.* — Qui scindit ligna, periclitabitur in eis, si ferrum exciderit. Nam qui sermone res dividit, nisi sermonem undecunque obfirmatum habuerit, inter audientes periclitabitur, per sermonem videlicet discipulis scandali materiam porrigens.

*Ejusd.* — Ne illud velim ignores, complures episcopos ignis fornacem ornaturos esse.

*Ejusd.* — Cujuslibet episcopi ac doctoris opus quale sit, sempiternus ignis probabit. Nam dies ille omnia deteget, et perspicua reddet, quia in igne revelabitur.

C *Ejusd.* — An te fugit, episcopos nonnunquam etiam exitium et ruinam subire?

*Ejusd.* — Absurdum est eum qui honores consectatur, labores defugere quibus honores conciliantur.

Sit illa lex constituta adversus eos qui res sanctas et divinas non sancte atque digne Deo cernere volunt unde ipsis cæcitatis supplicium inferatur.

### TIT. XIX. — *De oppigneratione.*

( Deest in mss. )

### TIT. XX. — *De concupiscentia : e quod malis cupiditatibus minime sit obsequendum.*

*Exod.* xx, 16. — « Non concupisces uxorem pro- D ximi tui, neque domum, nec agrum, nec servum, nec ancillam, nec bovem, nec asinum. nec universa quæ illius sunt. »

*I Paral.* xi, 17-19. — « Desideravit David desiderium, et dixit : Quis dabit mihi potum aquæ de cisterna quæ est in Bethleem ? Et acceperunt tres fortes, et venerunt ad David. At noluit eam bibere, et libavit eam Domino, et ait : Propitius sit Dominus, ne faciam hoc, **519** si sanguinem hominum istorum qui profecti sunt in animarum suarum periculum, bibero. »

*Prov.* xiii, 12. — « Lignum vitæ desiderium bonum. »

A ρια τοῖς οἰκέταις ἐμπιστεύοντες, ἁπάντων ἀπαιτοῦμεν αὐτοὺς λόγον· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς ῥήματα ἡμῖν ἐμπιστεύσας, τὰ αὐτοῦ ζητήσει, καὶ τῆς δαπάνης τὸν τρόπον.

Ἀδύνατον τὰ οὕτως μεγάλα καὶ θεῖα τοὺς μὴ πρότερον παρὰ τῶν εἰδότων μεμαθηκότας, ἢ αὐτοὺς εἰδέναι, ἢ ἑτέρους δύνασθαι διδάσκειν ὀρθῶς.

Ἡ τοῦ διδασκάλου ἀπειρία ἀπόλλυσι τοὺς μαθητευομένους, καὶ ἡ τῶν μαθητευομένων ἀμέλεια κίνδυνον φέρει τῷ διδασκάλῳ, καὶ μάλιστα ὅταν παρὰ τὴν αὐτοῦ ἀνεπιστημοσύνην ῥᾳθυμοῖεν ἐκεῖνοι.

Μὴ νομιζέτωσαν ἀνέσεως καὶ ἀπολαύσεως εἶναι πρόφασιν τὸ πρᾶγμα. Πάντων γάρ ἐστιν ἐπιπονώ- B τερον ἄρχειν ψυχῶν. Καὶ δεῖ τοὺς ἐπὶ ταῦτα ἐρχομένους ἀλείψασθαι ὡς πρὸς ἀγῶνα ἐπίπονον εἰσβάλλοντας.

Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον. Ὁ γὰρ διαιρῶν τῷ λόγῳ τὰ πράγματα, ἐὰν μὴ πανταχόθεν ἔχῃ προησφαλισμένον τὸν λόγον, κινδυνεύσει ἐν τοῖς ἀκούουσι, σκανδάλου ἀφορμὴν τῷ λόγῳ τοῖς μαθητευομένοις παρεχόμενος.

Ἐκεῖνο μὴ ἀγνοήσῃς, ὅτι πολλοὶ τῶν ἐπισκόπων ἔχουσι κατακοσμῆσαι τὴν κάμινον τοῦ πυρός.

Ἑκάστου ἱερέως, καὶ διδασκάλου τὸ ἔργον, ὁποῖόν ἐστιν, τὸ πῦρ δοκιμάσει τὸ αἰώνιον. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τὰ πάντα ἐκκαλύψει καὶ φανεροποιήσει, διότι ἐν πυρὶ ἀποκαλυφθήσεται.

C Οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ ἐπίσκοποί ποτε ὑφίστανται ὀλέθρου καὶ πτώματος;

Ἄτοπόν ἐστι διώκοντα τὰς τιμὰς, φεύγειν τοὺς πόνους δι' ὧν αἱ τιμαί.

Νόμος ἔστω κατὰ τῶν τὰ σεμνὰ καὶ θεῖα μὴ σεμνῶς, καὶ θεοπρεπῶς ὁρᾷν ἀξιούντων, κόλασιν ἐπιφέρειν ἀορασίας.

### ΤΙΤΛ. ΙΘ'. — *Περὶ ἐγγύης.*

(Deest. in mss.)

### ΤΙΤΛ. Κ'. — *Περὶ ἐπιθυμίας· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἐξακολουθεῖν ταῖς πονηραῖς ἐπιθυμίαις.*

D « Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὔτε τὴν οἰκίαν, οὔτε τὸν ἀγρὸν, οὔτε τὴν παῖδα, οὔτε τὴν παιδίσκην, οὔτε τοῦ βοὸς αὐτοῦ, οὔτε τοῦ ὑποζυγίου αὐτοῦ, οὔτε πᾶν ὅσα τῷ πλησίον σού ἐστιν. »

« Ἐπεθύμησε Δαβὶδ ἐπιθυμίαν, καὶ εἶπεν· Τίς ποτιεῖ με ὕδωρ ἐκ τοῦ λάκκου, τοῦ ἐν Βηθλεέμ; Καὶ ἔλαβον οἱ τρεῖς δυνατοὶ, καὶ παρεγένοντο πρὸς Δαβίδ· καὶ οὐκ ἠθέλησε πιεῖν αὐτὸ, καὶ ἔσπεισεν αὐτὸ τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν· Ἵλεώς μοι, Κύριε, τοῦ ποιῆσαι τοῦτο, εἰ αἷμα τῶν ἀνθρώπων τῶν πορευθέντων ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν πίομαι.

« Δένδρον ζωῆς ἐπιθυμία ἀγαθή. »

« Ὀπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρέξεών σου κωλύου. » A

« Ῥεμβασμὸς ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. »

« Ὃς ἐὰν ἴδῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἣ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. »

« Παρακαλῶ ὑμᾶς ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχεσθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες πρωτεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. »

« Ἐγὼ ὁ δημιουργὸς ἐνέταξα τῷ πλάσματι ἐπιθυμίαν, καὶ οὐ τὸ φυσικὸν κίνημα διαβάλλω. Οὐ λέγω B γάρ· Οὐκ ἐπιθυμήσεις. Οὐκ ἀνασπῶ τοῦ καλῶς φυτευθέντος τὴν ῥίζαν, ἀλλὰ τοῦ προφθαρέντος φυτοῦ τὰ νόθα πρέμνα κλαδεύω. Οὐ λέγω οὖν τὴν ἐπιθυμίαν αὐτὴν ἐξορίσαι τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ τοῦ μαχικοῦ πάθους τὰς παραφυάδας ἔτι βλαστανούσας ἐκκόπτω. Τίς τῇ καλῇ ἀρούρᾳ ζιζάνια παρασπείρει; Σπέρμα καλὸν ἔσπειρα· πόθεν τῶν ζιζανίων ὁ ὄλεθρος; ἔκτριψον, πάτησον, ἀπόπνιξον τὸ σπέρμα τὸ πονηρὸν, καὶ οὐ πονέσεις ἀδρυνομένου τοῦ ζιζανίου. *Πᾶς δὲ ὃς ἐὰν ἐμβλέψῃ γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτὴν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.*

Ὥσπερ τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν ὑπὸ τῆς παγίδος ἁλόντι, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην πτερύσσεται· C οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατὰ κράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἁλῷς, ἀλλ' ὅσα ἐὰν σκιρτήσῃς, ἑάλως. Διὰ τοῦτο πτερὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα ἐκφύγῃ παγίδας· διὰ τοῦτο λογισμοὶ τοῖς ἀνθρώποις, ἵνα ἐκφύγωσι τὰ ἁμαρτήματα.

ΤΙΤΛ. ΚΑ'. — *Περὶ ἑκουσίων καὶ ἀκουσίων ἁμαρτημάτων.*

« Ἐὰν πατάξῃ τίς τινα, καὶ ἀποθάνῃ, θανάτῳ θανατούσθω. Ὁ δὲ οὐχ ἑκὼν, ἀλλ' ὁ Θεὸς παρέδωκεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, δώσω σοι τόπον, οὗ φεύξεται ἐκεῖ ὁ φονεύσας. »

« Ἐκεῖνος ὁ δοῦλος ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς. Ὁ D δὲ μὴ γνοὺς, δαρήσεται ὀλίγας. »

« Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ, ὅτι πιστόν με ἡγήσατο, θέμενος εἰς τὴν διακονίαν τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθην, ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. Ὑπερεπλεόνασε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου μετὰ πίστεως, καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »

« Ἑκουσίως ἁμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, οὐκέτι περὶ ἁμαρτιῶν ἀπολείπεται θυσία, φοβερὰ δέ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος ἐσθίειν μέλλοντος τοὺς ὑπεναντίους. »

*Eccli.* XVIII, 30. — « Post concupiscentias tuas ne abeas, et a voluntate tua avertere. »

*Sap.* IV, 12. — « Evagatio concupiscentiæ transfert mentem. »

*Matth.* V, 28. — « Omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. »

*I Joan.* II, 16. — « Omne quod in mundo est, aut est concupiscentia carnis, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. »

*I Petr.* II, 11. — « Obsecro vos, tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ præsunt adversus animam. »

*S. Chrysost.* — Ego opifex figmento meo appetitum indidi; proindeque naturalem motum minime criminor. Neque enim dico, Non concupisces. Non ejus quod recte satum fuit, radicem avello; verum adulterinas corruptæ stirpis fibras elido atque amputo. Non hoc dico ut concupiscentiam exstirpes ex animo; sed spuriæ affectionis pullulantes adhuc stolones exscindo. Ecquis optimæ telluri zizania inspersit? Bonum semen seminavi, unde exitiosa zizania prodierunt? extere, proculca, præfoca semen malum, et non erit cur crescentibus zizaniis labores. *Quicunque conspexerit mulierem ad concupiscendam eam, jam mœchatus est eam in corde suo* (*Matth.* v, 28).

Uti passerem nihil pennæ juvant, cum laqueo interceptus est, sed frustra atque incassum eas gerit: ita nec tibi quidquam prodest ratione præditum esse, si ab improba concupiscentia expugnaris; sed quantumlibet saltites, captus tamen teneris. Eam ob rem passeribus alæ sunt, quibus laqueos vitent; idcirco etiam hominibus inest ratio, qua peccata effugiant.

TIT. XXI. — *De peccatis quæ tum sponte, tum invite committuntur.*

*Exod.* XXI, 12. — « Si quis aliquem percusserit, qui mortuus fuerit, morte moriatur. Qui autem non sponte, sed cum Deus tradiderit eum in manus suas: dabo ei locum, quo fugiat ille qui occiderit. »

*Luc.* XII, 47. — « Ille servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, plagis vapulabit multis. Qui autem non cognovit, vapulabit paucis. »

*I Tim.* I, 12-14. — « Gratias ago ei qui me confortat, Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus; sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate. Superabundavit autem gratia Domini nostri Jesu Christi cum fide et charitate in Christo Jesu.

*Hebr.* X, 26. — « Voluntarie peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia; sed terribilis quædam exspectatio judicii, et ignis æmulatio, quæ consumptura est adversarios. »

520 *S. Basil. in princ. Prov.* — Peccata partim voluntaria non sunt, et partim ab improba voluntate proficiscuntur. Fingamus enim stuprum esse, de quo in judicio disceptetur, ac duo scorta: alterum autem lenoni venditum, haud sponte in malo hærere, atque corporis quæstum flagitioso domino præbere; alterum vero libidinosæ voluptatis causa sese sceleri mancipasse. Aliter igitur quæ invite fiunt veniam consequuntur, et aliter quæ improbo et scelerato animo geruntur, condemnantur.

A Τῶν ἁμαρτημάτων, τὰ μὲν ἀκούσιά ἐστιν, τὰ δὲ ἀπὸ γνώμης πονηρᾶς γίνεται. Ὑποθώμεθα γὰρ πορνείαν εἶναι τὸ κρινόμενον, καὶ πόρνας δύο· ἀλλ' ἡ μὲν πορνοβοσκῷ πραθεῖσα, πρὸς ἀνάγκην ἐστὶν ἐν τῷ κακῷ, τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἐργασίαν τῷ πονηρῷ δεσπότῃ παρεχομένη· ἡ δὲ διὰ τὴν ἡδονὴν ἑκουσίως ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἄλλως οὖν τὰ ἀκούσια τυγχάνει συγγνώμης, καὶ ἄλλως τὰ ἐκ μοχθηρᾶς προαιρέσεως κατακρίνεται.

*S. Clement.* — Quod voluntarium non est, judicio obnoxium non est. Id autem in duplici genere est: alterum enim ignorantia fit; alterum vi.

Τὸ ἀκούσιον οὐ κρίνεται. Διττὸν δὲ τοῦτο· τὸ μὲν γινόμενον μετὰ ἀγνοίας, τὸ δὲ δι' ἀνάγκην.

*Didymi.* — Si quis per ignorationem labitur, hunc æquum non est pœna multari. Is enim supplicio demum affici debet, qui animi affectione peccat.

Εἰ πρῶτον ἀγνοίᾳ σφάλλεταί τις, οὐ κολαστέος,
B ἐκείνου κολαστέου τοῦ καθ' ἕξιν ἁμαρτάνοντος.

Peccata quæ non sponte perpetrantur, cum lex ipsa condonat, tum Deus dissimulat, ut qui benignus sit, non crudelis; et voluntaria vindicat.

Τὰ μὲν ἀκούσια ἁμαρτήματα καὶ νόμος συγχωρεῖ, καὶ Θεὸς παρορᾷ, φιλάνθρωπος ὤν, καὶ οὐκ ἀπηνής, καὶ τῶν ἑκουσίως. [Hic quædam desunt in omnibus codd.]

*Philonis.* — Non velut iniquum est sponte peccare, ita et invite ac per ignorantiam delinquere, hoc justum censeri debet: verum hoc medium quemdam justitiam inter et injustitiam locum tenet: quod quidem a nonnullis indifferens dici solet. Neque enim peccatum ullum justitiæ opus fuerit.

Ὡς τὸ ἑκουσίως ἁμαρτάνειν ἐστὶν ἄδικον, οὕτω τὸ ἀκουσίως καὶ κατ' ἄγνοιαν, οὐκ εὐθὺς δίκαιον, ἀλλὰ ταχύ που μεθόριον ἀμφοῖν, δικαίου καὶ ἀδίκου, τὸ ὑπό τινων καλούμενον ἀδιάφορον. Ἁμάρτημα γὰρ οὐδὲν, ἔργον δικαιοσύνης.

*Ejusd.* — Ei quidem qui rerum meliorum ignoratione peccat, venia impertitur: qui autem de industria injustus est, ille excusatione caret, quippe qui jam ante captus sit in foro conscientiæ.

C Τῷ μὲν ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος διαμαρτάνοντι, συγγνώμη δίδοται· ὁ δὲ ἐξ ἐπιστήμης ἀδικῶν, ἀπολογίαν οὐκ ἔχει, προεαλωκὼς ἐν τῷ τοῦ συνειδότος δικαστηρίῳ.

TIT. XXII. — *De iis qui grato animo sunt: et quod benefactores prædicare oporteat.*

ΤΙΤΛ. ΚΒ'. — *Περὶ εὐχαριστούντων καὶ εὐγνωμονούντων· καὶ ὅτι χρὴ τοὺς εὐεργέτας κηρύσσειν.*

*Jos.* VI, 22. — « Duobus juvenibus, qui exploratores missi fuerant, dixit Jesus: Ingredimini domum mulieris, et educite eam, et omnia quæ illius sunt. Et ingressi sunt, et eduxerunt Rahab meretricem, et patrem et matrem ejus, et fratres ejus. »

« Τοῖς δύο νεανίσκοις τοῖς κατασκοπήσασιν εἶπεν Ἰησοῦς· Εἰσέλθετε εἰς τὴν οἰκίαν τῆς γυναικὸς, καὶ ἐκβάλετε αὐτὴν, καὶ πάντα τὰ αὐτῆς. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ ἐξήγαγον τὴν Ῥαὰβ τὴν πόρνην, καὶ τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς. »

*Psal.* LXXXVIII, 1. — « Misericordias tuas, Domine, in æternum cantabo. »

D « Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ᾄσομαι. »

*Psal.* CXV, 12. — Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit nobis? »

« Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν; »

*Psal.* CXXXVI, 5. — « Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea. »

« Ἐὰν ἐπιλάθωμαί σου, Ἱερουσαλὴμ, ἐπιλησθείη ἡ δεξιά μου. »

*Sap.* VIII, 21. — « Prudentiæ est scire cujus est donum. »

« Φρονήσεώς ἐστιν καὶ τὸ εἰδέναι τίνος ἡ χάρις. »

*Eccli.* III, 34. — « Qui reddit gratiam, meminit in posterum, et in tempore casus sui inveniet firmamentum. »

« Ὁ ἀνταποδιδοὺς χάριτας, μέμνηται εἰς τὸ μετὰ ταῦτα, καὶ ἐν καιρῷ πτώσεως αὐτοῦ εὑρήσει στήριγμα. »

*Eccli.* XVII, 18. — « Gratiam hominis quasi pupillam conserva. »

« Χάριν ἀνθρώπου ὡς κόρην συντήρησον. »

*Luc.* I, 47. — « Dixit Maria: Magnificat anima *mea Dominum.* »

« Εἶπε Μαριάμ· Μεγαλύνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον. »

*Luc.* XVII, 12 *seqq.* — « Et ingrediente eo in

« Εἰσερχομένου αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, ὑπήντησαν

αὐτῷ δέκα λεπροὶ ἄνδρες, καὶ ἦραν φωνὴν λέγοντες· Ἰησοῦ ἐπιστάτα, ἐλέησον ἡμᾶς. Καὶ ἰδὼν εἶπεν αὐτοῖς· Πορευθέντες ἐπιδείξατε ἑαυτοὺς τοῖς ἱερεῦσιν. Καὶ ἐν τῷ ὑπάγειν αὐτοὺς ἐκαθαρίσθησαν. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν, ἰδὼν ὅτι ἰάθη, ὑπέστρεψεν μετὰ φωνῆς μεγάλης δοξάζων τὸν Θεὸν, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ εὐχαριστῶν αὐτῷ· καὶ αὐτὸς Σαμαρείτης. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Οὐχὶ οἱ δέκα ἐκαθαρίσθησαν; οἱ δὲ ἐννέα ποῦ; Οὐχ εὑρέθησαν ὑποστρέψαντες δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ, εἰ μὴ ὁ ἀλλογενὴς οὗτος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀναστὰς πορεύου, ἡ πίστις σου σέσωκέν σε. »

« Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε· τοῦτο γὰρ θέλημά ἐστιν Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. »

Πρέπουσα δοξολογίας ὑπόθεσις, ἡ τῶν εὐεργετημάτων διήγησις.

Ἀποδώσωμεν τοίνυν σὺν τόκῳ τὸ χρέος, ἂν ἄρα τοσοῦτον εὐποροῦντες φανῶμεν.

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ ἐκδικήσεως· καὶ ὡς ἀπηγόρευται δὶς περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος εὐθύνας εἰσπράττεσθαι.*

« Οὐκ ἐκδικήσεις δὶς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Τί λογίζεσθε ἐπὶ τὸν Κύριον; συντέλειαν αὐτὸς ποιήσει, καὶ οὐκ ἐκδικήσει δὶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν θλίψει. »

ΤΙΤΛ. ΚΔ'. — *Περὶ ἐπικοίνων πραγμάτων· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰ ἐπίκοινα καταγώγια, διότι μάχας καὶ διαστάσεις προξενοῦνται.*

« Εἶπεν Ἀβραὰμ πρὸς Λώτ· μὴ ἔστω μάχη ἀναμέσον ἐμοῦ, καὶ ἀναμέσον σου, καὶ ἀναμέσον τῶν ποιμένων μου, καὶ τῶν ποιμένων σου, ὅτι ἄνθρωποι ἀδελφοὶ ἡμεῖς ἐσμεν. Οὐχ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ ἐναντίον σού ἐστιν; Διαχωρίσθητι ἀπ' ἐμοῦ. Εἰ σὺ εἰς ἀριστερὰ, ἐγὼ εἰς δεξιά· εἰ σὺ εἰς δεξιὰ, ἐγὼ εἰς ἀριστερά. Καὶ ἐπάρας Λὼτ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, εἶδεν τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, ὅτι πᾶσα ἦν ποτιζομένη, πρὸ τοῦ καταστρέψαι τὸν Θεὸν Σόδομα καὶ Γόμορρα, ὡς παράδεισος τοῦ Θεοῦ, καὶ ὡς ἡ γῆ Αἰγύπτου. Καὶ ἐξελέξατο ἑαυτῷ Λὼτ τὴν περίχωρον τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἀπῆρεν Λὼτ ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ ἐχωρίσθησαν. »

« Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν οἴκῳ κοινῷ. »

« Ἰσχυροτέρῳ σου καὶ πλουσιωτέρῳ σου μὴ κοινώνει. »

Ἔχουσιν αἱ τῶν κοινῶν ἐπιμέλειαι λαβὰς εἰς τὸ μεμφθῆναι.

ΤΙΤΛ. ΚΕ'. — *Περὶ εὐδοκιμίας· ὅτι εὐχῆς ἄξιον τὸ κατόρθωμα.*

« Ἐπὶ μικρῷ καὶ μεγάλῳ εὐδοκιμίαν ἔχε. »

« Σπούδασον σεαυτὸν εὐδόκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον. »

ΤΙΤΛ. ΚϚ'. — *Περὶ ἐμπόρων.*

*« Μόλις ἐξελεῖται ἔμπορος ἀπὸ πλημμελείας. »*

A civitatem, occurrerunt ei decem viri leprosi, et levaverunt vocem suam, dicentes: Jesu præceptor, miserere nostri, et dixit eis: Ite, et ostendite vos sacerdotibus. Et cum irent, mundati sunt. Unus autem ex illis, ut vidit quia sanatus esset, regressus est cum voce magna, glorificans Deum, et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens: et hic erat Samaritanus. Respondens autem Jesus, dixit: Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt? Non inventi sunt qui redirent, et darent gloriam Deo, nisi hic alienigena. Et ait illi: Surge, vade, quia fides tua te salvum fecit. »

**521** *I Thess.* v, 17. — « In omnibus gratias agite: hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in vobis. » B

*S. Basil.* — Congruum laudationis argumentum est, acceptorum beneficiorum commemoratio.

*S. Greg. Naz. orat. in S. Cypr.* — Debitum ergo cum fenore persolvamus; si tamen sat amplas opes habere reperiamur.

TIT. XXIII. — *De vindicatione: et quod de re eadem bis pœnas exigere non liceat.*

*Deut.* — « Non bis vindicabis in idipsum. »

*Nahum* i, 9. — « Quid cogitatis contra Dominum? Consummationem ipse faciet, et non ulciscetur bis in idipsum in tribulatione. »

C TIT. XXIV. — *De communibus negotiis: quodque communia diversoria vitanda sint, quia hinc rixæ et dissidia nascantur.*

*Gen.* xiii, 8 *seqq.* — « Dixit Abraham ad Lot: Ne sit, quæso, jurgium inter me et te, et inter pastores meos et pastores tuos: fratres enim sumus. An non ecce universa terra coram te est? Recede a me. Si ad sinistra ieris, ego ad dextera ibo; si tu ad dextera, ego ad sinistra pergam. Elevatis itaque Lot oculis suis, vidit omnem regionem Jordanis, quod universa irrigaretur, antequam subvertisset Dominus Sodomam et Gomorrham, sicut paradisus Domini, et sicut Ægyptus. Elegitque sibi Lot regionem circa Jordanem, et recessit ab oriente, et divisi sunt ab invicem. »

D *Prov.* xxi, 9; xxv, 24. — « Melius est habitare in angulo sub dio, quam in domo communi. »

*Eccli.* xiii, 2. — « Fortiori et ditiori te ne socius fueris. »

Habent communium negotiorum curæ reprehensionis ansas.

TIT. XXV. — *De nominis splendore: et quod recte factum gloria dignum sit.*

*Eccli.* xxix, 30. — « In parva et magna re, cura ut bene audias. »

*II Tim.* ii, 15. — « Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo, mercenarium inconfusibilem. »

TIT. XXVI. — De mercatoribus.

Eccli. — « Vix mercator eripictur a delicto. »

TIT. XXVII. — *De eunuchis.* A

*Sap.* III, 14. — « Beatus est spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima. Dabitur illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima. »

*Eccli.* XX, 4. — « Concupiscentia spadonis ut devirginet juvenculam. »

*Matth.* XIX, 12. — « Sunt eunuchi qui de ventre matris suæ sic nati sunt; et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus; et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. »

TITΛ. ΚΖ'. — *Περὶ εὐνούχων.*

« Μακάριος ὁ εὐνοῦχος, ὁ μὴ ἐργασάμενος ἐν χερσὶν ἀνόμημα, μηδὲ ἐνθυμηθεὶς κατὰ τοῦ Κυρίου πονηρά. Δοθήσεται αὐτῷ τῆς πίστεως χάρις ἐκλεκτή, καὶ κλῆρος ἐν ναῷ Κυρίου θυμηδέστερος. »

« Ἐπιθυμία εὐνούχου ἀποπαρθενῶσαι νεᾶνιν. »

« Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

522 *S. Basil. epist. ad Simplic. hæret.* — Eunuchorum genus infame atque exitiosissimum est. Hoc, inquam, ipsum nec muliebre, nec virile, B mulierum insano amore ardens, zelotypum, illiberale, nihil non accipiens, inexplebile, ob cœnam plorans, iracundum, auri avidum, fœde mercenarium, sævum, effeminatum, ventri deditum: quid tandem dicam? ab ipso ortu damnatum ferro. Quidnam autem horum integrum judicium sit, quorum pedes quoque perversi sunt? Hi nimirum et ferri opera frustra casti sunt, ac propter obscenitatem suam fructus expertes manent.

Ἄτιμον τὸ τῶν εὐνούχων γένος καὶ πανώλεθρον. Τοῦτο δὴ τοῦτο ἄθηλυ, ἄνανδρον, γυναικομανές, καὶ ἐπίζηλον, ἀμετάδοτον, πάνδοχον, ἀπροσκορές, κλαυσίδειπνον, ὀξύθυμον, χρυσομανές, κακόμισθον, ἀπηνές, θηλυδρῶδες, γαστρίδουλον· καὶ τί γὰρ εἴπω; σὺν αὐτῇ τῇ γεννήσει, σιδηροκατάδικον. Πῶς γὰρ ὀρθὴ γνώμη τούτων, ὧν οἱ πόδες στρεβλοί; οὗτοι μὲν οὖν σωφρονοῦσιν ἄμισθα διὰ σιδήρου· μένουσι δὲ ἄκαρποι δι' οἰκείαν αἰσχρότητα.

*S. Nili.* — Ab uxore tua spadonum strepitum remove. Quamvis enim spado geminos infra testes exsectos habere videatur, at supra tamen geminos in facie oculos habet libidinose intuentes, et mala C secum testimonia trahentes.

Ἀπόστησον ἀπὸ τῆς συμβίου σου τὸν εὐνούχων σμάραγον. Κἂν γὰρ δοκοίη τῶν κάτω διδύμων ἐκτετμῆσθαι, ἀλλ' ἄνω ἔχει ἐν τῷ προσώπῳ τοὺς διδύμους ὀφθαλμοὺς ἐμπαθῶς βλέποντας, καὶ ἐπισυρόμενον ἤδη πονηρὰς μαρτυρίας.

TIT. XXVIII. — *De laudationibus, et illis qui in eis voluptatem capiunt; et quod ante periculum factum neminem laudare oporteat.*

TITΛ. ΚΗ'. — *Περὶ ἐγκωμίων καὶ τῶν χαιρόντων ἐν αὐτοῖς· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ πείρας ἐπαινεῖν τινα.*

*Prov.* XXVII, 21. — « Probatum argentum et aurum igne probabis; homo vero probatur per os laudantium eum. »

« Eumdem laudare et vituperare non est hominis probi. »

*Eccli.* XXVII, 7. — « Ante considerationem ne laudes virum. Hæc enim est tentatio hominis. »

*Luc.* VI, 26. — « Væ vobis, cum benedixerint vobis homines. Secundum hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum. »

*S. Ignat. epist. ad Trall. interpol.* — Etsi in rebus D quæ ad Deum spectant, robustus fuero, tum amplius timeam oportet, atque ab eis caveam qui me incassum inflant. Hi enim me laudando castigant.

« Δόκιμον ἀργύριον καὶ χρυσίον πυρώσεις· ἀνὴρ δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων αὐτόν. »

« Τὸν αὐτὸν ἐπαινεῖν καὶ ψέγειν οὐκ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. »

« Πρὸ λογισμοῦ μὴ ἐπαινέσῃς ἄνδρα. Οὗτος γὰρ πειρασμὸς ἀνθρώπου. »

« Οὐαὶ ὑμῖν ὅταν καλῶς εἴπωσιν ὑμᾶς πάντες οἱ ἄνθρωποι. Κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοῖς ψευδοπροφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν. »

« Κἂν ἐῤῥωμένος ὦ κατὰ τὸν Θεόν, πλεῖόν με δεῖ φοβεῖσθαι καὶ προσέχειν τοῖς εἰκῇ φυσιοῦσίν με. Ἐπαινοῦντες γάρ με μαστιγοῦσιν. »

Ne ad eas laudes quæ veritatem excedunt, intumescamus.

Μὴ πρὸς ἐπαίνους χαυνωθῶμεν τοὺς ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν.

*S. Basil.* — Multi, dum vulgi laudes ac plausum aucupantur, re quidem ipsa injustitiam et avaritiam tanquam utilem præferunt; specie autem et sermone æquitatem et justitiam mirum in modum admirantur.

Πολλοὶ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν ἔπαινον θηρώμενοι, ἔργῳ μὲν τὴν ἀδικίαν καὶ πλεονεξίαν ὡς ὠφέλιμον προτιμῶσι, σχήματι δὲ καὶ λόγῳ, τὴν ἰσότητα καὶ τὴν δικαιοσύνην ὑπερθαυμάζουσιν.

Hic opes suas in eos qui cum feris pugnant effundens, atque inanibus vulgi sermonibus exsultans, laudibus intumescit, magnificeque de se sentit, gloriam videlicet habens in confusione sua, quippe qui clarissimis quibusque civibus in tabulis pictum peccatum ostentet suum.

Ὁ δεῖνα τὸν πλοῦτον τοῖς θηριομάχοις προσαναλίσκων, καὶ ταῖς ματαίαις τῶν δήμων φωναῖς ἐπαγαλλόμενος, φυσᾶται τοῖς ἐπαίνοις, καὶ μέγα φρονεῖ, τὴν δόξαν ἔχων ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτοῦ· ὅς γε καὶ ἔγγραφον τοῖς περιφανέσι τῆς πόλεως τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν ἐπὶ τῶν πινάκων δεικνύει.

**ΤΙΤΛ. ΚΘ'. — Περὶ ἐκδικήσεως Θεοῦ τοῖς ἀδικουμένοις γενομένης· ὅτι χρὴ τῷ Θεῷ ἐπιτρέπειν τὰ τῆς ἐκδικήσεως.** A

« Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος, Θεὸς ἐκδικήσεων ἐπαῤῥησιάσατο. »

« Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρῖμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. »

« Ἔγνων ὅτι ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δίκην. »

« Μὴ εἴπῃς, Τίσομαι τὸν ἐχθρὸν, ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σε βοηθήσῃ. »

« Σκόλοψ πικρίας καὶ ἄκανθα ὀδύνης ἀπὸ τῶν περικύκλῳ αὐτῶν. Καὶ ποιήσω κρῖμα ἐν πᾶσι τοῖς ἀτιμάζουσιν αὐτούς. »

B « Κριτής τις ἦν ἔν τινι πόλει τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἄνθρωπον μὴ ἐντρεπόμενος. Χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνου. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἄνθρωπον οὐκ ἐντρέπομαι, διά γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτὴν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὑποπιάζῃ με. Εἶπεν δὲ ὁ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει. Ὁ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ, τῶν βοώντων πρὸς αὐτὸν νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτοῖς; Λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. »

« Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες, ἀλλὰ δότε τόπον τῇ ὀργῇ. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » C

Πάντως ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν ὑπὸ λύπης, ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων, ἢ διὰ τῶν ἴσων ἐλθεῖν ἔσθ' ὅτε, διὰ τὸ ἡττᾶσθαι τῆς τοῦ ἀδικοῦντος χειρὸς, τῆς ἄνωθεν μισοπονηρίας τὸ κέντρον καλεῖ πρὸς ἐπικουρίαν.

Δεῖν, οἶμαι, τοὺς χωρίον ἱερὸν νεμομένους ἐπιτρέπειν πάντα τῷ Θεῷ δικάζειν, καὶ καταφρονεῖν τῆσδε χειρὸς ἀνθρωπίνης, ὅταν αὐτοὶ τὸν ἄνω δικαστὴν περισκοπῶσιν.

**ΤΙΤΛ. Λ'. — Περὶ εὐθυνομένων καὶ δίκας εἰσπραττομένων· καὶ ὡς οὐδαμῶς ἄλλος ἀντὶ ἄλλου εὐθυνθήσεται.** D

« Οὐκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὔτε υἱοὶ ὑπὲρ πατέρων· ἕκαστος τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. »

« Ἀδελφὸς οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; »

« Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐ μὴ εἴπωσι· Πατέρες ἔφαγον ὄμφακας, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμωδίασαν· ἀλλ' ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται, καὶ τοῦ φαγόντος αἱμωδιάσουσιν οἱ ὀδόντες. »

« Οἱ πατέρες ἔφαγον ὄμφακας, καὶ οἱ ὀδόντες τῶν τέκνων ἡμωδίασαν. Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἡ ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ καὶ ἀποθανεῖται. Ὁ δὲ ἄνθρω-

**TIT. XXIX. — *De vindicta qua Deus eos quibus injuria fit ulciscitur; et quod ad eum ultio remittenda sit.***

*Psal.* XCIII, 1. — « Deus ultionum Dominus, Deus ultionum libere egit. »

*Psal.* CII, 6. — « Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus. »

*Psal.* CXXXIX, 13. — « Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum, et vindictam. »

*Prov.* XX, 22. — « Ne dicas : Rependam inimico; sed exspecta Dominum, ut te adjuvet. »

**523** *Ezech.* XXVIII, 24. — Stimulus amaritudinis, et spina doloris per circuitum eorum. Et faciam judicium omnibus qui fecerint eis contumeliam. »

*Luc.* XVIII, 2 *seqq.* — « Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo. Et nolebat per multum tempus. Posthæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia mihi molesta est hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens suggillet me. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicat. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis? Dico vobis, quia cito vindictam faciet illorum. »

*Rom.* XII, 19. — « Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : Mihi vindicta, et ego retribuam, dicit Dominus. »

*S. Cyrill.* Ille omnino qui injuria afficitur, incenditur quidem præ mœrore; cum autem injuriam acceptam interdum ulcisci nequeat, nec par pari referre, quod videlicet ei a quo læsus est, viribus cedat : supernæ illius justitiæ, quæ odit improbitatem, aculeum in auxilium accersit.

*Joseph.* — Oportere existimo eos qui in loco sancto habitant, omnium judicium Deo committere, atque humanam manum aspernari, cum ipsi interim supernum judicem circumspiciunt.

**TIT. XXX. — *De iis qui multantur, et pœnas persolvunt; et quod nemo pro alio plectendus sit.***

*Deut.* XXIV, 16. — « Non moriantur patres pro filiis, nec filii pro parentibus; sed unusquisque in peccato suo morietur. »

*Psal.* XLVIII, 7. — « Fratres redimit, non redimet homo? » etc.

*Jerem.* XXXI, 29. — « In diebus illis non dicent ultra : Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt : sed unusquisque in iniquitate sua morietur. Omnis homo qui comederit uvam acerbam, dentes ipsius obstupescent. »

*Ezech.* XVIII, 2, 20. — « Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Dominus : anima quæ peccaverit, ipsa

morietur. Homo autem justus erit, faciens justitiam. » etc. « Filius non portabit iniquitatem patris sui, neque pater portabit iniquitatem filii. Justitia vero justi super ipsum erit, et iniquitas iniqui super ipsum erit. »

*Galat.* VI, 5. — « Unusquisque onus suum portabit. »

TIT. XXXI. — *De reprehensionibus.*

*Prov.* XXIX, 15. — « Plagæ et reprehensiones dant sapientiam. »

*Prov.* XXVIII, 23. — « Qui corrigit vias hominis, gratias magis obtinebit quam ille qui per linguæ blandimenta decipit. »

*Prov.* XXIX, 1. — Melior est vir qui corripit, quam qui dura cervice est. »

*Prov.* XXIV, 25. — « Qui corripiunt, meliores apparebunt : super eos autem veniet benedictio bona. »

*Prov.* X, 10. — « Qui corripit libere, pacificus est. »

**524** *Prov.* IX, 8. — « Noli arguere malos, ne oderint te. »

*Eccli.* XXXI, 41. — « In convivio vini non arguas proximum tuum. »

*Eccli.* VIII, 14. — « Non incendas carbones, peccatores arguens; et ne incendaris in flamma ignis peccatorum ipsorum.

*I Tit.* V, 20. — « Peccantes coram omnibus argue, ut cæteri timorem habeant. »

*LITTERA Z.*

TIT. I. — *Quod Deum quærere oporteat, et eum sequi, atque in ipsius nomine omnia facere.*

*Levit.* X, 3. — « In illis qui appropinquant mihi, sanctificabor. »

*Deut.* X, 20. — « Dominum Deum tuum timebis; et illi soli servies, et ei adhæresces, et in nomine ejus jurabis. Ipse est gloria tua, et ipse est vita tua.

*Psal.* IX, 10. — « Non dereliquisti quærentes te, Domine. »

*Psal.* XXXI, 9. — « In camo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te. »

*Psal.* XXXIII, 5. — « Exquisivi Dominum, et exaudivit me, et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. »

*Psal.* LXXXI, 17. — « Qui elongant se a te, peribunt. »

*Psal.* XXXIII, 20. — « Divites eguerunt et esurierunt; inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono. »

*Psal.* XXXIX, 16. — « Exsultent et lætentur omnes qui quærunt te, Domine. »

*Psal.* LXVIII, 33. — « Quærite Deum, et vivet anima vestra. »

*Psal.* CIV, 3. — « Lætetur cor quærentium Dominum. »

*Prov.* — « Qui quærit Dominum, inveniet scien-

A πος ἔσται δίκαιος, ὁ ποιῶν δικαιοσύνην. Υἱὸς οὐ λήψεται τὴν ἀδικίαν τοῦ υἱοῦ. Δικαιοσύνη δὲ δικαίου ἐπ' αὐτὸν ἔσται, καὶ ἀνομία ἀνόμου ἐπ' αὐτὸν ἔσται. »

« Ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάζει.

ΤΙΤΛ. ΛΑ. — *Περὶ ἐλεγμῶν*

« Πληγαὶ καὶ ἔλεγχοι διδόασι σοφίαν. »

« Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς, χάριτας μᾶλλον ἕξει τοῦ γλωσσοχαριτοῦντος. »

« Κρείσσων ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς σκληροτραχήλου. »

B « Οἱ ἐλέγχοντες, βελτίους φανοῦνται, ἐπ' αὐτοὺς δὲ ἥξει εὐλογία ἀγαθή. »

« Ὁ ἐλέγχων μετὰ παῤῥησίας εἰρηνοποιεῖ. »

« Μὴ ἔλεγχε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσί σε. »

« Ἐν συμποσίῳ οἴνου μὴ ἐλέγξῃς τὸν πλησίον σου. »

« Μὴ ἐκκαίῃς ἄνθρακας, ἁμαρτωλοὺς ἐλέγχων, μὴ ἐμπυρισθῇς ἐν φλογὶ πυρὸς ἁμαρτιῶν. »

« Τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγχε, ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσιν. »

C *ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ζ.*

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ τοῦ ζητεῖν τὸν Θεὸν, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, καὶ ὅτι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ πάντα χρὴ ἡμᾶς πράττεσθαι.*

« Ἐν τοῖς ἐγγίζουσί με ἁγιασθήσομαι. »

« Κύριον τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, καὶ ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ὀμῇ. Οὗτος καύχημά σου, καὶ οὗτος ζωή σου. »

« Οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε. »

« Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας αὐτῶν ἄγξαι, τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ. »

D « Ἐξεζήτησα τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου, καὶ ἐκ πασῶν τῶν θλίψεών μου ἐῤῥύσατό με. »

« Οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται. »

« Πλούσιοι ἐπτώχευσαν, καὶ ἐπείνασαν, οἱ δὲ ἐκζητοῦντες τὸν Κύριον, οὐκ ἐλαττωθήσονται παντὸς ἀγαθοῦ. »

« Ἀγαλλιάσθωσαν, καὶ εὐφρανθήτωσαν ἐπὶ σοὶ πάντες οἱ ζητοῦντές σε, Κύριε. »

« Ἐκζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ ὑμῶν. »

« Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. »

« Ὁ ζητῶν τὸν Κύριον, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δι-

καιοσύνης. Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, εὑρήσουσιν εἰρήνην. »

« Ὡς ἔτι καιρὸς, ἐκζητήσατε τὸν Κύριον. »

« Ἔλεον καὶ κρῖμα φυλάσσου, καὶ ἔγγιζε πρὸς τὸν Θεόν σου διὰ παντός. »

« Ἀκούσατέ μου, καὶ φάγεσθε ἀγαθὰ, καὶ τρυφήσει ἐν ἀγαθοῖς ἡ ψυχὴ ὑμῶν. »

« Αἰσχυνθήσονται πάντες οἱ ἀφορίζοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ Κυρίου. »

« Ἐκζητήσατέ με ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ὑμῶν, καὶ ἐπιφανοῦμαι ὑμῖν. »

« Τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης ὁ Θεὸς γίνεται.

« Ἐγγίσατε τῷ Θεῷ, καὶ ἐγγιεῖ ὑμῖν. »

Ἀμήχανον ἐκτραπῆναι τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Ὅσον ἀφίστατο τῆς ζωῆς ὁ Ἀδὰμ, τοσοῦτον προσήγγιζεν τῷ θανάτῳ. Ζωὴ γὰρ ὁ Θεός· στέρησις δὲ ζωῆς ὁ θάνατος. Ὥστε τὸν θάνατον ὁ Ἀδὰμ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως τοῦ Θεοῦ κατεσκεύασεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Ἰδοὺ οἱ μακρύνοντες ἑαυτοὺς ἀπὸ σοῦ, ἀπολοῦνται.*

Ἀνάγκη τὴν ἐρημωθεῖσαν ψυχὴν τῆς οἰκειώσεως τοῦ Θεοῦ, οἰκητήριον γενέσθαι πνευμάτων ἀκαθάρτων.

Τάξις ἀρίστη παντὸς ἀρχομένου, καὶ λόγου, καὶ πράγματος, ἐκ Θεοῦ τε ἄρχεσθαι, καὶ εἰς Θεὸν ἀναπαύεσθαι.

Ἀρχὴν ἁπάντων καὶ τέλος ποιοῦ Θεόν.

ΤΙΤΛ. Β'. — *Περὶ ζώων ἀλόγων, τῶν φυσικῇ σοφίᾳ κεκοσμημένων.*

« Ἢ σὺ περιέθηκας ἵππῳ δύναμιν, ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον; πόῤῥωθεν δὲ ὀσφραίνεται πολέμους. Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἕστηκεν ἱέραξ, ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας αὐτοῦ, ἀκίνητος ὁρῶν πρὸς νότον; Γὺψ ἐπὶ νοσσιὰν αὐτοῦ καθεσθεὶς, αὐλίζεται ἐπ' ἐξοχῇ πέτρας, καὶ ἀποκρύφῳ; ἐκεῖ ὢν ζητεῖ τὰ σῖτα· πόῤῥωθεν δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ σκοπεύουσι. »

« Τίς ἡτοίμασε κόρακι βοράν; νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι, τὰ σῖτα ζητοῦντες. Εἰ ἔγνως καιρὸν τοκετοῦ τραγελάφου ἐπὶ πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων; Ἠρίθμησας δὲ μῆνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυσας; Ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παιδία ἄνευ φόβου; Τίς δέ ἐστιν ὁ ἀφεὶς ὄνον ἄγριον ἐλεύθερον; δεσμοὺς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν; ἐθέμην δὲ τὴν δίαιταν αὐτοῦ ἔρημον. »

« Ἴθι πρὸς μύρμηκα, ὦ ὀκνηρὲ, καὶ ζήλωσον ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. Ἐκεῖνος γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὤν, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, πολλήν τε ἐν τῷ ἀμητῷ

A tiam cum justitia. Qui autem quærunt eum, invenient pacem. »

*Osee* x, 12. — « Dum adhuc tempus est, quærite Dominum. »

*Osee* xii, 6. — « Misericordiam et judicium custodi, et appropinqua ad Deum tuum semper. »

*Isa.* lv, 2. — « Audite me, et comedite bona, et delectabitur in bonis anima vestra. »

*Isa.* xlv, 25. — « Confundantur omnes qui separant seipsos a Domino. »

*Jerem.* xx, 13. — « Quærite me in toto corde vestro, et apparebo vobis. »

*Hebr.* xi, 6. — « Inquirentibus Deum ipse remunerator est.

*Jac.* iv, 8. — « Appropinquate Deo, et ipse appropinquabit vobis. »

B *S. Basil. hom.* « *Quod Deus non sit auctor mali.* » — Fieri non potest ut quisquam a recta via deflectat, nisi prius animus illius Dei oblivione laboraverit.

*Ibid.* — Quantum a vita recedebat Adam, tantum quoque ad mortem accedebat. Deus quippe vita est: privatio autem vitæ, mors. Ac proinde per recessum a Deo Adam sibi mortem paravit, secundum illud quod scriptum est: *Ecce qui elongant se a te, peribunt* (*Psal.* lxxii, 27).

*Ejusd. in cap.* xiii *Isaiæ.* — Necesse est animam a Dei affinitate et propinquitate destitutam, impurorum spirituum domicilium fieri.

**525** *S. Greg. Nazianz. orat.* 1. — Præstantissimus C hic ordo est, ut qui orationem aliquam aut negotium aggreditur, et a Deo incipiat, et in Deo finem faciat.

*Ejusdem.* — Fac Deus cunctorum tibi initium ac finis sit.

TIT. II. — *De brutis animantibus, quæ naturali sapientia quadam ornata sunt.*

*Job* xxxix, 19, 29. — « Numquid tu circumposuisti equo potentiam, induisti autem collum ejus timorem? A longe autem olfacit bellum. Ex tua scientia stetit accipiter, expandens alas suas immotus, aspiciens quæ ad austrum sunt? Vultur in nido sedens habitat in eminentia petræ et abscondito; illic exsistens quærit cibos: de longe oculi ejus speculantur. »

D *Job* xxxviii, 4; xxxix, 1-6. — « Quis præparavit corvo escam? pulli enim illius ad Dominum clamaverunt, vagantes, cibos quærentes. Si nosti tempus partus capræ silvestris in petra et observasti dolores partus cervarum? Numerasti menses earum plenos partu; dolores autem earum solvisti? Enutristi fetus earum extra timorem. Quis est qui dimisit onagrum liberum; vincula autem ejus quis solvit? posui autem habitaculum ejus desertum, » etc.

*Prov.* ii, 6. *seqq.* — « Vade ad formicam, o piger, et æmulare videns vias ejus, et esto illa sapientior. Hæc enim cum arvum non habeat, nec qui ipsam cogat, neque sub domino sit, æstate parat cibum, et multam in messe facit compara-

tionem. Aut vade ad apem, et vide quoniam operaria est, quamque operationem suam præclaram faciat. Cujus labores reges et privati sanitatis causa assumunt. Desiderabilis vero omnibus est, et gloriosa, tametsi alioqui viribus imbecillis sit.

A ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ἢ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὅτι ἐργάτις ἐστί· τὴν δὲ ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖ. Ἧς τοὺς πόνους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. Ποθεινὴ δέ ἐστι πᾶσι, καὶ ἐπίδοξος, καίπερ οὖσα ἐν ῥώμῃ ἀσθενής. »

*Prov.* XXX, 24 *seqq.* — « Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus : formicæ populus infirmus, et præparat in æstate cibum : et chœrogrylli populus invalidus, qui fecerunt in petris domos suas. Regem locusta non habet, et turmatim egreditur ad jussionem unam ; et calabotes manibus nititur, ac facile capitur, et tamen habitat in munitionibus regum. Tria sunt quæ bene gradiuntur, et quartum quod recte ambulat : catulus leonis fortior bestiis, qui non revertetur, neque pavebit belluam ; et gallus qui inter feminas ambulat alacer, ac hædus dux gregis. »

« Τέσσαρά ἐστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς· ταῦτα δέ ἐστι σοφώτερα τῶν σοφῶν· οἱ μύρμηκες, οἷς μή ἐστιν ἰσχὺς, καὶ ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν· καὶ οἱ χοιρόγρυλλοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρὸν, οἳ ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους. Ἀβασίλευτός ἐστιν ἡ ἀκρὶς, ἐκστρατεύει ἀφ' ἑνὸς κελεύσματος· καὶ καλαβώτης χερσὶν ἐρειδόμενος, καὶ εὐάλωτος ὢν, κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασι βασιλέων. Τρία ἐστὶν ἃ εὐόδως πορεύονται, καὶ τὸ τέταρτον ὃ καλῶς διαβαίνει· B σκύμνος λέοντος ἰσχυρότερος κτηνῶν, ὃς οὐκ ἀποστρέψεται, οὐδὲ καταπτήσει κτῆνος, καὶ ἀλεκτρυὼν ἐμπεριπατῶν ἐν θηλείαις εὔψυχος, καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου. »

*S. Basil. homil.* V *in Hexaem.* — Cicuta sturni vescuntur, et ob structuram sui corporis, perniciem eam quæ ex veneno comparatur, effugiunt. Nam quia tenues habent in corde meatus, prius id quod vorarunt, conficiunt, quam frigiditas ad vitalia penetret. Elleborum autem coturnicum alimonia est, ut quæ temperamenti sui proprietate, nihil hinc detrimenti contrahant. Quin hæc quoque ipsa nobis interdum usui sunt.

Τὸ κώνειον οἱ ψᾶρες βόσκονται, διὰ τὴν κατασκευὴν τοῦ σώματος τὴν ἐκ τοῦ δηλητηρίου βλάβην ἀποδιδράσκοντες. Λεπτοὺς γὰρ ἔχοντες τοὺς ἐπὶ τὴν καρδίαν πόρους, φθάνουσιν ἐκπέμψασθαι. Ἐλλέβορος δὲ ὀρτύγων ἐστὶ τροφὴ, ἰδιότητι κράσεως τὴν βλάβην ἀποφευγόντων. Ἔστι δὲ αὐτὰ ταῦτα ἐν καιρῷ ποτε καὶ ἡμῖν χρήσιμα.

*Homil.* 7. — Vipera, reptilium omnium atrocissimum, ad murænæ marinæ connubium occurrit, atque sibilo quodam præsentiam suam significans, ab imis eam gurgitibus ad venereum complexum vocat. Illa autem morem gerit, et cum venenosa animante copulatur.

Ἔχιδνα τὸ χαλεπώτατον τῶν ἑρπετῶν πρὸς γάμον ἀπαντᾷ τῆς θαλασσίας μυραίνης, καὶ συριγμῷ τὴν C παρουσίαν σημήνασα, ἐκκαλεῖται αὐτὴν ἐκ τῶν βυθῶν πρὸς γαμικὴν συμπλοκήν. Ἡ δὲ ὑπακούει, καὶ ἑνοῦται τῷ ἰοβόλῳ.

*Ibid.* — Sunt etiam nonnulli pisces qui peregrinantur, **526** et velut communi quodam decreto in exteras regiones missi, ex uno condicto cuncti simul proficiscuntur. Cum enim certum et constitutum pariendi tempus appetierit, alii ex aliis sinibus emigrantes, communi scilicet lege excitati, ad Boreum mare contendunt. Ac quo tempore ascendunt, pisces videas torrentis instar unitos conglobatosque a Propontide ad Euxinum mare confluere. Quis porro eos impellit? quod imperatoris mandatum? quænam edicta in foro expansa præstitutum tempus significant? quinam ipsis sunt duces itineris? Videsne quemadmodum divina constitutio omnia impleat, et vel usque ad minima quæque pertineat? Piscis legi Dei non reluctatur; et nos homines salutaribus decretis obtemperare non sustinemus. Ne hoc nomine pisces contemnas, quia rationis et vocis usu carent : verum metue ne his quoque a ratione alienior exsistas, qui Creatoris jussionibus adversaris. Audi pisces, non voces tantummodo, sed gestis declarantes, conservandi generis causa longam hanc peregrinationem a se suscipi. Propria quidem vox ipsis deest; at naturæ legem firmiter infixam habent, quæ præscribat *quid agendum sit.* Eamus, inquiunt, ad Boreum

Τινὲς ἀποδημητικοὶ τῶν ἰχθύων, ὥσπερ ἀπὸ κοινοῦ βουλευτηρίου πρὸς τὴν ὑπερορίαν στελλόμενοι, ὑφ' ἑνὶ συνθήματι πάντες ἀπαίρουσιν. Ἐπειδὰν ὁ τεταγμένος καιρὸς τῆς κυήσεως καταλάβοι, ἄλλοι αἰγιαλῶν κόλπων μεταστάντες, τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ διεγερθέντες ἐπὶ τὴν βορεινὴν ἐπείγονται θάλασσαν. Καὶ ἴδοις ἂν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνόδου, ὥσπερ τι ῥεῦμα, τοὺς ἰχθύας ἡνωμένους, καὶ ἐκ τῆς Προποντίδος ἐπὶ τὸν Εὔξεινον ῥέοντας. Τίς ὁ κινῶν; ποῖον πρόσταγμα βασιλέως; ποῖα διατάγματα κατ' ἀγορὰν D ἡπλωμένα δηλοῖ; οἱ ξεναγοῦντες τίνες; ὁρᾷς τὴν θείαν διάταξιν πάντα πληροῦσαν, καὶ διὰ τῶν σμικροτάτων διήκουσαν; ἰχθὺς οὐκ ἀντιλέγει νόμῳ Θεοῦ, καὶ ἄνθρωποι σωτηρίων δογμάτων οὐκ ἀνεχόμεθα; μὴ καταφρόνει τῶν ἰχθύων, ἐπειδὴ ἄλογα καὶ ἄφωνα παντελῶς· ἀλλὰ φοβοῦ, μὴ καὶ τούτων ἀλογώτερος ᾖς, τῇ διατάξει τοῦ Κτίσαντος ἀντιστάμενος. Ἄκουε τῶν ἰχθύων, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιέντων, δι' ὧν ποιοῦσιν, ὅτι εἰς διαμονὴν τοῦ γένους, τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν στελλόμεθα. Οὐκ ἔχουσιν ἴδιον λόγον, ἀλλ' ἔχουσι τὸν τῆς φύσεως νόμον ἰσχυρῶς ἐνιδρυμένον, καὶ τὸ πρακτέον ὑποδεικνύντα. Βαδίσωμεν, φησὶν, ἐπὶ τὸ βορεινὸν πέλαγος. Γλυκύτερον γὰρ τῆς λοιπῆς θαλάσσης ἐκεῖνο τὸ ὕδωρ, διότι ἐπ' ὀλίγων αὐτῇ προσδιατρίβων ὁ ἥλιος, οὐκ ἐξάγει αὐ-

τῆς ὅλον διὰ τῆς ἀκτῖνος τὸ πότιμον. Χαίρει δὲ τοῖς γλυκέσι καὶ τὰ θαλάσσια· ὅθεν καὶ ἐπὶ ποταμοὺς ἀνανήχεται πολλάκις, καὶ πόῤῥωθεν θαλάσσης φέρεται. Ἐκ τούτου προτιμώτερος αὐτοῖς ὁ Πόντος τῶν λοιπῶν ἐστι κόλπος, ὡς ἐπιτήδειος ἐναποκυῆσαι καὶ ἐκθρέψαι τὰ ἔγγονα. Ἐπειδὰν δὲ τὰ σπουδαζόμενα ἀρκούντως ἐκπληρωθῇ, πάλιν πανδημεὶ πάντες ὑποστρέφουσιν οἴκαδε.

A pelagus. Dulcior quippe aqua ista est reliquo mari : quia nimirum sol haud diuturnam illic moram trahens, per radios suos non id omne quod dulce est, educit. Atqui ea quoque animantia quæ in mari degunt, dulcibus aquis gaudent; unde etiam ad fluvios frequenter enatant, et procul a mari feruntur. Quo fit ut Ponticum sinum reliquis omnibus anteponant, ut qui tum ad procreandos, tum ad alendos fetus aptus sit. Ubi vero eo munere cujus studio tenebantur perfuncti sunt, confertim omnes domum revertuntur.

Ἤκουσα, ὅτι θαλάσσιος ἐχῖνος, τὸ μικρὸν παντελῶς καὶ εὐκαταφρόνητον ζῶον, διδάσκαλος πολλάκις γαλήνης καὶ κλύδωνος τοῖς πλέουσι γίνεται. Ὃς ὅταν προΐδῃ ταραχὴν ἀνέμου, ψηφῖδα τινὰ ὑπελθὼν γενναίαν, ἐπ' αὐτῇ ὥσπερ ἐπ' ἀγκύρας βεβαίως σαλεύει, κατεχόμενος τῷ βάρει πρὸς τὸ μὴ ῥᾳδίως τοῖς κύμασιν ἀποσύρεσθαι. Τοῦτο ὅταν ἴδωσιν οἱ ναυτικοὶ τὸ σημεῖον, ἴσασι τὴν προσδοκωμένην βιαίαν κίνησιν τῶν ἀνέμων.

*Ibid.* — Hoc audivi, marinum echinum, exiguum illud prorsus et abjectum animal, tranquillitatis et tempestatis magistrum sese navigantibus sæpe præbere. Nam cum ventorum perturbationem pro- B spicit, gravem et eximium calculum subit, in quo non secus ac in anchora sine discrimine ullo agitatur : quippe qui lapilli mole retinetur, quominus facile a fluctibus abstrahatur. Quod signum ubi nautæ perspexere, hinc exploratum habent ingentem ventorum commotionem impendere.

Ὁ καρκῖνος τῆς σαρκὸς ἐπιθυμεῖ τοῦ ὀστρέου, ἀλλὰ δυσάλωτος ἡ ἄγρα αὐτῷ διὰ τὴν περιβολὴν τοῦ ὀστράκου γίνεται. Ἀῤῥαγεῖ γὰρ ἕρκει τὸ ἁπαλὸν τῆς σαρκὸς ἡ φύσις κατησφαλίσατο. Διὸ καὶ ὀστρακόδερμον προσηγόρευται. Καὶ ἐπειδὴ δύο κοιλότητες ἀκριβῶς ἀλλήλαις προσηρμοσμέναι τῷ ὀστρέῳ περιπτύσσονται, ἀναγκαίως ἄπρακτοί εἰσιν αἱ χηλαὶ τοῦ καρκίνου. Τί οὖν ποιεῖ; ὅταν ἴδῃ ἐν ἀπηνέμοις χωρίοις μεθ' ἡδονῆς διαθαλπόμενον, καὶ πρὸς τὰς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου τὰς πτύχας ἑαυτοῦ διαπλώσαντα, τότε λάθρα ψηφῖδα παρεμβαλὼν ὁ καρκῖνος, διακωλύει τὴν σύμπτυξιν, καὶ εὑρίσκεται τὸ ἐλλεῖπον τῆς δυνάμεως διὰ τῆς ἐπινοίας περιγινόμενον. Αὕτη ἡ κακία τῶν μήτε λόγου, μήτε φωνῆς μετεχόντων.

*Ibid.* — Cancer ostrei carnem appetit. Verum captu difficilis hæc præda est propter testæ integumentum. Natura siquidem carnis mollitiem firmo propugnaculo communivit. Unde hoc quoque ὀστρακόδερμον appellatur. Ac quoniam duæ cavitates ad amussim invicem coaptatæ ostreum complectuntur, hinc necessario fit ut denticulatæ cancri forcipes nihil omnino conficere possint. Quid ergo facit? Cum ostreum in iis locis quæ a ventis C remota sunt, amœnissime se fovere, atque ad solis radios concavitates suas explicare perspicit, tum furtim injecto calculo prohibet ne rursus eas complicet, atque ita id quod viribus deerat, artificio atque industria suppletur. Hæc est malitia eorum quæ nec vocem nec rationem habent.

Οὐκ ἂν παρέλθοι μοι τὸ τοῦ πολύποδος δολερὸν καὶ ἐπίπλοκον, ὃ ὁποίᾳ ποτὲ ἂν πέτρᾳ περιπλακῇ, τὴν ἐκείνης ὑπέχεται χρόαν, ὥστε τοὺς πολλοὺς τῶν ἰχθύων ἀπροόπτως νηχομένους τῷ πολύποδι περιπίπτειν, τῇ πέτρᾳ δῆθεν, καὶ ἕτερον γενέσθαι θήραμα τῷ πανούργῳ.

*Ejusd.* — Nec vero astum versutiamque polypi silentio prætericro, qui ad quodcunque saxum adhæserit, illius colorem subit. Ex quo efficitur ut multi **527** pisces improviso natantes, in eum tanquam in saxum incidant, veteratorique illi protinus in prædam cedant.

Γαῦρον ὁ ἀλεκτρυὼν, φιλόκαλον ὁ ταὼς, λάγνοι περιστεραὶ, καὶ αἱ κατοικίδιοι ὄρνεις ἐπὶ παντὸς καιροῦ τὸ συνουσιακὸν ἔχουσαι· δολερὸν ὁ πέρδιξ καὶ ζηλότυπον, κακούργως συμπράττων τοῖς θηρευταῖς πρὸς τὴν ἄγραν.

*Ejusd. homil.* 8. — Superbe gallus graditur gallinaceus, decoris est studiosus pavo, salaces columbæ ac domesticæ volucres, ut quæ omni tem- D pore proclives in venerem sint; callida et zelotypa perdix, quæ subdole venatoribus operam ad prædam navet.

Τῶν μελισσῶν κοινὴ μὲν ἡ οἴκησις, ἐργασία δὲ πάντων μία· καὶ τὸ μέγιστον ὅτι ὑπὸ βασιλεῖ καὶ ἐξάρχῳ τινὶ τῶν ἔργων ἅπτονται, οὐ πρότερον καταδεχόμενοι ἐπὶ τοὺς λειμῶνας ἐλθεῖν, πρὶν ἂν ἴδωσιν κατάρξαντα τὸν βασιλέα τῆς πτήσεως. Καὶ ἔστιν αὐταῖς οὐ χειροτόνητος ὁ βασιλεύς· πολλάκις γὰρ καὶ ἀκρασία [a] δήμου τὸν χείριστον εἰς ἀρχὴν προεστήσατο· οὐδὲ κληρωτὴν ἔχων τὴν ἐξουσίαν· ἄλογοι γὰρ αἱ συντυχίαι τῶν κλήρων, ἐπὶ τὸν πάν-

Commune apibus domicilium est, communis omnium labor; quodque omnium maximum est, sub uno rege et principe operas capessunt. Neque enim prius ad prata se conferre sustinent, quam regem avolasse viderint. Nec vero apud eas suffragiis rex creatur (frequenter enim populi vecordia factum est ut qui pessimus esset ad imperium asciscceretur), nec rursus sortito imperium obtinet (a ratione quippe aliena sunt quæ sorte con-

VARIÆ LECTIONES.

[a] Edit. Basilii, ἀκρισία.

tingunt, ut quæ non raro ei qui omnium postremus est, imperium tradat), nec denique paterna successione et hæreditate regiis insidet (nam hi quoque ob luxum et assentationem ut plurimum stolidi omnisque virtutis ignari exsistunt), sed a natura primatum habet. Quamvis enim rex aculeum habeat, eo tamen ad vindictam minime utitur. Audiant Christiani, quibus interdicitur ne malum pro malo reddant, sed vincant in bono malum (*Rom.* XII, 21). Imitamini id quod apis peculiare est, nimirum quod citra regis imperium nihil quidquam detrimenti præstet, nec alienos fructus labefactando favos condat. Quin nec ad omnes flores promiscue accedit, et ad quos accesserit, ubi quantum ad opus aptum sit, sumpserit, id quod residuum est valere jubet. Ac ceram quidem e floribus palam colligit: mel autem, hoc est humorem eum qui roris instar floribus inspersus est, attractum ore cellularum concavitatibus immittit. Ac proinde humidum quoque primum est; post autem, ubi temporis progressu coctum est, ad nativam concretionem ac dulcedinem suam redit. Ea porro arte et studio mellis promptuaria elaborat, ut frequentes atque invicem cohærentes cavitates exstruat, quo densitas illa mutuæ rerum minimarum colligationis opus universum sustentet et fulciat. Uniuscujusque enim cellula utrinque cohæret, tenui ab alia septo dirempta et copulata. Quin et distegæ tristegæque fistulæ sunt, atque aliæ supra alias ædificatæ. Caverunt enim ne perforatam utrinque cavitatem facerent, ne humor gravitate sua foras dilaberetur. Inspice quo pacto geometriæ inventiones velut obiter sapientissima apis exsequatur. Sexangulæ enim et æquilateræ sunt omnes favorum fistulæ, nec in rectum aliæ aliis incumbunt, ne imæ partes laborent, inanibus coaptatæ; verum sexangulorum inferiorum anguli fundamenti et columinis loco sunt, quo tuto quæ supra sunt pondera sustollant, et privatim in unaquaque cavitate humor contineatur.

*Ejusd.* — Quinam vero fiat ut grues noctis vigilias vicissim suscipiant; utque, dum cæteræ dormiunt, una in orbem circumiens, summam iis quæ quietem captant, securitatem præbeat? Hæc porro
**528** posteaquam excubiarum munere perfuncta est, edito clamore ad somnum se convertit; altera autem ei succedens, eamdem qua modo fruebatur securitatem ipsi rependit. Quin hanc quoque in earum volatu disciplinam perspicies. Alias etenim alia ducendi agminis provinciam suscipit, cumque certo temporis spatio ante cæteras volaverit, tum retro se referens, ei quæ se sequitur ducendi munus contradit.

*Ibid.* — Quod vero ad ciconias attinet, non admodum ad animantium ratione præditorum

A των ἔσχατον πολλάκις τὸ κράτος ἀκρισίᾳ φέρουσαι· οὐδὲ ἐκ πατρικῆς διαδοχῆς τοῖς βασιλείοις ἐγκαθεζόμενος· καὶ γὰρ οὗτοι ἀπαίδευτοι καὶ ἀμαθεῖς πάσης ἀρετῆς διὰ τρυφὴν καὶ κολακείαν ὡς τὰ πολλὰ γίνονται· ἀλλ' ἐκ φύσεως ἔχων τὸ κατὰ πάντων πρωτεῖον. Ἔστι μὲν γὰρ τῷ βασιλεῖ κέντρον, ἀλλ' οὐ κέχρηται τούτῳ πρὸς ἄμυναν. Ἀκουέτωσαν οἱ Χριστιανοὶ, οἷς πρόσταγμά ἐστι, κακὸν ἀντὶ κακοῦ μηδενὶ ἀποδιδόναι, ἀλλὰ νικᾷν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Μιμήσασθε τῆς μελίσσης τὸ ἰδιότροπον· ὅτι τοῦ βασιλέως δίχα οὐδὲν λυμαινομένη, οὐδὲ καρπὸν ἀλλότριον διαφθείρουσα, τὰ κηρία συμπήγνυσιν. Αὗται δὲ οὔτε ἅπασι τοῖς ἄνθεσιν παραπλησίως ἐπέρχονται, καὶ οἷς ἂν [b] ἐπιτήδειον πρὸς τὴν ἐργασίαν λαβοῦσαι, τὸ λοιπὸν χαίρειν ἀφῆκαν. Τὸν μὲν κηρὸν ἀπὸ τῶν ἀν-
B θῶν φανερῶς συναγείρει, τὸ δὲ μέλι τὴν δροσοειδῶς ἐσπαρμένην νοτίδα τοῖς ἄνθεσιν ἐπισπασαμένη τῷ στόματι, ταύτην ταῖς κοιλότησι τῶν κηρίων ἐνίησιν. Ὅθεν καὶ ὑγρὸν παρὰ τὴν πρώτην ἐστίν· εἶτα τῷ χρόνῳ συμπεφθὲν, πρὸς τὴν οἰκείαν σύστασιν καὶ ἡδονὴν ἐπανέρχεται. Οὕτω δὲ σοφῶς φιλοτεχνοῦσα τὰς ἀποθήκας τοῦ μέλιτος, εἰς λεπτὸν ὑμένα τὸν κηρὸν διατείνασα, πυκνὰς καὶ συνεχεῖς ἀλλήλαις συνοικοδομεῖ τὰς κοιλότητας, ὡς τὸ πυκνὸν τῆς τῶν μικροτάτων πρὸς ἄλληλα δέσεως ἔρεισμα γενέσθαι τῷ παντί. Ἑκάστη γὰρ φρεάτια [c], τῆς ἑκατέρας ἔχεται· λεπτῷ γὰρ πρὸς αὐτῆς διισταμένη τε ὁμοῦ καὶ συναπτομένη τῷ διαφράγματι. Ἔπειτα διόροφοι καὶ τριόροφοι σύριγγες αὗται ἀλλήλαις ἐπῳκοδό-
C μηνται. Ἐφυλάξαντο γὰρ μίαν ποιῆσαι διαμπερὲς τὴν κοιλότητα, ἵνα μὴ τῷ βάρει τὸ ὑγρὸν πρὸς τὰ ἐκτὸς διαπίπτῃ. Κατάμαθε πῶς τὰ τῆς γεωμετρίας εὑρέματα πάρεργά ἐστι τῆς σοφωτάτης μελίσσης. Ἑξάγωνοι γὰρ πᾶσαι καὶ ἰσόπλευροι τῶν κηρίων αἱ σύριγγες, οὐκ ἐπ' εὐθείας ἀλλήλων κατεπικείμεναι, ἵνα μὴ κάμωσιν οἱ πυθμένες τοῖς διακένοις ἐφηρμοσμένοι, ἀλλ' αἱ γωνίαι τῶν κάτωθεν ἑξάγωνοι, βάθρον καὶ ἔρεισμα ταῖς τῶν ὑπερκειμένων ἐστὶν, ὡς ἀσφαλῶς ὑπὲρ αὐτῶν μετεωρίζειν τὰ βάρη, καὶ ἰδιαζόντως ἑκάστῃ κοιλότητι τὸ ὑγρὸν ἐγκατέχεσθαι.

Πῶς μὲν αἱ γέρανοι τὰς ἐν τῇ νυκτὶ προφυλακὰς ἐκ περιστροφῆς ὑποδέχονται; καὶ αἱ μὲν καθεύδουσιν, ἡ δὲ κύκλῳ περιιοῦσα, πᾶσαν αὐταῖς ἐν τῷ ὕπνῳ
D παρέχεται τὴν ἀσφάλειαν; εἶτα τοῦ καιροῦ τῆς φυλακῆς πληρουμένου, ἡ μὲν βοήσασα πρὸς ὕπνον τρέπεται, ἡ δὲ τὴν διαδοχὴν δεξαμένη, ἧς ἔτυχεν ἀσφαλείας, ἀντέδωκεν. Ταύτην καὶ ἐν τῇ πτήσει τὴν εὐταξίαν κατόψει. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλη τὴν ὁδηγίαν διαδέχεται, καὶ τακτόν τινα χρόνον προκαθηγησαμένη τῆς πτήσεως, εἰς τὸ κατόπιν περιελθοῦσα, τῇ μετ' αὐτὴν τὴν ἡγεμονίαν τῆς ὁδοῦ παραδίδωσι.

Τὸ δὲ τῶν πελαργῶν οὐδὲν πόῤῥω ἐστὶ συνέσεως λογικῆς· οὕτω μὲν οὖν κατὰ ἕνα καιρὸν πάντας ἐπι-

VARIÆ LECTIONES.

[b] Lego, καὶ ὃ ἂν ᾖ. Deest hæc periodus in editis. [c] Edit. φρεατίς. Al. φρεατεία.

δημεῖν τοῖς τῇδε χωρίοις, οὕτω δὲ ὑφ' ἑνὶ συνθή- A ματι πάντας ὑπαίρειν. Δορυφοροῦσι δὲ αὐτοὺς αἱ παρ' ἡμῖν κορῶναι, καὶ παραπέμπουσιν, ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ συμμαχίαν τινὰ ποιούμεναι πρὸς ὄρνιθας πολεμίους. Σημεῖον δὲ πρῶτον μὲν τὸ μὴ φαίνεσθαι ὑπὸ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον κορώνην παντάπασιν· ἔπειτα δὲ ὅτι μετὰ τραυμάτων ἐπανερχόμεναι, ἐναργῆ τοῦ συνασπισμοῦ καὶ τῆς συμμαχίας τὰ σημεῖα κομίζουσι. Τίς παρ' αὐταῖς τοὺς τῆς φιλοξενίας διώρισε νόμους; Τίς αὐταῖς ἠπείλησεν λιποταξίου στρατοῦ γραφὴν, ὡς μηδεμίαν ἀπολείπεσθαι τῆς προπομπῆς; Ἀκουέτωσαν οἱ κακόξενοι, οἱ τὰς θύρας κλείοντες, καὶ μηδὲ στέγης ἐν χειμῶνι καὶ νυκτὶ τοῖς ἐπιδημοῦσι μεταδιδόντες. Ἡ δὲ περὶ τοὺς γηράσαντας τῶν πελαργῶν πρόνοια ἐξαρκεῖ τοὺς παῖδας ἡμῶν, εἰ προσέχειν βούλοιντο, φιλοπάτορας καταστῆσαι. Πάντως γὰρ οὐδεὶς οὕτως B ἐλλείπων κατὰ τὴν φρόνησιν, ὡς μὴ αἰσχύνης ἄξιον κρίνειν τῶν ἀλογωτάτων ὀρνίθων ὑστερίζειν κατ' ἀρετήν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πατέρα ὑπὸ γήρως πτερορρυήσαντα ἐν κύκλῳ τοῖς οἰκείοις πτεροῖς περιθάλπουσιν, καὶ τὰς τροφὰς ἀφθόνως παρασκευάζοντες, τὴν δυνατὴν καὶ ἐν τῇ πτήσει παρασκευάζουσι βοήθειαν, ἠρέμα τῷ πτερῷ κουφίζοντες ἑκατέρωθεν. Καὶ οὕτω τοῦτο παρὰ πᾶσι διαβεβόηται, ὥστε ἤδη τινὰς τὴν τῶν εὐεργετημάτων ἀντιπόδοσιν ἀντιπελάργωσιν ὀνομάζειν.

sapientia remotum hoc genus volucrum est. Omnes itaque uno eodemque tempore ad has regiones commeant, ac rursus inde omnes velut uno dato signo et condicto recedunt. Stipant porro eas et prosequendo deducunt nostræ cornices, belli societate quadam, ut reor, adversus inimicas aves facta. Argumento illud sit, primum quod nulla omnino eo tempore cornix cernatur; deinde quod cum vulneribus redeuntes, perspicua propugnationis et commilitii signa referant. Ecquis vero apud eas hospitalitatis præscripsit leges? Ecquis desertæ militiæ delationem comminatus est, ut ne qua ab hoc comitatu absit? Audiant hæc qui ab hospitalitatis studio abhorreant, qui fores suas claudunt, ac ne tectum quidem in hieme noctuque peregrinis impertiuntur. At vero ciconiarum erga illas quæ consenuerunt studium et cura sufficit, ad filios, si adjicere animum velint, ad parentum amorem excitandos. Omnino enim nemo tam exigua præditus prudentia est, qui non turpe esse censeat a stolidissimis avibus virtute superari. Enimvero patrem illæ præ senecta implumem in orbem circumstantes, pennis suis confovent, et copiosa ipsi alimenta subministrantes, in volatu quoque, quam possunt, opem ferunt, sensimque ac leviter eum pennis suis utrinque sublevant. Atque hoc ita hominum sermonibus celebratum est, ut etiam nonnulli acceptorum beneficiorum retaliationem ἀντιπελάργωσιν appellitent.

Μηδεὶς πενίαν ὀδυρέσθω, μηδὲ ἀπογινωσκέτω C ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν, ὁ μηδεμίαν οἴκοι περιουσίαν καταλιπὼν, πρὸς τὸ τῆς χελιδόνος εὐμήχανον ἀποβλέπων. Ἐκείνη γὰρ τὴν καλιὰν πηγνυμένη, τὰ μὲν κάρφη τῷ στόματι διακομίζει, πηλὸν δὲ τοῖς ποσὶν ἄραι μὴ δυναμένη, τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν ὕδατι καταβρέξασα, εἶτα τῇ λεπτοτάτῃ κόνει ἐνειληθεῖσα, οὕτως ἐπινοεῖ τοῦ πηλοῦ τὴν χρείαν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀλλήλοις τὰ κάρφη οἷον κόλλῃ τινὶ τῷ πηλῷ συνδήσασα, ἐν αὐτῇ τοὺς νεοσσοὺς ἐκτρέφει. Ὧν ἐάν τις ἐκκεντήσῃ τὰ ὄμματα, ἔχει τινὰ παρὰ τῆς φύσεως ἰατρείαν, δι' ἧς πρὸς ὑγείαν ἐπαναγάγῃ τῶν ἐγγόνων τὰς ὄψεις. Ταῦτά σε νουθετείτω μὴ διὰ πενίαν πρὸς κακουργίαν τρέπεσθαι, μηδὲ ἐν τοῖς χαλεπωτάτοις πάθεσιν πᾶσαν ἐλπίδα ἀποῤῥίψαντα D ἄπρακτον κεῖσθαι καὶ ἀνενέργητον, ἀλλ' ἐπὶ Θεὸν καταφυγεῖν, ὃς εἰ χελιδόνι τοιαῦτα χαρίζεται, πόσῳ μεῖζον ἀποδώσει τοῖς ἐξ ὅλης καρδίας ἐπιβοωμένοις αὐτόν;

*Ibid.* — Nemo paupertatem suam idcirco lamentetur, animumque despondeat, quod nullas domi relictas opes habeat; verum hirundinis solertiam ob oculos proponat sibi. Nam ipsa dum nidum fingit, festucam quidem ore gestat, cum autem lutum pedibus ferre nequeat, summos pedes aqua tingit, tum deinde in tenuissimo pulvere volutata, luti usuram sic comminiscitur, ut festucis luto, non secus ac bitumine quodam, paulatim inter se compactis, suos illic pullos alat. Quorum si quis oculos punxerit, a natura medicinam habet, per quam lumina pullorum integritati restituat. Hæc te admoneant, ne paupertatis causa ad perpetrandum scelus te conferas, nec in atrocissimis calamitatibus omni spe abjecta, segnis et torpidus jaceas, verum ad Deum confugias, qui si talia tantaque impertiit hirundini, quanto majora illis daturus est, qui ex toto corde ipsum implorant?

Ἀλκυὼν ἐπιθαλάττιον ὄρνεον· αὕτη παρ' αὐτοὺς νοσσεύειν τοὺς αἰγιαλοὺς πέφυκεν, ἐπ' αὐτῆς τὰ ᾠὰ τῆς ψάμμου καταθεμένη, καὶ νοσσεύει κατὰ μέσον που τοῦ χειμῶνος, ὅτε πολλοῖς καὶ βιαίοις ἀνέμοις ἡ θάλασσα τῇ γῇ προσ[α]ράσσεται· ἀλλ' ὅμως κοιμίζονται πάντες ἄνεμοι, ἡσυχάζει δὲ πᾶν κῦμα θαλάσσιον, ὅταν ἀλκυὼν ἐπωάζει τὰς ἑπτὰ ἡμέρας. Ἐν τοσαύταις γὰρ μόναις ἐκλέπει τοὺς νεοττούς. Ἐπειδὴ καὶ τροφῆς αὐτῇ χρεία, ἄλλας ἑπτὰ ἡμέρας πρὸς τὴν τῶν νεοττῶν αὔξησιν ὁ μεγαλόδωρος Θεὸς τῷ μικροτάτῳ ζώῳ παρέσχετο. Ὥστε καὶ ναυτικοὶ πάντες ἴσασι τοῦτο, καὶ ἀλκυονίδας τὰς ἑπτὰ ἡμέ-

*Ejusd.* — Alcyon marina est avis, quæ in ipsa ripa nidulari, atque in ipsa arena ova sua reponere consuevit. Ac quidem media fere hieme parit, hoc est, cum multis et gravibus ventis mare terræ alliditur. Et tamen venti omnes sedantur, atque omnes **529** maris fluctus conquiescunt, dum per septem dies alcyon ovis incubat. Tot enim duntaxat diebus pullos excludit. Quoniam autem cibo quoque opus habet, alios rursum septem dies perexiguo huic animali munificus Deus tribuit. Itaque nautæ etiam omnes id exploratum habent, ac septem hos dies Alcyonidas nuncupant. Hæc

monendi tui causa sancita sunt, ut ex Dei erga animantia quæ ratione carent providentia, ea quæ salutaria tibi sint postules. Quid enim inauditum fingi possit, quod non tua causa effici queat, qui ad imaginem Dei conditus es; cum pro tam exigua avicula magnum illud atque horrendum mare coerceatur, ipsique media in hieme tranquillitas imperetur?

*Ibid.* — Turturem aiunt conjuge orbatam suo, ultra cum altero sociari non sustinere, verum coitus omnis deinceps expertem manere, veteris nimirum conjugis recordatione congressum repudiantem. Audiant mulieres quomodo viduitatis decus, etiam apud ea quæ ratione carent, præstantius habeatur, quam multorum conjugiorum non satis honesta contractio. Iniquissima circa sobolis educationem est aquila. Nam cum duos pullos excluserit, alterum eorum pennarum ictibus expulsum terræ illidit, alterum vero solum suscipiens complectitur, et charum habet, eo interim quem genuit, ob educationis molestiam abdicato. Huno vero ossifraga perire non sinit; quin et susceptum una cum suis pullis nutrit. Tales sunt parentes illi qui paupertatis prætextu filios exponunt. Noli avium aduncis unguibus armatorum crudelitatem imitari, quæ simul atque pullos suos jam volatum aggredi viderint, e nido protinus ejiciunt, pennis eos ferientes et submoventes, nec ullam posthac eorum curam gerunt. At contra cornicis erga pullos amor laudem meretur, quæ jam etiam volantes assectatur, diuque eis cibos et alimenta porrigit.

*Ibid.* — Quonam modo domestica te avis ad opera excitat, acuta scilicet voce inclamans? Anserum genus vigilantissimum est, atque ad occultarum rerum sensum acutissimum. Hæ nimirum principem etiam urbem servaverunt, hostes quosdam prodendo, qui per subterraneos cuniculos Romæ arcem jamjam occupaturi erant. Quodnam tandem genus avium est in quo non peculiare miraculum aliquod natura ostendat? Quis vulturibus mortem hominum prænuntiat, cum alii adversus alios præliantur? Videas enim sexcentos vulturum greges castra comitantes, quæ ex armorum apparatu futura conjectentur. Jam quo pacto horrendas locustarum expeditiones commemorem? quæ velut signo dato cunctæ elatæ, inque regionis planitiem castrametantes, fructus ante non attingunt quam id sibi per divinum imperium liceat.

*Ibid.* — Quonam modo cicadæ cantum edunt?

*Ibid.* — Si diligenter inspexeris quemadmodum cycnus collo in profundum depresso cibum sibi ex imo attollat, tum demum Creatoris sapientiam comperies: nimirum quod hac de causa collum ipsi pedibus prolixius imposuerit, ut piscatoria veluti linea quadam demissa, cibum in profundo abstrusum sibi comparet.

**530** *Ejusd. Homil.* 9. — Variis proprietatibus *singula animalia* prædita sunt. Bos quidem firmus

A ρας ἐκείνας προσαγορεύουσι. Ταῦτά σοι εἰς προπομπὴν τοῦ αἰτεῖν παρὰ Θεοῦ τὸ πρὸς σωτηρίαν, διὰ τῆς περὶ τὰ ἄλογα τοῦ Θεοῦ προνοίας νενομοθέτηται. Τί οὐκ ἂν γένοιτο τῶν παραδόξων ἕνεκεν σοῦ, ὃς κατ' εἰκόνα γέγονας Θεοῦ; ὅπου γε ὑπὲρ ὄρνιθος οὕτω μικρᾶς ἡ μεγάλη καὶ φοβερὰ κατέχεται θάλασσα, ἐν μέσῳ χειμῶνι γαλήνην ἐπιταχθεῖσα;

Τὴν τρυγόνα φασὶν διαζευχθεῖσάν ποτε τοῦ ὁμοζύγου, μηκέτι τὴν πρὸς ἕτερον δέχεσθαι κοινωνίαν, ἀλλὰ μένειν ἀσυνδύαστον, μνήμῃ τοῦ ποτε συζευχθέντος τὴν πρὸς ἕταιρον κοινωνίαν ἀπαρνουμένην. Ἀκουέτωσαν αἱ γυναῖκες, ὅπως τὸ σεμνὸν τῆς χηρείας καὶ παρὰ τοῖς ἀλόγοις τοῦ ἐν ταῖς πολυγαμίαις ἀπρεποῦς προτιμότερον. Ἀδικώτατος περὶ τὴν τῶν B ἐγγόνων ἐκτροφὴν ὁ ἀετός. Δύο γὰρ ἐξαγαγὼν νεοσσούς, τὸν ἕτερον αὐτῶν εἰς γῆν καταῤῥήγνυσιν, ταῖς πληγαῖς τῶν πτερύγων ἀπωθούμενος· τὸν δὲ ἕτερον μόνον ἀναλαβὼν οἰκειοῦται, διὰ τὸ τῆς τροφῆς ἐπίπονον ἀποποιούμενος ὃν ἐγέννησεν. Ἀλλ' οὐκ ἐᾷ τοῦτον διαφθαρῆναι ἡ φήνη, ἀλλ' ὑπολαβοῦσα αὐτόν, τοῖς οἰκείοις ἑαυτῆς νεοττοῖς συνεκτρέφει. Τοιοῦτοι τῶν γονέων οἱ ἐπὶ προφάσει πενίας ἐκτιθέμενοι τὰ νήπια. Μὴ μιμήσῃ τῶν γαμψωνύχων ὀρνίθων τὸ ἀπηνές, οἳ ἐπειδὰν εἴδωσι τοὺς ἑαυτῶν νεοττοὺς κατατολμῶντας λοιπὸν τῆς πτήσεως, ἐκβάλλουσι τῆς καλιᾶς, τύπτοντες τοῖς πτεροῖς, καὶ ὠθοῦντες, καὶ οὐδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιοῦνται πρὸς τὸ λοιπόν. Ἐπαινετὸν τῆς κορώνης τὸ φιλότεκνον, ἣ καὶ πετομένων C ἤδη παρέπεται, σιτίζουσα αὐτοὺς καὶ ἐκτρέφουσα μέχρι πλείστου.

Πῶς ἐπ' ἔργα σε διεγείρει ὁ σύνοικος ὄρνις, ὀξείᾳ τῇ φωνῇ ἐκβοῶν, καταμηνύων πόῤῥωθεν; ὡς ἄγρυπνον τὸ τῶν χηνῶν γένος, καὶ πρὸς τὴν τῶν λανθανόντων αἴσθησιν ὀξύτατον· οἵ γέ ποτε καὶ τὴν βασιλίδα πόλιν περιεσώσαντο, πολεμίους τινὰς ὑπὸ γῆς δι' ὑπονόμων ἀφανῶν ἤδη μέλλοντας τὴν ἄκραν τῆς Ῥώμης καταλαμβάνειν καταμηνύσαντες. Ἐν ποίῳ γένει τῶν ὀρνίθων οὐκ ἴδιόν τι θαῦμα ἡ φύσις δείκνυσι; Τίς ὁ τοῖς γυψὶ παραγγέλλων τῶν ἀνθρώπων τὸν θάνατον, ὅταν ἐπ' ἀλλήλων ἐπιστρατεύσωσιν; Ἴδοις γὰρ ἂν μυρίας ἀγέλας γυπῶν τοῖς στρατοπέδοις παρεπομένας, ἐκ τῆς τῶν ὅπλων παρασκευῆς D τεκμαιρομένων τὴν ἔκβασιν. Πῶς σοι τὰς φοβερὰς τῆς ἀκρίδος διηγήσομαι; ὑφ' ἑνὶ συνθήματι πᾶσα ἀρθεῖσα, καὶ στρατοπεδευσαμένη κατὰ τὸ πλάτος τῆς χώρας, οὐ πρότερον ἅπτεται τῶν καρπῶν, πρὶν ἢ ἐνδοθῆναι αὐτῇ τὸ θεῖον πρόσταγμα.

Τίς ὁ τρόπος τῆς μελῳδίας τοῦ τέττιγος;

Ἐὰν καταμάθῃς, πῶς εἰς βάθος ὁ κύκνος, καθιεὶς τὸν αὐχένα κάτωθεν, ἑαυτῷ τὴν τροφὴν ἀναφέρει, τότε εὑρήσεις τὴν σοφίαν τοῦ Κτίσαντος· ὅτι διὰ τοῦτο μακρότερον τῶν ποδῶν τὸν αὐχένα προσέθηκεν, ἵνα ὥσπερ τινὰ ὁρμιὰν καταγαγών, τὴν ἐν τῷ βάθει κεκρυμμένην τροφὴν ἐκπορίζῃ.

Διαφόροις ἰδιώμασιν ἕκαστον τῶν ζώων κέκριται. Εὐσταθὴς μὲν ὁ βοῦς, νωθὴς δὲ ὁ ὄνος, θερμὸς ὁ

ἵππος πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦ θήλεως, ἀτιθάσσευτος ὁ A λύκος, καὶ δολερὸν ἡ ἀλώπηξ, δειλὸν ἡ ἔλαφος, ὁ μύρμηξ φιλόπονος, εὐχάριστον ὁ κύων καὶ πρὸς φιλίαν μνημονευτικόν. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐκτίσθη ἕκαστον, καὶ συνεπηγάγετο ἑαυτῷ τῆς φύσεως τὸ ἰδίωμα· συναπεγεννήθη θυμὸς τῷ λέοντι, τὸ μοναστικὸν αὐτοῦ τῆς ζωῆς, τὸ ἀκοινώνητον πρὸς τὸ ὁμόφυλον. Οἷον γάρ τις τύραννος τῶν ἀλόγων διὰ τὴν ἐκ φύσεως ὑπεροψίαν, τὴν πρὸς τοὺς πολλοὺς ὁμοτιμίαν οὐ καταδέχεται. Ὧ καὶ τοιαῦτα φωνῆς ὄργανα ἡ φύσις ἐνέθηκεν, ὥστε τὰ πολλὰ τῶν ζώων ὑπερβάλλοντα τῇ ταχύτητι, μόνῳ πολλάκις ἁλίσκεσθαι τῷ βρυχήματι. Ῥαγδαῖον πάρδαλις, καὶ ὀξύῤῥοπον ταῖς ὁρμαῖς ἐπιτήδειον αὐτῆς τὸ σῶμα συνέζευκται, τῇ ὑγρότητι καὶ τῷ κούφῳ τοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασι B συνεπόμενον. Νωθρὰ ἡ φύσις τῆς ἄρκτου, ἰδιότροπον καὶ τὸ ἦθος, ὕπουλον, βαθὺ, ἐνδεδυκός.

Ὁ μύρμηξ θέρει τὴν χειμέριον τροφὴν θησαυρίζει, ἕως ἂν τὴν ἀρκοῦσαν αὐτῷ τροφὴν ἐναπόθηται τοῖς ταμιείοις, καὶ οὐδὲ τοῦτο ῥαθύμως, ἀλλὰ σοφῇ τινι ἐπινοίᾳ τὴν τροφὴν ἐνδιαρκεῖν μηχανησάμενος. Διακόπτει γὰρ ταῖς ἑαυτοῦ χηλαῖς τῶν καρπῶν τὸ μεσαίτατον, ὡς ἂν μὴ ἐκφυέντων ἄχρηστοι τὴν τροφὴν αὐτῷ γένοιντο. Τίς ἐφίκοιτο λόγοις; ποία χωρήσει ἀκοή; τίς ἐξαρκέσει χρόνος πάντα εἰπεῖν καὶ διηγήσασθαι τοῦ τεχνίτου τὰ θαύματα;

Λέαινα στέργει τὰ ἑαυτῆς τέκνα, καὶ λύκος ὑπὲρ C σκυλάκων μάχεται. Ἀμήχανος γάρ ἐστιν ἡ στοργὴ τοῖς ἀλόγοις τέκνων καὶ γονέων πρὸς ἄλληλα. Διότι ὁ δημιουργήσας αὐτὰ Θεὸς τὴν τοῦ λόγου ἔλλειψιν διὰ τῆς τῶν αἰσθητηρίων περιουσίας παρεμυθήσατο. Πόθεν ἐν μυρίοις προβάτοις ἀρνὸς τῶν σηκῶν ἐξαλλόμενος, οἶδεν μὲν τὴν φωνὴν τῆς μητρὸς, καὶ πρὸς αὐτὴν ἐπείγεται, ἐπιζητεῖ δὲ τὰς οἰκείας πηγὰς τοῦ γάλακτος· κἂν πενιχραῖς μητρῴαις περιτύχῃ θηλαῖς, ἐκείναις ἀρκεῖται; Καὶ ἡ μήτηρ ἐν μυρίοις ἄρνασιν ἐπιγινώσκει τὸ ἴδιον γέννημα.

Λόγου ἄμοιρος ὁ κύων, ἰσοδυναμοῦσαν δὲ ὅμως τῷ λόγῳ τὴν αἴσθησιν ἔχει. Τὸ δὲ μνημονευτικὸν τῆς χάριτος τοῦ ζώου, τίνα τῶν ἀχαρίστων πρὸς εὐεργέτας οὐ καταισχύνῃ; ὅπου γε καὶ φονευθεῖσι κατ' ἐρημίαν πολλοὶ τῶν κυνῶν ἐπαποθανόντες μνημο- D νεύονται. Ἤδη δέ τινες καὶ θερμῷ τῷ πάθει ὁδηγοὶ τοῖς ἐκζητοῦσι τοὺς φονέας ἐγένοντο, καὶ ὑπὸ τὴν δίκην ἀχθῆναι τοὺς κακούργους ἐποίησαν.

Τὸν χαμαιλέοντα πάσας μεταλαμβάνειν χρόας, πλὴν μιᾶς τῆς λευκότητος.

Τίς ὁ κύκνῳ συνυφαίνων ᾠδὴν, ὅταν ἐκπετάσῃ τὸ πτερὸν ταῖς αὔραις, καὶ ποιῇ μέλος τὸ σύριγμα; Πόθεν ταὼς ὁ ἀλαζὼν καὶ Μηδικὸς οὕτως φιλόκαλος καὶ φιλότιμος; Καὶ γὰρ αἰσθάνεται τοῦ οἰκείου κάλλους· ὅταν ἴδῃ τινὰ πλησιάζοντα ταῖς θηλείαις, ὥς φασι, καλλωπίζεται τὸν αὐχένα διάρας, καὶ τὸ πτερὸν κυκλοτερῶς περιστήσας, τὸ χρυσαυγὲς καὶ κατάστερον

A est, segnis asinus, equus ad feminæ cupiditatem ardens, lupus nulla arte cicurari potest; fraudulenta vulpes est, cervus timidus, laboris amans formica, beneficii accepti memor canis, atque ad benevolentiam proclivis. Simul atque enim unumquodque creatum fuit, secum etiam naturæ proprietates traxit. Furor leoni jam inde ab ortu insitus est, et vita solivaga, atque ab eorum quæ sui generis sunt, commercio abhorrens. Etenim velut quispiam brutorum animantium tyrannus, præ naturali superbia, æquabili jure vivere cum aliis recusat. Cui præterea ejusmodi vocis organa a natura tributa sunt, ut pleraque animantia, etiam pernicissima, solo sæpius rugitu capiantur. Impetuosa est panthera, et quo eam libido tulerit, facile ruens. Quocirca accommodum ipsi corpus adjunctum est, quod ob humiditatem levitatemque animæ agitationibus inserviat. Torpida ursi natura est, mores peculiares, tecti, intime profundi.

*Ibid.* — Formica æstivo tempore hibernum cibum colligit, quoad alimentum, quantum satis sit, in horreis condiderit. Ac ne id quidem ignave, verum scito quodam artificio hoc efficiens, ut cibus quam diutissime duret. Siquidem medias fruges ungulis secat, ne germinantes ad cibum sibi sint inutiles. Quæ autem oratio assequi, quæ auris capere, quod sufficere tempus queat, si quis omnia summi illius artificis miracula sermone complecti velit?

C *Ibid.* — Leæna sobolem amat suam; pro catulis lupus dimicat. Est enim incredibilis quidam brutorum in fetus suos, et parentum invicem amor. Quandoquidem procreator eorum Deus rationis inopiam sensuum præstantia compensavit. Unde fit ut inter innumeras oves agnus e stabulo exsiliens matris vocem agnoscat, atque ad eam contendat. Quærit vero nativos lactis fontes, et quamvis jejuna matris ubera nanciscatur, iis tamen est contentus. Sed et mater inter innumeros agnos fetum cognoscit suum.

*Ibid.* — Rationis est expers canis; at sensum tamen rationi pene parem habet. Memoria autem accepti beneficii, quæ ipsi inest, ecquem non eorum qui erga bene de se meritos ingrati sunt, D pudore suffundat, quando plerosque etiam juxta dominos in solitudine obtruncatos mortem obiisse proditum sit? Quin nonnulli quoque, flagrante adhuc cæde, iis qui interfectores quærerent duces se præbuerunt, effeceruntque uti facinorosi ad luendas pœnas ducerentur.

*S. Greg. Naz.* — Chamæleontem ferunt colores subinde omnes assumere, candore uno excepto.

*Ejusd. orat. 2 de Theol.* — Quis cantum contexit cycno, cum ad ventos pennis expansis, stridulum carmen effundit? Undenam Medicus ille et arrogans pavo, elegantiæ et gloriæ usque adeo cupidus est? Etenim decorem suum ipse compertum habet; cumque aliquem ad feminas propius accedentem cernit, ambitiose sese, ut aiunt, ostentat,

ac diducto collo, pennisque in orbem compositis, auratam quamdam et stellarum instar micantem pulchritudinem rivalibus suis superbo incessu commonstrat.

*S. Greg. Naz. ibid.*—Unde apibus et araneis conficiendi operis, et **531** artis exercendæ studium, ut et illæ per sexangulas atque inter se oppositas fistulas favos contexant et fulciant, ac per intermedium septum et permutationem angulorum rectis lineis adnexorum firmitatem ipsis concilient; hæ autem per tenuia et aeria propemodum fila vario distenta multiplices telas texant, idque ejusmodi nexibus qui oculorum aciem fugiunt?

Id observatione compertum est, leonum catulos, quemadmodum et canes, cæcos in lucem edi.

Cum leoninæ ossa tunduntur, perinde atque e silicibus ignis excutitur.

*Clement.* — Aquila, ut serpentem a pullis abigat, amuleti loco lapidem quem *aetitem* vocant, in nido ponit.

*Philonis.* — Est bellua, quæ tarandrus vocatur, magnitudine bovi non impar, oris autem forma cervo quam simillima. Hanc aiunt juxta ea loca atque arbores quibus propinqua est, pilorum colorem subinde mutare, adeo ut ob coloris similitudinem ab iis qui obviam fiunt animadverti minime queat, et hac ratione potius quam robore corporis id consequi, ut vix omnino capi possit.

TIT. III. — *De ponderibus justis et mensuris.*

*Lev.* XIX, 36. — « Non facies judicium injustum in mensuris, et ponderibus, et stateris. Stateræ justæ, et mensuræ justæ, et chœnix justus erit vobis. »

*Deut.* XXV, 13-16. — « Non habebis in sacculo tuo diversa pondera, majus et minus; et non erit in domo tua modius major et minor. Pondus verum et justum sit tibi, ut multis diebus vivas super terram quam Dominus dederit tibi. Abominatur enim Dominus tuus eum qui facit hæc. »

*Ezech.* XLV, 10. — « Statera justa, et mensura justa, et chœnix justus erit vobis. »

TIT. IV. — *De injustis ponderibus et mensuris.*

*Psal.* LXI, 10. — « Mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant, » etc.

*Prov.* XI, 1. — « Statera dolosa abominatio est apud Dominum; et pondus æquum acceptum est ei. »

*Prov.* XX, 10. — « Pondus magnum et parvum, et mensuræ duplices, utraque immunda coram Domino; et qui facit hæc, in suis adinventionibus compeditur. »

*Ibid.* 23. — « Abominatio Domino pondus duplex: et statera dolosa non est bona coram eo. »

*Osee* XII, 7. — « Chanaan, in manibus ejus statera dolosa, calumniam dilexit. Omnes labores ejus non invenientur ipsi propter iniquitates quas peccavit. »

*Amos* VIII, 4. — « Audite hæc, qui conteritis

A θεατρίζει τὸ κάλλος τοῖς ἐρασταῖς μετὰ σοβαροῦ τοῦ [illegible]

Πόθεν μελίσσαις τε καὶ ἀράχναις τὸ φιλεργὸν, καὶ φιλότεχνον, ἵνα ταῖς μὲν τὰ κηρία πλέκηται καὶ συνέχηται δι' ἑξαγώνων συρίγγων καὶ ἀντιστρόφων, καὶ τὸ ἑδραῖον αὐταῖς διὰ τοῦ μέσου τοῦ τειχίσματος καὶ ἀλλαγῆς ἐπιπλεκομένων ταῖς εὐθείαις τῶν γωνιῶν πραγματεύηται· αἱ δὲ διὰ λεπτῶν καὶ ἀερίων σχεδὸν τῶν νημάτων πολυειδῶς διατεταμένων, πολυπλόκους τοὺς ἱστοὺς ἐξυφαίνουσι, καὶ ταῦτα ἐξ ἀφανῶν ἀρχῶν;

Τετήρηται οἱ τῶν λεόντων σκύμνοι, καθάπερ καὶ οἱ κύνες, τίκτεσθαι τυφλοί.

Κοπτομένων τῶν λεοντίων ὀστέων, καθάπερ ἐκ τῶν πυριτῶν λίθων πῦρ ἐξάπτεται.

Ἀλεξιτήριον ἐν τῇ καλιᾷ τίθησιν ὁ ἀετὸς, ἐλαύνων ἀπὸ τῶν νεοσσῶν τὸν ὄφιν, λίθον τὸν καλούμενον [illegible]

Γίνεται θηρίον, ὃ καλεῖται τάρανδρος, μέγεθος μὲν βοὸς, ἐλάφῳ δὲ τὸν τοῦ προσώπου τύπον ἐμφερέστατον. Λόγος ἔχει τοῦτον μεταβάλλειν ἀεὶ τὰς τρίχας πρός τε τὰ χωρία, καὶ τὰ δένδρα οἷς ἂν ἐγγὺς ἵσταται, ὡς διὰ τὴν τῆς χροιᾶς ὁμοιότητα λανθάνειν τοὺς ἐντυγχάνοντας, καὶ ταύτῃ μᾶλλον ἢ τῇ περὶ τὸ σῶμα ἀλκῇ δυσθήρατον.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ [illegible]τρων δικαίων.*

C « Οὐ ποιήσετε ἄδικον κρίσιν ἐν μέτροις, καὶ ἐν σταθμοῖς, καὶ ἐν ζυγοῖς. Ζυγὰ δίκαια, καὶ μέτρα δίκαια, καὶ χοῖνιξ δίκαιος ἔσται ὑμῖν. »

« Οὐκ ἔσται ἐν τῷ μαρσίππῳ σου στάθμιον μέγα ἢ μικρόν· καὶ οὐκ ἔσται ἐν τῇ οἰκίᾳ σου μέτρον μέγα ἢ μικρόν. Στάθμιον ἀληθινὸν καὶ δίκαιον ἔσται σοι, ἵνα πολυήμερος γένῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἧς Κύριος ὁ Θεός σου δίδωσί σοι ἐν κλήρῳ, ὅτι βδέλυγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα. »

« Ζυγὸς δίκαιος, καὶ μέτρον δίκαιον, καὶ χοῖνιξ δίκαιος ἔσται ὑμῖν. »

ΤΙΤΛ. Δ'. — *Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων ἀδίκων.*

« Ψευδεῖς υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν ζυγοῖς, τοῦ ἀδικῆσαι »

« Ζυγοὶ δόλιοι βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου· στάθμιον δὲ δίκαιον δεκτὸν αὐτῷ. »

« Στάθμιον μέγα καὶ μικρὸν, καὶ μέτρα δισσὰ, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου ἀμφότερα· καὶ ὁ ποιῶν αὐτὰ, ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτοῦ συμποδισθήσεται. »

« Βδέλυγμα Κυρίῳ δισσὸν στάθμιον· καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ. »

« Χαναὰν, ἐν χειρὶν αὐτοῦ ζυγὸς ἀδικίας, καταδυναστεύειν ἠγάπησεν. Πάντες οἱ πόνοι αὐτοῦ οὐχ εὑρεθήσονται αὐτῷ, δι' ἁμαρτίας ἃς ἥμαρτεν. »

[illegible] ταῦτα, οἱ ἐκτρίβοντες εἰς τὸ πρωὶ πέ-

νησι, καὶ καταδυναστεύοντες πτωχοὺς ἐπὶ τῆς γῆς· οἱ λέγοντες Πότε διελεύσεται ὁ μὴν, καὶ ἐμπολήσομεν, καὶ Σάββατα, καὶ ἀνοίξομεν θησαυροὺς, τοῦ ποιῆσαι μικρὸν τὸ μέτρον, καὶ τοῦ μεγαλῦναι στάθμια, καὶ ποιῆσαι ζυγὸν ἄδικον, τοῦ κτᾶσθαι ἐν ἀργυρίῳ πτωχοὺς, καὶ ταπεινοὺς ἀντὶ ὑποδημάτων, καὶ ἀπὸ παντὸς γεννήματος ἐμπορευθησόμεθα. »

« Ἐξ ὧν τὸν πλοῦτον αὐτῶν ἀσεβείας ἔπλησαν. »

ΤΙΤΛ. Ε'. — Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ ἢ πονηροῦ.

« Μὴ παραζήλου ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλου τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν. Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατευοδουμένῳ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι ἀνομίαν. Μὴ παραζήλου ὥστε πονηρεύεσθαι· ὅτι οἱ πονηρευόμενοι ἐξολοθρευθήσονται. »

« Μὴ ζηλούτω σου ἡ καρδία τοὺς ἁμαρτωλούς. »

« Υἱὲ, μὴ ζηλώσῃς κακοὺς ἄνδρας, μηδὲ ἐπιθυμήσῃς εἶναι μετ' αὐτῶν. »

« Μὴ χαῖρε ἐπὶ κακοῖς, μηδὲ ζήλου ἁμαρτωλούς. »

« Μὴ ζηλώσῃς δόξαν ἁμαρτωλῶν. »

« Ζηλοῦτε τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. »

Μὴ φρονῇ τῶν κακῶν φαίνεσθαι κρείττων· λυποῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἡττώμενος.

## ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Η.

ΤΙΤΛ. Α'. — Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς.

« Αὕτη ἡ ἡμέρα ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα, καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. »

« Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης ζῆθι ἐν ἀγαθῷ. »

« Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῇ, ἀμνημησία κακῶν. »

« Μὴ ἀφυστερήσῃς ἀπὸ ἀγαθῆς ἡμέρας. »

ΤΙΤΛ. Β'. — Περὶ ἡμέρας κακῆς.

« Ἐν ἡμέρᾳ κακῶν οὐ μνησθήσεται ἀγαθῶν. »

« Μὴ μεριμνήσετε εἰς τὴν αὔριον. Ἡ γὰρ αὔριον μεριμνήσει τὰ αὐτῆς. Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἡ κακία αὐτῆς.

ΤΙΤΛ. Γ'. — Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.

« Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ. »

Τὶς δὲ ἡμέρα καὶ νὺξ ἰσομοιρίαν πρὸς ἀλλήλας λαχοῦσαι, καὶ περιτροπὴν ἔμμετρον, καὶ ἡ μὲν εἰς ἔργον ἡμᾶς ἐγείρουσα, ἡ δὲ ἀναπαύουσα.

Νύκτα καὶ ἡμέραν ἀλλήλαις εἴκειν ἠπίως ἔταξας, νόμον τιμῶν ἀδελφότητος καὶ φιλίας. Καὶ τῇ μὲν ἔπαυσας κόπους τῆς πολυμόχθου σαρκὸς, τῇ δὲ ἤγειρας εἰς ἔργον καὶ πράξεις τάς σοι φίλας. »

« Νὺξ καὶ ἄνθρωπος ὕπνῳ συστέλλεται, καὶ τὰ θηρία παῤῥησιάζεται, καὶ ζητεῖ τροφὴν ἕκαστον

mane incipem, et opprimitis egenos in terra; qui dicitis: Quando pertransibit mensis, et negotiabimur; et Sabbata, et aperiemus horreum, ut faciamus minorem mensuram, et pondus majus faciamus, et faciamus 582 stateram iniquam, et possideamus in pecunia pauperes, et egenos pro calceamentis, et de omni proventu negotiemur? »

*Mich.* xi, 12. — « Ex quibus divitias suas impietate repleverunt. »

TIT. V. — *De æmulatione bona aut mala.*

*Psal.* xxxvi, 1-7, 8, 9. — « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem. Noli æmulari in eo qui prosperatur in via sua, in homine faciente injustitias. Noli æmulari ut maligneris. Quoniam qui malignantur, exterminabuntur. »

*Prov.* xxiii, 17. — « Ne æmuletur cor tuum in peccatoribus. »

*Prov.* xxiv, 1. — « Fili mi, ne æmuleris viros nequam, neque desideres esse cum ipsis. »

*Ibid.* 19. — « Noli gaudere super malos, neque æmuleris peccatores. »

*Eccli.* ix, 7. — « Noli æmulari gloriam peccatorum. »

*I Cor.* xii, 31. — « Æmulamini charismata meliora. »

*S. Greg. Naz.* — Nec hoc nomine præclare de te sentias, quod malis melior appareas; sed dole te bonis inferiorem esse.

## LITTERA H.

TIT. IV. — *De die bona.*

*Psal.* cxvii, 14. — « Hæc dies quam fecit Dominus; exsultemus et lætemur in ea. »

*Eccle.* ix, 15. — « In die bonitatis vive in bono. »

*Eccli.* xi, 27 — « In die bona oblivio malorum. »

*Eccli.* xiv, 14. — « Ne defrauderis a die bono. »

TIT. II. — *De die mala.*

*Eccli.* xi, 27. — « In die malorum non erit recordatio bonorum. »

*Matth.* vi, 32. — « Nolite solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi. Sufficit diei malitia sua. »

TIT. III. — *De die et nocte.*

*Psal.* ciii, 20. — « Posuisti tenebras, et facta est nox; in ipsa pertransibunt omnes bestiæ silvæ. »

*S. Greg. Naz. Orat. de moder. disput.* — Dies et nox æquas inter se partes, compositamque et aptam conversionem nactæ sunt; atque ille quidem nos ad opus excitat, hic autem fessos levat et recreat.

*Ibid.* — Tu hoc constituisti, ut nox et dies invicem sibi blande cederent: hac scilicet ratione fraternitatis et amicitiæ legem honorans. Ac per alteram ærumnosæ carnis labores compressisti, per alterum autem ad opus actionesque tibi gratias excitasti.

*Ibid.* — Nox venit? homo somno contrahitur: ac feræ libere vagantur, et singulæ cibum Crea-

toris munere sibi concessum quærunt. Illuxit dies? Feræ congregantur; atque homo ad opera contendit. Ita nobis vicissim ipsi loco cedimus.

*Synesii.* — Lumen et tenebræ sese invicem exspectare non sustinent, sed naturæ lege mutuo sibi adversantur.

A

τὴν διδομένην παρὰ τοῦ Κτίσαντος. Ἡμέρα καὶ τὰ θηρία συνάγεται, καὶ ἄνθρωπος ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ἐπείγεται, καὶ ἀλλήλοις ὑποχωροῦμεν ἐν τάξει.

Οὐκ ἐθέλει περιμεῖναι ἄλληλα τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος, ἀλλὰ νόμῳ φύσεως ἀντιπερίστανται.

---

# ORDO RERUM

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

—

## LITTERA B.



## LITTERA Γ.



## LITTERA Δ.

LITTERA E.



LITTERA Z.



LITTERA H.



FINIS TOMI NONAGESIMI QUINTI.

LITTERA E.



LITTERA Z.



LITTERA H.



FINIS TOMI NONAGESIMI QUINTI.